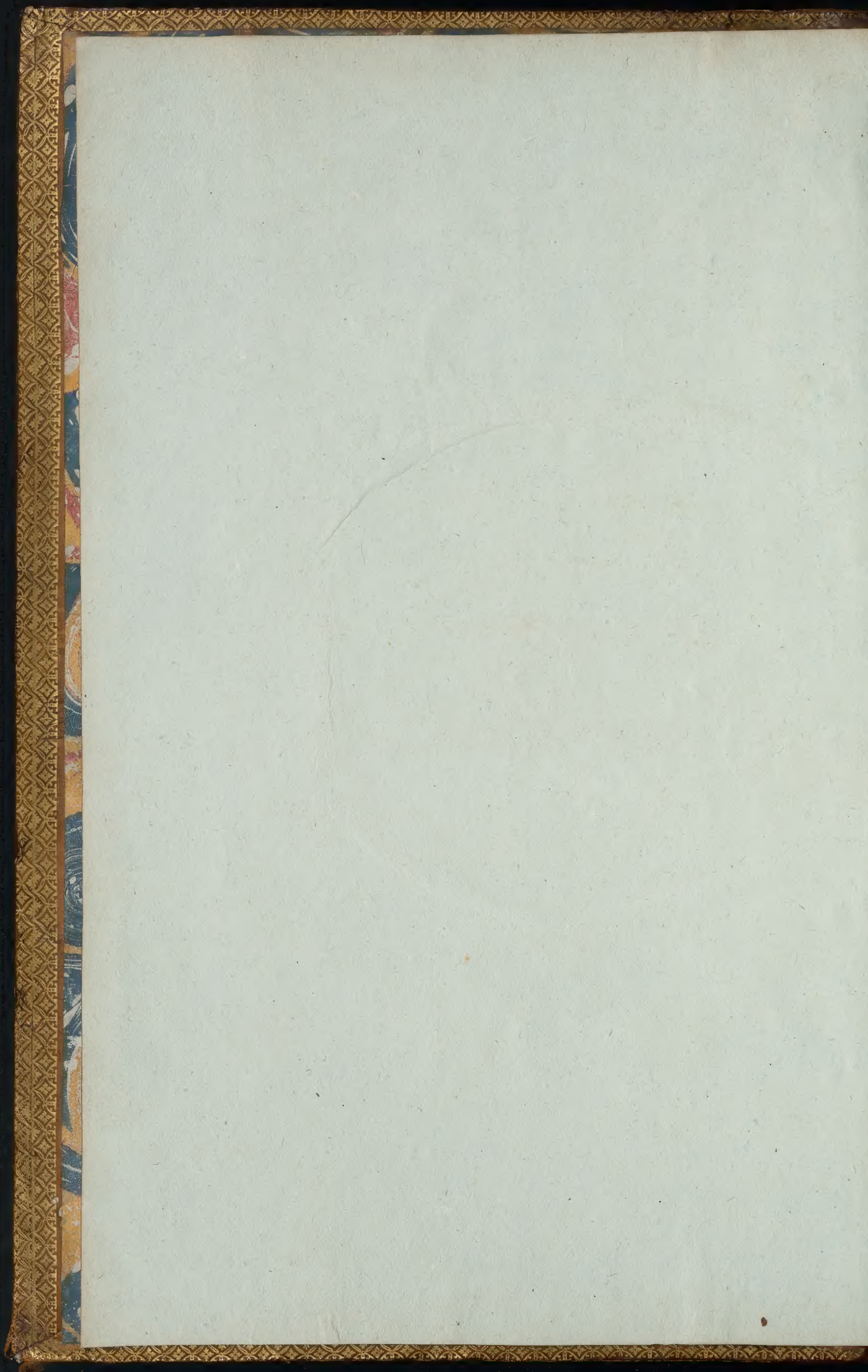
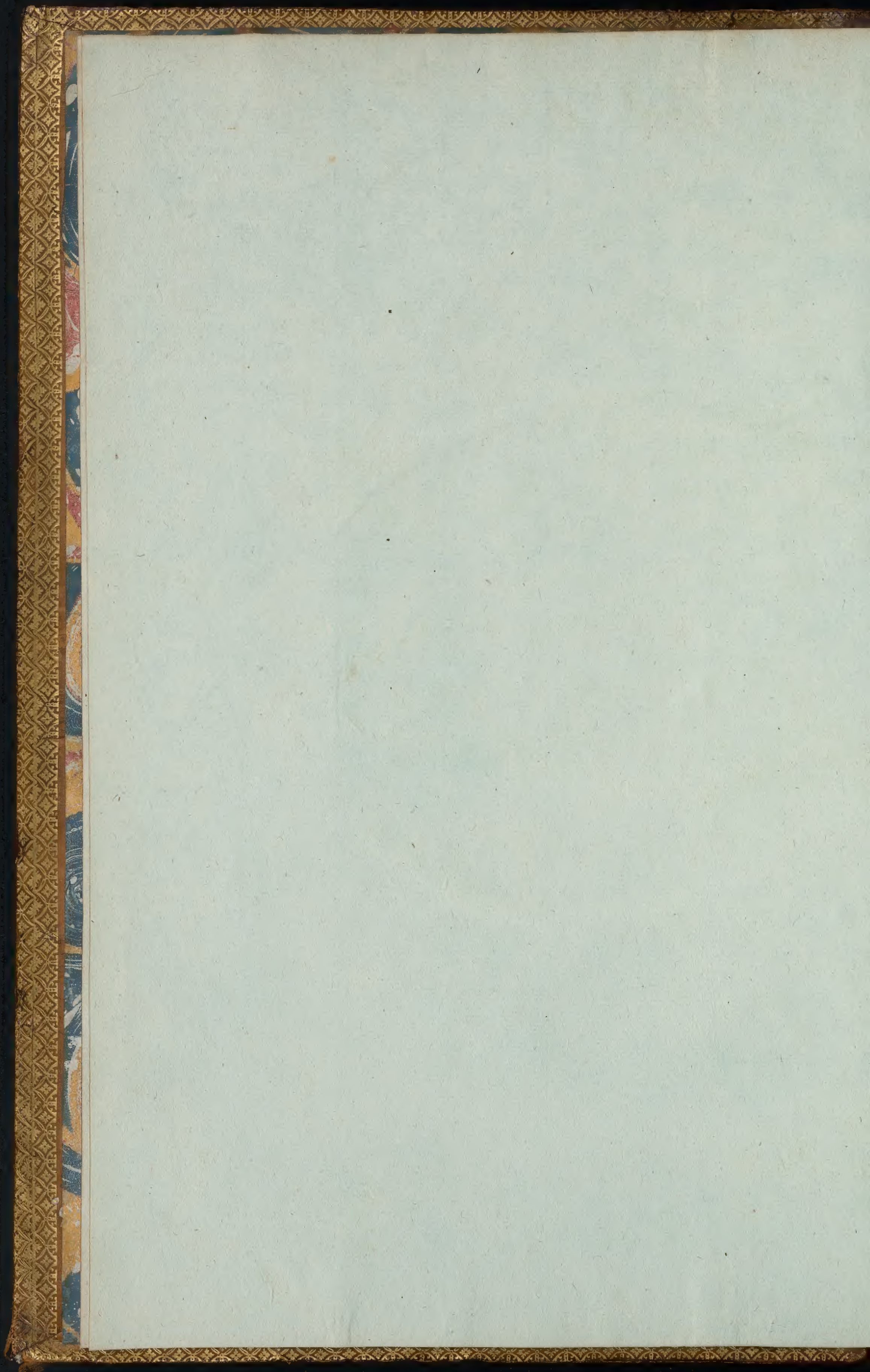



Henry Labouchere







RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DECIMUS-QUINTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME QUINZIÈME.

Se trouve à PARIS,

Chez ARTHUS BERTRAND, Libraire, rue Hautefeuille, n.° 23,
Acquéreur du fonds de M.me DESAINT.

ON peut se procurer, à l'adresse ci-dessus, les quatorze premiers volumes, lesquels se vendent aussi séparément.

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES GAULES

ET

DE LA FRANCE.

TOME QUINZIÈME.

CONTENANT LA SUITE DES MONUMENS DES TROIS RÈGNES de Philippe I.er, de Louis VI dit le Gros, et de Louis VII surnommé le Jeune, depuis l'an MLX, jusqu'en MCLXXX.

PAR M. MICHEL-JEAN-JOSEPH BRIAL, ancien Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur, Membre de l'Institut de France.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M. DCCC. VIII.



PRÉFACE.

NOUS avons déjà publié trois volumes sur les règnes de Philippe I.er, de Louis-le-Gros et de Louis-le-Jeune, que nous avons dû traiter conjointement, d'après un arrêté pris dans un comité de savans, comme nous l'avons dit au commencement de la préface du tome XII; et cependant la matière n'est pas encore épuisée. Dans les tomes XII et XIII, nous avons imprimé les historiens et les chroniques concernant ces trois règnes; et dans le tome XIV, des extraits des gestes et vies de saints et autres personnes illustres, relatifs aux mêmes règnes, avec les lettres historiques, soit des Papes, soit d'autres personnages constitués en dignité, qui eurent part au gouvernement de l'Église ou de l'État depuis l'année 1060 jusqu'à la fin du XI.e siècle.

Dans ce XV.e volume, nous donnons la suite des lettres historiques; et notre regret est de n'avoir pu y faire entrer toutes celles que nous avions préparées pour l'impression. Cette sorte de monumens est, sans contredit, comme les actes publics, les chartes et les diplomes, ce qu'il y a de plus authentique et de plus certain en histoire. Combien d'événemens dont les historiens n'ont rien dit, et que nous ne connoissons que par des lettres échappées aux ravages du temps! Cependant, dans une matière si abondante, il falloit nous restreindre, et nous borner à ne faire qu'un choix des lettres les plus importantes pour notre objet. Nous avions deux écueils à éviter; celui d'en trop mettre, et celui de n'en pas mettre assez. Dans cette alternative, nous avons mieux aimé encourir le reproche d'en avoir trop donné, que celui d'avoir retranché des pièces que beaucoup de lecteurs regretteroient peut-être de n'y pas trouver.

PRÆFATIO.

TRIA jam edidimus volumina de rebus Philippi I, Ludovici VI et Ludovici VII, quorum regna conjunctim ex deliberata sententia eruditorum, prout diximus in fronte præfationis tomi XII, tractanda suscepimus; nec tamen exhausta materia est. Tomis XII et XIII continentur historiæ et chronica; tomo XIV, excerpta ex actis sanctorum et illustrium virorum gestis, ad historiam illorum trium regnorum pertinentia; tum eodem volumine XIV, selectæ epistolæ, sive Romanorum Pontificum, sive aliorum præstantium virorum, qui pertractandis ecclesiæ et imperii rebus adhibiti sunt ab anno Christi 1060 usque ad finem sæculi XI.

Nunc tomo XV continuatam damus seriem epistolarum ad historiam conducentium; idque nos remordet, quòd non omnes quas typis destinaveramus, eo includere præ multitudine potuimus. Namque id genus monumentorum, si quod aliud, certissimum est, nec ad stabiliendam historiæ fidem minoris auctoritatis quàm diplomata et chartæ, aliaque instrumenta publica. Præterea, quot sunt rerum eventa de quibus silent historici, et quorum notitiam accepimus per epistolas ab interitu vindicatas! Verùm in re tam copiosa modum servare necesse fuit, et earum facere delectum epistolarum quæ majoris essent ad institutum nostrum utilitatis. Duo siquidem cavenda nobis erant incommoda; ne quid nimis, ne quid minùs. Porrò leviùs nos peccare arbitrati sumus, si plura ederentur, quàm si rejectorum quorumdam à nobis monumentorum cujusvis desiderium falleremus.

Nec ista dicimus, quasi parum aut nihil ex epistolicis scriptoribus resecandum censuerimus. Immo multa resecuimus; asceticas omnes vel monasticam disciplinam spectantes, necnon decretales summorum Pontificum, et quæ de privatorum negotiis hominum agunt, literas plerumque amandavimus. Si nihilominus exuberat epistolarum seges quam collegimus, ea laus est studiosorum hominum sæculi XII, *quibus curæ fuit ejusmodi coætaneorum suorum levia folia recolligere et ad posteros transmittere. Quod si præstitissent priorum et subsequentium sæculorum homines, quantum exinde historica res incrementum suscepisset, nemo non videt. Verùm nec ante sæculum* XII, *nec postea, tantus occurrit epistolarum proventus, etsi certum sit multò plures, etiam illius ævi, epistolas excidisse, quàm quæ ad nos pervenere.*

Et verò numquid parcâ manu delibare fas erat literas Romanorum Pontificum, quorum auctoritate publica negotia, sæculo duodecimo, potissimùm agebantur! quorum regesta deperdita, sublectis ex multis voluminibus, in quibus delitescebant, eorum epistolis, saltem quoad res Francicas, utcumque resarcienda erant. An non epistolarum Ivonis Carnotensis episcopi, historiam sui temporis mirificè illustrantium, maximam sibi partem vindicabat collectio nostra! An non Lamberti Atrebatensis, Hildeberti Cenomanensis, Stephani Parisiensis, episcoporum; Goffridi abbatis Vindocinensis, Sugerii quondam proregis, Bernardi Clarevallensis abbatis celebratissimi, Petri quoque Venerabilis Cluniacensis abbatis, quorum in maximis rei publicæ negotiis consilia expetebant Reges et Principes, ac prudentiam suspiciebant!

Sed, dicet aliquis, vulgata jam erant virorum illorum scripta. Id quidem, si paucas excipias literas à

Ce n'est pas que nous n'ayons fait de grands retranchemens à nos épistolaires. Nous avons retranché presque toutes les lettres qui ne traitent que d'affaires monastiques, les décrétales des Papes, purement décrétales, ou qui ne roulent que sur des procès entre particuliers. Si, malgré cela, le nombre des lettres que nous avons recueillies paroît considérable, c'est qu'il s'est trouvé, au XII.e siècle, des savans qui ont pris soin de nous conserver ces feuilles volantes, trop sujettes à s'égarer. Il seroit à desirer que les savans des siècles antérieurs et ceux des siècles postérieurs au XII.e siècle eussent eu la même attention; l'histoire y auroit beaucoup gagné. Mais c'est la première fois que nous nous trouvons surchargés par une trop grande abondance de richesses, quoiqu'il soit d'ailleurs certain qu'à cette époque même il s'est perdu plus de monumens de ce genre qu'il n'en a été conservé.

Pouvions-nous en effet passer légèrement sur les lettres des Papes du XII.e siècle, qui eurent tant de part aux affaires publiques, et dont les registres sont perdus! nous avons, en quelque sorte, rétabli ces registres, au moins en ce qui concerne la France, en réunissant leurs rescrits épars dans une multitude de volumes. Pouvions-nous retrancher la très-grande partie des lettres d'Ives de Chartres, si intéressantes pour l'histoire de France; de celles de Lambert évêque d'Arras; d'Hildebert évêque du Mans, et ensuite archevêque de Tours; de Geoffroi abbé de Vendôme; d'Étienne évêque de Paris; de l'abbé Suger, qui fut régent du royaume; de S. Bernard, l'oracle de son temps; de Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluni, qui étoient consultés dans les affaires de la plus haute importance, et dont les avis étoient reçus avec déférence par tout ce qu'il y avoit de plus grand!

Mais ces lettres, dira-t-on, étoient déjà connues par l'impression. Il est vrai qu'à l'exception d'un petit nombre

de lettres anecdotes que nous avons pu recouvrer, la plus grande partie étoit entre les mains de tout le monde. Mais notre devoir n'est pas seulement de reproduire les monumens historiques, il faut les retravailler; et puisqu'il s'agit ici de lettres, c'est la partie qui avoit besoin, plus que toute autre, d'être remaniée. Les premiers éditeurs, ou n'ont point fait de notes, ou, s'ils en ont fait, ils ont presque toujours négligé d'éclaircir les endroits qui avoient le plus besoin d'éclaircissement, mais sur-tout la chronologie, dont presque aucun ne s'est occupé. C'est cependant la partie la plus essentielle, sans laquelle la plupart de ces pièces détachées les unes des autres sont sans intérêt, et ne peuvent servir à notre instruction. Nous nous sommes donc particulièrement appliqués à fixer les dates de ces lettres: ce sera au lecteur qui voudra se donner la peine de les vérifier, à décider si nous avons toujours réussi.

nobis nunc primùm editas. At verò instituti nostri est non solùm historica monumenta, etiam edita, recolligere, sed eadem novis curis repurgata et illustrata repræsentare; et quoniam de epistolis sermo hìc est, majores ea materia curas postulare videbatur. Qui enim eas primi publicâ luce donarunt, ii salebrosa loca vel nullis commentati sunt notis, vel multa reliquere inexplorata; chronologiam præsertim, cujus indagandæ vix ullus est qui curam susceperit. Porrò, sublatâ chronotaxi, quâ tabulæ illæ, diversi prorsus argumenti, invicem illigentur, vix aliquem ex earum lectione fructum percipias. Nostra itaque præcipua cura fuit suum epistolæ cuique tempus assignare: quod an probè assecuti simus, lectorum judicio et experientiæ relinquimus.

Cette partie de notre travail n'est pas celle qui présentoit le moins de difficultés. Toutes ces lettres, à l'exception de celles des Papes, ne portent, selon l'usage de ces temps-là, aucune date ni de temps ni de lieu: il a fallu bien des recherches et des rapprochemens pour trouver la véritable ou la plus vraisemblable. Mais, comme avec de la peine on vient à bout de tout, nous croyons qu'à force d'y réfléchir, nous sommes parvenus à la découvrir; et lorsque nous l'avons cru nécessaire, nous avons indiqué l'autorité d'après laquelle nous nous sommes décidés.

Certè res erat intricata et suo molimine gravis. Quas enim damus epistolas, eæ chronicis plerumque notis, pro more illorum temporum, destitutæ sunt; et verum earum tempus aut vero proximum ex rerum et personarum circumstantiis erat investigandum. Sed, quia nihil tam arduum quin quæritando investigari possit, rem nos multâ morâ multâque deliberatione assecutos arbitramur; et cùm necessitas id postulavit, auctoritates quibus in nostram inducti sumus sententiam, apposuimus in notis.

Nous avons encore ajouté, à la tête de chaque lettre, des sommaires qui n'existoient pas dans les manuscrits et les imprimés; ou, s'il en existoit, ils ne rendoient qu'imparfaitement le contenu de la pièce: nous avons évité de les faire plus longs, pour qu'ils ne prissent pas trop de place dans une collection si étendue.

Præterea singulis quibusque literis argumenta, quæ in manuscriptis codicibus et in editis etiam libris aut desiderabantur aut subjectam materiam minùs aptè repræsentabant, præfiximus; compendiosa illa quidem, sed qualia ferre videbantur paginarum nostrarum angustiæ et epistolarum copia.

Après ces éclaircissemens sur la nature de notre travail, il nous reste à faire connoître à nos lecteurs quel est le mérite des lettres dont nous avons fait choix.

His ad declarandam operam nostram præmissis, restat ut epistolarum delectum quem fecimus lectoribus commendemus.

Epist. Paschalis II Papæ, p. 16.

I. PASCHALIS II Papæ, qui Romanum pontificatum gessit ab anno 1099 usque ad annum 1118, literas 106, tam ex mss. codicibus, quàm ex editis libris, collegimus. In promptu tamen erat multò plures adjicere, nisi à colligendis quas scripsit de investituris epistolis animum retraxissemus. Ea quippe controversia, quæ tantos excivit in Germania et Anglia æstus, vix eo tempore agitata fuit in Francia : non quòd novis molitionibus Romanæ curiæ assentarentur Franci; sed quia bonum eis visum est omne ea de re vitare dissidium. Reges siquidem nostri, prout diximus in præfatione tomi XIV, p. VI, electos ecclesiarum prælatos ad exhibenda sibi hominia et fidelitatis sacramenta nunquam non adegerunt, eo ferè modo qui ex conventa pace inter Calixtum II Papam et Henricum V, Germanorum Imperatorem, anno 1122 in Germania receptus fuit. Itaque Paschalis de investituris epistolas, quæ duplum propè numerum effecissent, missas fecimus : quas verò damus, illæ de rebus Francicis propriè agunt.

Ut autem chronologicus ordo inter eas servaretur, præmittenda censuimus Paschalis gesta, qualia præmisimus, tomo XIV, epistolis Alexandri II, Gregorii VII et Urbani II, qualia etiam præfigemus epistolis Romanorum Pontificum qui toto sæculo XII Paschali continuatâ serie successerunt. Eo enim adminiculo ante omnia opus erat ad investiganda epistolarum tempora; quo etiam adminiculo explorabit qui voluerit, an verum cujusque tempus assecuti simus.

Epist. S. Anselmi Cantuar. archiep. p. 63.

II. Quatuor libris partitæ sunt vulgatæ S. Anselmi epistolæ. Primo continentur epistolæ 77, quas scripsit antequam abbas esset Becci; secundo epistolæ 53, scriptæ eo tempore quo Beccensibus præerat abbas; tertio quas scripsit postquam factus est Cantuariensis archiepiscopus, ab anno 1094 ad annum 1109, eæque numerum 188 epistolarum efficiunt; quarto denique novas à se inventas, numero 107, collocavit postremus Operum S. Anselmi editor, ne quid immutaretur in aliarum ordine priùs instituto. In his, vel de optimo vivendi modo consulta dantur, vel de rebus Anglicis agitur : nos autem quindecim tantùm ex eis selegimus epistolas, aliquatenus ad res Francicas pertinentes.

Epist. Ivonis Carnot. episc. p. 69.

III. Ivonis Carnotensis episcopi literas promptuarium quoddam ad illustrandam historiam Francicam pronunciare non dubitamus. Illinc enim depromere datur quibus tunc legibus publicæ res agerentur; illic de negotiis quæ in Francia, dum episcopatum gereret Ivo, ab anno scilicet 1091 usque ad annum 1115, emersere, quid sentiendum sit potissimùm, non tam narrando quàm consultando determinat. Ipso referente, meliùs quàm à quovis alio scriptore cognovimus repudium quod Reginæ Bertæ renunciavit Philippus I, excommunicationis et interdicti pœnam quâ ille multatus est ob incestas ejus nuptias et contubernium cum superducta Bertrada,

I. Nous avons recueilli, tant des imprimés que des manuscrits, 106 lettres du Pape Paschal II, qui gouverna l'église Romaine depuis l'année 1099 jusqu'en 1118. Nous aurions pu en augmenter le nombre, si nous avions recueilli celles qu'il écrivit au sujet des investitures. Mais, comme nous l'avons dit dans la préface du tome XIV, cette contestation, qui occasionna tant de troubles en Allemagne et en Angleterre, fit très-peu de sensation en France : non qu'on adoptât en tout les prétentions de la cour de Rome; mais on eut le bon esprit de ne pas se brouiller pour cela. Nos Rois, pendant ces contestations, ne cessèrent jamais d'exiger l'hommage et le serment de fidélité en conférant les prélatures, à-peu-près comme il fut réglé que cela se pratiqueroit en Allemagne, par le traité qui fut conclu, en 1122, entre le Pape Calixte II et l'Empereur Henri V. Nous nous sommes donc abstenus de reproduire les lettres de Paschal II sur les investitures, lettres qui auroient doublé le nombre de celles que nous donnons; mais celles-ci ont plus de rapport à l'histoire de France.

Pour parvenir à classer toutes ces lettres à leur vraie date, nous les avons fait précéder des gestes de Paschal II, comme nous l'avons pratiqué au tome XIV, en donnant les lettres d'Alexandre II, de Grégoire VII et d'Urbain II, et comme nous continuerons de le faire pour les Papes du XII.e siècle qui ont succédé à Paschal. Ce préalable étoit indispensable pour nous guider dans la fixation des dates; et il peut servir de preuve justificative à ceux qui voudroient les vérifier après nous.

II. Les lettres de S. Anselme sont distribuées en quatre livres. Le premier contient celles qu'il écrivit avant qu'il fût abbé du Bec; elles sont au nombre de 77 : le second contient celles qu'il écrivit étant abbé, au nombre de 53 : le troisième, celles qu'il écrivit pendant qu'il occupa le siége de Cantorbéry, depuis l'an 1094 jusqu'en 1109; elles sont au nombre de 188 : dans le quatrième, le dernier éditeur a réuni celles qui n'avoient pas été encore imprimées, pour ne rien changer à l'ordre établi par ceux qui les premiers avoient recueilli ces lettres; celles-ci sont au nombre de 107. Toutes ces lettres, ou roulent sur la conduite des ames, ou n'intéressent que l'histoire d'Angleterre : nous n'en avons trouvé que quinze qui aient quelque rapport à l'histoire de France.

III. Les lettres d'Ives de Chartres sont un vrai trésor pour l'histoire de France. C'est là qu'il faut puiser les maximes du droit public qui régissoit alors la monarchie; c'est là qu'on peut se former une idée juste des affaires et des grands événemens qui se passèrent pendant son épiscopat, depuis l'année 1091 jusqu'en 1115. C'est lui qui nous apprend, avec plus de détails qu'aucun autre écrivain, toutes les circonstances du divorce de Philippe I.er et de la Reine Berthe; de l'excommunication et de l'interdit dont Philippe fut frappé à cause de son mariage incestueux et adultère avec Bertrade de Montfort, Comtesse d'Anjou; des négociations et des conciles qui eurent lieu, soit pour ramener le Roi de son égarement, soit pour le

réconcilier avec l'église. Son témoignage est d'autant moins récusable, qu'il fut le principal acteur dans cette affaire, jusqu'à encourir l'indignation du Roi et le ressentiment de plusieurs de ses confrères les évêques, qui auroient voulu faire fléchir la règle, et condescendre un peu à la volonté du Roi. C'est l'affaire la plus épineuse qu'Ives ait eue à traiter ; et ce qui prouve qu'il n'agissoit pas par caprice, mais qu'il étoit guidé par un zèle éclairé des saintes règles et de l'honnêteté publique, c'est qu'il travailla autant pour la réconciliation du Roi, lorsque celui-ci consentit à donner satisfaction à l'église, qu'il avoit montré d'opposition à ses volontés pendant son long égarement. Les lettres d'Ives de Chartres sont au nombre de 287 dans les imprimés : nous n'en avons choisi que 162, parmi lesquelles il y en a sept qui paroissent pour la première fois. Toutes ces lettres en supposent un égal nombre qui lui auroient été écrites ; mais les premiers collecteurs ont négligé de les recueillir. Nous en avons cependant retrouvé quelques-unes, que nous avons insérées à la place qui leur convient.

Andegavensi Comitissa ; res actas privatim et in conciliis, tum ad revocandum Regem ad meliorem frugem, tum ad eum ecclesiæ conciliandum. Ejus testimonio eò magis standum videtur, quò potiores Ivo in eo tractando negotio partes habuit, adeò ut Regis indignationem in se pro sua inadulabili constantia concitaverit, et quorumdam episcoporum, qui Regi obsequendum præter statuta canonum censuissent, stomachum. Certè non aliud tam arduum et cum tanta circumspectione tractandum suscepit Ivo negotium : eum verò sanctiorum legum et honestatis publicæ tunc zelo, non inconsiderato animi impetu, actum fuisse, id argumento est quòd quantò perseverantiùs Regis voluntati, ab honestate aberrantis, se opposuit, tantò instantiùs pro ejus reconciliatione laboravit, postquam Rex ecclesiæ legibus morem gerere satius esse duxit. Ivonis Carnotensis edita exemplaria epistolas habent 287, ex quibus nos delectum fecimus 162, additis septem aliis nondum in lucem emissis. Scriptas ad Ivonem epistolas, quæ utique parem numerum effecissent, haud placuit primis collectoribus recolligere. Nos autem quasdam aliunde adscitas suis locis restituimus.

IV. Il en est tout autrement des lettres de Lambert, évêque d'Arras : c'est plutôt le recueil de celles qui lui furent écrites, que les siennes propres. De 144 lettres que contient la collection, il n'y en a que 32 qui soient de lui ; les autres lui sont adressées. Il y en a des Papes Urbain II et Paschal II, que nous avons imprimées parmi les lettres de ces Papes ; il y en a des archevêques de Reims et de presque tous les évêques de la province ; il y en a quelques-unes de nos Rois et d'autres souverains qui avoient leurs domaines dans l'étendue de cette métropole. C'est un monument précieux pour le nord de la France. Nous ne les donnons pourtant pas toutes. Après avoir distrait celles des Papes, nous n'en avons conservé que 67, parmi lesquelles s'en trouvent plusieurs qui n'étoient pas dans la collection, mais qui étant de la même époque, et concernant la province de Reims, devoient trouver là leur place. Outre ces lettres de Lambert, nous avons de lui une relation du rétablissement de l'évêché d'Arras, qui, depuis plusieurs siècles, étoit uni à celui de Cambrai, et qui, en faveur de Lambert, en fut séparé en 1094 par l'autorité d'Urbain II. Il a inséré dans cette relation, non-seulement quelques-unes de ses lettres, mais encore tous les actes relatifs à cette procédure, que nous avons imprimés à la suite des lettres d'Urbain II, au tome XIV, p. 738.

IV. At contrà, quæ Lamberti Atrebatensis episcopi nomine inscriptæ sunt epistolæ, eæ aliorum ad ipsum potiùs scriptitationes sunt, quàm ipsius. Ex 144 literis quibus constat ea collectio, ipse non plures quàm 32 suâ manu scripsit ; reliquæ fœtus sunt aliorum. Quædam nimirum Urbani II et Paschalis II, Romanorum Pontificum, quas inter eorum epistolas collocavimus ; aliæ multò plures sunt Remensium archiepiscoporum et omnium ferè episcoporum qui in eadem provincia censebantur ; nonnullas scripsere Reges nostri et alii principes viri, quorum toparchiæ intra limites Remensis metropolis continebantur. Egregium sanè monumentum illud ad illustrandam borealis Franciæ historiam ! Non omnes tamen quas continet epistolas in collectionem nostram inferendas censuimus. Distractis, prout diximus, iis quæ erant Romanorum Pontificum, delectum fecimus aliarum 67 epistolarum quas inter occurrunt plures quæ non exstabant in collectione Lamberti, sed quibus convenientior locus non erat, utpote Lamberti ævo scriptis, et de rebus ad Remensem provinciam pertinentibus. Præter istud epistolarum volumen, scripsit Lambertus narrationem de instaurato Atrebatensi episcopatu, qui à multis retrò sæculis unitus erat Cameracensi, et cui proprium in persona Lamberti, anno 1094, Urbanus II auctoritate suâ restituit episcopum. In ea porrò narratione, quam edidimus tomo XIV, p. 738, post epistolas Urbani, Lambertus, præter epistolas quasdam suas et aliorum, omnia litis illius instrumenta vulgavit.

Epist. Lamberti Atrebat. episc. p. 178.

V. Vient ensuite la lettre apologétique de Laurent, abbé de S. Vanne de Verdun, contre les chanoines de la même ville, dont voici le sujet. La Lorraine et les Trois-Évêchés, qui étoient sous la domination des Empereurs d'Allemagne, se ressentirent long-temps des divisions qui s'élevèrent entre le sacerdoce et l'empire au sujet des investitures. Les uns tenoient pour le Pape, et les autres (c'étoit

V. Sequitur apologetica Laurentii, abbatis S. Vitoni, ad canonicos Virdunenses epistola, cujus argumentum hoc est. Conflictantibus inter se de investituris sacerdotio et imperio, gravibus et diutinis expositæ sunt dissensionibus quæ Lotharingiam et Tres-Episcopatus incolebant plebes, subditæ Germanorum Imperatorum ditioni. Alii siquidem pro Romano

Epist. Laurentii abbatis S. Vitoni Vird. p. 207.

Pontifice, tamquam pro aris et focis, dimicabant; alios multò plures Imperator donis et promissionibus in partes suas alliciebat. Eo perdurante dissidio, nihil aliud sonant, tum in Lotharingia, tum in Germania, historiarum paginæ, quàm schismata et vexationes quibus conflictabantur pontificii ab his qui de manu Imperatoris ecclesiastica beneficia recepissent. Ex hac autem haud ineleganti epistola, quæ scripta fuit anno 1111, liquet quantis afflictionibus pontificii, qui Dei causam se defendere arbitrabantur, Virduni à schismaticis sub episcopatu Richardi de Grandiprato impeterentur, et quibus se illi rationibus tuerentur.

Epist. Gelasii II Papæ, p. 223. *VI. Paucas habemus epistolas Gelasii II Papæ, qui anno tantùm uno et diebus aliquot pontificatum gessit. Is cùm in Franciam, metu Henrici V Imperatoris, qui Burdinum antipapam in locum ejus suffecerat, se recepisset, in primo suî adventu morti occubuit, et Cluniaci sepulturam accepit. Porrò qui eum comitati fuerant cardinales, bene de consensu cardinalium qui Romæ remanserant præsumentes, Guidonem Viennensem archiepiscopum in locum ejus properanter sufficiendum curarunt. Illorum itaque cardinalium literas, quibus electionem Guidonis ratam habent, post epistolas Gelasii repræsentamus ex codice Udalrici Bambergensis episcopi apud Eccardum.*

Epist. Calixti II Papæ, p. 228. *VII. Guido, Calixtus II dictus, summi pontificatûs apicem adeptus, spatio unius anni moram fecit in Francia, ubi anno 1119 duo celebravit concilia, unum Tolosæ, Remis alterum. Post hæc à Romanis receptus, afflictas ecclesiæ res restituit, et inveteratæ de investituris controversiæ, quæ totis quinquaginta annis cum ecclesiæ et Principum terræ dispendio agitata fuerat, finem imposuit. Pontificis hujus epistolas 43 collegimus, inter quas notandum privilegium illud quod Viennensi ecclesiæ, quondam suæ, concessit, ut super metropoles septem primatum haberet. Cùm verò affinitate conjunctus esset Regi Ludovico VI, propensiorem quemdam affectum in suis ad eum literis spirat : cujus rei argumentum est ea conclusio quæ legitur p. 250:* Uxorem tuam Adelaïdem Reginam, dilectam neptem nostram, et filios tuos carissimos nepotes nostros, Philippum, Ludovicum, Henricum, per te salutamus, et benedictionis B. Petri et nostræ participes fieri desideramus. *Et alibi :* Uxorem tuam dominam Reginam, et filium Philippum, quos tamquam viscera nostra diligimus, per te salutamus et benedicimus.

Epist. Honorii II Papæ, p. 256. *VIII. Honorii II Papæ, qui ab anno 1125 usque ad annum 1130 pontificatum gessit, nonnisi literas 27 damus, quas inter duæ sunt quæ nunc primùm publicâ luce donantur. Epistolarum ejus major pars versatur circa compescendum schisma quod in Cluniacensi monasterio excitavit Pontius abbas, qui cùm abbatiâ se abdicasset, et eam præfecturam*

le plus grand nombre) se rangeoient du côté de l'Empereur, qui étoit le distributeur des grâces et des bénéfices. L'histoire de ces pays, comme celle d'Allemagne, pendant tout le temps que durèrent ces funestes divisions, ne parle que des schismes qui s'introduisirent dans les églises, et des violences qu'on exerçoit pour se maintenir dans les places, quand on les tenoit de l'Empereur. On voit dans cette lettre, assez bien écrite en 1111, qu'à Verdun les partisans du Pape, qui croyoient défendre la cause de Dieu, n'étoient pas mieux traités qu'ailleurs sous l'épiscopat de Richard de Grandpré; on y voit aussi par quelles raisons et avec quelle force ils combattoient leurs adversaires.

VI. Nous avons très-peu de lettres du Pape Gélase II, qui n'a occupé le saint siége qu'un an et quelques jours. Forcé de se réfugier en France pour éviter la persécution de l'Empereur et de l'antipape Burdin, il y mourut presque en arrivant, et fut enterré à Cluni. Les cardinaux qui l'avoient accompagné, présumant qu'ils ne seroient pas désapprouvés par ceux des cardinaux qui étoient restés à Rome, prirent sur eux de lui donner un successeur dans la personne de Gui, archevêque de Vienne; mais il falloit faire agréer ce choix par leurs confrères. Ce sont les lettres de ceux-ci, portant adhésion à l'élection de l'archevêque de Vienne, que nous avons imprimées à la suite de celles du Pape Gélase, d'après le ms. d'Ulric, évêque de Bamberg, publié par Jean-George Eccard.

VII. Gui, qui prit le nom de Calixte II, séjourna en France, après son élection, l'espace d'une année. Il présida, en 1119, à deux conciles; l'un qui fut assemblé à Toulouse, l'autre à Reims. Étant retourné à Rome, il eut le bonheur de rétablir les affaires du saint siége, et de terminer la longue contestation des investitures, qui, depuis un demi-siècle, troubloit la paix de l'église et des puissances de la terre. Nous avons recueilli 43 de ses lettres, parmi lesquelles on remarque la prédilection qu'il conserva toujours pour l'église de Vienne, à laquelle il accorda la primatie sur sept autres métropoles. Comme il étoit allié à la famille royale par le mariage de sa nièce avec Louis-le-Gros, il conçut pour lui et les siens une affection toute particulière, dont il lui donna des preuves dans toutes les occasions. On en peut juger par la conclusion qui termine une de ses lettres, à la page 250 : *Je salue, dit-il, votre épouse la Reine Adélaïde, ma nièce chérie, et vos enfans mes chers neveux, Philippe, Louis, Henri, auxquels je souhaite toutes les grâces attachées à la bénédiction de S. Pierre et à la mienne.* Et ailleurs : *Je salue et bénis la Reine votre épouse, et votre fils Philippe, que je chéris comme mes entrailles.*

VIII. Nous ne donnons du Pape Honorius II, qui tint le siége de Rome depuis 1125 jusqu'en 1130, que 27 lettres, parmi lesquelles il s'en trouve deux qui n'avoient pas encore été publiées. La principale affaire qu'il eut à traiter en France, fut le schisme qui éclata dans l'abbaye de Cluni à l'occasion de l'abbé Ponce, qui, après s'être démis de l'abbaye, voulut y rentrer, et qui, à la faveur

d'un parti qu'il s'étoit formé parmi les moines et les habitans du lieu, s'en étoit emparé de vive force. La plupart de ses lettres se rapportent à cet événement.

IX. Geoffroi, abbé de Vendôme depuis l'année 1093 jusqu'en 1132, tient un rang distingué parmi les écrivains de son temps. Ses lettres sont au nombre de 184, distribuées en cinq livres, dont le premier contient les lettres qu'il adressa aux Papes Urbain II, Paschal II, Calixte II, Honorius II, ou à leurs légats en France ; dans le second et le troisième, sont les lettres qu'il écrivit aux évêques Ives et Geoffroi de Chartres, Hildebert du Mans, Gérard d'Angoulême, Rannulfe de Saintes, Renaud et Ulger d'Angers; dans le quatrième, celles qui s'adressent à des abbés ou à de simples religieux ; et dans le cinquième, celles qui furent adressées à des personnes constituées en dignité, ecclésiastiques ou laïques. Parmi ces lettres, nous en avons choisi 76, qui nous ont paru les plus propres à jeter du jour sur l'histoire de son temps. L'embarras étoit de leur assigner des dates ; ce que personne n'avoit tenté jusqu'à présent : c'est pourquoi nous y avons apporté la plus grande attention.

X. Les lettres d'Hildebert, qui fut d'abord évêque du Mans depuis l'année 1097 jusqu'en 1125, et ensuite archevêque de Tours jusqu'en 1134, ont été distribuées en trois livres par le dernier éditeur, lequel en a ajouté aux anciennes 49 qui n'avoient pas encore vu le jour. Dans le premier livre, il a placé les lettres de morale ou ascétiques, au nombre de 25 ; dans le second, 53 lettres sur le dogme et sur la discipline de l'église; dans le troisième, 34 lettres qu'il appelle indifférentes ou de civilité : en tout 112 lettres. C'est assurément la moindre partie de celles qu'écrivit Hildebert ; mais c'est tout ce qu'on a pu recueillir d'une infinité de manuscrits, dont aucun ne se ressemble, ni pour le nombre des lettres, ni pour l'arrangement qu'elles ont entre elles. Nous en avons dit la raison dans l'avertissement que nous avons placé à la tête de celles que nous avons réimprimées. Ces lettres étoient devenues un livre classique pour la beauté du style ; chacun les copioit pour son usage et selon son goût. De là vient que la plupart n'ont point d'inscription et ne sont plus que des formules. Nous en avons choisi 22, qui renferment assez de documens historiques. On distinguera celles qu'il écrivit relativement au différent qu'il eut avec Louis-le-Gros, qui, sans consulter l'archevêque, et malgré ses réclamations, avoit nommé, par droit de régale, aux dignités vacantes dans l'église de Tours.

XI. La contestation qui s'éleva, en 1127, entre le même prince et Étienne, évêque de Paris, fut bien plus sérieuse. Elle étoit fomentée par les archidiacres, et sur-tout par Étienne de Garlande, un des archidiacres, et sénéchal de la cour, qui, selon l'expression du chroniqueur de Morigni, avoit pris tant d'empire sur l'esprit du Roi, qu'on auroit dit qu'il étoit plutôt son maître que son serviteur. Nous avons donné le précis de cette contestation à la tête des lettres d'Etienne; il est inutile de répéter ici la même chose. Nous ajouterons

rursus affectaret, conciliatis sibi quibusdam monachis et loci oppidanis, illuc cum armata manu impressionem fecit. Ea est plurium epistolarum ejus materia.

IX. Celebris est Goffridi, abbatis Vindocinensis ab anno 1093 ad annum 1132, inter scriptores illius ævi memoria. Hujus 184 epistolarum volumen habemus, in libros quinque distributum, quorum primo continentur epistolæ quas ad Romanos Pontifices, Urbanum II, Paschalem II, Calixtum II, Honorium II, et eorum legatos, scripsit; secundo et tertio quas ad episcopos, Ivonem et Gaufridum Carnotenses, Hildebertum Cenomanensem, Girardum Engolismensem, Rannulfum Santonensem, Rainaldum et Ulgerium Andegavenses; quarto quas scripsit ad abbates et monachos; quinto denique quas ad sæculares personas, ecclesiasticâ vel civili dignitate insignitas. Ex his 76 selegimus epistolas, quæ plus conducere ad illorum temporum historiam visæ sunt, quibus et certam temporis notam assignandi (quod à nemine hactenus tentatum fuerat) perquam necessarium et arduum laborem suscepimus.

Epist. Goffridi, abbatis Vindocin. p. 270.

X. Qui opera Hildeberti, Cenomanensis episcopi ab anno 1097 usque ad annum 1125, ac dein Turonensis archiepiscopi usque ad annum 1134, novis curis adornavit, is Hildeberti epistolas in tres libros distribuit, et editis quadraginta novas adjecit. In primo morales et asceticas collocavit; in secundo eas quæ circa res versantur ecclesiasticas; in tertio quas indifferentes et urbanas vocat : ad summam, epistolas 112. Certè minor ea pars est epistolarum Hildeberti : verùm haud plures expiscari licuit ex innumeris mss. codicibus, inter se discrepantibus, et quoad epistolarum numerum, et quoad institutum inter eas ordinem. Quod unde factum sit, diximus in admonitione à nobis præfixa epistolis quas repræsentamus. Nempe cùm epistolæ illæ pro sermonis venustate omnium manibus tererentur, pro suo quisque ingenio eas sibi comparabat. Hinc est quòd, omissis plerumque illarum inscriptionibus, nihil aliud sibi proposuisse videantur collectores, quàm ut exempla haberent literarum. Ex omnibus tamen 22 selegimus, historicis documentis satis refertas, præsertim quas scripsit Hildebertus de dissidio quod habuit cum Rege Ludovico VI, qui ecclesiasticas Turonensis ecclesiæ dignitates jure, ut videtur, regaliæ, invito archiepiscopo, conferre moliebatur.

Epist. Hildeberti, Cenom. episc. p. 312.

XI. Longè gravius fuit dissidium quod inter eumdem Principem et Stephanum Parisiensem episcopum excitarunt anno 1127 Parisienses archidiaconi, præ cæteris Stephanus de Garlanda, Regis dapifer et senescallus, qui, ut ait Mauriniacensis chronographus, Regi potiùs imperare videbatur quàm servire. Jurgii causam enucleavimus in admonitione epistolis Stephani præfixa; nec juvat iterare jam dicta. Unum addimus, ad pleniorem hujus negotii assequendam intelli-

Epist. Stephani, Paris. episc. p. 328.

gentiam legendas esse, inter alias S. Bernardi literas, eam quam scripsit ad Honorium epistolam, in qua Ludovicum his verbis denigrat: Quis ambigit non aliud eum quàm oppugnare religionem, quam nimirum sui regni destructionem, suæ coronæ pronunciat inimicam. Et alter Herodes Christum non jam in cunabulis habet suspectum, sed in ecclesiis invidet exaltatum. *Non dubitamus quin S. Bernardus, profando talia, modum excesserit. Verùm ea erat hominis in coætaneos suos auctoritas, ut pro reverentia Ludovici silendum de hac controversia maluerint historici omnes, et ipse Sugerius gestorum Ludovici scriptor et encomiastes. Igitur è re nostra fuit literas Stephani 16, quas habemus, colligere et convenienti ordine collocare.*

seulement que, pour mieux saisir cette affaire, il faut lire, entre plusieurs lettres de S. Bernard, celle qu'il écrivit au Pape Honorius, dans laquelle il fait de Louis-le-Gros un portrait assez hideux : *Il est clair que, dans cette affaire, l'intention du Roi est de nuire à la religion, qu'il regarde comme la ruine de ses états, comme incompatible avec les intérêts de sa couronne. Comme un autre Hérode,* dit-il, *il a pris ombrage de voir Jésus-Christ, non dans le berceau, mais glorieux et triomphant dans l'église.* Nous ne doutons pas que, dans cette occasion, S. Bernard, emporté par son zèle, n'ait outrepassé les bornes de la modération. Mais tel étoit son empire sur l'opinion de ses contemporains, que, pour ne pas le contredire, et par respect pour la mémoire de Louis, tous les historiens, et même l'abbé Suger, qui a écrit la vie de ce prince, ont gardé sur cet événement le plus profond silence. Il étoit donc à propos de recueillir les 16 lettres d'Étienne qui nous restent, et de les ranger dans un ordre convenable.

Epist. Ludovici VI, Regis Franc. p. 338.

XII. Ex literis Regis Ludovici VI haud plures quàm duodecim coacervare potuimus, inter quas nondum editas tres vulgamus. Sanè communi rei literariæ damno factum putamus, ut ejus et Philippi I literas nemo veterum colligendas curaverit; nec possumus quin hominum illius ævi incuriam culpemus, præsertim cùm attendimus literas Ludovici VII unum volumen plusquam 500 epistolarum efficere. Verum quidem est eo volumine contineri non tam Ludovici VII quàm aliorum ad eum scribentium epistolas : quo posito, tanta non videbitur epistolarum Ludovici VI jactura, quippe multas habemus quas ad eum scripsere Ivo Carnotensis episcopus, Lambertus Atrebatensis, S. Bernardus Claravallensis abbas, et Romani Pontifices Paschalis II, Calixtus II et Honorius II. Attamen multò plures intercidisse non diffitemur.

XII. Nous n'avons pu rassembler des lettres de Louis-le-Gros qu'une douzaine, parmi lesquelles il s'en trouve trois que nous donnons pour la première fois. C'est dommage que personne n'ait songé à recueillir, dans le temps, les lettres de ce Prince et celles de Philippe I.er : nous ne pouvons nous empêcher de reprocher aux hommes d'alors leur négligence, sur-tout lorsque nous considérons qu'il nous reste des lettres de Louis-le-Jeune un gros volume qui en contient plus de 500. Il est vrai que ces lettres sont plutôt celles qui lui étoient adressées, que celles qu'il écrivit lui-même; et, sous ce rapport, la perte que nous déplorons de celles de Louis-le-Gros n'est pas si considérable, puisqu'on en retrouve plusieurs qui lui sont adressées, parmi celles d'Ives de Chartres, de Lambert d'Arras, de S. Bernard, et des souverains Pontifes Paschal II, Calixte II, Honorius II, que nous avons imprimées. Mais il n'est pas douteux qu'il n'y en ait beaucoup de perdues à jamais.

Epist. Anacleti antipapæ, p. 360.

XIII. Anno 1130, post obitum Honorii II, grave illud schisma exortum est, quo per annos octo conflictata fuit Romana ecclesia. Pars una cardinalium, nondum divulgato Pontificis fato, Gregorium S. Angeli diaconum cardinalem elegit Pontificem, quem Innocentium II appellavit; sed ipse nec à majori parte cardinalium, nec ordine ab omnibus præstituto, electus fuit. Reliqui cardinales, cognito Honorii è vita decessu, in unum de more convenientes, Petrum Leonis, patricii Romani, filium, in Romanum assumpsere Pontificem, qui dictus est Anacletus. Porrò Anacletus proximorum favore, et eâ quâ in Urbe vigebat auctoritate, apostolicam sedem occupavit, et in tota ferè dominabatur Italia, dum interim aliorum Christicolarum vota in eum convenirent. Itaque legatos ad universos Principes sibi conciliandos, et epistolas destinavit, quas ex uno codice monasterii Casinensis publici juris fecit cardinalis Baronius. Ex his novem selegimus, quas ad Francos sibi conciliandos destinavit Anacletus. Verùm repudiatus ab eis fuit in concilio Stampis celebrato; Innocentius autem, ab Italia profugus, in Franciam se recepit, et exemplo Francorum ab Occidentalibus

XIII. L'an 1130, à la mort du Pape Honorius, s'éleva dans l'église de Rome un grand schisme, qui dura huit ans. Une partie des cardinaux, avant que la mort du Pape fût divulguée, lui donna pour successeur le cardinal de S. Ange, Grégoire, qui prit le nom d'Innocent II; mais son élection n'avoit été faite ni par le plus grand nombre, ni dans les formes convenues. Les autres cardinaux s'assemblèrent au lieu convenu, aussitôt que la mort du Pape leur fut connue, et ils élurent pour lui succéder le cardinal Pierre, fils de Léon, patrice Romain, qui fut surnommé Anaclet. Par le crédit de ses parens, Anaclet se maintint sur le saint siége, et il étoit reconnu dans presque toute l'Italie; il ne lui manquoit que de l'être par les autres nations chrétiennes. Il envoya donc des légats à toutes les puissances de la terre, et il leur écrivit pour cela des lettres que le cardinal Baronius a publiées d'après un manuscrit unique trouvé au Mont-Cassin. De toutes ces lettres, nous avons recueilli celles qu'il écrivit en France, au nombre de neuf. Mais il ne réussit pas à se faire reconnoître; il fut au contraire rejeté au concile d'Étampes, qui fut célébré la même année; et son compétiteur Innocent II, forcé d'abandonner l'Italie, trouva en France un asile, et la protection qui lui concilia,

avec

avec le temps, les suffrages des autres églises, excepté dans l'Aquitaine et dans la Pouille.

XIV. La décision du concile d'Étampes ne fut pas suffisante pour terminer ce différent. *Ce schisme*, dit Ordéric Vital, *mit le trouble et la confusion dans toutes les églises. On vit dans la plupart des monastères deux abbés en même temps, et dans les évêchés deux pontifes opposés entre eux, dont l'un suivoit le parti d'Anaclet, et l'autre celui d'Innocent.* Parmi les partisans d'Anaclet, le plus ardent étoit Gérard, évêque d'Angoulême, qui avoit été légat du saint siége en Aquitaine, sous les pontificats de Paschal, de Calixte et d'Honorius, et qui avoit entraîné le Duc d'Aquitaine dans le parti d'Anaclet. Il arriva qu'à l'occasion de la mort d'un certain Hervé, abbé de Redon en Bretagne, comme nous l'avons découvert, on envoya de tous côtés, selon l'usage, une lettre circulaire pour recommander le défunt aux prières des fidèles. Gérard, profitant de la circonstance, attacha à cette lettre un écrit dans lequel il instruisoit tout le monde des raisons qui devoient faire préférer l'élection d'Anaclet. Cette circulaire étant parvenue à Liége avec les recommandations que chacun y ajoutoit selon l'usage, un chanoine nommé Reimbaud, persuadé qu'il y avoit du pour et du contre dans cette affaire, écrivit à ceux qui liroient après lui ce rouleau, qu'il ne falloit prendre aucun parti avant que la chose fût bien éclaircie; et comme les moines de Cluni, au lieu de réfuter l'écrit de Gérard, s'étoient contentés de le supprimer pour l'envoyer au Pape Innocent, il les accuse de témérité et même d'ignorance. C'est cette lettre de Reimbaud, qui donne une idée de ce qui se passoit alors, que nous imprimons à la suite des lettres d'Anaclet, au défaut de celle de Gérard d'Angoulême.

XV. Viennent ensuite les lettres d'Innocent II, au nombre de 69. On y voit les affaires de France qu'il eut à traiter pendant son pontificat, qui dura depuis l'année 1130 jusqu'en 1143. Les principales ont rapport au meurtre de B. Thomas, prieur de S. Victor de Paris, et au concile de Jouare; aux troubles de l'église de Reims, occasionnés par l'érection d'une *commune* pendant la vacance du siége; au concile de Sens, célébré en 1140, contre les erreurs de Pierre Abélard, &c. Mais, pour une plus parfaite intelligence de ces lettres, il faut les combiner avec plusieurs autres lettres de S. Bernard, abbé de Clairvaux, et de Pierre-le-Vénérable, abbé de Cluni, adressées au Pape Innocent, qui sont placées plus bas.

XVI. Le successeur d'Innocent, le Pape Célestin II, ne tint le siége de Rome que l'espace de six mois et quelques jours : nous n'avons de lui que six lettres concernant la France. C'est lui qui leva l'interdit qu'Innocent avoit jeté sur les terres du Roi de France, à cause du différent qui s'étoit élevé au sujet de la nomination à l'archevêché de Bourges. Il le fit avec tant d'empressement, qu'au rapport de l'anonyme de Morigni, à la première entrevue qu'il eut avec les ambassadeurs du Roi, *il se leva avec bonté, fit un signe de croix du côté de la France, et leva l'interdit.* Si Célestin donna sur cela des lettres, elles ne sont pas parvenues jusqu'à nous.

et Orientalibus populis receptus fuit, præterquam in Aquitania et Apulia.

XIV. Nec tamen statim impositus huic controversiæ finis. Romanâ ecclesiâ sic turbatâ, *inquit Ordericus Vitalis, lib. XIII, p. 895*, ingens tribulationum et dissensionum per orbem exuberavit copia. Nam in plerisque cœnobiis duo abbates surrexerunt, et in episcopiis duo præsules de pontificatu certaverunt, quorum unus adhærebat Petro Anacleto, alter Gregorio Innocentio. *Præ cæteris electionem Anacleti potiorem tuebatur Girardus Engolismensis episcopus, qui vices apostolicas egerat in Aquitania sub tribus Pontificibus, Paschali, Calixto et Honorio, et Aquitaniæ Ducem in partes Anacleti pertraxerat. Is in quodam rotulo de obitu Hervei Rotonensis in Britannia, prout comperimus, abbatis, ordinem promotionis duorum de papatu contendentium attexuit, ut eo saltem involucro, quia per seipsum manifestè non poterat, quid in Romana actum esset ecclesia circumquaque notum fieret. Quo rotulo ad Leodienses perlato, cùm alii alia de more ad rotulum apponerent, Reimbaldus, Leodiensis ecclesiæ canonicus, eos ad quos rotulus perveniret admonendos censuit, ut ne in re dubia præcipitarent judicium; et Cluniacenses temeritatis arguit et ignorantiæ, qui Girardi libellum, haud mendacii revinctum, præcidissent, et soli legendum Innocentio transmisissent. Sublato itaque Gerardi libello, eam Reimbaldi epistolam, quæ temporis illius effigiem adumbrat, post epistolas Anacleti reponendam censuimus.* Epist. Reimbaldi, Leod. canonici, p. 366.

XV. Subjicimus Innocentii II Papæ epistolas 69, in quibus videre est ea de rebus Francicis negotia quæ tempore pontificatûs sui, ab anno 1130 usque ad annum 1143, tractanda habuit. In his de cæde Thomæ prioris S. Victoris Parisiensis, et de concilio Jotrensi; de eligendo Remensi archiepiscopo, et dissipanda instituta in urbe Remensi communia; *de concilio Senonensi anno 1140 celebrato, in quo Petri Abælardi errores profligati, &c. Sed, ad pleniorem assequendam earum rerum intelligentiam, legendæ quas damus subinde, tum S. Bernardi Claravallensis abbatis, tum Petri Venerabilis, abbatis Cluniacensis, scriptæ quamplures ad Innocentium epistolæ.* Epist. Innocentii II Papæ, p. 368.

XVI. Qui successit Innocentio Cælestinus II, is pontificatum nonnisi sex mensibus et diebus aliquot gessit, nec plures quàm sex ab eo scriptas de rebus Francicis habemus epistolas. Ipse interdicti sententiam, ab Innocentio II in terras Ludovici VII, propter dissidium de sufficiendo Bituricensi archiepiscopo promulgatam, abolevit, legatis à Rege missis ita benignè adsurgens, *inquit anonymus Mauriniacensis*, ut statim manu elevatâ signum benedictionis contra regionem hanc faceret, et ipsam à sententia interdicti absolveret. *Verùm, si quas scripsit ea de re literas Cœlestinus, eas non habemus.* Epist. Cœlestini II Papæ, p. 408.

Epist. Lucii II Papæ, p. 411.

XVII. Lucii II, qui sedit post Cælestinum spatio unius anni, epistolas 21, sive ab eo, sive ad eum de rebus Francorum scriptas, collegimus : inter quas notanda præ cæteris ecclesiæ Leodiensis ad Lucium epistola de Manichæis ibi detectis, quorum frequens, sæculo XII, in variis regni partibus memoria. Hanc hæresim Leodienses è quodam Franciæ vico, Monte-Gumari dicto, in diversas terrarum partes defluxisse dicunt : quem locum nos Mont-Goumard, *in pago Engolismensi, interpretati sumus ; sed de Monte-Gomero vel Gomerico, in Normannia, intelligi posse haud inficias imus. Ut ut sit, non aliud videtur id genus hominum quàm quod S. Bernardus exagitat in sermonibus LXVI et LXVII super Cantica canticorum, excitatus ab Evervino, præposito Steinfeldensi prope Coloniam : cujus proinde epistolam ad Bernardum scripto Leodiensium subjiciendam duximus.*

XVII. Nous avons rassemblé du Pape Lucius II, qui succéda à Célestin l'espace d'une année, 21 lettres concernant la France, tant de celles qu'il écrivit que de celles qui lui furent adressées. Il y en a une de l'église de Liége, pour annoncer au Pape la découverte d'une espèce de Manichées, qui, au XII.[e] siècle, se manifestèrent en plusieurs endroits de la France. Les Liégeois disent, dans cette lettre, que la nouvelle hérésie avoit pris naissance dans un village de France appelé *Mont-Gumar*, et que de là elle s'étoit répandue en plusieurs endroits de la terre : nous avons dit que ce lieu pouvoit être *Mont-Goumard*, dans l'Angoumois ; mais il peut s'entendre aussi-bien de *Mont-Gomeri*, dans la Normandie. Quoi qu'il en soit, nous croyons que ces hérétiques sont exactement les mêmes que ceux que S. Bernard réfute dans les discours 66 et 67 sur le Cantique des cantiques, à la prière d'Évervin, prevôt de Steinfelden près de Cologne : c'est pourquoi nous avons mis en note la lettre que celui-ci écrivit à S. Bernard.

Epist. Stephani, Vien. archiepisc. p. 421.

XVIII. Quæ sequitur Stephani Viennensis archiepiscopi ad Albericum Ostiensem episcopum, A. S. legatum, epistola, ea argumento est quantis ex monumentorum jactura obsita sint tenebris quædam historiæ loca. Planè incognitum est quo tempore Stephanus, quondam S. Rufi canonicus, factus sit Viennensis archiepiscopus, qui nec in catalogis illius ecclesiæ inter episcopos connumeratur. Viennensis historiæ scriptores, DD. Maupertuis *et* Charvet, *ad fabulas amandant quæ de Stephani exauctoratione ante eos scripserat D.* Chorier. *Quorum si venisset in manus epistola quam vulgamus, profectò in unam omnes facilè convenissent sententiam : ex ea siquidem liquet Stephanum, multis accusationibus impetitum in concilio Bellicensi, cui præsidebat Lugdunensis archiepiscopus (cujus quidem concilii neque apud historicos, neque apud conciliorum collectores, ulla exstat memoria), ad Romani Pontificis audientiam provocasse ; ac jussum deinde ut iniquis et importabilibus conditionibus innocentiam suam purgaret coram Alberico Ostiensi episcopo, in eo fuisse proposito ut episcopatu se abdicaret. Et quidem literas habemus Petri Cluniacensis abbatis, ante annum 1148 scriptas, quibus Stephanum* post illud infortunium *consolatur ; et anno 1150, Humbertus Lugdunensis archiepiscopus ad Sugerium scribens de conventu Carnoti celebrando :* Mittimus, *inquit*, ad vos hunc venerabilem fratrem nostrum, et dilectum ecclesiæ nostræ filium, domnum Stephanum, quondam Viennensem archiepiscopum, virum utique religiosum et in maximis exercitatum, qui vobis in causa Dei vice nostrâ, quantùm licuerit, assistat.

XVIII. La lettre d'Étienne, archevêque de Vienne, au légat Alberic, évêque d'Ostie, qui vient ensuite, prouve combien il reste d'obscurités sur plusieurs points de l'histoire par la perte des monumens. On ne sait en quel temps Étienne, qui avoit été chanoine de S. Ruf, fut fait archevêque de Vienne ; et les catalogues même ne font pas mention de lui. Les historiens de l'église de Vienne, *Charvet* et *Maupertuis*, qui en parlent, traitent de fable ce qu'avoit dit *Chorier* de sa déposition. S'ils avoient connu les uns et les autres la lettre que nous imprimons, ils auroient été bientôt d'accord : ils auroient vu qu'Étienne ayant été condamné sur plusieurs chefs d'accusation dans un concile de Belley, auquel présidoit l'archevêque de Lyon (concile inconnu à tous les historiens et aux collecteurs de conciles), il avoit appelé au Pape ; et que, cité à comparoître devant le légat Albéric à des conditions qu'il ne pouvoit remplir, il étoit résolu à donner sa démission. En effet, nous avons une lettre que Pierre, abbé de Cluni, lui écrivoit avant l'année 1148, pour le consoler *après son infortune ;* et en 1150, Humbert, archevêque de Lyon, écrivant à l'abbé Suger à l'occasion d'une assemblée qui devoit se tenir à Chartres : *Je vous envoie*, dit-il, *notre vénérable frère Étienne, jadis archevêque de Vienne, et maintenant affilié à notre église, homme religieux et expérimenté dans les affaires, pour qu'il concoure avec vous, en mon lieu et place, au projet que vous avez formé de défendre la cause de Dieu, selon le pouvoir que je lui en ai donné.*

Epist. Eugenii III Papæ, p. 426.

XIX. Scriptas ab Eugenio III, qui Romanæ præfuit ecclesiæ ab anno 1145 usque ad annum 1153, epistolas 119 de rebus Francicis collegimus. Exquisitiores eæ sunt quas scripsit ad promovendam Hierosolymitanam expeditionem à Rege Ludovico VII susceptam, inter quas unam Manuelis Constantinopolitani Imperatoris ad Eugenium, nondum editam, græcè et latinè promulgamus, in qua

XIX. Eugène III, qui occupa le siége de Rome depuis l'année 1145 jusqu'en 1153, nous a fourni 119 lettres relatives à l'histoire de France. Les plus importantes sont celles qu'il écrivit pour seconder le projet de croisade à laquelle le Roi Louis-le-Jeune s'étoit dévoué. Parmi ces lettres, il s'en trouve une de l'Empereur de Constantinople, en grec et en latin, qui n'avoit pas encore été imprimée, dans laquelle l'Empereur Manuel promet

au Roi de France le libre passage sur ses terres, et tous les secours dont il aura besoin. Nous la tenons de M. de la Porte du Theil, membre de l'Institut, qui l'a copiée jadis, avec une ancienne version Latine, sur l'original peint en couleurs, aux archives secrètes du château Saint-Ange. Au reste, si l'on veut connoître plus à fond les affaires de France qui occupèrent le pontificat d'Eugène, il faut lire les lettres de l'abbé Suger, de S. Bernard, de Pierre-le-Vénérable, qui sont les hommes auxquels il confia ordinairement l'exécution de ses volontés.

XX. La collection des lettres de l'abbé Suger est composée de 164 lettres dans l'édition qu'en a donnée Duchesne au tome IV du Recueil des historiens de France. D. Martène en a publié, depuis, 21 qui n'avoient pas encore été imprimées. Ce n'est que la moindre partie de celles que Suger eut occasion d'écrire pendant plus de trente ans qu'il fut admis aux conseils du Roi : mais ce sont les plus importantes pour l'histoire, celles qu'il écrivit ou qui lui furent écrites pendant le temps qu'il fut régent du royaume, depuis l'année 1147 jusqu'en 1149, et puis jusqu'à sa mort, arrivée au mois de janvier 1151. Si nous n'avons imprimé que 128 de ces lettres, ce n'est pas que nous en ayons retranché quelques-unes ; c'est que nous avons distrait de la collection celles qui lui furent écrites par le Pape Eugène III, par S. Bernard, par Pierre-le-Vénérable, par Hugues archevêque de Rouen, par Pierre archevêque de Bourges, par Hugues archevêque de Sens, par Manassès évêque d'Orléans et Arnoul de Lisieux, dont nous donnons séparément les lettres, parmi lesquelles on trouvera celles qu'ils écrivirent à l'abbé Suger. Des 128 lettres qui forment son article, il n'y en a que 26 qui soient de lui; les autres lui sont adressées de toutes les parties du royaume, sur des objets d'administration. On voit, sous ce rapport, combien elles sont importantes. Mais, pour mettre le lecteur plus à portée d'en profiter, il falloit les classer convenablement et leur assigner une date: c'est ce que nous avons fait avec tout le soin possible.

XXI. D. Martène, qui a enrichi la littérature d'un si grand nombre d'auteurs anciens, a publié, au tome II de l'Amplissime Collection, 441 lettres de Wibalde, abbé de Stavelo et de Corwey en Saxe : elles concernent l'histoire d'Allemagne sous les Empereurs Lothaire II, Conrad III et Frédéric Barberousse, dont l'abbé Wibalde étoit un des principaux conseillers. Aussi c'est à lui que s'adressoient les Papes, les évêques, les Princes, qui avoient des affaires à traiter avec ces Empereurs. Nous n'avons extrait de cette nombreuse collection, que neuf lettres, qui peuvent intéresser l'histoire de France : telles sont les lettres de l'Empereur Conrad, relatives à la croisade qu'il entreprit conjointement avec le Roi de France Louis-le-Jeune.

XXII. A peine ces deux Princes étoient de retour de la Terre-sainte, qu'un événement désastreux mit la consternation parmi les chrétiens

Manuel Regi Francorum omnem per terram suam commeatum pollicebatur. Hanc cum veteri interpretatione Latina descripsit olim ex rotulo membraneo depicto, qui servatur in penitissimo archivo castelli S. Angeli, v. cl. D. de la Porte du Theil, *Instituti quod vocant imperialis socius. Cæterùm, qui res ab Eugenio tractatas penitùs investigare voluerit, adeat etiam epistolas Sugerii, S. Bernardi et Petri Cluniacensis abbatis, quorum operâ ille potissimùm utebatur ad sua exsequenda mandata.*

XX. Sugerii, abbatis S. Dionysii, volumen 164 epistolarum publici juris fecit And. Chesnius t. IV Rerum Franc. Martenius quoque alias 21, nondum editas, in lucem emisit t. I Thes. Anecdot. col. 414-425. Planè minor ea pars est epistolarum quas Sugerius scribendas habuit spatio plusquam triginta annorum, quibus Francorum Regibus fuit à consiliis : verùm eò præstantiores illæ videbuntur, quòd eo temporis intervallo scriptæ sint, quo Sugerius regnum pro Rege peregrinante administrabat, ab anno scilicet 1147 usque ad an. 1149, et inde ad an. 1151, quo Sugerius vivere desiit, mense januario. Si collectio nostra nonnisi epistolas 128 repræsentat, non inde fit quòd aliquas omittendas censuerimus; sed quasdam suis auctoribus reddidimus, Eugenio III Papæ, S. Bernardo, Petro Cluniacensi abbati, Hugoni Rotomagensi, Petro Bituricensi, Hugoni Senonensi, archiepiscopis, Manasse Aurelianensi episcopo et Arnulfo Lexoviensi, quorum epistolas separatim damus, inter quas scriptæ ab eis ad Sugerium epistolæ locum invenient. Porrò ex epistolis 128 quas complectitur nostra collectio, Sugerius haud plures quàm 26 dictavit; reliquæ fœtus sunt aliorum ad eum de regni administratione scribentium. Itaque quanto illæ in pretio habendæ sint, nemo non videt. Verùm, ut historiæ studiosi plus ex eis perciperent utilitatis, operæ pretium fuit singulis suos annos assignare : cujus rei maxima nobis cura fuit.

Epist. Sugerii, abbatis S. Dionysii, p. 483.

XXI. Martenius, qui tot editis veterum libris inclaruit, volumen unum 441 epistolarum Wibaldi, abbatis Stabulensis ac Corbeiensis in Saxonia, vulgavit t. II Collectionis Amplissimæ : in quo de rebus in Germania gestis sub Imperatoribus Lothario II, Conrado III et Frederico I, eò locupletiùs agitur, quò Wibaldus potioris in eorum consiliis esset auctoritatis. Hinc est quòd de maximis ad eum negotiis scribebant Romani Pontifices, episcopi, Principes, &c. Ex his tamen epistolis novem tantùm selegimus, quæ ad historiam Francorum conducere visæ sunt : quales sunt Conradi epistolæ ad Wibaldum de Hierosolymitana expeditione, quam cum Rege Ludovico VII conjunctis viribus Conradus susceperat.

Epist. Wibaldi, Stabulensis abbatis, p. 532.

XXII. Conrado et Ludovico vix è Palæstina reducibus, gravi statim contriti sunt infortunio illarum partium christiani. Cùm enim

Epist. A. dapiferi militiæ Templi ad magist. Ebrardum, p. 540.

Raimundus Princeps Antiochenus pugnando contra infideles occubuisset anno 1149, obsessa continuò fuit ab eis urbs Antiochia. Obsessis quidem ut succurrerent, Rex Jerusalem et Templarii, contractis copiis, illuc cum impari qualicumque exercitu convenerant. Sed magistrum militiæ Templi Ebrardum des Barres, *qui Regem Ludovicum in Franciam comitatus fuerat, secum non habebant: missis itaque in Franciam literis, Ebrardum urgent ut maturatò redeat, et pecuniarum pugnatorumque subsidia secum adducat. Eam epistolam, in qua christianorum Orientis pericula et angustiæ vividè repræsentantur, ideo post Wibaldi epistolas damus, quia Francorum animos vehementer affecit, et ad suscipiendam alteram expeditionem transmarinam denuo excitavit.*

Epist. S. Bernardi, abbatis Clarevallensis, p. 541.

XXIII. Subjicimus 110 epistolas S. Bernardi, Clarevallensis abbatis ab anno 1115 usque ad annum 1153, in quibus graviora illius ævi negotia pertractantur: in his de dissidio quod cum Henrico Senonensi archiepiscopo et Stephano Parisiensi Ludovicus VI habuit; de reprobando à Francis Anacleto pseudo-pontifice, et de erroribus Petri Abælardi à Bernardo profligatis; de inimicitiis quas Ludovicus VII contra Papam Innocentium II et Theobaldum Campaniæ Comitem exercuit, et Bernardus suâ solertiâ compescuit; de suscepta in subsidium christianorum Orientalium expeditione Hierosolymitana, et de negotiis aliis quibus promovendis adhibitus est S. Bernardus. Verùm illius epistolæ omnibus adeò notæ sunt, ut superfluum videatur earum sive materiam sive stylum lectoribus commendare. — Editio Mabillonii secundis curis adornata epistolas 444 complectitur, distributas in tres classes, quarum primâ continentur epistolæ 310, vivente S. Bernardo collectæ; secundâ continentur illæ quas subinde inventas prioribus, ne quid in ordine priùs instituto immutaretur, tamquam accessiones addidere, qui colligendis S. Bernardi operibus operam impenderunt. Hæc secunda classis epistolas habet 103, ab ea quæ est 311 usque ad 417: quibus etiam nunc adjiciendæ forent illæ Bernardi 35 epistolæ, à Martenio novissimè inventæ. Tertia denique classis dubias et spurias, Bernardi nomine inscriptas, necnon alienas ad Bernardum vel pro Bernardo scriptas, epistolas continet 27. Verùm infinitæ propè sunt quæ huic tertiæ classi accedere potuissent, si colligendis clarorum virorum, Romanorum Pontificum, episcoporum, Principum et aliorum ad Bernardum epistolis parem operam contulissent, qui primi collectionem literarum ipsius adornarunt. Doctissimus Mabillonius, cui religio fuit in præstituto epistolarum ordine quidquam immutare, singulis tamen epistolis suos annos adscripsit. Nos autem, quibus delectum epistolarum facere tantùm incumbit, omnino chronologicum ordinem sequimur, et à Mabillonii chronologia nonnunquam recedimus.

d'Orient. Raimond, Prince d'Antioche, fut tué, l'an 1149, dans un combat contre les infidèles, qui mirent aussitôt le siége devant la ville d'Antioche. Le Roi de Jérusalem et les Templiers, ayant rassemblé ce qu'ils purent de troupes, vinrent au secours des assiégés avec des forces inégales. Mais les Templiers n'avoient pas avec eux leur grand-maître, Evrard des Barres, qui avoit accompagné en France le Roi Louis-le-Jeune à son retour de la croisade: ils lui écrivent pour le presser de revenir au plutôt, et d'amener avec lui des secours d'hommes et d'argent. C'est cette lettre, qui peint vivement la situation alarmante des chrétiens de la Terre-sainte, que nous imprimons après celles de Wibalde, parce qu'elle jeta la consternation en France, et donna lieu à de nouveaux projets de croisade.

XXIII. Nous plaçons ensuite 110 lettres de S. Bernard, qui fut abbé de Clairvaux depuis l'année 1115 jusqu'en 1153, dans lesquelles sont traités les événemens les plus considérables de son temps: le différent du Roi Louis-le-Gros avec Henri archevêque de Sens et Étienne évêque de Paris; l'affaire du schisme de l'antipape Anaclet; celle de Pierre Abélard; la grande brouillerie de Louis-le-Jeune avec le Pape Innocent II et Thibaud Comte de Champagne, laquelle S. Bernard eut bien de la peine à apaiser; la croisade en faveur des chrétiens de la Terre-sainte, et une infinité d'autres affaires dont il fut l'ame. Les lettres de S. Bernard sont assez connues de tout le monde, pour que nous soyons dispensés d'en faire l'éloge, soit pour le fond, soit pour le style. Elles sont au nombre de 444 dans la seconde édition qu'en a donnée D. Mabillon, distribuées en trois classes, dont la première contient les lettres qui furent recueillies du vivant même de S. Bernard, au nombre de 310; la seconde, celles qui ont été retrouvées depuis, et qu'on a imprimées à la suite des autres, pour ne rien changer à l'ordre dans lequel les premières avoient été placées: elles sont au nombre de 103, depuis la 311.e jusqu'à la 417.e; mais aujourd'hui il faudroit y ajouter encore les 35 que D. Martène a découvertes. Enfin on a formé une troisième classe de celles qui portent le nom de S. Bernard, mais qui ne sont pas de lui; de celles qui lui sont adressées ou qui ont été écrites à son occasion: on n'en a imprimé que 27. Le nombre en seroit bien plus considérable, si les premiers collecteurs avoient conservé celles qui lui furent adressées par les Papes, les évêques, les Princes, et autres personnes de toutes les conditions. Le savant D. Mabillon, qui n'osa déranger l'ordre des lettres qu'il trouvoit établi, se contenta de marquer à la marge la date qu'il croyoit convenir à chacune. Pour nous, qui n'avions qu'un choix à faire, nous n'avons pas dû être arrêtés par cette considération; nous n'avons eu égard, pour l'arrangement, qu'à la date de la lettre, sur laquelle nous ne sommes pas toujours d'accord avec D. Mabillon. Mais si nous nous écartons quelquefois de l'opinion d'un si savant critique, nous avons soin d'avertir pour quelle raison.

Sed, ne temerè à tanti viri placitis recedere videamur, momenta quibus in aliam ferimur sententiam, apposuimus in notis.

XXIV. Nous n'avons choisi que 34 lettres parmi celles de Pierre-le-Vénérable, qui fut abbé de Cluni depuis l'année 1122 jusqu'en 1156, quoique la collection donnée par A. Duchesne en contienne 194. Il les a distribuées en six livres, et les a enrichies de notes; mais il ne s'est nullement occupé de la chronologie, quoique c'eût été là le premier devoir d'un éditeur. Sans égard donc à la distribution de Duchesne, nous les avons rangées, selon notre usage, dans l'ordre des temps, non pas toutes celles qu'a données Duchesne, mais celles seulement qui ont le plus de rapport aux événemens publics de l'histoire de France. Plusieurs sont relatives à la croisade qui fut entreprise de son temps. Dans l'une, qui est adressée à Louis-le-Jeune, il s'élève contre ceux des croisés qui, pour consacrer les prémices de leur zèle religieux, croyoient faire une œuvre méritoire d'égorger les Juifs qui ne prenoient aucune part à la croisade: il ne veut pas qu'on les tue; mais il pense qu'il seroit juste de leur faire supporter, plutôt qu'aux chrétiens, les frais de l'expédition. Dans d'autres, qui sont adressées à l'abbé Suger et à S. Bernard, il s'agit d'une nouvelle croisade qui fut projetée pour réparer les désastres de la précédente, et pour punir les Grecs des perfidies dont ils s'étoient rendus coupables envers les croisés. Ces lettres avoient été mal interprétées jusqu'à présent par les savans; tous s'accordent à placer l'assemblée de Chartres, dont il y est parlé, en 1146. Nous prouvons, par l'objet même de sa convocation, qu'elle ne peut être fixée en 1146 ni en 1147, mais qu'elle appartient à l'année 1150. Cette assertion de notre part sera appuyée de nouvelles preuves dans une dissertation qui paroîtra quelque jour dans les Mémoires de la troisième classe de l'Institut de France.

XXIV. Petri Venerabilis, qui Cluniacensis monasterii præfecturam gessit ab anno 1122 usque ad annum 1156, epistolas 34 delegimus inter 194 quas continet, tam ipsius quàm aliorum ad eum scribentium, editio And. Quercetani, qui eas in sex libros distribuit et notis illustravit; sed investigandorum illarum temporum (quod præcipuum erat editoris officium) nullam curam adhibuit. Nullâ itaque distributionis Quercetanæ habitâ ratione, nos eas more nostro secundùm annorum seriem distribuimus, non omnes quidem, sed eas quæ plus ad historiam publicam conducere visæ sunt. Earum quædam ad Hierosolymitanam respiciunt expeditionem, quæ à Francis eo tempore suscepta fuit. In ea quam scripsit ad Regem Ludovicum VII, Petrus eos insectatur qui, priusquam itineri se committerent, arbitrantes obsequium se præstare Deo, Judæos in urbibus commorantes interficiendos censebant. Petrus quidem Judæos nequaquam interficiendos pronunciat; sed ostendit multò magis ab eis quàm à christianis exigendas esse pecunias in subsidium expeditionis sacræ. Legendæ quoque quas scripsit ad abbates Sugerium et Bernardum de instauranda profectione Hierosolymitana, tum ad sarcienda prioris expeditionis damna, tum ad ulciscendas truces, quas in christianos Græci exercuerant, perfidias. Harum literarum, in quibus agitur de conventu in eam rem Carnoti celebrando, tempus malè assecuti sunt viri docti qui de conventu Carnotensi commentarios ediderunt: omnium ea est opinio, comitia illa, in quibus S. Bernardus electus fuit dux belli sacri, Carnoti habita fuisse anno 1146. Nos verò ex ipso literarum Petri contextu demonstramus comitia illa, non anno 1146, neque 1147, sed anno 1150, celebrata fuisse. Quam assertionem nostram pluribus etiam adstruimus argumentis in dissertatione quæ inter Commentarios tertiæ classis Instituti Francici vulgabitur aliquando.

Epist. Petri Vener. abbatis Clun. p. 626.

XXV. Le Pape Anastase IV, pendant le peu de temps que dura son pontificat, qui ne fut que d'une année et cinq mois, eut à traiter deux grandes affaires qui avoient déjà occupé plusieurs de ses prédécesseurs: les prétentions des Comtes de Nevers sur l'abbaye de Vezelay, immédiate au saint siége; et la contestation qui duroit depuis long-temps entre l'église de Tours et celle de Dol, au sujet de la juridiction métropolitaine que s'arrogeoient sur les évêchés de Bretagne les évêques de Dol. C'est à-peu-près tout ce qui nous reste des lettres d'Anastase, qui sont au nombre de douze.

XXV. Anastasius IV Papa, brevi tempore pontificatûs sui, qui fuit unius anni et quinque mensium, duo sibi proposuit pertractanda gravia negotia, quibus definiendis incubuerant plures è decessoribus ejus; alterum de supremo dominio quod in Vizeliacense monasterium, proprii Romanæ ecclesiæ juris, sibi vindicabant Comites Nivernenses; alterum de jure metropolitico in Britanniæ provinciam, à longis retro temporibus controverso inter Turonenses archiepiscopos et ecclesiæ Dolensis antistites. Vix aliud quidquam superat ex literis Anastasii, quæ sunt numero duodecim.

Epist. Anastasii IV Papæ, p. 655.

XXVI. Adrien IV, qui lui succéda depuis 1155 jusqu'en 1159, eut à traiter les mêmes affaires que son prédécesseur relativement aux prétentions des Comtes de Nevers sur l'abbaye de Vezelay, et des évêques de Dol sur la Bretagne; il écrivit plusieurs lettres sur ces affaires, qu'il ne put terminer. Ces lettres, jointes à d'autres que nous avons rassemblées, s'élèvent au nombre de 55, parmi lesquelles on distinguera celle qu'il écrivit au Roi

XXVI. Adrianus IV, qui post eum sedit ab anno 1155 usque ad annum 1159, de iisdem negotiis, monasterii scilicet Vizeliacensis immunitate, et Dolensium episcoporum jure metropolitico, plures scripsit epistolas, nec dissidentes iis de rebus animos conciliare potuit. Ex his et aliis Adriani literis manipulum effecimus 55 epistolarum, inter quas legenda præ cæteris ea quâ Regem

Epist. Adriani IV Papæ, p. 666.

Ludovicum VII deterret à suscipiendo contra Sarracenos Hispaniæ bello sacro. Cùm enim ejus promovendi gratiâ eas indulgentias Rex postularet quibus olim Franci ad suscipiendam expeditionem Hierosolymitanam excitati fuerant; laudato christianissimi Regis proposito, appositè hæc reponit Adrianus: « Debet » enim serenitatis tuæ celsitudo recolere et ad » memoriam revocare qualiter alio tempore, » cùm tam Conradus bonæ memoriæ quondam Rex Romanorum, quàm tu ipse, inconsulto populo terræ, Hierosolymitanum » iter minùs cautè aggressi estis, speratum » fructum et optatum commodum non percepitis, et quantum ecclesiæ Dei et universo » ferè populo christiano detrimentum exinde » provenerit et jactura. Sanctæ quoque Romanæ ecclesiæ, quia vobis super hoc consilium » præstiterat et favorem, in ipso facto fuit non » modicùm derogatum, et omnes adversùs » ipsam ex multa indignatione clamabant, » dicentes eam auctricem tanti periculi exstitisse. » Notanda hæc sanè verba ex ore summi Pontificis.

Epist. Hugonis Rotomagen. archiep. p. 693.

XXVII. Hugo, Ambianensis cognominatus, qui Rotomagensem archiepiscopatum gessit ab anno 1129 usque ad annum 1164, vir fuit suâ ætate conspicuus, cui ad definienda graviora negotia vices suas sæpiùs delegarunt Romani Pontifices. Perplures ab eo scriptas fuisse epistolas non est dubium; sed ex multis quas nemo veterum colligendas curavit, nonnisi literas 19 recuperare potuimus, è variis libris conquisitas. Reposita est inter illas ea quam anno 1160 ad Hugonem scripsere A. S. legati ab Alexandro III in Franciam missi, ut Francorum ei et Angliæ Regum suffragia conciliarent: quæ legatorum epistola seminarium belli fuit inter utrumque Principem, Regemque Ludovicum penè à fovendis Alexandri partibus abalienavit. Anno siquidem 1158, ambo Reges, pactis liberorum suorum nuptiis, veteres inimicitias deposuerant, eâ lege ut Rex Franciæ Gisortium et alia pagi Vilcassini castella traderet in dotem filiæ suæ bimulæ; interim verò terræ munitiones Templariis usque ad nubiles annos puellæ concrederentur servandæ. Rex autem Anglorum, captatâ ex angustiis Romanæ ecclesiæ opportunitate, productioris moræ impatiens, anno 1160, ut potiretur castellis, facultatem impetravit ut infra nubiles annos iidem pueri matrimonio copularentur. Atque hujus vi mandati Hugo Rotomagensis archiepiscopus, inscio nec opino Rege Ludovico, præmaturas puerorum nuptias celebravit. Quid inde secutum sit, quia traditum ab historicis est, dicere prætermittimus.

Epist. Petri Bituric. archiepisc. p. 702.

XXVIII. Petri de Castra, Bituricensis ab anno 1141 usque ad an. 1171 archiepiscopi, sexdecim tantùm habemus epistolas. Harum quædam ad Sugerium, ad Regem Ludovicum VII aliæ, scriptæ sunt de rebus ad regni administrationem pertinentibus. Eas non uno in loco permixtas epistolis Sugerii et alterius compilationis quæ scriptas ad Regem

Louis-le-Jeune, pour le détourner d'entreprendre une croisade contre les Sarrasins d'Espagne, pour laquelle le Roi demandoit les mêmes indulgences et priviléges qui avoient été précédemment accordés aux croisés pour la Terre-sainte. Le Pape, tout en louant son projet, lui répond en ces termes: « Votre grandeur devroit se rappeler comment, » dans une autre occasion, ayant entrepris, vous » et l'Empereur Conrad, de bonne mémoire, le » voyage de Jérusalem, sans trop de précautions et » sans vous être concertés avec les chrétiens de la » Palestine, vous avez échoué tous les deux, contre » votre espérance, et quel dommage il est résulté » de votre entreprise inconsidérée pour l'église et » pour la chrétienté toute entière. L'église Romaine, » pour avoir favorisé votre entreprise, ne fut pas » épargnée alors; on lui reprocha hautement et » avec amertume d'avoir été la cause d'un si grand » désastre. » Cet aveu, dans la bouche d'un Pape, est assez remarquable.

XXVII. Hugues, surnommé d'Amiens, qui fut archevêque de Rouen depuis l'année 1129 jusqu'en 1164, étoit un personnage considérable, qui fut souvent employé comme légat du saint siége pour terminer des affaires importantes. Il n'est pas douteux qu'il n'ait eu occasion d'écrire beaucoup de lettres; mais, personne parmi les anciens n'ayant pris soin de les recueillir, nous n'avons pu en rassembler que 19, qui se trouvoient éparses dans différens livres. Il y en a une, dans le nombre, qui lui fut adressée, en 1160, par les légats qu'Alexandre III avoit envoyés en France pour attirer dans son parti les Rois de France et d'Angleterre; lettre qui fut un sujet de guerre entre Louis VII et Henri II, et qui faillit détacher Louis du parti d'Alexandre. Les deux Rois, dans un accommodement qu'ils avoient fait en 1158, avoient cimenté leur bonne intelligence par le mariage de leurs enfans, qui n'étoient pas encore nubiles: le Roi de France avoit consenti à rendre à celui d'Angleterre, en faveur du mariage de sa fille, qui n'avoit pas encore deux ans, le château de Gisors et une partie du Vexin, à condition que ces places resteroient entre les mains des Templiers jusqu'à l'époque où le mariage pourroit être célébré. Henri d'Angleterre, impatient d'entrer en possession de ces places, et profitant du besoin qu'avoit de lui l'église de Rome, avoit tant fait auprès des légats, qu'il obtint d'eux une dispense pour procéder au mariage avant l'âge de puberté. Cette dispense est adressée à l'archevêque Hugues, qui, à l'insu du Roi de France, procéda à la célébration du mariage. On sait par l'histoire, sans que nous ayons besoin de le dire, quelles furent les suites de cette démarche.

XXVIII. Nous n'avons retrouvé de Pierre de la Châtre, archevêque de Bourges depuis l'année 1141 jusqu'en 1171, que seize lettres. Elles sont adressées, les unes à l'abbé Suger, les autres au Roi Louis-le-Jeune, sur des objets d'administration. Elles étoient confondues auparavant parmi les lettres de Suger, et dans une autre compilation de lettres adressées à Louis-le-Jeune. Nous les

avons détachées de ces compilations pour les réunir ensemble. Nous n'en avons pas trouvé davantage, quoique, pendant un épiscopat de trente ans, Pierre ait eu assurément bien d'autres affaires à traiter.

XXIX. Nous disons la même chose des lettres de Hugues de Touci, qui fut archevêque de Sens depuis 1142 jusqu'en 1168, et qui paroît avoir été attaché à la maison du Roi comme archichapelain et membre de son conseil. Nous n'avons retrouvé de lui que 15 lettres, éparses presque toutes dans les deux collections dont nous venons de parler. On y voit qu'il étoit attentif à remplir les devoirs de son ministère, et à défendre le troupeau qui lui étoit confié, même contre les entreprises des officiers du Roi.

XXX. Nous n'avons retrouvé dans ces mêmes collections, pour les réunir ensemble, que sept lettres de Manassès de Garlande, qui fut évêque d'Orléans depuis l'année 1146 jusqu'en 1185. Ce prélat jouissoit d'un grand crédit auprès du Roi; et assuré de trouver protection, il abusoit quelquefois de son autorité. C'est du moins le portrait que font de lui au Pape Alexandre III les chanoines d'Orléans: *Il fait tout à sa tête; et s'il trouve de l'opposition à ses volontés, il s'emporte en des propos très-indécens. Il croit que tout lui est permis; il se conduit plutôt en tyran qu'en évêque.* On voit cependant par les lettres qu'il écrivit à Suger et à Louis VII, qu'il ne manquoit pas de zèle pour défendre les droits de son église, et qu'il savoit les maintenir contre les atteintes portées par les officiers du Roi. C'est dommage qu'il n'en reste pas davantage.

fuissent, ea viriliter ab ipso vindicata. Unde alias

XXXI. Les lettres que le Pape Alexandre III écrivit pendant la durée de son pontificat, qui fut de 22 ans, depuis l'année 1159 jusqu'en 1181, sont en très-grand nombre. Quoique ses registres soient perdus, il nous reste de ses lettres trois collections faites en France, et relatives aux affaires qui s'y traitoient alors, sans compter beaucoup d'autres lettres et bulles qui se trouvent éparses dans les livres tant imprimés que manuscrits. — La première de ces collections est celle qui a été publiée par André Duchesne, au tome IV de son Recueil des historiens de France. Les lettres d'Alexandre font partie d'un recueil de 569 lettres concernant le règne de Louis-le-Jeune, et sont au nombre d'environ 120. — La seconde collection, composée de 56 lettres, est celle qu'a donnée le P. Sirmond, Jésuite, à la suite des lettres de Pierre, abbé de Celles; mais celles-ci ne traitent guère que d'affaires entre particuliers. Le P. Labbe et les autres collecteurs de conciles ont inséré ces deux collections dans les leurs. — Nous sommes redevables d'une troisième collection de 469 lettres à D. Edmond Martène, qui l'a publiée d'après un manuscrit de S. Vast d'Arras, au tome II de l'Amplissime Collection. Ces lettres concernent la province ecclésiastique de Reims, pendant l'épiscopat de Henri de France, fils de Louis-le-Gros, qui en étoit le métropolitain. — Pour former notre collection, qui est de 420 lettres arrangées selon l'ordre chronologique, nous avons fait un choix

Ludovicum literas continet, seorsum repræsentamus. Etsi verò Petrus alia, per annos triginta quibus pontificatum gessit, pertractasse negotia censendus sit, haud plures tamen ejus epistolas invenire potuimus.

XXIX. Idem dicendum de 15 epistolis Hugonis de Tuciaco, qui sedit Senonensis archiepiscopus ab an. 1142 usque ad an. 1168, quique in aula Ludovici VII apocrisiarii munus egisse videtur. Eæ penè solæ ad nos pervenere, quæ in præcitatis collectionibus epistolarum Sugerii et Regis Ludovici promiscuè insertæ sunt. In his quæ fuerit Hugoni cura implendi ministerii sui, quæ sollicitudo pro defendendo contra regios etiam exactores commisso sibi grege, perspicere datur. Epist. Hugonis, Senonens. archiep. p. 710.

XXX. Epistolas omnino septem Manasse Garlandensis, qui fuit Aurelianensis episcopus ab anno 1146 usque ad an. 1185, invenimus inter epistolas Sugerii et Regis Ludovici VII, easque conjunctim edendas censuimus. Manasses autem cùm eximiam Regis consecutus esset familiaritatem, eo favore tutus suâ quandoque abutebatur auctoritate. Omnia disponit ad libitum, *inquiunt Aurelianensis ecclesiæ clerici ad Alexandrum III Papam scribentes;* et si quos patitur suæ voluntatis adversarios, indignatur et maledicit quàm malè, licere sibi existimans quidquid libet, nec pontificis officium exercens, sed tyranni. *Liquet tamen ex epistolis ejus ad Sugerium et Ludovicum scriptis, eum ecclesiæ suæ jura probè zelatum; et si quæ à regiis ministris temerata ejus epistolas excidisse damnum putamus.* Epist. Manasse, Aurelian. episc. p. 717.

XXXI. Infinitæ propè sunt epistolæ quas scripsit Alexander III Papa, spatio 22 annorum quibus Romanæ præfuit ecclesiæ, ab anno 1159 usque ad annum 1181. Epistolarum ejus, licèt deperdita sint regesta, tres habemus collectiones in Francia olim adornatas, præter bullata ejus diplomata et epistolas non paucas quæ sejunctim delitescunt in libris tum cusis, tum manu exaratis. — Prima collectio ea est quam Andreas Chesnius t. IV Rerum Franc. vulgavit unà cum aliis 569 literis de rebus Francicis regnante Ludovico VII, in eaque continentur Alexandri epistolæ circiter 120. — Secundam collectionem 56 epistolarum edidit Jacobus Sirmondus, S. J. theologus, post epistolas Petri Cellensis abbatis; verùm quas continet hæc Alexandri epistolas, eæ privatorum hominum negotia potissimùm respiciunt. Utramque collectionem Chesnii et Sirmondi in suam conciliorum intulit Labbeus, et post eum collectores alii in suas. — Tertiam denique collectionem 469 epistolarum de rebus præsertim ad Remensem provinciam pertinentibus, quo tempore Henricus, Regis Ludovici VI filius, sedebat metropolitanus, debemus Edmundo Martenio, qui eam ex manuscripto S. Vedasti codice publici juris fecit. — Facto itaque ex his omnibus Alexandri literis delectu, collectionem nostram Epist. Alexandri III Papæ, p. 744.

420 epistolarum conflavimus, ordine chronologico distributam, omissis iis quæ de privatorum hominum negotiis agunt.

Præter tres suprà memoratas epistolarum Alexandri collectiones, quartam ex ms. codice Vaticano vulgavit anno 1682, Bruxellis, Christianus Lupus, inter epistolas S. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi, quæ versantur circa illius dissidium cum Henrico II Angliæ Rege de avitis regni consuetudinibus observandis. Causam archiepiscopi, qui ab Anglia profugus in Franciam se receperat, tuebantur Alexander, Rex Francorum et ecclesia Gallicana. Eo negotio, quo Franci ad res suas adversùs Angliæ Regem promovendas utebantur, mirum in modum angebatur Romanus Pontifex: qui, cùm è re sua esse intelligeret tam Regis Angliæ quàm Regis Francorum benevolentiam retinere, varias in sententias distrahebatur. Scriptæ sunt itaque frequentes eam in rem hinc inde literæ, quæ inter epistolas Alexandri collocandæ fuissent: verùm, cùm volumen istud penè confectum non omnes capere posset, satius duximus eas ad proximum tomum rejicere, in quo locum inter epistolas S. Thomæ, Cantuariensis archiepiscopi, quas edituri sumus, invenient opportunè.

parmi toutes ces lettres du Pape Alexandre, en omettant celles qui ne traitent que d'affaires entre particuliers.

Outre ces trois collections des lettres d'Alexandre III, dont nous venons de parler, il y en a une quatrième, qui a été publiée à Bruxelles, en 1682, par le P. Chrétien Lupus. Elle fait partie des lettres de S. Thomas de Cantorbéry, relatives au différent qui s'éleva entre ce prélat et Henri II, Roi d'Angleterre, lequel exigeoit impérieusement de lui qu'il promît d'observer les anciennes coutumes du royaume. L'archevêque de Cantorbéry s'étoit retiré en France, et avoit intéressé dans sa querelle le Pape, le Roi, et l'église Gallicane. Cette affaire, dans laquelle la politique de la cour de France contre celle d'Angleterre entroit pour beaucoup, mettoit dans de grands embarras la cour de Rome, qui, ayant autant d'intérêt à se ménager l'amitié du Roi d'Angleterre que celle du Roi de France, montroit beaucoup de variations dans sa conduite. Cela donna lieu à un grand nombre de lettres qui furent écrites de part et d'autre. Ces lettres auroient dû trouver place parmi celles d'Alexandre; mais notre volume étoit trop près de sa fin pour pouvoir les contenir toutes : nous avons mieux aimé les réserver pour le volume suivant, où elles trouveront naturellement leur place parmi celles de S. Thomas de Cantorbéry, que nous donnerons.

CONGESSIMUS in hoc volumine proventum 1600 epistolarum, pluresque supersunt quas reservare in aliud volumen coacti sumus. Harum ut gustum aliquem ingeramus, auctores saltem ex nomine indicabimus. Eæ sunt quas Rex Ludovicus VII scripsit, vel quæ ad eum à diversis scriptæ sunt, numero penè 500. Subjicientur epistolæ Henrici, fratris ejus, Remensis archiepiscopi; Hugonis de Campo-florido, Suessionensis episcopi et Franciæ cancellarii; sancti Thomæ, Cantuariensis archiepiscopi; Joannis Saresberiensis, comitis ejus individui; Arnulfi, Lexoviensis episcopi; Petri, abbatis Cellensis; Petri Blesensis, archidiaconi Bathoniensis, virorum literaturâ insignium, qui præ coætaneis suis, inclinato jam sæculo XII, emicuere. Denique selectas aliquot Henrici II, Anglorum Regis, et Frederici Ænobarbi, Romanorum Imperatoris, dabimus literas quæ ad historiam Francicam conducere videbuntur. Atque his claudetur longa quam decurrimus regnorum Philippi I, Ludovici VI ac Ludovici VII periodus.

NOUS avons rassemblé dans ce volume plus de 1600 lettres; mais il en reste beaucoup d'autres, que nous sommes forcés de renvoyer au volume suivant. Pour en donner un avant-goût, nous nommerons dès-à-présent leurs auteurs. Ce sont les lettres du Roi Louis-le-Jeune, ou celles qui lui furent écrites, au nombre de près de 500. Viendront ensuite les lettres de Henri, son frère, archevêque de Reims; celles de Hugues de Champ-fleuri, évêque de Soissons et chancelier de France ; celles de S. Thomas, archevêque de Cantorbéry, et de Jean de Saresbery, son compagnon inséparable; celles d'Arnoul, évêque de Lisieux ; de Pierre abbé de Celles, et de Pierre de Blois, archidiacre de Bath, personnages qui, par leurs lumières, se distinguèrent parmi leurs contemporains pendant la dernière moitié du XIIe siècle. Enfin nous donnerons quelques lettres de Henri II, Roi d'Angleterre, et de Frédéric Barberousse, Empereur d'Allemagne, celles qui ont le plus de rapport à l'histoire de France. Là se terminera le long période des règnes de Philippe Ier, de Louis-le-Gros, et de Louis-le-Jeune, que nous parcourons.

SYLLABUS MONUMENTORUM

QUÆ HOC VOLUMINE XV CONTINENTUR.

Epistolis nunc primùm editis appositum est signum [*].

S. Anselmi, Cantuariensis archiepiscopi, epistolæ XV . . . . 63.

Ivonis, Carnotensis episcopi, epistolæ CLXII . . . . 69.

Goffridi, abbatis Vindocinensis, epistolæ LXXVI.................. 270.

Hildeberti, Cenomanensis episcopi, dein Turonensis archiepiscopi, epistolæ XXII.. 312.

Stephani, Parisiensis episcopi, epistolæ XVI.................... 328.

Sugerii, abbatis S. Dionysii, epistolæ CXXVIII.................. 483.



ADDENDA ET CORRIGENDA.

PAG. 4, in notis, col. 1, lin. 18, *die 12*, corr. 22.
Pag. 12, in notis, col. 1, lin. antepenult. *S. Apri Virdunensis*, corr. *Tullensis.*
Pag. 26, not. *d*, lin. 3, *honore*, corr. *horrore.*
Pag. 30, not. *b*, lin. 5, *clausa*, lege *clausula.*
Pag. 66, not. *c*, lin. 2, anno *1104*, corr. *1105.*
Pag. 78, d, lin. 7, *Urbano Papæ*, lege *Papâ.*
Pag. 101, a, lin. 3, *manifestâ*, lege *manifesta.*
Pag. 144, not. *a*, lin. 21, *intempesti*, lege *intempestivè.*
Pag. 221, in not. col. 1, lin. 20, *cumque*, lege *cum quo.*
Pag. 222, in not. col. 2, lin. 27, *Hugonis IX*, corr. *IV.*
Pag. 228, e, ad marg. *Ampliss. Collect. t. II*, corr. *t. I.*
Pag. 230, a, lin. 6, *et*, lege *ex.*
Pag. 232, in not. col. 2, lin. 1, t. *XIX*, corr. *XIV.*
Pag. 236, d, lin. 4, *Berengario Narbonensi*, sic in edit. corr. *Arnaldo.*
Pag. 239, a, lin. 6, *Berengario Narbonensi*, corr. *Arnaldo.*
Pag. 245, a, lin. 1, *Raimundo decano*, lege *Decano.*
Pag. 272, a, lin. 8, *recusarem*, lege *accusarem.*
Pag. 280, in not. col. 2, lin. 5, *extraxit*, lege *extruxit.*
Pag. 306, not. *d*, lin. 1, *anno 1125*, corr. *1124;* et bis ad marg. pro *1125*, repone *1124.*
Pag. 320, d, lin. 5, *exorandum*, lege *exarandum.*
Pag. 328, d, lin. 5, p. *77*, corr. *73.*
Pag. 361, not. *a*, col. 2, lin. 11, *Petrum Cremensem;* sic in edit. corr. *Joannem.*
Pag. 371, a, lin. 4, *Pimanensem;* sic in edit. corr. *Pinianensem.*
Pag. 379, a, ad marg. *An. 1133*, corr. *1135*, prout monuimus infrà p. 563, not. *d.*
Pag. 399, b, lin. 5, *conspiciamur*, lege *conspicimur.*
Pag. 454, not. *b*, adde, *Suessione*, non verò Carnoti, habita fuisse à Sugerio regni comitia, ex epist. ejus 74 et 78, infrà, p. 511 et seq.
Pag. 467, c, lin. 7, *S. Bertini*, lege *S. Vedasti.*
Pag. 468, d, lin. 1, *G. Comitem de Monte-acuto;* Godefridum intellige, non Gilonem filium ejus.
Pag. 493, not. *b*, *Ebraldus*, lege *Ebrardus.*
Pag. 515, d, lin. 4, *rem anserunt*, lege *remanserunt.*
Pag. 586, not. *c*, post *ex superiori epist. 218*, adde *perspicuum est.*
Pag. 589, b, lin. 6, *oppugnatotes*, lege *oppugnatores.*
Pag. 601, d, lin. 2, *ultro*, sic in edit. legendum fortè *ultio.*
Pag. 623, d, ad. marg. *An. 1153*, sic Mabillon. rectiùs *an. 1152*, ex epist. Eugenii III Papæ, p. 477, a.
Pag. 674, c. lin. 5, *diffinitis*, lege *diffinita;* ibid. lin. 7, *contentionia*, lege *contentionis.*
Pag. 684, c, lin. ult. ad marg. dele *Al. Olivorio.*
Pag. 709, d, lin. 2, *vester amicus*, sic in edit. legendum fortè *animus.*
Pag. 722, in notis, col. 1, lin. 10, *stivam*, lege *strivam.*
Pag. 763, c, lin. 9, *L. Lucensem episcopum*, sic in edit. verùm pro litera *L.* reponenda videtur litera *I.* quâ designatur *Joannes* Lucensis episc. memoratus an. 1163 in instrumento dedicationis ecclesiæ S. Germani Paris. tomo nostro XIV, p. 427, a.
Pag. 778, b, lin. 3, ad marg. ⁴ *Petrum*, corr. *Pontium.*
Pag. 801, not. *c*, lin. 3, *Guillelmus*, corr. *Gerardus.*
Pag. 815, d, lin. 1, *R. vicecomitem Laudunensem*, adde ad marg. *Radulfum*, cujus nomen occurrit in instrumento superiùs edito p. 689.
Pag. 856, in not. col. 2, lin. penult. *in gesti*, lege *in gestis.*
Pag. 896, in notis, col. 1, lin. 3, *filiâ Henrici*, corr. *sorore.*
Pag. 902, b, lin. 6, *Hugonis de Brois*, corr. *Hugoni.*
Pag. 910, b, lin. 1, *mandamus, vel;* sic in edit. legendum *ut.*
Pag. 949, in notis, col. 1, lin. 1, *an. 1173*, corr. *1172.*
Pag. 974, e, ad marg. *An. 1181*, corr. *1180.*

EXPLICATION DE LA VIGNETTE,

Par un Texte de l'Abbé SUGER.

ANNO 1107, venerandæ memoriæ venerabilis et summus Pontifex Paschalis ad partes occidentales accessit cum multis et sapientissimis viris, episcopis et cardinalibus, et Romanorum nobilium comitatu, ut Regem Francorum et filium Regem designatum Ludovicum, et ecclesiam Gallicanam, consuleret super quibusdam molestiis et novis investituræ ecclesiasticæ querelis, quibus eum et infestabat et magis infestare minabatur Henricus Imperator, vir affectûs paterni et totius humanitatis expers, qui et genitorem Henricum crudelissimè persecutus exhæredavit, et, ut ferebatur, nequissimâ captione tenens, inimicorum verberibus et injuriis, ut insignia regalia, videlicet coronam, sceptrum, et lanceam S. Mauricii, redderet, nec aliquid in toto regno proprium retineret, impiissimè coegit. Equidem deliberatum est Romæ, propter Romanorum conductitiam perfidiam, de præfatis, immo de omnibus quæstionibus, tutiùs Regis, et Regis filii, et ecclesiæ Gallicanæ, in Francia quàm in Urbe disceptare suffragio.

Venit itaque Cluniacum, à Cluniaco ad Caritatem, ubi, celeberrimo archiepiscoporum et episcoporum et monastici ordinis conventu, eidem nobili monasterio sacram dedicationis imposuit. Affuerunt et nobiliores regni proceres, inter quos et dapifer Regis Franciæ, nobilis Comes de Rupeforti, domino Papæ missus occurrit, ut ei tamquam patri spirituali per totum regnum ejus beneplacito deserviret. Cui consecrationi et nos ipsi interfuimus.... Cùmque Turonis apud Sanctum-Martinum, ut mos est Romanis frigium ferens, Lætare Hierusalem *celebrasset, ad venerabilem B. Dionysii locum, tamquam ad propriam B. Petri sedem, benevolus et devotus devenit.... Occurrit itaque ei ibidem Rex Philippus et dominus Ludovicus filius ejus gratanter et votivè, amore Dei majestatem regiam pedibus ejus incurvantes, quemadmodum consueverunt ad sepulcrum piscatoris Petri Reges submisso diademate inclinari. Quos dominus Papa manu erigens, tamquam devotissimos Apostolorum filios ante se redire fecit. Cum quibus de statu ecclesiæ, ut sapiens sapienter agens, familiariter contulit; eosque blandè demulcens, beato Petro sibique ejus vicario supplicat opem ferre, ecclesiam manutenere, et, sicut antecessorum Regum Caroli-Magni et aliorum mos inolevit, tyrannis et ecclesiæ hostibus, et potissimùm Henrico Imperatori, audacter resistere. Qui amicitiæ, auxilii et consilii dextras dederunt, regnum exposuerunt, et qui cum eo Catalaunum Imperatoris legatis occurrere festinent, archiepiscopos et episcopos, et abbatem S. Dionysii Adam, cum quo et nos fuimus, conjunxerunt.* Sugerius in Vita Ludovici VI, cap. IX.

L'AN 1107, le Pape Paschal II arrive en France, accompagné d'une nombreuse suite d'évêques, de cardinaux et de noblesse Romaine, pour demander au Roi Philippe I.er, et à son fils le Prince Louis, Roi désigné, les avis dont il croyoit avoir besoin, avant d'entrer en conférence avec un homme cruel et sans entrailles même pour son père, l'Empereur Henri V, qui lui suscitoit des affaires, et se préparoit à le molester encore davantage au sujet des investitures ecclésiastiques. Ce Prince dénaturé avoit [une année auparavant] détrôné son père [sous prétexte qu'il avoit encouru l'excommunication pour des prétentions semblables aux siennes, relativement aux investitures]; et après l'avoir livré prisonnier entre les mains de ses plus cruels ennemis, il l'avoit forcé, par toute sorte de mauvais traitemens, à se dépouiller des marques de la royauté, de la couronne, du sceptre, et de la lance de S. Maurice. Dans la crainte que l'Empereur ne mît dans son parti le peuple Romain, si aisé à corrompre, on n'avoit pas jugé à propos de traiter à Rome cette question délicate des investitures; on crut qu'il étoit plus prudent de le faire en France, avec l'assistance des deux Rois et de l'église Gallicane.

Le Pape se rendit d'abord à l'abbaye de Cluni; de là à la Charité-sur-Loire, où il fit la dédicace de l'église, au milieu d'un grand concours d'archevêques, d'évêques et d'abbés, et des seigneurs les plus distingués du royaume. Là, le Comte de Rochefort, dapifère ou sénéchal de la Cour, vint le trouver de la part du Roi, pour exercer auprès de lui les devoirs de sa charge, et pour l'accompagner par-tout où il jugeroit à propos de se transporter. Je fus présent, dit Suger, à la cérémonie de cette consécration...... Le Pape s'étant ensuite transporté à Tours, il y célébra dans l'église de Saint-Martin le dimanche de la mi-carême, comme il auroit fait à Rome. De là il se rendit au monastère de Saint-Denis, comme au lieu de la France sur lequel S. Pierre avoit le plus de droits. Là, Philippe I.er, et le Prince Louis son fils, étant venus à sa rencontre, ils inclinèrent à ses pieds la majesté royale, selon la coutume des Rois, qui ne croient pas s'avilir en déposant leur diadème sur le tombeau de S. Pierre, jadis simple pêcheur. Mais le Pape, qui, à ce signe, les reconnut pour des enfans très-dévoués aux saints Apôtres, s'empressa de les relever, et s'entretint familièrement avec eux des affaires de l'église. Après leur avoir exposé le sujet de son voyage, et les avoir convaincus de la bonté de sa cause, il les supplia instamment de venir au secours de S. Pierre et de lui, qui étoit son vicaire, de défendre l'église, à l'exemple de Charlemagne et des Rois leurs prédécesseurs, contre les tyrans et ses ennemis, et particulièrement contre l'Empereur Henri V. Nos deux Rois lui promirent amitié, secours et conseil; ils lui accordèrent la liberté d'aller par-tout où il voudroit dans le royaume; et comme il devoit avoir, à Châlons-sur-Marne, une conférence avec les ministres de l'Empereur pour traiter cette affaire, ils lui donnèrent, pour l'accompagner, des archevêques et des évêques, avec l'abbé de Saint-Denis Adam, qui prit avec lui le jeune moine Suger, lequel a rendu compte de cette conférence, et rapporté, dans la Vie de Louis-le-Gros, toutes les circonstances que nous venons de recueillir.

RERUM



Philippi I, et filii ejus Ludovici, Regis designati, cum Paschali II Papa colloquium ad S. Dionysium, an. M.C.VII.

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.

GESTA PASCHALIS II PAPÆ,

EX VARIIS CHRONICIS ET INSTRUMENTIS ADORNATA.

A ANNO MXCIX, indict. VII, obiit Urbanus Papa tertio *(a)* die stante mense julio, et electus est Paschalis, qui et Raynerius cardinalis. Inde cessavit schisma. *(Ex brevi chron. Beneventani monasterii S. Sophiæ, apud Murat. t. I Antiquit. Ital. medii ævi, p. 259.)*

Anno MC, indict. VIII, obiit Clemens Papa *(b)*. Paschalis Papa *(c)* descendit in

(a) Die 29 julii, juxta Pagium, qui hunc loquendi modum explicat ad annum 1138, num. 1.

(b) Guibertus antipapa, qui creditur obiisse sub finem mensis septembris (vide Pagium ad an. 1100, num. 2). De eo Pandulfus Pisanus in vita Paschalis, apud Muratorium, t. III Rer. Ital. part. 1, p. 355: « Miser Guibertus jam non Papa, qui nunquam » Papa.... Transitûs, imò mortis ejus diem scire » æstimo indignum mortalibus fore, ac ejus memo- » riam in terris scribere, cujus nomen Deus in cœlis » de libro vitæ delevit; hæresiarcha fuit, hic sibi sit » titulus. Divino igitur judicio de medio sublato » Guiberto, et Ravenna superbia cecidit, et Romana » respiravit ecclesia. Nec tamen in cæteris malorum » diabolo defuit materia, quâ et unitatem divideret » et turbaret ecclesiam. Alter post alterum duo sta- » tim eliguntur antipapæ, et unus quidem eodem, » alter post centesimum quintum electionis suæ diem » à fidelibus captus, qui Albertus vocabatur, apud » S. Laurentium Aversæ retrudi, et qui Theodericus » apud Sanctam-Trinitatem in Cava heremiticam » vitam addiscere, patrum judicio judicati sunt. » Eligitur et tertius Maginulfus nomine &c. » De quo ad annum 1105.

(c) Bertoldus Constantiensis, qui annum à Nativitate Domini exorditur: *Anno MC*, inquit, *dominus Paschalis Papa Nativitatem Domini Romæ cum magna pace celebravit.* Apud Urstisium, t. I Rerum German. p. 378. Pandulfus autem qui suprà: « Ro- » bur et successus ejus, in his quæ Dei sunt hominum- » que, multiplicabantur atque crescebant, devotione » solemni, spe meliori, gratiâ certâ. Cuncta pros- » pera, cuncta salubria, in Urbe inveniebantur; » quies pro tumultu, pax pro bello, pro seditionibus » concordiæ gratæ indissolubilesque connecteban- » tur. Omnes gaudebant, et cœlitus eum advenisse » clamabant. » Igitur ejusdem eo anno gesta prosequamur.

1.° Bullam concessit Ivoni Carnot. episc. quâ vetat domum episcopalem, obeunte episcopo, spoliari, *dat. Romæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. XVI kal. martii, indict. VIII, incarnat. Dom. an. MC, pontific. autem D. Paschalis II Papæ primo* (Gall. Christ. t. VIII, instr. col. 307); aliam

Apuliam, et fecit synodum in Melphia, mense octobris, et excommunicavit Beneventanam civitatem, et permansit ita excommunicata menses XI, dies XXXI. *(Ibid.)* A

Anno MCI, indict. IX, Rogerius Comes Siciliæ et Calabriæ, Paschalis Papa cum Duce Rogerio, et multitudine militum hominumque innumerabilium, venit super Beneventum *(a)* : quorum timore perterritus Anso Dathmari filius fugit, x kal. octobris, indict. x ; alio verò die triumphans ingressus, urbem suo dominatui subdens. *(Ibidem.)*

Anno MCIII *(b)*, magna discordia facta est inter Regem [Angliæ] Henricum et

deinde Norigaudo Augustodunensi episcopo, *dat. Laterani, per manum Leonis scriptoris, XVIII kal. maii, indict. VIII, anno Dom. incarnat. MC, pontif. autem D. Paschalis II Papæ primo.* Labbe, Concil. t. X, col. 660. Quatriduo pòst Trojæ degentem nobis eum repræsentat privilegium Cisterciense, sæpius recusum, *datum Trojæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XIV kal. mai, indict. VIII, anno Dom. incarnat. MC, pontif. autem D. Paschalis II Papæ secundo.* Verùm erratum in eo est, vel in anno pontificatûs, vel (quod magis crediderimus) circa mensem. Etenim, si Trojam Paschalis adiit, utique dum Melfiam contenderet pro synodo celebranda, mense octobri, tuncque annus pontificatûs ejus secundus decurrebat. Solutâ eâ synodo, de qua silent Conciliorum editores, Casinense cœnobium invisit, ubi privilegium concessit Huberto Trojæ episc., *datum apud Casinum, per manum Joannis S. R. E. diac. card. IV idus novemb. anno Dom. incarnat. MC, pontif. D. Paschalis II Papæ anno secundo.* Ughelli, t. I Ital. sacr. col. 1346. Inde Anagniam contendit, ac diploma concessit Silviniacensi monasterio, p. 31 Bullarii Cluniac., *datum Anagniæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XVII kal. decembris, indict. VIII* (usque ad kal. januarii 1101 continuata), *incarnat. Dom. an. MC, pontif. autem D. Paschalis II Papæ secundo.* Romam verò pervenerat die 19 novembris, quo die bullam dedit pro Majori-monasterio, à Dacherio recitatam in notis ad opera Guiberti de Novigento, pag. 588, *datam Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XIII kal. decembris, indictione VIII, anno incarnat. Dom. MC, pontif. autem D. Paschalis II secundo.* Laterani deinceps moram fecit usque ad maium mensem anni 1101, uti colligimus ex diplomatibus ejus quæ vidimus, *datis VIII idus aprilis, XVII kal. maii, III nonas maii, indict. IX, anno MCII, pontificatûs secundo*, à die 25 martii inchoato more Pisano, qui pro 1101 computandus est.

(a) Gesta annorum 1101 et 1102 simul conjunxit chronographus, quasi toto eo tempore Paschalis circa Beneventum steterit. Verùm aliter se res habet, prout datis ab eo diplomatibus manifestum est. Duo exhibet Ughellus, t. I Ital. sacr. col. 925 et 1184, *data Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. III kal. octobris, indict. X, anno Dom. incarnat. MCII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ tertio*, quæ ad an. 1101 pertinent, ut ex anno pontificatûs patet. Verùm mense novembri, Romam reversus, bullam Casinensibus indulsit, *dat. Laterani, XV kal. decembris, indict. X, anno Dom. incarn. MCII, pontif. autem D. Paschalis II anno tertio.* Gattola, Hist. Casin. t. I, p. 411. Romæ, sequenti mense martio, concilium celebravit, de quo abbas Urspergensis in chronico : « Anno Domini MCII, Imperator Henricus, habito cum principibus colloquio, Romam » se profecturum ac generale concilium circa kalendas februarii inibi convocaturum condixit, quatenus, tam suâ quàm domini Apostolici causâ canonicè ventilatâ, catholica inter regnum et sacerdotium confirmaretur unitas, quæ tot annis scissa » permansit. Constat tamen nec ipsum juxta placitum venisse, nec nuncia dignitati apostolicæ » subjectionem profitentia misisse. Nec hoc latet » quòd alterum Papam ipsi domino Paschali superponere, si fieri posset, conatus sit, nec profecerit. » Transactâ post hæc mediâ Quadragesimâ, convenientibus universis Apuliæ, Campaniæ, Siciliæ, » Tusciæ, totiusque simul Italiæ præsulibus, ultramontanorum autem quamplurimorum legatis, » synodus magna Romæ est habita. » Deinde coævi auctoris verba subjungens: *Ibi etiam*, inquit, *quam sententiam in Imperatorem vel patricium Romanorum Henricum idem Apostolicus Paschalis promulgaverit, nos quoque inter innumeras diversarum gentium catervas, proximâ cœnâ Domini, in ecclesia Lateranensi ab ipsius ore didicimus : nimirum postquam VIII kal. octobris maris fluctibus Ioppæ traditi, Romæ sumus per gratiam Christi prædictâ majori hebdomadâ introducti.* Labbe, Concil. t. X, col. 727. Quo etiam tempore bullas dedit *Laterani, XVI kal. martii, indict. X, anno Dom. incarnat. MCIII* (1102), *pontif. D. Paschalis II Papæ tertio* (Puricelli Mon. Ambrosiana, p. 232; in Thesauro Antiquit. Ital. t. IV, parte 1); item *Laterani, pridie idus martii, indict. X, &c.* ut suprà (Perard, p. 205); item *Romæ XII kal. aprilis, indict. X, &c.* Doublet, *Hist. de S. Denis*, p. 474. Post hæc Beneventum recurrit, ubi ea gessit quæ narrat chronographus Beneventanus, necnon Romualdus Salernitanus, apud Murat. t. VII Rerum Ital. col. 178, his verbis : *Anno MCII, indict. X, Rogerius Dux* [Apuliæ] *simul cum Papa Paschali obsedit Beneventum maximo cum exercitu ; nec destitit, donec, eo qui tunc in eadem civitate principabatur, expulso, cepit ipsam civitatem, et ipsius Papæ juri ac potestati eam dimisit.* Urbe captâ, illic perstitit Paschalis usque ad initium decembris, quod evincunt diplomata ibi data : primum *datum Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. IX kal. octob., indict. XI, anno Dom. incarn. MCIII, pontif. autem D. Paschalis Papæ II anno quarto* (Gall. Christ. t. X, instr. col. 158); alterum item *datum Beneventi, per manum Equitii gerentis vicem cancellarii, IV nonas decembris, indict. XI, incarnat. D. MCIII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ IV.* Ibid. t. VIII, instr. col. 307. An statim Romam redierit, nulla tradunt monumenta; verùm ibi aderat mensibus martio et aprili anni seq. ut mox dicemus.

(b) Annum 1103 Romæ totum fecisse videtur Paschalis. Et quidem quæ habentur ejus diplomata Laterani omnia data sunt. Primum pro Aquensi ecclesia, *datum Laterani, per manus Joannis S. R. E. diac. card. V kal. aprilis, indict. XI, an. Dom. incarn. MCIV* (à die 25 martii 1103 inchoato), *pontif. autem Dom. Paschalis II Papæ VI* [IV]. Gall. Christ. noviss. t. I, instr. p. 66. Pitton, *Annales de l'église d'Aix*, p. 108. Secundum pro Blandiniensi S. Petri monasterio, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. III nonas aprilis, indict. XI, incarnat. Dom. MCIV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ quarto.* Miræi Opera diplom. t. IV, p. 7, qui et aliud cum eisdem characteribus profert, t. III, p. 24. Tertium pro Bantino in Apulia monasterio, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. card. diac. II* [XI] *kal. junii, indict. XI, incarnat. Dom. MCIII, pontif. quoque D. Paschalis Papæ II anno quarto.* Baronius ad an. 1103, num. 34. Ughellus, t. VII Ital. sacr. col. 32, cum discrepantiis. Aderat ibidem autumni tempestate, cùm conventus à B. Anselmo Cant. archiepisc. fuit, uti narrat Eadmerus, lib. III Hist. novorum, p. 66 et seq., unde discedens Anselmus literas reportavit, *datas Laterani, XVI kal. decembris, indict. XII.* Idipsum confirmatur bullato privilegio pro Ferrariensi monasterio, *dat. Laterani, per manum Johannis S. R. E. diac. card. III idus novembris, indict. XII, pontificatûs autem*

A Anselmum archiepiscopum, eo quòd archiepiscopus nollet consentire ut Rex daret investituras ecclesiarum, neque consecrare, neque communicare iis quibus jam Rex dederat ecclesias, quia Apostolicus sibi et omnibus hoc interdixerat.... Anselmus archiepiscopus, post multas injurias et diversas contumelias quas passus est, rogatus à Rege perrexit Romam V kal. maii, sicut Regi et ei convenit. *(Simeon Dunelmensis, apud Twysden, inter Angliæ scriptores X, col. 228.)*

Anno MCIV, indict. XII..... ecclesia S. Dominici *(a)* in oct. S. Mariæ dedicata est à Papa Paschali. *(Chronicon Fossæ-novæ, quod et Ceccanum, in Latio seu Campania, apud Murat. t. VII Rerum Ital. col. 867.)*

Anno MCV, indict. XIII, Marchion *(b)* venit Romam, consentientibus quibusdam Romanis, et elegit Adanulphum * in Papam Silvestrum ad S. Mariam Rotundam infra octavam S. Martini; sed sine effectu reversus est. *(Ex chron Fossæ-novæ, ibid.)*

* *Al.* Maginolphum.

B Anno MCVI *(c)*, indict. XIV, mense septembri, perrexit Boamundus in occiduas partes, auxilium exinde milites quærere; et factum est cum multitudine Francorum: insuper et filiam Philippi Regis, Constantiam nomine, in conjugio accepit; et in eodem anno mense augusti reversus est. *(Ex Anonymi chronico Barensi, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 155.)*

Anno MCV (nobis 1106), XIV indictionis, mense januario et februario, nix magna fuit et fluminum inundatio, et stella cometes ad occasum apparuit. Triduo enim pòst venit Papa *(d)* Beneventum. *(Ex Falconis Beneventani chronico, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 82.)*

D. Paschalis II anno quinto. Gallia Christ. t. XII, instr. col. 15, ubi ex industria prætermissus fuit more Pisano annus *MCIV*, quòd editori cum cæteris characteribus convenire minimè videretur.

(a) Ubinam facta fuerit hæc dedicatio, an in monasterio Fossæ-novæ, et quo festo B. Mariæ, auctor sub incerto reliquit: cujus silentium vix ullo diplomate illius ætatis supplere valemus. Unum tamen occurrit apud Ughellum, t. I Ital. sacr. col. 1439, *datum Laterani, per manus Joannis S. R. E. diac. card. IX kal. junii, indict. II* [XII], *anno incarnat. Dom. MCIV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ quinto.* Anno verò sexto pontificatûs plurima habentur diplomata, data scilicet post mensem augustum ejusdem anni 1104: 1.° Pro cœnobio B. Mariæ apud Bornhem, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. V idus octobris, indict. XIII, anno pontif. D. Paschalis II Papæ sexto.* Inter probat. Hist. geneal. Ghisnensis, p. 64, et Miræi Opera diplomat. t. I, p. 519. 2.° Pro Ausciensi S. Orientii monasterio, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. IV kal. novembris, indict. XIII, anno Dom. incarnat. MCV* (nobis 1104), *pontif. autem D. Paschalis Papæ anno sexto.* Chron. ecclesiast. d'Ausch, pr. p. 50. 3.° Pro Duacensi ecclesia S. Amati, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. IV idus novembris, indict. XIII, anno Dom. nativ. MCIV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ sexto.* Miræi Opera diplom. t. II, col. 1361, ubi formula enunciandi anni nonnihil alterata videtur, quòd autographum præ se ferret annum MCV.

(b) Is erat Warnerus seu Guarnerus, princeps et marchio Anconitanus et Dux Spoleti, cujus exstat ea de re fragmentum epistolæ ad Henricum Imper. à Sigeberto Gemblac. recitatum in chronico ad annum 1105, tomo nostro XIII, p. 262, n. Paschalem autem hoc anno Romæ commoratum fuisse probant ejus diplomata: 1.° Pro Besuensi monasterio, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. kal. januarii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ sexto.* Labbe, Concil. t. X, col. 677; ex Spicil. Acheriano. 2.° Pro Papiensi ecclesia, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. card. et biblioth. XI kal. aprilis, indict. XIII, anno Dom. incarn. MCV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ sexto.* Ughelli, t. I Ital. sacr. col. 1090. 3.° Pro Fontis-Evraudi cœnobio, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. et biblioth. VII kal. maii, indict. XIII, anno Dom. incarnat. MCVI* (à die 25 martii incœpto), *pontif. quoque D. Paschalis II Papæ sexto.* Cosnier, Vitâ Roberti de Arbrissello, p. 251, et alibi sæpiùs recusum. 4.° Pro Tutelensi monasterio, *datum Laterani, primâ die kal. novemb. per manum Joannis S. R. E. diac. card. et biblioth. indict. XIII, incarnat. Dom. MCV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ septimo.* Baluz. Hist. Tutel. in append. col. 449. 5.° Pro ecclesia S. Nicolai Barensis, *datum apud porticum S. Petri Romæ, XIV kal. decembris, per manum Joannis S. R. E. diac. card. et biblioth. indict. XIV, incarnat. Dom. MCVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ septimo.* Ughelli, t. VII Ital. sacr. col. 616. Præterea eo anno Paschalis Romæ concilium mense martio celebravit, in patriarchio Lateranensi, de quo Eadmerus, lib. IV Hist. novorum, p. 70: « In secundo anno adventûs nostri » à Roma Lugdunum, ipse Papa, coacto Lateranis » generali concilio, Comitem de Mellento [Robertum] et complices ejus, qui Regem [Angliæ] ad » investituræ flagitium, sicut dicebatur, impellebant, necnon illos qui ab eo investiti fuerant, à » liminibus sanctæ ecclesiæ judicio Spiritûs sancti » repulit. » Et quidem anno 1105, ut ostendit Pagius, non an. 1103 vel 1104, ut vult Labbeus.

(c) A die 25 martii, more Pisanorum inchoato, qui juxta morem hodiernum annus esset 1105.

(d) Initio hujus anni Paschalis Romæ degebat, cujus rei fidem facit privilegium pro cœnobio S. Petri Carnotensis, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. et biblioth. III idus januarii, indict. XIV, incarnat. Dom. MCVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ septimo.* Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 311. Sequenti mense martio, cùm esset Beneventi, bullam edidit pro monasterio S. Gualerici, *datum Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. et biblioth. IV idus martii, indict. XIV, incarnat. Dom. anno MCVI, pontific. autem D. Paschalis II Papæ VII.* Mabillon. t. V Annal. Benedict. pag. 679. Deinde junio mense occurrit Albani, ubi Acheruntinæ ecclesiæ privilegium concessit, *datum Albani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XVI kal. julii, indict. XIV, incarn. Dom. anno MCVI, pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ VIII* (sic apud Ughellum, t. VII Ital. sacr. col. 30; legendum verò *VII*). « Sequenti itaque » præfati Boemundi repatriationis anno (inquit » Sugerius in Vita Ludovici VI, tomo nostro XII, » p. 18), venerandæ memoriæ universalis et summus » pontifex Paschalis ad partes occidentales acces- » sit cum multis et sapientissimis viris episcopis

Anno Dom. incarnationis MCVII (à die Nativitatis inchoato), Rex Henricus Natale Domini Ratisponæ celebravit, præsentibus legatis domini Apostolici Paschalis, cujus adventum ipse jam aliquamdiu apud Augustam Alemanniæ metropolim, cæterasque superiores partes, præstolatus fuerat. Ille verò suorum consiliis, quasi proterviam Teutonicorum declinans, profectionem suam cum Hispaniarum legatis per Burgundiam agit, Gallias convertit, et Natalis Dominici gaudium suâ præsentiâ *(a)* A

» et cardinalibus, et Romanorum nobilium comitatu, ut Regem Francorum, et filium Regem designatum Ludovicum, et Gallicanam ecclesiam consuleret super quibusdam molestiis et novis investituræ ecclesiasticæ querelis, quibus eum et infestabat et magis infestare minabatur Henricus Imperator, vir affectûs paterni et totius humanitatis expers, &c. » Pandulfus autem Pisanus, *Eo anno*, inquit, *dominus Papa in Tuscia apud Florentiam concilium celebravit; . . . in Longobardia apud Guardastallum celebravit concilium, in quo quidem de investituris, de homagiis, de sacramentis episcoporum laïcis exhibitis exhibendisque, certis capitulis statutum est. Sic pertransivit usque in Franciam, et Trecis concilium celebravit.* Murat. t. III Rer. Ital. part. 1, p. 356. Et quidem cùm esset Mutinæ *[Modène]*, altare B. Geminiani consecravit, *VIII idus octobris MCVI.* Ibid. t. VI, col. 92. Die 12 ejusdem mensis, *aliud quoque concilium idem dominus Papa Paschalis celebravit intra Lombardiam, apud villam frequentissimam Guardastallum* [Guastalla], *anno Dom. incarnat. MCVI, XI kal. novembris, cum episcopis diversarum provinciarum, sive ultra sive citra montes.* Ex Cencii Camerarii ms. cod. Vaticano, apud Labbeum, t. X Concil. col. 748. Parmæ deinde, *in MCVI, indict. XIV, pridie novembris, consecrata fuit ecclesia S. Mariæ à Paschali Papa.* Murat. t. IX Rerum Ital. col. 759. Quod etiam confirmatur diplomate pro monasterio S. Ægidii in valle Flaviniana, *dat. Parmæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IV nonas novembris, indict. XV, anno Dom. incarn. MCVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ octavo.* Baluz. Miscell. t. II, p. 183; Gall. Christ. t. VI, instr. col. 189. Placentiæ haud multò pòst privilegium concessit monasterio S. Stephani de Cornu, quod in Laudensi comitatu secus Padum situm est, *datum apud Placentiam, per manum Joannis S. R. E. diac. card. et bibliothec. XVII kal. decembris, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ octavo.* Ughelli, t. IV Ital. sacr. col. 665. Inde quæ loca pertransierit nulla tradunt monumenta; Urspergensis autem abbas, verba alicujus qui Guastallensi concilio interfuerat usurpans: « Nos verò, » inquit, speciali quodam præ cunctis efferebamur » tripudio, eo quòd certi essemus domini Apostolici » profectionem sic fuisse dispositam, quatenus, iter » nostrum quàm maturè subsequens, Natalem » Domini Moguntiæ celebraturus esset, præsente » cum universis regni principibus novo Rege nostro. » Paschalis verò suorum consiliis, quasi proterviam Teutonicorum declinans, maximè propter seditiosum quemdam tumultum qui sibi Verone hospitanti dudum occurrerat; insuper suggerentibus quibusdam quòd non facilè gens nostra » decretum illud recipiat, quod quamlibet ecclesiasticam investituram à laïcis manibus vetat; » necnon et animosum cor Regis adolescentis, quod » nondum per omnia Dominico jugo sit habile: » hæc, inquam, multaque id genus vir Dei percepta considerans, necdum sibi ostium Germanicis in partibus apertum esse cum gemitu pronuncians, profectionem suam cum Hispaniarum » legatis per Burgundiam ad Gallias convertit, et » Natalis Dominici gaudium suâ præsentiâ Cluniacensibus multùm ampliavit. »

(a) Cluniaci perstitit Paschalis usque ad februarium mensem anni 1107, ex diplomate concesso Casæ-Dei monasterio, *dato apud Cluniacum, per manum Johannis S. R. E. diac. ac biblioth. secundo nonas februarii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVI* (1107), *pontif. autem domni Paschalis II anno VIII.* Mabillon. t. V Annal. p. 499. Cluniaco digressus Lugdunum contendit, ubi Athanacensem *[Aisnai]* ecclesiam consecravit, ipso narrante pontifice t. IV Noviss. Gall. Christ. instrum. col. 13. Dein è villa S. Hippolyti, diœcesis Matisconensis, diploma emisit pro Cluniacensibus, *datum apud villam S. Hippolyti, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. VI idus februarii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVI* (more Gallico), *pontif. autem domini Paschalis II Papæ anno VIII.* Biblioth. Cluniac. col. 537, et t. X Concil. col. 684. Inde Cabilonem accessit ex alio diplomate pro eisdem Cluniacensibus, *dat. Cabilone, IV nonas februarii, indict. XV, anno Dom. incarnat. MCVI.* Bullar. Cluniac. p. 34. Verùm pro *IV nonas februarii* legendum *IV idus*, tum quia Paschalis *pridie nonas februarii* adhuc Cluniaci morabatur ex superiori diplomate, tum quia itineris ejus series postulat ut priùs villam S. Hippolyti adierit quàm Cabilonem. Cabilone Belnam processit, prout fidem facit diploma pro Athanacensibus, *datum apud Belnam, in manu Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II idus febr. indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Gallia Christ. t. IV, instr. col. 13. Inde Divionem divertit, ibique *ab ipso dedicata est ecclesia S. Mauritii* (hodie S. Benigni) *XIV kal. martii*, uti habet chronicon S. Benigni Divion. ad cyclos Paschales, tomo nostro XII, p. 310. Dein Besuam accessit, ac altare SS. Petri et Pauli consecravit: *acta sunt hæc anno ab incarnat. Dom. MCVII, indict. XV, epactâ XXV, die XII kal. martii.* Vide tomo nostro XII, p. 309. Apud Lingonas versabatur cùm Metense S. Clementis monasterium sub suam protectionem suscepit, *datum Lingonæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. VI kal. martii, indict. XV, anno Domin. incarnat. MCVII, &c.* Apud Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 500. Ibi Gualdrici Laudun. episc. electionem ab eodem pontifice examinatam fuisse narrat, se præsente, Guibertus Novigenti abbas, lib. III de vita sua, cap. 4, p. 498. Inde ad Caritatis cœnobium, *ubi celeberrimo archiepiscoporum, et episcoporum, et monastici ordinis conventu, eidem nobili monasterio sacrum dedicationis imposuit* (*VII idus martii*, ex chronico Fiscannensi), *cui consecrationi et nos ipsi interfuimus*, inquit Sugerius, tomo nostro XII, p. 19. Turonos contendens in Burgi-Dolensis cœnobio stetisse videtur, ubi etiam ecclesiæ consecrationem peregit, uti legitur in chronico ejusdem loci, ibidem p. 456. *Cùmque Turonis apud S. Martinum, ut mos est Romanus, frigium ferens Lætare Hierusalem* (id est, Dominic. IV Quadragesimæ, quæ 24 die martii eo anno contigit) *celebrasset, ad venerabilem B. Dionysii locum, tamquam ad propriam B. Petri sedem, benevolus et devotus devenit*, inquit Sugerius ibid. Verùm, antequam Turonibus discederet, ad Majus-monasterium divertit, ubi diploma indulsit Mauritio S. Launomari Blesensis abbati, *datum apud Majus-monasterium, IV nonas aprilis, per manum Equitii agentis vicem cancellarii, indict. XV, anno Dom. incarnat. MCVII, pontif. D. Paschalis II Papæ VIII.* Mabillon. t. V Annal Bened. p. 500. Ex urbe Turonica Vindocinum processit, ubi *undecim dies* substitit, teste Goffrido abbate, lib. I, epist. 18. *Paschale festum* (quod fuit 14 aprilis) *apud Carnotum celebravit, et privilegia ejusdem ecclesiæ, venerabilis Ivonis episcopi petitione, confirmavit.* Ordericus Vitalis, lib. X, p. 762, tomo nostro XII, p. 666.

A Cluniacensibus multùm ampliavit. *(Ex chronico Saxonico, apud Eccardum, tom. I Corporis historici, et tomo nostro XIII, p. 718.)*

Anno MCVIII, indict. I, Paschalis Papa venit Beneventum *(a)*, et, factâ synodo

Inde ad S. Dionysii monasterium pervenit. « Occur- » rit itaque ei Rex Philippus et dominus Ludovicus » filius ejus gratanter et votivè, amore Dei majesta- » tem regiam pedibus ejus incurvantes, quemadmo- » dum consueverunt ad sepulcrum piscatoris Petri » Reges submisso diademate inclinari. Quos dominus » Papa manu erigens, tamquam devotissimos Apos- » tolorum filios ante se redire fecit. Cum quibus de » statu ecclesiæ ut sapiens sapienter agens familia- » riter contulit; eosque blandè demulcens, B. Petro » sibique ejus vicario supplicat opem ferre, eccle- » siam manu tenere, et, sicut antecessorum Regum » Francorum Caroli magni et aliorum mos inolevit, » tyrannis et ecclesiæ hostibus, et potissimùm Hen- » rico Imperatori, audacter resistere. Qui amici- » tiæ, auxilii et consilii dextras dederunt, regnum » exposuerunt, et qui cum eo Catalaunum Impera- » toris legatis occurrere festinent, archiepiscopos et » episcopos, et abbatem S. Dionysii Adam, cum » quo et nos fuimus, conjunxerunt », inquit Sugerius ibidem. Porrò Paschalis apud S. Dionysium adhuc versabatur die 30 aprilis, cùm possessiones S. Martini de Campis confirmavit, diplomate *dato apud monasterium S. Dionysii, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II kal. maii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVIII* (à die 25 martii inchoato), *pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno VIII.* Marrier, Hist. S. Martini de Campis, p. 153. Inde Catalaunum contendens, *Latiniaci super Marnam* hospitatus est, *V nonas maii.* Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 501. Pergit Sugerius: » Catalauni cùm dominus Papa aliquantisper de- » moraretur ex condicto, ipsi Imperatoris Henrici » legati, non humiles, sed rigidi et contumaces, » cùm apud S. Memmium hospitia suscepissent, » relicto inibi cancellario Alberto, cujus oris et cor- » dis unanimitate ipse Imperator agebat, cæteri ad » curiam, multo agmine, multo fastu, summè pha- » lerati, devenerunt &c. » Apud Suger. ibid. Cujus congressûs hæc summa fuit, quòd (ut Sugerius infit) « Teutonici si tutò auderent, convicia eruc- » tarent, injurias inferrent: *Non hìc*, inquiunt, *sed* » *Romæ gladiis determinabitur querela.* Verùm Papa » quamplurimos viros approbatos et peritos ad can- » cellarium misit, qui eum super his compositè et » placidè convenirent, et audirentur, et audirent, et » ad pacem regni eum operam dare obnixè exorarent. » Quibus recedentibus, dominus Papa Trecas venit, » diù summonitum universale concilium honorificè » celebravit, et cum amore Francorum, quia multùm » servierant, et timore et odio Teutonicorum, ad » S. Petri sedem prosperè remeavit. »

Trecense autem *concilium ab ipso habitum est idibus maii*, uti legitur in chronicis S. Benigni Divion. et Besuensi, tomo nostro XII, p. 309 et 310; vel, ut habet abbas Urspergensis in chronico, *circa Ascensionem Domini* (quæ contigit die 23 ejusdem mensis), eique magis consonat diploma pro Elnonensi monasterio, *datum Trecis, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IX kal. junii, indict. XV, anno Dom. incarnat. MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Miræi Opera dipl. t. II, p. 1151. Soluto concilio, iterque in Italiam relegens Paschalis, venit Autissiodorum, unde scripsit ad Nicolaum abbatem et monachos Corbeienses, *IV kal. julii*, ex schedis nostris; sed ratio temporis postulat ut legatur *junii.* Inde Luperciacum *[Leurcile-Bourg]* in pago Nivernensi, ubi libertatis privilegium concessit Corbiniacensi cœnobio, *datum apud Luperciacum, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II kal. junii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Gallia Christ. noviss. t. IV, instr. col. 86. Inde Silviniacum *[Souvigni]* prope Molinas, ubi litem inter Cluniacenses et Carnotenses S. Petri monachos diremit, *datum Silviniaci, per manum Joannis S. R. E. diac. card. VIII idus junii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Bullarium Cluniac. p. 35; item Biblioth. Cluniac. col. 548, ubi malè *VIII kal. junii*, prout observat Mabillonius, t. V Annal. Bened. p. 501, qui diploma laudat inscriptum Hugoni abbati S. Germani Autissiod. datum etiam *Silviniaci, V idus junii*, iisdem anno et indictione; aliud quoque ab eo datum apud Celsinianas *[Soucilanges]* in vigilia apostolorum Petri et Pauli, id est die 28 junii. Inde Brivatam *[Brioude]* progressus, bullam dedit Ricardo Narbonensi archiepisc. *apud Privatam* (lege *Brivatam*), *per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. III idus julii, anno Dom. incarn. MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Marca, Dissertat. p. 357; et Labbe, t. X Concil. col. 669. Sequenti die apud Anicium *[le Puy en Velai]* versabatur *II idus julii, indict. XV*, ex archivo Aureliacensi; Valentiæ verò ad Rhodanum ex notitia quam edidit Mabillonius, t. V Annal. p. 501, cum hac clausula: *Facta sunt hæc apud Valentiam, temporibus D. Paschalis II Papæ, et coram eo, Dom. incarnat. anno MCVII, mense julio, indict. XV.* (Vide eamdem notitiam inter instr. Gall. Christ. t. VI, col. 297.) Die 25 julii, cùm esset apud Cellam S. Marcelli, ab excommunicatione absolvit Bertrannum Comitem Tolosanum. *Actum apud Cellam S. Marcelli, VIII kal. augusti, indict. XV.* Menard, *Hist. de Nîmes*, t. I, pr. p. 27. Apud S. Petrum de Alaverdo *[d'Allevard]* diœcesis Gratianopolitanæ, litem composuit de pago Salmoracensi inter ecclesias Viennensem et Gratianopol. *Datum per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. apud ecclesiam S. Petri de Alaverdo, IV nonas augusti, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Theodori Pœnitentiale, t. II, p. 536. Biduo pòst Aquam-bellam *[Aiguebelle]* in Sabaudia pervenerat, cùm Hugoni Cluniac. abbati monasterium S. Wlmari ordinandum commisit. *Datum apud Aquam-bellam, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II nonas augusti, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ VIII.* Bullar. Cluniac, p. 35; et Gall. Christ. t. X, instr. col. 397. In Biblioth. Cluniac. col. 540, et t. X Concil. col. 634, legitur *anno pontificatûs IX*, qui nondum incœptus erat. Quæ loca postmodum lustraverit, nobis incompertum, usquedum Florentiam pervenit, ubi abbatiæ S. Mariæ diploma concessit, *dàtum Florentiæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. anno Dom. incarnat. MCVIII, VIII kal. octobris, indict. primâ, pontificatûs D. Paschalis II Papæ anno IX.* Ughelli, t. III Ital. sac. col. 89. Initio decembris Romam jam intraverat, cùm novum privilegium concessit Aymerico Casæ-Dei abbati, *datum Laterani, nonis decembris, anno Dom. incarnat. MCVII, indict. I, pontif. autem D. Paschalis II Papæ IX.* Mabillon. t. V Annal. p. 501. Aliud nobis suppeditat qui Miræi Operum diplom. supplementa contexuit, t. III, p. 24, pro Sithiensi S. Bertini monasterio, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. VIII kal. junii* (cor. *januarii*), *ind. XV* [I], *anno Dom. incarnat. MCVII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ IX.* Verùm ibi vitiati chronici characteres, quod sæpius ab eodem editore temerè factum deprehendimus. Etenim mense junio anni hujus Paschalis peregrinabatur in Francia; annus verò 1107 pro 1106 accipi non potest more Pisano, quippe indictio XV et annus pontificatûs nonus huic non conveniunt.

(a) Hoc anno Paschalis totus compescendis

mense octobris, consecravit Landulphum VI idus novembris. *(Ex brevi chronico Beneventani monasterii S. Sophiæ, apud Murat. t. I Antiq. Ital. medii ævi, p. 259.)* A

* Cor. II. ANNO MCIX, indict. 2 *, Heinricus Rex Natalem Domini Moguntiæ celebravit, et post Pentecosten Regem de Bolena bello petiit, eumque nimis coarctat. Eodem anno desponsavit filiam Regis de Anglica terra.... Archiepiscopus Coloniæ Fridericus, Bruno Treverensis, cancellarius Adelbertus, Comes Herimannus *de Wincheburch*, aliique principes satis clari, Romam cum pompa non parva vadunt, inter domnum Apostolicum et Regem concordiam facturi. Domnus Apostolicus omni paternitate,

Romanorum tumultibus incubuit, antequam Beneventum accederet. Quare tunc temporis pauca data sunt ab eo diplomata quibus ad texenda ejus gesta adjuvari valeamus. Unum superest pro ecclesia Vasensi, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. maii, indict. I, incarnat. Domin. anno MCVIII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ IX.* Hist. de l'église de *Vaison*, liv. II, p. 22; Columbi Opuscula, p. 383. Itaque Pandulfum Pisanum de iis quæ Romæ tunc agebantur juvat audire. « Reversus itaque domnus Papa, in- » quit, ut solet esse in absentia principum, Urbem » turbatam invenit, superiorem maritimam per eum » quem dimiserat Stephanum (è familia Corsorum) » defecisse, et suî in deditionem attractam occupari. » Crevit indulgentiâ malus, quia nullo pietatis affec- » tu emulceri potest, quo sit bonus, qui nunquam » desinit esse malus; superbè se armavit exteriùs, » qui turpiter intus prodiderat. Pontecelem et Mon- » tem-altum, oppida de jure B. Petri, copiis mu- » nivit et armis. Hæc dominus Papa aggressus, » alterum quidem cepit; alterum ob impatientem » in locis illis autumnum, depopulatis quæ extrà » erant, dimisit. His favoribus simplices populi » novas seditiones oriri, antiqua bella ressuscitari, » alterum in necem alterius pasci existimantes, cùm » nihil formidandum, nihil eis timendum foret, ob » latrocinia factionesque ab eo deficiunt. Hæc æquo » animo ferebat domnus Papa, tum quia inæqua- » litas temporis tunc eum prohibebat, tum quia » in Apuliam transire disponebat. Ob hoc accitis » fidelibus, Lavicano episcopo ecclesiarum curam, » Petro Leonis et Leoni Frangepanis Urbem et ur- » bana, Ptholomæo cætera quæ extrà erant B. Petri » patrimonia, et principem militiæ nepotem suum » Galfredum, tuenda commisit: ipse dispositionis » suæ articulo usus transivit, moratusque quò de- » buit, ut decuit fecit; cùm debuit, rediit, &c. » Apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 356. Eo de itinere loquens Petrus Diaconus in chronico Casinensi, lib. IV, cap. 33, ibidem t. IV, p. 512: *Mense itaque octobri adveniente*, inquit, *idem Apostolicus ad hunc locum adveniens, sociato sibi nostro abbate* (Bruno seu Brunone Signiensi episcopo), *synodum celebraturus Beneventum pervenit.... Cùm autem Capuam devenisset, rogatus ab eodem abbate ecclesiam S. Benedicti, quam Desiderius abbas intra eamdem civitatem renovaverat, solemniter dedicavit, in qua etiam de vestimentis SS. patris Benedicti recondidit: sicque ad hoc monasterium veniens, Romam reversus est.*

Paschalis in Urbem reditum describere pergit Pandulfus, ubi suprà, his verbis: « In itinere erat, » audivit in Urbe seditiones terribiles innumerasque » connecti; extrà Anagniam, Prænestem, Tuscula- » num, ipsas etiam Sabinas, defecisse; hujus defec- » tionis caput roburque Ptholomæum ascivisse sibi » Petrum de Columpna, abbatem Farfensem; Ro- » manorum copiam [*f.* Campaniam], Albam, mari- » timamque, fidem servantium hostilibus irruptio- » nibus depopulatam; ipsum etiam Ptholomæum » submurmurasse, nec inde aditum patere domno » Papæ redeunti ad Urbem. Sed Dominus, qui » B. Petri fide ecclesiam solet tueri, reditum dedit » prosperum; accito Gajetano Duce, Richardo de » Aquila, ut hujus itineris dux sibi foret injunxit; » triduo pòst in maritimis nos assecutus est, atque » sic Dei et B. Petri auxilio usque Albam pervenit. » Albæ verò domnus Papa tantâ devotione suscep- » tus est, quanto desiderio exspectatus; et soluto » donativo quod militibus hæredariis debebatur, » Romam venit. Quos hìc hostes, quos fideles socios- » que invenerit, plenè cognosci non potuit. » Quo verò tempore hæc gesta sint, aliunde discere non possumus quàm ex ejus diplomatibus, quorum unum pro Calmosiacensi monasterio, quodque cæteris temporiùs datum est *Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XII kal. aprilis, indict. II, incarnat. Dom. anno MCIX, pontif. autem D. Paschalis II Papæ X.* Martene, t. III Thes. Anecd. col. 1197. « Dum verò Romæ cum suis » considere cœpit (pergit Pandulfus), omnes B. Pe- » tri possessiones recepit, inter quas cum magno » labore et multa nece hominum Tiburcium *[Ti-* » *voli]* suscepit, parùm pòst Capitolium ascendit. Hìc » inquit, Montem-altum et cætera B. Petri patrimo- » nia de Stephani abbatis manibus evellenda, et, ob » pertinacem ejus superbiam, in ejus personam vin- » dictam sine pietate dignum est irrogare. Parvo » igitur prælio, sed horrendo satis, captis domibus, » subversisque turribus, adeò sunt omnes exterriti, » ut et patrimonia B. Petri, cæterarumque eccle- » siarum, quæ injustè occupaverant, redderent, et » obsides tactis sacrosanctis evangeliis darent, se » de perpessis nec vindictam sumere, nec ultrà tur- » pibus conditionibus ecclesiam afficere. Victor » igitur in toto domnus Papa Paschalis, compro- » vincialibus dedit pacem fidam satis solidamque, » et suis erat quisque contentus. Viguit autem pax, » quoadusque exterminatorem terræ Henricum, » Henrici Imperatoris filium, divinæ ultionis ira in » Italiam traxit. »

Romæ resedit Paschalis saltem usque ad initium sequentis junii mensis anni 1109, prout evincitur ex bullato diplomate inscripto Pontio Cluniac. abbati, *dat. Romæ in porticu B. Petri, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IV nonas junii, indict. II, incarnationis Dom. anno MCIX, pontif. autem D. Paschalis II Papæ X.* Bullarium Cluniac. p. 36. « Septimo kalendas septembris, » D. Papa Paschalis, factâ obsidione, recepit in » Campania castellum Pontiæ et Efidis. Septimo » autem idus septembris, quum esset in territorio » Sabinensi juxta castellum Taranum (id est, *Te-* » *rame*, seu *Interamna*, in Samnitibus, de quo vide » chronicon Casinense, lib. IV, cap. 32), commisit » eadem oppida Pontiæ et Efidis Joanni Subla- » censi abbati, sicut commiserat alias terras Cam- » paniæ: ita ut hæreditas monasterii Sublacensis » quæ ibidem est, monasterio salva permaneret, » cætera custodirentur ad jus B. Petri; et per feru- » lam investivit eum, quòd non auferret ei in vita » ipsius, nisi ipse aliquid tale delinqueret. *Actum* » *est indict. II, anno incarnat. Dom. MCIX, ponti-* » *ficatûs supradicti Papæ X.* » Ex veteri notitia apud Murat. t. I Antiq. Ital. medii ævi, col. 619. Mense octobri aliam Pontio Cluniacensi abbati bullam concessit, *datam apud Castellium, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII kal. novembris, indict. III, incarnat. Dom. anno MCIX, pontif. autem D. Paschalis II Papæ XI.* Bullar. Cluniac. p. 36; Biblioth. Cluniac. col. 659; Labbe, Concil. t. X, col. 686. An ante Natale Domini Romam redierit, nobis incompertum.

A omni mansuetudine, eum se excepturum spondet, si ipse se ut Regem catholicum, ut ecclesiæ filium et defensorem, ut justitiæ amatorem sanctæ Romanæ ecclesiæ sedi exhiberet. *(Ex chronico Hildesheimensi, apud Chesnium, t. III Rerum Franc. p. 535, et Leibnitium, t. I Rerum Brunswic. p. 737.)*

Anno MCX, indict. II*, nonis martii, synodus gloriosa *(a)* in Lateranensi ecclesia, præsidente D. Papâ Paschali, celebratur. Prædicti legati Leodium ad Regem veniunt, responsum Papæ referentes. Ibi Rex Anglici Regis filiam [Mathildem] sponsam suscepit, quam in Pascha apud Trajectum regio more dotavit. Expeditio in Italiam ab universis Occidentis principibus Trajecti collaudatur. Circa V nonas junii stella, adultâ jam nocte, apparuit, radios admodum longos versùs austrum de se effundens. Eclipsis lunæ facta est II nonas martii..... Circa Assumptionem S. Mariæ, Rex regio apparatu Italiam ingreditur. Omnes civitates munitæ *(b)*, omnia castella Regi subduntur. *(Ibidem.)* * Cor. III.

B Anno MCXI, indict. III*, Rex Natalem Domini apud Florentiam celebrat. Quo peracto, II idus februarii Romæ ab Apostolico honorificè excipitur. Datis autem utrimque obsidibus, in ecclesia B. Petri consident, super negotiis ecclesiasticis tractaturi. Dum hæc aguntur, factione quorumdam tumultus in ecclesiæ gradibus oritur; vulnerantur plures, quidam trucidantur. Quo audito à Rege, concilium disturbatur, Apostolicus cum cardinalibus regiæ custodiæ deputatur; Romani trans pontem ultra Tyberim diffugiunt. Eâdem nocte tota civitas Lateranensis tumultu bellico concutitur. Orto mane, erectis signis, Lateranenses unanimiter Regem ex improviso invadunt. Cubicularii verò Regis arma corripiunt, multitudini viriliter resistunt. Rex verò et acies sua jam adaucta, quæ priùs rara erat, venientes audacter invadit, occursantes multos obtruncat, cæteros fugat : plenâque victoriâ potitus, adducto C secum Apostolico cum cardinalibus, versùs Albam civitatem tendit, castra in campis Urbi adjacentibus figit, ubi per totam Quadragesimam moratur *(c)*. His ita gestis, * Cor. IV.

(a) In ms. chronico S. Petri Vivi Senonensis, editis auctiore, apud Labbeum, t. X Concil. col. 764, legitur : *Anno Dom. incarnat. MCX, in Lateranensi ecclesia, præsidente domno Paschali II, indict. III, nonis martii, constitutiones sanctorum patrum statuimus &c.* Et quidem mense februario Romam jam advenerat Paschalis, uti demonstrat diploma pro Sorano episcopo, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. V idus februarii, indict. III, incarnat. Dom. anno MCX, pontif. autem D. Paschalis II Papæ XI.* Ughelli, t. I Ital. sac. col. 1245. Ibique eum perstitisse usque ad finem mensis aprilis confirmatur diplomate pro cœnobio S. Maxentii, *dat. in porticu S. Petri, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. maii, incarnat. Dom. MCX, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XI.* Besly, *Hist. des Comtes de Poitou*, p. 433; Labbe, Concil. t. X, col. 679. « Anno autem Dominicæ incarnat. MCX » (verba sunt Petri Diac. in chron. Casinensi, lib. IV, » cap. 35, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 513), » indict. III, mense junio, sexto ejusdem, stella » cometes apparuit. Eo etiam tempore jamdictus » Paschalis Papa II Urbem egrediens ad has partes » devenit, et Ducem ac principem, omnesque Co- » mites Apuliæ, Calabriæ ac Principatûs advocans, » accepit securitatem ab eis, quatinus illum adju- » varent contra Henricum Imperatorem, si necessitas » sibi incumberet, et ad hoc provocati fuissent. His » ita peractis, Romam rediit, et omnes proceres Ro- » manorum simili sacramento constrixit. » Dum verò Beneventi eo in itinere consisteret, sub apostolica tuitione suscepit cœnobium S. Benedicti Cupersanensis. *Datum Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. idibus julii, indict. III, incarnat. Dom. anno MCX, pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ XI.* Ughelli, t. VII Ital. sacr. col. 704. Reducem verò eum Romam mense octobri nobis exhibet diploma pro ecclesia Sonnebeccensi, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII kal. novembris, indict. IV, incarnat. Dom. anno MCX, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XII* (Miræi Opera diplom. t. II, p. 1152); item aliud pro ecclesia S. Donatiani Brugensis (ibid. t. III, p. 26).

(b) Pandulfus Pisanus, apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 356 : « Quid verò prædictus » ecclesiæ hostis in itinere operatus sit, longum est » per singula ambulare atque nunciare; tamen in » quantum possumus sub brevitate posteris significare » curamus. Civitates multas et castra in itinere dolo » pacem ostendendo subvertit; ecclesias destruere » non cessavit; religiosos ac catholicos viros capere, » quos invenire poterat, à propriis sedibus pellere » non cessabat. Sic impiè agendo per Longobardiam » et Tusciam, Romam usque pervenit. » — « Cùm » autem in Tusciam devenisset (inquit Petrus Diac. » ubi suprà), missis Romam in porticu S. Petri nun- » ciis, cum Petro Leonis et aliis pontificis nunciis hoc » pactum inter eos deliberatum est, ut Imperator » scripto refutaret omnem investituram omnium ec- » clesiarum in manu pontificis, in conspectu cleri » et populi, in die coronationis suæ, et postquam » Papa [idem] fecerit de regalibus, sicut in alia » charta scriptum est, &c. (quam vide tomo nostro » XIII, p. 264). Mense autem februario (pergit » Petrus ibid. cap. 36) Cæsar concitè castra sua » movens ad Urbem tendebat. Pontifex autem, » exhortatorios ubique dirigens apices, non cessabat » Normannos et Longobardos ad Romanæ eccle- » siæ servitium invitare; sed qui verba ferebat, » verba recepit. Post hæc idem Imperator Romam » accessit, tertio idus februarii, in sabbato videlicet » ante Quinquagesimam. Romanis verò instantibus » ut honorem et libertatem Urbis sacramento fir- » maret, callidè illos Cæsar circumvenire cupiens, » Teutonicâ linguâ juxta suum velle juravit. Non- » nulli autem ex Romanis hoc agnoscentes, et » fraudem esse in negotio proclamantes, in Urbem » se receperunt. »

(c) Rem narrant Germanici Italique scriptores, pro suo quique studio. Hos inter Petrus Diaconus in chronico Casinensi lib. IV, cap. 37, omnium locupletissimè : « Igitur ubi pontifex, inquit, Im- » peratorem venisse cognovit, directis nunciis, se- » curitatem ab eo et obsides expetebat : cui Cæsar

Regis optimates quidam, communicato consilio, Papam, qui adhuc in custodia regia A
detinebatur, adeunt, monent, orant, ut super Regis negotio mitiùs agat; injuriæ,
si quam adversùs Regem habeat, obliviscatur; fœdus cum Rege ineat; Regis sibi

» obsides tradens, et ab eo obsides recipiens, jure-
» jurando firmavit de ipsius Apostolici vita, de ho-
» nore, de membris, de mala captione, de regalibus
» etiam et patrimoniis B. Petri, et nominatim de
» Apulia, Calabria, Sicilia ac Capuano principatu;
» factis etiam sacramentis quòd omnes investituras
» ecclesiarum et earum res omnino quietas dimit-
» teret. Altero die obviàm ei pontifex misit in
» montem Gaudii, qui et Marii dicitur, bajulos,
» cereostatarios, stauroferos, aquiliferos, leoniferos,
» lupiferos, draconarios, candidatos, defensores,
» stratores, et maximam populi multitudinem, cum
» floribus et palmis. Duo, juxta priorum Impera-
» torum consuetudinem, juramenta, unum juxta
» ponticulum, alterum juxta portam porticûs,
» Romanorum populo fecit. Ante portam à Ju-
» dæis, in porta à Græcis cantando exceptus est.
» Illic omnis Romanæ urbis clerus ex pontificis
» præcepto convenerat, et eum ex equo descenden-
» tem usque ad S. Petri gradus cum laudibus de-
» duxerunt. Cùm verò ad superiora graduum ascen-
» disset, illic domnus Papa cum episcopis pluribus,
» cum cardinalibus, presbyteris et diaconibus, cum
» subdiaconibus et cæteris scholæ cantorum minis-
» tris, affuit. Quem Imperator ut vidit, de equo
» descendens procidit ad pedes ejus, demumque
» exsurgens, in nomine Trinitatis, in fronte, et ore,
» et oculis, ei pacem dedit, ac stratoris officium
» exhibuit: moxque dextram pontificis tenens, cum
» magno populorum gaudio et clamore ad portam
» pervenit argenteam. Ibi ex libro professionem Im-
» peratoriam fecit, et à pontifice Imperator designa-
» tus est: et iterum à pontifice osculatus, mox super
» eum orationem primam, sicut in ordine contine-
» tur, Lavicanus episcopus dedit. Post ingressum
» basilicæ, cùm in rotam porphyreticam venisset,
» positis utrisque sedibus, consedere. Pontifex res-
» taurationem investituræ, et cætera quæ in conven-
» tionis charta scripta fuerant, requisivit, paratus et
» ipse quæ in alia conventionis charta fuerant, adim-
» plere. Ille cum episcopis suis et principibus seces-
» sit in parte juxta secretarium; ibi diutiùs quod eis
» placuit, tractaverunt: in quo tractatu interfuere
» Longobardorum episcopi tres, Bernardus Parmen-
» sis, Bonus-senior Regitanus, Aldo Placentinus.
» Cùm autem hora longior se protraheret, missis
» nunciis, pontifex conventionis supradictæ tenorem
» petiit adimpleri. Tunc episcopi transalpini ad
» pontificis vestigia corruerunt, et ad oscula surrexe-
» runt: sed post paululum familiares Regis dolos
» suos paulatim aperire cœperunt, dicentes scriptum
» illud quod condictum fuerat, non posse firmari
» auctoritate et justitiâ. Quibus dum evangelica et
» apostolica objiceretur auctoritas, quia *reddenda*
» *Cæsari quæ sunt Cæsaris*, et *nemo militans Deo*
» *implicat se negotiis sæcularibus*, et juxta beatum
» Ambrosium, *ab episcopali officio alienus sit talia*
» *agens*: cùm hæc et alia illis apostolica et canonica
» capitula objicerentur, illi tamen in dolositate sua
» et pertinacia permanebant.

» Imperator interea (ibid. cap. 38), cupiens suis
» assertionibus pontificem decipere, ait: *Discordia*
» *quæ inter te et Stephanum cognomento Norman-*
» *num usque nunc fuit, volo ut jam finem accipiat.*
» Is enim Stephanus ob fidelitatem ejus multa
» pericula sustinuerat. Ad hæc Papa: *Dies maxi-*
» *ma ex parte præteriit, et officium prolixum erit*
» *hodie; ideoque primitus, si placet, quod vestrum*
» *est impleatur.* Unus autem ex his qui cum Im-
» peratore venerant, confestim surgens in medium
» ait: *Quid verbis opus est tantis! Indubiè noveris*
» *dominum nostrum Imperatorem ita velle accipere*
» *coronam, sicut illam Carolus, Pipinus et Ludoy-*
» *cus sumpsere.* Quod cùm Papa se id non posse
» implere dixisset; Cæsar iratus, et seductus consilio
» Alberti archiepiscopi Maguntini et Bruchardi
» episcopi Saxonum, non veritus est eum suis arma-
» tis militibus circumdare. Sed cùm jam dies decli-
» naret in vesperam, consultum à fratribus est ut
» Imperator eâdem die coronaretur, cæterorum
» tractatus in sequentem hebdomadam differretur.
» Illi etiam hoc aversati sunt. Inter hæc tam ponti-
» fex, quàm omnes qui cum eo erant, à militaribus
» armatis custodiebantur. Vix tandem ad altare
» B. Petri pro audiendis missæ officiis conscende-
» runt: vix ad sacramenta divina conficienda, panem,
» vinum, aquam, invenire potuerunt. Post missam
» ex cathedra descendere compulsus pontifex, deor-
» sum ante confessionem B. Petri cum fratribus
» sedit; ibi usque ad noctis tenebras ab armatis
» militibus custoditus, inde ad hospitium extra eccle-
» siæ atrium cum fratribus deductus est. Capta est
» cum eo et clericorum et laïcorum numerosior
» multitudo. Pueros etiam ac diversæ ætatis homines
» et clericos, qui obviàm ei cum floribus et palmis
» processerant, alios detruncavit, alios exspoliavit,
» alios verberavit, alios in captione detinuit. Johan-
» nes interea Tusculanensis episcopus et Leo Os-
» tiensis Papam ut vinculis tentum perspexerunt,
» habitu plebeio induti in Urbem se receperunt.

» Igitur Romani Papam captum ut audiere, repen-
» tinus illos tumultus, dolor et gemitus invasit;
» è vestigio Alemannos qui causâ orationis, seu
» negotii, aut visendi, in Urbem ingressi fuerant,
» interficiunt. Alterâ autem die ab Urbe egredientes
» pugnam conserunt; multosque de exercitu Impe-
» ratoris interficientes, et eorum spolia capientes,
» adversùs Teutonicos acriùs pugnaverunt, adeò ut
» eos ex porticu penè propellerent, ipsum etiam
» Imperatorem equo dejicerent, et in faciem vul-
» nerarent. Hoc ubi Otto Comes Mediolanensis
» perspexit, pro Imperatore se ad mortem objiciens,
» equum suum contradidit: nec mora, à Romanis
» captus et in Urbem inductus, minutatim conscis-
» sus est, ejusque carnes in platea canibus devorandæ
» relictæ. Tunc Imperator, ubi Romanorum victo-
» riam et suorum perditionem aspexit, clamavit et
» dixit: *Videtisne, ô milites mei, me interfici à Roma-*
» *nis, et non me defenditis!* Ad hanc vocem videres
» Alemannorum et Romanorum micare enses, alios
» discindi à capite usque ad pectus; nullaque erat re-
» quies morientium. Quàm perniciosissima dies tunc
» Romanis et hostibus eorum fuit, cùm hinc et inde
» tot millia hominum cæsa jacebant! Fluvius etiam
» ipse Tyberis occisorum cruore rubeus et infectus
» videbatur. Jam ad occasum dies vergebat, cùm
» Teutonici bello resoluti à pugna se subducere
» cœperunt; virtus namque eorum, ut ait Eutropius,
» sicut primo impetu major est quàm aliorum, ita
» sequens minor est quàm feminarum. Habent
» namque aliquid simile cum nivibus suis; nam sta-
» tim ut tacti calore fuerint, in sudorem conversi
» deficiunt, et quasi à sole solvuntur. Igitur Ro-
» mani, ut Cimbros bello cessisse viderunt, ad spolia
» et prædas conversi, spoliisque peremptorum onusti,
» in Urbem redire cœperunt. Hoc ubi Cæsar adver-
» tit, imperat suis ut Romanos, qui spoliis onusti
» in Urbem redibant, unanimiter invaderent. Quod
» cùm factum fuisset, plures oppressione et suffoca-
» tione quàm gladio mortui sunt. In tanta igitur
» perturbatione, varia fortuna, variique erant eventus.
» At Teutonici cùm ad castrum Crescentii perve-
» nissent; Romani, pilis de castro emissis, illos in
» fugam convertunt. Quibus omnibus rebus Ale-
» manni permoti, cùm multitudine Romanorum
» castra sua compleri et suum exercitum premi vi-
» dissent, in castris se receperunt: tantusque terror
» eos invasit, ut per totum sequens biduum die ac

fidelitatem

A fidelitatem et obedientiam proponunt. Omnimodo sollicitant ut quæ pacis et concordiæ sunt, cum primoribus regni disponere dignetur. Rex ipse, pedibus ejus humiliter profusus, veniam postulat, obedientiam spondet, dummodo ei, in regia potestate,

» nocte in armis essent. Nocte autem adveniente,
» episcopus Tuscolanensis omnem Romanorum po-
» pulum advocans, dixit ad eos : *Licèt verba, carissimi*
» *filii, nobis virtutem non addant, neque strenuus ex*
» *imbecille, neque robustus reddatur ex timido; omnis*
» *tamen vobis causa est pro vita, pro gloria, pro liber-*
» *tate, pro defensione sedis apostolicæ. Omnia namque*
» *hæc in vestris dextris portatis; nam qui desiderat*
» *pacem, præparet bellum. Filii vestri, contra jus,*
» *contra fas, in compedibus detinentur; et apostoli Pe-*
» *tri basilica, toto orbe veneranda, armis, cadaveribus*
» *atque cruore est repleta. Quid autem aliud exinde,*
» *nisi malum dicere possumus! Ecclesia namque peni-*
» *tùs attrita et desolata est. Unde rogamus et obse-*
» *cramus ut ei subveniatis, et ad tantam injuriam*
» *ulciscendam totis viribus insurgatis. Nam ubi viri*
» *sunt qui eis obsistant, velociores sunt ad fugiendum*
» *quàm ad resistendum. De Dei et nostrî, et beatorum*
» *Petri et Pauli misericordia confidentes, ab omnibus*
» *vos peccatis absolvimus.* Hâc igitur Romani ora-
» tione animati, omnes insimul contra Imperatorem
» sacramento se constrinxerunt, et omnes qui eos
» adjuvarent, in loco fratrum habendos statuerunt.
» Hoc ubi Imperatori nunciatum est, eâdem nocte
» eumdem Apostolicum exinde abstrahens, tanto
» metu ex porticu profugit cum suo exercitu, ut non
» solùm sarcinas, sed multos etiam socios in hospitiis
» reliquerit. Post duos autem dies, milites advocans,
» præcepit Pontificem exspoliari vestimentis suis.
» Quod dum factum fuisset, vinculis alligatum secum
» duxerunt. Dehinc usque ad pedem Soractis pro-
» gredientes, juxta B. Andreæ monasterium Tyberis
» alveum transierunt, et per Sabinos ad Lucanum
» pontem iter agentes, ulteriores Romanæ urbis
» partes aggressi sunt. Trahebantur inter hæc cleri-
» corum et laïcorum nonnulli funibus alligati : Pon-
» tifex autem cum duobus episcopis, Sabinensi
» videlicet et Portuensi, et cardinalibus quatuor, apud
» castellum Trebicum, cæteri verò cardinales apud
» Corcodilum, in custodia tenebantur. Latinorum
» verò nullus cum eodem Pontifice audebat colloqui;
» custodiebatur autem à magnatibus Imperatoris,
» ab ipsis autem et obsequebatur : ad ultimum verò
» tam causâ suspectionis, quàm et concordiæ gratiâ,
» reductus est in castra. Fuit autem idem Apostoli-
» cus in eodem carceris ergastulo diebus sexaginta
» et unum. » Notat Pagius ad an. IIII, num. 3, hoc loco legendum esse *diebus LVI*, tum ex Pandulfo Pisano, qui ait, *A prædicto namque die, videlicet à II idus februarii usque in V kal. maii, devotus Dei Pontifex multis est affectus cruciatibus* (ubi error irrepsit, legendumque putat *V idus aprilis*, nos verò *XVIII kal. maii*); tum ex Willelmo Malmesburiensi, qui Imperatorem coronatum tradit *IV idus aprilis, Dominicâ Quasi modò geniti*, id est in Albis, quæ contigit, eo anno IIII, die 9 aprilis. Verùm errat ipse Pagius, ut infrà dicemus; nam Malmesburiensis non de ipsa coronatione, sed de prævia conciliatione loquitur.

Itaque rei gestæ seriem prosequamur ex actis pontificatûs Paschalis, à cardinali Aragonio collectis, apud Muratorium, t. III Rerum Ital. parte I, p. 362. Ea quidem hactenus fideliter repræsentavit Petrus Diac. in chronico Casinensi, compendiosè verò card. Aragonius. At iste sub finem veteris scriptoris verba servavit, quæ alter nonnihil immutavit.
« Itaque cùm et agros Romanorum, inquit Arago-
» nius, Rex quotidie depopularetur, et eorum ani-
» mos dolis ac pecuniâ prætemptaret, tantam Deus
» populo constantiam tribuit, ut nihil cum eis pacisci
» sine Papæ et cardinalium liberatione potuerit.
» Diversis inter hæc consiliis distrahebatur; sed, per-
» petrati sceleris conscius, nihil sibi ulteriùs tutum
» fore apud Papam arbitrabatur. In hoc tandem
» plenâ deliberatione convenit, ut omnes quos ce-
» perat, liberos faceret, dummodo securitatem sibi
» apud Papam futuri temporis provideret. Hoc pro-
» fectò per principes suos, hoc per clericos, hoc per
» laïcos, hoc per cives Romanos sollicitus satagebat.
» Cæterùm dominus Papa faciliùs vitam exponere,
» quàm investituris episcopatuum et abbatiarum
» consentire, malebat; quamvis ille per investituras
» illas, non ecclesias, non officia quælibet, sed sola
» regalia se dare assereret. Proponebantur Pontifici
» captivorum calamitates, qui, amissis liberis et
» uxoribus, domo et patriâ exules, durioribus compe-
» dibus arctabantur; proponebatur ecclesiæ Romanæ
» desolatio, quæ penè omnes cardinales amiserat;
» proponebatur gravissimum schismatis periculum,
» quod penè universæ Romanorum ecclesiæ immi-
» nebat. Victus tandem miseriis filiorum, laborans
» gravibus suspiriis atque gemitibus, et in lacrymis
» totus effusus : *Cogor*, ait, *pro ecclesiæ liberatione*
» *ac pace hoc pati, hoc permittere, quod pro vita mea*
» *nullatenus consentirem.* Ad hanc enim securitatem
» confirmandam episcopi et cardinales qui capti
» fuerant, expetebantur; nec omnino aliter aut
» captivorum dimissio, aut ecclesiæ pax, quantùm
» in ipsis erat, poterat provenire. Cùm itaque Comes
» Albertus de Blanderada et cæteri Regis laterales
» juramentis conditionem præscribi non sinerent,
» Paschalis pontifex ait : *Quandoquidem conditionem*
» *scribi non patimini, verbis apponamus.* Tunc totus
» conversus ad Regem dixit : *Juramenta hæc ideo*
» *facimus, ut vos illa quæ pacti estis, sanciatis et*
» *observetis.* Quod Rex cum suis omnibus lætissimè
» ac libentissimè annuit. Ex verbo igitur Papæ Pas-
» chalis sic à cardinalibus juratum est, in agro juxta
» pontem Mammæum, qui Romanos à Teutonicis
» dirimebat : *Dominus Papa Paschalis non inquieta-*
» *bit dominum Regem præsentem Henricum, neque de*
» *investitura episcopatuum ejus regni aut abbatiarum*
» *se intromittet, neque de injuria sibi illata et suis, in*
» *persona et bonis; neque malum meritum reddet ei,*
» *neque alicui personæ, pro hac causa; et penitùs in*
» *personam Regis nunquam anathema ponet, neque*
» *remanebit in domno Papa quin coronet eum, sicut*
» *in ordine continetur; et regnum et imperium officii*
» *sui auxilio eum tenere bonâ fide adjuvabit. Et hæc*
» *omnia implebit domnus Papa domino Regi præsenti*
» *Henrico, sine fraude et malo ingenio. Sic me &c.*
» Ille invicem juravit in hæc verba : *Ego Henricus*
» *Rex, quartâ vel quintâ feriâ proximâ, dimittam*
» *domnum Papam, et episcopos, et cardinales, et omnes*
» *captivos qui cum eo vel pro eo capti sunt; et obsides*
» *et captivos perduci faciam intra portas transtiberinæ*
» *civitatis, nec ulteriùs capiam aut capi permittam.*
» *Et iis qui in fidelitate domni Papæ Paschalis rema-*
» *nent, et populo Romanæ civitatis, et transtiberinæ*
» *et insulæ, pacem et securitatem servabo tam per me*
» *quàm per meos, et in personis et in rebus, qui pacem*
» *mihi servaverint. Domnum Papam Paschalem fide-*
» *liter adjuvabo, ut papatum quietè et securè teneat;*
» *patrimonia et possessiones Romanæ ecclesiæ, quæ*
» *abstuli, restituam; cætera quæ jure habere debet,*
» *more antecessorum meorum, recuperare et tenere ad-*
» *juvabo bonâ fide. Et domno Paschali Papæ obediam,*
» *salvo honore regni et imperii, sicut catholici Impe-*
» *ratores catholicis pontificibus Romanis. Hæc omnia*
» *servabo bonâ fide, sine fraude et malo ingenio. Sic me*
» *Deus, &c. Actum III idus* (die 11) *aprilis, tertiâ*
» *feriâ post octavas Paschæ, indict. IV.* » Qui chronici characteres sibi constant, nec eos emendandos putamus ex sententia Pagii, quasi alio quàm Dominico die Imperatoris coronatio, præsertim eo dissidii tempore, peragi, uti vult ille, nequiverit. In eo enim tota vis ejus argumentationis consistit.

« Restabat illa exactionis et extorsionis [portio],

jure antecessorum suorum catholicorum Regum uti concedat; sicque sæpius dominum Papam, ut animi rigorem aliquantisper temperaret, attemptavit. Tandem Papa vincitur et cedit, et sic Romam honorificè redire permittitur. Igitur cum cardinalibus cæterisque personis ad tale negotium dignis de consecratione Regis tractat. Statutâ autem die, scilicet idibus aprilis, in ecclesia B. Petri Regem Imperatorem consecrat. Cùmque usque ad communicandum missæ solemnitas esset celebrata, Apostolicus dato silentio Regem sic alloquitur : *Hoc corpus Domini nostri, id est Christi, natum ex Maria virgine, passum pro salute generis humani, sit confirmatio veræ pacis inter me et te :* et communicantes invicem osculati sunt. Post hæc Imperator Apostolicum regiis muneribus donat, à quo tamquam filius à patre salutatus dimittitur. Pentecosten Veronæ celebrat; VII idus augusti, cum frequentissimo episcoporum aliorumque principum conventu patrem suum regio more Spiræ sepelit. *(Ex chronico Hildesheimensi, ibidem.)* A B

Anno MCXII, VI *(a)* indictionis, mense martio, Papa Paschalis faciens Romæ synodum, fregit pactum quod fecerat cum Henrico Rege *(ex chronico Falconis Benevent. apud Murat. Rerum Ital. t. V, p. 82)*. *** His et aliis ita decursis, cernentes Beneventani se variis prædarum doloribus affligi, consilio habito, Landulphum archiepiscopum et Joannem judicem ad præfatum Apostolicum delegaverunt,

» ut de investituræ permissione privilegium Regi » personaliter scriberetur. Nec igitur ipse, nec ipsius » laterales passi sunt ut intra Urbem scriptura illa » differretur, ubi sigillum Pontificis dimissum fuerat. » Altero itaque die, in eodem campo qui Septem- » fratrum dicitur, dum castra moverentur, dictari » oportuit illud : et transito juxta pontem Salarium » Tyberis fluvio, dum apud Octanum castra sita » essent, accitus ab Urbe scriniarius scriptum illud » intra nocturnas tenebras exaravit : cui nimirum » scripto ibidem, quamvis invitus, Pontifex sub- » scripsit. Porrò cùm ibidem chartam ipsam Rex » accepisset, postmodum tamen cùm in B. Petri eccle- » siam pervenisset, post coronæ acceptionem eam » ad manus Pontificis reddidit : nec solùm contra » ejus voluntatem, sed etiam contra omnem consue- » tudinem, de manu ejus accepit. Coronatus est » autem idem Rex, portis omnibus Romæ urbis, ne » civium multitudo ad eum accederet, obseratis. » Post coronationem, finitis missæ solemnibus, ipse » Rex statim ad castra in campum egreditur. Ponti- » fex autem tandem cum episcopis et cardinalibus » liber in Urbem regrediens, tantâ frequentiâ populi » occurrentis et Deum laudantis excipitur, ut vix » circa vesperas ad hospitium potuerit pervenire. » *Actum idibus aprilis, quintâ feriâ post octavas » Paschæ, indict. IV. Hæc sicut passi sumus, et » oculis nostris vidimus, et auribus nostris audivimus, » merâ veritate conscripsimus.* »

Post hæc, cùm inter cardinales orta fuisset dissensio, quibusdam quod factum fuerat improbantibus; Paschalis in Campaniam secessit, unde ad eos epistolam scripsit, *datam Terracinæ, III nonas julii*, apud Baronium ad an. 1111, num. 32, et Murat. t. III Rerum Ital. parte I, p. 363. Unde Sugerius tomo nostro XII, p. 22 : « Cùm fratres ecclesiæ co- » lumnas ad tuitionem et ecclesiæ reparationem » quomodocumque solvi fecisset, pacemque ecclesiæ » qualemcumque reformasset, ad heremum solitu- » dinis confugit; moramque ibidem perpetuam fecis- » set, si universalis ecclesiæ et Romanorum violentia » coactum non reduxisset. »

(a) Corrige *V*; nam indictio VI sequenti anno 1113 aptatur infrà, et in chronico itidem Beneventano Sanctæ Sophiæ, apud Murat. t. I Antiq. Ital. p. 259, legitur eisdem penè verbis : *Anno MCXII, indict. V, Paschalis Papa fecit synodum Romæ, mense martio, infringens pactum quod fecerat cum Rege, sicut præcedenti anno juraverat, et confirmato decreto prædecessorum suorum de investiendis pontificibus Germaniæ.* Anno autem *MCXIII* (legendum *MCXII*), *XV kal. aprilis, celebrata est synodus Lateranensis à domino Paschali Papa in basilica Constantiniana, ubi episcopi complures ex Italicis provinciis interfuerunt, transalpini duo, &c.* Apud Murat. tom. III Rerum Ital. parte I, p. 363, ex actis pontificatûs Paschalis II à Nicolao Aragonio collectis; et apud Labbeum, t. X Concil. col. 767, ubi malè *V kal. aprilis* legitur. Soluto sextâ die concilio, Paschalis Romæ resedit, prout evincitur è variis ejus diplomatibus, quorum unum pro monasterio Fontis-Ebraldi, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. nonis aprilis, indict. V, incarnat. Dom. anno MCXIII* (à die martii 25 inchoato), *pontif. autem D. Paschalis II Papæ an. XIII.* Pavillon, *Vie de Robert d'Arbrissel*, pr. p. 607; Gall. Christ. vet. t. IV, p. 410. Mense junio aliud ad Alvisum abbatem Aquicinensem, *datum Laterani, XIII kal. julii, indict. V, incarn. Dom. an. MCXII.* Miræi Opera diplom. t. I, p. 170; Malbranq de Morinis, t. III, p. 101. Mense verò octobri aliud, quo separationem episcopatûs Arausicensis à Tricastino approbat, *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XV kal. novembris, indict. V* [VI], *incarn. Dom. anno MCXIII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ an. XIV.* Gallia Christ. noviss. t. I instr. p. 132. Mense novembri, antequam Beneventum perveniret, bullam dedit pro abbatia S. Petri Aureæ-vallis, *datam Princerni* [Presenzano], *per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII kal. decembris, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCXIII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ an. XIV.* Gallia Christ. vet. t. IV, p. 113. Beneventum deinde pervenit, *secundo die intrante mensis decembris*, ut habet Falco Benevent. ubi sequenti mense februario synodum celebravit.

Beneventi dum consisteret, anno 1113 plura emisit diplomata: 1.° in gratiam Parisiensis ecclesiæ, *datum Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IX kal. februarii, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCXIV* (corr. *XIII*), *pontif. autem D. Paschalis II Papæ an. XIV* (Labbe, Concil. t. X, col. 680; Baluz. t. II Miscell. p. 188); 2.° pro xenodochio Hierosolymitano, *datum Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XV kal. martii, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCXIII, pontif. autem D. Paschalis II Papæ an. XIV.* Vertot, *Hist. de Malte*, t. I, pr. p. 578. Compositis Beneventanorum dissidiis, in Urbem jam redierat medio aprili, ut ex bulla docemur, quâ cellam Gordonicam Anianensi monasterio confirmat, *dat. Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II idus aprilis, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCXIV* (à die martii 25 incœpto), *pontif. quoque D. Paschalis II Papæ XIV.* Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 693; Gall. Christ. noviss. t. VI, instr. col. 298. Laterani verò reliquum hujus anni exegisse videtur.

A quatenus cives illos tantâ oppressos calamitate ad portum salutis erigere dignaretur : præcipuè cùm plerique Beneventanorum civium intrinsecis conspirationibus sæpè turbavissent, scilicet quòd alii Landulphum Burellum, alii Ansonem civitatis rectorem sine domini Papæ voluntate constituere satagebant. Apostolicus autem hæc audiens, nec mora, secundo die intrante mensis decembris, advenit Beneventum, qui mense februario synodum constituit. Synodo autem factâ, cùm in sacro Beneventano palatio assisteret, prædictamque conspirationem factam pro parte illius Landulphi Burelli deprehendens, concives vocari jussit, à quibus, quid agendum esset super hoc tanto et tali negotio, subtiliter sciscitatus est ; quomodo, ut diximus, conjuratio illa ad traditionem civitatis et detrimentum fore videbatur, et quòd quidam civium pro ipsius Landulphi auxilio turres portæ summæ noctu cepissent, indeque munitionum ipsarum custodum * ejicientes, unâ tantùm nocte eas virtute * custodes.
B tenuerunt. Tandem, Deo opitulante, et Beneventanorum quamplurium solatio, quorum mens erat sanior, turres ipsæ vindicatæ sunt et B. Petro restitutæ. At cives ipsi tale domino Papæ dedere responsum, ut quos suspectos haberet, vocaret, et ab eis pleniter justitiam sumeret. Quid plura? curiâ ordinatâ, vocantur malorum fautores, vocantur suspecti; tandem legitimè sententiâ extensâ, quosdam captos vidimus, quosdam ejectos, et domos quorumdam fisco deditas, quorumdam destructas.

Istis taliter actis, anno videlicet CXIII supra millesimum, et XIV anno pontificatûs supradicti domini Papæ, mense martio, VI indictionis, dominus ipse Apostolicus civitatem Beneventanam variis prædarum persecutionibus ex omni parte oppressam aspiciens, et civium bona à Normandis undique vicinantibus distrahi et confundi cognoscens, consilio habito, Landulphum de Græca, militem præstantissimum et solertem, comestabulum Beneventanorum instituit, quatenus, Deo adjuvante et
C ipsius providentiâ, civitas à prædarum solita confusione, quæ sæpissime imminebat, et à conspirationum seditione contra dominum Papam crebrò erecta, secura à progenie in progeniem consisteret &c. *(Falco Beneventanus, ibidem.)*

Anno MCXIV, mense martio, VII indictionis.... *(ortam Beneventi seditionem narrat inter comestabulum et urbis archiepiscopum; tum subdit :)* Cùmque istiusmodi facti, ultra quàm credi potest nefandi, prædicti Apostolici aures fama tetigisset, tactus dolore intrinsecus super dilecti filii sui comestabuli expulsione, lacrymis, sicut audivimus, manantibus, spiritu infremuit : qui confestim archipræsulem Landulphum ab omni quod acceperat à sede Romana officio coram omnibus deposuit, similiterque omnes suos sequaces anathematis vinculo, donec satisfecerint, alligavit..... *(Falco Beneventanus, ibidem, p. 85.)*

Tali igitur anathematis sententiâ in B. Petri adversarios longè latèque divul-
D gatâ....., dominus Papa Paschalis, archiepiscopis, episcopis et abbatibus congregatis, mense octobri post primum ejus regressum adveniente, Ceperani *(a)* concilium

(a) Hoc anno 1114, Paschalis Romæ degebat mense januario, ex ipsius bulla pro Aptensi ecclesia, *data Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. idibus januarii, indict. VII, incarnat. Dom. anno MCXV* (corr. *XIV;* nam annus 1115, more Pisano, incœpit tantùm seq. mense martio), *pontif. quoque D. Paschalis II Papæ XV* (Gallia Christ. noviss. t. I, instr. p. 77); item mense februario, ex bulla pro Marsicana ecclesia, *data Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. ac biblioth. V kal. martii, indict. VII, incarnat. Dom. anno MCXV, pontificat. quoque D. Paschalis II Papæ anno XV* (Ughelli, t. I Ital. sac. col. 893); mense item martio, ex bulla pro monasterio Tutelensi, *dat. Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II kal. aprilis, indict. VII, incarnat. Dom. anno MCXV* (à die martii 25 inchoato), *pontif. autem D. Paschalis II Papæ itidem XV* (Baluz. Hist. Tutelensis, append. col. 463); mense quoque aprili, ex bulla pro Ebroliensi monasterio, *dat. Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II nonas aprilis, indict. VII, incarnat. Dom. anno MCXV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ XV.* Gallia Christ. noviss. t. II, instr. col. 121. Post hæc, mense maio fuit Tyberiæ, ubi diploma concessit Oggerio Regiensi episc. *datum Tyberiæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. junii, indict. VII, anno Dom. incarnat. MCXV, pontif. quoque D. Paschalis II Papæ XV.* Bartel, Regienses episc. p. 175. Nec inde discesserat die 5 junii, ut liquet ex bulla pro ecclesia Lascurrensi *[Lescar],* itidem *data Tiberiæ, per manum Chrysogoni, agentis vices D. Joannis cancellarii, nonis junii, indict. VII, anno Dom. incarnat. MCXV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XV.* Marca, *Hist. de Béarn,* p. 383. Deinde Beneventum eum accessisse datur intelligi ex verbis Falconis : *Mense octobri post primum ejus regressum adveniente, Ceperani concilium constituit.* De hac synodo chronicon Fossæ-novæ, apud Murat. t. VII Rerum Ital. col. 867 : *Anno 1114, indict. VII, Paschalis Papa fecit synodum apud Ceperanum* (in Campania, ad Lirim fl.) *et dedit insignia Duci Willelmo.* Romualdus verò Salernitanus, alio computandi modo, « Anno MCXV, inquit, in» dict. VII, apud Ceperanum in ecclesia S. Paterni, » Guilielmus Dux [Apuliæ] devenit ligius homo » Papæ Paschalis, qui tunc synodum celebrabat; » et ipse Papa statim per vexillum tradidit eidem » Duci totam terram cum honore ducatûs, quemad» modum Gregorius Papa concessit et tradidit eam » Duci Roberto-Guiscardo apud ipsum Cepera» num, et quemadmodum Urbanus Papa concessit » Rogerio Duci in civitate Melfia, et sicut idem » Paschalis Papa concessit et tradidit eidem Duci

* Apuliæ. * Capuæ.

constituit. Ad cujus sacri conventûs frequentiam Guillelmus Dux* et Robertus Princeps *, mille ferè equitum numero congregato, perrexere. Landulphus verò de Græca comestabulus, literis domini Papæ specialibus ad idem sacrum concilium accersitus, honorificè commeavit : qui à domino Papa officiosissimè susceptus est..... Talibus igitur et tantis patribus, proceribusque congregatis, in medio conventûs ipsius, die sabbati, Ducatum Apuliæ, Calabriæ et Siciliæ Duci præfato Apostolicus concessit..... Hoc anno, Landulphus Beneventanus archiepiscopus captus est, et Landulphus de Græca, qui expulsus fuit de civitate Beneventana, reversus est, acceptâ comestabulâ. *(Falco Beneventanus, ibidem, p. 87.)* A

His omnibus et aliis ita peractis, Apostolicus ipse IX kal. septembris *(a)* Trojam tetendit, ibique concilium statuit et firmavit : ad cujus conventûs præsentiam ferè omnes Apuliæ proceres, archiepiscopi et episcopi convenerunt. Conventu itaque sanctè ordinato, inter cætera quæ ibi composita sunt, treuga Dei statuta est..... B Sicque confirmato concilio et piè finito, Papa Beneventum tertio die intrante mensis septembris reversus est. Deinde Apostolicus ipse civitatis negotia quæ imminebant dijudicans, Romam reversus est VII kal. octobris. Qui tunc monasterium S. Vincentii dedicavit. *(Falco Beneventanus, ibidem, p. 89.)*

Anno MCXVI ab incarnat. Domini N. J. C. et XVII anno pontificatûs D. Paschalis II, summi pontificis et universalis Papæ, mense martio, IX indictionis, dominus noster prædictus Apostolicus Romæ *(b)* synodum statuit. Et hoc anno præfectus

» Rogerio apud S. Trophimenem per illud idem » donum atque consensum. In prædicta synodo Landulphus Beneventanus archiep. &c. » Ibid. t. VII, col. 180. Vide etiam chronicon Casinense, lib. IV, cap. 43. Ceperano Paschalis Anagniam se recepit, unde præceptum habemus ad canonicos Carnotenses, *datum Anagniæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. novembris, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXIV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ XVI* (in novis observat. ad Ivonis Opera, p. 252); item bullata privilegia duo, concessa Pontio Cluniac. abbati, *data Anagniæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. VII idus novembris, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXIV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ XVI.* Bullar. Cluniac. p. 37; Biblioth. Cluniac. col. 571; Labbe, Concil. t. X, col. 686 et seq. Kalendis autem decembris Romam reversus, diplomate confirmavit dona à Rege Ludovico facta ecclesiæ S. Victoris Paris. *dat. Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. kal. decembris, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXIV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVI.* Dubois, Hist. ecclesiast. Paris. t. I, p. 797.

(a) Anni 1115, ut ex sequentibus patebit. Hoc autem anno Paschalis fuit Laterani mense januario, ut videre est in diplomate pro Gerundensi ecclesia, *dat. Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. XI kal. februarii, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXV, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVI.* In appendice ad Marcam Hispan. col. 1243. Mense quoque martio ibidem erat, ex bulla pro Carcasson. ecclesia, *data Laterani, per manum Fr. Johannis card. et biblioth. pridie kal. aprilis, indict. VIII, incarn. Dom. anno MCXV, pontific. autem D. Paschalis II Papæ anno XVI.* Gall. Christ. t. VI, instr. col. 433. « Mense madio (inquit Petrus Diac. in chron. Casinensi, lib. IV, cap. 55, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 526), » jam dictus Papa Paschalis Romam egrediens, venit » ad hoc monasterium, nostrumque abbatem [Girardum] secum ducens, synodum celebraturus » Trojam perrexit : indeque regrediens (mense septembri) ecclesiam S. Vincentii, quam Girardus » hujus cœnobii monachus juxta ortum Vulturni fluminis à fundamentis exstruxerat, solemniter dedicavit. » Antequam verò Trojam accederet, Beneventi aliquamdiu substitit, ibique litem inter Molismenses et S. Apri Virdun. monachos de cella Casteniacensi *[Châtenoi]* decreto suo diremit, *dato Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. VIII kal. junii, indict. VIII, anno Dom. incarnat. MCXV, pontif. autem D. Paschalis Papæ anno XVI.* Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 606; Calmet, *Hist. de Lorraine*, t. III, pr. col. 73; Baleicourt, *Origine de la maison de Lorraine*, pr. p. 36. Mense quoque julio ibidem diploma concessit Teatino episcopo, *datum Beneventi, per manum Joannis diaconi, XV kal. augusti, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXV.* Ughelli, t. VI Ital. sac. col. 703. Deinde *IX kal. septembris* Trojam abiit, ut ait Falco; tertiâ die septembris Beneventum rediit, et sub ejusdem mensis finem Romam se recepit. Celebratæ tunc dedicationis monasterii S. Vincentii notitiam habemus, quæ sic incipit: *Anno Dom. incarnat. MCXV, venerandæ memoriæ D. Paschalis Papa secundus hanc ecclesiam consecravit ad honorem summi Dei et vocabulo ejus pretiosi martyris Vincentii &c.* Apud Murat. t. I Rerum Ital. part. II, p. 517, ad calcem chronici Vulturnensis; sed dies mensis ibi non exprimitur.

(b) Hujus concilii Lateranensis IV sub Paschali II tempus et gesta accuratè describit abbas Urspergensis in hunc modum : « Eodem anno (1116), qui est » decimus octavus ordinationis domni Papæ Paschalis II, pridie nonas martii, Romæ in sede Lateranensi, in ecclesia S. Salvatoris quæ appellatur » Constantiniana, celebrata est synodus universalis » concilii, congregatis ibidem ex diversis regnis et » provinciis, episcopis, abbatibus, catholicis Ducibus et Comitibus, legatis universarum provinciarum quamplurimis. Primâ itaque die, quæ fuit » secunda feria tertiæ hebdomadæ quadragesimalis » (quæ anno 1116 contigit, pridie nonas seu 6 martii), inter Mediolanenses episcopos Grosolanum » et Jordanem &c. » Apud Labbeum, t. X Concil. col. 806. Soluto post sex dies concilio, bullâ suâ confirmavit primatum Lugdunensis ecclesiæ, *datâ Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II idus mart. indict. IX, incarn. Dom. anno MCXVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVII.* Primatie de Lyon, 2.e requête, pr. p. 4. Ipso die et anno, possessiones quoque Augustodunensis ecclesiæ confirmavit, apud Labbeum, t. X Concil. col. 662. Die posthæc XXIV ejusdem mensis, litem diremit inter Bisuntinenses canonicos S. Stephani ac S. Joannis de episcopali cathedra; *datum Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac bibl. IX kal. aprilis, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVII.* Chifflet, *Hist. de Tournus*, pr. p. 375; Labbe, Concil. t. X, col. 809. Postridie ortum est civile bellum de quo

A urbis Romæ mense quidem martio obiit. Post cujus mortem civile bellum terribiliter ortum est, eo quòd Romani audierant, quòd Petrus filius Leonis, Apostolici

Falco Beneventanus. Sed juvat rem ex Pandulfo Pisano, qui præsens interfuit, repræsentare. Ait enim apud Murat. t. III Rerum Ital. parte II, p. 357: « Anno XVII pontificatûs D. Papæ Paschalis II, anno pacis X (*corr.* V), mense primo (id est, martio), XXVI die mensis, die Transitûs Domini (quæ hic intelligenda est Dominica Palmarum, non Cœna Domini), ira de manu calicis ejus de terra ascendit. Petro Urbis præfecto defuncto, homines scelerati, seditiosi, proni ad malum, privatis malè negotiis, publicis pessimè providentes, inconsultis partibus (*al.* patribus) primoribus, puerum adolescentem in Urbe præfectum eligunt : cujusmodi hic est. Dum domi in cilicio (*f.* cubiculo) pater præfectus moritur, extrà in gradibus filius præfectus eligitur : dum patris cadaver ad ecclesiam ducitur, filii fastus ad loca præfectoria destinatur; patri exequiæ funeris in ecclesia, filio laudes præfectoriæ in atrio applaudunt; illi patrem rationem Deo redditurum in sepulcrum deponunt, isti filium juraturum populo in ambonem sublevant.....

» Turbavit domnum Papam, curiamque simul allatim, et mors patris, et excessus filii; initoque consilio: *Quia nostra*, inquiunt, *ante tempus occupant, meritò et non sua in tempore perdant. Vale P. et tu castrum* (al. *Vade, Pandulfe, et tu, Constantine*), *et ex omnibus quæ ad præfecturam pertinent, ad curiæ commodum, in testimonio hujus nostri diaconi, te investias.* Parui jussis. In reditu, tumultum insidiasque in Deum (*al.* domini Papæ) necem persensi; providi auxiliis in subsidiis positis, loco et tempore egregiè facturis; deinde sic sibi affuturum fore denunciavi. Jamque ille, cum tumultu populi plebisque, Constantinianæ basilicæ pede limen tetigerat, cùm subitò oleum consecrandum in chrisma, jam infectum balsamo confectumque, fracto vase diffusum est. Turbari patres, mirari domnum; nec credebant prodigium, eo quòd, in prosperitate positi, nullius periculi casum affuturum timebant. At iterum alio oleo confecto, domnus Pontifex, ad exsequendum tantæ solemnitatis mysterium, ad altare ascendit. Jamque ex tribunali sede orationem, *Deus, à quo et Judas reatûs sui pœnam, et latro confessionis præmium sumpsit,* incœperat, cùm illi puerum, scissis vestibus, inter altare et tribunal sibi opponunt, confirmari eum in Urbis præfectum petunt; cùmque, ut ejus domni moris erat, ob reverentiam incœpti officii respondere differret, irasci illos, magnis acclamare vocibus, Deum sibi testem facere, et vota jurare, ni responderit, aliterque si senserit, atrocis facti miserias eo die visurum. Tandem, *confirmari eum in præfectum petitis*, inquit, *quem nec nos dignè dare, nec vos hodie honestè petere potestis; cùm vos hodierni funeris exequiæ à comitiis meritò subtrahant, et nos solemnis diei charismata ab hujusmodi justè removeant : quibus peractis, respondebitur dignè.* Et illi, *Pro velle vestro* (f. *nostro*) *utemur dispositi;* et tumultuantes discedunt; fecissentque dispositis viam, nisi eorum quæ irâ tumuerat, nostrarum copiarum timore enervaretur audacia.

» Die altero, die parasceve, cùm omnium civium hujus Urbis maximè vetusti moris sancta devotio per loca sancta, per martyrum cœmeteria, per votiva solemnia, pedibus discalceatis, in Urbe suburbiisque confertim diffunderetur; illi simplicem populum plebemque in factionis suæ charybdim sùb armis jurare compellunt. Itidem die magni sabbati; die Paschali graviùs. Secundâ feriâ, eunti domno ad basilicam B. Petri, juxta radicem pontis Trajani, cum tumultu se puer ille opposuit, confirmari petiit; quod quia adeptus non est, sequentis familiæ alios cepit, alios injuriis affecit. In reditu, coronato Papâ, ut ejus diei mos est, patribus solemniter procedentibus, in injuriam (*Papebroc.* in curiam) ex Capitolio, strepitu, clamore, lapidibus eos persequuntur. Nec adhuc satis : delegant post eum; nec antea vestes sacras eum exui licuit, quin respondere oportuerit, *Sequenti sextâ feriâ, de confirmatione communi consilio deliberandum.* At ille non contentus termino, eo die quæ restabant præfecturalia, à quibus potuit, in se compleri fecit. Feriâ sextâ (7 aprilis), in tantam exarsit audaciam, ut eorum domos subverteret quorum religio fidei in domnum Papam perfidè agere noluisset. Prævidens autem domnus Papa huic ruinæ absque multa cæde resisti non posse, in Albam secessit. » Albæ datum habemus diploma Paschalis pro monasterio S. Archangeli de Morfisa dicto intra civitatem Neapolitanam, *datum Albæ, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. III idus aprilis, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVII.* Ughelli, t. VI Ital. sac. col. 94.

Pergit Pandulfus : « Furor illius fautorumque in ecclesiam et domum Petri Leonis, qui eam tueri videbatur, omnimodo conversus [est], nec posse pati, nisi, reverso eo, suorum fulciretur auxilio. Reversus tantò copiosiùs principibus curiæ largitus est dona, quantò laboriosiùs bellicis sudoribus pro se subjiciendos fore cognoverat; Ptolomæo Arichiam, cæteris aurum, argentum, alteriusque supellectilis copiam. Hâc spe boni auxilii, nostri securi, ad congrediendum cis Tiberim copias exponunt. Præstò fit prælium, ut qui Urbis totius milites, cum heredariis nostris paucis, fortunam belli sortiri debuissent magno ausu; sed subitò nostri victores illorum alios jurisjurandi religione in captionem domni reversuros astringunt, alios et ipsum puerum secum captivos ducunt. Jam nostri ad Fumonem properantes Albam transierant; jam terram Ptolomæi, uti securi, molles, dissoluti, inermes, intraverant; Algidum jam devenerant, cùm Ptolomæus irruens in eos, captos abstulit, et capientes cepit, non veritus domnum Papam ob noviter susceptum beneficium triplicatâ jurisjurandi religione. Hâc Ptolomæi perfidiâ in exemplum susceptâ, perjurii contagium omnes penè infecit, adeò ut ob participationem consortibus sceleris in Urbe, et cæteris hinc inde, perjurium nec infamia nec crimen haberetur. Execrabile dictu! horribile auditu! Hoc ausu, hâc indulgentiâ criminis, Sarminetum, Nimphas, Tyberiam et omnem maritimam error defectionis involvit; similiter et Urbem : vix unus in multis, quem factionis reum dicta vel facta verisimilibus indiciis non demonstrarent. Ebullire totam machinis et tormentis, eâ parte quâ Capitolii rupes ædibus Petri Leonis imminet. Contiguè ordinans quis, quid armis, igne, manu inferri poterat, invidia magis quàm ratio moliebatur; factumque ut solus ex parte pateretur in toto quidquid ab omnibus poterat inferri in unum. Hujus tamen impetûs fluctus cœpit tandem detumescere, vel divinis auxiliis, vel operibus rusticanis, pro maturitate illius temporis omnibus ferè instantibus. Ipsa enim curia, ob impatientem in locis istis æstatem, in Campaniam maritimamque secessit. » Quo tempore pontificiæ bullæ *Trans-Tyberim* datæ occurrunt: 1.ª in gratiam Raimondi Comitis Barchinonensis, *data apud Trans-Tyberim, per manum Joannis S. R. E. card. ac biblioth. X kal. junii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVII* (Diago, Hist. Comitum Barcin. fol. 160; Martene, Amplis. Collect. t. I, col. 636); 2.ª quâ litem inter abbatem Electensem ac Crassensem dirimit de ecclesia B. Polycarpi, *data apud Trans-Tiberim, per manum Joannis S. R. E. diac. ac biblioth. IX kal. decembris, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontif. autem D. Paschalis II Papæ anno XVIII.* Gallia Christ. t. VI, instr. col. 107; *Hist. du Languedoc*, t. II, pr. col. 397.

consilio, filium suum præfectum ordinare vellet; unde Romanorum populus præfecti A defuncti filium ad præfecturæ honorem erexerunt. Quo ordinato, ad prædictum Papam Paschalem miserunt, suppliciter postulantes quatenus eorum ordinationi assensum ipse præberet, et corroboraret. Apostolicus autem nullo modo eis assensum tribuit. Romani itaque hæc agnoscentes, conjuratione factâ, mirabilia domorum ædificia et turres complures radicitus prostraverunt, eorum quidem qui cum Petro Leonis ad id faciendum conjurabant. Unde factum est, ut Ptolemæus præfecti avunculus et alii barones Apostolici castra invaderent et tenerent. Contigit autem die quâdam, ut præfectus ipse militum ferè quinquaginta collegio stipatus, ad explorandum milites quos Apostolicus miserat, extra Urbem perrexisset. Comestabulus autem apostolicus hoc deprehendens, ex improviso eos aggreditur, prostravit, et præfectum comprehendit. Ptolemæus igitur memorati nepotis captionem audiens, absque mora militibus sumptis, Papæ comestabulum invadens, nepotem qui captivus ferebatur, absolvit et secum gaudens ad propria perduxit. B Dum hæc et alia Romæ agerentur, præfatus Apostolicus Urbem exivit, qui apud castrum quoddam Setium* nomine commoratus est. Viderat siquidem seditionem illam magis ac magis inflammari, et Petrum Leonis de die in diem acriter expugnari. Diebus autem non multis elapsis, Apostolicus ipse seditionem illam placari et minui aspiciens, consilio accepto, militibus collectis, Romam ingressus est; deinde palatium Lateranense ingreditur, ibique missarum solemnia decantavit. Cùm autem ipse Urbem ingressus fuisset, Romanorum cœtus, qui ei rebellis exstiterat, ferè ad ejus imperium et voluntatem conversus est; sicque Apostolicus ipse, tranquillitate inventâ, Romam securus habitavit. His taliter actis, prædictus Apostolicus Landulphum, quem deposuerat, undecimo die intrante mensis augusti, redintegravit ad archiepiscopatum. *(Falco Benevent. ibidem, p. 90.)* C

* Sezza.

Per idem tempus, Romani adversùs jamdictum Pontificem ferali inter se odio dissidebant: nam pars maxima illorum qui filium nuper defuncti præfecti contra voluntatem [ejus] elegerant, omnibus nisibus contra Petrum Leonis agebant, adeò ut nonnullas ejus turres destruerent, quia pro ipso et cum ipso non consenserat Pontifex voluntati eorum. His auditis, Heinricus Imperator, qui, defunctâ Mathildâ *(a)*, apud Liguriam degebat gratiâ disponendarum rerum illius, lætus effectus, quia non bene cum Papa conveniebat, xenia imperialia Urbis præfecto et Romanis transmisit, adventum suum illis prænuncians affuturum. Pontifex interim loco cessit, et Petro Leonis in munitionibus degenti, quoquo modo poterat, subsidia ministrabat. *(Ex Petri Diac. chronico Casinensi, lib. IV, cap. 60, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 529.)*

Anno autem Dominicæ incarnat. MCXVII, idem Imperator, congregato exercitu, D Romam advenit. Quod dum Papa Paschalis comperisset, Urbem egrediens venit ad hoc monasterium, atque ab universa hujus loci congregatione rogatus, Landulphum *(b)* archiepiscopum Beneventanum, quem suprà depositum retulimus, in gradu suo restituit; sicque per Capuam Beneventum ingressus est. Imperator interea urbem *(c)* Romanam ingrediens, et Pontificem exinde discessisse prænoscens,

(a) Mathildis mortem obiit anno 1115, indict. VIII, die 24 mensis julii, prout versibus expressit Domnizo in ejus vita. Abbas autem Urspergensis, ad hunc annum, hæc ait: *Interea directi ab Italia nuncii obitum illius inclytæ Mathildis nunciant, ad ejusque prædiorum terras amplissimas hæreditario jure possidendas Cæsarem invitant.*

(b) Landulphus anno 1116 sedem Beneventanam recepit, *undecimo die intrante mensis augusti*, ut habet Falco Benevent, suprà.

(c) Quo mense et quo mensis die Henricus Romam in urbem receptus fuerit, nulla tradunt monumenta; res verò ibi ab eo gestas fusè narrat Pandulfus, post recitata superiùs, apud Murat. t. III Rerum Ital. parte 1, p. 358 et seq. « Altero namque » anno sequenti, inquit, Rex Henricus in Italiam » rediit, manifestus hostis ecclesiæ, tantòque infes- » tior bonis ac religiosis, quantò benignior malis » seditiosisque. Hujus consiliarii familiaresque abbas » Farfensis, qui ob sacrilegium factionemque ab » ecclesia bis terque in capite damnatus, Johannes, » maledictus Ptolomæus, horumque fautores. Tunc » similiter (simul) atque Latium intravit, B. Petri » fidelibus bellum injecit; magna conatus est; fa- » mosa fecit, sed parva. Ob hujus victoriæ gloriam » quam fecerat, videlicet quòd apprehenderat quæ- » dam castra, plebs populusque Romanus triumphum » sibi instituit. Coronatâ Urbe Rex et Regina transi- » vit per medium: magnus apparatus, parva gloria. » Huic nullus patrum, nullus episcoporum, nullus » catholicus sacerdos occurrit. Fit ei processio, sed » empta potiùs quàm indicta. Iturus ad basilicam » S. Petri, navi transivit, et non ponte. Trajectus, » coronari expetiit; respondetur: *In ea basilica à » Papa vel patribus coronandus coronari debet, aliter » nequis; quòd si velis, fore petendum.* Fit consultum; » delegat in hunc modum: *Si divinitus datum foret, » patres conscripti, rerumpublicarum statum digno » moderamine gubernari, dignâque reverentiâ earum » rectores alter ab altero præveniretur; pax foret, nec » imperialibus comitiis Urbis abesset Pontifex, nec » pontificalibus orbis abesset Imperator; alter alterius*

A consules, senatores ac proceres, partim donis, partim promissis, ad se attrahens, Ptolemæo illustrissimo, Octaviâ stirpe progenito, Ptolemæi magnificentissimi consulis Romanorum filio, Bertam filiam suam in conjugio tradidit; eique dona perplurima conferens, quidquid avus ejus Gregorius aliique parentes habuerant vel retinuerant, prædicto Ptolemæo et hæredibus ejus Imperiali auctoritate in perpetuum confirmavit. Agit interim Papa cum principe [Capuano] aliisque Normannis, quatenus contra Imperatorem conglutinentur, illique obsistant, vel certè contra jamdictum

» *gloriâ fulciretur; gloria alterius, gloria utriusque* » *foret; et robur, robur utrorumque, timor omnium,* » *amorque; in utrosque tota se converteret civitas. Nos* » *patres, nos consules, nos primores, nos omnes boni* » *Urbis et orbis intuerentur; Gothi, Galli, Hispani* » *et Afri, Græci et Latini, Parthus et Indus et* » *Arabs, aut timerent nos aut diligerent. Nunc autem* » *dum secus agitur, fit aliter: dimissis cæteris, invi-* » *cem agimus, invicem agitur ab omnibus. Meritò* » *hæc patimur: maledicimur, impugnamur, extermi-* » *namur. Convertimini igitur, et meî licèt peccantis* » *votum correctionemque suscipite; nedum per vos in* » *me rigescit justitia, multiplicatis sceleribus, in aliis* » *sine me qualiter rigescat non habeat. Ecce à patre* » *Romanæ ecclesiæ domno Papa è Galliis in Urbem* » *coronandus adveni, eum abesse infortuniis meis de-* » *puto; nunc autem id à vobis exposco, tantòque id* » *recipienti fiet gratius, quantò ut id mihi fieret graviùs* » *elaboravi. Solent accuratiùs extollere homines quod* » *diù quæsitum periculis adinvenerint. Sit pax; et* » *quidem erit, si velitis (sine crimine loquor): profectò,* » *sedatis ventis, quiescent maria.* Hæc Rex.

» Ad hæc ecclesia quæ erat in Urbe: *Inhonestum* » *satis atque indignum vestrî arbitramur, Rex, ut* » *aliquando dulcibus dictis nos convenias, quos* » *fellitis actibus in dies circumvenire contendis. Cre-* » *disne credamus, Rex, te ad pœnitendum satisfactu-* » *rum advenisse, per quem acerba ira* (*f.* acerbiora) » *continuasque barbaricas irruptiones, rapinas, sacri-* » *legasque ordinationes, et execrabiles exordinationes* » *impias, seditionesque assiduè conflari fierique cerna-* » *mus! Simul ac Latium intrasti, Rex, B. Petri* » *fidelibus bellum intulisti: si non successit voto, id* » *Deo, non Regi. Age: qui sunt pro quibus agitur!* » *abbas Farfensis et Ptolomæus, uterque anathema-* » *tizatus. Qui sunt contra quos agitur! B. Petrus et* » *Paulus, uterque apostolus. Quibus locis agitur! in* » *eorum patrimoniis, in domo propria. Oblitus horum,* » *Rex, illis ducibus audax audacter ecclesiam B. Pe-* » *tri intrasti. Quibus clericis, quibus patribus, cum* » *quibus episcopis! Quomodo silendum, quomodo* » *agendum est! Adde: Qui sunt qui nunc ante ejus* » *fores excubant! nonne seditiosi! Qui sunt qui* » *ejus thesaurum custodiunt! nonne sacrilegi! Qui* » *sunt qui ejus altari deserviunt! nonne hæretici!* » *Heu! heu! expulsis catholicis, reverendam cunctis* » *orbis populis B. Petri ecclesiam per te hæretici* » *occupant. Hæccine est via, Rex, illa quâ pœ-* » *nitens veniam merearis; satisfactio quâ ecclesiæ* » *conformeris; pax quâ bella quiescant, seditiones* » *cessent, venti sedentur, mare detumescat! Profectò* » *nî conversus, immemor mali, aliter cum Deo sen-* » *seris, Rex; aliter Rex regum cum Rege sentiat Deus.* » *Comitiari cum excommunicatis, Rex, nosti nos nec* » *debere, nec posse; eò maximè cùm contremiscat co-* » *mitiis tuis interesse secundis, quicumque nostrûm* » *interfuit primis.* Diffisus hinc Rex, accito Mauri- » tio Bracarensi archiepiscopo, qui ob superbiam » levitatemque curialis effectus, per biennium extra » parochiam propriam opulentissimè, cultu regio, » hac et illac, molliter dissolutèque vagaverat, ante » corpus B. Gregorii coronari se fecit, sicque comi- » tiatus abscessit. » (Peractâ, ut ait Petrus Diaconus, solemnitate Paschali, quæ contigit, eo anno 1117, die 25 martii.)

« In itinere erat, æquè distabat ab Urbe et Sutrio; » audivit [Guillelmum] principem Apuliæ cum ex- » peditis scelestis (*al.* celeribus, *f.* celeriùs) Campa- » niam intrasse (diebus Pentecostes, *ibid.* quæ fuit » 13 maii), Pillumque ob defectionem ab eisdem » depopulari. Fit consilium eos vel capi, vel amoveri » posse, si ante diem à regio exercitu incautis sub- » veniatur. Nec mora: totum robur belli eâ agilitate » illuc destinat; et quidem succederet voto, nî quæ- » dam nobilis matrona ex Plumbinaria, dum sic » properatur, intuita exercitum, vidit periculum, » quod timebat, accito veredario, affuturum principi » nunciaret. Sicque dum cavit uni, providit utrisque, » ut duo tam feroces exercitus jam ferè contigui, » alter in vicum Mauritii, in Accuti arcem indemnis » se alter conferret. Domnus Papa, celebrato conci- » lio quod in partibus Apuliæ congregaverat, rediens » in Campaniam Pillum Pillanumque, in maritimis » oppidum S. Silvestri, in sui deditionem conver- » tit. » (De hoc concilio Falco Beneventanus, ubi suprà, *Anno 1117*, inquit, *Dominicæ incarnat., et XVIII pontificatûs domni Paschalis, mense aprili, ipse Papa synodum Beneventi celebravit;* et Gelasius II Papa in epistola ad Gallos, de Burdino antipapa loquens: *Mauritium Bracarensem episcopum, à domino prædecessore nostro Paschali Papa in concilio Beneventi excommunicatum,* inquit apud Labbeum t. X Concil. col. 817.)

Pergit Pandulfus: « Jamque autumnus instabat, » cujus calore vel æstu exteriùs constipatus, interiùs » dissolutus, uti senex et qui in castris debilior, in » Anagniam se contraxit: hìcque adeò infirmitas » eum oppressit, ut qui aderant medici morti eum » magis quàm vitæ propinquum adjudicarent. Sed » auctor vitæ Deus vitam ejus produxit in longum, » et diù dissolutis interiùs membris compaginis soli- » ditatem injecit, exustis interiùs fomenti robur » diffudit: factumque est ut qui antea ex lecto alte- » rius auxilio suspensus vix sedere poterat, postmo- » dum ante altare per se erectus missarum solemnia » celebraret. Hâc valetudine venit in Præneste, et » B. Agapiti ecclesiam ibi dedicavit. » (Hujus dedicationis memoria exstat apud Ughellum, t. I Ital. sac. col. 198, in hunc modum: *Anno Dom. incarnat. MCXVII, mense decembris, scil. die XVI, indict. XI, dedicata est superior ecclesia et altare S. Agapiti martyris, à domino Paschali II Papa, anno pontificatûs ejusdem XVIIII.*) « Nativitatis Domini vigilias, » Romani ordinis missas, et matutinum post mis- » sam, et iterum missam, et post missam [processio- » nem], cum omni voto et solemnitate illi diei debita, » octavas etiam et Epiphanias devotissimè celebravit. » Et datâ licentiâ legatis Constantinopolitanis, quos » ibidem receperat, deliberaturus B. Petri basilicam, » incautis hostibus, Romam in porticum venit: ob » cujus inopinatum adventum subitumque, tantus » terror Ptolomæum et præfectum invaserat, ut antè » alter, quam vellet domnus Papa dare, pacem pe- » teret; quòd [alter] desperans de gratia, dimissis » penatibus, in Urbe latitare pararet. Jamque bonus » Pontifex ad perficiendum quod incœperat, ma- » chinas et tormenta, et quæque necessaria bello, » incredibili agilitate per biduum per suos parari » fecerat; vicisse eum diceres, quàm victurum. Sed » dum voluit, quod voluit fecit Dominus: vitam » ejus, quoniam ob gratiam distulit, ob debitum » terminavit. Biduo post reditum, tantò arctiùs ob » dolorem (*al.* laborem) itineris, populique frequen- » tiam, infirmitas in eum convaluit, quantò remis- » siùs ob quietem assiduitatis amœnitatemque obse- » quii antè defecerat. Vir sanctus moriebatur, et » operabatur. Convocatis patribus, ut in constantia » fidei et sinceritate veri eum sequerentur injunxit;

Ptolomæum Romanorum consulem, generum ejus, hominibus supradicti Pontificis A armatorum auxilium subministrent. Heinricus præterea Imperator in urbe Roma persistens, Paschalis diei solemnitatem, cum ingenti gaudio senatûs populique Romani, celebrare constituit; et quia Pontificem ibi non invenit, et rationes suas cum rationibus ejus, internunciis mediantibus, minimè convenire videbat, coactus fervore æstatis secessit cum suis in hyperboreis regionibus, spondens se, temperato aere, agiliter Romam redire. Normanni verò Imperatorem ab Urbe egressum dum agnovissent, elegerunt de suis fermè trecentos, ac diebus Pentecostes contra Ptolemæum, de quo suprà retulimus, direxerunt. Qui Campaniam ingressi, juxta Pylium ejusdem provinciæ oppidum castrametati sunt, prædam inde hominum ac jumentorum facientes. Hoc ubi Ptolemæo consuli nunciatum est, è vestigio milites quos Imperator in adjutorium suum reliquerat, evocans, per noctem eos ex adverso contra castra illorum dirigere studuit. Normanni interim, cognito illorum adventu, B præpete cursu ad castrum Acutum fugientes pervenere : quos Teutonici insequentes, quotquot invenire poterant, neci tradebant; magnamque stragem de eis fecissent, nisi castrum Normannos recepisset. Victoriâ itaque Alemanni potiti, Normannos exequitatos et deprædatos per vicos et oppida persequebantur : talique ordine Normanni injuriis affecti, unus post unum ad propria remearunt. *(Ex Petri Diaconi chronico Casinensi, ibidem, cap. 61.)*

» in cautela doli ab his qui intus essent et extrà; » in execratione Gibertinorum et enormitatis Teutonicæ; ut invicem se diligerent, et invicem, id » est, ut et ipsum verum, quem diligerent, Deum » in omnibus tenerent. Post hoc, unctus oleo sancto, » factâ confessione, peractis in eo omnibus, prout » decuit sanctum, psallendo cum psallentibus, nocte » mediâ, ut qui de tenebris properabat ad lucem, » senex honestus, immo ipsa honestas, carnis debitum solvit XV kal. februarii... Defuncto eo, cessa» vit episcopatus diebus tribus. » (Pagius, ad an. 1118, num. 1, Paschalem vitâ functum probat XII kal. februarii, pluribus argumentis, præsertim testimonio Petri Diaconi, qui ait lib. IV chronici Casin. cap. 64: *Similiter et jamdictus Paschalis à Benevento Romam regressus, XII kal. februarii vitâ decedit; et Johannes cancellarius, hujus Casinensis cœnobii à* C *pueritia monachus, à clero, senatu populoque Romano in Gelasium Papam eligitur.*)

EPISTOLÆ PASCHALIS II PAPÆ.

MONITUM.

T. XIV, p. 688. *DIXIMUS olim * ex auctoritate Petri Diaconi, libro de Viris illustribus Casinensibus, cap. 45, Joannem Cajetanum, qui post Paschalem factus est Romanæ ecclesiæ pontifex, Gelasius II appellatus, descripsisse registrum epistolarum Paschalis II Papæ : quod si integrum ad nos pervenisset, magno foret adjumento ad res illius temporis tam ecclesiasticas quàm civiles illustrandas. At illud nunc, perinde ac alterum Urbani, deperditum. Superest ut epistolas ejus à viris doctis ab interitu vindicatas, et multis in libris dispersas, in unum colligamus, et ordinem chronologicum, quem exhibuisset registrum, restituamus. Eam curam ab editoribus Conciliorum neglectam fuisse dolet vir cl. Joan. Dominicus* D *Mansi, qui tomo II supplementorum ad editionem Conciliorum Labbeo-Venetam, p. 158, conatum chronologicum seu dissertationem adhibuit, ad statuendam chronotaxim quamdam inter nonnullas, non autem omnes quas repræsentat editio Labbeana, Paschalis II epistolas; at verò non semper felici successu. Nos autem multò plures damus quàm inveniantur in collectionibus Conciliorum : quamquam eas missas fecimus quæ ad res Francicas non pertinent, præsertim in controversia* de investituris, *quæ tempore Paschalis II, maximo animorum æstu,* E *per seditiones etiam et bella quandoque agitata fuit. Res enim cum Teutonicis et Anglis tunc agebatur, non autem cum Francorum Regibus, quibus solemne fuit prælationum investituras dare, non per annulum et baculum, quod ecclesiasticæ libertati contrarium credebatur, sed* per manum et sacramentum, *ut habet Ivo Carnotensis, epist. 190 ad Paschalem Papam, id est, receptis à Rege pro feudis hominio et fidelitatis sacramento.*

I.

A

I. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Mabill. Annal. t. V, p. 407; ex chron. ms. Aimerici de Peiraco, num. 4991, in Biblioth. imp. Paris. fol. 60.

Nunciat obitum Urbani Papæ II, seque in locum ejus electum.

An. 1099, 10 septembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, reverendissimo fratri Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. DOMINI et patris nostri Urbani Papæ doctrina et vita quàm sancta, quàm grata Deo exstiterit, exitus profectò melior et ipsa [totius ecclesiæ] protestatur tristitia *(a)*. Unde et nos et vos omnipotenti Deo communibus votis dignum est gratias agere. Sciatis autem ejus obitum IV kalendas augusti completum, totius urbis Romanæ luctu et tristitiâ celebratum: die verò post ejus transitum XVI, nos, licèt indigni, totius cleri et catholici populi assensu, in ejus locum suffecti sumus. Romæ, IV idus septembris.

B

II. *Ad BERTRANDUM Narbonensem archiepiscopum.*

Baluz. Append. de Primatibus, p. 357.

Primatum ei super Aquensem metropolim, et quidquid dignitatis vel honoris Narbonensis ecclesia habuerit, ipsi inconcussum confirmat.

An. 1099.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo fratri Bertrando Narbonensi archiepiscopo perpetuam salutem in Domino. QUOD apud ecclesiam Petrus in sua verissima professione promeruit, cùm à magistro et Domino sibi dicitur, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam;* et quod doctor gentium Paulus ecclesiarum omnium sollicitudinem in se habere professus est, hoc nobis, licèt indignis, eorum vicem in ecclesia Dei retinentibus, ab ipso B. Petro per clamantem * concessum esse et credimus et confitemur. Quia igitur ecclesiarum omnium cura nobis commissa est, dilectionem tuam, frater in C Christo carissime, instanter admonemus, ut in ecclesia cui largiente Domino præsides, doctorem veritatis in omnibus te exhibeas et rectorem justitiæ; non despicias in judicio personam pauperum, nec consideres vultum potentis; judicium tibi semper cum misericordia, ut severitas justitiæ fræno misericordiæ, et humilitas misericordiæ vigore justitiæ temperetur. Super gregem tibi commissum continuâ sollicitudine vigila, ut nec lupus rapiat, nec latro perdat. Quæ dispersa sunt congreges, et congregata quæ fuerint intemerata conserves; et talem te in omnibus in grege Dei exhibeas, ut pastor videaris, non mercenarius. Nos quoque venerabilem Narbonensem ecclesiam, in qua Deus benignitate suâ te præesse voluit, apostolicæ sedis auctoritate munimus. Statuimus enim eidem ecclesiæ tuæque fraternitati has civitates, Tolosam videlicet, Carcassonam, Elnam, Biterrim, Agathem, Magalonam, Nemausum, Euticam, Lugdouvem, debitam semper exhibere obedientiam. Præterea D primatum *(b)* Aquensis metropolis, quæ est Narbonensis secunda, et quidquid dignitatis vel honoris eamdem Narbonensem ecclesiam antiquitus jure habuisse constiterit, nos quoque præsentis decreti paginâ inconcussum et inviolabile perpetuò manere decrevimus; et in omnibus locis ecclesiæ tuæ canonicè subditis, sive monasteriis, sive ecclesiis, canonicum jus obtinere tibi firmamus, salvo canonico jure aliarum ecclesiarum. Pallium autem, sicut in cæteris privilegiis tibi concessum est, et nos concedimus. Quid autem oneris tibi imponat, ipse perpende; oportet enim te esse castum, sobrium, misericordiæ orationibus intentum, in eleemosynis prodigum, in prædicatione non tacitum, in hospitalitate præcipuum, necessitatibus fratrum compatientem. Hæc et plura his similia, quæ ipse noveris, frater carissime, te diligentissimè observare convenit. Sic itaque agendo, videris quod diceris. Si quis fortè temerario ausu hujus privilegii jura violare tentaverit, si bis vel ter admonitus E emendare contempserit, sive clericus fuerit, sive laïcus, à corpore et sanguine Domini dicimus esse removendum. Amen, amen, amen. Datum Romæ, per manus Docibilis S. R. E. diac. cardinalis, anno Dominicæ incarnat. MXCIX, indict. VIII, domini Paschalis II Papæ anno primo.

* f. Clementem.

III. *Ad PIBONEM Tullensem episcopum.*

Martene, t. III. Anec. col. 1171.

Precibus ejus inclinatus, donum quod Calmosiacensi congregationi fecerat ille, apostolicâ confirmat auctoritate. *(Edita t. XIV, p. 130.)*

An. 1099, 19 novembris.

(a) Veterum testimonia, quibus Urbani II memoria commendatur, collegit dom. Ruinartius in ejus vita, t. III Operum posthum. pag. 326-332.

(b) Vide, t. XIV, p. 727, Urbani ea de re literas.

A

Tengnagel, Vetera Monum. p. 348.

IV. *Argentinensium clericorum ad* PASCHALEM.

De episcopo suo querimoniam faciunt, nomen dignitatis per tot annos habentem, officium verò minimè.

An. 1099.

PAPÆ universali Romanorum pontifici, Argentinensis ecclesiæ fratres fidem et obedientiam. OMNIUM cùm sit, venerande Pater, tua sollicitudo ecclesiarum, tu refugium miserorum, immo patrocinium orbi advenisti desiderabile. Unde adhuc humano generi consulere Deus non despicit, per quem hæc nova lux in tenebris effulsit. Tu ergo benedictus es, ad cujus introïtum nobis benedixit, et benedicat Deus. Respice igitur gentem miseriis et pressuris insignem. Veni, et vide filiam Sion lugentem et captivam, nec respirare, nec consolari, nisi in te solo, exspectantem. Egredere, dilecte, in agrum : tempus putationis jam venit. Apostolicâ igitur B falce succidendum est quidquid vitiosum est, ne simul trahatur sincerum. Veniens itaque visita vineam nostram à vulperculis demolitam, et à singulari fero depastam. Nam, ut ad rem ipsam perveniatur, annos circiter XXX sicut oves balantes semper erravimus; fluenta verbi sitientes raró potavimus, et jam quid sit vox pastoris non novimus. Quò ergo restat eundum, nisi post vestigia gregum sodalium? Quòd si tales vigilias pastorum districtè non judicas, et insidias Christi ovibus in ecclesia lupo meditanti locus si conceditur, ipsi locus non erit. De cætero autem, quid agendum sit nobis de nostro, ut dicitur, episcopo *(a)*, nomen quidem dignitatis tot annos habente, sed officium minimè, cujus vitam et introïtum excelsa montium, humilia vallium jam respondent, sanctitatis tuæ consilium ac præceptum audire cupimus. Tu ergo, pacis catholicæ fundamentum, inviolabilis petræ signum, fac ut temeritas rationi, consilium cedat auctoritati. C

Ibidem.

V. PASCHALIS *ad Argentinensem Clerum.*

Condolet eorum oppressioni, hortaturque eos ut intruso episcopo viriliter resistant.

Ad an. 1100.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, clero Argentinensi et populo salutem et apostolicam benedictionem. PERSPECTIS literis vestris, de vestra oppressione et ecclesiæ vestræ destructione paternaliter condolemus : sed quia pro justitia patimini, pro qua beati eritis, congaudemus. Ut igitur ad illam beatitudinem pervenire possitis, in bono proposito constanter perseverate, atque illi intruso et ecclesiæ Dei tædioso viriliter resistite; quia, per Dei gratiam, neque electioni neque consecrationi *(b)* ejus assensum dedimus, neque dabimus. Vobis autem in omnibus quæ pro justitia agitis, nostrum consilium et auxilium nunquam deerit, præstante Do- D mino, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 307.

VI. *Ad* IVONEM *Carnotensem episcopum.*

Ex decreto concilii Arvernensis statuit ne quis, obeuntibus episcopis Carnotensibus, domum episcopalem spoliare præsumat.

An. 1100, 14 februarii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Ivoni Carnotensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. RELIGIOSIS desideriis dignum est facilem præbere consensum, ut fidelium devotio celerem sortiatur effectum. Idcirco petitioni tuæ, carissime frater et coepiscope Ivo, benignitatis apostolicæ accommodamus auditum, ut quod justè omnibus sacerdotalis officii fratribus deberi cognoscimus, fraternitati tuæ singulari scripti confirmatione præstemus. Omnium siquidem episcoporum clericorumque rebus provisum est, cùm in Arvernensi concilio, consi- E dentibus archiepiscopis duodecim, episcopis LXXXII, à domino prædecessore nostro

Can. 31.

beatæ memoriæ Urbano salubriter est statutum : *Si quis episcoporum, seu presbyterorum, aut aliorum clericorum deficientium res invaserit, usque ad satisfactionem excommunicetur.* Hoc igitur synodale decretum nostrâ quoque auctoritate firmantes, de vestra singulariter domo pontificali statuimus, quam scilicet magnis expensis tua

(a) Ottone *de Hoenstauphen*, de quo fragmentum historicum chronico Alberti Argentin. præfixum, apud Urstisium, parte 2, p. 84, hæc ad an. 1100 habet : *Otto Argentinensis schismaticus, de Ierosolymitano itinere reversus, sed de schismate, ut putabatur, non emendatus, diem clausit extremum. Cui Baldewinus, sex tantùm victurus hebdomadas, successit. Cui eodem anno Cuno successit.*

(b) De Conone hæc intelligenda videntur : unde ad aliam à superiore epistolam respondet Paschalis.

A strenuitas ædificavit, ne quis, obeunte te, vel tuorum successorum quolibet emigrante, seu occasione aliquâ decedente, domum ipsam dissipare aut exspoliare præsumat, nec ab ea supellex ferri, vel plumbi, vel vini, vel ligni, vel lapidis, absportetur aut obruatur; universa etiam pontificali ædi appendentia, videlicet coquinæ, horrea, cellaria, torcularia, furni, furnorumque domus, integra et omnino à rapinis conserventur libera; silvæ præterea, et quidquid extra urbem aut intra urbem ad episcopi salarium pertinet, nec donentur, nec venundentur, nec occasionibus aliis distrahantur, sed à rapinâ omni violentiâque semota, successori qui per Dei gratiam ecclesiam recturus est conserventur *(a)*. Sanè, si quis in crastinum archiepiscopus, aut aliquis in aliquo cleri officio vel honore constitutus, si quis Rex sive Princeps, aut Dux, Comes et Vicecomes, judex, advocatus sive defensor, aut quælibet sæcularis persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire tempta-
B verit, secundò tertiòve commonita, si non satisfactione congruâ emendaverit, excommunicationi subjaceat. Cunctis autem apostolicæ constitutionis decreta servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hìc fructum bonæ actionis, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen.

Scriptum per manum Petri notarii regionarii et scrinii sacri palatii. Datum Romæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. XVI kal. martii, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MC, pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ I.

VII. *Ad Ivonem Carnotensem et Ranulfum Santonensem episcopos.*

Labbe, Concil. t. X, col. 580; Baluz. de Concordia, lib. VI, cap. 31; Sirmond. in notis ad epist. Goffrid. Vindocin. p. 52. An. 1100, 14 martii.

Ne quidquam ultra concilii Arvernensis decretum exigatur pro redemptione altarium quæ à monasteriis possidebantur ab annis triginta.

C *Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus episcopis Ivoni Carnotensi et Ranulpho Santonensi salutem et apostolicam benedictionem.* Juxta sanctorum canonum sanctiones non ignotum vobis esse credimus, quid ultionis maneat ecclesiastici ordinis viros, apostolicæ sedis decreta spernentes. Ipsi enim Arvernensi concilio adfuistis, in quo præsidente prædecessore nostro bonæ memoriæ Papâ Urbano, consentientibus *(b)* Galliarum episcopis, decretum est ut altaria quæ ab annis triginta et sub vicariorum redemptione monasteria possedisse noscuntur, quietè deinceps et sine molestia qualibet monasteriis ipsis firma permaneant *(c)*. Vos autem huic simplicitati incongruas duplicitates innectitis, et personarum redemptionem *(d)* mutatis nominibus extorquere conamini. Verùm oportet nos hujusmodi versutiis sinceritate veritatis apostolicæ obviare. Præcipimus ergo ut decretum illud omnino teneatur integrè, nec super illud quidquam ulteriùs pro iisdem altari-
D bus exigatis. Sanè quod vobis dicimus, cæteris quoque Galliarum episcopis erga suarum diœcesium monasteria præcipimus observandum. Datum Romæ secundo idus martii.

(a) Huic statuto assensum præbuit Stephanus Comes Carnotensis ac Blesensis, literis quas etiam recitant auctores Galliæ Christ. ibid col. 308. Philippus autem I idem statutum confirmavit anno 1105. Ibid. col. 310.

(b) Baluzius, de Concordia sacerdotii et imperii, col. 1032, *considentibus*.

(c) Baluzius ex ms. cod. S. Albini addit hanc clausulam: *Salvo utique episcoporum* [synodali] *censu annuo quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt.* Vos autem &c.

(d) Diximus in epist. Urbani ad annum 1099, t. XIV, p. 736, quid esset altarium et personarum redemptio, quive sensus canonis Arvernici. Urbani et Paschalis hanc definitionem secutus Gaufridus Carn. episc. A. S. legatus, literas ea de re dedit, quas ex cod. Sancti-Albini recitat Baluzius ibidem. Sunt autem ejusmodi: « *Gaufridus, Dei gratiâ Carnotensis* » *episcopus, A. S. legatus, R.* [Ricardo] *venerabili* » *Andegavensis ecclesiæ archidiacono, et Hu. decano,* » *salutem in Domino.* Quod à sanctis Patribus inhi» bitum est, et à Romanæ sedis pontificibus solem» niter sub anathemate condemnatum, nobis aut » vobis retractare non licet, nec à quoquam minore » debet rescindi. Quapropter eam pravam et anti» quam consuetudinem de relevandis post deces» sum alicujus personæ ecclesiis, à beatæ memoriæ » Papa Urbano et ejus successore domino Paschali » dudum prorsus abolitam et damnatam, innovare » vel restituere, vel ejus aliquam adinvenire com» positionem, planè simoniacum est, et hæreseos ab » omnibus improbandæ notam incurrit. Unde ves» træ fraternitati apostolicâ auctoritate et nostrâ per » præsentia scripta mandando præcipimus, quati» nus abominabilem illam et ignominiosam con» suetudinem de annuo censu apud Legionem à fra» tribus nostris monachis B. Albini exigendo prorsus » omittatis, et interdictum quod in prædicti loci » ecclesiam pro extorquendo hujusmodi censu pro» mulgastis, post acceptas has literas sine dilatione » solvatis, et ne ulteriùs ad nos prædicti monachi » fatigentur hujus rei causâ modis omnibus caveatis. » Alioquin flagitii tanti piaculum graviter in vos » compellemur ulcisci. »

Martene, Anecd. t. I, col. 281; codex Udalrici Bamberg. num. 235, p. 253.

VIII. *Ecclesiæ Hierosolymitanæ ad Occidentalem Ecclesiam.* A

De victoriis ab exercitu Christianorum in Terra sancta reportatis compendiosa narratio.

An. 1100.

* Daimbertus.

*DOMINO Papæ Romanæ ecclesiæ, et omnibus episcopis, et universis christianæ fidei cultoribus, Pisanus * archiepiscopus et alii episcopi, et Godefridus gratiâ Dei ecclesiæ S. Sepulcri nunc advocatus, et Remundus Comes S. Egidii, et universus Dei exercitus qui est in terra Israël, salutem et orationes : multiplicare preces et orationes cum jucunditate et exsultatione, quoniam Deus magnificavit suam misericordiam, complendo in nobis ea quæ in antiquis temporibus promiserat.* ETENIM cùm captâ Nicæâ civitate &c. *(Dabitur in collectione de rebus præclarè gestis à Francis in Oriente.)*

Ex ms. cod. Biblioth. imp. Paris. n.° 1944.

IX. *Ad Archiepiscopos et Episcopos Galliæ.* B

Eos infames haberi decernit, qui voto adstricti Hierosolymitanæ profectioni se subduxerant, vel qui ab obsidione Antiochena inglorii recesserant; eis verò qui, peractâ victoriâ, revertuntur, sua restitui jubet.

An. 1100.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, universis per Galliam archiepiscopis, episcopis, abbatibus, salutem et apostolicam benedictionem. OMNIPOTENTIS Dei miserationibus gratias debemus innumeras, quoniam temporibus nostris Asianam ecclesiam Turcorum manibus eripere, et ipsam Dominicæ passionis ac sepulturæ urbem christianæ militiæ dignatus est aperire. Oportet autem nos divinam gratiam facultate quam dederit subsequi, et fratribus nostris qui in illis Palæstinorum quondam seu Chananæorum finibus remanserant, efficaciter subvenire. Omnes ergo regionum vestrarum milites in peccatorum suorum remissionem vel veniam cohortamini, C ut ad illam matrem nostram Orientalem ecclesiam studeant festinare; eos præsertim qui hujus militiæ voto crucis signa sumpserunt, illuc properare compellite, nisi paupertatis retineantur obstaculo : alioquin eos infames *(a)* haberi decernimus. Qui verò de Antiochena obsidione fide pusillanimi et ambiguâ recesserunt, in excommunicatione permaneant, nisi se rediturs certis securitatibus confirmaverint. Porrò fratribus qui post perpetratam divinitus victoriam revertuntur, jubemus sua omnia restitui, sicut à beatæ memoriæ Urbano prædecessore nostro reminiscimini synodali definitione sancitum. Ita in omnibus agite, ita pro vestro officio studete, ut mater illa nostra Orientalis ecclesia in statum debitum, largiente Domino, communibus studiis reformetur.

Mabil Annal. Bened. t. V, p. 420.

X. *Ad* PHILIPPUM *Catalaunensem episcopum.* D

Ne Dervensem S. Berchariі abbatem urbanis festivitatibus, relictis monasterii sui propriis, adesse cogat.

An. 1100, mense aprili.

* Moutier-en-Der.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri et coepiscopo Philippo Catalaunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM neminem episcopum liceat canones ignorare, multùm miramur quòd abbatem S. Bercharii * ad civitatis tuæ festivitates cogendo non dubites invitare. Quod quàm absurdum sit, quàmque officio tuo contrarium, nemo dubitat, qui novit quòd sacri canones etiam ad synodum abbates cogi prohibeant. Clericum quoque alterius vel monachum ab aliquo suscipi quomodo sanctorum Patrum sanctiones inhibeant, fraternitati tuæ

(a) Anno 1100 scriptam fuisse hanc epistolam inde colligitur, quòd sequenti anno alteram his literis stimulati profectionem aggressi sunt Galli. Id expressè de Stephano Palatino Comite Blesensi testatur Ordericus Vitalis, lib. X Hist. eccles. p. 789. « Stephanus quoque Blesensis Comes Palatinus, inquit, penè ab omnibus derogabatur, et indesinenter verecundabatur, eo quòd de obsidione Antiochena turpiter aufugerit, et gloriosos sodales suos in martyrio Christi agonisantes deseruerit. A multis personis multoties corripiebatur, et militiam Christi tam terrore quàm confusione repetere cogebatur. Ad hoc etiam Adela uxor ejus frequenter eum commonebat, et inter amicabilis conjugii blandimenta dicebat : *Absit à te, domine mi, ut tantorum diù digneris hominum opprobria perpeti! Famosam strenuitatem juventutis tuæ recole, et arma laudabilis militiæ arripe, ut inde christicolis ingens in toto orbe oriatur exsultatio, ethnicisque formido, suæque scelerosæ legis publica dejectio.* Hæc et multa alia his similia mulier sagax et animosa viro suo protulit; sed ille, periculorum et difficultatum gnarus, labores duros iterum subire formidavit. Tandem animos et vires resumpsit, et iter cum multis millibus Francorum arripuit, et usque ad sepulcrum Christi, quamvis pessima illi obstitissent impedimenta, perrexit. Tunc Harpinus Bituricam urbem Philippo Regi Francorum vendidit, et cum Goscelino de Cortenaio et Milone de Braio iter Hierusalem iniit, &c. » Tomo nostro XII, p. 684.

A ignotum esse non credimus : quod te de monachis præfati abbatis facere non sine admiratione audivimus. Præsentium igitur auctoritate dilectioni tuæ præcipimus, ne præfatum abbatem ad festivitates tuas ire cogas, neve monachos ejus contra eum suscipias *(a)*.

XI. *Ad GIBELINUM Arelatensem archiepiscopum.*

Gall. Christ. nov. t. I, pr. p. 120.

Decretum Urbani de unione ecclesiæ Arausicanæ cum Tricastina executioni mandandum.

An. 1100, 11 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri et coepiscopo Gibelino Arelatensi salutem et apostolicam benedictionem. QUOD de unione Arausiacensis ecclesiæ atque Tricastinæ prædecessor noster dominus Urbanus *(b)* statuerit, et tua fraternitas non ignorat : unde in susceptis dilectionis tuæ literis certi quid tibi scri-
B bere nequivimus, quòd Tricastinus episcopus ad nos nondum pervenit. Fratre igitur coepiscopo nostro *(c)* Guillelmo à mortalitate ad immortalitatem, à terrenis ad cœlestia, ut credimus, sublevato, jam tempus adest ut Arausicana ecclesia Tricastino episcopo reddatur : et diù super hoc eventilatis litibus, præsentium auctoritate fraternitati tuæ mandamus, ut prædicto episcopo ipsam ecclesiam reddas, et ut tam clerus quàm populus ei obediat. Datum Laterani.

XII. *Ad Clerum et Populum Arausicanum.*

Ibidem.

Ejusdem argumenti.

An. 1100, 11 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Arausicensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. UNIVERSA ecclesiæ unitas,
C quæ Deo auctore B. Petri, et post eum ejus successoribus, curæ commissa est, ita nobis est caritate servanda, ut et creditarum nobis animarum saluti piâ sollicitudine consulamus, et à sanctorum Patrum decretis et constitutionibus non deviemus. Jure enim et auctoritate esse vacuum quidquid prædecessorum nostrorum Gregorii, Victoris, Alexandri et Urbani statutis *..... Arausicensis ecclesia Tricastinæ constet ecclesiæ esse unita, quæstioni super hoc negotio diù ventilatæ, secundùm statuta eorum, consilio confratrum nostrorum finem imponere decrevimus; et ut episcopo Tricastino *(d)* de cætero sicut proprio pontifici, postpositâ omni refragatione, obediatis, apostolicâ auctoritate mandamus. Sicque cum tranquillitate et pace in episcopi obedientia reverenter state, ut omnis ecclesiæ plenitudo in unitatis soliditate permaneat, et omnis deinceps super hoc ita disceptatio sopiatur, ut nihil prorsus de bene compositis retractetur; et qui pòst legitimas et divinitus inspiratas constitutiones
D volet confringere, non pacis ecclesiæ ipse, sed rebellis patens agnoscatur. Caritate itaque dictante, fraternitatem vestram monemus, ut episcopo Tricastino, qui pro vobis rationem Deo redditurus est, subdi non contemnatis, et sic vos esse oves Christi agnoscatis, ut ei qui loco Christi præsidet obedire non dubitetis; obedientes autem, apostolorum Petri et Pauli orationibus, ad vitam perveniatis æternam. Datum Laterani, III idus aprilis MC.

* *Desunt aliqua.*

XIII. *Ad Archiepiscopos et Episcopos Galliarum.*

Labbe, Concil. t. X, col. 681; Biblioth. Clun. col. 524; Spicil. in-fol. t. III, p. 435; in-4.°, t. VI, p. 460.

Ne concessa Cluniacensi cœnobio privilegia violare præsumant.

An. 1100, 19 novembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis per Gallias salutem et apostolicam benedictionem. QUANTA reveren-
E tia sedis apostolicæ constitutionibus debeatur, fraternitatem vestram non ignorare credimus. Si qua verò vel minùs dicta, vel aliter intellecta conspiciuntur, meminerint qui adversùs sanctam Romanam ecclesiam conqueri consueverunt, quid pro Felicis Papæ scriptis, adversùs Acacium datis Orientalibus episcopis, sanctæ memoriæ

(a) Huic etiam malo cavit Paschalis literis Rogerio Dervensi abbati concessis, statuens « ut nullus sæcularium aut ecclesiasticorum abbatem ejusque successores ad sæcularem curiam trahat, neque episcopus ullus ad synodum, *nisi ob causam fidei*, ire, neque denique monasterii sui solemnitates relinquere et urbanis interesse cogat. *Datum Laterani, III idus aprilis, indict. VIII, per manum Lanfranci scriptoris palatii, anno Dominicæ incarnationis MC, pontificatûs autem domni Paschalis secundi Papæ anno I.* »

(b) Vide inter Urbani epistolas, t. XIV, p. 712.

(c) Anno 1098, Guillelmus Arausicanus episcopus in oppugnatione Marræ inter crucesignatos mortem oppetiit.

(d) Erat tunc Tricastinus episcopus Pontius.

Gelasius Papa responderit. Idcirco ad memoriam fraternitatis vestræ reducimus, A
quia Cluniacense cœnobium ab ipso fundationis exordio sanctæ Romanæ ecclesiæ sit oblatum : quod profectò religiosi antistites et egregii principes pro religione eximia donis suis ac possessionibus ditaverunt; Romani verò pontifices tamquam oculi sui pupillam custodientes, cùm loca ad se plurima pertinentia fratrum illorum regimini commisissent, tam locum ipsum quàm cætera ei cohærentia privilegiorum suorum munitionibus vallaverunt. Scitis enim quanta per eos in Galliarum partibus nova instituta, vetera sint ad religionem monasteria reparata. Eapropter caritatem vestram monemus, monentes rogamus atque præcipimus, ne tot tantorumque pontificum privilegiis obviare tentetis, ne per eorum violationem apostolicæ sedis (quod absit!) indignationem inveniatis. Imitatores estote patrum vestrorum, qui congregationem illam venerabilem devotiùs coluerunt; et saluti quam per eos Dominus super multis peccatoribus operatur, manus socias adhibete. Ita eos diligite, B
ita tueamini, ita fovete, ut quietiùs per vos omnipotenti Deo valeant deservire. Vos autem, qui inter mundi fluctuantis turbines statis, per eos tam apostolicæ sedis quàm omnipotentis Dei gratiam consequamini. Data Laterani, XIII kal. decembris *(a)*.

Gallia Christ. nova, t. I, pr. col. 120.

XIV. *Ad Clerum et Populum Arausicensem.*

Iteratâ comminatione præcipit ne unitatem ecclesiarum Arausicanæ et Tricastinæ violare certent.

An. 1100, 10 decembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Arausicano salutem et apostolicam benedictionem. MIRAMUR vos tantâ pertinaciâ sedis apostolicæ decretis contraire; quod enim cùm à prædecessore nostro pro auctorizanda confirmatione definitum esset, quidquid à nobis quoque juxta definitionem præceptum est, vos quoque adeò contempsistis, ut nullam episcopo Tricastino dignati sitis subjec- C
tionem et obedientiam præbere. Nos tandem, pertinaciam tantam apostolicæ dilectionis mansuetudine tolerantes, iteratâ literarum comminatione præcipimus, ne unitatem ecclesiarum à prædecessoribus nostris constitutam violare certetis; sed supradicto fratri nostro episcopo tandem humiliter obediatis *(b)*. Datum Laterani, IV idus decembris.

Anselmi epist. lib. III, ep. 42; Labbe, Concil. t. X, col. 663.

XV. *Ad ANSELMUM Cantuariensem archiepiscopum.*

Det operam Anglicanæ ecclesiæ restaurandæ, et Anglorum Regem cum Normanniæ Comite conciliet.

An. 1101.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, reverendissimo fratri et coepiscopo Anselmo Cantuariensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SICUT
injuriis tuis et exilio * compassi sumus, sic reductioni *(c)* tuæ et honori tuo, largiente D
Domino, congaudemus. Et tu, frater in Christo reverendissime, quia injurias et procellas Romanæ ecclesiæ, sicut in præsentia visas, pleniùs nosti, pro eis in portu positus laborare non negligas * efficaciùs : primò ut ecclesiarum in regno Anglico statum secundùm Romanæ ecclesiæ sanctiones corrigi ac disponi facias; dehinc de Regis erga nos devotione * ac fidelitate debita, censuque B. Petri restituendo, efficaciùs studeas. Scis enim quantis inopiæ circumvallemur angustiis. Nempe cùm pro ecclesiis omnibus Romana laboret ecclesia, quisquis ei sua aufert, non ipsi soli, sed ecclesiis omnibus sacrilegii reus esse dignoscitur. Significamus præterea dilectioni tuæ Normannorum Comitem questum apud nos esse adversùs Anglorum Regem, quia et fracto * sacramento, quod ei pro eodem regno acquirendo fecerat, regnum invaserit. Et nosti quia eidem Comiti *(d)* debemus auxilium, pro laboribus quos in Asianæ ecclesiæ liberatione laboravit. Idcirco volumus ut, si necdum inter E
eos pax composita est, te satagente, nostris nunciis intervenientibus componatur.

* *Al.* exiliis.

* *Al.* desinas.

* *Al.* dilectione.

* *Al.* de fracto.

(a) Anno 1100, ut in privilegio pro iisdem Cluniacensibus, *dat. Laterani* (al. *Anagniæ*), *per manum Joannis S. R. E. cardinalis, XII* (al. *XVII*) *kal. decemb. indict. VIII* [IX], *incarnat. Dom. anno MC, pontificatûs domini Paschalis II Papæ secundo.*

(b) Paruere illi; verùm haud multò post, id est anno 1107, proprium eis episcopum restituit Paschalis, prout fidem facit instrumentum electionis Berengarii ibidem editum, col. 131.

(c) Anselmus anno 1100 ab exilio revocatus fuit ab Henrico Rege, mense septembri, paulò *ante festum S. Michaelis*, ex chronico Anglo-Saxonico. Tomo nostro XIII, p. 58.

(d) Robertus Dux Normanniæ anno 1100, redux è Palæstina mense augusto, Normanniam recepit, sed Angliæ regnum, sibi tamquam primogenito debitum, ab Henrico fratre suo præreptum ingemuit. Itaque sequenti anno exscensionem in Angliam fecit ad eam sibi armis subigendam. Verùm antequam manus consereret, de regno cum fratre paciscitur.

A Pro his enim omnibus notum tibi, et à te quondam educatum tunc filium, nunc fratrem et coepiscopum Joannem *(a)* mittimus et Tiberium familiarem nostrum, quos petimus, in omnibus quæ apud vos agenda sunt, tuo consilio instrui, tuo auxilio adjuvari: per quos sacrosancta Romana ecclesia tuæ religionis et sapientiæ efficaciùs experiatur industriam.

XVI. *Ad ALBERICUM novi monasterii Cisterciensis abbatem.*

Labbe, t. I Biblioth. mss. p. 644. An. 1101.

Confirmat illam controversiæ decisionem, quam inter Cistercienses ac Molismenses monachos Hugo Lugdunensis archiepiscopus jussu Urbani II fecerat. *(Edita t. XIV, p. 112.)*

XVII. *Ad PETRUM Pictavensem episcopum.*

Mabill. Annal. t. V, p. 460.

B Objurgatoria quòd Bernardum Pictavensis monasterii S. Cypriani abbatem consecrasset.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, P. * *Pictavensium episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM Romanæ ecclesiæ membra sitis, miramur quòd vestro capiti scienter contraitis. Neque enim ignoratis S. Cypriani monasterium per sedis apostolicæ dispositionem Cluniacensi monasterio esse commissum. Tu verò, ut audivimus, abbatem *(b)* illic repentè electum adversùs Romanæ ecclesiæ privilegia *(c)* consecrasti. Unde præcipimus ut idem frater abbas officio careat, donec Cluniacensi abbati satisfaciat, et ecclesia ipsa juxta Romanas constitutiones in abbatis Cluniacensis ordinatione persistat. De Malleacensi quoque abbate *(d)* præcipimus, ut juxta domini Urbani præceptum abbati Cluniacensi satisfaciat; alioquin vide ne tu pro eis sedis apostolicæ indignationem experiaris, et ipsi condignam sententiam non effugiant.

Ad an. 1101. * Petro.

C

XVIII. *Ad Tervanensis parochiæ Clericos.*

Labbe, Concil. t. X, col. 668.

Clericos qui uxores relinquere noluerint, ex decreto Urbani Papæ, officiis et beneficiis privandos.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, Tervanensis parochiæ clericis salutem et apostolicam benedictionem. GRAVEM valde rem ex partibus vestris audivimus, quia post tanta sanctorum decreta pontificum, post interdicta conciliorum, clericalis ordinis viri, qui audent, publicè, qui non audent, occultè, mulieribus sociantur. Super quibus, præter cæteros, piæ memoriæ prædecessor noster Urbanus Papa constituit ut officiis simul ac beneficiis ecclesiæ privarentur. Nos quoque ejusdem prædecessoris nostri sententiæ consonantes, per præsentia scripta præcipimus, ut quicumque inter vos clerici ab episcopo suo canonicè admoniti, ab hujusmodi D nequitia cessare noluerint, tam officiorum quàm beneficiorum privatione plectantur. Datum Laterani, VIII kal. decembris.

An. 1101 vel 1102, 24 nov.

XIX. *Ad GISLAM Romaricensem abbatissam.*

Martene, t. III Anec. col. 1173. An. 1102, 6 februarii.

Scribit pro canonicis Calmosiacensibus, ut cum eis sub apostolica tutela positis justam pacis compositionem faciat. *(Edita t. XIV, p. 131.)*

XX. *Ad Clericos Carnotensis ecclesiæ.*

Theodori Pænit. t. II, p. 550; Spicil. t. XIII, p. 297; in-fol. t. III, p. 440. An. 1102, 26 martii.

Anathema in sacrilegos pervasores rerum episcopi defuncti interminatur.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, Carnotensis capituli clericis salutem et apostolicam benedictionem. QUÀM * pravas consuetudines in domibus et rebus

* *Ed.* quoniam.

(a) Anno incarnat. Domini MCI (inquit Hugo Flaviniac. in chronico Virdunensi) *Johannes Tusculanus episcopus à Papa in Angliam missus est propter censum B. Petri. Hic canonicus S. Quintini Belvacensis regularis, professione violatâ, habitu deposito, ad sæculum rediit; et cùm improperium ferre nequiret, Becci monachus factus, cùm esset natione Romanus, Papâ Urbano ad Gallias veniente, familiaritatem ejus adeptus est Romamque reductus, et defuncto Lavicano episcopo, cùm jam de abbatia quadam muneratus esset, demum de abbate in episcopum promotus est.* Vide tomo nostro XIII, p. 627.

(b) Bernardum Tyroniensis cœnobii postea conditorem, qui suffectus fuit abbas Pictavensis S. Cypriani monasterii post Rainaldum è vivis sublatum anno 1100.

(c) Vide, tomo nostro XIV, p. 169, Vitam B. Bernardi Tyroniensis.

(d) Petro, qui circa annum 1100 electus fuit. Eò tendebant Cluniacensium tunc temporis molimina, ut quæcumque monasteria reformarent, ea sibi subjicerent auctoritate quâ pollebant apud Romanos pontifices, ita ut vel abbatis nomen abolerent, vel abbates è suis darent. Quæ res multarum litium seminarium fuit. Celebris est illa quæ de Angeriacensi cœnobio definita est *anno MCIII, Papâ præsidente Paschali, Rege regnante Philippo cum Ludovico filio*, apud Besl. Hist. Comitum Pictav. p. 525.

Carnotensis episcopi defuncti vel depositi Comites quondam Carnotenses habuerint, A vestra memoria recognoscit; fratris autem nostri Ivonis Carnotensis episcopi labore et industriâ ab egregio Comite *(a)* Stephano, sicut scitis, impetratum est, ut easdem consuetudines abdicaret. Nos autem, ne quis ulteriùs eadem præsumat, decreti nostri paginâ interdiximus. Nunc vestram sollicitudinem præmonemus et monentes præcipimus, ut, si fortè aliquis Carnotensium Comitum vel ministrorum eorumdem aliquando, cupidâ temeritate et temerariâ cupiditate, libertatem à Comite concessam, à nobis confirmatam, infregerint, tamquam ecclesiastici juris sacrilegos pervasores à vobis vel successoribus vestris excommunicentur, et eis ecclesiæ tam civiles quàm suburbanæ usque ad satisfactionem claudantur. Addimus etiam ut, si episcopus amittendi episcopatum timore, vel electus in episcopum acquirendi ambitione, illius sacrilegii patratores absque satisfactione absolverit vel supportaverit, tamquam sacrilegii particeps et episcopatûs emptor adjudicetur. B Novis siquidem morbis novum convenit antidotum *(b)* adhiberi, et ecclesiæ salutem omnibus modis conservari. Datum Laterani, VII kal. aprilis.

Theodori Pœnit. t. II, p. 420.

XXI. *Ad IVONEM episcopum et canonicos Carnotenses.*

Vetat ne pro ecclesiasticis beneficiis munus accipiatur, ne ecclesiastica negotia ad sæculares deferantur, &c. Tum firmat excommunicationem ab Ivone dictatam, de domibus ecclesiæ contiguis.

An. 1102, 11 novembris. * Ivoni.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri I. Carnotensi episcopo et totius capituli fratribus salutem et apostolicam benedictionem.* AUDIVIMUS in regionum vestrarum ecclesiis quasdam pravas consuetudines emersisse, et in ecclesia [vestra] præcipuè vigere: super hæc etiam quædam contra canonum statuta præsumi. Nos verò sanctorum Patrum statuta sequentes, et ab omnibus ea C intemerata servari volentes, easdem consuetudines penitùs abdicamus, et sancti Spiritûs auctoritate prohibemus ut pro præbendis vel ecclesiasticis beneficiis munus aliquod exigatur *(c)*. Præcipimus etiam ut clerici qui negotia ecclesiastica ad sæculares potestates deferentes ecclesiam gravant, infames habeantur, donec condignè satisfaciant; de concubinarum filiis quod à prædecessoribus nostris statutum est, inconvulsum servetur; ut qui, non præcedente canonicâ excusatione, se promoveri non permittunt, suis reddantur minoribus inferiores. Secundùm capitulum Carthaginense et secundùm institutum Papæ Gelasii, plus accipiat presbyter quàm diaconus, diaconus quàm subdiaconus, et qui studiosiùs militat tardioribus, plus stipendiorum accipiat; ut ornamenta ecclesiæ nemo vendat aut distrahat, nisi pro ea necessitate quam canones permittunt; et qui aliter fecerit, sacrilegii reus et canonum contemptor habeatur. De his autem quæ apud vos precariæ dicuntur, quod D tua fraternitas disposuerit, nos ratum habemus. Illam sanè excommunicationem quam de domibus quæ ecclesiæ tuæ contiguæ fuerant, pro ejusdem ecclesiæ utilitate dictasti, nos assertionis nostræ auctoritate firmamus. Datum Beneventi, III idus novembris.

Mabil. Annal. t. V, p. 670.

XXII. *Ad Canonicos Lugdunenses.*

Interdictionis sententiam ab Hugone Lugdunensi archiepiscopo latam in ecclesias monasterii Saviniacensis rescindit, et concordiam ab episcopo Matisconensi super castello de Varennis factam servari præcipit.

An. 1102 vel 1103, 9 dec.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Lugdunensis capituli canonicis salutem et apostolicam benedictionem. SAVINIACENSIUM fratrum querelam

(a) Stephani chartam concessionis edidit Martenius, t. I Amplis. Collect. col. 621, ac post eum Brussellus de consuetudinibus feudorum, t. I, p. 313; sed absque chronicis notis. Stephanus autem profectus secundò in Palæstinam anno 1101, sequenti apud Romulam occubuit. Cùm verò Stephanus hìc non *bonæ memoriæ*, uti solent defuncti, sed egregius appelletur, haud seriùs anno 1102 scripta videtur hæc epistola.

(b) Vide Ivonis epistolam 94, quâ hujus decreti formam præscribit. Ibi quoque Stephanus simpliciter Comes dicitur.

(c) Hanc simoniæ accusationem à se amolitur Ivo epist. 133 ad Richardum Albanensem episcopum A. S. legatum. *Miror*, inquit, *cur hoc solum vel in sola Carnotensi ecclesia reprehenditur, cùm et hoc et multa alia æquè damnabilia in omni penè Gallicana ecclesia dominetur..... Si qua autem adhuc sunt quæ pro consuetudine antiqua publicè exigant decanus et cantor, et alii ministri, ab his qui canonici fiunt, me contradicente et persequente; Romanæ ecclesiæ consuetudine se defendunt, in qua dicunt cubicularios et ministros sacri palatii multa exigere à consecratis episcopis vel abbatibus, quæ oblationis vel benedictionis nomine palliantur, cùm nec calamus nec charta gratis ibi, ut aiunt, habeatur, &c.*

accepimus

A accepimus super castello de Varennis et super obsidibus ab abbate extortis pro castello. Nos quidem obsides perperàm et contra ecclesiasticum morem judiciorum censemus extortos; castellum verò supra monasterium ritè destructum, quòd neque illud neque aliud in monasterii læsionem ædificari debuit, nec ulteriùs ædificare liceat. Obsides ergo ipsos abbati restituendos præcipimus, et ecclesias non justè interdictas absolvimus; cimiterium verò de Bulliaco * liberum et integrum, sicut à Lugdunensi ecclesia datum fuerat, monasterio manere decernimus. Sanè concordiam quæ inter abbatem et Stephanum de Varennis, per manum Matiscensis episcopi, et Wichardi de Bellojoco, et Wigo de Yconio, et Berardi Matiscensis archidiaconi, deliberata est [servari præcipimus], si idem Stephanus servari voluerit *(a)*. De cætero prorsus à monasterii infestatione desistat; alioquin ut contemptor canonicæ ultioni subjiciatur. Data Laterani, v idus decembris.

* *Bully.*

B

XXIII. *HENRICI IV Imp. ad OTTONEM Bamberg. episcopum.*

Ex cod. Udalrici Bamberg. num. 254, apud Eccardum, t. II Corp. historici, col 265.
An. 1102.

Monet eum ut debita stipendia faciat in expeditionem contra Robertum Flandriæ Comitem suscipiendam.

HEINRICUS, Dei gratiâ, Romanorum Imperator augustus, Bambergensi episcopo, suo fideli carissimo, gratiam et omne bonum. CÙM, Dei providentiâ et magnæ pietatis ejus consilio, de nostro regno utique pacatissimo gauderemus, advenerunt nobis nuncii ex parte G. *(b)* Ducis et B. *(c)* Comitis, aliorumque fidelium nostrorum marchiæ Flandrensis, intimantes eos diutius non posse sustinere molestias R. *(d)* Comitis, qui regnum nostrum invasit, et ad ignominiam omnium qui in eo sunt, sibi nostrum Cameracensem episcopatum *(e)* usurpavit. Nunc, quemadmodum res hortatur, nostros principes convocatos consuluimus; et ab eis sapienter re notatâ, C constituimus eorum consilio nos facturos expeditionem in Flandriam supra tam præsumptuosum hostem, qui noster miles debet esse, ne diutius de indiminutione et dedecore regni nostri impunè superbiat. Hoc siquidem tam manifestum et tam commune regni nostri dedecus tibi fratri, si tuum honorem diligis, pensare debes corde tenùs. Ut igitur fideliter hoc facias et prudenter, rogamus te sub specie remunerationis tibi gratissimæ, et per fidelitatem quam nobis et regno debes, monemus ut, omni occasione destructâ, sicut honor est regni atque tuus, ad expeditionem venias: sciens quòd in proximo festo Sanctorum omnium Thungris juxta Leodium conveniemus, parati super Flandriam equitare. Nec mireris mutatum esse adventum nostrum Ratisbonam, sicut intellexeras quando nobiscum eras, quia hujus rei necessitas intervenit, et utiliter ad decus regni firmiter est laudata ab omnibus nostris expeditio nostra super hostes in Flandriam.

D

XXIV. *PASCHALIS ad ROBERTUM Flandrensium Comitem.*

Labbe, Concil. t. X, col. 629; Martene, Ampl. Collect. t. I, col. 588, frag. et in cod. Udalrici, ubi suprà.
An. 1103, 21 januarii.

Ut contra Leodienses schismaticos, expugnatis Cameracensibus, arma convertat.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, Roberto Flandrensium Comiti salutem et apostolicam benedictionem. BENEDICTUS Dominus Deus Israël, qui in te

(a) Harum controversiarum summam ita exponit Mabillonius, t. V Annal. Benedict. p. 462: « Olim » Saviniacenses parochianum quemdam habuere, » Iterium de Bulliaco appellatum, qui cœmeterium » quoddam eis injustè abstulerat, sed facti pœnitens » demum restituerat. Post hæc Stephanus de Varennis, ejus gener, non modò cœmeterium illud denuo invasit, sed etiam munitionem haud longè à » monasterio exstruxit, et ex ea ejus colonos vexare » cœpit, immo et sex monachos in vicina cella degentes expulit. Cùm longiùs procederet rixa, Hugo » Lugdunensis archiepiscopus se mediatorem interposuit, ac munitionem Pontio abbati reddendam » censuit. Archiepiscopi judicio acquiescere visus » est Stephanus, sed fraudulenter; nam in ipsa » munitione cum armatis hominibus perstabat, et » monasterii homines minis et injuriis affectos ad » pugnam provocare non cessabat. Cùm res ita haberet, abbas amicorum consilio vim vi repellere » statuit, ac demum munitionem evertit. Eâ re commotus archiepiscopus, abbatem et monachos » excommunicavit, et eorum ecclesiis interdicto suppositis, obsides insuper ab eis accepit, dum scilicet » munitionem instaurasset. Querelis hac de re ad » Paschalem delatis, pontifex, suppresso archiepiscopi nomine [abierat enim Hierosolymam, quo » in itinere fuit ab anno 1101 usque ad finem anni » 1103], Lugdunensis capituli canonicos increpavit, » castelli destructionem probavit, obsides monachis » restitui jussit, &c. in literis ejus contenta. »

(b) Godefridi Barbati Lotharingiæ Ducis ac Comitis Lovaniensis.

(c) Balduini III Comitis Hannoniensis.

(d) Roberti II Flandriæ Comitis.

(e) Anno 1102, teste Sigeberto, qui ait: *Anno MCII, Roberto Flandrensium Comite inquietante urbem Cameracum, Henricus Imperator contra eum proficiscitur, et aliquibus ejus castellis expugnatis, asperitate instantis hyemis redire compellitur.* Tomo nostro XIII, p. 263. Idem habet Annalista Saxo, ibid. p. 717, et alii.

virtutis efficaciam operatur : qui reversus Hierusalem *(a)* Syriæ, in cœlestem Hierusalem justæ militiæ operibus ire contendis. A Hoc est legitimi militis, ut sui Regis hostes instantiùs persequatur. Gratias ergo prudentiæ tuæ agimus, quòd præceptum nostrum *(b)* in Cameracensi parochia *(c)* exsecutus es : idipsum de Leodiensibus excommunicatis pseudoclericis præcipimus. Justum est enim ut qui semetipsos à catholica ecclesia segregarunt, per catholicos ab ecclesiæ beneficiis segregentur. Nec in hac tantùm parte, sed ubique, cùm poteris, Henricum hæreticorum caput et ejus fautores pro viribus persequaris. Nullum profectò gratius Deo sacrificium offerre poteris, quàm si eum impugnes qui se contra Deum erexit, qui ecclesiæ Dei regnum auferre conatur, qui in loco sancto Simonis idolum statuit, qui à principibus Dei sanctis apostolis, eorumque vicariis, de ecclesiæ domo sancti Spiritûs judicio expulsus est. Hoc tibi ac militibus tuis in peccatorum remissionem et apostolicæ sedis familiaritatem præcipimus, ut his laboribus ac triumphis ad cœlestem B Hierusalem, Domino præstante, pervenias *(d)*. Datum Albani, XII kal. februarii.

Spicil. in-4° t. III, p. 469; Labbe, Concil. t. X, col. 673.

An. 1103.

XXV. *Ad Clericos, Milites et Laïcos per Gallias.*

Solvit interdictum ab Eduensi episcopo injustè latum in monasterium Vizeliacense.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, clericis, militibus et cæteris laïcis per Gallicanas ecclesias salutem et apostolicam benedictionem. AUDIVIMUS, et vix credere potuimus, quòd confrater noster Eduensis *(e)* episcopus et archidiaconi ejus vel archipresbyteri, non justitiâ ducti, sed æmulatione compulsi, vobis interdixerint Vizeliacense cœnobium gratiâ devotionis adire, ecclesiam introire, et ad sepulcrum B. Mariæ, quod in eadem ecclesia celebratur, accedere aut aliquas oblationes apponere. Nova profectò, nova hæc est interdictio sacerdotum, cùm ad C devotionem vocare, non à devotione revocare sacerdotalis officii debitum videatur. Porrò nos interdictum hoc sacerdotali officio dissolventes, scire vos volumus quia sive episcopus, seu ministri ejus, nisi ab hac præsumptione destiterint, apostolicæ sedis indignatione plectentur. Datum Laterani, III kal. novembris.

(a) Anno 1100, Hierosolymis rediit Robertus, *autumni tempestate*, ut videre est in chronico Anglo-Saxonico, tomo nostro XIII, p. 58.

(b) Literas ea de re si quas dedit Paschalis, eæ excidere. Has verò contra Leodienses ab interitu vindicavit Sigebertus Gemblacensis monachus, editâ nomine Leodiensis ecclesiæ gravi et christianæ libertatis plenâ diatribâ, quæ justum efficit tractatum, dignâ planè quæ omnium manibus circumferatur. In ea siquidem doctrina majorum circa imperii jura vindicatur, et novella Gregorii VII, ac successorum ejus Urbani et Paschalis, invictis rationibus exploditur.

(c) Anno 1102, uti diximus in superiorem Henrici Imperat. epistolam.

(d) Ad hæc Sigebertus : « Super his literis, cu» jus lumbi non repleantur dolore ! Super his me » obstupefecerunt tenebræ, nec tantùm pro honore » periculi, quantùm pro horrenda novitate rei, quòd » tam lacrymabiles literæ potuerunt scribi à matre » contra filias suas, quamvis peccantes... Ecce ut pater » filio dilecto salutem mittit, et apostolicam benedic» tionem promittit; sed, ut multis videtur, non ea » illi opera indicit, quibus salutem à Domino mereri » possit. Benedicit Deum, qui in eo eam efficaciam » suæ virtutis operatur, quòd ecclesiam Dei debel» lat et depopulatur, ac per hoc cœlestis Jerusalem » aditum ei pollicetur. Num rectâ viâ dilectum suum » dirigat, ipse Pater nobiscum videat.....

» Quid multis opus ! ecce opera justæ militiæ » quibus pater filium, Papa cœlestis Regis militem » imbuit, per quæ possit contendere ad cœlestem » Jerusalem, impugnando scilicet ecclesiam Dei. » *Gratias*, inquit, *prudentiæ vestræ agimus, quòd* » *præceptum nostrum in Cameracensi parochia exse*» *cutus es*. Quæ vel quanta sit vastitas et contritio » Cameracensis ecclesiæ, quis recolat sine dolore ! » Ego Leodium quidem, filia Romanæ ecclesiæ, » condolebam Cameracensibus pro affectu germa» nitatis; nunc verò, audiens hæc mala inferri eis » præcepto apostolicæ auctoritatis, jam ampliùs » doleo, quia timeo matri meæ.... Tantam eccle» siæ desolationem, tantam pauperum vel viduarum » oppressionem, tantam prædarum et rapinarum im» manitatem, et, quod his gravius est, promiscuam » malorum et bonorum occisionem; hæc et pejora » his præcepto Apostolici facta esse quis crederet, » nisi ipse suo ore se prodidisset ! Taceo Camera» censem episcopatum in duos esse divisum judicio » Romanæ ecclesiæ. Taceo Gualcherum, qui Apos» tolici assensu approbatus et prior ordinatus fuit, » subitò exordinatum, excommunicatum, et alium » ei superordinatum. Hæc justè necne gesta sint, » in Dei pendet sententia; non invehimur in chris» tum Domini, ad quem pertinet sollicitudo omnium » ecclesiarum : sed quia Apostolicus hæc mala sibi » ascribit, et ecclesiæ vastatori per gratiarum actio» nem applaudit, super his mirandum, an magis sit » dolendum, nescio. Cui hoc magis sit periculosum, » jubenti, an obedienti; cui sit hoc magis damno» sum, facienti, an patienti, quis homo discernet ! » Nos attoniti hâc novitate rerum, quærimus unde » sit hoc novum exemplum, ut prædicator pacis suo » ore et alterius manu inferat ecclesiæ bellum ! » &c. in hunc modum.

(e) Norgaudus, qui initio sui pontificatûs graves controversias habuit cum clericis ecclesiæ suæ et Cluniacensibus, uti fusè narrat Hugo Flaviniacensis in chronico apud Labbeum, t. I Novæ Biblioth. mss. p. 256 et seqq. His omnibus controversiis sopiendis missus est in Franciam legatus anno 1103 Milo Prænestinus episcopus, qui litigantibus diem condixit Masiliæ, statuitque inter cætera, ut Eduensis episcopus à Vizeliacensi abbate professionem vel obedientiam non exigeret &c. Apud Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 457.

A

XXVI. *Ad Carnotensis ecclesiæ Clericos.*

Souchet, notæ ad epist. 147 Ivonis Carnot. p. 233.

Dissidentes inter se clericos pro sacramentis ad repellendos è gremio conditionarios factis, conciliare nititur.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, Carnotensis ecclesiæ clericis salutem et apostolicam benedictionem. INDUBIÂ veracium fratrum relatione comperimus, magnos inter vos odiorum fomites emersisse, quia, pro sacramentis illis quæ ad repellendos conditionarios *(a)* apud vos facta sunt, alteri alteris convicia, contumelias et injurias intulistis: insuper obligationes quasdam et pacta ad lædendam fraternitatem contra pactum Domini concinnastis. Qua de re dilectionem vestram rogamus, et Domino per nos jubente præcipimus, ut dimittatis quidquid adversùm B vos in hoc negotio habetis. Et nos enim facti sumus sobrii, et nos pro vobis imbecillitatem apostolicam toleramus, ut vos Deo et ecclesiæ in pace ecclesiæ conlucremur. Si ergo Deum diligitis, si apostolicam sedem veremini, donate mihi, ne dicam vobis, hanc injuriam. Si quis autem adhuc contentiosus est, nostri corporis non est; quia nos hujusmodi consuetudinem non habemus, neque ecclesia Dei. Sanè hominia quæ apud vos clerici sibi invicem faciunt, ut ne fiant ulteriùs prohibemus; et quæ facta sunt irrita ducimus, quoniam contra honestatem videntur ecclesiasticam fieri. Illa enim quæ sursum est Hierusalem, libera atque omnium fidelium mater est, quâ libertate Christus eam liberavit. Datum Laterani, IX kal. decembris.

An. 1103, 23 novembris.

XXVII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 436; in-4.° t. III, p. 126; Labbe, Concil. tom. X, col. 656; Bulæus, Hist. univers. Paris. t. II, pag. 8.

C

Scribit se consecrasse Parisiensem episcopum, salvo Senonensis ecclesiæ jure.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Daimberto Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. VENIT ad nos cum tuo seu suffraganeorum testimonio Parisiensis ecclesiæ *(b)* electus, per nuncios et per literas ejusdem ecclesiæ preces afferens, ut à nobis Dei gratiâ deberet in episcopum consecrari. Nos personæ gravitatem videntes, morum maturitatem attendentes, infirmitati *(c)* diutinæ compatientes, ecclesiæ preces duximus audiendas. Salvo igitur in omnibus Senonensis ecclesiæ jure et personæ tuæ reverentiâ, eum nostris, tamquam B. Petri manibus, largiente Domino, consecravimus. Ipsum itaque ad dilectionem tuam cum B. Petri gratia remittentes, literis præsentibus plurimùm commendamus, omnipotentem Dominum rogantes ut eum ad vos reducat incolumem, et ecclesiæ suæ utiliorem fore concedat.

Ad an. 1103.

D

XXVIII. *SUAVII abbatis S. Severi, WILLELMI Aquitaniæ Ducis, et GASTONIS Comitis Bearni, ad PASCHALEM.*

Mabil. Annal. t. V, p. 676; Collect. Chesn. vol. XLVIII, fol. 345; Bibl. imper. 9612, A. B. E.

Queruntur de judicio inter abbatem S. Severi et abbatem S. Crucis Burdegalensis per ministros pontificis prolato.

PASCHALI sanctæ Romanæ ecclesiæ, Dei gratiâ, episcopo, Suavius abbas B. Severi Wasconiæ, totusque conventus sibi commissus, atque Willelmus Aquitaniæ Dux, et Gasto proconsul de Bearni, inito consilio (d) ecclesiastici ordinis et baronum totius Wasconiæ, domino karissimo pastorique suo digna Deo (e). OMNES nos pariter scandalizamur super quibusdam rationibus quas quidam ex vestris, sub specie *(f)* judicii, in placito abbatis B. Severi atque abbatis B. Crucis, protulerunt. Si

An. 1104.

(a) Ii scilicet qui aliquâ servitutis conditione tenebantur. Hæ porrò conditiones dicuntur Marculfo, lib. II, form. 33, *libertinitatis obsequium;* in Formulis Vett. Bignonii, cap. 48, *libertaticum*, servitium scilicet quod in libertis seu manumissis sibi reservabant patroni, cùm contrà in manumissionibus plenariis ab omni noxiæ conditionis servitio eximerentur. De ea verò controversia vide Ivonis Carnotensis epistolas 121, 126, 127, 132, 133, 134, 136, 147.

(b) Fulco, decanus Paris. de cujus electione sunt Ivonis epistolæ 138 et 139 ad Daimbertum.

(c) Et quidem Fulco ordinatus episcopus haud diù advixit, vitâ functus anno 1104.

(d) Forte *in majori curia*, quam anno 1103 habuisse traditur in monasterio S. Severi Dux Aquitaniæ Guillelmus, t. I novis. Galliæ Christ. col. 1176. Verùm nos instrumentum non vidimus. Alterius curiæ anno 1104 apud Portum-Tiuranum [*le Port-Sainte-Marie*, ut credimus] notitiam habemus ex tabulario Regulæ ad Garumnam, qua in curia perinde agitari potuit hæc abbatum S. Severi et S. Crucis controversia. Eam notitiam edidit Beslius in Hist. Comitum Pictav. p. 426 pro 526.

(e) In codice Chesniano, *domino priori pastorique suo, digna se, digna Deo.*

(f) Vide Amati Ellorensis episcopi ea de re literas t. XIV, p. 763.

* *Al.* quippe si. enim * aliquam justitiæ semitam investigare voluissent, decretum domni Alexandri et Gregorii VII *(a)*, summorum pontificum sanctæ Romanæ ecclesiæ, pro adinventionibus suis minimè postposuissent. In hoc tamen non modicè gaudemus, quòd vestra sancta discretio ab illorum se absentavit judicio, et quòd etiam abbati B. Severi consilium à vobis petenti consuluistis, dicens : *Si literas patris nostri Alexandri et Gregorii VII, quas jactas te habere, poteris habere sigillatas, mitte mihi eas; quibus visis, te et abbatem S. Crucis invitabo, ut termino constituto revertamini ad judicium.* Quare, quoniam * gratiâ Dei literæ sunt inventæ, nos vestri servuli vestræ supplicamus sanctitati, quatenus exemplo Danielis prophetæ, qui judicium S. Susannæ minus continens ad plenariam reduxit justitiam, literis vestris utrumque abbatem ante reverendam præsentiam vestram dignemini invitare, ut injustitiam quam nos credimus in abbatem B. Severi à vestris ingeri, vestra præcelsa discretio, Spiritu paraclito prævio, ad canonum revocet justitiam. Vita vestra floreat in augmentum justitiæ.

A

* *Al.* cùm.

B

Baluz. Miscel. t. V, p. 333.

XXIX. *Ad* EUSTACHIUM *Comitem Boloniensem.*

Ut pacem integram componat cum Lamberto Atrebatensi episcopo, de altaribus ei jam restitutis.

An. 1104, 28 februarii.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, egregio Comiti Eustachio salutem et apostolicam benedictionem. Quæ bonis inchoantur principiis, nisi bono fine claudantur, non laudem, sed vituperationem merentur. Quamobrem strenuitatem tuam monemus et monentes rogamus, ut de bonis quæ cœpisti nullam pœnitudinem geras, sed in eis immobilis perseveres; altaria *(b)* quæ fratri nostro Lamberto Atrebatensi episcopo cum quadam diceris conditione restituisse, quietè deinceps et sine aliqua molestia ipsum et ipsius ecclesiam in perpetuum possidere permittas, cum eo pacem et concordiam integram componas. Valde enim periculosum est eos offendere quos Deus dixit suorum pupillam oculorum. Quapropter nobilitatem tuam iterum iterumque monemus, ut Atrebatensem ecclesiam altaria illa perpetuis temporibus quietè possidere permittas, et illius ecclesiæ antistitem tamquam patrem spiritualem venerari, diligere, et pacem cum ipso plenam habere procures. Omnipotens Dominus sanctorum Apostolorum meritis vos ab omni malo protegat et defendat, in bonis perseverantiam tribuat, à peccatis absolvat et ad vitam perducat æternam. Data Terracinæ, III kal. martii.

C

Baluz. Miscel. t. II, p. 182; Labbe, Concil. t. X, col. 689.

XXX. *Ad Parisiensis ecclesiæ Clericos.*

Commendat eis Galonem episcopum, ad eos revertentem cum potestate interdicendi et excommunicandi vice suâ deprædatores bonorum ecclesiæ.

D

An. 1104, 6 aprilis.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Parisiensis ecclesiæ clericis salutem et apostolicam benedictionem. Et nobis et vobis gaudendum est, quia post multa quæ ecclesiæ vestræ contigerunt adversa, Dei vos misericordia respexit. Personam *(c)* siquidem idoneam et sacris canonibus congruentem ad vestræ ecclesiæ gubernationem suâ vobis benignitate concessit. Ipsum igitur ad vos redeuntem

(a) Res agebatur, ut quidem videtur Mabillonio, de ecclesia seu altari B. Mariæ de Solaco, pro qua diù multùmque disceptatum est inter abbates S. Severi et S. Crucis Burdegalensis. Verùm haud intelligimus quomodo in hac causa Suavius ad decreta Alexandri et Gregorii VII provocarit, quæ erant ipsi contraria, ut videre est in instrumento anni 1079, tomo V Annal. Bened. p. 633. Sed et Dux Guillelmus patris sui donum de ecclesia de Solaco, quod monasterio S. Crucis fuerat, confirmavit in conventu nobilium Burdegalæ habito, anno 1096, *VIII kal. aprilis, indict. IV*, ibid. p. 367. Igitur vel de alia re, vel de compensandis prioris controversiæ damnis, agebatur.

(b) Ea altaria Gaufridus Parisiensis episcopus, Eustachii patruus, *primò Atrebatensis archidiaconus, in personatu liberè triginta et eo ampliùs annis possedit, et episcopalia jura in diebus nostris annualiter persolvit*, inquit Lambertus in epist. 87 ad Paschalem, ibid. p. 338. Erant autem hæc altaria *Vals* in Artensi, *Noeroil*, *Cadom*, Perolvillam, *Cauvennicurt*, *Frasnoi*, *Serum*, *Saudemont*, Sclusam, *Ahilcurt*, quæ memorat Manasses Remensis archiepiscopus, ibid. p. 334, *super quo*, inquit, *apostolicas suscepimus literas.*

(c) Galonem seu Walonem, S. Quintini abbatem, qui in locum Stephani de Garlanda electus fuerat Belvacensis episcopus circa annum 1101, Rege ipsi adversante. Cùm verò à clero Parisiensi post Fulconem expetitus fuisset in episcopum, pro eo Ivo Carnotensis scripsit ad Paschalem epist. 144: *Sanctæ paternitati vestræ supplicando suggerimus, ut domnum Galonem coepiscopum nostrum, de Belvacensi episcopatu, quem propter sacramentum domini Ludovici habere non potest, per manum Senonensis archiepiscopi transferre jubeatis in Parisiensem episcopatum, quem ei gratanter et devotè concedunt pro vestro amore Rex et Regis filius; ut cognoscatis eum bene posse transferri, qui sedem propriam nullâ ratione prævalet adipisci.*

A literarum commendatione prosequimur, rogantes ut eum plenâ affectione diligatis, plenâ humilitate veneremini. Confidimus enim eum disciplinæ ecclesiasticæ futurum esse custodem, et salutis vestræ sollicitum provisorem. Huic sedulis officiis obedite, et gratiam vobis in eo conciliate cœlestem. Hunc ad recuperanda ecclesiæ bona, quæ prædecessorum illius tempore tam in personis quàm in prædiis distracta dicuntur, communibus adjuvate præsidiis. Ad quam causam, annuente Domino, strenuè peragendam nostræ auctoritatis ei vicem concessimus; quatenus, si episcopi, aut quorum parochiani bona ipsa diripiunt, aut quorum in parochiis bona eadem habentur, aut nolunt aut desides sunt ecclesiæ vestræ justitiam facere, ipse vel interdicendi vel excommunicandi eos, nisi satisfecerint, habeat facultatem. Illud sanè quod apud quosdam clericorum fieri audivimus, ut videlicet majores à minoribus hominia suscipiant, et huic cohibendum præcipimus, et literis præsentibus B ne fiat ulteriùs interdicimus. In hujusmodi siquidem conciliatione et notatur ambitio, et gravius videtur ecclesiæ scandalum generari. De cœnobio S. Eligii *(a)* quid agendum sit, ejus provisioni commisimus. Dicitur enim et loco importunissimo situm, et inhabitantium desidiâ tam infamiæ quàm ærumnæ vehementer expositum. Datum Laterani, VIII idus aprilis.

XXXI. *Ad LAMBERTUM Atrebatensem episcopum.*

Baluz. Miscel. t. V, p. 324.

Disceptantibus de abbatia S. Vulmari Heriberto et Lanfrido, eam causam Lamberto et Tervannensi episcopo dijudicandam committit.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. FRATER iste *(b)* præsentium C portitor cum Tarvanensis capituli literis venit ad nos, conquerens se jamdudum de monasterii sui abbatia [S. Vulmari *] per manum Bononiensis Comitis expulsum. Is autem frater * qui eidem monasterio præesse dicitur, cùm ad nos veniret, infirmitate, sicut nobis relatum est, præpeditus, ad nos pervenire non potuit. Hanc igitur causam fraternitati tuæ vice nostrâ discutiendam committimus, ut, assumpto tecum fratre nostro * Tarvannensi episcopo, utriusque abbatis allegationem diligentiùs pertractes, et usque in proximam apostolorum Petri et Pauli solemnitatem negotium hoc omnino canonicè justitiâ dictante definias *(c)*. Data Laterani, VII kal. maii.

An. 1104, 25 aprilis.
* *Samer.*
* Lanfridus.
* Joanne.

XXXII. *Ad Archiepiscopos et Episcopos provinciarum Remensis, Senonensis ac Turonensis.*

Spicileg. t. III, p. 128; in-fol. t. III, p. 439; Labbe., Concil. t. X, col. 658.

D

Ut Philippum Regem et ejus pellicem à vinculo excommunicationis absolvant.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis per Remensem, Senonensem ac Turonensem provincias, salutem et apostolicam benedictionem SIGNIFICATUM nobis est quorumdam vestrûm literis, quia filius noster Francorum Rex [1] feminam illam [2] pro qua toties commonitus, immo excommunicatus fuit, juxta præceptum nostrum abjurare decreverit, ipsa etiam

An. 1104, 5 octobris.
[1] Philippus.
[2] Bertradam.

(a) Sancti-Eligii cœnobium, ejectis monialibus, Fossatensibus monachis inhabitandum concessit Galo instrumento quod legere est t. VII Galliæ Christ. col. 42, cum hac clausula : *Actum publicè in capitulo S. Mariæ, anno incarn. Dom. MCVII, indict. XV, epactâ XXV, concurrente I, Philippo Rege regnante anno XLVII, anno episcopatûs Galonis III.*

(b) Heribertus, cui circa an. 1093 suffectus fuerat Lanfridus, Beccensis olim monachus, ad quem de relinquenda præpositura cogitantem scripsit S. Anselmus Cantuar. archiepisc. epist. 31 libri III, ne gregem suum desereret ob varias quas ab inordinatis monachis patiebatur molestias.

(c) Quid judicatum ab eis fuerit nescimus. Verùm Lamberti ad Lanfridum habemus literas inter editas 67, quibus ei diem constituit ut judicio se sistat. Cùm verò annum quo hæc gesta sunt ex eis elicere detur, eas hîc subjicimus :

« *Lambertus Dei miseratione Atrebatensis episcopus, dilecto in Christo fratri Lanfrido S. Vulmari abbati salutem.* NOVERIT vestra dilectio nos domni Papæ Paschalis literas nuper suscepisse, vicesque suas de negotio Heriberti abbatis et vestro, scilicet de abbatia S. Vulmari, canonicè discutiendo nobis injunxisse. Unde literis præsentibus vos monemus et apostolicâ auctoritate præcipimus, ut VI feriâ ante instantem S. Johannis-Baptistæ nativitatem, XV kal. julii *, ante horam sextam, omni tergiversatione semotâ, super his quæ ab Heriberto vobis objicientur, canonicè responsurus Tarvennæ nobis occurratis. »

* Dies *XV kal. julii*, seu junii 17, in feriam sextam incidebat annis 1099, 1104, 1110, quibus litera dominicalis B. Auctores Galliæ Christ. t. X, col. 1595, Paschalis literas ad an. 1099 retrahunt; verùm eo anno, mense aprili, Paschalis nondum ad summum pontificatum pervenerat.

mulier Regem abjurare parata sit. Super quarum conversione personarum non A minimùm exsultavimus : quia super uno peccatore pœnitentiam agente, gaudium esse angelis Dei, ipso Domino testante, didicimus. Quam nimirum causam fratri nostro Richardo Albanensi episcopo *(a)* reminiscimini à nobis fuisse commissam. Si ergo idem frater Franciæ jam fines egressus est, nos eamdem causam, aspirante Domino, unà vobiscum peragendam venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo committimus. Convenientibus itaque vobis in unum *(b)*, si communis filius Francorum Rex et illa ejus lateralis, tactis sacrosanctis Evangeliis, omnem carnalis copulæ consuetudinem abjuraverint, mutuum quoque colloquium et contubernium, nisi sub testimonio personarum minimè suspectarum, nunquam videlicet ad idem flagitium redituri (sicut quorumdam vestrûm literis significatum est): satisfactionem eorum vice nostrâ vobiscum Atrebatensis episcopus suscipiat, et à vinculo excommunicationis absolvat; quatinus, largiente Domino, et filium eccle- B sia, et Regem sibi Francia reconciliatum episcopali ministerio gratuletur. Data Laterani, per manum Joannis, III nonas octobris.

Martene, t. III Anec. col. 1175.

XXXIII. *Ad GISLAM Romaricensem abbatissam.*

An. 1104, 17 octobris.

Graviter ferens diutinam ejus cum Calmosiacensibus canonicis discordiam, interminando præcipit ut ab eorum injuriis desistat. *(Edita t. XIV, p. 132.)*

Spicileg. in-4.° t. III, p. 128; in-fol. t. III, p. 439.

XXXIV. *Canonicorum ecclesiæ Parisiensis ad PASCHALEM.*

Gratias agunt de episcopo sibi concesso, et ipsum precantur ut Comitis de Damno-Martino exactiones compescat.

An. 1104.

PATERNITATI vestræ quantas possumus gratiarum actiones toto mentis affectu C referimus, quoniam, idoneam ac perutilem nobis personam *(c)* in episcopum concedendo, providâ dispensatione consuluistis, et ecclesiam nostram inter adversariorum procellas, quasi sine capite diù vacillantem, tanti pastoris consolatione misericorditer respexistis : qui nimirum juxta legem forma gregis factus, suæ doctrinæ verbo nos in templum Dei ædificet, et religiosæ conversationis exemplo informet. Ei itaque, tum vestro super hoc mandato, tum pro honesto conversationis merito, diligenter servire studemus, et tamquam patri debitam in omnibus obedientiam impendimus. Apostolicam verò sollicitudinem latere non volumus, quòd Comes *(d)* de Dammartino terras nostras quibusdam injustis exactionibus infestare non cesset, quas idem cum patre suo, pro eadem re præcepto Urbani Papæ quondam excommunicato, et tandem satisfaciente et prædictas exactiones dimittente, D antea dimisit. Precamur igitur ut, sicut prædictus antecessor vester patrem prædicti Comitis à sua compescuit nequitia, et ita filium vestræ discretionis refrænet providentia, et episcopis Belvacensi et Meldensi, ut eum excommunicent et ejus castella interdicant, donec nobis satisfaciat, injungatis.

Ménard, Hist. de Nimes, t. I, pr. p. 26.

XXXV. *Ad STEPHANUM abbatem et monachos S. Egidii.*

Denunciat se excommunicaturum Bertrannum Comitem Tolosanum et quosdam ejus milites, nisi ab injuriis monasterio illatis desistant.

An. 1105, 15 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Stephano (e) abbati et monachis S. Egidii salutem et apostolicam benedictionem. BONUM quod de oblationibus altaris B. Egidii Bertrannus Comes fecerat, valde laudaveramus; sed illud E

(a) Richardus de Regis absolutione egit in concilio Balgenciacensi anno 1104, *III nonas augusti* celebrato, ut ex epistola 144 Ivonis Carnotensis colligitur; sed, re infectâ, Franciæ valedixit.

(b) Convenere itaque Parisiis episcopi *IV nonas decembris* ejusdem anni, prout constat tum ex literis Lamberti ad Paschalem, quas dabimus suo loco, tum ex juramento ipsius Philippi, cujus hæc est clausa : *Taliter itaque ex apostolicæ sedis auctoritate reincorporatus est Philippus Rex Francorum sanctæ catholicæ ecclesiæ matri suæ, IV nonas decembris, indict. XIII, anno autem Dei Christi MCIV, pontificante verò in sede Romana Paschali Papâ II anno sexto.*

(c) Galonem, ut in epistola XXX.

(d) Lancelinus de Bulis, cujus meminit Sugerius tomo nostro XII, p. 36 et 41.

(e) Stephanus anno 1105 vel sequenti mortalitatem exuit, quippe anno 1106 successorem habebat Hugonem, cui Paschalis bullam indulsit, *datam Parmæ, IV nonas novembris, indict. XV, anno Dom. incarnat. MCVI, pontificatûs D. Paschalis II Papæ octavo.* Gall. Christ. t. VI, instr. col. 189.

A nos vehementiùs gravat, quia cùm omnes ferè B. Egidii possessiones pro quorumdam contumacia in vadimoniis posita dicuntur, idem Comes Bertrannus et quidam milites ejus oblationes ipsas conantur invadere. Insuper vestro jam monasterio multas injurias irrogant : quibus profectò per præsentes literas denunciamus, quia, nisi desti.erint, nos eos tamquam sacrilegos excommunicationi subjiciemus. Datum XVII kal maii.

XXXVI. *Ad universos Galliæ Episcopos, &c.*

Ex cod. Udalrici Bamberg. num. 239, col. 258.

Quòd presbyter quidam Romanæ urbis advena summum pontificatum invaserit, et statim profugus evanuerit, significat, ne falsis rumoribus decepti à statu suo moveantur.

An. 1105, 26 septembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, episcopis, abbatibus, principibus; B *militibus, et omnibus fidelibus per universas Gallias, salutem et apostolicam benedictionem.* FRATERNITATEM vestram latere nolumus quæ his temporibus apud nos acciderunt. Venit quidam Wernerius *(a)*, regni Teutonici famulus, in Romanæ urbis vicinia, evocantibus eum quibusdam perfidæ mentis hominibus, quorum alii extra Urbem per manum quondam regiam jus sive salarium sedis apostolicæ invaserant, alii intra Urbem, eo quòd curiæ nostræ munera sive familiaritatem habere non poterant, Deum et Dei fidem posthabere deliberaverunt. Talibus sociis presbyter quidam *(b)* Romanæ urbis advena se conjunxit : de quo vel ubi vel hactenus ordinatus sit ignoramus. Hanc personam egregiam, nigromanticis, ut dicitur, præstigiis plenam, cùm fideles nostri occasione treugæ Dei ab armis omnino desisterent, in Lateranensem ecclesiam induxerunt ; et congregatis Wibertinæ fæcis reliquiis, ei episcopi nomen perniciosissimè illeverunt. Nos verò tunc temporis propter C apostolicæ basilicæ dedicationem, quam die proximo in conventu celeberrimo per Dei gratiam peregeramus, adhuc in B. Petri porticu morabamur. Cùm verò intra Urbem die altero rediissemus, monstrum illud turpiter ex Urbe profugiens, quò transierit, ignoramus. Nunc autem omnia fraternitati vestræ breviter indicamus, ne in auditu talium præstigiorum ullo modo decipiamini, aut à statu vestro moveamini. Nos verò per Dei gratiam intra Urbem honestè tutèque persistimus, et in hac turba neminem nostræ societatis amisimus. Neque verò Moysi populum suum

(a) Sigebertus ad an. 1105 recitat excerptum ex epistola Warneri principis Anconitani ad Henricum Imper. in hunc modum : « Quidam Romanæ ecclesiæ clerici, qui pro religiosis et sapientibus habebantur, qui etiam Hildibrando Papæ, Odardo [Urbano] et Rainero [Paschali] familiariter adhæserant, relictâ illorum sectâ, quam erroneam esse tandem intellexerant, ad satisfactionem sanctæ ecclesiæ venerunt. Hujus rei maxima causa fuit, quia Rainerum Papam pollutum esse simoniacâ hæresi pro certo compertum habebant. Infamabatur enim publicè ipse Rainerus, quòd, dum fuisset abbas S. Laurentii, prioratum ejusdem ecclesiæ vendiderit cuidam monacho XX solidis : quod ipse diffiteri non potuit. Infamabatur etiam quòd, post Odardum ambiens papatum, promiserit pacto et sacramento Gregorio Comiti Tusculanensi, et filio ejus Theodolo, et Petro de Columna, se daturum eis centum libras denariorum Papiensium, et unciam confessionis, et tres Romanæ ecclesiæ curias, &c.... Ob hoc Romani se subtrahentes ab ejus communione, factis inter se consiliis cum episcopis et cardinalibus, monebant eum ut de tanta infamia se sponte purgaret. Quod dum Rainerus ferret indignè, et se magis ad furorem quàm ad satisfactionem accenderet, et accusatoribus tormenta et mortem intentaret, Romani eum verè hæreticum et schismaticum protestantes, protulerunt in eum sententiam justæ damnationis. Præeminebat inter Romanos quidam Maginolfus archipresbyter, qui, quia erat laudabilis vitæ, et in utraque scientia apprimè eruditus, longo tempore prælatus Romano clero, diligebatur à cuncto Romano populo tamquam pater à filiis. Cùm etiam hic zelo Dei accensus contestaretur publicè Rainerum esse hæreticum, tunc verò omnes ferè Romani conclamabant Rainerum ut simoniacum esse deponendum, Maginolfum verò ut veritatis testem esse substituendum in sede apostolica. At Maginolfus, et insidias hominum et onus apostolici honoris fugiens, in munitissimum locum se contulit. Berto verò, caput et rector Romanæ militiæ, quasi causâ audiendi verbi vitæ, ad eum accedens cum expeditione cleri et populi, eum inde extraxit, et ad Warnerum principem Anconæ in Tiburtinam urbem adduxit : et sic electus IV nonas novembris, in sedem apostolicam promotus et Silvester IV appellatus est. » *Subjungit Sigebertus :* « Paschalis Papa interim transiens ad Gallias, exercet synodales causas, et non apparente notâ simoniæ à Romanis sibi injustè injectâ, honoratur apostolicâ dignitate. At Maginolfus invasionis reus, non multò pòst reprobatur à Romanis, et fama nominis ejus evanuit. »

(b) Maginulfus, de quo Pandulfus Pisanus in vita Paschalis, apud Murat. t. III Rer. Ital. parte I, p. 355 : « Eligitur et tertius Maginulfus nomine. Hic, quia nigromantiæ fabulis simplicem populum, illos maximè qui conscientiâ scelerum vel spe futuri successûs ad eum refugium fecerant, allicuerat, gravem in ecclesia calcem impressit. Sed dum auguriis fisus pontificium adipisci nititur, quod ex diabolo dari non potuit, divinis destitutus auxiliis, meritò amisit, et sacerdotium quod sine Deo arripuit, tenere non licuit. Miser amisit et Urbem, et exul gravi inopiâ miseriisque afflictus, corrosâ, ut aiunt, linguâ, vitam cum carne finivit. Sic uno, altero et tertio impiè succedentibus, deficientibusque, confessis hæresim suam, qui piè præerat Paschalis.... convaluit quievitque. » Vide suprà, p. 1.

Chore et Datan et Abiron seditio abstulit, aut excellentis angeli superbia, qui Deo A
par esse voluit, majestatem Dei minuit. Ipsius vos majestas in omnibus protegat, et leonem ac draconem feliciter conculcare concedat. Datum Laterani, VI kal. octobris.

Ménard, Hist. de Nîmes, t. I, pr. p. 26.

XXXVII. *Ad Monachos et cæteros Fideles S. Egidii.*

Ne quis de altaris oblatione quidquam, invito abbate, distrahere vel fraudare præsumat.

An. 1105, 31 octobris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis et cæteris fidelibus S. Egidii salutem et apostolicam benedictionem. QUIA magnæ res discordiâ dilabuntur, parvæ res concordiâ coalescunt, monemus vos et rogantes præcipimus ut uno animo, uno sensu, abbatem vestrum timentes diligatis, diligentes timeatis, et in ejus obedientia persistentes monasterii res diligentiùs custodire debeatis : quæ B
nimirum partim factionibus vestris, partim violentiâ militari distractæ multùm et pessundatæ cognoscuntur. De altaris oblatione per sanctorum Apostolorum obedientiam interdicimus, ne quis eas rapere, aut invito abbate distrahere, vel fraudare præsumat, sed in usus ad quos datæ vel dandæ sunt, cum timore Domini conserventur. Si qui verò aliter fortè præsumpserint, et facientes et consentientes ab ecclesiæ liminibus sequestramus. Data II kal. novembris.

Ménard, Hist. de Nîmes, t. I, pr. p. 26.

XXXVIII. *Ad* BERTRANNUM *Comitem Tolosanum.*

Increpatoria quòd burgum S. Egidii invaserit, et oblationes altaris tamquam populares merces exposuerit.

An. 1105, 14 novembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bertranno Comiti salutem, si obedierit, et apostolicam benedictionem. QUID pater tuus *(a)* egregiæ strenuitatis Comes C
de altari S. Egidii, quid etiam de toto burgo fecerit, tu ipse non nescis. Scripturam quoque et excommunicationem in Nemausensi concilio *(b)*, juxta patris tui petitionem à sanctissimæ memoriæ Urbano Papa factam, vel audisse te credimus vel vidisse : unde miramur quòd burgum invadere, et juxta B. Egidii ecclesiam munitiones novas erigere præsumpsisti. Immo, quod gravius est, acceptâ pecuniâ, ejusdem oblationes altaris tamquam populares merces exposuisti : unde nos te tamquam dilectum filium admonemus, ne tam gravi culpâ te gravari diutiùs sinas. Etsi enim, ut dicitur, Hierosolymitanum *(c)* iter inceperis, nihil animæ tuæ proderit ; quoniam excommunicationis et anathematis vinculo tenearis in eodem Nemausensi concilio promulgato. Alioquin iram et indignationem omnipotentis Dei sanctorumque apostolorum Petri et Pauli graviùs profectò persenties. Datum Laterani, XVIII kal. decembris. D

Gallia Christ. t. X, col. 249; Notæ Soucheti ad epist. Ivonis 281, p. 256.

XXXIX. *Ad* GAUFRIDUM *Belvacensem episcopum.*

Jubet ut ecclesiæ Belvacensis clericos ab infestatione fratrum S. Quintini compescat, et causa Odonis abbatis consilio episcoporum Carnotensis et Parisiensis definiatur.

An. 1105.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Belvacensi episcopo * salutem et apostolicam benedictionem.* SACERDOTALIS officii est viros religiosos diligere, fovere, et à pravorum infestationibus pro data sibi facultate defendere. Tu autem B. Quintini fratres Belvaci degentes * non solùm non diligis, sed quorumdam præsumptione illicitâ vexari et inquietari gratanter, ut audivi, modò pateris : quod profectò ad animæ tuæ periculum spectare ne ambigas, nisi celeri studeas emendatione corrigere, et eorum quieti attentiùs providere. Præcipimus E
ergo ut ecclesiæ Belvacensis clericos ab ipsorum fratrum infestatione, tam in spiritualibus quàm in temporalibus, omnino compescas; alioquin et in eorum audaciam et in tuam desidiam B. Petri gladius educetur. Præcipimus etiam ut eadem B. Quintini ecclesia, salvâ debitâ tuâ reverentiâ, fratrum et coepiscoporum nostrorum Ivonis Carnotensis et G. * Parisiensis consilio disponatur et ordinetur. Porrò quæcumque ab eodem fratre G. per Belvacensem episcopatum, ubi canonicè per Dei

* Gaufrido.

* *Al.* Belvacidas gentes.

* Galonis.

(a) Raimundus IV, de S. Egidio dictus, qui an. 1105 mortem obiisse pridie kal. martii perhibetur.

(b) Vide t. X Concil. Labbei, col. 609.

(c) Bertrannus anno 1109 in Palæstinam pervenit : verùm patre, eo anno 1105, defuncto, jam tum illud iter meditabatur.

gratiam

A gratiam præsedit *, seu in eadem seu in cæteris ecclesiis gesta sunt, rata et inconvulsa manere sancimus. Sanè de illo *(a)* qui jamdictæ ecclesiæ S. Quintini præesse dicitur, cum prædictorum fratrum volumus tractari consilio, et causam ejus fine debito terminari.

* *Al.* præsidet.

XL. *Ad* WILLELMUM *Rotomagensem archiepiscopum.*

Labbe, Concil. t. X, col. 707; Eadmerus, Hist. nov. p. 74.

Significat se causam ejus diffiniendam commisisse Anselmo Cantuariensi archiepiscopo.

An. 1106, 28 martii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Willelmo Rotomagensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. LICÈT causæ tuæ *(b)* qualitas patientiam nostram plurimùm gravet, pro reverentia tamen fratris nostri Cantuariensis episcopi, et dilectione latoris præsentium filii nostri Willelmi *(c)*, qui pro te apud
B nos vehementiùs intercesserunt, paternâ penès te benignitate movemur. Causam itaque tuam eidem fratri Cantuariensi episcopo commisimus, ut quod ipse indulserit, indulgeamus : eo nimirum intuitu, eâ conditione, ut malos consiliarios, quorum instinctu multas *(d)* pravitates incurristi, à tua familiaritate repellas. Data Beneventi, v kal. aprilis *(e)*.

XLI. *Ad* WILLELMUM *Rotomagensem archiepiscopum.*

Baluz. Miscell. t. VII, p. 134.

De Turoldo Bajocensi episcopo ab Anselmo archiepiscopo Cantuariensi judicando.

An. 1106, 30 martii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Willelmo Rotomagensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. TUROLDUM Bajocensem episcopum in proximis kalendis octobribus pro suæ causæ *(f)* definitione ante con-
C fratrem nostrum Lugdunensem episcopum *(g)* venire præcepimus. Cæterùm, quia eum necdum revestitum audivimus, inducias ei usque in Pascha proximum prorogavimus. Tunc autem ante confratrem nostrum Anselmum *(h)* Cantuariensem archiepiscopum vice nostrâ causa eadem penitùs finiatur, nobis pleniùs intimanda, et ante præsentiam nostram unà cum adversariis suis episcopus ipse conveniat. Data Salerni, III kal. aprilis.

(a) Odone, qui an. 1105 è præpositura S. Quintini amotus fuit. De eo Carnotensis episcopus Ivo hæc ad Gaufridum Belvacensem episcopum scribebat epist. 151 : « *Gaufrido Dei gratiâ Belvacensium episcopo, Ivo humilis Carnotensis ecclesiæ minister, sibi et gregi sibi commisso salubriter providere.* DE quanta spe promissionum vestrarum ceciderim, novi ego, noverunt et illi qui promissiones vestras mecum audierunt. Contra petitionem etenim meam et promissionem vestram, contra canonicam et apostolicam institutionem, contradicentibus majoribus et prudentioribus ecclesiæ B. Quintini fratribus, Odonem olim fratrem, nunc verò hostem, in prædicta ecclesia (quod sine me fieri non poterat) confirmastis in abbatem. Hanc plantationem vestram poterit eradicare, qui non plantavit eam Deus : fructum quippe primitiarum mearum, quantùm in vobis est, in hoc mihi abstulistis, et vobis forsitan non satis utiliter providistis. Qui enim hoc consilium vobis dederunt, callidè inter me et vos dissidium fieri voluerunt. Quod quâ intentione factum sit, si modò non perpenditis, forsitan aliquando perpendetis. Hoc autem factum vestrum si ad præsens corrigere non vultis, aut non valetis, saltem, id quod mihi inter cætera promisistis, ornamenta quæ prædictæ ecclesiæ commendavi, mihi facite restitui et in cella fratris Gunherii custodiri, donec suo tempore cogitem quid inde velim facere. Interim autem ubicumque sint qui prædictum invasorem non recipiunt, nihil grave, nihil intolerabile super eos faciatis vel fieri permittatis : quoniam sentientes se esse prægravatos, per me et per se sedem apostolicam appellant, in cujus redundabit injuriam, si quis eis amodo aliquam intulerit violentiam. Valete. »

(b) Suspensus autem fuerat ab officio episcopali jam olim Willelmus archiepiscopus Rotomagensis, inquit Eadmerus, lib. IV Hist. novorum, p. 74, *et per hos nuncios intercesserat pro eo apud dominum Papam Anselmus archiepiscopus Cantuariensis.* Verùm quam ob causam ab officio suspensus fuisset non eloquitur.

(c) De Warelwast, qui cum Balduino de Tornaio Romam ab Henrico Angliæ Rege missus fuerat. Vide Eadmerum, p. 72.

(d) Igitur non unam ob causam canonum severitatem expertus fuerat Willelmus *Bona-anima* dictus. 1.° Correptus fuerat à Gregorio Papa VII, quòd pallium ab apostolica sede non postulasset. 2.° Excommunicatus ab Urbano II fuerat an. 1089, pro sua cum Fiscannensibus monachis controversia, ut videre est inter instrum. Galliæ Christ. t. XI, col. 18. 3.° Quòd benedictionem nuptiis Philippi Regis cum Bertrada impertitus fuisset, *cujus facti temeritatem luit, multis annis interdictus, et vix tandem aliquando per Anselmum archiepiscopum apostolicæ communioni redditus*, inquit Willelmus Malmesbur. tomo nostro XIII, p. 14. Quod an verum sit aliàs investigavimus.

(e) Anni 1106, tum quia Beneventi eo tempore morabatur Paschalis, tum quia rem illigat Eadmerus cum Boamundi accessu ad urbem Rotomagum.

(f) Turoldus de Evremodio *præsulatum pro quibusdam arcanis ultro reliquit, et in cœnobio Beccensi sub Guillelmo abbate monachili regulæ se submisit*, anno ut videtur 1106. Is namque Odoni successerat, anno 1097 vitâ functo, et *post annos septem præsulatum reliquit*, teste Orderico Vitali tomo nostro XII, p. 667.

(g) Hugonem, qui morti debitum solvit *nonis octobris* anni 1106, dum ad Guastallense concilium properaret.

(h) Anselmus quoque anno 1106 è Normannia in Angliam transiit. Unde hanc ad annum 1106 epistolam retrahimus.

Martene, t. III Anec. col. 1178. A

XLII. Ad GISLAM Romaricensem abbatissam.

An. 1106, 12 aprilis.

Pertinaciam ejus arguens, iteratò mandat ut nullam deinceps Calmosiacensibus canonicis calumniam inferat. *(Edita t. XIV, p. 134.)*

Spicil. t. III in-4.°, p. 471; in-fol. t. II, p. 506; Labbe, Concil. t. X, col. 675.

XLIII. Ad Episcopos Galliæ.

Interfectores abbatis Vizeliacensis in exilium pellant, et obedire detrectantes excommunicationi subjiciant.

An. 1106, 25 octobris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus episcopis Galliarum salutem et apostolicam benedictionem. SACERDOTALIS ordinis caritati vehementer indignum videtur, quòd facinorosas personas quas pro criminibus suis persequi deberetis, fovere dicimini. Interfectores enim Vizeliacensis abbatis *(a)* in quorumdam vestrûm parochiis licenter habitare dicuntur : unde fraternitatem B dignâ redargutione corripientes, præsentium literarum auctoritate præcipimus, ut eos qui dominum suum presbyterum et abbatem tam nequiter occiderunt, secundùm dignum pœnitentiæ modum in exilium detrudatis; et si noluerint obedire, excommunicationi subjicite, nec unquam vel Vizeliacensi abbati, vel præposito alicui, facultas sit eisdem homicidis, vel eorum hæredibus, de his quæ ad ecclesiam pertinent aliquid dimittere; eos verò quos hujus homicidii fuisse constat auctores, nisi dignam egerint pœnitentiam, ab ecclesia alienos efficite. Datum apud Guardastallum, VIII kal. novembris *(b)*.

Martene, t. III Anecd. col. 1180.

XLIV. Ad GISLAM Romaricensem abbatissam.

An. 1106, 27 octobris.

Interdicit ei ecclesiæ aditum, nisi præfixo tempore obtemperaverit mandatis suis, quæ bis et tertiò illa sprevisset. *(Edita t. XIV, p. 134.)* C

Bullar. ordin. Cluniac. p. 34.

XLV. Ad HUGONEM Cluniacensem abbatem.

Vetat ne pedaticum quis vel aliud quidquam exigere possit ab his qui Cluniacum eunt, vel inde exeunt, infra terminos designatos.

An. 1107, 2 februarii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati, et universis ejusdem congregationis fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. SICUT prædecessores nostri, apostolicæ sedis pontifices, vestræ paci ac libertati tam præceptis quàm etiam scriptis providere curaverunt; sic et nos per Dei gratiam volumus ac debemus. Eapropter, inter cætera vestræ pacis atque immunitatis decreta, hoc decernimus ac mandamus, et præcipiendo determinamus, ut à Matiscone usque Cluniacum, à S. Maria de Bosco usque Cluniacum, à Carella usque Cluniacum, à Monte S. Vincentii usque Cluniacum, à Juliaco usque Cluniacum, à Bellojoco usque Cluniacum, à Branceduno sive Trinorchio usque Cluniacum, scilicet neque à mediis horum terminorum per paria spatia viis usque Cluniacum, nullus hominum præsumat pedaticum levare aut novam aliquam exactionem facere super Cluniacum euntes aut inde redeuntes, nec eorum personas pervadere, vel res eorum auferre vel ipsos capere. Eum autem qui hanc legem scienter infregerit, ab introïtu ecclesiæ arcendum censemus, donec de commisso Cluniacensi abbati vel ipsi conventui satisfaciat. Datum Cabilone, IV nonas februarii, indict. XV, anno Dom. incarnat. MCVI. D

Ménard, Hist. de Nimes, t. I, pr. p. 26.

XLVI. Ad WILLELMUM de Sabrano et alios BERTRANNI Comitis Tolosani socios. E

Ad satisfactionem eos invitat sub pœna excommunicationis, ob damna monasterio S. Egidii illata.

An. 1107, 4 februarii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, militaribus viris Willelmo de Sabrano, Emenoni fratri ejus, Rainardo de Medenas, Arberto de Monte-claro, Ricardo de Clareto, Dalmatio de Rocca-maura, et Raimundo Petro de Gorra. RAIMUNDI egregiæ memoriæ Comitis et conscios vos et consiliarios fuisse non ambigimus, cùm

(a) Artaldi sive Altardi, quem *sine vindicta* trucidatum tradit Goffridus Vindocin. lib. I, ep. 18.

(b) Anni 1106, quo tempore concilium ibi celebrabat Paschalis.

A villam B. Egidii per manum sanctæ memoriæ prædecessoris nostri Urbani Papæ penitùs abdicavit, seque ipsum et hæredes suos *(a)* excommunicari fecit, si ullo unquam tempore in eadem villa quidquam præter abbatis voluntatem usurpare præsumeret. Quoties etiam idipsum Bertrannus Comes vester juraverit, vobis notissimum scimus. Nuper autem non solùm villam, sed etiam ipsum monasterium violenter invadens, quosdam capiens, quosdam vulnerans, sic monachos exturbavit, monasterii res et altaris oblationes arripuit, ædificia dissipavit, et in servorum Dei habitacula meretrices induxit : ad hæc super ipsam B. Egidii ecclesiam turres novas instruxit et instruit. Horum scelerum vos et conscios et actores fratres B. Egidii conqueruntur. Pro his igitur omnibus vos ad satisfactionem debitam literis præsentibus invitamus, ut usque ad proximæ Quadragesimæ initium coram fratre nostro Narbonensi * archiepiscopo, ipsius et cæterorum fratrum judicio, justitiam faciatis. * Richardo.
B Alioquin extunc et terram vestram à divinis officiis præter infantium baptisma et morientium pœnitentias interdicimus, et vos excommunicationis illius, cui sponte admixti estis, vinculis astrictos denunciamus; quoniam et sacrilegii rei estis, et Bertrannus, cui vos socios exhibuistis, non solùm propter monasterii et supradictæ villæ invasionem, verùm etiam propter uxoris repulsam et multiplicata adulteria, excommunicationis vinculo tenetur astrictus. Datum II nonas februarii.

XLVII. *Ad RICARDUM Narbonensem archiepisc. et comprovinciales Episcopos.*

Ménard, Hist. de Nimes, t. I, pr. p. 27.

Narrat Bertranni Comitis Tolosani adulteria et illata monasterio S. Egidii damna, et hortatur ut cæteros ab auxilio et communione ipsius et sociorum ejus compescant.

An. 1107, 4 februarii.

C *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et coepiscopis Ricardo Narbonensi, Raimundo Uceticensi, Raimundo Nemausensi, et cæteris comprovincialibus, salutem et apostolicam benedictionem.* NON solùm vobis qui propè estis, sed etiam his qui longè sunt, notissimum est qualiter Bertrannus Comes propter uxorem *(b)* abjectam et multiplicia adulteria jamdiu excommunicationi subjectus est. Illius etiam anathematis vinculis compeditur, quo Raimundus egregiæ memoriæ Comes in Nemausensi concilio à sanctæ memoriæ Urbano Papa seipsum et hæredes suos excommunicari fecit, si ullo unquam tempore in B. Egidii villa et ejus monasterio quidquam præter abbatis voluntatem usurpare præsumeret. Quoties etiam idipsum Bertrannus Comes juraverit, vos scire credimus. Nuper autem non solùm villam, sed etiam ipsum monasterium violenter invadens, quosdam capiens, quosdam vulnerans, sic monachos exturbavit, monasterii res et oblationes arripuit, ædi-
D ficia dissipavit, et in servorum Dei habitacula meretrices induxit : ad hæc super ipsam B. Egidii ecclesiam turres novas instruxit et instruit. Cujus instructionis ædificium Jherichontino anathemate condemnamus, ut et qui ulteriùs ædificare, et qui ædificatum retinere tentaverint, perpetuâ maledictione multentur. Sanè vestram prudentiam literis præsentibus per apostolicæ sedis obedientiam excitamus, ut ad corrigenda et cohibenda hæc sollicitiùs insistatis. Nos siquidem pro his sceleribus Willelmum de Sabrano, Hemenonem fratrem ejus, Rainoardum de Medenas, Arbertum de Monte-claro, Ricardum de Clareto, Dalmatium de Rocca-maura, tamquam Bertranni consiliarios et sacrilegii hujus auctores, ad satisfaciendum coram fraternitate vestra nostris literis evocavimus : quod nisi usque ad proximæ Quadragesimæ initium peregerint, extunc et eorum terram à divinis officiis interdicimus, et tam sacrilegii reos quàm excommunicationis supradictæ, cui sponte admixti sunt,
E vinculis astrictos denunciamus. Cæteros etiam ab ejusmodi Bertranni auxilio et communione compescite, nisi se à malis tantis et novæ illius ædificationis vindicatione compescat. Interea dominatûs ejus terram à divinis officiis, præter infantium baptisma et morientium pœnitentias, interdicimus; et quocumque in loco ipse manserit, nullatenus, quamdiu illuc moratus fuerit, divina celebrentur officia. Datum II nonas februarii.

(a) Diplomate cujus hæc est clausula : *Facta et confirmata charta in Nemausensi concilio à domno Papa Urbano II celebrato, anno ab incarnat. Dom. MXCVI, indict. IV, septimâ feriâ, IV idus julii, pontificatûs D. Urbani Papæ anno IX, regnante Philippo Rege.* Labbe, tom. X Concil. col. 609.

(b) Utique Eleutham seu Helenam, quam secundis nuptiis duxerat Bertrannus anno 1095.

A

Martene, t. III Anec. col. 1182; Calmet, Hist. de Lorraine, t. II, pr. col. CVI.
An. 1107, 24 februarii.

XLVIII. *Decretum pro canonicis Calmosiacensibus adversùs Romaricimontis abbatissam et ejus congregationem.*

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, &c. INTER Romaricense monasterium et Calmosiacensem canonicam quæstio diutiùs *(a)* agitata de parte fundi in qua eadem canonica sita est, de parte etiam parochialis ecclesiæ S. Mariæ, quæ communis eatenus videbatur, ad aures nostras sæpè pervenerat : unde nobis opportunum visum est, ut utraque pars in nostram præsentiam conveniret. Partem igitur fundi in qua canonica sita est, unde quæstio fuerat, Gisla Romaricensis abbatissa nostris in manibus abdicavit, quia fundum ipsum integrum ex antiqua datorum possessione ad eosdem canonicos pertinere cognoverat, seque ac sorores suas pro monasterii jure nunquam ulteriùs de ipsa fundi parte querelam contra eos * controversiamque facturas, in conspectu tam nostro quàm in fratrum nostrorum et plurimorum circumstantium pollicita est. B Sic nos eamdem fundi partem integram et quietam per baculum ex abbatissæ et sororum manu susceptum Calmosiacensibus fratribus confirmavimus. Porrò de portione decimarum nobis et fratribus nostris visum est, et decretorum sententiâ judicatum, quia sæcularis miles ecclesiæ res injustè possessas jure dare non potuit; maximè cùm iidem fratres donum ipsum post apostolicæ memoriæ Gregorii VII Papæ concilium acceperint : in quo nimirum concilio *(b)* idem pontifex priorum statuta renovans, decimas aut alias res ecclesiasticas à laïcis suscipi vetuit, condonatis his quæ ante id temporis suscepta fuerunt. Sic Calmosiacenses fratres partem istam ecclesiæ judicio reliquerunt. Eidem sanè judicio additum est, et ex B. Gregorii sententia definitum, ne de carrucis aut laboribus, sive nutrimentis * suis, vel illi parochiali ecclesiæ vel aliis quibuslibet C reddere decimas seu primitias exigantur. Actum Lingonis, VI kal. martii, indict. XV, incarn. Dom. anno MCVI *(c)*, præsentibus venerabilibus episcopis Ricardo Albano, Aldone Placentino, Odardo Cameracensi, et R. E. presbyteris cardinalibus, Risone tit. Damasi, Landulpho tit. S. Laurentii, Divisone tit. S. Martini, et diaconibus Johanne de tit. Cosmidis, Berardo de tit. S. Angeli; præsentibus etiam venerabilibus personis, de clericis, Radulpho præposito Remensi, Riquino primicerio Tullensi, Rembaldo archidiacono Tullensi; de laïcis, Lotharingorum Duce Theoderico, Alberto *de Briey* [1], Guarino de Monzone, Alderico [2] de Acromonte, Henrico de S. Vedasto.

* *Ed.* nos.
* *Al.* jumentis.
[1] *Al.* de Brienne.
[2] *Al.* Olderico.

Duchesne, t. IV Rerum Franc. p. 763; Hist. ecclesiæ Paris. t. II, pag. 11; Bulæus, Histor. universit. Paris. t. II, p. 17.
An. 1107.

XLIX. *Ad Abbatem et Monachos S. Dionysii.*

Prohibet ne ipsi, præter licentiam Galonis Parisiensis episcopi, quoslibet episcopos adeant pro sacri olei confectione et clericorum ordinatione, ac ne laïcis pœnitentias injungant. D

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri A. * abbati et monachis S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem.* Ex confratris nostri Galonis Parisiensis episcopi relatione comperimus, quia vos præter ipsius licentiam pro sacri olei et chrismatis acceptione, ac pro monachorum seu clericorum vestrorum ordinationibus, quoslibet episcopos adeatis, vel pro eorumdem sacramentorum celebratione ad vestrum monasterium convocetis, et quòd laïcis pœnitentiam criminum injungatis. Quæ profectò sacris canonibus valde contraria sunt. Et quidem privilegia pro pravis et malis collata sunt, et ad ædificationem, non ad canonum destructionem alicui conferuntur. Cùm itaque prædictus frater Galo episcopus vester gratiâ Dei bonus et catholicus habeatur, et prædicta sacramenta gratis ac sine pravitate indulgeat : et vos præter ipsius licentiam pro eisdem sacramentis E suscipiendis alios adire antistites prohibemus, et archiepiscopis vel episcopis omnibus ne ea vobis exhibeant interdicimus *(d)*.

* Adamo.

(a) Vide Seheri ea de re historiam à nobis editam t. XIV, p. 125 et seqq.

(b) Gregorii decretum, in synodo Romana anni 1075 editum, et in alia ibidem an. 1080 confirmatum, vide apud Labbeum, t. X Concil. col. 315.

(c) Morem Gallicum secutus scriptor, an. 1106 posuit pro 1107 à januarii kal. inchoato.

(d) Ad annum 1107 referimus hanc epistolam, quia de contentis in ea disceptavit eo anno, mense martio, Sugerius coram domino Papa. Ait enim in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 19, loquens de consecratione monasterii Caritatis ad Ligerim : *Cui consecrationi et nos ipsi interfuimus, et contra dominum episcopum Parisiensem Galonem, multis querimoniis ecclesiam B. Dionysii agitantem, in conspectu domini Papæ viriliter stando, apertâ ratione et canonico judicio satisfecimus.*

A

L. *Ad Monachos et Burgenses S. Egidii.*

Ménard, Hist. de Nimes, t. I, pr. p. 27.

Denunciat eis excommunicatum à se Bertrannum Comitem Tolosanum, et mandat ut ab eodem sub excommunicationis pœna omnino abstineant.

An. 1107, 14 martii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis et burgensibus S. Egidii salutem et apostolicam benedictionem. ALTARIS B. Egidii invasorem Bertrannum, nostris jussionibus pertinaciter resistentem, sancti Spiritûs judicio sciatis excommunicatum. Quicumque ergo amodo in causa hujus invasionis adjutor ei et consiliator exstiterit, ejusdem excommunicationis eum participem denunciamus, donec satisfactionem debitam solvat. Proinde omnibus vobis mandamus, ut ab eodem Bertranno omnino abstineatis, quousque in hac pertinacia perseverare voluerit. Datum II idus martii.

B

LI. *Ad NICOLAUM abbatem et monachos Corbeienses.*

Ex chartulario S. Petri Corbeiensis, fol. 29, inter Collectan. Bibl. imp. Paris.

In gratiam scholarum Corbeiensium confirmat donum à Rege Philippo factum, ut negotiatoribus ad forum Corbeiæ liber pateat commeatus.

An. 1107, 28 maii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Nicholao abbati et Corbeiensis monasterii monachis salutem et apostolicam benedictionem. BONIS scholarum studiis non tantùm favere, sed ad hoc eorum animos etiam incitare debemus, qui pro nostro officio eorum saluti prospicimus. Illud igitur donum quod filius noster Philippus Francorum Rex pro peccatorum suorum remissione vestro monasterio Corbeiensi restituit, nos largiente Domino literis præsentibus confirmamus, ut videlicet quicumque negotiatores ad forum Corbeiæ venire voluerint, liberè et nullo
C inhibente, sive per aquam, sive per terram, valeant commeare. Præsentis ergo decreti literis interdicimus, ut nulli deinceps personæ facultas sit super hac causa Corbeiensi ecclesiæ aliquas injurias irrogare, ne quod possessione diutinâ tenuit, temeritate cujuslibet præsumptionis amittat. Si quis autem præsentis decreti tenorem agnoscens, contra id venire temptaverit, canonicæ districtionis animadversione multetur. Datum Autissiodori, IV kal. julii *(a)*.

LII. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Biblioth. Clun. col. 548; Bullar. ord. Clun. p. 34; Hist. Pertic. p. 160.

Replicatâ in concilio Trecensi, anno 1107, controversiâ de cella S. Dionysii de Nogento inter abbates Cluniacensem et S. Petri Carnotensis, secundùm Cluniacenses pronunciat.

An. 1107, 6 junii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. QUÆ semel justè rationabiliterque
D decisa sunt, propter oblivionis incuriam redivivis sæpè litibus replicantur. Idcirco literis præsentibus annotamus, qualiter, inter vestri cœnobii monachos et S. Petri Carnotensem abbatem Guillelmum, de S. Dionysio de Nongento querela cum sua sit replicatione decisa. Idem enim Carnotensis abbas, post domni Papæ Urbani decretum *(b)*, super eadem cella vestros fratres, nobis in concilio Trecensi præsentibus, calumniis impetebat. Ne qua ergo scintilla jurgii remaneret, perspiciendum duximus quidquid à parte alterutra proferretur. Ostensæ sunt igitur literæ quædam à Carnotensi abbate, per quas idem locus Carnotensibus monachis à Retroco Comite [Mauritaniæ et Perticensi] sub quadam fuerat conditione *(c)* commissus, in quibus nulla temporum annotatio, nullus vel episcopi vel clericorum continebatur assensus. Ad hæc easdem literas falsas habendas Retrocus Comes ipsius Goffridi filius, qui locum illum unà cum Beatrice uxore sua vestro cœnobio obtu-
E lerat, asserebat; quia et unus testium qui subscripti fuerant, supradicti Goffridi frater, adhuc superstes, se omnino interfuisse penitùs inficiaretur, et easdem literas alio tempore in capitulo Carnotensi falsatas fuisse narrabat, falsationis illius testem cum jurejurando in medium proferens. Cæterùm Goffridi Comitis oblatio, vestro cœnobio data, et locum et tempus, et episcopi et metropolitani consensum, et Theobaldi Comitis ejusque filii Stephani favorem, de cujus feodo idem locus fuerat, manifestiùs continebat *(d)*. Constitit itaque apud omnes, quia domni Urbani Papæ

(a) Cor. *junii*, ut in gestis Paschalis monuimus.

(b) Editum in Biblioth. Cluniacensi, col. 544.

(c) Vide hujus rei notitiam tomo nostro XIV, pag. 91, ex Bibliotheca Cluniacensi, col. 546.

(d) Recitantur eæ quoque literæ in Biblioth. Cluniac. col. 541, et in Hist. Perticensi D. *Bry de la Clergerie*, p. 140.

sanctio apostolicæ gravitatis pondere nitebatur plena. Quapropter ratione judicii A
Carnotensis abbatis querela sopita est, et monasterio vestro supradictæ cellæ in perpetuum statuta possessio. Sanè huic nobiscum judicio affuerunt venerabiles episcopi, Leodegarius Bituricensis, Aldo Placentinus, Girardus Engolismensis, Ildebertus Cenomanensis, et nostræ sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalis Landulfus de titulo S. Laurentii qui dicitur in Lucina. Igitur et nos sanctioni prædecessoris nostri nostræ quoque sanctionis robur adjicimus, præcipientes et penitùs interdicentes ne quis ulteriùs super hoc negotio vestrum Cluniacense cœnobium inquietare præsumat; qui verò præsumpserit, canonicæ districtionis animadversione multetur. Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus.

Datum Silviniaci, per manum Joannis S. R. E. diac. card. VIII kal. *(a)* junii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCVII, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ VIII. B

Ménard, Hist. de Nîmes, t. I, pr. p. 27.

LIII. *Ad Monachos S. Egidii.*

Bertrannum Comitem nunciat se absolvisse, cùm is illata monasterio S. Egidii damna reparaverit.

An. 1107, 25 julii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis S. Egidii salutem et apostolicam benedictionem. PROPTER oppressiones monasterii seu villæ vestræ, Bertrannum Comitem diù anathematis districtione coercuimus. Denique cùm venisset ad nos, præsente abbate vestro Ugone, et fratribus sive burgensibus qui cum eo venerant, Raimundi Comitis chartam in ejus audientia perlegi fecimus: in qua nimirum charta pater ejus Raimundus Comes omnes honores S. Egidii, tam in villa vestra quæ dicitur Flaviana, quàm in extrinsecis, quidquid justè sive injustè videbatur obtinere, scilicet omnes rectas sive pravas consuetudines, quas ipse vel antecessores ejus ibidem habuerunt, reliquisse, et plenariam guirpi- C
cionem Odiloni bonæ memoriæ abbati, et fratribus qui cum eo aderant, fecisse asseritur per manum prædecessoris nostri Urbani Papæ apud concilium Nemausense *(b)*. Eodem igitur tenore et ipse in manu nostra omnes honores B. Egidii et burgi vestri consuetudines abdicavit, et quæcumque damna sive alia malefacta sibi contigerant in guerra quam vobiscum et cum vestris burgensibus habuit, et abbati vestro, et burgensibus, et omnibus eorum adjutoribus per quos eadem damna illata sunt, omnino dimisit: sic eum à vinculo excommunicationis absolvimus. Actum apud cellam S. Marcelli *(c)*, VIII kal. augusti, indict. XV, præsentibus episcopis Eustachio Valentino, Berengario Biterrensi, Leodegario Vivariensi; cardinalibus Romanæ ecclesiæ Landulpho presbytero, Johanne et Berardo diaconibus; et proceribus ipsius Bertranni, Guilelmo Ugonis de Montilio, Guillelmo de Sabrano, Bermundo Peleto, Poncio de Medenas, Rostagno de Portu, et burgensibus Pagano D
et Causito, et Bertranno milite de Poscheriis.

Labbe, Concil. t. X, col. 670.

LIV. *Ad* PETRUM *abbatem S. Pontii et* RAIMUNDUM *Electensem.*

Ne excommunicatos à Narbonnensi archiepiscopo suscipiant.

An. 1107.
* Petro.
* Raimundo.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, P. abbati S. Pontii et R.* Electensi abbati, et cæteris monachis, salutem et apostolicam benedictionem.* FRATER noster Ricardus Narbonensis metropolitanus adversùs dilectionem vestram conqueritur, quòd excommunicatos et interdictos ab eo in communionem et participationem ante absolutionem suscipiatis: cùm non solùm vos, verùm etiam laïci non ignorent, quoniam iniquum et contra canones sit cum interdictis et excommunicatis communicare, et eorum peccatis involvi. Nos verò in concilio quod apud Trecas celebravi- E
mus, sanctorum Patrum decreta sequentes, tam episcopis quàm abbatibus et cæteris clericis interdiximus, ne ulteriùs excommunicatos vel interdictos ab alio in sua parochia reciperent. Igitur ne nostræ præceptionis contemptores videamini, mandamus vobis ut ab hujusmodi omnino cessetis, ne excommunicationis vinculo detineamini *(d)*.

(a) Cor. *idus junii*, prout ex Mabillonio monuimus in gestis.

(b) Urbani literas vide tomo XIV, p. 723.

(c) Cella S. Marcelli est diœcesis Valentinensis, ibique versabatur ille mense julio anni 1107, ut videre est in præmissis à nobis Papæ Paschalis gestis.

(d) Hæc epistola data fuisse videtur, cum ejusdem pontificis bulla in gratiam Narbonensis ecclesiæ, ibidem edita, *apud Privatum, III idus julii, anno Dominicæ incarnationis MCVII.*

A

LV. *Ad GUIDONEM Viennensem archiep. et HUGONEM Gratianop.*

Theod. Pœnit. t. II, p. 536.

Litem de pago Salmoriacensi dirimit, juxta compositionem ab eis factam. *(Edita t. XIV, p. 761.)*

An. 1107, 2 augusti.

LVI. *Ad HUGONEM abbatem Cluniacensem.*

Bullar. ordin. Cluniac. p. 35; Labbe, Concil. t. X, col. 684; Gallia Christ. t. X, instr. col. 397.

Monasteria S. Vulmari et Menatense in perpetuum asserit Cluniacensibus, quorum religionem commendat.

An. 1107, 4 augusti.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. DESIDERIUM quod ad religiosum propositum et animarum salutem pertinere monstratur, sine aliqua est, auctore Deo, dilatione complendum. Venerabilis siquidem frater noster Joannes Morinorum B episcopus, petente Eustachio Bononiensi Comite, Sancti-Vulmari * abbatiam sollicitudini tuæ, carissime frater Hugo, corrigendam, et in perpetuum vel à te vel à tuis successoribus ordinandam commisit. Et nos ergo, juxta ejus desiderium ac deliberationem, præsentis decreti assertione sancimus, ut idem B. Vulmari monasterium semper in tua tuorumque successorum ordinatione permaneat, nec alius illic abbas constituatur, nisi qui vestrâ fuerit deliberatione provisus. Idem etiam de Menatensi monasterio constituimus, quod jamdiu in vestra ordinatione permansit. Præterea, quoniam omnipotens Deus et ante nostra tempora et in diebus nostris præcipuam religionis monasticæ disciplinam in vestro dignatus est monasterio conservare, hanc vobis prærogativam concedimus, ut quisquis ad vos alieni monasterii monachus pro vitæ melioratione transierit, licenter recipiatur, remotis prioris loci querimoniis, ut, largiente Domino, salutis quam quærere videtur apud vos, C potiatur effectu. Si quis verò temerario ausu his salutiferis constitutionibus obviàm ire præsumpserit, apostolicæ indignationis ultione plectatur, et communionis ecclesiasticæ periculum patiatur. Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus. Datum apud Aquam-bellam, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II nonas augusti, indict. XV, anno MCVII, pontif. autem domni Paschalis II Papæ anno VIII.

* *Samer.*

LVII. *Ad ANSELMUM Cantuar. archiepiscopum.*

S. Anselmi Epistol. lib. IV, epist. 83.

De dissolvendis nuptiis Roberti de Molbraio Comitis Nordanhimbrorum et Mathildis filiæ Richerii de Aquila.

An. 1107.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Anselmo Cantuariensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. OMNIPOTENTI Deo gratias D agimus, quia tuis plurimis laboribus in Anglicana ecclesia, fugatis tenebris, antiquum lumen refulsit. Vigilandum tamen est ne in Dominico agro super bonum semen inimicus zizaniam projiciat, atque prava radix pravum virgultum producat. Audivimus denique quòd quidam Comes Robertus *(a)*, qui ab Anglico Rege in captione tenetur, sub prohibitione consanguinitatis uxorem duxerit, quam ejus propinqui præfato Comiti remiserunt. Unde mandamus dilectioni tuæ, ut eumdem Comitem convenias, et si hæc vera esse repereris, adhibitis idoneis testibus, ita sapienter disponas, ut utrique, à peccatis liberati, liberè Deo famulari valeant. Oret pro nobis dilectio vestra.

LVIII. *Ad Clerum et Plebem Arelatensem.*

Labbe, Concil. t. X, col. 646; Gallia Christ. t. I, col. 558.

Ut in locum Gibelini ad episcopatum Hierosolymitanum assumpti alium eligant episcopum.

An. 1108. 2 januarii.

E *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo Arelatensi salutem*

(a) Robertus de Molbraio, Rogerii filius, Comes Nordanhimbrorum, qui *280 villas in Anglia possidebat, quas Guillelmus Rex magnus Goifrido Constantiensi episc. dederat,* inquit Ordericus lib. VIII, p. 703. *Robertus autem .... Mathildem generosam virginem, filiam Richerii de Aquila, uxorem duxit, quæ neptis erat Hugonis Cestrensis Comitis ex sorore nomine Judith.* Hic rebellis Guillelmo II Angliæ Regi, anno 1093 *captus à satellitibus Regis, ferè triginta annis in vinculis vixit.... Mathildis verò uxor ejus, quæ cum eo vix unquam læta fuerat, quia in articulo perturbationis desponsata fuerat, et inter bellicas clades tribus tantùm mensibus cum tremore viri thoro incubuerat, maritali consolatione citò caruit, multisque mœroribus afflictà diù gemuit. Vir ejus, ut dictum est, in carcere vivebat, nec ipsa, eo vivente, secundùm legem Dei alteri nubere legitimè valebat. Tandem permissu Paschalis Papæ, cui res à curiosis enucleata patuit, post multos dies Nigellus de Albineio ipsam uxorem accepit, et pro favore nobilium parentum ejus aliquandiù honorificè tenuit &c.* Tomo nostro XII, p. 652.

et apostolicam benedictionem. Pro negotiis et scandalis *(a)* quæ in Hierosolymitana ecclesia fuerant, venerabilem fratrem nostrum Gibelinum, quondam ecclesiæ vestræ antistitem, ad partes illas cum nostra legatione direximus: cujus nimirum persona ita in omnibus placuit, quòd eum clerus et populus ejusdem ecclesiæ unanimi voto, communi desiderio, in patrem sibi et pastorem elegerunt. Nos enim, quoniam diù episcopali regimine fuerant destituti, electionem ipsam assertione nostrâ firmavimus. Vestram itaque dilectionem literis præsentibus præmonemus et hortamur in Domino, ut et vos canonicum pastorem vobis eligere properetis, nec id vobis grave et durum vehementiùs videatur. Illum enim tanto ardore Hierosolymitana suscepit ecclesia, quòd eum, etsi nos omnino velimus, vobis reddere nullo modò possimus. Data Laterani, IV nonas januarii. A

Saxius, p. 217; Bouche, t. II, p. 94; Gallia Christ. t. I, col. 557.

LIX. *GIBELINI episcopi Hierosolymitani ad suffraganeos ecclesiæ Arelatensis, &c.* B

Monet ut Arelatensi sedi, cui eatenus præsederat, alium præficiant.

An. 1108.

*GIBELINUS Hierosolymitanus episcopus, carissimis in Christo fratribus Arelatensis ecclesiæ suffraganeis episcopis, domino Ariperto * et aliis, et omni clero et populo, salutem et benedictionem.* INTELLIGERE potestis, fratres carissimi, quàm incerta est vita ista quâ vivimus, cùm illud citò eveniat quod in cor hominis non ascendit, et hoc divina providentia faciat quod humana mens cogitare non potuit. Scitis enim quâ ratione egressus sum de terra mea et de cognatione mea; quomodo à Romana ecclesia ad Orientales ecclesias fui missus: modò factus incola, qui veneram peregrinus. Nam dominus Papa Paschalis, qui ad visitationem Orientalium ecclesiarum me destinaverat, per literas et per venerabilem Prænestinæ civitatis C episcopum * mihi mandavit, ut curam Hierosolymitanæ ecclesiæ susciperem, exemplo illius qui exivit à patre et venit in mundum, ut faceret voluntatem ejus qui misit eum; et ego inclinavi aurem meam, et oblitus sum populum et domum patris mei. De cætero, fratres, de ordinatione ecclesiæ vestræ cogitate, et episcopum vobis secundùm Dominum eligite; et si hactenus tam nobilis ecclesia pastorem qualem deceret non habuit, modò talis eligatur, in quo per Dei gratiam totum impleatur quod defuit. Multa vobis scribere disposueram; sed cogitanti mihi de vestra amicitia magis flere libet, quàm aliquid dicere. Dum enim ad memoriam reduco quantam dilectionem erga me habuistis, quàm patienter hominem nullius utilitatis sustinuistis, nullâ temporalium rerum delectatione possum gaudere; sed

* Ariberto Avenionensi.

* Berardum.

(a) Rem narrat Willelmus Tyrius, lib. II, cap. 4: « Interea, inquit, dominus Daibertus Hierosolymorum patriarcha, post longam exspectationem quâ eum detinuerat dominus Paschalis Papa et ecclesia Romana, volens pleniùs edoceri utrùm Rex Hierosolymorum, et qui eum expulerant, vellent contra eum aliquid allegare, unde hoc videri possent de jure fecisse; postquam nemo comparuit qui contra eum aliquid diceret (nec in ejus facto aliquid aliud notari poterat, nisi quòd regiâ expulsus erat violentiâ), cum plenitudine gratiæ et apostolicarum literarum prosecutione jussus est ad propria redire, et sedem recipere ex qua fuerit indebitè deturbatus. Qui tandem in Siciliam veniens, et apud Messanam moram faciens necessariam, transitum exspectans, gravi correptus ægritudine, XVI kal. julii viam universæ carnis ingressus est. Sedit autem in pace annis quatuor, in exilio verò tribus. Ebremarus verò ejusdem sedis incubator, audiens quòd prædictus dominus Daibertus cum plenitudine gratiæ revertebatur sedem suam recepturus, antequam de obitu ejus instrueretur, ad eamdem Romanam transfretare decrevit ecclesiam, allegaturus de sua innocentia, quomodo invitum et renitentem in eamdem sedem illum locaverant. Quò perveniens nihil impetrare potuit, quàm ut cum eo dirigeretur legatus, qui de causa ejus Hierosolymis constitutus pleniùs posset cognoscere. Designatus est autem ad id muneris prosequendum dominus Gibelinus, vir senex et grandævus, Arelatensis archiepiscopus: qui de mandato domini Papæ Hierosolymam profectus, convocato episcoporum regni concilio, de causa domini Ebremari cognovit pleniùs. Cùmque ei constitisset per testes idoneos sufficientes, et majores omni exceptione, quòd dominus Daibertus, absque causa legitima, Arnulphi factionibus et regiâ violentiâ fuerat expulsus, et quòd Ebremarus adhuc viventis pontificis, et ecclesiæ habentis communionem, sedem occupaverat, auctoritate quâ præeminebat eum à patriarchatu deposuit. Sed considerans multam viri religionem et simplicitatem miram, Cæsariensem quæ tunc vacabat ecclesiam ei concessit habendam. Postmodum verò dum de substituendo ecclesiæ Hierosolymitanæ patriarchâ clerus et populus disceptaret, constitutâ ad hoc specialiter die ut super eo negotio de more tractaretur, post multas hinc inde deliberationum partes, in dominum Gibelinum apostolicæ sedis legatum unanimiter conveniunt, et eum in sedem locant patriarchalem. Hoc etiam prædictus Arnulphus malitiosè dicitur construxisse, ut homo senex et decrepitus in illa sede diù vivere non posset. » Porrò tempus quo hæc gesta sunt, determinare licet ex anno emortuali ipsius Daiberti. In veteri fragmento chronici Pisani legitur: *Anno MCVI, Daibertus venerabilis ecclesiæ Pisanæ archiepiscopus, postea per Dei gratiam patriarcha Hierosolymitanus, in civitate Messana obiit in pace, XVII kal. julii.* Apud Murat. t. VI Rerum Ital. col. 109.

A multoties sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte. Nec mirum : quia, sicut manifestum est, nec pretio nec precibus me dilexistis, sed solâ nobilitate quæ in vobis est, et moribus, et genere, in me benignitas vestra semper apparuit, et nobilitas vestra se celare non potuit. Nunc itaque, dilectissimi, solitâ dilectione vos deprecor, ut meî memoriam habeatis, quatenus ille qui vestris orationibus fuit in via ductor meus, sit modò vestris precibus adjutor meus, et in fine susceptor meus, qui est in omni terra Deus meus.

LX. *Ad Episcopos provinciarum Bituricensis, Burdegalensis, Turonensis atque Britannicæ.*

Labbe, Concil. t. X, col. 660; Spicileg. in-4.° t. III, p. 131; Marca, de Concordia, col. 744.

B De legatione sedis apostolicæ data Girardo Engolismensi episcopo.

An. 1108, 19 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, abbatibus, atque principibus, per Bituricensem, Burdegalensem, Turonensem atque Britannicam provincias constitutis, et cæteris tam clericis quàm laïcis, salutem et apostolicam benedictionem. APOSTOLICÆ sedis auctoritate, cui Domino auctore præsidemus indigni, compellimur non solùm proximis, sed procul etiam positis fidelibus, quæ ad salutem spectant animæ providere: quod quantùm in nobis est, auxiliante Domino, implere satagimus. Proinde vobis omnibus, fratres et filii, apostolorum Petri et Pauli benedictionem impendimus; et paternâ vos affectione cohortamur in Domino, quatenus usque in finem firmum justitiæ propositum teneatis, laboris mercedem maximam in æterna gloria percepturi. Ut autem penès vos habeatis, apud quem querelas vestras et negotia, cùm opportunum fuerit, referatis, cujus-
C que consilio et hortatu quæ ad salutem vestram attinent, peragatis; vices nostras fratri carissimo Girardo *(a)* Engolismensi episcopo commisimus, in partes eum nostræ sollicitudinis asciscentes. Huic vice nostrâ, ut nostro apostolorumque in partibus vestris vicario, ad Dei honorem et ad salutem animarum vestrarum fideliter obedite, ut, vobis per Dei gratiam collaborantibus, quæ exstirpanda sunt exstirpare, quæ corroboranda sunt corroborare prævaleat. Nec sollicitudinem, fratres carissimi, pigeat, cùm necessitas ecclesiasticæ utilitatis exegerit, synodales cum eo celebrare conventus, quoniam nimirum convocandi vos ei vice nostrâ potestatem indulsimus. Datum Laterani, XIII kalendas maii.

LXI. *Ad* EUSTACHIUM *episc. Valentinum et* LEODEGARIUM *Vivar.*

Ménard, Hist. de Nîmes, t. I, pr. p. 28.

D Ut Bertrannum Comitem Tolosanum, ob ipsorum preces à vinculo excommunicationis absolutum, S. Egidii monasterium rursus spoliantem compescant.

An. 1108, 14 maii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et coepiscopis Eustachio Valentino et Leodegario Vivariensi salutem et apostolicam benedictionem. DILECTIONEM vestram nequaquam oblitam credimus, quantâ precum instantiâ se Bertrannus absolvi peteret à vinculo anathematis, pro quo vestra quoque fraternitas satis non rogavit. Nos itaque et suis et vestris precibus inclinati, acceptâ refutatione de manibus ejus omnium rerum S. Egidii, pro quibus excommunicatus fuerat, hominem illum *(b)* absolvimus. Post abscessionem autem nostram, velut canis reversus est ad vomitum; pejora satis et deteriora, ut audivimus, cœpit exercere quàm fecerat. Nam fratres monasterii captos turpissimè dehonestavit, in villam assultum fecit, et homines de ea captivos asportavit, quos adhuc retinet.
E Quæ omnia nos nullâ ulteriùs ratione ferre valentes, dilectioni vestræ mandamus, ut, si reverà B. Petrum diligitis, ejus injuriam modis omnibus vindicare curetis. Convenientes itaque hominem illum commonete, et ecclesiæ auctoritate præcipite ut ab hac insania penitùs desistat, ablata restituat, et monasterium cum omnibus suis pertinentiis liberum et quietum manere permittat. Quod si non fecerit, nos tam

(a) Gerardus Engolismensis episcopus, inquit scriptor gestorum pontif. Engolismensium tomo nostro XII, p. 394, *cùm domino Paschali Papæ adhæsisset, qui ad partes Galliarum venerat* (anno 1107), *cognitâ honestate et præclarâ ejus sapientiâ, vices suas priùs in Britannia, et deinde in Turonensi, Burdegalensi, Bituricensi, Auxitanensi provinciis commisit. Præter cætera quæ in legatione eximiè fecit, octo concilia celebravit,* inter quæ Losdunense anno 1109 celebratum. Unde anno 1108 hanc epistolam illigamus.

(b) Vide suprà, p. 38, Paschalis epist. ad an. 1107.

ipsum quàm omnes fautores ejus à liminibus ecclesiæ auctoritate apostolicâ *(a)* re- A
pellimus. Datum apud Sutriam, II idus maii.

Ménard, Hist. de Nîmes, t. I, pr. p. 28.

LXII. *Ad* BERENGARIUM *Forojuliensem et* LEODEGARIUM *Aptensem episcopos.*

Ut ab expugnando S. Egidii monasterio cum Tolosano Comite Bertranno cessent.

An. 1108, 14 maii.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo fratribus et coepis-
copis Berengario Forojuliensi et Leodegario Attensi salutem et apostolicam benedic-
tionem.* CONTRA sacerdotale officium quod habetis vos audivimus monasterium
S. Egidii expugnare cum Bertranno, quod B. Petri est proprium. Quod si verum
est, quantùm officio vestro sit contrarium, vos ipsi agnoscitis. Unde dilectioni B
vestræ præsentibus literis mandamus, ut et vos ab hac insania desistatis, et milites
vestros ab auxilio Bertranni cohibeatis: scientes procul dubio quia, si ab hoc nefario
opere non cessatis, ab omnibus divinis officiis vos auctoritate apostolicâ removemus.
Ipsum quoque Bertrannum, si non ab hac nequitia destiterit et ablata restituerit,
à fidelium societate separamus. Datum apud Sutriam, II idus maii.

Papyrus Masson, de Episcop. Romæ, fol. 189 r.°

LXIII. GERVASII *electi Remensis archiep. ad* PASCHALEM.

Stante controversiâ suâ de Remensi episcopatu, et auxilio Regis Philippi destitutus, Paschalem sibi placabilem efficere nititur.

An. 1108.

*EXCELLENTISSIMO patri patrum et episcoporum episcopo Paschali Gervasius,
Remensis dictus episcopus, fidele servitium cum exiguitatis meæ orationibus.* GRATIAS C
ago divinæ primùm pietati, vestræ etiam, optime Pater, mediocritati *(b)*, quòd
non tantùm apud vos accusatorum meorum invaluit delatio, ut non veridica lega-
torum nostrorum admitteretur excusatio, nec apostolica censura mihi denegaret
(* *f.* quem.) misericordiam, in quam * non sine multorum admiratione tantùm *(c)* inhorruerat.
(* *f.* humanitati.) Gratias nihilominus ago vestræ humilitati *, quæ, quantâ principem et pastorem
sanctæ Romanæ ecclesiæ decuit benignitate, nostros legatos sanos excepit, infir-
mos visitavit, mortuos sepelivit. Etsi enim uni tantùm apud vos infirmato et mortuo
hæc visitationis et sepulturæ solatia impendistis, in uno tamen cæteros visitastis,
cæteros sepelistis: cui non ego qui nihil sum, sed tota Remensis ecclesia, bonæ
conversationis testimonium perhibet. Cujus obitum, cæterorumque qui penè omnes
obierunt, audiens incredibili tristitiâ sum affectus; nec unquam non odisse valeo
illum *(d)* cujus superbia id effecit ut isti mitterentur: quod vestra prudentia optimè D
(* *f.* præterea.) recognoscit. Propterea * multò gravior angit me tristitia de obitu domini Regis *(e)*:
quod etiam vestram non latet prudentiam. Scitis enim quantùm infrenes et indomiti
sunt nostrates, quorum divisionem timeo regni nostri fore desolationem: ad quam
evitandam vèstrum mihi consilium et auxilium flagito, quæ nulli regno, utpote
pater omnium, negare poteritis; præsertim cùm nostro semper debeatis quod op-
timi viri patriæ debere censuerunt. De vestro adventu in nostram Galliam quid
animi habuerim, vivente domino Rege, licèt diffamatus sim id noluisse, satis, ut
puto, significavi paternitati vestræ: et nunc in eo is mihi animus est, Deo testante, ut
non tantùm eum *(f)* desiderem, quantò decet Petri vicarium, suscipi, et apostolicæ
censuræ per omnia cooperator existam. Dicant adversarii quantumlibet me infide-
lem et rebellem magistratui vestro, ego subjectionem meam vobis profiteor; et
quicumque vobis illam negaverint, cujuslibet ordinis sint, mihi communicare E
non poterunt. Obloquitur etiam adversariis illa obedientia quam sine omnium
(* *f.* conservavi.) respectu suspensioni et interdictui vestro conservant *, non sine magno damno

(a) Paruisse videtur Bertrannus, qui sequenti anno itineri Hierosolymitano se dedit.

(b) Mediocritati. Vox absona, quam, sicut et alias, nullo adjuti codice ms. solis conjecturis resarcire valemus. Legendum fortè *moderationi,* vel etiam *majestati.*

(c) Gervasius de Remensi episcopatu disceptabat cum Radulpho Viridi; et licèt ei faveret Rex Philippus, exauctoratus tamen fuerat à Paschali in concilio Trecensi anni 1107, teste Alberico, cujus verba sunt tomo nostro XIII, p. 689: *Paschalis Papa concilium tenuit Trecis. Ibi cassavit electionem Gervasii, filii Comitis Reitestensis, et Radulfum præpositum ordinavit in Remensem archiepiscopum.*

(d) Id est, Radulphum præpositum, cujus electio prævaluerat.

(e) Philippi, qui obiit III kal. augusti 1108.

(f) Fortè *eam*, id est, paternitatem.

A ecclesiarum nostrarum et nostro. Impedivit quoque meum erga vos famulatum illa
suspensio, ad quod *(a)* restaurandum, sicut recuperare possibile est, si ita ad cætera
redintegranda saltem aliqua spes restaret, de tanto dolore quasi de gravi somno
resurgerem. Est enim mihi animus (nec despero id futurum) cum gaudio atque
reverentia quandoque apostolatum vestrum suscipere, tantùmque honoris vobis
impendere, quantùm personæ et officio vestro convenire manifestum est. Nec nostris
temporibus fuisse vel futurum esse in vestra sede aliquem credo, quem copiosiùs
honorare desiderem. Nam qui nos sic honorastis prudentiâ et sanctitate vestrâ, ut
de regno nostro Roma eligeret quem *(b)* sibi et mundo caput ordinaret: nos quo-
que tanto honore vos dignamur, quanto Dominus noster Jesus-Christus Petrum
decoravit, ubi ecclesiæ principatu illum sublimavit. Deus omnipotens sanctitatem
vestram ad utilitatem sanctæ ecclesiæ diutissimè conservet, et avertat à prudentia
B vestra ne alicujus levis sermo gratiam vestram mihi, neve servitium et fidelitatem
meam, vobis auferat *(c)*.

LXIV. *Ad BALDRICUM Noviomensem et Tornacensem episcopum.* *Miræi Opera diplomatica, t. III, p. 321.*

Injurias emendat à clericis Tornacensibus illatas monachis S. Martini, et Baldricum monet ne patiatur præfatos monachos ulteriùs vexari ratione decimarum et sepulturæ.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Baldrico Novio- An. 1108, 29 octobris.
mensi seu Tornacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* FRATERNITATI
tuæ jam secundas literas misimus, ut monachis S. Martini justitiam faceres de inju-
riis illis quas à clericis Tornacensibus patiuntur. Verùm eamdem justitiam exercere
diù multùmque fraternitas tua dissimulavit. Unde opportunum duximus idem nego-
tium Lamberto Atrebatensi et Johanni Morinensi comprovincialibus fratribus com-
C misisse: qui nimirum tamquam religiosi viri ad pacem vehementiùs intendentes,
idem negotium minùs canonicè tractaverunt *(d)*. Quamobrem nos utramque par-
tem ad nostram præsentiam evocavimus. Ipsis itaque clericis ex sanctorum Patrum
auctoritate monstravimus, quàm indebitè in decimarum exactione et sepulturarum
prohibitione monachos prægravarent. Beatus enim Gregorius Augustino Anglorum
episcopo scribens: *Communi*, ait, *vitâ viventibus jam de faciendis portionibus, vel
exigenda hospitalitate et adimplenda misericordia, nobis quid erit loquendum! cùm
omne quod superest, in causis piis ac religiosis erogandum est.*

Quartus autem Leo synodali constitutione decrevit ut decimæ et primitiæ, seu
quæcumque oblationes vivorum et mortuorum, ecclesiis Dei fideliter reddantur *à
laïcis.* Ubi notandum quòd non à monachis, sed à laïcis reddi decimæ jubeantur.
Monachi namque, cùm eorum plerique aut levitæ aut sacerdotes sint, aut aliis
D ecclesiasticis ordinibus perfruantur, cùm assiduè per Dei gratiam divinis inserviant
ministeriis, immunes profectò ab hujusmodi exactionibus habendi. Idem etiam Leo
episcopis Britanniæ scribens, illis tantùm ecclesiis quæ plebes vocantur, deberi de-
cimas indicat, ubi sacrosancta dantur baptismata. In quibus videlicet verbis evi-
denter apparet causa baptismatis, eucharistiæ, pœnitentiæ, seu cæterorum officiorum
quæ à clericis populo exhibentur, decimas à populo esse reddendas. In quibus
omnibus nullum à clericis servitium monachorum conventibus exhibetur.

Porrò de sepultura monasteriis permittenda B. Gregorii habetur manifesta sen-
tentia. Johannem enim Veteris-urbis episcopum in monasterio sepeliri mortuos
prohibentem his verbis cohibere curavit: *Si ita est*, ait, *à tali vos hortor inhuma-
nitate recedere, et sepeliri mortuos ibidem et celebrari missas, nullâ ulteriùs habitâ
contradictione, permittas, ne denuo querelam de his quæ acta sunt Agapitus vir venera-
E bilis ad me depromere compellatur.*

Hâc sanctorum Patrum auctoritate compertâ, et veritatis ratione cognitâ, præ-
dicti qui ad nos venerant clerici Tornacenses debitâ humilitate cesserunt, et de

(a) Legendum *quem*, si ad famulatum referatur, ut grammaticæ leges serventur.

(b) Fortè Urbanum II intelligit, è Remensi provincia oriundum; nam Paschalis erat *natione Tuscus, ex comitatu Galliace, oppido Bleda*, ut habet cardinalis Aragonius apud Murat. t. III Rerum Ital. parte 1, p. 360; vel Paschalem natione Gallum dicit, quòd ille Cluniacensis monachus fuerit.

(c) Cessit tandem Gervasius; etenim *ab episcopatu cassatus Remensi*, inquit Albericus ad annum 1117, *clericatum dimisit et comitatum* de Reitest *sibi hæreditarium arripuit* (post obitum fratris sui Balduini de Burgo Regis Hierusalem), *ducens in uxorem Elisabeth filiam Comitis Godefridi Namurcensis, natam ex Sibylla filia Comitis Rogerii Porcensis.*

(d) Lamberti ea de re literas vide t. V Miscell. Baluzii, p. 373, datas *XVI kal. augusti, indict. I, incarnât. Dom. anno MCVIII, pontif. autem domni Paschalis II Papæ nono.*

cætero se nullam super his querelis molestiam monachis illaturos polliciti sunt. A
Tuam ergo sollicitudinem, frater carissime, commonemus ne ulteriùs supradicti monasterii fratres patiaris molestiis talibus infestari, neque cathedram ibi colloces, neque aliud quid inferas quo regularis ordo turbetur. De his autem eleemosynarum partibus quæ à morientibus ecclesiis relinquendæ, vestrâ interest diœcesis vestræ parochianos instruere, ut per tuæ vigilationis diligentiam, largiente Domino, tam clericis quàm monachis justa serventur, et ecclesiis pax firma permaneat. Data Laterani, per manum Joannis cardinalis, IV kal. novembris.

Martene, t. III Anecd. p. 882; Morice, pr. t. I, col. 498.

LXV. *Ad Suffraganeos, Clerum et Populum Dolensem.*

Baldrico Dolensi archiepiscopo pallium concedit, ut depravatos illius regionis mores emendare possit.

An. 1109.

SICUT à quibusdam accepimus, tantùm vestris in partibus jam abundat iniqui- B
tas, quòd christiana religio penitùs ibi deperire videatur; et, quod sine dolore dicere non possumus, non solùm laïci, verùm etiam clerici et monachi in prohibitis seu illicitis prorumpentes, Deo et hominibus odibilia *(a)* perpetrare non metuunt. Quapropter venerabilem fratrem nostrum Girardum Engolismensem episcopum ad vestras destinavimus partes, ut ibidem largiente Domino corrigenda corrigeret, et stabilienda stabiliret. Qui, sicut ex literis ejus cognovimus, ut prædictas iniquitates et impietates à vestris excludere partibus posset, venerabilem fratrem nostrum Baldricum et coepiscopum in Dolensi ecclesia ordinavit *(b)*. Pro tanta itaque et tam instanti necessitate venerabili fratri nostro Baldrico Dolensi archiepiscopo palleum, pontificatûs videlicet plenitudinem, concessimus *(c)*, ut eo secundùm prædecessorum suorum consuetudinem utatur. Mandamus igitur dilectioni vestræ, ut eum tamquam patrem timeatis, sicut magistro obediatis, et ut pastorem animarum vestrarum C
attentiùs diligatis, quatenus ejus admonitionibus et orationibus et ecclesiæ vestræ honor augeatur, et christiana religio reparetur, et reparata adjuvante Domino conservetur.

Mabill. Annal. t. V, pag. 685; Vassebourg. t. I, f. 277; Spicileg. t. XII, p. 299.

LXVI. *Ad Fratres seu Canonicos ecclesiæ Virdunensis.*

Richardum invasorem ecclesiæ Virdunensis excommunicatum denunciat, jubetque ut abbas S. Vitoni et archidiaconus Guido locis suis et bonis restituantur.

An. 1109, 18 martii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, fratribus ecclesiæ Virdunensis catholicis salutem et apostolicam benedictionem. RICHARDUM *(d)* ecclesiæ vestræ occupatorem à sancta Romana ecclesia pro suis meritis excommunicatum, etsi hactenus non legistis, certiùs tamen scire et audisse vos credimus. Hoc autem vobis scripto D
denunciamus, quatenus eum excommunicatum scientes, communionem ejus omnino devitetis. Sanè abbatem *(e)* S. Vitoni et Widonem *(f)* archidiaconum pro catholicæ veritatis dilectione dignitatibus rebusque suis spoliatos audivimus. Præcipimus ergo, si qua penès vos B. Petri et nostri obedientia est, ut bonis suis restituantur : si autem

(a) His consonant quæ de suis Britonibus habet Baldricus in epistola ad Fiscannenses, pag. 327 Neustriæ piæ. *Instíti paulisper agris exossandis*, inquit, *oleis plantandis : sed terræ maritimæ barbarâ mephitâ devictus, substiti; et quia incassum laboraveram, vehementer erubui, &c.* Tomo nostro XIV, p. 225.

(b) Anno 1107, die 25 decembris, uti legimus in Historiâ liter. Franciæ, t. XI, p. 99.

(c) Anno 1109; ut enim habet vetus notitia, t. III Spicil. in-fol. p. 459; in-4.°, t. VII, p. 196 : *Dum domnus Baldricus Dolensis archiepiscopus, Româ rediens, in secundo ordinationis suæ anno pallium, sui scilicet ordinis perfectionem, secum deferret, pridie nonas martii Salmuro apud S. Florentium hospitatus est, &c. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini MCIX, indictione Romanorum II, cyclo lunari VIII, termino Paschali XIV kal. maii* (18 aprilis), *die ipsius Paschæ, VII kal. maii* (25 april.), *lunâ ipsius diêi XXI.*

(d) Richardus de Grandi-prato electus fuit Virdunensis episc. anno 1107 post Richerium, *Metasque ductus de manu Regis baculum pontificii suscepit.* Quod cùm gravatè ferret Paschalis, in Trecensi concilio quod eodem anno celebravit, dixisse fertur : *Richardum Virdunensem, qui se tradidit regiæ curiæ, et nos tradimus eum satanæ.* Hæc Laurentius de Leodio in Historia Virdun. episcoporum, tomo nostro XIII, p. 632.

(e) Laurentium. *Is, respectu Dei plenus, per omnia apostolicæ sedi obediebat, et omnes ei commissi. Proinde quotidie conflabatur et ingravescebat in dies discordia inter duas ecclesias, sanctæ Dei genitricis et S. Vitoni : quia filii earum non communicabant alterutris, &c.* In eadem Virdunensi Historia, t. II Spicileg. in-fol. p. 247.

(f) Cùm ille communionem Richardi et cleri Virdunensis vitaret, *Richardus*, pergit auctor Virdunensis Historiæ ibidem, *omnia ejus bona quæ Virduni reperit, invasit, dissipavit, eumque capere, ubicumque inveniretur, suis mandavit. Guido eum per affines et amicos, deinde per abbates et episcopos, maximè per suum archiepiscopum convenit : at ubi nihil per eos profecit, sumptis eorum in suî suffragium literis, Romam rediit.... Guidonem Papa excepit, consolatus est, decem septimanis secum retinuit, demum cum his duabus epistolis remisit.*

A præsentibus literis obedire contemnitis, nos ecclesiam vestram à divinis officiis interdicimus; qui verò ab hujus erroris macula resipuerint, confratris nostri archiepiscopi Trevirensis seu prædicti abbatis consilio, catholicæ unitati reconcilientur. Præfatum Widonem noveritis apud nos diaconum ordinatum. Data Laterani, XV kalendas aprilis.

LXVII. *Ad Abbates Virdunenses, RAINALDUM Comitem de Monzione, RAINALDUM Tullensem, et Clericos de archidiaconatu Guidonis.*

Spicil. t. XII, p. 298; Calmet, t. II, pr. col. 34.

Commendat eis Guidonem archidiaconum à Richardo episcopo spoliatum, ac jubet ut obedientiam ei et auxilium impendant.

An. 1107.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, abbatibus et cæteris clericis, Rai-
B *naldo de Monzione (a) Comiti, Rainaldo Tullensi, et cæteris de archidiaconatu Guidonis, salutem et apostolicam benedictionem.* PRO catholicæ unitatis dilectione Guidonem archidiaconum vestrum à Richardo Virdunensis ecclesiæ invasore bonis suis exspoliatum audivimus. Quamobrem caritati vestræ nostris præsentibus eum literis commendamus: præcipimus enim ut ipsi de ecclesiis ad monasteria pertinentibus consueta justitia, et à clericis seu laïcis obedientia debita sicut archidiacono impendatur; alioquin, donec obediant, divinis officiis careant, et decimas suæ plebis amittant. Vos autem, filii, quibus Deus sæcularem potestatem dedit, et qui armis justitiam contuemini, pro B. Petri reverentia ejus adjutores existite, et ejus adversarios viriliter cohibete *(b)*. Idipsum de venerabili viro abbate S. Vitoni tam vobis quàm reliquis Virdunensium partium præcipimus, qui propter eamdem catholicæ unitatis dilectionem loco suo rebusque suis privatus est. Præfatum autem Guidonem nove-
C ritis apud nos diaconum ordinatum.

LXVIII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Labbe, Concil. t. X, col. 659; Spicileg. in-4.° t. III, p. 130.

Suadet ei diligentiorem vigilantiam, et ut de querimonia Virziliensis abbatis adversùs Floriacenses justitiam faciat.

An. 1109, 23 octobris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Daimberto ecclesiæ Senonensis archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ major tibi animarum cura commissa est, tantò sollicitiorem esse in omnibus te oportet. Invigila igitur, frater carissime, sicut bonus pastor super gregem Domini, ut eum talem possis Domino assignare, qui et sibi placeat, et se dignum bonâ retributione ostendat. Finis tuus quotidie appropinquat; et licèt hoc certum sit omnibus, extremus tamen dies incertus est. Esto itaque semper sollicitus; et si fortè negligenter te
D aliquando habuisti, nunc totum studeas per Dei gratiam emendare, ut cùm Dominus venerit, te vigilantem inveniat et sic paratum, quatinus in æternæ vitæ suscipi gloria merearis. De querimonia quam Virziliensis abbas adversùs Floriacensem pro

(a) Rainaldus, Theoderici filius, Barri et Moncionis, necnon Virdunensis Comes erat.

(b) « Has literas Guido deferens Virdunum venit, apud S. Vitonum aliquot diebus occultè se continuit, ratione nitens animos cleri sibi conciliare. Postquam id frustra esse et pertinaciam augeri sensit, quâdam mentis constantiâ se armavit; reverentiâ Romanæ sedis se tutum fore saltem apud clerum credidit; matutinis horis (de die enim militiam Richardi timebat) ecclesiam sanctæ Dei genitricis introivit. Collecto ibi toto clero in festo S. Jacobi, altari adstans, epistolam Papæ superposuit, et voce patriâ dixit: *Si quis catholicus est, ecce literas domini Apostolici, legat et obediat.* Mox clerici, qui de eo reversò certi majorem in eum iram conceperant, tumultuariè in eum irruunt altari inhærentem, et pignora sanctorum amplexantem; eis eversis, usque ad medium chori per capillos abstrahunt, pugnis et calcibus in eum sæviunt. At ille extorquens se manibus eorum, fugit in atrium S. Mariæ-Magdalenæ (verebatur enim ab omnibus, maximè pro consecratione S. Leonis IX). Illis à tergo insequentibus, et incònditè per civitatem tamquam ad latronem clamorem in eum excitantibus, ibi quoque, ubi tutiorem se pro sanctitate loci crediderat, capitur, verberatur, ligatur; Richardo deductus præsentatur, à quo, post convicia et minas, ad castrum Grandisprati destinatur, arctissimâ specu immergitur; fame, nuditate, vinculis premitur, nullo amicorum ad consolationem ejus admisso, sed tantùm his qui atrocia nunciarent, qui terrorem incuterent: à quibus omnia mala intentantibus oppressus, coactus et invitus Richardo et clero pro libitu eorum se satisfacturum promisit, fidem eis fecit, osculum dedit, ad horam communicavit; ita carcerem evasit. Mox libertati redditus, Albanensem episcopum Richardum adiit, omnia rètulit, de coacta communione Richardi absolvi petiit. His auditis, Richardus et clerus infremuèrunt.... Præbendam et honorem Guidonis in Virdunensi ecclesia Richardus aliis dedit. Clerus in Guidonem criminosas literas compilavit, quas ille validis argumentis irritas fecit. Apologeticum de se scripsit, in quo longâ oratione hanc omnem tragœdiam depinxit. Romana ecclesia Guidonem sibi emeritum suscepit et coluit, Albanensemque episcopatum post mortem venerabilis Richardi ei delegavit: sed ante consecrationem ipse, ut dicitur, obiit. » Ex Histor. Virdun. episcoporum, t. II Spicileg. in-fol. p. 248.

quadam gerit ecclesia, justitiam debitam facias. Non enim volumus, privilegiorum A obtentu, ecclesia quælibet præjudicium patiatur. Datum apud Tiphernum *(a)*, x kal. novembris.

Baluz. Miscel. t. V, p. 343.

LXIX. *Ad HENRICUM abbatem S. Vedasti Atrebatensis.*

Gratulatur ei quòd, assumptis de Cluniacensi congregatione fratribus, monasterium suum reformare cœperit.

An. 1109.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Henrico abbati S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem. RUMOR quem de te nuper audivimus, lætitiam nobis non modicam attulit. Audivimus enim quòd, assumptis de Cluniacensi congregatione fratribus, monasterii tui mores corrigere *(b)* et religioni studere jam cœperis: quod nimirum religiosos viros qui te noverunt lætificat. Monemus B itaque et rogamus ut in eo quod cœpisti constanter insistas, et religionis studium ad finem bonum perducere sollicitiùs elabores.

Ex chartular. S. Maxentii, p. 42; inter collectan. chart. Biblioth. imp.

LXX. *Ad PETRUM Pictavensem episcopum.*

Hugonem de Liciniaco commoneat ut injurias monasterio S. Maxentii illatas emendare non differat.

An. 1110. * Petro.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P. * Pictavensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* HUGONEM de Liciniaco, quia B. Petri fidelem novimus, specialiùs diligimus; sed neque B. Petrus fidelitatem contra ecclesiarum sibi commissarum fidelitatem recipit, neque nos dilectionem contra Deum possumus exhibere. Ipsum igitur efficaciter commone ut injurias quas monasterio S. Maxentii irrogat, corrigere et emendare non differat, ne longi temporis labores C quos Deo *(c)* exhibuisse creditur, parvâ occasione destruat. Alioquin infra duos menses postquam has literas acceperis, canonico eum mandamus judicio coerceri.

Ex eod. chartul. S. Maxentii.

LXXI. *Ad PETRUM Pictavensem episcopum.*

Plures ei causas monasterii S. Maxentii judicio suo dirimendas committit, ac terras Romanæ ecclesiæ censuales eidem commendat.

An. 1110. * Petro. * Jazeneuil. * Verrue en Gastine.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P. * Pictavorum episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* LATOR præsentium G. *(d)* abbas S. Maxentii multa per Hugonem de Liciniaco auferri suo monasterio queritur. Causam etiam cum abbate Casæ-Dei se dicunt habere pro ecclesiis Gazenogili *; cum abbate etiam S. Severini pro ecclesiis Lesaii vel Berlaum. Etiam de Mostarolo monasterium suum gravari conqueritur, et per Simonem de Verruca *, et per Tetbau- D dum Meschinum, et alios plures. Tuæ igitur fraternitati præcipimus, ut tam de his quàm de aliis monasterii querelis ei efficacem justitiam facias. Terram de Pampro et de Rigaudano, et S. Germerii, de qua Romanæ ecclesiæ census annuus solvitur, tutelæ tuæ specialiùs commendamus.

(a) Italicè, *Città di Castello.* Porrò diximus in gestis Paschalem anno 1109, mense octobri, diversatum fuisse apud *Castellium.*

(b) Rem narrat Iperius Bertinianus chronographus. « Anno Domini 1109, inquit, ab Atrebatensibus monachis S. Vedasti, procurante abbate » nostro Lamberto, susceptus est ordo Cluniacensis » per hunc modum. Per Urbanum Papam II Atrebatensi civitati datus est proprius episcopus, sub » quo in B. Vedasti monasterio orta est discordia » inter domnum Henricum illius loci abbatem, » sanctæ simplicitatis virum, suosque monachos. » Sed de danda regulari ferula consuluit abbas » Henricus Lambertum abbatem nostrum, ambo » Comitem Flandriæ Robertum, et concordant ut » monachi Bertinenses mittantur Atrebatum ad » ordinem reformandum. Die igitur statutâ, conveniunt Comes et abbas Lambertus cum Sithiensi » flore electo, inter quos præcellebat domnus Alvisus monachus noster, quem Henricus abbas, » consilio Lamberti abbatis nostri, priorem ibi » instituit.... Sicque plures eorum compuncti obedierunt. Alii autem timentes ubi non erat timor, » bonumque propositum destruere satagentes, Romam pergunt, et cellam *Haspres*, S. Vedasti ecclesiæ appendicem, sibi à Papa donare deposcunt, ut abbatem ibi de suis unum præponerent: » sed, nihil proficere se videntes, ad monasterium » redierunt, et jam inceptæ religionis jugo humiliter obedientiæ colla supponunt. » Apud Martenium, t. III Anecdot. col. 603.

(c) Hugonem Liziniacensem anno 1101 cum Guillelmo Comite Pictavensi in Palæstinam profectum fuisse tradit Willelmus Malmesburiensis, tomo nostro XIII, pag. 8, n.

(d) Gosfridus, qui anno 1110 Româ bullam reportavit, editam apud Beslium in Hist. Comitum Pictav. p. 431, et à Labbeo, t. X Concil. col. 679, *datum Romæ in porticu B. Petri, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. v kalend. maii, incarnat. D. MCX, pontif. autem domni Paschalis II Papæ anno XI.* Qua ex nota chronologica hujus et superioris epistolæ tempus agnoscimus.

A

LXXII. *Ad GUILLELMUM Bisuntinum archiepiscopum.*

Chifflet, Hist. de Tournus, p. 370; Labbe, Concil. tom. X, col. 803.

Mandat ut obortas inter canonicos S. Johannis ac S. Stephani controversias pacificè definiat; alioquin utramque partem ad se convenire præcipit.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G. Bisuntino archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. FRATRUM ecclesiæ vestræ, qui præsentes ad vos literas deferunt, suggestione cognovimus, quoniam inter canonicos S. Stephani et canonicos S. Johannis quæstio de quibusdam capitulis agitur: quorum decisionem, petentibus ipsis, fraternitati tuæ committimus, ut ea inter utramque ecclesiam mediâ æquitate diffinias. Quòd si apud vos pacificè diffiniri nequiverint, utramque partem ad nos cum fraternitatis tuæ literis convenire præcipimus. B Rogamus etiam, rogantibus eis, dilectionem tuam de archidiaconatu de Dola, quo se sine judicio exspoliatos conqueruntur, facias revestiri, et mox plenam inter eos justitiam exsequaris. Datum Laterani, II idus maii. Circ. 1110. 14 maii.

LXXIII. *Ad LEODEGARIUM Vivariensem episcopum.*

Theod. Pænit. t. II, p. 505.

Arguit eum quòd ecclesiam S. Andeoli, canonicis S. Ruffi ab eo traditam, eisdem à clericis suis auferri permittat.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri (a) Vivariensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. NON est episcopalis constantiæ justa vota frangere, et constitutiones rectas in nihilum revocare. Ecclesiam B. Andeoli fratribus S. Ruffi pro eleemosyna et religione concesseras, et clericorum tuorum consensu firmaveras, sicut à fratribus ipsis accepimus, et literarum tuarum lectione C cognovimus. Nunc autem clericis tuis conniventiam parare conspiceris, cùm per eos prædictis fratribus ecclesiam ipsam permittis auferri. Nos quidem concessionem factam canonicè firmamus; te autem vehementer arguimus, quia te in hoc prævaricatorem ostendisti. Tuæ igitur experientiæ per hæc scripta præcipimus, constitutionem tuam integram ratamque custodias: si verò clerici tui, ut justi voti transgressores, pertinaciter contraire præsumpserint, tu eos magistri jure corrigere, et austeritate congruâ studeas emendare; alioquin super vos apostolicæ sedis justitia dirigetur. Datum Laterani, XV kal. novembris. An. 1110, 18 octobris.

LXXIV. *Ad PONTIUM Cluniacensem abbatem.*

Labbe, Concil. t. X, col. 687, ex Severtio.

Reprehendit eum quòd, dum Berardus Matisconensis episcopus Hierosolymam iturus discessisset, contra jus ecclesiæ Matisconensis in monasterio suo chrisma consecrari fecisset.

D

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Pontio abbati seu monachis Cluniacensis monasterii salutem et apostolicam benedictionem. CONFRATER noster Berardus Matiscensis episcopus, partim rogatu nostro, partim probitate suâ, erga prædecessorem tuum venerabilem Hugonem abbatem benignè se habuit: et cùm Hierusalem iturus discessit, omnia inter vos et ipsum quietè et pacificè habebantur. Cæterùm post discessum ejus non parum jus Matisconensis ecclesiæ perturbastis: quia quod hactenus factum non est, in monasterio vestro chrisma consecrari fecistis. Hoc enim per episcopi personam exhibetur ecclesiæ. Rogamus ergo Circ. 1110.

(a) Leodegario, ad quem est etiam ejusdem argumenti epistola Richardi Albanensis episcopi, A. S. legati, quam recitat Jacobus Petitus, ibid. p. 506, sic: « *R. Albanensis episcopus, A. S. licèt* » *indignus, servus et legatus, venerabili fratri L.* » [Leodegario] *Vivariensi episcopo salutem.* Insti» tutionem et concessionem quam fecistis ecclesiæ » S. Rufi et domno L. [Letberto] loci ejusdem » abbati de ecclesia S. Andeoli, tam ei quàm suc» cessoribus suis in perpetuum tradita, ad quam » etiam laudandam ut in perpetuum intemerata » permaneret, scripto nostro firmandam nos incli» nari fecistis, et si quis eam temerare vel per» turbare præsumpserit, eum ubique locorum à » liminibus ecclesiæ alienum existere sancire nos » coegistis, audivimus à quibusdam ecclesiæ vestræ » clericis contra decretum nostrum contaminari et » perturbari. Mandamus itaque vobis et apostolicâ » auctoritate præcipimus, ut ipsam institutionem et » concessionem quam vos fecistis et nos laudare et » confirmare petivistis, ita ut facta et confirmata » est, inconvulsam teneri faciatis, et qui eam teme» rare vel perturbare præsumpserit, anathematis vin» culo, quod ibi posuistis, subjiciatis. »

Hanc epistolam ad an. 1102 pertinere doctissimus Pagius demonstrare se arbitratur ad annum eumdem num. X. Citat enim ex eodem Petito, p. 629, chartam donationis ecclesiæ S. Andeoli, factam *anno Dom. incarnat. MCXVIII, kal. junii, indict. III,* quam sic emendare debuisset, *an. MCX, VIII kal. junii, indict. III,* cùm et anno 1110 conveniat indictio III, et eodem anno Richardus Albanensis concilium Tolosæ celebrarit, ut videre est tomo nostro XIV, p. 157.

dilectionem vestram ita hoc plenâ caritate corrigere, ita etiam in cæteris erga eum A vos habere, ut inter vos præteritæ pacis vinculum arctiùs restringatur. Ipse enim pleniùs vos diligit, et à vobis pleniùs est diligendus. Quamobrem præcipimus ne talia ulteriùs fiant. Non enim immemores sumus, quanto studio quantâque instantiâ *(a)* sategerimus ut firma inter vos et stabilis concordia permaneret. Quod idcirco firmum servari volumus et præcipimus, ne detrimentum ulterius ecclesia patiatur. Orantes vos pro nobis misericordia divina custodiat.

Mabill. Annal. Benedict. t. V, p. 975.

LXXV. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepisc. et coepiscopos Cenomanensem et Redonensem.*

Terminandam eis demandat causam Pagani-Alerici, quem à sede et potestate abbatis S. Albini Andegavensis ejecerat episcopus Andegavensis.

An. 1112, 15 februarii. [1] Radulfo. [2] Ildeberto. [3] Marbodo. * Paganus. * Rainaldus. * Archembaldum.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et coepiscopis R. [1] *Turonensi, I.* [2] *Cenomanensi, M.* [3] *Redonensi, salutem et apostolicam benedictionem.* B SANCTA Romana ecclesia sicut omnium mater est, sic omnes maternâ caritate complectitur, omnibusque ipsius misericordiam postulantibus satagit subvenire. Præsentium siquidem bajulus P. * Alerici suam penès nos querelam deposuit, quòd eum sine audientia et judicio frater noster R. * Andegavensis episcopus à sede ac potestate abbatis, in qua ipsum fratres monasterii S. Albini posuerant, sub anathematis interdicto expulerit, et A.* qui eamdem abbatiam abdicaverat, post appellationem apostolicæ sedis restituerit *(b)*. Questus est etiam quòd fratres qui eum elegerant, præbere sibi auxilium seu consilium prohibentur, et qui cum eo vel pro eo appellaverant, officiis suis et obedientiis postea sunt privati. Aliam rursus querelam apposuit, quòd ad executionem appellationis et causæ suæ communes expensas, ab iis qui prædictam abbatiam regere videbantur, expetierit et nullatenus potuerit obtinere : C in quibus profectò, si vera sunt, non solùm appellanti, verùm etiam sedi apostolicæ, ad quam appellatum est, non parva injuria irrogata est. Propterea experientiæ vestræ mandamus, ut intra dies quadraginta post harum literarum acceptionem cum fratribus nostris G. [1] Vindocinensi, G. [2] S. Florentii, G. [3] S. Sergii abbatibus, et R. [4] de Arbrixellis, in capitulum S. Albini Andegavensis convenire curetis, et causam istam, Domino adjuvante, ordine canonico terminetis. Quòd si unus ex vobis necessitatis imminentiâ præpeditus adesse nequiverit, reliqui negotium exsequantur : cui nimirum negotio et monachos qui prædictum fratrem P. Alerici elegerunt, liberâ eis ad tuitionem causæ illius facultate concessâ, præcipimus interesse. Interim à lectoribus * ipsius monasterii eidem P. * restituantur quæ pro controversia sua expendit, et de reliquo usque ad consummationem causæ sibi et suis necessaria ministrentur. Porrò fratribus ejus officia sua seu obedientiæ, D quibus post apostolicæ sedis appellationem privati sunt, cum sua integritate reddantur. Audivimus præterea quòd idem frater P. Alerici deprædationi sit expositus laïcorum. Unde fraternitatem vestram monemus, ut ex parte nostra dilecto filio F. * Comiti Andegavensium injungatis quòd eum cum suis omnibus officii munimine tueatur. Data Laterani, xv kal. martii.

[1] Goffrido. [2] Guillelmo. [3] Gauterio. [4] Roberto. * collectoribus. * Pagano. * Fulconi.

Vaissete, Lang. t. II, pr. col. 385.

LXXVI. *Cluniacensium Monachorum ad* PASCHALEM.

S. Petri de Curte monasterium Lezatensi ex auctoritate Romanæ ecclesiæ subditum esse, historicè demonstrant.

Circ. an. 1112. * Bertrandum.

VENERANDE PATER, Cluniacensis ecclesia vestra conqueritur super abbatem * de Curte. Monasterium illud de Curte *(c)*, sicut auctoritas Romana testificatur, E dedit domnus Joannes Papa *(d)* Guarino abbati Lezatensi suisque successoribus, tenuit et possedit cum tribus abbatibus; sed postea Lezatense monasterium pervenit in magna sæcularitate, quousque domnus Durandus *(e)* Cluniacensis monachus,

(a) Misso ad eos conciliandos Milone Prænestino episcopo, qui A. S. legati munus agens in Francia, anno 1103 concilium celebravit Masiliæ, de quo notitiam edidimus t. XIV, p. 117.

(b) Vide Goffridi abbatis Vindocin. epist. 5 et 6 libri I, ad Paschalem Papam.

(c) S. Petri de Curia vel de Curte monasterium, vulgò *le Mas-Garnier*, diœcesis Tolosanæ ad Garumnam.

(d) Joannes XVI, cujus literas anni 993 vide inter instrum. t. XIII Galliæ Christ. col. 149.

(e) Durandus Tolosanum episcopatum gessit ab anno 1059 usque ad annum 1071.

abbas

A abbas Moysiacensis et Tolosanus episcopus, venit : qui, ut vidit sæcularitatem monasterii, misit abbatem religiosum, monachum Cluniacensem, in monasterio Lezatense. Nam monachi illius loci, timore religionis, cum cartulis et privilegiis, et cum aliis rebus ecclesiæ, ceperunt fugam. Abbas verò præfatus monasterii Lezatensis *(a)* vixit annis decem : quo defuncto, fugitivi monachi reversi sunt in monasterium cum privilegiis et cartulis, et quidquid abstulerant ex integro restituerunt. Elegerunt autem abbatem in eodem loco monachum Cluniacensem *(b)*. Ipse ut vidit privilegia monasterii, semper conquestus est in synodis episcopi de ecclesia de Curte. Exigentibus autem peccatis suis, et iste depositus est, et in loco ejus electus est vir bonus et per omnia religiosus, videlicet domnus Siguinus Cluniacensis et Moysiacensis monachus. Item et ille semper conquestus est de ecclesia de Curte. Tandem venit bonæ memoriæ domnus Urbanus Papa illis in partibus; et, sicut bene B novit sanctitas vestra, celebravit concilium apud Clarum-montem *(c)*. Ibi conquestus est præfatus abbas Lezatensis, videlicet domnus Siguinus, de ecclesia de Curte; sed dominus Papa misit causam in manus domini Toletani *(d)*, ut inde faceret justitiam. Toletanus verò vocavit utrosque abbates, et fuerunt ibi boni clerici cum eo; et audito privilegio monasterii et causâ illorum, cognovit justitiam Lezatensis monasterii, et misit abbatem de Curte in manus domni Siguini abbatis, et ante præsentiam domini Toletani promisit se semper esse obediens imperiis ejus. Et quia abbas de Curte consobrinus erat domno Toletano, jussit eosdem abbates summo mane venire ad se, volens facere concordiam inter eos. Sed ille abbas de Curte pœnitentiâ ductus, quasi turgidus aufugit de concilio; cùmque audivit Toletanus illum fugisse, misit sibi has literas :

« *B.* * *gratiâ Dei Toletanæ sedis archiepiscopus atque Romanæ ecclesiæ legatus,* * Bernardus.
C » *carissimo filio Bertrando S. Petri de Curia abbati salutem et benedictionem.* Miror, » carissime, firmitatem * tuam, quòd ita præsentiam tuam à concilio Clarimontis » subducere clam nobis voluisti; maximè cùm te Lezatensis impeteretur querimo» nia abbatis, de inobedientia Romani privilegii facti atque delegati loco ipsius. » Unde pro certo culpabilem te fore in tua absentatione visus es, cùm in nostris » conspectibus statutus, omnia quæ nos judicaremus subdolè te facere promiseris, » et nihil feceris, nec ad nos etiam postea reversus fueris. Quapropter dilectionem » atque propinquitatem tuam his nostris literis amicabiliter admonemus, quatenus, » recognitâ justitiâ, obediens decretis apostolicis existas. Si verò, quod non opta» mus, rebellis tergiversator esse, sicut hactenus fuisti, volueris; non solùm abbatis » officium, verumetiam loci ipsius procurationem sub anathematis excommunica» tione tibi interdicimus. »

* *f.* fraternitatem.

D Ille verò visis literis, et videns se malè egisse, venit ad domnum abbatem Lezatensem, cui jam promiserat obedientiam, faciens satisfactionem, atque de cætero perfectam emendationem professus est : et statuerunt diem quo domnus Lezatensis veniret, et acciperet ecclesiam de Curte. Ille verò paratus cum religiosis monachis suis, volens accipere ecclesiam et ordinare illam secundùm regulam S. Benedicti, abbas de Curte, obedientiâ subtractus, renuit. Sed post hæc de ergastulo carnis eductus domnus Papa Urbanus, et vos, gratiâ Dei omnipotentis, in loco illius jure restitutus, fratres Moysiacenses ante præsentiam vestræ benignitatis venientes, conquesti sunt de ecclesia de Curte. In diebus illis misit sanctitas vestra dominum Brunonem *(e)* nostris in partibus, et misistis monachos illos in manus ipsius, et

(a) Abbatis hujus nomen non invenere Galliæ Christianæ concinnatores.

(b) Pontium, qui præfuit ab anno 1073 usque ad annum circiter 1082.

(c) Anno 1095 desinente, celebratum fuit Claromontense concilium.

(d) Bernardi, de quo Mabillonius t. V Annal. Benedictinorum, p. 172 : « Is ex Aginnensi oriundus territorio, oppido scilicet Salvitatis, teste » Roderico Toletano, cùm ab infantia literis imbutus fuisset, sæculari militiæ nomen dedit; sed » postmodum infirmitate coactus, in S. Orientii » Auxitano monasterio Benedictinæ regulæ, sumpto » monastico habitu, se mancipavit. Inde vocatus » Cluniacum ab Hugone abbate, cum eo laudabilem » aliquamdiu egit vitam. Dein cùm Rex Alfonsus » Saguntense SS. Facundi et Primitivi cœnobium, » ubi aliquando vitandæ captivitatis causâ monasticum habitum haud sponte induerat, augere et » amplificare vellet, ab Hugone abbate religiosum » virum postulavit, qui illic abbatis officio fungeretur : ut, sicut Cluniacum cæteris Galliæ » monasteriis, sic etiam istud Hispanicis omnibus » præcelleret. Hugo illuc Bernardum, quem ob » sanctitatis meritum carum habebat, cum aliis » monachis misit. Hic verò abbas factus, ita se » omnibus amabilem et acceptum exhibuit, ut » Toleto in Christianorum potestatem redacto, mox » ipse illius sedis archiepiscopus electus sit. »

(e) Brunonem Signiensem episcopum, qui anno 1106 in Franciam missus est cum Boamundo principe Antiocheno, ut legati vices expleret.

præcepistis ei ut faceret eisdem justitiam. Dominus namque Bruno venit in terram A
illam, et vocavit abbatem, et noluit venire. Iterum vocavit, et non venit. Tertiò
vocavit apud Tolosam, nec venit, nec excusationem misit. Hac de causa dominus
Bruno præcepit clericis S. Stephani, ut mitterent Moysiacenses fratres in ecclesiam de
Curte; et per manus illius prioris sedis Tolosanæ missi sunt fratres in ecclesiam.
Deinde abbas cum suis expulit eos cum magno dedecore.

Item venit domnus Richardus Albanensis, qui tunc temporis tenebat legationem
illam, et celebravit concilium *(a)* apud Tolosam, et ibi conquesti sunt fratres Moy-
siacenses de ecclesia de Curte. Surrexit abbas, et reddidit rationem, utcumque
potuit. Domnus verò Richardus, ut audivit quia non prævaluit ratio illius, per
judicium episcoporum voluit eum deponere; sed ille petens inducias, datæ sunt
ei : et dedit etiam domnus Albanensis diem et locum in quo uterque convenirent,
* *Vézelai.* videlicet *Versallai* *, ubi Moysiacenses affuere, nec ille per suffectam personam B
interfuit. Quamobrem fecit has literas domnus Albanensis, et misit eas Tolosano
episcopo :

* Richardus. « *R.* * *peccator, Albanensis ecclesiæ qualiscumque minister, apostolicæ sedis, licèt*
» *indignus, servus et legatus, venerabili fratri R. (b) Tolosano episcopo salutem.* In præ-
» sentia vestra datum est judicium, et ex judicio dedimus inducias Moysiacensibus
* *f.* quondam. » fratribus et illis de Curte, tempore et loco designato, ubi quoniam * utræque par-
» tes ante præsentiam nostram convenirent. Et Moysiacenses quidem occurrerunt;
» illi verò de Curte occurrere contempsere, sed neque se saltem per nuncios excu-
» savere. Propter quod fraternitati vestræ apostolicâ auctoritate mandamus, ut, visis
» literis istis, et monasterio et personis divinum interdicat officium, donec judicium
» quod hactenus contempserunt, compleant. »

Episcopus verò Tolosanus, juxta judicium literarum, cuncta perfecit *(c)*. C

Baluz. Miscell. t. V, p. 362.

LXXVII. *Ad* LAMBERTUM *Atrebatensem episcopum.*

Causam ei et Tarvanensi ac Ambianensi episcopis definiendam committit inter clericos Atrebatenses et S. Vedasti monachos.

An. 1112, 27 martii.
* Henricum.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto Atreba-
tensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* ABBATEM S. Vedasti *, cùm
venisset ad nos, propter literarum vestrarum petitionem, apud nos diebus plurimis
retinuimus. Sed cùm in tanto temporis spatio nulli clericorum vestrorum ad nos-
tram præsentiam pervenissent, expedire visum est ut cum literarum nostrarum
attestatione dimitteretur. Causam igitur quæ inter ipsum et clericos tuos agitur, in
audientia tua sub confratrum nostrorum Tarvanensis [1] et Ambianensis [2] episcoporum D

[1] Joannis.
[2] Godefridi.

(a) Anno 1110 Tolosæ concilium celebravit Richardus Albanensis episcopus, dum secundò legationem obediret in Francia, ut videre est in Historiæ Mauriacensis fragmento, tomo XIV, p. 157.

(b) Legendum fortè *A.* id est Amelio, qui tunc Tolosanus erat episcopus; vel si retinenda litera *R.* eâ designatur *Raimundus de Podio*, quod erat gentilitium Amelii nomen.

(c) Hìc desiderari videtur supplicantium postulatio. Est igitur hæc scriptura prima libelli delineatio, quam *palimpsestum* vocant Græci, nos Galli *un brouillon.* Quid porrò Paschalis statuerit, discere utcumque possumus ex Odonis Lezatensis abbatis epistola, quam ex chronico Moyssiacensi Aymerici de Payrato publici juris fecit Mabillonius, t. V Annal. Benedict. p. 470:

« *Universali patri, domino Paschali Papæ, frater » O. Lezatensis abbas, suus servus.* Clareat majes- » tatì vestræ, Pater generalissime, quòd Geraldus » abbas Lezatensis prædecessor noster abbatiolam » de Curte, quæ justitiâ exigente sub nostro dege- » bat regimine, nisus est orthodoxè ordinare, qua- » tenus spurcitia eliminaretur inde, ac cultus Deo » debitus redderetur, et ad unguem perduceretur, » nisi invasores Clusinenses monachi sinistrâ manu » obstitissent, atque fratribus loci illius apprehen- » dere disciplinam prohibuissent. Et ut persensit » conventus Lezatensis, valde condoluit; et sæpiùs » inde conquerens, metuensque ne sibi, cui loci » illius cura pastoralis commissa fuerat, patrum » perennis perditio à districto judice exigeretur, » tandem tale invenit consilium, quòd causam et » curam illius abbatiolæ sibi commendatæ, magis- » trali suæ ecclesiæ Moisiacensi tribueret : ut quod » ipsa Lezatensis ecclesia suâ impotentiâ implere » minimè valebat, Moisiacensis famosissima eccle- » sia suppleret. Tali reperto consilio à fratribus » nostris altioris consilii, venitur in capitulum; ibi- » que revelato, ut moris est, negotio, communi » assensu omnium fratrum præfatus abbas Geraldus » Lezatensis privilegium nostrum de Curte Moisia- » cum detulit, atque jus nostrum ac regimen de » abbatiola de Curte domino abbati Asquilino suc- » cessoribusque ejus cessit in perpetuum. Hujus rei » ego suprà taxatus, ut cæteri consodales, gratus » laudator exstiti, et adjutor atque cooperator in » omnibus assiduus fui. Quod si forsan dubitatur, » legendo compendiosè cognoscatur : quia, quod » tunc patri spirituali laudavi monachus, nunc longè » meliùs laudo; modisque omnibus adstipulans, » confirmo illa in honore regiminis positus. Sed quia » me idem testimonium corroborandum vestra sibi » præsentari jussit paternitas, hoc libens gaudens- » que fecissem, nisi carnis obstitisset infirmitas. »

Odo autem Lezatensem abbatiam rexit ab anno saltem 1111 usque ad annum 1127.

A præsentia definiendam probamus, ut possessionis diuturnitas legitimè secundùm vestrum judicium comprobata quietem accipiat. Super altari etiam de Hinnino rogamus ut eidem abbati justitiam exsequaris. Data Laterani, VI kal. aprilis.

LXXVIII. *Ad LAMBERTUM Atrebatensem episcopum.*

Ibidem, p. 363.

Jura parochialia in novo burgo Atrebatensi determinat inter canonicos matricis ecclesiæ et monachos S. Vedasti.

An. 1112, 9 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUERIMONIAS clericorum vestrorum adversùs monachos S. Vedasti, et item monachorum S. Vedasti adversùs clericos vestros, ita noveris esse decisas *(a)*. Auditis utriusque partis rationibus, B communi fratrum deliberatione judicatum est ut utræque capellæ Sanctæ-Crucis et S. Mauritii ita monachis maneant, sicut in scripto Gerardi *(b)* Cameracensis episcopi continetur, qui tunc Atrebatensis erat visitator. Cæterùm de novo burgo matricis ecclesiæ clerici primitias, decimas, et tres per annum recipiant solemnes oblationes, videlicet Paschæ, Pentecostes, et Natalis Domini. Oblationes verò gratuitas, et eleemosynarum medietatem, quæ de burgo eodem vel morientium judicio ecclesiis delegantur, vel fidecommissorum industriâ dividuntur, monasterium ipsum, si quando offerri contigerit, quietè ac liberè absque ulla clericorum contradictione suscipiat, ut tamen altera medietas matrici non subtrahatur ecclesiæ. Presbyteri verò capellani episcopo consuetam obedientiam exsequantur. Data Laterani, V idus aprilis.

C LXXIX. *Ad RADULFUM Remensem archiepiscopum.*

Spicileg. in-fol. t. III, p. 486, in-4.° tom. V, p. 561; Labbe, Concil. t. X, col. 675.

Separationem Atrebatensis episcopatûs à Cameracensi, factam ab Urbano II, denuo confirmat. *(Edita t. XIV, p. 756.)*

An. 1112, 6 aprilis.

LXXX. *Ad Clerum et Populum Atrebatensem.*

Ibidem.

Sub interminatione anathematis prohibet ne Atrebatensis ecclesia unquam Cameracensi subdatur, vultque ut post Lambertum alter in ejus locum sufficiatur. *(Edita ibidem.)*

An. 1112, 6 aprilis.

LXXXI. *GUIDONIS Viennensis archiep. ad PASCHALEM.*

Baronius ad annum 1112, num. 15; Labbe, Concil. t. X, col. 785; Ivonis epist. in notis, p. 196.

Narrat quæ in Viennensi concilio gesta fuerant in causa investiturarum, contra Henricum V Imperatorem.

An. 1112, 15 septembris.

D *DOMINO sancto et dulcissimo patri Paschali Guido Viennensis archiepiscopus et A. S. legatus, et cæteri omnes episcopi et abbates qui Viennensi adfuimus concilio, debitam subjectionem et obedientiam.* SANCTÆ paternitatis vestræ mandata sequentes, apud Viennam convenimus, ibique, cooperante gratiâ Spiritûs sancti, de investituris, de captione vestra et vestrorum, de perjuriis regiis, de pessimo illo pacto et privilegio *(c)* quod à vestra majestate violenter extorsit, tractare diligenter curavimus. Adfuerunt legati Regis, literas bullatas quasi de parte vestra ad eum missas audacter prætendentes : in quibus erga eum vester bonus affectus pacis, et concordiæ, et perfectæ amicitiæ, significabatur; quas nimirum post concilium quod in præterita ultima Quadragesima Romæ celebrastis, se recepisse et sibi missas idem Rex testabatur. Cùmque super his multa nobis incuteretur admiratio, memores tamen literarum illarum quas humilitati nostræ, illarum etiam quas Gerardo E Engolismensi episcopo et vestræ sedis legato, de bona justitiæ perseverantia miseratis, totius sanctæ ecclesiæ et nostræ fidei ruinam evitare cupientes, ad Dei honorem et vestrum animati, canonicam viam aggressi sumus.

Igitur, dictante Spiritu sancto, investituram omnem rei ecclesiasticæ de manu laïca hæresim esse judicavimus. Scriptum illud quod Rex à vestra simplicitate extorsit, damnavimus. In ipsum etiam Regem nominatim, et solemniter, et unanimiter, sententiam anathematis injecimus. Et nunc, domine Pater, vestram, sicut dignum

(a) In concilio, ut nobis quidem videtur, Lateranensi an. 1112 celebrato, vel statim post concilium.
(b) Gerardi literas, anno 1090 datas, vide apud Ferreolum Locrium in chronico Belgico, p. 226.
(c) Totius rei seriem videsis in adornatis à nobis Paschalis II gestis.

est, majestatem suppliciter exoramus, ut quod pro sanctæ ecclesiæ fidei robore, pro A Dei et vestri honore fecimus, auctoritate apostolicâ solemniter confirmetis : cujus confirmationis argumentum per apertas nobis literas significare dignemini, quas etiam, ut gaudium nostrum sit plenum, alter alteri destinare possimus. Et quoniam principum terræ pars maxima, et universi ferè populi multitudo in hac re nobiscum sentit, in remissionem peccatorum suorum omnibus injungatis ut, si necesse fuerit, auxilium nobis et patriæ unanimiter ferant.

Illud etiam cum debita reverentia vestræ suggerimus pietati, quòd si nobiscum in his steteritis; si hoc, sicut rogamus, confirmaveritis; si deinceps ab ipsius crudelissimi tyranni et nunciorum ejus literis, locutione, muneribus abstinueritis, unanimiter nos, sicut decet, habebitis filios et fideles. Si verò, quod minimè credimus, aliam viam aggredi cœperitis, et nostræ paternitatis *(a)* assertiones prædictas roborare nolueritis, propitius sit nobis Deus, quia nos à vestra subjectione et obedientia B repelletis. Valete. *Sequitur apud Labbeum :* Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo duodecimo, indictione v, decimo-septimo kal. octobris, concilium hoc Viennense celebratum est.

Labbe, Concil. t. X, col. 786.

LXXXII. *PASCHALIS ad GUIDONEM Viennensem archiep. &c.*

Confirmat ab eo gesta in concilio Viennensi.

An. 1112, 20 octobris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Guidoni Viennensi archiepiscopo, sedis apostolicæ vicario, et cæteris archiepiscopis, episcopis et abbatibus, seu Domini sacerdotibus Viennæ congregationis, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM alicujus morbi detentione caput afficitur, membris omnibus communiter ac summopere laborandum est ut ab eo penitùs expellatur. Fratrum C siquidem relatione comperimus vos in unum convenisse, ac per Dei gratiam Viennæ concilium celebrasse : in quo nimirum de augenda religione, de dispositione ecclesiastica seu ecclesiasticarum rerum, et de correctione pravorum hominum adversùs sanctam ecclesiam insurgentium disseruistis. Unde Deo gratias referimus, et quæ statuta sunt ibi rata suscipimus et confirmamus, et, cooperante Domino Deo, illibata permanere censemus. Dilectionem supradicti hortamur episcopi, ut studiosè secundùm Deum legationem sibi commissam impleat. Data Laterani, XIII kal. novembris.

Labbe, Concil. t. X, col. 680 ; Baluz. Miscell. t. II, p. 188.

LXXXIII. *Ad GALONEM episcopum et Capitulum Parisiense.*

Pondus apostolicæ auctoritatis addit Ludovici VI præcepto asserenti servis ecclesiæ Parisiensis libertatem testificandi et bellandi, in forensibus et civilibus causis.

D

An. 1113, 24 januarii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Galoni et capitulo Parisiensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. SICUT ex relatione vestra et ex literis *(b)* regiis intelleximus, Parisiensis ecclesia magnum hactenus rerum suarum patiebatur incommodum, pro eo quòd ipsius ecclesiæ famuli, qui apud vos servi vulgò impropriè nuncupantur, in forensibus et civilibus causis vel placitis adversùs liberos homines nullatenus admitterentur in testimonium. Cui rei dilectus filius noster Ludovicus Francorum Rex pro utilitate ecclesiastica ita consulendum arbitratus est, ut episcoporum ac procerum consilio et assensu institueret Parisiensis ecclesiæ famulos in omnibus causis, placitis et negotiis adversùs omnes homines tam liberos quàm servos liberam et perfectam habere testificandi et bellandi licentiam, ita ut nemo eorum testimonio pro ecclesiasticæ servitutis occasione calumniam inferat. Nos itaque petitionem vestram rationabilem perpendentes, idipsum E pro ecclesiasticæ utilitatis et justitiæ intuitu decreti nostri assertione firmamus. Neque enim æquum est ecclesiasticam familiam iisdem conditionibus coerceri quibus servi sæcularium hominum coercentur. Sicut igitur prænominatus Francorum Rex regiâ benignitate instituit, ita nos ecclesiæ vestræ familiam, quæ sub episcopi seu canonicorum jure consistit, hâc nostræ auctoritatis concessione donamus, ut in forensibus et civilibus causis vel placitis adversùs quaslibet sæculares personas in

(a) Sic editi omnes; at legendum videtur *nostræ parvitatis*, vel *vestræ paternitatis auctoritate.*

(b) Ludovici literas, datas anno 1109, *indict. I*, regni ejus *primo*, vide apud Baluz. t. II Misc. p. 185. Anno quoque 1118, similes Fossatensis monasterii servis indulsit Ludovicus, t. I Ordin. Reg. p. 3.

A testimonium efficaciter admittatur, nec propter ecclesiasticæ clientelæ obnoxietatem, si alia non impediunt, eorum testimonium refutetur.

Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi.

Datum Beneventi, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IX kal. februarii, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCXIV *, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ anno XIV. * MCXIII.

LXXXIV. *Ad PETRUM Anianensem abbatem.*

Mabill. Annal. t. V, pag. 693; Gallia Christ. t. VI instrum. col. 298.

Confirmat judicium Valentiæ prolatum de cella Gordanica in favorem Anianensium contra Casæ-Dei monachos.

An. 1113, 12 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro Anianensis monasterii abbati salutem et apostolicam benedictionem. APOSTOLICÆ sedis auctoritate debitoque compellimur, pro universarum ecclesiarum statu satagentes, earum quieti, auxiliante Domino, providere. Eapropter opportunum duximus, dum in Galliarum partibus moraremur, controversiam illam quæ inter Casæ-Dei monasterium et Anianense cœnobium super cella de Gordanico *(a)* agebatur, venerabilibus fratribus Arberto Avenionensi, Eustachio Valentino, Hismioni Diensi episcopis, discutiendam determinandamque committere : qui nimirum, utriusque partis ratiocinationibus diligenter discussis et canonicè examinatis, sicut ex eorum allegatione chirographoque *(b)* comperimus, et perspectis pontificalibus ac regalibus instrumentis, et aliarum chartarum indiciis, justum esse senserunt, et scriptis subscriptionibusque sanxerunt, ut monasterium Anianense præfatam cellam de Gordanico ad Dei servitium regere ac perpetuò habere deberet. Ut enim verbis ipsorum loquamur, inter primam justam acquisitionem et ultimam justam revestitionem, quam per nos acceperant, nullam invenire potuerunt justam ipsius possessionis interruptionem. Nos ergo supradictorum fratrum, quos in hoc negotio nostri vice judices dedimus, literarum præsentium decreto judicium confirmamus, et supradictam cellam de Gordanico tibi, carissime Petre abbas prædicti Anianensis monasterii, tuisque successoribus firmam et quietam in perpetuum manere sancimus : præcipientes et interdicentes ne super hac ulteriùs querimonia Casæ-Dei fratres Anianense cœnobium inquietare præsumant, sed ut quietè ac liberè sub Anianensis cœnobii jure ac possessione in perpetuum conservetur cum omnibus pertinentiis ac possessionibus suis, sicut à Lodoïco Imperatore, Caroli-magni Imperatoris filio, concessum ac traditum Anianensi cœnobio per instrumenti regalis memoriam declaratur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam temerè venire tentaverit, &c.

(B, C, D in margin)

(a) Goudargues, in diœcesi Uceticensi.

(b) Chirographum recitat Mabillonius, ibid. p. 675 : « Chartam recordationis ad memoriam retinendam in futuris temporibus scribere curamus, de lite quam habuerunt abbas et monachi S. Salvatoris de Aniana contra abbatem et monachos Casæ-Dei, de quadam ecclesia S. Mariæ sita in loco qui Gordanica nuncupatur. Post proclamationem autem factam ante domnum apostolicum Paschalem II, dati sunt ab eo judices qui causam utriusque partis diligenter audirent, et bene discussam diligenti studio definirent : videlicet domnus Richardus Albanensis episcopus, et Girardus Engolismensis episcopús, et Albertus Avinionensis episcopus, et Eustachius Valentinus episcopus, et Gauterius Magalonensis episcopus, et presbyteri cardinales domnus Risus et Landulfus et Divizo, et diacones cardinales Johannes, Hugo et Berardus, qui omnes, visis rationibus partium et instrumentis, ex rationibus prædictorum abbatis et monachorum Casæ-Dei, et ex scripturis illorum instrumentorum, cognoverunt prænominatos Anianenses abbatem et monachos ecclesiam supradictam, de qua lis fuerat, priùs possedisse, eosque expulsos fuisse à prædictis monachis Casæ-Dei; et ideo prænominati judices communi consilio judicaverunt, ut restitutio præscriptæ ecclesiæ canonicè et plenariè daretur Anianensibus abbati et monachis jam sæpè dictis. Quod judicium postquam ante prædictum Romanum pontificem relatum est, ad effectum perducere non distulit; sed præfatum abbatem Casæ-Dei, cum cereo quem tenebat, in manu sua refutare fecit, et ipse Papa, susceptâ eâdem refutatione, illico Anianensem abbatem et monachos cum eodem cereo et quodam lapide revestivit, salvo tamen jure Casæ-Dei, si quod ibi habere videbitur. Facta sunt hæc apud Valentiam, temporibus domni Paschalis II Papæ, et coram eo, Dominicæ incarnat. anno MCVII, mense julio, indict. XV. »

Ego Risus presbyter cardinalis Damasi s.
Ego Richardus Albanensis episc. interfui et s.
Ego Johannes diaconus consensi et s.
+ Signum factum manu Leodegarii Bituricensis archiep. qui interfuit et pro se subscribere jussit.
Ego Landulfus presbyter card. tit. Lucinæ s.
Ego Berardus diaconus s.
Ego Girardus Engolismensis episcopus s.
Ego Divizo cardin. presbyt. tit. B. Marcelli et B. Silvestri s.
Eustachius Valentinæ ecclesiæ interfuit et manu propriâ s.
Ego Rembaldus judex suprascriptus interfui, et dictavi atque subscripsi, et complevi et absolvi, præfato domno Papâ jubente.

Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus subscripsi. A

Datum Laterani, per manum Johannis S. R. E. card. ac biblioth. II idus aprilis, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCXIV *(a)*, pontificatûs quoque domni Paschalis Papæ II decimo-quarto.

Gallia Christ. t. VI, col. 655.

LXXXV. *Ad RAIMUNDUM Uceticensem episcopum.*

Increpat eum quòd absque satisfactionis remedio absolverit Pontium-Guillelmi de Barriaco, qui Gordanicense monasterium sacrilegè tenebat, et inde filiam suam dotaverat.

An. 1113, 27 novembris. * Raimundo.

*PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri R. * Uzeticensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* Ex fratrum Anianensium suggestione cognovimus quòd Pontium-Guillelmi de Barriaco, excommunicatum pro possessione Gordanicensis monasterii, quam sacrilegè tenet et unde filiam suam dotavit, B non præmisso remedio satisfactionis, absolveris : quo jure, quàm graviter contra ordinem nostrum excesseris, mirum est si ipse non videas. Præcipimus ergo ut, omni occasione sepositâ, de eodem viro debitam [justitiam] supradictis fratribus facias, ne supra re tanti excessûs ultio remittatur. Datum Laterani, V kal. decembris.

Martene, Anecd. t. I, col. 338.

LXXXVI. *Ad LAURENTIUM abbatem S. Vitoni.*

Ut nullam obedientiam nullamque communionem impendat clericis Virdunensibus, à sede apostolica excommunicatis.

An. 1114, 20 junii.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis L. (b) abbati et fratribus monasterii S. Vitoni salutem et apostolicam benedictionem. VIRDUNENSES clericos in tantam audivimus contumaciam prorupisse, ut ecclesiæ vestræ subjectionem sibi C et obedientiam vindicare contendant, cùm ipsi extra ecclesiæ catholicæ sint unitatem. Diù enim propter pertinaciæ suæ nequitiam à sede apostolica *(c)* excommunicati sunt, quæ caput et magistra omnium ecclesiarum ab ipso omnipotenti Domino constituta est : cui profectò qui non concordat, procul dubio, sicut B. Ambrosius scribit, hæreticus est. Ab ecclesiæ consortio alienati sunt; et quomodo in ecclesia prælationem quærunt ? Non potest, beato attestante Cypriano, ramus fractus ab arbore germinare, et rivus à fonte præcisus arescit. Quia igitur ipsi se à Romana ecclesia præciderunt, nos auctore Deo literarum præsentium præceptione mandamus, et tam vobis quàm successoribus vestris observandum præcipimus, ut nullam eisdem clericis subjectionem, nullam obedientiam neque communionem impendere debeatis, donec ad unitatem catholicæ ecclesiæ revertantur. Qui enim à Domino suo divisus est, conservis suis præesse non potest. Et Psalmista dicit : *Nonne qui te oderant, Deus, oderam illos !* (Ps. CXXXVIII.) D Quamdiu itaque ad sedis apostolicæ communionem et gratiam redeant, nulla eis à vobis subjectio, nulla obedientia vel communio præbeatur. Data Tyberi *(d)*, IV idus junii, indictione VII.

Souchet, notæ ad epist. 265 Ivonis, p. 252.

LXXXVII. *Ad Canonicos ecclesiæ Carnotensis.*

Confirmat Ivonis episcopi decretum, quo ille præposituras et cætera beneficia quæ precariæ dicebantur, in communes usus redigit.

An. 1114, 2 novembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis ecclesiæ Carnotensis salutem et apostolicam benedictionem. Ex venerabilis fratris nostri Ivonis, per Dei gratiam episcopi, literis intelleximus quòd pro quibusdam querimoniis decretum instituerit. Ipsum quoque decretum *(e)* oculis nostris inspeximus, in quo E continebatur ecclesiæ vestræ canonicos apud eum clamorem et querimoniam fecisse de præpositis suis, qui, privatis commodis inhiantes, omnem fratrum utilitatem, in quibuscumque poterant, minuebant, et quasdam res eis jure debitas per injuriam

(a) More Pisanorum, à die 25 martii anni 1113 incœpto.

(b) Laurentio, qui à Richardo Virdunensi episcopo exulare compulsus, eo defuncto an. 1114 ad suum monasterium redire permissus est.

(c) Vide suprà, p. 44, ad annum 1109.

(d) Fortè Tiburi *[Tivoli]*. Certè duo supersunt Paschalis bullata diplomata, data *Tiberiæ*; unum *V kal. junii*, alterum *nonis junii, indict. VII, anno Dom. incarnat. MCXV* (more Pisano à die 25 martii anni 1114 inchoato), *pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ anno XV*. Bartel, Episcop. Regienses, p. 175 ; Marca, *Béarn*, p. 383.

(e) Ivonis decretum vide inter instrum. t. VIII Galliæ Christianæ, col. 314.

A sibi retinebant, pauperes ecclesiæ sub eorum patrocinio constitutos diversis calamitatibus afficiebant, quas calamitates idem episcopus in ejusdem decreti scripto dinumerat; et enumeratis eis, subsequitur : *Consilio optimatum nostrorum decrevimus canonicos justam habere causam, et præcepimus ne in rusticis ecclesiæ præpositi deinceps has exactiones habeant, nec ulteriùs communem in supradictis utilitatem minuerent.* Hoc nimirum decretum, hoc præceptum à supradicto confratre nostro vestræ ecclesiæ episcopo constitutum, quia justum ac rationabile visum est, et quieti ecclesiæ commodum, nos Deo aspirante laudamus, et apostolicæ sedis auctoritate firmamus *(a)*. Item in subsequentibus idem scribit episcopus se concessisse ut beneficia ecclesiæ, quæ precariæ *(b)* dicuntur, et * facta erant precariæ (quia quod omnium erat, quatuor vendebant), in communes redigerentur usus; et eadem beneficia propriis vocabulis annotando dinumerat : hanc quoque concessionem nos ratam asserimus, B et apostolicæ sedis auctoritate firmamus. De domibus etiam canonicorum concessionem ab eodem episcopo factam, sicut à prædecessore ipsius Froboldo episcopo constituta est, decreti præsentis assertione corroboramus. Si quis igitur, decreti hujus tenore cognito, temerè (quod absit!) contraire tentaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam dignâ satisfactione correxerit. Amen. Datum Anagniæ, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. v nonas novembris, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXIV, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ XVI.

* *f.* vel.

LXXXVIII. *Ad Tornacensis ecclesiæ Clericos.*

Cousin, Hist. de Tournai, t. II, p. 187.

Proprium eis concedit habere episcopum, excusso Noviomensis ecclesiæ jugo.

An. 1114, 6 novembris.

C *PASCHALIS Papa Tornacensis ecclesiæ decano G. (c), archidiacono L. (d) et capitulo, abbatibus et cæteris ecclesiarum præpositis.* ECCLESIAM vestram non ignoramus detrimentis pluribus esse pessundatam, quòd tantis jam temporibus proprii sit pastoris adminiculo destituta. Bonorum etiam relatione comperimus, quòd tanta jam hominum multitudo succreverit, ut necessariò proprium desideret antistitem, etiamsi antiquitus non habuisset. Igitur et sacrorum canonum sanctionibus, et prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Urbani Papæ, qui hoc ipsum *(e)* deliberaverat, studio compellimur ecclesiæ vestræ cardinalem restituere sacerdotem. Vestram itaque universitatem literis præsentibus commonemus, et auctoritate apostolicâ præcipimus, ut, communicato comprovincialium episcoporum Morinensis * et Atrebatensis * consilio, pastoris electionem canonibus congruentem, remotis dilationibus, faciatis, ut à Noviomensi ecclesia *(f)* vestra penitùs avellatur. Ei D quem elegerit fratrum consensus obedientiæ munus injungimus, ut electionem ipsam suscipiat, nisi se sacris persenserit canonibus prohiberi. Data Anagniæ, VIII idus novembris *(g)*.

* Joannis.
* Lamberti.

LXXXIX. *Ad LAMBERTUM Atrebatensem episcopum.*

Baluz. Miscell. t. V, p. 364.

Stante inter canonicos Atrebatenses et S. Vedasti monachos controversiâ de quantitate veteris et novi burgi, vult rei certitudinem per vetustiores et veraciores personas diligenter exquiri.

An. 1114.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. DE mota burgi veteris et novi burgi quantitate inter clericos vestros et S. Vedasti monachos ambiguitas et

(a) Id graviter tulit Rex Ludovicus, ad quem querimonias suas tulerunt præpositi. *Isti enim*, inquit Ivo, epist. 271 ad Paschalem Papam, *ad hoc Regem seduxerunt quomodo voluerunt et valuerunt, ut minaces literas adversùs clerum mihi mitteret, continentes cum minis quòd bona clericorum sibi accepturus sit, ubicumque poterit, nisi privilegium vestrum destruatur, et rapacitas præpositorum in pace concedatur.*

(b) Alodium seu prædium ab ecclesia certis conditionibus acceptum, et ad vitam vel ad præfinitum tempus utendum.

(c) Gotero seu Cothero, alio à Gonthero præposito, de quo Herimannus tomo nostro XIII, p. 405.

(d) Lamberto, qui Noviomensem simul et Tornacensem episcopatum tunc adeptus est. Ibidem.

(e) Vide t. XIV, p. 733, inter Urbani epistolas ad annum 1098.

(f) Vi harum literarum Tornacenses sibi pontificem elegerunt Herbertum; verùm hic à Rege Ludovico repudiatus, Lamberto supradicto cedere coactus fuit. Rem narrat Herimannus Tornacensis tomo nostro XIII, p. 404 et seq.

(g) Anni 1114, prout colligitur ex bullatis diplomatibus Paschalis eo anno et mense datis *Anagniæ*, quæ videre est in præmissis à nobis ejus gestis. Unde emendanda novissimæ Galliæ Christ. circa Noviomenses episcopos chronologia, quam secuti sumus ad illustrandum Herimanni contextum.

contentio est. Tuæ igitur fraternitati negotii hujus discussionem injungimus, ut per A vetustiores veracioresque personas, quæ neutri parti suspectæ sint, certitudinem diligenter exquiras, ut, omni per Dei gratiam ambiguitate summotâ, pacem inter se deinceps dilectionemque conservent.

Spicileg. t. V, p. 563; Labbe, Concil. t. X, col. 676.

XC. *Ad LAMBERTUM Atrebatensem episcopum.*

Divisionem veteris et novi burgi ab eo, vi mandati apostolici, inter canonicos Atrebatenses et monachos S. Vedasti factam, nequaquam firmandam censet, sed aliam fieri jubet.

An. 1114, 6 novembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto episcopo Atrebatensi salutem et apostolicam benedictionem. PRO canonicorum vestrorum et monachorum S. Vedasti lite diutina frequenter et nos tibi scripsimus, et tu nobis literas misisti. Cæterùm, quod non parum nos gravat, adhuc lis eadem. Ad illam enim divisionem quam monachis absentibus diremisti, nos eos justè cogere non B potuimus. Venientibus autem nuper ad nos utriusque partis nunciis, nos ad eligendos hujus arbitros utramque partem nostrâ auctoritate coegimus. Rogamus ergo dilectionem tuam ne graviter ferat, quòd divisionem veteris et novi burgi, literis vestris *(a)* significatam, nequaquam firmaverimus; quia, ut prædiximus, cogi ad eam monachi justè non poterant. Cæterùm, ad hanc infra dies quadraginta, sicut statuimus, peragendam, omnino te volumus imminere: quia neutra pars electis arbitris poterit refragari.

Indidem.

XCI. *Ad bonos viros Atrebatensis municipii.*

Ut litem clericorum Atrebatensis ecclesiæ et monachorum S. Vedasti de veteris et novi burgi terminis absque partium studio definiant.

An. 1114, 6 novembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, bonis viris, Hugoni majori, Dodoni C *de Hastis, Guazelino et Gonzelino fratribus, Fulconi filio Anselmi, Hilvino filio Adelfridi, Guaselino militi, Girardo Saraceno, Gerboido patri Balduini, Thebaldo filio Bonevitæ, Heriberto, Aganoni, Atrebatensis municipii civibus, salutem et apostolicam benedictionem.* VIROS bonos vos esse audivimus, et ideo vobis tamquam bonis ecclesiæ filiis, quæ imperanda sunt, confidenter imperamus. Lis enim quæ inter ecclesiæ vestræ clericos et B. Vedasti monachos agitata est, molesta nobis vehementer et gravis est. Novissimè ad eam litem dirimendam, quæ de veteris et novi burgi terminis agitur, vos tamquam veraciores arbitros elegerunt. Vobis igitur ex Dei et B. Petri auctoritate præcipimus, et in peccatorum remissionem injungimus, ut, omni amicitiâ inimicitiâque sepositâ, de illis veteris et novi burgi terminis quidquid vobis verius ac certius proferatis. Ne qua verò pars de testimonii vestri veritate ambigat, ab unoquoque vestrûm juramentum hujusmodi fieri pro D animarum vestrarum salute præcipimus: quia de his terminis se sciente veritatem proferet, neque pro amicitia aut inimicitia, aut pro pecunia, mendacium dicet. Si autem de vobis aut duo, aut tres, aut quatuor dissenserint aut defuerint, octo testium assertio obtineat firmitatem. Data Anagniæ, VIII idus novembris.

Baluz. Miscell. t. V, p. 367.

XCII. *Ad LAMBERTUM Atrebatensem episcopum.*

Judicium à se olim prolatum de parochialibus juribus, percipiendis tam à clericis matricis ecclesiæ quàm à monachis S. Vedasti, denuo confirmat.

An. 1114, 18 decembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. INFIRMITATIS tuæ diuturnitas magnam ecclesiæ vestræ canonicis formidinem intulit, ne res ecclesiæ quibusdam irruentibus deterantur. Unde nos, secundùm eorum petitionem, opportunum duximus ejusdem ecclesiæ statui, opitulante Domino, providere. Monachis siquidem E S. Vedasti, sicut in nostro et fratrum nostrorum judicio *(b)* deliberatum est, ea manere concedimus quæ nostræ sunt auctoritatis literis designata. Cæterùm, quæ ad jus vestræ Atrebatensis ecclesiæ pertinent, nec ipsis nec aliis quibuslibet in posterum invadere, aut præter episcopi et clericorum voluntatem usurpare permittimus. Porrò parochiani omnes matricis ecclesiæ B. Mariæ, tam infra quàm extra Atrebatum, eidem matrici ecclesiæ primitias, decimas, oblationes solemnes

(a) Vide Lamberti epist. 134 et 135 ad Paschalem, t. V Miscellan. Baluzii, p. 364.

(b) Vide suprà, p. 51, ad annum 1112, Paschalis decretum.

et

A et cætera parochialia jura persolvant, illi videlicet parochiani qui ab ipsa matrice ecclesia baptismum, doctrinam, sepulturamque percipiunt. Dignum est enim ut ab eis metantur carnalia, quibus spiritualia seminantur: quod si reddere noluerint, à canonicis et canonicorum presbyteris, qui super ipsos curam gerunt per episcopum, coerceantur. Ab illis sacerdotibus parochiani ipsi ad communionem admittantur, qui eorum confessionem suscipiunt et curam gerunt. Sanè gratuitas oblationes tam matrici ecclesiæ quàm cæteris ecclesiis concedimus, quibus ex devotione fidelium conferuntur. Si quis autem, decreti hujus tenore cognito, temerè contraire tentaverit, apostolicæ indignationis ultione plectatur. Data Laterani, XV kalend. januarii, indict. VII.

B

XCIII. *THEODERICI Lotharingiæ Ducis ad PASCHALEM.*

Baleicourt, Origine de la Maison de Lorraine, pr. pag. XXXIII.

Obsecrat ut ecclesiam quam in alodio suo Castanicensi mater sua monachis S. Apri donaverat, eisdem asserat contra monachos Molismenses.

PASCHALI, catholicæ ecclesiæ universali pontifici, Theodericus (a) Dei misericordiâ Lotharingorum Dux et Marchio, æternæ obedientiæ perpetuum famulatum. An. 1115.

QUÒD vestra paternitas literis suæ benedictionis parvitatem meam sæpiùs dignata est consolari, si non serviendo, at saltem diligendo semper spero promereri; nec certè facultatis meæ obsequium deficiet, si quando opportunitas appareret. Notum vobis facio, Pater et domine, quòd mater mea parochialem ecclesiam quam in alodio suo et castro *(b)* habebat, Deo vovit, et ecclesiæ S. Apri, quæ Tulli est abbatia, donavit: ita ut, ad ejus petitionem, illius temporis abbas, jussu episcopi, proprio sumptu monasterium ædificaret ibidem, ædificatum dedicari et per cætera C pro tempore ordinari procuraret. Defuncto verò abbate, sed et matre factâ de medio, ex dissensione regni et ecclesiæ, quæ tunc erat ferventissima, de substituendo abbate multo tempore intercessit contentio: unde et loco qui ædificari cœperat, minùs provisum est. Cùm igitur et ego, adhuc adolescens *(c)* præsertim, talibus minùs intenderem, advocatus præfati castri, qui et de nostra familia, me inconsulto, monachos de Molismo in votivum matris meæ monasterium non sincerè instruxit *, (* *f.* intrusit.) eisque suo tempore patrocinatus est. Ipse verò, cùm jam uberiore uterer consilio, causamque hanc pleniùs agnoscerem, inter multas postulationes et querimonias monachorum S. Apri, præfatos tamen monachos extra jus et contra ordinem in alienis laboribus dispensatoriè passus sum commorari, si fortè per eos locus acciperet incrementum. Nunc autem votum matris meæ donumque diutiùs cessari non sustinens, sed et loci monachorum incuriâ detrimentum multis modis reperiens, D eos semel et bis conveni, ut ad propria remearent, ut et locus priori reformaretur ordinationi. Quia ergo imprudenti commento conantur reluctari et invasionem possessionis nomine palliant, obsecro vos, Pater sanctissime, ut eos literis vestræ auctoritatis ab hujusmodi imprudentia reprimatis; et si fortè quispiam aliud vobis tentaverit suggerere, minimè audiatis, cùm penès nos adhuc superstites sint multi honesti qui huic matris meæ interfuerant donationi, cùm ipse hanc testimonio omnium quotquot in Tullensi episcopatu melioris famæ sunt, possim velimque comprobare *(d)*.

XCIV. *Ad GUIDONEM Viennensem archiepiscopum.*

Chifflet, Hist. de Tournus, p. 371; Labbe, Concil. tom. X, col. 691, frag.

Synodum imperat, in qua litem inter Bisuntinos S. Johannis et S. Stephani canonicos componat, de sede metropolitana alterutri ecclesiæ assignanda.

E *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G.* * *Viennensi archiepiscopo, A. S. legato, salutem et apostolicam benedictionem.* CONTROVERSIAM quæ inter Bisuntinos canonicos S. Johannis et S. Stephani tanto jam tempore *(e)* voluta et revoluta est, canonico nunc tandem apud nos judicio noveris esse decisam. Cùm

An. 1115, 22 aprilis.
* Guidoni.

(a) Theodericus I, filius Gerardi Alsatii et Hadwidis Namurcensis.
(b) Castiniaco vel Castanico *[Châtenois]*.
(c) Theodericus an. 1070 patri successit, adhuc in minori ætate constitutus.
(d) Rescripsit pontifex et litem inter Molismenses et S. Apri monachos diremit bullâ ibidem editâ, *datâ Beneventi, per manum Joannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. VIII kal. junii, indict. VIII, anno Dom. incarn. MCXV, pontificatûs autem D. Paschalis Papæ anno XVI.* Vide Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 606; D. Calmet, *Hist. de Lorraine*, t. III, pr. col. 73.
(e) Vide suprà, p. 47, Paschalis literas.

enim et illi, videlicet canonici S. Johannis, per multos jam annos episcopalem A
sedem in ecclesia sua permansisse perhiberent, et illi contrà, videlicet canonici S. Stephani, suam ecclesiam matrem esse quibusdam privilegiis et præceptis assererent, sed per occasionem destructionis ecclesiæ suæ cathedram ex ea remotam conquererentur; juxta Calchedonensis decreta concilii, communi fratrum nostrorum consensu judicatum est ut, si canonici B. Stephani testibus idoneis probare potuerint quòd, post redintegrationem ecclesiæ suæ infra annos triginta, super querela hac quæstionem fecerint, per quam illorum videatur interrupta retentio, videlicet vel ante antistitem suum, vel ante legatum nostrum, in communi audientia hâc probatione perfectâ, privilegia eorum proprium robur obtineant, et episcopalis sedes in posterum apud B. Stephani ecclesiam habeatur: alioquin canonici B. Johannis ab hac querela liberi maneant, et episcopalem sedem, sicut tenuerunt, teneant. Sanè in hac negotii executione nihil eis impediat illa excommunicationis diuturnitas, B
quam ab fraternitate tua pro hoc negotio passi sunt *(a)*. Præterea canonici B. Stephani ecclesiæ suæ munimenta detineri à canonicis S. Johannis conquesti sunt. Item canonici S. Johannis quædam usualia sibi ab eis subtracta clamabant. Judicatum est ergo ut et istis omnino ecclesiæ munimenta reddantur, cum vino et præbenda mansionarii, et illi rerum corporalium restitutionem recipiant, id est, vini, carnis et ceræ. Præcipimus igitur sollicitudini tuæ, ut pro hoc negotio peragendo et tanti scandali lite sedanda, adhibitis tecum sapientibus et religiosis fratribus, vel Divionum *(b)* vel ad alium competentiorem locum convenias, quò possint sine gravamine personas sibi necessarias adducere, et, omni partium animositate sepositâ, ita sincerè, ita liquidè judicii hujus perfectionem accipias, quatenus inter eos nulla ulteriùs hujus rei lis aut querela remaneat. Testes autem hujus quæstionis probatores, quia de capite parochiæ causa gravior agitur, quinque sint sive eccle- C
siastici, sive laïci, qui secundùm canonicas sanctiones de visu et auditu testimonium proferant. Planè hujus judicii executionem usque in Assumptionem proximam B. Mariæ perfici consummarique præcipimus. Interim processiones et officiorum celebrationes, quæ ab alterutra solent ecclesia exhiberi, mutuò secundùm consuetudinem persolvantur. Datum Laterani, x kal. maii.

Baluz. Miscel. t. II, p. 174. An. 1115, 25 maii.

XCV. *Ad ARCIMBALDUM abbatem S. Albini Andegavensis.*

Confirmat concordiam initam judicio Urbani II inter monachos S. Albini Andegavensis ac Vindocinenses de Credonensi ecclesia S. Clementis. *(Edita tomo nostro XIV, p. 88.)*

Chifflet, Hist. de Tournus, p. 372; Spicileg. tom. III, in-4°, p. 132; Labbe, Concil. tom. X, col. 691. An. 1115, 27 augusti.

XCVI. *Ad GUIDONEM Viennensem archiepiscopum.* D

De testimoniis clericorum recipiendis super controversia de primatu inter ecclesias Bisuntinas S. Johannis et S. Stephani, etiam in causa propria.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G. coepiscopo, sanctæ S. A. vicario, salutem et apostolicam benedictionem. SUPER prudentia tua

(a) Pro Stephaniensibus has quoque Henricus Imperator dedit literas, quas recitat Chiffletius ibid. p. 374: « *Henricus Dei gratiâ Romanorum Imperator augustus, Geroldo Lausanensi episcopo, Rainaldo Burgundiæ Comiti, Beatrici ejus genitrici, Tebaldo de Rubro-monte, Richardo de Montefalconis, Aymoni de Falconiaco, Walcherio et liberis ejus, Richardo de Rocato, Willelmo de Rollens, Hieremiæ de Ruffiaco, Stephano de Treua, Roffredo et Hugoni, sed et Theoderico et Sigismundo Comitibus* [Lotharingiæ], *cunctisque Bisuntinæ ecclesiæ S. Stephani casatis et nostris fidelibus, gratiam suam et omne bonum.* Multorum relatione comperimus quòd ille Viennensis [Guido] inimicus pacis et concordiæ, ille contemptor apostolicæ auctoritatis et imperatoriæ, immo Divinæ *(qui enim potestati resistit, Dei ordinationi resistit)*; ille, inquam, sanctorum Patrum statutis inobediens ac rebellis, Bisuntinam sanctissimi Protomartyris ecclesiam destruere nititur, et ab illo archiepiscopalis sedis et dignitatis statu, quo à sanctis Patribus fundata atque firmata est, contendit dejicere: quod neque nos æquanimiter ferimus, neque fidelium nostrorum quempiam velle vel consentire voluimus. Quia sancti Patres nostri ejusdem sanctæ sedis fundatores, tutores et advocati fuerunt; et nos sanctorum statutis consona sentientes, eam in nostræ emunitatis tuitione suscepimus; et quæcumque ei Imperatores seu Romani pontifices, seu quilibet fideles, contulerunt aut firmaverunt, perpetuâ ei tranquillitate possidendâ concedimus atque sancimus. Unde vobis fidelibus nostris præcipimus, ut præscripto nostro sanctorumque privilegiis et præceptis inimico nullatenus consentiatis; sed quæcumque temporibus antecessorum nostrorum eadem sancta sedes tenuit, restituere satagatis, tenere tranquillè et quietè faciatis. Nos autem de proximo, Deo volente, de pace et statu ecclesiæ disponemus. »

(b) Habitum fuit ea de causa, non Divione, sed Trenorcii, an. 1115 concilium, prout discimus ex ejusdem Guidonis literis, quas scripsit ad Ansericum Bisuntinum, factus Papa Calixtus II.

A valde admiramur, quòd in negotio ecclesiæ B. Stephani clericorum suorum testimonium acceptare nolueris, cùm B. Gregorius in hujusmodi causis ecclesiarum actoribus probationem imponat. Diversæ namque sunt causarum species, nec in omnibus causis crimina agitantur. In criminibus siquidem accusatorum et testium illa districtio observanda est quæ canonibus continetur, ne qui ad probationem domestici assumantur. Cæterùm, in possessionum et cæteris hujusmodi negotiis, ii potissimùm assumendi sunt qui eadem negotia tractaverunt, de quorum visu et auditu hæsitatio esse non debeat. Si ergo iidem clerici idonei sunt, ab assertione causæ illius nullatenus repellantur : sed (sicut aliis literis deliberatum est) inter S. Johannis et S. Stephani canonicos lis illa pleniùs decidatur. Cesset jam malitiæ zêlus et dolositatis cavillatio, et prædictarum ecclesiarum negotium juxta literarum tenorem omnimodis peragatur; alioquin ad præsentiam nostram parati prorsus et B instructi, proximo quadragesimalis concilii *(a)* tempore, revertantur. Data Trojæ, VI kal. septembris, indictione VIII.

XCVII. *Ad Gozerannum Lugdunensem archiepiscopum.*

Primatie de Lyon, 2.e requête au Roi, pr. p. 4.

Primatum Lugdunensis ecclesiæ super quatuor provincias confirmat, sicut ab antecessoribus suis institutus fuerat.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gozeranno Lugdunensium primati, ejusque successoribus canonicè substituendis in perpetuum. Caritatis bonum est proprium congaudere profectibus aliorum. Caritas enim non quærit quæ sua sunt, unde et Apostolus, *Tunc*, ait, *vivimus, si vos statis in Domino;* et iterum : *Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ, nonne vos ante Dominum* C *nostrum Jesum-Christum!* Hoc igitur caritatis debito provocamur, et apostolicæ sedis auctoritate compellimur, honorem debitum fratribus exhibere, et sanctæ Romanæ ecclesiæ dignitatem pro suo cuique modo cæteris ecclesiis impertiri. Idcirco, venerabilis frater Gozeranne Lugdunensis archiepiscope, præsentis decreti paginâ fraternitati tuæ, tuisque successoribus, et per eos eidem Lugdunensi ecclesiæ, confirmamus primatum super quatuor Galliarum provincias, videlicet super Lugdunensem, Rotomagensem, Turonensem, et super Senonensem, sicut à nostris constat antecessoribus institutum. Ad hæc adjicientes statuimus ut universa quæ ad Lugdunensem ecclesiam vel ad episcopalem domum pertinentia in præsentiarum à fraternitate tua possidentur, et quæcumque in futurum, largiente Deo, justè atque canonicè acquirere vel recuperare potueritis, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat eamdem D ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones vel episcopales domos auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare; sed omnia integra conserventur, tam vestris quàm clericorum et pauperum usibus profutura. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ constitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire temptaverit, secundò tertiòve commonita, si non satisfactione congruâ emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reaque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et à sacratissimo corpore et sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districtæ ultioni subjaceat; cunctis autem eidem ecclesiæ justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenus et hìc fructum bonæ actionis percipiant, et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus.

An. 1116, 14 martii.

1 Thes. III, 8.

Ibid. II, 19.

E Datum Laterani, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. II idus martii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ anno XVII.

XCVIII. *Ad Suffraganeos, Clerum et Populum Bisuntinensis ecclesiæ.*

Chifflet, Hist. de Tournus, p. 375.

Privilegium maternitatis asserit ecclesiæ S. Stephani contra canonicos ecclesiæ S. Johannis.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et filiis suffraganeis, clero et populo Bisuntinæ ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. Inter

An. 1116, 24 martii.

(a) De Lateranensi concilio, anno 1116 celebrato, hæc intelligenda sunt : ubi quid actum sit docebit epistola post sequentem proxima.

S. Stephani et S. Johannis canonicos, de cathedra episcopali quanta et quàm A diuturna concertatio fuerit, pleniùs vos audisse ac certiùs scire credimus. Canonici siquidem B. Stephani Romanorum se pontificum privilegiis seu Regum scriptis tuebantur, asserentes pro ecclesiæ suæ destructione episcopos illinc discessisse: unde contigerit ut apud S. Johannis ecclesiam episcopalis ministerii sacramenta celebrarentur. Contrà B. Johannis canonici annis pluribus, præter quæstionem aliquam, penès se cathedram episcopalem mansisse, et ecclesiam suam matricem esse clamabant. Ad hæc B. Stephani fratres allegabant frequenter super hoc prædecessores suos vel apud apostolicæ sedis vicarium, vel apud Bisuntinos episcopos, reclamasse. Post longa igitur disceptationis certamina, communi fratrum nostrorum episcoporum qui tunc synodali vocatione *(a)* convenerant, seu cardinalium judicio deliberatum est, ut si B. Stephani canonici idoneis testibus probare possent quòd, post redintegrationem ecclesiæ suæ infra annos triginta, super querela hac quæstionem fecerint, B per quam illorum videretur interrupta prætentio, videlicet vel ante antistitem suum, vel ante legatum nostrum, in communi audientia hâc probatione peractâ, privilegia eorum robur perpetuum obtinerent, et episcopalis sedes in posterum apud B. Stephani ecclesiam haberetur: alioquin canonici B. Johannis ab hac querela liberi manerent, et episcopalem sedem, sicut tenuerunt, tenerent. Quatuor igitur ejusdem ecclesiæ clerici, videlicet Petrus et Hugo presbyteri cardinales, Bonifilius succentor, et Guarinus presbyter, et Alcfridus archipresbyter de Sancto-Gorgonio, producti coram clericis S. Johannis ad testimonium asserendum, et mox episcopali examinandi judicio, et idonei inventi, hujusmodi testimonium in conspectu nostro, tactis sacrosanctis evangeliis, præbuerunt: *Vidi et audivi quòd Hugo decanus S. Stephani, et Hugo de Palma, et Ebrardus, canonici S. Stephani, adversùs canonicos S. Johannis, Mainerium decanum, Bernardum magistrum, et Stephanum cantorem, quæstionem* C *fecerunt de sede episcopali ante Hugonem tertium, Bisuntinum archiepiscopum, fratrem Guidonis Viennensis archiepiscopi, in claustro S. Johannis, infra triginta annos post redintegrationem ecclesiæ S. Stephani.* Hâc demum redintegratione susceptâ, communi fratrum nostrorum episcoporum qui tunc plurimi synodali vocatione convenerant, et cardinalium judicio, privilegia B. Stephani robur perpetuum obtinere decrevimus, et episcopalem primam sedem in posterum apud eamdem B. Stephani ecclesiam permanere, et universa episcopalis ministerii officia quæ apud matrices solent ecclesias fieri, ibi celebranda sancimus; et quæ sanè scripta præteritis temporibus ante hujus discussionis certitudinem, aut à nobis elicita, aut à vicariis nostris minùs providenter excussa sunt, nullum deinceps momentum, nullas vires obtinere censemus. Hæc autem sicut apud nos præsenti judicio deliberata et decreti præsentis literis confirmata sunt, ita in perpetuum *(b)* integra et illibata servari aposto- D licâ auctoritate præcipimus. Si quis igitur, decreti hujus tenore cognito, temerè (quod absit!) contraire tentaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam dignâ satisfactione correxerit.

Ego Paschalis, catholicæ ecclesiæ episcop., hoc judicium ratum habens subscripsi.
Ego Crescentius, Sabinensis episcopus, subscripsi.
Ego Petrus, Portuensis episcopus, subscripsi.
Ego Cono, Prænestinus episcopus, subscripsi.
Ego Anastasius, card. presb. tit. B. Clementis, interfui et subscripsi.
Ego Diviso, cardinalis tit. Equitii, subscripsi.
Ego Bozo, tituli sanctæ Anastasiæ presbyter, subscripsi.
Ego Vazatensis episcopus Beltrannus subscripsi. E
Ego Arnaldus, Burdegalensis archiepiscopus, subscripsi.
Ego Portugalensis episcopus Hugo subscripsi.
Ego Johannes, Briocensis episcopus, subscripsi.
Ego Baldricus, Dolensis archiepiscopus, subscripsi.
Ego Leo, diac. card. ecclesiæ S. Viti, subscripsi.

(a) In concilio Lateranensi, anno 1116 *pridie nonas martii* congregato, de quo abbas Urspergensis suprà in gestis, p. 12.

(b) Hoc tamen decretum solemniter elicitum haud multò pòst Calixtus II rescidit, tamquam subreptitium, prout dicetur infrà, et secundùm canonicos S. Joannis pronunciavit.

A Ego Romoaldus, diac. card. S. Mariæ, subscripsi.
Ego Aldo, diac. card. venerabilis diaconii SS. Sergii et Bacchi, subscripsi.
Ego Petrus, diac. card. ecclesiæ SS. Cosmæ et Damiani, subscripsi.
Ego Johannes, diac. card. sanctæ Luciæ, subscripsi.
Datum Laterani, per manum Johannis S. R. E. diac. card. ac biblioth. IX kal. aprilis, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ anno XVII.

XCIX. *Ad R. GUILLELMUM Nantensem præpositum.*

Gallia Christ. nov. t. I, instr. col. 61.

Quòd Nantense monasterium subesse debeat Vabrensi abbati.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio R. Guillelmo præposito An. 1116, 13 aprilis.
B *Nantensi salutem et apostolicam benedictionem.* EX illius boni viri Bernardi *(a)* monimentis accepimus, quòd Nantensis ecclesia * pro voto et oblatione ejusdem Bernardi in monasterium constituta sit, et Vabrensis monasterii dispositioni et ordinationi concessa. Ex communi itaque fratrum nostrorum consilio adjudicatum est, ut ecclesia Nantensis Vabrensis abbatiæ subesse debeat dispositioni, quatenus prædicti boni viri Bernardi votum et oblatio integra permaneat, et ordo ibidem monasticus per Dei gratiam illius sollicitudine perseveret. Monachi quoque ejusdem monasterii ut proprio abbati obedire debebant. Repetitis igitur literis vos obedire Vabrensi abbati et subesse præcipimus; alioquin, sicut aliis literis statutum est, à divinis vos officiis interdictos usque ad satisfactionem manere præcipimus. Data Albæ, idibus aprilis.

* *Nant.*

C

C. *Ad RAYMUNDUM Barchinonensem Marchionem, &c.*

Martene, t. I Ampliss. Collect. col. 636.

Commemoratâ quam de infidelibus ad Baleares insulas reportaverat victoriâ, sub apostolicæ sedis patrocinio eum et suos, suaque omnia recipit.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Raymundo Barchinonensium Marchioni, Bisuldunensi et Provinciæ Comiti, salutem et apostolicam benedictionem. DEVOTIONI tuæ, carissime fili, congratulamur, quòd inter curas bellicas B. potissimùm Petri optas munimine confoveri. Hujus devotionis petitionem libenter admittimus, quia te in Dei servitio efficaciter laborare cognoscimus. Non parum enim tuæ nobilitati meritum labor ille conciliavit, quo per anni longitudinem in Balearibus insulis desudasti: cui tuo *(b)* tuorumque consortium glorioso procinctui omnipotens Deus gloriosam de hostibus victoriam conferre dignatus est. Super hoc, ad expugnandos Mauros ac Moabitas in Hispaniæ partibus, et Tortosam eorum
D præsidium obsidendam, animi nobilis industriam paras. Eapropter dulcedinis tuæ petitionibus ampliori benignitate accommodamus assensum. Personam siquidem tuam et uxoris tuæ, ac filiorum vestrorum, et honorem vestrum, quæ aut in præsenti nova indictione tenetis, aut in futurum præstante Deo habebitis, per decretum præsentis paginæ, sub tributo triginta morabotinorum censu annuo, in B. Petri et ejus sedis apostolicæ tutelam suscipimus: præcipientes et stabiliter statuentes, ne cuiquam omnino personæ liceat læsionem vobis vel honori vestro, vel injuriam irrogare præsumat. Si quis autem (quod absit!) aut vobis aut honori vestro læsionem vel injuriam inferre tentaverit, apostolicæ sedis patrocinium vobis efficaciter præbeatur, et vobis debitè exerceatur. Datum apud Transtyberim, per manum Johannis S. R. E. diac card. aut biblioth. x kal. junii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXVI, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ anno XVII.

An. 1116, 23 maii.

E

CI. *Ad ROBERTUM Vizeliacensem abbatem.*

Spicil. in-4.°, t. III, p. 469; Labbe, Concil. t. X, col. 674.

In suam eum tutelam suscipit, tamquam Romanæ ecclesiæ familiarem ac domesticum.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Roberto (c) Vizeliacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. ET divinarum et humanarum legum

An. 1116, 25 octobris.

(a) Bernardi chartam, quâ Nantense cœnobium condidit et Vabrensi subjecit, recitant recentiores Galliæ Christ. editores ibid. p. 60, datam *III idus februarii, anno trigesimo octavo regnante Carolo Rege*, id est anno Christi 878.

(b) In ea expeditione, impulsu Paschalis Papæ suscepta anno 1114, militarunt plerique meridionalis Franciæ proceres cum Genuensibus et Pisanis, qui præcipuam sibi ex ea laudem adscribunt in opusculo à nobis edito t. XII, p. 349.

(c) Mabillonius, tom. V Annal. p. 497, legi vult *Artaldum* pro Roberto. Verùm contrarium suadet

institutionibus edocemur, et ipsa etiam naturalis ratio nos exhortatur, ut non solùm familiares et domesticos, sed universos quoque diligentes nos diligere debeamus. Quia ergo, in Christo fili carissime Roberte abbas, dudum Romanæ ecclesiæ familiaris ac domesticus comprobaris, et quia in ipso B. Petri alodio constitutus es, præcipuâ te dilectione complectimur et B. Petri munimine confovemus; interdicimus enim ut nullus omnino personam tuam vel commissum tibi officium conturbare vel inquietare præsumat, sed quietè permaneas, ut liberè omnipotenti Deo debitum possis servitium exhibere. Si quis autem contra ista præsumpserit, Dei omnipotentis et sedis apostolicæ indignationem se noverit inventurum; qui verò obediens et observator exstiterit, Domini Dei nostri et Apostolorum ejus gratiam consequatur. Datum apud Transtyberim, VIII kal. novembris.

Mabillon. t. VI Annal. p. 634.

An. 1116, 30 novembris.

CII. *Ad* GERARDUM *Engolismensem episcopum, A. S. vicarium.*

Denunciatis quas patitur persecutionibus, interdicti sententiam ab eo in abbatem Rotonensem prolatam confirmat. (*Edita t. XIV, p. 194.*)

Baluz. Miscell. t. II, p. 213.

CIII. *Ad* ALBINUM *abbatem et Canonicos B. Mariæ de Bosco.*

Capellam S. Nicolai de Credonio, à Rainaldo Andegavensi episcopo de potestate Hugonis Credonensis ipsis traditam, confirmat.

An. 1117, 4 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Albino abbati et canonicis Sanctæ-Mariæ de Bosco salutem et apostolicam benedictionem. QUIA vos ad videndum Deum vacare cognovimus, nos juxta petitionem vestram quieti vestræ benignè providemus. Eapropter capellam illam B. Nicolai, quam in castello Credonis per manum Rainaldi Andegavensis episcopi suscepistis, nos vobis per decreti præsentis paginam confirmamus, quam videlicet idem Rainaldus episcopus de Hugonis Credonensis potestate receperat. Sicut ergo ab eo vobis concessa et tradita est, ita vobis in perpetuum quietam et integram cum omnibus appenditiis suis manere censemus; salvo nimirum censu annuo solidorum decem, qui matrici ecclesiæ B. Mauritii persolvendi sunt. Universa enim prædia et dona quæ supradicti Hugonis avus Rainaldus eidem capellæ de suo jure obtulit, et scripti assertione contradidit, quæque ab ipsius Rainaldi filio Mauritio collata sunt, quieta vobis et integra in perpetuum manere sancimus. Data Beneventi, II nonas aprilis, indictione X.

Inter fragment. D. Estiennot, n.° 574, p. 453.

CIV. *Ad* GAUFRIDUM *Carnotensem episcopum.*

Sanctioni Ludovici Francorum Regis pro ecclesia Carnotensi pondus suæ auctoritatis addit.

An. 1117, 13 aprilis.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gaufrido Carnotensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÆ à sæcularibus principibus justè et legaliter statuuntur, dignum est ut nostri quoque favoris assertione firmentur. Illam igitur sanctionem illustris filii nostri Ludovici Francorum Regis, quam pro Carnotensis ecclesiæ quiete sancivit, nos præsentis decreti auctoritate firmamus. Cujus sanctionis verba sunt: *Nominatim propter reverentiam B. Mariæ et B. Petri apostoli in prædiis Carnotensis ecclesiæ, tam episcopalibus quàm canonicalibus, et prædiis monasterii B. Petri apostoli, quæ videlicet à Puteacensibus dominis diù oppressa fuerant, præfatas oppressiones funditus abolemus, ut neque sub nomine nostræ regiæ majestatis, neque sub nomine alicujus alterius potestatis, aliqua angaria vel violentia inferantur; nullæ exactiones, nulla gravamina ingerantur; sed omnis eorumdem utilitas usibus eorum tantùm proficiat, pro quorum sustentione sacratis locis prædicta prædia fidelium collatione sunt concessa, et prædecessorum nostrorum astipulatione confiscata* *. Hanc igitur prædicti Regis justam et legitimam sanctionem (*a*) ita ratam per succedentia tempora et illibatam servari censemus, ut si quis eam præsumptione temerariâ violaverit, tamquam sacrilegus usque ad satisfactionem ab ecclesiæ liminibus arceatur. Datum Beneventi, idibus aprilis, indictione X (*b*).

* *f.* confirmata.

locus unde data fuit hæc epistola, cùm ex superiori constet Paschalem an. 1116 apud Transtyberim commoratum fuisse, non autem ante an. 1106, quo interfectus fuit Artaldus, ex epist. superiùs edita, p. 34.

(*a*) Literas Ludovici Regis, datas anno 1111, *consecrationis* ejus *tertio*, habemus ex chartulario Carnot. ecclesiæ, in Bibl. imp. n.° 5185 pag. 37.

(*b*) Anno 1117, quo die et anno Beneventi aderat Paschalis.

A

CV. *Ad* GUILLELMUM *Comitem Nivernensem.*

Spicil. in-4.° t. III, p. 470; Labbe, Concil. t. X, col. 674.

Ne molestias inferat Vizeliacensi monasterio, sub tutela et patrocinio B. Petri posito.

An. 1117, 21 decembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, illustri viro Nivernensium Comiti salutem et apostolicam benedictionem. NON parva de te apud nos fama est; et nos ita credimus et credidimus quòd Dei timorem habeas et amorem, quòd justitiam diligas, et quòd in cæteris, sicut tantum decet virum, per Dei gratiam honestè te habeas. Monemus igitur ut vicinas tibi ecclesias ab oppressionibus liberas facias, nec aliquas eis molestias irroges; illis maximè quæ ad B. Petri tutelam aut patrocinium pertinent, quemadmodum Vizeliacense cœnobium, in quo exactiones aut usurpationes aliquas per te, vel quorumlibet præsumptione, institui omnino prohi-
B bemus et interdicimus : immo, sicut à nostris prædecessoribus apostolicæ sedis Pontificibus sancitum est, nosque sancimus, ut idem monasterium, secundùm constitutionem testamenti nobilis memoriæ Gerardi Comitis, B. Petri jure quietum liberumque dimittas. Alioquin B. Petrus adversùm te dominii sui exeret ultionem, et nos locum nostrum apostolicâ auctoritate tuebimur. Datum Præneste, XII kal. januarii.

CVI. *Ad* DAIMBERTUM *Senonensem archiepiscopum, &c.*

Ibid.

Ne monasterio Vizeliacensi exactiones imponi sinant.

An. 1117, 21 decembris.

PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et coepiscopis Daimberto Senonensi, Hugoni Nivernensi, Stephano Eduensi, Jocerano Lingonensi,
C *Hugoni Autisiodorensi, salutem et apostolicam benedictionem.* Ex fundatoris illustris memoriæ Gerardi Comitis oblatione Vizeliacense monasterium B. Petri juris esse, vestra, ut credimus, notitia non ignorat. Verùm quidam, sicut accepimus, loco eidem exactiones imponere, et graves moliuntur injurias irrogare. Rogamus ergo fraternitatem vestram, et monemus ut pro vestri officii debito locum ipsum protegere studeatis : et si quis ei molestias fecerit, ab abbate vel fratribus requisiti, ita inde justitiam faciatis, ut à B. Petro et à nobis gratias habeatis. Datum Præneste, XII kal. januarii.

EPISTOLÆ S. ANSELMI CANTUARIENSIS ARCHIEP.

D

MONITUM.

È MULTIS S. Anselmi, primùm Beccensis abbatis, dein Cantuariensis archiepiscopi, quas sive de cura animarum, sive de rebus Angliæ scripsit, epistolis, præsertim in controversia de investituris, *paucas admodum selegimus ad res Francicas pertinentes, secuti editionem D. Gabrielis* Gerberon, *Paris. 1675, in-folio.*

I. HENRICI *I Angliæ Regis ad* ANSELMUM.

Lib. III, epist. 41.

Prærepto fratri suo Angliæ regno, rogat Anselmum ut in Angliam citissimè revertatur, et ne per Normanniam, ob excitatos tumultus, transeat.

An. 1100.

E *HENRICUS, Dei gratiâ Rex Anglorum, piissimo patri suo spirituali Anselmo Cantuariensi episcopo salutem et omnis amicitiæ exhibitionem.* SCIAS, pater carissime, quòd frater meus Rex Guillelmus *(a)* mortuus est; et ego nutu Dei à clero et à populo Angliæ electus, et quamvis invitus, propter absentiam tuî, Rex jam consecratus, requiro te sicut patrem, cum omni populo Angliæ, quatenus mihi filio tuo, et eidem populo cujus tibi animarum cura commissa est, quàm citiùs poteris venias ad consulendum. Meipsum quidem ac totius Angliæ populum tuo eorumque consilio qui tecum mihi consulere debent, committo; et precor ne tibi displiceat quòd regiam benedictionem absque te suscepi : de quo, si fieri posset,

(a) Guillelmus Rufus an. 1100 inter venandum sagittâ percussus interiit, IV nonas augusti.

libentiùs eam susciperem, quàm de alio aliquo. Sed necessitas fuit talis, quia ini- A
mici insurgere volebant contra me et populum quem habeo ad gubernandum : et ideo barones mei et idem populus noluerunt ampliùs eam protelari. Hâc itaque occasione à tuis vicariis illam accepi. Misissem quidem ad te à meo latere aliquos, per quos tibi etiam de mea pecunia destinassem; sed pro morte fratris mei circa regnum Angliæ ita totus orbis concussus est, ut nullatenus ad te salubriter pervenire potuissent. Laudo ergo et mando ne per Normanniam *(a)* venias, sed per *Guitsand;* et ego Doveram obviàm habebo tibi barones meos et pecuniam ad te recipiendum; et invenies, Deo juvante, unde bene persolvere poteris quidquid mutuò accepisti. Festina igitur, pater, venire : ne mater nostra Cantuariensis ecclesia, diù fluctuans et desolata, causâ tuâ ampliùs sustineat animarum detrimenta. Teste Girardo *(b)* episcopo, et Guillelmo Wintoniensi electo episcopo, et Guillelmo *de Warelimas (c)*, et Comite Henrico *(d)*, et Roberto filio Haimonis, et Haimone da- B
pifero, et aliis tam episcopis quàm baronibus meis. Vale.

Lib. IV, ep. 13.

II. *Anselmi ad Robertum Comitem Flandriæ.*

Commendat ejus pietatem, quòd à dandis ecclesiarum investituris abstineat.

An. 1102.

Domino et in Deo dilecto Roberto Comiti Flandriæ, Anselmus, servus ecclesiæ Cantuariensis, fideles orationes cum servitio. Audivi quia quosdam de vestris abbatibus concessistis regulari electione ordinari, ut investituram *(e)* de manu vestra non acciperent. Unde gratias ago Deo, cujus gratia cor vestrum ad hoc quod sibi placet, direxit; et gaudeo pro vobis, quia ecclesiasticis institutis ad christianæ religionis profectum valentibus sine contradictione favetis : cùm enim hoc facitis, non homini, sed Deo, obeditis, et vos verum et fidelem filium ecclesiæ Dei, et verum C
christianum ostenditis..... Gaudens itaque gratias ago vobis, et oro ut Deus retribuat vobis, quia bonum exemplum aliis principibus datis, et omnes servos Dei hoc modo ut orent pro vobis invitatis, et Deum ad amorem et auxilium vestrum in vestris negotiis invocatis. Precor, obsecro, moneo, consulo, ut fidelis animæ vestræ, mi domine et in Deo verè dilecte, ut nunquam æstimetis vestræ celsitudinis minui dignitatem, si sponsæ Dei et matris vestræ ecclesiæ amatis et defenditis libertatem : nec putetis vos humiliari, si eam exaltatis; nec credatis vos debilitari, si eam roboratis. Videte, circumspicite, exempla sunt in promptu; considerate principes qui illam impugnant et conculcant : ad quid proficiunt? ad quid deveniunt? Satis patet, non eget dictu. Certè qui illam glorificant, cum illa et in illa glorificabuntur : inter quos Deus vos et conjugem *(f)* vestram et prolem vestram in præsenti et in futura vita annumeret. Amen. D

Lib. IV, ep. 46.

III. *Anselmi ad Paschalem II Papam.*

Leodegarium Bituricensem archiepiscopum Romam euntem summo Pontifici commendat.

An. 1104.

Domino et patri Paschali summo Pontifici, Anselmus, servus ecclesiæ Cantuariensis, debitam subjectionem cum orationibus. Meminit, ut puto, majestas vestra, qualiter eam pro dilecto fratre nostro Bituricensi archiepiscopo *(g)* sum precatus, et quàm benignè respondit. Nunc quoque, cùm vobis se præsentat, eo quo possum

(a) *Mense augusto*, inquit Ordericus Vitalis, lib. X, p. 784, *mox ut in Neustria infausti occasus Regis compertus est, turgentium furor Normannorum in sua viscera excitatus est. Nam in eadem septimana &c.* Tomo nostro XII, p. 679.

(b) Gerardus Herefordensis episcopus eodem anno factus est archiepiscopus Eboracensis.

(c) Corrige *Warelwast*, qui fuit deinde Exoniensis episcopus.

(d) Henrico Warwici Comite, fratre Roberti Comitis Mellenti.

(e) Non solùm Robertus investituras non dabat, sed investitis ab Imperatore bellum inferebat, ut videre est in epistola Paschalis II Papæ ad eumdem Robertum, suprà, p. 25, ad annum 1103.

(f) Clementiam, ad quam est epistola 59 lib. III, ejusdem planè argumenti. *Relatum mihi est*, inquit, *quosdam abbates in Flandria sic constitutos, ut Comes vir vester nullam eis manu suâ daret investituram: quod sicut non sine ejus prudenti Clementia, ita non esse existimo factum absque vestra clementi prudentia, &c.*

(g) Leodegario, cui controversia erat cum Hugone Maidunensi domino *[Mehun-sur-Yèvre]*. De ea controversia vide Ivonis Carnot. epist. 152, cujus conclusio hæc est : *Caritate itaque suadente, excellentiam vestram moneo ut quod hactenus erga nobilem virum minùs sollicitè fecistis, de cætero diligentiùs implere studeatis : ne, si ad majorem audientiam clamor ejus pervenerit, et famæ vestræ incurratis dispendium, et rerum vestrarum non sine corporis vestri vexatione detrimentum. Valete.* Porrò de hac Leodegarii controversia silet prorsus novissima Gallia Christiana.

affectu

A affectu precari præsumo, ut pietatem apostolicam se invenire gaudeat. Postquam à vestra discessi præsentia, Guillelmus legatus Regis Angliæ &c.

IV. *ANSELMI ad PASCHALEM II Papam.* Lib. IV, ep. 49.

Orat pro Comitissa Carnotensi, cui controversia erat cum clericis ejusdem ecclesiæ.

PASCHALI summo Pontifici, cum reverentia diligendo et cum dilectione reverendo, Anselmus, servus ecclesiæ Cantuariensis, cum debita subjectione fideles orationes. DE ea quæ inter Carnotensem ecclesiam et Comitissam * Carnotensem *(a)*, unde vestræ celsitudini Romæ locutus sum, vestra prudentia non eget nostro consilio : sed rei necessitas nostram, et omnium pacem et utilitatem ejusdem ecclesiæ amantium, precem ac vestram pietatem expostulat, quantùm intelligo, quatenus quod à clericis in grave scandalum factum esse cognoscitur, apostolicæ sapientiæ discretione ad pacem revocetur. Quàm intolerabile namque malum inde, nisi correctum fuerit, eventurum sit, ex his cognoscere poteritis, quæ à latoribus præsentium rem ipsam cognoscentibus audietis. Quòd autem eadem Comitissa super principes Galliæ vestros legatos honoret, sic notum esse vestræ sanctitati existimo, ut nostrâ intimatione non egeat. Quapropter, si humilitatis meæ preces ad aures tantæ celsitudinis valent assurgere, rogo, quantùm possum, ut tam noxiæ discordiæ concordem finem placeat vobis, sicut res exigit et vos decet, imponere. Pariter enim vestrum esse cognoscitur, et quæ in ecclesia Dei utiliter statuunt confirmare, et quæ pacem et caritatem dissipant, quantùm possibile est, emendare. Omnipotens Deus paternitatem vestram diù nobis incolumem in sua gratia conservet. Amen.

An. 1104. — * Adelam. — B

C

V. *PHILIPPI I Regis Francorum ad ANSELMUM.* Lib. IV, ep. 50.

Oppressioni ejus compatiens, rogat ut è loco corporeæ sanitati contrario, ubi exulabat, in Galliam accedat.

PHILIPPUS, Dei gratiâ Francorum Rex, Anselmo Cantuariensi venerabili archiepiscopo salutem. QUONIAM, pater reverende, audivi vos injustè prægravari, latere nolo vos me vehementer contristari; et si nostro quolibet auxilio vestra potuisset inhiberi oppressio, in hoc operam dare non differremus. Cæterùm, quia in loco corporeæ sanitati contrario *(b)* exulatis, rogamus vos quatenus Galliam nostram vestro adventu visitare dignemini, ibique affectum mentis meæ experiemini, et vestræ consuletis sanitati. Valete.

An. 1104 vel 1105.

VI. *LUDOVICI Francorum Regis designati ad ANSELMUM.* Lib. IV, ep. 51.

D

Ejusdem argumenti.

ANSELMO archiepiscopo Cantuariæ venerabili, Ludovicus Francorum Rex designatus salutem. VESTRÆ, pater sanctissime, compatior afflictioni, à qua si quo modo per officium potuissetis exonerari, ad reformandam pristinam tranquillitatem curâ propensiore eniterer. Verumtamen pectori nostro dolor altiùs infigitur, quoniam sapientia quæ in vobis est, tam remotè à partibus nostris peregrinatur. Accedit et hoc ad cumulum vestræ exterminationis, quòd loca ægritudini potiùs quàm sanitati facientia ad inhabitandum præelegistis, vitamque vestram toti mundo conservandam retinere parvipenditis. Rogamus itaque vos ut ad partes nostras venire dignemini; et si inibi vobis inhabitare jucundum videbitur, mitius exilium patiemini. Valete.

E

VII. *ANSELMI ad PASCHALEM II Papam.* Lib. IV, ep. 73.

De pace sua cum Henrico Angliæ Rege. De Roberto Comite Mellenti ecclesiæ reconciliato, et de Guillelmo Rotomagensi archiepiscopo misericorditer tractando.

DOMINO et patri cum reverentia diligendo et cum dilectione reverendo Paschali summo Pontifici, Anselmus, servus ecclesiæ Cantuariensis, debitam subjectionem cum An. 1105.

(a) Adde *est controversia.* Porrò controversia erat de statuto à clericis edito, ut in clerum non reciperentur pueri è vulgo nati. Quâ de re vide Ivonis epistolas 117, 121, 126, 132, 133, 147.

(b) Lugduni tunc morabatur Anselmus, *rebus suis spoliatus, degens circa venerabilem Hugonem ipsius civitatis antistitem, anno integro et mensibus quatuor,* ut habet Eadmerus in Historia novorum, lib. IV; p. 69. Cùmque Lugdunum advenisset sub finem anni 1103, ad an. 1104 vel 1105 referenda videretur hæc perinde ac sequens epistola.

fideli servitio et orationibus. De causa inter Regem Angliæ et me quid nuper *(a)* A factum sit, breviter celsitudini vestræ scribo, quia legato ejus et nostro hoc pleniùs exponendum relinquo. Postquam auctoritas vestra Comiti de Mellento, et aliis impedientibus apud Regem jussionem vestram, introïtum ecclesiæ prohibuit, appropinquavi Normanniæ, et factum est per Comitissam Carnotensem *, sororem Regis, fidelissimam filiam ecclesiæ Dei et vestris præceptis obedientem, ut ad colloquendum *(b)* Rex et ego cum quadam spe boni eventûs conveniremus : ubi me de archiepiscopatu, unde me spoliaverat, revestivit; et de his in quibus dissentiebamus, scilicet de investituris ecclesiarum et hominiis prælatorum, de quibus simul et similem in Romano concilio audivi prohibitionem, se apostolicam sedem per legatum suum ante proximam Nativitatem Domini requisiturum constituit. Non autem intellexi me debere aut legationem ejus prohibere, aut revestituram meam respuere. Quid verò ipse de prædictis rebus concedat, vel quid postulet, per eumdem legatum B sanctitas vestra cognoscet. Et quoniam totius causæ finis de vestro pendet arbitrio, misi simul legatum nostrum, ut cognoscam quomodo vobis et Regi conveniat, et quid mihi jussio vestra præcipiat. Comiti de Mellento *(c)* per auctoritatem chartæ vestræ quam illi direxistis, in qua legi, quia, si vobis obediret, gratiam vestram obtineret, concessi introïtum ecclesiæ; quoniam promisit se conaturum ut Rex jussionibus vestris ad ubertatem * ecclesiæ obtemperaret. De aliis autem, de quibus auctoritatem vestram per legatos requiro, ejus responsionem, si placet, per eosdem efflagito. Pro reverendo patre meo archiepiscopo *(d)* Rotomagensi ad vestra supplex mente me prosterno vestigia, quatenus, secundùm quod per ejus legatos cognoscetis, [ob] supplicationem et humilitatem et ecclesiæ suæ necessitatem, apostolicæ misericordiæ illi impendatis benignitatem *(e)*. Omnipotens Deus in omni prosperitate vestram diù ecclesiæ suæ conservet incolumitatem. Amen. C

* Adelam.

* f. libertatem.

Lib. IV, ep. 77.

VIII. *HENRICI I Angliæ Regis ad ANSELMUM.*

Conventum se fuisse à Roberto fratre suo Normanniæ Duce significat, et quòd in Normanniam ipse sit transiturus.

An. 1106.

Henricus Rex Anglorum dilecto patri suo Anselmo Cantuariensi archiepiscopo salutem et filii dilectionem. Noscat, reverende pater, discretio sanctitatis vestræ, quia frater meus Comes Robertus *(f)* ad me venit in Angliam, et benignè recessit. Me autem scitote in die Ascensionis *(g)* Domini esse ad mare paratum transire; et cùm transiero, per vos et consilium vestrum, ea quæ agenda erunt, agam. Interim autem si Guillelmus *de Warelwast* cæterique legati nostri Româ redierint, in arbitrio voluntatis vestræ sit, utrùm ad me transeant in Angliam, antequam transeam; D an vobiscum remaneant, donec ipsi vobiscum mecum loquantur. Teste W. *(h)* cancellario, apud Northamptonem.

Lib. IV, ep. 75.

IX. *HENRICI I Angliæ Regis ad ANSELMUM.*

Compatitur ejus infirmitati, et mox se in Normanniam venturum significat.

An. 1106.

Henricus, Dei gratiâ Rex Anglorum, Anselmo Cantuariensi archiepiscopo, carissimo patri suo, salutem et amicitiam. Sciat vestra benigna paternitas quia debeo * et nimiùm intra me contristor præ dolore corporis vestri et infirmitate *(i)*;

* f. doleo.

(a) XI kal. augusti, ex Eadmero, qui rei gestæ seriem describit lib. IV Historiæ novorum, p. 71.

(b) In castrum quod Aquila vocatur, ex Eadmero, ibid.

(c) Roberto, cujus potissimùm consiliis agebatur Rex Angliæ. Is anno 1104 aditu ecclesiæ in concilio Romano interdictus fuerat, ut videre est in literis Paschalis Papæ quas recitat Eadmerus libro IV Historiæ novorum, p. 70, col. 2.

(d) Guillelmo, de quo ibid. Eadmerus, p. 74: *Suspensus autem fuerat ab officio episcopali jam olim Willelmus archiepiscopus Rotomagensis &c.*

(e) Vide Paschalis rescriptum, suprà, p. 33.

(f) De hoc Roberti itinere chronicon Anglo-Saxonicum ad an. 1106: *Ante Quadragesimam fuit Rex apud* Northamtune, *et Comes Robertus ejus frater è Normannia eò ad illum pervenit; verùm, quoniam Rex ei recusabat restituere quod in Normannia ab illo eripuerat, animis inimicis discesserunt, atque Comes reversus est statim in transmarina.*

(g) Postea ante augustum ivit Rex trans mare in Normanniam, pergit Annalista Anglo-Saxonicus, tomo nostro XIII, p. 55.

(h) Waldrico, qui eodem anno factus est Laudunensis episcopus, teste Guiberto Novigenti abbate, lib. III de vita sua, cap. 4.

(i) Anno 1106, cùm Anselmus Regi eum in Angliam invitanti *promptus acquiesceret, et iter aggressus Gemeticum veniret, infirmitate ne iter expleret inibi detentus est. Quâ sopitâ, Beccum revertitur, Regem Angliæ transfretaturum illic præstolaturus*, inquit Eadm. in vita Anselmi, lib. II, p. 24, col. 2,

A et scitote quia, nisi vos opperiebar, jam fuissem in Normannia. Gauderem enim si priùs vos reperissem, quàm à regione mea recessissem. Nunc autem precor vos sicut patrem filius, ut paulisper plus indulgeatis naturæ corporeæ vestræ, et ne ita affligatis corpus vestrum. Volo autem et præcipio ut ubique per omnes possessiones meas Normanniæ imperetis, sicut per vestras dominicas; et gaudebit cor meum, si hoc ipsum feceritis. Nunc verò opperi me in Normannia : ego enim noviter transibo. Teste Walderico, apud Windeleshoras *. * *Windsor.*

X. *HUGONIS abbatis Cluniacensis ad ANSELMUM.*

Lib. IV, ep. 79.

Hugonem Lugdunensem archiepiscopum vitâ functum significat.

An. 1106.

REVERENDISSIMO patri et dulcissimo amico, Anselmo Cantuariensi archiepis- B *copo, frater Hugo peccator, Cluniacensis abbas, salutem et sine fine gaudium.* QUONIAM noveramus quanta inter vos et dominum Hugonem Lugdunensem archiepiscopum Deo volente exstiterat familiaritas, dignum duximus vobis significare ejusdem obitum, nobis et omnibus bonis viris gravem et irrecuperabiliter dolendum, quatenus et per vos et per vestros, veram quam vivens exhibuit dilectionem, nunc ei defuncto repensare satagatis. Obiit enim in pace nonis octobris apud Susiam *, dum iret ad Apostolicæ vocationis concilium *(a)*, sepultusque est ibidem satis honestè in abbatia S. Justi. Vestram autem reverentiam pleniùs noscere desideramus, vestræque prosperitatis nuncio abundantiùs lætificari, cùm sese tempus locusque opportunus extulerit. Christus Jesus, pontifex summus, in omnibus operetur vobiscum.

* *Suze.*

XI. *HENRICI I Angliæ Regis ad ANSELMUM.*

Eadmer. lib. IV Hist. novorum, p. 76. *An. 1106.*

C De victoria à se reportata in prælio Tenerchebraïco contra fratrem suum Robertum Normanniæ Ducem. *(Edita t. XIV, p. 125.)*

XII. *ANSELMI ad LAMBERTUM abbatem S. Bertini.*

Lib. III, ep. 139.

Lamberto ad Remensem archiepiscopatum electo passivam suadet obedientiam.

An. 1107.

ANSELMUS servus ecclesiæ Cantuariensis, carissimo amico suo, reverendo abbati cœnobii S. Bertini, Lamberto, salutem et dilectionem cum orationibus. QUIA ecclesia Remensis desiderat et petit reverentiam vestram (sicut scripsistis) ad regimen *(b)* archiepiscopatûs, postulat vestra prudentia à mea parvitate consilium, quid sibi faciendum sit in tam magna re, tam onerosa, tam periculosa. In primis oro Deum, ut ipse nihil permittat de vobis fieri, nisi quod illi placet et vobis expedit. Consilium autem meum quod petitis, in quantum intelligere possum, hoc mihi videtur salubrius; D ut voluntas vestra, quantùm in vobis est, nullum præbeat assensum, nihil dicatis, nihil faciatis, quod ad hoc possit valere; ut ad onus ad quod vocamini, aliquâ occasione pertrahamini. Nulla vos cogat necessitas, præter solam et puram obedientiam. Obedientiam verò nullam suscipiatis, nisi à domno abbate Cluniacensi, cui vos subdidistis &c.

XIII. *ANSELMI ad HENRICUM I Angliæ Regem.*

Lib. IV, ep. 84.

Causâ consanguinitatis, deterret Regem à nuptiis filiæ suæ, quas pactus fuerat cum Guillelmo de Warenna.

Circ. an. 1107.

HENRICO carissimo suo domino, Dei gratiâ Regi Anglorum, Anselmus archiepiscopus, fidele servitium cum orationibus. GRATIAS ago Deo pro bona voluntate quam vobis dedit, et vobis qui eam servare studetis. Quærit consilium celsitudo vestra E quid sibi faciendum sit de hoc, quia pacta est filiam suam dare Guillelmo *de Vuarenne (c)*, cùm ipse et filia vestra *(d)* ex una parte sint cognati in quarta generatione,

(a) Concilium Guastallense à Paschali II celebratum XI kalend. novembris seu die 22 octobris anni 1106.

(b) Defuncto anno 1106, *XV kal. octobris*, Manasse Remensi archiep., electus in locum ejus est Richardus de Grandi-prato, Virdunensis archidiaconus, qui consecrationem detrectavit, uti narrat in Historia Virdun. episcoporum Laurentius de Leodio, tomo nostro XIII, p. 632. Dehinc electus est Lambertus abbas S. Bertini, ut ex hac epistola discimus. Quo etiam onus subire detrectante, de præsulatu contenderunt Gervasius Reitestensis et Radulfus Viridis Remensis archidiaconus, qui tandem pervicit.

(c) Guillelmus de Warenna II, Comes Surreiæ in Anglia, originem ducebat ex una sororum Gunnoris, uxoris Richardi I Normanniæ Ducis, ex Guillelmi Gemet. continuatore, lib. VIII, cap. 37.

(d) Plures ex concubinis filias habuit Rex Henricus, quarum matrimonia commemorat Gemet. ibid. cap. 29. Cùm verò earum matres taceat, gradus consanguinitatis investigare nequimus.

et ex altera in sexta. Scitote absque dubio, quia nullum pactum servari debet con- A
tra legem christianitatis. Illi autem, si ita propinqui sunt, nullo modo legitimè copulari possunt, neque sine damnatione animarum suarum, neque sine magno peccato eorum qui hoc ut fiat procurabunt. Precor igitur et consulo vobis ex parte Dei, sicut carissimo domino, ut nullatenus vos huic peccato misceatis, neque filiam vestram eidem Guillelmo *(a)* contra legem et voluntatem Dei tradatis. Omnipotens Deus dirigat vos et omnes actus vestros in beneplacito suo.

Lib. IV, ep. 89.

XIV. *Ad* GUILLELMUM *Rotomagensem archiepiscopum.*

De matrimonio Guillelmi camerarii de Tancarvilla quid sentiat.

Circa an. 1107.

DOMINO et patri reverendo archiepiscopo Rotomagensi Guillelmo, Anselmus, servus B
ecclesiæ Cantuariensis, salutem et fideles orationes cum servitio. MANDASTIS mihi in literis vestris, quia Guillelmus *(b)* camerarius et uxor ejus dicunt me sibi dixisse, quòd ipsi possent eleemosynis redimere peccatum suum, illud scilicet quia ipse Guillelmus in uxorem habet eam quæ fuit cognati sui. Quod sciat sanctitas vestra me nunquam eis dixisse; sed potiùs dico quia neuter illorum, si in hoc peccato mortuus fuerit, videbit gloriam Dei. Valete.

Lib. IV, ep. 92.

XV. *HENRICI I Angliæ Regis ad* ANSELMUM.

De colloquio à se ad Plancas-Nimfeoli habito cum Ludovico Francorum Rege, et de nuptiis filiæ suæ cum Imperatore Romanorum.

An. 1109.

HENRICUS, gratiâ Dei Rex Anglorum, Anselmo Cantuariensi archiepiscopo, C
carissimo patri suo, salutem et dilectionem. AGNOSCE, pater mi, quia ego gratiâ Dei sanus sum et incolumis, et omnia mea salubria incedunt et prosperè. Quod autem de te ac salute tua per Aufridum clericum tuum et per alios accepi, necnon de iis quæ circa te geruntur felicitate salutis et prosperitatis agitari, scito me congratulari non minimùm. Nec verò conscientiam benevolentiæ tuæ lateat, quomodo contigerit nobis de colloquio nostro inter me et Ludovicum Franciæ Regem; scias quoniam ego cum pleraque copia militum meorum, et ipse cum fortitudine sua undique collecta, tenuimus colloquium *(c)*. Ego autem studens rationi et æquitati, cum moderata humilitate, observatâ tamen regiâ austeritate, tantùm æquo et justo adquievi, donec ipse fastu præsumptuoso, ac nimiâ superbiâ mihi superquæsivit. Et ita disponente Spiritûs sancti gratiâ collocutionem meam finivi, ut comitibus
mihi existentibus ratione et justitiâ recesserim: ita etiam ut ipsi quos ipse Ludovi- D
cus in conventione nostra mihi hostagios ex parte sua posuit, parti causæ meæ assentiant, et causam meam tueantur, et causam Ludovici infirmant et reprobant. Præterea scias quoniam negotium quod inter me et Imperatorem Romanorum tractabatur *(d)*, gratiâ Dei ad honorem Dei et nostrum, et sanctæ ecclesiæ et christiani populi, ad finem perduximus. De cætero, de iis quæ in Anglia sunt et quæ ibi tractantur, volo ut voluntati tuæ pareant, et consilio tuo disponantur: quod etiam ego justitiariis nostris feci cognitum. Filium meum et filiam tibi committo, ut paternâ dilectione eos foveas, et de iis filiastino amore curam agas. Teste Ranulfo cancellario, apud Rotomagum.

(a) Guillelmus uxorem postea duxit Elisabeth filiam Hugonis magni, fratris Philippi I Regis Francorum, Roberto Comite Mellenti viduatam, ex eodem Gemet. cap. 40.

(b) Tradit Guillelmi Gemet. continuat. lib. VIII, cap. 37, Guillermum de Tancarvilla, camerarium Henrici I Angliæ Regis, uxorem accepisse Mathildem filiam Willelmi de Archis, ex qua genuit filium nomine Rabellum, qui ei successit. Ipsam autem Mathildem priori marito nuptam fuisse discimus ex hac epistola; verùm quis ille fuerit, nescimus.

(c) Ad Plancas-Nimfeoli *[Neaufle]*, ut habet in vita Ludovici Crassi, cap. XV, Sugerius, qui jurgii causam fusè describit tomo nostro XII, p. 28; tempus verò quo habitum fuit id colloquium, discimus ex chronographo S. Petri-Vivi Senonensis, nimirum anno 1109, *tempore Quadragesimæ*, ibid. p. 281.

(d) De nuptiis, ut videtur, filiæ suæ Mathildis cum Henrico V Germanorum Rege, quas eodem anno 1109 pepigit ad Pentecosten, ut videre est apud historicos Anglicos.

A

EPISTOLÆ IVONIS CARNOTENSIS EPISCOPI.

MONITUM.

Illustrandis Ivonis epistolis operam pridem adhibuere Franc. Juretus et post eum Joannes Bapt. Souchetus. Ille jurisperiti partes in suis observationibus feliciter implevit; alter prætermissa ab eo aut neglecta supplevit. Ait enim: Quare quibus conscriptæ fuerint epistolæ illæ aut personis aut annis, quoad ejus fieri potuit, enodare tantùm studui; eoque ordine quo delineatæ sunt aut missæ digessissem, nisi membranis adversantibus et aliud exigentibus
B detulissem. Eum siquidem invertere nec volui nec debui, ut staret suus antiquitati honos, et illibata majorum dispositio. *Et quidem verisimile est Ivonis epistolas ab ipso auctore aut eo jubente collectas in unum volumen fuisse: quo fit ut vix quidquam in earum ordine immutandum sit, ut temporis ratio servetur, si paucas excipias aliunde adscitas.*

Nos autem iis illustrandis eam diligentiam adhibuimus, quam postulare videbatur operis dignitas et auctoris celebritas. Fuit enim vir omnium sui temporis scientissimus et retinentissimus ecclesiasticæ disciplinæ, quem card. Baronius modò lucernam occidentalis orbis, *modò* decus et ornamentum ac fulgorem ecclesiæ Gallicanæ nuncupat. *Ex ejus namque epistolis erui potest primas ei detulisse coævos omnes in rebus tum ad ecclesiasticam disciplinam,*
C *tum ad regni gubernationem pertinentibus.*

Ipse est qui, silentibus aliis Galliæ episcopis, aut etiam conniventibus, Philippi Regis nuptiis cum Bertrada intercessit, salvâ tamen regiæ majestatis reverentiâ. Nec ista, *inquit*, contra fidelitatem vestram, sed pro summa fidelitate dicere me arbitror. *Namque prolatum in Philippum Urbani II anathema diù celatum teneri voluit, pro sua in Regem benevolentia, ne quid tumultûs in regno fieret.* Epist. 15. Epist. 23.

Ipse, ut regni paci consultum esset, inaugurandi Aurelianis Ludovici auctor fuit, nequicquam reclamantibus clericis Remensibus. Sollicitus quoque pro servanda illibata Regis gloria, ne minùs honestis se Ludovicus commacularet nuptiis cavit. Epist. 189. Epist. 209.

Ipse, licèt observantissimus apostolicæ sedis, non semel legatorum à latere avaritiam perstrinxit. Cùm verò Radulfum electum Remensem archiepiscopum Epist. 109 et 110.
D *Regi Ludovico reconciliasset, scripsit Ivo ad Paschalem Papam, prædictum metropolitanum per manum et sacramentum Regi fidelitatem fecisse, etsi propter mandatorum ejus rigorem minùs liceret,* quia ecclesiasticæ paci et fraternæ dilectioni sic expediret. *Eidem pontifici Tornacensibus episcopum, invito Rege Ludovico, dare molienti, cavendum significat* ne hâc occasione schisma, quod est in Germanico regno adversùs sedem apostolicam, in Galliarum regno suscitetis, *inquit.* Novit enim paternitas vestra, quia cùm regnum et sacerdotium inter se conveniant, bene regitur mundus, &c. *Et de investituris quas Germaniæ Regi permisisse idem Pontifex culpabatur,* Excessum ejus, *inquit*, non tantùm non accusamus, sed dictante ratione approbamus.... Cùm ergo ea quæ æternâ lege sancita non sunt, sed honestate et utilitate ecclesiæ instituta vel prohibita, pro eadem occasione ad tempus remittuntur
E pro qua inventa sunt, non est institutorum damnosa prævaricatio, sed laudabilis et saluberrima dispensatio. Epist. 190. Epist. 238. Epist. 236.

Multa in hunc modum legentibus occurrent egregiè dicta et haud pœnitenda, quæ virum coævis suis majorem demonstrabunt. Ejus autem literas tanti fecere majores nostri, ut infinita propemodum sint earum exemplaria mss. Nos quædam tantùm cum editis contulimus, ut locis salebrosis lucem aliquam daremus.

Ex epistolis ad Ivonem scriptis, quæ sanè multæ fuerunt, paucas admodum habemus: eas autem à collectore prætermissas fuisse damnum putamus. Nonnullas ab interitu nos vindicavimus, et aliquas ab aliis inventas suis locis reddidimus.

Epist. 5. Chesn. t. IV Rer. Franc. p. 217.

I. *Ad* ADELAM *Carnotensem Comitissam.*

Mirari se ait quòd illa adulterinos complexus consobrinæ suæ Adalaïdis cum Guillelmo vel defendere vel protelare tanto studio laboret.

An. 1091. *Ivo, Dei gratiâ, Carnotensium humilis episcopus, Adelæ nobili Comitissæ, recta in Christo sapere.* REGIUS in excellentia vestra sanguis ex utraque linea *(a)* descendens, nobilitatem generis in oculis omnium manifestè commendat. Sed hanc apud religiosas mentes morum probitas, et larga ad erogandum manus, quantùm *(b)* didici, vehementer exsuperat. Unde miror quâ ratione consobrinam vestram Adalaïdem *(c)* sicut vos ipsam amare dicatis, cujus adulterinos cum Gulielmo *(d)* complexus vel defendere vel protelare tanto studio laboratis, nec saluti vestræ vel illorum satis commodè providetis, neque quantum periculum vel quanta infamia mihi super B
hoc immineat aliquatenus præcavetis. Quomodo enim gladius spiritûs in ore meo positus ferire audebit longè positos simili contagione pollutos, qui tangere non audebit vel dissimulabit juxta se positos? Nonne dicturi sunt mihi illud evangelicum,
Matt. VII, 5. *Ejice primùm trabem de oculo tuo, ut postea videas festucam in nostro!* Hanc porrò me habere tolerantiam terribiliter Apostolus vetat, de hujusmodi scelerum patratoribus dicens:
Rom. I, 32. *Quoniam qui talia agunt, digni sunt morte; nec solùm qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.* Consentientes autem B. Ambrosius dissimulantes vocat, vel defendentes. Qua de re obnixè peto, ut non indignetur adversùm me vestra sublimitas, quoniam testis mihi est ille cui nuda est abyssus humanæ conscientiæ, me hoc non arripuisse causâ malivolentiæ meæ vel alienæ, sed solo rigore et amore justitiæ: in tantum ut, si aliter fieri non possit, malim hominum incurrere malivolentiam, quàm legem Dei mei derelinquere. Quâdam autem con- C
ditione condescendam petitioni vestræ, si uterque juraverit quòd ante finitam causam à carnali conjunctione se immunes custodiant: alioquin satagendum est mihi, ut mortuum jam quatriduanum longè latèque fœtentem crebrâ admonitione de inferno inferiori valeam evocare. Valete.

Epist. 8. Baronius ad an. 1092, num. 6.

II. *Ad* RICHERIUM *Senonensem archiepiscopum.*

Ordinationem suam ab Urbano II factam propugnat, et criminationes Richerii retundit.

An. 1091. *RICHERIO, Dei gratiâ, Senonensi archiepiscopo, Ivo per eamdem gratiam Petri (e) manibus ecclesiæ Carnotensi consecratus et delegatus episcopus, à Romanæ ecclesiæ pace non discedere, et, si quid aliter sapuit, valde velociter resipiscere.* LITERAS contumeliosas et amaritudinis plenas, sigillo vestro signatas et nomine titulatas, à D
quibusdam clericis nuper accepi: in quibus primò depressionem * meam, et falsas criminum objectiones in me factas, postremò sedis apostolicæ majestatem non leviter læsam, mecum vehementer indolui. Cùm enim ut pacem haberetis, et in filium susciperetis, apostolicâ auctoritate fuissetis commonitus; nec ut fratrem

* *Al.* reprehensionem.

(a) Nata erat Adela Guillelmo Notho Angliæ Rege, et Mathilde filiâ Balduini Flandriensium Comitis, quæ neptis erat ex sorore Henrici I Regis Francorum. Hæc Mathildis, inquit Ordericus Vitalis, lib. IV, *consanguinea Philippi Francorum Regis erat, et ex Regibus Galliæ ac Imperatoribus Germaniæ originem ducebat, eximiâque tam generis quàm morum nobilitate cluebat. Egregio marito edidit utriusque sexûs optatam sobolem, Robertum, &c.* Tomo nostro XI, p. 241.

(b) Hinc collige initio pontificatûs scriptam fuisse hanc epistolam, quippe eleemosynas ejus, famâ tantùm referente, Ivo didicerat.

(c) Erat hæc, ut nobis quidem videtur, filia Adelaïdis Comitissæ Albemarlæ *[d'Aumale]*, sororis uterinæ Guillelmi supradicti Angliæ Regis. Hæc autem nupserat Odoni filio Stephani II Campaniæ Comitis, cui Guillelmus Hildernessæ in Anglia comitatum dederat, ex eoque suscepit Stephanum Albemarlæ Comitem, et filiam ab Orderico *Judith* appellatam, quæ copulata fuerat Wallevo Comiti Huntindoniæ, causâ proditionis anno 1071 neci dato. Itaque vel binominis fuit Judith, vel sororem habuit Adalaïdem dictam, de qua hìc sermo. Vide Guillelmum Gemet. lib. VIII, cap. 3 et 7, tomo nostro XII, p. 583, et Ordericum, lib. IV, ibid. p. 587.

(d) Guillelmo de Britolio, Pacei et Ivriaci domino, quæ loca sunt diœcesis Carnotensis. Guillelmus quippe de Britolio (verba sunt Orderici, lib. XI, ibid. p. 691) *Adelinam, Hugonis de Monteforti filiam, uxorem duxerat; sed prolem de legali connubio non habebat. Ipso itaque II idus januarii* (1104) *apud Beccum mortuo, ... nepotes ejus Guillelmus de Guader* [Gael] *et Rainaldus de Draceio succedere illi contenderunt. Sed Normanni Eustachium de concubina filium ejus susceperunt, quia compatriotam nothum, quàm Britonem seu Burgundionem liberum, præesse sibi maluerunt.* Idem habet Guillelmus Gemetic. lib. VIII, cap. 15. Eustachium itaque ex Adalaïde natum his rationibus ducti arbitramur.

(e) Id est, Urbani II Papæ. Vide Urbani literas, t. XIV, p. 698, ad annum 1090.

A salutastis me in literis illis, nec ut coepiscopum, qui nullum vobis coepiscopi adjutorium, nec filii denegavi obsequium. Cur igitur alienigenam ad judicium vocatis? cur obedientiæ vinculis astringitis, quem nec suffraganeum, nec collegam esse cognoscitis? Huic injuriæ meæ graviorem superadditis, quòd demembratorem metropolitanæ sedis non aptè satis appellatis. Nam cùm ramus *(a)* aridus, qui in radice arboris matris nunquam coaluit, nec in se virens fructum fecit, magni cultoris manu excisus esset; eadem manus quæ ramum præmortuum excidit, me non ad demembrationem, sed ad supplendum locum demortui, eidem arbori, quantùm in se erat, inseruit: quia hoc et cum aliqua spe fructûs et sine vulnere matris arboris posse fieri existimavit. Cui ergo sine vestra contradictione licuit quod nocebat excidere, quæ ratio impedit ut ei non liceat, quod profuturum sperabat, inserere?

B Dicitis etiam in literis illis, me sedem invasisse Gaufridi coepiscopi vestri: in quo manifestè contra sedem apostolicam caput erigitis, dum quod illa ædificat, vos quantùm in vobis est destruitis, et quod illa destruxit, vos ædificare contenditis; cujus judiciis et constitutionibus obviare, planè est hæreticæ pravitatis notam incurrere, cùm Scriptura * dicat: *Hæreticum esse constat, qui Romanæ ecclesiæ non concordat.* Præterea famæ vestræ non bene consulitis, qui caprum emissarium, cujus adulteria, fornicationes, perjuria, proditiones, per omnem ferè Latinam ecclesiam publicatæ sunt; qui pro his et aliis similibus à sede apostolica damnatus est, ita ut se purgare non valens virgam pastoralem redderet et annulum; de quo apostolicum accepistis decretum in hæc verba, *Quicumque Gaufridum depositum deinceps juverit ad infestandum vel reinvadendum Carnotensem episcopatum, excommunicatum eum esse censemus*, adhuc episcopum vocare, in episcopum reformare contenditis: cujus C malefacta defendere, quid est aliud nisi similem damnationis sententiam in se provocare? Cùm enim secundùm Apostolum satis sit ad damnationem peccatis alienis consentire, cur non magis sufficiet eadem fovere et defendere? Neque enim in hoc protegit vos clypeus ignorantiæ, cùm hæc (sicut dixi) nota sint non tantùm ecclesiis Lugdunensis Galliæ, sed omnibus fermè ecclesiis Latinæ linguæ.

* Can. *nolite*, dist. II.

Est et aliud in literis illis, in quo evidentissimè et irreverentissimè *os vestrum posuistis in cælum, et lingua vestra transivit in terra*, cùm benedictionem per manûs impositionem Papæ datam et cardinalium Romanæ ecclesiæ, non simpliciter benedictionem, sed *qualemcumque* hostili irrisione appellastis: cùm ad ipsam principaliter et generalissimè pertineat tam metropolitanorum quàm cæterorum episcoporum consecrationem confirmare vel infirmare, constitutiones vestras vel judicia retractare, suas verò inconcussas retinere, et nullius inferioris judicio retractandas D vel corrigendas concedere....

Psal. LXXII.

Inobedientem me quoque literæ vestræ non rectè accusant; quia, cùm obediturum me paternitati vestræ literæ *(b)* domini Papæ commendaverint, nulla à me paterna vestra admonitio refutata est, quia nec audita. Quòd aliunde me expetisse benedictionem calumniamini, veritate teste verum dicam, quia nec episcopatum nec benedictionem episcopalem à vobis petii, nec à quoquam. Sed cùm clericorum primò ingenio, postea violentiâ, Regi* fuissem præsentatus, et inde cum virga pastorali à Rege mihi intrusa ad ecclesiam Carnotensem adductus; cùmque clericis petentibus et pulsantibus nullum diem consecrationis meæ velletis præfigere, interea consilium mihi fuit electioni eorum non omnimodè assensum præbere, donec certus fierem et de Gaufridi depositione, et summi Pontificis voluntate. Ad quem cùm pervenissem, ad petitionem ecclesiæ Carnotensis apostolicâ auctoritate sum consti- E tutus, et ita in episcopum consecratus.

* Philippo.

His et hujusmodi tam rationibus quàm auctoritatibus munitus, licèt irritatus magis quàm canonicè vocatus, licèt tam in me quàm in capite meo et vestro (si tamen vestro) injuriam passus; tamen paratus ero tempore opportuno et loco tuto, intra Senonensem provinciam vel etiam Stampis *(c)*, si conductum tutum, Comitem videlicet Stephanum ex parte domini nostri Regis et vestra, propter circumstantes inimicos habuero; paratus, inquam, ero vobis occurrere, et, quantùm salvâ

(a) Gaufridus, cujus in locum suffectus fuerat Ivo, ut est in epistolis Urbani, ibidem.

(b) Exstat ibidem Urbani epistola ad Richerium.

(c) Ibi anno 1091 habitus ea de re conventus, de quo in epistola sequenti.

reverentiâ sedis apostolicæ licuerit, objectionibus vestris respondere, ad cujus A
Philip. IV, 7. audientiam aliquando forsitan oportebit ista referre. *Pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat cor vestrum et intelligentiam vestram*, ut obedientia vestra prælatis vestris exhibita, nos vobis obedientes exhibeat et devotè subjectos.

Epist. 12. Baronius ad annum 1093, num. 7; Labbe, Concil. tom. X, col. 490.

III. *Ad URBANUM II Papam.*

Consilium ab eo flagitat de redemptione altarium. Significat verò se ad apostolicam sedem appellasse contra Senonensem archiepiscopum, qui cum episcopis Parisiensi, Meldensi et Tricassino ipsum exauctorare, et Gaufridum in pristinum gradum restituere conabatur.

An. 1091. *REVERENDISSIMO Patri patrum Urbano, fidelissimus ejus filius Ivo Carnotensium dictus episcopus, non deficere in tribulationibus.* QUONIAM, per sacram vestræ manûs impositionem, me de stercore erectum divina Providentia suæ messis ordinavit operarium, in ipsa Dei agricultura *(a)* exercenda quantùm valeo me moveo: B
sed tamquam formicario gressu incedens, præpediente imbecillitate meâ, non quantùm volo promoveo. In erogando verbi semine curam, prout divina gratia subministrat, adhibeo: sed quia messis multa est, et ab inimico homine *(b)* multùm zizaniorum priùs seminatum vel superseminatum est, paucos fructus ex meo labore capere me sentio. Timens igitur triticum eradicare cum lolio, et tamquam de discretione prudentis agricolæ mihi blandiens, multa tolero, multa dissimulo. Sed rursus utrùm hoc sit virtus discretionis, vel vitium remissionis sub specie virtutis occurrentis, non satis accuratè distinguo. In qua mentis anxietate, cùm divinum à me studiosiùs imploretur auxilium, insufficientiæ meæ necessarium ac debitum à vestra paternitate piæ orationis imploro suffragium. Neque enim aliquâ ratione hoc onus subire voluissem, nisi vestra præmonuisset sanctitas, nisi ut id ipsum subirem vestra perfecisset auctoritas. Paternè igitur filio uteri vestri consu- C
lite, paternè succurrite: ut si quid per me divina manus dignata fuerit operari, non meæ parvitati, sed vestræ post Deum ascribatur sanctitati. Multa enim inordinata fieri video in domo Dei, quæ me torquent, maximè quòd apud nos qui altari non serviunt, de altari vivunt: à quo sacrilegio cùm eos absterrere velim monendo, increpando, excommunicando, altaria à me redimere volunt sub nomine personæ, sicut à prædecessoribus meis ex prava consuetudine redemerunt. In quo maximè indigeo consilio vestro, si id tolerabile vobis videtur; vel auxilio, si id intolerabile *(c)* judicatur. Cætera quidem tolerabilia vel corrigibilia mihi in parochia nostra videntur, si hoc consilio vestro et auxilio ad ordinem redigi cogeretur.

De cætero notum facio beatitudini vestræ, quòd Senonensis [1] archiepiscopus, consilio Parisiensis episcopi [2] infatuatus, adhibito sibi eodem Parisiensi episcopo, et duobus aliis non dissimilis vecordiæ, Meldensi [3] et Trecassino [4], hoc anno *(d)* D
Stampis de ordinatione quam à vobis acceperam, me inordinatè satis accusavit: dicens me in majestatem regiam offendisse, qui à sede apostolica consecrationem præsumpseram accepisse. Cùm itaque conarentur Gaufridum depositum contra decretum vestrum in statum pristinum reformare, et in me depositionis sententiam proferre, sedem apostolicam appellavi, et decretis apostolicis, quamvis ea nonnisi in futurum timerent, à sua præsumptione revocavi: appellationem tamen nec prosequi taxaverunt, nec plenam pacem mecum habere voluerunt. Unde necessarium mihi videtur, ut literas communes tam archiepiscopo quàm suffraganeis mittatis, quatinus aut plenam mecum pacem habeant, aut præsentiam vestram, rationem inde reddituri, mecum adeant.

[1] Richerius. [2] Godefridi. [3] Gualterio. [4] Philippo.

Suggero etiam paternitati vestræ, ut partibus nostris ordinetis aliquem *(e)* legatum,

(a) Vetus codex, *agri Dei cultura.*

(b) Gaufridum intelligit, cujus in locum Ivo suffectus fuerat, de quo vide superiorem epistolam.

(c) Huic vitio ut mederetur Urbanus, canonem edidit in concilio Claromontensi, apud Labbeum, t. X Concil. col. 580. Verùm de sensu illius canonis haud minori contentionis æstu disputatum est, uti diximus in epistolas Urbani anni 1099.

(d) De anno celebrati hujus concilii Stampensis eadem est inter eruditos controversia, quæ circa ordinationem ipsius Ivonis, quam ad annum 1090 referendam esse cum doct. Pagio censemus. Igitur Stampense concilium, ac proinde hanc epistolam, anno 1091 illigamus. Vide Cossartium, t. X Concil. Labbei, col. 717.

(e) Sequenti anno 1092 reddita est Hugoni Lugdunensi archiepiscopo Francica legatio, uti dicemus in epistolam Ivonis inter editas 24. Porrò quàm boni esset Hugo testimonii, testantur penè omnia illius ævi monumenta. Hugo Flaviniacensis in chronico, tomo nostro XIII, p. 627, *Ego miror*, inquit, *gravitatem tanti viri, pro ingenita sibi bonitate et honestate famâ ubique celebrati, cujus inadulatam constantiam Gallicana veneratur ecclesia &c.* Et anonymus auctor gestorum Lamberti Atrebatensis episcopi, tomo V Miscellan. Baluzii, pag. 256:

virum

A virum boni testimonii, qui non sua quærat, sed quæ Jesu-Christi. Necessarius enim esset ecclesiæ Dei, in qua quilibet quodlibet audet, et quod audet facit, et quod facit impunitum transit. Adversa an prospera erga vos sint, speciali filio vestro mandate, quatinus, quantùm Deus donaverit, orare studeamus ut, si prospera sunt, firmentur; si verò adversa, pellantur. Si venerit ad vos quidam propter infamiam de ecclesia nostra pulsus, rogo ne de eo quidquam statuatur, donec à vobis causa ejus pleniùs audiatur. Bene valeat sanctitas vestra.

IV. *Ad* URBANUM *II Papam.*

Epist. 3.

Significat se molestè ferre onus episcopale. Tum ei Fulconem Belvacensem episcopum commendat, miræ simplicitatis virum, et in quibusdam non zelo justitiæ, sed virtutis æmulatione accusatum.

B *URBANO summo Pontifici, patri et domino suo, Ivo Carnotensis.* SI animo meo morem gerere vellem; si denique sic esset tolerabile, ut non etiam pœnale judicaretur successorem Petri in arce summi pontificatûs positum lacessere, jam quidem in vos odiorum castra movere, maledictis persequi non cessarem. Credo enim propter quod loquor, me operâ vestrâ de tranquillitatis littore abstractum in altitudinem maris inopinato casu devenisse, et temporalium occupationum quasi procellosis fluctibus jactandum prospicio: ubi dum multorum utilitatibus providere compellor, tam meæ quàm ipsorum saluti posse sufficere despero. Elegeram abjectus esse in domo Dei, utpote cui non generis nobilitas, non scientiæ dignitas eloquentiæ animos dabat, et paucorum fratrum *(a)* pia societas caritate plena plus omnibus divitiis mihi applaudebat; cùm sic mihi latenti, nec tale quid suspicanti, ecclesia Carnotensis pontificatûs professionis pondus obtrusit. Nec sanè ejus voluntati aliquâ ratione victus cederem, nisi id vos velle atque præcepisse, cui non obedire nefas est, protestaretur. Episcopum Belvacensem *(b)* sanctitati vestræ commendo, cujus simplicitas hoc habet laudabile, quòd nec perversa agentibus placere, nec rectè sapientibus displicere potest: novit enim prudentia vestra eum in quibusdam accusatum, non tam zelo justitiæ quàm virtutis æmulatione. Sed mihi non videtur rationabiliter posse fieri, ut à minori persona debeat retractari *(c)* quod sub vestri judicii examine finem sortiri meruit. Sed ad me revertar, quem pastoralis curæ vincula premunt: qui etiam, quod nondum erratibus meis adhibui, cogor debere correctionem alienis erroribus; cujus vita, licèt olim in conspectu summi judicis calumniosa haberetur, nunc maximè tamen vicinior est accusationi suæ quàm excusationi alienæ. Vale *(d)*.

An. 1092.

C

D V. *Ad* RAINALDUM *Remensem archiepiscopum.*

Epist. 13. Chesn. t. IV, p. 217; Baron. ad annum 1094, num. 11.

Quærit an verum sit quod sibi à Philippo Rege dictum fuerat, causam matrimonii sui cum Bertrada auctoritate apostolicâ cum ipsius et episcoporum consensu definitam esse; præsertim cùm id matrimonium ipse propter latentes causas laudare non possit.

RAINALDO reverendo Remorum archiepiscopo, Ivo humilis Carnotensium episcopus, consolationis visceribus abundare. EXPERTUS quantum sit periculum prælatorum, juxta quod in psalmo legitur, *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis, ipsi viderunt mirabilia in profundo: ascendunt ad cælos, et descendunt usque ad abyssos; anima eorum in malis tabescebat: turbati sunt, et moti sunt sicut ebrius; et omnis sapientia eorum devorata est:* in quo per me minùs sapio, vestro cæterorumque consilio prudentium informari vel confirmari desidero. Nuper enim cùm à domino nostro Rege fuissem invitatus * ad colloquium, quorumdam mali- * *Al.* evocatus.
E volorum meorum suggestione obnixè me rogavit, ut essem ei adjutor in celebrandis

An. 1092. Psal. CVIII.

Supervenit lucerna ardens et lucens in domo Domini, laudabiliter honorabilis et honorabiliter laudabilis, domnus Hugo Lugdunensis primas et apostolicæ sedis legatus.

(a) Collegii canonicorum regularium B. Quintini Bellovac. quibus præerat.

(b) Fulconem, de quo vide Urbani II epistolas ad annum 1092.

(c) Cùm apud Romanum pontificem Fulco accusatus fuisset de simonia, hanc ei labem indulsit Urbanus. Cùm verò causam ejus retractare ausi fuissent episcopi Remensis provinciæ, eorum temeritatem ille gravi animadversione compescuit, epistolâ *datâ Lateranis III idus maii*, quam vide t. XIV, p. 701, ad annum 1092.

(d) Hanc epistolam quam in vetustis schedis Ant. Loiselli inventam Juretus ad calcem aliarum rejecerat, Souchetus tertio collocavit loco, quem occupabat Urbani II commonitorium ad Ivonem, ne quid, inquit, in epistolarum Ivonis numero et ordine perturbaret. Verùm ratio temporum alium ei ordinem assignat.

nuptiis quas facere disponebat *de Bertrada*, dicta *(a)* conjuge Comitis Andegavensis. A Ad quod cùm respondissem, non ita oportere fieri, quoniam nondum esset causa diffinita inter ipsum et uxorem ejus; testatus est pleniter diffinitam esse apostolicâ auctoritate, et vestrâ vestrorumque coepiscoporum laudatione. Quo audito, respondi me hoc ignorare, nec hujusmodi nuptiis velle interesse, nisi vos earum essetis consecrator et auctor, et coepiscopi vestri assertores et cooperatores; quoniam id competit juri *(b)* ecclesiæ vestræ ex apostolica auctoritate et antiqua consuetudine. Quoniam igitur confido de religione vestra, nihil vos de re tam periculosa, et famæ vestræ et honestati totius regni tam perniciosa, facturum dicturumve quod non auctoritate vel ratione nitatur, studiosissimè et devotissimè obsecro caritatem vestram, ut mihi fluctuanti veritatem hujus rei, quam scitis *, aperiatis, et sanum consilium, licèt arduum et asperum, super hoc præbeatis. Malo enim perpetuò officio et nomine episcopi carere, quàm pusillum gregem Domini mei legis prævaricatione scandalizare. B Sunt etiam latentes causæ, quas interim tacere me convenit, propter quas hoc matrimonium laudare non possim. Valete.

* *f.* quàm citò.

VI. *Ad Archiepiscopos et Episcopos Franciæ.*

Epist. 14. *Chesn. t. IV, p.* 218; *Baron. ad annum* 1094, *num.* 9.

Mittit eis exemplar literarum quas Regi scripserat, hortaturque eos ut ejus se subtrahant cum Bertrada nuptiis, ad quas vocati fuerant.

An. 1092.

ARCHIEPISCOPIS et episcopis ad regales nuptias invitatis, Ivo humilis Carnotensis ecclesiæ minister, cum spiritu consilii spiritum habere fortitudinis. EXEMPLAR literarum quas misi domino nostro Regi, caritati vestræ transmitto, ut eamdem causam me habere sciatis quam et vos habetis, cur nuptiis ad quas vocati estis, subtrahere vos debetis. Vos igitur qui convenistis, nolite fieri canes muti, latrare non C valentes: sed, sicut boni speculatores, videntes gladium venientem super terram, buccinâ insonate; ut cùm feceritis quod debetis, vestras animas, et eorum qui ad vocem buccinæ se vobiscum observaverint, vobiscum liberetis. Exemplar autem hoc est.

VII. *Ad PHILIPPUM Francorum Regem.*

Epist. 15. *Chesn. t. IV, p.* 218; *Baron. ad annum* 1094, *num.* 10.

Scribit ejus se nuptiis interesse non posse, nisi priùs legitimas eas esse generalis concilii definitione decretum fuerit, seque id non contra fidelitatem debitam, sed pro summa fidelitate scribere.

An. 1092.

DOMINO suo Philippo magnifico Francorum Regi, Ivo humilis Carnotensium episcopus, sic militare in regno terreno, ut non privetur æterno. SICUT serenitati vestræ dixi præsens ante juramentum *(c)* vestrum, ita nunc scribo absens: quia huic D nuptiarum solemnitati, ad quam me vocatis, interesse non volo nec valeo, nisi

(a) Non simpliciter *conjuge*, sed *dicta conjuge*; quippe Fulco Richinus, *viventibus adhuc duabus uxoribus, tertiam desponsavit* Bertradam, inquit Ordericus Vitalis tomo nostro XII, p. 636. Hæc autem, *metuens ne vir suus quod jam duabus aliis fecerat, sibi faceret, et relicta contemptui ceu vile scortum fieret; conscia nobilitatis et pulchritudinis suæ, fidelissimum legatum Philippo Regi Francorum destinavit, eique quod in corde tractabat evidenter notificavit, &c.* Ibidem, p. 649. Quo verò tempore hæc agerentur, docet nos Clarius ad an. 1092, ibid. p. 280, et anonymus auctor chronici Turonensis ad an. 1093: *Eodem anno in vigilia Pentecostes, in ecclesia S. Johannis, dum fontes à canonicis S. Martini benedicerentur, abstulit Philippus Rex Franciæ Fulconi Rechin Comiti Andegaviæ uxorem suam, sororem Amaurici de Monte-forti.* Ibid. p. 465. Denique vetus instrumentum à Mabillonio recitatum in fine partis I sæculi IV Benedictini, pag. 763, scriptum dicitur *mense maio, ipso anno quo Philippus Rex Francorum accepit uxorem Bertream nomine, uxorem Fulconis Andegavensium Comitis, anno videlicet ab incarnat. Domini MXCII.* An verò statim eam sibi solemni matrimonio copulaverit, non ita certum est; quamquam eodem ipso anno id actum fuisse planum sit ex epistola Urbani à nobis edita t. XIV, p. 702.

(b) Sæpè in hac parte variatum est, quia res pendebat ab arbitrio Regum. Non enim semper Remis vel à Remensi episcopo uxores Regum benedici et consecrari solebant. Vide chronographum Autissiod. ad an. 1154, tomo nostro XII, p. 295.

(c) Quo nempe consanguinitatem inesse inter se et Bertam Reginam more illorum temporum affirmaverat: quo facto, nullum fuisse vinculum matrimonii censebatur, atque hoc sensu intelligendi sunt scriptores quoties divortium factum fuisse tradunt. Sic auctor gestorum consulum Andegavens. cap. XI, num. 13, tomo nostro XII, p. 497: *Libidinosus Fulco sororem Amalrici de Monte-forti adamavit, cujus præter formam nihil unquam bonus laudavit, pro qua matrem Martelli dimisit, affirmans eam de genere suo fuisse.* Et Aimoinus, lib. V, cap. 50, *Rex Philippus*, inquit, *suggestione diabolicâ Bertam Reginam repudiavit, et ei subtrahens suî præsentiam, ad castrum quod dicitur Monasteriolum, supra mare situm, quo illam dotaverat, eam destinavit. Et quod turpe est dicere, turpius autem facere, nec ad tantum pertinet virum, libidini deserviens, Fulconi Rechin Andegavensium Comiti suam abstulit uxorem nomine Bertradam: cum qua pluribus annis adulterans, genuit ex ea duos filios et unam filiam, Philippum scilicet, et Florum, et Comitissam Tripolitanam.* Tomo nostro XII, p. 122.

A priùs generalis concilii diffinitione decretum esse cognoscam, inter vos et uxorem vestram legitimum intervenisse divortium, et cum ista quam ducere vultis, legitimum vos inire posse matrimonium. Si autem invitatus fuissem ad hujus rei discussionem in eo loco in quo cum coepiscopis canonicas securè possem conferre sententias, ubi temerariam non timerem multitudinem; libentissimè ad hoc venirem, quod lex et justitia dictaret cum audientibus audirem, cum dicentibus dicerem, cum facientibus facerem. Nunc verò, quia absolutè vocor ut Parisius cum uxore vestra veniam, de qua nescio utrùm possit esse uxor, propter conscientiam meam quam coram Deo conservare debeo, et propter famam quam Christi sacerdotem bonam habere oportet apud eos qui foris sunt, malo *cum mola asinaria in profundum mergi*, quàm per me mentibus infirmorum tamquam cæco offendiculum poni. (Matt. XVIII, 6.) Nec ista contra fidelitatem vestram, sed pro summa fidelitate dicere me arbi-
B tror, cùm hoc et animæ vestræ magnum credam fore detrimentum, et coronæ regni vestri summum periculum. Mementote quia primum parentem, quem Dominus universæ visibili creaturæ præfecerat, mulier in paradiso seduxit, et ita uterque à paradiso exulavit. Samson quoque fortissimus, per mulierem seductus, fortitudine amissâ quâ hostes superare solebat, ab hostibus est superatus. Salomon sapientissimus propter mulierum concupiscentiam à Deo apostatavit, et ita sapientiam quâ præcellebat amisit. Caveat ergo sublimitas vestra ne in horum incidatis exemplum, et ita cum diminutione terreni regnum amittatis æternum. Consulite ergo angelum magni consilii, ut, accepto ab eo spiritu consilii, inhonesta et inutilia vitare, honesta et utilia in omnibus negotiis vestris valeatis perficere. Valete.

VIII. *Ad ROGERIUM sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalem.* (Epist. 18.)

C

Reprehendit eum quòd Simonem de Nealfa, à se excommunicatum, et adhuc in adulterio perseverantem, reconciliare molitetur.

IVO, Dei gratiâ, humilis Carnotensium episcopus, Rogerio (a) sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinali, non deviare à vestigiis Petri. (An. 1092.) QUÒD Simonem de Melfa *(b)*, adhuc in adulterio suo perdurantem, sub velamine apostolicæ auctoritatis ab anathematis vinculo relaxare disponitis, quantùm in vobis est, majestatem apostolicam multùm minuitis, et famæ vestræ non bene consulitis. Si enim justo anathematis vinculo est ligatus, cùm justa vincula non dissolvat nisi vera cordis conversio, eo adhuc permanente in crimine, ad persuasionem quamlibet splendidæ personæ quid est hoc anathema destruere, nisi seipsum prævaricatorem constituere? Si verò, acceptis excusatoriis ejus sacramentis, de absentatione vestri concilii *(c)* præproperam * (* *Al.* perperam.)
D in eum me dedisse sententiam cognoscitis: ut interim taceam quòd confessione culpæ vestræ crimen ejus tegitis, huic rationi respondeo, quia nequaquam ex sententia concilii vestri, cui non interfui, cujus scita nec probavi nec audivi, aliquid in eum judicavi; sed eo sæpè vocato et monito, et bis aut ter indultis spatiis quæ voluit, causam ejus multâ morâ et multâ limâ discussi; et eo ad ultimum omnem subterfugiente justitiam, judiciali sententiâ in eum datâ ex lege, anathematis eum vinculis alligavi, quamdiu pœnitentiæ remedio non deleverit maculam adulterii sui. Post aliquantum verò temporis, defunctâ conjuge cui istam quam nunc habet, superinduxerat, pulsatus precibus ejus et quorumdam amicorum suorum, cùm ei ostium misericordiæ, quam flagitabat, rationabiliter operire * non valerem; dedi (* *Al.* aperire.) ei literas seriem ejus causæ continentes ad domnum Papam, ut, cognitâ veritate, quod inde vellet ordinaret, et mihi remandaret. Hoc responsum exspecto; nec aliter
E mutabo sententiam, nisi aut ex ore ejus audiam, aut ex literis intelligam. Quòd si hoc pertinaciter et non rationabiliter vobis videor facere, paratus sum in capitulo

(a) Rogerio. Is est quem Anselmo Beccensi abbati commendat Urbanus II, epistolâ à nobis editâ t. XIV, p. 699, his verbis: *Si quid autem tibi vel per eumdem Belvacensem episcopum, vel per filium nostrum Rogerum, de servitio sanctæ Romanæ ecclesiæ mandabimus, ut talem virum decet, impiger et paratissimus exsequeris.*

(b) In uno cod. *Nihelfa*, pro *Nealfa [Neaufle]*, diœcesis Carnot. Simonis *de Nealpha* meminere chronicon Mauriniac. monasterii, tomo nostro XII, p. 68, et Ordericus Vitalis, lib. X, ibidem p. 669.

(c) Id est, *eo quòd ab ejus se concilio Ivo absentasset*: quod de Silvanectensi concilio intelligendum est ex epistola Ivonis 16, ubi habet: *Nunc verò dicitis hoc ipsum idcirco venisse in dubium, quòd Rogerius Romanæ ecclesiæ legatus Romæ hanc consuetudinem* [esse] *Silvanectis asseruit, &c.* Porrò concilii hujus, quod anno 1091 desinente, vel 1092 incipiente, celebratum fuisse videtur, ne nomen quidem exstat in collectionibus conciliorum.

Carnotensi vel in præsentia domni Papæ, coram positis universis calumniatoribus, A legibus in medium datis, justitiæ satisfacere. Valete.

Epist. 7. Labbe, Concil. t. X, col. 486.

IX. *Ad Roscelinum Compendiensem canonicum.*

Damnatus in concilio Suessionensi Roscelinus, sed minimè correctus, cùm, rebus suis spoliatus, asylum apud eum postularet; rescribit Ivo vereri se ne cives sui suspectum ipsum haberent, et eum lapidibus obruerent. Hortatur tamen eum ut, in simplicitate fidei ambulans, à vanitate sensûs sui detumescat.

An. 1092 vel 1093.

Ivo, Dei gratiâ Carnotensium humilis episcopus, Roscelino (a), non plus sapere quàm oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. Si esses ovis centesima in deserto perdita, sed gregi jam reddita, sicut exarserat in te zelus meus, quando te intellexi aversum et adversum; sic requiesceret in te spiritus meus, si te cognoscerem ad doctrinam sanam conversum et reversum. Sed quia scio te, post concilium *(b)* B Suessionense, in auribus quorumdam quos bene nosti, pristinam sententiam tuam clandestinis disputationibus studiosissimè defendisse, et alias non minùs insanas persuadere voluisse; non potest intrare in cor meum quòd adhuc fidem tuam correxeris, quòd mores in melius commutaveris. Si ergo ex hac occasione te afflixit, et rebus tuis nudavit quorumdam violentorum rapax avaritia, non hoc fecit injusta eorum violentia, sed justa et correctioni * tuæ consulens Dei sapientia, faciens etiam per malos, quamvis nescientes, bona sua: cujus vestem scindere conabaris rationibus humanis armatâ, sed tamen infecundâ facundiâ. Cùm verò multis exemplis ethici tractatoris veram constet esse sententiam,

* *Al.* correptioni.

Horat. lib. I, ep. 3.

Quo semel est imbuta recens, servabit odorem
Testa diù;

C

non tamen propter me timerem vel horrerem præsentiam tuam, de te sperans meliora et saluti viciniora. Sed quidam cives nostri, ad cognoscendam vitam alienam curiosi, quamvis ad corrigendam suam desidiosi, te quidem odibilem, me verò propter te suspectum haberent, et audito nomine tuo et pristinâ conversatione tuâ, more suo subitò ad lapides convolarent, et lapidum aggere obrutum præfocarent. Interim igitur consulo tibi, ut assumptâ patientiâ B. Job, quamvis longè impar, cum eo tamen dicas: *Sustinebo iram Dei, quoniam merui, donec justificet causam meam.* Testificor enim tibi, si conversus ingemueris, et in simplicitate fidei degere volens à vanitate carnalis sensûs tui detumueris, non deerunt tibi ubera divinæ consolationis; et mater ecclesia, quæ devium exasperavit paternâ severitate, correctum assumet maternâ pietate. Restat igitur ut palinodiam scribas; et recantatis opprobriis, vestem Domini tui, quam publicè scindebas, publicè resarcias; quatinus sicut D multis exemplum erroris fuisti, sic de cætero fias exemplum correctionis. Sic enim, bono odore præcedente et pristinum fetorem consumente, et à nobis et ab aliis diligi et colligi, et beneficiis poteris ampliari.

Mich. VII, 9.

(a) Roscelinus, natione Britto seu Armoricus, Compendiensis canonicus, vulgò pro auctore sectæ *Nominalium* habetur, id testante Ottone Frising. lib. I de gestis Friderici Imp. cap. 47, *qui primus*, inquit, *nostris temporibus in logica sententiam vocum instituit.*

(b) De Suessionensi concilio, anno 1092 celebrato, hæc habet S. Anselmus Cantuar. lib. *de fide sive de incarnatione Verbi*, cap. 1: « Cùm adhuc in » Beccensi monasterio essem abbas, præsumpta est » à quodam clerico in Francia talis assertio: *Si in » Deo*, inquit, *tres personæ sunt una tantùm res, » et non sunt tres res unaquæque per se separatim, » sicut tres angeli aut tres animæ, ita tamen ut potentiâ » et voluntate omnino sint idem, ergo Pater et » Spiritus sanctus cum Filio est incarnatus.* Quod » cùm ad me perlatum esset, incœpi contra hunc » errorem quamdam epistolam, quam parte quâdam » editâ perficere contempsi, credens non eâ opus » esse, quoniam et ille contra quem fiebat, in » concilio à venerabili Remensi archiepiscopo Rey- » naldo collecto, errorem suum abjuraverat, et » nullus videbatur qui eum errare ignoraret. Partem » tamen illam quam feceram quidam fratres, me » nesciente, transcripserunt, atque aliis legendam » tradiderunt: quod idcirco dico, ut si in alicujus » manus pars illa venerit, quamquam ibi nihil falsum » sit, tamen tamquam imperfecta et non exquisita » relinquatur; et hìc quod incœpi, diligentiùs in- » cœptum et perfectum requiratur. Postquam enim » in Anglia ad episcopatum, nescio quâ Dei dis- » positione, captus et retentus sum, audivi præ- » fatæ novitatis auctorem, in sua perseverantem » sententia, dicere se non ob aliud abjurasse quod » dicebat, nisi quia à populo interfici timebat. Hâc » igitur causâ quidam fratres precibus suis me coege- » runt ut solverem quæstionem, quâ ille sic irretitus » erat, ut nullo modo se expediri ab ea crederet, » nisi aut incarnatione Dei Patris et Spiritûs sancti, » aut deorum multitudine se impediret. Quod rogo » ne quis putet præsumpsisse me, quasi fortitudinem » fidei christianæ meæ existimem indigere defen- » sionis auxilio. » Similia habet Dodechinus in appendice Mariani Scoti ad annum 1094.

A

X. *Ad* WILLELMUM *Fiscannensem abbatem.* *Epist. 19.*

Scribit se gravia bonorum ecclesiasticorum damna pati à Rege et ab aliis quorum perversitatibus obluctabatur.

Ivo, Dei gratiâ, humilis Carnotensium ecclesiæ servus, Willelmo reverendo abbati Fiscannensis monasterii, non fraudari bravio diurni denarii. MAGNIS honestatis propugnatoribus et turpitudinis oppugnatoribus, Johanni scilicet et Heliæ, assimilare me voluit in literis vestris vestra fraternitas : quorum sanctitati quamvis longè impares simus, eorum tamen vestigia honorare, mirari et imitari, quantùm donante Deo possumus, exoptamus. Unde non tantùm à Rege, cujus illicito conjugio *(a)* contradiximus, verùm etiam à quibusdam aliis filiis hujus sæculi, quorum perver-
B sitatibus quantùm possumus reluctamur, bonorum ecclesiasticorum gravia damna perpetimur. Quorum direptionem lucri majoris compensatione per Dei gratiam longanimiter sustinemus, et majora, si necesse sit, subire parati sumus, attendentes illud Apostoli, *Quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam* Rom. VIII, 18.
quæ revelabitur in nobis; et illud, *Si compatimur, et conregnabimus.* Et quia jam 2 Tim. II, 12.
instant illa tempora periculosa, in quibus impletur quod scriptum est, *Ex abun-* Mat. XXIV, 12.
dantia iniquitatis refrigescet caritas multorum: dicendum est petris montium, *Cadite* Apoc. VI, 16.
super nos, et *Abscondite nos ab ira Agni.* Quod quid est aliud dicere, nisi in fide robustis et sanctitate sublimibus viris in hac sententia supplicare : Nostræ miseriæ misericorditer condescendite, et ne in tentationem inducamur, et iram Dei incurramus, vestris orationibus impetrate, &c.

(An. 1092 vel 1093.)

C

XI. *Ad Clericos et Laïcos Carnotenses.* *Epist. 20. Baron. ad an. 1095, num. 21.*

Rogat ne bellum moveant adversùs vicecomitem Carnotensem, ut ipsum è carcere liberent.

Ivo, Dei gratiâ Carnotensis episcopus, clericis et laïcis Carnotensibus salutem. AUDIVI primates urbis vestræ ad invicem conjurasse guerram se facturos adversùs vicecomitem *(b)* pro mea liberatione : quod nequaquam mea liberatio est, sed * inclusionis meæ non solùm exasperatio, sed interminata productio. Quare ne fiat prohibeo, interdico. Nec enim incendiis domorum, deprædationibus pauperum, potestis Deum placare, sed vehementer exasperare, sine cujus beneplacito neque vos neque aliquis poterit me liberare. Nolo ergo ut adversùm me implere faciatis aures Dei pauperum clamoribus, lamentis viduarum. Nec * enim decens est ut qui
D armis bellicis ad episcopatum non veni, armis bellicis recuperem : quod non est pastoris, sed invasoris. Si manus Domini tetigit me, et adhuc extenta est super me, permittite me solum ebibere miseriam meam, et sustinete iram Dei, donec justificet causam meam, et nolite tribulationem meam alienâ cumulare miseriâ. Decretum est enim mihi non solùm includi, vel ecclesiastico honore privari, sed etiam magis mori, quàm per me stragem hominum fieri. Moneo igitur vos per supereminentem Christi caritatem, ut neque hoc faciatis, neque fieri permittatis : quod tamen si feceritis, certum est quia nihil proderit vobis, cùm detentor meus multos habeat adjutores, et nihil habeat quod ei auferre possitis. Recordamini quod legitur, quia *Petrus servabatur in carcere, oratio autem sine intermissione fiebat ab ecclesia ad* Act. XII, 5.
Deum pro eo. Orationibus ergo et severitate ecclesiasticâ contenti estote : quam si transgressi fueritis, scio quia me ulteriùs episcopum habere non vultis. In eo enim
E quod semel recessistis, sicut exitus approbat, non bene mihi et vobis consuluistis. De cætero ergo contenti estote terminis quos posuerunt patres vestri, ne si his *(c)* contenti fueritis, quæram liberationem meam eo forsitan modo qui non placeat

(An. 1092 vel 1093.)

* *Al.* nec.

* *Al.* neque.

(a) Similiter epist. 17 ad fratres S. Quintini Belvacensis : *De domino autem Rege*, inquit, *quòd mihi infestus sit, quia nuptiis ejus dicto et scripto calumniam quam debui feci, scio vos non latere : propter quod, donec hæc procella vertatur in auram, præsentiam meam non valeo verbis exhibere, &c.*

(b) Carnotensem. Is erat Hugo Puteacensis *[du Puiset]*, qui Ivonem conjecerat in vincula, *quem coactus fecerat pingi* [vel *compingi*] *in eodem castello* [Puteolo] *multis diebus*, inquit Sugerius in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 33. Quo verò anno id factum sit, disce ex epist. Urbani II, t. XIV, p. 702, ad annum 1092.

(c) Addendum *minùs* vel *non*, prout sensus postulat.

vobis. Valete. Deus pacis et consolationis det vobis in hoc negotio et in omnibus A aliis recta sapere et facere.

Epist. 21.

XII. *Ad Hoellum Cenomanensem episcopum.*

È carcere liberatum se profitetur ejus orationibus et meritis B. Juliani, cujus reliquiarum partem sibi dari postulat.

An. 1093.

Venerabili, Dei gratiâ, Hoello Cenomanensium episcopo, Ivo eâdem gratiâ Carnotensium episcopus, in Christi permanere visceribus. Gratias ago primùm Deo liberatori meo, in die quâ eripuit me de manu inimicorum meorum et de manu Saül; deinde vigilantissimæ caritati vestræ, quâ intensis orationum clamoribus Dominum in navi dormitantem suscitavit, quatinus, eo increpante ventos et mare, cessaret nubilosa tempestas et rediret serena tranquillitas : unde me vobis arctioribus caritatis nexibus adstrinxistis, et inexcusabilem commodorum executorem acquisistis. B
Sed in hoc nubilo mentis meæ plenam adhuc consolationem non habeo, quòd illi sanctæ lætitiæ, quando corpus B. Juliani translatum est *(a)*, adhuc in ergastulo clausus interesse non merui. Posset autem vestra serenitas hanc nubem cordis mei in serenitatem citò convertere, si aliquas illius sancti corporis reliquias parvitati meæ velletis communicare. Non enim inde patrocinium loci vestri minueretur; sed fama et meritum beati confessoris pro mea occasione in Belgica provincia, in qua meritum ejus minùs notum est, publicaretur, et festivitas ejus omni anno celebriter coleretur. Mandate igitur per fratrem istum, cùm ad nos redierit, si hoc fieri possit, quatinus vel ad vos mittam, vel ipsemet, si vobis visum fuerit, veniam. Valete.

Epist. 23. Chesn. t. IV, p. 218; Baron. ad annum 1095, num. 11. An. 1093.

XIII. *Ad Philippum Francorum Regem.* C

Excusat se quòd nec securè nec honestè possit regali curiæ interesse.

Philippo piissimo Francorum Regi, domino suo, Ivo humilis Carnotensium episcopus, sic gubernare temporale regnum ut non amittat æternum. Quoniam, præcedente divinâ gratiâ, de stercore pauper usque ad solium principum per manum vestram elevatus sum, fateor me post Deum pro posse meo cuncta vobis debere, quæ vestro congruunt honori et saluti. Sed quia exasperatus propter salubres monitus quos serenitati vestræ ex summa fidelitate et caritate direxi, me diffiduciastis, et bona episcopalis domûs diripienda adversariis nostris exposuistis, gravia et grandia inde perpessus incommoda, regali curiæ ad præsens nec securè possum interesse, nec honestè. Supplico itaque majestati vestræ, ut regiâ interim me mansuetudine supportetis, donec possim aliquantulùm respirare, et damna quæ mihi penè usque ad penuriam panis *(b)* inflicta sunt, aliqua ex parte reparare. Exspecto D
etiam per misericordiam Dei citò futurum, ut verum esse cognoscatis illud proverbium Salomonis (Prov. XXVII, 6) : *Meliora sunt vulnera diligentis, quàm fraudulenta oscula blandientis.* De cætero calumniatoribus meis, quibus me respondere jubetis, cùm insinuatum fuerit qui sint, et quid expostulant, respondere non subterfugiam, vel in ecclesia, si ecclesiastica sunt negotia; vel in curia, si sunt curialia. Bene valete.

Epist. 22. Chesn. t. IV, p. 219; Baron. ad annum 1095, num. 12.

XIV. *Ad Widonem Regis dapiferum.*

Pacem cùm Rege facere detrectat, nisi ille resipuerit; scribit verò missas ab Urbano Papæ literas ut Rex ad rationem mittatur, quæ jam publicatæ essent, nisi à se detentæ forent.

An. 1093.

Ivo, Dei gratiâ, humilis Carnotensium episcopus, Widoni (c) domini Regis dapifero salutem. Carissime, quia scio te velle laborare de componenda pace inter E

(a) In gestis Cenomanensium episcoporum, inter Analecta Mabillonii, pag. 312, legitur, cap. 34 : *Translatum est corpus sanctissimum B. Juliani et aliorum sanctorum reliquiæ in eamdem basilicam, XVI kal. novembris, anno ab incarn. Dom. MXCIII, ordinationis autem ejusdem episcopi octavo.* Ubi pro anno 1093 legendum 1092 putant Galliæ Christ. concinnatores, tum quia octavus annus ordinationis Hoelli, qui ordinatus fuit episcopus XI kal. maii 1085, anno 1092 convenit; tum quia mense octobri anni 1093 jam erat vinculis absolutus Ivo, qui mense septembri illius anni ordinationem Goffridi abbatis Vindocinensis perfecit, et sequenti mense novembri Romam abiit, ex epistola ejus 27.

(b) Ivonem in carcere ipsam etiam penuriam panis expertum esse testatur Hildebertus Cenoman. episcopus epist 100. Unde hanc epistolam scripsisse videtur Ivo, postquam è carcere liberatus fuit, adeòque anno 1093.

(c) De Rupeforti in Aquilina sylva. De eo Sugerius in vita Ludovici Crassi, tomo nostro XII, p. 17 : *Huc accessit*, inquit, *quòd Guido de Rupeforti, vir peritus et miles emeritus, præfati Guidonis Trusselli patruus, cùm ab itinere Hierosolymitano*

A me et dominum meum Regem, multas gratias tibi reddo. Sed quia hæc pax non posset esse stabilis quamdiu voluerit in incœpto suo durare, consilium meum est adhuc exspectare, si fortè Deus daret ei mentem bonam, ut vellet consilium suum in melius commutare *. Quod si facere vellet, scias omnia esse parata quæ necessaria sunt ad faciendum divortium inter eum et novam conjugem suam. Vidi enim literas *(a)* quas misit domnus Urbanus apostolicus ad omnes archiepiscopos et episcopos regni sui, ut eum ad rationem mittant, et, nisi resipuerit, ecclesiasticâ eum disciplinâ ad emendationem venire constringant. Hæ quidem literæ jam publicatæ essent; sed pro amore ejus feci eas adhuc detineri, quia nolo regnum ejus, quantùm ex me * est, adversùs eum aliquâ ratione commoveri. Hæc omnia volo ut dicas domino nostro Regi, et secundùm hoc quod apud eum inveneris, mihi facias remandari. Vale.

* *Al.* convertere.

* *Al.* in me.

B

XV. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.*

Epist. 24. Baron. ad an 1094, num. 6.

Gratulatur ei de legatione ipsi ab Urbano reddita, hortaturque ne ab ea suscipienda deterreatur perversorum audaciâ et improbitate.

HUGONI reverendo Lugdunensium archiepiscopo, humilis Ivo Carnotensium episcopus, in Christi esse visceribus. AUDIVI domnum Urbanum apostolicum legationem apostolicam tuæ credidisse caritati, quâ laudabiliter *(b)* functus es tempore prædecessoris sui beatæ memoriæ Papæ Gregorii. Audivi, et *lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi*, tum propter sinceram quâ te amplector caritatem, tum propter communem ecclesiæ Christi utilitatem. Sed hanc meam lætitiam postea perturbavit quod mihi dictum est, te in tanta perturbatione humerum huic oneri nolle supponere, dissuasione quorumdam dicentium, propter languidum *(c)* caput ægrotanti corpori et penè viribus destituto * non posse commodè subveniri. Sed imperitorum medicorum est tale consilium, tumores palpantium, et palpando putredines digestantium, amantium suam tranquillitatem, non ægrotantium sanitatem, nec attendentium quod veritas dicit: *Non est opus sanis medicus, sed malè habentibus.* Licèt enim in regno Italico surrexerit alter *(d)* Achab, in Gallico autem altera *(e)* Jesabel, quærentes altaria suffodere, prophetas occidere; non est tamen dicendum Heliæ, *Relictus sum solus, et quærunt animam meam:* ne divinum dicat ei responsum, *Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua sua ante Baal.* Licèt ad placitum Herodis *(f)* saltet Herodias, petat caput Joannis, concedat Herodes; dicat tamen Joannes, *Non licet tibi uxorem tuam inordinatè relinquere*, et contribulis tui conjugem vel pellicem in conjugium habere. Licèt Balaam *(g)* doceat Balac edere et fornicari, Phinees tamen non parcat Israëliti cum Madianite fornicanti. Licèt ad persuasionem Simonis Nero Petrum *(h)* liget in carcere, non minùs tamen Petrus Simoni dicat: *Pecunia tua tecum sit in perditione.* Quantò enim studiosiùs perversorum temeritas et audacia rectitudinis statum labefactare conatur, eò vehementiùs est eorum improbitati resistendum, et religioni christianæ consulendum, et lamentabilibus ecclesiæ ruinis obviandum. Non hæc quasi ignoranti scribo; sed persuasum esse vellem tuæ paternitati, ut iterum manum ad aratrum mitteres, et de agro Domini spinas quas posses evelleres, et semina quæque messem latura superseminare non differres. Hæc hactenus. De cætero devotissimè postulo paternitatem tuam, quatinus parvitati meæ rescribas, utrùm navi periclitantis ecclesiæ,

An. 1093.

Psal. CXXI, 1.

C

* *Al.* definito.

Matth. XIX, 12.

3 Reg. XIX.

Rom. II, 3.

Marc. VI, 18.

Num. XXV.

D

Act. VIII, 20.

famosè copiosèque rediisset, Regi Philippo gratanter adhæsit; et quia antiquâ familiaritate jam et aliâ vice ejus dapifer exstiterat, tam ipse quàm filius ejus dominus Ludovicus agendis reipublicæ dapiferum præfecerunt.

(a) Eæ sunt quas edidimus t. XIV, p. 702; inter epistolas Urbani ad an. 1092, datas *VI kal. novembris.*

(b) Id quidem: verùm de fama sua derogavit, post obitum Gregorii. Nam cùm Desiderius abbas Casinensis sub nomine Victoris III ei successor datus fuisset, Hugo, qui summum pontificatum affectabat, mordaces in eum literas scripsit ad Mathildem Comitissam, ita ut schisma facere penè videretur. Itaque Victor eum non solùm legatione privavit, sed et in concilio Beneventano anni 1087 jussit ab ejus communione abstineri. Vide chronicon Casin. lib. III, cap. 72, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 481, et Labbeum, t. X Concil. col. 419.

(c) Urbanum intelligit, qui Româ cùm exularet factione Guibertinorum, multa pro tempore inemendata relinquere cogebatur.

(d) Id est, Henricus IV, Germanorum Imperator Rex, qui tunc cum Romanis pontificibus bellum pro investituris gerebat.

(e) Haud dubium quin Bertradam designet, quo etiam nomine eam appellat Hugo Flaviniacensis, tomo nostro XIII, p. 625.

(f) Ad Philippi Regis nuptias alludit.

(g) Incestos clericos perstringit.

(h) Simoniacos, etiam cum rerum suarum damno, docet profligandos, sumpto de se argumento, qui missus fuerat in carcerem.

etiam penè naufragium patientis, manum adhibere disponas, et quo in loco circa A
initium *(a)* Quadragesimæ te valeam invenire. Quædam enim ecclesiastica negotia
tractanda sunt mihi cum tua prudentia : quod mihi operosum, tibi autem non
erit onerosum. Vale.

Epist. 25.

XVI. *Ad URBANUM II Papam.*

Molestias significat et persecutiones quas patitur : quo fit ut præsentiam ejus, prout optaret, adire non valeat.

An. 1093.
*URBANO summo Pontifici, Ivo specialis ejus filius, non servilis timoris, sed castæ
dilectionis obsequium.* AD visitandum paternitatis vestræ dulcedinem, ad relevan-
das quotidianas cruces meas, præsentiam vestram jam sæpè adire proposui : sed,
impediente Sathanâ, votum meum adhuc implere non valui. Nam, ad bestias quo-
tidie pugnans, non invenio requiem spiritui meo, et miserabiles christianæ religio- B
nis ruinas, quibus reficiendis vix aliquis aut nullus insudat, cum multa cordis con-
tritione deploro. Unde quia video me præesse, sed nulli ferè prodesse, sæpè deli-
Psal. LIV, 9. bero renunciare curæ pastorali, et ad pristinam quietem redire, ubi *illum exspectem
qui salvum me faciat à pusillanimitate spiritûs et tempestate.* Sed penè sola retinet
me paternitatis vestræ dilectio, cui quantùm debeam nec ipse pensare sufficio. Ta-
men, nisi viderer os meum ponere in cœlum, injuriarum adversùs eum agerem, qui
septem *(b)* annis pro Rachel servienti Liam jussit nocte supponi. Quæ saltem si fe-
taret, et speciositatem Rachel suâ fecunditate compensaret, vix tandem eâ condi-
tione toleranda videretur, ut ad amplexus Rachel post alios septem annos perve-
niendi copia donaretur. Nunc verò, quia hujus sterilitatem experior, et illius de-
lectatione non perfruor, miserabiliorem omni homine me judico; et ut tam lamen-
tabile damnum diù tolerem, animæ meæ persuadere non valeo. Si placet itaque C
sanctitati vestræ ut adhuc tolerem, cudite mihi virgam ferream quâ vasa lutea
conterantur, quæ non eo modo parcat uni, ut in discrimen adducantur plurimi.

Hoc ideo suggero sanctitati vestræ, quia quidam clericus *(c)* nostræ urbis falsis
delationibus aures vestræ pietatis jam secundò pulsavit, dicens se per conjecturas
accusatum, et de sola suspectione * proscriptum. Sed causa illa propter quam à
clero separatus est, tam manifestis indiciis est revelata, tam certâ accusatione publi-
cata, tam evidenti exitu comprobata, ut nemini non tantùm civium, sed etiam
comprovincialium, dubium sit, quin in domo sua falsam monetam fabricari fece-
rit, &c. Ipse autem nunc ad vos venire *(d)* disposueram; sed iste publicavit adven-
tum meum studiosissimè per totam Romani itineris viam. Præterea quæ damna, quas
passiones, quas persecutiones intus et foris hoc anno pro lege Dei pertulerim, nota
vobis facere poterit iste frater. Literas *(e)* sanctitatis vestræ, securus mei periculi, D
metropolitanis et eorum suffraganeis sine mora direxi : adhuc tamen tacent, tam-
quam canes muti non valentes latrare. Valete.

* *Al.* suspicione.

Epist. 9.

XVII. *Ad PHILIPPUM Francorum Regem.*

Regem ostendit sibi succensere non debere, de pace à se composita inter Molismenses ac Beccenses monachos.

An. 1093 vel 1094.
*PHILIPPO, Dei gratiâ, magnifico Francorum Regi domino suo, Ivo humilis Car-
notensium episcopus, ab eo salvari qui dat salutem Regibus.* CÙM testem factorum
meorum circumspicio conscientiam meam, vehementer admiror, quia nihil in me
reperio cur pia lenitas vestra atque regia mansuetudo in tantam adversùm me con-
versa sit amaritudinem, ut à vestra serenitate nullum audiam nuncium bonum, nullum E

(a) Anni 1093, quo scripta fuit hæc epistola, vel sub anni 1092 finem; quippe mense novembri ejusdem anni adhuc tenebatur in carcere.

(b) Metaphora sumpta ex Genesis capite 26, ex qua minimè confici potest hanc epistolam anno septimo pontificatûs Ivonis fuisse conscriptam.

(c) De quo suprà epist. inter editas 12: *Si venerit ad vos quidam propter infamiam de ecclesia nostra pulsus, &c.*

(d) Romanum iter perfecit Ivo sub finem anni 1093, ut colligimus ex epistola ejus ad Eudonem Normanniæ dapiferum, inter editas 27, ubi ait : *De ipso verò Papa, de quo quæsisti, hoc tibi dico, quia mense novembri cum eo Romam pacificè intravi : mense januario ibi eum dimisi. Ibi adhuc moratur, et adversariis Romanæ ecclesiæ, quantùm Deo donante prævalet, obluctatur.* Quæ omnia ad initium anni 1094 pertinere demonstravimus in ordinatis à nobis Urbani II gestis, t. XIV, p. 679.

(e) Eæ videntur esse quas recudimus inter epist. Urbani, t. XIV, p. 702, *datas VI kal. novembris*, anno 1092.

A audiam nisi verbum asperum. Quòd enim inter Beccenses et Molismenses monachos *(a)* quantulamcumque pacem pro tempore feci, nullam Beccensibus in hoc violentiam intuli : sed abbas Beccensis, cognoscens et erubescens inordinatam spoliationem factam Molismensibus à quibusdam neophytis monachis suis, multùm me rogavit ut vel pacem inter eos componerem, vel justè inter eos decernerem. Sed ego propter reverentiam vestram judicium interim distuli; et gratis oblatâ portione victualium suorum ab ipso abbate, quæ Molismenses repetebant, jurgia quæ inter eos erant pro ipsius abbatis caritate mitigavi. Qua de re non decuit humilitati meæ succensere sublimitatem vestram : quia, si ipsos spoliatores etiam ab inordinata invasione desistere coegissem, majestatem tamen regiam nullatenus offendissem. Sicut enim est regiæ potestatis civilia jura servare, et eorum transgressores debitâ pœnâ multare ; sic episcopalis officii est ecclesiasticas institutiones subditis servandas imponere, et trans- B gressores earum paternâ severitate ad debitum ordinem revocare. Abscindantur itaque qui serenitatem vestram conturbant, quorum persuasionibus si acquieveritis, nec per vias justitiæ incedetis, nec ad gaudia patriæ cœlestis pervenire valebitis. Quicumque autem illi sunt, si conductum bonum mihi et his qui mecum sunt miseritis, ut securi simus in eundo et redeundo, et apud vos manendo, paratus sum in præsentia vestra omnibus æmulorum meorum objectionibus respondere, et injunctas eorum * calumnias irrefragabili ratione confutare. Nostis enim quantos inimicos habeam pro justitia, maximè in patria ista et in curia vestra. Bene valete, et sacerdotem vestrum nolite impedire, quominus pro incolumitate vestra possit orare.

* *Al.* cæcorum.

XVIII. *Ad Walterum Meldensem episcopum.*

Epist. 16.

C Rogatus utrùm quis habere possit in conjugem, quam priùs habuit pellicem, ei consulit Ivo ne Philippi Regis connubium dicto vel facto approbet.

An. 1094.

Ivo, Dei gratiâ, humilis Carnotensium episcopus, Walterio Meldensium episcopo, viriliter stare in agone christiano. Literis vestris per portitorem præsentium nuper ad me directis, humilitatem meam consuluit vestra fraternitas, utrùm quis habere possit eam mulierem in conjugem, quam priùs habuit *(b)* pellicem. Quod idcirco vobis videtur illicitum, quia apud vos hactenus fuit insolitum. Nunc verò dicitis hoc ipsum idcirco venisse in dubium, quòd Rogerius *(c)* Romanæ ecclesiæ legatus Romæ hanc consuetudinem [esse] Silvanectis asseruit, et hoc posse fieri B. Augustini sententiâ confirmavit. De qua re vobis respondemus, quia super hoc diversas habemus sententias, alias prohibentes, alias remittentes..... Quantùm ergo mihi videtur, quòd quidam Patres concubinas uxores fieri vetuerunt, honestatem D conjugii commendantes et fœdam concubinatûs consuetudinem coercere cupientes, rigorem justitiæ teneri decreverunt. Quòd verò alii aliter scripserunt, hoc intelligo quia, intuitu misericordiæ quorumdam imbecillitati occurrentes, rigorem canonum temperare maluerunt. In quibus sententiis non alia mihi videtur esse distantia, nisi ea quam inter se habent judicium et misericordia : quæ quoties in unum negotium conveniunt, in discretione rectorum ita consistunt, ut habitâ consideratione salutis animarum, pro qualitate personarum, pro opportunitate locorum et temporum, nunc severitas canonum possit exerceri, nunc indulgentia quibus oportebit impendi. De his hactenus.

De eo quod monetis, ut pro pace vobis impetranda dominum Regem * suo tempore conveniam ; secundùm Comici * sententiam vobis respondeo, quia *opus est huic patrono, quem defensorem paras.* Hoc verò vobis consulo, ut conjugium ejus,

* Philippum.
* Terentii.

(a) Lis erat de Pixiacensi cella *[Poissi]* diœcesis Carnotensis, de qua Ivo epist. 39 ad Anselmum recèns ordinatum Cantuariensem archiepiscopum *Adstitimus*, inquit, *hoc anno, pro multa in te benevolentia, monachis Beccensibus contra Molismenses, quantùm ratione et auctoritate suffragante potuimus. Et jam de Pixiacensi monasterio plenam per nos consecuti fuissent justitiam, nisi quòd priùs affectant Regis captare benevolentiam.* Anselmus autem sub finem anni 1093 ordinatus est Cantuar. archiepiscopus, unde ad annum 1094 hanc epistolam retrahimus.

(b) Videtur hæc controversia tunc agitata fuisse gratiâ nuptiarum Philippi cum Bertrada.

(c) In epistola inter editas 18 vocat eum tantummodo *cardinalem.* Urbanus quoque ad Anselmum abbatem scribens : *Si quid autem tibi vel per eumdem Belvacensem episcopum, vel per filium nostrum Rogerum, de servitio sanctæ Romanæ ecclesiæ mandabimus &c.* Vide inter epist. Urbani ad an. 1092. Is autem Rogerius legatione functus fuisse videtur pro colligendo Romanæ ecclesiæ censu, in locum Huberti R. E. subdiaconi, in Beccensi monasterio tumulati, de quo ibidem.

quod ante factum *(a)* ratione resistente non laudastis, post factum nec dicto nec facto inconsultè approbetis, sed commune consilium et judicium comprovincialium episcoporum et cæterorum studiosè expetatis et longanimiter exspectetis; et si quid adversi pro amore justitiæ vobis acciderit, æquanimiter supportetis, hoc attendendo, *quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* Valete. A

Rom. VIII.

Epist. 28. Chesn. t. IV, p. 219; Baron. ad annum 1095, num. 14.

XIX. *Ad PHILIPPUM Francorum Regem.*

Causas pandit cur nequeat cum eo interesse ad placitum quod futurum erat inter Regem Anglorum et Comitem Normannorum, maximè ne excommunicationem ipsi, juxta sedis apostolicæ mandatum, denunciare cogatur.

An. 1094.

PHILIPPO, Dei gratiâ, magnifico Francorum Regi, Ivo humilis sublimitatis suæ clericus, sic se regere ut Regi Regum valeat complacere. EXCELLENTIÆ vestræ literas nuper accepi, quibus submonebar ut apud Pontesium vel Calvum-montem cum manu militum vobis die quam statueratis occurrerem, iturus vobiscum ad placitum *(b)* quod futurum est inter Regem [1] Anglorum et Comitem [2] Normannorum: quod facere ad præsens magnæ et multæ causæ me prohibent. Prima, quia domnus Papa Urbanus interdicit vobis auctoritate apostolicâ thorum mulieris quam pro uxore habetis, et quia sacramentum de securitate *(c)* concilii, quod vobis mandaverat, fieri vetuistis. A cujus commixtione si amodo non cessatis, separat vos eadem auctoritas à participatione corporis et sanguinis Dominici. Interdicit etiam omnibus episcopis, ne capiti illius mulieris coronam imponant, quam, ut ubique penè terrarum dicitur, lateri vestro illicitè copulastis. Parcens igitur majestati vestræ, dissimulo vestram adire præsentiam, ne sedis apostolicæ jussione compulsus, cui vice Christi parere me oportet, quod nunc dico in aure, cogar in vestris et multorum auribus publicare. Ego autem nolo vos scandalizare, vel regiam majestatem vestram minuere, quamdiu possum aliquâ honestâ ratione dissimulare. Præterea casati ecclesiæ, et reliqui milites penè omnes vel absunt, vel pro pace violata excommunicati sunt: quos sine satisfactione reconciliare non valeo, et excommunicatos in hostem mittere non debeo. Postremò novit vestra serenitas, quia non est mihi in curia vestra plena securitas, in qua ille sexus mihi est suspectus et infestus, qui etiam amicis aliquando non satis est fidus. Exspecto igitur ut aliquando, cor vestrum illustrante divinâ clementiâ, contra sibilum serpentis auditum obturetis, et monitis salutis aures cordis aperiatis. Hoc desidero: hinc ante Deum quotidie preces effundo. Valete. B C

[1] Guillelmum.
[2] Robertum.

Epist. 30.

XX. *Ad FULCONEM Belvacensem episcopum.* D

Ne contra mandata Papæ et legati ejus Lugdunensis archiepiscopi caput erigat; mittit quoque exemplar literarum Papæ de causa Regis.

An. 1094.
1 Pet. IV.

FULCONI, Dei gratiâ, Belvacensium episcopo, Ivo eâdem gratiâ Carnotensium episcopus, in adversis fortitudinem, in prosperis humilitatem. QUONIAM diabolus adversarius noster tamquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, fraternitatem vestram familiari exhortatione commoneo, ut fallaces ejus circuitus omni vigilantiâ cavere studeatis; quatinus propositi et officii vestri memor mundanam superbiam non armis mundanæ *(d)* malitiæ, sed armis christianæ militiæ superare valeatis.

(a) Errat proinde Hugo Flaviniacensis, qui asserit Philippum Regem Walterio ob hoc episcopatum dedisse, *ut sacrationi* (connubii) *cujus Trecensis esset operator, hic foret consentaneus et minister,* tomo nostro XIII, p. 625.

(b) Anno 1094, tempore Quadragesimæ habitum fuit in Normannia id placitum seu colloquium, cujus quidem causas, tempus, circumstantias, et quid ibi præstiterit Rex Philippus, fusè narrat auctor chronici Anglo-Saxonici, quem vide tomo nostro XIII, p. 55; itemque Henricus Huntindoniensis, ibid. pag. 31. Sed et Ordericus Vitalis, lib. VIII, *Quadragesimali tempore,* inquit, *Rex Franciæ et Dux Normanniæ Brehervallum obsederunt, ibique ferè duobus mensibus laboraverunt. Illuc presbyteri cum parochianis suis vexilla tulerunt, et abbates cum hominibus suis coacti convenerunt, &c.* Tomo nostro XII, p. 654.

(c) Literas ea de re, si quas dederit Urbanus, non habemus. Cæterùm Philippus eodem anno concilium Remis celebrandum curavit, vel ut mandatis Papæ morem gereret, vel quia verebatur alibi sententiam in se ferri, quod reverà contigit haud multò pòst Augustoduni.

(d) Nempe ardentissimo disciplinæ zelo succensus Fulco, conjugatos presbyteros et laïcos bonorum ecclesiæ invasores insectabatur, uti diximus in epistolam Urbani ad eum scriptam, *Romæ XVI kal. martii,* quam vide t. XIV, p. 707, ad annum 1094.

A Suadendo etiam consulo, et consulendo suadeo, ut contra mandata domini Apostolici et legati ejus * Lugdunensis archiepiscopi, ubi restat adhuc anchora aliqua *Hugonis. spei nostræ, nullâ ratione caput erigatis, si post quantascumque procellas *(a)* ad portum pervenire cogitatis. Exemplar literarum *(b)* quas misit mihi domnus Papa de causa Regis, postquam legati regis nuper discesserunt ab eo, vobis transmitto, ut sciatis quia domnus Papa, etsi non antecedit, non tamen retrocedit. Valete.

XXI. *Ad* Richerium *Senonensem archiepiscopum, et Episcopos in concilio Remensi congregatos.*

Epist. 35. Labbe, Concil. t. X, col. 498.

Declarat quibus rationibus ad concilium Remense citatus non venerit.

Richerio, Dei gratiâ, sanctæ matris ecclesiæ Senonensis archiepiscopo, Ivo An. 1094, mense septemb.
B *ecclesiæ Carnotensis servus, obedientiam secundùm constitutiones patrum, et cæteris coepiscopis in urbe Remensi (c) congregatis fraternæ dilectionis obsequium.* Si divinæ legis fuissetis memores, cujus debetis esse doctores atque tutores, non contra sanctorum Patrum instituta me invitassetis ad concilium, præsertim cujus facinus ignoratis aut flagitium. Primò, quia invitaverunt me quidam episcopi non comprovinciales mei, qui sine auctoritate apostolica mei judices esse non debent; cùm peregrina judicia nullius esse momenti decretorum pariter et canonum generali sanctione decernat * auctoritas. Secundò, quia admonitione metropolitani mei protrahere *Causa 3, q. 6, c. Peregrina et seqq.* nitimini causam meam extra provinciam. Quod cùm multis sanctionibus sanctorum Patrum præcisum sit, unam ex multis B. Stephani *(d)* Papæ et martyris producam in medium, quæ tamquam gladius biceps utriusque intentionem reverberet, invitantis scilicet et accusantis. Dicit enim beatus Papa : *Ultra provinciæ terminos*
C *accusandi licentia non progrediatur ; sed omnis accusatio intra provinciam audiatur, et à comprovincialibus terminetur, nisi ad apostolicam sedem fuerit tantùm appellatum ;* et, *Neganda est accusantibus licentia criminandi, priusquam se crimine quo* Causa 1, q. 11, c. 3. *premuntur, exuerint.* Postremò, quia non de veritatis tramite, sed de odii fomite mea procedit accusatio, apostolicam sedem appello : quòd omnibus in crimine pulsatis apostolica concedit auctoritas, ut per se aut per vicarios suos, loco et tempore quod mihi præscripserit, causam meam discutiat, et cùm peroratum fuerit, legitimam sententiam proferri præcipiat. Neque hoc, bene mihi conscius, causâ vitandi judicii facio; cùm manifesta et brevis sit mea purgatio de crimine perjurii, qui nulli hodie viventium aliquando juramentum feci. Sed nolo exemplum esse cæteris recedendi ab ordine; neque sanum est consilium, pro incerto commodo vel nullo, certis periculis me opponere. Conductum enim à domino meo Rege *(e)* quæsivi,
D nec habere potui. Quantùm verò ex intentatis minis intelligo, non liceret mihi in conventu vestro impunè dicere veritatem, qui pro jam dicta veritate et apostolicæ sedis obedientia tantam sentio jam severitatem, ut perjurium arguar incurrisse et majestatem regiam minuisse. Quod, ut pace vestrâ dicam, rectiùs in eos retorqueri potest, qui vulnus fomentis incurabile, tamquam pii medici, cauteriis competentibus dissimulant urere, vel medicinali ferro præcidere : in qua sententia si mecum firmiter fuissetis, jam ægrotum nostrum ad sanitatem perduxissetis. Quod quamdiu differtis, videte si fidelitatem quam debetis pleniter exhibetis, si officii vestri munus expletis. Faciat ergo dominus Rex adversùs parvitatem meam quantùm, Deo permittente, libuerit et licuerit; includat, excludat, proscribat : inspirante Dei gratiâ et prosequente, decrevi pati pro lege Dei mei, nec ullâ ratione cogente volo ei

(a) Paruit ille; namque seq. anno 1095 Urbanum adiit, Placentino concilio ab eo celebrato interfuit, et ipso anno successorem in episcopatu habuit Rogerium.

(b) Urbani literas ad Ivonem non habemus, neque alias ad Hugonem Lugdunensem archiepisc. datas, de quibus queritur Hugo Flaviniacensis in chronico, Urbanum prævaricationis accusans, quòd remissiùs in delinquentes ageret. Ait enim : *Sed quid succensemus episcopis, quibus pietas apostolica errati tribuit remissionem ! Multâ hi à domno episcopo Lugdunensi, tunc temporis legato Romanæ ecclesiæ, correcti invectione ; multâ, nisi ipsi præcavissent, multati fuissent severitate : sed, ut præfati sumus, Romana pietas et errata donavit, et remissione suâ infamiam superavit, adeò ut compelleretur archiepiscopus, datis à Roma sibi literis, utrumque in communione suscipere et osculo. Quod ex quo pietatis fonte manaverit, quærat qui volet, et, si potest, intelligat.* Tomo nostro XIII, p. 626.

(c) Anno 1094 celebratum fuit id Remense concilium, teste Clario in chronico S. Petri-Vivi Senon. cujus verba vide tomo nostro XII, p. 280, et quidem mense septembri, ut videre est in gestis de restitutione Atrebat. episcopatûs, t. XIV, p. 750, n.

(d) Quæ huic Pontifici tribuuntur decretales, supposititiæ sunt.

(e) Philippo. Vide suprà, p. 81, epist. inter editas 9.

consentaneus in culpa esse, qui nolo esse consors in pœna. Angelus magni consilii A et spiritus fortitudinis sit vobiscum, ut recta sapiatis et recta faciatis. Valete.

Epist. 46. Baron. ad an. 1095, num. 9; Labbe, Concil. t. X, col. 505; Chesnius, t. IV, p. 220.

XXII. *Ad* URBANUM *II Papam.*

Præmunit eum contra nuncios Regis Francorum, et monet de synodo apud Trecas ex Regis præcepto celebranda.

An. 1094.

URBANO summo Pontifici Ivo sanctitatis suæ filius, fidelium orationum munus. VENTURI sunt ad vos in proximo nuncii Regis Francorum, per quorum os locuturus est spiritus mendax, qui, infatuati adeptione vel promissione honorum ecclesiasticorum, infatuare moliuntur sedem justitiæ: contra quorum calliditatem à parvitate mea vigilantiam vestram volo esse præmonitam et præmunitam, quatinus rigorem vestrum promissiones eorum non emolliant, comminationes non exterreant. B
Matt. III, 10. Quidquid enim dicent, *jam securis ad radicem arboris posita est,* nisi aut arcum remittatis, aut gladium suspendatis. Qui ergo venturi sunt, confidentes in calliditate ingenioli sui et venustate * linguæ suæ, prædictis de causis impunitatem flagitii se impetraturos Regi à sede apostolica promiserunt: hâc ratione ex parte usuri, Regem cum regno ab obedientia vestra discessurum, nisi coronam restituatis, nisi Regem ab anathemate *(a)* absolvatis. Si autem impœnitenti venia concedatur, quanta spes impunè peccandi peccantibus de cætero relinquatur, non est meum instruere vestram prudentiam, cujus potissimùm interest delinquentium errata non fovere, sed ferire. Si autem aliqui subdoli evidenter ab unitate matris suæ discedunt, qui jampridem mente discesserunt, consoletur sanctitatem vestram divinum responsum,
3 Reg. XIX. 2 Cor. XI, 19. *Reliqui mihi septem millia virorum;* et illud Apostoli, *Oportet hæreses esse, ut hi qui probati sunt manifesti fiant.* De cætero volo sciat vigilantia vestra, quia, ex præcepto C Regis, Remensis et Senonensis et Turonensis archiepiscopi invitaverunt suffraganeos episcopos, ut post responsa vestra apud Trecas *(b)* primâ Dominicâ post festivitatem omnium Sanctorum conveniant. Quò invitatus ire dissimulo, nisi vestro consilio munitus: timens ne quid contra justitiam et sedem apostolicam moliatur ille conventus. De his itaque, et de his quæ circa vos sunt, quæ libuerit rescribat mihi vestra paternitas, ut in adversis compati, et in lætis valeam congratulari. Valete.

* *Al.* volubilitate.

Epist. 43.

XXIII. *Ad* URBANUM *II Papam.*

Significat Guillelmum clericum suum electum esse in episcopum Parisiensem, rogatque ut cum eo propter minorem ætatem dispenset.

An. 1095.

DOMNO et Patri suo Urbano summo Pontifici, Ivo ecclesiæ Carnotensis minister, D *cum Petro pugnare, et cum Petro regnare.* QUONIAM Romana ecclesia, post multa naufragia, sub vestro regimine ad portum penè * pervenit, et Italiæ regnum jamdiu rebelle in conspectu vestro totum penè conticuit, ita ut novus Rex *(c)* ad voluntatem Dei et vestram in manus vestras se dederit: gaudeo in Domino, et gaudium meum nullis syllabarum metis explicare sufficio. Quotidianas etiam preces coram Deo pro vestra incolumitate et pace multiplico, ut sermo Dei per vos currat, et de die in diem magis proficiat, et bona quæ per vos inchoavit, ad finem usque perducat. Notum autem facio sublimitati vestræ quòd Guillelmum *(d)*, bonæ spei fratrem, in Carnotensi ecclesia nutritum, Parisiensis ecclesia elegit in episcopum: qui quidem sine consilio et assensu nostro nihil tale præsumere voluit. Misimus itaque cum eo quosdam

* *Al.* jam.

(a) Philippum Regem anno 1094 anathemate primùm in concilio Augustodunensi fuisse multatum, communis est opinio. Verùm ex epistola inter editas 28, patet Urbanum jam antea in eum sententiam protulisse, vel literas comminatorias dedisse, de quibus Ivo in epist. 30 ad Fulconem Belvacensem episcopum: *Sciatis quia domnus Papa, etsi non antecedit, non tamen retrocedit.* Cùm igitur Urbanus in priori sententia persisteret, eam Hugo Lugdunensis archiepisc. et A. S. legatus in concilio Augustodunensi promulgavit. Philippus autem, ut se contra eam tueretur, legationem de qua loquitur Ivo in hac epistola, ad Urbanum destinavit, et concilium apud Trecas celebrandum indixit.

(b) Incertum an habitum sit Trecense concilium, non aliunde quàm ex hoc loco cognitum.

(c) Conradus, de quo Bertoldus in chronico ad annum 1095: *Heinricus autem Rex dictus eo tempore in Longobardia morabatur, penè omni regiâ dignitate privatus. Nam filius ejus Cuonradus, jamdudum in Regem coronatus, se ab illo penitùs separavit, et dominæ Mathildi reliquisque fidelibus S. Petri firmiter conjunctus, totum robur paterni exercitûs in Longobardia obtinuit.* Unde anno 1095 scriptam fuisse hanc epistolam manifestum est.

(d) Guillelmum, Simonis de Monte-forti et Agnetis Ebroïcensis filium, fratrem Bertradæ et Amalrici de Monte-forti.

A de fratribus, qui diligenter inquirerent utrùm in eum vota omnium concurrerent, utrùm hæc electio mediante pecuniâ, vel aliquâ esset à Rege extorta violentiâ. Quibus bene cuncta renunciantibus, illi fratri dedimus consilium et assensum ut illi electioni cederet, et divinæ ordinationi se non subduceret. Timebamus enim ne alius [se] ex transverso intruderet, et ecclesiam simoniacâ peste macularet. Addidimus quoque consilio ejus (quia aliquantulùm infra annos legitimos nobis esse videbatur) ut promotiones ad gradus ecclesiasticos per congrua intervalla differret, et interim aut per se aut per nuncios ecclesiæ, pro his quæ ad integritatem ordinationis minùs sunt, à paternitate vestra indulgentiam postularet. Quod scribo absens, si opportunitas se offerret, dicerem præsens : et pro ipsa ecclesia, et cum ipsa ecclesia, à paternitate vestra magnâ in vos * fiduciâ postulo, ut nulli æmulo de ejus insimulatione aurem de cætero accommodetis, et per præsentium latorem mihi (* *Al.* magnanimosâ.)
B et ipsi ecclesiæ literis vestris, quo ordine et quo modo res incœpta ad exitum cum gratia vestra perduci possit, vos ipse disponatis. *Conterat Dominus Sathanam,* oro, *sub pedibus vestris.* Valete. (Rom. XVI, 20.)

XXIV. *Ad Clericos Mellentinos.*

Epist. 45. Chesn. t. IV, pag. 220; Hist. d'Harcourt, t. III, p. 31.

Mandat ne matrimonium Mellentini Comitis cum filia Hugonis Comitis Crispeiensis consecrent, nisi priùs compertum sit consanguinitatem non obstare : cujus consanguinitatis gradus exponit.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis episcopus, clericis Mellentinis, et omnibus in Pixiacensi archidiaconatu, salutem. PERLATUM est ad aures nostras, quòd Mellentinus Comes *(a)* ducere velit in uxorem filiam Hugonis Crispeiensis Comitis. Quod fieri non sinit concors decretorum et canonum sanctio, dicens : Conjunctiones consan- (An. 1095.)
C guineorum fieri prohibemus. Horum autem consanguinitas nec ignota * est, nec remota, sicut testantur et probare parati sunt præclari viri de eadem sati prosapia. Dicunt enim quia Gualterius *(b)* Albus genuit matrem Gualeranni * Comitis, qui genuit matrem *(c)* Roberti Comitis. Item supradictus Gualterius genuit Radulphum patrem alterius Radulphi, qui genuit Vermandensem *(d)* Comitissam, ex qua nata est uxor Comitis Ugonis, cujus filiam *(e)* nunc ducere vult Mellentinus Comes. Si autem prædicta genealogia ita sibi cohæret, legitimum non poterit esse conjugium, sed incestum contubernium; nec filios poterunt habere legitimos, sed spurios. Unde vobis ex apostolica et canonica auctoritate præcipimus, ut tam calumniosum conjugium in ecclesiis nostri episcopatûs nec ipsi consecretis, nec ab aliquo, quantùm in vobis est, consecrari permittatis; nisi primùm in præsentia nostrî consanguinitas hæc septimum gradum excessisse legitimè fuerit comprobata. Valete, et has literas (* *Al.* ignorata.) (* *Al.* Walerannі.)
D Mellentino Comiti transmittite.

XXV. *Ad* WIDONEM *Regis dapiferum.*

Epist. 47. Baron. ad an. 1095, num. 15; Chesnius, t. IV, p. 220.

Rescribit Regem nullâ redemptione peccatum suum abolere posse, quamdiu mulierem quam illicitè habet, retinuerit.

Ivo, humilis Carnotensis episcopus, Widoni Regis dapifero salutem. QUÆ mihi mandasti per Landricum presbyterum, jam audieram per Ebrardum *(f)* nepotem (An. 1095.)

(a) Robertus filius Rogerii de Bellomonte et Adelinæ filiæ Waleranni Comitis Mellentini, qui *Robertus Comitatum de Mellento in pago Vilcassino hæreditario jure post Hugonem, Adelinæ matris suæ fratrem, possedit, et in Anglia Comitatum Legecestriæ,* inquit Ordericus Vitalis tomo nostro XII, p. 657. Hic autem, nequicquam reclamante Ivone, uxorem accepit, eo anno quo Hugo Magnus, Crispeii Comes et Viromandensis, frater Philippi Regis, Hierosolymam profectus est, id est anno 1096, Elisabeth filiam ejus et Adelæ Viromandensis Comitissæ. Ibid. p. 664.

(b) Aliàs *Gauterius,* Vilcassini Comes, eo nomine II, qui ex Adela seu Adelicia conjuge sua, filia, ut videtur, Herberti III, Comitis Viromandensis, genuit Adelam nuptam Roberto II Comiti Mellentensi, ex quo Gualerannus.

(c) Adelinam, filiam Gualeranni Comitis, uxorem duxit Rogerius de Bellomonte, teste Guillelmo Gemmet. lib. VII, cap. 4 : *Rogerius de Bellomonte,* inquit, *omnibus avis proavisque suis sublimior effectus est. Nam Adelinam, Waleranni Comitis Mellenti filiam, uxorem duxit, ex qua duos filios Robertum et Henricum, magnæ potentiæ postea Comites, procreavit. Robertus quippe post Hugonem avunculum suum Comes Mellenti plusquam 37 annis viguit; et Henricus Willelmi Regis in Anglia comitatum* Warwic *promeruit, &c.* Tomo nostro XI, p. 38.

(d) Adelam, dictam quoque Hildebrantam, nuptam Herberto IV Comiti Viromandensi, è quibus nata Adela conjux Hugonis Magni.

(e) Elisabeth seu Isabellam, quam anno 1096 Comiti Mellentensi Roberto nuptam fuisse tradit Ordericus : *Eodem anno,* inquit lib. VIII, p. 723, *Hugo Crispeii Comes Radulpho et Henrico filiis suis terram suam commisit, et Ysabel filiam suam Rodberto de Mellento Comiti dedit, et peregrè proficiscens secum nobile agmen Francorum adduxit.* Vide t. XII, p. 664.

(f) Filium Hugonis Puteacensis *[du Puiset],*

tuum, videlicet quòd Rex multa mala dimittere, et multa bona se promittat velle facere, si cum pace sedis apostolicæ et communione ecclesiastica, mulierem quam illicitè habet, valeat ad tempus retinere. Unde ex auctoritate divina hoc caritati tuæ rescribo, quia nullâ redemptione vel commutatione quis peccatum suum poterit abolere, quamdiu vult in eo permanere, secundùm illud Apostoli : *Voluntariè peccantibus non relinquitur hostia pro peccato.* Quod est aliis verbis dicere, quia nemo in peccato suo perdurare volens, peccatum suum poterit aliquâ eleemosynâ vel oblatione redimere. Unde et Dominus Caïn sua offerenti, et tamen homicidium cogitanti, legitur respondisse : *Si rectè offeras, et non rectè dividas, peccasti, quiesce.* Quasi dicat : Peccas non rectè partiendo, qui tua offers; et de homicidio tractans, te ipsum, qui tuis melior es, mihi aufers. Hinc etiam dicit beatus Papa Gelasius : « Legatur ex quo est religio christiana, vel certum detur exemplum, in ecclesia Dei » à quibuslibet pontificibus, aut ab ipsis Apostolis, ab ipso denique Salvatore, » veniam nisi corrigentibus se fuisse concessam. Auditum autem sub isto cœlo ab » aliquibus nec legitur omnino, nec dicitur : *Date nobis veniam, ut tamen nos in* » *errore duremus.* Ostendant * ergo quibus occasionibus, quibus regulis, quâ lec» tione, vel quo documento, sive à majoribus nostris, sive ab ipsis Apostolis, quos » potiores fuisse merito non dubium est, sive ab ipso Domino Salvatore, qui judi» caturus creditur vivos et mortuos, vel si factum est unquam, vel faciendum esse » mandatur. » Propter hæc et alia multa his similia, scio consilium domini Regis bonum exitum habere non posse, nisi ab hoc peccato desistat, et Christi jugo se pœnitendo subjiciat : cùm Deus non nostra, sed nos ad salutem nostram requirat. Dic ergo hæc omnia domino Regi, ut sanius consilium perquirat : quod si ei Deus ministraret, me adjutorem in quibuscumque possem inveniret. Vale.

A — Heb. X, 26. — Gen. IV. — B — * *Al.* Ostendatur. — C

Epist. 48. Marlot, Hist. eccl. Remensis, t. II, p. 216.

XXVI. *Ad URBANUM II Papam.*

Rogat ut electionem Manasse Remensis archiepiscopi tueatur, quò invidorum occurratur machinationibus.

An. 1096, mense januarii.

URBANO summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis servus, fidelium orationum munus. QUIA Gallicanarum ecclesiarum pericula quotidianarum pressurarum experimento cognoscimus, earumdem pressurarum onera sedi apostolicæ relevanda notificari præoptamus. Unde Remensem metropolim quondam matrem vestram, nunc autem filiam, sub omni celeritate vestris consolationibus refoveri, vestro auxilio fulciri postulamus : ne adversarius noster, qui circuit quærens quem devoret, electionem in domnum Manassem *(a)* factam aliquâ valeat versutiâ perturbare, aliquâ perturbatione quassare. Non enim poterat illa ecclesia inter omnes filios suos quemquam invenire sedi apostolicæ magis devotum, suis utilitatibus magis necessarium, tum propter generis nobilitatem, tum propter *(b)* morum honestatem. Quantùm verò necessarium sit Romanæ ecclesiæ, ut in prædicta sede devotum sibi ministrum substituat, non est meum vestram prudentiam instruere, quæ novit eamdem sedem diadema *(c)* regni habere, et omnibus penè Gallicanis ecclesiis exemplum ruinæ vel resurrectionis *(d)* existere. Valete. D

Epist. 49.

XXVII. *Ad STEPHANUM Palatinum Comitem.*

Pro immunitate canonicorum à sæculari potestate, et de securitate à se alibi non præstanda quàm in propria civitate.

An. 1096.

IVO, indignus ecclesiæ Carnotensis minister, Stephano Palatino Comiti salutem.

Guidonis Rubei de Rupeforti et Castelloforti, Regis dapiferi, ex sorore nepotem. Ita genus ejus deducit Aimoini continuator, lib. V, cap. 46 : *Tempore Roberti Regis, Theobaldus cognomine Filans-stupas, forestarius, firmavit Montem-Lethericum. Ipse habuit unum filium nominatum Guidonem, qui accepit in uxorem dominam de Firmitate et de Gommet. Idem Guido genuit ex ea Milonem de Braio, et Guidonem Rubeum; Comitissam quoque Reiteste* [de Rethel] *et Bonam-vicinam de Pontibus; Elizabeth etiam uxorem Joscelini de Cortinaco, et insuper dominam de Puisato, &c.* Tomo nostro XI, p. 275.

(a) Manasses Remensis ecclesiæ præpositus, electus fuit episcopus anno 1096 post obitum Rainoldi, *viam universæ carnis ingressi XII kal. februarii*, uti legitur in gestis Lamberti Atrebatensis episcopi.

(b) Erat is filius Manassis Calvi vicedomini Remensis, è gente Castellionea, ac B. Brunonis discipulus, quocum depravatos Manasse I, Remensis archiepiscopi, mores insectatus fuerat.

(c) Id est jus inaugurandi Reges. Attamen Reges non semper Remis inauguratos fuisse demonstrat Ivo ipse epistolâ 189.

(d) Electionem Manasse probavit Urbanus literis ad episcopos provinciæ Remensis, clerum et populum Remensem, ac ipsum Manassem, *datis Andegavi, VIII idus februarii*, quas vide t. XIV, p. 717, inter epistolas Urbani, ad an. 1096.

A MANSUETUDINEM vestram adversùm me amaricatam non sufficienter admiror,
qui personam vestram læsisse, vel principatûs vestri jus legitimum in nullo me mi-
nuisse arbitror. Quod tamen si aliquâ subreptione fecissem, familiaribus colloquiis,
ut errorem meum corrigerem, fueram admonendus, aut demum ad jus congruis
locis et temporibus invitandus, non verbis indignantibus et minacibus exasperan-
dus. Cùm ergo nihil horum præcesserit, cognoscat strenuitas vestra quàm subitò in
amicum insurrexerit, et compescat indignationem suam : qui sic parati sumus ves-
træ parere amicitiæ, ut tamen ministerium nostrum honorificemus satisfaciendo
justitiæ. Quod enim à claustro canonicorum omnis sæcularis potestas sit eliminata,
jamdiu ante tempora patrum vestrorum * et Regum decretis est cautum, et ecclesias- * *Al.* nostro-
ticis sanctionibus multimodè roboratum, et ad usque tempora Gaufridi exepis- rum.
copi *(a)* sine ulla interruptione conservatum. Quod ergo ecclesia tam liberaliter in
B primis obtinuit, quod tam multis temporibus quietè possedit, putatis unius hominis
levitate vel perversitate à jure ecclesiæ posse auferri, et sine multa discussione, sine
judiciali diffinitione, in alienum jus posse transferri? Redeat ergo ad se mansuetudo
vestra, et acquiescat verbis Sapientiæ dicentis : *Ne transgrediaris terminos antiquos,* Prov. XXII, 28.
terminos quos posuerunt patres tui *. Quos quicumque præsumpserit adversùs eccle- * *Al.* nostri.
siam parvitati meæ commissam transcendere, parati sumus pro potestate nobis à
Deo collata usque ad damna rerum, usque ad exilium contradicendo resistere, et
gladio sancti Spiritûs usque ad dignam satisfactionem persequendo ferire. Hic gla-
dius penetrat turres, dejicit propugnacula, et omnem altitudinem adversùs humi-
litatem Christi se erigentem, et hæreditatem quam sibi suo sanguine acquisivit,
injustè pervadentem. Hic gladius in egestate fortior est, in exilio non frangitur,
carcere non alligatur, juxta illud Apostoli : *Verbum Dei non est alligatum.* Quòd si 2 Tim. II, 9.
C nos cum hoc gladio non timetis, timete Deum in nobis, cujus fungimur legatione,
licèt indigni; cujus sacramentorum dispensatores sumus, dicente Domino per Pro-
phetam : *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari.* Habet Psal. CIV, 15.
enim legitimus principatus ecclesiarum quieti providere, non ecclesiarum quietem
perturbare; sua dare, non suis spoliare : quatinus ecclesia Deum pro principibus et
potestatibus orans, non cum disceptatione hoc faciat, sed cum pietate. De cætero,
de securitate *(b)* pro qua me invitastis ut eam vobis Meldis facerem, non est mihi
consilium ut eam vobis alibi faciam, nisi in civitate pro qua et de qua vobis eam
debeo. Nec decet tam rectæ opinionis hominem, ut aliquid à me exigatis contra
consuetudinem, propter suscitandi odii occasionem. Non enim adeò sum cupidus
aut timidus, ut me vel hoc vel illud ducat in aliud quàm habet ratio et consuetudo.
Ego enim, perquisitis ecclesiæ scriptis, consultis etiam antiquioribus ecclesiæ cle-
D ricis, nullo modo invenire potui aliquem antecessorum meorum, canonicè promo-
tum, hanc securitatem fecisse antecessoribus vestris, nisi in civitate. Valete, et
Deus pacis sit vobiscum.

XXVIII. *Ad* RICHERIUM *Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 50. Chesn. t. IV, p. 221.

De insidiis quæ sibi parabantur ab affinibus Bertradæ olim dictæ Reginæ : de veteri querela Lugdunensis ecclesiæ adversùs Senonensem circa primatum quid sentiat : de Guillelmi electione in episcopum Parisiensem quid egerit cum Urbano apud Montem-pessulanum.

RICHERIO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo humilis Carnotensium An. 1096,
episcopus, salutem cum debita obedientia. PARABAM me, sicut mihi mandaverat mense augusto.
vestra paternitas, ut venirem ad colloquium vestrum et confratrum nostrorum,
E cum eruditioribus ecclesiæ nostræ filiis. Sed interim mihi pro certo intimatum est
à quibusdam amicis meis, quia parabantur mihi insidiæ à quibusdam parochianis
vestris, qui sunt affines illius olim dictæ Reginæ *, cujus inimicitiæ nondum sunt * Bertradæ.
adversùm me aliquâ ratione sedatæ. Unde rogo mansuetudinem vestram, ut à Pi-
tueris usque ad vos securum mihi conductum præparetis, si præsentia mea adeò
necessaria est vobis. Nam in hoc itinere periculum me aliquod incurrere quantùm

(a) Aliàs *episcopi*, cui scilicet exauctorato Ivo successor datus fuerat.

(b) Securitatis sacramentum episcopi Carnotenses præstare soliti erant urbis Comitibus ad altare S. Candidi, in turri seu palatio Comitum, cùm possessionem episcopatûs adibant. Idem verò sacramentum denuo exegisse videtur Stephanus, cùm Hierosolymam profecturus inter crucesignatos primæ profectionis res suas administrandas commisit uxori suæ Adelæ Comitissæ, adeòque anno 1096.

mihi est damnosum, tantùm vobis ignominiosum. Quod si ad præsens fieri non A potest, quæ dicerem vobis præsens, ea scribo vobis absens.

De veteri querela, quam habet adversùs Senonensem ecclesiam Lugdunensis ecclesia, laudo et consulo, ut si qua habetis privilegia apostolicâ manu roborata, vel scripta authentica, quæ primatum Lugdunensis ecclesiæ, quem aliquando ex catalogis civitatum conjicimus exstitisse, ab ecclesia vestra removeant, et libertatem quam desideramus eidem ecclesiæ defendant, ea confratribus nostris ostendatis, et eadem parvitati nostræ transmittatis, quibus tamquam firmis sustentaculis innitamur, et libertatem matris nostræ pro posse nostro tueamur. Quæ si modò ad manum non habetis, non est consilium meum ut contra torrentem brachia dirigatis, immo apostolicis sanctionibus interim acquiescatis, absque præjudicio privilegiorum vel authenticarum scripturarum, si quando reperiri poterunt, quæ hanc subjectionem ab ecclesia vestra removeant, et ejusdem ecclesiæ libertatem defendant. Qui meliùs B sentiunt, meliùs consulant. Hoc tantùm provideant, quia rerum exitus prudentia metitur, ut ab eminenti gladio caput vestrum eripiant.

De cætero sciatis canonicos Parisienses, decanum videlicet, cantorem, Rainaldum archidiaconum, in præsentia nostra secundùm præceptum domni Papæ jurasse, * Philippi. se nullo terrore Regis * vel dictæ Reginæ compulsos, domnum Gulielmum episcopum sibi elegisse, neque aliquid simoniacæ pravitatis in ejus electione intendisse. Unde mando vobis ex parte domni Papæ, ut si Parisiensis ecclesia eum sibi ordinari et consecrari postulaverit, ante festum sancti Remigii secundùm auctoritatem et consuetudinem ecclesiæ vestræ ei manum imponatis, et honore pallii ad tempus *(a)* vobis interdicto, in ejus ordinatione et consecratione uti nullatenus formidetis. Sic enim domnus Papa mihi concessit apud *(b)* Montem-pessulanum, cùm ad petitionem Regis de ejusdem Gulielmi electione tractaretur, et post multam ventila- C tionem ejusdem electionis discussio mihi à domno Papa committeretur.

* *Al.* constitutionem. Ad ultimum rogo paternitatem vestram, ut secundùm institutionem * pacis *(c)* quæ à domno Papa omnibus Gallicanis ecclesiis indicta est, de parochianis vestris Stampensibus, videlicet Ursione filio Theodonis et complicibus ejus, justitiam faciatis: qui episcopatûs nostri partem episcopatui vestro contiguam omnino devastant, et pacem quam habet reliqua pars episcopatûs sine causa perturbant. Præcipite itaque Stampensi archipresbytero, ut vel eos ad satisfactionem adducat, vel ipsis excommunicatis et locis in quibus morantur divinum officium interdicat secundùm consuetudinem pacis. Valete, et quod vobis placet per præsentium portitorem mihi remandate.

Epist. 54. Chesn. t. IV, p. 222; Gallia Christ. t. VIII, col. 1448. An. 1096.

XXIX. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.* D

Gesta narrat in consecratione Sancionis Aurelianensis episcopi, atque Guillelmi Parisiensis.

HUGONI, Dei gratiâ Lugdunensi archiepiscopo, sedis apostolicæ vicario, episcopi Ivo Carnotensis, Willelmus Parisiensis, Walterius Meldensis, obsequium devotum cum debita obedientia. QUONIAM quæ geruntur in ecclesiis, ad auditum sedis apostolicæ vel legatorum ejus referenda sunt per literas vel nuncios eorum per quos gesta sunt, ne vel æmulorum obtrectatione, vel famæ mutatione, secùs acta credantur quàm facta sunt; ad notitiam vestram referri curavimus, quid de Aurelianensis ecclesiæ ordinatione nuper egerimus. Defuncto enim Joanne *(d)* Aurelianensi episcopo, Turonensis archiepiscopus, qui in prædicta ecclesia adhuc sibi usurpabat præposituram et archidiaconatum, et quidam ejusdem ecclesiæ subdecanus cogno- * *Pisseleu.* mine Pejor-lupo *, cum quibusdam jam defuncti episcopi et suis familiaribus, clan- E destinis machinationibus conari cœperunt, ut Joannem quemdam archidiaconum

(a) In ipso concilio Arvernensi seu Claromontano anni 1095, ut videre est in literis Urbani ad Hugonem Lugdun. ubi ait: *Die verò concilii octavo, tua iterum fraternitas questa est Senonensem archiepiscopum à legatis tuis, Aganone scilicet Eduensi et Lamberto Atrebatensi episcopis, admonitum, nullam adhuc Lugdunensi ecclesiæ pro primatu reverentiam profiteri. Eapropter nos, toto consentiente concilio, pallii usum et suffraganeorum obedientiam, donec ipse obediret, Senonensi archiepisc. interdiximus, &c.* Inter epistolas Urbani, t. XIV, p. 716, ad an. 1095.

(b) Urbanus Montem-pessulanum advenit initio julii mensis anni 1096, prout diximus suprà in ejus gestis.

(c) Vide canonem 1 concilii Claromontensis, apud Labbeum, t. X Concil. col. 507.

(d) Joannes I, Aurelianensis episcopus, defunctus anno 1096, germanus frater erat Radulphi II Turonensis archiepiscopi, de quo vide epistolam Ivonis 66.

cum

A cum consensu Regis *(a)* haberent in episcopum, cujus vita nec annorum plenitudine, nec literarum scientiâ, nec morum maturitate, videbatur esse probabilis, immo, pro inhonesta familiaritate quam cum defuncto episcopo et quibusdam eorum qui eum expetere voluerunt, habuisse dicebatur, modis omnibus reprobabilis. Hoc ergo audiens reliquus clerus, qui erat numero longè amplior, literis eruditior, vitare volens oppressiones quas perpessus erat à prædictis personis tempore defuncti episcopi, saniore consilio pro temporis opportunitate et loci, elegit sibi cum consensu Regis in episcopum Sanctionem *(b)* ejusdem ecclesiæ decanum, virum, ut scitis, ætate gravem et moribus maturum. Quem cùm à nobis ex admonitione Senonensis archiepiscopi *(c)* consecrari postulasset apud Castrum-Nantonense *, quod est juxta * parochiam Senonensem, omnino recusavimus, propter primatum Lugdunensis ecclesiæ, quem irrationaliter refutat illa sedes, et interdictum sedis apostolicæ. Interim itaque B æmuli prædicti electi missis literis rogaverunt nos ut ei manum non imponeremus, quoniam simoniacus esset et invasor : simul addentes se hoc probaturos in loco competenti et tempore, extra manus regiæ potestatis. Cùm ergo, adjunctis precibus Regis, instanter postularet ecclesia electum suum sibi consecrari, prætendens irreparabiles ecclesiæ ruinas futuras si id non fieret, missis literis statuimus prædictis calumniatoribus tempus, diem ante consecrationem, locum Carnotum, videlicet ubi potestas regia eis obesse non poterat. Ipsi verò neque venerunt, neque personam aliquam pro se miserunt. Subtrahentibus itaque se prædictis calumniatoribus (nescimus quâ calliditate) legitimæ discussioni, victi precibus penè totius ecclesiæ, habito inter nos consilio, accepimus tam ab eo quàm ab illis qui cum illo erant meliores, districta sacramenta usque ad septem, quæ eum (quantum in conspectu hominum purgari poterat) purgaverunt de invasione et simonia. Remotis itaque impedimentis C quæ ei specialiter opponebantur, eum, promissâ vobis obedientiâ, consecravimus, et ecclesiæ quæ eum expetierat destinavimus : à qua susceptus est cum omni devotione, sine ulla contradictione. Hæc ita esse vera, si opus erit, comprobabimus, utpote qui ista tractavimus quàm majori diligentiâ potuimus. Unde rogamus paternitatem vestram, ut non facilè aurem his accommodetis, quos, exclusâ veritate, quæ sua sunt quærere cognoscetis.

* *Château-Landon.*
* *Al.* intra.

Huic verò epistolæ interserere curavi ego Ivo Carnotensis episcopus sacramentum quod, secundùm præceptum Papæ, fecerunt Parisienses pro electo suo, decanus, cantor, archidiaconus, reliquis consentientibus. *Non elegimus nobis in episcopum Willelmum propter munus acceptum vel promissum ab aliquo, vel gratiâ contubernii quod habebat soror * ejus cum Rege, vel propter minas nobis illatas à Rege vel prædicta ejus sorore. Sic nos Deus adjuvet et hæc sacra Evangelia.* Sic purgatus secundùm D quod apud Montem-pessulanum, Rege postulante, Papa præceperat, ante festum sancti Remigii à suo metropolitano est consecratus. Valete.

* Bertrada.

XXX. *Ad Hugonem Lugdunensem archiepiscopum.*

Epist. 55.

Ne ordinatio Anselli, electi Belvacensis episcopi, ulteriùs differatur.

An. 1096.

Hugoni, Dei gratiâ, Lugdunensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, Ivo humilis ecclesiæ Carnotensis minister, cum debita obedientia fidele servitium. Causam Belvacensis electi * nuper apud Nemausum *(d)* coram domno Papa familiariter ventilari vestra paternitas audivit, et aliquando ut Belvacensi ecclesiæ, secundùm vota sua, facta electio confirmaretur, apud domnum Papam cum aliis intercessoribus intercessit. Sed quia domnus Papa, quibus de causis voluit, prædictam electionem E confirmare distulit, ecclesia ab intentione sua non desistens, per diversa pericula, per laboriosa itinera post eum legationem misit; electum suum, quem utilem sibi in recolligendis bonis suis, quæ malè dispersa erant, fore præviderat, et jam experta erat, summâ devotione quæsivit, multâ precum ingeminatione promeruit; sic tamen ut super hoc vestra quæratur benivolentia, et desiderium supplicantis ecclesiæ vestræ discretionis impleatur sententiâ. Quoniam ergo exitus hujus negotii ex vestro pendet arbitrio, vigilantiam vestram multâ precum instantiâ flagitamus, ut si aliquis

* Anselli.

(a) In uno codice, *cùm ad id consensum Regis haberent, in episcopum elegerunt.*
(b) Aliàs, *Sancionem* et *Samsonem.*
(c) Richerii, cui ab Urbano Papa interdictus erat usus pallii. Hic autem anno 1096, *VII kal. januarii*, è vivis excessisse traditur.
(d) Ubi concilium celebrabat Urbanus anno 1096, mense julio.

venialis excessus, prout est humana conditio, in prædicti electi persona notatus est, A quominus plena in eo videatur regularis integritas, providâ hunc compensatione libretis, et utili dispensatione supportetis; præsertim cùm ecclesia præsens æquè sibi utilem non inveniat, quem cum pace regni et ecclesiæ consensu in episcopum eligat. Neque enim, ut nobis videtur, damnosè aliquando rigor canonum remittitur, ubi multorum utilitati providetur..... Tantùm provideat vestra vigilantia, ne ulteriùs suspendendo ordinationem electi, laboret et periclitetur ecclesia. Quod si in hoc non bene consultum famæ vestræ creditis, utile est et conducibile, ut metropolitani sui *(a)* et comprovincialium discretioni cum vestra benivolentia committatis. Valete.

Epist. 56. *Baronius ad an.* 1095, *num.* 44; *Chesnius, t.* IV, *p.* 223.

XXXI. *Ad PHILIPPUM Francorum Regem.*

Rescribit nihil se audivisse de tertio concilio, per Hugonem Lugdunensem A. S. legatum celebrando : quod si fieret, non esset apostolica institutio vel ecclesiastica consuetudo. B

An. 1096. *PHILIPPO, Dei gratiâ, serenissimo Regi Francorum, Ivo humilis presbyter suus, salutem, et sicut domino et Regi suo fidele servitium.* DE eo quod parvitati meæ mandavit vestra sublimitas, post duo concilia *(b)* hoc anno à domno Papa celebrata, nunc legatum ejus Lugdunensem archiepiscopum, infra eumdem annum, tertium generale convocare, et ad hoc regni vestri episcopos invitare; serenitati vestræ respondeo, quia cùm nuper literas ejus habuerim, nihil tale ibi legi, vel à misso ejus audivi. Quod tamen si faceret, non esset hæc apostolica institutio, vel ecclesiastica consuetudo. Si autem aliquis pro culpis suis, indulto sibi congruo spatio, à legatis apostolicis vocatus fuerit, non potest subterfugere, quin ad diem sibi perscriptum occurrat, nisi eum legitima causa detineat. Quòd si eos ultra * terminos à Patribus constitutos angariare voluerit; vos, habito cum eis communi consilio, injustis oppressionibus pro persona vestra resistite, sic ut quæ Dei sunt Deo reddant, et C quæ Cæsaris sunt, Cæsari reddere non omittant. Valeat multo tempore sublimitas vestra.

* *Al.* contra.

Epist. 58.

XXXII. *Ad Canonicos Senonenses B. Stephani.*

Petentibus ut Daimberto electo Senonensi archiepiscopo manus extra tempora imponeret, respondet exspectanda esse legitima tempora, ut interim de ordinatione ejus deliberationem habeat cum suffraganeis episcopis et cum ipso Rege.

An. 1097. *IVO, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, congregationi Senonensi B. Stephani salutem, et suæ necessitatis debitum adminiculum.* PETITORIO vestro mandavit nobis vestra fraternitas, ut electum *(c)* vestrum in Purificatione B. Mariæ pro officio nostro ordinemus in presbyterum, sequenti autem Dominicâ consecremus in episcopum. Sed apostolica institutio et paterni canones * habent, ut non fiat levitica vel sacerdotalis ordinatio, nisi jejunio quarti mensis, septimi et decimi, aut initio Qua- D dragesimæ vel sabbato medianæ Quadragesimæ. Et quia periculum est ordinatoris et ordinati, citra * ordinem à Patribus traditum sacrum ordinem tradere vel accipere, et verba sunt Sapientiæ, *Hæreditas ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit;* exspectet interim vestra fraternitas legitima tempora, donec cum confratribus nostris et cum ipso electo colloquium habeamus, et quidquid fieri vel non fieri possit, diligenti inter nos examinatione pertractemus. Obstare *(d)* enim quædam videntur, de quibus nobis cum ipso electo agendum est, antequam ipsius electionem confirmemus: quod ad præsens *(e)* Deo annuente fieri poterit, cùm ad colloquium Regis pariter convenerimus. Valete.

* Can. *Nullus,* dist. 55 et 75.

* *Al.* contra.

Prov. XX, 21.

Epist. 59.

XXXIII. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum, A. S. legatum.*

Rationem reddit cur Sancionem Aurelianensem episcopum consecrarit : quærit autem quid agendum E sit de Daimberto electo Senonensi archiepiscopo.

An. 1097. *HUGONI, Dei gratiâ Lugdunensi archiepiscopo, A. S. legato, Ivo humilis Carnotensis ecclesiæ minister, cum debita obedientia debiti famulatûs obsequia.* SI dilectioni

(a) Vide literas Manasse II Remensis archiepiscopi, Lambertum Atrebatensem invitantis ad proximam Anselli Belvacensis electi consecrationem, quæ futura erat *Dominicâ post octavas Pentecostes*, anni 1097, tomo V Miscellan. Baluzii, p. 303.

(b) Nempe Turonense mense martio, et Nemausense mense julio celebrata, quo in posteriori absolutus ab interdicto fuerat Philippus.

(c) Daimbertum, qui electus fuerat in locum Richerii, defuncti anno 1096, die 27 decembris.

(d) Nempe cùm Richerius interdicto multatus obiisset, quia Lugdunensis ecclesiæ primatui subjici detrectabat, periculum erat ne Hugonem Lugdunensem, A. S. legatum, offenderent.

(e) In uno cod. pro *ad præsens* legitur *apud Senones*, rectiùs.

A vestræ aliquando fuit de parvitate mea bona spes, non oportuit gravitatem vestram tam citò desperare, nec malivolorum, non quæ Dei sunt sed sua quærentium, obtrectationibus tam facilè aurem inclinare : ut eorum lacerationibus, qui non possunt aliter sibi famam probitatis acquirere, nisi famæ insidientur alienæ, suspicemini me aut in via Dei non ambulasse, aut ab ea propter humanum favorem deviasse. Testis enim est mihi scrutator renum et conscius secretorum, quia in consecratione Aurelianensis episcopi *(a)*, in qua mansuetudinem vestram exasperasse nunc videor, immunis est manus mea ab omni munere, munda est mens mea ab omni temporalis commodi exspectatione. Ea etiam mala quæ de prædicto episcopo sollicitudini vestræ suggesta sunt, vel inaudita mihi fuerunt vel incognita; vel si aliqua ad aures meas pervenerunt, quæ purgatione digna viderentur (licèt nulla exstaret legitima accusatio), sic tamen sunt secundùm canonicam institutionem pu-
B blicâ sacramentorum examinatione *(b)* purgata, ut si qua posset remanere pro humana infirmitate suspicio, jam non humano, sed divino mihi videretur reservanda judicio. Unde sine ulla disceptatione testimonium mihi reddit conscientia mea, me nihil in hoc negotio commisisse, quod adversetur rectæ fidei sanæque doctrinæ, qui generales Patrum sanctiones de ordinatione episcoporum me nescio transcendisse. Nam quod opposuistis castitatem ejus non fuisse probatam, nec à me in literis meis fuisse commendatam, superfluum mihi visum fuit post domnum Papam *(c)* de castitate ejus disceptare, cujus præcepto videram eum Romæ in presbyterum ordinari (cujus eadem lex est continentiæ, quæ et episcopi), cujus etiam sacerdotium post literas Papæ commendatitias legi literis vestris commendatum, et episcopum * suum, qui ejus sacerdotium aspernabatur, à vobis vehementer reprehensum. Quod verò mihi scripsistis, propter officium legationis vobis injunctæ priùs hoc ad notitiam vestram
C fuisse referendum, ut tunc eum demum consecraremus, cùm quod vobis bene placeret agnosceremus, quoniam sic præcepit Leo Papa Anastasio Thessalonicensi episcopo, legato suo; personale hoc fuisse intelligimus privilegium, non generale decretum, maximè cùm secundùm eumdem Leonem, *legationis officium pars sit apostolicæ sollicitudinis, non plenitudo potestatis*, quæ etiam pars modò plus, modò minus recipit pro arbitrio committentis. Sed quia modò per vos demum cognovi quod nec dicto nec scripto alicujus antè didiceram, non est meum studium contra privilegium legationis vestræ, vel quantamcumque sublimitatem divina dispensatio vobis dare voluerit, contentiosè agere, qui semper fui paratus pro viribus obedire, et honestati vestræ contra omnes obtrectatores vestros, eos etiam qui me nunc apud vos lacerant, quantùm prævalui propugnare.

* Rainerium.

De cætero itaque consulo sollicitudinem vestram, ut mihi rescribatis quid nobis
D agendum sit de Daimberto Senonensis ecclesiæ electo, quem, licèt nobis inconsultis electum, Senonenses clerici offerunt in initio Quadragesimæ *(d)* ordinandum, ac denuo in episcopum consecrandum. Commendant enim eum satis accuratè electores ejus, et generis nobilitate, et morum honestate, et publicarum actionum strenuitate. Cujus electio si justa vobis videbitur, petimus ut nullas moras innectatis; si injusta, quâ lege differenda sit vel cassanda, me et consuffraganeos meos sic literis vestris instruatis, ut nec uni, nec alteri, sed omnibus hoc onus imponatis. Bene valete, et à versutia Turonensis archiepiscopi *(e)* diligenter vobis cavete : ne plus noceat amicus, quàm nocere poterit inimicus.

(a) Sancionis, de cujus consecratione vide, suprà, epistolam Ivonis inter editas 54.

(b) Vide tit. *Deficientibus accusatoribus, quis sit cogendus ad purgandum*, cau. 2, q. 4.

(c) Gregorium VII, qui anno 1079 Sancionem, in locum Rainerii suffectum Aurelianensem episcopum, benignè exceperat, ut videre est inter ejus epist. lib. VI, epist. 23, t. XIV, p. 630.

(d) Anni 1097. Namque, Clario teste in chronico S. Petri Vivi ad an. 1096, *eodem anno obiit Richerius archiepiscopus, vir bonæ vitæ et beatæ memoriæ, qui antequam moreretur VI kal. januarias, in die scilicet festi Joannis evangelistæ, accersitis personis sanctæ matris ecclesiæ Senonum, Daimberto præposito et archiclavi* (id est thesaurario) *nondum sed mox post eum futuro episcopo, et Helduino archidiacono, et reliquis archidiaconis et præcentore, et nonnullis proceribus Senonicæ urbis, misit et mandavit fratribus monasterii S. Petri, ut eo vivente eligerent et providerent sibi abbatem, quod et fecerunt.* Et ad an. 1097 : *Præfato Richerio de medio sublato, successit Daimbertus ipsius ecclesiæ vicedominus, nobilis et clarus, ab omni clero et populo electus. Permansit autem sine benedictione pastorali anno uno et duobus mensibus. Postea verò Romæ à Papa Urbano consecratus, cum apostolica benedictione et pallii decore rediit, in sede collocatus XIV kal. maii, anno MXCVIII ab incarn. Domini, lætante clero et bonâ devotione populi, &c.* Tomo nostro XII, p. 280.

(e) Radulphi II, qui præcipuus erat Sancionis adversarius, ut in epist. 54 dixit; cujus etiam mores turpissimos Ivo exagitat, epist. 66 et 67.

A

Epist. 60. Baronius ad annum 1099, num. 4 et seqq.

XXXIV. *Ad* HUGONEM *Lugdunensem archiepiscopum, A. S. legatum.*

Scribit contra statuta Patrum esse ut ei Senonensis archiepiscopus præsentetur, et vi primatûs Lugdunensis obedientiam profiteatur. Tum Daimberti electionem defendit ab ejus criminationibus.

An. 1097. *HUGONI, Lugdunensi archiepiscopo, S. A. legato, Ivo humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium.* FACTUM est ut imperastis, et manus à consecratione Senonensis * electi continuimus, et literas vestras per comprovinciales episcopos pro apostolicæ auctoritatis obedientia direximus. Petendo itaque consulimus et consulendo petimus discretionem vestram, ut parciùs de cætero nos apostolicæ obedientiæ vinculis adstringatis, ne humeris nostris importabilia imponendo in inobedientiam labi, prohibente aliquâ impossibilitate, vel imperante aliquâ necessitate, faciatis: quia facile est vobis comminante arcu de longinquo pugnare; B nobis autem nimis periculosum adversantem gladio de præsenti ferire. Nos tamen interdicta seu mandata pro fidei defensione, pro fidelium correctione, pro sceleratorum emendatione, pro imminentium vel futurorum malorum interdictione, promulgata à sede apostolica sic volumus observare, ut parati simus, Deo cooperante, quælibet adversa pro eorum defensione tolerare. Cùm verò ea quæ indifferenter se habent, et in quibus non observatis minimè salus periclitatur, vel observatis minimè juvatur, tam obnixè servanda sancitis; vel cùm ea quæ antiquitas sanxit, consuetudo servavit, et venerabilium auctoritas Patrum sacrata firmavit, prout vultis, minuitis aut mutatis: attendere debet prudentia vestra quid saluti eorum quibus per omnia prodesse debetis, conferatis; vel quorum institutio sit potiùs tenenda, vel quibus obedientia potiùs sit exhibenda, an illis sanctis Patribus qui adhuc nobis in scriptis suis loquuntur, an vobis, quibus nihil est aliud propositum, nisi priorum C sequi et honorare vestigia. Neque hoc dico, quòd contra novos excessus non liceat nova promulgare mandata: sed hoc dico quod dicit Papa Zozimus Narbonensibus: *Contra statuta Patrum concedere aliquid vel immutare, ne quidem hujus sedis potest auctoritas. Apud nos enim inconvulsis radicibus vivit antiquitas, cui decreta Patrum sanxere reverentiam.* In libro quoque Pontificum, qui dicitur Diurnus &c.....

*Daimberti.

Can. *Contra*, cau. 25, q. 1.

Cùm ergo tam ista quàm alia generalia instituta tam absolutè consecrationem metropolitani contineant, miramur cur privatis legibus et novis traditionibus veteres traditiones et consuetudines removere contenditis, præcipiendo ut Senonensis electus ante consecrationem suam vobis præsentetur, et jure primatûs vestri subjectionem et obedientiam profiteatur: quod hactenus nec in Senonensi provincia, nec in aliis provinciis antiquitas instituit, nec consuetudo servavit. Unde Papa Nicolaus inter cætera sic scribit Radulpho archiepiscopo Bituricensi, aliqua ultra jus primatis D sibi usurpantis: *Primates vel patriarchas nihil privilegii habere præ cæteris episcopis, nisi quantùm sacri canones concedunt, et prisca illis consuetudo contulit, diffinimus; ita ut secundùm regulas Nicænas sua privilegia serventur ecclesiis.* Quòd si privilegio vestræ legationis eum vobis contenditis præsentari, qui nec apud nos, nec apud vos ab aliquo est accusatus: non ita Papa Leo Anastasio instituit Thessalonicensi episcopo, vicario suo; sed ut tantùm de nomine electi ad notitiam ejus provinciales referant sacerdotes, ipse autem nullis difficultatibus, nullis dilationibus justas fatigaret electiones. Quantùm enim audivimus, persona nobiliter nata, competenter erudita, boni testimonii inter notos, cùm in ecclesia sua diaconatûs fungeretur officio, sine ulla dissonantia gratuitam habuit electionem. Sed si his exactionibus modò cederet, diceretur munere linguæ vel officii suam comparasse consecrationem.

Can. *Mos antiquus*, dist. 65.

Can. *de Persona*, dist. 65.

De investituris quid sentiat.

Quòd autem scripsistis prædictum electum investituram episcopatûs de manu E Regis accepisse, nec relatum est nobis ab aliquo qui viderit, nec cognitum. Quod tamen si factum esset, cùm hoc nullam vim sacramenti gerat in constituendo episcopo, vel admissum vel omissum, quid fidei, quid sacræ religioni officiat, ignoramus: cùm post canonicam electionem Reges ipsos apostolicâ auctoritate à concessione episcopatuum prohibitos minimè videamus. Legimus enim sanctæ recordationis summos Pontifices aliquando apud Reges pro electis ecclesiarum, ut ab eis ipsis Regibus concederentur episcopatus ad quos electi erant, intercessisse; aliquorum, quia concessiones Regum nondum consecuti fuerant, consecrationes distulisse. Quorum exempla supposuissemus *, nisi prolixitatem epistolæ vitassemus. Domnus quoque

* *Al.* proposuissemus.

A Papa Urbanus Reges tantùm à corporali investitura excludit, quantùm intelleximus, non ab electione, in quantum sunt caput populi, vel concessione; quamvis octava synodus solùm prohibeat eos interesse electioni, non concessioni. Quæ concessio sive fiat manu, sive nutu, sive linguâ, sive virgâ, quid refert ? cùm Reges nihil spirituale se dare intendant, sed tantùm aut votis petentium annuere, aut villas ecclesiasticas et alia bona exteriora, quæ de munificentia Regum obtinent ecclesiæ, ipsis electis concedere. Unde Augustinus super Joannem, primâ parte, tractatu sexto : *Quo jure defendis villas ecclesiæ, divino an humano ! Divinum jus in Scripturis habemus, humanum in legibus Regum. Unde quisque possidet quod possidet, nonne jure humano ! nam, jure divino*, Domini est terra et plenitudo ejus. *Jure humano dicitur, Hæc villa mea est, hæc domus mea est, hic servus meus est. Tolle jura Imperatorum, quis audet dicere, Hæc villa mea est, meus est hic servus, mea est ista domus !....* Quòd si hæc æternâ lege sancita essent, non esset in manu præsidentium ut ea in quibusdam districtè vindicarent, in quibusdam misericorditer relaxarent, ipsis in honore accepto permanentibus contra quos ista loquuntur. Nunc verò quia ea illicita maximè facit præsidentium prohibitio, licita quoque eorumdem pro sua æstimatione remissio; videmus nullos aut penè nullos pro hujusmodi transgressione damnatos, plurimos autem vexatos, plurimas ecclesias spoliatas, divisum regnum et sacerdotium, sine quorum concordia res humanæ nec incolumes esse possunt nec tutæ. Videmus quoque miseros episcopos et abbates, nec ruinis morum nec murorum reficiendis velle vel posse vacare, solùm ad hoc intentos ut possint sibi aliquam linguam magniloquam amicam facere, cujus nundinis se possint utcumque defendere. Multi quoque electi qui gratuitam et canonicam habent electionem, quia hujusmodi dilationibus vel fatigationibus impediuntur, comparatis sibi pecuniâ C mediatoribus et prolocutoribus, ne turpem patiantur repulsam, in simoniacam offendunt aliquando consecrationem. Cùm ergo omnis institutio ecclesiasticarum legum ad salutem referenda sit animarum; istarum institutionum transgressiones aut districtiùs essent corrigendæ, ut saluti prodessent; aut interim silentio premendæ, ne spiritualia vel temporalia commoda supradictis modis impedirent.

(Margin: Can. *Quo jure*, dist. 8. — Psal. XXIII, 1. — B — Can. 20, *Res autem*, cau. 23, q. 5.)

Nec ista dico tamquam velim adversùs sedem apostolicam caput erigere, vel ejus salutaribus dispositionibus obviare, vel meliorum sententiis præjudicium facere, si vivis nitantur rationibus et evidentioribus veterum Patrum auctoritatibus. Sed hoc vellem cum multis mecum piè sentientibus, ut Romanæ ecclesiæ ministri, tamquam probati medici, majoribus morbis sanandis intenderent, et non ab irrisoribus suis audirent : *Culicem excolantes, et camelum glutientes, mentam, rutam, cyminum et anetum decimatis, graviora autem legis præcepta prætermittitis ;* cùm per totum penè D mundum flagitia et facinora videamus publicè perpetrari, nec ea à vobis aliquâ justitiæ falce resecari. Quorum exempla quia vel à vobis non sunt remota, vel vobis non ignota, non est meum eos speciali sermone taxare. Vos videritis quid de his et similibus agere debeatis.

(Margin: Matt. XXIII, 1. Luc. XI.)

Nunc verò specialiter ad hoc intendit stylus meus, ut electum Senonensis ecclesiæ, si nihil in eo quod sacris canonibus obviet repertum fuerit, secundùm morem antiquum consecrari permittatis, quia de tantillo jure cedere, quod habent ecclesiæ nostræ, nec volumus nec debemus cedere, cùm beatus dicat Cyprianus : *Quàm periculosum sit in divinis rebus, ut quis cedat jure suo et potestate, Scriptura sacra declarat, cùm Esaü primatus suos inde perdiderit, nec recipere id postmodum potuerit, quo semel cessit.* Quòd si huic petitioni nostræ acquieveritis, consecrato omni studio persuadebimus ut primatum Lugdunensis ecclesiæ recognoscat, vobis sicut primati suo deferat, E et omnem debitam reverentiam secundùm traditiones Patrum exhibeat. Qui si acquiescere noluerit nostris persuasionibus, nos tamen ab his quæ præceperit apostolica sedes, non recedemus. Si autem petitionibus nostris non acquieveritis *(a)*, et aliquod schisma inde fuerit exortum contra votum nostrum, securè dicam, *Neque iniquitas mea, neque peccatum meum :* neque vos poteritis dicere vobis non fuisse prædictum.

(Margin: Psal. LVIII.)

De cætero prædam à Puteacensibus in me et in Carnotensem ecclesiam factam jure possem à vobis repetere, si reverentiam vestram in jus vocare possem, qui, ad

(a) Inter has disceptationum moras, Daimbertus sine pastorali benedictione permansit *anno uno et duobus mensibus*, uti diximus in proximè superiorem epistolam.

suggestionem æmulorum meorum, prædictos sacrilegos à me et ab coepiscopis meis A
communione privatos, me nesciente communioni reddidistis, ac per hoc scelerum
suorum impunitate ad perpetranda majora sacrilegia relaxastis. Quod utrùm facien-
dum fuerit, vel post factum cognitâ veritate corrigendum, judicet justitia vestra,
cùm justa vincula non solvat nisi vera pœnitentia. Si ad hæc omnia respondere non
licet vel non placet, ad hæc saltem duo ultima respondeat sanctitas vestra. Bene vale.

Baluz. Miscel. t. VI, p. 426.

XXXV. *HUGONIS Lugduniensis archiepiscopi ad IVONEM.*

Tueri conatur quod antè præceperat, non esse consecrandum electum Senonensem, donec ille obedientiam Lugdunensi ecclesiæ professus fuisset.

An. 1097. *HUGO, primæ sedis Lugdunensis episcopus, reverendo fratri Ivoni Carnotensi epis-
copo salutem.* INTER cætera capitula quorum congestione innocentiam nostram B
quasi ex obliquo tangendo inficere nisus estis, quibus suo tempore respondebimus,
secundùm petitionem vestram de duobus ultimis ad præsens respondere decrevimus.
* Daimberto. Quòd tam vobis quàm suffraganeis vestris, ne Senonensi electo * manus impone-
retis interdiximus, donec obedientiam et debitam subjectionem nobis promitteret,
primatum Lugdunensis ecclesiæ secundùm domni nostri Papæ Urbani *(a)* et præde-
cessorum ejus apostolicas sanctiones recognosceret, non irrationabiliter et contra
antiquas Patrum regulas factum esse putavimus. Non enim notitiam vestram sub-
terfugisse credimus, quàm contumaci pertinaciâ et pertinaci contumaciâ Senonen-
ses clerici, de quorum grege electus ille esse dignoscitur, apostolicis de primatu
Lugdunensi institutis ac privilegiis obviantes et inobedientes exstiterint, et archiepis-
copum suum modò defunctum usque ad mortem in sua inobedientia perseverare
fecerint. Propter quam videlicet inobedientiam domnus noster Papa Urbanus ab C
episcopali eum officio suspendit *(b)*, et vos et alios suffraganeos vestros obedientiam
et subjectionem nobis ut primati vestro promittere fecit. Teste autem Gregorio in
1 Reg. XV, 23. ultimo Moralium libro, *Inobedientia ariolandi peccatum dicitur, et quasi scelus idolo-
latriæ nolle acquiescere : obedientia verò fidei meritum possidet, quâ sine quisque infi-
delis convincitur, etiamsi fidelis esse videatur.* Hâc itaque beati Gregorii ratione et
auctoritate tam prædictus quàm alii clerici Senonenses, cùm primatum Lugdunensis
ecclesiæ respuendo apostolicæ auctoritati tam arroganter tamque pertinaciter obe-
dire recusaverint, et episcopum suum, quemadmodum diximus, usque ad vitæ
exitum non solùm persuadendo, verùm etiam violenter instigando, in sua inobe-
dientia perdurare compulerint, quamvis fideles videantur, infideles tamen et quasi
idololatræ esse convincuntur. Perpendat igitur vestra discretio utrùm infidelis aut
idololatra, donec ab infidelitate vel idololatria resipiscat, in episcopum canonicè D
possit aut debeat eligi vel consecrari. Perpendat etiam utrùm, si hoc fieri prohibemus,
privatis legibus et novis traditionibus, quemadmodum dicitis, veteres traditiones
et consuetudines de metropolitani consecratione removere contendamus, vel in hoc
facto, [sicut] improperastis, culicem colantes camelum glutiamus.

Legationis autem nostræ privilegio nec ipsum de quo agimus, vel quemlibet
alium electum nobis præsentari contendimus; sed, secundùm apostolicam traditio-
nem, electionem et nomen electi ad notitiam nostram referri volumus, ut eam cogni-
tam approbemus. Si verò jure primatûs Lugdunensis ecclesiæ, privilegiis et auctori-
tate domni nostri Papæ Urbani ac prædecessorum ejus firmati, à Senonensi electo
obedientiam et subjectionem primati debitam ante consecrationem exigimus, per
hoc sanctorum Patrum traditiones nos rescindere, vel illi si professus fuerit officere,
quasi hâc professione consecrationem comparasse videatur, nequaquam cognosci- E
mus; cùm episcopalis dignitas bonis meritis et fructibus ex obedientia prodeuntibus
acquiri debeat, et in examinatione consecrandi electi, utrùm Romanæ ecclesiæ
obediens esse velit, ante consecrationem requiratur. His itaque freti rationibus,
quod de eo vobis vel comprovincialibus vestris præcepimus, immutare nolumus. Si
autem domnum Papam de traditione probatissimorum Patrum præcedentium aliquid
diminuisse vel immutasse, aut novitatem aliquam admisisse dicitis; vel decreto
ipsius de investitura episcopatuum vel aliarum dignitatum ecclesiasticarum, quam

(a) Urbani decretum vide inter ejus epistolas, t. XIV, p. 715, ad an. 1095.

(b) In concilio Arvernensi eodem anno ab Urbano Papa celebrato.

A Reges olim [in] mutationes usurparunt, et adhuc usurpare contendunt, contraire vultis vel contraeundum esse decernitis, vos videritis. Quod videlicet cùm non solùm modò, verùm etiam tempore beatæ memoriæ Gregorii Papæ tam firmiter promulgatum videritis vel audieritis, si quid addendum vel demendum, vel ad tempus intermittendum, ne spiritualia vel temporalia commoda impedirentur, cognovistis; non, quasi insidiando vel redarguendi occasionem haberetis, reticere, sed magis ipsis velut patribus bonus ac prudens filius reverentiam suggerere et intimare deberetis. Nos verò ipsam constitutionem canonicam, et secundùm antiquas legales sanctorum Patrum consuetudines factam videntes, et servare volumus, et servandam omnibus super quibus legationis officio fungimur, præcipimus.

Dixistis nos Puteacenses, à vobis et coepiscopis vestris propter prædam in vos et in Carnotensem ecclesiam communione privatos, vobis nescientibus, communioni B reddidisse : quod cùm nec videritis, nec audieritis, neque nos fecerimus talia, nequaquam objicere deberetis. Nos tamen bonum pro malo reddentes, et hanc contumeliam sive criminationem dissimulantes, Puteacensibus capellanis et clericis literas direximus, et divinum officium, excepto parvulorum baptismate et infirmorum visitatione *, ibidem fieri prohibuimus. Quoniam nostram redargutionem de consecratione Sanctionis *(a)* graviùs justo tulistis, prout exitus divinâ virtute probabit, omnipotentis Dei clementiam obsecramus, ut animi vestri motus in nos immeritos temperare dignetur. * *f.* unctione.

XXXVI. *Ad Hugonem Lugdunensem archiepiscopum, A. S. legatum.* *Epist. 61.*

Jura Senonensis ecclesiæ propugnat circa ordinationem Nivernensis episcopi, quam ille Augustoduni fieri volebat.

C

Hugoni, primæ sedis episcopo, R. E. legato, Ivo humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et obsequium. Secundùm mandatum vestrum gratanter et devotè vobis quâcumque occasione, ubicumque opportunè fieri posset, occurreremus; sed de terra nostra exire, vel in eamdem redire, sine magno periculo non possumus, propter quosdam sceleratos viarum nostrarum observatores, quos pro pace violata et cæteris enormitatibus suis sathanæ tradidimus. Præter hoc, secundùm consuetudinem ecclesiæ nostræ, synodum VII kal. novembris celebrare debemus, in qua de negotiis ecclesiasticis et pace totius patriæ multa nobis tractanda sunt, quæ sine præsentia nostra vel non tractarentur, vel tractata non terminarentur. Verùm de eo quòd consecrationem Nivernensis *(b)* electi ad nostram diœcesim pertinentem Augustiduni facere disposuistis, simpliciter dico paternitati vestræ, quia nec D dispositionem vestram reprehendimus, quoniam reverentiæ vestræ deferimus; nec tamen approbamus, quia nec ex auctoritate nec ex consuetudine ordinem hujus consecrationis habemus, nec in consuetudinem ducere sine multa deliberatione audemus, timentes rei fieri sponsionis quam metropolitanæ sedi fecimus. Cujus præsides si non rectè incedunt, videtur nobis secundùm Dominicum præceptum enormitas eorum devitanda, pervicacia arguenda, non autem potestas cathedræ (quæ non sacris locis propter personas hujus temporis, sed propter sacra loca personis conceditur) est evertenda. Cùm ergo metropolitana sedes ad præsens ab hoc officio *(c)* suspensa sit, possemus nos pro sede metropolitana cum fratribus nostris secundùm consuetudines nostras intra diœcesim hoc sacramentum consecrationis implere, confirmatâ per ministerium vestræ legationis prætaxatæ personæ electione : quiaaliter facientes quàm cum ea, vel pro ea confirmantes *(d)*, videremur E prælatam nobis cathedram quodammodo subvertere. An. 1097.

Quòd si aliquando contigit penuriâ catholicorum episcoporum, vel aliquâ aliâ necessitate cogente, aliquem episcopum à comprovincialibus non fuisse consecratum, non debent hæc exempla præjudicium facere legi communi vel generali consuetudini. Licèt enim prudentia vestra velit et debeat ministerium suum honorare *, reminisci tamen debet, quia cùm Petrus Paulo esset prælatus, *dederunt* * *Al.* honorificare.

(a) Aurelianensis episcopi, de quo vide superiùs epistolam Ivonis inter editas 59.

(b) Guidonis, non verò Hervæi, de quo in subsequentibus epistolis 76 et 79.

(c) Richerio interdixerat episcopalibus muniis Arvernense concilium anni 1095, isque sub interdicto mansit toto anno 1096. Daimberti autem consecratio ab ipso impediebatur Hugone.

(d) Sic codd. 2887 et 2887 A. Biblioth. Imp. in edit. *vel non confirmantes.*

Galat. II, 9. *tamen sibi invicem dexteras societatis, ut alter in gentibus, alter in circumcisione prædi-* A
caret evangelium. Attendat ergo discretio vestra, utrùm hoc ita fieri liceat; et si
liceat, utrùm expediat, ne fortè odisse et detrectare incipiant jugum vestrum, quos
vultis habere subjectos, dum hoc exemplo suo se intellexerint jure esse privandos.
Quantâ autem firmitate singulis ecclesiis sua sint jura servanda, demonstrat,
Can. *Nunc verò*, cau. 7, q. 3. Stephanus quintus Papa ita scribens Walberto patriarchæ: *Miramur prudentiam
vestram Cumensi ecclesiæ denegare consecrare pastorem, cùm te etiam ad hoc provo-
catum noveris apostolicâ exhortatione. Nunc verò iteratò tibi scribimus, nolentes
alicujus ecclesiæ privilegium infringere, licèt apostolicâ prærogativâ possimus de qua-
libet ecclesia clericum ordinare.* Cùm ergo præcipua virtus sit viri illustris parcere
subjectis et debellare superbos, cavendum est vestræ solertiæ ne glorientur adversùs
nos, recalcitrantes adversùs vos, tamquam plus profuerit eis sua repugnantia,
quàm nobis obedientibus nostra obedientia. Sed non est opus ut nos multùm in B
dicendo laboremus, quia nihil ultra terminos Patrum vestram moderationem
usurpare arbitramur. Valete.

Epist. 82. Chesn. t. IV, p. 223.

XXXVII. *Ad* SANCTIONEM *Aurelianensem episcopum.*

De pace sua cum Adelicia Puteacensis castri domina, et ut ille vindictam sumat de Puteacensibus clericis, qui, spreto interdicto, missas celebrarant.

An. 1097. *Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Sanctioni (a) confratri et coepiscopo
salutem et servitium.* Pacem quam feci cum Adelecia *(b)* Puteacensis castri domina,
super quam admiramini, non ita feci ut aliquid vestri juris usurparem, sed omne
quod ad vestrum jus pertinet, patenter exciperem. Meam enim tantùm injuriam
remisi, non vestram: et hoc postulavi à fraternitate vestra, ut pro præteritis injuriis C
meis supra prædictam feminam nullam exerceretis vindictam. Ad quam rem
magna ex parte me compulit timor vester. Significastis enim mihi literis vestris
multa incommoda imminere vobis et ecclesiæ vestræ, si differrem pacem cum ea
facere. Unde, inventâ occasione, volui tam vestris quàm meis commodis providere.
Si ergo restant aliquæ injuriæ ad propriam parochiam pertinentes, ne videar vobis
esse importunus, prout vobis placuerit, et ratio permiserit, eas expostulate. De
clericis autem vel monachis Puteacensibus, qui contra interdictum vestrum missas
celebraverunt, mortuos sepelierunt, chrisma aliunde acceperunt, hoc vobis
respondeo et consulo, ut si gratiam Lugdunensis archiepiscopi pleniter habetis,
cujus consensu *(c)* interdictum vestrum prædicti Puteacenses cassatum fuisse dicunt,
plenam secundùm rigorem canonicum super ejusmodi transgressores vindictam
exerceatis, ut et istos et alios ab hujusmodi inobedientia compescatis, secundùm D
2 Cor. x, 6. illud Apostoli: *In promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam.* Alioquin, levius erit
ea supportare, quæ non licet ad plenum vindicare. De Gervasio *(d)* quoque non
debet vestra fraternitas mirari vel indignari, quòd eum ad communionem in
Paschali curia suscepi. Pro regia enim honorificentia hoc feci, fretus auctoritate
legis, in qua legitur: « Si quos culpatorum regia potestas aut in gratiam benignitatis
» receperit, aut mensæ suæ participes effecerit, hos etiam sacerdotum et populorum
» conventus suscipere in ecclesiastica communione debebit: ut quod principalis
» pietas recipit, nec à sacerdotibus Dei alienum habeatur. » Vale.

Epist. 65. Dubois, Hist. eccl. Paris. t. I, p. 727 et 740.

XXXVIII. *Ad* URBANUM *II Papam.*

Commendat Guillelmum Parisiensem episcopum, ac rogat ut eum apostolicis literis muniat contra Latiniacensem abbatem, qui subjectionem ecclesiæ Parisiensi debitam excutere nitebatur. Addit quædam de Senonensi electo, cujus consecratio impediebatur à Lugdunensi archiepiscopo. E

An. 1097. *Domno et patri suo Urbano summo Pontifici, Ivo filius suus, salutem et
obsequium.* Postquam *(e)* discessi à facie vestræ beatitudinis, multis hinc et inde

(a) Sanctio ab ipso Ivone consecratus fuit anno 1096, uti diximus in epistolam 54, et an. 1097 loco cedere coactus fuit.

(b) Ebrardus nempe vir ejus an. 1096 in Palæstinam inter crucesignatos profectus erat.

(c) Suo consensu id factum esse negat Hugo Lugdun. in epistola proximè superiori.

(d) Gervasio Castelli-novi Theodemarensis *[Château-neuf en Thimerais]*, quod est diœcesis Carnotensis, toparchâ.

(e) Ivo Urbanum Papam convenit nomine Philippi Regis pro ipso Guillelmo electo Parisiensi episcopo, apud Montem-pessulanum, mense julio anni 1096, et ab eo discessit post concilium Nemausense eodem mense celebratum. Vide, suprà, epist. inter editas 50 et 55.

concurrentibus

A concurrentibus causis, non fuit mihi facultas ad vos redeundi, nec per nuncium meum vestram celsitudinem salutandi. Cùm enim Parisiensis episcopus * ad vos proficisceretur, jam fermè compleverat iter octo dierum, quando nondum audieram eum ad vos esse venturum. Quo tamen audito, per quemdam servientem suum misi post eum literas istas quibus commendo eum paternitati vestræ, utpote apud nos enutritum et eruditum, et quantùm videbatur in annis adolescentiæ suæ innocenter et sine querela conversatum. Pro eo itaque quia ex indulgentia vestra pastoralem suscepit sollicitudinem, supplicamus paternitati vestræ ut eum maternâ pietate colligatis, paternâ gravitate corrigatis, quatinus ex disciplina vestra correctior, ex gravitate vestra nobis reddatur gravior; videlicet ut studium venandi et alia juvenilia desideria in se comprimat, studiosiùs solito orationi et lectioni incumbat.

* Guillelmus.

Præterea summopere rogamus excellentiam vestram, ut eum munitum apostolicis B literis remittatis contra Latiniacensem *(a)* abbatem et monachos ejus, qui nescio quâ novâ libertate suos excessus tuentur, et subjectionem Parisiensi ecclesiæ debitam et hactenus exhibitam, contra canonicam institutionem, de cervice sua excutere moliuntur. Hæ autem personæ hujusmodi sunt, quibus magis necessaria est subjectio quàm libertas, qui libertate in occasionem carnis abutuntur, quibus si decem millia pædagogorum in Christo ad custodiam deputarentur, vix tamen sic regularis continentiæ legibus ligarentur. Sicut ergo decet discretionem moderationis apostolicæ, ita rem inter utrumque temperate, ut nec Parisiensis ecclesia suo jure minuatur, nec Latiniacense monasterium aliquod gravamen à Parisiensi ecclesia indebitè patiatur.

De Senonensi *(b)* electo, cujus consecratio à legato vestro * Lugdunensi archiepiscopo ob hoc impeditur, quia ei jure primatûs sui, ante consecrationem, obedientiam non profitetur, quid nobis agendum sit, rescribat vestra paternitas. Cùm enim C nulla, aliquo accusante, alia causa prætenderetur, propter quam ejus consecratio differretur, eo tamen jubente, propter reverentiam vestram, manus ab ejus consecratione continuimus; cùm de professione à metropolitanis primatibus facienda nihil legamus consuetudine firmatum vel legibus institutum : ultra quas metas nihil concessum esse primatibus testatur Papa Nicolaus, ita scribens inter alia Radulfo Bituricensi archiepiscopo: *Primates vel patriarchas nihil privilegii habere præ cæteris episcopis, nisi quantum sacri canones concedunt, et prisca consuetudo illis antiquitus contulit, definimus.* De pace sanctæ Romanæ ecclesiæ et vestra prosperitate det nobis Deus audire *(c)* quod optamus. Valete.

* Hugone.

Gan. *Conquestus*, cau. 9, q. 3.

XXXIX. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.*

Epist. 66. Chesn. t. IV, p. 224.

D Ecclesiæ Aurelianensis miseriam exponit, necnon Radulfi Turonensis archiepiscopi artes, quibus Joannem in locum Sanctionis episcopi promoveri fecit.

HUGONI Lugdunensis ecclesiæ primæ sedis episcopo, Romanæ ecclesiæ legato, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium. QUIA decorem domûs Dei vos hactenus dilexisse intelleximus, post domnum Papam super omnes ecclesiasticas personas speciali amore vos dileximus, et famam vestram ab aliquo lacerari æquo animo ferre non potuimus. Eumdem itaque zelum in vobis nec frigere nec tepere æstimantes, miseriam Aurelianensis ecclesiæ ante oculos vestros ponimus, quam filii alieni sua quærentes strangulant et devorant. De qua cùm manu vestrâ avulsa esset arbor *(d)* infructuosa, nunc inseritur pestifera. Turonensis enim archiepiscopus * prædictæ ecclesiæ pædagogus et incubus, in Natale Domini, Regi contra interdictum *(e)* vestrum coronam imponens, hâc arte à Rege obtinuit ut Joannes, E qui per Joannem defunctum episcopum, multis submurmurantibus et malè sentientibus, factus est archidiaconus, eidem ecclesiæ præficeretur episcopus. De hoc enim

An. 1098 ineunte.

* Radulfus II.

(a) Arnulphum, cui Urbanus privilegium concessit à Ruinartio ad calcem vitæ Urbani editum, sed absque chronicis notis.

(b) Daimberto, qui, ut diximus, initio anni 1097 electus fuit post Richerium.

(c) Nondum ergo resciverat Ivo quæ Urbanus redux in Urbem mandaverat Hugoni Lugdunensi archiepiscopo: *De statu nostro nobiscum Deo gratias age, quia usque ad Urbem cum Comit. Mathilde pacificè venimus, Urbem honestissimè cum præcedentium stipatione frequentissima introïvimus. Urbem ipsam majori jam ex parte habemus; synodum Laterani solemniter celebravimus; cives nobis et regiones omnes sacramentis astringimus. Gratias Deo, honestè, tutè, alacriter sumus.* Hæc autem scribebat Urbanus anno 1097, ut ostendimus t. XIV, p. 729.

(d) Sanctio, ab ipso Ivone consecratus, jam grandævus.

(e) Quo scilicet interdicto eum ob recidivam culpam Hugo perculerat, postquam ab Urbano absolutus fuisset Philippus in concilio Nemaus. an. 1096, uti diximus in epistolas Urbani ad annum 1098.

* Philippus.

Rex Francorum * non secretò, sed publicè, mihi testatus est quòd prædicti Joannis A succubus fuerit. Et hoc ita fama per Aurelianensem episcopatum et vicinas urbes publicavit, ut à concanonicis suis famosæ cujusdam concubinæ Flora agnomen acceperit. Hoc quod dico clerus approbaret, hoc populus acclamaret, nisi metu Regis comprimerentur, vel insidiis Turonensis archiepiscopi terrerentur, qui clericos sibi adversantes clandestinis delationibus curiæ tradi facit, aut in exilium pellendos, aut bonis suis spoliandos. Hic enim cùm duos episcopatus habere non possit, Aurelianensem ecclesiam, quam non potest retinere per propriam, per submissam vult possidere personam: ut in ea possit quos voluerit humiliare, quos voluerit sublimare. Cui non sufficit, quòd in ecclesia in qua irrepsit contra canonicas et apostolicas sanctiones, toleratur, nisi ei liceat ecclesiam Dei quibus libuerit procis prostituere; oculos videntium, etiam medicorum*, vaniloquiorum suorum fumo, promissionum suarum nebulis intenebrare, ut quæ audiunt de eo non audiant, quæ B videnti non videant, et quæ certa sunt tamquam ignota sustineant. Sic enim de seipso dicere solet, se non indigere bonis clericis vel canonibus, cùm hæc omnia præstò sint ei in marsupio suo. Nec mirum, cui quod libet licet, et quod licet impunè facit, ut multi inde scandalizati altiùs gemant, dicentes magis impetrare desideria sua apud judices ecclesiasticos, zelantes iniquitatem, quàm sequentes bonitatem.

* f. mendicorum.

Veritas mihi testis est, me non ista dicere tamquam adversùs istos homines aliqua sit mihi privata controversia: sed tabescere me facit zelus meus, cùm videam in messe Dei vepres et spinas bonum semen suffocare, nullamque aut penè nullam eradicantem manum; et si aliquando sunt qui perficiant malæ arboris ruinam, non pervigilant usque ad fructuosæ arboris insertionem. Quod in hoc negotio manifestum est. Non enim Turonensis archiepiscopus ideo laboravit ut Sanctio deponeretur, C quatenus eo melior eidem ecclesiæ præficeretur; sed hujusmodi, qui ei per omnia famularetur. Iste enim juvenis *(a)* qui, Rege jubente et Turonensi archiepiscopo impingente, prædictæ ecclesiæ est intrusus, ita est sub Turonensi archiepiscopo, sicut puer sub pædagogo: ut nec stans sedere, nec sedens audeat surgere, nisi eo jubente aut innuente, utpote qui se ei ad turpes usus dicitur subdidisse. Ad ultimum, cùm multa nefaria et turpissima dici verissimè possent, quæ deficientibus testibus veritatis pro humana infirmitate probari forsitan non possent, hoc ad repulsionem prædicti adolescentis sufficit, quòd persona ignominiosa est, et per vicinas ecclesias turpiter diffamata. Hic itaque per literas Regis et capituli mihi est oblatus, suo tempore ordinandus in presbyterum, postmodum consecrandus in episcopum. Ejus autem electio nec adhuc à me est improbata, vel approbata, sed nec aliquando approbanda, nisi domni Papæ vel vestra me ad hoc pertrahat obedientia. Scio enim D ecclesiæ Dei non tantùm hoc esse ignominiosum, sed etiam perniciosum.

Rogo itaque paternitatem vestram, ut in hac causa vigilantissimè honestati et auctoritati vestræ consulatis, et ecclesiæ Dei provideatis, ne in manibus ejus committatur salus aliena, qui nunquam adhuc deliberavit de salute sua. Per portitorem itaque præsentium mihi rescribite, quid me velitis super hoc negotio facere, ut quod responsurus sum, respondeam Aurelianensibus ex vestra auctoritate. Ipsi tamen quidquid respondeam, de vestra benivolentia plus justo præsumentes, vanizando *(b)* dicunt, quòd juxta petitionem Turonensis archiepiscopi eum consecrabitis, vel consecrari facietis. Quidquid autem vos faciatis, ego liberavi animam meam. Multi enim Aurelianenses ad hæc quæ dixi mihi darent testimonium, nisi timerent carcerem vel exilium. Et ne me ista aliquâ occasione confinxisse credatis, unam cantilenam de multis, metricè et musicè de eo compositam ex persona concuborum E suorum, vobis misi, quam per urbes nostras in compitis et plateis similes illi adolescentes cantitant, quam et ipse cum eisdem concubis suis sæpè cantitavit, et ab illis cantitari audivit.

* Al. solertia.

* Bertrada.

Præterea sciat vestra sollicitudo*, quia cùm abbas *(c)* Burguliensis ore patulo, manibus apertis, cum multa securitate ad curiam in Natale venisset ad accipiendum episcopatum, sicut ei illa dicta Regina* promiserat; quia animadversi sunt plures

(a) Joannes archidiaconus, de quo superiùs.

(b) *Vanizando*, sic in omnibus libris, quasi *perperàm* vel *nequicquam*.

(c) Baldricus, qui Dolensem postea an. 1108 assecutus est episcopatum, de quo vide Ordericum Vitalem, lib. IX, sub finem.

A et pleniores sacculi nummorum latere in apothecis amicorum istius quàm apud abbatem, ille est admissus, iste est exclusus. Et cùm abbas quereretur adversùs * Regem, quare sic eum delusisset, respondit : « Sustinete interim donec de isto faciam » proficuum *(a)* meum ; postea quærite ut iste deponatur, et tunc faciam voluntatem vestram. » Summa itaque hæc est verborum meorum : rogo, moneo, ut huic electioni nunquam assensum præbeatis, ne domum Dei publicum prostibulum et speluncam latronum faciatis. Postremò rogo, quia semel ab Aurelianensibus deceptus sum, si quid mihi de eo scribere volueritis, per talem nuncium cui credere possim, transmittatis. Et quia turpitudo non potest nisi verbis suis exponi, irreligiosis verbis, pro religione tamen assumptis, veniam postulo. Valete.

* *Ed.* apud.

XL. *Ad URBANUM II Papam.*

Epist. 67. Baron. ad an. 1099, num. 12.

B Purgare se nititur de iis quæ scripserat in causa Senonensis electi, petitque ut ab onere episcopatûs absolvatur. Tum obsecrat ne Papa aurem præbeat Turonensi archiepiscopo, aut alicui Aurelianensi clerico circa Joannem electum Aurelianensem, cujus personam ignominiosam pronunciat.

URBANO summo Pontifici, Ivo, minimus sanctitatis suæ filius, misericordiam et judicium. AUDIVI dulcedinem vestram in me amaricatam, serenitatem vestram adversùm me turbatam : audivi, et conturbatus est venter meus, et ossa mea conturbata sunt. Et diligenter consului memoriam meam, quid dixerim, quid fecerim, unde mansuetudinem vestram exasperaverim. Nec occurrit mihi, nisi quòd dixerunt quidam mihi, quasdam literas *(b)* me composuisse adversùs Romanam disceptantes ecclesiam, quas miseram legato vestro * Lugdunensi archiepiscopo pro causa Senonensis electi *. Sed cùm has apud me reperiens diligenter perlegissem, multa ibi pro Romana ecclesia, nihil contra Romanam ecclesiam, in his scriptum intellexi :
C nisi quis fortè ad voluntatem scriptoris non accedens, et unam faciem castorum eloquiorum non attendens, dicat (quod absit !) authentica scripta sibi invicem adversari, et auctoritatem auctoritate impugnari, cùm multa dissona ibi legantur, nisi suo modo intelligantur et ad sententiam scriptoris accommodentur. In his enim literis, sicut mihi testis est conscientia mea et ipsarum tenor literarum, nihil aliud intendi, nisi quòd propter crebras invectiones ac murmurationes adversùs Romanam ecclesiam, quibus quotidie tinniunt aures meæ, per domnum archiepiscopum Lugdunensem, cui consilia vestra committitis, sollicitudinem vestram volui esse præmunitam : quatinus cùm vicariis vestris sic vestra decreta libraretis, ut ecclesia non gravaretur, et eorumdem transgressor suâ sententiâ multatus aliis se corrigendi exemplum præberetur, et fama vestra illibata servaretur. Hic simplex oculus totum defendit corpus illarum literarum.

An. 1098.

* Hugoni.

* Daimberti.

D Sed quia domno Lugdunensi archiepiscopo quædam ibi verba adversa secus *(c)* quàm vellet sonuerunt, maximè de primatu Lugdunensi, postpositâ contemplatione * scriptoris, secundùm quod tunc affectus fuit, participem vos suæ amaritudinis *(d)* fieri voluit. Liceat cuique dicere quod sentit. Ego de me sentio, quòd non est aliqua

* *Al.* intentione.

(a) Hinc deprehendi potest quæ esset Philippi Regis effrena et inexplebilis auri fames, quam ei improperant illius ævi scriptores omnes.

(b) Vide suprà, p. 92, epistolam inter editas 60.

(c) Veteres libri habent, *duriùs quàm vellet*, omissâ voce *adversa.*

(d) Dum hæc agerentur, Goffridus Vindocinensis, qui Romæ versabatur, Ivonis patrocinium suscepit, hancque ad eum redux scripsit epistolam, quæ est 18 libri II : « *Honorabili domino et præcordiali amico, domno Ivoni Carnotensi episcopo, frater » Goffridus Vindocinensis monasterii servus, quidquid » potest haberi salubrius.* De statu domini Papæ et » Romanæ ecclesiæ vobis veraciter annuncio, quòd » dominus Papa Romam et Romanam ecclesiam » cum magna pace possidet et tranquillitate. Romæ » dominum Papam inveni, cum quo inter alia de » vobis locutus, bona quæ potui et debui de persona vestra dicere, quidquid alii mussitassent, illi » non tacui. Inde cùm redissem, et Lugduni à domino primate Lugdunensi et à tota ecclesia ejus » multùm honorificè susceptus, et per quinque dies » cum omni comitatu nostro diligenter procuratus » fuissem, audivi ab ipso archiepiscopo quæ vestræ » dilectioni occultare nec possum nec debeo. Audivi itaque domnum Senonensem [Daimbertum] » cum illo fecisse pacem, et omnem obedientiam illi » tamquam suo primati promisisse, nec vos illius » pacis aliqua ex parte fuisse participem. Literas etiam » quas in persona sua fecistis, suâ voluntate dixit » non fuisse factas, nec domino Papæ transmissas : » unde sub celeritate domino Papæ nunciaret, quòd » literas illas suas fuisse nullatenus crederet. Hæc » autem cùm audissem de vobis, sicut de carissimo » domino et amico sollicitus, cum domno primate » et clericis suis, qui vobis modis omnibus quibus » poterant adversabantur, locutus fui ; et vitæ et » personæ vestræ honestatem et magnitudinem ostendens, inter vos et ipsos pacem studiosissimè » quæsivi. Unde vobiscum, quò et quando placuerit, » volo habere colloquium : quia ista et quædam alia, » ad honorem vestrum et utilitatem, ut æstimo, soli » personæ vestræ manifestare desidero. Conductum » tamen, si vultis ut ego veniam, mihi quæratis securum, quia sacrilegos qui me in Adventu Domini à » curia vestra revertentem ceperunt, adhuc et meritò » habeo suspectos. Valete, et voluntatem vestram » super his mihi rescribite. »

persona transmontana, quæ pro fidelitate vestra, pro assertione præceptorum A vestrorum, tot contumelias pertulerit, tot injurias acceperit. Sed quia illa verba quâcumque occasione animum vestrum exacerbaverint, non est meum adversùm vos intrare in judicium. Malo enim omni episcopatui renunciare, quàm iram vestram justè vel injustè sustinere. Hæc satisfactio, si placuerit vestræ paternitati, placet et meæ parvitati. Hanc, si placet, accipite; si plus placet, plus addite. Si desisto vester esse servus, non desistam vester esse filius; et sicut expertus sum ante episcopatum, plus potero prodesse in ecclesia Dei exemplo privatus, quàm verbo prælatus. Gratissimum enim mihi est nudum nudam Christi crucem portare, et illo uberrimo et amplissimo prædio esse contentum, in quo amor paupertatis copiosos, amor divitiarum facit ærumnosos. Ecce hoc jam transacto septennio vineam mihi commissam pro posse meo excolui, stercora etiam circumposui: fructum autem quem quærebam, non inveni. Detur ergo mihi libertas octavo anno *(a)*, B ut hoc principium veræ octavæ aggrediar, ut possim mihi sabbatizare, dulces fructus contemplationis carpere, et octavæ illius gaudia prælibare. Quòd si vestrâ permissione id modò non facio, necessitate tamen me oportebit id facere propter renovatas in me veteri de causa Regis * inimicitias, et propter parochianos meos contemptores verbi Dei, qui proni sunt solis terrenis inhiare, nunquam autem parati sursum cor levare: qui neque propter timorem Dei, neque propter ruborem temporalis excommunicationis, sacrilegia quæ perpetrant in ecclesiis, volunt dimittere, nec justitiam Dei recognoscere. Per portitorem ergo præsentium, quod vobis placet, mihi rescribite; et si petitioni meæ acquiescitis, in vestra manu me retinete, ne possint me pseudo-episcopi pro libitu suo fatigare.

* Philippi.

De cætero, quidquid de me fiat, obsecro vos per caritatem Christi, ut si Turonensis * archiepiscopus vel aliquis Aurelianensis clericus pro electione pueri sui ad C vos venerit, non ei aurem præbeatis. Cujus dotes ut vobis breviter amplectar, persona est ignominiosa, et de inhonesta *(b)* familiaritate Turonensis archiepiscopi et fratris ejus defuncti, multorumque aliorum inhonestè viventium, per urbes Franciæ turpissimè diffamata. Quidam enim concubi sui appellantes eum Floram, multas rhythmicas cantilenas de eo composuerunt, quæ à fœdis adolescentibus (sicut nostis miseriam terræ illius) per urbes Franciæ in plateis et compitis cantitantur, quas et ipse aliquando cantitare et coram se cantitari non erubuit. Harum unam domno Lugdunensi in testimonium misi, quam cuidam eam cantitanti violenter abstuli. Providendo itaque vestræ honestati et ecclesiæ utilitati, nunquam eum consecrari permittatis, ne ecclesiam Dei prostibulum publicum et speluncam latronum faciatis. Sciatis etiam quia Turonensis archiepiscopus contra interdictum *(c)* legati vestri, in Natale Domini, Regi coronam imposuit, et ut iste episcopus fieret, hâc D mercede promeruit. Et ut sciatis puerilem fuisse electionem, quidam etiam de eligentibus in natali Innocentium, in eligendo ita jocatus est:

* Radulfus II.

Eligimus puerum, puerorum festa colentes,
Non nostrum morem, sed Regis jussa sequentes.

XLI. *Ad Hugonem Lugdunensem archiepiscopum, A. S. legatum.*

Epist. 68. Gallia Christ. tom. VIII, col. 1441.

Vera contendit quæ de Joannis in episcopatum Aurelianensem intrusione simoniaca scripserat.

An. 1098.

Hugoni primæ sedis Lugdunensis ecclesiæ episcopo, S. A. vicario, Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis episcopus, salutem. Literas vestræ paternitatis nuper accepi, invitantes me, vel quoslibet qui vellent impugnare electionem Joannis Aurelianensis archidiaconi, ut in kal. martii *(d)* præsentiæ vestræ se exhiberent, probaturi E

(a) Octavus pontificatûs Ivonis annus incœptus fuit mense novembri 1097, siquidem eodem mense consecratus fuit Capuæ ab Urbano Papa an. 1090, uti demonstravimus in epist. Urbani ad hunc annum.

(b) Ivoni de inhonesta conversatione Turonensis archiepiscopi concinit Goffridus Vindocinensis ad Richardum R. E. legatum scribens lib. I, epist 27: « Fratre quem ad vos cum literis domni Papæ misimus, referente didicimus Radulfum Turonensem » dictum archiepiscopum in præsentia vestrî de nobis verbis inhonestis fuisse conquestum. Quod si » ita est, vehementer miramur; quia unde de nobis » justè conqueri debeat, ignoramus. Mirari autem » nec possumus, nec debemus, si inhonestè loquitur, » qui, penè universo mundo clamante, sed nullo » adhuc vindicante, multa inhonesta et perversa » operatur, &c. »

(c) Id interdictum solvit Urbanus, literis datis *Laterani VII kal. maii*, anno 1098, quas vide tomo XIV, p. 729.

(d) Joannes electus fuit Aurelianensis episcopus in locum Sanctionis dejecti, die festo sanctorum

A capitula quæ ei objicere voluerint, sive de simonia, sive de aliis quæ valeant ad ejus repulsionem : quoniam non potestis simul accusator esse ac judex. Sed hoc de occultis dictum esse novit prudentia vestra. Manifestâ autem accusatione non egere testatur B. Ambrosius &c.... Cùm ergo quæ in prioribus literis *(a)* scripsi, non tantùm in unius civitatis, sed multarum civitatum notitiâ conspicua sint, mirantur multi quare quærantur occulta, cùm ad repulsionem ejus qui nondum positus est, sola sufficiant manifesta. Cùm enim multa ei desint quæ in examinatione consecrandi episcopi Paulus dicit necessaria, unum deesse ei nobiscum bene scitis, quod cæteris enumeratis per se præ, cæteris necessarium idem Apostolus commendat, dicens : *Oportet episcopum bonum habere testimonium ab his qui foris sunt, ne in opprobrium incidat et laqueum diaboli.* [1 Tim. III, 2.] Iste autem famam suam hactenus neglexit : quam qui negligit, secundùm B. Augustinum, crudelis est; occidit enim proximum
B quantùm in se est. Potestas autem episcopalis in ædificationem debet esse, non in destructionem. Et cùm secundùm Apostolum quorumdam peccata manifesta sint præcedentia ad judicium, quorumdam et subsequantur; simoniaca istius intrusio (quæ licèt vera sit, nondum tamen præcedit ad judicium, quoniam ista execrabilis negotiatio per cubicularios et pedissequos * facta est) manifestâ relatione ad aures vestras perveniet, nisi plantationem quam non plantavit Dominus stabilire præproperetis, et electionem regiis precibus (quæ idem valent, secundùm vulgare proverbium, quod minæ) extortam vestrâ auctoritate confirmetis. [* *Al.* pedissequas.] Habentur enim apud nos quidam negotiatores, creditores illius dictæ Reginæ *, qui, secundùm quod nobis dixerunt, exspectant partem pecuniarum à parentibus Joannis promissarum; sed, referente eâdem dictâ Reginâ, quodam cautelæ studio ad persolvendum differuntur, donec securiùs post ejus consecrationem persolvantur. [* Bertradæ.] Quarum tamen
C repetundarum actio citò ventilabitur, si consecratio aliquamdiu differatur. Quid verò super electione à principibus facta dicat septima synodus, quid octava, quid cætera sanctorum Patrum, quid etiam vestra instituta clament, non est meum vestram docere prudentiam. [Can. *Nullus*, dist. 63.] Præterea, si intra provinciam, secundùm quod instituta majorum continent, fieret prima discussio, sicut necesse foret, in loco ubi non timeretur temeraria multitudo; non deessent accusatores, non deessent testes, qui pro hujusmodi negotiis non audent ad remotiora loca prodire, nec se nec sua pro incerto exitu in certum periculum præcipitare. Testis est mihi verax et veritas, et amborum caritas, quia et vera dixi, et pro veritate et caritate dixi : providens, quantùm in me est, et ecclesiæ utilitati et vestræ honestati; ne si (quod absit !) aliter feceritis quàm desiderant qui vos sincerè diligunt, lamentabiliter postea illud Jeremiæ dicant : *Obscuratum est aurum, mutatus est color optimus.* [Thren. IV, 1.] Sciatis autem me
D ea quæ vobis mandavi, domno quoque Papæ mandasse *(b)*, et me super his responsionem ejus exspectare.

XLII. *Ad* GALTERIUM *Meldensem episcopum.* [*Epist. 70.*]

Moniales Farensis monasterii, pro sua lascivia, aut corrigendas monet, aut ejiciendas.

Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis servus, Galterio Meldensi episcopo, sancta sapere et sancta facere. [An. 1098.] QUONIAM zelus domûs Dei tepere non debet in cordibus nostris, ejusdem domûs decorem diligere, et pro eadem domo murum nos oportet opponere......... Quod ideo suggero dilectioni vestræ, quia tam ex verbis Turonensium monachorum *(c)*, quàm ex literis dominæ Adeleïdis venerabilis

Innocentium anni 1097, ut est in superiori epistola. Proinde kalendæ martii de sequenti anno 1098 sunt intelligendæ.

(a) Vide, suprà, epistolam inter editas 66.

(b) Proximè superiori epistolâ, quæ est inter editas 67.

(c) Id est, Majoris-monasterii, quibus Eboriacense S. Faræ monasterium Philippus Rex Francorum, eo tempore quo licentiùs et solutiùs vivebat, informandum tradiderat, ut videre est in epistola à Mabillonio edita de Re diplom. p. 368 et t. V Annal. Bened. p. 311, in hunc modum :

« *Philippus, Dei gratiâ Francorum Rex, Bernardo » venerabili Majoris-monasterii abbati, omnique con» gregationi sibi commissæ, salutem.* Quamvis sanc» titatem vestram in multis me exasperasse cognove» rim, tamen volo vobis manifestum esse ecclesiam » vestram super omnes alias monastici ordinis eccle» sias dilexisse, et propter humilitatem et patientiam » vestram amodo diligendam disposuisse. Verùm » quia multis et magnis præpeditus negotiis, peccatis » meis (fateor) exigentibus, vestræ sanctitati satis» facere neglexi, nunc obnixè deprecor ut me, licèt » immeritum, deinceps in orationibus vestris susci» piatis, quatinus per eas in præsenti et in futuro » merear adjuvari. Confido enim quòd magnam apud » Deum habent efficaciam. Nunc igitur sequendo » vestigia prædecessorum nostrorum, monasterium

Comitissæ *(a)*, audivi turpissimam famam de monasterio Sanctæ-Faræ, quod jam non A locus sanctimonialium, sed mulierum dæmonialium prostibulum dicendum est, corpora sua ad turpes usus omni generi hominum prostituentium. Quæ quidem si corrigi nollent, et sibi tantùm mortem facerent, tolerari forsitan possent : sed quia multarum factæ sunt laqueus animarum, suggero et consulo vigilantiæ vestræ, ut aut prædictas mulieres in loco suo et in suo ordine corrigatis; aut si id fieri non potest, religiosis monachis locum illum cum suis possessionibus committere studeatis, acceptâ tamen ab eis cautione, ut prædictas mulieres sub arcta disciplina coerceant, et eisdem necessaria de rebus monasterii, quamdiu vixerint, provideant. Hoc enim modo multiplicem fructum de bono principio facietis : quia et incontinentes illas mulieres ad propositum continentiæ reducetis, et possessiones monasterii necessitatibus sanctorum à fidelibus deputatas in suum statum reformabitis, et detestabilem famam religiosa monasteria malo odore contristantem compescetis, et incestuosorum animas, B ex earum contubernio pereuntes, ab æterno interitu liberabitis. Quæ vobis scribo, ex visceribus profero caritatis, idem mihi à vobis fieri desiderans, si me desidem in simili periculo audieritis. In via Dei namque ambulantes, mutuas exhortationum manus nobis invicem porrigere debemus, ut in perventione pariter de manipulis æternorum fructuum gaudeamus. Valete.

Epist. 71.

XLIII. *Ad GUILLELMUM II Angliæ Regem.*

Rationem reddit cur Nivardum de Septolio absolverit à fiduciis et sacramentis quibus se illi obligaverat.

An. 1098.

GUILLELMO, glorioso Regi Anglorum, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium. IN literis à sublimitate vestra mihi directis nuper, mansueti et C prudentis hominis ingenium notavi, cùm placeret dignitati vestræ priùs à mea parvitate rationem quærere, quàm de me aliquid inconsultè judicare, secundùm illud viri sapientis : *Ne judices antequam cognoscas.* (Eccles. XVIII.) Quæsivit enim ab humilitate mea vestra excellentia, quâ ratione absolverim * Nivardum de Septolio *(b)* à fiduciis et sacramentis quibus se vestræ magnitudini obligaverat : cùm christiani erga christianos fiducias et sacramenta quæ sibi invicem præbent, observare debeant. Quod quidem ita concedimus, si legitima vel non illicita facta fuerint sacramenta. Prædictus autem Nivardus testatus est mihi fiducias et sacramenta quæ sublimitati vestræ fecerat, prioribus sacramentis fuisse contraria, quæ fecerat naturalibus et legitimis dominis suis, de quorum manibus susceperat hæreditaria sua beneficia; nec posteriora se posse observare, nisi priora vellet violare. Cui ratione fultus et auctoritate consilium dedi ut, acceptâ de posterioribus pœnitentiâ, justa injustis, legitima non D legitimis, priora posterioribus sacramenta præponeret. Quod cùm multis rationibus et auctoritatibus confirmari possit, de multis pauca subnectere curavi. Habemus enim in Toletano concilio IX, cap. IV : *Duo mala licèt omnino cautissimè sint præcavenda, tamen si necessitas ex his unum temperare compulerit, hoc debemus resolvere, quod minori nexu noscitur obligari....* (Can. *Duo mala*, dist. 13.) Hinc Honorius Papa quosdam Transpadanos episcopos vehementer redarguit, qui suadebant Petro viro glorioso, ut sacramenta quæ præbuerat Aconio Regi, patri Regis Adulubaldi, frangeret, et Ariobaldo consentiret.

* *Ed.* exsolverim.

» S. Mariæ semper virginis sanctæque Faræ, in quo » ex infirmitate et incuria inhabitantium omnis religio et monasticus ordo penitùs est adnullatus, et, » quod miserabilius est, prostibulum factum esse » condolemus; pro salute animæ meæ, per præsentem chartam, in cellam vobis jure perpetuo possidendam tradimus, concedimus, et auctoritate » regiâ confirmamus : quatinus per sanctitatis vestræ » prudentiam et orationum vestrarum instantiam » ordo monasticus ibidem reformetur, et ecclesia » Dei, quæ hactenus (proh dolor!) adulterinis fœdata » est complexibus, et tanto tempore à servitio Dei » privata est, cum ecclesiæ vestræ filiis de valle » lacrymarum ascendere, et canticum graduum se » cantare congratuletur. Confortamini itaque in » Domino, nihil hæsitantes, scientesque auxilium » meum vobis in nullo defuturum. Valete. »

(a) Aliàs *Adelæ*, Carnot. Comitissæ, quæ, viro inter crucesignat. peregrinante, comitatum administrabat.

(b) Anno ab incarnat. Dom. MXCVII (inquit Ordericus Vitalis lib. X, tomo nostro XII, p. 667 et seq.), *indict. V, Guillelmus Rufus.... Philippo Francorum Regi totum Vilcassinum pagum calumniari cæpit, et præclara oppida, Pontesiam et Calvimontem atque Medantum, poposcit.... Plerique Francorum, qui binis cogebantur dominis obsecundare, pro fiscis quibus abundè locupletati sub utriusque Regis turgebant ditione, anxii, quia nemo potest duobus dominis servire, animis acriorem opibusque ditiorem elegerunt, et cum suis hominibus municipiisque favorabiliter paruerunt. Robertus itaque Comes de Mellento*, et alii, quos inter Nivardus de Septolio ducatum præbuisse Guillelmo Regi traditur contra Montemfortem et Sparlonem : quem deinde Ivonis operâ ad servandam Francorum Regi fidem perductum fuisse discimus ex hac epistola.

A Ipsum verò gloriosum Petrum accuratè commendat, quia pravis sacerdotum persuasionibus non acquieverit, sed sacramenta quæ Aconio fecerat, firmiter observavit. His et aliis hujusmodi cognosci potest sacramenta legitima et licita firmiter observanda; illicita verò aut esse vitanda, aut, si facta sunt, cum pœnitentia dissolvenda. Aliud enim consilium si parochiano meo mihi commisso dedissem, ovem errantem non revocassem; ovi morbidæ curam quam debebam, non impendissem. Valete.

XLIV. *Ad* HILDEBERTUM *Cenomanensem episcopum.*

Epist. 74. Chesn. t. IV. p. 225.

Deterret eum, proditionis urbis Cenomanicæ ab Angliæ Rege insimulatum, à subeundo examine candentis ferri.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Hildeberto Cenomanensi episcopo, An. 1099.
B *in tribulatione tolerantiam, in tolerantia perseverantiam.* Quantùm ex tenore literarum tuarum perpendi, ad suggestionem æmulorum tuorum de proditione Cenomanicæ urbis nuper facta insimulare te molitur Regis Anglorum *(a)* metuenda severitas, nullâ adversùm te legitimâ accusatione prolatâ, sed pravorum delatione, conjecturarum divinationibus palliata: et cùm paratus sis ad perficiendam purgationem legitimam, non aliter vult te hujus proditionis immunem credere, nisi igniti ferri examinatione demonstres innocentiam tuam. Consulis itaque humilitatem meam, utrùm tibi bene conscius, pro conservanda integritate famæ tuæ et recuperanda Regis gratia, debeas voluntati ejus acquiescere; an quælibet adversa pati, ut non recedas ab ordine. Breviter itaque tibi respondeo, consulens ut non transgrediaris terminos antiquos, terminos quos posuerunt patres tui. Aliter namque innocentiam defendere, est innocentiam perdere. Monomachiam enim, et ferri calidi
C examinationem, nec consuetudo ecclesiastica in discutiendis causis ecclesiasticis recipit, nec canonica auctoritas instituit. Unde Nicolaus in causa Regis Lotharii et Thebergæ * de falsis criminibus impetitæ: *Monomachiam in legem non assumimus, quam præceptam esse non reperimus; cùm hæc et hujuscemodi sectantes, Deum solummodo tentare videantur.* Dicit autem Augustinus in libro quæstionum super Genesim: *Quando habet homo quod faciat, non debet tentare Deum suum.* Inde etiam ita scripsit Alexander II Papa Rainaldo Cumano episcopo: *Super causa Gislandi presbyteri tui, de morte episcopi sui prædecessoris tui infamati, in medium consuluimus. Itaque cicumastantium omnium fratrum assensu unanimi tuæ dilectioni rescribimus, præfatum Gislandum ante te præsentandum: ubi si certi accusatores defuerint, tunc dictante justitiâ, sine omni controversia, presbyter quæcumque ob hoc injustè amisit, ac sacerdotium accipiat et integra beneficia. Purgationem tamen ante te *, duobus sibi*
D *sacerdotibus junctis, ubi accusator cessaverit, eumdem ex se præbere tuo committimus arbitrio. Vulgarem denique legem, ac nullâ canonicâ sanctione fultam, ferventis scilicet sive frigidæ aquæ, ignitique ferri contactum, aut cujuslibet popularis inventionis (quia fabricante hæc sunt omnino ficta invidiâ), nec ipsum exhibere, nec aliquo modo te volumus postulare: immo apostolicâ auctoritate prohibemus firmissimè* [1]. Inde etiam Stephanus [2] V Papa dicit Lamberto [3] episcopo Magontino: *Ferri candentis vel aquæ ferventis examinatione confessionem extorqueri à quolibet, sacri non censuerunt canones; et quod sanctorum Patrum documento sancitum non est, superstitiosâ adinventione non est præsumendum. Spontaneâ enim confessione, vel testium approbatione, publicata delicta, habito præ oculis Dei timore, commissa sunt regimini judicare: occulta verò et incognita illius sunt judicio relinquenda, qui solus novit corda filiorum hominum.* Plura tibi perscripsissem super his, si licuisset. Tu itaque his et aliis auctoritatibus
E Patrum undique munitus, viriliter age, et ne de te aliis præbeas exemplum, futuris et præsentibus nociturum. Si enim aliquid contra justitiam pateris, de tribulatione purgaberis et probaberis, deque probatione misericordiam consequeris. Vale.

* *Al.* Tetbergæ et Tiebergæ.

* *Al.* antea.

[1] *Al.* severissimè.

[2] *Al.* Silvester II.

[3] *Al.* Luitberto.

(a) Guillelmi Rufi, ut videre est in gestis Cenomanensium episcoporum, tomo nostro XII, p. 546. Porrò de purgatione Hildeberti per examinationem ferri igniti ne verbum quidem habent gesta illa: *Sed eum Rex suspectum habens* (sic ibi) *et contra eum semper occasiones quærens, instanter atque pertinaciter ab eo exigebat ut aut turres ecclesiæ, unde sibi damnum illatum fuisse querebatur, dirui præciperet, aut post ipsum, remotâ omni occasione, in Angliam transfretaret. Qui licèt invitus, Regis tamen cogente imperio, vellet, nollet, maris pericula subire coactus est; ibique eum Rex, iterum stimulantibus æmulis, de turrium destructione cœpit vehementer urgere, eique ob hanc causam intolerabilem inferre molestiam, &c.* Quibus ex angustiis inopinus Regis interitus, qui contigit paulò pòst, die kal. augusti anni 1100, eum liberavit.

Epist. 75.

XLV. *Ad JOANNEM Aurelianensem episcopum.* A

Excommunicationis sententiam à se prolatam in Puteacensem dominam tuetur auctoritate sedis apostolicæ.

An. 1099.

IVO, Dei gratiâ, Carnotensis episcopus, Joanni, eâdem gratiâ, Aurelianensium episcopo, salutem. QUÒD licentiam postulavi à domno Papa Puteacensem *(a)* dominam et milites ejus excommunicandi, magna et manifesta me compulit necessitas pro interminatis injuriis Carnotensi ecclesiæ ab eis frequenter illatis, et ab Aurelianensi ecclesia nondum emendatis. Ad quod etiam nunc laborare videntur qui pro vobis scripserunt, ad libitum suum interpretantes literas domni Papæ, sensum suum non aptantes ejus voluntati, sed insidias facientes grammaticæ positioni; tamquam et ipsi qui literas apostolicas scripserunt, non fuerint grammatici. Quando enim dixit, ut confirmaretis sententiam nostram canonicè dictatam in prædictam
dominam, jam dixerat esse parochianam vestram : et tamen dedit Carnotensi eccle- B
siæ licentiam excommunicandi eam pro suis injuriis. Canonicum itaque est eam excommunicare admonitam, et sæpè vocatam, et non resipiscentem sathanæ tradere : cùm illa potestas hoc concesserit, cujus est de omni persona et de omni ecclesia judicare. Rogo itaque et moneo ut impleatis præceptum quod accepistis; quia et ego ad præsens non privabor apostolico munere quod accepi. Quod autem offertis mihi eam ad justitiam in capitulo Aurelianensi, vos ipse scitis non esse canonicum; quia honor quem contra canones invadit, Carnotensis ecclesiæ est, in qua obtuli ei omnem justitiam, et adhuc offero. Sed ipsa omnino refugit, quia injustam se novit habere calumniam. Debet autem nosse vestra fraternitas quòd quæcumque negotia, in locis in quibus orta sunt, primùm sunt discutienda. Valete.

Epist. 76. Chesn. t. IV, p. 226.

XLVI. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.* C

Iturus ad synodum provincialem petit salvum conductum; tum rogat ut Nivernensis electi consecratio differatur, et ut Adeliciam Puteacensem dominam et filium ejus à se excommunicatos ipse excommunicet.

An. 1099.

DAIMBERTO (b), Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis sacerdos, salutem et debitam reverentiam. QUONIAM ex antiqua institutione provincialem synodum celebrare vestra sollicitudo disposuit, in qua ad correctionem pravorum promulganda sunt instituta apostolica et canonica; parvitatem meam, quam invitatis, licèt minùs utilem, subtrahere nec volo nec debeo, si tamen divina miseratio libertatem mihi conservaverit et sospitatem. Per quamcumque autem viam eadem divina miseratio venire me concesserit, ante aliquot dies præmando vobis, ut in loco competenti quàm securiorem conductum poteritis mihi transmittatis. De elec-
tione autem Nivernensium, in qua se studia partium diviserunt, ex institutione D
Patrum instructam credo esse prudentiam vestram, ut illum modis omnibus præferatis, qui majoribus studiis juvatur et meritis. Sed quia nemini citò manus imponenda est, si id ad præsens ad plenum deprehendere non valetis, differendum mihi hoc negotium usque ad futuram synodum *(c)* videtur, ut tunc evidentiùs discutiantur et eligentium studia et electorum merita.

De cætero Adeliciam Puteacensem dominam, et Hugonem filium ejus, cum cæteris adjutoribus suis, propter tyrannidem quam in nos exercent, ex auctoritate apostolica à nobis excommunicatos, precando insistimus et insistendo precamur ut vos quoque excommunicetis, aut malè invasa nobis restitui faciatis. Sic enim antiquitus est institutum, et nuper in Arvernensi concilio omnium episcoporum qui aderant consensu confirmatum, ut ab uno episcopo quemlibet pro injuriis ecclesiasticis excommunicatum vicini quoque episcopi excommunicent. Quòd si cau- E
satur injustè se excommunicatam, veniat ad ecclesiam cui calumniam facit, et à qua nullam injuriam pertulit : audiet, Deo juvante, justam se accepisse sententiam. Apostolicâ autem auctoritate à nobis eam esse excommunicatam, exemplar apostolicarum literarum *(d)* quod vobis transmisi, declarabit. Valete.

(a) Adeliciam, quacum an. 1097 pacem à se factam supra significat Ivo epistolâ 62 ad Sanctionem Aurelianensem episcopum. Verùm non unam cum ea et filio ejus Hugone jurgii causam habuit Carnotensis ecclesia.

(b) Daimbertus anno 1098 Senonensi *in sede collocatus fuit, XIV kal. maii*, uti diximus suprà in epist. 56, ex Clario. Non ergo ante hunc annum scripta fuit hæc epistola.

(c) Stampensem synodum, de qua in epistola proximè sequenti, inter editas 79.

(d) Eas Urbani literas non habemus.

XLVII.

A

XLVII. *Ad Decanum et Canonicos ecclesiæ Belvacensis.*

Epist. 77.

Propositam quæstionem solvit de juribus communiæ, cui se episcopus obligaverat.

Ivo, Dei gratiâ, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, Hugoni Belvacensis ecclesiæ decano et cæteris fratribus ejusdem ecclesiæ, salutem in Domino. De molendino quod ecclesiæ vestræ ab episcopo, ejusdem molendini constructore, est donatum, et non tantùm tricenariâ ususcapione quietè possessum, sed etiam vestrorum privilegiorum auctoritate firmatum, nunc verò impedimentis pontium et tinctorum sordibus impeditum molendi amisit officium, justam et omni ratione subnixam causam habere videmini: et maximè adversùs episcopum, qui non solùm debet suis temporibus illicita non patrare, sed etiam ab antecessoribus suis illicitè patrata B corrigere. Sic enim scribit Papa Gelasius Cresconio et Joanni Messaliæ * episcopis: *Decessorum statuta, sicut legitima et justa successorem convenit custodire, ita debet etiam malè facta corrigere.* Ideo non * est sufficiens ratio, quòd dicit episcopus præcepto suo nullum impedimentum illatum fuisse molendino, quominus officium suum faceret; nisi ipse eos qui impediunt, pro potestate sui officii removeat ab impedimento. Sicut enim scribit Joannes VIII Papa Ludovico Imperatori, *Facientis culpam habet, qui, quod potest corrigere, negligit emendare.* Quòd si episcopus hoc à sua potestate removere conatur, legat sententiam de concilio Gelasii Papæ &c....

An. 1099.
*Al. Massalæ.
* *Ed.* nunc.

Item de eodem Papa Nicolaus Adoni Viennensi archiepiscopo: *De rebus quæ semel Deo contributæ atque dedicatæ sunt, et postea sub occasione concessionis principum à quibusdam invaduntur atque diripiuntur, sancimus ut priùs consulatis principem * ad resecandam tam præsumptivam factionem, et cognoscendum utrùm illius sit concessio,* C *an invasoris præsumptio. Quòd si principis inordinata fuerit largitio, et ipse sit princeps pro emendatione redarguendus; si autem invasoris declaratur præsumptio, usque ad emendationem excommunicationis sit vindictâ coercendus.* Oppositio verò annuæ possessionis secundùm consuetudinem suæ civitatis, sive obligatio episcopi quâ se promisit observaturum consuetudines ejusdem civitatis, sive turbulenta conjuratio factæ communionis, nihil præjudicant legibus ecclesiasticis. Pacta enim et constitutiones *, vel etiam juramenta quæ sunt contra leges canonicas et auctoritates sanctorum Patrum, sicut vos ipsi bene nostis, nullius sunt momenti. Dicit enim Papa Zozimus Narbonensibus: *Contra statuta Patrum aliquid concedere * vel mutare, nec hujus quidem sedis potest auctoritas.* Quòd si adversùs canonum formas aliquid vobis judicatum fuerit; si vobis visum fuerit, appellabitis audientiam eorum judicum qui apud vos majoris videntur esse auctoritatis, sive apud vestrum metropolitanum, D sive apud legatum Romanum. Post appellationem verò, infra quinque dies, postulabitis literas ab eo à quo appellatum est, ad eum ad quem appellandum est, ut diem utrique parti constituat, in quo causam vestram judiciali sententiâ terminari præcipiat. Valete.

Can. *De rebus,* cau. 12, q. 2.
* *Al.* consulto principe.
* *Al.* consuetudines.
* *Al.* condere.
Can. *Contra,* cau. 25, q. 1.

XLVIII. *Ad* Philippum *Trecassinum episcopum.*

Epist. 79. Labbe, Concil. t. X, col. 716.

Nomine comprovincialium episcoporum exprobrat ei quòd vocatus ad concilium Stampense non venerit, nec Senonensi archiepiscopo reverentiam exhibuerit.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis episcopus, Gulielmus Parisiensis, Joannes Aurelianensis, Galterius Meldensis, Humbaldus Autissiodorensis, Philippo Trecassino episcopo salutem. Congregatis in Stampensi concilio *(a)* multa super fraternitate tua, licèt ingratis auditoribus, nobis relata sunt, de quibus valde mirati sumus, quoniam E et auribus piorum sunt onerosa, et ordini tuo, si vera sunt, periculosa: de quibus, quia eadem legati tui retulerunt, vel referre potuerunt, interim silere decrevimus. Sed quia ad concilium vocatus non venisti, nec legatum nec legitimam excusationem scripto vel dicto pro te misisti, potuissemus in te canonicam dedisse sententiam. Non enim metum mortis aut cruciatûs suspicionem inferendi, sed præsentem tantùm, secundùm leges, pro legitima excusatione accipimus, ubi iter anticipare vel circuire nullæ angustiæ prohibuerint. Præterea quidam contemptus in literis tuis notari potuit, quòd nec nomen metropolitani *, sicut in literis excusatoriis fieri solet, interposuisti, nec ad eum aliqua excusatoria verba direxisti. Nos autem misericordiæ

An. 1099.
* Daimberti.

(a) Anno 1099, autumni tempestate, ut videtur, congregatum fuit Stampense concilium.

magis intenti quàm judicio, inducias tibi à domno metropolitano impetravimus A
usque ad Dominicam proximam ante Natale Domini, quando futura est consecratio Nivernensis episcopi *(a)*. Monendo itaque mandamus et mandando monemus, ut tunc præsentiam tuam, remotâ omni excusatione, domno metropolitano exhibeas, satisfacturus de objectis. Quòd si adesse neglexeris, amodo non erit culpa nostra si pro misericordia judicium susceperis. Nec enim tibi timendum erit de vicecomite *(b)*, qui de se et de filio suo et omnibus suis omnem tibi securitatem in præsentia totius concilii promisit. Vale.

Epist. 81. Baron. ad an. 1100, num. 16.

XLIX. *Ad Paschalem II Papam.*

Adepto summum pontificatum gratulatur; rationem reddit cur ejus præsentiam non adierit, rogatque ut ea quæ nuncius suus suggesserit, benignè excipiat.

An. 1099.

Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitam obe- B
dientiam cum fideli orationum obsequio. Paternitatem vestram apostolici culminis gradum ascendisse, et in locum beatæ memoriæ papæ Urbani *(c)* successisse, nostra parvitas gratulatur; et summæ providentiæ gratias inde referens, ut de bonis principiis meliores exitus proveniant, pro modulo suo Deum quotidianis orationibus deprecatur. Credimus enim religionem vestram zelum Dei hactenus habuisse, et decorem domûs Dei non fictè dilexisse. Unde postquam Paternitatem vestram vicem apostolici gradûs accepisse cognovimus, summum desiderium nostrum fuit ut per propriam personam adiremus præsentiam vestram, nisi nos retinuisset periculum molestiæ corporalis, quod in eundo facilè incurreremus, de nobis vera fatendo; vel periculum lapsûs animæ, quod nobis immineret vera negando *(d)*. Sic enim Petrus Christum negasse dicitur, non quòd negaret Christum esse Christum, sed quia negavit Christi se esse discipulum. Mitto itaque interim vobis C
fratrem istum, præsentium portitorem, quem rogo ut vice meâ familiarem habeatis, et in his quæ salubriter et utiliter reverentiæ vestræ suggesserit, tamquam meipsum audiatis. Valete.

Epist. 83.

L. *Ad Episcopos Remensis provinciæ.*

Auctoritatem episcoporum contra usurpata metropolitanorum jura propugnat.

An. 1099 vel 1100.

Reverendis in Christo fratribus diœcesis Remensis episcopis, Ivo, humilis Carnotensium ecclesiæ minister, salutem in Domino. Literas à metropolitano * vestro ad vos directas vidimus et legimus, et quàm asperis et minacibus verbis sit usus dictator earum, credo quia meminit prudentia vestra. Sed quidquid minarum vel contumeliarum intentent literæ *(e)* illæ, vestrum est, tam pro vobis quàm pro D
confratre nostro *(f)* Suessionensi episcopo, pondus earum animadvertere, et in periculo ejus periculum vestrum studiosè præcavere. Si enim concessum fuerit ut metropolitanus in ecclesiis comprovincialibus, absque consensu episcoporum qui eis præsunt, quidquid voluerit valeat imperare, clericos earumdem judicare vel ab officio suo suspendere, dignitati episcoporum indigna fiet violentia, et auctoritati sanctorum Patrum ruinosa * injuria. Rogatu itaque confratris nostri Suessionensis episcopi, ex communi debito caritatis hortamur vestram reverentiam, ut hujusmodi incœptis manus obvias extendatis, et tantos impetus canonicæ auctoritatis ariete repellatis. Habetis enim in Heptatico *, quia in contentione duorum, qui ad alterius

* Manasse.

* *Al.* calumniosa.

* Deut. xxv.

(a) Hervei, qui certè jam erat episcopus mense maio 1100, quo subscripsit chartæ editæ inter instr. nov. Galliæ Christ. t. XII, col. 337.

(b) Utique Trecensi, Milone de Braio, Montis-Letherici domino, qui uxorem duxerat Lithuisam Trecensem vicecomitissam, ex qua Guidonem Trussellum suscepit, in historia Sugerii de vita Ludovici VI famosum, et alios.

(c) Bertholdus, suprà, ad annum 1099: *Romæ venerabilis Papa Urbanus hujus nominis secundus, postquam sedem Romanam XI annos et V menses gubernavit, post multas tribulationes, tandem IV kal. augusti de hac luce migravit. Post cujus obitum domnus Paschalis, qui et Regengerus, in ordine CLXII, Papa ordinatur, et hoc ex divina revelatione factum ubique divulgatur. Ordinatus autem est à clero et populo post discessum sui prædecessoris die decimâ sextâ*, id est, augusti 14.

(d) Hunc locum sic interpretatur Baronius: *Nimirum si diceret se Romam pergere ad Paschalem, ab illis retineretur qui faverent ejus inimico Imperatori et antipapæ; si verò negaret se, ut erat, inhærere Paschali, peccatum incurreret haud leve, &c.*

(e) Eas literas non habemus. Unde quid accusationis, quid contumeliarum in eis contineretur, nos nescimus. Ivo in epist. 85, *grave scandalum levi de causa* inter Remensem et Suessionensem ecclesiam dicit exortum.

(f) Hugone de Petrafonte, qui Suessionem episcopatum gessit ab anno 1092 usque ad an. 1103.

A pudenda manum miserit, lapidibus obruatur. Quod quid est aliud dicere, nisi qui in aliqua disceptatione in aliquem convitiosa verba protulerit, ab omnibus duriter arguatur? Quamdiu enim Suessionenses parati sunt in capitulo suo per episcopum suum canonicè satisfacere, nemo eis debet hæresis aut sacrilegii crimen imponere: et ipsi clerici, vel eorum episcopus, si canonica servatur auctoritas, nisi canonicè satisfactum fuerit eis de objecta per scriptum infamia, nullatenus debent ad objecta respondere. Et cùm ea quæ à me scripta sunt multis auctoritatibus possint muniri, pauca de multis subnectere curavi, non ad docendum vos, sed ad commonefaciendum. Dicit enim B. Augustinus: *Qui maledicto vel criminis objectu aliquem læsit, studeat ex ore eodem proferre medicamenta, unde protulit vulnera.* Alioquin, secundùm Papam Fabianum, *Qui non probaverit quod objecit, pœnam quam intulit, ipse patiatur.* Nisi illud fortè obsit, quia majorum nugæ negotia vocari solent.
B De non judicanda verò alterius ecclesia, multorum sententiis consentiens inter alia dicit Callixtus Papa: *Sicut alterius uxor nec adulterari ab aliquo, vel judicari aut disponi, nisi à proprio viro, eo vivente, permittitur; sic nec uxor episcopi, quæ ejus ecclesia vel parochia indubitanter intelligitur, eo vivente, absque ejus judicio et voluntate, alteri judicari vel disponi conceditur.....* Possem in hunc modum multa interponere; sed supervacaneum videtur, quoniam habentur apud vos, sicut apud nos. Valete.

Can. *Sicut*, cau. 7, q. 1.

LI. *Ad* JOANNEM *cardinalem, R. E. legatum.*

Epist. 84. Baron. ad an. 1100, num. 22; Chesnius, t. IV, p. 226.

Laudat eum quòd à communione Regis Francorum se abstinuerit, et quòd concilium Pictavis aut in Aquitania celebrandum indixerit.

An. 1100.

C *JOANNI presbytero cardinali, Romanæ ecclesiæ legato, Ivo, humilis Carnotensium ecclesiæ minister, legatione fungi in Christo.* LITERAS tuæ benevolentiæ indices nuper accepi, quibus aliqua constantiæ tuæ opera parvitati meæ notificasti: in quibus hoc egregiè laudabile intellexi, quòd te à communione Regis * abstinuisti, quoniam in hoc et famæ tuæ et legationi tibi commissæ sanè consuluisti; licèt quidam Belgicæ provinciæ episcopi *(a)* in Pentecosten, contra interdictum bonæ memoriæ Papæ Urbani *(b)*, coronam ipsi Regi imposuerint, tamquam mortuo præcone, justitiam mortuam esse crediderint. Quòd autem Pictavis aut intra provinciam Aquitanicam concilium celebrare disponis, omnino laudo; quia, si intra provinciam Belgicam vel Celticam concilium celebraretur, multa premi silentio oporteret, quæ ventilata scandalum generarent, et totum penè fructum concilii aliquâ exæstuatione præfocarent; pressa verò silentio, tamquam verbo Dei alli-
D gato *, legationis tuæ auctoritati plurimùm derogarent. De termino verò habendi concilii, quem IV kal. augusti designasti, facilè occasionem quærent episcopi partium nostrarum, dicturi non esse congruum spatium ad peragendam viam et præparandum viaticum. Non enim poterunt multi episcoporum ad locum pervenire concilii, nisi per multos circuitus, et per acquisitos undecumque conductus. Si ergo videtur prudentiæ tuæ, convenientior videretur mihi terminus in capite autumni *(c)*, quando et annus erit fertilior, et unusquisque invitatus, indulto sibi congruo spatio, ad eundum paratior. Si autem præter spem evenerint hæc omnia, cùm Deus invicem nos loqui concesserit, et de termino et de loco habendi concilii, et de multis aliis cum prudentia tua tractabo; quia multa prætereo quæ non sine ratione interim chartæ commendare dissimulo. Mitto itaque tibi cum brevigerulo *(d)*

* Philippi.

* *Al.* suffocato.

(a) Manassen II, Remensem archiepiscopum, unum ex illis fuisse existimat Marlotus, t. II, p. 222, ex his Balderici Burguliensis versibus, quibus rogat Odonem episcop. Ostiensem pro Roberto ex-abbate S. Remigii, cui Manasses adversabatur, licèt ille à patribus concilii Pictavensis in pristinum locum fuisset restitutus. En Balderici versus:

Unus est, Odo, mihi filius, imò coabbas,
Pro quo devotus asto tuis pedibus.
Namque manum super hunc nimis aggravat ille Remensis,
Iram qui Papæ funditus emeruit:
Imposuit siquidem Regi diadema Philippo;
Nunc et in hoc Papæ negligit imperium, &c.

(b) Hinc collige Philippum ter saltem interdicti sententiâ multatum fuisse: 1.° ab Hugone Lugdun. archiepisc. in concilio Augustodunensi anni 1094, quam sententiam Urbanus confirmavit in concilio Arvernensi anni 1095, et à qua eum absolvit in concilio Nemausensi anni 1096; 2.° ab eodem Hugone renovatam fuisse interdicti sententiam, discimus ex epistola Urbani ad episcopos Franciæ, *data Laterani VIII kal. maii*, t. XIV, p. 729, an. 1098; 3.° ab ipso Urbano, antequam in fata concederet, uti ex hac epistola colligimus, quæ sententia confirmata fuit hoc anno 1100 in concilio Pictavensi.

(c) Celebratum est hoc concilium anno 1100, in urbe Pictavensi, *die octavarum S. Martini* (XIV kal. decembris, seu die 18 novembris), ut habet Hugo Flaviniacensis in chronico.

(d) Aliàs *cum hoc gerulo tuo.*

tuo cursorem istum, per quem mihi remandes et de tempore et de loco colloquii A nostri, et de constitutione habendi concilii. Vale.

Epist. 85.

LII. *Ad MANASSEN Remensem archiepiscopum.*

De dissensione inter Remensem ecclesiam et Suessionensem, in qua Manasses amarum se nimis præbuerat, quid agendum censeat.

Ad an. 1100.

MANASSE reverendo Remorum archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, caritatis visceribus abundare. ALLATÆ sunt nobis nuper literæ *(a)* à vobis per comprovinciales episcopos vestros missæ, quibus perlectis intelleximus grave scandalum levi de causa inter Remensem et Suessionensem ecclesiam nuper exortum. Cùm autem in provincia vestra peregrinum sit judicium nostrum, peregrinum tamen non putamus esse consilium nostrum, quo, caritate suadente, reverentiæ B vestræ et omni religioni, si facultas esset, vellemus bene esse consultum. Videbantur autem illæ literæ (ut pace vestrâ dicam) plus continere invectionis quàm correctionis *, perturbationis quàm reconciliationis; magis percutere robur sanorum, quàm colligare vulnera infirmorum; niti etiam auctoritatibus honestis et firmis, non tamen satis aptè ad id de quo agebatur accommodatis. Nec ista mordendo dico, sed dolendo: fraterno amore desiderans ut scandalum prudenti moderatione sopiatis, et his qui curiosi sunt ad cognoscendam vitam alienam, desidiosi autem ad corrigendam suam, occasionem disceptandi de vobis, quàm celeriùs potestis, subtrahatis, et cæcis offendiculum non ponatis.... Quæ detrimenta ut evitare valeatis, filiam vestram Suessionensem ecclesiam, quam sacrilegam, licèt canonicè obedire paratam, prout libuit, appellatis *, ad sinum matris paternè revocate, et hæc amaritudinis verba, quæ æternarum inimicitiarum esse monimentum C possunt, mutatâ in melius mente, temperate: ne fortè, si pertinaciter vos invicem mordetis et comeditis, ab invicem consumamini. Quantùm enim intellexi, nisi zelum vestrum temperaveritis, non absque canonica ratione cavebit se judicio vestro submittere, qui velut in hostem videmini adversùs eam exercitum commovere, et quasi procinctum belli præparare. Utatur ergo prudentia vestra consilio non iratorum *, sed eorum qui possint esse discreti mediatores utrarumque partium: ne fortè, post multas vexationes, alienum cogamini subire judicium. Valete.

* *Al.* correptionis.

* *Al.* appellastis.

* *Al.* majorum.

Epist. 86.

LIII. *Ad STEPHANUM Comitem Palatinum.*

Contra homines Comitis qui juratam pacem violaverant, justitiam petit; alioquin à pacis pacto tamquam ecclesiæ oneroso recedit.

D

Ad an. 1100.

IVO, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, Stephano Palatino Comiti dilectionem et pacem in Christo. CLERICOS minis territos et contumeliis affectos ad vos mittere non valeo. Mitto itaque chartam non timentem neque erubescentem, justitiam exigentem et justitiam promittentem. Moneo itaque excellentiam vestram nunc tertiò, ut homines vestros qui in pacem offenderunt, ad justitiam pacis, quam ipse dictastis et promisistis *(b)*, venire faciatis; et cùm hoc correctum fuerit, si quid in vos deliquimus, emendare parati sumus. Neque enim aliud aliquid aliquando de hoc negotio vobis mandavi, quidquid dixerint vobis legati vestri. Quidquid autem vel plus vel minus hactenus in auribus vestris dictum sit, vel aliter, nunc expostulo justitiam et offero justitiam, secundùm rationem rerum gestarum et ordinem admonitionum, prout concorditer illi judicabunt, qui justa judicia se facturos de pace juraverunt; et hoc futurâ die martis. Quod si refutaveritis, scimus

(a) Vide superiorem Ivonis epistolam 83.

(b) Lege sancitâ in concilio Arvernensi an. 1095, canone 1, qui sic habet: *Statutum est ut omni die et monachi et clerici, et feminæ et quæ cum eis essent, in pace permanerent: tribus autem diebus, scilicet secundâ, tertiâ et quartâ feriâ, injuria ab aliquo alicui illata non reputaretur pacis infractio; quatuor autem reliquis diebus, si quis alicui injuriam intulisset, fractionis sanctæ pacis reus haberetur, et prout judicatum esset puniretur.* Hanc autem constitutionem pacis diœcesanis suis servandam Ivo proposuerat decreto suo seu epist. 44, ubi ait: *Majores nostri in his potissimùm diebus servandam pacem esse sanxerunt, et pro qualitate personarum et quantitate malorum diversa et dira supplicia violatoribus pacis inferri decreverunt. Quorum vestigia pro posse nostro sequentes, exhortando præcipimus et præcipiendo exhortamur ut pacem, cujus constitutionem vobis scriptam dirigimus, sine disceptatione servetis, et servandam tactis sacrosanctis reliquiis propriâ manu firmetis. Hoc enim vobis bonum est, &c.* Hanc verò epistolam ante secundam et post primam Stephani profectionem in Palæstinam, id est ante an. 1101, scriptam fuisse censemus.

A quia potentia vestra et principatus vester pace ecclesiasticâ non eget. Nos verò
erimus contenti terminis nostris, et pacem istam, quæ ecclesiæ valde est onerosa et
sumptuosa *, quam contra vos tenere non possumus, dimittemus ; in aliis autem
sicut magno et potenti viro serviemus. Valete.

* *Al.* infructuosa.

LIV. *Ad* JOANNEM *et* BENEDICTUM *cardinales.*

Epist. 87. Chesn t. IV, p. 227.

Belvacensis ecclesiæ vicem dolet tamdiu bono pastore destitutam, et invehitur in Stephanum de Guarlandâ, electum à Belvacensibus in episcopum.

An. 1100.

*JOANNI et Benedicto cardinalibus presbyteris, et Romanæ ecclesiæ vicariis, Ivo,
humilis ecclesiæ Carnotensis minister, ita sibi commissâ fungi legatione, ut Angelo
magni consilii valeant complacere.* QUIA Belvacensis ecclesiæ lapsum dudum vobis
B ex parte per literas insinuavi, nunc in quantum profundum malorum descenderit,
sollicitudini vestræ reticere non valeo : ne mea taciturnitas mihi reputetur in vitium,
et veterno ipsius ecclesiæ morbo nullum procuret adhibere remedium. Prædicta
enim ecclesia tamdiu jam bonos desuevit habere pastores, ut malos habere videatur
ei quasi legitimum, bonos autem eligere quasi nefarium. Quod in hoc satis patet,
quòd adversùs literas domni Papæ et vestras, de electione vel assumptione episcopi
illicita prohibentes, ad contemptum sedis apostolicæ irrisoria et contemptibilia
verba in vos protulerunt, et, postpositâ omni canonicâ obedientiâ, clericum quemdam
illiteratum, aleatorem, et cæteris hujusmodi lenociniis vacantem, procul etiam à
sacris ordinibus inventum, quondam quoque propter publicum adulterium à legato
Romanæ ecclesiæ [1] Lugdunensi archiepiscopo de ecclesia ejectum, pro voluntate
Regis [2], et illius contubernalis [3] suæ, in episcopum assumpserunt. Prædictus autem
C intrusus Stephanus vocatur de Guarlanda *(a)*. Cui si ad episcopalem ministrationem
* aliquando apostolicâ auctoritate patuerit aditus, manifestum est temporibus
nostris exitiale silentium impositum esse canonicis legibus. Quomodo enim ad
fontem scientiæ pertingemus, si ab ipsis qui clavem tenent, intrare non permittimur?
His et hujusmodi præmonitam et præmunitam volo esse sollicitudinem vestram, ut
et vobis caveatis, et domnum Papam super his cautum faciatis : ut qui ex adverso
stat, occasionem malè dicendi non habeat de vobis tamquam sua quærentibus, et
non quæ Jesu Christi. Prædictus enim intrusus festinat ut citò Romam vadat aut
mittat, et palatinos quibus poterit muneribus vel promissionibus flectat in suam
partem, et domnum Papam quâcumque poterit machinatione decipiat. Rei itaque
veritatem vobis notificamus, ut et auctoritati apostolicæ provideatis, et famæ
vestræ bene consulatis, et ecclesiam in malis tabescentem solatio foveatis, forti
D manu relevetis, et corrosorum dentes sinceritatis lapide conteratis *. Si enim et in
hoc cassata fuerit exspectatio nostra, jam quid contra obloquentes pro Romana
ecclesia loquamur, non habebimus, et murum [nos] pro domo Dei ponere fiduciâ
Romanæ ecclesiæ ultra non audebimus. De mundanda ergo Dei domo, et de vindicando
contemptu vestro, consilium citò capite, et quid super hoc et super aliis
dispositionibus vestris facere velitis, per portitorem præsentium rescribite. Cùm
vobis Deo donante loqui poterimus, hæc et alia diligentiùs et diffusiùs exponemus.
Valete.

[1] Hugone.
[2] Philippi.
[3] Bertradæ.

* *Al.* consecrationem.

* *Al.* contundatis.

LV. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Epist. 89. Baron. ad an. 1101, num. 10.

Contra Stephanum de Guarlanda, ne per subreptionem ei aditum ad episcopatum patefaciat.

An. 1101.

E *PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, quidquid
filius patri.* QUONIAM uterinum * filium Romanæ ecclesiæ, testante conscientiâ
meâ, me esse cognosco, cùm scandalizatur, non possum non uri; cùm tribulatur,
tribulor ; cùm detractorum livido dente laceratur, disrumpor. Unde suggero dulcissimæ
Paternitati vestræ, ut si quæ de partibus nostris accusandorum vel excusandorum
episcoporum vel aliorum hominum ad aures vestras causæ perlatæ fuerint,

* *Al.* intimum.

(a) Is Guillelmi Franciæ dapiferi filius, frater Anselli et Guillelmi dapiferorum, fuit postmodum Franciæ cancellarius, multisque ditatus honorum ecclesiasticorum reditibus. De eo legitur, lib. II chronici Mauriniacensis: *Defuncto Willelmo Anselli dapiferi germano, Stephanus cancellarius, frater amborum, major regiæ domûs* (id est dapifer et senescallus) *effectus est. Hoc retroactis generationibus fuerat inauditum, ut homo qui diaconatûs fungebatur officio &c.* Tomo nostro XII, p. 76.

non statim petitionibus eorum qui quæ sua sunt quærunt, et non quæ Jesu Christi, A acquiescatis; sed, indulto congruo et prolixo spatio, religiosorum qui in vicina regione rem liquidè nosse possunt, testimonia requiratis, et ita cognitâ veritate, prout vobis Deus inspiraverit, justè vel misericorditer quælibet negotia terminetis. Ita enim bonam famam vestram, quæ sedi apostolicæ valde necessaria est, conservando, multorum saluti providebitis, et æmulorum linguas à maledicto revocabitis. Alioquin, si qua pudenda patris (quod Deus avertat!) revelata fuerint, non ea ut filii aversionis deridebimus; sed tamen ab hujusmodi admonitionibus, quas infructuosas videbimus, stylum et linguam cohibebimus. Nec indignetur Sanctitas vestra, si ut filius talia suggero paternitati vestræ: quia multos amatores justitiæ jam vidi, propter remissa flagitia, vel dissimulata multorum facinora, ori suo silentium posuisse, et à spe corrigendorum malorum plurimùm defecisse. Hæc hactenus.

De cætero, notum facio excellentiæ vestræ Belvacenses clericos, contra inter- B dictum vestrum et legatorum vestrorum, quemdam clericum nomine Stephanum * in episcopum assumpsisse, procul à sacris ordinibus inventum, utpote nondum subdiaconum, hominem illiteratum, aleatorem, mulierum sectatorem, publicè olim de adulterio publico infamatum, et ob hoc à domno Lugdunensi archiepiscopo *, tunc temporis sedis apostolicæ legato, ecclesiæ communione privatum: de quo possent dici multa alia inhonesta; sed hæc quæ vera et manifesta sunt ad repulsionem ejus sufficiunt, si apostolica et canonica instituta vigorem suum non amittunt. Volo itaque Sanctitatem vestram à parvitate mea super hoc esse præmonitam et præmunitam, ne per subreptionem innocentiam vestram aliquis decipiat, ut licentiâ vestrâ ad episcopatum perveniat. Quod si factum fuerit, quantùm in hoc casura sit sedis apostolicæ auctoritas, si verbis meis non creditis, tandem rei experientiâ cognoscetis. Ne igitur diù terram occupet, pædagogum illum ab ecclesia C Dei removete, ut cæteri incircumcisi clerici hæc videntes à simili ambitione desistant, et ita sermo Dei in diebus vestris currat et proficiat. Sciat autem Sanctitas vestra hunc Stephanum priùs à Belvacensibus propter prætaxatas causas fuisse repulsum: sed cùm sanior pars assensu Regis * quemdam religiosum vellet eligere, à quibusdam malevolis clericis et laïcis excommunicatis eumdem fuisse receptum. Jamdiu enim illa ecclesia tales consuevit habere pontifices quibus ipsa dominaretur, non à quibus in viam vitæ dirigeretur. Vestrum autem est et oves errantes et dissipatas per nebulas et avia deserti quærere et ad pascua reducere, pastoremque qui gregis curam habeat, eidem providere. Et licèt ipsæ oves velint perire, velint errare, velint se voracitati luporum suffocandas objicere; dicendum est tamen Sanctitati vestræ, *Nolo erretis, nolo pereatis.* Ut autem sciatis verum esse quòd propter adulterium fuerit de ecclesia ejectus *(a)*, exemplar literarum Lugdunensis archiepiscopi vobis D mittere curavi. Valete.

* de Guarlanda.

* Hugone.

* Philippi.

LVI. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 90. Chesn. t. IV, p. 227.

De trevia Dei, quòd non sit communi lege sancita, sed ex pacto civitatis et patriæ; unde judicia violatæ pacis modificari oportet secundùm pacta in unaquaque ecclesia instituta.

An. 1101.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensi archiepiscopo, Ivo, Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium. PORTITOR literarum vestrarum festinabat ad reditum: ego autem aliquantulùm potione et sanguinis minutione debilitatus eram. Pro valetudine tamen et opportunitate hæc ad interrogata respondeo, quia trevia Dei non est communi lege sancita; pro communi tamen utilitate hominum ex placito et pacto civitatis ac patriæ, episcoporum et ecclesiarum, ut nostis, est auctoritate E firmata *(b)*. Unde judicia violatæ pacis modificari oportet, secundùm pacta et diffinitiones quas unaquæque ecclesia consensu parochianorum instituit, et per scripturam vel bonorum hominum testimonium memoriæ commendavit. Unde

(a) Accusante nimirum Lisiardo Belvacensi archidiacono, ut est in epist. 92. Verùm Hugonis ea de re literas non habemus.

(b) De pace illa hæc scribit Will. Tyrius, lib. I, cap. 15, verba referens Urbani II in concilio Arvernensi anni 1095. *His dictis*, inquit, *finem dicendi fecit, præcipiens iis qui aderant ecclesiarum prælatis, ut ad propria reversi cum omni instantia et debita sollicitudine plebes suas ad idem hortentur et invitent diligentiùs.* Et paulò infrà: *Ante omnia juxta statuta synodi fideliter laborantes, ut pax quæ verbo vulgari* treuga *dicitur, ab omnibus observaretur illibata, ne ire volentibus et ad necessaria discurrere ullum objiceretur impedimentum.* Vide à nobis annotata superiùs in epist. 86.

A palàm est, quia vitricus et frater vester erga illum quem in jurando pacem ab observantia pacis exceperunt, quamvis reatum homicidii incurrerint, non tamen pactum pacis violarunt. Sed quia exceptio illa personam nocentis non excessit, et nepos illius excommunicati non erat priùs de ejus adjutorio vel communione culpatus; si ille nepos paci erat juratus, quantùm nobis videtur, injustè est contra pacis instituta peremptus : nisi fortè alias rationes habeatis, quæ in literis vestris minimè fuerunt, quibus interfectorem ejus à violatæ pacis injuria defendatis. Nos etenim etiam ipsos violatores pacis, non tantùm ad puniendum non exponendos inimicis, sed nec excommunicandos esse censemus, nisi postquam accusati et convicti fuerint, et malefacta sua emendare contempserint. Unde Augustinus in libro de Pœnitentia : *Nos quemquam à communione prohibere * non possumus, quamvis hæc prohibitio non sit mortalis, sed medicinalis, nisi aut sponte confessum, aut aliquo* * *Al.* privare.
B *sive sæculari sive ecclesiastico judicio accusatum atque convictum.* In hunc modum multa dici possent, sed hæc vos ignorare non æstimo. Valete.

LVII. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 92.

Commendat ei causam Stephani de Guarlanda, electi Belvacensis episcopi, quem ecclesia illa petebat sibi confirmari.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, debitam cum omni devotione obedientiam. MATER mea Belvacensis ecclesia, quæ in Christo me genuit, quæ lacte suo me aluit, crebrâ mutatione perniciosorum aut inutilium episcoporum valde vexata et vehementer attrita, lacrymabili vociferatione post me clamat, tamquam per me impediatur electi * sui consecratio, vel eam apud Sancti- * Stephani.
C tatem vestram mea impetrare possit intercessio. Et quia materni dolores, quamvis aliquando non usquequaque rationabiles, pia viscera vehementiùs penetrant, ejus conquestionibus non possum non moveri, ejusdem gemitibus non compungi. Postulat autem eadem ecclesia in persona electi sui unam tantùm imperfectionem remitti, videlicet quòd in sacris ordinibus non est inventus, cùm in cæteris ejus integritatem prædicet, utilitatem commendet. Si autem in eo aliquid criminosum, vel quod sacris canonibus obviet, repertum fuerit, pro hujusmodi non est nostrum apud sedem justitiæ intercedere, nec vestrum inordinatis precibus aurem præbere. Scimus tamen ad audientiam vestram et legatorum vestrorum quorumdam relatione fuisse perlatum, aliquando prædictum electum, insimulante Lisiardo prædictæ ecclesiæ archidiacono, per Lugdunensem archiepiscopum *, tunc sedis apostolicæ legatum, * Hugonem.
cujusdam criminis objectione fuisse pulsatum, non tamen sponte confessum, vel
D aliquo ecclesiastico vel sæculari judicio fuisse convictum. Asserit itaque prædicta ecclesia eumdem ad omnia objecta fore paratum canonicè respondere, si quis canonicè possit accusare. Prædictus etiam Lisiardus, qui tunc inimicus accusabat, nunc conversus specialiùs eum eligit *, præ cæteris expetit, quantâ potest excusatione *(a)* * *Ed.* diligit.
defendit. In causis autem in quibus accusatores fiunt defensores, quid judex facere debeat non est meum vestram sollicitudinem monere, vestram prudentiam docere. Quicumque verò hujus facti sint laudatores aut vituperatores, ipse electus tamquam de conscientia sua, quæ illi non dubius testis est aut pro se aut contra se, bene securus tribunalibus vestris se præsentat, aut misericordiam accepturus, aut judicium subiturus. Petimus itaque cum petentibus, pulsamus cum pulsantibus, quatinus sic judicium ex misericordia temperetis, ut, quantùm salvo honore vestro potestis, miserabilibus ecclesiæ ruinis misericorditer occurratis. Sic enim volumus amicis prodesse,
E ut auctoritati et honestati sedis apostolicæ in nullo velimus obesse. Valete.

LVIII. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 94. Chesn. t. IV, p. 228.

Rogat ut literas indulgeat clero Carnotensi, quibus futuri Comites excommunicationis interminatione deterreantur à diripiendis rebus episcopi defuncti vel exauctorati.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, Sanctitatis suæ servus, obedientiæ et servitii manus debitum. QUONIAM divino adjutorio Carnotensis Comes * pravas consuetudines, quas habuerant antecessores sui et ipse, in * Stephanus.

(a) Vide ea de re literas Hugonis decani, Rogeri et Lisiardi archidiaconorum Belvacensis ecclesiæ, ad Lambertum Atrebatensem episcopum, tom. V Miscellan. Baluzii, p. 324.

(An. 1101 — margin dates beside the openings of LVII and LVIII.)

domibus et rebus Carnotensis episcopi defuncti vel depositi, multo meo labore et A sumptu ecclesiæ dimisit, et parvitas mea super hoc privilegium *(a)* à Sanctitate vestra promeruit; ad perficiendam ejus libertatis confirmationem, peto ab excellentia vestra mitti literas clero Carnotensi, continentes hanc sententiam : « Ut si » fortè aliqui Carnotensium Comitum, vel ministrorum eorumdem, aliquando » cupidâ temeritate et temerariâ cupiditate libertatem à Comite concessam infre» gerint, tamquam ecclesiastici juris sacrilegi pervasores ab ipso clero apostolicâ » auctoritate excommunicentur, et ecclesiæ tam civiles quàm suburbanæ usque ad » satisfactionem claudantur. » Non enim potest populus rapinis assuetus * aliter à sua malitia coerceri, nisi summo rigore justitiæ refrenetur, et terribili excommunicatione plectatur. Addatur etiam : « Ut si succedens episcopus illius sacrilegii pa» tratores absque satisfactione absolverit, vel ambitione acquirendi episcopatûs, vel » timore amittendi supportaverit, tamquam sacrilegii particeps et episcopatûs exu- B » tor * adjudicetur *(b)*. » Tali enim obice poterit malitiæ torrens à solito præcipitio retineri, intraque debitos limites coerceri. Nec indebitum est, si adversùs nova morborum genera inveniuntur et apponuntur insolita medicamenta. Valete.

* *Al.* assuefactus.

* *Al.* emptor.

Epist. 95. Chesn. t. IV, p. 228.

LIX. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Lætari se ait de Stephani Belvacensis ecclesiæ proci repulsione : deinde immutandum non fuisse judicium concilii Pictavensis super thesauraria Catalaunensi.

An. 1101.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, seipsum ut filium obedientissimum. LÆTATUS sum supra quàm dici possit, et de Stephani Belvacensis ecclesiæ proci repulsione, et de facta in me propter eum paterna invectione : quamvis ego in posterioribus literis *(c)* nihil contrarium prioribus ex me C scripserim, nec pro ejus persona, sed pro ruinis ecclesiæ Sanctitatem vestram interpellaverim. Importunitate enim suâ extorsit à me literas, quas ei nullomodo * profuturas, immo multùm credidi offuturas, si intelligentem haberem * lectorem et commodum expositorem. In literis *(d)* itaque vestris, quàm constans sit in vobis amor justitiæ et zelus domûs Dei, liquidò mihi apparuit, et, me publicante, ferè omnibus nostri regni ecclesiis ad laudem divini nominis innotuit. Nihil itaque de hoc negotio restat, nisi ut bonis principiis et bonis provectibus bonus imponatur exitus.

* *Al.* nullatenus.

* *Item* haberent.

De cætero notum facimus providentiæ vestræ, quòd venerabilis confrater et Romanæ ecclesiæ semper amator Catalaunensis *(e)* episcopus, per nos qui Pictavensi concilio interfuimus, convenit et interpellat clementiam vestram, quatinus sententiam vestram de thesauraria Catalaunensis ecclesiæ, importunitate Drogonis et nebulis verborum ejus ab innocentia vestra extortam, mitigetis vel in melius mute- D tis ; et sicut decet apostolicam moderationem, confratri nostro justa et possibilia jubeatis. Et cùm judicium apostolicum à nemine sit foris retractandum, vos ipse perpendite, vos ipse judicate, utrùm synodalis sententia, apostolicis decretis et canonicis sanctionibus munita, dissolvi debuerit sine utriusque partis audientia. Nec enim indecens est, sicut apostolicis docemur exemplis et scriptis, si aliquando sententiam mutet ipse Apostolicus in melius, cùm aliquid subreptum vel falsis precibus à sede apostolica fuerit impetratum. Ut autem per subreptionem à Sanctitate vestra literas Catalaunensi episcopo missas extortas agnoscatis, seriem causæ quam tractavimus prudentiæ vestræ breviter intimabimus. Prædictus etenim Drogo cùm omnium in Pictavensi concilio considentium importunis clamoribus aures oneraret, dicebat se prædictâ thesaurariâ à Philippo Catalaunensi episcopo canonicè fuisse investitum, et ideo injustè spoliatum. Cujus rei veritas cùm diligenter fuisset eventilata, E contestantibus Catalaunensis ecclesiæ clericis, Drogoni prædicto objectum est, quòd secundùm ordinem ecclesiasticum prædictum honorem habere non posset, nisi ipsius ecclesiæ canonicus : quod ipse nec fuerat, nec esse poterat, cùm jam esset

(a) Editum est inter instr. t. VIII noviss. Galliæ Christ. col. 307, cum hac clausula: *Datum Romæ per manum Joannis S. R. E. diaconi cardinalis, XVI kal. martii, indictione VIII, incarnat. Domin. anno MC, pontificatûs autem domini Paschalis II Papæ I*, et à nobis suprà, p. 18.

(b) Vide suprà, p. 23, Paschalis decretum huic verborum formulæ consentaneum, *datum Laterani VII kal. aprilis*, quod ad annum 1102 referendum censuimus.

(c) Epistolâ inter editas 92, suprà.

(d) Eas literas non habemus.

(e) Hugo, qui successit Philippo anno 1100, quo celebratum fuit Pictavense concilium.

in

A in alia ecclesia et in alia provincia factus canonicus et archidiaconus. Additum est
etiam, quòd prætaxatus episcopus jam moriens et inunctus, importunitate Drogonis
superatus, non eum prædictâ administratione investierit, sed tantùm eo tenore con-
cesserit, ut eo vivente nunquam se de ea intromitteret, nec ejus usufructus usurpa-
ret. Invitati itaque à venerabilibus *(a)* cardinalibus vestris ad judicium, cùm nullus
esset qui prædictis rationibus obviaret, et confirmantibus eisdem cardinalibus judi-
cium * nostrum, ex ratione et auctoritate judicavimus non fuisse canonicam investi- * *Al.* fratrum.
turam, contra quam clamant decreta apostolica, canonica instituta, et universa
penè concilia. Leges enim nequaquam appellant investituram concessionis, sed pos-
sessionis, quam prædictus Drogo in vita defuncti episcopi non habuit, sed post mor-
tem ejus ipse se impudenter ingessit; nec habet ordo canonicus, ut in ea ecclesia quis
præpropero saltu fiat præpositus, in qua nunquam meruit esse suppositus. Quòd
B autem prædictus clericus in duarum civitatum titulari non possit ecclesiis, tam ex
vestris quàm prædecessorum vestrorum comprobamus sententiis. Intelligimus etiam
ex dictis Papæ Gelasii, quòd si quid fuerit contra apostolica decreta manifestè præ-
sumptum, non opus esse ut tamquam res dubia devocetur in judicium, quod tam
frequenter apostolicâ falce est præcisum, et generalium conciliorum sententiis defi-
nitum. Nec enim alia de causa concilia convocatis, nisi ut contemptores decreto-
rum * vestrorum ad eorumdem observantiam revocetis. Unde si observatores apos- * *Al.* præcep-
tolicorum præceptorum vestrâ auctoritate fatigantur, vel fatigari permittuntur, vos torum.
ipse videte, quæ pax restat ecclesiæ, quis rigor * superest disciplinæ. Sic enim ab * *f.* vigor.
obedientia * mandatorum sanctorum dissimulabunt, non tantùm illi qui ea servant * *Al.* obedien-
in angaria *(b)*, sed etiam hi qui custodire volunt cum diligentia. Quid etiam ultrà tiam.
valebunt celebranda concilia, quorum per unius personæ delationem irrita fient
C quantâlibet auctoritate fulta judicia? Unde rogamus Sanctitatem vestram, ut libratâ
consideratione commodorum et incommodorum, quæ de ejus miseri * perturbatione * *Ed.* ejusmodi.
nasci possunt, saniori sententiæ animum accommodetis, ut et judicia synodalia non-
nisi summâ ratione cassentur, et mandata apostolica curiosiùs observentur. Valete.

LX. *Ad* LAMBERTUM *Atrebatensem et* JOANNEM *Tarvanensem episc.* *Epist. 97.*

Caveant ne Stephanus de Guarlanda, aut alia persona minùs apta sacris ordinibus, in episcopatum Belvacensem irrepat.

REVERENDIS fratribus et coepiscopis Lamberto (c) Atrebatensi et Joanni Tar- An. 1101.
vanensi, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem in Domino. LITERAS *(d)*
domni Papæ, et vobis transmissas per confratres nostros B. Quintini canonicos,
D credo vos accepisse: quibus et reprehensi sumus de qualicumque assensu Stephani
Belvacensis ecclesiæ proci, et præmoniti quatinus omnibus modis caveamus ne in
ecclesiam Belvacensem irrepat persona minùs apta sacris ordinibus. Quoniam igitur
vestra semper consuetudo fuit lupos in ovilia Dei subintrantes perfecto odio repro-
bare, et eos sicut fideles in domo Dei canes, ubi licuit, impugnare, vestram reli-
gionem importunè et opportunè rogamus et monemus, ut quod hactenus fecistis
amore justitiæ, propensiùs faciatis in hoc negotio ex debito obedientiæ. Vos itaque
ut suffraganei Remensis ecclesiæ admonete metropolitanum *(e)* vestrum, quatinus,
secundùm tenorem literarum *(f)* quas domnus Papa misit Belvacensibus, Belvacen-
sis ecclesiæ clericos ad faciendam canonicam electionem pro officii sui debito cohor-
tetur, quatinus ex munimine auctoritatis ejus et infirmi habeant unde sanentur, et
fortes unde solidentur. Quod si ipse, blandiente desidiâ, facere distulerit aut dissi-
E mulaverit, monendus est à vobis quatinus sic honorificet ministerium suum, ut quod
per eum faciendum est, per manus non impleatur aliorum. Valete.

(a) In uno exemplari additur, *episcopis vel cardinalibus.*

(b) Aliàs, *qui ad eam servandam angariantur.*

(c) Lamberto scripserant Belvacenses, ut ejus operâ Stephanum de Guarlanda haberent episcopum. Literas vide apud Baluzium, t. V Miscellan. p. 321.

(d) Eæ sunt de quibus Ivo in epistola proximè superiori, quæ excidere.

(e) Manassen, qui et ipse Guarlandensi aliquando favit. Aiunt enim Belvacenses ad Lambertum, ubi suprà: *Super isto autem negotio à domino Manasse Remorum archiepiscopo, et cæteris episcopis qui conventui Suessionis habito interfuerunt, quæsivimus et impetravimus literas summo Pontifici dirigendas.* Eas autem literas non habemus.

(f) Nec eas etiam Paschalis ad Belvacenses habemus literas.

Epist. 98. A

LXI. *Ad Clericos Belvacensis ecclesiæ.*

De eligenda ad episcopatum Belvacensem, vi apostolici mandati, in locum Stephani de Guarlanda, persona quæ vitâ clareat et doctrinâ.

An. 1101. *Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, dilectis in Christo fratribus Belvacensis ecclesiæ filiis, stare, viriliter agere, et confortari in Domino.* DIVINÆ miserationi pro modulo nostro gratias referimus, quòd in corpore ecclesiæ vestræ sint adhuc plura quàm crederemus membra sensibilia, de dolore suo dolentia, et pro sanitate sua laborantia. Benedictus Deus, quia in vobis adhuc est aliqua spes vitæ, quamvis inter vos sint aliqui filii alieni, qui, assumptâ facie meretricis nescientes erubescere, pro ventris esca (quam Deus destruet) et vilibus sarcinulis matrem suam eviscerant : et vitæ suæ et famæ non parcentes, tamquam membra putrida fetorem suum non sentiunt, et reliquos qui sanari possent, suâ putredine et fetore B coinquinare contendunt. Vos itaque, qui adhuc mortem vitare vultis, et prædicto putore formidatis putere, videte ut, quantùm in vobis est, apostolicis præceptis et monitis obtemperetis, et electionem in aliam personam, non dico illam vel illam, sed tantùm catholicam et canonicam, secundùm tenorem apostolicarum literarum citò facere studeatis. Hoc enim modo et ecclesiam vestram à multiplici pædagogorum invasione liberabitis, et multas vexationes, quæ adhuc pendente negotio fiunt, evitabitis, et famæ vestræ utiliter consuletis. Nec ista dico ut aliquam specialiter, sicut prætaxatum est, commendem personam : quia omnis persona mihi placitura est, quæ vitâ clareat et doctrinâ. Nihil enim meum in hac causa requiro; sed vobis omnibus, qui pro domo Dei viriliter stare volueritis, et me et mea indifferenter expono, secundùm vires consilio vobis profuturus et auxilio. Angelus magni consilii et spiritus fortitudinis operetur vobiscum. Valete. C

Epist. 101.

LXII. *Ad* ADELAM *Carnotensem Comitissam.*

De banno-leugæ super pseudo-monachos et pseudo-clericos, quòd ad ecclesiasticam, non ad civilem potestatem pertineat.

An. 1101. *Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, Adelæ excellenti Comitissæ salutem et orationum munus.* AUDIVI quòd à Radulfo archipresbytero nostro bannum-leugæ *(a)* requiritis propter quamdam pseudo-monacham, cujus reculas *(b)* saisivit, quas apud quemdam burgensem Blesensem invenit. Unde rogamus et monemus excellentiam vestram, ut hanc nobis non inferatis injuriam. Omnes enim pseudo-prædicatores, et pseudo-monachi, et pseudo-clerici, fornicatores, adulteri, feneratores, et alii qui in christianismo offendunt (exceptis his qui pœnâ capitali puniendi sunt), à nobis D distringendi et corrigendi sunt, et ipsi et eorum res nostri sunt juris. Et hæc est antiqua et inconcussa consuetudo, non tantùm Carnotensis ecclesiæ, sed omnium ecclesiarum per totum regnum Galliarum : et hoc adstruere parati sumus, sive in ecclesia nostra, sive in omni ecclesia quæ canonicum super nos possit facere judicium. Cesset ergo à tali incœpto prudentia vestra; et sicut inconcussum vultis habere principatum vestrum, sic ecclesiam permittite habere jus suum. Nec obsit nobis apud excellentiam vestram, quòd vos et vestra diligimus, et inviti adversùm vos aliquid, etiam
* *Al.* monente. ratione movente*, attentamus. Sciat autem prudentia vestra, quia quod fecerunt ministri vestri in prædictum archipresbyterum, graviter ferimus, sed propter dilectionem vestram dissimulamus. Sed si res in pejus (quod absit!) se verterit, adhuc ab eis pro officio nostro districtè exigemus. Valete.

E

Epist. 102.

LXIII. *Ad* MANASSEN *Remensem archiepiscopum.*

Obsecrat ne consecrationi Galonis electi Belvacensis episcopi, cui Rex se opponebat, moras innectat.

An. 1101. MANASSE *reverendo Remorum archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ mi-*
* *Al.* morsibus. *nister, salutem in Domino.* QUÀM crebris luporum incursionibus*, quàm multiplicibus filiorum alienorum deceptionibus aggravata sit Belvacensis ecclesia, non est

(a) Regio, seu territorii pars, intra cujus limites continetur loci alicujus aut ecclesiæ immunitas vel jurisdictio, gallicè *banlieue.*

(b) Recula, vel rescula, idem est ac res parva seu parvi momenti. Hic pro sarcinulis accipitur.

A necessarium vestram docere prudentiam, cujus ista non præteriere notitiam. Sed quia ecclesia illa in Christo me genuit, et fundamentum religionis in me posuit (quamvis ab aliis, quantùm Deus donavit, superædificatum sit), cùm infirmatur, non possum non infirmari; cùm scandalizatur, non possum non uri. Unde non miretur vigilantia vestra, si apud paternitatem * vestram intercedo pro genitrice et nutrice mea : ut vos, qui quotidianas ejus ruinas frequenti relatione cognoscitis, pro officio vestro lamentabilibus ejus lapsibus occurrere studeatis. Vestrum est enim dissipatas oves in die nubis et caliginis per avia quærere, et ad ovile, quantùm ad vos pertinet, reducere, licèt velint errare, licèt velint perire. Vestrum est etiam quærendo oves perditas, per ardua vos et aspera coarctare *(a)*, ut possitis gaudens et non gemens bonam æterno judici de commissa vobis sollicitudine rationem reddere. Vestrum est oves morbidas, quæ contagione suâ plurimos perdunt, ab ovili interim removere,
B et inter eas quæ vocem pastoris audiunt non connumerare; sanis autem et non errantibus pascua providere, et pastori quem oves cognoscunt et expetunt, ovile committere. Et quia integritatem personæ electi *(b)* per vos bene nostis, et voluntatem summi Pontificis et consilium super hoc audistis, sanum consilium mihi videtur * ut, communicato et confirmato cum coepiscopis consilio, consecrationem electi prædictæ ecclesiæ acceleretis, ne differendo, vel non faciendo quod vestrum est, honorem vestrum alteri detis. Non enim licet Regibus, sicut sanxit octava synodus, quam Romana ecclesia commendat et veneratur, electionibus episcoporum se immiscere, vel aliquâ eas ratione impedire *. Francorum etiam Reges Carolus et Ludovicus electiones episcoporum ecclesiis concesserunt, quod et in suis capitularibus * scriptum reliquerunt, et in conciliis episcoporum provincialibus sanciri permiserunt. Habeat ergo Deus in ecclesia sua principaliter quod suum est: habeat Rex
C posteriori ordine post Deum, quod sibi à Deo concessum est. Neque id impedire videatur, quod Regi de obnoxietate *(c)* parentum ejus invidiosè suggestum est: quia secundùm mediocritatem suam de honestis parentibus progenitus est, et obnoxietas eorum à nullo vivente legitimè comprobari potest. Quod si Deus vult humilia et mundi infirma suo more eligere, ut confundat fortia, quis est qui possit vel debeat ejus ordinationi resistere? Sic David de post fetantes ad regnum assumptus est; sic Petrus ad summum apostolatum de piscatione vocatus; sic multi egeni de pulvere suscitati, et ad summa regimina Dei providentiâ sublimati, ut ostenderet quòd apud eum mundi sapientia et sæcularis potentia nullius sunt momenti. Sed quia hæc omnia non ignota sunt vobis, summam repetendo concludam nostræ apud vos intercessionis, videlicet ut labenti ecclesiæ citò subvenire studeatis. Valete.

* *Al.* fraternitatem.
* *Al.* videretur.
* *Al.* præpedire.
* Lib. I, cap. 84.

D LXIV. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 104. Chesn. t. IV, p. 229.

Precatur pro Galone in episcopum Belvacensem electo, cujus electioni Rex assentiri nolebat : tum nunciat Regem brevi Romam iturum, quem clavibus et catenis Petri, ne ad vomitum revertatur, constringendum monet.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, cum devoto filii affectu debiti famulatûs obsequium. BELVACENSES clerici melioris famæ et consilii sanioris, præcedente consilio vestro, consilio optimatum diœcesis suæ, et laude populi, domnum Galonem *(d)*, virum vitâ honestum, literalibusque studiis et ecclesiasticis disciplinis ornatum, in episcopum sibi elegerunt. Pauci tamen ex clericis, Stephani * illius repudiati complices, quos sibi pelliculis peregrinorum murium atque aliis hujusmodi vanitatum aucupiis inescaverat, huic electioni non adsenserunt, nec tamen ei aliquid, quod sacris canonibus obviet, objicere potuerunt.
E Cùm verò rem per se impedire non valerent, Regem * adierunt, quædam verba

An. 1101.
* De Garlanda.
* Philippum.

(a) In uno codice additur, *latera etiam, si necesse sit, inter spineta cruentare.*

(b) Galonis seu Walonis, abbatis S. Quintini Belvacensis, de quo vide infrà epist. Ivonis 104 ad Paschalem Papam.

(c) Id est, servili conditione.

(d) Galonis electionem Paschali quoque commendavit Anselmus Cantuar. archiepisc., lib. III, epist. 69. *Belvacensis ecclesia*, inquit, *vestro consilio directa et auctoritate roborata, domnum Gualonem abbatem ecclesiæ S. Quintini elegit, electum desiderat sibi constitui episcopum.... De persona itaque quam eligunt, secundùm conscientiam meam loquor, quia in prædicta ecclesia ad episcopatum nec meliorem nec æqualem inveniri posse intelligo; nec aliquid de illo aut famâ aut experimento, quod ejus obstet electioni, aliquando sensi, sed multa quæ ejus electionem approbant experimento et famâ cognovi, &c.* Cùm verò à Rege Philippo non reciperetur, Romam se recepit Galo ad Paschalem, à quo legatus in Poloniam missus est anno 1102. Unde ad annum 1101 vel 1102 incipientem revocamus hanc epistolam.

auribus ejus instillaverunt, quæ facilè in cor ejus eliquaverunt: videlicet quòd A prædictus electus discipulus meus fuerit, apud me nutritus, apud me eruditus; addentes quòd à Sanctitate vestra fuerit electus, et quòd magnus ei futurus esset adversarius, si in regno ejus aliquando fieret episcopus. Rex itaque virulentis his verbis succensus, et ab omni bona voluntate turbatus, non vult electioni assensum præbere, nec electo bona episcopalia dimittere. Unde electores ejus ad Paternitatem vestram jam confugissent, nisi quia metropolitanus * eorum eos detinet, condicto die inter contradictores et electores, sicut dicitur, pacem volens componere, vel forsitan propter voluntatem Regis rem callidè impedire. Superest ergo, dilectissime Pater, ut pro potestate et auctoritate vestra, sicut cœpistis, ecclesiæ, prout clerici rationabiliter postulaverint, succurratis, et consilium vestrum inconfusibile faciatis, ne insidiatores et detractores vestri, subsannando de vobis, dicere incipiant: *Hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare.* De cætero notum facio Sanctitati B vestræ, quòd Francorum Rex Romam in proximo se venturum dicit: quod tamen non credimus. Sed seu veniat, seu mittat, cavete et vobis et nobis, ut semper clavibus et catenis Petri fortiter teneatur. Et si fortè absolutus fuerit, et ad vomitum, sicut jam contigit, reversus fuerit, è vestigio ejusdem clavibus recludatur, ejusdem catenis religetur. Et hoc literis vestris omnibus ecclesiis manifestetur. Ita enim corrosorum dentes confringetis, et justitiæ satisfacietis. Quòd si fortè Deus cor ejus ad pœnitentiam illustraverit, mementote nostrî, qui portavimus pondus diei et æstûs, ut sicut fuimus participes tribulationis, ita simus et consolationis. Valete.

* Manasses.

Luc. XIV, 30.

LXV. *Ad* Paschalem *II Papam.*

Epist. 105.

Significat Regem Francorum sacramentum fecisse per servientem suum, quòd Galo in ejus vita nunquam futurus esset Belvacensis episcopus. C

An. 1101.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, spiritu fortitudinis abundare. De tribulatione quâ à filiis vexatur alienis Belvacensis ecclesia, et de Regis Francorum * in flagitio suo *(a)* sacræ religioni perniciosa et ignominiosa pertinacia, nihil apertius et nihil vestræ auctoritati utilius et honestius scribere vel dicere possum, quàm scripsi *(b)*: præter quod sacramentum sacris canonibus et omni religioni obvium, per quemdam servientem suum, ad suggestionem Drogonis cantoris, qui omni religioni quantùm prævalet adversatur, dari fecit, quòd Galo in vita ejus nunquam futurus esset Belvacensis episcopus. Qua in re prudentiam vestram muniri oportet spiritu fortitudinis; quia, si tali sacramento annullari potest canonica electio, nulla ulteriùs in regno Francorum futura est, nisi aut simoniaca aut violenta intrusio. Quòd si Sanctitati vestræ objicitur D Regem non oportere cogi ad perjurium, recordari potestis quid dicat B. Ambrosius libro primo de officiis. Dicit enim: *Est nonnunquam contra officium, promissum custodire sacramentum, ut Herodes, qui juravit quoniam quidquid petiturus esset, daret filiæ Herodiadis; et necem Joannis concessit, ne promissum negaret.* Dicit etiam Augustinus &c.... Sed quia scientibus ista loquor, non docendo, sed commemorando et commonefaciendo hæc dicere me arbitror. Ad summam veniam. Si Rex à Sanctitate vestra, seu per se, seu per alios pœnitentiam acceperit, et, ut pro certo credimus, ad vomitum reversus fuerit, qualiter me habere debeam, instruite et literis præmunite. Valete.

* Philippi.

LXVI. *Ad* Paschalem *II Papam.*

Epist. 108.

Accusationem Radulfi Turonensis archiepiscopi adversùs Hilgodum, quondam Suessionensem episcopum, tunc Majoris-monasterii abbatem, non esse admittendam. E

An. 1101 vel 1102.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitam cum omni devotione obedientiam. Quantâ caritate hactenus sollicitudo Romanorum pontificum quieti invigilaverit monachorum, quanto fervore studuerit procul fieri infestationes monasteria gravantium à vexatione monasteriorum, quanto etiam cautelæ studio discuti mandaverit personas et causas accusantium et testificantium, non est nostrum docere doctores nostros, à quibus tantùm exspectamus formam

(a) Quo Philippus Galoni adversabatur, ne fieret Belvacensis episcopus; vel diutinum ejus et illicitum cum Bertrada consortium his verbis intelligit.

(b) In superiori nimirum epistola 104.

A præcepta implendi, sicut accepimus regulam præcipiendi. Quæ omnia si observare vult Sanctitas vestra in causa domni abbatis *(a)* Majoris-monasterii, nec accusatores admittendos credimus ad accusandum, nec testes ad testificandum.

Primò enim, si personam accusatoris, Turonensis videlicet archiepiscopi *(b)*, attendimus, penè omnia quæ in ordinatione ejus facta sunt, contra ordinem usurpata sunt. Crimina verò quæ adversùm se commissa vel in se admissa, perjurium videlicet et proditio, quæ in prædictum abbatem intendit, non sunt facilè, quantùm videtur, à judicibus ecclesiasticis audienda, quæ aut nunquam perpetrata sunt, aut ordinatâ curatione ad sanitatem perducta sunt; cùm dicat Apostolus: *Qui videbantur esse columnæ, quales antea fuerint, nihil meâ interest: Deus enim personam hominis non accipit.* (Galat. II, 9.) Quæ si vera essent, tunc dicenda fuissent, quando videbat eum in publicis conventibus de ecclesiasticis negotiis cum episcopis judi-
B cantem, pontificalia sacramenta tractantem: quæ tractare non debet nisi manus à crimine immunis, et conscientia innocentiæ testis. Si de his rectè pulsari poterat, magis arguendus erat propter usurpationem sacerdotii, quàm propter gerendam sollicitudinem monasterii, in qua nullum novimus esse genus ecclesiastici sacramenti; cùm dicat Hieronymus, monachorum institutor præcipuus: *Monachus non docentis habet officium, sed plangentis qui se et mundum lugeat.*

Sed dicet aliquis, quia tunc meritò tacuit, quando in episcopatu eum non læsit. Tantò minùs itaque iste alienæ vitæ curiosus inspector, et suæ desidiosus corrector, audiendus * est; qui modò sincerum vas, non amore justitiæ, sed livore vindictæ nititur incrustare, non incrustatum à sorde mundare. (* *Al.* attendendus.) Credo enim, et bene credo, quia cùm, veterem hominem depositurus et novum pariturus, vetustatis suæ saccum in oculis Dei, me præsente, conscinderet, et omne noxium quod intus latebat per
C confessionem oris effunderet, si hæc dedecorosa in se agnovisset, nullatenus abscondisset *(c)*. Denique, si causam hujus accusationis inspicitis, manifestè scitis non aliunde exarsisse istam malevolentiam, nisi inde quòd, intercedente sedis apostolicæ decreto, non potest Turonensis archiepiscopus in Majori-monasterio publicas missas celebrare, erga monachos imperiosè agere, bona monasterii prout libuerit usurpare *(d)*. Unde etiam hoc anno in synodo agens, sicut dicunt qui adfuerunt, quantùm in se est, Juliani renovavit decretum: videlicet, ne quis sæculo renunciaturus parochianorum suorum, Majus ingrederetur monasterium.

Postremò, si testificantium personæ discutiuntur et causæ, tales sibi subornavit *, (* *Al.* subordinavit.) quos inter notos notum est aut maculis aspersos, aut sibi consanguineos, aut mercede conductos, aut de domo sua productos: quibus personis, sicut scitis, facilè poterit imperari ut testimonium perhibeant tam mendacio quàm veritati. Cùm igitur ea
D quæ dicta sunt ita se habeant, quamvis non necessariò, tamen supplicando exhortamur Sanctitatem vestram, quatinus sic in hac causa paternarum traditionum tramitem teneatis, ut et innocentia non periclitetur, et perversa voluntas justo talione punienda suis conatibus corruat, suis nexibus innodetur. Valete.

(a) Hilgoti seu Hilgodi, quondam Suessionensis episcopi, qui factus Majoris-monasterii monachus, postquam an. 1087 episcopatu se abdicasset, an. 1100 electus est ejusdem monasterii abbas. Verùm nonnulli eum temerè infamabant, quasi pro certis criminibus olim ab episcopatu depositum, ut videre est in epist. Ivonis 88.

(b) Radulfi II, de cujus controversiis cum monachis Majoris-monasterii vide anonymi scriptum à nobis editum t. XIV, p. 97.

(c) De eo in epistola 88, Ivo ad Paschalem: « Audivi quorumdam falsidicorum delatione ad » aures Sanctitatis vestræ pervenisse domnum Hilgotum, quondam Suessionensem episcopum, pro » certis criminibus depositum, ad monasterium confugisse: quod absit ut credat Sanctitas vestra. » Nullâ enim infamiâ denotatus, nullâ criminali » accusatione pulsatus, propter prælatorum pericula, » quæ jam expertus fuerat se salubriter ferre non » posse, episcopatui renunciavit, et ad portum monasterii confugiens, de naufragio hujus mundi » nudus evasit. Eram quippe tum temporis presbyter » Belvaci in quadam regulari ecclesia: ipse autem » mihi familiaris erat, propter aliquam quam in me » æstimabat pietatis formam. Per me enim transivit, » in auribus meis coram Deo totum se effudit, ad » ultimum propositum suum aperuit: et cùm ei » (licèt leniter) resisterem, et ut in regimine sibi » commisso persisteret, multis modis persuaderem; » multis verbis ultro citroque habitis, summa fuit » consilii sui, se malle in loco humili salvari quàm » in alto periclitari. Visâ itaque animi ejus constantiâ, quòd vir tantæ nobilitatis et tantæ felicitatis ita mundum calcaret, et sub leve Christi » jugum confugeret, approbavi intentionem ejus; » et qui me fecerat conscientiæ suæ judicem, habuit » de cætero sui propositi laudatorem &c. »

(d) Decreverat hoc privilegio suo Gregorius VII, decreverat et Urbanus II, ut habet mox laudatus Majoris-monasterii anonymus. Denique, ut his contentionibus finem imponeret Paschalis, idem privilegium confirmaverat bullâ quam recitat Acherius in notis ad Opp. Guiberti de Novigento, p. 589, *datâ Laterani, per manum Joannis S. R. E. diac. card. XIII kal. decembris, indict. VIII, incarnat. Dom. MC, pontificatûs autem domini Paschalis II secundo.* Inde iræ, inde detractiones.

 A

Epist. 109. Baron. ad an. 1100, num. 16.

LXVII. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Ut legationem Francicam committat alicui Transalpino, præsertim Hugoni Lugdunensi archiepiscopo.

An. 1102. *PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, sicut auctoritate, ita præeminere virtute.* QUONIAM apud nos quotidie videmus ecclesiam ruentem, et nullam aut penè nullam manum erigentem, et pro domo Israël murum opponentem, caritas Christi urget nos ut dolorem cordis nostri, quo pro morte et morbis ovium Christi cruciamur, Paternitati vestræ revelemus. Interest enim capitis membrorum imbecillitatibus providere, et pro valetudinum quantitate vel qualitate congrua remedia procurare. Cùm enim à latere vestro mittitis ad nos cardinales vestros, tamquam filios uterinos; quia in transitu apud nos sunt, non tantùm non possunt curanda curare, sed nec curanda prospicere. Inde est quòd B multi præpositorum facta gladio linguæ ferire * cupientes, dicunt sedem apostolicam non subditorum * quærere sanitatem, sed suam aut lateralium suorum quærere commoditatem. Unde ego et quidam conregionales nostri hoc murmur non æquanimiter accipientes, utpote Romanæ ecclesiæ filii, unanimes scribere decrevimus Sanctitati vestræ, ut alicui Transalpino legationem sedis apostolicæ injungatis, qui et viciniùs subrepentia mala cognoscat, et ea vel per se, vel per relationem ad sedem apostolicam, maturiùs curare prævaleat. Cui sollicitudini nullum magis cognovimus idoneum, quàm domnum Lugdunensem archiepiscopum *(a)*, qui et in eodem officio jamdiu ministravit, et, ut experimento cognovimus, tam Romanæ ecclesiæ quàm Transalpinis ecclesiis mirabiliter * profuit. Multos enim ad visitandam sedem apostolicam præpediunt *(b)* aut pericula imminentia, aut rei familiaris indigentia, aut itineris difficultas, aut proprii corporis imbecillitas. Unde si velletis C mediocritatis nostræ suggestioni acquiescere, congruum videretur ut mediatricem personam huic sollicitudini præficeretis, potissimùm in eadem sollicitudine, consuetudine et utilitate probatam, quæ emergentia mala tantò frequentiùs quantò viciniùs agnosceret, et levamina quæ meliùs valeret adhiberet. Ausu quidem familiaritatis et filialis amoris hæc scribo, quia sic ego cum multis ecclesiæ Dei meliùs credo posse consuli, et æmulorum obtrectationes * posse vitari. Etenim discipuli Domini Domino, licèt nihil ignoranti, plurima necessaria suggesserunt, quæ, ad informandam posteritatem prælatorum, non solùm patienter audivit, sed etiam æquanimiter adimplevit. Valete.

* *f.* feriri.

* *Al.* clericorum.

* *Al.* venerabiliter.

* *Al.* detractiones.

Epist. 110. Baron. ad an. 1103, num. 12.

LXVIII. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Tædio affectus pro Romanæ curiæ in delinquentes facilitate et incuria, Romano sese itineri commisisse D significat; sed, paratis insidiis, cœptum iter prosequi destitisse, misso Galone episcopo, qui suo nomine rem ageret.

An. 1102. *PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis sanctitatis suæ filius, quidquid potest esse felicius.* QUONIAM pro gratia nobis collata decorem ecclesiæ Dei * diligimus, multa inordinatè in eadem fieri vehementer dolemus: qui in quibusdam subditis cùm quædam illicita corrigere, vel cùm quosdam ad meliora promovere studemus, ipsi in stercoribus suis computrescere cupientes, literas à sede apostolica, nescio quibus subreptionibus impetratas, nobis deferunt ad palliandam malitiam suam, vel defendendam inobedientiam. Unde fit in ecclesia mirabilis mandatorum Dei contemptus et ineffabilis morum corruptela, cùm ibi invenit quorumdam perversitas incorrepta confugium, ubi innocentia sola deberet habere præsidium. Et, quod mirabilius et miserabilius est, isti vitæ suæ curiosi corruptores ab ipsis columnis E gratanter audiuntur, cùm vitam religiosorum aliquibus maculis respergere moliuntur: quibus non est credendum de aliena injustitia, quamdiu non discesserint *

* *Al.* domûs Dei.

* *Al.* discedunt.

(a) Hugonem, qui legatì seu vicarii apostolici munus egerat in Francia, tempore Gregorii VII et Urbani II. Verùm Paschali aliter quàm Ivoni visum est; namque, anno 1102, *legatus in Burgundiam et Franciam directus est Richardus Albanensis episcopus, primò S. Stephani Metensis ecclesiæ decanus*, inquit Hugo Flaviniacensis in chronico, tomo nostro XIII, pag. 628. Qui quidem Richardus perstitit in Francia usque ad annum 1104 desinentem. Hugo verò Lugdunensis post eum aliquanto tempore legati vices implevit, uti diximus t. XIV, p. 797, et vivendi finem fecit anno 1106, nonis octobris.

(b) In cod. 2887 A Biblioth. imp. *Multa enim ad visitandam sedem apostolicam me præpediunt.* Minùs rectè.

A à sua. Cùm itaque tam pro nostra insufficientia, quàm pro subditorum duritia, prædictæ causæ de fructu laboris nostri penè desperare nos cogant, onus quod penè infructuosè portamus, deponere sæpius deliberamus; et pennas columbæ nobis dari flagitantes, avolare à molestiis inutilibus et in mentis * solitudine quiescere præoptamus. Hâc itaque necessitate commoniti, præsentiam Sanctitatis vestræ adire cupientes, et de his quæ prædicta sunt cum multis aliis vobiscum tractare cupientes, venimus penè usque ad Alpes: in quarum angustiis quia insidias nobis paratas audieramus, usi magnorum virorum consilio, inito * itinere supersedimus. Domnum itaque Galonem confratrem et coepiscopum *(a)* nostrum, qui in suspectis locis ad occultandum se aptior est, Paternitati vestræ transmisimus, in cujus ore verba nostra posuimus: quatinus eum tam pro sua quàm pro nostra necessitate paternè audiatis, et quæ corrigenda sunt corrigatis, et quæ utiliter statuenda, firmiter statuatis. Quamvis enim quod ratio suadet, vel quod usus approbat, vel
B episcopalis moderatio disponit, per se satis vigere videatur, tamen carius *(b)* fit, et quasi quâdam luce irradiatur, cùm id quod prohibendum vel præcipiendum est, decreto apostolico roboratur. Valete.

* *Al.* montis.

* *Al.* incœpto.

LXIX. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 111. Chesn. t. IV, p. 230.

Rogat ut Hugonem Puteacensem excommunicet, et ab Aurelianensi episcopo excommunicari jubeat, ob injurias ab eo illatas ecclesiæ Carnotensi.

An. 1102.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium. COLLOQUIUM vestrum jam à multo tempore desiderans, speravi me posse paternitati vestræ loqui in conventu ad quem invitati
C eramus in civitate Vellavorum *(c)*, et ore ad os clamorem facere de injuriis quas mihi et ecclesiæ mihi commissæ infert Hugo *(d)* Puteacensis, more suorum semper rependens mala pro bonis. Quem nec pudor humanus, nec fides quam mihi debet ut domino, detinet à rapinis, dum nulla nostra in eum præcesserit injuria, vel nulla ei à nobis sit denegata justitia. Quod ergo certâ ratione tunc distulimus, nunc præsentibus literis, flexis genibus cordis postulamus, ut eum à nobis excommunicatum excommunicetis, et divinum officium Merarivillæ * et ejus adjacentiis interdicatis; et Aurelianensi episcopo *, ut idem faciat apud Puteacum, præcipiatis. Alioquin, si principes mundi plus timemus quàm Deum, manifestè jam portæ inferi prævalebunt; et qui pro domo Israël murum ponere debemus, secundùm propheticam irrisionem, *Canes muti, non valentes latrare* reputabimur. Res enim ecclesiasticæ, sicut testantur etiam sæculi leges, quia divini juris sunt, in nullius bonis
D sunt. Et ideo prorsus errat, qui pro suis occasionibus aut principum jussionibus, à quibus eas maximè servari convenit, usurpat et malè tractat. Unde ait Papa Symmachus in sexta synodo: *Qui prædia ecclesiæ petierit, vel acceperit, vel possederit, vel retinuerit, nisi se citò correxerit, anathemate feriatur, sitque danti et accipienti vel possidenti anathema.* Ista dicendo prudentiam vestram non docemus, sed ad officii vestri sarcinam fortiter portandam cohortamur: quatenus pusillanimitatem nostram consolatio vestra confoveat, patientiam nostram fortitudo vestra communiat. Valete.

* *Méréville.*

* Joanni.

Isai. LVI, 10.

Can. *Prædia*, cau. 12, q. 2.

LXX. *Ad FULCONEM Parisiensis ecclesiæ decanum.*

Epist. 112. Gallia Christ. t. VII, instrum. col. 41; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. I, p. 730.

Arguit eum quòd Hugonem Puteacensem et Paganum, à se excommunicatos, in communionem receperit.

An. 1102.

IVO, humilis Carnotensis minister, Fulconi (e) Parisiensis ecclesiæ decano et clero
E *sibi commisso, dilectionem et salutem.* QUONIAM omnis injuria ecclesiastica quæ

(a) Tunc Belvacensem, sed qui à Rege non recipiebatur, deinde Parisiensem factum episcopum. Interim verò Galo in Poloniam missus est legatus, ut videre est apud Dlugossum seu Longinum, t. I, p. 354.

(b) Sic cum editis ms. cod. imp. Biblioth. Aliàs *clarius*, quod videtur textui congruentius.

(c) Aliàs, *Vellanorum [le Puy-en-Velay]*, ubi fortè concilium indixerat Richardus Albanensis episcopus A. S. legatus.

(d) Non ille cujus tyrannidem coercuit Ludovicus VI, Ebrardi filius, sed patruus ejus Hugo, vicecomes Carnotensis, qui anno 1106 profectus Hierosolymam in comitatu Boamundi, Joppensem comitatum adeptus est; quippe *Puteacensis* nudè hoc loco appellatur, non Puteacensis dominus, ut ille alter in epist. 76.

(e) Fulco Parisiensem ecclesiam tunc administrabat cum Stephano et Rainaldo archidiaconis, Guillelmo episcopo Hierosolymam peregrinante, ut videre est in instrumento anni 1102, edito pag. 499 Antiquitatum Stampensium: quo mortuo Guillelmo, Parisiensem ipse Fulco adeptus est episcopatum.

admonitione non corrigitur, anathemate plectenda est, si ancillam ecclesiæ vestræ A
adversùs dominos suos calcitrantem excommunicastis, quod vestri juris erat fecistis, maximè cùm dominorum potestatem in servos suos illibatam debere esse lex constituat, nec cuiquam hominum jus suum detrahi posse permittat. Quod autem ex consuetudine ecclesiæ vestræ hoc vobis licere absque alterius personæ interpellatione adseritis, non est hæc solius Parisiensis ecclesiæ consuetudo, sed etiam Carnotensis et aliarum ecclesiarum, quibus episcopali auctoritate excommunicandi jus concessum est. Unde non aliud sanius consilium vobis dare possumus, quàm ut consuetudinem fortiter teneatis : à qua si semel cesseritis, non ad arbitrium vestrum recuperare valebitis. De cætero culpo dilectionem vestram, quòd Paga-
* *Al.* canonicè. num *(a)* à nobis ecclesiasticè * excommunicatum, et apostolicâ auctoritate, exigentibus culpis suis, in infamiam pulsum, in communionem recipitis, et Hugonem
Puteacensem similiter : quod à nobis fieri de vestris excommunicatis manifestè cul- B
* *Al.* monemus. paretis. Moneo * itaque ut de cætero quam à nobis justitiam in necessitate vestra vobis fieri velletis, eamdem nobis in nostra necessitate faciatis : ne si vos negligentes invenerimus in nostris, et nos similes inveniamur in vestris. Et ut hoc apostolicâ auctoritate debere fieri sciatis, literas *(b)* domni Papæ, quas misit Senonensi ecclesiæ et Aurelianensi et Parisiensi, interim vobis transmitto, quas jam bullatas domnus metropolitanus accepit.

Epist. 113.

LXXI. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Gaudere se nunciat de electione Manasse I in Meldensem episcopum; et si consecrationi ejus adesse non possit ob metum Regis, illam se literis confirmaturum.

An. 1103. *DAIMBERTO, Dei gratiâ, reverendo Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis* C
ecclesiæ Carnotensis minister, filialem subjectionem et fraternam dilectionem. DE electione domni Manasse facta in eum à Meldensi ecclesia, piâ tripudiatione gaudemus : quem bonæ indolis adolescentem et melioris spei juvenem evidenti morum mansuetudine comperimus, partim aliorum relatione didicimus. Unde ad ejus consecrationem, tam pro vestra paterna admonitione, quàm pro ejus optabili dilectione, gratanter occurreremus, etiam si ad remota loca hac de causa invitaremur. Sed quæ difficultates, quæ pericula vias nostras sepiant, non minùs novit vestra paternitas quàm nostra parvitas. Unde si tantâ instantiâ huic consecrationi interesse nos vultis, aut locum ad quem securè venire possimus eligite, aut conductum nobis securum procurate. Alioquin paternâ discretione date veniam manifesta pericula metuenti, quam daretis eadem pericula non sine vestræ famæ jactura subeunti.
Quòd si regius metus, vel aliorum qui adversùm nos injustè sæviunt, abesse coege- D
rit, consecrationem quam voce et manibus facietis corporaliter præsentes, confirmabimus literis *(c)* et corde corporaliter absentes. Omnibus enim aliis cessantibus causis, vehementer doleo quòd non mereor vestro colloquio confoveri, vestrâ consolatione relevari. Gratias tamen quas possum refero excellentiæ vestræ, quia tribulationibus nostris compatimini, et doloribus nostris condoletis, et ad subveniendum manum, quantùm potestis, extenditis. Quod si alii confratres nostri similiter facerent, non in tantum portæ inferi prævalerent. Vale.

(a) De eo in epist. 100 Ivo ad Joannem Aurelian. episcop. : *Exspectans exspectavi, et non intendisti mihi; quia altare de Basilicis* [de Bazoches], *quod mihi in concilio Pictavensi adjudicatum est, secundùm judicium synodi non restituisti mihi. Paganus enim prædicti altaris sacrilegus invasor, adhuc manum mittit ad sacrilegium, et tam tuo consensu quàm Turonensis archiepiscopi* (Radulfi) *patrocinio, cui plus justo subjacet fraternitas tua, sibi usurpat jus meum, &c.* Multos eo nomine *Paganos*, eo ipso tempore viventes, novimus, Paganum de Monte-Gaio, Paganum de Gisortio, Paganum Sancti-Yonii dominum, de quo chronographus Mauriniacensis apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 363. Hujus porrò filius videtur esse Paganus iste, cognomento *Bolotinus*, cujus et recurret mentio infrà.

(b) Eas Paschalis literas non habemus.

(c) Literas ea de re dedit Ivo, inter editas 115, in hunc modum : « *Daimberto Senonensis ecclesiæ me-» tropolitano et suffraganeis ejusdem ecclesiæ coepis-» copis suis, Ivo, humilis Carnotensis minister, sa-» lutem et obsequium.* Quia apostolicum illud in me » completum est, *foris pugnæ, intùs timores*, præ-» cordialiter doleo quòd sancto et desiderabili con-» ventui vestro interesse non valeo. Et quia in » nomine Salvatoris congregatos vos esse non am-» bigo, quidquid salubriter statuistis vobiscum sta-» tuo, et nominatim domnum Manassen, claris » natalibus ortum, modestis moribus ornatum, » quem Meldensis ecclesia elegit, cum eligentibus » eligo, et manûs impositionem quam ei facturi » estis præsentes corpore, hanc ego confirmo et » facio, quantùm in me est, præsens corde. Credo » enim vos esse tanti consilii et tantæ fortitudinis, » ut nihil præsumatis illicitum, nihil subterfugiatis » legitimum. Valete. »

LXXII.

A

LXXII. *Ad JOANNEM Aurelianensem episcopum.*

Epist. 114. Chesn. t. IV, p. 230.

Gratias ei agit de pace quam inter se et dominum Ludovicum reformare voluisset; Hugonem autem Puteacensem et Paganum, absque digna satisfactione, se suscipere non posse declarat.

JOANNI, Dei gratiâ, Aurelianensi episcopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem. QUÒD nostris tribulationibus compatiatur vestra fraternitas, quantas sufficimus vobis gratias referimus. De pace autem quam inter nos et domnum Ludovicum *(a)* reformare velletis, hoc vobis respondemus: quia, quantùm testatur nobis conscientia nostra, nullas ei injurias intulimus; et si quid à nobis expostularet, judicio vestro et confratrum nostrorum libenter ei satisfaceremus, et si quid adversùm parvitatem nostram fecerit, quod eum non deceret, patienter supportare- *An. 1103.*
B mus. Hugonem autem Puteacensem, et Paganum transfugam atque desertorem, sine digna satisfactione suscipere non possumus, quia ita est inter nos non sine summa obligatione condictum, et apostolicâ auctoritate roboratum. Si autem Paganus ideo seipso vult major fieri, quia deterior seipso factus est, et episcopali excellentiæ summa fiet injuria, et ordini clericorum ad exorbitandum proclivior patebit via. In hoc ergo negotio ita præcavete periculo vestro, sicut et nostro; quia, ut vobis vera fateamur, malumus quæ Deus permiserit adversa perpeti, quàm in parcendo filiis discordiæ plurimos in discrimen adduci. De loco autem in quo securè colloqui possimus, certum non est mihi consilium, quia intra episcopatum vestrum et nostrum *(b)* nullus mihi securus est exitus: nisi fraterna charitas vos cogeret (quod petere non præsumo) ut usque ad nos veniretis, et de quibus bonum esset nobiscum consultè, quando velletis, tractaretis. Valete.

C

LXXIII. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 117.

Petit ut quædam Carnotensium clericorum statuta de non admittendis conditionariis è vulgo natis confirmare dignetur, ne cui minori clavi liceat ea infringere.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, cum debito obedientiæ felicitatem utriusque vitæ. CÙM nuper de amputandis pravis ecclesiæ consuetudinibus quædam mandata vel interdicta *(c)* vestræ Paternitatis accepissem, et fratribus mihi commissis denunciassem; quidam ita gratanter susceperunt, ut non tantùm ea verbis approbarent, sed etiam quibusdam additis *(d)* quæ ad honestatem vel libertatem ecclesiæ prodesse videbantur, jurejurando firmarent. Et quia quibusdam qui sua quærunt, quorum famæ vel commodis hæc et similia obviare videntur, aliquantisper displicent, ut per succedentia tempora inconvulsa maneant sub *An. 1103.*
D clavi Petri, ita ea observari * per mediocritatis nostræ intercessionem postulant, ut nulli minori clavi ea ulteriùs solvere liceat, et à sua stabilitate convellere. Misimus itaque duos ex nostrorum collegio fratres, qui auribus Paternitatis vestræ rei ordinem et causam aperiant; ut, cùm intellexeritis pro quanta libertate et honestate, vel pro quibus incommodis vitandis fecerint quod fecerunt, auctoritate quâ præeminetis, missis ecclesiæ literis *(e)* confirmetis. Valete. ** f. obserari.*

LXXIV. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 119.

Dolere se ait de contradictione oborta adversùs electionem Manasse in episcopum Meldensem.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensi archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et obsequium. QUONIAM adversùs electionem domni *An. 1103.*
E Manasse *(f)* contradictionem obortam esse audivimus, tum pro ipsius ecclesiæ vexatione, tum pro ipsius electi injuria, quâ debemus compassione dolemus. Dicitur

(a) Quid causæ inter Ivonem et Ludovicum verteretur, discimus ex epistola 124, ubi ait: *Domnus verò Ludovicus non vult nobiscum pacem componere, quia nolo Paganum illum in infamiam lapsum, qui matrem suam evisceravit, et quibus potuit unguibus schismatis laceravit, honoribus ecclesiasticis sublimare.* Vide, suprà, epistolam Ivonis 112.

(b) Et nostrum, deest in ms. 2887 A.

(c) Vide suprà, p. 24, literas Paschalis ea de re, ex tomo II Pœnitentialis Theodori, p. 420, datas *Beneventi, III idus novembris*, id est anno 1102.

(d) Præcipuè de non admittendis in canonicorum collegium libertis, spuriis et è vulgo natis; quæ res gravis discordiæ seminarium fuit inter clientes Carnotensis Comitissæ et clericos, uti ex sequentibus literis patebit.

(e) Eas Paschalis literas edidimus suprà, p. 27. Vide autem epistolam Ivonis 147, quâ petit ut eis nonnihil derogetur.

(f) Vide, suprà, epistolam 113 inter editas.

enim quòd qui adversùs prædictum Manassen prodiit accusator, nullo testium sit A fultus adminiculo, nihil etiam quod præsens viderit vel audierit in accusatione protulerit, sed quod tantùm suspicionibus ipse sibi suasit, vel volaticis rumoribus conjectavit. Quod si ita est, cùm etiam ipse accusator pridem sit notatus infamiâ, nec ejus accusatio ullatenus est admittenda, nec justa electio ullis est dilationibus fatiganda. Habent enim, sicut nostis, statuta majorum, ut illæ causæ à judicibus ecclesiasticis minimè audiantur, quæ legibus non continentur. Tamen, si prudentiæ vestræ visum fuerit, famæ ipsius electi et vestræ congruit, ut quos melioris testimonii fratres de clero Meldensi probaveritis, ad purgandum eum postuletis, et, acceptâ purgatione, sub conspectu eum publico ordinetis. Si enim præsens essem, si ita res se habet uti superiùs dixi, nihil aliud reverentiæ vestræ suaderem. Valete.

Epist. 120.

LXXV. *Ad* ROBERTUM *Comitem Pontivensem.* B

Scribit ab episcopo Sagiensi excommunicatum, etiamsi injustè factum id fuisset, eum se misso chrismate in communionem recipere non posse.

An. 1103.

Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, Roberto (a) Comiti Pontivensi salutem. Si injustè vobis à Sagiensi episcopo *(b)* divinum officium interdictum est, displicet mihi tam propter facientem quàm propter patientem. Sed quia non debeo id facere proximo quod nollem ab eo pati, ne miremini si chrisma, quod à nobis petitis, ad præsens non accipietis. Lex est enim ecclesiastica, ut qui interdicti vel excommunicati sunt ab una ecclesia, non recipiantur ab alia. Nec est meum in absentem judicare, etiamsi pensem *, utrùm justè an injustè vester pastor vos obligaverit, cùm hoc tantùm observare debeam, ut in alienam messem falcem non mittam. Libenter autem tantis malis remedium quærerem, si Deus mihi daret opportunitatem, perficiendique facultatem. Valete. C

* *f.* præsentem.

Epist. 121.

LXXVI. *Ad* ADELAM *Carnotensem Comitissam.*

Ortâ inter canonicos Carnotenses et servientes Comitissæ simultate, rogat ut in clericos, prout cœperat, severiùs agere desinat.

An. 1103.

Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, Adelæ excellenti Comitissæ, patientiæ et pacis abundare visceribus. Pro summa caritate quâ diligo principatum vestrum, jam semel et secundò *(c)* monui celsitudinem vestram, ut quod dictante irâ suaderint vobis servientes vestri, non statim reciperetis, sed reditum vestrum ad nos, ad audiendam et cognoscendam veritatem rerum gestarum, exspectaretis : quia parati erant et adhuc sunt omnes canonici B. Mariæ ad exsequendum per manum nostram, et quod ratio dictaverit, et justitia exegerit. Cùm itaque ad omnem justitiam exsequendam erga vos et erga vestros promptos se exhiberent; præcepto vestro, sicut D dicunt, vestri servientes annonam ecclesiæ apud Castrum-duni et apud Bonamvallem violenter acceperunt, et vinum domni Hilduini cantoris in vico coriariorum saisierunt; plurima etiam indigna clericis et hominibus eorum intulerunt. Postulant itaque clerici summâ instantiâ ut in civitate et per totum episcopatum divinum officium interdicam, donec sua recipiant quæ injustè et præproperè sibi esse ablata reclamant. Et quia justitiæ deesse non possum, postulavi ab eis inducias, quas vix impetravi, donec ad vos nunc tertiò mitterem, et ad corrigendum quod perperàm factum est, excellentiam vestram commonefacerem. Moneo itaque et consulo, ut clericis sua restitui faciatis, ne tam præclara ecclesia in tam sanctis diebus *(d)* divino

(a) Bellismensi domino, Comiti Alencionensi, qui nomine uxoris suæ Agnetis Pontivensem adeptus est comitatum anno 1101.

(b) Serlone, de quo narrat Ordericus Vitalis, lib. XI, p. 811 : *Venerandus igitur Serlo Sagiensis episcopus tyrannidem Rodberti ferre indignum duxit ; ideoque potiùs ab episcopatu recedere, quàm sub eo degere maluit. Propriâ sede relictâ, per extera vagatus est, et Robertum cum adjutoribus suis anathemate feriens execratus est &c.* Tomo nostro XII, p. 693.

(c) Ejusdem argumenti est epistola 116, quam, cùm sit brevissima, hìc subjicimus : « *Ivo, humilis » Carnotensis ecclesiæ minister, Adelæ excellenti Co» mitissæ salutem et obsequium.* Caritas quâ nobi» litatem vestram ab initio dilexi, nullatenus in me » refrigescit, sed præcedentibus et subsequentibus » in me beneficiis vestris magis ac magis inardescit. » Unde excellentiam vestram rogando moneo et » monendo rogo, ut si quid sinistrum me adversùm » vos vel vestros fecisse vel dixisse suggestum fuerit, » nullatenus credatis; nec quidquam quod irâ dic» tante servientes vestri postulent, ad præsens sta» tuatis. Cùm enim terra exteriùs sit turbata, si » etiam intestina surgerent bella, periculum repentè » imminere plebi posset et urbi. Cùm autem Deo » prosperante ad nos veneritis, tunc omnia veriùs » addiscetis, et secundùm audita sanius consilium » capietis. Valete. »

(d) Diebus fortè paschalibus anni 1103, ut colligi potest ex epist. 132.

A privetur officio, et de vobis à transeuntibus, qualem non deceret, publicetur opinio. In recuperabili enim re non est tam præceps danda sententia, nec malivolorum inordinatè satianda sævitia. Monui itaque et iterum moneo, suadente caritate quâ præcordialiter vos diligo, ut quod corrigendum est corrigatis, et quidquid duriter facere intenditis, usque ad legitimam discussionem differatis : ne, digestâ irâ, pœniteat vos fecisse quod faciendum non fuisse ratione docente videbitis. Quòd si admonitionibus et petitionibus meis toties repetitis acquiescere non vultis, et justam satisfactionem respuitis, ne miremini si doleo cum dolentibus, et lugeo cum lugentibus, qui per omnia paratus eram et gaudiis vestris congaudere, et doloribus condolere. Valete.

LXXVII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 124. Chesn. t. IV, p. 231.

B Rogat ut Hugonem Puteacensem à vinculo excommunicationis absolvat, cùm ecclesiæ Carnotensi satisfecerit. Scribit autem dominum Ludovicum nolle pacem componere cum ipso, eo quòd Paganum nolit honoribus ecclesiasticis sublimare.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, per omnia devotum obsequium. NOVERIT paternitas vestra, quoniam Hugo Puteacensis, timore Dei tactus et corde compunctus, ea quæ ecclesiæ nostræ abstulerat, quantùm ad portionem suam pertinuit, integerrimè reddidit : mihi verò quæ mea et meorum erant, se cuncta redditurum, datis obsidibus, sub fidei sponsione firmavit. Et quia de discretione à vestra paternitate fueram commonitus, ea interim accipere distuli, quamdiu abstinuerit ab exactionibus et angariis quas in terra Fraxineti facere consuevit. Unde gratias referimus quantas possumus vestræ paternitati, qui manum nobis in hac necessitate porrexit, et quâ debuit miseratione C condoluit. Rogamus etiam ut causâ nostrî de cætero non teneatis eum interdictum vel excommunicatum, neque suos, quamdiu in sponsione sua perseveraverit, et prædictas exactiones non acceperit. Domnus verò Ludovicus non vult nobiscum pacem componere, quia nolo Paganum *(a)* illum in infamiam lapsum, qui matrem suam * evisceravit et quibus potuit unguibus schismatis laceravit, honoribus ecclesiasticis sublimare. Ego itaque per manum vestram offero ei omnem justitiam, vel si ad satisfactionem venerit, quam ei potero facere, lege non contradicente, misericordiam. Et quia utrumque refutat, unum consilium mihi restat, exspectare misericordiam Dei, donec justificet causam meam. Valete.

Ad an. 1103.

* Carnot. ecclesiam.

LXXVIII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 126.

D Rogat ut persuadeat Comitissæ Carnotensi juramentum, se inconsulto, factum fuisse à clericis Carnotensis ecclesiæ, de non recipiendis in Canonicos de vulgo natis vel de extranea familia genitis.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensis ecclesiæ archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et obsequium. GRATIAS referimus * excellentiæ vestræ, quòd paternâ diligentiâ super nos vigilatis, et ne turba major inter ecclesiam Carnotensem et Comitissæ clientelam concitetur, præcavere nos monetis : quod et nos studuimus, quamvis multis injuriis lacessiti, multis contumeliis provocati. Certum tamen habeat amantissima vestra paternitas, quia juramentum quod fecerunt clerici de non recipiendis vulgò natis *(b)* in concanonicos, vel quibuslibet aliis de extranea familia genitis, me inconsulto fecerunt. Sed quia non est meum filios mihi commissos in infamiam detrudere, ne perjurium incurrerent, non solùm quod fecerant indulsi, sed etiam apud domnum Papam pro eis *(c)* intercessi, ut quod fecerant E approbaret et decreti sui paginâ roboraret ; ne cui minori clavi solvere liceret quod sub principali clavi seratum esse cognosceret. Hujus itaque decreti *(d)* formam sanctitati vestræ transmisi, ut si fortè colloquium cum Comitissa vos habere contigerit, persuadeatis ei ut hanc injuriam, quæ quantùm ad eam pertinet nulla est, æquanimiter ferat, aut quod justitia et lex dictaverit, accipiat. Alioquin parati sunt clerici magis in æternum exilium trudi, quàm ad perjurium aliquo modo pertrahi. Valete.

An. 1103.

* *Al.* agimus.

(a) Erat is *Carnotensis canonicus, et homo ditissimus*, teste Teulfo in chronico Mauriniacensi, qui connumerat eum inter monasterii sui benefactores, tomo nostro XII, p. 70. Ordericus Vitalis ibid., p. 659, Bolotinum eum cognominat, et carminis *de falsis Eremitis qui vagando discurrunt* auctorem facit.

(b) In epistola 133, *libertis* vel *libertinis*, et in epist. 147, *conditionariis*, uti eos vocat.

(c) Epistolâ inter editas 117.

(d) Hoc Paschalis decretum non habemus.

 A

Epist. 127.

LXXIX. *Ad LUDOVICUM Regem Francorum designatum.*

Scribit se ad colloquium venire non posse, de controversia sua cum Carnotensi Comitissa, propter inducias eidem Comitissæ concessas.

An. 1103.

LUDOVICO, Dei gratiâ, Francorum Regi designato (a), Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium. QUANDO venerunt ad nos literæ vestræ, omnino imparatus eram, ut in tam brevi securè et honestè venire possem ad colloquium vestrum. Præterea respectus est inter me et Comitissam *(b)* usque ad adventum Albanensis episcopi *(c)*, per cujus consilium vel judicium promittit se satisfacturam Deo et ecclesiæ nostræ. Infra ergo hunc respectum non est legitimum vel honestum, ut ei quæram aliquod malum vel nocumentum, vel etiam reddam me in hoc suspectum. Transacto verò hoc respectu, potero vestræ Celsitudini, ubicumque placuerit, cum vestro conductu occurrere, et liberè et apertè, secundùm B quod ratio postulaverit et rerum exitus, ea quæ erunt tractanda tractare, et prout ratio dictaverit diffinire. Non ergo indignetur adversùm me vestra sublimitas, si suspicionem doli et perfidiæ incurrere mea vereatur humilitas : quibus remotis, vestrum desidero habere colloquium, et meum pro viribus offerre servitium. Valete.

Epist. 129. Chesn. t. IV, p. 231.

LXXX. *Ad GAUFRIDUM Comitem Vindocinensem.*

Vetat ne Mathildem Blesensem vicecomitissam uxorem ducat, utpote consanguineus mariti ejus Roberti vicecomitis, cujus affinitatis gradus explicat.

An. 1103.

IVO, Dei gratiâ, humilis ecclesiæ Carnotensis episcopus, Gaufrido (d) Vindocinensi Comiti salutem. CÙM omnibus ovibus nobis à Deo commissis pastorali diligentiâ providere debeamus, ne pascua vitæ deserant, ne luporum invisibilium morsibus C se intrudant; præcipuè hoc nobilitati tuæ debemus, qui et noster es parochianus, et ecclesiæ nostræ cataneus *(e)*. Quod ideo dilectioni tuæ scribo, quoniam audivi te velle ducere in uxorem vicecomitissam *(f)* Blesensem, cujus defuncto marito fuisti consanguineus, sicut mihi scripserunt et probare parati sunt nobiles viri, tam tui quàm defuncti vicecomitis Roberti consanguinei. Unde tibi mando, et per legem christianam interdico ferales et incestas nuptias, quas nec lege poteris defendere, nec legitimos de eis hæredes suscipere. Si ergo salutaria nostra monita suscipis, cùm ad nos miseris, statuemus tibi diem certum et locum, quatinus ad legitimam discussionem venias, et sententiam quam lex christiana dictaverit super tali desponsatione recipias. Quòd si aliter incœptum tuum adimplere præsumpseris, et excommunicationem incurres, et infamiæ notam non evades. Consanguinitas autem inter te et virum prædictæ mulieris sic se habet. Landricus Sorus quemdam filium filiamque D habuit. Qui filius, Lancelinus nomine, filium Lancelinum genuit : ex quo Agnes fuit, quæ Robertum genuit : qui Robertus filiam * Hugonis Dunensis in uxorem habuit. Filiam verò Landrici Sori habuit Buchardus Rata-pilata : ex quibus natus fuit Buchardus Calvus, de quo Fulco Anser natus fuit : ex quo descendit Nifrana *(g)*, quæ Gaufridum Grisam-tunicam genuit, qui illam vult accipere in uxorem. Vale.

* Mathildem.

(a) Quo tempore Ludovicus cum patre regnare cœperit, discimus è variis instrumentis anni 1103, apud Beslium, p. 425 et 426 pro 525, quibus antiquiora non habemus. In primo legitur, *Actum est autem anno ab incarnat. Dom. MCIII, Papâ præsidente Paschali, Rege regnante Philippo cum Ludovico filio;* in altero, *Anno ab incarnat. D. N. J. C. MCIIII* (MCIII apud Mabill. t. V Annal. Bened. p. 461), *Philippo Francorum Rege superstite, Ludovico tamen filio suo, indolis et probitatis memorandæ juvene, Franciæ temonem obtinente, Willelmo Pictavensium consule Vasconiæ gubernaculo præsidente.*

(b) Adelam Carnotensem Comitissam, de cujus lite cum canonicis hæc scribit Ivo ad Daimbertum Senonensem epist. 132 : *Violato claustro Carnotensi præteritâ æstate, major cleri pars, quantùm ad personatum et numerum, ferre non valentes Comitissæ injurias, de civitate exierunt, quosdam ex suis ad vos mittendo ; alii Regem Regisque filium pro reclamanda injuria sibi illata adierunt &c.* Vide, suprà, epist. 121.

(c) Richardi, qui legatione fungebatur in Francia annis 1103 et 1104.

(d) Grisa-Gonella dicto, filio Gaufridi Pruliacensis et Euphrosinæ Vindocinensis Comitissæ.

(e) Id est *capitaneus*, ut habet codex unus; cæteri *cataneus*, quod fortè idem sonat atque *casatus.* Et quidem Fulbertus ad R. nobilem quemdam virum scribens, *Hæc à vobis exigo*, inquit, *securitatem de mea vita et membris, et terra quam habeo vel per vestrum consilium acquiram; de auxilio vestro contra omnes homines, salvâ fidelitate Roberti* [Regis]; *de receptu Vindocini castri ad meum usum et meorum fidelium, qui vobis assecurabunt illud ; commendationem vestrorum militum, qui de nostro casamento beneficium tenent, salvâ fidelitate vestrâ &c.* Tomo nostro X, p. 447.

(f) Mathildem, filiam Hugonis Dunensis vicecomitis, Roberto vicecomite Blesensi viduatam, ad quam est Ivonis epistola sequens.

(g) Aliàs *Vifrana*, contractè pro *Euphrosina.* Cæterùm manca inventa fuisse videtur hæc genealogia,

A

LXXXI. *Ad MATHILDEM Blesensem vicecomitissam.* *Epist. 130. Chesn. t. IV, p. 231.*

Minatur ei excommunicationem, nisi differat matrimonium quod pepigerat cum Comite Vindocinensi, consanguineo mariti sui Roberti, quondam vicecomitis.

Ivo, Dei gratiâ, humilis ecclesiæ Carnotensis episcopus, Mathildi Blesensi vicecomitissæ salutem. QUONIAM tibi, et omnibus quos in Deum vel propter Deum diligimus, salubria monita vel præcepta dare debemus, monemus et præcipimus per legem christianam, ut conjugium quod cum Comite Vindocinensi te inituram pepigisti, usque ad legitimam discussionem differas, et bonam æstimationem quam hactenus habuisti non amittas. Quòd si aliter præsumpseris, et excommunicationi subjacebis, et perdes res tuas quas pro hoc conjugio distraxeris. Dicunt enim communes consanguinei Vindocinensis Comitis, et Roberti vicecomitis mariti B tui defuncti, quia consanguinei fuerunt Comes Vindocinensis et Robertus maritus tuus eo gradu quo literæ Comiti *(a)* missæ demonstrant, et probare parati sunt. De qua re statuam tibi et Comiti diem et locum, cùm ad me propter hoc nuncios vestros miseritis. Ordo autem parentelæ suprà scriptus est. Vale. *An. 1103.*

LXXXII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.* *Epist. 132.*

Petit sibi justitiam exhiberi de Haymone Stampensi. Tum clericos suos à Comitissa divexatos urbe excessisse, et ad Regem confugisse significat, qui tamen inter se de communibus expensis disceptabant.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium. QUONIAM importunitas pulsantium frequenter quod quærit assequitur, iterum et iterum paternitatem vestram rogamus, ut justitiam adhuc ab archipresbytero Stampensi dilatam, amodo accelerari faciatis de Haymone C Stampensi, parochiano vestro et nostro, qui hominem meum et alium hominem hujus archipresbyteri mei angustiis carceralibus et inediâ injustè ad redemptionem cogit; qui etiam eumdem archipresbyterum, cùm deferret legationem vestram et nostram ad eum, coegit in fide spondere quòd nullam de eo proclamationem, vel apud vos vel apud nos, ultrà deberet facere. Hanc igitur ignominiosam injuriam sicut decet animadvertite, et vobis et mihi super his quantam oportet justitiam facite. *An. 1103.*

De cætero disceptationem quæ est inter partes ecclesiæ nostræ, volo ut sciatis: quam breviter annotabo vobis. Violato *(b)* claustro Carnotensi præteritâ æstate, major cleri pars, quantùm ad personatum et numerum, ferre non valentes Comitissæ* injurias atque minas, de civitate exierunt, quosdam ex suis ad vos mittendo; alii Regem [1] Regisque filium [2] pro reclamanda injuria sibi illata adierunt, de stipendiis D communibus fratrum, quod opus fuit, expenderunt. Injuriam sibi factam dicit minor pars adversa, quòd res communis sine communi consilio est expensa. Cui objectioni respondet pars altera: « Quod expendimus, tam pro vestra quàm pro » nostra utilitate expendimus; et quòd vobiscum priùs hoc non tractavimus, ratio » fuit quia à quibusdam vestrûm impedimentum timebamus, nec ad ecclesiam nos- » tram redire permittebamur ». Consentiunt in hoc multi quos ad hoc congregavi, quia quod pro communi necessitate expensum est plurimorum et majorum consensu, de communi *(c)* exsolvendum est. Volo itaque ut per præsentium portitorem sententiam vestram et ecclesiæ vestræ super hoc mihi rescribi faciatis. Valete.

* Adelæ.

[1] Philippum.

[2] Ludovicum.

LXXXIII. *Ad RICHARDUM Albanensem episcopum, A. S. legatum.* *Epist. 133. Baron. ad an. 1104, num 10.*

Simoniæ accusationem à se et à clero suo amolitur. Tum rogat ne canonicos Blesim convenire faciat ad E dirimendam litem de non admittendis in clerum libertis, &c.

RICHARDO, Dei gratiâ, Albanensium episcopo et sanctæ ecclesiæ Romanæ legato, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, bene valere et non omni spiritui credere. SCIENS quia meliora sunt vulnera diligentis quàm fraudulenta oscula blandientis, *An. 1103.*

quippe Gaufridus uxorem accepit Mathildem, uti demonstrat Souchetus ex charta 277 chartularii Vindocinensis, ubi legitur: *Omnibus notum esse volumus quòd Gaufridus, filius Gaufridi Comitis qui Grisagonella vocabatur, calumniam nobis fecit de terra quadam in qua olim boscus fuerat prope Villam-Dei, quam pater ipsius Gaufridus Comes nobis dederat, rogatu Mathildis Comitissæ, matris illius Gaufridi qui calumniam fecit, &c.*

(a) Gaufrido Grisa-gonella, de cujus genealogia pluribus agit Souchetus in notis ad hanc epistolam.

(b) Vide, suprà, epistolam 121.

(c) Hinc additum fuit juramentis quæ à canonicis recipiendis præstari solebant: *Item juro quòd*

Psal. CXL. et illud Psalmographi, *Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me;* caustica A verba vestra, quantùm pertinet ad simplicitatem intentionis vestræ, æquanimiter accepi : sed duplicitatem falsorum fratrum, qui quasi quibusdam latrociniis noctis falsa pro veris sollicitudini vestræ suggerunt, graviter animadverti. Quorum falsitas citò patebit, cùm luce veritatis reverberata in publicum prodire non audebit. Horum sunt quidam qui infamiam suam non aliter se posse velare arbitrantur, nisi famam bonorum lædere et vasa sincera incrustare moliantur : qui alia de causa simoniam non reprehendunt, nisi quòd simoniaci esse non possunt ; cùm alii aliqui in ecclesia assequuntur quod isti præpedientibus quibusdam incursionibus assequi non merentur . . . . Nec ista dico quòd conscientiam meam aliquando tali scelere contaminatam intelligam : sed miror cur hoc solum vel in sola Carnotensi ecclesia reprehenditur, cùm et hoc et multa alia æquè damnabilia in omni penè Gallicana ecclesia dominentur. Quod autem vobis suggestum est, simoniacam hæresim me B permittente in ecclesia Carnotensi publicè dominari, omnino veritate caret ; quia hoc malum ab initio clericatûs mei semper exhorrui, et postquam ad episcopatum veni, quantùm Deo donante prævalui, in superficie resecui. Quod manifestum fieret, si pace confratrum et coepiscoporum nostrorum fieri posset : in quorum ecclesiis multæ malæ consuetudines adhuc caput erigunt, quæ temporibus nostri sacerdotii, Deo auxiliante, in ecclesia Carnotensi sopitæ sunt. Si qua autem adhuc sunt quæ pro consuetudine antiqua publicè exigant decanus et cantor, et alii ministri, ab his qui canonici fiunt, me contradicente et persequente, Romanæ ecclesiæ consuetudine se defendunt, in qua dicunt cubicularios et ministros sacri palatii multa exigere à consecratis episcopis vel abbatibus, quæ oblationis vel benedictionis nomine palliantur, cùm nec calamus nec charta gratis ibi, ut aiunt, habeatur : et hoc quasi lapide conterunt frontem meam, cùm non habeam quid respondeam, C
Matt. XXIII. nisi evangelicum illud : *Quod dicunt, servate et facite; sed si id faciunt, secundùm opera eorum nolite facere.* Si autem hanc pestem radicitus evellere non valeo, &c....

De cætero notum facio sollicitudini vestræ, suspectum vos esse clericis Carnotensis ecclesiæ, quòd eos Blesim invitastis ad recipiendum pro emunitate claustri Carnotensis judicium : ubi dicunt se timere vim temerariæ * multitudinis, cùm clientela Comitissæ præcipuam ibi habeat potestatem, quæ statutum Carnotensis ecclesiæ de non admittendis ad clerum libertis, adversùs suam factum esse conqueritur honestatem. Quapropter oportet libertatem religionis vestræ ita in medio stare, ut non videamini in judicio parvipendere personam pauperis, et honorare vultum potentis. Nec ista dico quòd mali aliquid suspicer ex parte Comitissæ *(a)*, sed quia debitor sum honestati Romanæ ecclesiæ, quantùm ad parvitatem meam pertinet, providere : cujus si non honoro missum, non videor honorare mittentem. D

* *Al.* contrariæ.

Epist. 134, Chesn. t. IV, p. 232.

LXXXIV. *Ad* DAIMBERTUM *Senonensem archiepiscopum.*

De conjuratione in ipsum et clericos Carnotenses facta per Guillelmum filium Adelæ Comitissæ certiorem eum facit, et consilium expetit.

An. 1103. *DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et obsequium.* . . . . . DE cætero notum facio paternitati vestræ, quòd cùm nulla à me illata esset injuria, vel nulla denegata justitia, cùm etiam respectus esset inter me et Comitissam mediante *(b)* Apostolico, Guillelmus *(c)* Comitissæ filius in mortem clericorum Carnotensium, et perniciem meam et

ego defendam bonâ fide, et contribuendo in expensis, si opus fuerit, cum consilio capituli, libertates ecclesiæ, statuta, consuetudines, &c. Quæ videsis t. II Pœnitentialis Theodori, p. 487.

(a) Adelæ, ad quam de eodem negotio scripsit Ivo epistolam 121.

(b) In ms. cod. Biblioth. imper. Paris. 2887 A, *mediante Cantuariensi archiepiscopo, respectus etiam inter clericos et Comitissam, mediante Apostolico; Wuillelmus, &c.* Et quidem narrat Eadmerus, lib. III Hist. novorum, p. 66, Anselmum anno 1103 *Carnotum in festivitate Pentecostes* advenisse, illucque mense augusto reversum fuisse, quo tempore Ivonem et Comitissam conciliare potuit.

(c) Primogenitus filius Stephani Comitis Carnotensis et Adelæ, quem tamquam virum pacificum nobis repræsentat Order. Vitalis lib. V, tomo nostro XII, p. 605, filios utriusque recensens, *Primogenitus*, inquit, *Guillelmus, gener Gilonis de Soleio et hæres, vir bonus est et pacificus, et sobole pollens atque facultatibus;* ac rursus lib. XI, de Adela verba faciens, *Laudabilis hera*, inquit, *post peregrinationem mariti, consulatum illius honorificè gubernavit, tenerosque pueros ad tutamen ecclesiæ sanctæ solerter educavit. Guillelmus enim qui major natu erat, filiam Gilonis de Soleio uxorem duxit, et soceri sui hæreditatem possidens, diù pacificè vixit, laudabilemque sobolem, Odonem et Raherium genuit.* Ibid. p. 691.

A omnium ad nos pertinentium, coram altare beatæ Mariæ conjuraverit, et omnes cives qui sub banno sunt ad eamdem conjurationem compulerit, nisi voluntati servorum suorum cedamus, et sibi usurpet violentia quod sola debet obtinere gratia. Ego itaque hoc Herodianum juramentum audiens, nolui postea in præsentia hujusmodi conjuratorum divina sacramenta tractare, nec super eos benedictionem episcopalem more solito dare. Promeritum tamen anathema distuli super eos fundere, donec consilium vestræ paternitatis et collegarum nostrorum super hoc acciperem, et consilio et auxilio multorum fretus, debitâ eos censurâ à funesta conspiratione revocarem. Cùm ergo ad vos remisero, volo vos esse præmunitum, ut consilium et auxilium, quod vobis sit honestum et nobis utile, ad manum habeatis, et naufragantibus ante submersionem manum extendere festinetis *. Valete. * *Cod.* succurratis.

B LXXXV. *Ad* ADELAM *Comitissam Palatinam.* *Epist. 136.*

Quid facto opus sit ad sedandam conjurationem in ipsum et Carnotenses clericos per burgenses et filium ejus Guillelmum factam.

Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, Adelæ Palatinæ Comitissæ, et pacis et caritatis visceribus abundare. MULTA vobis de me referuntur, quæ non oportet ut à vobis vera esse credantur. Habui enim et habeo multos et magnos ad perturbandum suasores, qui se etiam promitterent futuros per omnia et in omnibus adjutores: quod adhuc studiosè evito et evitavi, licèt hoc à multis non religioni adscribatur, sed pusillanimitati. Et putabam me invenisse modum *(a)* quo pax fieri poterat cum vestra honestate et clericorum voluntate, nisi consilio insipientium et malignorum filius vester Herodianum illud sacramentum fecisset, et ad idem burgenses suos C coegisset. Quo facto, usus virorum honestorum consilio, nolui eis ultrà dare benedictionem, sed tamen pro amore vestro distuli maledictionem; nec enim benedictione digni sunt, qui maledictionem meruerunt, et in mortem immeritorum incautè conspiraverunt, donec resipiscant et pro illicito juramento veniam petant. Oportet ergo ut antequam res in pejus vergat, aut per vos aut idoneos mediatores colloquium habeamus; et prout meliùs Deus donaverit, tam periculosam et inutilem turbam ad pacem *(b)* reducere studeamus. Jam enim dissimulare diù justè non potero, quin justo anathemate feriam talium malorum incentores et eorum cooperatores, nisi tantis et illicitis ausibus remedium præparetur, quo res impia et turba inutilis in pacis serenum convertatur. Valete, et quod melius vobis visum fuerit per præsentium portitorem remandate. An. 1103.

D LXXXVI. *Ad* VULGRINUM *et* STEPHANUM *archidiac. Parisienses.* *Epist. 138. Chesn. t. IV, p. 232.*

De electione Fulconis decani in episcopum Parisiensem, mirari se ait quare adversùs Regem in præsentia Regis disceptare elegerint.

Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, dilectis sibi in Christo archidiaconibus Vulgrino et Stephano, decorem domûs Dei diligere, et quæ Jesu Christi sunt quærere. CÙM de electione episcopi apud vos ageretur, et à quibusdam vestrûm domnus Fulco *(c)* decanus vester eligeretur, habita est, ut audivimus, inter vos fœda contentio, quæ et multorum aures offenderet, et de ecclesia vestra non bonum odorem longè latèque dispergeret. De obtenebrata itaque pacis vestræ serenitate, fraternâ compassione doluimus; quia quæ gravamina de fraterno schismate ecclesiis evenire soleant, experimento didicimus. Petitioni vestræ tamen hoc respondemus, E quia electioni domni Fulconis vel alterius assensum non dabimus, nisi quem aut cleri plebisque consensus elegerit, aut metropolitani judicium cum conniventia suffraganeorum, habitâ legitimâ discussione, probaverit. Consulendo itaque monemus fraternitatem vestram, ut nemo vestrûm in tanto discrimine privata odia exerceat, nullus privatum honorem vel privatum commodum quærat; nullus fratrem suum An. 1103.

(a) Is est qui in epistola 147 ad Paschalem Papam describitur, quæ proinde præcessit tempore hanc ad Adelam Comitissam.

(b) Hæc pax sancita fuit anno 1104, prout colligimus ex epistola 179, ubi ait: *Commoneo vos per pacem quam præsenti anno* (1107) *in manu domini Papæ, ante autem tertium annum in manu mea promisistis &c.*

(c) Fulco nondum anno 1102 episcopus renunciatus erat, prout diximus suprà, ad epistol. 112. Cùm verò è vivis excesserit anno 1104, electionem ejus ad annum 1103 referendam putamus.

publicâ infamiâ pulset, nisi judiciario ordine probare possit quod objecerit : ne, dum A
temerè non probanda objicit, ipse talionem recipiat, et se et sua in periculum
mittat. Miramur autem prudentiam vestram, quare adversùs Regem in præsentia
Regis disposuistis causam istam examinare, ubi plus poterit voluntas Regis *(a)* quàm
justitia legis ; ubi nec veritas poterit cum pace discuti, vel inventa servari. Valete.

Epist. 139. Chesnius, ibid.

LXXXVII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Controversiam de electione Fulconis Parisiensis episcopi ad sedem apostolicam emittendam censet.

An. 1103. *DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis
ecclesiæ minister, debitum filii famulatum.* APPELLATIO quam fecerunt Parisienses,
ad vos referenda erat, ut vos eis diem et locum pro arbitrio vestro præscriberetis,
et episcopos suffraganeos ad hanc discussionem, indulto congruo spatio, invitaretis. B
Quod quia factum non est, præproperè mihi facta videtur domni Fulconis electio,
et ejusdem electionis futura discussio. Et quia desideranti animæ nihil satis festina-
Proverb. XXIX. tur, poterit contingere quod per Sapientiam dicitur : *Hæreditas ad quam festinatur
in initio, in novissimo benedictione carebit.* Ad hanc autem discussionem à domino
Philippo Rege invitatus eram : sed hoc mihi displicebat, quia, secundùm morem
ecclesiasticum et institutionem canonicam, à vobis talis admonitio non processerat.
Nunc verò auditâ vestrâ admonitione, si conductum promissum Rex mihi dederit,
Deo donante, venire curabo. Si autem aliquâ præpediente ratione venire non po-
tero, neque tot de collegis convenerint, qui ad tanti negotii diffinitionem sufficiant,
aut in aliud tempus rem differte, aut ad sedem apostolicam utramque partem ire
permittite, ad quam iturus est domnus Fulco, sive rata, sive irrita fiat ejus electio *(b)*. C

Epist. 141. Baron. ad an. 1104, num. 3; Chesnius, t. IV, p. 233.

LXXXVIII. *Ad RICHARDUM Albanensem episcopum, A. S. legatum.*

Quâ ratione se gerere debeat circa absolutionem Philippi Regis, et ut salvum ei conductum ituro ad concilium Trecense, sive à Rege, sive à Carnotensi Comitissa impetret.

An. 1104. *RICHARDO, Dei gratiâ, Albanensi episcopo, et sanctæ sedis apostolicæ vicario,
Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et obsequium.* SICUT de excom-
* Philippi. municatione Regis* graviter doluimus, propter christianæ religionis detrimentum ;
ita de absolutione ejus, si ad honorem Dei et sanctæ sedis apostolicæ fieri
posset, granditer gauderemus, propter ejusdem sanctæ religionis incrementum. Ut
autem secus fiat quàm sollicitudini vestræ à domno Papa commissum est, consulere
non audemus, quia de rerum exitu sicut vos, ita et nos incerti sumus. Si autem
divina gratia cor ejus humiliaverit ad pœnitentiam, consilium nobis videtur, ut, D
coram positis quamplurimis episcopis, publicè eum et solemniter absolvatis ; quatinus
sicut longè lateque patuit ejus aversio, ita multorum religiosorum testimonio pu-
blicetur circumquaque ejus optanda reversio. In qua re satagendum erit diligentiæ
vestræ, quatinus qui pro amore justitiæ et obedientia sedis apostolicæ perdiderunt
ejus amicitiam, in reconciliatione ejus redintegrentur ad gratiam. Consultum autem
famæ vestræ meliùs credidissem, si alibi quàm Senonis ista fieret absolutio, ubi
cuique liceret liberè dicere quod sentiret. De cætero ad concilium denominatum
gratanter ire desidero ; sed contra voluntatem Regis, cujus odium jam per decen-
nium *(c)* tolero, quâ viâ, quo conductu vel circuitu, Trecas venire valeam, non
invenio. Si ergo vel per ipsum Regem, vel per Comitissam, aliquam mihi secu-
ritatem impetrare potestis, obnixè rogo ut id facere studeatis.

(a) Ad hujus tamen electionis discussionem postea invitatus à Rege fuit Ivo ipse, prout testatur in epistola sequenti.

(b) Vide literas Paschalis ad Daimbertum, quibus Fulconem à se consecratum significat, suprà, p. 27, ad annum 1103. Sunt qui eam epistolam de Galone Fulconis successore intelligendam putant. Verùm Galo jam erat consecratus Belvacensis episcopus, cùm ad episcopatum Parisiensem sequenti anno assumptus est : qui proinde novâ consecratione à Romano Pontifice instituendus non erat.

(c) Ivo quidem anno 1092 Philippi Regis odium incurrit, cùm eo jubente, vel haud prohibente, in carcerem trusus est. Verùm hoc decennium deducere videtur Ivo ab anno 1094, quo scripsit epistolam 28, recusans ejus adire præsentiam propter ipsius cum Bertrada contubernium, quo etiam violatæ regiæ majestatis accusatus fuit in concilio Remensi eodem anno celebrato. Hujus itaque epistolæ et celebrati Trecensis concilii tempus confirmatur duplici instrumento in concilio Trecensi patrum subscriptionibus roborato, *actum Trecis anno MCIV ab incarnat. Domini, IV nonas aprilis, indict. XII, residente Richardo cardinali in supradicta ecclesia in synodo &c.* T. X Conciliorum Labbei, col. 740.

A

LXXXIX. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 144. Baron. ad an. 1104, num. 4: Chesnius, t. IV, p. 233; Labbe, Concil. tom. X, col. 741.
An. 1104.

De his quæ in concilio Balgenciacensi gesta sunt in causa Philippi Regis Francorum, cujus imbecillitati postulat condescendi; tum ut Galonem Belvacensem episcopum liceat ad Parisiensem episcopatum transferre.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, cum debita obedientia fidelium orationum obsequium. NOTUM facimus Paternitati vestræ, quòd III kal. augusti plures episcopi *(a)* tam Remensis quàm Senonensis provinciæ, invitati à domno Richardo Albanensi episcopo legato vestro, convenimus in quoddam municipium Aurelianensis episcopatûs, nomine Balgenciacum, ad faciendam absolutionem Regis, secundùm tenorem literarum *(b)* quas super hac re miserat moderatio vestra. Convenit etiam Rex et lateralis sua, et secundùm præceptum vestrum,
B tactis sacrosanctis evangeliis, parati fuerunt abjurare absolutè omnem carnalis copulæ consuetudinem, insuper et mutuam collocutionem, nisi sub testimonio personarum minimè suspectarum, usque ad vestram dispensationem. Sed quia in literis vestris continebatur, ut in hac absolutione consilium prudentium sibi adhiberet domnus Albanensis episcopus, totum onus consilii voluit ex arbitrio pendere pontificum. Episcopi verò (nescimus quid conjicientes) semper replicabant se debere esse hujus consilii comites, et non duces: quamvis quibusdam nostrûm videretur, quòd prædicta absolutio ita posset, sicut prætaxata est, honestè fieri, et propter quorumdam simultates non satis rationabiliter impediri. Cùm itaque res indefinita remaneret in medio, Rex clamitans inculcabat se malè esse tractatum *(c)*, qui tamen per se et per nos adhuc pulsat ad aures Paternitatis vestræ, ut secundùm moderationem literarum vestrarum, et verba quæ domno Galoni coepiscopo nostro
C injunxistis, causam ejus temperetis; ne contingat de eo illud Salomonis: *Qui multùm emungit, elicit sanguinem.* (Proverb. XXX.) Dispensationis autem modus nulli unquam sapientium displicuit. Unde B. Cyrillus ad Gennadium presbyterum: *Sicut enim qui mare navigant, tempestate urgente, navique periclitante, quædam exonerant, ut cætera salva permaneant; ita et nos cùm non habemus salvandorum omnium negotiorum certitudinem, despicimus ex iis quædam, ne cunctorum patiamur dispendia.* Et quia hæc suggerendo dicimus, non docendo, nostræ suggestionis summa est, ut imbecillitati hominis amodo, quantùm cum salute ejus potestis, condescendatis, et terram, quæ ejus anathemate periclitatur, ab hoc periculo eruatis. De cætero sanctæ Paternitati vestræ supplicando suggerimus, ut domnum Galonem coepiscopum nostrum, de Belvacensi episcopatu, quem propter sacramentum domni Ludovici habere non potest, per manum Senonensis archiepiscopi transferri jubeatis in Parisiensem epis-
D copatum, quem ei gratanter et devotè concedunt pro vestro amore Rex et Regis filius. Qualiter autem in eum cleri et plebis vota conveniant, dicet vobis præsentium portitor clericus Parisiensis ecclesiæ canonicus; ut cognoscatis eum bene posse transferri, qui sedem propriam nullâ ratione prævalet adipisci. Valete.

XC. *Ad MANASSEN Remorum archiepiscopum.*

Epist. 145. Louvet, Antiq. de Beauv. t. II, p. 237.
An. 1104.

Suggerit ei ut rigorem justitiæ erga Belvacensem ecclesiam remittat, donec pax inter Regem Franciæ et Galonem Belvacensis ecclesiæ consecratum coalescat.

DOMNO Manasse Remorum archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium. QUONIAM ego Belvacensis ecclesiæ, filiæ vestræ, genuinus filius, paternitatem vestram quasi innatâ dilectione amplector, ut omnia vestra in caritate fiant, ex evangelica et apostolica institutione quâ valeo sinceritate
E exhortor. Unde consulendo suggerimus et suggerendo consulimus, ut rigorem justitiæ quem nunc tandem, cùm res ad portum jam penè pervenit, erga Belvacensem ecclesiam (nescio quo impellente) intendistis, consultiori moderatione remittatis, donec pax inter dominum Regem * et domnum Galonem Belvacensi ecclesiæ

* Philippum.

(a) Episcopos qui Balgenciacensi concilio interfuere, novimus paucos ex instrumento quod recitant San-Marthani fratres, t. IV vet. Galliæ Christ. p. 124. Actum quippe dicitur *in præsentia Richardi cardinalis Romani, et Daimberti Senonensis archiepiscopi, Ivonis Carnotensis episcopi, et Gualonis Parisiensis episcopi, et Guillelmi Nivernensis Comitis, et Roberti de Arbricello, et multorum præsentium.*

(b) Eas Paschalis literas non habemus; quas verò subinde misit ut Lambertus Atrebatensis episcopus ejus in hoc negotio vices expleret, vide suprà, p. 29.

(c) In ms. cod. quo utimur 2887 A, *Cùm itaque res ita indefinita remanserit in medio, Rex clamitans se malè esse tractatum, tamen per se, &c.*

consecratum aut integrè solidetur, aut penitùs disrumpatur. Alioquin proretæ offi- A cium prohibere videbitur, ne navis procellis circumacta vel ad optatum portum applicare valeat, vel ad alium. Valete.

Epist. 146. Bulæus, Hist. univers. Paris. tom. II, p. 15; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. I, p. 733; Louvet, ibid.
An. 1104.

XCI. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Assensum ejus petit pro Galone Belvacensi episcopo ad episcopatum Parisiensem assumpto.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensi archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, cum debita reverentia servitium. NOTUM facimus vestræ paternitati, quòd clerus et populus Parisiensis ecclesiæ voto et voce domnum Galonem, Belvacensi ecclesiæ consecratum, in episcopum elegerunt, et ipsam electionem cum literarum adstipulatione, missis ex clero idoneis personis, prædicto episcopo præsentantes, ut pastoralem prædictæ ecclesiæ curam susciperet, humiliter et devotè petierunt. B Sed quia translationes episcoporum, necessitate urgente, metropolitani auctoritate et summi Pontificis dispensatione fieri oportet; nos, quantùm in nobis est, eidem electioni assensum præbentes, paternitati vestræ suggerimus, quatinus eidem electioni adstipulando, à domno Papa postuletis ut prædictum episcopum per manum vestram transferri *(a)* præcipiat, cùm propriam sedem obtinere non valeat. Ita enim et vestrum ministerium honorificabitis, et ecclesiæ desolatæ solatium præbendo, eligentium et electi devotionem * vobis arctiùs adstringetis. Et in hoc consilium vobis damus, ne, si alio exitu res proveniat, ecclesiæ vestræ dignitas in aliquo minuatur, et mutua caritas non tam firmo vinculo colligetur. Valete.

* *Al.* dilectionem.

Epist. 147.

XCII. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Rogat ut pro bono pacis excipiat à privilegio Carnotensi ecclesiæ concesso conditionarios de familia Comitis et regios fiscalinos. C

An. 1104 vel 1105.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitam cum sinceritate obedientiam. QUONIAM patres nostri, antecessores vestri, in multis negotiis aliqua severitati detraxerunt, in quibus salus minimè periclitabatur, ut majoribus malis amovendis operam darent; eâ fiduciâ flexis genibus cordis majestati apostolicæ supplicamus, ut erga ecclesiam Carnotensem misericordiæ viscera effundatis, et pacem diù turbatam, quæ bene olentem ecclesiæ florem cum provectu bonorum fructuum concutit et discutit, eidem ecclesiæ reformare studeatis. Ita enim hæc res ex vestro tantùm pendet arbitrio, ut ex verbis illius Centurionis evangelici securè Sanctitati vestræ dicere possimus: *Dic tantùm verbo, et sanabitur puer meus.* (Luc. VII.) Jam enim tandem crebris persuasionibus, publicis et privatis precibus, multâ morâ, multâ limâ ad hoc Carnotensium clericorum corda, Deo donante, D inflexìmus, quatinus apud Paternitatem vestram fideliter intercedant, ut conditionarios de familia Carnotensis Comitis, qui de legitimo conjugio nati fuerint, et regios fiscalinos, pro quibus similis perturbatio fieri posset, de privilegio *(b)* quod eidem ecclesiæ fecistis de non admittendis conditionariis *(c)*, excipiatis, et in eumdem statum in quo erant ante privilegium, redire jubeatis *. Non enim hoc impedit sacramentum clericorum, quod super hac re antea fecerant, quia cognoscunt tam majores quàm minores, et publicè fatentur, se sacramentum illud hâc conditione fecisse, ut possent instituto suo et profutura adjicere, et nocitura excipere. Aliter quippe damna, scandala, perturbationes intus et foris, contentiones, iræ, rixæ, quæ omnia ista de causa orta sunt et quotidie oriuntur, sedari non possunt. Hæc autem omnia, Deo faciente, cessabunt, si vigilantia vestra, manentibus in sua stabilitate his qui in privilegio sunt, ea tantùm quæ ecclesia dispensari postulat, E paternâ provisione dispensaverit; et ea quæ cohibenda sunt, apostolicâ censurâ cohibuerit. Hæc omnia in propria persona putavi me posse dicere Sanctitati vestræ:

* *Al.* permittatis.

(a) Quid egerit Daimbertus, nescimus: at Galo Romam recurrisse videtur; quippe de eo Eadmerus, lib. II de vita S. Anselmi, p. 24, *Inter hæc venit ad nos* (inquit, id est Lugdunum, ubi à die Natalis Domini 1103 per unum annum et menses quatuor moram fecerunt Anselmus et Eadmerus) *Walo episcopus Parisiensis, vir bene religiosus et ecclesiasticarum consuetudinum institutionibus ab ineunte ætate imbutus. Hic Romæ notus, et apostolicæ legationis ministerio functus, familiaritate patris Anselmi potiebatur. Igitur iste à Roma ad nos veniens &c.* Literas quas inde reportavit ad clericos Parisienses, datas *Laterani VIII idus aprilis*, anno 1104, vide suprà, p. 28.

(b) Vide epist. Ivonis 117, quâ privilegium inde fieri petit; at privilegium ipsum non habemus.

(c) De conditionariis Grat. cap. 7, dist. 34, et cap. 15, dist. 54.

A sed à capite autumni *(a)* ita me gravis vexavit infirmitas et debilitavit, ut non tantùm prolixum iter, sed nec breve adhuc valeam arripere. Unde misi vobis vice meâ domnum Bernerium monasterii Bonævallensis abbatem, boni testimonii virum et Romanæ ecclesiæ bene notum, qui et necessaria nostra vobis insinuet, et ea quæ ei commisimus à Sanctitate vestra nobis reportet. Miserunt etiam canonici vice suâ domnum Goselinum *(b)*, presbyterum et concanonicum suum, qui commune votum concanonicorum suorum vobis sincerâ veritate denunciet, et quod Sanctitas vestra inde statuerit, eis renunciet. Excusatos etiam volumus esse apud Sanctitatem vestram decanum * et cantorem à vobis invitatos, quos jam gravat ætas et irruentium perturbationum importunitas. Valete. * Arnaldum.

B XCIII. *Ad GUILLELMUM Rotomag. archiepisc. et ejus Suffragancos.*

Epist. 149. Bessin, Concil. Rotomag. part. II, p. 521.

Gratulatur eis quòd, eliminatis filiis Rannulfi Flambardi, Guillelmum archidiaconum Ebroïcensem elegerint in episcopum Lexoviensem.

An. 1105.

GULIELMO, Dei gratiâ, Rotomagensium archiepiscopo et cæteris diœcesis Rotomagensis episcopis, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et debitæ caritatis obsequium. GRATIAS agimus justo et misericordi Deo, qui ecclesiam suam delinquentem paternâ severitate flagellat, et flagellis attritam misericorditer visitat, ut tamquam pia mater panem consolationis tribuat lugenti, qui flagella priùs justè irrogaverat delinquenti. Quod in ecclesia Luxoviensi nunc, Deo propitiante et vestrâ solertiâ cooperante, provenisse cognovimus : quorum consilio et auxilio eliminata est de prædicta ecclesia spurcitia puerorum *(c)*, novâ et inauditâ neophytorum hæresi cathedram episcopalem in eadem ecclesia usurpantium. Quod quamvis ad C tempus aliquâ rationabili consideratione vel aliquâ pusillanimitate sit à vobis toleratum, nunc tamen est, quantùm nobis videtur, in melius commutatum : cùm et ipsos flammigeros pueros de prædicta ecclesia ejici feceritis, et virum strenuum et honestum, domnum videlicet Gulielmum Ebroïcensem archidiaconum, in pastorem prædictæ ecclesiæ elegeritis. Unde multùm liberalitati vestræ congratulamur, et caritati vestræ, si in hoc negotio parvitatis nostræ auxilium vel consilium foret opportunum, pro viribus paratum esse pollicemur. Valete.

XCIV. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 150.

Vocatus ad concilium Romanum ab eo celebrandum, impossibilitatis suæ causas ostendit, et se rogat excusatum.

An. 1105.

DOMNO et Patri suo Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis D *minister, omnem pro sua possibilitate obedientiam.* POST idus januarii Paternitatis vestræ literas accepi, commonefacientes me quatenus venirem ad concilium à Sanctitate vestra celebrandum *(d)* in nonis martii : à quo termino non restabant nisi septem hebdomadæ usque ad diem denominati concilii. Compensans itaque vires meas cum brevitate tanti articuli, sensi hoc opus à me nullo modo in tanta brevitate posse transigi : utpote cui non erat ad manum tanta pecunia, de qua possem tanto itineri necessaria tam citò præparare; vel ea corporis sanitas, vel tam libera membrorum agilitas, quæ posset tam prolixum iter per vias arduas

(a) Anni 1104, quo hæ turbæ agebantur. Unde sub ejusdem anni finem aut sequentis initium hæc epistola scribi potuit.

(b) Aliàs *Gauslinum* vel *Guaslinum.*

(c) Id est filiorum Rannulfi Flambardi, Dunelmensis episcopi, quem Henricus I regno potitus in carcerem detruserat : à quo cùm evasisset anno 1101 mare transiit, Roberto Normanniæ Duci operam suam locavit, qui eum toti Neustriæ præfecit. Rem narrat Ordericus, lib. X, p. 684 tomi nostri XII : *Non multò pòst,* inquit, *Gislebertus senex, cognomento Maminotus, Luxoviensis episcopus, mense augusto* (1101) *mortuus est ; atque Fulcherius frater Flambardi, ejusdem sedis præsul, à Guillelmo archiepiscopo mense junio* (1102) *consecratus est. Hic penè illiteratus ad episcopatum procuratione fratris sui de curia raptus est : quo, dapsilitate laudabilis, septem mensibus potitus, mense januario defunctus est. Deinde Ranulfus Flambardus, qui in Normannia exulabat, et Dunelmi præsulatu carebat pro inimicitia Regis cui resistebat, Luxoviensem pontificatum filio suo Thomæ puero suscepit, et per triennium, non ut præsul, sed ut præses, gubernavit.* Tunc conculcatæ disciplinæ zelo succensus Ivo huic malo remedium afferre aggressus est, uti nos docet in epistola ad Paschalem Papam 157.

(d) Lateranense concilium anno 1105 celebratum, prout contra Labbeum ostendit Pagius ad hunc annum, num. 4, ex Eadmero, qui ait lib. IV Novorum : *In secundo anno adventûs nostri à Roma Lugdunum, ipse Papa, coacto Lateranis generali concilio,* [Robertum] *Comitem de Mellento et complices ejus, qui Regem* [Angliæ] *ad investituræ flagitium, sicut dicebatur, impellebant, necnon illos qui ab eo investiti fuerant, à liminibus sanctæ ecclesiæ judicio Spiritûs sancti repulit &c.*

et ruinosas tantâ velocitate perficere. Vera esse quæ dico, testis est mea veritas et A conscientia mea; qui duo testes non sunt producendi impunè ad falsa testimonia: quorum etiam testimonio profiteor desiderantissimè faciem vestram videre me velle, non in turba neque in transitu, sed in ea tranquillitate in qua possem vestro dulciloquio aliquamdiu familiariter frui, et æstus cordis mei in oculis vestris effundere, et de fonte sacri pectoris vestri, ad refocillationem languentis animæ, aliquid salutiferi potûs in cor meum eliquare. Supportate igitur paternâ discretione absentiam meam, donec Deus det ut suo tempore exhibere possim conspectui vestro præsentiam meam. Valete.

Epist. 151.

XCV. *Ad GAUFRIDUM Belvacensem episcopum.*

Contra electionem Odonis abbatis S. Quintini, se inconsulto et reclamantibus illius ecclesiæ fratribus prudentioribus factam, sedem se apostolicam appellasse significat. B

An. 1105. *GAUFRIDO, Dei gratiâ, Belvacensium episcopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, sibi et gregi sibi commisso salubriter providere.* DE quanta spe promissionum vestrarum ceciderim, novi ego, noverunt et illi qui promissiones vestras mecum audierunt. Contra petitionem etenim meam et promissionem vestram, contra canonicam et apostolicam institutionem, contradicentibus majoribus et prudentioribus ecclesiæ B. Quintini fratribus, Odonem *(a)* olim fratrem, nunc verò hostem, in prædicta ecclesia (quod sine me fieri non poterat) confirmastis in abbatem. Hanc plantationem vestram poterit eradicare, qui non plantavit eam, Deus. Fructum quippe primitiarum mearum, quantùm in vobis est, in hoc mihi abstulistis, et vobis forsitan non satis utiliter providistis. Qui enim hoc consilium vobis dederunt, callidè inter me et vos dissidium fieri voluerunt. Quod quâ intentione factum sit, si modò non perpenditis, forsitan aliquando perpendetis. Hoc autem factum ves- C trum si ad præsens corrigere non vultis aut non valetis, saltem id quod inter cætera promisistis, ornamenta *(b)* quæ prædictæ ecclesiæ commendavi *, mihi facite restitui, et in cella fratris Gunherii custodiri, donec suo tempore cogitem quid inde velim facere. Interim autem, ubicumque sint qui prædictum invasorem non recipiunt, nihil grave, nihil intolerabile super eos faciatis vel fieri permittatis; quoniam, sentientes se esse prægravatos, per me et per se sedem apostolicam *(c)* appellant: in cujus redundabit injuriam, si quis eis amodo aliquam intulerit violentiam. Valete.

* *Al.* commodavi.

Epist. 152.

XCVI. *Ad LEODEGARIUM Bituricensem archiepiscopum.*

Scribit pro Hugone seu Humbaldo Magdunensi domino, cujus in tuenda causa negligentiæ eum et ingratitudinis coarguit.

An. 1105. *LEODEGARIO venerabili Bituricensium archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis* D *ecclesiæ minister, salutem et servitium.* QUONIAM speculatores domui Israël positi sumus, in alto positi magis à circumstantibus et longè positis inspicimur et discutimur, quàm si in loco humili positi, nostræ tantùm saluti et privatis utilitatibus nostris sollicitudinem nostram impendere studeremus. Unde oportet ut in omnibus dispensationibus nostris simpliciter incedamus, et scandala fratrum præ cæteris cavere procuremus. Si enim, sicut Apostolus monet, bonum nos habere oportet testimonium ab his qui foris sunt; quantò magis ab his qui domesticam conversationem nostram sciunt, et quibus voluerint pudenda nostra revelare magis quàm velare, in aliquo à nobis offensi, parati sunt! Quod ideo dilectioni vestræ commemoro, ut injurias domni Hugonis Maidunensis *(d)*, sicut ipse dicit, hactenus neglectas, zelo dilectionis paternæ attendatis, et quod verbo vel linguâ corrigi non potest, severitatis baculo feriatis. Nec enim decet honestatem vestram esse oblitam E qualiter vobis, sicut ipse commemorat, in omnibus necessitatibus vestris adjutor et propugnator adstiterit, qualiter de incommodis vestris sicut de suis doluerit; ne

1 Tim. III.

(a) Odo malè partâ abbatiâ, judicio Ivonis et Galonis Parisiensis episcopi, quibus eam causam Paschalis II definiendam commiserat, cedere compulsus, factus est in ecclesia S. Georgii Trecensis prior, ex epistola Ivonis 257.

(b) Quæ essent hæc ornamenta vide t. IX Gall. Christ. col. 819, ex necrologio S. Quintini.

(c) Literas ea de re Paschalis II vide suprà, p. 32.

(d) Nullus Hugo in serie Magdunensium dominorum; sed qui Maiduni *[Meun]* principatum eo tempore tenebat erat *Humbaldus*, ut videre est in Hist. Bituricensi D. *de la Thaumassiere*, p. 376. Fallimur, si non ipse sit Humbaldus S. Severæ dominus, quem Sugerius tomo nostro XII, p. 24, narrat à Ludovico VI Rege designato armis subactum, et Stampis in carcerem conjectum fuisse: unde Ivonis patrocinium sibi conciliare facile potuit Humbaldus, qui fortè apud Ivonem solâ literâ *H* erat designatus.

A ingratum fuisse beneficiis ejus vobis forsitan sit incommodum, et aliis in exemplum. Caritate itaque suadente, excellentiam vestram moneo, ut quod hactenus erga nobilem virum minùs sollicitè fecistis, de cætero diligentiùs implere studeatis; ne, si ad majorem audientiam clamor ejus pervenerit, et famæ vestræ incurratis dispendium, et rerum vestrarum, non sine corporis vestri vexatione, detrimentum. Valete.

XCVII. *Ad* GUILLELMUM *Rotomag. archiep. et* GISLEBERTUM *Ebroïcensem episcopum.*

Epist. 153. Bessin, Concil. Rotomag. parte II, p. 520.

Animos eis addit ut è Lexoviensi ecclesia Rannulfum Dunelmensem episcopum, prout cœperant, deturbare contendant.

An. 1105.

*GULIELMO, Dei gratiâ, Rotomagensium archiepiscopo et Gilberto * Ebroïcensium* B *episcopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, abundare spiritu consilii et fortitudinis.* QUONIAM pro domo Dei stare et murum pro domo Israël ponere cœpistis, sollicitudini vestræ summopere cavendum est, ut sartago quæ fervere cœpit, ferreâ fortitudine nullis ignibus cedat, sed zelus domûs Dei et amor decoris ejus de die in diem in mentibus vestris et vehementiùs exardescat. Quod ideo sanctitati vestræ commemoro, ut quod de Luxoviensi ecclesia bene incœpistis, meliore exitu terminare studeatis, ut caudam hostiæ cum capite immoletis. Audivimus enim et dolemus quòd stercora *(a)* quæ de prædicta domo Dei vestro fuerant labore emundata, multiplicato nequam spirituum numero, in eamdem sint reportata, et ipsa domus graviori errore quàm priùs infecta. Quam domûs Dei injuriam si non ut decet animadvertitis, si non pro persona quam portatis correxeritis; certum nobis est quia, cùm iste fœdus et fetidus rumor apostolicas aures vel nostrâ vel alienâ
C relatione percusserit, nec præterita neglecta remittentur, et hæc graviter exigentur. Ideo, dum tempus est, præmonemus dilectionem vestram, ut suo tempore liberâ fronte possimus famam vestram excusare, et apostolicas aures opportunè pro vobis et importunè pulsare. Cùm enim in ipsa infantia mundi in Lamech carnalis bigamia sit culpata, quomodo poterit in sponsa Christi, quæ est ecclesia, laudari, quæ et sacramento et in veritate sacramenti uni debet viro desponsari? Eliminetur ergo de Luxoviensi ecclesia Rannulfus Dunelmensis episcopus, ut digamia non admittatur; eliminentur pueri ejus, ut neophytorum hæresis exstirpetur. Non ignorantibus legem loquimur; sed caritativè vos monemus, ut vestræ consulatis honestati et ecclesiæ utilitati. Valete.

* *Al.* Gisleberto.

XCVIII. *Ad* ROBERTUM *Comitem Mellentinum.*

Epist. 154. Bessin, ibid. p. 522.

D Ut auctoritate quâ valebat apud Anglicum Regem, deturbandos curet è Lexoviensi episcopatu Rannulfum Flambardum et filios ejus.

An. 1105.

IVO, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ humilis minister, Roberto Comiti Mellentino, per viam vitæ incedere et ab ea non recedere. QUONIAM ad ovile nobis commissum pertinere te credimus, licèt lætis pascuis abundes, nostrum tamen est aliquod sacræ admonitionis tibi pabulum ministrare, et adversùs lupos invisibiles tuam dilectionem præmunire. Cùm enim gratiam inveneris in conspectu Regis *(b)* Anglorum, testantur multæ ecclesiasticæ personæ quòd plus ei placere studeas quàm Regi angelorum. Non tamen culpamus ei placere in his quæ Deo non displicent: sed si quid molitur regia potestas adversùs Dominum et Christum ejus et ecclesiam ejus, in mente habere debes quia Christi sanguine redemptus es, quia legibus Christi initiatus per sacramenta ecclesiæ regeneratus es, et illius es liber qui pro te se servum fecit, ut libertas
E tua nihil se debere intelligat alicui quo divinam offendat majestatem et ecclesiæ minuat libertatem. Quod ideo suademus nobilitati tuæ, ut prædictum Regem sanis

(a) Sic vocat Rannulfi sobolem, quam et in epistola 149 *spurcitiam puerorum.* Nempe cum Guillelmus electus Lexoviensis episcopus consecrationem percipere cunctaretur à Guillelmo metropolitano, quia interdicta erant ei munia episcopalia, Rannulfus *aliud tergiversationis genus arripuit*, ut ait Ivo in epistola sequenti.

(b) Henrici I, cujus ætate Robertus, inquit Willelmus Malmesburiensis, *summo provectu effloruit, habebaturque ejus consilium quasi quis divinum consuluisset sacrarium. Jamque non immeritò assecutus æstimabatur, quòd esset ævi maturus ad consulendum, suasor concordiæ, dissuasor discordiæ, et prorsus ad quod intenderet pro viribus eloquentiæ citissimus persuasor. . . . In placitis propugnator justitiæ, in guerris provisor victoriæ; dominum Regem ad severitatem legum custodiendam exacuens, ipse non eas sequens, sed proponens; expers in Regem perfidiæ, in cæteros ejus persecutor, &c.* Quæ videsis tomo nostro XIII, p. 15 et seq.

consiliis informes, et leges ecclesiasticas à sanctis Patribus traditas et à catholicis Regibus confirmatas in nullo conturbes. Quæ enim ratio, quæ lex permittit ut Rannulfus Dunelmensis episcopus de ecclesia alterius regni in aliam ecclesiam transeat, et velut quâdam mœchatione *(a)* præsentiæ suæ, vel filiorum suorum occupatione, Luxoviensem ecclesiam per violentiam Anglici regis invadat? Quod facere vel tolerare, et contra legem est, et contra Regem; quia non est hoc populo regimen præbere, sed discrimen augere. Quantùm ergo ex tua sententia pendet ejus consilium, suade ei ut ecclesiam Dei, quantùm in se est, liberet, nec de peccatis alienis sua multiplicet, unde illi qui de adventu ejus ad has partes bona senserunt *(b)* et bona prædixerunt, velint nolint, mutent serenitatem laudis in nubilum vituperationis. Non enim ad hoc instituuntur Reges ut leges frangant, sed distortores *(c)* legum gladio, si aliter corrigi non possint, feriant. Vale.

A B

Epist. 157. Bessin, ibid. p. 521.

XCIX. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Quâ ratione Rannulfus Flambardus et filii ejus è sede Lexoviensi deturbati sint significat, et Guillelmum Ebroïcensem archidiaconum in eorum locum electum commendat.

An. 1105.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitum cum omni subjectione famulatum. CÙM status ecclesiæ penè ubique terrarum ruinas lamentabiles patiatur, quisque dilector domûs Dei dehonestationes ejusdem domûs quantò viciniùs sentit, tantò uberiùs plangit, quoniam et ignis viciniora comburit. Quod idcirco majestati vestræ prælibavimus, quoniam, cùm in aliis locis unusquisque domûs Dei prostitutor malitiam suam aliquo velamine tegere moliatur, in terra Normannorum ita manifestè prostituta est ecclesia, ut de ea illud propheticum dici possit: *Peccatum suum sicut Sodoma prædicaverunt, nec absconderunt.* (Isai. III.) Quod in ecclesia Luxoviensi Paternitas vestra poterit agnoscere, quam jam per plures annos Rannulfus agnomine Flammardus, Dunelmensis episcopus, inaudito invasionis genere occupavit: qui duos filios suos vix duodennes, accepto pastorali baculo à Comite * Normannorum, prædictæ ecclesiæ intrudi fecit, eâ conditione ut si primogenitus moreretur, Judaïco more in episcopatum alter alteri subrogaretur. Quod cùm, partim dolentibus, partim deridentibus plurimis, diù perpessa esset ecclesia, monitu quorumdam religiosorum graviter redargui solo caritatis intuitu Rotomagensem archiepiscopum *, ad cujus diœcesim pertinet prætaxata ecclesia, quòd ex adverso non staret, quòd pro domo Israël murum non opponeret. Hoc idem feci aliis episcopis ejusdem metropolitani suffraganeis. Tandem cùm Comes terræ illius periculo amittendi principatûs sui *(d)* urgeretur, quasi pœnitentiâ ductus, monente Ebroïcensi episcopo * cum metropolitano suo, præcepit ut prædictus Dunelmensis episcopus de ecclesia cum sua sobole ejiceretur, et episcopus ibi canonicè eligeretur. Oblatum est igitur prædictæ ecclesiæ, ut secundùm morem ecclesiasticum episcopum sibi eligerent: qui, communicato cum episcopis consilio, elegerunt sibi virum strenuum Guilelmum Ebroïcensem archidiaconum, quem etiam à metropolitano suo postulaverunt sibi ordinari episcopum. Sed cùm subauditum esset quòd metropolitanus ab officio episcopali suspensus esset, prædictus archidiaconus, quia familiaris meus

C D

* Roberto.

* Guillelmum.

* Gisleberto.

(a) *Mœchatione*, sic rectissimè in melioribus codicibus; in aliis quibusdam *machinatione*, minùs aptè. Mœchationis enim nomine voluit intelligi bigamiam Rannulfi Dunelm. episcopi, qui duarum ecclesiarum episcopus fieri malis artibus nitebatur.

(b) Aliàs *severunt*, id est disseminarunt. Nempe, ut ait Ordericus Vitalis, lib. X, p. 686, *Normannici optimates Ducem suum parvipendentes, et Anglico Regi magis favere cupientes, ad illum transferre ducatum Neustriæ decreverunt, crebrisque legationibus ad hujusmodi appetitum incitaverunt &c.* Tomo nostro XII, p. 681. Unde tempus dignoscitur quo scripta fuit hæc epistola, nempe ante prælium Tenerchebraïcum, cùm jam Henricus majori parte Normanniæ potiretur. Nam *Henrico Rege apud Tenerchebrachium triumphante, Rannulfus Flambardus Regis inimicus, qui Luxoviensi residebat ut princeps in urbe, secundùm opportunitatem temporis perspectâ quâ evaderet calliditate, cum cæteris nuncios ad Regem recenti trophæo lætum direxit, pacem ab eo humiliter quæsivit, et civitatem quam tenebat, si pacificaretur, obtulit. Porrò sapiens Rex, qui pacem bello, quod detrimenta gignere solet, præposuit, præsuli concordiam poscenti transactos reatus indulsit, Luxovium festinanter recepit, et antistitii reconciliato Dunelmensem episcopatum restituit.* Ibid. p. 704.

(c) In ms. cod. *doctores*, malè. Num *desertores*?

(d) *Eo tempore*, inquit Eadmerus, lib. IV Hist. novorum, p. 71, *ipse Rex Henricus in Normannia erat, ipsamque penè totam suæ ditioni subegerat. Potestas nempe Roberti Normannorum Comitis, fratris scilicet ejusdem Regis, ita cunctis eâ tempestate viluerat, ut vix ullus pro eo quidquam facere vellet, quod pro terræ principe quâque gentium fieri solet. Pium etenim cor et terrenarum rerum nimia cupido, quæ in eo juxta vigebant, hoc ei pepererant. Omnes igitur ferè Normannorum majores illico ad Regis adventum, spreto Comite domino suo, et fidem quam ei debebant postponentes, in aurum et argentum Regis concurrerunt, eique civitates, castra et urbes tradiderunt.*

A erat et nihil adversùs canones sciens præsumere volebat, ad me veniens mecum deliberavit, utrùm cum hoc scrupulo posset à metropolitano suo sacram ordinationem suscipere, vel à suffraganeis quibus auctoritas metropolitana solet ista præcipere. In qua deliberatione cùm mihi occurreret illud Apostoli, *Omne quod non est ex fide, peccatum est;* et illud Augustini, *Quia consecratio magis constat in fide et devotione benedictionem poscentis, quàm in merito benedictionem dantis;* prædicto fratri consilium dedi, ut tantum sacramentum nullâ cum disceptatione susciperet, sed apostolicam sedem aut per se aut per legatos suos consuleret, et rem, quantùm nobis videbatur bene incœptam, auctoritate apostolicâ perficeret. Videns itaque Dunelmensis episcopus consecrationem differri, aliud tergiversationis genus arripuit, et prædictum episcopatum cuidam clerico *(a)* suo à Comite Normannorum datum esse asseruit. Unde ille clericus ad sedem metropolitanam vocatus est, ut proferret si quid juris
B se habere in episcopatu confideret: qui nullâ ratione potuit asserere quòd electionem cleri aut consensum populi habuisset, aut etiam donum Comitis (quod plus obesse quàm prodesse debuerat) accepisset. Consilio itaque nostro et quorumdam comprovincialium suorum majestatis vestræ præsentiam adiit, accepturus aut justum pro ratione judicium, aut necessarium pro dispensatione consilium. Ausu igitur familiaritatis filialis suggero Sanctitati vestræ, quatinus apud majestatem vestram gaudeat se invenisse paternum suffragium, quæ nulli consuevit ad se confugienti denegare medicinale remedium. Valete.

Rom. XIV, 23.

C. *Ad HUGONEM Lugdunensem archiepiscopum.*

Epist. 158. Chesn. t. IV, p. 234.

De solvendis incestis nuptiis inter Constantiam Regis filiam et Hugonem Comitem Trecensem, et ut ad episcopos in proximam curiam congregandos mittat computationem genealogiæ, quam ab Arvernensibus didicerat.

C *HUGONI, Dei gratiâ, Lugdunensis ecclesiæ primæ sedis episcopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium.* QUIA Deo annuente sategimus cum Rege Francorum * et filio ejus Rege designato, ut jam displiceat eis incestum conjugium quod est inter Constantiam filiam prædicti Regis et Comitem *(b)* Trecassinum, fulti auctoritate legum et adjutorio bonorum, cupiunt hujus conjugii maturare divortium. Dum ergo hæc voluntas ita fervens* est, eorum instinctu moneo et rogo paternitatem vestram, ut commonitorias literas mittatis archiepiscopis et episcopis ad curiam quæ habenda est in Natale Domini Suessionis, quatinus à Rege ipso audiant computationem genealogiæ, quam ipse, sicut dicit, paratus est jurejurando approbare, et idoneis testibus confirmare. Et quia hæc genealogia ab Arvernensibus *(c)* multoties est vobis computata, obnixè precantur, ut eamdem computationem literis
D apertè signatis per præsentium portitorem episcopis ad curiam transmittatis, et rei veritatem literarum testimonio manifestiorem faciatis. Nec enim decens est, ut tantæ nobilitatis sanguis tam publico incestu diutiùs polluatur, et ad similem incestum perpetrandum ferali exemplo carnalium voluntas animetur. Consulo itaque, ut filius et familiaris, ut qui importunè instare deberetis *, nunc opportunè, quantùm in vobis est, malagma vulneri superponere minimè differatis. Valete.

An. 1105 vel 1106.

* Philippo.

* *Al.* recens.

* *Al.* debetis.

CI. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 159. Labbe, Concil. t. X, col. 603.

Orat pro monachis Fossatensibus, ut jus eis suum super Glannafoliense S. Mauri cœnobium, quo ab Urbano II in concilio Turonensi spoliati fuerant, restituatur.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, per mare
E *hujus mundi prosperè navigare, et post superata naufragia navem in tuto collocare.* QUONIAM judicia Romanæ ecclesiæ à nemine foris retractari posse, eâdem Romanâ ecclesiâ docente, didicimus, si qui aliquando se prægravatos ipsius ecclesiæ

An. 1106.

(a) Guillelmo de Paceio, uti nos docet Order. Vitalis loco suprà cit. *Interea*, inquit, *Guillelmus de Paceio, ingenti pretio Comiti dato, præsulatum præoccupare sategit; sed pro simoniaca lue priùs Rotomagi, postea Romæ condemnatus, temeritatem suam miserè luit. Sic ferè quinque annis Luxovium rectore caruit; et Dominicus grex, pastore digno carens, lupinis dentibus patuit, donec illi gratia Dei Joannem ad plebis suæ consolationem episcopum destinavit.* Anno 1107.

(b) Hugonem, cujus matrimonium cum Constantia propter consanguinitatem solutum fuisse pluribus constat documentis; quo verò anno id factum sit, nullis. Annum 1104 adoptavimus in superioribus tomis, ex communi opinione. Unum certum et indubitatum habemus, Constantiam an. 1106, statim *post Pascha, Carnoti*, ut habet Ordericus, alteris nuptiis copulatam fuisse Boamundo principi Antiocheno. Vide Sugerium, tomo nostro XII, p. 18.

(c) A patribus in Arvernensi concilio congregatis, ut intelligimus ex epist. Ivonis 211.

auctoritate conqueruntur, hoc eis consilium damus ut non descendant in Ægyptum A propter auxilium, sed ab ipsa ad ipsam confugiant, et inde expetant levamen, unde se conqueruntur accepisse gravamen; quia quæ aliquando corripit paternâ severitate, eadem frequenter colligit maternâ pietate. Quod ideo prælibavimus beatitudini vestræ, ut causam Fossatensium monachorum patienter audiatis, et, quantùm salvâ apostolicâ reverentiâ fieri potest, anxietatem eorum misericorditer relevetis. Conqueruntur enim se in concilio Turonensi *(a)* fuisse prægravatos, quoniam ad suggestionem Comitis Andegavensis dicunt fuisse subreptum domno Papæ Urbano, ut monasterium S. Mauri situm in patria Andegavensi, quod sub jure Fossatensis monasterii antea per trecentos et eo ampliùs annos exstiterat, de ejusdem monasterii jure auferret, et, ordinato ibi abbate, liberum esse constitueret: quod et factum est, Fossatensibus monachis jus suum reclamantibus, et multis qui concilio intererant aliter sentientibus, cùm viderent privilegium *(b)* quo nitebantur Fossatenses mona- B chi, de manibus eorum ab Andegavensibus fuisse ereptum, et in plures partes fuisse conscissum. Adhibitis ergo multorum intercessionibus, supplicant prædicti monachi ut eorum negotium à majestate vestra legitimâ discussione retractetur, et, vel misericordiâ flectente vel justitiâ dictante, terminetur. Valete.

Epist. 166. Chesn. t. IV, p. 234.

CII. *Ad HUMBALDUM Autisiodorensem episcopum.*

Sentire sé scribit nullum fuisse conjugium inter Pontium Trecensis episcopi nepotem et Mathildem filiam Hugonis Albi, cùm fuisset ei copulata invita, ac priùs à parentibus tradita Galeranno Regis camerario.

An. 1106.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Humbaldo eâdem gratiâ Autisiodorensis ecclesiæ episcopo, salutem. NOVERIT dilectio vestra, præteritâ æstate, cùm domnus Bruno *(c)* Signinus episcopus apostolicâ legatione fungeretur, Hugonem C Album *(d)* præsentiam ejus adiisse, et qualiter Pontius *(e)* nepos Trecensis episcopi filiam suam nomine Mathildem, Galeranno *(f)* camerario Regis priùs à parentibus traditam, renitentem et flentem in conjugium usurpaverit, sibi indicasse. Sed quia utraque persona absens erat, injunctum est à prætaxato legato Parisiensi * episcopo, ut utramque partem die competenti ad causam vocaret, et, auditis utriusque partis rationibus, controversiam quæ erat inter Pontium et prædictam Mathildem, prudentium virorum consilio et judicio terminaret. Reversus *(g)* itaque Parisiensis episcopus diem et locum Pontio et Mathildi constituit, me et quosdam coepiscopos suos

* Gualoni.

(a) Anno 1096, mense martio, celebratum fuit ab Urbano II Turonense concilium, de quo chronographus Malleac. *Urbanus Papa*, inquit, *Turonis tenuit concilium in monasterio S. Martini, in quo inter alia restauravit abbatiam S. Mauri, et præcepit habere abbates, et primus fuit Giraudus.* Petrus quoque Diaconus, lib. IV chronici Casinensis, cap. 18, apud Murat. t. IV Rer. Ital. p. 504: *Idem præterea Pontifex apostolicæ sedis Urbanus, pro negotiis ecclesiasticis Galliam ingressus, in plenario Turonensi, ubi ipse præsidebat, concilio monasterium S. Mauri in Glannafolio à tyrannide Fossatensium monachorum abstrahens, pristinæ dignitati libertatique restituit, sub magisterio tantùm et tutela monasterii Casinensis perpetuò mansurum.* Verùm prætérquam quòd ejusmodi subjectionis nulla mentio est in epistola Ivonis, quâ ratione liberum pronunciatur cœnobium illud, si in alienam potestatem transiit! Quid autem intererat Comitis Andegavensis, ut in extraneorum potiùs dominium quàm in conterraneorum transferretur!

(b) Privilegium Ludovici Pii Imp. in Hist. eccl. Paris. t. I, p. 358, recitatum, quod aliquando, tempore Ingelberti abbatis Fossatensis, qui præfuit ad an. 847, reprobatum fuisse tradit Odo Glannafoliensis et Fossatensis abbas, in Historia translationis corporis S. Mauri ad Fossatense monasterium, num. 14, his verbis: *Quod qualiter tempore Ingelberti ablatum ignique crematum fuerit, meliùs reticendum quàm proferendum putamus &c.* Inter acta Sanctorum ordin. S. Bened. sæc. IV, parte II, p. 173.

(c) Sugerius de nuptiis Boamundi Carnoti celebratis agens, *Astitit etiam ibidem*, inquit, *Romanæ sedis apostolicæ legatus dominus Bruno Signinus episcopus, à domino Paschali Papa, ad invitandam et confortandam S. Sepulcri viam, dominum Boamundum comitatus. Unde plenum et celebre Pictavis tenuit concilium, cui et nos interfuimus, quia recenter à studio redieramus, &c.* Tomo nostro XII, p. 18.

(d) Sugerius ibid. p. 16, meminit Hugonis Albi de Firmitate, his verbis: *Quod videntes nobilissimi viri Engerannus de Bova, Ebalus de Russiaco, Comes Andræas de Rameru, Hugo Albus de Firmitate, &c.*

(e) Filius Guarnerii *de Pont*, de quo anonymus auctor gestorum Lamberti Atrebatensis episcopi: *Perveniens itaque apud Proviniacum, Comitis Stephani celebre castellum, VIII idus novembris* (1095) *Proviniacum egreditur, et ipsâ eâdem die itineris sui à Guarnerio quodam milite de castello* Pont *de via sua trahitur, capitur, et captus .... detinetur. Guarnerius verò increpatus à Philippo fratre suo Trecensi episcopo &c.* Tomo nostro XIV, p. 754.

(f) Galerannus camerarius occurrit in diplomate Regis Philippi anni 1106 (*Antiq. d'Étampes, p. 477*), et eodem anno successorem habuit in camerarii officio Guidonem (ibid. p. 483). Porrò hic Galerannus alius non videtur à Waleranno *de Villeperat [Villepreux]*, fratre Hugonis Puteacensis, vicecomitis Carnotensis, qui hoc ipso anno Hierosolymam profectus est, ac fortasse cum eo frater ejus Galerannus, uti colligere datur ex instrumento donationis anno 1108 (ibid. p. 569), ubi legitur: *Hoc donum concessit Wido, qui tunc tenebat castrum Puteoli, qui frater Waleranni erat, &c.* Cujus etiam loco, uti diximus, camerarii officium gerebat.

(g) Reversus utique è concilio Pictavensi, de quo suprà, quod *VI kal. julii* celebratum est, teste chronographo Malleacensi ad annum 1106.

ad

A ad discutiendam et terminandam hanc rem caritativè invitavit. Convenerunt itaque Parisius die constituto ad causam accusatores et accusatus, testes et judices. Quæsitum est à prætaxata Mathilde, quare conjugium Pontii refutaret. Quæ breviter respondit, quòd non esset ei legitimè juncta, quoniam priùs esset Galeranno à parentibus tradita, et huic contradicens pro posse suo et flens, nolente * matre, copulata. *f. volente. Cùm ergo oblatum esset Pontio, ut ad objecta responderet; quærens quædam diverticula, nihil ad objecta respondit, sed à conventu cui se præsentaverat, non satis aptè recessit. Mandatum est ei itaque semel et sæpius, ut vel ad objecta responderet, vel judicium audire non differret. Cùm ergo ita à judicio declinaret, judicatum est ei ex apostolico decreto, quòd dilationem sententiæ ex absentia lucrari non deberet, exinde prolatis ex legum et canonum auctoritate sententiis; quia, si testes mulieris adversùs Pontium agentis, datis sacramentis, probare B possent quod mulier objecerat, à conjugio Pontii libera esset, et cui vellet in Christo nubere posset. Iterum mandatum est Pontio, ut ad audiendum hæc sacramenta veniret, aut si quid legitimè personis testificantium vel dictis eorum objicere posset, objiceret. Quod cùm ut cætera simplicitate vel duplicitate suâ subterfugeret, à decem viris vel eo ampliùs data et accepta sunt sacramenta, quibus probatum est, et mulierem priùs à parentibus alteri fuisse traditam, et Pontio sine sua voluntate copulatam. Negotio itaque diligenter pertractato, et judiciario ordine terminato, judicavimus mulieri quòd esset libera à Pontii ut non dicam conjugio, sed contubernio, et quia nubere posset cui vellet in Domino. Hæc scripsimus sanctitati vestræ, quia prædictam mulierem quidam parochianus vester vult habere in conjugem; ne de præteritis nuptiis aliquod apud vos generetur scandalum, vel præsentibus aliquod ponatur offendiculum. Valete, et ex mutua dilectione parvitatis C meæ memor estote.

CIII. *Ad DAIMBERTUM Senonensem archiepiscopum.*

Epist. 168. Chesn. t. IV, p. 235.

De controversia inter Hugonem vicecomitem Carnotensem, Hierosolymam euntem, et Rotrocum Comitem Perticensem circa munitionem ab eo ædificatam in terra quæ juris erat Hugonis : an sit Rotrocus vi legis ecclesiasticæ statim excommunicandus.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, eâdem Dei gratiâ, ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium. QUONIAM in quibusdam negotiis aliqua dubia vel difficilia occurrunt, debemus invicem manus auxilii vel munus consilii porrigere. An. 1106 vel 1107. Seriem cujusdam causæ, quæ præteritâ æstate *(a)* apud nos emersit, et adhuc serpit, congruum duxi paternitati vestræ significare *, cui hæc causa *Al. notificare. principaliter literis apostolicis terminanda committitur; ut et vobis, et nobis, cui D secundo loco committitur, bene provideatis, quatenus nec obedientiam apostolicam contemnamus, nec aliquem injustè prægravemus. Erat enim quidam fundus in parochia nostra, cujus partem habebat quidam miles, et in ea domum suam separatim, et alius aliam, et in ea domum suam similiter separatim. Pro hujus fundi tuitione, utrique serviebant vicecomiti Carnotensi *. *Hugoni. Hanc verò tuitionem cum servitio dedit vicecomes cuidam militi suo * *Ivoni. in beneficium, domino videlicet Curvævillæ. Post non multum temporis emit Comes Rotrocus *(b)* partem illius fundi, quæ alodium erat, comportavit ibi aggerem, et fecit munitionem. Quod audiens vicecomes, quia Hierusalem iturus erat, et dominus Curvævillæ, clamorem fecerunt in auribus ecclesiæ, ut justitia eis fieret, quæ debebatur Hierosolymitanis et paci *(c)*. Constitutus est dies utrique parti ad agendam causam. Cùm convenissent, objectum est à vicecomite Comiti Rotroco, quòd injustè et contra pacem ædificaret munitio-E nem in fundo tuitionis suæ. Quo audito, responsum est pro Rotroco, quòd fundus minimè pertineret ad tuitionem vicecomitis, sed potiùs ad tuitionem Rotroci Comitis. Quæ altercatio cùm aliquandiu durasset, præcepimus judicium fieri : judicatumque est, quia hæc causa sine monomachia terminari non poterat, et judicium sanguinis nobis agitare non licebat, ut utraque pars irent in curiam Comitissæ *(d)*, ad quam talia judicia pertinebant, et de cujus feudo ista tenebant. Sicut judicatum

(a) Anni 1106, quo Hugo Puteacensis, vicecomes Carnotensis, itineri Hierosolymitano se in comitatu Boamundi principis Antiocheni devovit.

(b) Rotrocus II, Comes Moritaniæ seu Perticensis.

(c) Vide canones concilii Claromontensis anni 1095, apud Labbeum, t. X Concil. col. 507, et ex codice Cencii camerarii can. VIII et IX, ibid. 589.

(d) Adelæ Carnotensis Comitissæ.

erat, venerunt utrique in curiam Comitissæ, et, actionibus utrinque ventilatis, A nescio quibus de causis vicecomes à causa cecidit. Postea cœperunt Ivo dominus Curvævillæ, qui hoc beneficium se asserebat habere à vicecomite, et Comes Rotrocus adversùm se guerram facere, et alter alterius bona diripere. Et sicut varius est eventus belli, quâdam die cùm prædictus Ivo procederet armatâ manu ad nescio quæ negotia sua agenda, captus est à militibus Rotroci et incarceratus. Præcipitur itaque vobis et nobis ex clamore Hugonis vicecomitis ab apostolica sede, ut pro debito officii nostri Guidoni *(a)* fraternarum rerum custodi et Ivoni capto justitiam faciamus. Perlectis ergo literis *(b)* apostolicis, diligenter notate verba, et, secundùm ordinem rei gestæ et tenorem literarum apostolicarum, providete vobis quo ordine causa sit agenda; utrùm statim sit Rotrocus excommunicandus, an ad judicium invitandus: quia quo ordine præcedet et in actione causæ et in executione justitiæ nobis prælata sublimitas, eo sequetur pro posse subjecta nostra humilitas. Et si ad B præsens non eluxerit nobis certa sententia, his qui in literis nominati sunt locum et diem competentem constituite, et accusatores et accusatum ad eumdem locum invitate; ut, præsentialiter auditâ et cognitâ veritate, pleniùs possitis justitiæ satisfacere. Quod ex his vobis melius visum fuerit, parvitati meæ rescribite. Valete.

Epist. 169.

CIV. *Ad GALONEM Parisiensem episcopum.*

Scribit Comitem Rotrocum sibi absque audientia non videri excommunicandum, pro controversia sua cum Hugone Carnotensi vicecomite.

An. 1107.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Galoni eâdem gratiâ Parisiorum episcopo salutem. CÙM Rotrocus Comes munitionem ædificaret in quodam fundo parochiæ nostræ, quem sui juris et suæ tuitionis esse defendit, vicecomes verò Car- C notensis et Ivo Curvævillæ dominus ad jus suum pertinere contendit; suggestum est domno Papæ, sicut forsitan audistis, ab Hugone vicecomite Hierosolymam tendente, quatinus super hac injuria justitiam faceret, et rem Hierosolymitani secundùm sua statuta defenderet. Cujus rei veritatem Papa ignorans, scripsit nobis quatuor, Senonensi [1] archiepiscopo, Carnotensi [2], Parisiensi [3], Aurelianensi [4] episcopis, quatinus pro debito officii nostri justitiam faciamus, tam de fundi invasione quàm de Ivonis captione. Acceptis igitur literis istis, importunè exigunt à me Guido fraternarum rerum custos et [Ivo] dominus Curvævillæ, quatinus prædictum Rotrocum sine audientia, sine judicio, excommunicem; cùm ipse Rotrocus paratum se dicat ut ad audientiam domni metropolitani, vel nostram vel comprovincialium episcoporum, congruo tempore et loco veniat, et secundùm justum judicium de objectis satisfaciat. Ego itaque, servato legum tramite, nolo quemquam more sicariorum sine audientia D punire; nolo Sathanæ tradere, donec vel audientiam subterfugiat, vel judicium contumaciter respuat. Consulatur super hoc Evangelium, consulantur leges divinæ et humanæ; si de re in contentione posita aliter aliqua lex fieri jusserit, postpositâ meâ sententiâ, libenter cedam alienæ. Nec aliter puto domnum Papam intellexisse, ubi præcepit nos pro debito officii nostri prædictis petitionibus justitiam facere. Hoc tonitruo circumstrepente, quamvis non essem dubius de veritate, scripsi tamen *(c)* metropolitano, ad quem jam literæ apostolicæ venerant, ut, diligenter inspectis literis apostolicis, et intellectâ rerum gestarum veritate, quam ei conscripseram, consilium mihi daret utrùm prædictum Rotrocum deberem sine audientia excommunicare, an ad judicium vocare. Ipse verò, nescio quo instinctu, quo intellectu, rescripsit mihi ut literis apostolicis obedirem *(d)*, et Rotrocum excommunicarem:

[1] Daimberto. [2] Ivoni. [3] Galoni. [4] Joanni.

(a) Ergo jam tum Hierosolymam profectus erat Hugo vicecomes, unde ad anni finem vel sequentis initium pertinet hæc epistola. De Guidone vide quæ diximus in epist. 166, n. *f.*

(b) Eas Paschalis literas non habemus.

(c) Vide superiorem epistolam 168.

(d) De inobedientia se excusat epistolâ 170 ad Daimbertum: « De cætero si relatum fuerit ad vos » nos Rotrocum nondum excommunicasse, sciatis » nos non inobedienter fecisse, sed rationabili et » legitimâ causâ distulisse; quia pendente negotio » quamlibet humilem personam, lege prohibente, » excommunicare non audeo. Nec Apostolicus cùm » ad hanc excommunicationem, nobis præsentibus » (igitur anno 1107, quo Paschalis in Francia peregrinabatur), multis persuasionibus urgeretur, aliter » fieri voluit: qui literis suis nos qui vicini eramus » admonuit, ut rei veritatem investigaremus, et, » cognitâ veritate, non sententiam præcipitaremus; » sed sicut debet officium nostrum, servato legum » tramite, rebellium inobedientiam ulcisceremur. » Accusatores verò Rotroci ad audientiam venire » et justitiam suam probare dissimulant, aut causæ » diffidentes, aut præcipitem sententiam à nobis » extorquere molientes; cùm Rotrocus promittat ad » audientiam vestram vel nostram se venturum, et

A nec tamen determinavit juxta inquisitionem meam, utrùm hoc facere deberem cum audientia, an sine audientia. Literis itaque vestris petimus muniri sententiam nostram, si justa est, aut removeri, si justa non est. Addimus etiam petitioni nostræ, si necesse fuerit, quatinus, si fraternè invitati fueritis, præsentiam vestram nobis exhibeatis, et quod faciendum erit nobiscum faciatis. Valete. Ut meliùs eas intelligatis, exemplar literarum apostolicarum transmisi vobis.

CV. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 173. Chesn. t. IV, p. 235.

Rursus agitatam fuisse controversiam inter Hugonem vicecomitem Carnotensem et Rotrocum Comitem Perticensem, atque hunc judicio prægravatum se animadvertentem, ad sedem apostolicam provocasse.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitam An. 1107.
B *cum omni devotione obedientiam.* SECUNDÙM tenorem literarum vestrarum, quas dedistis Hugoni vicecomiti Carnotensi Hierosolymam *(a)* eunti, Rotrocum Comitem * ad justitiam vocavimus, qui accusabatur munitionem in terra ad jus prædicti Hugonis pertinente, postquam crucem acceperat, ædificare cœpisse; et Ivonem *(b)* ejusdem Hugonis militem, qui prædictam terram ab ipso Hugone habebat in feudum, injustè cepisse et redemisse. In qua vocatione postulatum est à Comite Rotroco, ut usque ad exitum causæ nihil in cœpta munitione ædificaret, nihil de redemptione Ivonis acciperet. Die statutâ ventum est ad causam; obtulit se ad judicium Rotrocus : secundùm ordinem gestarum rerum dixerunt petitores qui pro Hugone loquebantur, se nolle ad hanc causam ingredi, nisi priùs eis satisfaceret de eo quòd non erat intermissa ædificatio munitionis, et recredita redemptio Ivonis. Responsum est ex parte Rotroci, neutrum debere fieri, quia munitio illa ei adjudi-
C cata erat in curia Comitissæ *(c)*, de cujus feudo erat, cùm judicio ecclesiæ ad prædictam curiam hæc causa translata esset : et prædictus Ivo pro peregrinatione Hugonis minimè erat reddendus, cùm prædictus Ivo Rotrocum dominum suum diffiduciasset *, et prædam ejus prior cepisset, homines suos eâ die quâ captus est in vinculis haberet, et ad forisfaciendum eidem armatâ manu militum eâ die procederet. Dictum est ex altera parte, quòd possent omnes istas depulsiones veridicis assertionibus locis suis et temporibus falsificare *(d)*; sed non esse accedendum ad ista, donec satisfactum esset de iis quæ priùs objecta fuerant, nisi judicio cogerentur. Præceptum est ergo considentibus clericis, ut hanc litem justâ sententiâ dirimerent. Qui cùm diù inde disceptassent, non potuerunt in unam convenire sententiam, dicentes novam esse institutionem de tuitione ecclesiastica impendenda rebus militum Hierosolymam proficiscentium; neque scire utrùm hæc tuitio ad solas
D pertineat proprietates eorum, an etiam pertineat ad casamenta eorum quæ tenent potentes homines, se et sua fortitudine suâ defendentes. Postulaverunt ergo sibi dari inducias, donec super hoc vestra requireretur sententia. Quas inducias eâ conditione dare voluit Comes Rotrocus, ut ædificatio munitionis non intermitteretur, nec redemptio Ivonis suspenderetur. Quod concedere pars altera omnino refutavit, et de hoc iterum judicium postulavit. Quo judicio cùm se prægravari timeret Comes Rotrocus, audientiam apostolicam appellavit, cujus eum auctoritate premebamus. Mittimus ergo eos *(e)* Paternitati vestræ cum literis nostris ordinem causæ continentibus, ut prudentiâ et potestate vobis divinitus concessâ litem hanc dirimatis : quia inter nos homines isti magni sunt; nec à nostra parvitate, prout oportet, ad pacem cogi possunt. Valete.

* Perticensem.

* *Al.* diffiduasset.

E
CVI. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 175.

Excusatoria quòd ad concilium Trecense ab eo indictum non accedat.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitum An. 1107.

» quod lex et justitia dictaverit se facturum. Nec » ista dico tamquam velim Rotrocum defendere, » vel munitionem quam facit meâ sententiâ confir- » mare, quæ nulli tantùm nocitura est quàm mihi » et ecclesiæ mihi commissæ. Volo tamen in eum » ita sententiam dare, ut possim eam moribus et » legibus in omni bonorum conventu approbare. » Valete. »

(a) Anno 1106, in comitatu Boamundi principis Antiocheni. Literas autem Paschalis non habemus.
(b) Ivonem, Curvævillæ dominum.
(c) Adelæ, Carnotensis Comitissæ.
(d) Id est, falsa ostendere.
(e) Paschalis eo tempore in Francia diversatus adhuc fuisse videtur.

cum omni devotione servitium. PARABAM me pro viribus meis ad iter concilii *(a)* à vestra A
Paternitate indicti; sed quia frequentia *(b)* curiæ vestræ, eâ tempestate quâ solitus
eram, purgatorium accipere me non permisit, tota confluentia humorum repentè in
caput ascendit, et ita media pars capitis, congelascente flegmate, in quemdam
rigorem tumoris induruit. Cùm verò propter propositum iter adhuc purgare me
differrem, et, ut caput resoluto per se flegmate detumesceret, exspectarem, non solùm
* *Al.* induruit. non detumuit, sed adhuc graviùs et periculosiùs intumuit *. Hâc itaque necessitate
compulsus, catharticum accepi, nec de laxatione carthartici, nec de duritia tumoris
bene convalui, ita ut nec breve iter aggredi valeam sine periculo corporis mei; quia
etsi tumor exteriùs est digestus, dolor tamen interiùs non adhuc est sedatus. Misi
itaque tres ex archidiaconibus ecclesiæ nobis commissæ cum literis nostris, qui
testimonium ipsis literis perhibeant, et apud Paternitatem vestram excusatum me
habeant: quamvis sit propositum meæ voluntatis ante solutionem concilii videre B
faciem vestram, si Deus mihi plenam restituerit sanitatem, et veniendi ad vos de-
* *Al.* Si qua. derit opportunitatem. Sed quia * secretiora dicenda sunt, isti fratres dicent vobis. Val.

Epist. 176. Baronius ad annum 1107, num. 3.

CVII. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Rogat ne Vulgrinum, Carnotensis ecclesiæ cancellarium, electum Dolensem archiepiscopum, ad id onus suscipiendum compellat.

An. 1107. *PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitam
cum omni subjectione obedientiam.* REVERSUS à concilio Trecensi filius noster Vul-
grinus, ecclesiæ nostræ cancellarius, anxiè conquestus est quòd Dolensis ecclesia,
destinatis excellentiæ vestræ quibusdam legatis suis, eum sibi in episcopum sub
præsentia vestra elegerit, et huic electioni ad eorum petitionem vestra Paternitas C
assensum præbuerit, nec ejus excusationibus, quamvis idoneis, adhuc aurem
accommodare voluerit. Quamvis enim sit bene literatus et bonis moribus ornatus,
multis tamen allegationibus humiliter insufficientiam suam prætendens, dicit se
potiùs multa gravia perpessurum quàm onus episcopii hoc tempore subiturum. Novit
autem vestra Paternitas quia leges sæculi *(c)*, dissentiente filio familias, sub ejus
nomine sponsalia fieri non permittunt: quantò magis in sponsalibus ecclesiæ id
observari convenit, in quibus, nisi sincera subveniat caritas, quid boni est quod
per angariam facere possit, sive facultates suas distribuendo, sive seipsum ad
martyrium exponendo, humana imbecillitas ! Nemo enim invitus bonum facit,
etiamsi bonum est quod facit. Unde nos admonet Spiritus sanctus in Cantico canti-
Cant. II, 7. corum: *Adjuro vos, filiæ Hierusalem, nolite suscitare dilectam neque evigilare, donec ipsa
velit....* Et ne diù verbis oneremus Sanctitatem vestram, flexis genibus cordis oppor- D
tunè et importunè imploramus clementiam vestram, ut nullis vinculis obedientiæ *(d)*
prædictum fratrem constringatis, cujus saluti quantùm possumus providere debemus;
quia eum de sacro fonte suscepimus, qui etiam elegit magis in loco humili salvari,
quàm in alto periclitari. Valete.

Epist. 178.

CVIII. *Ad Clerum Dolensem, et STEPHANUM Comitem.*

Nunciat Vulgrinum, quem in archiepiscopum elegerant, id onus detrectare.

An. 1107. *IVO, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ humilis minister, clero Dolensis ecclesiæ et
Stephano (e) Comiti salutem.* BONÆ intentionis vestræ laudamus affectum, quòd
Vulgrinum filium nostrum, vitâ honestum, scientiâ clarum, elegistis vobis in
archiepiscopum. Sed, quantùm nobis videtur, frustra laborat studium vestrum;
quia nec prætaxati filii nostri voluntas est electioni vestræ acquiescere, nec nostræ E
potestatis ad hoc eum invitum cogere. Habent enim leges imperiales, quia, filio
familias dissentiente, nequaquam possunt sponsalia sub nomine ejus contrahi. Multò
itaque minùs spiritualis sponsi animus ad spiritualis sponsæ copulam in angaria est

(a) In urbe Trecensi ab eo celebrati *circa Ascensionem Domini* 1107.

(b) Eo quippe anno Paschalis ab Ivone invitatus, *solemnitatem Paschæ apud Carnotum celebravit*, teste Orderico Vitali, tomo nostro XII, p. 666 et 691.

(c) Lex 12 Cod. de Nuptiis, et L. 11 Dig. de Ritu nuptiali. Eadem habet in epistola sequenti ad Dolenses.

(d) Detrectantem non coegit Paschalis; itaque Baldricus abbas Burguliensis eodem anno in ejus locum suffectus est.

(e) Stephano Comiti Penthiveris, Eudonis filio.

A pertrahendus. Prædictus enim frater jam super hoc per literas nostras et suas allegationes domno Papæ transmisit, et onus episcopii prout potuit refutavit. Si ergo studia vestra mutare non vultis, si in aliam personam deliberatione vestrâ declinare non vultis; non à nobis, sed à summo Pontifice est quærendus, cui concessum est invitos ad hæc officia cogere, et de volentibus et de nolentibus ecclesiæ Dei pontifices ordinare. Quantùm ergo domnus Papa super hoc me coegerit, tantùm ego prædictum fratrem cogam. Valete.

CIX. *Ad* GAUFRIDUM *Belvacensem episcopum.*

Epist. 177.

Condolet afflictis Belvacensis ecclesiæ rebus per Drogonem de Monciaco excommunicatum.

An. 1107.

GAUFRIDO, Dei gratiâ, Belvacensium episcopo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, in prosperis timorem, in adversis fortitudinem. ANTEQUAM legissem literas
B dilectionis vestræ, cognovi cumulum tribulationis vestræ: audivi et condolui, quia degener filius essem, si matris meæ Belvacensis ecclesiæ miserias immisericordi animo sustinerem. In quo discrimine summa et sola medicina est clamare ad Dominum, ut nubilum tantæ tempestatis convertat in auram serenitatis, et fluctus tanti mali silere faciat, qui pro arbitrio suo imperat ventis et mari. De cætero, de clerico illo qui Drogoni *(a)* excommunicato in missa et in mensa communicavit, dilectioni vestræ consulo ut competentem ei pœnitentiam injungatis, quæ à simili facto cæteros absterreat; si tamen defendere non vult per tumorem, quod deliquit forsitan per timorem. Alioquin detur sententia in contumacem &c.

CX. *Ad* ADELAM *Carnotensem Comitissam.*

Epist. 179.

C Pro canonicis Carnotensibus, quibus exitus viarum, panem et aquam illa prohibuerat, rogat ut diem competentem exsequendæ justitiæ denominet.

An. 1107.

Ivo humilis, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Adelæ excellenti Comitissæ, bene sapere et bene facere. INTERDICTUS est, ut audivimus, præcepto vestro filiis nostris canonicis B. Mariæ, exitus viarum, panis et aqua, et omnia huic vitæ necessaria quæ sunt sub potestate vestra. Quod quid aliud est facere, quàm homines innocentes et arma non tenentes sine audientia et sine judicio morti destinare? Ita enim necat fames et sitis, sicut gladius. Quod enim truces Turci, christiani nominis persecutores, possent truculentius edictum in Dei servos promulgare, quàm necessaria eis vitæ subtrahere? Unde monendo consulo et consulendo moneo nobilitatem vestram, quatinus inconsideratum sententiæ vestræ rigorem usque ad audientiam in melius commutetis, et non convictos, non judicatos, tam severâ sen-
D tentiâ morti addicatis. Nos enim pro amore vestro sententiam nostram, quamvis justam et judicio diffinitam, temperavimus; nec baptismi sacramentum, nec confessionem, nec pœnitentiam, quæ saluti animarum in necessitate sufficiunt, etiam ipsis persecutoribus denegavimus. Ita ergo vos habetote, ut laus fortis mulieris, quam sapientia commendat, de vobis prædicetur, non crudelitas perversæ mulieris, quam in Herodiade Chrysostomus detestatur, per omnes nostras provincias publicetur. Quòd si sanis et piis admonitionibus meis acquiescere non vultis, commoneo vos per pacem quam præsenti anno *(b)* in manu domni Papæ, ante autem tertium annum *(c)* in manu mea promisistis, quatinus diem competentem exsequendæ justitiæ per præsentium portitorem nobis denominetis, et interim filios ecclesiæ, secundùm institutum pacis, suis rebus liberè potiri permittatis. Quòd si hæc omnia contempseritis, procul dubio sciatis quia ecclesia corde contrito et humiliato, adscitis sibi
E omnibus ecclesiis subjectis, quotidie ante corpus et sanguinem Domini, et sanctorum patrocinia, clamorem faciet adversùs omnes hujus mali patratores et consentaneos, et ad hoc ipsum ex debito omnes vicinos episcopos cum ecclesiis sibi

(a) Drogoni de Monceio *[de Monchy-le-Châtel]* ut nobis quidem videtur, comparatione factâ cum loco Sugerii in vita Ludovici Crassi, ubi animosus juvenis Drogonem armorum vi compressisse narratur, maximè ob injurias Belvacensi ecclesiæ irrogatas, tomo nostro XII, pag. 13. Quæ si vera est conjectura, emendandus ibi est annus 1101 à nobis affixus; quippe nonnisi anno 1105 Gaufridus renunciatus est Belvacensis episcopus.

(b) Anno 1107, quando Paschalis solemnitatem Paschalem Carnoti celebravit.

(c) Anno 1104, cùm de non admittendis conditionariis et vulgò natis controversia esset canonicis cum servientibus Comitissæ. Quapropter videtur nobis eadem controversia hoc anno recruduisse.

subjectis invitabit. Dolens hæc dico, consulens tamen in hoc honestati et famæ vestræ; A nihil aliud quærens nisi ut secundùm morem et legem justitiam faciatis, et si qua adversùs ecclesiam calumnia est, justitiam habeatis. Valete.

Epist. 180. Chesn. t. IV, p. 236.

CXI. *Ad LEODEGARIUM Bituricensem archiepiscopum.*

Rogat ut causæ Arnulfi Virsionensis, de qua appellatio erat ad sedem apostolicam, inducias det aliquantò prolixas, ut interim pax ope Radulfi Balgenciacensis reformetur.

Ad an. 1108.

LEODEGARIO, Dei gratiâ, Bituricensium archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium. PLACET admodum parvitati nostræ, quòd audivimus vos rigorem justitiæ inflexo * tramite velle custodire. Sed cùm in pectore sacerdotis rationale affixum esse debeat, et connexum superhumerali, condecens est ut rector sic moderationem justitiæ teneat, quatinus nec immoderatus rigor B corrigendos desperatione misericordiæ in profundum malorum dejiciat, vel indiscretâ misericordiâ arrogantiam augeat. Quod ideo suggero sanctitati vestræ, quia audivi quosdam parochianos vestros submurmurantes, vos ita esse obligatum cum quibusdam parochianis vestris, ut, nisi eorum consensu, justitiam intendere vel remittere non valeatis. Unde nuper contigit, ut audivimus, durâ eorum obstinatione, causam Arnulfi *(a)* Virsionensis in curia vestra ita esse exasperatam, ut in eadem causa facto judicio sedes apostolica sit appellata, et finitiva ejusdem causæ sententia usque ad apostolicam audientiam sit dilata. Quod quanta sit vexatio, quanta rerum expensa, quàm incertus negotiorum exitus, tam experimento in vestris negotiis didicistis, quàm ex aliorum causis audistis. Consilium ergo, quod per quosdam pacis amatores didici, necessarium vobis scribere existimavi: videlicet ut per Radulfum Balgeiacensem aliquantò prolixas inducias detis prætaxato Arnulfo, C non de minoranda justitia ecclesiastica, sed tantummodo de non ducenda super eum communia. Interim autem, sicut dicit prætaxatus Radulfus, eo mediante inter Arnulfum et ejus adversarios pax reformabitur, et justitia in nullo periclitabitur; et appellatio quæ in curia vestra facta est, sine vestra vel vestrorum vexatione ad nihilum redigetur. Vos itaque quod dico prudenti deliberatione pensate; et si vera sunt quæ dicuntur, si meliora vobis non occurrunt, vos ipsi probate: quia suadente caritate, salvâ justitiâ, placeret mihi pax vestra. Valete.

* *Al.* irreflexo.

Epist. 181. Chesn. t. IV, p. 237; Louvet, Antiq. de Beauvaisis, tom. I, p. 634.

CXII. *Ad RICHARDUM Albanensem episcopum.*

Narrat quomodo processerit in concilio Exoldunensi controversia de Buglensi ecclesia, inter monachos Vizeliacenses et Belvacensem S. Luciani ecclesiam. D

Ad an. 1108.

RICHARDO (b), Dei gratiâ, Albanensium episcopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et debitum Romanæ ecclesiæ servitium. INTELLIGENS in vobis pro gratia divinitus collata fervere zelum justitiæ, veritatem quam novi de causa Vigeliacensis et Belvacensis monasterii Sancti-Luciani sollicitudini vestræ intimare curavi. Buglensis * ecclesia, de qua nunc controversia est inter prædicta monasteria, olim fuit juris monasterii S. Luciani. Sed cùm Normannorum persecutio monasteria Belvacensis territorii devastasset, et in solitudinem redegisset, bona monasteriorum propter defensionem terræ ex magna parte in usus laïcorum distracta sunt. Antequam autem illa vastitas plenè reformari potuisset, in Buglensi ecclesia quidam canonici ordinati fuerunt, et ita per successiones usque ad tempora Guidonis Belvacensis episcopi et Hugonis Buglensis Comitis, canonici canonicis successerunt. Hugo autem Comes, habito consilio cum Guidone episcopo, prædictam E ecclesiam S. Luciano *(c)* reddidit, sibi et prædecessoribus suis indulgentiam postulans, qui eam injustè detinuerant. Sed abbas prædicti monasterii S. Luciani,

* *Bulles.*

(a) Arnulfus Virsionis dominus obiit anno 1142, ex chronico Virzionensi apud Labbeum, tom. II Bibl. novæ mss. cod. p. 737. Quid verò causæ illi esset cum Leodegario, nescimus.

(b) Richardus, annis 1103 et 1104, legatione functus est in Francia, uti diximus suprà. Reversus deinde anno 1107 in comitatu Paschalis, illic eo abeunte perstitisse videtur, et legati munia implevisse, quo nomine concilium anno 1110, kal. octobris, in Floriacensi monasterio celebrasse perhibetur in chronico Senonensi S. Petri-Vivi, tomo nostro XII, p. 283.

(c) Instrumentum vide apud Louvet, lib. I Antiq. Bellovac. p. 632, et in notis Soucheti ad epistol. Ivonis, p. 242. *Actum in civitate Belvacensi, anno incarnat. Dom. MLXXV, regnante Rege Philippo, indict. XIII, epact. I.*

A contradicentibus clericis prædictæ ecclesiæ, pro sua simplicitate distulit aliquanto tempore monachos suos ibi ordinare, exspectans ut cum pace clericorum posset omnia transigere. Et quia prædictus Comes, posthabito discretionis moderamine, monachos quomodocumque festinabat intrudere, Vigeliacenses monachos, qui ibi propè habebant cellam unam, vocari fecit, et eis, reclamantibus clericis et monachis S. Luciani, absque consensu episcopi ecclesiam, quæ jam sua non erat, concessit. Postea verò ductus pœnitentiâ, cùm à multis argueretur, eamdem ecclesiam beato Luciano reddidit. Sed quia monachi S. Luciani rem, quamvis suam, absque judicibus ab invasoribus acceperunt, in concilio Exoldunensi *(a)* adjudicata est Vigeliacensibus sola vestitura usque ad tempus legitimæ discussionis. Neque ulla finitiva sententia ibi data est, quæ monachis S. Luciani suam justitiam auferret, et monachis Vigeliacensibus prædictam ecclesiam perpetuò habendam adjudicaret. B Hujus negotii ordinem, utpote Belvacensis, ita processisse cognovi: et qui in Exoldunensi concilio huic discussioni interfui, hæc, si præsens essem, vera esse probare possem. Et ideo ea vobis scripsi, ut, cognitâ veritate, meliùs sciatis cui parti aurem securiùs inclinare valeatis. Valete.

CXIII. *Ad* DAIMBERTUM *Senonensem archiepiscopum.* *Epist. 182.*

Injuriis affectus à decano et aliis clericis, locum et diem petit agendæ causæ, ut injuria pontificali ordini irrogata vindicetur.

DAIMBERTO, Dei gratiâ, Senonensium archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium. An. 1108. NUPER cùm in capitulo nostro quædam officia secundùm ecclesiæ consuetudinem dispensarem, et porrecto libro investituram sub- C decaniæ Fulconi *(b)* clerico strenuo, et in agendis causis ecclesiasticis valde necessario, facere vellem; veteri odio inflammati insurrexerunt in me, Hugo nepos decani et ipse decanus *(c)*, cum duobus senibus cantore et fratre ejus, adscitis sibi quibusdam juvenculis qui de domibus eorum prodierant; et tumultuosè contradicere cœperunt ne facerem, nihil aliud certum objicientes, nisi quia id eorum consilio non facerem. Ego autem sciens quòd hanc consuetudinem in ecclesia non inveni, nec in ipsis contradictoribus, quando suos honores acceperunt, observavi; ne potestatem meam minuerem, ab incœpto non destiti. Ipsi igitur, quamvis mei homines essent et per manum et per sacramentum, furiosè et clamosè sedem meam circumdederunt; librum de manibus meis rapientes, verba turpia, falsa, probrosa, et sacro ordini valde contraria in me protulerunt. In tanta itaque turba mortem timens, obmutui et non aperui os meum, et præsidio cæterorum, qui saniùs sapientes cum istis non D conspiraverant, vix eorum manus evasi. Ipsi itaque furori suo aliquod fore remedium existimantes, priores me monuerunt ut de meipso justitiam eis facerem. Ego autem eis respondi, me esse paratum et justitiam ab eis accipere, et justitiam facere aut sub judicibus electis, vel secundùm judicium metropolitanæ sedis, eo ordine quo canonica auctoritas dictaret. Cùm ergo elegerint judicium Senonensis ecclesiæ, concorditer misimus ad vos, ut diem et locum agendæ causæ nobis designetis circa mediam Quadragesimam, prout vobis opportunum fuerit. Locum autem talem constitui nobis à vestra paternitate misericorditer postulamus, ad quem possimus ire securè, et redire securè. Rogamus etiam ut aliquos de suffraganeis ad hoc judicium convocetis. Non enim levis injuria, sed inaudita pontificali ordini illata est. Quòd si petitioni meæ addere præsumerem, flexis genibus cordis postularem ut Carnotensem ecclesiam visitaretis, et in propria persona injurias mihi, immo omni E pontificali ordini in me illatas, à clericis et laïcis pleniùs audiretis. Decens enim

(a) Anno 1081 ab Hugone Diensi celebrato.

(b) Fulconem *clericum nostrum et familiarem amicum* dicit Rex Ludovicus, infrà.

(c) Ernaldus seu Arnaldus, qui etiam Ivoni in simili causa *in faciem restitit*, ut videre est in epist. Ivonis 227. Quantæ autem auctoritatis in ecclesia Carnotensi esset Ernaldus, intelligere datur ex subjectis Richardi Albanensis episcopi literis, quas primus ex suis membranis edidit Souchetus in notis ad hanc Ivonis epistolam: « *R. peccator, Albanensis » ecclesiæ qualiscumque minister, apostolicæ sedis, » licèt indignus, servus et legatus, amicis suis carissimis » E. decano Carnotensis ecclesiæ et Hu. nepoti ejus, » salutem.* Quia multùm de vobis confidimus, et » in causis vestris, si necesse fuerit, libenter vobis » adesse volumus; familiariter et fiducialiter preces » vobis dirigimus, et de vestro sicut de amicorum » nostrorum consilio et auxilio certi sumus. Eâ » itaque certitudine freti, rogamus fraternitatem » vestram ut amico nostro carissimo domino Ro» berto ita de præbenda sua subveniatis, ut ex hoc » cognoscat quantus sit inter nos et vos fervor cari» tatis. Ad simile enim opus servitii vestri paratos » nos invenietis, si quando vobis necesse fuerit. »

est ut etiam in tranquillitate mater filiam consoletur : quantò magis in perturbatione! A Sed, ne longiùs verba protraham, per præsentium portitorem remandabit nobis vestra paternitas diem, locum, securitatem itineris; vel si parvitatem nostram visitare dignabitur vestra sublimitas. Valete.

Epist. 189. Baron. ad an. 1106, num. 43; Chesnius, t. IV, p. 237. An. 1108.

CXIV. *Encyclica, de consecratione* LUDOVICI *Regis, facta Aurelianis.*

Ostendit argumentis à ratione, ab exemplis atque à rerum necessitate petitis, consecrationem Regis Francorum aliò quàm Remis agi posse.

Ivo, Carnotensis ecclesiæ humilis minister. NOVERIT sancta Romana ecclesia, noverint omnes ecclesiæ ad quas murmur *(a)* Remensium clericorum pervenerit, nos in consecratione Ludovici Regis Francorum nihil nostrum quæsiisse, sed pro communi utilitate regni et sacerdotii consultè vigilasse. Erant enim quidam regni perturbatores *(b)*, qui ad hæc omni studio vigilabant, ut aut regnum in aliam B personam transferretur, aut non mediocriter minueretur. Quod ne fieret, cooperante Deo, et pro integritate regni, et pro tranquillitate ecclesiarum, quantùm potuimus præcavere studuimus. Unde livori adscribendum videtur, aut tumori, si quis utili et honestæ actioni deroget, quam nec ratione potest redarguere, nec consuetudine infirmare, nec lege damnare. Si enim rationem consulimus, jure in Regem est consecratus, cui jure hæreditario regnum competebat, et quem communis consensus episcoporum et procerum jampridem *(c)* elegerat. Præterea, quæ ratio est Belgicorum, Regem suum creare et consecrare, quamvis in aliis provinciis regnaturus sit, si ita ipsorum Regum voluntas, et temporum atque locorum opportunitas se obtulerit : eadem est Celticorum et Aquitanorum, qui Belgicorum provinciæ nihil debent, Regem suum, quamvis et in Belgica regnaturus sit, eligere, et omne Regi debitum obsequium exhibere. Si verò ad consuetudinem recurrimus, quæ in exem- C plis maximè declaratur, respondemus ex verbis Augustini, quia ratio exemplis anteponenda est : cui tamen et exempla concordant.

Ecce rationem dedimus, quam apud eos æquè validam super hoc negotio inveniri non credimus. Addamus et exempla rationi concordantia. Sicut enim legitur in Gestis Francorum : « Diviso regno inter filios Lotharii *, nepotes Clodovei Charibertus et Guntrannus provincias Celticorum et Aquitanorum acceperunt in » regnum suum : et alter eorum, Charibertus scilicet, Parisius sibi sedem regiam » posuit, et usque ad flumen Garunnam regnum suum extendit; Guntrannus verò » Aurelianis sedem regiam sibi constituit, et Burgundiam, quæ Celticæ pars est, in » regnum accepit. » Isti quippe Reges nullam à Remensi archiepiscopo benedictionem vel coronam acceperunt; sed à sacerdotibus provinciarum quas regebant, sublimati sunt et sacrati. Postquam verò regnum Gallorum in suam monarchiam D revocatum est, deletâ progenie Clodovei, Pipinus et filii ejus Carolus et Carlomanus, nec Remis, nec à Remensi archiepiscopo in Reges sublimati sunt, nec inuncti. Ludovicus quoque nepos *(d)* Ludovici senioris apud Ferrarias, qui locus est in pago

* Clotharii.

(a) Sugerius, cap. XIII vitæ Ludovici Crassi, postquam dixit eum Aurelianis coronatum fuisse, addit, tomo nostro XII, p. 25 : « Necdum post » celebrationem divinorum festivas deposuerat » exuvias, cùm subitò mali nuncii bajulatores à » Remensi ecclesia adsistunt, literas contradicto- » rias deferentes, et auctoritate apostolicâ, si tem- » pestivè venissent, ne regia fieret unctio intermi- » nantes. Dicebant siquidem primæ Regis coronæ » primitias ad jus Remensis ecclesiæ pertinere, et » à primo Rege Francorum, quem baptizavit beatus » Remigius, Clodovæo, hanc prærogativam illi- » batam et inconvulsam obtinere : si quis eam teme- » rario ausu violare tentaverit, anathemati perpetuo » subjacere. Eâ siquidem occasione archiepiscopo » suo, venerabili et emerito viro, Viridi Rodulfo, » qui domini Regis, eo quòd absque ejus assensu » electus et inthronisatus fuerat sede Remensi, gra- » vissimas et periculosas incurrerat inimicitias, pa- » cem impetrare, aut Regem non coronari spe- » rabant. Qui quia intempesti venerunt, ibi muti, » ad propria loquaces redierunt; aut si quid dixe- » runt, nihil tamen utile retulerunt. » Eorum porrò clamoribus respondet hâc epistolâ Ivo.

(b) Id consilii nominatim attribuit Sugerius Guillelmo Rufo Regi Anglorum, qui jam obierat, sed cujus invidiosam mentem gerebat successor ejus Henricus. Ait enim Sugerius, cap. I : « Dicebatur » equidem vulgò Regem illum superbum et impe- » tuosum aspirare ad regnum Francorum, quia » famosus juvenis unicus patri erat de nobilissima » conjuge, Roberti Comitis Flandrensis sorore. Qui » enim duo supererant, Philippus et Florus, de » superducta Andegavensi Comitissa Bertrada geniti » erant, nec illorum appretiabatur successionem, » si unicum primum decedere quocumque infortunio » contingeret, &c. » Ibid. p. 12. Porrò quæ mens erat Anglis, eadem optimates Franciæ in novum Regem incitabat : quibus edomandis primos imperii sui annos insumpsit Ludovicus, ut fuso sermone narrat Sugerius.

(c) Anno 1099, uti vult Pagius ad hunc annum, num. XXII et XXIII. Verùm non omnibus sincera et extra controversiam posita videntur monumenta quibus innititur. Standum potiùs pro anno 1103, quo Ludovicus cœpit vocari *Rex designatus.*

(d) Id est Ludovicus Balbus, filius Caroli Calvi, nepos Ludovici Pii. Verùm hic Balbus neutiquam

Senonensi,

A Senonensi, et uxor ejus, nullo præsente metropolitano, à quibusdam episcopis in Reges sunt consecrati et coronati. Unde in Gestis Francorum ita legitur : « Audientes » Hugo abbas et cæteri primates, qui cum filiis quondam senioris sui Ludovici » agebant, Ludovicum nepotem cum uxore sua ad has partes venturum, quosdam » episcopos miserunt ad Ferrarias monasterium, et ibi consecrari eos et coronari » in Reges fecerunt. » Item in Gestis Francorum : « Supererant duo filii Roberti » Comitis Andegavorum, qui fuit Saxonici generis vir. Ex his senior Odo dicebatur, » Robertus alter. Ex his majorem natu Odonem Franci et Burgundiones, Aquita- » niensesque proceres congregati in unum, licèt reluctantem, tutorem Caroli pueri, » regnique elegerunt gubernatorem, quem unxit * Walterus archiepiscopus Senonum. * An. 889.
» Item, Carolus Simplex in carcere positus Rodulfum nobilem filium Ricardi, Bur- » gundionum Ducem, quem de fonte sacro susceperat, unà cum consilio Hugonis
B » Magni, filii supradicti Roberti, et procerum Francorum, in regnum sublimavit. » Unctus verò est in Regem ipse Rodulfus, III idus julii *, Suessionis civitate. Post * An. 923.
» mortem Rodulfi Regis, per Willelmum archiepiscopum reductus est ab Anglia » Ludovicus filius Caroli Simplicis in Franciam, et IV *(a)* kal. julii * unctus est in * An. 936.
» Regem apud Laudunum. Post translationem verò regni Francorum in progeniem » Hugonis Magni Ducis, Robertus piissimus Rex, filius Hugonis Regis, Aurelianis » est in Regem consecratus et coronatus *. Cujus filius Hugo juvenis Compendii * An. 988.
» est unctus, et in Regem sublimatus *. » * An. 1017.

Ex his et hujusmodi exemplis manifestum est quòd Francorum Reges non omnes in Remensi ecclesia, vel à Remensibus archiepiscopis sunt consecrati : sed multi in multis aliis locis, et à multis aliis personis consecrati sunt. Quæ omnia si retexerentur, et prolixam facerent orationem, et superfluam disputationem, cùm
C nullis scriptis vel exemplis probari possit, Remensem archiepiscopum Francorum Regem extra Belgicam unxisse aut coronasse. Cùm ergo hæc eadem potestas sit cujusque metropolitani in metropoli sua, mirum videtur *(b)* quare unus in proprium jus ambiat vindicare quod multorum constat esse commune : nisi fortè quis dicere audeat, majorem vim sacramentorum esse apud alios quàm apud alios; quod schismaticum esset, et unitatem ecclesiæ divideret. Hæc dicentes non reprehendimus institutionem ecclesiasticam, per quam pax ecclesiæ firmiùs colligata est, cùm inferiores à superioribus sacramentorum dispensationem suscipiunt, nec ultrà quàm sibi concessum est usurpare præsumunt. Verùm ubi personarum æqualis est potestas, quarum altera alteri nihil præter caritatem debet, si altera alteri jus suum vult detrahere, et sibi soli arrogare, sua quærens, deceptus est sæculi ambitione. Nos quippe Remensi ecclesiæ non invidemus; et si Reges Francorum erga eam habuerint
D tantam devotionem, ut malint à metropolitano ejus consecrari quàm ab alio, non repugnamus, non dolemus : immo super benedictionem eorum, si nos adesse contigerit, gratanter loco idiotæ *amen* respondebimus.

Supradictâ verò verborum serie ostensum est, in unctione LUDOVICI Regis nihil nos fecisse contra morem. Restat ut ostendamus, nihil nos fecisse contra legem. Lex quippe est præceptio vel prohibitio scripta, ad communem utilitatem referens quidquid jubet aut prohibet. Contra hanc ergo nihil fecimus, qui nullâ contradictione prohibiti, communi utilitati in hoc facto, caritate suggerente, consuluimus. Si verò privilegiis nititur Remensis ecclesia, illa privilegia apud nos nulla sunt, quia nec in generalibus conciliis nobis audientibus sunt recitata, nec ad ecclesias nostras epistolari maturitate directa, et, ut manifestiùs dicamus, nulla nobis familiari vel publicâ relatione propalata. Illius ergo legis prævaricatores non sumus, cujus
E auditores nunquam fuimus. Quæ tamen si audita esset, nihil nobis obesse deberet. Lex enim justa debet esse et possibilis, loco et tempori congruens. Justa si sit, Deus scit. Nos autem interim nec ut justam approbamus, nec ut injustam condemnamus, quam adhuc ignoramus. Possibilis verò non erat, quia consecratio Regis Remis ab archiepiscopo ecclesiæ nondum inthronisato sine summa perturbatione et sanguinis effusione celebrari non poterat. Loco non conveniebat, quia civitas sub

coronatus fuit apud Ferrarias; sed filii ejus Ludovicus et Carlomannus ibi anno 879 inaugurati sunt, non quidem ab episcopis illuc destinatis, sed ab Ansegiso Senonensi metropolitano. Unde liquet ab Ivone malè intellecta fuisse Francorum Gesta.

(a) In cod. 2887 A imper. Biblioth. quo utimur, *XII kal. julii.*

(b) Aliàs, *non video quare.*

anathemate *(a)* posita erat. Tempori opportuna non erat, quia, si consecratio Regis A differretur, regni status et ecclesiæ pax graviter periclitaretur. Quod ergo fecimus, salubri deliberatione et providâ dispensatione fecimus, nulli invidentes, nullius auctoritatem nobis arrogare molientes, sed nos intra terminos nostros simplici oculo cohibentes. Sentiant aliter qui volunt : non timemus tribunal terreni judicis, quia securos nos facit conscientia nostra ante tribunal interni cognitoris. Novimus enim quia necessariæ dispensationis modus nulli unquam sapientium displicuit : quam non solùm privatæ leges, quibus nec fidei veritati, nec morum honestati consulitur, sed etiam leges generales contra hæreticos vel sceleratos promulgatæ admittunt, quando majoribus morbis sanandis, vel majoribus malis amovendis, meliùs subvenit moderatio sinceræ caritatis, quàm rigor indiscretæ severitatis. Hæc primò ex auctoritate evangelica, dehinc ex actibus Apostolorum, tertiò ex epistolis Apostoli, postremò ex decretis Romanorum Pontificum, cæterorumque orthodoxorum Patrum sen- B tentiis facilè probarentur, nisi prolixitas epistolæ modum excedere videretur.

Epist. 190. Baron. ad an. 1106, num. 51; Chesnius, t. IV, p. 239.

CXV. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Significat Radulfum Remensem archiepiscopum in gratiam Regis Francorum receptum fuisse, expulso invasore Gervasio, eâ tamen lege ut Regi fidelitatem per manum et sacramentum faceret.

An. 1109 ineunte.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, dilectionem filii et obedientiam per cuncta subjecti. NOTUM esse volumus excellentiæ vestræ, quia ego et domnus Theobaldus beati Martini monasterii Parisiensis prior, audientes miserabilem et mirabilem Remensis ecclesiæ desolationem, ausu familiaritatis opportunè et importunè Regem *(b)* Francorum interpellavimus, quatinus prædictæ ecclesiæ, expulso invasore Gervasio, pacem restitueret, et domnum Radulfum ejusdem ecclesiæ C metropolitanum, in gratiam suam receptum, eidem ecclesiæ præesse concederet. Acquievit tandem precibus nostris, et concessit ut eum ad curiam suam, quæ Aurelianis in Natali Domini congreganda erat, securè adduceremus, et ibi cum eo et cum principibus regni de hoc negotio, quantum fieri posset, salvâ regni integritate tractaremus. Factum est ut condictum erat; et convenientes in curiam, multiplicatis intercessoribus petitionem nostram semel et sæpiùs replicavimus. Sed, reclamante curiâ, plenariam pacem impetrare nequivimus, nisi prædictus metropolitanus per manum et sacramentum eam fidelitatem Regi faceret, quam prædecessoribus suis Regibus Francorum antea fecerant omnes Remenses archiepiscopi, et cæteri regni Francorum quamlibet religiosi et sancti episcopi. Quod persuadentibus et impellentibus totius curiæ optimatibus, etsi propter mandatorum rigorem minùs licebat, factum est tamen, quia ecclesiasticæ paci et fraternæ dilectioni sic expediebat. Cùm D enim plenitudo legis sit caritas, in hoc legibus obtemperatum esse credimus, in quo caritatis opus impletum esse cognovimus. Petimus ergo flexis genibus cordis, ut hoc eodem intuitu caritatis et pacis veniale habeat paterna moderatio, quod illicitum facit non æterna lex, sed intentione acquirendæ libertatis præsidentium sola prohibitio. In excessibus ergo filiorum, utili dispensatione et compensatione contractis, sufficiat patri verbum pro verbere, et devota filiorum supplicatio pro summo reputetur supplicio. Si enim vult apostolica auctoritas omnia quæ medicinali condescensione dispensantur, districtè judicare, oportebit penè omnes ministros administrationibus suis renunciare, aut de mundo exire : nec habebunt ubi seminent spiritualia, nisi permittantur aliqua tolerare carnalia. Unde necessitati temporum cedendum esse apostolica docet sublimitas, et orthodoxorum consuli tauctoritas, dicens : *Quia, ubi populorum strages jacent, detrahendum est aliquid canonum severitati, ut majoribus* E *morbis sanandis caritas sincera subveniat.* Hæc dicendo tamen doctam paternitatem vestram non docemus; sed eamdem consulendo et rogando monemus, ut ibi consilii et pietatis studeatis visceribus abundare, ubi fas non est debitam fortitudinem exercere. Valete.

Can. *Necessaria* et seqq. cau. 1, q. 3.

(a) Ab ipso Paschali pontifice, uti colligere datur ex his Alberici verbis ad an. 1108 : *Paschalis Papa concilium tenuit Trecis. Ibi cassavit electionem Gervasii, filii Comitis Reitestensis* (qui auctoritate regiâ sedem occupabat), *et Radulfum præpositum ordinavit in Remensem archiepisc. &c.* Tomo XIII, p. 689.

(b) Ludovicum, de quo item ad ipsum Radulfum scribens epist. 188, sub finem, *De cætero,* ait Ivo, *sciat dilectio vestra quia pro pace Remensis ecclesiæ et vestra Regem humiliter et fideliter interpellavimus, et suo tempore interpellare non desistemus.*

A

CXVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 196. Chesn. t. IV, p. 240.

Pro abbate S. Dionysii, per quemdam pseudo-monachum falsitatis accusato.

Ad an. 1109.

LUDOVICO, Dei gratiâ, Francorum Regi dulcissimo domino suo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et debitum pro posse servitium. DICTUM est mihi, quòd ad suggestionem inimicorum *(a)* abbatem S. Dionysii graviter accusatis, et testimonio cujusdam pseudomonachi de objecta sibi falsitate infamare contenditis. Quod nec leges habent, nec antecessorum vestrorum Regum instituta permittunt, ut alicui de se confesso credi debeat super crimen alienum. Unde excellentiæ vestræ supplico, ut majestati regiæ primò consulatis, et nobilis monasterii, quod cum omnibus sibi appendentibus vestræ voluntati obnoxium est, ne in aliquo jura mi- B nuatis, sed potiùs beneficia quæ prædecessores vestri eidem venerabili loco contulerunt, tamquam in propriam eleemosynam defendendo vindicetis. Et quia periculosum est loca sanctorum perturbare, militantes in sanctis locis inquietare; salubre consilium mihi videretur, ut, postpositis æmulorum insimulationibus, tales personas ad hanc discussionem invitaretis vel exspectaretis, qui sine omni fuco malitiæ consilium vobis darent, et vestræ utilitati et quieti monasterii salubriter providerent. In his autem et in omnibus, det vobis Dominus spiritum consilii, et fortitudinis, et pietatis. Valete.

CXVII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 202. Chesnius, ibid.

Quærenti Ludovico per literas duo paria pellium catinarum, respondet non decere majestatem regiam vilia et quælibet vanitatis lenocinia à sacerdote quærere.

C

An. 1109.

LUDOVICO, Dei gratiâ, dulcissimo Regi Francorum domino suo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et debitum pro posse servitium. NON decet majestatem regiam vilia vel quælibet vanitatis lenocinia à sacerdote quærere, nec sacerdotalis officii est in talibus regiæ majestati obtemperare. Hoc quibusdam literulis respondeo, quæ ex parte vestra quærebant à me duo paria pellium *(b)* catinarum. Quas ubi legi, propter honorem vestrum valde erubui, nec ex parte vestra eas mihi fuisse missas credere potui; et tamen tamquam à vobis missæ fuissent, supradicta rescripsi, ut nunquam ampliùs à me vel ab alio episcopo talia quæratis, si regiæ majestati debitum honorem servare curatis. Valete.

CXVIII. *LUDOVICI Francorum Regis ad IVONEM.*

Souchet, not. in epist. Ivonis 204, p. 245.

D Causam Fulconis subdecani contra Ernaldum decanum impensè commendat, et cum interminatione.

An. 1109.

L. [1]*, Dei gratiâ Francorum Rex, I.* [2] *Carnotensium episcopo, totique sanctæ Carnotensis ecclesiæ capitulo, salutem.* AUDITO quia Arnaudus [3] decanus et F. [4] subdecanus, clericus noster ac familiaris amicus, invicem adversantur, procul dubio credat dilectio vestra quia valde nobis displicet, et ultrà quàm credatis molestè ferimus. Cognito namque per ordinem quomodo vel quemadmodum res agatur, videtur nobis, et universis etiam sapientissimis personis quibus nos ipsi suggessimus, patet quoniam F. damnosè tractatur et injuriosè. Quocirca rogamus dilectionem vestram, immo summopere precamur, quatinus querelam quæ inter illos habetur, ad honorem et proficuum domni Fulconis gratiâ nostri studiosè diffiniatis, quemadmodum de amore nostro curatis et honore. Quod si feceritis, ad E quodcumque vobis placuerit nos juxta voluntatem vestram paratos invenietis. Si verò nos in hoc tantillo audire neglexeritis, certum teneat discretio vestra quia nos ad iracundiam provocantes, ultionis nostræ sententiam quoquomodo sustinebitis. Ad hoc siquidem vos esse sollicitos volumus, ne super hoc ulteriùs, si placet vobis, querimoniam audiamus. Quod si fieret, damnum ipsius in quadruplum *(c)*

[1] Ludovicus.
[2] Ivoni.
[3] *Al.* Ernaldus.
[4] Fulco.

(a) Adamum, quem à Petro Abælardo, tunc monacho S. Dionysii, accusatum fuisse suspicatur Mabillonius, t. V Annal. Bened. p. 613; verùm ex levissima conjectura, immo contra rationem temporum.

(b) Sic vocat per despectum quas alibi, nempe epist. 104, vocat *pelliculas peregrinarum murium.* Eas autem petiisse Rex videtur quasi donativum pro recenti inauguratione.

(c) His minis haud quidquam infractus Ivoni animus, quippe recidivam de eo querimoniam ad Ludovicum detulit Fulco præpositus et subdecanus, in hunc modum: « *L. Francorum Regi invictissimo,*

redimere curaremus. Valete. Alioquin præfatum Fulconem clericum nostrum in A curia vestra vobis rectitudinem secuturum offerimus.

Epist. 204.

CXIX. *Ad Paschalem II Papam.*

Rogat ut sententiam anathematis in Guidonem Puteacensem confirmet, et finem imponat dissidio inter decanum et subdecanum Carnotensis ecclesiæ.

An. 1109. *Domno et patri suo Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, quidquid obedientiæ, quidquid famulatûs ferre potest ejus humilitas.* Noverit vestra Paternitas me Guidonem *(a)* Puteacensem, refugam et clericalis militiæ de-
* Al. lamentabilem oppressionem. sertorem, propter sacrilegia sua, propter lamentationem * et oppressionem pupillorum et viduarum, propter indebitas angarias, propter intolerabiles exactiones quas exercet in possessionibus ecclesiæ Carnotensis, tamquam putridum membrum à B corpore ecclesiæ præcidisse, et sathanæ, cui penè per omnia famulatur, cum suis sequacibus tradidisse. Unde flexis genibus cordis Paternitati vestræ supplico, ut sententiam anathematis justè in eum factam apostolicâ auctoritate confirmetis, et archiepiscopo Senonensi, episcopo Aurelianensi, episcopo etiam Parisiensi, ut idem anathema in eum faciant, vestrâ auctoritate apostolicâ injungatis. Nisi enim rebellium filiorum pravitatem paternâ severitate feriatis, nisi tribulatos maternâ consolatione foveatis, nisi auxiliatricem manum laborantibus et penè labentibus porrigatis,
Cant. III. meritò conquerendo clamabit ecclesia: *Caput meum plenum est rore, et cincinni mei pleni guttis noctium;* quia penè totum corpus ecclesiæ occupant vitiorum vepres, et vix invenitur aliqua eradicans manus. In tantum enim apud nos in majoribus populi abundavit iniquitas, ut nec paternis admonitionibus obediant, nec Deum terrentem timeant; cùm et ex sterilitate terræ fame *(b)* pauperes eorum afficiat, et C morbo qui dicitur sacer-ignis *(c)*, multorum membra ad præcisionem, multorum corpora ducat ad mortem. Opportunè igitur et importunè eorum increpanda est malitia, ut vel sic cognoscatur ab eis severa Dei misericordia.

* Ernaldum. Præterea dissensio est quædam inter duos ecclesiæ nostræ prælatos, decanum *
* Fulconem. videlicet et subdecanum *, qui in rebus ecclesiasticis quasdam consuetudines habent communes, quasdam proprias; similiter quosdam reditus communes, quosdam proprios. Dicit itaque decanus, quædam ex ipsis quæ separatim longâ retentione habuit subdecanus, decano esse debere communia. Quo in negotio, quia nolunt judices in unam convenire sententiam, ut dicant cui incumbat probatio, dicenti aut neganti; hanc litem sententiâ vestrâ petimus terminari, et fratres dissentientes *(d)*
* Al. decanus. ad concordiam revocari. Paratus enim est subdecanus *, quidquid actor sui juris

» *domino suo carissimo, Fulco præpositus salutem.* » Sciatis, domine mi carissime, quia quidquid episcopo nostro mandastis pro nobis, non pro nobis, » sed contra nos est; et propter mandatum vestrum » pejor nobis factus est quàm antea fuerat. Qui » cùm posuisset nobis diem juris agendi, infra diem » positum literis suis à cardinali (fortè Richardo » Albanensi) quæsivit et impetravit, ut eum cardinalis commoneret, et commonendo præciperet, » ne nobiscum causam ageret. Accusavit enim nos, » ei dicens quòd Regem adiissemus, Regem in rebus » ecclesiæ nostræ manum mittere fecissemus. Itaque » vos orasse, et ad vestram auxilium et consilium » confugisse, nunc nobis nocet. Nunc enim nobis jus » et negavit et negat, et Romam invitos nos trahit » et invitat. Hoc autem sciatis, quia multa sunt in » ecclesia nostra privilegia, quæ assensu et auctoritate Regis Francorum et Reginæ facta et confirmata » sunt. In hoc autem novissimo privilegio, nec ulla » mentio vestri facta est: in quo regni vestri et coronæ detrimentum et dedecus intelligi potest. Val. » Quidquid autem vobis mandet, sciatis in rei veritate, quia nil nisi malum quærit, et omnia pejora » mavult, quàm emendari et sedari. » *Souchet*, ibid.

(a) Erat is filius Hugonis Magni, frater alterius Hugonis Puteacensis, cujus in Palæstinam peregrinantis vicecomitatum regebat, uti diximus suprà, in epist. 166. Hic, relicto clericatu, *sortitus uxorem Marchi vicecomitis Stampensis filiam, unde sibi vicecomitatus accidit, cùm proceres Francorum et maximè cognati illius contra Regem rebellarent, abbate nostro super omnes instigante,* inquit chronographus Mauriniacensis, *sanum cepit consilium, et per multa discrimina Regi fidelissimus exstitit &c.* Tomo nostro XII, p. 71.

(b) Anno 1109 defecisse annonam scripsit chronographus S. Petri-Vivi Senonensis. Ait enim: *In sequenti maio, vel junio atque julio, venditio annonæ, quam in præterito anno verno tempore diximus frumenti fuisse VI solidorum, duplicata est, ita ut frumentum venderetur XII solidis: aliæ annonæ similiter duplicatæ sunt.* Ex cujus testimonio epistolæ hujus tempus dignoscitur. Prosecutus autem anni illius calamitates, subdit: *Tempestates multæ factæ sunt, vis grandinum et ventorum et fulgurum, et fragor nubium cum petris cadentibus, multos homines occiderunt, arbores eradicaverunt, domos everterunt, vineas ærugine ventoque subsequente læserunt, racemos perpaucos et tenues nobis relinquerunt &c.* Tomo nostro XII, p. 282. Idem habet Ordericus Vitalis, ibid. p. 708.

(c) Sigebertus item ad annum 1109: *Hoc anno, sacro igne multi accenduntur, membris instar carbonum nigrescentibus.* Hæc autem lues diù in Francia grassata est; anno 1040, ut videre est apud Glabrum, lib. V, cap. 1, et apud Anselmum Sigeberti continuatorem ad annum 1129, tomo XIII, p. 269.

(d) De hac controversia vide suprà literas Fulconis ad Regem Ludovicum, et Ludovici ad Ivonem.

A esse probare potuerit, in pace dimittere, secundùm legis* tramitem, quæ contra petitorem judicari præcipit, et possessionem suo in loco remanere, ubi actor rem quam petit suam esse probare non poterit. Turbant hoc quidem litis amatores, invidiæ et odii sui tali importunitate virus effundentes, majorum institutionibus nolentes acquiescere, nisi irrefragabili constringantur auctoritate. Scribat ergo Paternitas vestra quod voluerit Carnotensi ecclesiæ de hac dissonantia, scribat et suprataxatis episcopis de refrenanda sacrilegorum plangenda malitia. Cætera quæ his negotiis necessaria sunt, quæ scribere longum fuit, referet Sanctitati vestræ præsentium portitor, et ad prætaxatas personas, quod placuerit prudentiæ vestræ, reportabit. Valete.

* Instit. 2, tit. *de Legat.* §. 4.

CXX. *Ad HUGONEM Trecensem Comitem.*

Epist. 209. Chesn. t. IV, p. 240; Moriondus, Monum. Aquensia, t. II, col. 315.

B Scribit consultius sibi videri ut indictus Senonis conventus de conjugio Regis cum filia Bonifacii Marchionis non habeatur, ut nec Rex perjurium, nec illa repudium incurrat.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Hugoni magnifico Trecensium Comiti salutem et servitium. NOTUM volo facere celsitudini tuæ, quia discussio illa quæ ventilanda est in octavis Pentecostes Senonis, de conjugio Regis et consobrinæ tuæ, filiæ Bonifacii *(a)* Marchionis, virgini illi, de cujus conjugio tractandum est, nec honesta est, nec utilis: ideo inutilis, quia fœdus illud quod de ipso conjugio initum est, consilio episcoporum et optimatum omnino cassabitur; honesta verò ideo non erit, quòd infamia virginis, quæ de legitimo conjugio nata non est, longè latèque divulgabitur. Nullus quippe, qui fidelitatem fecerit Regi, præsumet illud dare consilium, quod sit contra fidelitatem suam, et regni minuat majestatem. Cum his enim quæ fidelitas continet, præcipuè observandum est utile et honestum, C quæ minimè observarent, qui mulierem de incesto conjugio natam regiæ personæ sociandam esse decernerent. Jam enim insonuit murmur Ducum et Marchionum, qui deliberant* se à Rege dividere, si tam manifestam occasionem valuerint invenire. Vos itaque, qui hujus conjugii paranymphus estis, potestis in utrumque consulere, ut nec Rex incurrat perjurium, nec turpe consobrina *(b)* vestra repudium; maximè cùm Rex dicat hanc se maculam ignorasse et simpliciter in vestra verba jurasse. Propterea scribo vobis absens quod dicerem vobis præsens, consulens in hoc meæ fidelitati, et nobilitatis vestræ honestati*: quatinus ita discretè et providè rem istam modificetis, ut omnibus quæ de hoc contractu *(c)* contingere possunt salubri consilio occurratis. Unde mihi consultius videtur, ut conventus convocatus non fiat, ne res ista ampliùs ventilata in pejus proveniat. Vale.

Ad an. 1109.

* *Al.* jam debeant.

* *Al.* utilitati.

D

CXXI. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Epist. 210.

Pro Odone Cameracensi episcopo, qui ægrè ferebat Brebantensem archidiaconatum Radulfo fuisse ablatum et Gualchero sedis apostolicæ hosti traditum.

PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, pro fideli dispensatione æternâ perfrui visione. QUIA dispensationis apostolicæ consideratio non omnibus æquè placet, vel non omnibus æquè nota est, murmurant aliquando adversùs bonum dispensatorem, qui non auderent murmurare adversùs justum judicem. Dispensationes ergo vestræ ita librandæ essent, ut si malè meritis impendunt

An. 1109.

(a) Hic Bonifacius in genealogia à nobis edita t. XIII, p. 415, dicitur *Marchio Lumbardiæ et Marchisus Italiæ*, inveniturque inter Marchiones Montisferrati stirpis Aledramicæ. Vide Moriondum, t. II Monument. Aquensium, p. 794, et Artem explorandi chronicas notas, t. III, p. 630.

(b) Hujus puellæ nomen non invenimus. Souchetus in notis ad hanc epistolam ideo eam Hugonis consobrinam dici putat, quia *Hugo*, inquit, *Lombardam quamdam superduxit*, post divortium à Constantia Philippi Regis filia. Verùm in hoc fallitur vir eruditus: namque Alberico teste, ad an. 1125, *Hugo duxerat in uxorem Elisabeth, sororem Comitis Rainaldi* (III) *de Burgundia et Comitis Guillelmi de Ultra-Sagonam.* Atque exinde petenda est cognatio Hugonis cum Marchionibus Montisferrati. Calixtus enim II Papa Azonem Aquensem episcopum, carissimum fratrem et *consanguineum* vocat in epistola ad Ottonem Palatinum Comitem, apud Moriondum, ibid. t. I, col. 472. Unde concludit vir sagacissimus, t. II, col. 785: *Oportet itaque ut inter Azonis et Calixti progenitores, atque Aleranni et Ottonis, Guillelmi liberos ac gentiles, connubia inita fuerint: quo autem in gradu et à quibus speciatim, mihi hactenus incompertum.*

(c) Quousque processerint Ludovici cum hac puella sponsiones, haud facile est divinare. Certè filiam eum habuisse comperimus Isabellam, quam vel ex pellice vel ex Luciana de Rupeforti genitam fuisse diximus t. XII, p. 724, et in præfat. ejusdem tomi, p. LII; quippe quæ jam anno 1119 marito juncta erat Guillelmo de Calvomonte. Hanc ex filia Bonifacii, de qua loquimur, natam vult Moriondus, ibid. t. II, col. 796. Demus autem id ita esse: perinde incertum erit an Isabella ex legitimo matrimonio, prout ibi dicebamus, fuerit procreata.

misericordiam, bene meritis non inferant violentiam. Quod ideo prælibavi filiali A dilectione Paternitati vestræ, quia domnus Odo Cameracensis episcopus anxiè gemit, multis sibi congemiscentibus, quòd Radulphum Bribantensem * archidiaconum sine audientia, sine judicio, suo archidiaconatu spoliastis, qui cum Romana ecclesia semper fuit: Gualcherium * verò sedis apostolicæ impugnatorem eodem archidiaconatu investisti *(a)*. Unde tam pro amore justitiæ, quàm pro honore sedis apostolicæ, consulendo supplicamus Sanctitati vestræ ut, si alicujus importunitate extorta est de ore vestrî in bene meritum severa sententia, ita discretione vestrâ modificetur, ut religiosi episcopi anxietas relevetur, et bene meritus frater non gravetur: quatinus in hoc facto malè meriti de sua præsumptione non valeant gloriari, nec bene meriti à sua spe cadentes cogantur contristari. Virorum enim fortium antiqua laus est, *parcere subjectis, et debellare superbos.* Valete.

* *Al.* Bribatensem.
* *Al.* Galfridum.
Virgil. Æn. 6.

B

CXXII. *Ad Radulphum Remensem archiepiscopum.*

Epist. 211. *Chesn. t.* IV, *p.* 241.

Gradus consanguinitatis inter filium Flandrensis Comitis et filiam Comitis Redonensis exponit.

An. 1110.

Radulpho, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et servitium. Consanguinitatem quæ dicitur esse inter filium *(b)* Flandrensis Comitis et filiam *(c)* Comitis Redonensis, didici cùm essem in curia Papæ Urbani, non propter istos pueros, qui nondum fortasse nati erant, sed propter avos eorum, aut proavos paternos aut maternos, de quorum consanguinitate tunc temporis urgente necessitate tractabatur. Computavit enim eam ad suggestionem domni Papæ, me audiente, quidam monachus Arvernensis nomine Castus, ætate maturus, de nobilibus terræ illius progenitus, vitâ et famâ honestus. Computaverunt eamdem consanguinitatem alio tempore in prædicta curia legati Fulconis C Andegavensis Comitis, et probaverunt, cùm accusaretur Rex Francorum Philippus, quòd prædicto Comiti consanguineo suo uxorem suam * subtraxerat, quam etiam illicitè retinebat: propter quam accusationem et patrati incestûs comprobationem excommunicatus est Rex à domno Papa Urbano in Claromontensi concilio *. Et cùm post factum divortium prædictus Rex esset reversus ad prædictæ mulieris illicitum consortium, excommunicatus est in Pictavensi concilio * à cardinalibus Joanne et Benedicto. Hæc scribo absens, qui nihil aliud quod ad rem pertineret, dicturus essem præsens. Occurrerem tamen libenter amabili mihi vestro colloquio, nisi obsisteret mihi coluber in via, cerastes in semita, videlicet Puteacensis dominus *(d)*, qui, propter intolerabiles injurias quas infert ecclesiæ nostræ, à nobis est excommunicatus. Computatores verò genealogiæ, quos monebatis mecum venire, quorum mentionem superiùs feci, non sunt parochiani mei: neque etiam novi D utrùm vivant, ut possim eos ad hanc discussionem invitare. Generatio autem sic est:

* Bertradam.
* An. 1095.
* An. 1100.

1. Gaufridus Grisagonellus.	1. Blanca Arelatensis Comitissa *(e)*.
2. Fulco * Andegavensis Comes.	2. Constantia Regina *(f)*.
3. Comitissa Vastinensis *(g)*.	3. Adela Flandrensis Comitissa.
4. Fulco Rechins.	4. Robertus Friso.
5. Comitissa Redonensis *(h)*.	5. Robertus filius Frisonis.
6. Filia ejus N. *(i)*.	6. Sexto gradu filius hujus Roberti N. *(k)*.

* Nerra.

(a) Cùm Odo consecratus fuisset Cameracensis episcopus in locum Manassis, quocum de episcopatu diù disceptaverat Gualcherus, iste, *omni spe destitutus, ad Obertum Leodiensem episcopum se contulit, et pòst Apostolorum limina visitans, ab Apostolico in eum statum quem habuerat ante episcopatum ex integro est restitutus.* Hæc habet Baldrici continuator tomo nostro XIII, p. 536. Gualcherus autem eo archidiaconatu potiebatur antequam esset episcopus. Inde Odonis et Ivonis questus. Tempus quo hæc agebantur indicat fragmentum Gallico idiomate scriptum, ibid. p. 490, in hunc modum, *che fut fait l'an MC & IIII;* verùm erratum ibi est, et pro *&*, *V* reponendum putamus, id est, 1109.

(b) Balduinum filium Roberti Hierosolymitani, qui Robertus adhuc in vivis agebat dum hæc scriberentur, neci verò occubuit anno 1111.

(c) Havisiam filiam Alani Ferganni et Ermengardis, filiæ Fulconis Richini, Comitis Andegavensis.

(d) Guido, de quo diximus suprà, in epist. 204, vel Hugo fratris ejus filius, qui et ipse Carnotensem ecclesiam subinde divexavit.

(e) In ms. cod. Biblioth. imp. Paris. 2887 A, omnium antiquissimo, et in aliis, additur *fratres.*

(f) Constantia, conjux Roberti Regis.

(g) Hermengardis, nupta Gaufrido *Forole*, de Castello Landulphi, seu Wastinensi Comiti, è quibus processit secunda Comitum Andegavensium stirps.

(h) Ermengardis, conjux Alani *Fergent.*

(i) Havisia, de qua diximus superiùs.

(k) Balduinus, cognomento Securis, qui quidem, uti habet vetus genealogia, tomo nostro XIII, p. 411, *accepit uxorem filiam Alani Comitis Britanniæ; sed, inter eos consanguinitate probatâ, jussu Paschalis Papæ separati sunt: quæ consanguinitas à Conone Prænestino episcopo in præsentia Papæ hoc modo recitata est, &c.* cum hac epistola conferenda.

A

CXXIII. *Ad* RICHARDUM *Albanensem episc. A. S. legatum.* *Epist. 217.*

Quid egerit cum abbatibus Blesensi et Bonevallensi significat, ut eorum controversiam de Verdensi ecclesia, sibi demandatam, aut pace componeret, aut ordine judiciario terminaret.

RICHARDO, Dei gratiâ, Albanensium episcopo, S. A. vicario, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, debitam et devotam obedientiam. JUXTA consilium et admonitionem vestram, abbatem Blesensem [1] et Bonevallensem [2] convocavi ad præsentiam nostram, ut ex officii nostri debito aut pacem inter eos reformarem, aut litem quæ inter eos erat judiciario ordine terminarem. Primo itaque auditu * ad hoc intendi ut quartam partem ecclesiæ *(a)* de qua lis orta est (licèt nondum eam, quamvis à me concessam, obtineret [Bonevallensis abbas] à possessoribus) quietam ei
B facerem; deinde ut aliam quartam, nec à me, nec ab aliquo sibi concessam, acquirerem, quatenus ex benevolentia sola sic in alienos labores introiret, et colligeret ubi non sparsit, meteret ubi non seminavit: eâ tamen conditione, ut si de cætero aliquæ lites à laïcis inde moverentur, utrique abbates pro pace obtinenda simul laborarent, si quid expendendum esset, simul expenderent, et commoda et incommoda æquâ lance dividerent. Cùm ergo huic dispensationi Blesensis abbas, etsi non libenter, tamen obedienter assensum præbuisset; Bonevallensis abbas nec meo consilio voluit acquiescere, nec judicio. In hoc verò negotio nullam potest idoneam causam prætendere, nisi fortè illam poeticam, quia *omnis potestas regni impatiens consortis erit:* et nititur quodam novo et hactenus inaudito mandato, quod potiùs impugnat caritatem quàm sequatur auctoritatem; quod tamen si inviolatum manet, plus proderit Blesensi quàm Bonevallensi abbati. Habuit namque Blesense monas-
C terium partem decimarum et oblationum à multis præcedentibus annis, pertinentium ad ecclesiam de qua ista controversia orta est, sicut evidentia rei probat; et ipse abbas prodere poterit, cùm ei necessarium fuerit. Hoc interim scripsi sollicitudini vestræ, ne desidiæ aut contemptui imputaretis, si nihil me inde tractasse audiretis. Valete.

An. 1110.
[1] Mauricium.
[2] Bernerium.
* *Al.* aditu.
Lucan. lib. I.

CXXIV. *Ad* RICHARDUM *Albanensem episc. A. S. legatum.* *Epist. 216.*

Rogat indulgeri sibi quòd controversiam de ecclesia Verdensi conciliare, prout voluisset, nequiverit inter abbates Bonevallensem et Blesensem.

RICHARDO, Dei gratiâ, Albanensium episcopo, S. S. A. vicario, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, obedientiam et salutem. FREQUENTER pulsat aures vestræ sollicitudinis Bonevallensis abbas * negotiorum suorum rationibus, quæ
D obsunt, vitans; quæ prosunt, oratoriâ declamatione exaggerans, tamquam ego aliquid de concessione sibi à me facta minuam, et abbati Blesensi * concedam. Ego verò illibatum unicuique defendere volo quod concessi, cùm abbati Bonevallensi nihil aliud concesserim, nisi quod à possessoribus, immo detentoribus cujusdam parochiæ nostræ posset acquirere; ipse verò etiam ea quæ ab eis habere non potest, vult nostrâ concessione extorquere. Blesensis verò abbas reliquas partes ejusdem ecclesiæ, quas Bonevallensi abbati nemo concesserat, à detentoribus obtinuit: quas si abbati Bonevallensi communicare voluisset, jam pax inter eos reformata fuisset. Qua in re, quia dictante justitiâ Blesensi abbati violentiam inferre non valui, ita litem istam terminare volui, ut quisque portione sibi concessâ contentus esset, et alterius metas alter non occuparet: sed infinita monachorum cupiditas infinitam facit manere discordiam. Propterea non succenseat mihi vestra
E discretio, si in hoc negotio quod volo implere non valeo. Præterea satis injustè conquestus est Bonevallensis abbas circa monasterium suum judicium non esse servatum, quod in Floriacensi concilio *(b)* promulgatum fuit de cœmeterio, unde controversia erat inter abbatem * monasterii Carnotensis [S. Petri] et abbatem monasterii Bonevallensis. Novit enim veritas, quia sacramenta in prætaxato concilio

An. 1110.
* Bernerius.
* Mauricio.
* Guillelmum.

(a) Verdensis *[Verdes]* in pago Blesensi, ex scholio seu argumento apposito in aliquot mss. codicibus, *de controversia Bonevallensis abbatis et Blesensis super ecclesia Verdensi.*

(b) Ad an. 1110 pertinet Floriacense concilium, *quod celebravit domnus Richardus, kal. octobris, apud monasterium S. Benedicti Floriacum: in quo adfuerunt archiepiscopus Senonensis domnus Daimbertus, et Rodulphus Remensis archiep. et Radulphus archiep. Turonensis, et Leodegarius archiep. Bituricensis, cum episcopis et abbatibus suis,* ex chronico S. Petri-Vivi Senon. tomo nostro XII, p. 283.

adjudicata cum omni diligentia facta sunt. Sed abbas Bonevallensis ea audire A contempsit, quia sibi ea obesse perspexit : cui præcipuè sua voluntas ratio est et auctoritas. Valete.

Estiennot, cod. 526 Bibliothec. San - German. p. 405, è tab. Boni-nuncii Aurelianensis.

CXXV. *LUDOVICI Francorum Regis ad IVONEM.*

Ut Gofridum Borelli tamdiu excommunicatum teneat, donec abbatiæ B. M. de Bono-nuncio Aurelianensi satisfecerit.

An. 1110. *LUDOVICUS, Dei gratiâ, Francorum Rex, Ivoni Carnotensi episcopo salutem et gratiam nostram.* SCIRE te volumus abbatiam *(a)* S. Mariæ Boni-nuncii nostram esse, et terram *(b)* illam unde querela est inter canonicos et Gofridum *(c)* Borelli, antecessores nostri, Reges videlicet Carolus et proavus noster Rotbertus, canonicis ejusdem loci dederunt, et privilegiis suis firmaverunt. Mandamus itaque tibi ut B prædictum Gofridum bona sibi canonicorum quotidianis rapinis et oppressionibus usurpantem, sicut cœpisti, pro amore nostro justitiare non desinas, et tamdiu eum excommunicatum teneas, donec ad ecclesiam, cui injuriosus est, veniat, et, culpam suam recognoscens, de præteritis malis satisfaciat, et deinceps se nullatenus esse facturum promittat. Valete.

Indidem, p. 406.

CXXVI. *Ad JOANNEM Aurelianensem episcopum.*

Ut pacem conciliet inter canonicos B. M. Boni-nuncii et Goffridum Burellum; sin autem consilium det quâ ratione possit justitiam offerentem sub excommunicatione tenere.

An. 1110. *JOANNI, Dei gratiâ Aurelianensium episcopo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, salutem.* NOTUM sit vestræ dilectioni Goffridum Burellum ad nos C venisse, anxiè conquerentem præproperè à nobis se fuisse excommunicatum in synodo nostra, cùm dicat se non voluntate abfuisse, sed necessitate. Addit etiam aliam rationem, quâ laqueum excommunicationis se putat evadere, cùm se dicat paratum esse ad omnem justitiam in curia vestra *, secundùm consuetudines quas habuerunt pater ejus et avus et proavus in terra S. Mariæ Boni-nuncii; et se velle dimittere, si quid inventus fuerit in illis consuetudinibus addidisse. Unde, quia ad nos res ista pertinet, et à vobis audio eum fuisse excommunicatum, consulo fraternitatem vestram ut, perspectis rationibus istis, detis consilium et auxilium qualiter prædictus miles aut justè possit absolvi, aut sub excommunicatione usque ad satisfactionem teneri. Quapropter ratione vel consilio suadete clericis beatæ Mariæ, ut aut pacem cum prædicto milite vestro consilio faciant, aut die Dominicâ quæ est proxima ante festum Purificationis S. Mariæ, quam prædicto militi statuimus, justi- D tiam accepturi Carnotum veniant. Quòd si adesse noluerint, nec interim pacem cum eo fecerint, consilium date quâ ratione parochianum meum, justitiam offerentem, possim sub excommunicatione tenere. Valete.

* *f.* nostra.

Ibid. p. 406.

CXXVII. *JOANNIS Aurelianensis episcopi ad IVONEM.*

Respondet superioribus literis, rogans ut terminus dirimendæ controversiæ canonicorum B. M. Boni-nuncii cum Goffrido Burello, usque ad primam hebdomadam Quadragesimæ differatur, propter metum Hugonis de Puteolo à se et ab eo excommunicati.

An. 1110. *IVONI, Dei gratiâ Carnotensi episcopo, Joannes, Aurelianensis ecclesiæ minister, salutem.* CONSIDERATIS vestræ dilectionis literis, summopere cavendum intelligo, ne injuncta nobis à cardinali *(d)* apostolicæ sedis obedientia pereat, et præpro- E peratæ absolutionis festinato consilio tandem pœnitudo occurrat; et quia laus in fine canitur, sicut principium, ita finis hujus negotii necesse est cum perseverantia teneatur. Cùm enim, secundùm hoc quod scripsistis, canonicis S. Mariæ Boni-nuncii suaderem, ut justitiam accepturi in vestra se curia præsentarent, magnas fraternitati vestræ gratias retulerunt, cujus scientiâ * tyrannicam militis illius consuetudinem

* *f.* sententiâ.

(a) Quæ nunc est prioratus ordinis S. Benedicti.

(b) De *Murencho*, ut est in epist. canonicorum ad Ivonem mox subjicienda, de eodem argumento.

(c) In alio instrumento ejusdem tabularii, tempore Alexandri Papæ III, occurrit Gaufridus Burellus de Bureio, cui etiam simultas erat cum canonicis Boni-nuncii.

(d) Richardo Albanensi episcopo, qui anno 1110 legati vices agebat in Francia, ut ex superioribus epist. 216 et 217 liquet.

reprimendam,

A reprimendam, et suorum privilegiorum auctoritatem, more et judicio Romanæ ecclesiæ, juri consuetudinario præferendam esse confidunt: qui licèt se nobis * à Romano concilio fateantur transmissos, à Romani tamen judicio concilii, quod à cardinali quæsierunt, nullâ ratione se asserunt repellendos. Diem autem designatum multis de causis inutilem sibi et omnino contrarium prævidentes, rationes hujusmodi, cur excusari debeant, prætendere non omittunt: itinera interposita assiduis bellorum periculis et metuendis prædonum discursibus amodo frequentanda, per quæ non ipsi valeant transire, neque adjutores suos ad vos usque perducere. Illum præterea conventum, reipsa præsentem, Hugonem *(a)* de Puteolo formidantes objiciunt, qui cùm à vobis sit excommunicatus, et à nobis itidem pro vestra obedientia anathematis laqueo irretitus, hebdomadâ transactâ, in capitulum nostrum venit et se ad omnem justitiam multis audientibus obtulit; sed cùm apud nos effectum ejus petitio non
B haberet, furore nimio instigatus, clericis nostris vincula, carceres, membrorum etiam detruncationem, clamosis vocibus minabatur. Cujus terrore turbati, aliisque necessitatibus canonici præfati circumventi, paternitatem vestram cum nostra petitione suppliciter deprecantur, ut hujusce monitionis terminum usque ad Quadragesimam differatis, et eos quintâ feriâ, vel eâ quæ vobis placuerit primæ hebdomadæ, si Deus vitam dederit, Carnotum in curiam vestram venturos esse procul dubio cognoscatis. Valete.

* *f.* vobis.

CXXVIII. *Ad JOANNEM Aurelianensem episcopum.*

Ibid. p. 408.

Diem placitandi constituit canonicis B. Mariæ Boni-nuncii, ut Goffridum Borellum solvere ab excommunicatione possit.

C *JOANNI, Dei gratiâ Aurelianensi episcopo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium.* NOTIFICO fraternitati vestræ, quòd Goffridus Borellus multis et magnis vexationibùs me nuper inquietavit, et etiam Comitem * Carnotensem ad me exorandum induxit, ut eum absolverem, dicens se fuisse paratum in die constituto ad exequendam justitiam canonicis illis; sed quia nec volui nec debui sic eum absolvere, tandem constituimus ei diem placitandi, videlicet primæ hebdomadæ Quadragesimæ *. Unde vestræ dilectioni suggero, ut terminum istum S. Mariæ Boni-nuncii canonicis faciatis nunciari. De cætero, non minimas grates benignitati vestræ refero, quòd Puteacenses, sicut justum erat, percussistis anathemate, et adhuc etiam rogo ut, sicut bene incœpistis, bene teneatis. Valete.

An. 1110 vel 1111.
* Theobaldum.
* An. 1111.

D
CXXIX. *JOANNIS Aurelianensis episcopi ad IVONEM.*

Ibid. p. 409.

Rescribit canonicis B. Mariæ Boni-nuncii certum esse die statutâ stare curiæ ejus contra Goffridum Borellum.

IVONI, Dei gratiâ Carnotensi episcopo, Joannes, Aurelianensis ecclesiæ minister, salutem. SIGNIFICASTIS in prioribus literis vestris, ut canonicis S. Mariæ Boni-nuncii suaderem quatenus proximâ Dominicâ ante festivitatem *(b)* S. Mariæ justitiam accepturi in vestra se curia præsentarent. Quod cùm fecissem, inde vobis gratias retulerunt, et ut prædictum terminum usque in primam hebdomadam Quadragesimæ tantummodo differretis precati sunt. Ecce autem rediens à Rege aliquandiu Pitueris commoratus, et inde Aurelianis veniens, sigillum vestræ majestatis accepi. Prælectis itaque literis vestris, diem placitandi quam Goffrido Borello statuistis, præfatis canonicis indicavi: qui ad semonitionem vestram responderunt,
E eâdem v feriâ primæ hebdomadæ Quadragesimæ se Carnotum, si Deus permiserit, esse venturos, et in vestra curia, si eis facta fuerit, justitiam accepturos. Valete.

An. 1110 vel 1111.

(a) Sugerius in vita Ludovici Crassi, num. 18, tomo nostro XII, p. 32: *Hugo Puteolensis*, inquit, *vir nequam, et propriâ et antecessorum tyrannide solâ opulentus, cùm successisset in honore Puteoli avunculo Guidoni (pater enim ejus* (Ebrardus) *miræ superbiæ, in primordio Hierosolymitanæ viæ arma assumpserat), omni malitiâ patrissare semen nequam non desistebat: sed quos pater flagellis, patre nequior scorpionibus cædebat. Intumescens quippe quòd impunè pauperes ecclesias, monasteria crudelissimè oppresserat &c.* Contra quem expeditionem fecisse anno 1111 Ludovicum narrat. Unde meritò hanc et alias de eodem negotio epistolas ad annum 1110 vel 1111 retrahimus.

(b) Purificationem, ut est in prioribus Ivonis literis ad hunc Joannem de eodem negotio.

A

Ibid. p. 410.

CXXX. *Canonicorum B. M. de Bono-nuncio ad IVONEM.*

Queruntur consuetos sibi redditus denegatos fuisse ab hominibus Goffridi Borelli.

An. 1111. *IVONI, Dei gratiâ Carnotensi episcopo, canonici S. Mariæ Boni-nuncii salutem et servitutem.* NOVERIT paternitas vestra nos, præteritâ die jovis, misisse duos canonicos in terram S. Mariæ pro consuetudinibus quas ibi eâ die ab hominibus nostris recipere solemus, scilicet capitia, censum et alia quædam. Illi autem eos nobis vacuos et sine honore remiserunt. Dixit enim major terræ illius Goffridum Borellum sub interminatione pœnæ prohibuisse, ne aliquid de reditibus illis nobis redderetur. Hoc itaque ab illo factum esse infra respectum et diem constitutum apud justitiam vestram conquerimur et clamamus, et inde rectitudinem habere ante omnia in die designata volumus. Hoc etiam serenitatem vestram precamur, ut sacerdoti B de Murenchio per archipresbyterum mandetis, quatenus majorem qui hoc opus fecit, et cum eo homines illius terræ, quintâ feriâ primæ hebdomadæ Quadragesimæ quam nobis constituistis, Carnotum in curiam vestram, justitiam nobis facturos, sub vocatione semoneat. Quòd si venire neglexerint, sicut de Goffrido Borello nobis justitiam fecistis, ita et de illis faciatis.

Ibid. p. 411.

CXXXI. *DAIMBERTI Senonensis archiepiscopi ad IVONEM.*

Goffridum Borellum, vocatum et admonitum, qui curiæ ejus judicium subterfugerat, usque ad condignam satisfactionem sub excommunicatione tenendum.

An. 1111. *D. * Senonensium archiepiscopus, Ivoni fratri et coepiscopo suo salutem.* AUDIVIMUS querelam beatæ Mariæ Boni-nuncii, die jovis, vestro judicio terminandam. C
* Daimbertus.
Novit autem dilectio vestra causam illam esse ecclesiasticam, et eam tractari secundùm auctoritatem canonicam oportere. Dicunt enim clerici illius ecclesiæ, quòd, sicut à vicario *(a)* domini Papæ fuerat nobis * injunctum, et ipse in concilio *(b)* Blesensi archipresbytero præcepistis, ut illi militi diem ad justitiam veniendi nominaret, ab eodem archipresbytero vocatus et admonitus vestrum judicium evitavit, neque per nuncium aliquam excusationem, ipsâ die quam ei constituistis, prætendit. Unde dicimus eum canonicè vestro judicio ab ecclesia sequestratum, et usque ad condignam satisfactionem sub excommunicatione tenendum. Ex decreto namque Bonifacii Papæ confiteri eum de omnibus constat, quisquis se subterfugere judicium dilationibus putet; et nihil interest utrùm in præsenti examine quæ ei objecta sunt comprobentur, cùm ipsa ejus absentia pro confessione habeatur. Novimus etiam ex auctoritate canonum, res ecclesiarum ab hominibus malis invasas, quamvis longo D usu ab eis occupatas, non minùs esse omni tempore repetendas. Quòd autem secundùm consuetudines antecessorum suorum in curia vestra ad justitiam se post excommunicationem obtulit, cognoscat quia ratio et veritas, licèt vetustam et vulgatam, ex decretorio Gregorii Papæ septimi consuetudinem excludit.

* *f.* vobis.

Epist. 219.

CXXXII. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Respondet literis ejus, quibus culpabatur imminentiâ regiæ potestatis abstulisse canonicis mediam partem cujusdam præpositurae, quam dedisset; narratâque rei veritate, negat se Regem ad dispensationes ecclesiasticas vel causas unquam invitasse aut admisisse.

An. 1111. *DOMINO et patri suo Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, ut patri honorem, ut domino timorem.* UT Cypriani verbis utar, si aliqua falsitas de me ad apostolicam sedem præcessit, oportet ut veritas subsequatur, quæ E latrocinia noctis detegat, et ordinem gestarum rerum lucidè aperiat. Nuper enim literas accepi à quodam adolescente canonico ecclesiæ nostræ, charactere apostolico signatas: quas cùm aperuissem et perlegissem, multis de causis suspectas habui, existimans eas aut esse furtivas, aut aliquâ suggestione fallaci subreptas. Primò, quia prædictus adolescens infestus est mihi, quòd eum non permitto contra canones et conciliorum edicta per manum laïcam in quadam ecclesia presbyterium usurpare, et presbyteri oblationes presbytero ablatas suis usibus mancipare; alter verò clericus

(a) Richardo, uti jam diximus, Albanensi episc.
(b) Forsitan in Floriacensi concilio, ab eodem Richardo, anno 1110, celebrato; nam vox *Blesensi* cum sequenti *archipresbytero* jungenda est.

A qui cum adolescente fuit, et ipse mihi infestus est, qui in hoc negotio nullus est, quia canonicus non est, nec in conventu bonorum audiendus, qui à me suspensus est ab officio diaconi propter incestum patratum cum uxore consanguinei sui. Hæc de personis interim dicta sint.

Præterea consuetudinem apostolicæ sedis hactenus fuisse nec legimus nec audivimus, ut ad delationem unius personæ, quamlibet splendidæ, sententia daretur in absentem, præcipuè qui nec auditus fuerat nec vocatus *(a)*. Cùm ergo de hujusmodi jure possim conqueri et plurimùm disceptare, malui tamen servare humilitatem obsequentis, quàm mihi arrogare solertiam disserentis. Restat ergo ut excusem innocentiam meam, quæ Deum testem habet et meam conscientiam.

Opponunt enim mihi literæ illæ, cujuscumque sint, me dimidiam partem cujusdam præposituræ communitati canonicorum contulisse, et eamdem contra
B canones, imminentiâ regiæ potestatis, eisdem canonicis abstulisse. Cui calumniæ respondeo, ex testimonio conscientiæ meæ, immeritò dici ablatum esse quod canonicè [probari non] potest vel à me vel ab aliquo eis fuisse collatum; nec esse restituendum, quod probari non potest aliquando fuisse statutum. Dicam itaque Paternitati vestræ quid dederim, et quid non dederim, et cur dederim, et quâ de causa nihil ultrà dare voluerim. Cùm enim in quampluribus Carnotensium clericorum desuevisset disciplinæ regularis observantia, ut de negligentibus facerem diligentiores, de somnolentis vigiles, de tardis assiduos ad frequentandas horas canonicas, deliberavi apud me ut darem eis dimidiam præposituram, ut inde fieret quotidianus panis, quem acciperent assidui, amitterent tardi : ut ad quod eos panis interni dulcedo non movebat, panis corporei refectio provocaret; quamvis eorum annua præbenda eis ad hoc sufficiens esse deberet. Certus tamen de præteritis eorum
C negligentiis, et sollicitus de futuris, præcepi eis ut ad me mitterent duos de clero illo, quibus missis commisi præsentes illius anni fructus, ut inde quotidianum panem præpararent, et tradito ordine confratribus * dispensarent. Novit veritas, * *Al.* cum fratribus.
quia nihil aliud dedi : de reliquo nihil eis dans vel promittens, nisi ut in hoc modico fideles et assiduos invenirem, ut mihi bene placeret possessionem rei eis concedere, et legitimâ stipulatione firmare.

Hæc dispensatio intra tres menses ita depravata est, ut nulla mihi voluntas, nulla ratio suaderet, et nullum coepiscoporum vel religiosorum virorum consilium approbaret, ut propter infructuosam rerum canonicalium amplificationem minuerem dignitatem episcopalem. Panes enim illos vendebant quidam de senioribus, ad ludum verò alearum dabant quidam de junioribus : et qui se videndum præsentabat horis nocturnis, subtrahebat se diurnis; et qui audiebat
D missam cathecumenorum, subterfugiebat missam sacramentorum. Talis exitus rei revocavit me ab intentione mea, non ut * auferrem eis quod non dederam, sed * *Ed.* ut non.
ne * aggrederer quod proposueram. Quibus verbis liquet, quia de his quæ eis * *Ed.* nec.
contuli, nihil omnino imminentiâ regiæ potestatis abstuli, nec Regem ad dispensationes ecclesiasticas vel causas invitavi vel admisi : qui eum multo meo labore et sudore, et multis expensis, à vexatione ecclesiæ, ab incendiis et direptionibus ecclesiasticorum bonorum procul feci. In hoc quippe negotio major pars ecclesiæ et sanior mecum fuit. Sed quidam, talium actionum minùs periti, intellexerunt rem aliter fuisse quàm fuerit. Sed cùm ante metropolitanum calumnia eorum dilata et ad ultimum delata fuisset, de hoc negotio certa diffinitio processit, et omnis controversia sopita est et pacis osculo confirmata, et in plenario capitulo, præter eos qui non interfuerant, ab omnibus collaudata. Quibus suo ordine terminatis, volui ex
E benevolentia mea, quæ mihi multa gravamina intulit, prædictam partem prætaxatæ præposituræ concedere duodecim presbyteris, si possent inveniri qui ad hoc officium eligerentur, et suis temporibus ad sacerdotium promoverentur. Quod cùm per

(a) Hic locus sic alio modo redditur in codice 2887 A : « Hæc et quædam alia suspectas literas » illas mihi fecerunt. Verùm, cujuscumque sint, » innocentiam meam accusant, videlicet dimidiam » præposituram communitati fratrum me contulisse, » et eamdem contra canones imminentiâ regiæ po- » testatis eisdem fratribus abstulisse. Cui calumniæ, » si quid de me adversùm me perlatum est ad sedem » apostolicam, oportet ut pro me subsequatur cum » legato charta non fallax, quæ objectis respondeat » et innocentiam meam defendat. Nuper enim lite- » ras accepi à quodam adolescente, canonico eccle- » siæ nostræ, charactere apostolico signatas : quas » cùm aperuissem et legissem, miratus sum quòd » ad suggestionem cujusdam adolescentis, contra » morem sedis apostolicæ, literæ illæ sententiam » dabant in absentem, eum videlicet qui non fuerat » auditus vel vocatus. Cùm ergo &c. »

decanum ecclesiæ et per me, et per literas domni Richardi Albanensis episcopi, A legati vestri, studiosè quæsiissem, nec unus inventus est qui vellet aut valeret ad hoc officium promoveri aut eligi. Consilio itaque ejusdem legati et penè totius ecclesiæ, nullo repugnante, nullo contradicente, prout meliùs potui, ne ecclesia sæpiùs inde perturbaretur, personaliter ordinavi, et honesto clerico, et eidem rei administrandæ et defendendæ utili, contuli *. Ad quam ordinationem alium minimè * quæsissem, nisi illum qui tenebat alteram partem; sed suspectus erat ecclesiæ, tamquam per eum turbatio hæc orta fuisset in ecclesia. Isto verò ibi posito, et murmur sedatum est, et quievit ecclesia.

* Al. concessi.
* Al. neminem.

Ne ergo de cætero ecclesia hâc vanâ occasione perturbetur, flexis genibus cordis paternæ pietati supplicamus, ut causam quæ semel decisa est, propter cupidorum et malivolorum delationem non iteretis, et pacem quam nunc habet ecclesia, non tantùm non concutiatis, sed etiam debito paternitatis affectu collaudetis, B et de cætero senectutem meam propter superfluam et impunitam appellatorum licentiam vexari non permittatis. Dum enim premit nos à prælata potestate illata adversitas, regendi in nobis debilitatur auctoritas; cùm ecclesiasticam in eos non audemus exercere disciplinam, qui eam adversùm nos appellant, non confidentiâ justitiæ, sed pro dilatione sententiæ. Quòd si juvenili vigore possemus adhuc peditare per ruinosas *(a)* Alpium vias, equitare per præcipites præterfluentium torrentium undas, et præcedere aut subsequi ad apostolicam sedem delatores nostros, procul dubio refrenaret se murmurantium lingua, quæ parùm adhuc novit quid distet inter serenitatem caritatis et caliginem cupiditatis. Si ergo aliquod temperamentum adversùs hæc incommoda non procuraveritis, et inveteratis dierum malorum et indisciplinatis juvenibus, qui vix sunt digni habere quæ habent, nedum ambire quæ non habent, vexandum me exposueritis; unum restat mihi C tutum et totum consilium, assumptis pennis columbæ, à molestiis inutilibus avolare, et in solitudine mentis * requiescere, ubi exspectem eum qui salvum me faciat à pusillanimitate mentis et inquietudine: cùm et ante episcopatum et in episcopatu semper voluntas mea fuerit magis in loco humili salvari, quàm in alto periclitari; et in domo Dei magis abjectum esse, quàm illis præesse quibus non possem prodesse. Sed quia tantæ sublimitatis aures ad fastidium verbis nolumus onerare, si qua minùs de necessariis dicta sunt, isti fratres supplebunt, et, si opus fuerit, probabunt. Valete.

* Ed. montis.

Epist. 235.

CXXXIII. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepiscopum.*

Circa professionem subjectionis ab abbate Majoris-monasterii faciendam, sufficere ait oris confessionem, etiam datâ dexterâ non confirmatam. D

An. 1111.

RADULFO, Dei gratiâ, Turonum archiepiscopo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et servitium. AUDIVI, et gavisus sum, quòd vicini episcopi Cenomanensis [1] et Andegavensis [2] pacem reformare studeant inter metropolitanam sedem vestram et fratres Majoris-monasterii; et ad hoc unum solum restare, quòd abbas *(b)* id quod profitetur ore, non vult datâ dexterâ confirmare. Sed hæc dissensio quantùm fuerit illi monasteriò sumptuosa, vobis autem laboriosa, meliùs me novit prudentia vestra. Unde consulendum excellentiæ vestræ ut paci et unanimitati * studeatis, quatinus et monasterium debitam vobis subjectionem exhibeat, et ætatis vestræ gravitas reliquos dies vitæ suæ in pace et quiete perficiat. Si enim debitam subjectionem abbas ore professus fuerit, cùm ad obtinendam salutem sufficiat professio oris cum fide cordis, credo quia cùm hoc in audientia ecclesiæ testificatus fuerit, E promissionem suam irritam non faciet: quod in infamiam eum truderet, et damnationi obnoxium faceret. Uti enim se habet simplicitas hominum, plus horret hoc abbas facere, quia est insolitum, quàm quia sit illicitum. Et cùm dicat Apostolus, *Corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem;* quod sufficit ad salutem, sufficere mihi posse videtur ad promittendam subjectionem. Plura scripsissem, sed sapienti satis dictum est. Valete.

[1] Hildebertus.
[2] Rainaldus.
* Al. unitati.
Rom. x, 10.

(a) Al. *rumosas;* fortè *dumosas.*

(b) Guillelmus, qui electus fuit abbas an. 1105, prout colligitur ex instrumento quod recitat Acherius in notis ad opera Guiberti de Novigento, p. 590. Unde liquet quanto tempore agitata fuerit hæc controversia, quæ quantis animorum æstibus tunc temporis ageretur inter abbates et episcopos, videre est in opusculo à nobis edito t. XIV, p. 270.

A CXXXIV. *DAIMBERTI Senonensis archiepiscopi, IVONIS, &c. ad JOCERANNUM Lugdunensem archiepiscopum.* *Epist. 236. Labbe, Concil. t. X, col. 786.*

Rationem reddunt cur invitati ad concilium apud Ansam celebrandum, illuc convenire detrectent.

JOANNI (a), Dei gratiâ Lugdunensis primæ sedis archiepiscopo, Daimbertus eâdem gratiâ Senonensium archiepiscopus, Ivo Carnotensis episcopus, Walo Parisiensis episcopus, Joannes Aurelianensis episcopus, cum cæteris coepiscopis Senonensis provinciæ, institutam à Patribus reverentiam. JURE primatûs vestri invitastis nos ad concilium apud Ansam *(b)* celebrandum, in quo tractare disposuistis de fide et investituris laïcorum : ad quod venire minimè contemnimus; sed terminos quos posuerunt patres nostri, terminos antiquos transgredi formidamus. Nusquam B enim reverenda patrum sanxit auctoritas, nusquam hoc servare consuevit antiquitas, ut primæ sedis episcopus episcopos extra provinciam propriam positos invitaret ad concilium; nisi aut hoc apostolica sedes imperaret, aut una de provincialibus ecclesiis, pro causis quas intra provinciam terminare non poterat, primæ sedis audientiam appellaret. Quod non de corde nostro prophetamus, sed apostolicâ auctoritate muniti irrefragabilibus sententiis approbamus. Unde scribit Papa Nicolaus in hæc verba Radulpho Aquitaniarum * primati, ultra jus primatis aliqua sibi usurpanti : *Conquestus est apostolatui nostro frater noster Sigeboldus archiepiscopus Narbonensis, quòd clericos suos eo invito ad judicium venire compellas, et de rebus ad ecclesiam suam pertinentibus, eo inconsulto, quasi jure patriarchatûs tui disponas : cùm hoc me antiquitas, cui patres sanxere reverentiam, habeat, et auctoritas sanctorum canonum penitùs interdicat; nisi fortè pro causis quæ apud se terminari non possunt, ad* C *te quasi ad patriarcham suum provocaverint, vel, si episcopus suus decesserit, res ecclesiæ suæ judicio tuo dispensare voluerint. Primates enim vel patriarchas nihil privilegii habere præ cæteris episcopis, nisi quantùm sacri canones concedunt, et prisca consuetudo illis antiquitas contulit, diffinimus, ita ut secundùm Nicænas regulas sua privilegia serventur ecclesiis &c....*

An. 1111 vel 1112.

* *Al.* Bituric. archiepisc.

Can. *Conquestus*, cau. 9, q. 3.

His auctoritatibus muniti, nolumus ecclesiis nostris inauditam novitatem inducere, vel jura earum antiquitus instituta permutare. Præterea, quia in hoc concilio de investituris laïcorum, quas quidam inter hæreses computant, tractare disponitis; potiùs pudenda patris vestri nudabitis, quæ publicanda non essent in Geth nec in compitis Ascalonis, et deridenda exponetis, quàm post dorsum ea velando benedictionem paternam vobis acquiratis. Quod enim propter vitandam populi stragem paternè in se admisit *(c)* summus Pontifex, coegit necessitas, non approbavit vo- D luntas. Quod inde constat, quia postquam evasit periculum (sicut ipse quibusdam nostrûm *(d)* scripsit) quod jusserat jussit, quod prohibuerat prohibuit, quamvis quibusdam nefandis, urgente periculo, quædam nefanda scripta permiserit. Sic Petrus trinam negationem trinâ confessione purgavit, et apostolus mansit. Sic Marcellinus, deceptus à profanis, coram fano thurificavit &c.

Ad hæc, non videtur nobis utile consilium ad illa concilia convenire, in quibus non possumus eas personas contra quas agitur, condemnare vel judicare; quia nec nostro nec ullius hominum probantur subjacere judicio. Unde nos constat esse immunes, si facta eorum oris gladio ferire formidamus, cùm ipse Mediator obedire eis præcipiat, etiamsi tales sint quales erant Pharisæi.... His verbis excusatos nos credimus, quòd à laceratione domni Papæ linguas nostras reprimimus, et si quid contra sententiam suam suorumque prædecessorum de remissis Germanico Regi * E investituris fecisse videtur, filiali caritate excusamus. Non enim prævaricator est legis qui delinquit in lege, aliquâ fallente subreptione vel impellente necessitate; sed qui legem impugnat studiosè, et delictum suum non curat agnoscere. Unde

* Henrico V.

(a) In quibusdam codicibus Biblioth. imp. Paris. nulla est inscriptio; in aliis inscribitur hæc epistola Joanni Lugdun. archiepiscopo. Verùm nullum fuisse tunc temporis Joannem, legendumque *Jocerann*o datâ operâ demonstravit Mabillonius in appendice tomi V Annalium Bened. p. 682.

(b) An celebratum fuerit Ansanum id concilium, incerta res est. At Viennæ an. 1112 celebrata fuit eodem de negotio synodus.

(c) Paschalis II. Qua de re vide gesta epistolis ejus à nobis præmissa ad annum 1111.

(d) Item epist. 233 : *Nec ista*, inquit, *contra dominum Papam dico; quia quibusdam literis mihi scripsit se coactum fecisse quod fecit, et adhuc se prohibere quod prohibuit, quamvis quædam nefanda quibusdam nefandis scripta permiserit, et quia verenda patris debemus potiùs velare quàm nudare, &c.*

hunc excessum ejus non tantùm non accusamus, sed dictante ratione approbamus, A si, imminente strage populi, paternâ caritate cum nonnullo vulnere suo se tantis periculis voluit objicere, ut majoribus morbis posset sincerâ caritate subvenire *(a)*....

Postremò, quòd quidam investituram hæresim vocant, cùm hæresis non sit nisi error in fide (sicut enim fides cordis est ad justitiam, oris autem confessio ad salutem; ita hæresis error est ad impietatem, professio verò ejusdem erroris est ad perniciem), et fides et error ex corde procedunt; investitura verò illa, de qua tantus est motus, in solis est manibus dantis et accipientis, quæ bona et mala agere possunt, credere vel errare in fide non possunt. Ad hæc, si investitura hæc hæresis esset, ei renuncians, sine vulnere, ad eam redire non posset. Videmus autem in partibus Germaniarum et Galliarum multas honestas personas, purgato isto nævo, per quamlibet satisfactionem pastorales virgas reddidisse, et per manum apostolicam refutatas investituras recepisse. Quod summi Pontifices minimè fecissent, si in tali investitura B hæresim et peccatum in Spiritum sanctum latere cognovissent. Cùm ergo ea quæ æternâ lege sancita non sunt, sed pro honestate et utilitate ecclesiæ instituta vel prohibita, pro eadem occasione ad tempus remittuntur pro qua inventa sunt, non est institutorum damnosa prævaricatio, sed laudabilis et saluberrima dispensatio. Quod cùm multi minùs studiosi minimè attendant, ante tempus judicant, spiritûs mobilis

* *Al.* stabilis. et spiritûs immobilis * non intelligentes differentiam. Si quis verò laïcus ad hanc prorumpit insaniam, ut in datione et acceptione virgæ putet se tradere posse sacramentum, vel rem sacramenti ecclesiastici, illum prorsus judicamus hæreticum, non propter manualem investituram, sed propter præsumptionem diabolicam. Si verò congrua volumus rebus nomina dare, possumus dicere quòd manualis illa investitura per laïcos facta, alieni juris est pervasio et sacrilega præsumptio, quæ pro libertate ecclesiæ et honestate, salvo pacis vinculo, si fieri potest, funditus abscindenda C est. Ubi ergo sine schismate auferri potest, auferatur: ubi sine schismate auferri non potest, cum discreta reclamatione differatur. Nihil enim tali pervasione demitur sacramentis ecclesiasticis, quominùs sancta sint; quia apud quoscumque sint, sive apud eos qui intus, sive apud eos qui foris sunt, eadem ipsa sunt. Hæc scripsimus dilectioni vestræ, parati refelli sine contumacia, si meliùs his quæ scripsimus nos docuerit prudentia vestra, quod munitum sit scripturâ canonicâ. Valete.

Epist. 237.
Labbe, ibid. col. 790.

CXXXV. *JOCERANNI Lugdun. archiep. ad* DAIMBERTUM.

Respondet ad superiores literas, et jura primatûs Lugdunensis ecclesiæ, tamquam pro aris et focis, propugnat.

An. 1111 vel 1112.

JOHANNES (b), primæ Lugdunensis sedis archiepiscopus, Daimberto Senonensi archiepiscopo salutem. QUONIAM sapienti pauca sufficiunt, fraternitatem tuam D paucis convenire decrevimus; et quia in multiloquio peccatum non deerit, multitudinem verborum evitantes, ad prolixitatem tuam quâ potuimus brevitate respondere curavimus. Quædam itaque proposuisti, in quibus partim personam nostram de præsumptuosa elatione notare, partim Lugdunensis ecclesiæ dignitati derogare, partim verò in totius ecclesiæ corpus inexpiabilem nævum inducere velle videris. Primum ergo est ut nosmetipsos expurgantes, ad cætera liberiores et expeditiores accedamus.

Placuit enim discretioni tuæ ut nobis imponeres, quòd te extra provinciam ad concilium apud Ansam celebrandum invitaremus, ad agendum de fide et investituris laïcorum, et ad judicandum eas personas de quibus non est nobis fas judicare. Testem itaque Deum et conscientiam nostram adhibemus, nos neque extra provinciam, neque ad judicandum de illis personis, fraternitatem tuam trahere voluisse; E

(a) Sugerius in eamdem sententiam, ut Romani Pontificis culpam elevet: *Verùm si quærit quis,* inquit, *quare dominus Papa ita tepidè fecerit, noverit quia ecclesia, percusso pastore et collateralibus, languebat: et penè eam tyrannus ancillans, quia non erat qui resisteret, tamquam propriam occupabat. Etenim certum facto dedit experimentum, quoniam cùm fratres ecclesiæ columnas ad tuitionem et ecclesiæ reparationem quomodocumque solvi fecisset, pacemque ecclesiæ qualemcumque reformasset, ad heremum solitudinis confugit: moramque ibi perpetuam fecisset, si universalis ecclesiæ et Romanorum violentia coactum non reduxisset.... Qui etenim nec tenti nec fide obligati fuerant, causam ecclesiæ fluctuantis suscipientes, domini designati Ludovici suffragio et consilio, in Gallicana celebri concilio* [Viennæ] *collecta ecclesia, Imperatorem tyrannum anathemate innodantes, mucrone beati Petri perfoderunt, &c.* Tomo nostro XII, pag. 22.

(b) In quibusdam codicibus Biblioth. imp. Paris. nullum nomen præfert hæc epistola. Legendum *Jocerannus,* quemadmodum in superiori.

A sed simpliciter dilectionis tuæ præsentiam ad colloquendum et consulendum de diversis perturbationibus quæ in ecclesia Dei ortæ sunt, adsciscere studuisse : ut laborem et meritum, ac præmium laboris ac meriti, tecum et cum aliis religiosis viris participaremus. Siquidem cùm prima Lugdunensis Lugdunensis provincia sit, nihilominus secunda et tertia Lugdunensis provincia est. Cùm ergo primæ sedis Lugdunensis præsul, pro suis aut illorum necessitatibus, secundæ vel tertiæ provinciæ præsules vocat, non ad alienam provinciam trahit, sed, rationabili et justo ordine servato, inferiora membra ad caput revocat, ut ei vel de adversitate condoleant, vel de prosperitate congaudeant. Nec prudentiam tuam latere credimus, quoslibet metropolitas provincialia concilia intra suos fines convocandi jus habere. Quâ autem habitudine suffraganei ad suos metropolitas se habent, eâdem metropolitæ ad suos primates se habere noscuntur : ut videlicet causæ quæ apud inferiores terminari
B nequeunt, apud superiores diffiniantur, nisi ad Romanam ecclesiam appellatum fuerit, salvis tamen singularum ecclesiarum privilegiis. Utinam igitur, carissime frater, seriò dixisses te nolle aut non audere antiquos terminos à patribus positos transgredi! Terminos verò Lugdunensis ecclesiæ ac Senonensis ab antiquis patribus positos universa penè novit Latinitas.

Mirari autem non sufficimus quare plures personas ab ecclesiastico judicio exclusas esse notaveris; nisi fortè et omnes episcopos in eadem emunitate comprehendi volueris. Quòd si Reges aut Imperatores à Pontificali judicio eximere tentaveris, recurre ad magnum Imperatorem Constantinum, qui in Nicæno concilio, præsente Papâ Sylvestro, hujusmodi verba legitur habuisse : *Vos*, inquit, *episcopi à solo Domino judicandi estis.* Non ait : Ego et vos à solo Domino judicandi sumus. Cùm enim solos excludit episcopos, se procul dubio et omnes Reges ecclesiastico
C subdit judicio. Numquid culpas factum clarissimi doctoris Ambrosii, qui Theodosium Imperatorem ob suam culpam excommunicavit? Numquid incusas Gregorium septimum, qui Regem Henricum ob sua scelera damnavit?

In appendic. can. 4, cau. 11, q. 1.

Addidisti te vereri ne fortè patris nostri pudenda in colloquio nostro revelarentur. Timuisti certè ubi non erat timor. Malumus enim absque dubio cum pietate verecundorum filiorum benedici, quàm cum inverecundia irreverentis filii maledici. Atque utinam ipse pater pudenda (ut dicis) ista pro voluntate nostra contegi pateretur!

Causatus es præterea periculosa tempora; causatus es adversariæ partis robur ac multitudinem; causatus es nostræ partis debilitatem et paucitatem. Et profectò quantò periculosiora sunt tempora, tantò fortiùs servis Dei est adnitendum ne, cùm abundante iniquitate refrigescit caritas multorum, refrigescat etiam caritas paucorum. Nonne recordaris quid paucis discipulis Christus dixerit?....

D Quòd autem eos arguis qui investituras ecclesiasticarum dignitatum per laïcos factas inter hæreses computant, non satis efficaciter facere videris. Quamvis enim sicut catholica fides in corde, ita et hæreticus error in corde maneat; tamen sicut ex catholicis operibus catholicum sentimus, ita ex hæreticis operibus hæreticum cognoscimus. *A fructibus eorum*, inquit Dominus, *cognoscetis eos;* et *Unaquæque arbor ex fructu suo cognoscitur.* Et licèt exteriores investituras per laïcos factas non satis propriè hæresis nomine censeamus, sentire tamen ac defendere fieri debere, indubitata hæresis est.

Matt. VII, 16.

Quòd autem nonnullis indultum esse dicis, quòd de laïcorum manibus investituras acceperint, quasi ad palpandum et extenuandum hoc crimen; noveris scriptum esse, quia quod lex in præsenti indulget, in posterum vetat. Unde constat quia omnis indulgentia præteritorum criminum, futurorum cautela est et prohibitio.

E Sed et forsan formidas quòd jura tui præsulatûs annullare velimus. Nihil ad tuum sive ecclesiæ tuæ jus pertinens usurpare volumus : solam obedientiam quam metropolitanus primati suo debet, à te caritativè requirimus. Obsecundare tibi sicut carissimo fratri, et invicem obsequium tuum recipere parati sumus. Meminisse potes quia, ex quo amicitiam et familiaritatem Lugdunensis ecclesiæ *(a)* recuperasti, gratulanter te vidit et exultanter recepit, quantâ potuit affectione honoravit. Noli, frater, omni spiritui credere. Sensimus olim procellam istam; sed, Deo favente, aliquando resedit, et ipso faciente quievit. Extra provinciam te trahere noluimus, sed nec volumus. Credebamus enim et credimus convenientius esse, ut

(a) Anno videlicet 1098, prout diximus suprà, p. 99, in epistolam Ivonis 67.

secundarum provinciarum præsules ad primam provinciam pro causarum necessitate A
invitentur, quàm primarum sedium pontifices ad secundas pro quibuslibet causis
trahantur provincias. Alioquin quomodo stabit quod in sacris canonibus cautum est,
ut majores causæ ad suos referantur primates? Id enim non esset causas ad primates
referri, sed primates ad singularum provinciarum causam reduci. Postremò, si primæ
sedis pontifex ad secundam, vel tertiam, vel fortè quartam provinciam progrediens,
provinciam non excedit; profectò secundæ, vel tertiæ, vel quartæ metropolitanus ad
primam vocatus, ad alienam provinciam non trahitur. Nullum enim causarum forum
secundarum provinciarum præsulibus convenientius est, quàm sua prima provincia.
Hæc tuæ dilectioni sub brevitate rescripsimus: adversùs quæ si quid parare volueris,
sive cominus, sive eminus, audire et respondere parati sumus. Vale.

Epist. 195.

CXXXVI. *Ad GAUFRIDUM abbatem Vindocinensem.* B

Scribit vanas esse excusationes quas ille obtendebat, nimirum se propter Romanæ ecclesiæ obedientiam Carnotensis ecclesiæ professionem refutasse.

An. 1113.

*IVO, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Gaufrido Vindocinensis monasterii
abbati, non alta sapere, sed humilibus consentire.* ACCEPI literas *(a)* tuas palpantes
et pungentes, in quibusdam mellis dulcedinem redolentes, in quibusdam fellis amaritudinem respergentes: objicientes mihi quòd te et tibi commissa prædonibus et
malefactoribus exposuerim, et multa tibi mala factis et dictis ingesserim. Hoc prorsus dico, teste veritate quæ Deus est, et conscientiâ meâ, quia nec te nec tua cuiquam
exposui, neque ut res monasterii tibi commissi malè tractarentur, cum aliquo tractavi. Verùm, quia frequenter ex te bibo amara, non est mirandum si non possum tibi
propinare dulcia, nec exhibere me patrem, qui te non invenio filium. Non ergo est C
injustum si tibi subtraho lac matris, qui mihi debitum honorem non exhibes patris.
Noveris enim vanas esse excusationes quas obtendis, te, propter obedientiam *(b)*
Romanæ ecclesiæ, Carnotensis ecclesiæ professionem refutasse: cùm ecclesia Romana
à Deo nullam injustam acceperit potestatem, fidem violandi videlicet, debita sua
cuique non reddendi; sed tantùm quæ sunt liganda ligandi, et quæ sunt solvenda
solvendi. Unde ad omnia objecta tua vel præmissa breviter respondeo, postpositis
omnibus verbis supervacuis: fac quod tuum est, et ego faciam quod meum est.
Quod quamdiu facere distuleris, si distulero facere ea quæ tua sunt, non mireris *(c)*.

Epist. 238. Chesn. t. IV, p. 241; Levasseur, Annal. de Noyon, p. 813; Cousin, Hist de Tournai, l. III, p. 189.
An. 1113.

CXXXVII. *Ad PASCHALEM Papam.*

Scribit Tornacensibus non esse dandum proprium episcopum, ne in offensam Regis Francorum incurrat.
Tum significat matrimonium Milonis de Monte-Leherii cum filia Stephani Comitis Blesensis ac Car- D
notensis irritum episcoporum judicio declaratum fuisse.

*DOMNO et Patri suo Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis
minister, filialis obedientiæ famulatum.* NOVIT Paternitas vestra quia regnum Francorum præ cæteris regnis sedi apostolicæ semper fuit obnoxium; et idcirco, quantùm
ad ipsas Regias personas pertinuit, nulla fuit divisio inter regnum et sacerdotium.
Quod ergo hactenus cum pace et utilitate ecclesiæ observatum est, humiliter petimus ut de cætero observetur, et regni Francorum pax et summi sacerdotii nullâ
subreptione dissolvatur. Quod idcirco prælibamus, quia audivimus clericos Tornacenses *(d)* ad apostolicam sedem venisse, petituros ut apostolicâ præceptione proprium possint habere episcopum, et Noviomensis ecclesiæ frustrare privilegium.
Quod ne fiat, sicut filii et fideles rogamus et consulimus, ut statum ecclesiarum,
qui quadringentis fermè annis duravit, inconcussum manere concedatis; ne hâc E
occasione schisma, quod est in Germanico regno adversùs sedem apostolicam, in
Galliarum regno suscitetis. Nec in hoc resistimus, quin possit sedes apostolica parochiarum amplitudinem minorare, aut brevitatem dilatare, si utilitas populi Dei
ita exigat, et nullum inde schisma contingat. Quia ergo Rex Francorum *, utpote

* Ludovicus.

(a) Vide Goffridi abbatis Vindocinensis epistolam 9 libri II.

(b) Vi decreti Urbani II, quod recitat Goffridus lib. II, epist. 27, datum *Romæ VIII kal. decembris* anni ut videtur 1098.

(c) His literis rescripsit Goffridus epist. 11 ejusdem libri II, cujus ex contextu istius tempus investigavimus.

(d) Tornacensibus proprium concessit episcopum Paschalis, literis datis *Anagniæ VIII idus novembris*, quas ad annum 1114 pertinere demonstravimus suprà, p. 55.

homo

A homo simplicis naturæ, erga ecclesiam Dei est devotus et sedi apostolicæ benevolus, petimus et consulimus ut à benevolentia ejus nulla vos subreptio subtrahat, nulla persuasio disjungat. Novit enim Paternitas vestra, quia cùm regnum et sacerdotium inter se conveniunt, bene regitur mundus, floret et fructificat ecclesia. Cùm verò inter se discordant, non tantùm parvæ res non crescunt, sed etiam magnæ res miserabiliter dilabuntur. Ad hæc, quod petimus cum coepiscopis nostris, non est contra majestatem sedis apostolicæ, non est contra utilitatem, ut non dicam dignitatem Tornacensis ecclesiæ, servare terminos antiquos quos patres eorum posuerunt, et longâ antiquitate servaverunt. Præterea, cùm dignitas episcopalis paupertatem his diebus honestè ferre non valeat, providendum est ne istâ divisione uterque episcopus fiat pauper. Quod testantur Noviomenses, qui utriusque ecclesiæ experti sunt facultates.

B De cætero, si causa Milonis *(a)* et filiæ Comitis Stephani ad aures vestras pervenerit, sciat vestra Paternitas quia Milo priorem uxorem canonicè non dimisit, et filiam Comitis Stephani, sicut judicio episcoporum probatum est, canonicè non accepit. Valete.

CXXXVIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Epist. 239. Chesn. t. IV, p. 242.

Gratulatur ei quòd neptem Comitissæ Flandrensis uxorem ducere decreverit, hortaturque ne ad ineundum vitæ conjugalis ordinem moras innectat.

LUDOVICO, Dei gratiâ Francorum Regi, Ivo, eâdem gratiâ humilis Carnotensis ecclesiæ minister, in eo vivere et regnare, cui servire regnare est. QUOD famâ vulgante audivimus, hoc ex literis vestræ excellentiæ certiùs didicimus: videlicet quòd neptem *(b)* Flandrensis Comitissæ, puellam ætate nubilem, genere nobilem, hones- An. 1113.
C tis moribus ut dicitur laudabilem, in uxorem ducere disponatis. Quod nos et Deo placitum esse credimus, et hominibus vestræ famæ honestatem et regni vestri soliditatem sincerè diligentibus gratum esse cognoscimus. Cùm enim tres bene viventium professiones Domino docente didicerimus, conjugatorum videlicet, continentium, et rectorum ecclesiasticorum; quicumque in aliqua harum professionum repertus non fuerit, ante tribunal æterni judicis proscriptus æternâ hæreditate carebit. Cùm enim Dominus de distinctione electorum et reproborum loqueretur, ait: *Si fuerint in medio eorum Noë, Daniel et Job, ipsi quidem salvi erunt, filii autem* Ezech. XIV, 14.
eorum non liberabunt animas suas: in Job fidelium conjugatorum gradum intelligens, in Daniel vitam continentium, in Noë professionem prælatorum. His ergo documentis instructi, quotidianis precibus pro honestate vestra et salute Dei clementiam imploramus, ut in manu vestra Francorum regnum dirigat, et in electorum
D numero vos adscribat. Præterea, quod monuimus instanter monemus, ut propositum vestrum, quatinus * in vobis est, ad exitum perducere studeatis: ne antiquus *Al. quantùm.
hostis aliquâ fraudulentâ subreptione etiam per amicos vos impediat, et à bono proposito, et ita ab electorum numero, vos excludat. Ad hæc, si spiritus Dei in vobis est, sicut utilitati vestræ, ita stabilitati regni et paci ecclesiarum providere debetis. Quæ omnia, si sine successore de hac vita migraveritis, in multas scissuras dividentur, et fiet quod Dominus dicit: *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus* Luc. XI, 17.
supra domum cadet. Quæ ruina quanta sit futura, quàmque miserabilis, nec lingua potest dicere, nec humanus animus sufficit cogitare. Ut ergo hæc omnia vitentur incommoda, ad ineundum vitæ conjugalis ordinem nolite moras innectere, ne de eo quod sæpè proposuistis, et sæpè distulistis, cadat in vos hostilis illa irrisio, *Hic* Luc. XIV, 30.
homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. Festinate ergo, ut de lumbis vestris

(a) Milonis II de Braio, cui sororem suam Adelaïdem conjugio sociaverat Theobaldus, Blesensis Comes ac Carnotensis. Hujus haud honesti matrimonii causam tradit Sugerius tomo nostro XII, p. 36. Cùm enim Theobaldus, annis 1111 et 1112, bellum gereret cum Rege Ludovico, atque *insufficientiam et inertiam suorum formidaret, Regi barones suos surripere callet, donis et promissis eos alliciens, et diversarum querimoniarum spem restitutionis, antequam cum Rege faciat pacem, repromittens..... et utile præponens honesto, nobilem sororem suam incestuoso matrimonio Miloni de Monte-Leherii irreverenter copulavit. Quo facto &c.* At verò haud diù potitus est cupitis nuptiis; quippe, eodem docente Sugerio, pace factâ, *Milo de Monte-Leherii gratissimum de sorore Comitis conjugium occasione parentelæ dolens et gemebundus amisit, nec tantum honoris et gaudii in receptione, quantum in divortio dehonestationis et tristitiæ suscepit.* Ibid. p. 41.

(b) Adelaïdem, Clementiæ Flandrensis Comitissæ neptem, quippe natam Humberto II Comite Moriennæ et Gislâ Clementiæ sorore; neptem quoque Guidonis Viennensis archiepiscopi, qui fuit Calixtus II Papa. Hanc porrò uxorem accepit Ludovicus labente anno 1114.

exeat, qui vanam spem tot ambitiosorum hominum destruat, et ad unius spem mobilitatem reducat. Quæ res et illicitos motus carnis compescet, et detractores vestros atque irrisores in conspectu vestro silere faciet. Valeat celsitudo vestra, et non desistat à bono proposito. A

Epist. 244.

CXXXIX. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Pro Huberto Silvanectensi episcopo, propter venditionem sacrorum ordinum exauctorato, ut, cognitâ accusantium infamiâ, judicium ex misericordia compenset.

An. 1113 vel 1114. *PASCHALI summo Pontifici, domino et patri suo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, sic summo Regi militare, ut bravium æternæ beatitudinis mereatur accipere.* DOMNUS Hubertus Silvanectensis episcopus, creatio vestra *(a)*, lacrymabiliter conqueritur se à quibusdam clericis suis, personis ut dicit infamibus, de venditione B sacrorum ordinum apud metropolitanum suum injustè fuisse accusatum, et à quibusdam coepiscopis *(b)* suis factum sibi fuisse præjudicium. Unde sentiens se gravatum, appellavit apostolicam sedem, apud quam et per quam solent hujusmodi gravamina maternâ pietate relevari, et in statum * rectitudinis justitiæ lance reformari. Unde supplicamus beatitudini vestræ, quatinus, auditâ et cognitâ accusantium et testificantium causâ, sic compensetis ex misericordia judicium, ut et justitia non periclitetur, et judicialis ordo causarum minimè perturbetur. Nullus enim locus remanebit innocentiæ, si liceat quibuscumque personis sua quærentibus, contra legum sanctiones, cujuscumque innocentis vitam maculare. Cujus enim sint vitæ et cujus famæ, et quibus de causis accusent eum prædicti adversarii, idem episcopus præsens vestræ Paternitati referet, et publicam eorum infamiam veridicâ assertione retexet. Valete. C

* Al. stateram.

Epist. 245.

CXL. *Ad* HUGONEM *Trecensium Comitem.*

Hierosolymam profecturo, ut militiæ Templi nomen daret, suadet ne absque uxoris consensu continentiæ se devoveat.

An. 1113 vel 1114. *IVO, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Hugoni magnifico et spectabili Trecassinorum Comiti, sic militare in via, ut regnare possit in patria.* AUDIVIMUS et cognovimus quòd Hierosolymam profecturus militiæ Christi teipsum devovisti, illam evangelicam arrepturus militiam, quâ cum decem millibus securè pugnatur adversùs eum qui cum viginti millibus adversùm nos pugnaturus occurrit &c..... Hæc tibi, carissime, ausu caritatis scripsi, ut propositum tuum ita circumspicias, quatinus sicut videtur laudabile in oculis hominum, ita in oculis Dei videatur acceptum; et sic impleas vota voluntaria, ut non omittas legitima. Duxisti uxo- D
rem *(c)*, quod lex naturæ initiavit, et lex evangelica atque apostolica subsecuta
Gen. II, 24. firmavit. Dicit enim vetus lex : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhæ-*
Matt. XIX, 6. *rebit uxori suæ, et erunt duo in carne una;* et Evangelium : *Quod Deus conjunxit,*
1 Cor. VII, 2. *homo non separet;* et Apostolus : *Unusquisque habeat uxorem suam propter fornicationem; et vir reddat debitum uxori, et uxor similiter viro : nisi fortè ex consensu, ad tempus, ut vacetis orationi, ne tentet vos sathanas propter incontinentiam vestram.* Hic autem consensus ita debet esse voluntarius, ut nullâ vi sit extortus, vel aliquâ simulatione palliatus. Alioquin, si absque consensu *(d)* uxoris servas castimoniam, etiamsi

(a) Hubertus ab ipso Paschali II ordinatus fuerat episcopus sub finem anni 1099.

(b) Anno, ut videtur, 1113 vel 1114, quo tempore Guibertus de Novigento libros de vita sua scribebat. Loquens enim de cæde Gerardi Carisiacensis, anno 1110 diebus Theophaniæ in ecclesia Laudunensi perpetrata, ait, libro III, cap. 5, p. 501: *Ecclesium autem, quam adeò nefario violatam constat opere, cùm reconciliari egeret; directo ad Hucbertum Silvanectensem episcopum nuncio, qui nuper simoniæ suæ causâ exauctoratus est, ad id peragendum negotii accersitur.* Anno igitur 1110 nondum exauctoratus erat Hubertus; anno verò quo scribebat Guibertus *nuper* id factum fuerat. Unde ad annum 1113 vel 1114 hanc epistolam referendam censemus, contra quàm sentiunt noviss. Galliæ Christ. auctores, t. X, col. 1396. Monemus autem erratum à nobis esse t. XII, p. 247, e. lin. 3, ubi vox *nuper* desideratur, prætermissa à typographis.

(c) Uxorem tunc habebat Hugo Elisabeth, sororem Comitis Rainaldi III de Burgundia et Comitis Guillelmi de Ultra-Sagonam, quam secundis nuptiis sibi copulaverat.

(d) Hinc patet Hugonem jam tum zelotypiæ malo laborasse, atque ad hanc profectionem referendum esse quod de alia habent scriptores, anno 1125 suscepta, quando militiæ Templi nomen dedit. Sic enim Albericus, tomo nostro XIII, p. 696 : *Hugo Comes Campaniæ factus est Templarius, et Theobaldus nepos ejus Comes Carnotensis fit etiam Comes Campaniensis, et abhinc dissensiones multæ cœperunt oriri. Siquidem Comes Hugo duxerat in uxorem Elisabeth, sororem Comitis Rainaldi de Burgundia et Comitis Guillelmi de Ultra-Sagonam,*

A pro Deo fiat, non servas conjugalem copulam, nec sacrificium offers de tuo, sed de alieno. *Non enim,* secundùm Apostolum, *vir habet potestatem sui corporis, sed mulier : nec mulier habet potestatem sui corporis, sed vir.* Ibid. 4. Quæ enim voventur de alieno, non placent Altissimo. Oportet ergo ut in hoc proposito tuo sic tibi provideas, quatinus ista novissima *(a)* vota impleas, et statuta naturalia ut legitima non frangas. Vale.

CXLI. *Ad LISIARDUM Suessionensem episcopum.*

Epist. 246.

Negat à se probatum Petri, filii Gervasii de Novo-castello Theodemarensi, et filiæ Waleranni Brituliensis, matrimonium, quia lege prohibitum ne unus maritus duas sorores habeat in conjugium.

LISIARDO, Dei gratiâ Suessionensium episcopo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et dilectionem. An. 1113 vel 1114. NOVERIT dilectio vestra quia conjugium B Petri filii Gervasii *(b)* et filiæ Waleranni *(c)* Brituliensis nunquam laudavi, neque ut fieret consilium dedi vel assensum; immo per Drogonem clericum Waleranno consulenti me dissuasi ne fieret, quia tale conjugium stare non posset, si esset qui concuteret. Addidi et sententiam legis, quia unus maritus duas sorores non posset habere in conjugium, sicut nec una mulier cum duobus fratribus legitimum posset inire matrimonium. Sinegundis quippe, soror hujus juvenculæ quam nunc habet prætaxatus Petrus in conjugium, uxor fuit ejusdem Petri non solùm legitimè desponsata, sed etiam sacerdotali benedictione conjuncta. Quòd si objicitis non fuisse conjugium, ubi constat non subsecutum fuisse carnale commercium, ex auctoritate Patrum respondeo, quia conjugium ex eo insolubile est, ex quo pactum conjugale firmatum est..... Ut enim esset honestum connubium et thorus immaculatus, diligentissimè præcaverunt patres nostri, ut desponsata fratri alteri fratri non nuberet, C vel confœderatus uni sorori alteram in uxorem non duceret; quia per hanc licentiam, fallente diabolo, possent multa inhonesta et incestuosa provenire conjugia, quæ cessant servatâ prohibitione legitimâ. Pauca scripsi dilectioni vestræ, quæ mecum novit prudentia vestra, et servare consuevit vestra diligentia. De cætero commendo paternitati vestræ fratres nostros clericos B. Quintini, qui apud vos morantur, ut patrocinium vestrum eis impendatis et à Deo retributionem exspectetis. Valete.

CXLII. *Ad JOANNEM Aurelianensem episcopum.*

Epist. 247. Chesn. t. IV, p. 242.

Mirari se ait quòd ecclesia Aurelianensis monomachiam approbaverit inter milites Comitis Theobaldi et Radulfi de Balgenciaco, cùm à judicio sanguinis clerici prohibeantur.

D *JOANNI, Dei gratiâ Aurelianensi episcopo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, spiritum consilii et fortitudinis.* An. 1113 vel 1114. CLERICI nostri nuper ad nos revertentes, qui causæ Comitis Theobaldi *(d)* Aurelianis interfuerunt, retulerunt nobis, quòd quidam miles domni Radulphi quemdam militem Comitis ad monomachiam provocaverit, et hanc provocationem ecclesia vestra judicio confirmaverit, et diem peragendæ monomachiæ constituerit. Quod audientes valde mirati sumus, cùm monomachia vix aut nunquam sine sanguinis effusione transigi valeat; judicium verò sanguinis servanda Patrum auctoritas clericos agitare prohibeat, et Romana ecclesia in legem eam non assumat, dicente Papâ Nicolao in causa Lotharii contra Theobergam Reginam : *Monomachiam in legem non assumimus, quam antecessores* Can. *Aquibus,* cau. 23, q. 8.

et illa peperit filium Odonem nomine de Chanlita ; et dictum est à physicis Comiti Hugoni, quòd ipse non habebat possibilitatem generandi; et ideo consequens erat eumdem Odonem non esse suum filium, sed alterius. Et hæc fuit causa quâ Comes Hugo dictum Odonem non constituit sibi successorem. Vide ibidem, p. 678, n.

(a) Tempus profectionis hujus indicavit Laurentius de Leodio in Hist. Virdunensium episcoporum. Loquens enim de Richardo de Grandi-prato, ait: *Cum ingenti pompa comitatus Hugonem Tricassinum Comitem, tunc in Hierosolymam movit.... Obiit autem apud Cassinum-montem anno septimo quo Virdunensis ecclesiæ erat electus, necdum tamen consecratus, episcopus.* Id est anno 1114, ut videre est tomo nostro XIII, p. 673.

(b) Gervasii toparchæ Castelli-novi Theodemarensis *[Château-neuf-en-Timerais]*, qui ex Mabilia illius loci hærede reliquit filios Petrum, Gervasium, Gastonem et Hugonem, quos commemorat D. *Dreux du Radier, Récréations historiques*, t. II, pag. 12.

(c) Waleranni seu Gualeranni, filii Hugonis I domini Puteolensis, vicedomini Carnotensis, fratris illius Ebrardi cujus historiam conversionis dedimus t. XIV, p. 33. In Historia Stampensi, p. 569, occurrit Walerannus *de Villeperat [Villepreux]* cognominatus, qui fortè alterius Waleranni filius.

(d) Theobaldi IV, cognomento Magni, Comitis Blesensis ac Carnotensis. Quid causæ illi esset cum Radulfo, dicimus in epistolam sequentem.

nostros minimè accepisse cognoscimus. Quomodo enim ecclesia judicare debet fundendum sanguinem alienum, quæ à primo ortu suo jussa est fundere sanguinem proprium? Faciant hæc cincti *(a)* judices, qui ad malorum vindictam gladium materialem portant, non qui contra nequitias spirituales gladio spiritûs pugnant: ut cùm unumquodque membrum ecclesiæ officium non usurpaverit alienum, laudes mereatur quæ sponsæ Christi cantantur in Canticis canticorum: *Pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata.* Alioquin, si alieni ordinis usurpatores fuerimus, nec nostri officii quod postposuimus, nec alieni quod usurpavimus, meritum obtinebimus: sed tamquam capite deorsum posito, et pedibus erectis, thymelicorum *(b)* incessum imitabimur. Præterea, si ex vestro judicio fortè periculum mortis incurrerit, perpetes inimicitias et periculum vestri ordinis incurrere poteritis. Dico hæc ex dilectione fraternitati vestræ, quatinus salubri consilio judicium hoc retractetis, et providâ dispensatione, si aliter fieri non potest, majora vitando pericula, minora potiùs subeatis. Valete.

Cant. I. — A — B

Epist. 248. Chesn. t. IV, p. 243.

CXLIII. *Ad* RADULPHUM *de Balgenciaco.*

De conflictu ejus cum Comite Theobaldo quid sentiat, utque injuriam rationibus, cum debita domino suo reverentia, expostulet.

An. 1113 vel 1114.

Ivo, Dei gratiâ, Carnotensis ecclesiæ minister, Radulpho de Balgenciaco salutem et dilectionem. MANDAVIT mihi serenitas tua, quòd nostrum velles habere colloquium, vel per literas in præsenti necessitate salubre consilium. De præsenti quippe negotio tuo scripsi Aurelianensi episcopo, quod illi et tibi utile mihi visum est: à quo poteris audire quid de hoc conflictu inter te et Comitem *(c)* sentiam, et pro tempore consulam. Tamen interim petitioni tuæ respondeo, ut quæcumque C pactio *(d)* inter te fuerit et Comitem, semper honorem ei deferas, et notam ei infamiæ non opponas. Sic enim dicit Apostolus: *Cui honorem, honorem; cui timorem, timorem;* et alibi: *Omnis anima potestatibus sublimioribus sit subdita.* Sic David, quamvis Rex futurus, Saül perfido Regi honorem detulit; et cùm aliquando nactus esset opportunitatem eum occidendi, oram tantummodo chlamydis ejus incidit, et de hoc tantillo pœnitentiâ ductus cor suum percussit: et quamvis eum persequeretur, semper honoravit vivum, et planxit defunctum. A talibus ergo exemplum accipe, et ea quæ sunt pacis et fidelitatis erga dominum imitare. Si quam verò ab eo injuriam expostulas, rationibus utere, verba probrosa et contumeliosa dimitte, ne verba superba interminabile odium generent: cùm superbia humiliet, humilitas exaltet. Vale.

Rom. XIII, 7. — Ibid. 1. — D

Epist. 253. Chesn. t. IV, p 244; Louvet, Antiq. de Beauv. t. II, p 258.

CXLIV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Rogat ut, intentâ aure perceptis conquestionibus Godefridi Ambianensis episcopi de violata pace regni, gladium regalem exerat ad vindictam malorum.

An. 1114.

Ludovico, Dei gratiâ serenissimo Francorum Regi domino suo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, ejus præceptis obedire, cui servire est regnare. DOMNUS Godefridus Ambianensis episcopus, vir religiosus et honestus, nuper Belvaci *(e)* hospitatus, ad colloquium nostrum pro humilitate sua venit, importabiles miserias suas et angustias, quibus à violatoribus *(f)* pacis vexatur, lacrymabiliter nobis aperuit, et consilium quomodo tanta mala mitigare posset, à me anxiè quæsivit.

(a) Aliàs *cuncti*, sed malè. Cinctos enim judices dicit quasi gladio accinctos.

(b) Al. *temelicorum* vel etiam *temulentorum.* Thymelici autem græcè sunt histriones ac pantomimi.

(c) Theobaldum, uti in superiori epistola ad Joannem Aurelianensem episcopum.

(d) Pactionem quamdam ictam fuisse inter Theobaldum et Radulfum de Belgenciaco, docet nos Sugerius, cap. 18, tomo nostro XII, p. 36. Cùm enim Comes bellum gereret cum Rege Ludovico, atque *insufficientiam et inertiam suorum formidaret, Regi barones suos surripere callet, donis et promissis eos alliciens, et diversarum querimoniarum spem restitutionis, antequam cum Rege faciat pacem, repromittens... Hâc eâdem causâ Radulfum de Balgenciaco, cùm conjugem* [Mathildem] *germanam cognatam Regis, Hugonis Magni filiam, haberet, illexit.* Quam retributionem nulli eorum à Comite, bello peracto, præstitam fuisse narrat ibidem Sugerius, p. 41.

(e) Nempe cùm relicto episcopatu in Carthusiam se reciperet: quod quidem contigit anno 1114, teste Nicolao in ejus vita, ubi ait: *Fuit autem in Carthusia à sacris feriis B. Nicolai episcopi, quæ aguntur VIII idus decembris, usque ad Quadragesimæ initium* anni 1115. Vide tomo nostro XIV, p. 180.

(f) Vide tomo nostro XII, p. 260 et seqq., Guibertum de Novigento, cap. 13 libri III de vita sua, ubi Ambianensis patriæ calamitates describit. Nam longa est historia.

A Quod cùm excederet vires meas, quia consilium sine fortitudine inutile esse solet,
hoc unum mihi præ cæteris occurrit, quatinus eum monerem ut regiam majestatem
adiret, apud quam et consilium inveniri, et auxilii fortitudo valeat sociari. Ex jure
ergo fidelitatis et dilectionis monemus et rogamus regiam majestatem vestram,
quatinus lacrymabiles ejus conquestiones intentâ aure perpendatis, et cor vestrum
aculeis doloris ejus suggerente pietate compungatis. Decet enim regiam majestatem
vestram ut pactum pacis, quod Deo inspirante in regno vestro confirmari *(a)* fecistis,
nullâ lenocinante amicitiâ vel fallente desidiâ violari permittatis : ne si uni in hoc
maximè principio parcere volueritis, multos in discrimen adducatis, cùm è contrario
dicat Scriptura : *Pestilente flagellato, sapiens sapientior erit, et intelligens guberna-* Prov. XIX, 25.
cula * *possidebit.* Si ergo pœna malorum utilis est sapienti, multò magis impunitas * *Al.* tabernacula.
malorum nocitura est insipienti. Faciat itaque gladius regalis officium suum ad
B vindictam malorum ; ut sicut pios colligit mansuetudine, sic impios coerceat justâ
severitate. Sic devotio pauperum pro vestra salute Dominum orabit, et quod à
Salvatore postulaverit, impetrabit. Valete.

CXLV. *Ad Paschalem II Papam.*

Epist. 254.

Gaufridum Rotomagensem archiepiscopum Romanam sedem adeuntem commendat, et de negligentia excusatum cupit.

Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, cum debita An. 1114.
obedientia devota servitia. Pluribus de causis cogit me caritas frequenter pulsare
aures vestræ Paternitatis, ut mea admonitio vel petitio utilis fiat his qui sedi
apostolicæ minùs sunt noti, nobis autem bene cogniti. Non ergo gravet serenitatem
C paternam per literas tantùm frequens visitatio, quam præsentia corporalis libentiùs
exhiberet, nisi difficultas montium imbecillitatem meæ senectutis impediret. Quæ
verba prælibavimus, ut importunitatem nostram excusemus, et opportunitatem
paterni auditûs impetremus. Rogamus enim paternam discretionem vestram pro
domno Gaufrido *(b)* Rotomagensi archiepiscopo, qui nunc * tandem impetravit * *Ed.* tunc.
à principe suo Rege Anglorum, ut posset in propria persona sedem apostolicam
visitare, quam tamen non distulit visitare suis temporibus in persona aliena. Non
ergo existimamus imputandum contemptui sedis apostolicæ, quod necessitas im-
peravit, non torpor dissuasit, non neglectus retinuit. Pro eo enim securè interce-
dimus, quia personam utilem et honestam ab adolescentia sua et ab aliis didicimus
et per nos experti sumus. Quia ergo ad altiorem locum in mensa Domini sui vocatus
est, et gratias Deo referimus, et eum ut columnam immobilem in domo Dei
D confirmari præoptamus, et apostolicam discretionem nostris desideriis non sine
ratione occurrere flagitamus. Valete.

CXLVI. *Ad Paschalem II Papam.*

Epist. 258.

Pro Huberto Silvanectensi episcopo, ut causam ejus soli audientiæ suæ reservet.

Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, dilectionem An. 1114.
filii et obedientiam subjecti. Quoniam apud sedem apostolicam viget misericordia
et justitia, à quibuslibet oppressis humiliter ad eam recurrendum est, ut ibi unus-
quisque accipiat aut justum pro rerum veritate judicium, aut pium pro apostolica
moderatione solatium. Unde flexis genibus cordis supplicamus excellentiæ vestræ,
quatinus causam *(c)* domni Huberti Silvanectensis episcopi soli audientiæ vestræ
E reservetis, ubi eum temeraria multitudo non terreat, nulla principum violentia
cogat, sed sola veritas secundùm testimonium conscientiæ suæ prolata et probata

(a) In concilio Trecensi, an. 1107 à Paschali Papa celebrato, teste Richardo Albanensi episcopo, A. S. legato, in epistola ad Mauriacenses in Arvernia monachos, recitata à chronographo S. Petri-Vivi Senon. qui ait : *Dominus Papa Paschalis in concilio Trecensi omnes eos excommunicavit qui pacem violarent, et præcipuè eos qui res ecclesiasticas usurparent, vel personas in aliquo injustè læderent, ut nec in vita, nec in morte, ecclesiæ communionem haberent, nisi dignâ satisfactione priùs resipiscerent &c.* T. X Concil. Labbæi, col. 765.

(b) Anno ab incarnat. Dom. MCXI, indict. IV, Goiffredus Brito, Cenomannorum decanus, à Rege Henrico in Angliam accitus est, et Rotomagensibus pontifex constitutus est. Ita Ordericus Vitalis, lib. XI, tomo nostro XII, p. 709. Annus tamen 1112 *tertius* dicitur *Gaufridi Rotomagensis archiepiscopi*, in diplomate Regis Henrici pro monasterio Savigneii, inter instrum. Gall. Christ. t. XI, col. 111.

(c) Vide suprà p. 162 epistolam inter editas 244.

defendat. Novimus enim quia præteritis annis, cùm domnus Richardus Albanensis A episcopus apostolicâ legatione fungeretur, quia Trecis *(a)* ab eodem legato concilium celebratum est, in quo à malivolis et æmulis personis crimen venditionis sacrorum ordinum eidem episcopo objectum est; sed propter insufficientiam accusantium personarum, consentientibus in hoc episcopis, minimè probatum est. Sed prædictus episcopus, tanti criminis infamiam cupiens evitare, ad arbitrium legati vestri, sicut testantur qui affuerunt, spontaneus de objecto crimine se purgavit, et innocentiam suam jurejurando comprobavit. Quo facto intelligimus causam istam judiciario ordine fuisse decisam, et secundùm tenorem legum non esse ulteriùs iterandam. Sed quia finitiva episcoporum judicia ad apostolicam sedem sunt referenda, finem causæ suæ impositurus, et quæ dixerit per honestas personas confirmaturus, ad thronum misericordiæ per nos et per alios sibi benivolos humiliter pulsat, quatinus sic erga eum observetur justitia, ut non periclitetur innocentia: quod sine nostra B intercessione sedem apostolicam facturam speramus. Sed voluntaria oris nostri approbari ab ea desideramus. Valete.

Epist. 103.

CXLVII. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Precatur ut Silvanectensem episcopum, spretâ literarum apostolicarum auctoritate spoliatum, protegere non desinat.

Ad an. 1114. *PASCHALI summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, cum Petro militare, et cum Petro donativum recipere.* FILIUS vester et confrater noster * Silvanectensis episcopus, pro Romana ecclesia contra Romanam ecclesiam, absque audientia et judicio de propria sede pulsus, rerumque suarum damna perpessus, quamvis hoc *(b)* anno redierit à sede apostolica munitus literis apostolicis, tamen C nec apud Regem * tribulationis suæ aliquod invenit remedium, nec apud metropolitanum * suum paternum suffragium, nec apud comprovinciales suos fraternum solatium. Reditus quoque præbendæ suæ Parisiensis, de qua specialiter intuitu misericordiæ mandaveratis, nullos recepit: immo, sicut dicitur, decanus Parisiensis, præbendam suam alteri tradens, episcopi præbendam sibi mancipavit. Condolens itaque non tantùm ejus miseriæ, quantùm ingemiscens apostolicæ sedis injuriæ, hâc æstate eum apud me detinui, et pro modulo meo stipendia ministravi. Supplicando itaque moneo et monendo supplico, ut tam pro vestra quàm pro destituti filii injuria jam non desistatis arcum intendere, sed cervici eorum qui contemptores exstiterunt præceptorum apostolicorum, nitamini gladium fortiter imprimere. Si enim filius vester, creatio vestra, sub maternis alis protectionem non invenerit, ignotus quid sperabit? Sicut igitur Romana ecclesia omnium ecclesiarum mater est et magistra, sic eam decet D filiorum injurias propulsare, et contemptorum inobedientiam vindicare; ut et filius fuisse se subditum gaudeat, et contemptores inobedientes se fuisse pœniteat. Valete.

* Hubertus. * Ludovicum. * Radulfum.

Epist. 260. Chesn. t. IV, p. 244.

CXLVIII. *Ad* STEPHANUM *de Garlanda, Regis cancellarium.*

Scribit ne à bono proposito removeatur, eo quòd Papa non assenserit translationi Galonis Parisiensis episcopi ad episcopatum Belvacensem, et ipsius Stephani ad episcopatum Parisiensem promotioni.

Ad an. 1114. *IVO, Dei gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, Stephano Regis cancellario, abundare spiritu consilii et fortitudinis.* NUPER Aurelianis rediens domnus Galterius Carnotensis archidiaconus intimavit mihi fluctuationes cordis tui, et quomodo anima tua tabescat in malis, quærens quid potissimum de sibi propositis eligat aut fugiat: simulque addidit, ut secundùm audita dilectioni tuæ responderem, et con- E silium, quod Deo inspirante sentirem sanius esse, prudentiæ tuæ rescriberem. Quibus auditis, nihil utilius tibi consulere possum, quàm ut jactes cogitatum tuum in Domino, quia ipse te ab omni fluctuatione liberabit, et tranquillitatem cordis in te reformabit. Hoc tamen unum consilium præcipuè tibi do, ut voluntatem tuam voluntati Dei nunquam præponas, sed vocanti te ad agriculturam suam humiliter

(a) Trecense concilium anno 1104 à Richardo fuit celebratum. Unde liquet hanc accusationem longo pòst tempore rursus in Hubertum fuisse intentatam.

(b) Anno 1113 vel 1114, uti diximus in epist. 244, non verò 1103, prout censent noviss. Galliæ Christianæ auctores. Porrò Hubertus haud multò pòst loco cessisse videtur, quippe anno 1115 successorem habebat in episcopatu Silvanectensi Clarembaldum.

A acquiescas, et dicenti tibi in loco humili posito, *Ascende superiùs*, minimè contradicas. Quid enim scis, si ille omnipotens medicus hâc viâ honestâ te velit eruere de luto fæcis, et confirmare in petra suæ dilectionis? Non enim terrere te debet et à bono proposito removere, quòd domnus Papa non absolutè respondit petitionibus tuis, sive de retinendis honoribus tuis cum episcopatu Parisiensi, sive de Belvacensi ecclesia *(a)*, ut aliter non transferatur ad eam domnus Gualo, nisi eum repetat eadem ecclesia. Novi enim consuetudinem Romanæ ecclesiæ, quia non solet neque vult decretis suis patenter obviare. Solet autem dispensatoriè multa infirma tolerare, postquam patrata sunt, tam pro locorum necessitate, quàm pro personarum utilitate et honestate. Neque aliter cogendus est summus Pontifex contraria sibi scribere vel facere, ne cogatur dicere illud apostolicum : *Si quod destruxi iterum ædifico, prævaricatorem me constituo.* Hæc attendens, fiducialiter ascende superiùs; quia, cùm B ascenderis, tolerantiam, quam nunc absolutè non impetras, tum pro tua strenuitate, tum pro multorum te diligentium mediatione, quantùm res temperari poterit, salvâ honestate Romanæ ecclesiæ, quod quæris, ut credimus, impetrabis. Vale.

Luc. XIV, 10.

Gal. II, 18.

CXLIX. *Ad* HENRICUM *Anglorum Regem.*

Epist. 261. Chesn. t. IV, p. 244.

Nuptias inter Regis filiam et Hugonem filium Gervasii de Novo-castello Theodemarensi illicitas ostendit, descriptis consanguinitatis gradibus.

An. 1114.

HENRICO, Dei gratiâ excellenti Anglorum Regi, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, sic florere in regno terreno, ut perfruatur æterno. QUONIAM famâ vulgante gloria vestra longè latèque diffusa est, oportet ut quod de liberalitate vestra fama prædicat, rerum veritas in se contineat. Sic enim verum possidebitis regnum, C si et vos ipsum bene regatis, et subditos vestros virgâ justitiæ ab iniquitate revocetis. Hæc est enim vera gloria Regum, sequi formam summi Regis, cui per Psalmistam dicitur : *Virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem.* Hæc idcirco prælibavi excellentiæ vestræ, quoniam audivi vos quamdam filiam vestram cuidam nostro parochiano, Hugoni videlicet filio Gervasii *(b)*, desponsasse : quos quidem parentes eorum gradu consanguinitatis esse testantur genitos, ut inter se nuptias contrahere non possint, nisi incestuosas, et ideo illicitas. Quod minimè decet Regiam majestatem, culpam videlicet in se admittere, quam in aliis debet legum severitate punire. Unde pro reverentia et dilectione vera magnitudinem vestram præmonitam et præmunitam esse cupimus, ut honestè dum fieri potest, tales nuptias fieri non permittatis, ne tale conjugium, si contra leges præsumatur, per leges dissolvi mereatur. Quod enim dicimus, non ex conjecturis D facimus, quia præ manibus habemus scriptam genealogiam, quam scribi fecerunt nobiles viri de eadem tribu progeniti, et parati sunt ante judices ecclesiasticos eamdem genealogiam in tuto loco computare, et secundùm legum instituta probare. Misi itaque vobis eamdem genealogiam à trunco suo inchoatam, et usque ad prætaxatas personas computando descriptam, quatinus, eâ perspectâ, rei veritatem discutiatis, et prudenti consilio ab illicita copulatione prædictas personas desistere faciatis. Non enim poterimus à legum tramite deviare, si viderimus parochianum nostrum, maximè in pacto conjugali, aliquod nefarium perpetrare, dicente apostolicâ sententiâ : *Incestis conjunctionibus nihil veniæ reservamus, nisi cùm incestum separatione sanaverint.* Cùm enim revereamur temporalium Regum potentiam, magis nos revereri oportet æterni Regis omnipotentiam : ut sic reddamus quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ Dei sunt, Deo. Genealogia autem, ut dicitur, sic se habet.

Psalm. XLIV.

Can. de Incestis, cau. 35, q. 2.

E Gonnors *(c)* et Seufria sorores fuerunt. Ex Gonnors exivit Richardus; ex Richardo *(d)*

(a) Vitâ functo anno 1113, *IV nonas decembris*, Gaufrido Belvacensi episcopo, qui priùs de Bellovacensi episcopatu cum Gualone disceptaverat Stephanus de Garlanda, nihil intentatum reliquit, ut Gualone, si fieri posset, à sede Parisiensi ad Bellovacensem, quam dimiserat, remisso, ipse ad Parisiensem eveheretur. Verùm Bellovacenses Petrum filium Lancelini de Domno-Martino sibi in episcopum anno 1114 adscivere. Ita noviss. Galliæ Christ. auctores, t. IX, col. 719.

(b) Gervasii de Novo-castello Theodemarensi *[Château-neuf-en-Timerais]*. Guillelmus Gemet., qui filias Henrici I Angliæ Regis spurias commemorat, lib. VIII, cap. 29, nullam huic Hugoni traditam fuisse dicit. Ordericus autem, lib. XII, testis est Albeream filiam Roberti Comitis Mellentensis ipsi matrimonio junctam fuisse. Vide tomo nostro XII, p. 737.

(c) Gonnors primùm concubina, deinde conjux Richardi I Normanniæ Ducis, ex Guillelmi Gemeticensis continuatore, lib. VIII, cap. 36, tomo nostro XI, p. 57, genuit Richardum II.

(d) Richardus II ex Judith filia Goiffredi Britanniæ Comitis, genuit Richardum III, Robertum

Robertus; ex Roberto *(a)* Gulielmus Rex; ex Gulielmo *(b)* Henricus Rex; ex A hoc Rege *(c)* ista quæ datur filio Gervasii.

Item ex Seufria *(d)* exivit Joscelina; ex Joscelina *(e)* Rogerius de Monte-Gummeri; ex Rogerio Mabilia *(f)* uxor Roberti Bellismensis; ex Mabilia *(g)* Mabilia uxor Gervasii; et ex ista Mabilia Hugo filius Gervasii, cui ista datur.

Epist. 137. Louvet, Antiq. de Beauv. t. II, p. 241.

CL. *Ad Congregationem Belvacensis ecclesiæ.*

Hortatur eam ne concedat concanonicum suum, criminaliter impetitum, in regali curia aut alibi quàm in ecclesia examinari.

Ad an. 1114.

Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, Belvacensis ecclesiæ congregationi divinam in tribulationibus consolationem. SCIAT fraternitas vestra quia in tribulationibus vestris contribulor, et passionibus vestris compatior. Sed quia res vestra in angusto B posita est, prout oporteret certum vobis consilium dare non possumus; quia in hoc negotio vestro, nisi Deus misericorditer consulat, oportet ut aut legem offendatis aut Regem *(h)*. Si enim concanonicum vestrum criminaliter impetitum alibi quàm in ecclesia examinari conceditis, canonicam legem offenditis; si audientiam regalis curiæ respuitis, Regem offenditis. In qua disceptatione, cùm ipsi et ratione et auctoritate sciatis quid sit verius, quid honestius; tamen pro temporum opportunitate sequi vos oportebit quod infirmitati vestræ erit tolerabilius. Si autem sciremus vos esse paratos ut cum gaudio tolerare possetis ruinas domorum, exterminationes corporum, rapinas bonorum vestrorum, possemus vos exhortari ut sequeremini consilium Susannæ, quæ magis elegit in manus hominum incidere, quàm Dei legem derelinquere. Sed quia in donis spiritualibus consilium et fortitudo conjuncta* (* *f.* non.) sunt, consilium aliud, nisi quod patientia vestra tolerare possit, dare non aude- C mus; quia qualis sit vestra fortitudo ignoramus. De curia autem in causis clericorum vitanda, de accusatione vel testimonio clericorum adversùs laïcos et laïcorum adversùs clericos, quid decreta, quid canones, quid et mundanæ leges clament, et apud vos habetur, et nos ex parte scripsissemus vobis, nisi quia gerulus literarum vestrarum sextâ feriâ post meridiem ad nos venit, et ad reditum festinavit. Ad præsens aliud auxilium fraternitati vestræ ferre non possumus, nisi

Ducem post Richardum fratrem, Willelmum Fiscannensem monachum, ac tres filias, quas commemorat Gemeticensis, lib. V, cap. 13.

(a) Ex Roberto et Herleva concubina Guillelmus Nothus appellatus, et Conquestor, postquam Angliam acquisivit.

(b) Guillelmus ex Mathilde filia Balduini Comitis Flandrensis multam prolem suscepit. Ex his Henricus post Guillelmum et Robertum fratres Anglis et Normannis imperavit.

(c) Diximus suprà nullam ex filiabus Henrici I nuptam fuisse Hugoni de Novo-castello. Fortè quæ ei destinata fuerat, ipsa est de qua Gemeticensis continuator lib. VIII, cap. 29: *Septima quæ nata est ex Elisabeth, sorore Waleranni Comitis Mellenti, adhuc innupta permanet.*

(d) Gemeticensis continuator nullam ex Seufria quam *Sainfriam* appellat ibid. cap. 36, ortam prolem commemorat; capite verò 35, loquens de Rogerio filio Hugonis de Monte-Gummerici: *Ipse autem Rogerius natus est ex quadam neptium Gunnoris Comitissæ;* et ad marginem in edit. Quercetani: *Scilicet ex Joscelina filia Wevæ, ut habet liber ms.* Igitur non ex Seufrida, sed ex Weva altera Gunnoris sorore et Turulfo de Ponte-Aldemari nasci potuit Joscelina, quod perinde est quoad cognationem.

(e) Joscelinæ nomen non habet Guillelmus Gemet. cap. 37; verùm Gunnoris neptes commemorans ait: *Quintam Hugo de Monte-Gummerici duxit, ex qua natus est Rogerius, pater* (ex Mabilia Bellismensi) *Roberti de Bellismo*, necnon alterius Mabiliæ de Monte-Gomerico, et aliorum quos commemorat Gemeticensis lib. VII, cap. 16.

(f) Legendum *soror*, prout habet Albericus ad an. 1116, ubi ait: *Mater secundi Richardi Normanniæ Ducis, nomine Gunnor, sororem habuit Seufriam nomine, de qua Joscelina nata peperit Rogerum de Monte-Gommeri. Hujus filia Mabilia, soror Roberti Bellismensis, peperit alteram Mabiliam, uxorem Gervasii, cujus filius Hugo de Castro-novo debuit habere filiam prædicti Henrici, sed non habuit.* Vide tomo nostro XIII, p. 692. Et quidem in ms. cod. Biblioth. imp. Paris. 2889, legimus: *Ex Rogerio Mabilia soror Roberti Belismensis; ex Mabilia uxor Gervasii; et ex ista Mabilia Hugo filius Gervasii, cui ista datur.*

(g) Id est, ex Mabilia de Monte-Gomerico et Hugone de Novo-castello altera Mabilia uxor Gervasii: quæ cùm esset hæres unica Hugonis et Mabiliæ, Novi-castelli honorem attulit Gervasio. Quòd autem Mabilia de Monte-Gomerico nupserit Hugoni de Novo-castello, testatum facit Ordericus Vitalis, lib. IV, p. 546, his verbis: *Hugo de Novo-castello, nepos et hæres Alberti Ribaldi .... erat gener Rogerii Comitis, habens in matrimonio Mabiliam sororem Roberti Belesmensis, &c.* Tomo nostro XII, p. 597 et 608. Cùm verò tres sint distinguendæ *Mabiliæ*, multùm peccarunt in hac describenda genealogia amanuenses, atque omnium antiquissimus qui descripsit codicem 2887 A. Biblioth. imp. Paris. qui Hugonem de Novo-castello et Mabiliam ejus uxorem prætermisit. Vide *Récréations histor.* t. II, pag. 9 et seqq.

(h) Ludovicum, ad quem est epistóla 264, de eodem, ut videtur, negotio. Cùm verò in ea Rex Ludovicus absolutè *Rex Francorum*, non verò *Rex designatus* nuncupetur, consequens est hanc epistolam non anno 1103, uti volunt noviss. Galliæ Christ. auctores, scriptam fuisse, sed post an. 1108, quo Ludovicus patri successit. Cur autem eam ad annum 1114 referamus, dicimus in sequentem epistolam 264.

quòd

A quòd Angelum magni consilii interpellabimus, ut consilia vestra et actus dirigat, et ad bonum exitum perducat. Valete.

CLI. *Ad Belvacensis ecclesiæ Fratres (a).*

Epist. 263. Louvet, ibid. t. II, p. 243.

Hortatur eos ne bonorum spoliatione ita deficiant, ut laïcorum pedibus colla supponant, aut sinant excessus clericorum alio quàm canonico judicio puniri.

Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, Belvacensis ecclesiæ fratribus, stare in adversis et resistere perversis. Recitatâ in medium vestræ calamitatis epistolâ, nobis ex materia literarum materia orta est lacrymarum. Siccis enim oculis legere non potuimus exilium vestrum, infestationes burgensium, domorum spoliationem, terrarum invasionem: in quibus omnibus fuit impetus, non ratio, et prævaluit æmula Ad an. 1114.
B clericorum laïcalis præsumptio. Cessare quidem à divinis justè vel injustè, quid ad Regem pertineat non videmus. Excessus enim clericorum si contigerit, non est vindicandus potestate sæculari, sed canonico judicio puniendus est et censurâ episcopali; cùm tamen in hujusmodi interdicto nullus sit excessus, nihil præproperè factum, nihil videatur esse præsumptum. Vos ergo, fratres carissimi, quia scriptum est, *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, nolite turbari, nolite terreri. Deus Matt. V, 10. enim, in cujus conspectu intrat gemitus compeditorum, ecclesiam suam etsi tribulari permittit, tamen non dimittit. Videte igitur, dilectissimi, videte ne pro amissione rerum vestrarum (quod valde timemus) deficiatis. Amor enim pecuniæ parit defectum, defectus opprobrium, quod nullatenus evadere potestis, si laïcorum pedibus colla supponitis; et si honor ecclesiæ per vos periclitatur, si rigor justitiæ per vos adnihilatur, exemplum erit omnibus, vobis quidem dedecorosum, aliquibus verò
C periculosum. Absit autem ut ecclesia Belvacensis, quæ floruit inter alias, tanti dedecoris notâ decoloretur! absit ut libertas ecclesiæ per vos in servitutem redigatur! Nos quidem indubitanter, fratres carissimi, nos quidem pro facultate nostra et pro voluntate vestra in omnibus et per omnia vobiscum sumus, et nos et nostra vobis offerimus, et rebus consequemini, si vultis, quod voce promittimus. Valete. Angelus pacis vobiscum.

CLII. *Ad* Ludovicum *Francorum Regem.*

Epist. 264. Chesn. t. IV, p. 245; Louvet, t. II, p. 244.

Rogat ut clerum et populum Belvacensem pro temeritate interfecti hominis à divinis cessantem ita tractare studeat, ut innocentia non gravetur, et temeritas pœnitentium virgâ corrigatur.

Ludovico, Dei gratiâ serenissimo et dulcissimo Regi Francorum domino suo, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, in eo regnare cujus regnum est sine fine. An. 1114.
D Quoniam regiam sublimitatem * libram convenit tenere pietatis et justitiæ, sic oportet condiri justitiam ex pietate, ut nec indiscreta pietas in subditis nutriat insolentiam, nec nimius * justitiæ rigor opprimat innocentiam. Sic enim constat antiquorum Regum floruisse et viguisse potentiam, ut aliquando peccata humilium subditorum dissimularent, aliquando tamquam filiorum ferulâ corrigerent: contumaces verò erectos districtâ animadversione punirent *, quatinus pœna redderet subjectos, quos impunitas et patientia faciebat erectos. Quibus prælibatis, supplico excellentiæ vestræ flexis genibus cordis, ut in hoc appareat me obtinere gratiam in oculis regiæ majestatis, quatinus pro Dei amore et nostro, ita et clerum et populum Belvacensem pro temeritate interfecti *(b)* hominis tractare studeatis, ut et innocentia non gravetur, et temeritas incauta per surreptionem diabolicam concitata non superbientium ultione feriatur, sed pœnitentium virgâ corrigatur. Non enim decet, sicut
E dictum est, regiam moderationem æquo modo tractare subjectos [et erectos] *(c)*;

* *Al.* potestatem.
* *Al.* nimis erectus.
* *Al.* ferirent.

(a) Primùm edita à Joanne Frontone ex cod. ms. S. Victoris Paris. (non enim exstat in collectionibus mss. epistolarum Ivonis) et num. 263 donata propter argumenti affinitatem cum epistola 264.

(b) Meminit Guibertus de Novigento, lib. I de vita sua, cap. 17, p. 479, cujusdam Rainaldi à Belvacensibus interfecti. Ait enim, loquens de matre sua: *Interea loquendi ad patrem meum finem faciens, respexit ad puteum super quem erat tabula: supra tabulam verò Rainaldum quemdam virum equestrem conspicit, non infimi pretii inter suos, qui, in ipsâ die quæ erat, ut prædixi, Dominica, à suis contribulibus proditionaliter Belvaci interfectus post prandium est, &c.* Verùm ex hac visione nihil certi quoad tempus et jurgii causam expiscari fas est. Hanc autem epistolam, simulque duas superiores, ideo ad annum 1114 retrahimus, quia sic postulare videtur ordo quem occupat hæc epistola inter Ivonianas; nec certius quidquam offerre valemus.

(c) Hanc additionem, quam sensus postulare videtur, habet codex 2889 Bibliothecæ imperialis Parisiensis.

ne sub specie correptionis subrepat furor crudelitatis, et immoderatus terror disper- A
* Al. potestas. gat in omnem ventum populum hactenus dilectum, à quo potest regia majestas * præ cæteris urbibus Galliarum honestum habere servitium. Quòd si in hoc non acquiescit consilio meo et precibus meis vestra sublimitas, hoc saltem à majestate vestra impetrare satagit humilitas mea, ut consilium vestrum communicetis ecclesiasticis et honestis personis, quæ absque malivolentia et amore ultionis velint et valeant sanum dare vobis consilium, non ad dispergendum et conterendum populum, quod crudelitati adscribatur, et post tempus factum vestrum pœnitentia comitetur. Si qua verò adversùs decanum vel clerum vobis est controversia, moneo et consulo ut unamquamque personam juxta ordinem suum examinari faciatis, et sub judicibus ecclesiasticis *(a)* causam cujusque terminetis. Ita enim regia majestas in nullo minuetur, et cuique personæ suum jus conservabitur. De divino autem servitio, à quo mater Belvacensis ecclesia suspensa est, consilium sanum mihi minimè videtur: B
quia iste rigor alibi minimè servandus est, nisi ubi culpa sacrilegii vel violatæ pacis aliter vindicari non potest. Valete.

Epist. 265.

CLIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ostendit jus præpositorum in Carnotensem ecclesiam non minui privilegio apostolico, sed eorum divexationes tantummodo cohiberi; nec quidquam in eo immutari posse, inconsulto Apostolico.

An. 1115. *LUDOVICO, Dei gratiâ dulcissimo et serenissimo Francorum Regi, temporali domino suo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, in eo vivere et regnare per quem Reges regnant.* SUGGESTUM est excellentiæ vestræ quòd clerici Carnotensis ecclesiæ jus præpositorum suorum minuant, et quod longo usu possederunt eis auferant. Unde suadeo serenitati vestræ, ne credatis omni spiritui, maximè sua C
quærenti et non quæ sunt Jesu-Christi. Non enim minuitur aliquid de jure præpositorum vel aufertur; sed apostolicâ auctoritate interdicuntur eis illicitæ angariæ et pauperum vexationes, quas non tantùm clericis, sed nec laïcis licet exercere vel exigere. Quod cùm ex relatione clericorum more ecclesiastico perventum sit ad aures apostolicas, ne illicitæ angariæ ampliùs in pauperes ecclesiasticos fiant, Papa sub anathematis vinculo prohibuit, et quod prohibuit scripto *(b)* firmavit. Non potest igitur decretum apostolicum, inconsulto Apostolico, vel à me vel ab aliqua persona sine periculo ordinis sui destrui, mutari vel minui. Unde flexis genibus cordis supplico excellentiæ vestræ, ut super admonitione vestra congruas mihi et ecclesiæ detis inducias, donec, transacto fervore canicularium dierum, possint legati Carnotensis ecclesiæ ad sedem apostolicam mitti, et permittente sede apostolicâ, conservatâ justitiâ et remotâ pauperum oppressione, sine periculo ecclesiæ D
vestra voluntas adimpleri. Interim autem rogo, et moneo regiam majestatem vestram, ut cum ecclesia pacem habeatis, nec de peccato alieno peccatum vestrum cumuletis. Decet enim regiam majestatem regiam viam tenere, nec cupidorum ambitionibus aures aut linguam inclinare. Sciatis enim quia de jure præpositorum nihil volo minui, ubi eis justitia et quieta possessio legitimè poterit suffragari. Valeat et vivat per longa tempora virtus et gloria vestra.

Epist. 266. Chesn. t. IV, p. 245.

CLIV. *Ad CONONEM Prænestinum episcopum, A. S. legatum.*

Significat vanas esse excusationes Hugonis filii Gervasii de Novo-castello, à se propter violatam pacem excommunicati. Tum rationem reddit controversiæ quam habebat cum monachis Majoris-monasterii circa ecclesiam S. Nicolai de Curvavilla.

An. 1115. *CONONI, Dei gratiâ Prænestino episcopo, et sanctæ sedis apostolicæ legato, Ivo,* E
humilis ecclesiæ Carnotensis minister, obedientiam et salutem. SICUT visito præsentiam vestram per legatum et literas, sic visitarem in propria persona, nisi adhuc detineret me ex longa infirmitate contracta debilitas. In primis itaque suggero simpliciter incedenti vestræ sollicitudini, ut non credatis omni spiritui. Suasit enim Hugo *(c)* filius Gervasii propter violatam pacem se esse injustè excommunicatum, et terræ

(a) Fortè hac de causa habitum fuit Bellovacense concilium, quod anno 1114 celebravit, *VIII idus decembris*, Cono Prænestinus episc. A. S. legatus.

(b) Literis datis *Anagniæ, per manum Joannis S. R. E. diac. ac biblioth. V non. novemb. indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXIV, pontificatûs autem D. Paschalis II Papæ XVI*, quas vide superiùs editas, p. 54.

(c) Hugo de Novo-castello Theodemarensi, de quo diximus in epist. 261.

A patris sui injustè divinum officium esse interdictum ; quia dicit, eâ die quâ vocatus erat ad justitiam, se à domino Rege suo fuisse detentum. Quæ excusatio adversùs pacem violatam apud nos nullius momenti est, quia Rex et Princeps hanc licentiam dederunt militibus suis, ut absolutam fidelitatem jurarent paci et justitiis pacis infra septem dies, quibus moniti essent se venturos ad justitiam, nisi eos detineret aut proprii corporis invaletudo, aut propriæ personæ violenta detentio, nec Rege excepto, nec domino. Unde, si prætaxatum Hugonem sine satisfactione absolverem, haberent me parochiani mei sicut ethnicum et publicanum ; et ille, cujus bona diripuit, usque ad novissimum quadrantem totum quod amisit à me repeteret, et de me et de meis quàm graviùs posset talionem exigeret.

De cætero supplico sanctæ sollicitudini vestræ, ut ad terminandam causam, quam III kalendas septembris *(a)* inter me et abbatem Majoris-monasterii statuistis, B latus vestrum muniatis prudentibus et religiosis personis, quæ nec falli quærant, nec fallere, nec pretio vinci nec precibus. In hoc enim monachi confidunt, quòd multis multa et magna promittunt. Ut autem hujus rei noveritis veritatem, breviter vobis aperiam ; latiùs vobis dicturus vel scripturus, si Deus dederit opportunitatem. Hæc enim ecclesia, in municipio quod Curvavilla dicitur sita, à fundatore suo in honore S. Nicolai canonico ordini fuit deputata, et hæc prædicti fundatoris devotio episcopali auctoritate et anathematis severitate roborata. Defuncto autem fundatore, successor ejus nomine Jerosius *(b)* ascivit quosdam monachos cæmentarios, quorum monasterio promisit se daturum prædictam ecclesiam, si muro munirent prætaxatum municipium. Quod audientes monachi Majoris-monasterii, qui in vicina quadam cella *(c)* morabantur, nolentes habere alterius monasterii monachos sibi vicinos, inconsultâ Carnotensi ecclesiâ, cujus juris est prætaxata ecclesia, non tantùm canoni-C cali jure, sed etiam parochiali, acceptis à Jerosio duabus præbendis, ecclesiam illam, contradicentibus clericis loci illius, invaserunt : nec tamen communionem canonicorum nisi quorumdam assentatorum habere potuerunt. Unde quidam ex illis religiosus et literatus nomine Robertus, cum quibusdam aliis, domnum Hugonem Diensem episcopum adiit, qui tunc erat sedis apostolicæ legatus, et in auribus ejus privatim et publicè *(d)* clamorem de hac invasione ventilavit. Qui acceptis literis à legato domum rediens, prædictis monachis prædictæ ecclesiæ invasionem per has literas interdixit. Illi verò infra præscriptum terminum ecclesiam dimiserunt, et de cætero per triginta et duos annos, aut eò ampliùs, absque synodali reclamatione quietam reliquerunt. Nunc verò cùm ordinem canonicum non dissipare, sed in melius in ipsa ecclesia consensu clericorum studerem promovere, monachi, dæmoniacâ invidiâ moti, voluerunt in alienam messem falcem mittere, et me episcopali jure privare. D Quòd verò dicunt hanc ecclesiam ab antecessore meo eis fuisse concessam, quidquid dicant, Carnotensis ecclesia, cujus ipsa membrum est, ignoravit ; et quod ibi invaserunt, illo minimè reclamante vel adjuvante, amiserunt. Hæc breviter scripsi, ut ad defendendam veritatem arctiùs vos accingatis, et clericalis ordinis, in quo estis *(e)*, quantùm potestis, ruinas relevetis. Valete.

CLV. *Ad* CONONEM *Prænestinum episcopum, A. S. Legatum.* *Epist. 267.*

Invaletudine præpeditus, vicarios mittit ad agendam causam quam ipse tractandam susceperat adversùs monachos Majoris-monasterii, de ecclesia S. Nicolai de Curvavilla.

CONONI, Dei gratiâ Prænestino episcopo, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, devotam et debitam legatis apostolicis obedientiam. INVITAVIT me *(f)* sollicitudo vestra ad agendam causam, vel per me, vel per vicarios meos, *Ad an. 1115.*

(a) Anni 1115. Eo quippe anno ecclesiam Curvævillæ obtinuit Ivo ab Ivone illius municipii domino, prout ex charta concessionis adstruit Souchetus, data *anno ab incarnatione Domini MCXV, indict. VIII*, in notis ad epistolas Ivonis, p. 253.

(b) Geroius de Corbevilla dictus Orderico Vitali, lib. III, p. 489, ubi narrat eum cum cognato suo Ernaldo de Escalfoio, Willelmi Geroiani filio, veneno infectum fuisse à Rogerio de Monte-Gomerico et Mabilia Bellismensi ejus conjuge.

(c) In loco qui dicitur Chouina [Chuisnes] *in pago Carnotensi ;* uti habet instrumentum à Soucheto editum, ibid. p. 254.

(d) Nimirum in concilio Exoldunensi anni 1081, prout legitur in epist. Ivonis 268.

(e) Sicut Ivo congregationis canonicorum S. Quintini Bellovacensis institutor fuit, ita Cono unus fuit ex auctoribus congregationis Aroasiæ. Unde Robertus Sigeberti continuator ad an. 1114: *In civitate Belvacensi à Conone sedis apostol. legato concilium celebratum est. Hic est Cono unus ex illis religiosis qui eremiticam vitam apud Truncum* Berenger *primò duxerunt, et Aroasiani ordinis auctores exstiterunt*, anno 1090. Vide tomo nostro XIII, pag. 326.

(f) Vide superiorem epistolam 266.

de ecclesia S. Nicolai adversùs monachos Majoris-monasterii, quæ sita est in municipio quod Curvavilla dicitur, quam aliquando contra jura ecclesiastica occupare præsumpserunt. Sed secundùm legum * tramitem, quod ab eis contra leges præsumptum est, præcipiente legato apostolico domno Hugone Diensi episcopo, per leges dissolutum est. Hanc igitur causam idcirco tractandam suscepi, quia in propria persona me eam posse tractare putavi. Nunc verò, quia adhuc equitare vel vehiculum aliquod sustinere non valeo, supplico Sanctitati vestræ, quatinus ita sincerè tractari faciatis causam istam, ut propter insufficientiam vicariorum nullum præjudicium patiatur absentia mea; sed potiùs, si necessarium fuerit, secundùm tenorem canonum, congruo loco vel tempore exspectetur præsentia mea. Quidquid enim monachi dicant, si præsens essem, probarem irrefragabiliter nihil monachos illos in prædicta ecclesia habuisse nisi per invasionem, partim clericis de loco expulsis, partim comminationibus territis, partim graviter percussis; nec firmamenta chartarum habere, sive de apostolica manu, sive de episcopali, nisi extorta per subreptionem. Sic ergo in hac causa sollicitudini vestræ providete, ut cùm fama hujus rei longè latèque sonuerit, honor sit Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ. Valete.

A B (margin letters)

* Can. Vides, dist. 14.

Epist. 268. CLVI. *Ad Episcopos quibus delegata fuerat controversia sua cum monachis Majoris-monasterii.*

Expostulat injuriam sibi factam ab abbate Majoris-monasterii, qui injustum et inordinatum de eo clamorem fecerat ad apostolicam sedem.

An. 1115. EPISCOPIS *Waloni (a) Belvacensi, Gulielmo Catalaunensi, Godefrido Ambianensi, Clarebaldo Silvanectensi, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, spiritu scientiæ et pietatis et zelo justitiæ abundare.* CUM secundùm decretales paginas et scita canonum omnes controversiæ ecclesiasticæ in locis in quibus ortæ sunt primò sint discutiendæ, et, nisi appellatum fuerit, terminandæ; abbas Majoris-monasterii, postposito ordine judiciario, contemptâ fraternâ caritate, et injustum et inordinatum clamorem de me detulit ad sedem apostolicam, qui nullam feceram ei injuriam, immo judicio ecclesiæ mihi commissæ, præsente Gualterio archidiacono, et Hugone subdecano cum pluribus aliis, omnem obtuleram justitiam. Unde in auribus domni cardinalis * et vestris, et totius hujus conventûs *(b)*, hanc primitus expostulo injuriam. Qua de re si dilata vel denegata mihi fuerit justitia, ut res non ad ordinem redigatur, longè latèque clamabo dictis et scriptis, quia ægrotanti et impetum monachorum ferre non valenti infertur violentia. Hæc enim causa præcepto domni Hugonis Diensis episcopi, quondam S. A. legati, in concilio Exoldunensi *, me præsente et audiente cum quibusdam aliis Carnotensibus clericis, præcisa est. Et ideo, si in causa non essemus, cum cæteris episcopis canonicè judicaremus, quia ulteriùs repetenda non est. Quod autem dico, honestarum personarum testimonio comprobari potest, quæ clamorem canonicorum ecclesiæ de qua agitur in pluribus conciliis audierunt, et judicium de removendis ab ecclesia monachis certissimè cognoverunt. Hujus remotionis testis est etiam tricennalis quieta possessio, in qua toto hoc tempore canonici canonicis in prædicta ecclesia successerunt, nec recedentes nec accedentes aliquam canonicam calumniam à monachis audierunt. Ego quoque toto hoc tricenario nullum clamorem canonicorum apud antecessorem meum, de cujus concessione confidunt, super hoc factum cognovi; et in viginti quinque *(c)* annis quibus in episcopatu moratus sum, calumniam canonicam, vel apud me, vel apud concilia provinciarum, vel generalia, aliquando factam

C D (margin letters)

* Cononis.

* An. 1081.

(a) Waloni Belvac. Sic etiam legimus in optimæ notæ codicibus mss. Biblioth. imp. Paris. 2887 A, 2889. Unde colligi posset Gualonem, relicto episcopatu Parisiensi, ad Belvacensem anno 1113 transiisse. Qua de re vide epist. 260. Verùm ex aliis documentis auctores noviss. Gall. Christ. conficiunt Gualonem in sede Paris. perstitisse usque ad annum 1116, ac Belvacensi an. 1114 jam præsedisse Petrum de Domno-Martino. An legendum *Parisiensi !*

(b) Hujus conventûs diem habemus in epist. 266, nempe *III kal. septembris* anni 1115; locum verò ignoramus.

(c) « Ergo viginti quinque annorum Ivonis sedes » apud Carnutes fuit (inquit Souchetus in hunc locum, » p. 254). Ergo, cùm è vivis exierit X kal. januarii MCXV, anno 1090 sedem ejus incepisse necesse est. Quod ex instrumento quodam quod » penès me habeo pro ecclesia S. Nicolai, quæ in » claustro ædis præcipuæ Carnotensis sita est, » liquet : in cujus data hæc leguntur : *Facta est » autem hæc charta anno ab incarn. Dom. MCXIV, » ordinationis verò domni Paschalis Papæ XVI, » atque ordinationis domni Ivonis Carnotensis episcopi XXV; regnante Rege Galliæ Ludovico Regis » Philippi filio.* »

A audivi. Quidquid ergo monachi dicant, hæc sicut à me dicuntur, si necesse sit, probabuntur. Quibus possem multa addere, sed ista credo ad defendendam justitiam meam prudentiæ vestræ posse sufficere. Ordo autem rerum gestarum diffusiùs in literis *(a)* cardinali missis continetur : quarum exemplar vestræ sollicitudini transmisi, ut ex eis veritas certiùs possit agnosci. Valete.

CLVII. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Epist. 271.

Gratias ei agit de confirmato privilegio Carnotensis ecclesiæ contra rapacitatem præpositorum, rogatque ut repetitis scriptis contemptores apostolici decreti percellat.

An. 1115.

PASCHALI, Dei gratiâ summo Pontifici, patri et domino suo, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, integram et devotam pro viribus obedientiam. GRATIAS
B referimus summæ Paternitati vestræ, quòd per præsentium latorem, perspectis literis nostris, confirmastis *(b)* optatum privilegium communi clero Carnotensis ecclesiæ contra rapacitatem præpositorum, ad compescendam oppressionem ecclesiasticorum pauperum. Adversùs quod duo ex præpositis, quos præsentium lator celsitudini vestræ nominabit, pertinaciter se erexerunt, et regiæ potestati ad diminutionem sui regni hoc privilegium factum esse suggesserunt, et ita in apostolicam sedem, si animadvertere velit, ad perpetuam infamiam suam graviter deliquerunt. Unde pro ipso clero et cum ipso clero flexis genibus cordis supplico excellentiæ vestræ, quatinus repetitis scriptis decretum vestrum corroboretis, et quâ pœnâ feriendi sint præsentialiter isti apostolici decreti contemptores, manifestè et sine ambiguitate verborum ecclesiæ Carnotensi, cum terribili gladio ex utraque parte inobedientiam feriente, dirigatis. Isti enim ad hoc Regem seduxerunt quomodo
C voluerunt et valuerunt, ut minaces literas *(c)* adversùs clerum mihi mitteret, continentes cum minis quòd bona clericorum sibi accepturus sit, ubicumque poterit, nisi privilegium vestrum destruatur, et rapacitas præpositorum in pace concedatur. Has itaque literas excellentiæ vestræ misi : quibus visis, in suggestores earum severam

(a) Epistolâ inter editas 266, ad Cononem Prænestinum episcopum.

(b) Ivonis decretum à Paschali confirmatum an. 1114, die 28 octobris, uti diximus in epist. 265, exstat apud Jacob. *Petit* post Theodori Pœnitentiale, p. 551, et auctius, t. VIII Galliæ Christ. instrum. col. 314, ubi videre est quas in rusticos angarias exercerent præpositi.

« *In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis.* Ego » Ivo, Dei gratiâ Carnotensium humilis episcopus, » notum fieri volo cunctis sanctæ ecclesiæ fidelibus » tam præsentibus quàm futuris, quia canonici » ecclesiæ mihi commissæ, meam adeuntes præsen- » tiam, clamorem et querimoniam [fecerunt] de » præpositis suis, Milone, Hugone, Henrico et aliis, » qui, privatis commodis inhiantes, communem fra- » trum utilitatem, in quibuscumque poterant, mi- » nuebant, et quasdam res eis jure debitas per inju- » riam sibi retinebant; pauperes ecclesiæ sub eorum » patrocinio constitutos diversis calamitatibus affi- » ciebant, et sævæ rapacitati inservientes exigebant » ab eis nummos, annonam, oves, agnos, anseres, » gallinas; et habebant medietates cum rusticis » ecclesiæ, quod non licet; et mittebant servientes » suos cum equis per præposituras, qui quærebant » annonam à rusticis suis, sicut et domini; et » faciebant sæpè parari sibi ingentia prandia, tam » præpositi quàm servientes, sine licentia capituli; » læta [*fortè* toltas vel tallias] capiebant, et de » hominibus ecclesiæ relevationem terrarum, de » conjugandis feminis venditiones, et plurima car- » ritia faciebant, quod non licet, exceptis duobus; » presbyteros in ecclesiis ponebant, sine licentia capi- » tuli; capiebant homines ecclesiæ, et verberabant » eos, et in carceres mittebant, sine jussione capi- » tuli; de arietibus accipiebant plusquam XII num- » mos, de porcis plusquam duos solidos, quod non » licet; mittebant etiam alios servientes sine equis, » qui exigebant à rusticis alia plura; faciebant etiam » plura, quæ sui juris esse dirationare non poterant : » et ut tantis injuriis finem imponerem, multimodis » supplicationibus postulabant. Quorum petitioni » assensum præbere, quia rationabilis erat, dignum » judicans, cupiensque eorum providere quieti, vo- » lensque ut eorum murmuratio cessaret, odium sopi- » retur, peccatum expelleretur, pax et quies paupe- » ribus ecclesiæ restitueretur; consilio optimatum » nostrorum decrevimus canonicos justam habere cau- » sam, et præcepimus ne in rusticis ecclesiæ præpositi » deinceps has exactiones haberent, nec ulteriùs com- » munem in supradictis utilitatem minuerent. Con- » cessimus etiam quòd beneficia ecclesiæ quæ pre- » cariæ dicuntur, et factæ erant precariæ, quia quod » omnium erat quatuor vendebant, in communes » redigerentur usus, scilicet Capella et ad eam per- » tinentia, villa quæ dicitur Cathenas et ad eam » pertinentia, Tuetvilla cum appendiciis, Dion- » villare decima, terra Capicerii de Fontanis, terra » de Calniaco et Casis, junioratus omnes, villa quæ » dicitur *Landelle* et ad eam pertinentia, molendini » novi de Ferrariis, molendini de Britiniaco et *Jei*, » capella Vindocinensis, ecclesia de Carannivilla, » terra de Monte-Oduini et de Afrancvilla, et cætera » omnia quæque censum vel annonam reddunt. » Concessimus etiam de domibus canonicorum quod » Carolus Rex et Frobaldus episcopus inde consti- » tuerunt. Si quis autem, quod nolumus, ad damnum » canonicorum hæc in pejus mutare præsumpserit, » et non resipuerit, maledictus atque excommuni- » catus permaneat, et cum eis qui in fine mundi » audituri sunt, *Ite, maledicti, in ignem æternum, qui* » *paratus est diabolo et angelis ejus*, portionem et » societatem habeat. Ut autem hæc concessio fir- » miorem per futura tempora obtineret vigorem, et » à successoribus nostris veriùs et certiùs crederetur, » et diligentiùs observaretur, has literas fieri jussi, » et manu propriâ et sigilli mei impressione firmavi, » et fideles nostros firmare feci. »

(c) Eas Ludovici literas non habemus.

sententiam dictetis, quatinus infamiæ semper subjaceant, nisi ii qui hâc occasione A res suas amiserint, eas ex integro recipiant. Ita enim et oppressionem populorum relevabitis, et cæteros à simili prævaricatione compescetis.

De precariis *(a)* verò, quas jam bis in Carnotensi ecclesia vetuistis, similiter obnixè precamur ut nunquam mutetur vestra sententia, sed magis confirmetur; quia, quando personaliter accipiebantur, oriebatur inde illicita emptio et venditio; inter accipientes et non accipientes fœda contentio, iræ, rixæ, æmulationes, inimicitiæ, et multa illicita, quæ radicitus evellenda esse ab ecclesia sancire debet vestra excellentia. De cætero, et ego et clerus celsitudini vestræ supplicamus de hoc præsentium latore, ut si quid adversitatis ipsi causâ hujus negotii contigerit, apostolicam manum et vindicem et adjutricem sentiat. Nam cùm ante hoc nego-
* Theobaldo. tium in pace esset, nunc et à Rege et à Comite * Carnotensi, sub obtentu aliarum occasionum, minis atque odiis circumvenitur, nec tamen et se et sua pro ecclesia B et pro pauperibus devotè et misericorditer impendere desistit. Deprecamur etiam, si quid de hoc negotio postulaverit, quod præsenti paginulâ non contineatur, ut ipsum tamquam nos in hac re audiatis. Valete.

Epist. 273.

CLVIII. *Ad Cononem Prænestinum episcopum, A. S. Legatum.*

Rogat ut erga Bajocensem episcopum temperet excommunicationem in episcopos Normanniæ latam.

An. 1115. *Cononi, Dei gratiâ Prænestino episcopo, sanctæ S. A. legato, Ivo, humilis ecclesiæ Carnotensis minister, salutem et obedientiam.* Novit vestra sollicitudo, quia vaccæ quæ arcam portabant, relictis fetibus domi, Bethsamis ibant; et cùm pro fetibus mugientes retro aspiciebant, non tamen à via exorbitabant. Quod attendere C debet sollicitudo vestra; quia, licèt ab obedientia sedis apostolicæ nullâ ratione dissentire velimus, tamen aliquando, fraternæ compassionis affectu, pro fratribus in tribulatione positis sedem apostolicam vel vicarios ejus compellare compellimur, ut, moderato rigore justitiæ, amicis et familiaribus nostris aliquod consolationis
* Richardo II. remedium impetremus. Unde pro Bajocensi * episcopo, justis de causis nobis amicissimo, sollicitudini vestræ supplicamus, quatinus excommunicationem in episcopos Normanniæ intentatam *(b)* ita in eo temperetis, pro amore Dei et nostro et cæterorum pro eo supplicantium, ut si episcopale officium ei concedere non potestis, saltem introïtum ecclesiæ ad tempus non negetis. Sub alieno enim jure tamquam sub torculari positus, dolet et gemit se nihil plus posse quàm permittitur. Unde iterum et iterum supplicamus, ut apud vos pro eo nostra valeat intercessio, quam à nobis non extorquet nisi sola fraternæ caritatis affectio. Valete. D

Epist. 274.

CLIX. *Ad Paschalem II Papam.*

Queritur Majoris-monasterii monachos, quibuscum ei controversia erat de ecclesia Curvævillæ, præpostero saltu et postposito ordine judiciario, ad apostolicam sedem provocasse.

An. 1115. *Paschali summo Pontifici, Ivo, humilis Carnotensis ecclesiæ minister, cum plena obedientia plena salutis gaudia.* Causæ quam inter me et abbatem Majoris-monasterii
* Conone. coram Prænestino * episcopo, sedis apostolicæ legato, fieri præcepistis, præpediente corporis infirmitate, interesse non potui: responsales tamen meos et literas meas, calumniosis monachorum objectionibus obviantes, eidem legato vestro, et episcopis

(a) De precariis hæc habet Souchetus in notis ad hanc epistolam: « Erant autem, inquit, tunc in » ecclesia Carnotensi quatuor præpositi, Belsiæ » videlicet, Nongenti fisci, Amiliaci et Fontaneti, » qui proprio arbitrio res canonicorum administra- » bant et dilapidabant: quod acerbiùs ferentes » canonici, eos exauctorari, et reditus facultatesque » collegii sui in commune reponi curarunt. At verò, » ne ecclesia in dignitatibus dispendium pateretur, » quatuor *precarias* seu dominia eis suffecerunt, à » quibus denominationem qui præpositorum nomen » retinuerunt, prioribus exactis, nacti sunt: hos » siquidem, mutatâ veteri appellatione, præpositos » de Unogradu seu Jugreyo, de Normannia, de » Masengeio et de Auversio nuncupant. »

(b) Ante hos dies, inquit Eadmerus in Historia novorum, lib. V, p. 89, *quidam Romanæ ecclesiæ cardinalis, functus legatione apostolicæ sedis, Cono nomine, Franciam venerat, et ibi juxta suæ legationis officium generalia concilia celebrans, episcopos Normanniæ ab episcopali officio suspensos excommunicavit, eo quòd conciliis tertiò vocati* (id est, Belvacensi an. 1114 VIII idus decembris, Remensi V kal. aprilis, et Catalaunensi IV idus julii an. 1115 celebratis) *interesse noluerant. Quæ episcoporum excommunicatio animum Regis valde reddidit conturbatum, et rationis esse duxit super his Papam convenire: maximè quòd in hujusmodi visus sit privilegia patri et fratri suo, sibique à Romana ecclesia jam olim collata, se non promerente, scidisse, &c.*

A quos ad hanc causam tractandam *(a)* convocaverat, transmisi. Quarum literarum
veritatem cùm monachi nullo judiciario ordine infirmare valuissent, nondum aliquo
judicio prægravati, vel aliquâ in eos datâ sententiâ, non confidentiâ justitiæ, sed
causâ afferendæ moræ, absentem et ægrotantem me ad apostolicam sedem invita-
verunt ; cùm ego per responsales meos obstringere me vellem ad ea infirmanda
quæ mihi objecerant, et ea judiciario ordine comprobanda quæ literis meis injustis
eorum objectionibus responderam, si infirmitati meæ indulgeretur locus opportunus
et tempus opportunum. Ut autem summam veritatis breviter concludam, noverit
vestra Sanctitas quia nullam investituram illius ecclesiæ de qua controversia est,
nec in toto, nec in parte habuerint, nisi per invasionem aut subreptionem. Quæ
invasio cùm ad aures domni Hugonis Diensis episcopi delata fuisset, qui tunc
temporis legatus erat Papæ Gregorii, missis literis prædictam ecclesiam à mona-
B chorum invasione liberavit, et canonicis ibidem servientibus apostolicâ auctoritate
quietam reliquit. Ab eo ergo tempore eadem ecclesia nullam inquietudinem, nullum
clamorem legitimum, vel in capitulo Carnotensi, vel in synodo provinciali, vel in
concilio generali, sustinuit ; sed sub suo episcopo, clericis vicissim * sibi succeden- * *Al.* viritim.
tibus, per triginta et eò ampliùs annos in clericali ordine militavit. Nunc verò,
cùm vellem eorumdem clericorum vitam vel ordinem ad meliorem statum erigere,
monachi adversùs me surrexerunt, et propositum meum injustis * calumniis im- * *Al.* multis.
pedierunt. Et cùm eis nullam justitiam denegassem, præpostero saltu et postposito
ordine judiciario, ad aures apostolicas injuriosam calumniam detulerunt. Flexis
igitur genibus cordis supplico Sanctitati vestræ, ut hanc injuriam meam vestram
reputetis, et intra provinciam nostram sub judicibus à Paternitate vestra ordinatis
causam hanc in loco vicino, in quo possim meam exhibere præsentiam, tractari
C et terminari *(b)* jubeatis, aut monachos, cognito ordine rerum, ab injusta calumnia
cessare faciatis. Misi itaque Paternitati vestræ literas *(c)* quas scripsi legato vestro,
et episcopis quos ad hanc causam idem legatus convocaverat, ut in eis veritatem,
quam probare paratus eram in loco opportuno, liquidè cognoscatis, et ita pro-
pulsandæ injustitiæ et defendendæ justitiæ meliùs providere valeatis. Quæcumque
enim de hac causa ibidem continentur, paratus sum canonicè probare, si imbe-
cillitati meæ indulgeatur locus opportunus *(d)* et tempus opportunum. Consulat
igitur Beatitudo vestra famæ suæ, ut nullum præjudicium apud vos fieri permittat
senectuti et imbecillitati meæ, vel demembrationem ecclesiæ mihi commissæ.

De cætero, obsecro per viscera paternæ misericordiæ, ut, si aliquis clericorum
Carnotensium aliquâ subreptione à vobis impetrare voluerit ut ei geminetur honor
ecclesiasticus, non acquiescatis ; ne prævaricationi imputetur, et perniciosa consue-
D tudo, quæ abolita fuerat, redintegretur. Sub eisdem precibus commendo Paternitati
vestræ ecclesiam B. Joannis Baptistæ *(e)*, et ejusdem ecclesiæ abbatem * præsentium * Stephanum.
portitorem ; ut quod pro necessitate pusilli gregis sibi commissi postulaverit, obtineat
unde religio loci sibi commissi crescat et vigeat. Valete.

CLX. *Ad* CONONEM *Prænestinum episcopum.*

Epist. 275. Chesn. t. IV, p. 246.

Pro Comite Theobaldo, cui ob captum Comitem Nivernensem interminata fuerat excommunicatio. Scribit autem ipsum paratum esse Comitem Nivernensem reddere aut recredere, si judices pacis in hoc consenserint.

An. 1115.

CONONI, Dei gratiâ, Prænestino episcopo, sedis apostolicæ legato, Ivo, eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ minister, salutem et obedientiam. NUPER accepi literas vestras, continentes excommunicationem eorum qui Nivernensem Comitem *(f)*

(a) Habitus est hic episcoporum conventus *III kal. septembris*, ex epistola Ivonis 266.

(b) Hæc controversia finem accepit, procurante Guillelmo Catalaunensi episcopo et Pertici Comite, *III kal. decembris 1119, indict. XII*, ut ex chartulario S. Joannis Valliacensis apparet, inquit Souchetus in notis, p. 253.

(c) Inter editas 267 et 268, suprà, p. 172.

(d) Hæc epistola ultima est quam scripsit ad Paschalem Ivo, è vivis haud multò pòst, labente mense decembri, sublatus.

(e) In Valle dictam *[S. Jean-en-Vallée]*, in suburbio Carnotensi. Canonicos in ea regulares constituit Ivo, et munificum se erga eam exhibuit, prout legitur in necrologio ejusdem ecclesiæ, quod sic habet: *X kal. januarii, anno ab incarn. D. MCXV, obiit bonæ memoriæ Ivo Carnotensis episcopus, qui canonicorum regularium ordinem in hac ecclesia constituit, et eamdem rebus suis ampliavit, &c.*

(f) Guillelmum II, quem anno 1116 captum fuisse à Theobaldo Comite Blesensi tradunt plura chronica à nobis edita t. XII, p. 344, 777, 778. Verùm jam observavimus ibid. p. 302, Guillelmum ante annum 1116 carceri addictum fuisse, quod etiam confirmatur hâc Ivonis epistolâ.

ceperunt, vel captioni ejus interfuerunt, vel de spoliis ejus aliquam partem acce- A
perunt, vel auxilium in hoc dederunt: exceptâ solâ personâ Theobaldi Comitis *, cui inducias usque ad octavas omnium Sanctorum donastis. Et tamen nisi interim Comitem Nivernensem reddat, ex tunc eum eidem excommunicationi subjecistis. Has itaque literas Theobaldo Comiti legi et exponi feci, ut, audito rigore ecclesiastico, fortè apud se cogitaret, vel Deus ei inspiraret, ut prædictum Comitem reddat, et terræ turbatæ et graviùs turbandæ pacem restituat. Quibus auditis et intellectis, miratus est valde quòd Rex apud judices ecclesiasticos clamorem de eo fecerit, qui nullam ei, cùm dominus ejus sit, justitiam denegaverit. Offert itaque se ad omnem justitiam ante judices pacis, eo ordine quo rerum gestarum ordo postulaverit, in omni loco ad quem securus venire possit, et in quo securus suas possit exercere actiones, et probare: exacturus tamen priùs injuriam sibi factam, quòd præproperè et inordinatè milites sui excommunicati sint, qui vel nihil in pactum pacis deli- B
querunt, vel nullam inde justitiam denegaverunt. Auditis itaque ejus responsionibus, consilium mihi fuit ut reverendas personas religioni vestræ transmitterem, qui verba Comitis et hæc et alia vobis referrent; ut de his cum domino Rege tractetis, et inter eum et Comitem pacem componere studeatis. Ita enim Comes verbis defendit suam innocentiam, et Regis et Comitis Nivernensis exaggerat injuriam, ut justam causam habere videatur, nisi judiciario ordine et invincibili ratione convincatur. Sciat autem vestra prudentia, quia in propria persona me his actionibus præsentassem, si imbecillitas corporis me permitteret equitare, et laborem itineris sustinere. Communicato itaque consilio cum episcopis et judicibus pacis, ita hanc controversiam sedare studete, ut qui ex adverso stat, non habeat quod reprehendat, et pax ecclesiarum et quies pauperum in sua stabilitate permaneant. Dicit enim Comes, quòd libenter reddet *(a)* aut recredet Comitem Nivernensem, si, auditis C
ejus rationibus, judices pacis in hoc consenserint, et, dictante justitiâ, judicaverint. Valete.

* Blesensis ac Carnotensis.

CLXI. *Ad* LISIARDUM *Suessionensem episcopum.*

Epist. 280. Chesn. t. IV, p. 247.

Scribit Comitem Suessionensem non posse uxorem suam de adulterio convincere, nisi legitimo testium numero, nec audiendum esse si eam ad ferri càndentis examen vel ad monomachiam provocet.

Ad an. 1115.

LISIARDO, Dei gratiâ Suessionensium episcopo, Ivo, eâdem gratiâ humilis Carnotensis ecclesiæ minister, super oves sibi commissas pastorali vigilare custodiâ.

ARCHIDIACONUS vester *(b)*, filius domni Nivelonis Petrofungensis, ad nos veniens cum quibusdam honestis fratribus, diligenter consuluit parvitatem nostram, qualiter consultis legibus liberare posset sororem suam de infamia quam ei odiosè objicit Suessionensis Comes maritus suus *(c)*. Quibus auditis, visum est quòd non D
eam judiciario ordine pulsat, nec ad legitimam purgationem provocat. Dicunt enim instituta legum Novellarum *(d)*, quas commendat et servat Romana ecclesia, non priùs ad pœnam tradendum vel esse convictum, quem maritus suspectum habet, quòd velit illudere pudori uxoris suæ, nisi per tres idoneos testes eum ter contestatus fuerit, ut nullum familiare colloquium habeat cum uxore sua in domo sua vel aliena. Quod postquam factum fuerit, si eos de cætero cum tribus idoneis testibus colloquentes in privato loco invenerit, tunc primùm potest eos vel ad

(a) Anno 1119 Comes Nivernensis nondum in libertatem assertus erat, uti fidem facit querimonia pro eo à Rege Ludovico ad Patres concilii Remensis prolata, teste Orderico Vitali, lib. XII, p. 859, ubi ait: *Thedbaldus Comes homo meus est, sed instinctu avunculi sui* (Henrici Angliæ Regis) *contra me nequiter erectus est: ejus enim divitiis et potentiâ inflatus in me rebellavit, et infidus mihi atrocem guerram fecit, regnumque meum ad detrimentum multorum conturbavit. Legitimum bonumque virum Guillelmum Comitem Nivernensem, quem bene nostis, revertentem ab obsidione castelli cujusdam excommunicati furis* (Thomæ de Marla), *ubi verè spelunca latronum et fossa diaboli erat, comprehendit, et usque in hodiernum diem carceri mancipavit.... Inde præfatus heros cum mea licentia pacificè regrediens captus est, et à Thedbaldo Comite usque hodie retentus est: licèt eum multitudo procerum ex parte mea sæpè pro liberatione Comitis suppliciter requisierit, et tota terra ejus ab episcopis anathematizata sit, &c.* Tomo nostro XII, p. 727.

(b) Ansculfus, Hugonis Suession. episc. nepos ex fratre, qui et ipse factus est Suession. episc. an. 1153.

(c) Joannes, de quo videndus Guibertus de Novigento, lib. III de vita sua, cap. 15, ubi Comitis blasphemias et spurcitias literis mandavit. De uxore verò ejus, Adelina de Petrafonte, hæc habet: *Quid quod cum uxore sua parasiastrum quemdam, extinctis jam nocte lucernis, sub specie sui cubitum ire mandavit, ut adulterii sui crimen impingeret! Quæ cùm non esse Comitem ex corporis qualitate sentiret (erat enim Comes fœdè pruriginosus), suo quo valuit nisu et pedissequorum auxilio, scurram durè cecidit &c.* Tomo nostro XII, p. 264.

(d) Justinianus, novel. 117, *Ut liceat matri et aviæ*, cap. 15.

judicium

A judicium provocare, vel pœnam debitam inferre. Alioquin de conjecturis aliquem reum fieri, nec leges mundanæ concedunt, nec divinæ; et bene novit prudentia vestra, quia inoffensus debet esse affectus accusatorum et testium, ut nihil per simultatem fiat, nec ipse accusator inde reprehensibilis sit unde alium accusat. Quòd verò Comes eam ad examinationem ferri candentis provocat (quia hoc eam sponte obtulisse testatur) vel ad monomachiam, leges ecclesiasticæ potiùs hoc prohibent, quàm jubent. Unde Stephanus Luitberto episcopo Mogontino : *Ferri candentis vel aquæ ferventis examinatione confessionem extorqueri à quolibet, sacri non censent canones; et quod sanctorum Patrum documento sancitum non est, superstitiosâ adinventione non est præsumendum. Spontaneâ enim confessione, vel testium approbatione, publicata delicta, habito præ oculis Dei timore, commissa sunt regimini judicare : occulta verò et incognita illius sunt judicio reservanda, qui solus novit corda* B *filiorum hominum.* Inde etiam dicit Nicolaus Papa : *Monomachiam verò in legem non assumimus, quam præceptam fuisse non reperimus. Quam licèt quosdam iniisse legamus, sicut sanctum David et Goliam sacra prodit historia ; nusquam tamen ut pro lege teneatur, alicubi divina sanxit auctoritas, cùm hoc et hujusmodi sectantes Deum solummodo tentare videantur.* His et hujusmodi sententiis liquet, quia prædictus Comes non potest uxorem suam nisi legitimo testium numero de adulterio convincere, præsertim cui nec caritatem conjugii exhibuit, vel vix debitum conjugii reddidit. Possem multa in hunc modum rescribere : sed quia scienti legem scribo, puto ista sufficere. Vale.

Can. *Consuluisti*, cau. 2, q. 4.

Can. *Monomachiam*, cau. 2, q. 5.

CLXII. *Ad* CONONEM *Prænestinum episcopum, A. S. legatum.*

Ex chartulario S. Bertini eruit D. Berthod, è cong. S. Vitoni.

C Consanguinitatem inter Balduinum Comitem Flandriæ et filiam Alani *Fergent* Comitis Redonensis duplici schemate demonstrat.

CONONI, *Prænestino episcopo et apostolicæ sedis legato (a), Ivo, Carnotensis minister, salutem et obedientiam.* CONSANGUINITATEM quæ dicitur esse inter filium Flandrensis Comitis et filiam Comitis Redonensis, didici cùm essem in curia Papæ Urbani, non propter istos pueros, qui nondum fortasse nati erant, sed propter avos eorum, aut proavos paternos, aut maternos, de quorum consanguinitate tunc temporis urgente necessitate tractabatur. Computavit eam &c. *ut in epistola CCXI, p. 150, usque ad hæc verba,* propter quam accusationem &c. *quæ prætermittit, usque ad verba,* genealogia sic se habet :

Ad an. 1115.

Gaufridus Grisagonella et Blanca Arelatensis Comitissa, frater et soror, *truncus.*
Fulco [Nerra Comes] Andegavensis et Constantia [Francorum] Regina, *primi.*
D Comitissa * Wastinensis et Adela Flandrensis Comitissa, *secundi.* * Ermengardis.
Fulco Richinus [Comes Andegavensis] et Rotbertus Friso, *tertii.*
Comitissa * Redonensis et Rotbertus Frisonis filius, *quarti.* * Ermengardis.
Filia * Comitissæ Redonensis et Balduinus hujus Roberti filius, *quinti.* * Havisia.

Item alia linea (b).

Constantia Regina [Francorum] et Ermengardis Arvernensis Comitissa *(c)* de Blanca [Arelatensi Comitissa] sorores fuerunt.
De Constantia Adela Comitissa *(d)*, et de Arvernensi Comitissa Ermengardis *(e)*;
De Adela Robertus Friso, et de hac Ermengardi Berta Comitissa *(f)*;
De Rotberto alius Rotbertus, et de hac Berta Havisis Nannetensis Comitissa *(g)*;
De hoc Rotberto iste Balduinus, et de hac [Havisi] Comes Alanus *(h)*;
De hoc ista juvencula.

(a) Cono non ante annum 1114 legationem in Francia auspicatus est.
(b) Ea est quam edidimus t. XIII, p. 411.
(c) Conjux Roberti I, Arverniæ Comitis.
(d) Flandrensis, nupta Balduino Insulano.
(e) Uxor Odonis II, Comitis Carnotensis.
(f) Conjux Alani III, Britanniæ Ducis.
(g) Soror Conani II, nupta verò Hoelo Comiti Cornugalliæ, qui Redonensem et Nannetensem Comitatus an. 1066 assecutus est, nomine uxoris suæ, post Conanum.
(h) Alanus *Fergent*, qui ex Ermengardi filia Fulconis Richini, Comitis Andegavensis, genuit Havisiam, Balduino Flandrensi copulatam ; sed ab eo, auctoritate Cononis, separatam, prout diximus suprà p. 150, in epist. 211.



A

EPISTOLÆ LAMBERTI ATREBATENSIS EPISCOPI.

Apud Baluzium tomo V Miscellaneorum, p. 283 et seqq.

MONITUM.

QUAM sibi auctoritatem in Celtica, seu Lugdunensibus provinciis, acquisierat Ivo Carnotensis episcopus, eam sibi vel haud multùm disparem in Belgica seu Remensi conciliavit Lambertus Atrebatensis, Ivonis amicissimus. Etenim adeò apostolicæ sedi commendabilis est persona *(inquit Richardus Albanensis episcopus, A. S. legatus, ad Robertum Flandriæ Comitem scribens)*, ut eum quâdam prærogativâ inter reliquos Galliarum episcopos habeat principalem. *Hinc est quòd ad diffinienda maxima quæque negotia vices illi suas delegarint Romani Pontifices, præsertim cùm de absolvendo ab anathemate Rege Philippo, et de abjurando ab eo adulterino cum Bertrada contubernio ageretur. Lamberti epistolas, ac gesta de restitutione Atrebatensis episcopatûs, à nobis edita t. XIV, p. 738-757, quæ collegisse Lambertus ipse videtur, ex unico ecclesiæ Atrebatensis codice publici juris fecit Baluzius, magno reipublicæ literariæ bono; quippe res in Remensi provincia gestas, toto vicennio quo episcopatum ille gessit, novimus: quæ, nî fecisset, ut pleraque id genus alia, in oblivione jacerent.* B

Epist. 84.

C

I. *RAINOLDI Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.*

Epist. 3. Spicil. in-fol. t. III, p. 427; in-4.° tom. V, p. 559.

Ut excommunicatione feriat Hugonem de Inciaco, pacis publicæ violatorem, quamquam ab ea tutum se jactitet auctoritate metropolitani.

An. 1095.

RAINOLDUS, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, dilecto fratri et consacerdoti suo Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et benedictionem in Domino Jesu. MEMORITER vobis inhærere credimus, quidquid de Hugone de Inciaco *(a)* nuper cum fraternitate vestra multo sermone contulimus. Ipse siquidem Hugo nuperrimè in villa S. Gaugerici * quæ Felcherias dicitur, in trevia Dei cum armata manu advenit; ibique circumquaque discurrens, igni penitùs totam villam concremavit, prædamque non minimam atque hominum multitudinem miserabiliter secum abduxit. Pervenit etiam ad aures nostras quòd se epistolam nostram habere glorietur, quâ eum ab omni timore Cameracensis episcopi, sed et ab omnium presbyterorum excommunicatione, in quamcumque dementiam elatus fuerit, deliberari (quod absit!) debeat. Scire igitur vos volentes hanc omnem jactantiam ejus irritam esse, vestræ fraternitati mandamus ut et illum, quem præcipuè diligimus, vos admoneatis, quatenus, omni excusatione sublatâ, ut in sanctæ pacis violatorem, in ipsum gladium anathematis exeratis, et ne ulteriùs, donec ad satisfactionem veniat, in cunctis receptibus suis, seu in omni loco in quo ipse vel complices ejus præsentialiter affuerint, divinum celebretur officium præcepti vestri auctoritate inhibeatis. Valete. D

* *S. Géry.*

II. *Ejusdem RAINOLDI ad LAMBERTUM.*

Epist. 4.

Ne, absque episcopi Cameracensis et Comitis Flandriæ assensu, pacem ineat cum Hugone de Inciaco ab eo et à se excommunicato. E

An. 1095.

RAINOLDUS, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, fratri et coepiscopo suo Lamberto Atrebatensi salutem et benedictionem in Domino Jesu. AD colloquium Comitis Roberti et ad recipiendam de eo justitiam in octavis S. Mariæ in augusto, vel præsentiam nostram exhibere, vel nuncios nostros delegare, sicut jam vobis et coepiscopis nostris Noviomensi [1] atque Morinensi [2] mandavimus, parati erimus.

[1] Radbodo.
[2] Gerardo.

(a) Cameracensi castellano, de quo sæpius in vita Lietberti Camerac. episcopi, cap. 28, 44, 53, 54 et 55, apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 138 et seqq. De Inciaco dictus fuit Hugo, postquam Osiacum ejus castrum destruxit Lietbertus, ut videre est in eadem vita, cap. 56, p. 150.

A Quod autem de Hugone de Inciaco nobis scripsistis, liquere vobis credimus, quoniam in concilio quod Compendii *(a)* celebravimus, ad querimonias et clamores Gerardi Cameracensis episcopi, omnium præsentium judicio in eum anathematis gladium exeruimus, et in omnes ejus cooperatores et consentaneos. Sed neque ideo ipse nec filius ejus Cameracensem ecclesiam persequi destiterunt : quippe quos par exspectatio ultionis angebat, par malitiæ et immoderationis vinculum astringebat. Itaque, quoniam, sicut ab Apostolo dictum est, *Insipiens factus sum, vos me* 2 Cor. XII, 11.
coegistis; et iterum in Actibus Apostolorum ad Judæos, *Quoniam indignos vos judi-* Act. XIII, 46.
castis æternæ vitæ, ecce convertimur ad gentes : sic, quia idem Hugo indignum se conversionis et concordiæ judicavit, Gerardus *(b)* Cameracensis episcopus cum Comite Flandrensi, ad convincendam Hugonis malitiam, fœdus iniit. Unde episcopum Cameracensem Gerardum cum Hugone concordiam facere absque Comite
B Flandrensi nulla æquitatis ratio permisit, nec nos sanè eum nihilominùs nisi excommunicatum habuimus. At verò, si voluntas ipsius esset, et Cameracensem episcopum Remis in præsentia nostra, ad justitiam faciendam et recipiendam ab ipso, termino congruente paratum haberemus, et nos similiter utrorumque rationes æquâ judicii et misericordiæ lance penderemus, et in omnibus modum observare non dissimularemus. Per vos autem solum ad emendationem venire, nec solam excommunicationis vestræ sententiam vereri debet, cùm et parochianus episcopi Cameracensis esse dignoscitur, et Inciacum, per quod hanc exercet malitiam, in episcopatu Cameracensi positum sit. Valete, et quod cum Comite Flandrensi egeritis, nobis rescribite.

III. *Cleri et Populi Remensis ad* LAMBERTUM. Epist. 8.

C Rainoldum archiepiscopum defunctum significant, et Manassen in ejus locum suffectum.

REVERENTISSIMO domino et patri Lamberto sanctæ Atrebatensis ecclesiæ An. 1096.
episcopo, R. [1] *et Manasses (c) archidiaconi, L.* [2] *decanus, R.* [3] *cantor, et universus* [1] Rotgerius. [2] Leuvinus.
Remensis clerus et populus, salutem et auxilium à Domino Jesu. CARITATI vestræ [3] Richerius.
insinuare commodum putavimus, reverentissimum patrem et dominum nostrum Rainoldum archiepiscopum XII kal. februarii cum triumpho gloriæ viam universæ carnis ingressum esse. Unde sanctitatem vestram obnixè exoratam volumus, ut ex debitæ caritatis prærogativa orationum et auxiliorum vestrorum dexteram ei porrigatis; atque in omnibus locis, quibus vos præesse voluit dispositio divina, hoc idem fieri præcipientes, diem depositionis ejus memoriter scribi faciatis. Cæterùm cùm tanti patris ac protectoris ecclesia nostra defensione viduata magnis cœpisset
D laborare periculis, sed et inimici Dei undique terrarum sedentes in insidiis, innumeris persecutionibus publicè et privatim eam impugnare conarentur, per spiritum consilii finem divina misericordia precibus nostris concessit, quæ non patitur nos gravari supra quàm possumus, proventum faciens cum tentatione, ut sustinere possimus. Secundùm itaque sanctorum canonum auctoritatem et ecclesiasticam consuetudinem, dominum nostrum Manassen, ecclesiæ nostræ præpositum, apprimè nobis cognitum, cooperante gratiâ Spiritûs sancti, omniumque pariter prosequente petitione, in archiepiscopum nobis rapuimus, dominumque nobis ipsum irrefragabiliter constituimus : quippe quem ferventiori studio erga nos et omnem ecclesiam hactenus exardere plurimùm congratulati sumus. Hic siquidem ut quantùm in terris est omnium exspectatissimus, quantò in ipsius inquisitione immoramur, tantò in oculis omnium nostrûm gratiosior apparet. Nihil enim aliud est quàm ex
E omnibus bonis quædam perfecta collecta perfectio. Unde, sicut de B. Martino

(a) An. 1085 celebratum fuit Compend. concil.

(b) Rem narrat auctor gestorum Cameracensium episcoporum tomo nostro XIII, p. 477, in hunc modum : « Sedatâ igitur prædictâ civium conjuratione, brevi adhuc præterito tempore, à prælibato Hugone castellano renovata est malitia de castellania quam infra Cameracum retinuerat episcopus in manu sua. Bona namque episcopi apud Atrebatum tam circà quàm infrà, et apud Mariolum, et ubicumque potuit, omnia dissipavit : bona etiam ecclesiarum Cameracensium ubique depopulata combussit et consumpsit.... Cujus malum intolerabile sapiens episcopus [Gerardus] non valens tolerare, secundo Roberto Flandriarum Comiti marchas argenti ducentas tribuit, propter miseriam inopum et gemitum pauperum, ut illum Hugonem à castellanea exhæreditaret, et à finibus Cameracensium, imò Flandriarum, procul expelleret &c. »

(c) Manasses ipse est qui de Cameracensi episcopatu disceptaverat cum Gualchero, cujus in locum haud multò pòst suffectus est. Cæterorum nomina effert instrumentum anni 1097, editum t. IX Gall. Christ. instr. col. 35.

legitur, nos eum potiùs contigit rapuisse, quàm elegisse. Et vestra igitur benignitas et dominatio, tum pro ejus honestatis et religionis magnitudine, tum pro petitionis nostræ reverentia, electionem ipsius cum omni devotione suscipiat et confirmet, et ad ea quæ oportet agenda vestrum ei auxilium largiatur : quatenus et de profectu animarum et bonorum operum consummatione nostra per vos Remensis gaudeat ecclesia. Valete. Obiit domnus Rainoldus venerabilis Remorum archiepiscopus anno Dei Christi millesimo nonagesimo quinto *(a)*, XII kal. februarii. A

Epist. 9.

IV. *LAMBERTI ad Clerum Remensis ecclesiæ.*

Rescribit assentiri se electioni Manasse in locum Rainoldi, paratumque esse ad exhibenda debita ecclesiæ Remensi officia.

An. 1096. [1] Rotgerio. [2] Manassæ. [3] Leuvino. [4] Richerio.

REVERENDIS patribus et dominis R. [1] *et M.* [2] *archidiaconibus, L.* [3] *decano, R.* [4] *cantori, et universo sanctæ Remensis ecclesiæ clero, Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, sanctitatis eorum servus et salutis amator, æternam in Domino salutem.* SCIRE volumus dilectionem vestram, quoniam priùs quàm à vobis disceremus diem obitûs venerandi patris nostri domni Rainoldi archiepiscopi, et in nostra ecclesia et apud S. Vedastum fieri fecimus, et per diocesim nostram ut fiat per congregationes et monachorum et clericorum instabimus. Super electione domni Manasse Remensis ecclesiæ præpositi, laudabiliter honorandi et honorabiliter laudandi, vobis sicut patribus nostris, sicut dominis nostris, congaudemus, et congaudendo Deum, qui est verum gaudium omnium fidelium, exoramus quatenus hoc bonum opus ipse qui incœpit perficiat. Electioni isti à vobis factæ de persona natalibus *(b)* et moribus honesta, sicut canonicum est, et libenter assensum præbemus, et cætera quæ sanctæ Remensi ecclesiæ debemus, pro paupertate nostra et pro religione vestra parati sumus in misericordia Dei vobis exhibere. Reverentissimi patres et domini mei, bene valete in Spiritu sancto paracleto, et pro me sanctitatis vestræ servo orare non dedignemini. Data Atrebati, IV nonas febr. B C

Epist. 12.

V. *MANASSE Remensis archiepiscopi ad LAMBERTUM.*

Electionem suam Urbano Papæ acceptam significat, petitque ut Remos, ipsum ad diaconatum et sacerdotium promoturus, accedat.

An. 1096. * Hugo.

MANASSES, Dei gratiâ Remensis electus, Lamberto eâdem gratiâ Atrebatensium episcopo salutem et obsequium. CONVENIENTIBUS in unum voto meo et Apostolico præcepto, scribo tibi, dilecte mi, ut, remoto omni impedimento, omni occasione posthabitâ, usque ad quintam feriam *(c)* primæ hebdomadis Quadragesimæ, complexibus dilectionis nostræ te ingeras, te præsentes. Promoveri enim ad diaconatum et sacerdotium per impositionem manuum tuarum ardeo et clamo. Venias autem paucis comitantibus, sicut te facturum mihi nunciavit abbas * S. Dionysii. Nec hoc dico ut parcam marsupio; sed quia cum pauco comitatu inimicorum terras quietiùs spero te mecum ad Papam *(d)* transiturum. Communico autem tibi gaudium meum, domnum Papam et universos qui secum sunt, electioni meæ congaudere *(e)*, auctoritate quâ vigent eam roborare, in nullo apostolicum brachium se mihi contrahere. Vale. D

Epist. 16.

VI. *ROBERTI Peronensis ad LAMBERTUM.*

Ut pacis et treviæ Dei violatores, qui burgenses suos deprædati fuerant, ex officii sui debito plectat. E

An. 1096.

LAMBERTO, Dei gratiâ Atrebatensium episcopo, Robertus (f) Peronensis et uxor sua debitam dilectionem et subjectionem. CARITATEM vestram piissimè deprecamur, ut his burgensibus meis cum vino ad Atrebatum tendentibus, quibus Arnulfus et

(a) More Gallico à Paschate inchoato, qui erat 1096 iis quì initium anni ducebant à kal. januarii.

(b) Erat Manasses filius Manassis Calvi, vicedomini Remensis. Vide suprà, p. 86, Ivonis epist. 48.

(c) Quæ fuit, eo anno, die 6 martii.

(d) Urbanum, qui Turonis concilium indixerat, eodem mense celebrandum.

(e) Vide, t. XIV, p. 717, Urbani epistolas ad annum 1096.

(f) Robertus, Peronæ princeps dictus in libro Miraculorum S. Marculfi, inter acta SS. Ordin. S. Benedicti, sæculo IV, part. II, p. 522, uxorem habuit Adelidem, cujus eleemosynæ commendantur ibidem.

A Radulfus de Batpalmis in præterita hebdomada, pacis soluto fœdere, vinum suum abstulerunt, aut sua reddere faciatis, aut vestrum officium impleatis. Valete.

VII. *MANASSE Remensis archiepiscopi ad LAMBERTUM.* Epist. 17.

Invitat eum ut intersit consecrationi Manasse Cameracensis episcopi, rogatque ut Roberti Flandriæ Comitis auxilium ipsi conciliet ad ejiciendum ab ecclesia Cameracensi Gualcherum.

MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, Lamberto Atrebatensi episcopo salutis et dilectionis plurimùm in Domino. An. 1096. DOMNUM Manassen Cameracensem electum in octavis Pentecostes, frater carissime, in episcopum Remis consecraturi sumus, ad cujus consecrationem fraternitatis tuæ præsentiam invitamus : vobis denunciantes Atrebatensi ecclesiæ utilissimum fore vos ejus consecrationi interesse. B Querela enim illa *(a)* quam Cameracensis ecclesia adversùs Atrebatensem ecclesiam habet, multùm infirmabitur, si illius consecrationi præsentia vestra cooperatrix et testis exhibeatur. Vestræ præterea dilectioni occultum esse nolumus, quia, quartâ post consecrationem feriâ *(b)*, nos et Flandrensis Comes, mediante Ansello de Ribomonte, Cameracum conventuri sumus, ut, ejectâ peste illâ *(c)* de Cameracensi ecclesia, consecratum nostrum in sedem suam, Deo propitio, constituamus. Vestra igitur vigilantia Comitem adeat, quibus potest persuasionibus eum compellat, ut, Cameracensi ecclesiæ compatiens, schismaticum illum ejiciendo subveniat. Valete.

VIII. *Ejusdem MANASSE ad Clerum et Populum Cameracensem.* Epist. 20.

C Ut Lamberto Atrebatensi episcopo, cui auctoritate apostolicâ Cameracensem episcopatum administrandum commiserat, obediant, et clericis ab exilio redeuntibus bona sua et communitatis restitui faciant.

MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, universis abbatibus, archidiaconis, decanis, et omni clero Cameracensi; Comiti B. (d), Comiti G. A. (e), T. (f) de Avesnis, cum cæteris primatibus et universo populo Cameracensis ecclesiæ, salutem. An. 1096. CREDIMUS Cameracensis ecclesiæ miseriam et afflictionem vos jam à multis retro diebus respexisse, quam omnium iniquorum [pater] diabolus per maledictum illum Gualcherium, cui satellitii sui multam manum accommodat, exercuit et exercet. Credimus etiam ejus ecclesiæ lacrymis vos condescendere et compati, tamquam viros misericordiæ, tamquam filios obedientiæ, tamquam eos qui cùm Christi sint, conventionem non habent ad Belial. Cujus ecclesiæ filios propter obedientiam domni Papæ, propter nostrorum et matris suæ Remensis eccle- D siæ custodiam mandatorum, in omni egestate et nuditate à sedibus suis per maledictum illum pulsos, Remis ad nos confugientes, in ea quâ debuimus caritate suscepimus, diemque illis præfiximus *(g)* quo domnum Manassen electum suum consecraremus, et è vestigio consecrationis ad vos illum adduceremus, et in manibus vestris tamquam pastorem animarum vestrarum deponeremus. Sed quia series hujus negotii præsentiam dilecti filii nostri Comitis * Flandrensis habebat pernecessariam, eum autem, quia aberat, super his antehac convenire fas non fuit, dilata est ad breve Cameracensis electi, quam præfixeramus, consecratio. Ut autem interim Cameracensium filiorum nostrorum mederemur desolationi, ex eorumdem postulatione et confratrum nostrorum judicio ad hæc confugimus remedia : potestatem ligandi et solvendi, et omne episcopale officium in Cameracensi episcopio administrandi, ex apostolica auctoritate et nostra, Atrebatensi episcopo * contradi- E dimus, etsi reluctanti ; eumque in privilegio hujus auctoritatis ad vos remittimus, reportantem humeris suis, humeris misericordiæ, dispersionem sibi creditarum ovium. Unde vos, dilectissimi, in spiritu misericordiæ, in spiritu compassionis

* Roberti.

* Lamberto.

(a) Vide gesta de restitutione Atrebatensis episcopatûs, t. XIV, p. 738 et seqq.

(b) Hæc consecratio in aliud tempus dilata est, ut ex sequenti epist. 20 ad clerum et populum Cameracensem constat.

(c) Gualchero, qui exauctoratus ab Urbano fuerat in concilio Arvernensi anni 1095. Vide Gesta Lamberti t. XIV, p. 755, et Urbani literas, *datas apud Arverniam II kal. decembris*, ibid. p. 715.

(d) Balduino, Comiti Montensi seu Hannoniæ.

(e) Id est Arnulpho Comiti Chisniacensi *[de Chini]*. Unde pro *G* legendum *C* putamus.

(f) Theoderico, qui vivebat hoc ipso tempore, ut videre est apud Herimannum in Historia restauratæ Tornacensis S. Martini ecclesiæ, tomo nostro XIII, p. 401.

(g) Vide superiorem epistolam, inter editas 17.

convenio, et apostolicâ auctoritate et nostrâ præcipiendo obtestor, ut et episcopo A cui commisimus, omnem subjectionem exhibeatis, et Cameracensibus clericis, propter custodiam mandatorum Dei à sedibus suis pulsis, cum omni integritate et quiete habere faciatis quidquid de rebus Cameracensis episcopii et communitatis fratrum, et illorum schismaticorum qui adhuc cum illo satanæ membro Cameraci remorantur, in comitatibus vestris vel in virtute vestra alicubi situm est. Hoc autem in remissionem peccatorum vestrorum vobis præcipiendo præcipio. Reminiscimini, filii, quia in hanc causam gladium portatis. Pensate, dilectissimi, quia hæc est via in eam quæ cœlestis est Jerusalem. Venite, filii, audite me, quia hic est timor Dei quem doceo vos. Valete.

Epist. 23.

IX. *RABBODONIS Tornacensis episcopi ad LAMBERTUM.*

B

Pro monachis S. Amandi, ab Anselmo ejus parochiano divexatis, ut eum excommunicatione ad satisfaciendum compellat, sibique licentiam concedat eumdem excommunicandi.

An. 1096. *LAMBERTO, Dei gratiâ Atrebatensium venerabili episcopo, Rabbodo, humilis Tornacensium præsul, salutem et dilectionem in Domino.* ANTIQUUS humani generis inimicus, invidiæ facibus accensus, pacem ecclesiæ, quam suis fraudibus nocivam intelligit esse, omni conatu nititur perturbare. Sed illi (episcopos dico) quibus commissus est baculus ad tuendum christianum ovile, incursantes lupos à Dominicarum ovium læsione debent arcere. Nec solùm specialiter nobis commissis justum est nos custodiæ curam impendere, verùm etiam alienis caritatis affectu et pietatis studio oportet invigilare. Moveat igitur pietatem vestram monachorum S. Amandi lacrymabilis querimonia, et injustissimè à subditis nostris eis illata execrabilis injuria. Nuper etenim mihi per eos transeunti, non sine multa animi contritione et C copiosa lacrymarum effusione, gemitu etiam ab intimis penetralibus educto verba interrumpente, conquesti sunt terrarum suarum violentas deprædationes, hominum sævissimas verberationes, pœnales incarcerationes, et usque ad novissimum quadrantem intolerabiles redemptiones : quæ omnia inferri sibi ab Anselmo *(a)* et ejus dapifero Reinero lacrymabiliter ingemiscunt. Ego autem hæc audiens de pravitate vestri parochiani doleo, dolens reclamo, reclamans consilium et auxilium vestrum supplex imploro; scilicet ut eum ad satisfaciendum propriâ excommunicatione compellatis, et mihi eum excommunicandi licentiam concedatis : qui nisi ad satisfactionem venerit, monachi et sanctorum reliquiis in terram depositis in hujus rei ultionem Deum invocabunt, et Anselmum cum suis fautoribus maledictionibus et execrationibus anathematizabunt. Valete.

Epist. 27.

X. *HUGONIS Suessionensis episcopi et ANSELLI electi Belvacensis ad LAMBERTUM.* D

Diem et locum habendi colloquii ei indicunt, ut consultationibus ejus utantur.

An. 1096. *LAMBERTO, Dei gratiâ Atrebatensi episcopo, Hugo, gratiâ Dei Suessionensis episcopus, et Ansellus, Belvacensis electus, salutem in Domino Jesu.* DE negotiis nostris *(b)* familiariter, utpote consanguinei et amici, tractantes, summam consiliorum et actuum nostrorum à te dirigendam in honestum finem obnixiùs exposcimus, quem eminenti sapientiâ præditum in multis magnisque consultationibus cognovimus. Et quoniam tibi familiariter loqui volumus, nec literis omnia explicare sufficimus, precamur benignitatem tuam ut in oppidum nobis occurras quod
* Miraumont. Mirelli-mons * dicitur, et in tua diocesi situm tuæ urbi proximum habetur : XVI kal. januarii primo diluculo adesto nobis. Vale. E

Epist. 30.

XI. *HUGONIS Suessionensis episcopi ad LAMBERTUM.*

Queritur de Radulfo abbate S. Medardi, quem à se excommunicatum petit ab eo etiam excommunicari.

An. 1097. *DILECTISSIMO confratri, immo patri, Lamberto Atrebatensium venerabili episcopo, Hugo, Dei gratiâ Suessorum episcopus, salutem et gloriam in Domino.* AB illo

(a) Sive Ansello de Ribomonte, de quo vide suprà, epist. 17.

(b) Anselli electio ad episcopatum Belvacensem agitata haud pridem fuerat in concilio Nemausensi, sed Urbano II minimè probata. Læsæ ex hac repulsa famæ ejus consuluere viri illius ævi spectatissimi, Ivo Carnotensis epist. 55, ac fortasse Lambertus noster, cujus epistolam non habemus.

A rebelli et sacrilego S. Medardensi non abbate *(a)*, sed invasore, post primam injuriam iterum injuriari et indigniùs contemni me, coram vestra dilectione ingemisco. Nam quo modo Remis vestro aliorumque episcoporum decreto firmatum fuit, ad satisfaciendum mihi sprevit. Vestram igitur maximam mihi et carissimam fraternitatem peto, ut, secundùm quod de inobediente et perverso faciendum fore condecrevistis, furem illum et latronem, et non pœnitentem, et à mé excommunicatum, excommunicetis. In idipsum namque opem vestram mihi pariter promisistis. Vale. Hoc ergo, die instantis cœnæ Dominicæ, quæso, faciatis.

XII. *LAMBERTI ad CLEMENTIAM Flandriæ Comitissam.* Epist. 31.

Præpositum de Batpalmis à se excommunicatum significat ob spoliatos peregrinos Româ venientes, petitque ut eum secundùm leges pacis tractet.

B

LAMBERTUS, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, honorabili dominæ suæ Clementiæ Flandrensium Comitissæ salutem et obsequium cum orationibus. NOBILITATI vestræ notum fieri volumus quosdam peregrinos, parochianos nostros, Româ venientes, omnes extraneas terras quietè transisse : tandem in vestra terra pervenientes à præposito vestro G. apud Batpalmas deprædati sunt. Nos verò ministerium quod ad nos pertinet facere volentes, mandavimus ei ut liberè vel per fidejussorem, quod injustè in pace abstulerat, redderet. Illum hoc facere renuentem in cœna Domini excommunicavimus. Nunc autem misericordiam vestram exoramus, ut secundùm pacem istiusmodi hominem tractetis, et peregrinis sua reddi faciatis. Quod si redditum non fuerit, nos statuta pacis mutare non valentes, totum castrum in quo hoc facinus et alia multa facinora acta sunt, in bannum mittemus. An. 1097.
C Vale.

XIII. *HUGONIS Suessionensis episcopi ad LAMBERTUM.* Epist. 32.

Pacem à se factam significat, ejus potissimùm operâ, cum Radulfo abbate S. Medardi, ne Regem sibi redderet infensum.

REVERENDO et diligendo domino suo Lamberto Atrebatensium episcopo, Hugo, Dei gratiâ Suessorum episcopus, in Christo salutem et obsequium. FREQUENTER et multùm expertus sum dilectionem vestram nobis satis benevolam esse, satisque prodesse ; sed in eo quod maximè actum est negotio de S. Medardensi abbate, quatenus mihi adjutor fueritis, res ipsa consilio et auxilio vestro composita indicio est. Nosse enim vos volo quòd ille abbas supplex nos adiit, peccasse se confitens : quem absolvi petentem absolvimus, et remissâ nobis à veteri abbate * illius monasterii curâ et baculo pastorali, et præsentatâ nobis electione de ipso Radulfo, abbatem fecimus. Sed, antequam hæc perficerentur, Rex * literis ad me missis se agitationem hanc molestè ferre ostendebat, et adjurabat me, atque ad colloquium et orationem vocabat. Cujus aversionem volens declinare, sic illa peregimus nostri juris plenitudine roborata. Itaque quæso ut eum emendatum et absolutum absolvatis. Valete. An. 1097.

D

* Odone.

* Philippus.

XIV. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.* Epist. 33.

Hugonem Lugdunensem archiepiscopum assensum præbuisse ordinationi Anselli Belvacensis episcopi, mandatque ut consecrationi ejus intersit.

MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, Lamberto, eâdem gratiâ Atrebatensis ecclesiæ episcopo, salutem ac plenæ felicitatis statum. NOVERIT dilectio vestra, frater in Christo amantissime, domnum Ingelrannum Laudunensis ecclesiæ episcopum, cum gratia et assensu ordinandi et in episcopum consecrandi domnum Ansellum Belvacensis ecclesiæ electum, ab archiepiscopo * Lugdunensi regressum esse. Ne igitur diutiùs Belvacensis ecclesia officiorum episcopalium privetur administratione, eâ quâ præsidemus vos monemus auctoritate, ne à præfata electi persona, quod vestri est officii, dissimulatione aliquâ subtrahatis; sed omni quæ obesse An. 1097.

E

* Hugone.

(a) Radulfo, prout legitur in sequenti epistola 32. Is, spretâ Hugonis episcopi confirmatione, pro abbate S. Medardi se gesserat. Quare accusatus vel in concilio Remensi anni 1094, vel in alio conventu Remis, anno 1096, pro ordinatione Manasse archiepiscopi celebrato, ad satisfaciendum compulsus est; sed non obtemperavit, certus de Regis benevolentia.

potest procul ablegatâ occasione, hâc quæ post octavas Pentecostes proximè instat A
Dominicâ *(a)*, ejus consecrationi Remis interesse memineritis. Valete.

Epist. 34. Mabill. t. III Oper. posthum. p. 403.

XV. *LAMBERTI ad URBANUM II Papam.*

Gesta narrat in concilio Remensi de negotio Roberti abbatis S. Remigii, quem Bernardus Majoris-monasterii abbas suæ disciplinæ subditum, nec omnino emancipatum, asseverabat.

An. 1097. *REVERENTISSIMO domino et patri patrum Papæ Urbano, Lambertus, sanctæ
Atrebatensis ecclesiæ servus inutilis, debitam subjectionem cum orationibus.* SCIRE
volumus Sanctitatem vestram nos et provinciæ nostræ abbates et coepiscopos Remis
* Manasse. pro quibusdam ecclesiasticis negotiis convocatos à metropolitano* nostro : ubi inter
* Bernardus. cætera negotia reclamavit domnus B. * abbas Majoris-monasterii animam fratris et
filii sui Roberti, abbatis monasterii S. Remigii, contestans in verbo veritatis quòd
eum, nec per se, nec per personam ab eo missam, Remensi ecclesiæ omnino libe- B
rum, nisi salvâ professione et subjectione Majoris-monasterii, contradiderit. Quod
ita constare domnus Remensis archiepiscopus protestatus est. Adjecit etiam abbas,
quòd cùm plura de prædicto Roberto inordinata et irregularia audisset fieri, primò
eum per epistolam, postmodum verò per idoneas personas, sub nomine obedientiæ
commonefecerit quatinus in determinato sibi die et tempore, responsurus de vita
et conversatione sua, abbati se præsentaret in capitulo Majoris-monasterii; sin au-
tem, daret abbas sententiam in eum tamquam in reum professionis et sanctæ regulæ
contemptorem. Frater ergo R. abbas, hæc indicans domno archiepiscopo, accepit
ab eo consilium et præceptum, ne aliquo modo vel occasione se erigeret contra
patrem suum, abbatem videlicet Majoris-monasterii; quod si facere præsump-
sisset, qualem in eum prædictus abbas daret sententiam, domnus archiepiscopus
collaudaret et confirmaret. Cùm verò in præfixo termino, sicut ei constitutum C
fuerat, Majori-monasterio se non præsentasset, dedit in eum abbas Majoris-monas-
terii excommunicationis sententiam. Super omnibus his ab archiepiscopo nostro
commoniti, cùm Robertus verbis abbatis sui canonicâ ratione contraire nequi-
visset, judicatum est ab episcopis et abbatibus ulteriùs monachum ab archiepiscopo
non esse retinendum, sed prorsus in potestatem abbatis sui redigendum. Ille autem
hoc audiens avertit se à judicio justitiæ, et nos et coepiscopos cum abbatibus, ut
subterfugeret disciplinam, ad apostolicam invitavit audientiam. Cujus rei seriem
propterea justitiæ vestræ descripsimus, ut si fortè inobediens et excommunicatus
iste ad vos venerit, non audiatis contra judicium episcoporum, contra religionem
abbatum; sed ut sententia *(b)* eorum vestrâ auctoritate robur obtineat, prostrati
Sanctitatis vestræ pedibus humiliter exoramus *(c)*. Bene valete, reverentissime
domine et pater, et pro nobis in maximo periculo et dolore per obedientiam D
vestram constitutis orare non dedignemini.

Epist. 35.

XVI. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.*

Gerardo Morinensi episcopo ab episcopali officio interdicto, curam Lamberto demandat consecrandæ Guatinensis ecclesiæ.

An. 1097. *MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus; Lamberto eâdem gratiâ Atre-
batensis ecclesiæ episcopo salutem et dilectionem in Domino.* MORINENSIS ecclesiæ

(a) Quæ incidebat eo anno in diem 7 junii.

(b) Urbanus concilii Remensis decretum suâ auctoritate infirmavit, literis quas vide inter ejus epistolas ad annum 1097, t. XIV, p. 726.

(c) In eumdem modum Urbano scripsit Hugo Lugdunensis archiepiscopus, A. S. legatus, cujus epistolam vide tomo XIV, pag. 793. Hugo quoque Cluniacensis abbas, apud Martenium, t. IV ampliss. Collect. col. 999, in hæc verba scripsit : « *Amantissimo et reverendissimo patri, sanctæ et apostolicæ sedis summo Pontifici, domno Papæ Urbano, frater Hugo Cluniacensis, cum tota congregatione vestra, continuas et devotissimas devotionis orationes et perpetuam pacem.* Multi, ô domine pater, justis ac necessariis causis existentibus, cupiunt dignam vestram adire præsentiam, sed impediuntur variis difficultatibus obsistentibus. Unde et aliqui eorum ad nos veniunt, quasi ad domesticos vestros, si quomodo eis consulatur, vel subveniatur illorum necessitatibus. Inter quos domnus Manasses, Remorum pontifex, vester humilis filius, noster quoque devotus amicus, quem et in alia epistola vobis commendavimus, conquestus est nobis, de Majori-monasterio in ecclesia B. Remigii se quemdam monachum ordinasse, et longè aliter quàm sperabat de ejus irreligione maximum in loco damnum provenisse. Petiit autem ut interpellaremus inde vos; sed quia domnus Hugo Lugdunensis archiepiscopus omnem ordinem rerum vobis significavit, sicut audivimus, reverentiæ vestræ suggerimus, ut si ad vos venerit idem monachus, prudentiam vestram nullis circumveniat calliditatibus, sed faciatis ei secundùm sapientiam quam à Deo habetis. Reverentissimam ac dilectissimam nobis paternitatem vestram Dominus Christus sanam et incolumem nobis conservet et universæ ecclesiæ. » Diximus suprà Urbano aliter visum.

congregatio,

A congregatio, ac Bernoldus abbas Guatinensis cum grege sibi credito, ecclesiæ Guatinensis consecrationem piâ devotione sitientes, et hujus officii potestatem domno Gerardo Morinensi episcopo *(a)* hoc tempore non esse concessam considerantes, à nobis, in cujus providentia nunc pastoris cura pendet, expetierunt quatenus hujus consecrationis officium alicui coepiscoporum nostrorum injungeremus. Nos verò, quia remotioribus episcopis aliquod in itinere impedimentum obtingere metuimus, diversa diversorum malefacta circumspicientes, vobis, quia cæteris vicinior estis, quia, ut speramus, sine impedimento illuc transire potestis, quia ipsius ecclesiæ familiaris estis, hujus consecrationis officium injungimus; præcipientes quatenus præfatæ ecclesiæ libertatem, nostrâ fultus auctoritate, firmetis in perpetuum secundùm decreta et sanctiones canonum. Valete.

B

XVII. *LAMBERTI ad URBANUM II Papam.*

Epist. 36. Mabill. t. III Oper. posthum. p. 406.

Pro Gerardo Morinensi episcopo orat ut cum eo misericorditer agatur.

An. 1097.

REVERENTISSIMO domino et patri patrum Papæ Urbano, Lambertus sanctæ Atrebatensis ecclesiæ episcopus, servus inutilis, debitam cum orationibus obedientiam. DOMINUS Gerardus Morinensis episcopus, sperans apud Sanctitatem vestram nos posse intercedere, ut pro eo vobis literas nostras dirigeremus exoravit. Nos verò quid de causa ejus *(b)* post Nemausense concilium definieritis ignorantes, sicut tunc, ita et adhuc, ut ei secundùm Deum faciatis misericordiam, Sanctitatem vestram ab eo rogati exoramus. Bene valete, reverentissime domine.

C

XVIII. *LAMBERTI ad CLEMENTIAM Flandriæ Comitissam.*

Epist. 39.

Pro Morinensi ecclesia, quam divexabat Robertus quidam, ut inde respondeat Remensi archiepiscopo.

An. 1097.

LAMBERTUS, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, honorabili dominæ suæ Clementiæ, Flandrensium Comitissæ, salutem et fidele servitium cum orationibus. DOMNUS Manasses Remensis archiepiscopus nuper mihi misit literas pro Morinensi ecclesia, quibus injunxit ut vos arrationarem per nos et per literas nostras de Roberto *(c)* et de munitione ejus, per quam non desistit prædictam ecclesiam et bona clericorum diripere et devastare; et quod inde responderetis, rescire eum facerem in proxima Dominica *(d)* quando cantabitur *Populus Sion.* Rogamus ergo excellentiam vestram et honestati vestræ consulimus, quatenus sic justè et honestè archiepiscopo respondeatis, ne in vobis aut culpam aut injustitiam pro Roberto contra Morinensem ecclesiam, matrem vestram, aliquo modo inveniat. Bene valete
D in Domino semper. Amen.

XIX. *LAMBERTI ad GONFRIDUM Lensensem Castellanum.*

Epist. 40.

Excommunicationem ei et cooperatoribus ejus, tamquam libertatis et pacis atriorum sanctuarii violatoribus, interminatur.

An. 1097.

LAMBERTUS, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, honorabili domino et amico suo Gonfrido Lensensi castellano, licèt aliter merito, salutem et dilectionem cum orationibus. PERVENIT ad synodum nostram gravis clamor de vobis, quòd atrium de *Lothes* et terram ad ejusdem atrii ecclesiam pertinentem infregeritis, et homines, licèt rei justitiæ vestræ fuerint, ut dicitur, inde nobis inconsultis (quod nullo modo vobis nec alicui terrenæ potestati facere licet), contra libertatem sanctæ
E Dei ecclesiæ matris vestræ, contra excommunicationem atriorum et terrarum sanctuarii, contra pacem juratam, pro sola voluntate vestra res illorum vobis retinueritis. Unde multùm miramur vos tam grande malum in partibus nostris fecisse, quod facere non soletis, cùm in terra nativitatis vestræ semper legalem et benè modestum vos fuisse constiterit.... Propterea verò synodalem suspendimus à

(a) Gerardo simoniæ insimulato pontificale officium interdixerat Urbanus II in concilio Nemausensi, ex Joanne de Collemedio in vita B. Joannis Morinensis episc. tomo nostro XIV, p. 238.

(b) Iperius de Gerardo loquens, tomo nostro XIII, p. 457: *Morinenses contra hunc episcopum*, inquit, *more solito non cessaverunt acuere verba toxicata, donec eum per Urbanum Papam dignitate exutum ejecerunt: qui postea visus est in Monte S. Eligii juxta Atrebatum religiosam vitam ducere.*

(c) Fortè Roberto Bethuniæ advocato.

(d) Dominica secunda Adventûs.

vobis excommunicationis sententiam, quia vos et hujus operationis nequam [coo- A
peratores] magis desideramus humiliter salvari, quàm contumaciter et superbè damnari. Si igitur infra quindecim dies ab hodierna die, visis literis nostris, juxta constitutionem libertatis et pacis atriorum et terrarum sanctuarii, satisfacere Deo et nobis (quod absit!) nolueritis, nos Salvatore omnium adjuvante, et sanctorum canonum severitate insinuante, et in eos quos jam vocavimus et bannivimus, et in defensores eorum excommunicationem facere non tardabimus. Vale.

Epist. 41.

XX. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.*

Baldricum electum Noviomensem episcopum significat, mandatque ut consecrationi ejus interesse meminerit.

An. 1098. *MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, dilecto confratri et consacerdoti* B
suo Lamberto eâdem gratiâ Atrebatensium episcopo salutem et dilectionis affluentiam. NOVIOMENSIS ecclesia, pastoris sui *(a)* solatio et debitâ sollicitudine se destitutam ingemiscens, et persecutionem quam interiùs exteriùsque patitur, lacrymabiliter nobis aperiens, factam de domno Baldrico cum magno cleri ac populi unanimitatis consensu electionem nobis præsentavit. Nos verò nihil in eo quod sacris obviet canonibus cognoscentes, et nostro eam assensu probavimus, et diem consecrationis *(b)* illius Dominicam in octavis hujus instantis Pentecostes determinavimus : ad quam, ut in electo quod vestri est officii compleatis, dilectionem vestram
* Cor. quæ. commonentes invitamus, quatenus, omni quod * obesse potest procul relegatâ occasione, die præfatâ Remis adesse memineritis. Ut nos tamen parte aliquâ laboris nostri exoneretis, ita vos venturum quintâ vel sextâ feriâ volumus, ut pro nobis in sabbato ordines faciatis. Valete. C

Epist. 42.

XXI. *R. decani Noviomensis ad LAMBERTUM.*

Petit ut electioni Baldrici Noviomensis episcopi assensum præbeat, et ejus consecrationi interesse velit.

An. 1098. *REVERENTISSIMO atque dilectissimo domino Lamberto Atrebatensium episcopo, R. (c) Noviomensis ecclesiæ decanus, sibique subjecta congregatio, fideles orationes plurimumque dilectionis in Domino.* NOVERIT, domine, paternitas tua ecclesiam nostram pastoris nostri defuncti viduatam solamine, multis in momento jactatam *(d)* naufragiis, multis etiam persecutionum oppressam turbinibus, vix ad salutiferæ portum reductam consolationis. Sed quia Dei misericors providentia sperantium in se gemitus non despicit, plebis suæ miseriam dignatus est visitare, et electione pastoris ecclesiam suam amissæ privilegio reformare lætitiæ. Habet enim communi D
cleri plebisque consilio et assensu pastorem non aliunde illatum, non alium, sed suum; suo profusum utero, quem gremio susceptum ipsa sibi lactavit, quem sibi ablactatum ipsamet educavit, et ab ipsis cunarum exordiis per ætatum et ordinum gradus sibi penitùs vindicavit, ut habere gaudeat ex filio patrem, ex alumno rectorem, ex canonico suo et archidiacono Balderico *(e)* pontificem. Nullum namque in tota ecclesia hâc promotione cognoscimus digniorem. Vos itaque, Pater sanctissime, qui consolationem nostram, ut credimus, fraternâ benevolentiâ diligitis, petimus quatenus super hoc assensum vestrum domno nostro archiepiscopo transmittatis, et ad consecrandum pastorem vos nobis caritativè solamen et auxilium exhibeatis. Valete.

(a) Radbodi, qui defunctus dicitur anno 1097, intra octavas Epiphaniæ, seu 1098, à kal. januarii inchoato, eo modo qui describitur ab Herimanno Tornacensi, tomo nostro XIII, p. 403.

(b) Quæ tamen peracta non fuit tunc, sed in aliud tempus reservata, ut videre est in epistola sequenti 49, et in literis Urbani ad annum 1098.

(c) Robertus vel Roscelinus.

(d) Tornacensibus nimirùm se à Noviomensibus sejungere molientibus, ut videre est, tomo XIV, p. 733, in literis Urbani II Papæ ad annum 1098.

(e) Insigni illius temporis scriptore. Scripserat enim chronicon Morinense et Cameracense, ut constat ex epistola Godefridi Ambianensis episcopi, eum rogantis ut et Ambianense scriberet: *Precor,* inquit, *obnixè in Domino, ut te labori pio accingens, aut potiùs in eo labore perseverans, nostræ diœcesis et ecclesiæ fias exscriptor et scriptor, sicut in ecclesiis Cameracensi et Morinensi fuisti fidelis calamus scribæ velociter scribentis. Non abscondas talentum in terra, ac benefaciens noli deficere. Salutat te Petrus archidiaconus, et ego tuus conservus in ovili Christi, in quo vale. Scripsi ad S. Quintinum, meas delicias, juxta Peronæ villam, anno MCVIII, in maio.* Inter instr. t. X Galliæ Christianæ, col. 301.

A XXII. *LAMBERTI ad MANASSEN Remensem archiepiscopum.* *Epist 43.*

Excusat se quòd consecrationi Baldrici Noviomensis electi interesse nequeat, ac ratum habet quidquid ipse faciendum decreverit.

HONORABILI domino et patri carissimo Manasse, Dei gratiâ Remensi archiepiscopo, Lambertus Dei miseratione Atrebatensis episcopus, æternam in Domino salutem. An. 1098. INVITAVIT nos paternitas vestra serò nimiùm ad consecrationem Noviomensis * electi, præsertim cùm nobis nec copia rerum suppeditet, nec securitas viarum. * Baldrici. Præterea reminiscemini quòd, dum jussistis et potuimus, sine excusatione vobis et matri nostræ Remensi ecclesiæ jam non semel, sed sæpè servivimus, et servire parati sumus. Sed quoniam in præsenti his quæ prædiximus, et aliis quæ paternitati vestræ postmodum suggeremus, impedimur, celsitudinem vestram adversùm
B nos non indignari precamur. Quidquid autem metropolitana auctoritas vestra, quod sacris non obviet canonibus aut apostolicæ sedis præceptis, faciendum decreverit, libenti animo laudamus et laudando confirmamus. Valete.

XXIII. *GUIDONIS Pontivorum Comitis ad LAMBERTUM.* *Epist. 44. Mabill. Analecta in-8.° t. II, p. 468; in-fol. p. 461.*

Ludovicum Regis filium à se armis militaribus donandum significat, rogatque ut ad ipsum Ludovicum honorandum præsentiam suam exhibeat.

LAMBERTO, Deì gratiâ, Atrebatensi episcopo et cognato suo, Guido Pontivorum Comes salutem et amicitiam. An. 1098. VESTRAM humiliter obsecro pietatem, ut septimâ feriâ Pentecostes Abbatis-villam venire dignemini, quoniam in crastina die Dominica *(a)* debeo Ludovicum Regis filium armis militaribus adornare et honorare, et ad militiam promovere et ordinare. Precor itaque ut ad ipsum Ludovicum honoran-
C dum veniatis. Auctoritatem enim vestri consilii in hoc facto interesse desideravi. Igitur etsi propter ipsum Ludovicum venire refutatis, tamen propter me et propter cognationem inter vos et me habitam flagito ut venire dignemini; et propter remunerationem cujuscumque rei quam à me amodo impetrare volueritis, rogo ut sabbato Pentecostes veniatis. Valete.

XXIV. *CLEMENTIÆ Flandrensis Comitissæ ad LAMBERTUM.* *Epist. 45.*

Petit cum interminatione justitiam sibi fieri ab archiepiscopo Remensi contra clericos Tarvanenses.

CLEMENTIA, nutu Dei, Flandriæ Comitissa, Lamberto Atrebatensium episcopo, suo carissimo, optata quæque in Domino. An. 1098. QUONIAM causa quæ inter me et Tarvanensis ecclesiæ clericos tractatur, tibi nota est, superfluum duxi iterum tibi
D referre. Verumtamen, quia in te non minimùm confido, mando, et ut amicum moneo, quatenus archiepiscopo * nuncium aut literas cum meis mittas, moneas et * Manasse. suadeas, ut de his qui mihi injuriam faciunt plenam justitiam faciat, et consilium mihi et honori meo condignùm super his dare non differat, ne, ejus justitiâ deficiente, opus sit mihi ad vindicandum manum extendere. Vale.

XXV. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.* *Epist. 49.*

Baldricum electum Noviomensem episcopum à se jussu Urbani Papæ consecrandum significat.

MANASSES, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, dilecto fratri et coepiscopo suo Lamberto Atrebatensi salutem et omne gaudium. An. 1098. SCIRE vos volumus, frater in Christo dilectissime, domnum * Papam electum Noviomensem domnum Baldricum * Urbanum. cum literis *(b)* suis, ut quod ei debetur impendamus, ad nos remisisse, nosque

(a) Quæ fuit, anno 1098, die 23 maii. Porrò ex hac epistola confici posset Ludovicum anno 1077 in lucem editum fuisse, si certum esset nobiles adolescentes, præsertim Regum ac magnatum filios, militiæ nunquam ante annum ætatis 21 adscriptos fuisse; atque evanesceret discrepantia quæ occurrit inter Lisiardum vitæ S. Arnulphi Suession. episc. auctorem, t. XIV, p. 58, et Sugerium scriptorem vitæ Ludovici VI, circa annum illius natalem, de quo egimus t. XII, p. 36. Verùm, cùm sit indubitatum ex historia Gaufridi filii Fulconis Comitis Andegavensis (ibid. p. 520) ipsum haud multò pòst Ludovicum militaribus armis, anno scilicet ætatis 15, ab Henrico I Angliæ Rege donatum fuisse; nihil ex hoc loco pro determinando Ludovici anno natali confici potest. Si quis verò quærat quo jure prærogativo id muneris erga Ludovicum expleverit Comes Pontivi, nos id nescire profitemur. Fortè militaris ejus tirocinii inauguratio tunc fuit. Namque in instrumento anni 1102 (*Antiquités d'Étampes*, p. 499) legitur hæc clausula : *Regnante Philippo Francorum Rege, et Ludovico filio ejus jam militari juvene. Actum publicè in capitulo S. Eligii, anno Dom. incarnat. MCII, regni verò Philippi XLII.*

(b) Vide inter epistolas Urbani ad annum 1098, tomo XIV, p. 733.

* An. 1099. ipsi diem consecrationis, in proxima videlicet Dominica post Theophaniam *, ad A consilium nostræ ecclesiæ statuisse. Ad hanc itaque ejus consecrationem fraternitatem vestram, postpositâ omni occasione, præsentibus indiciis invitamus, ut die prædictâ debitum ei nobiscum impendatis. Valete.

Epist. 50. Mabill. t. III Oper. posthum. p. 407.

XXVI. *MANASSE ejusdem ad Clerum et Populum Morinensem.*

Electionem Johannis episcopi in locum Gerardi ab Urbano Papa et Romano concilio confirmatam significat.

An. 1099. *MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, clero, ordini et populo Morinensi salutem et dilectionem.* NOVERIT dilectio vestra, carissimi, quia domnus Papa * inter cætera præcepta sua, nobis per episcopos nostros qui Româ regressi sunt transmissa, maximè de ecclesia vestra nos providere præcepit, ne diutiùs B pastoris solatio destituta remaneat, sed eum sine dilatione consequatur. Quocirca vobis tamquam filiis eâ quâ præsumus auctoritate præcipimus, quatenus sextâ feriâ proximè instanti domnum Johannem, cujus electionem domnus Papa et Romanum concilium *(a)* approbat et confirmat, Atrebatensi episcopo *, cui illum promovere in sacerdotem vice nostrâ præcipimus, nolentes eum vobiscum ad nos usque defatigare, præsentetis, ut et nos ei quàm citiùs consecrationis manum imponere possimus. Quòd si causas prætenderitis, si dilationes afferre malueritis, habebit Dominus de manu vestra sanguinem populi sui requirere. Valete.

* Urbanus.
* Lamberto.

Epist. 51.

XXVII. *Cleri et Populi Tarvanensis ad LAMBERTUM.*

Electionem Johannis ab Urbano Papa confirmatam approbant.

C

An. 1099. *DOMINO suo Lamberto, Dei gratiâ Atrebatensium episcopo, universus clerus et populus Tarvanensis, in operibus bonis cooperationem Spiritûs sancti.* SUSCEPTIS domni Papæ literis *(b)* super confirmatione electionis domni Johannis Atrebatensis archidiaconi, eam corde et animo communiter approbamus, scientes eum boni testimonii virum, ac tanto officio vitâ et conversatione idoneum. Et quoniam diutiùs ab episcopalibus officiis nostra carere non valet ecclesia *(c)*, supplicamus sanctitati vestræ ut, pro periculo quod ipsi ecclesiæ quotidie scitis imminere, electum nostrum in sacerdotem promovendo vestra caritas acceleret succurrere, quatenus consequenter sine dilatione aliqua episcopalem consecrationem præstante Domino percipiat. Domini autem gratia eum super gregem illi committendum sic concedat vigilare, ut ab ipso audire mereatur, *Euge, serve bone.* Valete.

Epist. 55. Marlot, t. II, p. 221; Mabill. t. III Operum posthum. p. 407.

XXVIII. *ROBERTI abbatis S. Remigii Remensis ad LAMBERTUM.* D

Judicium exauctorationis suæ ab Urbano II Papa infirmatum fuisse significat, rogatque ut Manassen archiepiscopum sibi conciliet.

An. 1099. *DOMINO suo Lamberto, Atrebatensium, Dei gratiâ, episcopo; frater R. (d) S. Remigii abbas expulsus, quod patri filius et domino servus.* LITERAS *(e)* judicii nostri quod Romæ factum fuit, volumus paternitati vestræ transmittere, ut notum vobis sit me nullo unquam judicio depositum esse. Scire similiter volumus dilectionem vestram, quæ verba Papa contra Ulricum protulerit cùm me accusaret,

(a) Anno 1099, tertiâ hebdomade post Pascha sub finem aprilis celebratum.

(b) Eas Urbani literas non habemus.

(c) Ecclesiâ Morinensi discordiis sic malè dispositâ, ut exemplum reprobum esset universis (inquit Iperius tomo nostro XIII, p. 460); *nam, duobus episcopis suis Hucberto et Alberto confusibiliter ejectis, addiderunt expellere tertium, scilicet dominum Gerardum : quo expulso, canonici Morinenses elegerunt Erkembaldum canonicum S. Audomari, virum nobilem atque prudentem, qui tam electionem quàm electores, quia dominos suos ignominiosè tractaverant, refutavit. Quod videns abbas [S. Bertini] Lambertus, omnes prælatos diœcesis adunavit. Reditur ergo ad electionem, et abbates quidem elegerant dominum Johannem Atrebatensem archidiaconum, monachum montis S. Eligii, virum religiosum atque prudentem; clerus verò atque canonici Obertum* de Helchi, *satis inferioris reputationis. Pater itaque Lambertus cum duobus abbatibus ad Papam accessit; et literis Clementiæ Flandriæ Comitissæ fulti, causam suam exponentes, citiùs sunt auditi, . . . consilioque Anselmi Cantuariensis archiepiscopi, tunc ab Anglia pulsi, id pro quo venerant impetrarunt. Ipsis recedentibus, pars adversa consensit, et dominum Johannem in suum episcopum receperunt, anno Domini MXCIX.* Vide Johannis vitam à nobis editam t. XIV, p. 239.

(d) Robertus, de quo vide suprà, p. 184, epistolam Lamberti 34 ad Urbanum Papam.

(e) Vide, t. XIV, p. 726, inter epistolas Urbani ad an. 1097. Cùm verò Robertus eas aut fortè alias concilio Pictavensi an. 1100 præsentasset, eædem nonnullis dubiæ fidei visæ sunt. Rem narrat Hugo

A hoc solum dicens quia abbas Majoris-monasterii penitùs à jugo suæ dominationis me non absolvisset. Testor Deum me vera dicturum, prout intellexi, et testimonio eorum qui mecum interfuerunt scripto commendavi. Et si non dico easdem syllabas et compositam dictionem, dicam tamen æquipollentes et ipsius narrationis compositionem. Ait ergo: *In tota serie sanctorum canonum archiabbatem nunquam invenimus annotatum; quod utique fuisset, si abbas abbati præponi debuisset. Sed sicut nemo potest duobus dominis servire, sic nemo potest duabus professionibus obedire. Monachus enim ex quo est ab ecclesia sua emissus et in abbatem promotus, cujus est abbas ejus est et monachus.* Hæc dixit. Vos igitur perpendite quàm rectè egerit adversùm me archiepiscopus *(a)* noster, apud quem supplicamus vobis ut sitis intercessor noster.

XXIX. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.* Epist. 56.

B Mandat preces ad Deum fundi pro capta à Christianis Hierosolyma, et ut ii qui iter peregrinationis voverant, ad proficiscendum compellantur.

MANASSES, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, Lamberto confratri suo Atrebatensi episcopo salutem in Christo Jesu. NOTUM vobis sit, frater carissime, rumorem verum et gaudiosum in aures nostras noviter pervenisse, quem non ab humana potestate, immo à divina majestate credimus descendisse: Jerusalem scilicet stare in excelso cum gaudio et jucunditate, quam nostris temporibus à Deo suo tam gloriosè susceperit. Jerusalem, urbs nostræ redemptionis et gloria, gaudio gaudet inopinabili, quia per laborem et potentiam incomparabilem filiorum Dei à servitute paganorum crudelissima liberata est *(b)*. Congaudeamus et nos, quorum fides christianitatis in speculo claritatis æternæ istis temporibus posita est. Commoniti igitur, vocati et compulsi, non solùm per literas *(c)* C domni Papæ Paschalis, verùm etiam per preces humillimas Godefridi Ducis, quem exercitus Christi divinâ ordinatione in Regem sublimavit, necnon et per domni Arnulfi supplicationes *(d)* mellifluas, quem in patriarchatum Jerosolymitanæ sedis unanimiter elegit, vobis mandamus caritate consimili, quatenus per singulas parochiarum vestrarum ecclesias cum jejuniis et eleemosynis indeficienter orare faciatis, ut Rex Regum et Dominus dominantium contra hostes Christianorum Regi impendat victoriam, et contra sectas et deceptiones hæreticorum Patriarchæ religionem et sapientiam. Mandamus pariter et per obedientiam commonemus, quatenus omnes qui, voventes iter, signum crucis super se fecerunt, ad proficiscendum Jerusalem, ad subveniendum fratribus suis comminando constringatis, si vigent corpore, et unde iter perficere possint habuerint. Cæteros autem per prædicationes vestras solerter ac devotissimè monere ne cessetis, quatenus populo Dei subvenire D non negligant; ut quemadmodum primi, ita et novissimi denarium qui promittitur laborantibus in vinea pariter accipiant. Valete.

An. 1100.

Orate pro Podiensi [1] episcopo, pro Arausicensi [2] episcopo, pro Ansello *(e)* de Ributmonte, et pro cæteris omnibus qui tam glorioso coronati martyrio in pace defuncti sunt.

[1] Ademaro.
[2] Guillelmo.

XXX. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.* Epist. 58.

Ut terram Idæ Comitissæ Montensis, quæ Gualcheri partes contra Manassen episcopum adjuvabat, interdicto supponat, prohibeatque ne quis Cameracum intret et Gualchero communicet.

MANASSES, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, dilectissimo confratri suo An. 1100.

Flaviniacensis in chronico Virdun. apud Labbeum, t. I Biblioth mss. codd. p. 260: *Tractatum est in concilio eodem de expulsione abbatis S. Remigii injusta, et Burchardi substitutione illicita; et cùm, diù re ventilatâ, conversatio ejus sancta, introïtus legitimus, promotio atque sacratio inventa fuisset authentica et canonica, quæ etiam literis domini Papæ Urbani roborabatur, quibus meritò fides adhiberetur, cùm jam ipsa etiam pars inimica restaurationem ejus non reprobaret: pro quibusdam literis confictis, quasi à sede apostolica directis, in quibus cardinales nec stylum Romanum, nec pergamenum Romanum agnoscebant, maximè cùm in fine earum subscriptum foret* Valete, *quod Romana non habet auctoritas; pro illis, inquam, confutandis judicatum est ad sedem eundum apostolicam, quibusdam qui primò appellaverant., nec concessum erat eis, id ægrè ferentibus. Quibus tamen evidenti ratione responsum est, etsi satisfactum non est.*

(a) Manasses, quem cùm flectere nequivisset, Robertus secessit ad prioratum Sindunensem seu Senucensem, ubi historiam Hierosolymitanam conscripsit, editam à Bongarsio, t. I, p. 30.

(b) Urbs Jerusalem expugnata fuit à Christianis anno 1099, idibus julii.

(c) Vide inter epistolas Paschalis ad an. 1100.

(d) Cujus literas vide t. I Thesauri Anecdot. Martenii, col. 271.

(e) Vide epistolam ejus ad Manassen Remensem archiepiscopum de expugnata à Christianis Antiochia, t. III Spicileg. Acheriani in-fol. p. 431; in-4.° t. VII, p. 191.

Lamberto Atrebatensium episcopo salutem in Christo Jesu. QUIA confratris nostri A et coepiscopi Manasse *(a)* preces non desistunt lacrymosæ, neque nos desistimus, sed pro eo vos corde et ore interpellamus, precamur, commotique dolore fraternæ desolationis caritativè commonemus, ne, sicuti jam vobis mandasse credimus, terram Comitissæ Montium interdicere differatis, sed ad honorem Dei, quod vestri juris est, sine dilatione plenariè peragatis. Præterea vobis mandamus præcipuè * per obedientiam omnibus abbatibus vestris, monachis et clericis, ne deinceps Cameracum intrent, nec ullo modo excommunicatis communicent, neque aliqua colloquia cum Gualchero habeant. Multoties namque mala colloquia bonos mores corrumpunt, et, sicut nobis relatum est, potiùs incitant eum in malo perseverare quàm revocant ab errore. Ergo istos corrigamus, ne coinquinentur ab injustis. Valete, illorumque altaria qui Cameraci resident, firmiter vobis retinete. Valete. B

* f. præcipere.

Epist. 59.

XXXI. *MANASSE Cameracensis episcopi ad* LAMBERTUM.

Ut terram Idæ Comitissæ Montensis interdicto supponat, et altaria è manibus clericorum ab ipso excommunicatorum eripiat.

An. 1100.

DOMINO suo Lamberto, providentiâ Dei Atrebatensium episcopo, Manasses, ejusdem misericordiâ Cameracensium pastor indignus, salutem et servitium. SI frater fratrem adjuvare noluerit *, amborum consolatio multiplicabitur. Consolamini igitur, consolamini me, pater reverende; me, inquam, consolamini, quem Cameracensium maledicta progenies tam impudenter *(b)* tradiderit, quàm sine culpa, sine merito, Comitissa Montensis *(c)* persequi non desistit. Itaque, cùm Deus spiritualem gladium nobis solummodo reliquerit, illos spirituali gladio puniamus, quorum marinosis impulsi tempestatibus neque die neque horâ quiescere possumus. C Cùm igitur dicat Apostolus, *Alter alterius onera portate &c.* pater sanctissime, portate onus meum, interdicite per terram prædictæ Comitissæ divinum officium; quæ neque Deum offendere, neque Romanam sedem, neque Remensem ecclesiam, neque pastoralitatem vestram erubescit dedecorare. Unde me cum omnibus meis benevolis perpetuæ servituti poteritis redigere. Valete, altariaque excommunicatorum meorum ab ipsorum immundis manibus eripite. Valete.

* f. voluerit.

Epist. 60.

XXXII. *MANASSE Remorum archiep. ad* ROBERTUM *Flandriæ Comit.*

Ne presbyterorum vel clericorum conjuges capiat, aut militibus suis capiendas exponat, nisi proprius episcopus eos in auxilium adsciverit.

An. 1100.

MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, carissimo suo strenuissimo Comiti Roberto salutem, dilectionem et benedictionis copiam. QUÀM promptâ quàmque benignâ affectione nos in terra vestra receperitis recolentes, magnas dilectioni vestræ gratias referimus, parati ad quodcumque est amicitiæ utilitatibus vestris pro posse nostro operandum. Porrò, si amicitia de mutuis constet officiis, facile est ut D

(a) Audiendus anonymus qui Balderici chronicon Cameracense continuavit, tomo nostro XIII, p. 536: *Proficiscens*, inquit, [Gualcherus Cameracensis episcopus] *ad generale concilium quod domnus Urbanus Papa apud Claromontem celebrabat, contra præsumptionem Atrebatensium declamaturus, Manassen adversùs ipsum plurima proponentem incautus offendit, et non exspectato judicio à concilio recedens, sententiam excommunicationis incurrit, et Manasse confirmata est electio auctoritate concilii per contumaciam adversarii, licèt minùs haberet canonicæ institutionis. Ex hoc ergo conjurantibus cum Walcero clericis et civibus quòd eum nullâ ratione desererent, promissam ei semper exhibendo operam, Manasses Remensis archiepiscopus, electi Manasse avunculus, interdicto totam terram subjecit quæ Walceri cognoscebatur obedire mandatis.... Quo facto, licèt domnus Walcerus gravius sibi periculum instare cognosceret, castellum tamen Ogeyum, Busiginium et de Busseniis, assultibus infinitis et bellorum virtute vicit et diruit, in pace gratissima civitate suâ et suis in integrum restitutis. Clericis tamen quàm maximè propter interdicti sententiam ab ejus latere defluentibus, ad Imperatorem Henricum consilii causâ et auxilii divertit, et Manasses cum gloria susceptus est in sede pontificali. Non multùm tamen gloriatus est in subditorum devotione, quia revertente Walcero cum nunciis et militibus Imperatoris, paucis comitantibus timore supervenientium, civitatem cui solo præerat nomine, re spoliatus, specie tenùs militans, deserens exivit; et, quasi de novo, cives et clerici domno Walcero per Imperatoris mandatum sunt confœderati.* Eadem habet anonymus qui Gesta Cameracensium episcoporum gallicè descripsit, ibid. p. 485. Verùm rei gestæ tempus ex hac epistola certò colligimus.

(b) Vide notam *(a)* in epistolam superiorem.

(c) Ida, quæ Hannoniensem comitatum, viro suo inter crucesignatos peregrinante, administrabat. Hæc autem ut sibi præcaveret, hanc ad Lambertum dedit epistolam inter editas ibid. 53: « *Lamberto, » Dei gratiâ Atrebatensium episcopo, Ida Comitissa » de Montibus, salutem et obedientiam.* Vestram, » dulcissime, fidenter expostulo paternitatem, ut » sicut in aliis mihi vos experta sum amicum utilem, » ita in hoc negotio sentiam injustæ delationis » excusatorem: ne ego aut terra mea sententiâ » excommunicationis feriatur elaborate. De omni» bus coram vobis præsto sum satisfacere. Valete. »

A ex animo vestro nostrum metiamini. Cæterùm, cùm de ecclesiasticis utilitatibus et negotiis apud Sanctum-Audomarum vobiscum unà cum coepiscopis nostris sermonem habuissemus, de conjugatis presbyteris et cæteris ecclesiasticis ordinibus mentionem fecisse nos meminimus, absque consensu consilioque eorumdem coepiscoporum nostrorum conjuges eorum, nisi ab hujusmodi consortio declinarent, vobis cæterisque principibus vestris capiendas post factam excommunicationem exponentes. Igitur cum clericis nostris inito consilio, conquerentibus adversùm nos nihil juris canonicè, eis præsidentibus, absque assensu eorum [in] parochiis eorum [nos] habere recognoscentes, maturiùs vobis scribendum necessarium duximus, mandantes simul et commonentes ne presbyteros cæterosque sacri ordinis ministros hac de causa inquietare, vel eorum conjuges persequi attentetis, vel ab aliquo principe vestro injuriari permittatis, nisi fortè episcopus, in cujus parochia esse B dignoscitur, in auxilium vos sibi adsciverit. Nolumus enim, neque justum est, ut in aliquo coepiscopis nostris habeamur injurii, ne, si quid durius justo præceperimus, in occasionem rapinæ et utilitatem *(a)* ecclesiastici ordinis proveniat. Decrevimus enim ut in synodis suis episcopi ipsos acerrimè super hoc conveniant; et nisi, admonitione factâ, ab hoc pravo opere destiterint, tunc demum sibi vos adjutores et ultores adsciscant. Valete.

XXXIII. *JOHANNIS et BENEDICTI cardinalium, R. E. legat. ad LAMBERTUM.* *Epist. 61.*

Ut intersit concilio Pictavensi ab eis XIV kal. decembris celebrando.

JOHANNES et Benedictus, sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinales atque legati, *An. 1100.* C *Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et gratiam.* SICUT ecclesiæ nostræ antiqua est consuetudo, et sacrorum canonum exigit constitutio, ab apostolica sede directi sumus ad celebranda concilia, et negotia ecclesiastica tractanda atque definienda. Quapropter, ut injunctum negotium explere valeamus, invitamus et invitando præcipimus auctoritate apostolicâ, ut XIV kal. decembris Pictavim cum abbatibus tuis venias. Ibi enim, Domino adjuvante, tecum et cum aliis episcopis et archiepiscopis concilium celebraturi sumus. Ego Johannes, tuæ sanctitatis servus, te specialiter saluto, et consilium et auxilium tuum tam in hoc quàm in cæteris negotiis vehementer exopto; et ut servus de domino, et filius de patre, de tua gratia et amicitia præsumo. Vale.

XXXIV. *HUGONIS Suessionensis episcopi ad LAMBERTUM.* *Epist. 62.*

D

Hierosolymam profecturus, colloquio ejus perfrui se vehementer cupere significat.

DOMINO et patri suo Lamberto, Atrebatensium venerando episcopo, Hugo Suessionensis persona, indignus vocari episcopus, obsequium semper in Domino. *An. 1101.* SIGNIFICAVI vobis nuper quòd mente assiduè gero desiderium meum videndi vos, et consulendi prudentiam vestram, optime pater. Item idipsum mihi à paternitate vestra conferri totâ aviditate exposco. Cùm igitur in proximo *(b)* discessurus sim, consilium tuum et prudentiæ tuæ colloquium, quod, ut verè decet, semper magnipendo, saltem semel ante discessionem habere cupiens, locum et tempus mihi præfigi et determinari efflagito, ubi optatam mihi faciem fortasse in omni vita mea semel adhuc videre contingat. Desidero enim vos sicut angelum Dei. A vobis enim multa bona accepi, multa bona audivi. Unde et infinitarum vobis semper E sum et ero debitor gratiarum. Vale.

XXXV. *Clericorum Belvacensium ad LAMBERTUM.* *Epist. 63.*

Pro Stephano de Garlanda, electo Belvacensi episcopo, ut electionem ejus commendet Paschali Papæ, et Johanni A. S. legato, amico suo.

LAMBERTO, Dei gratiâ Atrebatensium episcopo, Hugo decanus, Rogerus et Lisiardus archidiaconi, omnisque congregatio Belvacensis ecclesiæ, casati etiam cum *An. 1101.*

(a) Legendum *vilitatem*, prout sensus scriptoris postulare videtur.

(b) In Palæstinam scilicet profecturus, ubi et occubuit.

universo populo ejusdem civitatis, orationes et fidele servitium. MULTA et innumera, A
diversi quoque generis incommoda, ad impedimentum Belvacensis ecclesiæ sibi
invicem occurrentia, nos invitant ad vestram paternitatem literas mittere, ut vestræ
vigilantiæ studio ab ingruentibus tempestatibus ad portum quietis possimus enatare.
Cùm in ecclesiam et patriam nostram pastore destitutam hostes non solùm invisi-
biles, sed etiam visibiles, crudeliter grassarentur, ad refrenandam multimodæ hos-
tilitatis nequitiam domnum Stephanum *(a)* Parisiensem archidiaconum, utilem et
honestum virum, cleri et populi pari voluntate et concordi consilio, remotâ omni
simoniacâ pravitate, in dominum et episcopum elegimus: qui et per majores
ecclesiæ nostræ personas à nobis requisitus, nequaquam nostris petitionibus acquie-
vit, sed omnino refutavit. Timentes autem ne postea aliquorum intrusione ex trans-
verso nobis illatâ gravaremur, iterum ad præfatum electum communi consilio
recurrentes; renuentem ac reclamantem, tandem verò à Parisiensi ecclesia nobis B
concessum, honorificè recepimus, et eum in dominum et episcopum deinceps
habere decrevimus. Et quoniam omnibus oculum rationis habentibus manifestum
est, quòd ecclesia nostra ab ingruentibus incommodis nequaquam poterit liberari,
nisi priùs pastorali fuerit sollicitudine præmunita; vestram idcirco sanctitatem
obnixè deprecamur, ut apud domnum Papam pro electo nostro literis *(b)* et sigillo
vestro intercedatis, quatenus idem electus noster per vestram intercessionem adi-
piscatur gratiam consecrationis. Super isto autem negotio à domno Manasse Remo-
rum archiepiscopo, et cæteris coepiscopis qui conventui *(c)* Suessionis habito
interfuerunt, quæsivimus et impetravimus literas summo pontifici dirigendas, quo-
niam necesse est ut Belvacensis ecclesia per sanctam Remensem ecclesiam, utique
matrem suam, et cæteras sorores suas, curæ pastoralis sollicitudine perveniat ad
quietem, quæ tamdiu in valle lacrymarum depressa est, non habens consolatorem. C
Precamur etiam ut domno Johanni presbytero cardinali atque legato sanctæ Romanæ
ecclesiæ, familiari amico vestro, deprecatorias super isto negotio literas dirigatis,
quatenus apud domnum Papam vestris precibus ipsum pro nobis intercessorem
acquiratis. Valete.

Epist. 64. XXXVI. *LAMBERTI ad BALDUINUM clericum Iprensem.*

Clericis Iprensibus, ex auctoritate apostolica, diem indicit ad determinandam controversiam quam cum episcopo Morinensi habebant.

An. 1101. *LAMBERTUS Atrebatensis episcopus Balduino clerico Iprensi, à sede apostolica
nuper regresso, et omnibus consodalibus suis super Morinensi episcopo de altari Iprensi
causam habentibus, salutem.* INVITAMUS vos secundùm domini Papæ præceptum, D
et invitando apostolicâ auctoritate monemus, quatenus sextâ feriâ infra octavas
Epiphaniæ, id est, III idus januarii *(d)*, ante horam sextam, in præsentia nostra
Atrebatum adveniatis, ut ibi causa vestra *(e)* de prædicto videlicet altari, diligenter
investigata, canonicè possit Dei omnipotentis miseratione definiri. Valete.

(a) Stephanum de Garlanda, cujus mores longè aliis coloribus depingit Ivo Carnotensis epist. 87 et 89, suprà, p. 109.

(b) An reipsa pro eo scripserit Lambertus, nescimus. Certè *importunitate suâ* Stephanus ab Ivone literas impetrarat, quas vide inter editas 92. Cùm verò repulsam à Paschali passus fuisset Ivo, rescripsit epist. 95: *Lætatus sum supra quàm dici possit, et de Stephani Belvacensis ecclesiæ proci repulsione, et de facta in me propter eum paternâ invectione; quamvis ego in posterioribus literis nihil contrarium prioribus ex me scripserim, nec pro ejus persona, sed pro ruinis ecclesiæ Sanctitatem vestram interpellaverim. Importunitate enim suâ extorsit à me literas, quas ei nullomodo profuturas, immo multùm credidi offuturas, si intelligentem haberent lectorem, et commodum expositorem. In literis itaque vestris, quàm constans sit in vobis amor justitiæ et zelus domûs Dei, liquidò mihi apparuit, &c.* Suprà, p. 112.

(c) De hoc conventu Suessionis habito silent scriptores. Unum scimus ex epistola Ivonis 85, tunc *grave scandalum levi de causa inter Remensem et Suessionensem ecclesias exortum fuisse.*

(d) Anno 1101, cujus litera Dominicalis F, dies 11 januarii in feriam sextam incidebat.

(e) Causa illis erat cum Joanne Morinensi episcopo, qui, ut in ejus vita legitur apud Bolland. ad diem 27 januarii, p. 798 et 799, *clericos, latas sæculi vias et carnis desideria multis retro temporibus sectatos, ad normam rectè vivendi reducere laboravit, tam exemplo quàm verbo invitatos. Quorum quosdam simoniacâ peste infectos reperit, quos totis viribus expugnare et exterminare decrevit. Testatur quod loquor ecclesia Iprensis, testatur Formosellensis: illas videlicet de manibus pervasorum, hujus hæreseos canonico judicio convictorum, ereptas. Illis enim de ecclesia quam per simoniam sibi comparaverant eliminatis, vineam Domini aliis locavit agricolis. Cùm autem ecclesiam Iprensem liberasset, et aliquanto sibi tempore retinuisset, regularibus eam fratribus donavit, et abbate in ea ordinato, perpetuò habendam episcopali privilegio confirmavit.*

XXXVII.

A

XXXVII. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.* *Epist. 65.*

Rationem reddit definitæ à se controversiæ inter episcopum Morinensem et clericos Iprenses, petitque definitionem suam confirmari.

REVERENTISSIMO domino et patri patrum Paschali, Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, debitam subjectionem cum orationibus. CAUSAM Morinensis* episcopi et Iprensium clericorum, sicuti Paternitas vestra nobis injunxit, hoc modo definivimus. Cùm ad diem illis præfixam se nobis utrinque præsentassent, ne in hac causa aliquid contentiosè ageretur, optionem eis eligendi judices, de quibus nulla posset esse suspicio, dedimus : quod episcopus concessit, clerici verò renuerunt. Denique episcopus dixit se paratum esse probare eos ecclesiam Iprensem simoniacè B adeptos fuisse, et post Nemausense concilium à domno Gerardo accepisse, et eumdem Gerardum eodem tempore à domno Urbano beatæ memoriæ Papa ab omni episcopali officio suspensum fuisse : clerici verò huic ejus objectioni nullum omnino respectum dare voluerunt ; tantummodo postulantes ut eis inducias daremus, eo quòd quidam eorum socius abesset, quem dicebant infirmari. Unde cùm eis judicium super his facere præciperemus, dixerunt se non ad hoc venisse ut judicium aliquod subirent ; sed, si non darentur induciæ quas postulabant, recederent. Nos verò vestrâ apostolicâ auctoritate, videlicet in hoc negotio vice vestrâ fungentes, interdiximus ut à nostra, immo vestra præsentia, nisi judiciali et canonico ordine recederent. Illi verò hæc omnia nihili pendentes, sed Deo et vobis et nobis inobedientes, nullo facto sibi judicio, nullo præjudicio, nos et omnes fratres nostros se suspectos habere dixerunt, et vestram iterum audientiam appellaverunt. Sed C novit Sanctitas vestra hujusmodi non appellationem, sed ludificationem duabus de causis irritam debere fieri ; tum quia à sede apostolica ad aliam appellare non licet, tum quia eis optionem electorum judicum dedimus, à quibus appellari iterum licitum non est. Quapropter fratres nostri judicaverunt episcopum Morinensem causam suam obtinuisse, et eos debere vinculo anathematis obligari, si à die illa et deinceps episcopo de ecclesia illa injuriam fecerint. Unde Sanctitatem vestram exoramus, ut quod ex præcepto et vice vestrâ obedientes et verè sine personarum acceptione definivimus, vestrâ auctoritate roboretur. Consulimus etiam vestram apostolicam sedem super hoc Dei et nostro negotio. Clericus quidam in præsentia nostra accusavit abbatem unum de simonia emptæ ecclesiæ, quam se probare pollicetur. Rescribat itaque nobis vestra Paternitas, cum quot testibus et quibus hoc probare possit, si laïcis, si clericis, si subdiaconibus, si diaconibus, si presD byteris ; et si clericus defecerit, quid abbas facturus sit.

An. 1101.

* Joannis.

XXXVIII. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.* *Epist. 68.*

Pro Manasse Remorum archiepiscopo, ut eum exaudire dignetur, verè apostolicæ sedis cultorem.

REVERENTISSIMO domino et patri patrum Papæ Paschali, Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, debitam subjectionem cum orationibus. PRO venerabili metropolitano nostro, domno Manasse Remensi archiepiscopo, pro quo domnus Johannes Morinensis episcopus ad Sanctitatis vestræ discretionem dirigitur, ut eum exaudire *(a)* dignemini, humilitas nostra excellentiam vestram suppliciter exorat : siquidem experientiâ novimus præfatum metropolitanum apostolicæ sedis decreta venerari, veritatem diligere, Deum timere, religiosos et boni testimonii E viros honorare, specialiter verò in cura pauperum se sollicitum exhibere. Paternitatis vestræ Sanctitatem, omnium ecclesiarum sollicitudinem gerentem, diutiùs nobis incolumem propitia Divinitas custodiat.

An. 1101.

(a) Quid peccasset Manasses, intelligere datur ex epistola Ivonis Carnot. 84, quâ laudat Joannem A. S. legatum, *Quòd te, inquit, à communione Regis abstinuisti, quoniam in hoc et famæ tuæ et legationi tibi commissæ consuluisti ; licèt quidam Belgicæ provinciæ episcopi in Pentecosten, contra interdictum bonæ memoriæ Papæ Urbani, coronam ipsi Regi imposuerint, tamquam, mortuo præcone, justitiam mortuam, esse crediderint.* Quam porrò inobedientiam Manasse præ cæteris affingit Baldericus abbas Burguliensis. Vide notata à nobis in hunc locum, suprà, p. 107.

A

Epist. 69. XXXIX. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.*

Hugonem Catalaunensem episcopum ab Albrico de Meslano captum et in carcerem trusum significat, monetque ut in omnibus congregationibus à cantu cessari faciat, et ut quotidie excommunicatio in malefactores proferatur.

An. 1101. *MANASSES, Dei gratiâ, Remorum archiepiscopus, Lamberto venerabili Atrebatensium episcopo salutem et dilectionis affluentiam.* DIVINÆ auctoritatis jussu commonemur aliorum miseriis ac si nostris condolere, et pro perversorum obstinatione, ut resipiscant, Omnipotentis pietatem exorare, utque de ipsorum nefariorum manibus afflictos dignetur liberare. Nam, in initio nascentis ecclesiæ, de cœli
Act. XII, 5. clavigero in carceris squalore posito ita refert apostolica lectio : *Petrus quidem servabatur in carcere, oratio autem fiebat sine intermissione ab ecclesia ad Deum pro eo.* Et tuba cœli Paulus suo nos exemplo docet miserorum doloribus compati, B
1 Cor. XI, 29. dum ita Corinthiis inquit : *Quis infirmatur, et ego non infirmor ! Quis scandalizatur, et ego non uror !* Quocirca valde condolemus, et caritatem vestram condolere admonemus gravissimæ captioni domni Hugonis Catalaunensis episcopi, ætate et sapientiâ patris et domini nostri, et nobilitate præcellentis, quem Albricus de Meslano tyrannicâ tenet innectum captione, et in ipsius ejusdem (proh pudor !) episcopatu. Pro quo facto nos ab ecclesiæ communione, tam eum, quàm illos quorum consilio et auxilio illum cepit, separavimus ; et cantare et signa nostra sonare omisimus. Cursum tamen omnium horarum et missam in commemoratione B. Petri apostoli cantantes ad quoddam altare ipsius celebramus, ut Dominus suâ gratiâ confratrem nostrum de captione eruat ; et ut vos itidem faciatis ad altare quoddam B. Petri, et in omnibus congregationibus hoc similiter fieri præcipiatis, precamur et commonemus, et ad principale altare privata item missa celebretur ; C
in toto autem episcopatu divinum officium interdicatur, exceptis congregationibus in quibus, sicut prædictum est, cantatur ; et in supradictos malefactores quotidie excommunicatio proferatur, donec vel pœnitentia eos corrigat, vel divina mulctet sententia. Vale.

Epist. 70. XL. *LAMBERTI ad MANASSEN Remorum archiepiscopum.*

Rescribit dolere se vicem Hugonis Catalaunensis episcopi; sed negat idcirco cessandum esse à cantu, tum auctoritate veteris ac novi Testamenti, tum exemplis majorum.

An. 1102. *HONORABILI domino et patri carissimo Manasse, Dei gratiâ Remorum archiepiscopo, Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, dilectionem et æternam in Deo salutem.* LITERAS sigillo vestro signatas à quodam laïco, et facie D
et nomine nobis ignoto, nuper suscepimus ; et eas coram fratribus nostris aperientes, reperimus venerabilem coepiscopum nostrum domnum Hugonem Catalaunensem in captione detineri ; quod nimiùm dolemus. Post hæc verò, cùm dixissent ut hac de causa à divinis laudibus cessaremus, dubitaverunt fratres nostri à sede vestræ discretionis hujusmodi literas processisse, tum quia legatus omnibus ignotus erat, tum quia præceptum hoc veteri et novo Testamento minimè concordat. In veteri
Psal. CVI. enim Testamento legitur : *Et clamaverunt ad Dominum cùm tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.* Non præcepit cessare, sed clamare. In novo autem,
Act. XII, 5. cùm Petrus servaretur : *Oratio fiebat sine intermissione ab ecclesia ad Deum pro eo.* Orante siquidem ecclesiâ et non cessante, misit Dominus angelum suum, et eripuit eum de manibus Herodis, et de omni exspectatione plebis Judæorum. Et
Luc. XVIII. Dominus in Evangelio ait : *Oportet semper orare et nunquam deficere.* E

Præterea objiciunt nobis quòd domnus Hugo Lugdunensis primas et apostolicæ sedis legatus, cùm ab Archembaldo *de Borbon* captus *(a)* teneretur, Archembaldum
* *f.* sed non. specialiter excommunicavit, terram suam et castella à divinis cessare fecit, necnon* omnem provinciam interdixit. Similiter vir venerandæ memoriæ Papa Urbanus, in epistola *(b)* pro correptione domini Philippi Francorum Regis, domno nostro

(a) Hugonem Lugdunensem archiepiscopum ab Archembaldo captum fuisse alibi non legimus. Huic certè longam concertationem fuisse cum monachis Silviniacensibus, discimus ex notitia compositionis factæ præsente Urbano II Papæ, *anno ab incarnat. Dom.* MXCVI, *indict.* III, t. XIV, p. 522, ex Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 654. Quo durante dissidio, in Hugonem desævire potuit Archembaldus.

(b) Vide Urbani literas ad Rainoldum Remensem archiepiscopum; tomo XIV, p. 702.

A Rainoldo archiepiscopo prædecessori vestro directa, inter alia de captione Carno-
tensis episcopi * scripsit dicens : « Eamdem quoque instantiam pro ereptione * Ivonis.
» confratris nostri Carnotensis episcopi adhibete. Quòd si monitis vestris qui eum
» cepit obtemperare contempserit, vos et ipsum excommunicationi subjicite, et
» castellis in quibuscumque eum retinuerit, et terræ ejus divinum officium interdicite,
» ne similia deinceps in viros hujus ordinis præsumantur. Ut ordinem vestrum
» diligitis, ita hoc accelerare omnibus modis satagetis. » Pro nobis nihilominus
ad Claromontense concilium properantibus, dum à Guarnerio *de Ponte (a)* capti
retineremur, venerabilis præfatus Papa Senonensi archiepiscopo Richerio scripsit,
et præcepit ut, quamdiu Guarnerius nos teneret, illum et terram suam excom-
municationi subjiceret. Item ex decretis Claromontensis concilii : *Si quis episcopum
ceperit vel incarceraverit, perpetuæ infamiæ subjaceat, ulteriùs arma non exerceat. Et*
B *clamatum est ab omnibus : Fiat.* Ad hæc exempla vobis direximus, quatenus in his
periculosis temporibus quæ invenerunt nos nimis, vestra metropolitana sedes hoc
facere et hoc denunciare studeat, quod rationabiliter tota provincia faciendum susci-
piat. Reverende mi pater et domine, bene valete in Deo salutari nostro; et quod
super his justum et rationabile visum fuerit, rescribite nobis.

XLI. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.* *Epist. 71.*

Hugonem Catalaunensem episcopum è carcere liberatum significat.

MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, Lamberto venerabili Atreba- An. 1102.
*tensium episcopo, cæterisque qui cum eo sunt Atrebatensis ecclesiæ fratribus, in suis
Deum miserationibus magnificare.* GRATIARUM actiones Domino referre, laudesque
C indesinenter cantare satagite, qui planctum nostrum, qui tristitiam nostram convertit
in gaudium et exultationem. Gloriosè enim honorificatus est, et Christum suum
magnificè de vinculis liberavit. Antichristus etenim ille *(b)* qui eum in captione
habebat, aufugiendo, eum in Tullensem episcopatum traduxerat : ubi postquam
Tullensis episcopus * eum esse didicit, vocato ad se Duce Theoderico, cæterisque * Pibo.
episcopatûs sui principibus, cùm de liberando inter se tractarent episcopo, et hoc
viriliter insumendum decernerent; sensit damnatus ille qui eum tenebat, et castelli
sui timens subversionem, et quòd infamem et illegitimum ipsum adjudicare vellent,
tradidit episcopum liberum, et quæ sua fuerunt omnia sive suorum, partim jam
restituit, partem reliquam in domo sua Catalaunis se redditurum et justitiam ei
se facturum pepigit. Unde vos omnes commonitos volumus, ut qui pro liberando
à carcere preces ad Dominum multiplicatis, pro liberato laudes multiplicare et
D Deum magnificare memineritis. Valete.

XLII. *MANASSE Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.* *Epist. 75.*

Ut consecrationem impertiatur Roberto electo Forestensi abbati, ab Agnete Pontivorum Comitissa
et aliis commendato.

MANASSES, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, reverentissimo fratri et coepis- An. 1102.
copo suo domno Lamberto Atrebatensi salutem cum omni dilectione. ABBATE * Fores- * Ingelero.
tensis monasterii viam universæ carnis ingresso, direxerunt ad nos nuperrimè literas
suas abbas [1] S. Richarii et I. [2] Ambianensis ecclesiæ archidiaconus, significantes [1] Anscherus.
nobis ejusdem cœnobii fratres quemdam monachum S. Richarii nomine Robertum [2] Ingelrannus.
in abbatem sibi elegisse; eumque testimonio fideli prosequentes, electionem ejus
E canonicam et unanimi concordiâ factam esse affirmaverunt. Comitissa *(c)* etiam
Pontivensis cæterique ipsius terræ viri testimonium ei reddentes, et electionem
ejus canonicam affirmantes, ut eum consecraremus postulaverunt. Verùm quoniam

(a) Vide tomo XIV, p. 754, Gesta de restitutione Atrebatensis episcopatûs.

(b) Albricus de Meslano, ut in epist. 69.

(c) Agnes, filia Guidonis Comitis Pontivi, quæ proinde jam tum à viro suo Roberto Bellismensi discesserat. Rem narrat OrdericusVitalis, lib. VIII, p. 708, sed tempus non expressit. *Sævus maritus,* inquit, *generosam conjugem non ut decuit propter dilectam sobolem honoravit, imò multis eam afflictionibus ut odibilem ancillam contristavit : quinetiam multo tempore in arce Bellismensi velut latronem custodiæ mancipavit. Tandem auxilio industriâque fidelis cubicularii erepta de carcere, clanculò exivit, et ad Hadalam Carnotensem Comitissam confugit, et inde nunquam ad tyrannum reditura in Pontivum secessit.* Tomo nostro XII, p. 657.

locus ille non sufficienter necessariis abundat, nec ad nos ejus facilis patet transitus, A fraternitati vestræ mandamus, et precamur, ut quia vobis vicinior est, eum in abbatem consecretis, nisi fortè quod sacris obviet canonibus, de eo et de ejus electione audieritis. Valete.

Spicil. in-fol. t. III, p. 493; in-4.° tom. III, p. 165.

XLIII. *STEPHANI (a) Parisiensis episcopi ad MANASSEN Remensem archiepiscopum.*

Rationem reddit causæ Matthæi de Monte-morenciaco cum noverca ejus.

Circa an. 1103.

MATTHÆUM de Monte-morenciaco *(b)* pro noverca sua ad causam vocavimus, diem dedimus. Contigit autem ut ante et circa diem datum dominus Rex esset Belvaci, ducturus exercitum super Drogonem de Monciaco et Lancelinum *(c)*. Videns verò dominus Rex quòd milites qui secum ierant, venire ad causam prænominatam B disponebant (multi enim erant), eos retinuit, et ut causa induciaretur, nobis mandavit et rogavit. Hâc igitur necessitate causâ induciatâ et die datâ, interim literis vestris nos monuistis ut Matthæum Remis, Dominicâ *Gaudete in Domino (d)*, ad executionem justitiæ ante vos submoneremus; quod et fecimus. Ipse autem dicit quòd ante vos extra provinciam non veniet. Paratus enim et est et fuit (quod negare non possumus) in præsentia vestra, et ubi tutus ei sit locus, in provincia sua subire causam, et novercæ suæ plenam exequi justitiam. Nobis igitur, si placet, significate quid debemus facere. Parati enim sumus obedire.

Epist. 76.

XLIV. *ROBERTI Flandriarum Comitis ad LAMBERTUM.*

Hominium à se præstitum Imperatori Theutonico significat, salvâ tamen Romani Pontificis obedientiâ et christianitate suâ. C

An. 1103.

DOMINO Lamberto venerabili Atrebatensium episcopo, Robertus Flandriarum Comes salutes et amicitias. NOVERIT discretio tua me hominium Imperatori *(e)* Theutonico fecisse, quia aliter feodum quod ab eo tenere per antecessoriam debeo, intégrè habere non poteram, præsertim quia præter hoc patriæ nostræ pacem restitui nequaquam posse sentiebam: hoc tamen factum esse, salvâ mihi auctoritate et obedientiâ Romani Pontificis, ejusque ecclesiæ necnon Remensis, et absque meæ christianitatis legalitatisve violatione; porrò me super his loci ac dignitatis vestræ temerationem aut damnum nullatenus incurrisse. Dilectioni igitur vestræ pacem et securitatem omnimodam mando, et de his quæ à nobis gesta vel agenda de prædictis habentur, saluberrimo vestræ sanctitatis consilio me amodo per omnia committendum certissimè promitto. Valete. D

Epist. 84.

XLV. *RICHARDI Albanensis episcopi, A. S. legati, ad ROBERTUM Flandrensium Comitem.*

Commendat ei Lambertum Atrebatensem episcopum, ut contra rebelles clericos eum tueatur.

An. 1103 vel 1104.

RICHARDUS (f), Dei gratiâ Albanensis episcopus, apostolicæ sedis legatus, Roberto egregio Flandrensium Comiti salutem. QUANTÆ famæ, quantæ honestatis, quantæ religionis sit intimus frater noster Lambertus Atrebatensis episcopus,

(a) Hæc epistola est quidem Stephani, sed ab eo scripta longè antequam diceretur Parisiensis episcopus; nimirum anno 1102, quo tempore archidiaconi titulo insignitus Parisiensem episcopatum, Willelmo episcopo Hierosolymam peregrinante, unà cum Fulcone decano et Rainaldo archidiacono administrabat, ut videre est in Historia Stampensi, pag. 500.

(b) Burchardi IV et Agnetis de Bellomonte filium: qui Burchardus secundam acceperat uxorem Agnetem, filiam Radulfi Delicati, de stirpe Vadensium Comitum, de qua vide A. Chesnii genealogiam gentis Monmorenciacæ, p. 87.

(c) Lancelinum Bulensem. De utroque vide Sugerium in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 13.

(d) Dominicâ tertiâ Adventûs.

(e) Henrico IV. Rem narrat annalista Saxonicus Eccardi ad annum 1103: *Robertus Comes Flandriæ*, inquit, *cùm per legatos suos pacem ab Imperatore expeteret, inducias accepit ut apud Leodium Imperatori occurreret, ibique res determinaretur. Ergo in festo apostolorum Petri et Pauli Imperator Heinricus cum frequentissimo Principum totius regni conventu Leodium venit, ibique Rotbertus gratiam ejus obtinuit.* Tomo nostro XIII, p. 717. Idem habet Sigebertus in chronico, ibid. p. 263, et anonymus qui gesta Cameracensium episcoporum gallicè descripsit, ibid. p. 487.

(f) Richardus anno 1104, post celebratum Balgenciacense concilium, è Francia recessit, uti jam diximus in epistolam Paschalis de absolutione Regis Philippi, suprà, p. 30.

A cùm remotissimi noverint, credimus te, qui Comes suæ civitatis es, non latere. Etenim adeò apostolicæ sedi commendabilis est persona, ut eum quâdam prærogativâ inter reliquos Galliarum episcopos habeat principalem. Talem ergo tamque venerabilem virum prudentiæ potentiæque tuæ committimus, ut contra omnes qui adversùs ipsum rebellionis aliquid machinantur, jure potestatis tibi à Deo creditæ tuearis; Robertum verò Atrebatensem dictum clericum, viduæ copulatum, episcopo suo obstinatè rebellem, cum omnibus suæ partis complicibus habeas excommunicatum *(a)*, donec tandem suo reconcilietur episcopo. Si qua sanè contra clericorum nequitiam episcopus tenenda decreverit, non te fautorem nequitiæ, sed justitiæ sentiat defensorem. Vale.

XLVI. *PHILIPPI Francorum Regis ad LAMBERTUM.*

Labbe, t. X Concil. col. 742 ex ms. Igniacensi.

B Absolvi se ab excommunicatione petit, juxta literas Paschalis Papæ, qui absolutionis suæ vicem ei ex nomine commiserat.

PHILIPPUS, Dei gratiâ Francorum Rex, Lamberto Atrebatensium episcopo, fideli et amico nostro, salutem et gratiam nostram. QUIA dominus Papa per Teibaldum Ovidium missum nostrum archiepiscopis et episcopis nostris, et tibi ipsi, literas modò noviter misit de absolutione nostra, ut nos absolverent, sicut tu ipse videbis in literis *(b)* Papæ, tibique inter illos ejusdem absolutionis ex nomine vicem commisit; mandamus tibi et precamur quatenus in crastino festivitatis S. Andreæ ad hoc negotium præcipuè tibi commissum adsis cum archiepiscopis et episcopis nostris qui ibi aderunt, tum ex præcepto Papæ, tum ex fide quam mihi debes commonitus, posthabitâ omni occasione. Vale. An. 1104.

C XLVII. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.*

Labbe, tom. X Concil. col. 742 ex ms. Igniac.

Narrat quâ ratione Rex Francorum Philippus et Bertrada, præstito juramento, absoluti fuerint ab excommunicationis vinculo quo tenebantur.

REVERENDISSIMO domino et patri patrum Paschali Papæ Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, debitam cum orationibus subjectionem. CONVENIENTES Parisiis ex vestra auctoritate archiepiscopi, dominus Daimbertus Senonensis, Rodulfus Turonensis, episcopi quoque Ivo Carnotensis, Johannes Aurelianensis, Umbaldus Autissiodorensis, Gualo Parisiensis, Manasses Meldensis, Baldricus Noviomensis, Hubertus Silvanectensis, fecerunt recitare literas à vestra sede pro satisfactione et absolutione Regis missas. Literis itaque lectis et intellectis, miserunt ad Regem Johannem Aurelianensem et Gualonem Parisiensem episcopos, sciscitantes si Rex juxta tenorem literarum vestrarum satisfaceret, et D carnalis et illicitæ copulæ peccatum abjurare decrevisset. Quibus benignè respondens, ait se Deo et sanctæ Romanæ ecclesiæ libenter velle satisfacere, et apostolicæ sedis præcepto, archiepiscoporum quoque et episcoporum præsentium acquiescere consilio. Igitur in præsentia prædictorum episcoporum, necnon et abbatum, Adam Parisiensis de titulo S. Dionysii, Rainaldi de titulo S. Germani Parisiensis, Olrici Parisiensis de titulo S. Maglorii, item Rainoldi Stampensis de titulo sanctæ Trinitatis, archidiaconorum etiam quàm plurimorum, et honorabilium clericorum et laïcorum circumstantium, advenit Rex satis devotè, multùmque humiliter, nudis pedibus, peccato renuncians, et excommunicationem emendans, et sic ex vestra auctoritate absolutionem suscipere meruit. His itaque gestis, tactis sacrosanctis Evangeliis, abjuravit copulam et flagitium illicitæ conjunctionis, in hæc verba: An. 1104, 2 decembris.

« Audias tu, Lamberte episcope Atrebatensis, qui hìc apostolicâ vice fungeris;
E » audiant archiepiscopi et præsentes episcopi, quòd ego Philippus Rex Francorum
» peccatum et consuetudinem carnalis et illicitæ copulæ, quam hactenus cum Bertrada

(a) Eam excommunicationem solvit Paschalis, literis inter editas Lamberti 88. *Nonnulli ecclesiæ tuæ clerici*, inquit, *ante nostram præsentiam convenerunt, diversas querimonias afferentes. Quibus seriatim auditis, et fratrum nostrorum consultatione tractatis, omnes ab excommunicationis vinculo, promisso utique debito satisfactionis, absolvimus. Omnes enim juxta tenorem à nobis propositum debitam tibi, tamquam episcopo proprio, obedientiam promiserunt.... Porrò diaconi duo Algisus et Robertus uxores hactenus habitas, tactis sacrosanctis Evangeliis, abdicarunt, &c.*

(b) Eæ sunt quas dedit Paschalis ad episcopos trium provinciarum, Remensis, Senonensis, Turonensis, pro absolvendo Philippo et pellice ejus Bertrada, *dummodo uterque*, inquit, *tactis sacrosanctis Evangeliis, omnem carnalis copulæ consuetudinem abjuraverint, mutuum quoque colloquium et contubernium, nisi sub testimonio personarum minimè suspectarum, nunquam videlicet ad idem flagitium redituri, &c.* Suprà, p. 30.

» exercui, ulteriùs non exercebo : sed peccatum istud et flagitium penitùs et A
» sine omni retractatione abjuro. Cum eadem quoque femina mutuum collo-
» quium et contubernium, nisi sub testimonio personarum minimè suspectarum,
» non habebo. Hæc omnia, sicut literæ Papæ dicunt, et vos intelligitis, sine omni
» malo ingenio observabo. Sic me Deus adjuvet, et hæc sacrosancta Jesu Christi
» Evangelia. » Similiter et Bertrada, cùm excommunicationis vinculo solveretur, tactis sacrosanctis Evangeliis, in persona sua hoc idem juravit sacramentum. Sancta Trinitas Deus noster Sanctitatem vestram, pro ecclesia catholica laborantem et orantem, diutiùs custodiat incolumem ; et quia cum sancta Romana ecclesia in judicio et justitia nobiscum stetistis, retribuatur vobis in resurrectione justorum. Actum Parisius anno Dei Christi 1105, IV nonas decembris, anno pontificatûs Paschalis Papæ II quinto *(a)*.

B

Epist. 86.

XLVIII. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.*

Definitionem concilii Remensis de ecclesia S. Præjecti de Fescheriis, ubi abbatiam constituerat, ab eo confirmari postulat.

An. 1105.

REVERENTISSIMO domino et patri patrum Paschali Papæ Lambertus, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, debitam cum orationibus reverentiam. SANCTITATIS vestræ pedibus humiliati, paternitatis vestræ dulcedinem exoramus, quatenus juxta decreta sanctorum Patrum et institutiones canonum nos audire et tractare in omnibus velitis : siquidem, Deo propitio, ecclesiasticas dispensationes in præbendis et altaribus purè et canonicè ordinare studuimus et studemus. Per fidelem namque præsentium latorem, ecclesiæ nostræ filium et subdiaconum Drogonem, scripsimus excellentiæ vestræ, quatenus vestrâ permissione abbatem super octo C monachos ordinare possemus in ecclesia nomine *Fescherias* ad titulum S. Præjecti, à domno Gerardo episcopo prædecessore nostro liberè possessa, et sanctæ Atrebatensi ecclesiæ hactenus in omnibus subjecta. Unde quia petitionem nostram suscepistis, et ut inibi abbatem juxta regulam B. Benedicti ad obedientiam Atrebatensis sedis ordinaremus, privilegii vestri auctoritate nobis confirmastis, gratias multiplices agimus vestræ ecclesiasticæ dispensationi. Sed quia postmodum S. Præjecti abbas Guirebertus *(b)* conquestus est vobis quòd ipsam nostram ecclesiam, quasi suam cellam, sibi auferrem ; inde literis vestræ auctoritatis ad Remensem sedem,
* Manasse. ubi causam istam canonicè definiendam archiepiscopo * mandaveratis, die statuto vocatus in præsentia archiepiscopi et coepiscoporum comprovincialium, causâ hujus negotii justitiam prosecuturus adveni. Qualiter autem causa ista in præsentia archiepiscopi Remensis et comprovincialium episcoporum *(c)* usque ad judicium D deducta sit, et qualiter prædictus abbas justitiæ suæ diffidens judicium subire noluerit, sicut credimus, domnus archiepiscopus literis suis vobis significavit. Unde iterum Sanctitatis vestræ sollicitudinem exorantes, desideramus quatenus nobiscum stetis, et sicut privilegii vestri auctoritate confirmastis, hoc idem vos tenere velitis. Et inde magis miramur et gravamur, cur, cùm in nobis nondum inveneritis *est et non*, tam citò nos ob hujusmodi causam vocari atque defatigari volueritis. Sancta Trinitas Deus noster quotidianam sollicitudinem vestram, pro sancta catholica ecclesia laborantem et orantem, diutiùs custodiat incolumem.

(a) Apud Acherium, t. III Spicil. in-fol. p. 439; in-4.° t. III, p. 130, hæc est clausula : *Actum Parisiis in præsentia domni Daimberti Senonensis et Radulfi Turonensis archiepiscoporum ; domni quoque Ivonis Carnotensis episcopi, Humbaldi Autissiodorensis episcopi, Joannis Aurelianensis episcopi, Gualonis Parisiensis episcopi, Manasse Meldensis episcopi, Baldrici Noviomensis episcopi, Lamberti Atrebatensis episcopi, Humberti Silvanectensis episcopi ; abbatum quoque Adæ Parisiensis, Olrici similiter Parisiensis, Rainaldi de Prato S. Germani Parisiensis, Rainoldi nihilominus Stampensis ; archidiaconorum etiam complurium, et honorabilium clericorum et laïcorum non parvâ multitudine inibi consistentium. Taliter itaque ex apostolicæ sedis auctoritate reincorporatus est Philippus Rex Francorum sanctæ catholicæ ecclesiæ matri suæ, IV nonas decembris, indict. XIII, anno autem Dei Christi MCIV, pontificante verò in sede Romana Paschali Papâ II, anno sexto.*

Porrò erratum fuit in utroque exemplari. Apud Acherium, pro *anno sexto*, legendum *quinto*, prout evincit *indictio XIII.* In altero exemplari retinendus annus pontificatûs *quintus*, sed emendandus annus incarnat. 1105, nisi dicatur à die 25 martii anni 1104, more Pisanorum, vel à kal. septembris cum indictione incœptus.

(b) In Gallia Christ. t. IX, col. 1095, dicitur *Guarimbaldus.*

(c) In concilio Remensi, anno 1105 celebrato, de quo nihil aliud novimus, quàm quod ait Herimannus Tornacensis, tomo nostro XIII, p. 403, illic Odonem S. Martini Tornac. abbatem ordinatum fuisse Cameracensem episcopum.

A

XLIX. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.* Epist. 87.

Eustachium Boloniæ Comitem, spretis ejus literis, adhuc ecclesiæ bona retinere significat, quem et ministros ejus à se excommunicatos à Papa excommunicari petit.

REVERENTISSIMO domino et patri patrum Paschali Papæ, Lambertus, Dei An. 1105.
miseratione Atrebatensis episcopus, debitam subjectionem cum orationibus. QUONIAM placuit sollicitudini vestræ quam erga omnes ecclesias geritis, inter nos et clericos nostros juxta scita canonum et decreta sanctorum ad honorem christianæ religionis causas *(a)* definire, gratias Deo et vestræ Sanctitati reddimus. Præterea precamur justitiam vestram ne nuncium Eustachii Comitis, nomine Guagonem, clericum nostrum, contra nos injustè agentem de altaribus et ecclesiis nostris quas
B Gaufridus Parisiensis episcopus, primò Atrebatensis archidiaconus, in personatu liberè triginta et eo ampliùs annis possedit, et episcopalia jura in diebus nostris annualiter persolvit, ad damnum ecclesiæ nostræ audire velitis. Ad hæc scire volumus Sanctitatem vestram, quòd prædictus Comes nec per nos, nec per episcopum * * Manassen.
Remensem, nec etiam per literas *(b)* vestras secundò sibi à vobis missas, nostra nos possidere permittit, sed potiùs et ipse et ministri sui ea nobis auferunt. Unde jam eum ab introïtu ecclesiarum removimus, et ministros ejus rerum ecclesiasticarum raptores excommunicavimus, et ut vos excommunicationem nostram confirmare velitis exoramus. De Roberti causa, unde nobis scripsistis *(c)*, si quid boni et justi valueritis impendere, nos pro pace ecclesiæ tolerabimus. Definitivam sententiam, salvo honore et judicio sanctæ Romanæ ecclesiæ, nobis rescribatis. De Gandensi *(d)* abbate, et de cæteris quæstionibus quas fidelis subdiaconus noster vobis dixerit,
C sibi respondeatis. Sancta Trinitas Deus noster Sanctitatem vestram diutiùs custodiat incolumem.

L. *Clericorum Remensium ad RADULFUM præpositum.* Mabill. Annal. t. V, p. 674.

Invectio et expostulatio ut tandem Remensi archiepiscopatu cedat in gratiam Gervasii *de Rethel.*

R. [1] *Remensis ecclesiæ præposito, fratres qui Remis sunt sacerdotes omnes,* An. 1107.
R. [2] *cantor et qui cum eis sunt, quæ discordiæ sunt fugere, et ad pacis visionem tendere.* [1] Radulfo. [2] Richerius.
FRATRES ecclesiæ Remensis productâ *(e)* tribulatione et continuâ detriti, genibus tuæ discretionis advolvimur, precantes et obsecrantes ut, dum adhuc tempus est, dum non adhuc opportunitas omnis subterfugit, miserearis ecclesiæ Remensi, condoleas quotidianis lacrymis, remedium præbeas ejus miserabili et violentæ
D distractioni, indulgeas intolerabili fratrum egestati. Ad ultimum, famam tuam ad hæc usque tempora integram (venia sit dicto) ne sis adeò negligens et crudelis. Quæ enim asperior et minùs audita crudelitas, quàm ejus matris lacrymas respuere, quæ te de pulvere suscitavit egenum; quæ, cùm esses parvulus in oculis tuis, tamquam caput te constituit in tribubus suis ? Recordare tamquam peritus in literis, quia cùm omnia vitia sint de domo Sathanæ et familia, hæc duo magis sunt domestica et intra Sathanæ penetralia jugiter versantur, ambitio et invidia. Quem autem nec populus expetit, nec clerus eligit, principes respuunt, Regis abjuravit animadversio, eum sese quoquomodo in vocabulum episcopi præcipitare, quid aliud videtur nisi ambitiosus ? *Nemo enim sibi sumere debet honorem, sed qui vocatur* Heb. v, 4.
à Deo tamquam Aaron. Eum autem intelligimus vocari à Deo, quem vocat electio: ille verò sibi sumit honorem, quem per gladios, per ignem et sanguinem, per

(a) Literis quas videsis in eodem codice Lamberti num. 88, *datas Laterani nonis decembris*, id est die 5 decembris anni 1104. Unde hanc Lamberti epistolam ad an. 1105 retrahimus.

(b) Editas suprà, p. 28, inter epistolas Paschalis ad an. 1104, *datas Terracinæ, III kal. martii.*

(c) Epistola est 83 codicis Lamberti, quam pro sua brevitate describimus : « *Paschalis episcopus,* » *servus servorum Dei, venerabili fratri Lamberto* » *Atrebatensi salutem et apostolicam benedictionem.* » Latores præsentium Robertus et A. [Algisus] » cum querela venientes ad nos, per B. Petri gratiam » sine querela eos remittimus, quia inter ipsos et » ipsorum adversarios sine controversia pax reconciliata est. Sanè quia ipsi præter licentiam tuam » se venisse dixerunt, rogamus hanc nobis offensam » donate. Robertum deinceps benigniùs habetote, » sicut prædecessor vester Gerardus episcopus eum » habuisse cognoscitur. Ipse enim in omnibus tibi » paratus est obedire, quia Romanæ ecclesiæ filius » amodo esse desiderat. Data Laterani, XII kal. » aprilis. »

(d) Sigerio S. Petri abbate, qui circa id tempus Hierosolymitanam peregrinationem aggressus est.

(e) Nimirum ab obitu Manasse II, qui vivere desiit anno 1106, XV kal. octobris.

pauperum oppressiones, per ecclesiarum scissuras, rapit ambitio. Sed necesse est ut A præceps eat, cujus auriga fuerit ambitio et invidia. Invidia pro certo; quia, etsi ore dissimules vel diffitearis, conscientia tua tamen intra se clamat, schisma ecclesiæ Remensis ex zelo religionis non processisse, sed (quod luce clarius est) ex invidia. Ne movearis, si exasperando aliquantulùm excessit pagina nostra, quia difficile est in illis habere verba modum, in quibus quotidiana suspiria, bonorum suorum distractio, violenta et jugis pauperum oppressio, obsequii divini silentium, et omnium ferè adversitatum turbines et impetus, nullum queunt invenire terminum. Sed melior est et utilior in ore proximi aspera et minimè parcens cum dilectione correptio, quàm blanda et quæ famæ non consulat in lingua adulatoris suasio. Videat igitur prudentia tua, quomodo te verbis lacerat omnis sexus, omnis ætas, universa conditio, quia cùm in præcedentibus esset eorum de te sententia, pro libertate Remensis ecclesiæ te laborare, ecce omnes improperant quia non est ecclesiæ liberatio, B sed causa sit vehemens sola et impudens ambitio, frustra obtendens quòd cogi debeas à domino Papa, cui leviter ex ratione excusatum te poteris habere, et ne te in ejus quem accusasti *(a)* cathedram impellat, facile erit et accommodatum rationi compescere. Si verò (quod absit!) nec lacrymis matris tuæ ecclesiæ motus, nec intolerabili fratrum egestate revocatus, nec pauperum oppressione miseratus, nec sanguinis effusione reveritus, decertas in schismate promoveri, tamquam fratres fratri opponimus; quia nec electioni consensimus, nec promotioni congaudemus. Deus pacis et dilectionis procul faciat ab animo et opere tuo quidquid esse potest schismatis et odii.

Epist. 144, p. 375.

LI. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.* C

Significat se ex auctoritatis ejus obedientia litem composuisse inter canonicos Tornacenses et monachos S. Martini, de decimis à monachis persolvendis et de sepultura defunctorum.

An. 1108, 17 julii.

REVERENDISSIMO domino et patri patrum Paschali Papæ, Lambertus, sanctæ Atrebatensis ecclesiæ servus inutilis, debitam cum orationibus reverentiam. LATOR præsentium G. * Turnacensis ecclesiæ præpositus in præterita æstate ab apostolatu vestro detulit literas mihi et venerabili Morinorum episcopo Johanni, in quibus mandastis nobis quatenus canonicis Turnacensibus, et monachis S. Martini in suburbio eorum, locum competentem constitueremus, ubi utrorumque querimoniâ diligenter examinatâ, eam penitùs decidere studeremus, et, remotâ appellatione, debitum finem imponeremus, ut nullus per Dei gratiam querimoniæ locus ulteriùs relinqueretur. Nos verò, licèt gravi infirmitate fatigati et detenti, tamen, cum Dei auxilio et venerabilis episcopi Morinensis et clericorum nostrorum consilio, pro- D vidimus locum habilem ad quod mandastis faciendum. Ibi ergo cùm multùm et diù fatigarent nos Turnacenses canonici et monachi, et eorum prolocutores, tandem divinâ propitiante misericordiâ, vestræ quoque auctoritatis obedientiâ, condonatis sibi alterutrum et damnis rerum et rancoribus animorum, in osculo pacis et christianæ dilectionis in præsentia episcoporum Turnacensis * et Cameracensis *, necnon et abbatum et religiosorum clericorum et laïcorum, prædictos canonicos et monachos abire in pace permisimus. Antequam autem conventus noster solveretur, rogati sumus à clericis Turnacensibus ut pactum et concordiam inter eos et monachos factam, ne in posterum alicujus maligni malitiâ vitiaretur aut corrumperetur, scripto nostro *(b)* eam confirmaremus: quod et nos fecimus. Monachis autem nullum scriptum fecimus, quia ut faceremus rogati non fuimus. Suggerimus autem serenissimæ et dilectissimæ nobis Sanctitatis vestræ justitiæ, ut E causam hanc sic agatis, quatenus ab omnipotenti Deo bonam justitiæ mercedem suscipiatis, et apud Turnacensem clerum et populum, qui valde numerosus est, vestræ dignitati et religiosæ speculationi damna laudis non acquiratis *(c)*. Bene valete, sanctissime et dulcissime Pater, in Domino Jesu Christo &c.

* Gontherus.
* Baldrici.
* Odonis.

(a) Gervasii, cujus est epistola ad Paschalem, suprà, p. 42, inter ejus epistolas ad annum 1108, in qua varia accusationum capita dduit.

(b) Ibidem editæ sunt, p. 371, eæ literæ, quarum ista est conclusio, *Actum apud Capi* [castellum strenui militis domini Roberti Peronensis, in pago Viromandensi et episcopatu Noviomensi], *in ecclesia S. Medardi gloriosi confessoris et episcopi, XVI kal. augusti, indict. 1, incarnat Dom. MCVIII, pontificatûs autem domni Paschalis II Papæ nono.*

(c) Vide Paschalis ea de re literas, suprà, pag. 43.

LII.

A

LII. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.* Epist. 97.

Ut operam det restituendæ paci Remensis ecclesiæ, et conciliando Radulfo electo metropolitano cum Rege Ludovico.

REVERENTISSIMO domino et patri patrum Paschali Papæ, Lambertus, sanctæ Atrebatensis ecclesiæ servus inutilis, debitam cum orationibus reverentiam. DE tristi et gemebunda sanctæ Remensis ecclesiæ et ejus honorabilis metropolitani domni Radulfi *(a)* pressura, summopere rogamus Sanctitatis vestræ sollicitudinem quam erga omnes ecclesias geritis, quatenus et apud Deum et apud homines prædictæ ecclesiæ pacem bonam vestro sapienti consilio et auctoritatis auxilio reformare studeatis. Speramus enim quòd per nuncios Ludovici Regis Francorum, si vigi-
B lantia vestra intendere voluerit, et pacem Remensi ecclesiæ, et ejus metropolitano gratiam et amicitiam Regis, obtinere poteritis. Bene, et diutiùs, et semper valeat Sanctitas vestra in Domino, et pro me peccatore orare dignemini. An. 1108.

LIII. *HENRICI Regis Anglorum ad LAMBERTUM.* Epist. 100.

Grata habet nuncia ab eo ad ipsum perlata.

HENRICUS, Dei gratiâ Rex Anglorum et Dux Normannorum, Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et amicitiam. GRATES tibi reddo de hoc quod mihi mandasti *(b)* per D. * clericum tuum, et volo ut in me ex hoc amodo habeas fiduciam, et libenter pro te faciam. Vale. An. 1108.

* Drogonem.

C

LIV. *ODONIS S. R. E. presb. cardinalis ad LAMBERTUM.* Epist. 101.

Paschalis Papæ mandata perferens, hortatur eum ut se apud Corbeiæ monasterium conveniat.

O. (c) sanctæ Romanæ ecclesiæ presbyter cardinalis, carissimo patri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem et pacem bonam. NUPER discedens à latere domini Papæ, suscepi mandata *(d)* tibi et coepiscopis communicanda. Unde ex ejus qui me misit auctoritate hortamur dilectionem tuam, quartâ Quadragesimæ Dominicâ, Corbeiæ nobis adfuturam. Valete. An. 1109.

LV. *LAMBERTI ad LUDOVICUM VI Francorum Regem.* Epist. 105.

Petit locum dari nuncio quem mittit, ubi licenter quæ perfert mandata denunciet.

D *HONORABILI domino et Regi suo Ludovico in veritate dilecto, Lambertus, sanctæ Atrebatensis ecclesiæ presbyter, vivere et regnare in Domino Jesu Christo unico Dei patris filio, Rege Regum et omnium dominantium Domino.* ROGAMUS altitudinis vestræ mansuetudinem, de qua multùm confidimus, quatenus huic nuncio nostro præsentium latori locum donetis, ubi vobis licenter quæ mandamus *(e)* denunciet. Bene valete in Domino Deo semper, et per eum per quem Reges regnant oriatur in diebus vestris justitia et abundantia pacis. An. 1109.

(a) Radulfi cognomine Viridis, *qui domini Regis*, inquit Sugerius tomo nostro XII, p. 25, *eo quòd absque ejus assensu electus et inthronizatus fuerat sede Remensi, gravissimas et periculosas incurrerat inimicitias.* Verùm, Rege Philippo è vivis sublato, multi multam impenderunt operam eidem conciliando Regi Ludovico. Vide suprà, p. 146, Ivonis Carnotensis epist. 190.

(b) Quid rei inter eos ageretur, haud certò definire possumus. De Guillelmo Clitone, Roberti Normanniæ Ducis filio, si nos nostra non fallit opinio, res agebatur. Nimirum, teste Orderico Vitali lib. XI, p. 837, *Henricus Rex* (anno 1108) *postquam victor in Angliam remeavit, et Rodbertum Ducem et quosdam alios qui cum ipso capti fuerant, perenni ergastulo mancipavit; Guillelmum infantem, quem Heliæ de S. Sidonio ad educandum commendaverat, consultu familiarium suorum comprehendi præcepit.... Helias autem, hæc audiens, amabilem albeolum* (ab oppidanis, ne cum patre vinculis innecteretur, sublatum) *festinanter quæsivit, inventumque diligenter in exilio inter exteros enutrivit &c.* Tomo nostro XII, p. 707. Primò quidem apud Agnetem Pontivensem Comitissam, conjugem Roberti Bellismensis, qui *recolens amicitiam et familiaritatem quam erga Ducem habuerat, et ingentem potentiam quâ super maximos Normannorum sub eo floruerat, inclytum exulem Ducis filium adjuvare totis nisibus satagebat*, inquit Ordericus ibid. *Inter eos veredarii frequenter discurrebant, et impigri cursores utrorumque arcana sibi invicem referebant.* Qua de re fortassis Regem certiorem fecerat Lambertus.

(c) Odo seu Otho, presb. card. sanctæ Pudentianæ tit. Pastoris. Vide Ciaconium.

(d) Circa reconciliationem, ut videtur, Radulfi Remensis archiepisc. cum Rege Ludovico, de qua vide epistolam Ivonis 190.

(e) Credimus hanc quoque epistolam ad reconciliationem Radulfi Remensis archiepiscopi cum Rege Ludovico pertinere.

Epist. 111. LVI. *RICHARDI Alban. episc. A. S. legati ad LAMBERTUM.* A

Vetat plures personas in una ecclesia principaliter simul esse prælatas, et de usurariis quâ ratione revinci debeant, ut usuras reddant, ostendit.

An. 1110. *RICHARDUS, Dei gratiâ Albanensis episcopus, apostolicæ sedis, licèt indignus, minister et legatus, venerabili fratri Lamberto Atrebatensi episcopo salutem.* AUDIVIMUS morem abhorrendum et sacris canonibus prohibitum in ecclesia vestra inolevisse, videlicet quasdam ecclesias tres aut eo ampliùs personas principaliter prælatas habere, et, unâ mortuâ, cæteras in partem ejus succedere, et sic usque ad ultimam; cùm in B. Augustini commentariis recolamus nos legisse unam ecclesiam unum tantùm presbyterum habere debere. Hoc igitur prohibemus, et ut viriliter prohibeatis apostolicâ vobis auctoritate præcipimus. Ad hoc, de usurariis hoc fieri apostolicâ auctoritate jubemus, ut si eorum impetitores se eis pecuniam B suam et usuram reddidisse testium assertione possint comprobare, non dubitetis eos judiciarium ordinem implevisse, et sic usuram reddi debere.

Epist. 113. LVII. *LAMBERTI ad FULCARDUM Marcianensem abbatem.*

Iturus ad concilium Floriacense, collocutionem cum eo vult habere de religione ejus et conversatione monasterii.

An. 1110. *LAMBERTUS, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, dilecto in Christo fratri F. (a) abbati, spiritu ambulare et desideria carnis non perficere, sed quæ illi præcepit Deus cogitare semper et facere.* CÙM literas nostras nuper tibi miserimus, et per obedientiam tibi præceperimus quatenus in quinta præterita feria ad nos venires, et necdum venisti, nec quare non veneris mandasti, non sicut hactenus æquè C portamus. Mandamus ergo tibi, et eâ quâ tibi auctoritate præsumus, constanter præcipimus, quatenus, remotâ omni occasione, in instanti quinta feria, sive prima sequenti sexta feria, ante horam sextam, te nobis præsentare non differas. Habemus enim tecum de religione tua et de conversatione monasterii tui *(b)* collationem facere, quia cardinalis domnus Richardus episcopus, apostolicæ sedis legatus, concilium *(c)* celebrare ante festivitatem S. Remigii disposuit, et abbates Remensis provinciæ adesse mandavit. Quoniam ergo melior est obedientia quàm victimæ, et juxta B. Gregorium usus rectæ conversationis est ut obedientiam non imperet qui eam prælatis exhibere non novit, et vera obedientia moram non habet, interdicimus tibi et locum et sedem abbatis, nisi quod mandamus adimplere cum diligentia studueris.

D

Epist. 114. LVIII. *AMANDI prioris Aquicinensis ad LAMBERTUM.*

Alvisum priorem S. Vedasti à fratrum congregatione electum abbatem significat, petitque ut suis eum precibus ab abbate S. Bertini donari impetret.

An. 1111. * Amandus. *DOMINO Lamberto, Dei gratiâ Atrebatensium episcopo, frater A. * prior Aquicinensis, grexque sub eo degens, debitæ obsequium subjectionis.* QUONIAM, domine pater, ut vobis notum est, electione quâ domnum Gilduinum elegeramus, frustrati sumus; vestræ parentes jussioni, condictâ die congregatis in unum cunctis propemodum filiis nostræ ecclesiæ, post multimodam ventilationem, tandem adminiculante sancto Spiritu, quem nostris votis affore oravimus cum lacrymis, communi consilio elegimus priorem ecclesiæ S. Vedasti, domnum Alvisum *(d)*, pastorem nobis fieri. Unde precamur vestram clementiam quatenus domnum E

(a) Fulcardo Marcianensi abbati, cujus nomen occurrit anno 1108 in instrumento ejusdem codicis Lamberti, t. V Miscellan. Baluzii, p. 374.

(b) In Historia Sanctæ Eusebiæ abbatissæ Hamaticensis, sæculo II Bened. p. 987, legitur hic Fulcardus monasterium suum pessimè administrasse. Nempe *sub regimine Fulchardi abbatis ad summam paupertatem cum Marchianensi redactus, in tantum idem locus Hamaticensis* [Hamay] *venit despectum, ut cuidam rustico et uxori ejus monasterii custodiam delegarent.*

(c) Floriaci ad Ligerim anno 1110 celebratum est id concilium à Richardo Albanensi episcopo, ut videre est in chronico S. Petri-Vivi Senonensis, tomo nostro XII, p. 283.

(d) Sigebertus in chronico, vel quivis alius chronici ejus interpolator, ad annum 1111, *Robertus,* inquit, *Aquicinensis cœnobii quintus abbas, ægrè ferens insectatione quorumdam sæcularium vexari ecclesiam sibi creditam, simul quia hoc ei imputabatur, consilio accepto, dimisit abbatiam, succedente ei domno Alviso.* Tomo nostro XIII, p. 266.

A Lambertum abbatem S. Bertini super hoc negotio pulsetis ; ut quia monachus sui cœnobii est professus, nostris assentiri dignetur votis, largiendo eum in quo acclamavit totius sanior capituli assensus unanimis. Valete.

LIX. *LAMBERTI ad LAMBERTUM abbatem S. Bertini.* *Epist. 116.*

Ut Alvisum priorem S. Vedasti, electum Aquicinensem abbatem, liberum et absolutum concedat.

HONORABILI domino et in veritate dilecto et semper diligendo Lamberto abbati [S. Bertini], Lambertus qualiscumque sanctæ Atrebatensis ecclesiæ servus, et archidiaconi C. et R. (a) salutis et sanctitatis suæ amatores, gaudium et lætitiam sempiternam in Spiritu sancto, et amori Dei nihil præponere. REVERENDE domine et pater honorande, quod à sapientia vobis divinitus data suppliciter exigimus, hilaB riter faciatis; et quia, juxta Apostolum, *hilarem datorem diligit Deus*, humiliter et efficaciter impetrare desideramus : electionem siquidem Aquicinenses fratres de priore S. Vedasti Alviso fecerunt. Placeat ergo vobis eum illis donare in abbatem, et nobis ad obedientiam nostræ ecclesiæ absolutum reddere, ut in libertate spiritûs et illis possit præesse et prodesse, et Deo dignè ubique deservire &c.

An. 1111. 2 Cor. IX, 7.

LX. *LAMBERTI ad ODONEM Cameracensem episcopum.* *Epist. 118.*

Respondet Imperatoris literis quas ille impetrarat, Atrebatum de regno Francorum esse, non verò Imperatori subditum; miraturque querimoniam ab eo primùm per Principum curias factam, antequam ipsum per episcopos conveniret.

HONORABILI domino Odoni Cameracensium episcopo, Lambertus, sanctæ Atrebatensis ecclesiæ qualiscumque minister, spiritualium gratiam gaudiorum. SIGNIFICATUM C est nobis à curia et per curiam Balduini Flandrensis Comitis, quòd vos nuper apud Duacum per archidiaconos vestros A. et R. et nuncium Imperatoris literas præsentari fecistis, in quibus sic continetur inter cætera scriptum : *Unde mandando rogamus ut episcopum (b) Cameracensem, cum ecclesia sibi commissa, amore gratiæ nostræ sustentare curetis in omnibus quæcumque eadem ecclesia, ante discordiam regni et sacerdotii, in pago Atrebatensi sive in comitatu vestro tenuit.* Ad hæc quidam de nunciis, quod in literis præsentatis non continebatur, nominavit Stratam et Mareolam, et cætera quæ voluit Imperatoris esse dixit. Ecclesia verò Atrebatensis et nos adhuc nescientes quòd Atrebatum fuerit de Imperio, sed de regno Francorum; et [cùm] per consilium et auxilium Comitis Roberti apud Castellum (c) tumulati, in cujus potestate Atrebatum erat, necnon et per licentiam et assensum Philippi Francorum Regis, de cujus regno Atrebatum esse dignoscitur, et per D concilia sub Rainoldo archiepiscopo Remis (d) habita, et per auctoritatem apostolicæ sedis et Urbani Romani pontificis II, tota actio Atrebatensis ecclesiæ decursa, et ordinatio confirmata sit, videtur nobis vos inordinatè erga nos et erga Atrebatensem ecclesiam fecisse, quòd primò per curias Principum querimoniam de nobis fecistis, antequam nos per communes fratres nostros et Remensis provinciæ suffraganeos conveniretis. Rogamus ergo vos per fraternitatis amorem quo sanctitatem vestram sine simulatione diligimus, ut nobis rescribatis si prædictæ querimoniæ apud Principes per vos sint factæ. Bene valete, et orate pro nobis.

An. 1112.

LXI. *LAMBERTI ad GODEFRIDUM Ambianensem episcopum.* *Epist. 122.*

Scribit pro excommunicatis ab eo, ut non pro damno rerum aut perditione pecuniarum transgrediatur antiquos terminos à patribus constitutos in ligando et solvendo populum Dei.

E *DILECTO et semper diligendo domino Godefrido, Dei gratiâ Ambianensi episcopo, Lambertus, sanctæ Atrebatensis ecclesiæ servus inutilis, continuam in omnibus*

An. 1112.

(a) Clarembaldus et Rogerus, de quibus Lambertus in epist. 121 ad Ivonem Carnotensem episc. *Salutant vos multùm*, inquit, *Clarembaldus archidiaconus et Rogerius diaconus, sanctitatis vestræ fidelissimi amatores.*

(b) Anno namque 1111 vel seq. *Imperator Henricus per virgam et annulum, sicut ipsi Papa concesserat, Odonem de episcopatu liberaliter investivit*, inquit anonymus Cameracensis Baldrici continuator, tomo nostro XIII, p. 537. Idem habet anonymus qui gallicè descripsit gesta Cameracensium episcoporum, ibid. p. 491.

(c) Castellum Morinorum *[Cassel]*, ubi Robertus Frisius sepultus jacet.

(d) Vide gesta de restitutione Atrebatensis episcopatûs, tomo XIV, p. 750, in notis.

Spiritûs sancti consolationem. GUISFRIDUS *de Hamelaincourt* et Guido frater ejus A multùm conqueruntur nobis, quòd cùm primùm * vobis servierint, pro excommunicatis eos habeatis, cùm nec ecclesiam intraverint, nec hominem *(a)* inde captum extraxerint, nec etiam atrium intraverint, aut de ejus captione vel redemptione partem aliquam exspectent; et inde instanter quærunt à nobis judicium Atrebatensis ecclesiæ, si à vobis debeant excommunicari. Similiter et Theodericus *de Abling* et Guinemarus frater ejus, et alii parochiani nostri qui ad Guarmundum transierunt *de Pinchegny* *, conqueruntur quòd eos excommunicaveritis *(b)* et nos inde eos malè tractamus; et judicium quærunt à nobis et à nostra ecclesia, cùm parati sint jurare quòd scienter nihil de vestro habuerint, neque Guarmundo pro timore Dei et vestro deinceps servient. De Hugone *Campdavene* [Comite S. Pauli] nihil remandamus, quia in episcopatu nostro nec demoratur, nec invenitur. Nos tamen, accepto consilio fratrum nostrorum atque abbatum, in B nullo audemus vobis consulere ut transgrediamini antiquos terminos quos patres nostri constituerunt in ligando et solvendo populum Dei *(c)*. Nobis verò non expedit ut, pro damno rerum aut perditione pecuniarum, in aliquo excedamus legem Domini, quæ irreprehensibilis est. Bene valete, et orate pro nobis.

* *f.* plurimùm.

* *Péquigni.*

Epist. 124.

LXII. *RADULFI Remorum archiepiscopi ad LAMBERTUM.*

Ut intersit consecrationi Hugonis electi Laudunensis episcopi, vel assentiri se ejusdem consecrationi significet.

An. 1112, mense julio.

RADULFUS, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, venerabili fratri et coepiscopo suo Lamberto Atrebatensi salutem. PERSONÆ Laudunensis ecclesiæ ad nos venientes, nobis retulerunt se communi totius cleri voluntate et populi *(d)* exspec- C tatione, cum regio etiam assensu, domnum Hugonem Aurelianensis ecclesiæ decanum in episcopum elegisse : per quem et ecclesiæ suæ desolationi, et urbis et patriæ calamitati subveniri posse in Dei misericordia sperantes, sæpiùs iteratâ precum instantiâ à nobis exegerunt, ne electi sui consecrationem diutiùs differremus. Quocirca confratres et coepiscopos nostros ad ipsum pridie nonas augusti consecrandum Remis convocavimus, cum quibus vestram præsentiam adesse plurimùm consolaremur. Sed quia, infirmitate præpediente, affuturum esse desperamus, fraternitatis vestræ discretioni mandamus quatenus, prout sanctorum patrum expetit auctoritas, ad prædicti electi consecrationem assensum vestrum mittere procuretis. Valete.

Epist. 125.

LXIII. *LAMBERTI ad RADULFUM Remensem archiepiscopum.* D

Assentiri se scribit consecrationi Hugonis electi Laudunensis episcopi, quia canonicum est.

An. 1112.

REVERENDO patri et domino Radulfo, Dei ordinatione, Remorum archiepiscopo, Lambertus, qualiscumque Atrebatensis ecclesiæ minister, spiritualium gratiam gaudiorum. PRO domno Hugone Aurelianensis ecclesiæ decano, nunc autem Laudunensis ecclesiæ electo, de quo nostrum assensum, quia canonicum est, habere voluistis; paternitati vestræ literis nostræ parvitatis remandamus, ut quidquid de ejus consecratione vestra metropolitana auctoritas judicaverit, et juxta statuta sanctorum patrum in nomine Domini fecerit, et nos gratanter assensum præbere, et ut Deus omnipotens illum suâ gratiâ dignum perficiat plurimùm exoptare. Bene valete,

(a) Fortè *Adamum*, cujus erat turris Ambianensis quam *Castellionem* vocabant. Ejus cum Guarmundo Pinquiniaci vicedomino inimicitias enarrat Nicolaus monachus in vita B. Godefridi, tomo nostro XIV, p. 178.

(b) Capto Adamo et in vincula conjecto, *episcopus*, inquit Nicolaus ibidem, *sacras reliquias B. Firmini et aliorum Sanctorum humi deponit, ecclesias regionis infidi vicedomini claudit, illum et fautores ejus plectit anathemate, &c.* Atqui de ea Godefridi animadversione agitur in hac epistola.

(c) Godefrido animi cohibendi impotentiam sæpiùs exprobrat Guibertus de Novigento, lib. III de vita sua, præsertim cap. 13, ubi loquens de turbis ab eo excitatis Ambiani : *Etsi Thomas [de Marla] succubuit*, inquit, *non omnes tamen causæ sunt pares, nec Dei penès omnes æqua judicia, ut sit episcopo ad neces licentia provocandi.* Tomo nostro XII, p. 263.

(d) Guibertus de Novigento, lib. III de vita sua, cap. 13, Hugonem Laudunensibus, *nullâ electione præmissâ*, datum fuisse testatur. En ejus verba : *Igitur, exacto his modis episcopo* [Gualdrico], *de eligendo altero regias aures appellare cœperunt. Datur eis, nullâ electione præmissâ, quidam Aurelianensis decanus : cujus decaniam quia referendarius Regis quidam Stephanus* [de Guarlanda] *ambiebat, qui episcopus esse non poterat, ipsi à Rege episcopatum obtinuit, decaniamque suscepit &c.* Tomo nostro XII, p. 259.

A reverende pater et domine, cum omnibus Remis in Spiritu sancto congregatis, et orate pro nobis.

LXIV. *LAMBERTI ad BALDUINUM Comitem Flandrensem.* Epist. 126.

Rogat ut dotalitia sua Clementiæ matri habere permittat, vel rem definiendam curet judicio curiæ suæ vel curiæ Regis Francorum.

LAMBERTUS, Dei miseratione Atrebatensis episcopus, honorabili et magnifico An. 1113.
Flandrensium Comiti Balduino auxilium et consilium à Domino Deo semper. CLEMENTIA Comitissa mater vestra conqueritur quòd ei dotalitia *(a)* sua, et alias possessiones quas pater vester ei contradidit et quietè possidere permisit, vos quoque ut easdem ei *(b)*.... possessiones quietè et sine scandalo possidere permittatis.
B Unde rogamus excellentiam vestram, ut matrem vestram ad iracundiam non provocetis, sed juxta præceptum Domini, qui dixit, *Honora patrem tuum et matrem* Exod. XX, 12.
tuam, ut sis longævus super terram quam Dominus Deus daturus est tibi, in mansuetudine supportetis, ut à Domino longævus et princeps pacificus vivatis super terram. Quod si hoc facere nolueritis, rogat nos, et nos rogantes pro ea exposcimus, quatenus ei diem constituatis, et Comites terræ vestræ et castellanos, quos ipsa in hac causa adesse voluerit, convocetis; et quod ab illis ei judicatum fuerit in curia vestra sive in curia Regis Francorum, parata est sequi. Valete.

LXV. *LAMBERTI ad EUSTACHIUM Bononiensium Comitem.* Epist. 127.

Pro asyli jure, ut militem de Nigella, qui in ecclesiam confugerat, liberum abire permittat.

C *LAMBERTUS, Dei miseratione Atrebatensium episcopus, dilecto et honorabili* An. 1113.
Bononiensium Comiti Eustachio, parochiano suo, æternam in Domino Deo salutem. MILITEM captum de Nigella, cui Dominus dedit refugium in ecclesia B. Mariæ semper Virginis Dominæ nostræ, ùt liberum faciatis et securum, et ecclesiam Dei honoretis et castellum vestrum, in libertate spiritûs exoramus. Et quoniam audivimus Comitem Flandriæ apud *Lens* esse, mandamus ei per vos et literis præsentibus supplicamus, ut eumdem militem per terram suam securum abire permittat. Nemo enim vestrûm est, dives vel pauper, qui in periculo mortis aut captionis ad ecclesiam confugeret, quin vellet per ecclesiam liberari. Bene valete, et facite quæ Dei sunt, et Deus faciet quæ vestra erunt.

LXVI. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.* Epist. 134.

D Canonicis Atrebatensibus et S. Vedasti monachis inter se litigantibus de juribus parochialibus in veteri et novo burgo, quid ipse tamquam A. S. delegatus egerit, significat.

REVERENDO patri et domino Paschali Papæ, Lambertus, sanctæ Atrebatensis An. 1113.
ecclesiæ servus inutilis, debitam cum orationibus reverentiam. PLACUIT, reverende Pater, vestræ celsitudini divisionem veteris et novi burgi inter canonicos et monachos Atrebatenses nostræ infirmitati injungere *(c)* : quam, vestræ obedientiæ satisfacere cupiens, utrâque parte absente, ne contentio inter eos oriretur, vel divisores aliquo modo corrumperentur, per vetustiores et veraciores et quos neutri parti suspectos esse credidimus, sicut mandastis, diligenter exquisivimus, exquisitam canonicis et monachis renunciavimus. Abbas * autem, quia huic divisioni non * Henricus.
interfuit, eam suscipere noluit. Et quia Remis conventus coepiscoporum in proximo *(d)* habendus erat, utrâque parte assentiente, illuc direximus, ut consilio eorum

(a) In vita Caroli Boni, Flandriæ Comitis, auctore Gualterio, num. 11, legitur Clementiam *duodecim circiter oppida* in Flandria possedisse, ex quibus quatuor ei abstulit Carolus, *scilicet Dichesmudam et Bergium, Ariam et Sanctum-Venantium.* Ibid. num. 13, tomo nostro XIII, p. 337.

(b) Hìc deest aliquid.

(c) Vide suprà, p. 55, Paschalis literas.

(d) Anno 1113, *kalendis novembris*, habitus fuit hic conventus, ex epistola Lamberti 128, quam subjicimus : « *Reverendo patri et domino Radulfo,* » *Dei miseratione Remorum archiepiscopo, omni-* » *busque honorandis episcopis et abbatibus Remis in* » *nomine Jesu congregatis, Lambertus, sanctæ Atre-* » *batensis ecclesiæ qualiscumque minister, discipli-* » *nam et sapientiam in Spiritu sancto.* Quoniam » complacuit vobis, reverende pater, pro que- » rela canonicorum nostrorum et domni Hen- » rici S. Vedasti abbatis et monachorum nobis » mandare, ut invitatio abbatis usque in kalendas » novembris differretur, sicut mandastis factum est, » et ex utraque parte collaudatum. Bene valete, » reverende pater et honorabiles episcopi, domini » mei, cum omnibus in concilio congregatis, et » orate pro me peccatore, et instanter elaborate » ut ecclesiis nostris, non illam quam mundus dare

quid super hoc agendum esset die statutâ exsequeremur. Ad diem verò statutam A convenientes, et ipsam divisionem, sicut abbas expetierat, consilio episcoporum, in præsentia virorum religiosorum tam abbatum quàm prælatorum perficere volentes, divisores illos sub nomine obedientiæ ex parte omnipotentis Dei et B. Petri, et vestrâ et nostrâ, ut vetus et novum burgum in veritate dividerent commonuimus. Cùmque, ne veritas reticeretur, causâ excommunicationis collo nostro stolam imponeremus; Guillelmus monachus, nullâ oppressione, nullo præjudicio gravatus, ex parte abbatis, ad injuriam vestram et nostram, non de illa causa quæ agebatur, sed de novem denariis, canonicos nostros, in kalendis octobris futuris, ante vos invitavit, et ita perturbando abbatem à præsentia nostra et à causa recedere fecit. Canonici verò causâ dilationis et sui negotii auferendi hoc esse factum intelligentes, hâc oppressione et aliis compulsi, Romanam appellaverunt audientiam, ipsum abbatem in proxima festivitate S. Andreæ in præsentia vestra invitantes. Sic igitur, reve- B rende Pater, Atrebatenses canonici, coacti sicut pupilli ad vestræ consolationis pietatem, quasi ad sinum matris refovendi, confugientes humiliter rogant, et nos pro eis et cum eis rogamus, quatenus Atrebatensem ecclesiam defendatis de manu fortiorum ejus, et in pace constituatis, et parochialia jura quæ ei canonicè conveniunt auctoritate vestrâ restituatis. Quia verò in diebus nostris Atrebatensis ecclesia, quasi de domo carceris educta et à vinculis absoluta, per vestra et prædecessoris vestri dignæ memoriæ domni Urbani Papæ privilegia et scripta in libertatem et ad antiquitatem suam reducta, jam cœpit aliquantulùm respirare et convalescere, ita eam sustinete, quatenus à Domino Jesu Christo bonam mercedem mereamini accipere. Nunc verò, quia manus Domini die ac nocte gravata est super me, benigne Pater, et in mari laborans parùm profeci et proficio, rogate Deum Patrem misericordiarum et totius consolationis, ut me peccatorem vestris sanctis C precibus per unigenitum et dilectum Filium suum Salvatorem nostrum, ne in mare demergar, salvare et de tenebris hujus vitæ misericorditer educere dignetur.

Epist. 135.

LXVII. *LAMBERTI ad PASCHALEM II Papam.*

Divisis vi mandati apostolici parochialibus novi burgi juribus inter Atrebatenses canonicos et monachos S. Vedasti, petit ordinationem suam confirmari, et abbatis præsumptionem pro contemptu vindicari.

An. 1114.

REVERENDO patri et domino Paschali Papæ, Lambertus, sanctæ Atrebatensis ecclesiæ qualiscumque minister, debitam cum orationibus reverentiam. SUSCEPIMUS, domine Pater, vestræ celsitudinis literas de inquisitione et divisione veteris et novi burgi inter canonicos Atrebatenses et abbatem * et monachos S. Vedasti, quam, prout veraciùs potuimus, juxta præceptum vestrum inquisitam et discussam per vetustiores et veraciores parochianos abbati scripto dare voluimus: qui D nec suscipere, nec videre, nec etiam audire eam voluit; sed canonicos nostros iterum invitavit, cùm eidem abbati literis vestris præcepissetis ut divisionem per nos discussam abbas omnino susciperet. Nos verò considerantes abbatis præsumptionem, canonicis reclamantibus et partem divisionis quæ eis conveniebat postulantibus, consilio domni archiepiscopi Remensis [1], Suessionensis [2], Catalaunensis [3], Laudunensis [4], Ambianensis [5], inquisitam tradidimus. Et quoniam pro gravi et continua infirmitate nostra abbatem ad justitiam cogere non sufficimus, quasi provoluti ante pedes apostolatûs vestri exoramus ut inquisitionem divisionis per nos canonicis datam confirmetis *(a)*, ne nos in derisum habeamur, et vestræ sublimitatis præceptum annulletur. De parochianis verò nostris circa capellam S. Mauritii commanentibus causa habita fuit in Trecensi concilio *(b)*, præcepto vestro, coram cardinalibus et episcopis Morinensi [1], Ambianensi [2], Parisiensi [3], aliisque religiosis E et synodalibus personis, et ibi ab eis judicatum fuit ut presbyter S. Mauritii in die sancto Paschæ, Pentecostes, et Natale Domini, quia nullam curam per episcopum gerit in populo, prædictis parochianis sacramenta corporis et sanguinis

* Henricum.

[1] Radulfi. [2] Lisiardi. [3] Guillelmi. [4] Bartholomæi. [5] Godefridi.

[1] Joanne. [2] Godefrido. [3] Galone.

» potest, sed illam quæ exsuperat omnem sensum, » videlicet angelorum et hominum, Deo miserante » et Spiritu sancto cooperante, pacem per vos nos » gaudeamus consecutos. »

(a) Rescripsit Paschalis, suprà, p. 56: *Rogamus ergo dilectionem tuam ne graviter ferat, quòd divisionem veteris et novi burgi, literis vestris significatam, nequaquam firmaverimus; quia, ut prædiximus, cogi ad eam monachi justè non poterant. Cæterùm, ad hanc infra dies quadraginta, sicut statuimus, peragendam, omnino te volumus imminere; quia neutra pars electis arbitris poterit refragari.*

(b) Anno 1107 à Paschali Papa celebratum fuit Trecense concilium.

A Domini nequaquam dare præsumat, nec oblationem eorum suscipere. Per cæteros
autem dies anni, si quis spontaneas oblationes ei conferre voluerit, non contradicimus, si tamen excommunicatus non fuerit. Sed et judicatum est ut presbyter S. Mariæ matricis ecclesiæ, qui curam eorum per episcopum gerit, et confessionem suscipit, et omnem parochialem sollicitudinem gerit, sacramenta etiam corporis et sanguinis Domini in diebus prædictis eisdem parochianis traderet. Nos verò vestigia sanctorum patrum sequentes, quia canonicum est, synodali vestrâque auctoritate diffinitum hoc judicium firmiter tenere volumus; injuriam verò inordinatæ invitationis et contemptûs, tam nobis quàm vobis ab abbate illatam, vobis relinquimus dijudicandam. Diutiùs et semper bene valeat in unico Dei Patris filio Sanctitas vestra, reverende Pater et domine, et memento mei peccatoris ante Deum.

B

EPISTOLA LAURENTII ABBATIS S. VITONI VIRDUNENSIS *Mabillon. t. V Annal. Benedict. p. 683.*

Apologetica contra Canonicos ejusdem urbis.

Richardo Virdunensi episcopo, ab Henrico Germanorum Rege instituto, non communicans, et ob id è suo monasterio cum suis cedere compulsus, respondet criminationibus et ludibriis quibus impetebatur.

Frater L. * *catholicus, Domino miserante abbas, Deo disponente abbatiâ* An. 1111. * Laurentius.
pulsus, homine persequente, clericatis Virdunensibus quod merentur. Literas non
ad nos, sed de nobis et contra nos, vos comperimus edidisse, editas emisisse, et emissis
nihil quidpiam * respondisse : unde potestis conjicere quomodo receptæ sunt; * f. quempiam.
siquidem qui acceperunt, ne respondere quidem dignati sunt. Nos autem vobis
C respondendum censuimus, vestræ potiùs saluti prospicientes, quàm nostram innocentiam, quæ Deo satis nota est, defendentes. Et nos quidem decreveramus
vobis nihil penitùs scribere, et persecutiones vestras taciti potiùs tolerare, ne nos
verbo saltem videremur ulcisci, exemplo Prophetæ dicentis : *Cùm consisteret pec-* Ps. xxxviii, 3.
cator adversùm me, obmutui, et humiliatus sum, et silui à bonis. Domini etiam verbis nos
consolantes, quibus ait : *Beati eritis cùm maledixerint vobis homines, et persecuti vos* Matt. v, 11.
fuerint, et dixerint omne malum adversùs vos, mentientes propter me. Sed quia ipsi nos provocastis, ignaros rerum in nos concitantes, objectionibus vestris respondere compellimur, vobis ipsis in hoc etiam profuturi, si ea quæ scribimus legere ad finem usque dignemini.

Aliquoties novimus evenisse, ut qui injuriam irrogavit, prior properaverit ad tribunal, prior arbitros instigarit, prior expetierit ultionem. Hoc in vestram inno-
D centiam ipsi nuperrimè admisistis, cùm Remensi et Catalaunensi ecclesiæ vestras literas destinastis, quidquid vobis in buccam ascendit, in nos eructantes; ad excusandas excusationes in peccatis, cor vestrum in verba malitiæ declinantes, et injurias quas nobis ipsis infertis, nos vobis inferre culpantes : ad quæ omnia si, prout competit, rescribamus, frustra forsitan faciemus; cùm, qui nos ipsos abjicitis, apices utique nostros ne lectione quidem dignos æstimabitis. Suspicamur tamen, quia scripta nostra, etsi quidam odio nostrî despicient, quidam legendi saltem curiositate respicient. Qua de causa vestris calumniis non subsannatione ironicâ, sed ratione veridicâ respondemus.

In ipso vestrarum primordio literarum, me et monachos nostros *erga vos immoderatos et indiscretos* (per antiphrasim) *dicitis exstitisse, et querimonias nostras ab omni veritate alienas exsistere.* Et ego et monachi nostri, imò nobis commissi,
E modum et discretionem erga vos eousque tenuimus, quousque, salvâ animarum nostrarum salute, et salvâ sedis apostolicæ obedientiâ, tenere potuimus. Ex quo autem ipsi præceptis apostolicis obedire immoderatâ et indiscretâ audaciâ despexistis, immoderati et indiscreti vobis videmur; quia modo et discretioni universalis ecclesiæ concordare maluimus, præceptis apostolicis obediendo, quàm vobis communicare, immoderatè et indiscretè eadem contemnendo. Querimoniæ autem nostræ, quas ab omni veritate dicitis alienas, utinam non tam veræ ! utinam non tam omni veritati vicinæ, congruæ et individuæ essent ! quas si universas enumerare conemur, in ipso nostro conatu deficiemus; sed sicut omnes replicare non est possibilitatis, ita omnes prætermittere non est utique rationis.

* *f.* vobis.

Ut autem, plurimis omissis, ea tantùm ponamus, quæ conquerendi nobis* A materiam maximam ingesserunt; in festivitate beati Vitoni vespertinam horam nobis canentibus, vos de industria nos turbare volentes, super nos irruistis : et quia non statim ostiis reseratis vos excepimus, iræ vestræ offensam incurrimus, cùm nos non ob aliud distulimus vos statim recipere, quia necdum pulsatis vespertinis horis, ut moris erat, adventum vestrum præstolabamur, nec communionem vestram, nisi offenso universitatis Domino, poteramus habere *(a)*. Tunc unum conversorum

(a) Laurentius de Leodio, in Historia episcoporum Virdunensium, ingravescentis inter clerum Virdunensem et monachos S. Vitoni veteris dissidii causam retexuit. Ait enim t. II Spicil. in-fol. p. 248 : « Anno Dom. incarnat. MCXI, Henricus IV [aliis V] » per vestigia perfidi patris incedens, cùm investituras ecclesiarum sibi vindicaret, et Papa sub » anathemate hoc ei interdiceret, Romam ivit, » specie quasi Papæ satisfacturus; sed post tertium » fidei sacramentum subitò in ecclesia S. Petri, aliis » hoc nefas fugientibus, ipse manu suâ Paschalem » Papam cum cardinalibus cepit, suis pontificalibus » exuit, loco immundo alios cardinales immisit, » maceravit ad libitum suî, pœnis et minis flexit; » illicita sacramenta et sacrilega privilegia, ut Rex » ex more investituras ecclesiarum teneret, et per » baculum et annulum daret, neque pro aliquo » eum commisso unquam Papa excommunicaret, » violenter ab eis per scriptum extorsit, et per omne » regnum omnibus suis misit ac transmisit, et » teneri jussit. Quod Richardus [de Grandi-prato, » Virdunensis episcopus] mox adeptus scripsit, ad » S. Vitonum detulit, accersitis fratribus legit, et » exprobrans : *Ecce*, inquit, *ecce quò tribulationes » vestræ, quò exilia vestra quæ per annos triginta » plùs minùs passi estis, ecce omnia in cœnum de- » voluta sunt.* Quid referam, quosdam comites ejus » os suum in cœlum elevasse, grandia de Rege » disputasse, eum Regem pariter et summum sacer- » dotem (quod nec apud ullos hæreticos dictum » invenitur) prædicasse, ejus juris esse ut præsules » faciat vel deponat dialecticasse! Fratrum conven- » tus (nec enim Laurentius venerabilis aderat) » audiens erubuit, ingemuit, et quia turris Romanæ » fidei cesserat, nullus eorum fuit qui aperiret os » et ganniret : tantùm intendebant quem eventum » tanta ruina inveniret. Interea qui erant principes » in exercitu Domini, Richardus Albanensis, et » Guido, pòst Papa, tunc archiepiscopus Viennensis, » aliæque columnæ ecclesiæ transalpinæ, contra hanc » Cæsaris iniquitatem simul collecti conclamave- » runt; ad erigendam et fulciendam Romanæ eccle- » siæ turrim, ut viri fortitudinis, se mutuò adhor- » tati applicuerunt; violatores Romanæ ecclesiæ » anathematizaverunt; data privilegia, *pravilegia* » rectiùs vocantes, damnaverunt; ipsum Papam, » qui violentiam passus ea dederat, in suam sen- » tentiam cogentes, ea damnare et anathematizare » compulerunt.

» Ita inde regno, inde ecclesiâ suas partes totâ » vi fulcientibus, cùm Richardus et clerus Virdu- » nensis regias partes plus justo defensarent; ecce » tota tempestas eodem anno supra abbatem Lau- » rentium et ejus ecclesiam incubuit, qui soli inter » eos audebant Romanæ ecclesiæ obedire, et eis » non communicare. Istis Richardus et clerus Vir- » dunensis, post Guidonem [archidiaconum elap- » sum] omne scandalum intentantes, laïcos devo- » tionis causâ ad nos venientes publicè cædebant, » et ne ultrà venirent jubendo denunciabant; con- » fratres autem clericos, si ob devotionem ab eis » communicati fuissent, eorum fraternitatem negare » cogebant, et communioni datæ ab eis iterum » suam superponebant. Hairico denique piæ me- » moriæ canonico, qui devotissimus eorum con- » frater pluribus donariis eos foverat, in extremis » agenti viaticum itemque sepulturam ab eis petenti, » Richardus interminans mandavit, quia si hoc » fecisset, eum mortuum non alicubi nisi intra » domum suam tumulari faceret. Idem aliis clericis » hoc faciebant, monachos ab illis communicandis » domibus seratis arcebant, à sepeliendis cum in- » juria repellebant.

» Interea festivitas S. Vitoni [die 9 novembris] » venerat, in qua ad primas vesperas et missam » collecta cleri ex more pulsatis signis venire solet. » In hac quoniam deprehenderant ante suum adven- » tum monachos suam collectam explere, ne col- » lectis eorum interessent, eis vespertinam horam » cantantibus improvisi supervenerunt, cùm necdum » signa pulsata, necdum certa esset hora. Ostiolum » chori, quia necdum exspectabantur, clausum » offenderunt, indignati pulsaverunt, tumultuariè » clamaverunt, nec sic tamen aperiebatur, ne, quod » intendebant, se immiscendo turbarent fratrum » collectam. Tandem à suis reserato ostio, quidam » eorum unum de fratribus conversum, qui ne eis » aperiretur obstiterat, impellunt, distrahunt, bar- » bam et capillos ei vellicant, corpus contundunt, » monachis aspicientibus, dolentibus, subvenire » non audentibus. Inde, non celebratis vesperis, » redeunt; unum scholarem sanguine infectum Ri- » chardo statuunt, à converso prædicto adstruentes » hoc ei factum; illum ad vindictam pro sua et » ipsorum ira mox accensum secum adducunt, totâ » civitate commotâ et ad id spectaculum confluente.

» Illâ vesperâ et die alterâ, in medio claustri, » fratrum ordine expulso, Richardus cum suis con- » cionabatur contra venerabilem Laurentium, et, » multis dictis et auditis, divinum officium abusivo » ordine ei interdixit; et in fine imposuit pro cri- » mine, quòd Imperatori et sibi esset rebellis, nec » servaret fidem, sed insuper sperneret communio- » nem eorum : ideo dignum esse ut omnia tempo- » ralia quæ de Imperatore et per eum de se tene- » bat, reus utriusque amitteret. Ita rebus et potes- » tate abbatiæ intùs et extùs violenter eum pri- » vavit; claves ærarii et librariæ rusticis ecclesiæ, » custodiam verò claustri clericis commisit; insuper » mercatum et vias episcopii publicas Laurentio et » suis interdixit, adeò ut quidam in illis deprehensi » injuriis sint submissi. Tantæ violentiæ venerabilis » abbas cessit, locum ad tempus mutavit, quosdam » sibi commissorum secum duxit, reliquis ut seque- » rentur mandavit : qui non segniter jussum exsecuti, » quotidianâ fugâ dilabebantur, custodiam clerico- » rum frustrati; clerici residuos eorum, quia tantùm » juvenes remanserant, ut sibi communicarent om- » nimodis agebant, et oblatâ Treverorum archiepis- » copi epistolâ, clericalis communionis commoni- » toriâ, et abbate S. Huberti Roberto, multisque aliis » ad hanc pacem impellentibus, eos in suam commu- » nionem transire fecerunt. Laurentius factum au- » divit, doluit, literis missis ut, spretâ communione, » omnes sibi obedientes egrederentur, imperavit.

» Nocte sequenti, quidam Hugo fervidæ et dignæ » indolis, cui reliqui penè innitebantur, qui etiam » de secunda fuga jam ante retractus et vinctus » fuerat, tertiâ fugâ dilapsus, cum socio quodam » Riozone evasit. Destituti alii qui remanserant, » versantes consilium effugiendi, die alterâ, prælatâ » cruce, cum processione monasterio exeunt, et per » mediam civitatem transeunt, ad Pauli-crucem, » suam cellam, evadunt, totâ urbe post eos lamen- » tante et damnationem [*f.* dominationem] Ri- » chardi detestante; ipso quoque Richardo graviter » dolente. Nam traditur, quia à quibusdam clerico- » rum vel monachorum etiam nolens impellebatur

nostrorum

A nostrorum à quibusdam vestrûm impelli, distrahi, vellicari caput barbamque aspeximus, aspicientes doluimus, dolentes ei subvenire nequivimus. Tunc ipse (utinam nunquam abbas) congregationem mihi commissam patroni sui lætam felicitatem * vidi cum perturbatione incipere, cum jejunio deducere, cum luctu finire. *f. festivitatem. Tunc nobis claves ærarii, et non multò pòst armarii, sunt ablatæ, quas ipse acceperam, quando à congregatione concorditer sum electus, à catholico episcopo canonicè consecratus, et totius abbatiæ potestate donatus. Eâ tunc potestate privatus sum, nullâ accusatione pulsatus, nullo crimine convictus, nullo canonico judicio condemnatus; sed ob id tantùm quòd sedi apostolicæ parebam, quia excommunicatis communicare timebam, nec mihi commissis hoc permittebam.

Facilè purgari posse dicitis, quod neque scandalo linguæ, neque actu commissum est. Si ea quæ utroque modo in nos commissa sunt, singillatim recensere velimus, et
B nos in scribendo, et lector deficit in legendo. Ut enim omittam quòd ego ipse non abbas, non frater, non saltem Laurentius, sed *Laurentiolus* nominabar; rogo, nonne scandalum linguæ erat, quando fratres nostros, non monachos, sed rusticos, gardones, pantonarios, et advenas penuriâ congregatos, vocabatis? Aut numquid non meritò scandalizari poterant, qui de sæculo conversi talibus se vocabulis denotari audiebant? Actu etiam ipso nonne magnum in nos scandalum commisistis, quando nos potestate abbatiæ et intùs et extrà privastis; quando custodiam claustri vobis usurpastis; quando quosdam conversorum et monachorum colaphizabatis; quando eis orantibus juxta eos accubantes, orationes eorum præpediebatis; quando ancillis Dei cum accensis luminaribus, psalmos cantantibus et orantibus, quidam vestrûm cum risibus et cachinnis eas infestabant, et exsufflantes earum luminaria extinguebant? Rogo, nonne magnum inferebatis nobis scandalum, quando quosdam confratres
C nostros, qui ob devotionem à nobis se communicari petiverant, postquam à nobis fuerant communicati, ipsi eos confraternitatem nostram negare coegistis, et communioni à nobis datæ vestram supposuistis? Hanc violentiam intulistis Johanni de Arcubus, Luzoni et Hayrico canonicis. Si conscientiam vestram coram Deo in veritate convenire velitis, hæc omnia vera esse, ac per hoc querimoniæ locum dari cognoscetis.

Sed fortè opponitis nostrum non fuisse canonicorum vestrorum confessiones recipere, nec eos communicare debuisse. Nec planè fecissemus, si vos, quorum officii est confessiones recipere, gradu presbyterii præditos esse, et gratiam sedis apostolicæ habere sciremus: sed cùm utrumque vobis deesse constet, rogo, quæ fuit illa immanitas quâ in animas confratrum nostrorum * odio nostrî in tantum sævistis, ut *f. vestrorum. eos communionem nostrî, qui catholicæ et apostolicæ sedi communicamus, ac per
D hoc catholici sumus, compuleritis negare, et cum tanto periculo ad illud tremendi judicis examen feceritis exire? O quicumque hæc, nobis referentibus, audiunt, stuporem pro admiratione concipiunt, et hoc vos fecisse, vos factum non dolere, vehementissimè dolent.

Quid etiam de Ascelino præcentore vestro dicam? qui cùm in ipso mortis articulo animam suam electo vestro committere vellet, et ille eam suscipere noluisset, necessitate supremâ compulsus, Torpinum pictorem misit ad accersendum me; ad quem cùm venissem, ex præcepto vestro, Herbertus filius Gundaldi ita mihi ostium obseravit, ut me ad eum qui me rogaverat, qui me desiderabat, nullatenus ingressurum sacramento interposito testaretur. Ludonem quoque et Walterum, et quoslibet alios quomodo possumus præterire, qui, quia devotionis causâ ad nos veniebant, publicè quibusdam cæsis denunciastis ne ad nos, utpote hæreticos,
E ulteriùs venire auderent! Quibus cognitis, quilibet arbiter æstimet, qui hæc et his nobis deteriora intulistis, utrùm contra nos aliquam injuriæ machinam erexeritis, an,

» in eos : inter quos maximè notatur Theodericus » primicerius, de quo quid memorem, qualiter cle- » ricis fugatis, domibus eorum confractis, primice- » riatum invaserit, et illum canonicâ censurâ bis » amiserit, et Cæsareâ violentiâ reinvaserit! quo- » modo avunculo suo episcopo Theoderico in extre- » mis agenti, ne catholicæ unitati reconciliaretur, » coram Herimanno Metensium episcopo inter- » dixerit, qualia Cæsari inde scripserit!

» Laurentius abbas fratres dispersos colligens, » opportunis cellis seniores collocavit, juvenes verò » Burgundiam misit : ubi à venerando abbate Di- » vionensis ecclesiæ Gerontone affectuosiùs quàm » dici possit, propter fraternitatem priùs initam, sunt » recepti, et per triennium quo Richardus super- » vixit, sunt ibidem commorati. Ipsa ecclesia se » in omnibus per eos profecisse et testatur et læ- » tatur. » Hactenus Laurentius de Leodio. Hæc autem à nobis olim (t. XIII, p. 633) ex industria prætermissa, hìc reponenda censuimus.

sicut ipsi vestræ interrogationi respondentes subjunxistis, *nullam.* At nos contrà, A multam, magnam, enormem et intolerabilem [diceremus], nisi per hanc injuriarum machinam nos cœlum scansuros speraremus. Nam, ut adhuc de injuriarum machina erecta contra nos pauca dicamus, rogo, quid minus antiquis martyrum persecutoribus in nos fecistis ? Antiquitus martyres verborum conviciis dehonestabantur, colaphis cædebantur, patrimoniis privabantur, de loco ad locum fugere cogebantur, in vias publicas progredi vetabantur, emere vel vendere non permittebantur, ad ultimum vario mortis genere necabantur. Hoc postremo excepto, superiora omnia, quæ in eorum passionibus legimus, in nostris tribulationibus experti sumus, nisi quod illi passi sunt pro suorum augenda gloria meritorum, nos utinam patiamur pro nostrorum minuenda ignominia peccatorum !

Hæc sunt quæ non, ut ipsi dicitis, *de quasi exilio*, sed de revera exilio nostro vos accusabiles, et nos reddunt excusabiles. Quòd autem in diffamatione vestri B nostram sanctitatem nos dicitis confregisse, scriptori vestro condonandum est, qui verbum quod aptius poneret, ignoravit. Verùm, ut quod dixit contemnamus, et id quod dicere voluit condemnemus, nobis non opus est ut vos diffamemus; nam ista vita vestra vos ubique diffamat, et si patienter auditis, diffamando infamat. Ubi enim non diffamatum est, quòd, cùm sacri canones censeant ecclesiam ultra tres menses episcopo vacare non debere, nos jam quinto anno sine episcopalibus officiis vos esse patimini ? In tanto annorum spatio, quis apud vos criminosus pœnitentiæ est submissus? quis pœnitens reconciliatus? quod oleum consecratum? quod chrisma confectum? qui sacri ordines distributi? Quis ignorat quòd is ipse quem pastorem vobis elegistis *(a)*, non ut pastor ovem pascit, sed ut tyrannus cædibus, rapinis, incendiis in nos omnes desævit ? Ut lupus dispergit, lacerat, consumit : qui etiam limitem potestatis utcumque acceptæ excedit ; qui cùm nonnisi dominium tempo- C ralium de manu Regis acceperit, ipse cùm infra ordines sit, ordines ecclesiæ spernens, ordinare præsumit, dans vel auferens archidiaconatus, præposituras, præcenturas, decanias, abbatias, quibus vult, qualibus vult, et quomodo vult. In quibus est ille qui ab abbatia Flaviniensi repudiatus, ab ecclesia Divionensi, cui jubente domino suo abbate Rodulpho professionem fecit, fugitivus, ab abbate Divionensi excommunicatus, virgam pastoralem, quâ in æternum verberandus, suscipere præsumpsit *(b)*. Cujus præsumptionis participes se fecerunt et illi qui tam infami personæ curam pastoralem commiserunt, et qui se ei committi perpessi sunt. Qui ipse quoque, contra eos qui Romanæ ecclesiæ resistunt, librum *(c)* auctoritatibus munitum confecit, et credimus quia modò (juxta quod rustici dicunt, cultrum duas leges habere) alium librum compilabit, subiturus sententiam Apostoli
Galat. II, 18. dicentis : *Si ea quæ destruxi iterum reædifico, prævaricatorem me constituo.* D

Huc accedit etiam quòd qui Virdunensem ecclesiam noverunt, universi sciunt, scientes mirantur, mirantes detestantur, quòd vos ipsi qui decani dicimini, contra canones agitis, cùm et officium decanorum tenetis, et officii gradum, id est presbyteratum, suscipere recusatis. Unde prudentes quique conjiciunt, aut vos episcopos habere suspectos, à quibus ordinari refugitis, aut tale quid admisisse, propter quod ad gradum officii vestri accedere non audetis.

Hæc sunt quæ vos, nobis etiam tacentibus, ubique diffamant. Sanè de archiepis-
* Brunonis. copi * Trevirorum epistola ad communionem vestram commonitoria, cui consultu abbatis [S. Huberti] Roberti fratres assenserunt, absit ut, quemadmodum dicitis, *ab hac concordia, ab hoc osculo*, ut vobis videtur, *sancto*, et ego affirmo illicito, consensus noster non discrepaverit ! semper enim discrepavit, et nunquam concordabit. Quod evidenter ostendi, cùm fratres qui se tali osculo contaminaverunt, ad E pœnitentiam provocavi, et hoc feci Dei spiritu tactus, de quo notarius vester bene dixit *(nescio quo spiritu)*. Si enim eo spiritu quo ecclesia catholica per rectores suos

(a) Richardus de Grandi-prato, frater Henrici Comitis et Balduini, qui, recusato Remensi archiepiscopatu, Virdunensis ecclesiæ, cujus erat archidiaconus, pontificatum ad quem electus est anno 1107, pluris duxit, ex Hist. Laurentii de Leodio, ibid. p. 632.

(b) Is erat Hugo Flaviniacensis abbas, monachus et ipse S. Vitoni, qui schismaticorum vexationibus pridem expositus, cum abbate Rodulfo ad Divionense S. Benigni monasterium confugerat, unde ad Flaviniacensem præfecturam anno 1097 assumptus fuit, prout ipse narrat in chronico Virdunensi, tomo nostro XIII, p. 623.

(c) Hic liber alius non videtur ab Hugonis chronico Virdunensi, insigni historiæ ecclesiasticæ monumento, in quo schismaticos à communione Romanæ ecclesiæ deviantes Hugo frequenter exagitat. Laudandus si et ipse nunquam deviasset.

A pœnitentes ad pœnitentiam exhortatur, plenus esset; quo spiritu tactus sim, utique non nescisset: sed *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritûs Dei.* Nonne enim spiritus Dei me tetigit, cùm fratres mihi commissos, quia excommunicatis communicasse cognoveram, pœnitentiæ subdidi, et, ne iterum communicare pari modo cogerentur, locum mutare præcepi? Hoc, inquam, feci spiritu Dei tactus, cui ipsi audacissimè restitistis, cùm literis apostolicis infrà scriptis obedire contempsistis, et in hoc contemptu usque hodie perduratis: 1 Cor. II, 14.

« *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, fratribus ecclesiæ Virdunensis* » *catholicis salutem et apostolicam benedictionem.* RICHARDUM ecclesiæ vestræ » occupatorem, à sancta Romana ecclesia pro suis meritis excommunicatum, etsi » hactenus non legistis, certiùs tamen scire et audisse vos credimus. Hoc autem vobis » scripto denunciamus, quatenus eum excommunicatum scientes, communionem B » ejus omnino devitetis. Sanè abbatem Sancti-Vitoni et Widonem archidiaconum, » pro catholicæ veritatis dilectione, dignitatibus rebusque suis spoliatos audivimus. » Præcipimus ergo, si qua penes vos beati Petri et nostri obedientia est, ut bonis » suis restituantur: si autem præsentibus literis obedire contemnitis, nos ecclesiam » vestram à divinis officiis interdicimus; qui verò ab hujus erroris macula resipuerint, » confratris nostri archiepiscopi Trevirensis seu prædicti abbatis consilio, catholicæ » unitati reconcilientur. Præfatum Widonem noveritis apud nos diaconum ordi- » natum.... Data Lat. XV kal. aprilis. »

Has literas, cùm is qui attulerat, supra altare posuisset, vos non solùm eas recipere et relegere despexistis, sed insuper in eum unanimiter irruentes, et capillos ejus vellicantes, juxta altare Matris misericordiæ eum sine misericordia cecidistis, cæsum ab ecclesia extraxistis, extractum vinxistis, vinctum ad alia compedibus alligandum, C et carcere retrudendum destinastis.

Sed ad hoc quod solitis apponitis; *canonicus noster erat, Papam illicenter adierat, et ideo nihil deliquimus.* Vox ista, vox vestra est; sed non vox rationis, non judicii, non æquitatis. Concedamus enim quòd canonicus vester erat: cur ergo eum canonicè non tractastis? Canonicè autem eùm tractavissetis, si tunc quidem, quando vobis literas et mandata domini Papæ deferebat, ei à quo veniebat reverentiam servaretis, ac literas apostolicas, ut filii universalis ecclesiæ, reverenter susciperetis, susceptas legeretis, lectis obediretis; aut si vos sentiretis obedire non posse, causas vestræ impossibilitatis ei qui jusserat suggereretis, et suggerentes ut præceptum superaret, humiliter posceretis. Deinde, si adversùs illum vestrum canonicum aliquid querimoniæ vos habere crederetis, inter confratres et pares eum convenientes, judicio eorum quod deliquerat corrigeretis. Quis catholicorum neget hoc totum ita fieri D debuisse, et ita factum esse, si in corde vestro dominam rationem ira ancillula non præisset, si quæ penes vos reverentia Dei et beati Petri mansisset, si tanto ausu vestra fraternitas à fraternitate totius ecclesiæ dividi timuisset? Cùm verò sedes apostolica jussis suis vos obedire noluisse comperisset, has literas ad me iterum destinavit:

« *PASCHALIS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Laurentio abbati* » *Sancti-Vitoni salutem et apostolicam benedictionem.* RICHARDUS Virdunensis ad » nos veniens, nullam reatûs sui satisfactionem ecclesiæ fecit, unde nec à nobis » in communionem susceptus, nec à vinculo excommunicationis absolutus est. » Quapropter dilectioni tuæ mandamus, ut illius consortium omnino devites, et » tam eum quàm fautores ejus à nobis excommunicatos esse denuncies, et omnes » qui ei scienter communicant, &c. »

Acceptis literis apostolicis, non eis potui non parere, ne, si vestram communionem E contra domini Papæ interdictum haberem, ejusdem et totius ecclesiæ communionem habere non possem: unde pacem universalis ecclesiæ vestrâ pace pluris feci, et fratres mihi commissos, ubi quietiùs et christianiùs viverent, consilio catholicorum et ipsius domini Papæ, migrare ad alia præcepi. Qui autem intra provinciam adhuc à me retenti sunt, non, sicut vos impropriè dixistis, *per lucos sine jugo vagantur,* sed ideo ad alia hucusque differunt migrare, ut si Deus omnipotens cor vestrum ad pœnitentiam emolliret, eò citiùs ecclesiam suam reintroirent, quò non longiùs discessissent. Quòd si vos in incœpto viderimus perdurare, quò alios illos, et istos transducemus; et quotquot nobis inobedientes exstiterint, per potestatem à domino Papa nobis indultam à corpore præcidentur.

Quod autem dicitis de stabilitate quam fratres juraverant beato Vitono, *et non* A
beato abbati Laurentio : hanc ironiam vestram frater qui dictavit, tacitus præterire
non potuit, etiam me volente. Nunc itaque respondete, obsecro, absque contentione:
justum est an injustum, ut sedi apostolicæ obediatur? justum est an injustum, ut
excommunicatorum communio caveatur? sed justum esse ut sedi apostolicæ obediatur,
ut excommunicatorum communio caveatur, nullus justus negat. At nos apostolicæ
sedi obedimus, at nos excommunicatorum communionem cavemus, quia hoc
justum esse testimonio omnis justi probamus. Dominus autem in Evangelio dicit:
Matt. v, 10. *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* Si hoc verum est, imò quia quod
Veritas dicit, verum non esse non potest, beatos videlicet qui persecutionem
patiuntur propter justitiam; nos autem propter eam justitiam quâ justum est ut
sedi apostolicæ obediatur, ut excommunicatorum communio caveatur, persecutionem
patimur: ergo beati sumus; ergo fratri quoque Laurentio nomen hujus B
beatitudinis non immeritò coaptatur, qui et ipse propter justitiam persecutionem
patitur. Fratres autem qui, propter stabilitatem quam juraverant, exire timuerunt,
vel se timere finxerunt, verè ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor. Rectè
enim hoc dicerent, si non propter illos locum, sed propter locum illos Dominus
elegisset; rectè hoc dicerent, si ut beato Vitono, sic et parietibus ecclesiæ jura-
Act. vii, 48. vissent: *at Excelsus in manufactis non habitat.* Rectè, inquam, habitationem suî
commutare timerent, si salvâ pace apostolicæ sedis ibidem consistere possent,
super cujus nimirum fundamentum universalis ecclesia fundata subsistit, Domino
Mat. xvi, 18. testante, qui ait: *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam.* Unde
monachus quisque tamdiu peccat, si loci sui habitationem mutat, quamdiu ibi
stabilitas fidei generalis non nutat: tamdiu ecclesiæ suæ parietibus stabilitatem
promissam debet, quamdiu ibidem bonos mores super universalis fidei fundamentum C
stare stabiliter videt. Cæterùm, si hæc ibi cœperit vacillare, stultum profectò est eum
ibi cum animæ periculo parietes observare, qui certè pro periculo corporis fugere
festinaret, si eos proximè ruituros paulisper cerneret titubare. Quod illis qui ad faciendum
pœnitentiam de sæculo conversi sunt, maximè expedire beatus Hieronymus
ostendit, dicens: « Si volueris pœnitentiam agere, segregare te debes à consortio
» peccatorum vel omnium malorum, et fugere in alium locum, ut perfectè agere
» possis. » Si, juxta sancti doctoris consilium, acturis perfectè pœnitentiam vitandum
est consortium peccatorum et omnium malorum, et fugiendum in alium locum;
nemo magis malus est, quàm qui à corpore catholicæ ecclesiæ meritò inobedientiæ
suæ anathematis gladio præcisus est. Rogo, non bene fecerunt fratres nostri, qui se
à talium peccatorum consortio segregantes, ad locum alium profugerunt? ad quod
agendum beati etiam Cypriani magisterio roboramur, Magno presbytero ita D
scribentis: « Ecclesia una est, quæ intus et foris esse non potest. Si enim apud
» Novatianum est, apud Cornelium non fuit, qui Fabiano episcopo legitimâ
» ordinatione successit. Novatianus in ecclesia non est, nec episcopis computari
» potest. » Et paulò post: « Invenimus in tali facinore non solùm duces et auctores,
» sed et participes pœnis destinari, nisi se à communione malorum separaverint,
Num. xvi, 26. » præcipiente Domino per Moysen: *Separamini à tabernaculis hominum istorum duris-*
» *simorum, et nolite tangi ab omnibus quæ sunt eis, ne simul pereatis in peccatis eorum;*
» et quod comminatus fuerat per Moysen implevit, ut quisquis se à Chore et Dathan
» et Abiron non separasset, pœnas pro impietate persolveret. » Quo exemplo
ostenditur et probatur obnoxios culpæ et pœnæ futuros, qui se schismaticis contra
præpositos et sacerdotes irreligiosâ temeritate immiscuerint. Quis verò sit schismaticus,
beato Isidoro demonstrante, in promptu est: « Schismaticus, inquit, est E
» qui quidem rectam confiteri se simulat fidem, sed sanctorum Patrum traditiones
» superbè contemnit, et se aliquâ malevolentiâ ab unitate ecclesiæ scindit. »

Obsecramus vos per Christum, hanc sententiam diligentissimâ attentione notate,
notantes intelligite, intelligentes cavete. Sanctorum Patrum traditiones sunt, ante
omnia ut fides catholica servetur, ut eadem fides bonis operibus exornetur; ut sedi
apostolicæ, quæ mater est omnium ecclesiarum, ab omnibus ecclesiæ filiis obediatur;
ut eorum communio qui ab ea excommunicati sunt, devitetur; ut honores ecclesiastici
absque interventu simoniæ dispensentur; ut libera mater ecclesia sub nulla
servitute laïca ancilletur; ut ministri ejus à sacris canonibus non discordent, ut

A usuris non intendant, ut nulla se succubarum pollutione commaculent. Ecce istæ sunt traditiones sanctorum Patrum, quas omnes evangelicis, apostolicis, propheticis et canonicis testimoniis comprobare facillimum esset, nisi nos epistolaris brevitas coarctaret. A quibus quicumque discordare se sentit, si non dolet, omnem prorsus sensum doloris amisit : qui nimirum sensus ut in eo aliquatenus reviviscat, acriori stimulo pungendus est, ut deprehendatur si fortè, quod exteriùs obstupuit, aliquis in intimis sensus remansit.

GESTA GELASII II PAPÆ ET CALIXTI II,

B EX CHRONICO FALCONIS BENEVENTANI, ET ALIIS.

Apud Muratorium, tomo V Scriptorum Rerum Italic. pag. 91 et seqq.

ANNO MCXVIII ab incarnatione Domini nostri Jesu-Christi, et anno primo pontificatûs domini Gelasii II summi Pontificis et universalis Papæ, mense martio XI indictionis, factum est, cùm præfatus Pontifex Gelasius ad pontificale solium ferè totius populi Romani unanimi voto et concordiâ eligeretur, archiepiscopis, episcopis et abbatibus circa Romanam sedem morantibus, missos Apuliæ quoque partibus delegavit, ut ad ejus consecrationis diem convenirent.... Sed priusquam memoratus electus Gelasius consecrationis acciperet dignitatem, Rex præfatus Henricus, instructis insidiis, noctis silentio Romam ingreditur, mensis martii C secundo die ingrediente. Apostolicus itaque Regis ipsius ingressum sic latenter deprehendens, reminiscens qualiter Rex ipse dominum Papam Paschalem, ejus prædecessorem, et cardinales fraude et dolo cepisset, absque mora cardinalibus convocatis, fluvium Tiberis ingressus est; deinde prosperis ventis mare sulcantes, pervenerunt Calenum *(a)*.

(a) Corrige *Cajetam*, ut apud Pandulphum Pisanum, vitæ Gelasii scriptorem et peregrinationis socium, qui, narratâ ejus electione, de acerba persecutione quæ Româ eum excedere et in Franciam commigrare compulit, hæc habet apud Murat. t. III Rer. Ital., part. 1, p. 384 : « Hoc audiens inimicus pacis » atque turbator jam fatus Cencius *Frajapane*, more » draconis immanissimi sibilans, et ab imis pectoribus trahens longa suspiria, accinctus tetro gladio » sine mora cucurrit, valvas ac fores confregit, ecclesiam furibundus introiit; inde custode remoto, Papam per gulam accepit, distraxit, pugnis calcibusque percussit, et tamquam brutum animal intra » limen ecclesiæ acriter calcaribus cruentavit, et latro » tantum dominum per capillos et brachia, Jesu bono » interim dormiente, detraxit, ad domum usque » deduxit, inibi catenavit et inclusit. Tunc præfati » episcopi, cardinales omnes et clerici, et multi de » populo qui convenerant, ab apparitoribus Cencii » modo simili vinciuntur, de caballis ac mulis capite » verso præcipitantur, exspoliantur, et inauditis » undique miseri miseriis affliguntur, donec aliqui » semivivi ad domum tandem propriam remearunt : » malo suo venit, qui fugere citò non potuit.

» Factâ autem hâc voce, convenit multitudo » Romanorum, Petrus præfectus urbis, Petrus Leonis cum suis, Stephanus Normannus cum suis, » Stephanus de Tebaldo cum suis, Stephanus Quatrala cum suis, Buccapecorini cum suis, Bonisti » cum suis, Berizansi cum suis; regiones duodecim » Romanæ civitatis Transtiberini et Insulani arripiunt, cum ingenti strepitu Capitolium scandunt, » nuncios ad Frajapanes iteratò remandant, Papam » captum repetunt et exoptant. Nil moræ : territi » Frajapanes, præsertim dominus Leo, impietate » subdolâ pius, Papam illico reddidit, pedes ejus » amplexans clamat irremissiùs : *Domine, miserere.* » Et sic peccatis nimiis exigentibus, ut iterum ecclesiam elatis cornibus ventilaret, evasit. Tunc » sanctus Papa levatur, niveum ascendit caballum, » coronatur, et tota civitas coronatur cum eo; per » viam sacram gradiens Lateranum ascendit, bannis et insignibus aliis eum præcedentibus pariter, » atque juxta Romanum ritum moremque sequentibus. » (Hæc autem agebantur ultimis diebus mensis januarii anni 1118; namque Paschalis *XII kal. februarii*, seu die 21 januarii, *vitâ decedit*, inquit Petrus Diaconus, lib. IV chron. Casin. cap. 64, et post triduum *Joannes cancellarius, hujus cœnobii à pueritia monachus, à clero, senatu populoque Romano in Gelasium Papam eligitur.*)

Pergit Pandulphus : « Sedit itaque Papa, sicut » videbatur, in pace. Frequentabant eum Comites » et Barones, et qui pro responsis aliquibus veniebant, et recipiebantur benignè, et donec functo » negotio pro quo cuncti convenerant, acceptâ benedictione redirent, tamquam à patre filii benigniùs per omnia tractabantur : ita quòd curia tota » in pace habebat omnia quæ per Dei gratiam possidebat. Redire omnes illinc atque isthinc morantes. Rediit inter alios Hugo magnus ac nimiùm » honorabilis Apostolorum presbyter cardinalis à » Circæa arce, quam ei, ob rabiem Teutonicorum » iterum præcavendam, vir ad omnia providus quondam Paschalis Papa homini nobili et illustri noviter commendaverat, quam Papa novus (qui » utinam non fecisset, nam paululùm pòst ultra » modum pœnituit!) reddi Terracinensibus per nuncios apicesque mandavit.

» Omnibus congregatis undique, conferebatur ab » illis, quando certis temporibus Papa et promoveri » pariter et consecrari deberet; equidem diaconus, » non presbyter erat. Sed antiquus hostis, secundùm [quod] fecerat olim in cœlo, tantam pacem » in longum nullâ durare penitùs ratione permisit. » Nam, dum hæc agerentur, quidam intempestæ » noctis silentio ad jam fatum egregium domnum Hugonem cardinalem directus est, ab uno videlicet

A Rex autem Apostolici egressum cognoscens, ei apud Calenum * delegavit, quatenus Urbem reverteretur, quoniam ad ejus consecrationem libentissimè interesse et corroborare desideraret. Pontifex autem Gelasius nequitiam ejus et perfidiæ telum longè latèque cognoscens : « Miramur, inquit, super talis tantique viri legationibus. Cùm ad nos venturum se die Resurrectionis nuper transmiserit, nunc verò nocturno tempore et ante condictum tempus comperimus eum adventasse. Ego verò, Deo annuente, consecrationis accipiam firmitatem : dehinc me, ubicumque voluerit, paratum ad propositum negotiationis inveniet. » Quo audito, qui missi fuerant ad Regem reversi sunt festinanter, atque omnia quæ à prædicto Pontifice audierant, Regi renunciaverunt. Deinde electus ille Gelasius, die constituto, à cardinalibus qui cum eo exierant, canonicè et ordinatè consecratus est apud Calenum, mense martio superiùs memorato.

* Cajetam.

B Rex autem Pontificis ipsius responsum audiens, pestifero invento consilio, archiepiscopum quemdam Hispanum *(a)* in Pontificem, et, ut ita dicam, invasorem

cui exinde non parva copia inerat amicorum, qui Henricum dictum Imperatorem Romanum armatum contra Papam in S. Petri porticum diceret adventasse. Quid morer ! nec opus est. Papa per cardinalem præscivit; et sicut jam penè senio et infirmitate confectus fugere tam repentè non poterat, manibus adducitur famulorum, et sic caballo subvectus ad domum Vulgarini (*al.* Bulgamini) in nocte ipsa confugiens latuit. Fugimus et omnes cum eo.

» Mane autem facto, turbati omnes ac stupefacti, quia neque tutè remanere in Urbe, neque per terram, viâ undique spinis septâ, fugere poteramus. Fuit nempe consilium ut fugam caperemus per mare : quod et factum est. Siquidem flumen Tiberim maturatò intravimus, et per galeas duas ad portum usque descendimus : ibique cœlum et terra, mare et penè omnia quæ in eis sunt, adversùs nos pariter conjurarunt. Nam cœlum gravem pluviam, grandines et tonitrua, coruscationes et fulgura frequentabat; mare simul et Tiberis tam duris tempestatibus vicario rebellabant, ut vix in portu vivi remanere possemus, nedum mare intrare. Sæva insuper jam per ripam Alemannorum barbaries tela contra nos mixta tossico jaciebat; minitabantur etiam nos intra aquas natantes Mumaci * igne cremare, nisi Papam et nos in eorum manibus redderemus. Et credo capti essemus, nisi nox et ira fluminis illos non impedisset. Quid ad hæc miserrimi facerent ! Ceperunt, immo cepit domnus Hugo cardinalis et presbyter Papam nostrum in collo, et ad castrum S. Pauli Ardeam sic de nocte portavit. Die verò altèro in aurora rediere Teutonici, prædam de nobis facere gestientes. Juratum est tandem eis quòd Papa fugisset, et, Deo gratias, recesserunt à nobis. Interim retemptavimus, si mare adhuc valeremus intrare; Papam nocte reduximus. Tum non sine periculo marinos fluctus attigimus, et die tertio ripæ Terracinensi vivi vix applicuimus, et in quarto portum Cajetanum intravimus, ubi ab illis hominibus nimis honorificè suscepti fuimus et benignè tractati. » (Nam, præter id quod Romano pontifici debebatur, Cajetâ oriundus erat Gelasius, ex primoribus et consularibus viris, uti probat Constantinus Cajetanus in commentario suo ad Pandulphum, apud Muratorium ibidem.)

* *f.* Græco.

Pandulphi narrationem prosequamur. « Discurrit fama per terram et per vicinias illas. Convenerunt archiepiscopi Sennes Capuanus, Landulphus Beneventanus, Alfanus Salernitanus, Marinus Neapolitanus, Riso Barisanus, Hubaldus Tranensis, I. Sipontinus, Bajalardus Brundusinus, I. Sanctæ-Severinæ, et quamplures alii de Apulia et Calabria, cum Guillelmo Trojano et diversarum regionum episcopis; Guiraldus (vel Gerardus), abbas Casinensis, et Sygenulfus de Caveis cum abbatibus aliis : in præsentia quorum idem dominus Papa per manus Lamberti Ostiensis, Petri Portuensis, Vitalis Albanensis episcoporum, cooperantibus archiepiscopis et episcopis multis, assistentibus aliis viris religiosis, et cum iis Guillelmo Duce Apuliæ, Roberto Principe Capuano, Richardo de Aquila, aliisque baronibus plurimis qui tunc ei omnes fidelitatem fecerunt, exsistente clero ac populo infinito, sancto dictante Spiritu, et effectus est presbyter, et in Papam Gelasium infra kal. martii consecratus. » (Pagius ad an. 1118, num. VI, hunc locum emendandum censet, legendumque *infra octavas idus martii*, id est, die 9 et 10 martii quæ fuit Dominica prima Quadragesimæ.) « Ibique per totam Quadragesimam demorantes, festivitatem paschalem Capuæ solemniter celebravimus. » Porrò Gelasius Capuæ versabatur *pridie idus aprilis* et *XIV kal. maii, anno 1118, indict. XI*, ex uno et altero bullato diplomate, quæ recitat Muratorius, ibid. p. 390.

(a) Mauricium Burdinum, Bracarensem archiepiscopum, patriâ Lemovicensem, pseudo-pontificem instituit Henricus Imperator. Quod quomodo factum sit, explicatiùs narrat Petrus Diaconus lib. IV chronici Casin. cap. 64, apud Muratorium, t. IV Rer. Ital. p. 530: « Talia dum Henrici Imperatoris venissent ad aures, festinus Romam advenit, nunciosque ad eumdem electum (Gelasium) transmittere studuit, per quos ei direxit, quòd si fidem quam Papa Paschalis cum Imperatore fecerat, observaret, et conventiones quæ inter Romanum Imperium et sedem apostolicam statutæ fuerant, firmaret, Imperator confestim fidelitatem eidem electo et Romanæ ecclesiæ faceret; sin aliàs, alium pontificem in Romana ecclesia inthronizaret. Videns igitur idem electus rationes suas cum rationibus Imperii convenire non posse, per fluvium Tiberim mare ingressus, unà cum episcopis et cardinalibus, aliisque clericis Romanæ ecclesiæ, necnon et præfecto Romanæ urbis, multisque aliis nobilibus Romanis, advenit Cajetam. Hoc ubi Imperatori nunciatum est, è vestigio Mauricium Bracarensem archiepiscopum, à Papa Paschali depositum, invasorem Romanæ ecclesiæ constituit. Supradictus autem electus Cajetæ remorans, in Quadragesima presbyter ordinatus, et ab eisdem episcopis et cardinalibus in Papam Gelasium consecratus est. Tunc temporis Capuanus Princeps Robertus et Guillelmus Dux [Apuliæ] ad eum Pontificem in eadem civitate venientes fidelitatem fecere. Deinde Capuam veniens unà cum episcopis et cardinalibus, excommunicavit eumdem Imperatorem unà cum prædicto invasore et complicibus eorum. In festivitate autem paschali, imposito sibi Romani orbis diademate, cum magna laude et gloria ad P. Benedicti monasterium Capuæ situm venit, celebratâque missâ solemniter, ad episcopium civitatis rediit, ornatis plateis et arcubus Romano more. Post hæc idem Pontifex ad hoc monasterium (Casinense) veniens, cum immenso honore ac gaudio ab universa congregatione susceptus est, atque per plurimos dies in eadem terra moratus est. Robertus

A ecclesiæ constituit, et consecravit. O nefas et terribile periculum ! Rex ille qui Romanæ sedis et totius catholicæ ecclesiæ defensor et adjutor fieri deberet, novam hæresim et dira mortis genera per universum orbem induxit. Romanorum igitur complures, quorum mens erga ecclesiæ Romanæ fidelitatem fixa manebat, visâ hujusmodi hæresi et cognitâ, aiebant : « Heu miseri ! cùm nos ex longo nostrorum patrum vetusto ritu sine alicujus Regis adventu et licentia pastorem eligebamus, consecrabamus quem volebamus; nunc autem sine Regis permissu jam ampliùs alium neque eligere, neque consecrare ausi erimus. » Deinde præfectus et alii Romanorum nobiles Gelasio canonicè ordinato apud Calenum legaverunt dicentes : « Vestræ notescat paternitati, Pater et domine, nos et nostros amicos consecrationi illius excommunicati viri, in pontificem scelestum constituti, nullatenus consilii et auxilii manus dedisse. Et sciatis quoniam, Deo opitulante, B » Regis illius, viri iniquissimi, machinationes et consilia in proximo delebuntur, » et vos, Deo propitio, erroris et malignitatis destructor, ad sedem propriam et » locum cum lætitia et honore revertemini.... »

Hoc anno prædictus Papa Gelasius Gallias *(a)* ivit secundo die mensis septembris

» interea Princeps exercitum congregans ad hoc monasterium venit, Romam, sicut promiserat Pontifici, cum eo iturus. Audiens autem quòd Imperator oppidum quod Turricula dicitur, obsideret, Casini substitit : ubi etiam nuncios Imperatoris suscipiens, Capuam repedavit. Imperator interea cum oppidanis fœdus iniens, Romam rediit, ibique die sancti Pentecostes (2 junii) ab eodem hæresiarcha coronatus, Liguriam rediit. Hoc ubi Pontifex supradictus agnovit, Romam reversus est; indeque egressus civitatem Pisanam adiit; ecclesiamque inibi S. Mariæ, quæ ad domum nuncupatur, dedicans, primus in eadem urbe archiepiscopatum instituit &c. »

(a) Multa hìc silentio premit Falco, à Gelasio, antequam in Gallias trajiceret, gesta, et à Pandulpho, qui rebus ipsis interfuit, mutuanda. « Nobis verò (inquit post præmissa) sic jam quomodolibet respirantibus, supervenere qui dicerent, quod Cajetæ etiam per susurrum primitus senseramus, Henricum illum barbarum quemdam Mauritium nomine, Bracarensem episcopum, quasi novum simulacrum in loco Papæ struxisse, et illum sic intrusum Papam suum Gregorium (VIII) nominasse. Ecce de recidivo vulnere recidimus in typum antiquum. Addidit inde nuncius quòd castrum Papæ Turriculam, à fratribus S. Andreæ detentum, idem barbarus obsideret. Resumpsit Papa vires; Duci Guillelmo ac Principi Capuano Roberto, aliisque baronibus dedit firmiter in mandatis, ut omnes contra barbarum arma citò pararent. Dixit, et facta sunt. Paratur Papa ad reditum; redeunt barones cum eo. Inde ad Sanctum-Germanum, videlicet Casinense cœnobium, devenimus, ubi Guillelmum Ducem per dies aliquot exspectavimus. Interim Lando dominus de Turricula, Odoctus et Gisolfus fratres ejus cum eo, acriter pugnabant cum Rege; faciunt contra machinas, vineas, balistas et arcus.... Venit Dux ad Papam interea. Tunc cœperunt reditum insimul maturare : quod Henricus præsentiens, infecto negotio, à castello remotus est, et viâ ipsâ quâ venerat, irato sibi Domino, Alemanniam rediit, idolo quod plasmaverat, in Urbe relicto.

» Tunc Papa vellet multùm, quam reddi nimis inconsultè præceperat, Circæam arcem habere. Igitur Dux et Princeps cum baronibus rediere. Papâ in propria sede in Campaniam veniente, sui eum non sine pretio receperunt; et ita pedetentim magis ut peregrini quàm domini Romam, sicut Deus novit, intravimus. Latuit dominus Papa meliùs quàm hospitatus sit in ecclesiola quæ S. Mariæ in secundo Cereo dicitur, intra domos illustrium virorum Stephani Normanni et Pandulphi fratris ejus, et Petri Latronis Corsorum, ibique de imminentibus periculis, præsertim de intrusione Burdini, cum tota simul ecclesia diligentiùs conferebat : cùm quidam de cardinalibus, Desiderius S. Praxedis (propè etenim erat festivitas [die 21 julii], quod non utinam cogitasset !) ad cantandum in ipsamet ecclesia missam simpliciter eum quodam vespere invitavit; sed nimiùm simpliciùs est à Papa concessum. Die autem crastinâ, etsi displicuerit plurimis, quia ecclesia esset in fortiis Frajapanum, freti tamen Stephani Normanni et Crescentii Cajetani, ejusdem Papæ nepotis, antiquis strenuitatibus, itum est et cantatum.

» Necdum adhuc celebratis officiis, ecce cum non parva manu militum ac peditum, et aliorum procacium, impii Frajapanes apparent, irruunt, lapides et spicula mittunt, nostros affligunt, multi pauculos atterunt. Resistit miles Normannus, et Crescentius gloriosus cum eo; resistunt undique nostri, jacula mandata remandant, ensis atteritur ense, lancea retusa retundit; hinc pedites, illinc milites cadunt; undique strati, undique pugna gravis; Papam cupit ille tenere, iste tuetur eum; miles utrimque cadit, turbæ ruunt, pedites saliunt muros; capiuntur ex nostris aliqui, non tamen eximii. O quantus luctus omnium ! quanta præcipuè lamenta matronarum, quæ Papam solum tamquam scurram per campos, sacris pro parte vestibus revestitum, quantùm equus poterat, fugientem videbant ! Hunc crucifer sequitur; cecidit : muliercula, quem tunc invenit, abscondit, sonipedemque crucemque recondit, et in sero reduxit.

» Jam quartâ parte diei acriter est ab utrisque pugnatum, cùm Stephanus Normannus credens Papam jam in tuta fugisse, taliter Frajapanes alloquitur : *Quid*, inquiens, *facitis ! quò ruitis ! Papa, quem quæritis, recessit, jamjam fugâ elapsus est. Numquid et nos perdere cupitis ! Et quidem Romani sumus similes vobis, et, si dicere licet, consanguinei vestri. Recedite ergo, recedite, ut et nos fessi recedamus.* Ad hanc itaque vocem Leo nepos ejus Frajapane, gemebundus, Papam audiens liberatum, cum insano fratre Cencio aliisque recessit; redierunt et nostri, non omnes.

» Interim Papa utrobique petitus, demum intra campos S. Pauli ecclesiæ adjacentes, fessus, tristis et ejulans, inventus est et deductus. Die illo prandium cum cœna fit unum, inter spem et metum animi cunctorum nutabant dolentes, et quantùm ad diem et per longa tempora memorabilem attinuit, consiliatum est; nox consilium diremit. Sanè die altero, quicumque secundùm libitum hæc et illa tradentes, Papa post omnium sententias dixit : *Viri fratres et filii, sicut nec longè malum est, ita nec longo opus est nec novo sermone. Sequamur patres nostros, quoniam valde bonum est antiquos sequi parentes. Sequamur nihilominus Evangelium. Quandoquidem vivere in*

intrante, et Pisas applicuit. Cùmque, sicut relatum est, Pontifex Gelasius apud A civitatem Pisanam ivisset, et archiepiscopum civitatis consecrasset, inito consilio, navem ingressus est; deinde, divinâ gubernante clementiâ, ventis secunds ultra montanas partes transfretavit. Continuò archiepiscopi omnes et episcopi, proceresque alii gaudio eum ineffabili et honore immenso susceperunt. Taliter igitur Gelasius acceptus, cum prædicto Anglorum Rege confabulatus est; dehinc Apostolicus ipse stabilivit, ut in sequenti mense martio synodum cum patribus Franciæ Theutonicisque celebraret, ibique de sacerdotii et regni dissidio, longè latèque habito, Spiritu sancto mediante loquerentur. Quantas autem divitias et munera argenti et auri partibus in illis Apostolicus ille lucratus est, si sigillatim describere vellem, priùs me tempus desereret quàm copia recitandi. Sed antequam terminus statutus synodum celebrandi advenisset, apud monasterium S. Petri quod vocatur Clunia, ubi diligenter morabatur, ægritudinis mole detentus est. B

» *civitate ista non possumus, fugiamus in aliam; » fugiamus Sodomam, fugiamus Ægyptum; fugiamus novam, juxta propheticum verbum, Babyloniam; civitatem sanguinum fugiamus. Veniet, » credite mihi, veniet aliquando tempus, cùm vel » omnes, vel quos Deus permiserit, flante austro re» dibimus, et tempora meliora redibunt. Ego coram » Deo et ecclesia dico: Si unquam possibile esset, » mallem unum Imperatorem, quàm tot. Verùm unus » saltem nequam perderet nequiores; donec de illo » quoque evidentem justitiam Imperatorum faceret » omnium Imperator.* Ad hoc omnes pariter unâ » voce clamaverunt, *Fiat, sic fiat;* jungentes tertiò, » *fiat. Amen.*

» Singula itaque singulis juxta modum omnium » ac mensuram, omni tarditate sepositâ, ecclesiæ » ministeria personis assignata sunt vel concessa. » (Mense augusto hæc agebantur, si sinceri sunt chronici characteres bullati diplomatis pro Ravennate archiepiscopo, *dat. Romæ, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card., VII idus augusti, indict. XI, anno Dom. incarnat. MCXIX* (more Pisano à præcedente Paschate inchoato), *pontificatûs autem domini Gelasii II Papæ anno I.* Ita Constantinus Cajetanus apud Muratorium ibidem, pag. 397, ex Hieron. Rubei Hist. Raven. lib. V. Verùm card. Baronius (Annal. t. XII, in Appendice) id idem diploma ex altero ms. exemplari, datum fuisse affirmat pridie antequam Urbe excederet Gelasius, ipsis nempe *kalendis septembris, indict. XII.* Quod quomodo conciliari possit cum narratione Pandulphi, qui Papam, *omni tardidate sepositâ,* die 22 julii aufugisse significat, non videmus. Fortè Gelasius, cùm in vicinia Romæ moraretur, antequam mari se committeret, inde diplomata sua emittebat, prout factum legimus tempore Urbani II.) Ut ut sit, Pandulphum prosequamur.

« Navibus itaque plurimis et aliis optimè pro » tempore præparatis, quia per terram non poterant, » nobis Beneventum jungentibus, Papa mare intra» vit, atque post dies aliquot Pisas prosperè appli» cuit. Exierunt cum eo dominus Johannes Cre» mensis, Guido S. Balbinæ, et de diaconis cardi» nalibus domnus Petrus Leonis, Gregorius Sancti» Angeli, Roscemanus atque Chrysogonus; sed et » de Romanis nobilibus, Petrus Latro et Johannes » Bellus, fratres Petri præfecti, et quidam minores » alii clerici sive laïci, præter ipsorum domesticos » et custodes. Hi omnes cum Papa simul honori» ficè satis atque solemniter ab innumera cleri et » populi multitudine recepti sunt et tractati. » (Navem ingressus Gelasius *secundo die mensis septembris intrante,* ut habet Falco, Pisas advenerat ante diem 13 septembris, quippe Lucensis ecclesiæ canonicis bullam eo die indulsit, *dat. Pisis, per manum Grisogoni S. R. E. diac. card. idibus septembris, indict. XII, anno Dom. incarnat. MCXVIII, pontificatûs autem domni Gelasii II Papæ anno I;* ibique perstitit usque ad diem 26 septembris, seu *VI kal. octobris;* quo die cathedralem ecclesiam dedicavit, ut videre est apud Murat. ibid. p. 404.)

« Ibidem igitur aliquamdiu commorans, quæque » sui officii libertate plenariâ tractans, mare iterum » introivit, et sic ducente Domino portum villæ » S. Ægidii sanus cum suis omnibus et incolumis » attigit. » (Hæc Pandulphus. Verùm Gelasius, antequam ad portum S. Ægidii attingeret, duplicem exscensionem fecit, 1.° Genuam, ubi cathedralem ecclesiam consecravit *VI idus octobris, indict. XII,* apud Ughel. t. IV Ital. sacræ, col. 851; 2.° Massiliam, unde diploma emisit pro monasterio Nobiliacensi, *datum Massiliæ, per manum Gregorii S. R. E. diac. card. X kal. novembris, indict. XII, an. Dom. incarnat. MCXIX* [1118], *pontificat. autem domini Gelasii II Papæ anno primo.* T. II Gall. Christ. nov. edit. instr. col. 348. Inde ad S. Ægidium pervenit), « ubi venerabili abbate Hugone ac ejusdem » monasterii fratribus undecumque confluentibus, » cum maxima laude est et honore susceptus. » (Illuc ante diem 7 novembris Gelasius advenerat, uti colligimus ex privilegio ecclesiæ Toletanæ concesso, *dat. apud S. Ægidium, per manus Chrysogoni S. R. E. diac. card. VII idus novembris, indict. XII, anno Dom. incarn. MCXIX* [1118], *pontific. autem Gelasii II Papæ anno I.* Apud Murat. ibid. p. 411).

« Qualiter quoque inibi (pergit Pandulphus), » quàm bene, quàm largissimè ab eis fuerit diutius » pertractatus, satis manifestum est. Illic omnes » episcopi, abbates atque monachi, nobiles et » ignobiles cujuscumque ordinis pari modo conve» niunt, quique pro suo modulo deservire parati. » Abbas Cluniacensis dominus Pontius adveniens » cum munusculis aliis, triginta ei equitaturas præ» paravit, decem verò abbas S. Ægidii cum dona» riis aliis: cum quibus et cum aliis equitavit domi» nus Papa per terram illam; in viciniis quoque illis, » cooperantibus plurimis urbium vicinarum epis» copis, ecclesiam S. Cæciliæ de Stagello [*Ta» vels*, diœcesis Uzetiensis], ecclesiam S. Sylvestri » de Libano (*al.* Tillano, *Quillan*, ejusdem diœ» cesis), ecclesiam S. Stephani de Tornacho [*Tor» nac*, diœcesis Alaisiensis], dedicavit, et terminos » lapideos propterea infixit, quos absque maledic» tione perpetua nulli unquam ad damnum vel loci, » vel alicujus rei, transgredi quandoque licebit. » (Ante hæc omnia Gelasius navigio Magalonam descendit, ubi die 30 novembris privilegia Crassensis monasterii diplomate confirmavit, *dat. apud Magalonam, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. II kal. decembris, indict. XII, Dom. incarnat. an. MCXIX* [1118], *pontif. autem domni Gelasii II Papæ anno primo.* Inter instr. Galliæ Christ. t. VI, col. 434. Ibi dum moraretur, *à domino Rege,* inquit Sugerius in vita Ludovici VI, *quia jam adventum ejus audierat, destinati, mandata deposuimus, diem certam locumque Vizeliaci mutui colloquii, cum ejus benedictione, quia regni primitias obtuleramus, gratanter reportavimus, &c.* Tomo nostro XII, p. 46. Quo ex loco emendandus Falco, qui Gelasium cum Anglorum Rege confabulatum tradit: quod de solo Rege Francorum per internuncium verum est. Magalonâ Gelasius Alestum accessit, ubi

A Confestim se infirmitatis validæ dissolutione teneri persentiens, Palestrinum *(a)*
acciri jussit episcopum, et imponere illi tanti honoris culmen Romanæ sedis satagebat. Prævidebat enim se, ut fragilitatis est, corpore dissolvi. Audiens itaque episcopus ipse hujusmodi verba Pontificem proferentem : « Absit, inquit, omnino » absit, ut tanti honoris ponderisque cacumen indignus ego et infelix suscipiam, » præcipuè cùm auxilio Dei et sæcularium virtute divitiarum Romana sedes temporibus nostris, sub persecutionis flagello dedita, defendi oporteat et muniri ! Si » verò meis acquiescere velitis consiliis, Viennensem archiepiscopum, virum uti» que religiosum prudentisque animi, et sæcularibus ornatum virtutibus, ad tale » tantumque patrocinium eligamus. Dei namque consilio, et B. Petri meritis, et viri » hujus solatio, Romanam sedem sub tantæ persecutionis periculo diutissimè oppres» sam credimus ad serenitatem triumphumque sublevari. » Quid multa ? et Gelasio
B Pontifici infirmanti, et cæteris cardinalibus, aliisque omnibus episcopis, sermo complacuit : nec mora, archiepiscopum illum accersiri jubent, ut dicta factis compleant, et perseverent. Quia verò vocatus viribus totis renuit, seseque tanti officii culmine indignum clamitabat ; tamen, cœlesti clementiâ ordinante, ad pontificalem infulam, Gelasio ægrotante et volente *(b)*, promovetur. Die verò alterâ adveniente, Gelasius

literas dedit exercitui christianorum Cæsaraugustam obsidenti, *dat. Alesti, IV idus decemb.* (Labbe, Concil. t. X, col. 820); *Tornaci*, de quo suprà, alias ad Bernardum Ausciensem archiep. *VI idus decembris*, ex chronico Ausciensis ecclesiæ, part. 2, p. 28. Avenione deinde, dato diplomate, privilegia Cluniacensis ecclesiæ confirmavit, *dat. Avenioni, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. XVII kal. januarii, indict. XII, Dom. incarnat. an. MCXIX* [1118], *pontific. domni Gelasii II Papæ anno I.* Labbe, ibid. col. 822; Biblioth. Cluniac. col. 1827. Inde Arausicam contendit, ubi *XIII kal. januarii* privilegia concessit monasteriis Caunensi diœcesis Narbonensis, et S. Andreæ Montis-Andaonis prope Avenionem. Quæ vide inter instr. tom. VI Gall. Christ. col. 31, et t. II Hist. Occit. pr. col. 406.

Pandulphum denique audiamus. « Inde Papa re» grediens, inquit, absque mora per Podium in » Franciam properavit, et inter villas alias ubi fuit » vice B. Petri receptus, Cluniacense adiit monas» terium, in quo juxta tanti loci potentiam, et sicut » apostolicum virum condecuit, et receptus est » pariter et benignè tractatus, omnesque bene et » optimè qui intraverunt cum eo archiepiscopi et » episcopi terræ. Sed et Reges et Principes, tam» quam si Petrum vidissent, tam per se quàm per » nuncios cum non parvis muneribus frequentabant : » qui omnes unanimiter à tanto patre ac domino » plenioribus brachiis caritatis amplexi, de lætis qui » veniebant lætiores effecti, domum cœlestibus » ferculis medullitus epulati redibant. Tractabat vir » sanctissimus, qualiter et his quos secum duxerat, » et quos in Urbe reliquerat, in omnibus et per » omnia provideret. Et quidem multa jam ad libi» tum, Deo juvante, peregerat, cùm jam quasi in » portum fore se deductum congaudens, subitâ cor» reptus passione, quam à costa Græci pleuresin » appellari jusserunt, suis ac multis fratribus undi» que convocatis, factâ confessione, ac corpore cum » sanguine Redemptoris acceptis, et juxta normam » monasticam strato terræ corpusculo, sancta illa » anima carne soluta est, hinc ad cœlum Patre » duce conscendens ; corpus honorabiliter intra li» men Cluniacensis cœnobii requiescit in pace. » Amen. Quem Romani qui aderant, et qui Romæ » remanserant clerus omnis ac populus, et defleve» runt tunc et quasi patrem justitiæ nolentes con» solari deflebant. Sedit autem anno uno, et ces» savit episcopatus diebus XV. » (His addere juvat testimonium Hugonis monachi ad Pontium abbatem Cluniacensem scribentis : *Hunc* (Gelasium) *pro maris molestia infirmatum*, inquit, *in tuæ solo nativitatis, quod pater tuus Petrus potens et nobilis Comes Merguliensis juri apostolorum Petri et Pauli contradidit, et inde accepit, tu Papam officiosissimè confovisti. Qui denuo convalescens, et Cluniacum suam pervenire desiderans, Lugdunum Galliæ pertransiit, Matisconam descendit : ubi gravissimâ ægritudine confectus, se Cluniacum perferri instantissimè præcepit. Quò deportatus, summâque reverentiâ susceptus, completo episcopatûs sui anno uno et diebus quatuor, in medio fratrum, circumstantibus episcopis cardinalibus, in propria domo proprius pastor in pace Cluniaco quievit.*) Tomo XIV, p. 196, ex Biblioth. Cluniac. col. 559.

(a) Cononem Prænestinum episcopum, A. S. in Gallias legatum, qui priùs Aroasiæ fuerat clericus.

(b) Guido Viennensis archiepisc. designatus quidem fuit, vivente Gelasio Papâ, ut ei succederet, verùm nonnisi biduo post ejus obitum electus fuit à cardinalibus Cluniaci congregatis. Cujus rei testem adducimus ipsum Guidonem ad Adalbertum Moguntinum archiepisc. scribentem, apud Labbeum, t. X Concil. col. 827, ubi ait : « Dominus » noster felicis memoriæ Gelasius à Vienna disce» dens, injunxit mihi ut ad ejus præsentiam fes» tinarem, postquam ipse Cluniacum pervenisset. » Quod cùm post dies aliquot implere satagerem, » in itinere de ejus obitu mihi nunciatum est. Ego, » ut fratribus qui cum domino eodem venerant, » prout ratio exigebat, solatium exhiberem, Clu» niacum cum gravi dolore perrexi. Dum autem » super eorum consolatione attentiùs cogitarem, » ipsi gravissimum mihi onus et vires meas omnino » transcendens imposuerunt. Congregati namque in » unum die altero post adventum meum episcopi » et cardinales, clerici et laïci Romanorum invi» tum me penitùsque renitentem in Romanæ eccle» siæ pontificem Calixtum unanimiter assumpse» runt. » Nempe *cardinales et alii Romani*, inquit Eadmerus, lib. V Hist. novorum, p. 93, *qui Papam secuti Galliam venerant, sibi veluti à suis longè remoti consulentes, Guidonem Viennensem archiepiscopum, loci auctoritate et opibus fultum, quò tutiores in aliena provincia essent, loco defuncti Papæ substituunt, et mutato nomine Calixtum nuncupant. Dum hæc ecclesiastica ita in Burgundia disponuntur, apostolatus Romanæ ecclesiæ à præfato Gregorio sedi B. Petri præsidente administratur. Super his ergo multis rumoribus Anglia concussa est, aliis hunc, aliis illum, aliis neutrum ecclesiæ Dei jure prælatum asserentibus. Galli tamen et Rex Anglorum cum pontifice Cantuariorum in Calixtum se transtulerunt, et eum, spreto Gregorio* (Burdino), *pro Apostolico susceperunt.* Calixtus autem, ut ait Pandulphus in ejus Vita, apud Murat. t. III Rer. Ital. part. 1, p. 418, « à cardinalibus qui cum Papa Gelasio, jam Cluniaci » sepulto, ab Urbe in Franciam venerant, dum » esset archiepiscopus Viennensis in Papam Calixtum » electus est. Qui se indignum iteratò clamitans,

Pontifex, IV videlicet kalendas februarii, apud prædictum monasterium feliciter A ex hujus mundi ergastulo migravit ad Dominum.

Protinus consilio invento, cardinales qui illic aderant, Petro Portuensi episcopo, quem Pontifex Gelasius Romæ vicarium dimiserat, et ipsius Gelasii obitum, et

» idcirco modis omnibus resistebat, quia incertum habebatur à multis, utrùm Romæ ratum factum hujuscemodi teneretur: propter quod vix cappâ rubeâ amiciri sustinuit, donec nuncii redeuntes à Roma per domnum Petrum tunc episcopum vicarium, per cardinales omnes, et per domnum Petrum Leonis (nam iste nimiùm laboravit in verbo, propter diaconum filium suum Petrum Petri Leonis, qui potissimùm Franciæ peregerat causam), per præfectum et consules, per clerum atque populum, vivâ voce ac literis electionem ipsam canonicè jureque confirmarent. Facto igitur hoc omnium subscriptionibus optimè roborato, &c. »

Interim verò Calixtus Viennam se recepit. Ut enim ad Hugonem Nivernensem episc. scribit Cono Prænestinus, t. II Spicilegii, in-fol. p. 513 : « Quæ, postquam à nobis discessistis, inquit, apud nos gesta sunt, dilectioni vestræ innotescere volumus. Die ipsâ quâ ab invicem discessimus, cum electo nostro, duce misericordiâ Dei, ad partes Lugdunensium properavimus. Antequam autem Lugdunum perveniremus, domnus Lugdunensis archiepiscopus electioni nostræ assensit, et Lugduni subscripsit. Ibi factâ processione solemni, dominum Papam Callistum et nos honorificè suscepit. Nam et Engolismensis episcopus [Girardus], antequam à nobis discederet, subscripserat, et domino Papæ humiliter se subdiderat. Inde venimus Viennam, ubi in Dominica Quinquagesimæ (quæ an. 1119 incidit in diem 9 februarii) dominus Papa coronatus est. » Confirmatus Romanorum suffragio Calixtus, Franciam peragravit; ac primò quidem Anicium se contulit, ubi die 15 aprilis literas dedit ad Bernardum Ausciensem archiep. *dat. Anicii, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth.* XVII *kal. maii, indict.* XII, *Dom. incarnat. anno* MCXX (more Pisano à Paschate inchoato), *pontificatûs domni Calixti II Papæ anno* I. Chron. d'Auch, pr. p. 29. Inde Alverniam perlustravit : cui Rex Ludovicus, qui *proneptim ejus conjugem habebat, dignitati illius congaudens, cùm nuper electus esset et per Alverniam transiret, pro quibusdam sibi necessariis, cum Petro Belvacensi episcopo et domno Conone Prænestino et A. S. legato, Thomam hujus loci abbatem primum responsalem ad eum transmisit.* Verba sunt chronographi Mauriniacensis tomo nostro XII, p. 73. Et quidem die 10 maii apud Celsinianam *[Soucilange]* consistens, Trenorciensis monasterii possessiones confirmavit diplomate, *dat. apud Celsinaniam, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth.* VI *idus maii, indict.* XII, *Dom. incarn. an.* MCXX [1119], *pontif. domini Calixti II Papæ anno primo.* Labbe, Concil. t. X, col. 841, ex Chiffletii Historia Trenorc. Inde Mauriacum *[Mauriac]* se contulit, ubi die 24 maii bullam edidit pro monast. S. Mariæ de Valle, *dat. Mauriaci,* IX *kal. junii, indict.* XII, *an.* MCXX, *&c.* ut suprà. *Hist. de Poligny*, t. I, pr. p. 320. Brivatæ *[Brioude]* paulò pòst, ubi hospitabatur, privilegium indulsit, *dat. Brivate.... kal. junii, ind.* XII, *anno* MCXX, *&c.* T. II Gall. Christ. instr. col. 132. Sequenti die, IV *nonas junii*, erat *apud S. Florum*, ex archiv. Aureliac. Inde 29 junii apud S. Ægidium occurrit in bullato diplomate pro monast. Electensi, *dat. apud S. Ægidium....* III *kal. julii, indict.* XII, *an.* MCXX, *&c.* T. II Hist. Occitan. pr. col. 408. Die seq. apud Magalonam, unde bullam habemus pro canonicis S. Joannis Bisuntin. *dat. apud Magalonam, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth.* II *kal. julii, ind.* XII, *an.* MCXX, *&c.* T. X Conc. Labbei, col. 835, ex Chiffletii Hist. Trenorc. Ac die alterâ seq. cùm esset Biterris, aliam concessit S. Victoris Massil. cœnobio, *dat. Biterris, kal. julii.* T. I Collect. ampliss. col. 663. Inde Tolosam pervenit.

Tolosæ Calixtus concilium celebravit, *an. ab incarn. Domini* MCXX [1119], *ind.* XII, *ærâ* MCLVIII, *epactâ* VII, *concurrente* I, VIII *idus junii* (corr. *julii*, ut in epistola synodica), *præsidente venerabili Calixto Papâ II, anno pontificatûs sui primo, unà cum cardinalibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus Provinciæ, Gothiæ, Gasconiæ, Hispaniæ et citerioris Britanniæ, &c.* T. X Concil. Labbei, col. 856. Tolosæ plura exstant à Calixto edita diplomata, quorum ultimum pro abbatia Anianensi, *datum Tolosæ per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. idibus julii, indict.* XII, *Dom. incarnat. anno* MCXIX, *pontif. autem domni Calixti II Papæ anno primo.* Labbeus ibid. col. 860. *In recessione verò illius*, inquit Anonymus ibidem editus col. 861, *venimus ad villam quæ vocatur* Fronton, *ibique eâ die hospitati; manè verò idem Papa eamdem ecclesiam cum suis consecravit... Tertiâ verò die venimus ad villam quæ est in pago Caturcensi, quæ vocatur Sancti-Audardi* [hodie *Montauban*], *et ibi hospitati sumus.* Porrò Calixtus ibi die 20 julii versabatur, uti colligimus ex ejus diplomate pro monasterio Crassensi in Septimania, *dat. apud Sanctum-Theodardum....* XIII *kal. augusti, indict.* XII, *Dom. incarnat. anno* MCXIX, *pontificatûs anno primo.* Baluz. Miscellan. t. II, p. 193. Die 30 julii erat apud S. Leontium *[S. Léons]* in pago Ruthenensi, ubi diploma edidit, à Cruceo in serie episcoporum Caturc. p. 68 recitatum, *dat. apud Sanctum-Leontium....* III *kal. augusti, indict.* XII, *Dom. incarn. an.* MCXX [1119], *pontificatûs D. Calixti II Papæ secundo* (corr. *primo*); die verò 5 augusti, Petragoræ, unde habemus diploma pro Turturiacensi monasterio, inter instr. noviss. Galliæ Christ. descriptum, t. II, col. 491, *dat. Petragoricis... nonis augusti, indict.* XII, *Dom. incarnat. an.* MCXX [1119], *pontif. primo.* Sub finem ejusdem mensis occurrit Pictavis in diplomate pro parthenone S. Trinitatis, *dat. Pictavi...* V *kal. sept. indict.* XII, *Dom. incarnat. an.* MCXIX, *&c.* (inter instr. t. II noviss. Galliæ Christ. col. 362); die 3 septembris, Salmurii, ex diplomate pro cœnobio S. Vincentii Silvanectensis, *dat. apud Sanctum-Florentinum* (corr. *Florentium*), III *nonas septemb.* Gall. Christ. t. X, instr. col. 210. Deinde, si credimus Petro Diacono chronici Casin. scriptori, Glannafolium Pontifex adiit. Ait enim lib. IV, cap. 64, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 534 : « Idem præterea Pontifex per aliquantum temporis ibidem remorans, Roscemannumque cardinalem et hujus cœnobii monachum, ex parte Italorum catholicæ dumtaxat parti faventium, de sua ordinatione consensum unanimem per literas excipiens, unà cum episcopis et cardinalibus ad monasterium B. Mauri in Glannafolio situm, et huic Casinensi cœnobio subditum, pervenit; rogatusque à monachis Casinensibus qui secum venerant, necnon à Gyrardo jamdicti loci abbate, ejusdem confessoris Christi Mauri ecclesiam solemniter dedicavit. »

Inde transmisso Ligeri Andegavos pervenit, ubi *vigiliâ Nativitatis B. Mariæ* (die 7 septembris) altare B. Mariæ de Charitate seu de Roncereio consecravit, uti legitur in vet. Gallia Christ. t. IV, p. 794. Ibi dum consisteret, literas dedit pro Vitali abbate Savigniensi, *dat. Andegavis,* V *idus septembris.* Ampliss. Collect. t. I, col. 659. Andegavis Calixtus venit Turones, ubi nocte à furibus nudatus est. Id nos docet Goffridus Vindocin. lib. I,

A qualiter archiepiscopum illum in Pontificem Callistum elegerant, studiosè delegaverunt. Portuensis autem episcopus, literis acceptis, super ipsius Apostolici morte lacrymis manantibus contristatus est. Illico cardinales cum eo manentes, pluresque fidelium Romanorum convocans, Capitolium ascendit, ibique literas missas ostendi

epist. 12. *Cùm apud Turonem*, inquit, *nudatus esset à furibus, non dimidiam vestem, ut B. Martinus, sed grisiam pelliciam atque varias pelles obtuli patri meo, quem nimiâ caritate semper dilexi et diligo.* Cùm esset Turonis, ad Majus divertit monasterium, quo ex loco, die 15 septembris, insigne privilegium indulsit Fontis-Ebraldi cœnobio, quod priùs à se dedicatum fuisse asserit, *datum Turoni apud Majus-monasterium, per manum Grysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII kal. octobris, indict. XIII, Dom. incarnat. anno MCXIX, pontificatûs autem domini Calixti II Papæ anno primo.* T. II noviss. Galliæ Christ. col. 1318. Turonorum finibus peragratis, Carnutas versùs iter direxit Calixtus, inquit chronographus Mauriniac. tomo nostro XII, p. 74. « At cùm Regem Ludovicum, de Normannia cum exercitu revertentem, Carnotum adventasse, urbisque partem Papa cognovisset concremasse; mutato consilio, per Stampas transiturus, Aurelianis improvisus advenit. Abbas autem, rei tam subito stupefactus eventu,.... Regem de Carnoto Stampas die alio reversum præceps adiit, preces fudit ut literarum præventione Papam rogaret, quatinus Mauriniacensem ecclesiam ipse dedicaret. Nec mora, precibus exauditis, cum Hugone monacho nostro tunc secretario, legatus regius cum literis Aurelianis summa cum festinatione dirigitur. Literæ aperiuntur, consilium cum cardinalibus accipitur, debere fieri postulationem Regis adjudicatur.... Anno igitur incarnat. Verbi MCXX [1119] dedicata est ecclesia Mauriniacensis cœnobii à domino Papa Calixto II, V nonas octobris, cum maximo honore et reverentia (præsentibus Rege et Reginâ) &c. » Parisios deinde advenit, ubi, 8 die octobris, Goffrido Vindocin. abbati gratum se exhibuit diplomate *dat. Parisiis, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. VIII idus octobris, indict. XIII, Dom. incarnat. an. MCXIX, pontif. autem domini Calixti II Papæ anno primo.* Labbe, Concil. t. X, col. 833, ex Sirmondi notis ad Goffridum.

Cùm tempus celebrandi concilii Remensis advenisset, « in octobris medio, Callistus Papa cum Romano senatu Remis venit; ibique XV diebus demoratus, concilium tenuit, et de utilitatibus ecclesiæ cum pastoribus Dominici gregis solerter tractavit. Ibi nimirum fuerunt XV archiepiscopi et plusquam CC episcopi, cum multis abbatibus et aliis ecclesiæ dignitatibus. Apostolico enim jussu evocati de Italia et Germania, de Gallia et Hispania, de insulis Oceani et de cunctis occidentalibus provinciis, congregati sunt pro amore Salvatoris. » Hæc Ordericus Vitalis, lib. XII, qui hujus concilii gesta luculenter descripsit tomo nostro XII, p. 725. Interim acturus cum Imperatore Henrico de pace ecclesiæ, *feriâ quartâ* (die 22 octobris, inquit Ordericus, ibid. p. 728) *cum insigni comitatu Mosonem profectus est, et Dominicâ sequenti præ labore et metu lassus et æger Remis regressus est.* (De quo ejus itinere videndus Hessonis scholastici commentarius, t. XIV, p. 200.) *Denique reversus Papa per quatuor dies synodum tenuit, et de diversis ecclesiarum negotiis tractavit.* Multa præterea, dum Remis versaretur, dedit pontificia rescripta, *XI kal. novembris, indict. XIII*, ad Godildem abbatissam Broburgensem (Miræi Opera diplom. t. IV, p. 8); *kal. novembris*, ad Girardum abbatem S. Mariæ de Josaphat (Baluz. Miscell. t. II, p. 194); *IV nonas novembris*, ad Gaufridum Carnot. episc. (Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 318); ac 10 die novembris, ad Odonem abbatem S. Remigii Remensis, *datum Remis, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. IV idus novembris, indict. XIII, incarn. Dom. an. MCXIX, pontificatûs domni Callisti II Papæ anno secundo* (corr. *primo*). Marlot. Hist. Rem. t. II, p. 271.

Finito concilio, Papa non pòst multùm Laudunum devenit, et tunc demum Norbertum et socios ejus colloquio ipsius abundantissimè satiavit, ex Hugone Vitæ S. Norberti scriptore et Hermanno Laudun. tomo nostro XII, p. 271. *Post hæc Callistus Gisortium venit, et Rex Angliæ Henricus illic ei locuturus accessit* (inquit Eadmerus, lib. V Novorum, p. 94): *acta sunt igitur multa inter eos, quorum gratiâ par erat tantas personas convenisse.* Quæ videre est apud eumdem Eadmerum et Ordericum Vitalem, tomo nostro XII, p. 731 et seq. Inde cùm Parisios rediret, die 20 novembris erat Bellovaci, ubi bullam emisit pro Elnonensi S. Amandi monasterio, *dat. Belvaci, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. XII kal. decembris, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCXIX, pontif. autem domini Callixti II Papæ anno primo* (Miræi Opera diplom. t. II, p. 1155); ac 27 ejusdem mensis, *apud Sanctum-Dionysium, 5 kal. dec. indict. XIII, an. MCXIX, &c.* In Biblioth. Cluniac. col. 555.

« Domnus Papa cum omni comitatu suo Burgundiam ingressurus, Romamque profecturus, de Parisius Corboilum advenerat, inde Milidunum, ac die sequenti Ferrarias, quæ regalis abbatia est (inquit chronographus Mauriniacensis, tomo nostro XII, p. 75). Ad illum verò locum Rex et Regina, à domino Papa discessuri valeque facturi, proceres atque pontifices, multæque personæ confluxerant. » Senonas pervenerat 5 die decembris, teste Clario in chronico S. Petri Vivi, t. II Spicil. in-fol. p. 483, ubi legitur, *Postquam celebratum est concilium Remis, venit domnus Papa Senonas, quem adiit abbas Arnaldus*, et literas ab eo ad episcopum Lingonensem obtinuit, *datas nonis decembris.* Pridie verò literas protectionis dedit canonicis Stampensibus, *dat. Senonis, per manum Grysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. II nonas decembris, indict. XII* [XIII], *incarnat. Dom. anno MCXIX, pontif. autem domini Calixti II Papæ anno primo.* Fleureau, *Antiq. d'Étampes*, p. 491. *Altissiodori, VII idus* (die 6) *decembris*, scripsit ad monachos Vizeliacenses. Bullar. ord. Cluniac. p. 41. Die 23 decembris erat Sedeloci [*Saulieu en Auxois*], ubi chartam caritatis Cisterciensium confirmavit. *Dat. Sodoloci.... X kal. januarii, indict. XII* [XIII] &c. T. X Conc. Labbei, col. 828. Inde Augustodunum venit. Ut enim de Brunone Trevirensi archiep. narrat auctor Hist. Trevirensis, t. II Spicil. in-fol. p. 223: « Cùm propter causas suprà memoratas supradictus Bruno versùs Romam iter faceret, et Augustodunum usque processisset, Calistus Papa ibi ei occurrit, et eum amicè suscepit, et cum eo in eodem loco Natalem Domini celebravit. Transactis autem diebus solemnibus, pariter iter Cluniacum dirigunt, ubi Bruno causas adventûs sui aperuit; prolatisque coràm sedis suæ privilegiis, eadem sibi et ecclesiæ suæ apostolicæ subscriptionis firmamento stabiliri postulavit et obtinuit. »

Cluniaci Calixtus, anno 1120, festum Dominicæ circumcisionis et apparitionis devotè peregit. « Die autem Epiphaniæ Domini processit Papa solemniter coronatus, copioso pontificum et cardinalium choro constipatus. Huic Romana præsens militia more suo famulabatur. Hunc quammulti Burgundionum nobiles sequebantur.... Discessurus Papa in crastinum &c. » Biblioth. Cluniac. col. 559. Porrò Cluniaci bullam edidit, quâ decretum concilii Bellovac. confirmavit in gratiam canonicorum

et legi præcepit. Quibus lectis, unâ voce et concordiâ Dominum laudavere omni- A
potentem, quòd eis virum prudentem et ornatum moribus in Pontificem largitus est. De obitu verò Apostolici Gelasii valde turbati sunt....

Anno MCXX Dom. incarnat. et secundo anno pontificatûs domini Callisti II summi Pontificis et universalis Papæ, mense martio XIII indictionis.... Supramemoratus Papa Callistus ab ultramontanis partibus reversus est, et nono *(a)* die intrante

Sancti-Nicolai in Silva-Luviz contra Guillelmum Catalaunensem episc. *dat. Cluniaci,... nonis januarii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCXX, &c.* Inter instr. t. X Galliæ Christ. col. 162. Inde Trenorciensem ecclesiam II die januarii dedicavit, cujus dedicationis mentionem facit in diplomate *dat. Matiscone, XIX kal. februarii, indict. XIII.* Labbe, Concil. t. X, col. 842, ex Chiffletii Hist. Trenorc. pr. p. 406. Die 23 januarii, erat Lugduni, ubi bullam confirmationis dedit parthenoni Pulchriloci *[Beaulieu], dat. Lugduni, per manum Chrysogoni, &c. X kal. februarii, incarn. Dom. an. MCXX, pontif. autem domini Calixti Papæ II anno primo.* Lemure, *Hist. ecclés. de Lyon*, pr. p. 301. Viennam ad Rhodanum reversus Pontifex, ibi aliquantulam moram fecit, et concilium celebrasse creditur, ab ipso indictum ad *festum B. Mariæ, quod vocatur Epipanti* (id est Hypapanti). Labbe, t. X Concil. col. 862. Necdum Viennâ discesserat *IV idus februarii*, quo die scripsit ad Humbaldum Lugdun. archiep. t. X Concil. Labbei, col. 852. Verùm Romanas *[Romans]* advenerat die 14 febr. uti colligitur ex bulla pro monasterio S. Cucuphatis, *data Romæ* (rectiùs *Romanis*), *per manum Grysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. XVII* (corr. *XVI*) *kal. martii, indict. XIII, anno incarnat. Dom. MCXX, pontificatûs autem domini Calixti II Papæ anno secundo.* Ex append. ad Marcam Hispan. col. 1250. Vide aliam die seq. *datam Romanis, XV kal. martii, &c.* t. X Concil. Labbei, col. 835. Valentiis ad Rhodanum aderat *XII kal. martii*, seu die 18 februarii, ex libro Antiquitatum Massil. t. I, p. 442; ibique adhuc morabatur *V kal. martii*, cùm Viennensi ecclesiæ amplissimum privilegium de primatu indulsit, t. X Concil. Labbei, col. 828, et alibi sæpiùs recusum. Die 27 februarii Vivariensem ecclesiam dedicavit, ut ex vitiato instrumento probat Vaissetus, t. II Hist. Occitan. p. 386. Inde, transmisso Rhodano, Wapingum *[Gap]* processit. Ut enim narrat Thomas *Stubbs* apud *Twisden*, Anglicæ Hist. script. X, col. 1716, Turstinus Eborac. archiepiscopus, qui *domino Papæ et curiæ individuus per dimidium annum comes effectus est*, ibi ab eo discessit *in capite jejunii*, id est die 3 martii.

Post hæc, *cum suis omnibus Romam iter incœpit*, inquit in ejus vita Pandulphus Pisanus. *Ventum est ad Provinciam, in qua S. Juliani ecclesiam* (in urbe Arelatensi, quæ hodie est parochia S. Antonii abbatis, uti nos docet Pagius ad an. 1119, num. 13), *cellam Psalmodiensis cœnobii, idem Papa nimiùm celebriter dedicavit. Inde per S. Ægidium Romam non multò pòst sanus et incolumis rediit.* Apud Murat. t. III Rerum Ital. part. 1, p. 418. Hæc strictim Pandulphus, qui audita è longinquo scribens, gesta superioris anni cùm profectione Calixti perperàm illigat. Plura et accuratiora suppeditat cardinalis Aragonius ibid. p. 419. « Habito itaque consilio » communi, inquit, cum ecclesia Gallicana, ut ad » urbem Romam et ad sedem apostolicam festinare » deberet, dispositisque aliis quæ ad ecclesiæ statum » videbantur spectare, iter suum versùs Italiam, » Domino auctore, direxit, et veniens ad Montem- » pessulanum, processit ad S. Ægidium. (Hìc cum » Pandulpho errat illustris cardinalis.) Peragratis ita- » que Provinciæ partibus, et Alpium difficultate » transcensâ, ad S. Ambrosium cum jucunditate » pervenit. » (Sanctum-Ambrosium de Mediolano interpretatur Mabillonius Annal. t. VI, p. 46; Pagius verò, ad annum 1120, num. 6, oppidum paucis milliaribus ab urbe Suza dissitum existimat, eique assentimur.) Pergit Aragonius cardin: « Descendens » autem ad populosas Lombardiæ civitates, in quibus » non minori honorificentiâ recipiebatur quàm de- » votissimâ devotione tractabatur, per montem » Bardonis *[le fort de Bard]* transivit in Tusciam. » Et quidem die 28 martii, anno 1120, *indict. XIII, Astæ Pompeiæ [Asti]* versabatur, ex chartulario Ulciensi *[d'Oulx]*, p. 4 in notis. *Dominicâ in Ramis palmarum* (quæ an. 1120 incidit in diem 11 aprilis) erat Derthone vel Terdone *[Tortone]*, ac Placentiæ paschalia festa peregit, teste Landulpho de S. Paulo in Hist. Mediolan. cap. 35, apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 506, ubi ait: *In die autem altera, quæ fuit secunda feria, dominus ipse electus Papa Terdonam exivit, cum quo Olricus vicedominus Mediolanensis, Jordano archiepiscopo redeunte Mediolanum, usque Placentiam ivit &c.* Moratum ibi fuisse Calixtum usque ad aprilis diem 23, colligitur ex diplomate *dat. Placentiæ, IX kal. maii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCXXI* (æræ Pisanæ), *pontificatûs autem domni Callisti II Papæ secundo.* Saxius ibid. not. 15. Jam verò redeamus ad card. Aragonium.

« Appropinquante igitur ipso Pontifice, inquit, » ad civitatem Lucanam *[Lucques]* occurit ei à » longe decora ipsius civitatis militia, et deductus » est à cuncto clero et populo, in gaudio et exsulta- » tione, ad majorem ecclesiam et episcopale palatium. » Post triduum verò à Pisanis cum jucunda et glo- » riosa processione nihilominus est receptus atque » tractatus. Rogatus autem ab ipsis Pisanis, et cum » magna instantia postulatus, majorem ecclesiam in » honorem B. Mariæ, totâ ibidem Tusciâ concur- » rente, dedicavit solemniter. Interea de jucundo » et nimiùm desiderato ipsius Papæ adventu com- » munis fama et frequens rumor aures Romanorum » pulsavit; et cùm ad ejus receptionem tota civitas » anhelaret et vehementi desiderio ferveret, schis- » matici qui tunc eidem urbi per Imperatoris violen- » tiam incubabant, valde sunt territi et in seipsis om- » nino confusi. Quocirca languidum eorum caput, » Burdinus hæresiarcha in desperationis lubrico posi- » tus, sperans ab ipso Imperatore tueri, apud Sutrium » confugium fecit. Quo audito, domnus Papa Ca- » lixtus versùs Urbem iter festinanter arripuit; et » veniens usque Sutrium, convocatis ad se Romanis » et aliis nobilibus circumpositis, tamdiu civitatem » ipsam districtè obsedit, donec ipsi Sutrini eumdem » Burdinum in manibus ejus dederunt. » Verùm hæc sequenti anno gesta. Callistus autem, relictâ urbe Pisanâ, Volaterras pertransiit, ubi *cùm Romam è Gallia ad pontificatûs coronam suscipiendam proficisceretur, Volaterras perveniens, templum hoc Virgini in cœlum assumptæ.... consecravit XIII kal. junii MCXX*, prout legitur t. I Ital. sac. col. 1439, et in diplomate pro monasterio S. Mariæ de Morrona, apud Murat. t. III Antiq. Ital. col. 1132. Inde Romam, ineunte mense junio, pervenit.

(a) Legendum *III. nonas junii*, ut apud Eginonem abbatem S. Udalrici Augustensis urbis, t. III Antiq. Lectionum Canisii, edit. Basnagii, part. 2, p. 18, ubi iter suum Romam usque describens: « Domnum Apostolicum, inquit, in maritimis locis » apud Rosellam civitatem invenimus, à quo hila- » rissimo ut est vultu recipimur; Romam unà secum » deducimur, relaturi terræ nostræ, ut ipsius verbis » utamur, triumphum ecclesiæ. Jam verò quis illius » terræ concursus, quantus omnis sexûs et ætatis » apparatus, militiæ quoque Romanæ, ultra trium

A mensis junii Romam ingreditur. Unde factum est ut Petrus Portuensis episcopus, tunc vicarius, cum aliis cardinalibus Romæ manentibus, aliisque clericorum turmis et viris utriusque sexûs, obviàm Pontifici illi properavit. Gaudium igitur populi Romani et lætitiam si lector aspiceres, diceres admirans præ gaudio, tanto sub honore et triumpho Pontificem quempiam Urbem ingressum non fuisse... Hoc anno, dominus noster Papa Callistus, accepto consilio, Beneventum advenit, et octavo die intrante mensis augusti civitatem ingressus est.... Diebus autem non multis excursis, prædictus Pontifex Callistus monasterium S. Sophiæ advenit, et inter missarum solemnia, XIV kal. septembris, Joannem grammaticum, quem congregatio monasterii elegerat in abbatem, consecravit. Die verò ipsius consecrationis, dedicatio altaris B. Mercurii celebratur in Sancta-Sophia. Diebus autem non multis elapsis, priùs ad prædicti Roffridi electionem Pontifex Callistus inducias posuit,
B ut ad constitutum tempus jejunii mensis quidem septembris consecraretur; cùmque ad id ventum est, magno cum honore et diligentia eum in sacro Beneventano palatio presbyterum statuit. In crastinum autem, die Dominico, coram episcopis decem numero sedis Beneventanæ suffraganeis, illum ad pontificalem infulam sublimavit: inter quos venerabilis Joannes monasterii S. Sophiæ abbas affuit. Die verò consecrationis ipsius festivitas S. Januarii celebratur (die 19 septembris).

Anno MCXXI Dom. incarnat. et tertio anno pontificatûs domini Callisti II, summi Pontificis et universalis Papæ, mense martio XIV indict... Eodem anno, supradictus Pontifex Callistus, exercitu congregato, super civitatem nomine Sutrim *(a)* tetendit. Gregorius autem ille, quem Rex in pontificem statuerat,

» dierum iter occurrentis, quàm jucundus fuerit » comitatus, Cæsar, si superesset, indignans mira» retur.... Appropinquante verò summo Pontifice ad » Urbem, puerorum et infantium cum ramis omni» genarum arborum occurrentium excipitur laudi» bus; .... deinde coronatus, ut regali sacerdotio » ecclesiam credas potiri, per medium deducitur » civitatis, plateis auro, gemmis pretiosissimis, palliis » undique adornatis.... Vix hora diei decima cùm » esset, III nonas junii, à mane protracta rarescit » processionum frequentia, quando et idem pater » universalis à Lateranensi exceptus sede in palatium, » ut moris est, judicum legali deducitur carmine. » Abhinc usque in kalendas julii præsentiâ jugiter » tantæ sanctitatis perfruebar viri, hâc instantiâ nes» ciente fastidium, quia semper in majus accende» batur desiderium, &c. » *Ibi aliquandiu commorans*, inquit Pandulphus ubi suprà, *Hugonem cardinalem à Benevento vocavit (idem enim dominus Hugo Beneventum tenebat), cumque simul et aliis pariter per Campaniam et Casinense cœnobium ipsum adiit Beneventum*, die scilicet 8 augusti, ut habet Falco. Et Petrus Diac. lib. IV chronici Casin. cap. 68, apud Murat. t. IV Rerum Ital. p. 538 : « Tunc tem» poris præfatus Papa Calixtus Urbem egressus venit » hoc monasterium, ... atque in hac terra per duos » ferè menses est remoratus. Quem videlicet Pon» tificem noster abbas honorificè nimis sustentavit, » et in omnibus necessitatibus ejus strenuè satis » deservire curavit. Inde verò Beneventum veniens, » in Apuliam usque descendit, ac more antecesso» rum suorum à Duce Guilielmo fidelitate receptâ, » Romam reversus est. » Romualdus autem Salernitanus, ad an. 1120, *mense octobris*, inquit apud Murat. t. VII, col. 182, *indict. XIV, in Beneventi palatio Guilielmus Dux devenit ligius homo Papæ Callisti per directum contra omnes homines.... Eodem verò mense, idem Papa Callistus Trojam venit.* Inde, prout legitur in chronico Fossæ-novæ, ibid. col. 868, *perrexit Bari, et liberavit de captivitate Reginam Boamundi*, Constantiam, sororem Ludovici VI. Hæc autem, teste Romualdo Salern. ibidem ad an. 1119, *mense augusti, Regina Constantia reprehensa est à Comite Alexandro et Grimoaldo Barense in Menancia civitate, et cum ea equites quinquaginta, traditione quorumdam civium.* Et quidem eo in itinere Calixtus, dum Trojâ Barim tenderet, Melfiam pertransiit, ubi literas dedit pro cœnobio S. Ægidii, *dat. Melfiæ, IV nonas octobris.* Mesnard, *Hist. de Nismes*, t. I, pr. p. 30. Ex urbe Barensi Tarentum descendit, unde literas habemus pro Bisuntinensi S. Joannis ecclesia, *dat. Tarenti, IV idus nov.* Labbe, t. X Concil. col. 839. *His itaque dispositis*, inquit Pandulphus ibid. *paulò pòst Romam per maritimam rediit*, sub finem mensis decembris, uti colligimus ex pluribus diplomatibus quæ præ oculis habemus, ac uno præcipuè pro Cluniacensi monast. *dat. Laterani, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. januarii, indict. XV* (corr. *XIV*), *pontificatûs autem domni Calixti II Papæ anno secundo.* Labbe, t. X Concil. col. 845, ex Biblioth. Cluniac. col. 581. Romæ adhuc agebat die 4 sequentis mensis martii, ex diplomate pro ecclesia Mutinensi, *dat. Laterani, per manum Grisoboni, &c. IV nonas martii, indict. XIV, incarnat. Dom. anno MCXXI, pontif. autem D. Calixti II Papæ anno tertio*, apud Murat. t. V Antiq. Ital. col. 354.

(a) Nempe, uti narrat Pandulphus apud Murat. ibid. « Burdinus in Sutrio prope Romam, ecclesiam » persequi, peregrinos prædare, in Papam et alios » maledicta congerere, quæque alia hujusmodi po» terat, tam per se quàm per alios facere non ces» sabat. Tunc Papa fretus abundè, jamque ab omni » parte Domino volente securus, parat magnum » exercitum, Johannem Cremensem cardinalem » S. Grisogoni Sutrium contra Burdinum præmisit, » ipse eum è vestigio sequitur. Demum Sutrii con» venerunt; pugnatur attentiùs; vincitur, capitur » Burdinus, adducitur, sic tamen camelo subvectus » (die 23 aprilis, ex Falcone). Ivit cum victoria » Papa contra Godefridum Landensem (aliàs Lan» dum vel Landulphum) et Rainaldum Comites de » Ceccano rebelles; et nisi Ranulfi Comitis de » Airola intercessisset proditio, fecisset inde Papa » qualem justitiam debuisset. » (Huic loco aliquantam lucem dat chronicon Ceccanum seu Fossænovæ, apud Murat. t. VII Rerum Ital. col. 868, ubi legitur : *Anno MCXXI, indict. XIV, Calixtus Papa cum Romanis et cum maxima gente venit super Arenariam; sed fallaciter hoste suo præliante, vacuus revertitur.*) « Non tamen sine pace, pergit Pandul» phus, custos pacis abscessit, Burdinum in Cavensi » cœnobio trudi præcepit, Romam rediit, et in alta » pace resedit, pauperes profundè procurans. » Verùm præstat diplomata perscrutari. *V kal. maii* (die 27 aprilis), cùm esset *Sutrii*, scripsit ad clerum et populum Gallicanum. Labbe, t. X Concil. col. 894. *VII idus* (die 9) *maii*, bullam dedit *Laterani*,

civitatem ipsam obtinebat. Quid longiùs moror? viribus sumptis, civitatem illam A comprehenderunt, et Gregorium illum turpissimè, ultra quàm credi potest, injuriis affectum ligaverunt. Deinde illum super camelo imponentes, Romam taliter captivum et vestibus propriis exutum perduxere, IX kal. maias. Pontifex igitur Callistus Deo et Petro apostolo gratias agens, gaudio magno repletus, Urbem triumphans ingressus est. Deinde consilio invento, ad monasterium S. Trinitatis, quod Cavæ dicitur, illum delegavit. His ita peractis, prædictus Pontifex Callistus, consilio invento, Salernum ivit quinto die intrante mensis septembris, ut pacis firmamentum cum Duce Guillelmo et Rogerio Comite confirmaret....

Anno MCXXIII Dom. incarnat. et quinto anno pontificatûs domini Callisti II,

indict. XIV, anno Dom. incarnat. MCXXII (æræ Pisanæ), *pontificatûs domni Calixti II Papæ anno tertio.* Gewold. ad Hund. Metrop. Salisburg. t. II, p. 108. Die 18 maii bullam pro monasterio Trenorciensi, *dat. Albæ, XV kal. junii, indict. XIV, incarn. Dom. anno MCXXII* [1121], *pontif. domni Calixti II Papæ anno tertio.* Labbe, t. X Concil. col. 843. Die 14 junii bullam pro canonicis Veronensibus, *dat. in territorio Palinensi* (*Palo* prope Roncilionem), *XVIII kal. julii, indict. XV* (corr. *XIV*), *Dom. incarnat. an. MCXXII* [1121], *pontif. domni Calixti II Papæ anno tertio.* Ughelli, t. V Ital. sac. p. 772. Mense septembri abiit Salernam, teste Falcone, et Romualdo Salernitano, qui ad an. 1122, more Pisano quem sequitur, habet: *Indict. XV, mense sept. Hoc tempore Calixtus pervenit usque Calabriam, causâ componendæ pacis inter Ducem Guiliehnum et Comitem Rogerium Siciliæ, quod minimè potuit facere &c.* Apud Murat. t. VII Rer. Ital. col. 183. Et quidem tertiâ die novembris, erat Mantiæ (*Mantea* vel *Amantea*, in ulteriori Calabria), ubi literas dedit de primatu Toletanæ ecclesiæ, *dat. Mantiæ, per manus Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. III nonas novembris, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCXXII* [1121], *pontif. domini Calixti II Papæ anno tertio.* Labbe, t. X Concil. col. 853. Die 9 decembris, cùm esset Neocastri *[Nicastro]*, scripsit ad Ludovicum Franc. Regem, *dat. Neocastri... V idus decemb. indict. XV, incarnat. Dom. anno MCXXII* [1121], *pontif. autem domini Calixti II Papæ anno tertio.* Marlot, Hist. Rem. t. II, p. 278, et Miræi Opera diplom. t. II, p. 1157. Die verò 23 decembris Laterani sedebat, ex diplomate quodam pro ecclesia Melitensi, *dat. Laterani per manum Grisogoni.... X kal. januarii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCXXII* [1121], *pontif. autem domini Calixti II Papæ anno tertio.* T. I Ital. sac. col. 952.

Antequam verò Salernam adiret, « à Spiritu » sancto commonitus, inquit Pandulphus ibidem, » Lambertum Ostiensem episcopum, domnum Saxo» nem cardinalem presbyterum S. Stephani in Cælio » monte, et Gregorium diaconum S. Angeli; ut » pacem pacis filiis in regno et ecclesia reformaret, » ad Henricum Imperatorem in Alemanniam dele» gavit. Sed quid plus? immo totum volo dicere » verbo. Legati missi in scriptis pacem offerunt, et » quemadmodum in Lateranensi palatio tabula pri» vilegio repræsentat, pax ad velle Papæ ab Impe» ratore simul et recepta est, et perpetuò, annuente » Domino, stabilita. Inde in Apuliam, legatis jam » ad Urbem reversis (circa festum Natalis Domini), » iteratò descendit. Nam Comes Rogerius de Sicilia » tunc, nunc autem (quo tempore auctor scribebat) » Italiæ Rex, Calabriam et Apuliam ideo licenter » intraverat, quoniam Guillelmus Apuliæ Dux, ut » acciperet Alexii quondam Imperatoris C. P. filiam, » quæ verò postea ei data est in uxorem, Byzantium » iverat, et terram quæ ei competit domino Papæ » in eundo commiserat. Cùmque jamdictus Comes » arcem de Calabria quæ Miteforis (aliàs *Nicephoris*) dicitur, obsideret; domnus Papa ad eum, ut » ab obsidione cessaret, domnum Hugonem cardi» nalem direxit. Ivit cardinalis, et infecto negotio » rediit. Papa autem in Comitem tali omine surgit, » quali parentes (aliàs *Barenses*, et quidem felicius) » post eum, sicut ipsi vidimus, insurrecturi erant. » Nam ferè omnes cardinales meliores quos habuit » in temporibus illis, sed et magnum Hugonem » cardinalem nobilem et industrium, mortuos cum » non paucis ex domesticis perdidit, et demum » quidquid voluit ipse Comes Rogerius cum Papa » semivivo peregit. Rediit ad Urbem in lecto; » evasit, et illo anno (1123 ante Pascha) nongen» torum nonaginta-septem episcoporum sive abba» tum numero Laterani concilium celebravit, in » quo vir regali stirpe progenitus ferè jam deperdi» tam mundo pacem restituit. » Hæc Pandulphus egregia quidem, sed breviatorum more temporum characteribus minùs distincta. Hunc itaque locum illustrandum aggredimur.

Sugerius, in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 47: « Domino Calixto gloriosè præsidente, in» quit, et raptores Italiæ et Apuliæ perdomante,... » reliqua Urbis et extrà amissa recuperante, tanti » domini gratiosissimo fruebantur patrocinio. Cui » cùm in Apulia apud civitatem Botontum, missus » à domino Rege Ludovico pro quibusdam regni » negotiis occurrissem; vir Apostolicus, tam pro » domini Regis quàm pro monasterii nostri reve» rentia, honorificè nos recepit; et diutiùs retinere » vellet, si ecclesiæ nostræ amore & sociorum, abba» tis S. Germani (Hugonis IX) socii et connutritii, » et aliorum persuasione non devocaremur. » Porrò abbas S. Germani bullam ex eo itinere reportavit, *dat. Botenti per manum Grisogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. V kal. februarii, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCXXII, pontif. autem domini Calixti II Papæ anno tertio.* Bouillart, *Hist. de l'abbaye de S. Germain-des-Prés*, pr. p. XXXV. Qui omnes characteres diem 28 januarii 1122 designant. *Septimâ die kalendarum martiarum* (die 23 februarii, inquit Falco Benevent. ibid. p. 97), Calixtus Beneventum advenerat. *Tunc Apostolicus, quia valde infirmabatur &c.* De qua etiam invaletudine loquitur Pandulphus. Inde verò Romam deportatus fuerat die 10 martii, quo die literas dedit pro monasterio Mellicensi, *dat. Laterani,.... VI idus martii, indict. XV, Dom. incarnat. anno MCXXII, pontif. autem domni Calixti II Papæ anno quarto.* Hueber, Austria illust. p. 7. Romæ deinceps Calixtus se continuit, dum legati ejus de pace sacerdotii et imperii in Germania agerent, prout narrat annalista Saxo ad hunc annum 1122, apud Eccardum t. I Corporis historici, col. 648. Die 18 septembris erat Anagniæ, uti colligimus ex diplomate pro cœnobio S. Salvatoris Lutevensis, *dat. Anagniæ, per manum Hugonis S. R. E. subdiac. XIV kal. octobris, indict. I, incarnat. Dom. anno MCXXIII* (æræ Pisanæ), *pontificatûs autem domini Calixti II Papæ anno quarto* (inter instr. t. VI Galliæ Christ. col. 278); ac biduo antè *Berolis* [Veroli] *XVI kal. octobris, anno MCXXIII* [1122], *indict. I, pontificatûs autem domni Calixti II Papæ anno quarto.* Gattola, Hist. Casin. t. I, p. 335. Romam verò redierat die 12 novembris, ex rescripto quodam pro monast. Bernriedensi, *dat. Laterani,... II idus novembris, indict. I, anno MCXXII, pontificat. autem domni Calixti II Papæ anno quarto* (Gewold. ad Hundii Metropolim Salisburg. tomo II, p. 102); ibique perstitit usque ad tempus celebrati concilii Lateranensis.

A summi Pontificis et universalis Papæ, mense martio primæ indictionis, supradictus Callistus Pontifex, consilio salutis accepto, ultramontanos omnes ferè episcopos et archiepiscopos, et abbates, et totius, ut ita dicam, Italiæ ecclesiarum pastores accersiri præcepit, quatenus, sanctâ synodali confabulatione firmatâ, pactum cum Imperatore Henrico positum perpetuò confirmaret.... Ordinato itaque concilio tali et tanto, Apostolicus ipse sacramenti privilegium, quod prædictus Imperator constituerat pacis, in conspectu omnium qui convenerant adduci et legi præcepit. Continuò ab omnibus confirmatum est et commendatum. Inter cætera verò quæ ibi statuta sunt, treugam Dei tenendam posuerunt.... Audivimus autem, et quod reverà est comperimus, tale tantumque pacis firmamentum infra Romanam urbem temporibus prædicti Apostolici advenisse, quòd nemo civium, vel alienigena, arma, sicut consueverat, ferre ausus est. Et concilio celebrato *(a)*, Beneventum venit prædictus Apostolicus Callistus, et quædam negotia Beneventanorum tractavit...
B

Anno MCXXIV Dom. incarnat. et VI anno pontificatûs domini Callisti Papæ, ... supramemoratus Papa Callistus, XII die stante *(b)* mensis decembris, migravit ad Dominum. Post cujus obitum cardinales omnes Ostiensem episcopum Lambertum in Pontificem Honorium elegerunt: qui verò Callistus annis quinque et mensibus novem pontificatûs cathedram gubernavit.

(a) Anno 1123, die 19 martii incœpta fuit Lateranensis synodus, ac biduo pòst absoluta, uti ex Landulpho de S. Paulo probat Pagius ad hunc annum, num. 1 et seqq. Calixtus autem adhuc Romæ versabatur 8 die maii, ex privilegio immunitatis pro cœnobio S. Georgii Venetiarum, *dat. Laterani, per manum Aymerici S. R. E. diac. card. et cancellar. VIII idus* C *maii, indict. I, incarnat. Dom. anno MCXXIII, pontif. autem D. Calixti II Papæ anno quinto.* T. V Ital. sac. col. 1204. Inde Calixtus Papa, *iterum et iterum congregato exercitu, post alia castra quæ expugnavit, cepit Magentiam, et Baro capite truncatus est, uxorque illius et filii expositi, quia interfecerant apud Pipernum Crescentium Comitem domini Papæ. Idem fecit Aqueputiæ*, inquit chronographus Ceccanus vel Fossæ-novæ, apud Murat. t. VII Rer. Ital. col. 868. Et Petrus Diac. lib. IV chronici Casin. cap. 80, apud Murat. ibid. t. IV, p. 546: *Sequenti tempore, Papa Calixtus ad hoc monasterium veniens, Gotfridum Comitem Cyccanensem, qui monasterium S. Petri in Yscleta ab hujus loci ditione subduxerat, usque ad dignam satisfactionem à liminibus ecclesiæ separavit. Sicque P. Benedicto et fratribus se commendans attentiùs, Beneventum perrexit.* Porrò Callistus erat Beneventi die 12 septembris, ac fortè citiùs, quippe eo die literas dedit pro monasterio Omnium-Sanctorum in suburbio Barensi, *dat. Beneventi, per manum Aymerici S. R. E. diac. et cancell. II idus septembris, indict. II, incarn. Dom. anno MCXXIII, pontif. autem D. Callisti II Papæ anno quinto.* Ital. sac. t. VII, col. 619. Ibidem quoque agebat *XII kal. decembris*, ex Falcone nostro. Romam verò redierat ante diem 22 martii anni 1124, quo die bullam emisit pro ecclesia Cremonensi, *dat. Laterani per manus Aymerici &c. XI kal. aprilis, indict. XI* (corr. *II*), *incarnat. Dom. anno MCXXIV, pontific. autem D. Calixti II Papæ anno sexto* (apud Murat. t. V, Antiq. Ital. col. 226); ibique perstitisse videtur usque ad obitum, id est usque ad diem 12 decembris ejusdem anni 1124, quo vivendi finem fecit.

(b) Pagius ad an. 1124, num. 7, hunc locum emendat, legendumque censet *intrante* pro *stante*.

D

EPISTOLÆ GELASII II PAPÆ.

I. *Ad Clerum et Populum Gallicanum (a).*

Ut se contra Mauritium Bracarensem episcopum, A. S. invasorem, communibus auxiliis accingant.

GELASIUS episcopus, servus servorum Dei, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, clericis, principibus, et cæteris per Galliam fidelibus, salutem et apostolicam benedictionem. QUIA vos Romanæ ecclesiæ membra estis *(b)*, quæ in ea nuper acta sunt dilectioni vestræ significare curamus. Siquidem post electionem nostram dominus Imperator furtivè et inopinatâ velocitate Romam veniens, nos egredi compulit. Pacem postea et minis et terroribus postulavit, dicens, quæ posset, se facturum, An. 1118, 13 martii.
E nisi nos ei juramento pacis certitudinem faceremus. Ad quæ nos ista respondimus: « De controversia quæ inter ecclesiam et regnum est, vel conventioni, vel justitiæ » libenter acquiescimus, loco et tempore competenti, videlicet Mediolani, vel » Cremonæ, in proxima beati Lucæ festivitate, fratrum nostrorum judicio vel » consilio, qui à Deo sunt judices constituti in ecclesia, et sine quibus hæc causa » tractari non potest. Et quoniam dominus Imperator à nobis securitatem quærit;

(a) Exstat ea epistola in Hist. Novorum Eadmeri, p. 92, apud Willelmum Malmesb. p. 168, Simeonem Dunelmensem, p. 239, ex quibus eam mutuatus est Baronius, et ex eo in Conciliorum tomum X invexit Labbeus, col. 817. Nos autem apographum nacti sumus ex codice Cottonianæ biblioth. *Claudius A. I.* quem nobiscum communicavit vir clar. D. *de Brequigni.*

(b) Ms. codex, *esse cognoscimus*, vox cancellariæ stylo magis consentanea.

» nos verbo et scripto eam *(a)* promittimus, nisi ipse interim impediat. Aliàs enim A
» securitatem *(b)* facere, nec honestas ecclesiæ, nec consuetudo est. » Ille statim, die videlicet post electionem nostram quadragesimo quarto, Mauritium Bracarensem episcopum, anno præterito à domino prædecessore nostro Paschali Papâ in concilio Beneventi excommunicatum, in matris ecclesiæ gremium *(c)* ingessit. Qui etiam cùm per nostras olim manus pallium accepisset, eidem domino nostro, et catholicis successoribus, quorum primus ego sum, fidelitatem juravit. In hoc autem tanto facinore nullum de Romanis *(d)* dominus Imperator, Deo gratias, socium habuit: sed Guibertini soli, Romanus de Sancto Marcello, Cencius qui dicebatur de Sancto Chrysogono, Teuto *(e)* qui multo per Daciam debacchatus est tempore, tam infamem gloriam celebrarunt. Vestræ igitur experientiæ, literarum præsentium perceptione *(f)*, mandamus ut super his per Dei gratiam communi deliberatione tractantes, ad matris ecclesiæ ultionem, communibus, præstante Deo, auxiliis *(g)*, B
sicut oportere cognoscitis, accingamini. Datum Cajetæ, decimo septimo kalendas februarii *(h)*.

Eccard. t. II Corporis histor. col. 296.

II. *Ad* CONONEM *Prænestinum episc. A. S. legatum.*

Imperatorem et Burdinum antipapam à se excommunicatos significat, ut idem ipse per legationis suæ partes significet.

An. 1118, 13 aprilis.
* Cononi.

GELASIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri C. * *Prænestino episcopo, A. S. legato, salutem et apostolicam benedictionem.* JAMDUDUM nostras tibi literas misimus; sed utrùm ad te pervenerint, ignoramus. Quæ ita se habent. Post electionem nostram diaconus Imperatoris *(i)* furtivè et inopinatâ velocitate Romam veniens, nos egredi compulit. Pacem postea minis et terroribus postulavit, C
dicens se facturum quæ posset, nisi nos ei juramento pacis certitudinem faceremus. Nos ei, fratrum nostrorum consilio, pacem obtulimus. Ille statim, die videlicet post electionem nostram quartâ *(k)*, Bracarensem episcopum, qui Burdinus à Normannis dicitur, anno præterito, sicut nosti, à domino prædecessore nostro Paschali Papa in concilio Beneventi *(l)* excommunicatum, in matris ecclesiæ invasionem ingessit. De quo etiam tibi notum est, quòd cùm per nostras olim manus pallium accepisset, prædicto domino nostro et ejus catholicis successoribus, quorum primus ego sum, fidelitatem juravit. In hoc autem tanto facinore nullum de Romano clero Imperator (Deo gratias) socium habuit: sed Wibertini quidam, Romanus de Sancto Marcello, Cencius qui dicitur S. Grisogoni, et Teuto qui tanto per Italiam *(m)* tempore debacchatus est, tam infamem gloriam celebrarunt. Sanè nos cum fratribus nostris et episcoporum collegio, in præterito Palmarum die *(n)*, Capuæ D
Regem ipsum cum idolo suo excommunicavimus. Tuæ igitur experientiæ præcipimus, ut omnia hæc per commissæ tibi legationis partes fratribus constitutis nota facere studeas, et ad matris ecclesiæ ultionem, sicut oportere cognoscis, præstante Deo, accingaris. Data Capuæ, idibus aprilis.

(a) Eadmerus, Simeon Dunelm. et ms. cod. *ista*, id est *conventioni vel justitiæ* stare, judicio cleri Romani.

(b) Ibid. *securitates*, quæ lectio, si de fiduciis et obligationibus intelligitur, nobis magis probatur.

(c) Ibid. *invasionem*, multò meliùs.

(d) Ibid. *de Romano clero.* Nam de Romanis plurimi adhæserant Imperatori.

(e) Ibid. *Euzo*, fortè *Teuzo*, in clero Romano notissimus. Horum porrò nomina desiderantur in cod. Cotton.

(f) Ibid. *præcepto* vel *præceptione.*

(g) Quid contulerint auxilii Gallicani episcopi, nusquam legimus. Ordericus Vitalis narrat lib. XII, p. 846, missum fuisse in Normanniam à Gelasio Conradum clericum, qui *querimoniam fecit de Karolo Henrico Imperatore;... addidit etiam planctum de Burdino pseudo-papa,... et à Normannica ecclesia subsidium petiit orationum, magisque pecuniarum.* Vide tomo nostro XII, p. 714.

(h) Ita editi omnes, errore manifesto; eo enim die 16 januarii, Paschalis II nondum è vivis excesserat. Ms. codex habet, *III idus martii.* Cùmque plura subinde edita fuerint hujus epistolæ exemplaria pro variis ad quas mittebantur personis, haud incongruè dicere possumus quædam data fuisse, non quidem XVII kal. februarii, sed aprilis, ut existimavit Pagius ad annum 1118, num. 13.

(i) Corr. *dominus Imperator*, ut in epist. superiori.

(k) Ibidem, *quadragesimâ quartâ.*

(l) Quia nimirum Henricum Imperatorem Romæ coronasset. Qua de re Pandulphus Pisanus in vita Paschalis II, apud Murat. t. III Rer. Ital. part. 1, p. 359: *Diffisus his Rex, accito Mauricio Bracharensi archiepiscopo, qui ob superbam levitatem curialis effectus, per biennium extra ecclesiam propriam opulentissimo cultu et regio hac et illac dissolutè vagabatur, ante corpus B. Gregorii coronari se fecit, sicque ab Urbe comitatus abscessit.*

(m) In superiori epist. *Daciam.*

(n) Aprilis die 7 contigit, anno 1118, Dominica Palmarum.

A

III. *Ad exercitum Christianorum urbem Cæsaraugustam obsidentem.*

Labbe, t. X Concil. col. 820.

Omnibus ad eam expugnandam aliquid conferentibus, indulgentiam tribuit peccatorum.

An. 1118, 10 decembris.

GELASIUS episcopus, servus servorum Dei, exercitui (a) Christianorum civitatem Cæsaraugustanam obsidenti, et omnibus catholicæ fidei cultoribus, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS devotionis vestræ inspeximus : competitioni quam pro Cæsaraugustano electo *(b)* ad sedem apostolicam duxistis, favorem libenter accommodavimus. Eumdem ergo electum nostris tamquam B. Petri manibus, largiente Domino, consecratum remittentes ad vos, benedictionem vobis apostolicæ visitationis impendimus ; æquam omnipotentis Dei misericordiam implorantes, ut per sanctorum preces et merita opus suum ad honorem suum et ecclesiæ suæ dilatationem vos faciat
B operari. Et quoniam et vos ipsos et vestra extremis objicere periculis decrevistis ; si quis vestrûm, acceptâ de peccatis suis pœnitentiâ, in expeditione hac mortuus fuerit, nos eum, sanctorum meritis et totius ecclesiæ catholicæ precibus, à suorum vinculis peccatorum absolvimus. Cæterùm, qui pro eodem Domini servitio vel laborant vel laboraverint, et qui præfatæ urbis ecclesiæ à Sarracenis et Moabitis dirutæ, unde reficiatur, et clericis ibi Deo famulantibus, unde pascantur, aliquid donant vel donaverint, secundùm laborum suorum et beneficiorum suorum ecclesiæ impensorum quantitatem, ad episcoporum arbitrium in quorum parochiis degunt, pœnitentiarum suarum remissionem et indulgentiam consequantur. Data Alesti, IV idus decembris.

IV. *PETRI Portuensis episcopi ad Cardinales qui cum GELASIO Cluniaci obeunte fuerant.*

C

Mart. Amplis. Collect. t. I, col. 644 et seqq.; codex Udalrici Bamberg. apud Eccard. tom. II Corporis histor. col. 297.

Laudat eorum in providendo ecclesiæ necessitatibus prudentiam, seque significat effecisse ut alii cardinales unum cum illis saperent.

An. 1119.

DILECTIS in Christo fratribus episcopis, cardinalibus, et cæteris clericis sive laïcis qui cum Papa Gelasio fuerunt, P. Portuensis (c) salutem in Domino. SCRIPTUM est : *Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit.* Proinde benedictus Deus, qui simplicitatem cordis vestri tantâ prudentiâ illustravit, ut magnis ecclesiæ necessitatibus salubri et maturo consilio provideretis. Licèt enim me obitus domini nostri Papæ Gelasii contristaverit, petitioni tamen vestræ prompto et alacri animo diligentiam dedi, atque ut cæteri fratres vobiscum in unum saperent sollicitiùs laboravi. Quod honestè satis per Dei gratiam factum est, sicut per nuncios nostros
D qui, Deo auxiliante, in proximo ad vos venturi sunt, pleniùs cognoscetis.

Mat. VI, 22.

V. *Cardinalium Romæ degentium ad Cardinales qui ultra montes erant.*

Ibidem.

Factam de Guidone Viennensi archiepiscopo, seu Calixto II, electionem ratam habent.

An. 1119.

CARDINALES Romæ degentes, Bonifacius tituli S. Marci ; Johannes tit. S. Cæciliæ, Anastasius S. Clementis, Benedictus tit. Eudoxiæ, Diviso tit. Equitii, Thibaldus (d) tit. Pammachii, Reinerius tit. SS. Marcellini et Petri, Desiderius tit. S. Praxedis, Gregorius S. Lucinæ tituli, Hugo tit. Apostolorum, carissimis fratribus et cardinalibus qui ultra montes sunt, salutem. DILECTIONEM vestram

(a) In Gallia magnàm partem conflatus fuerat exercitus ille, uti docet nos, ad an. 1118, chronographus Malleac. t. II novæ Biblioth. mss. Labbei, p. 219, his verbis : *Tolosæ fuit concilium, in quo confirmata est via de Hispania.... Tertio idus junii subactum est castrum juxta Cæsaraugustam.... VIII idus decembris, fuit bellum in Hispania inter Hildefonsum* (Aragoniæ Regem) *et Reges plures et Aucaetas, et innumerabiles Moabitas.... Tertio idus decembris subacta est Cæsaraugusta, et post eam reddiderunt se aliæ civitates octo.* Vide Petrum de Marca in Hist. Benearnensi, lib. V, cap. 20.

(b) Petro de Librana, cujus literas ad universos ecclesiæ fideles pro corrogandis eleemosynis in subsidium Cæsaraugustanæ ecclesiæ, itidem edidit Labbeus ibid.

(c) Petrus Portuensis episcopus, qui Romæ *vicarius* à Gelasio Papa relictus fuerat, teste Pandulpho Pisano in vita Gelasii, apud Murat. t. III Rerum Ital. part. I, p. 398. De iis verò loquens qui Gelasium in Franciam comitati sunt, *Exierunt cùm eo*, inquit, *domnus Johannes Cremensis, Guido S. Balbinæ ; et de diaconis cardinalibus, domnus Petrus Leonis, Gregorius S. Angeli, Roscemannus atque Chrysogonus ; sed et de Romanis nobilibus Petrus Latro, et Joannes Bellus frater Petri præfecti, et quidam minores alii clerici sive laïci, præter ipsorum domesticos et custodes.* Plures verò, qui electioni Calixti II interfuerunt, recenset Constantinus Cajetanus in notis ad Pandulphum, ibid. p. 412.

(d) Apud Eccardum, *Dielpaldus.*

latere non credimus, quòd ex Romanæ ecclesiæ filiis, presbyteris et diaconibus, A
et infra Urbem, si possibile fuerit, vel extra in locis finitimis, post decessum summi Pontificis, persona ad papale officium idonea, decretis sanctorum Pontificum testibus, ad culmen apostolicum debeat exaltari. Sanè quidem, nostris exigentibus meritis (quia nos sumus in quos fines sæculorum devenerunt), cùm ex Romano more electionem facere impediamur, electionem *(a)* quam vos de domino Guidone, olim archiepiscopo Viennensi, nunc verò domino nostro, fecistis, caritate debitâ consentimus, et consentiendo nos, Spiritu divino afflante, laudamus, unanimitate vinciente *(b)* corroboramus.

Ibidem.

VI. *Diaconorum Cardinalium Romæ existentium ad Diaconos Cardinales qui ultra montes erant.*

B

De electione Calixti Papæ se idem sentire quod ipsi significant.

An. 1119. *VENERABILIBUS in Domino fratribus, diaconibus cardinalibus qui ultra montes sunt, diacones cardinales qui Romæ sunt, salutem.* QUEMADMODUM, carissimi, nobis scripsistis, in dilectione nostra, tum pro eodem ordine, tum pro ejusdem officii æqualitate, plenè confidere potestis. Quocirca dilectioni vestræ notum sit, eodem nos vobiscum caritatis vinculo connexos, ad totius ecclesiæ utilitatem ac statum de tanti viri electione idem sentire, laudare, confirmare, ac per omnia unanimiter tenere. Quidquid igitur prosperi vobis, divinâ gratiâ favente, provenerit, nobis fratribus vestris significare curate.

Ibidem.

VII. *Episcoporum et Cardinalium Romæ existentium ad Episcopos et Abbates Galliæ et aliarum partium.* C

Confirmatâ Calixti Papæ electione, petunt obedientiam ipsi et orationes impendi.

An. 1119. *EPISCOPI et cardinales qui Romæ sunt, dilectis fratribus in Christo universis Galliarum et aliarum partium episcopis, abbatibus et cæteris Christi fidelibus, salutem.* FRATERNÆ dilectioni vestræ notum esse volumus, quia nos communi voto et desiderio electionem à fratribus nostris qui ultra montes sunt, factam de domino Guidone Viennensi archiepiscopo in Romanæ ecclesiæ Pontificem Calixtum, omnes pariter laudavimus et confirmavimus. Vestram itaque fraternitatem rogamus et obsecramus in Domino, idipsum nobiscum sentire, laudare et tenere, eique vice B. Petri sicut Romano Pontifici obedire; precibus etiam continuis pro eo Dominum exorare, quatenus ei virtutis suæ præbeat incrementa, eumque cum grege sibi credito perducat ad gaudia sempiterna. D

Ibidem.

VIII. *Cardinalium Romæ existentium ad Cardinales qui ultra montes erant.*

Missuros se per mare nuncios significant, quoniam terreni itineris securitatem non habeant.

An. 1119. *FRATRIBUS in Christo carissimis, episcopis et cardinalibus, et reliquis B. Petri fidelibus qui ultra montes sunt, fratres (c) qui Romæ sunt salutem dicunt.* ALIIS jam literis vobis significavimus, quia quod à vobis de Pontificis electione factum est, à nobis quoque pariter cum magna cleri et populi multitudine laudatum est et confirmatum. Et quia terreni itineris securitatem non habemus, nuncios cum literis et subscriptionibus nostris per mare ad vos, Deo auxiliante, mittemus. Dominum Papam Calixtum tota ecclesia prædicat, nomen ejus in missarum celebrationibus E
celebratur, et à scriniariis, sicut consuetudo est, in chartis quas faciunt, ponitur. Vos itaque constanter et viriliter agite, et nobis laborantibus fratribus, modis quibus potestis, succurrite; quia et nos pro viribus operamur, ut dominum Papam et vos cum gaudio et honore suscipiamus.

(a) Etsi Guidonis electionem ægrè tulerint Romani cardinales, magno id reipublicæ christianæ bono factum est, prout dicemus in epistolas Calixti.

(b) Apud Martenium, *vincente.*

(c) Huic epistolæ apud Eccardum inscribuntur nomina cardinalium episc. C. Sabinensis et V. Albanensis, quæ sequenti apud Martenium affixa sunt.

A IX. *CRESCENTII Sabinensis (a) et VITALIS Albanensis episc. ad Cardinales ultra montes constitutos.* *Ibidem.*

Electioni Calixti II per eos factæ assensum præbent, rogantque concilium ab eo celebrari pro bono pacis.

CARISSIMIS in Christo fratribus episcopis cardinalibus, episcopi qui Romæ sunt, C. Sabinensis, V.* Albanensis, in Domino salutem.* LITERAS à vestra fraternitate communes et proprias lætanter suscepimus, et petitioni vestræ cum devotione assensum præbuimus, sicut venerabilis frater noster O. archipresbyter Salvatoris cum socio suo vobis narrare poterit, quos ad dominum Papam et ad vos direximus cum literis confirmationis et nostris subscriptionibus. Ipsi enim viderunt et audierunt quomodo nos in kalendis martii omnes pariter congregati sumus episcopi cardinales, B presbyteri, diaconi, subdiaconi, cum reliqua multitudine Romanæ urbis, cleri et populi, et electionem Pontificis à vobis factam singuli ore proprio laudavimus et confirmavimus. Restat igitur ut, sicut petitioni vestræ festinum præbuimus assensum, ita et vos necessitatibus nostris, largiente Domino, præbere festinetis auxilium. Ex consilio autem nostrò, si vobis placet, domino Papæ suggerite concilium celebrare, de pace, si fieri potest, et ecclesiæ liberatione tractare *(b)*.

An. 1119. * Crescentius. * Vitalis.

X. *Confirmatio electionis Calixti II Papæ, Cardinalium Romæ existentium et aliorum Clericorum subscriptionibus roborata.* *Ibidem.*

VENERABILIBUS episcopis et cardinalibus, et clericis ac laïcis qui cum domino Gelasio fuerunt, episcopi et cardinales, et cæteri clerici sive laïci fideles B. Petri, C *salutem in Domino.* DE obitu domini nostri beatæ memoriæ Papæ Gelasii tantò ampliùs contristamur, quantò majora per eum subsidia sperabamus. Verùm, quia sic placuit ei qui nutu suo regit et disponit omnia, sit nomen ejus benedictum in sæcula. Post ipsius autem obitum non dubitamus eam vobis incubuisse necessitudinem, ut esset vobis opus et saluti vestræ providere, et de statu ecclesiæ ac Pontificis electione tractare; atque ideo quod vobis * summâ, sicut ipsi novimus, necessitate cogente fecistis, nos quoque ratum habemus et stabile, et fratribus nostris qui alibi sunt idipsum nobiscum sentire mandamus. Acceptis siquidem literis quas misistis, in altero die apud ecclesiam S. Johannis de Insula congregati sumus, episcopi cardinales, presbyteri, diaconi et subdiaconi, ac reliqui clerici, judices quoque et scriniarii, ac cæteri palatii ordines, et plures Romani nobiles, præfectus etiam per nuncios suos, et cum multa frequentia cleri et populi electionem à vobis D factam secundùm Romanam consuetudinem laudavimus et confirmavimus. Et clerici quidem post confirmationem *Te Deum laudamus* cantabant; laïci verò, ut moris est, magnis vocibus acclamabant, *Calixtum Papam S. Petrus elegit;* multi etiam qui tunc nobiscum adesse potuerunt, audito quòd à nobis confirmatum fuerat, laudaverunt. Ut autem de unanimitatis nostræ concordia vos certiores efficiamini, nomina eorum, non tamen omnium qui huic confirmationi interfuerunt, ad vos scripta direximus.

An. 1119. *f. vos.

Electionem per Dei gratiam à fratribus nostris episcopis et cardinalibus factam de domino Guidone Viennensi episcopo, ego Crescentius Sabinensis episcopus laudo et confirmo. *(Sequuntur subscriptiones 38.)*

XI. *Literæ hæreticorum seu schismaticorum ad CALIXTUM II Papam.* *Ibidem.*

Ratam habent ejus electionem, quam neque lepra Simonis neque tumor ambitionis infecit.

E *CALIXTO Dei gratiâ universali Pontifici, R. (c) S. Eusebii cardinalis, et G. (d) SS. Apostolorum, et M. S. Pancratii abbas, obedientiam in Domino.* ETSI literæ electionis vestræ ad nos non pervenerint, eâ tamen nobis manifestâ, gavisi sumus, orantes Deum ut, si quid minus in ea est, gratia ipsius benigna vobis et nobis impleat. Nos, quod jam per septennium plurimùm fatigati, pro catholicæ veritatis confessione vix jam valentes sufficere, postulamus per Dei misericordiam

An. 1119.

(a) Apud Eccardum est ordine ultima; apud Marten. secunda. Verùm cùm sequentes in ea literæ denuncientur, eæ non sunt ab invicem separandæ.

(b) Remis ea de causa celebratum fuit eodem anno concilium.

(c) Rodebertus, cujus nomen occurrit in charta conventionis initæ anno 1111 inter Paschalem II Papam et Henricum Imperatorem, in cod. Udalrici Bamberg. apud Eccard. t. II Corporis hist. col. 272.

(d) Gregorius, ibidem.

* *f.* post. respirare. Verùm, quia id in vobis obtinere posse * Deum credimus, electionem A vestram, quam neque lepra Simonis, neque tumor ambitionis infecit, tamquam à Deo datam amplexi sumus. Intelleximus enim à vobis completum fuisse capitulum Heb. v, 4. electionis quam Apostolus in epistola ad Hebræos interserit : *Nec quisquam,* inquit, *sibi sumit honorem, sed qui vocatur à Deo tamquam Aaron.* Pontificatu igitur vestro * *Ed.* id probando. à Deo vocato, nullam maculam secundùm conscientiam nostram improbando *, electionem vestram, secundùm votum quod semper habuimus, collaudantes amplectimur, sperantes omnem maculam hæresis per sanctum studium vestrum ab ecclesia Romana propelli. Unde nostrâ suscitatâ diligentiâ, electioni vestræ, eam confirmantes, subscribimus, tantò quidem devotiùs, quantò puriorem esse per Dei gratiam confidimus. *(Sequuntur aliorum schismaticorum subscriptiones.)*

B

EPISTOLÆ CALIXTI II PAPÆ.

MONITUM.

Eligendi ad summi pontificatûs apicem Guidonis Viennensis archiepiscopi, qui vices apostolici legati multis annis egerat, præter merita propria quibus emicuerat, afflictus reipublicæ et ecclesiæ status per inveterata regni et sacerdotii dissidia, causa fuit. Ut enim habet Willelmus Malmesburiensis, lib. V de T. XIII, p. 19. *Regibus Angliæ :* Cardinales qui cum Gelasio venerant, simulque omnis ecclesia cisalpina, Guidonem archiepiscopum Viennensem in Papam elegerunt, religionis et efficaciæ ipsius intuitu, sperantes se per illius potentiam, quòd esset in auxiliando facultatis maximæ, Imperatoris viribus obniti posse. C Nec ille credulos spei effectu exinanivit. *Nempe, ut ait Sugerius in vita* T. XII, p. 46. *Ludovici VI,* imperialis et regiæ celsitudinis derivatâ consanguinitate generosus erat, multòque generosior moribus : *ideoque eligentium omnium vota, ut ex præmissis epistolis claret, in eum conspirarunt. Ordericus autem Vitalis,* Ibid. p. 716. *lib. XII, p. 848, generis ejus excellentiam describens :* Hic filius fuit, *inquit,* Guillelmi Testardie *(immo* magni; *nam* Tête-hardie *cognomen Guillelmo filio ejus hæsit),* Ducis *(rectiùs Comitis)* Burgundionum, quem Rainaldo Duci *(Comiti)* peperit Adelisa filia Richardi II Ducis Normannorum.... Sic de regali progenie ortus, frater Ducum, consanguineus Regum et Augustorum, laudabilium imbutus nectare morum, provectus est ad summum D pontificatum, quo strenuè quinque annis potitus, multa bona in domo Dei statuit atque operatus est. *Ipse namque, pace cum Henrico Germanorum Imperatore compositâ, ferali dissidio de investituris finem imposuit, quantùmque hâc ratione orbi christiano consuluerit, testatur Otto Frisingensis in chronico, lib. VII, cap. 16.* Exhinc ecclesia, *inquit,* libertati ad plenum restituta, paceque ad integrum reformatâ, in magnum montem crevisse sub Calixto Papa II invenitur. Unde de ipso Romæ scriptum est :

Ecce Calixtus, honor patriæ, decus imperiale,
Burdinum nequam damnat, pacemque reformat.

Marten. Amplis. Collect. tom. II, col. 651.

I. *Ad* Fridericum *Coloniensem archiepiscopum.* E

Significat concilium Remis in autumno celebrandum pro felici ecclesiæ statu.

An. 1019, 16 aprilis. * Friderico. *Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri F. * Coloniensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* Quamdiu mundi hujus pelagum navigamus, necesse est ut tempestates et collisiones fluctuum patiamur. Unde magnam nos oportet habere custodiam, ut commissi nobis navigii cursum sic, præstante Domino, dirigamus, quo ad quietis portum cum navis et.... integritate pertingere valeamus. Esto igitur providus, frater carissime, atque sollicitè, sicut

A cœpisti, circumspice, quoniam præsto est Dominus Deus noster, qui ventis et mari potenter imperat, et subitò tranquillum facit. Novimus quidem Domini et ecclesiæ inimicos adversùs ecclesiam posse latratus emittere: illud autem omnino nec divinis nec humanis legibus reperitur, ut ab aliquo sedes apostolica judicetur, nedum ab illis qui ecclesiæ judicio condemnati sunt. Verumtamen, ne populus Domini alicujus blanditiis, persuasionibus, fallaciis seducatur, si quis adversùs ecclesiam Dei se habere confidit, ad concilium quod in proximo autumno circa Remos *(a)* per Dei gratiam celebraturi sumus accedat. Ibi enim magistri ecclesiæ, viri religiosi et sapientes intererunt; ibi de statu ecclesiæ tractatus habebitur; ibi ecclesiæ status, cooperante Domino, consurget, et hostilis incursio destruetur; et ibi, præstante Domino, sufficiens dabitur cum Patrum auctoritate responsio. Constanter igitur age, strenue miles Christi, atque in propositi stadii certamine,
B donec ad bravium pervenias, currere non desistas. Penitùs etiam caveas ne pessimâ investitorum à tyranno illo putredine tua sinceritas contingatur. Pugnator enim fortis Dominus tecum est, neque nostrum tibi consilium et auxilium deerit, quod nobis misericordia divina contulerit. Datum Anicii, XVI kal. maii.

II. *Ad* RODULFUM *Massiliensem S. Victoris abbatem.*

Marten. Amplis. Collect. tom. I, col. 663.

Ut in ecclesia Tarasconensi S. Nicolai, ex auctoritate Urbani II inchoata, divina liceat celebrare officia.

*CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis R. * Massiliensi et ejus fratribus salutem et apostolicam benedictionem.* DOMINUS prædecessor noster sanctæ memoriæ Urbanus Papa, uti ex ejus et domini Papæ Gelasii literis *(b)* inteleximus, Richardo Narbonensi archiepiscopo, tunc Massiliensi abbati, auctoritatis
C suæ favorem dedit ut apud Tarasconem, in loco videlicet donationis Comitissæ Stephaniæ, ad honorem Dei ecclesiam ædificaret. Ipsemet etiam Pontifex in eodem loco crucem fixit, et aquam benedictam sparsit. Et nos itaque monasterio vestro suam volentes justitiam conservari, licentiam vobis damus ut in loco ipso fratres vestri divina officia celebrent; et postquam ecclesia perfecta fuerit, si Avenionensis episcopus eam consecrare aut noluerit, aut propter clericorum contradictionem nequiverit, à quo malueritis catholico consecrari episcopo faciatis. Datum Biterris, kalendis julii.

An. 1119, 1 julii.
* Rodulfo.

III. *Ad* PONCIUM *abbatem Anianensem.*

Spicil. in-fol. tom. I, p. 635; in-4.° tom. VI, p. 25; Labbe, Concil. tom. X, col. 858.

Cellam de Gordanicis adjudicat Anianensi monasterio, ex definitione concilii Tolosani contra Arelatensem archiepiscopum et monachos Casæ-Dei.

D *CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Poncio Anianensis monasterii abbati salutem et apostolicam benedictionem.* SUPER cella S. Mariæ de Gordiano *(c)* jamdiu apud sedem apostolicam facta quæstio invenitur. Siquidem domini nostri sanctæ memoriæ Paschalis Papæ temporibus, et vos vestro, et monachi Casæ-Dei suo eam vindicare monasterio sæpiùs tentaverunt. Post multas autem querimonias, cùm prædictus dominus allegationes vestras diligentiùs constituto tempore audivisset; veritate tandem sagaciter indagatâ, cellam ipsam monasterio vestro adjudicavit, et in quæstione illa monachis Casæ-Dei perpetui silentii taciturnitatem indixit, sicut in diffinitionis ejus scripto pleniùs continetur *(d)*. Cæterùm fratres illi, etsi extunc toto ejusdem domini tempore quievisse visi sunt, ante nos tamen apud Clarum-montem eamdem querimoniam renovarunt, asserentes se in judicio prægravatos, eo quòd ipsorum justitia non ad plenum fuit inquisita. Nos, ut
E nulla eis adversùs apostolicam sedem clamoris relinqueretur occasio, eorum scripta et rationes perscrutati sumus, et nihil roboris, nihil in eis momenti reperientes, fratribus ipsis desistere ab hac deinceps inquietatione præcepimus. Hoc frater noster Ato Arelatensis archiepiscopus audiens, et ipse clamare cœpit, dicens Arelatensem

An. 1119, 15 julii.

(a) Mense octobri circa festum S. Lucæ celebratum fuit Remis id concilium, quod etiam Gelasius Papa indixerat, *in quo se magna dispositurum credebat,* inquit chronographus Mauriniacensis, tomo nostro XII, p. 73; sed illud morte præreptus celebrare non potuit.

(b) Urbani literas vide apud Martenium, ibid. col. 556. Verùm ex his Calixti literis intelligimus *ecclesiæ S. Nicolai ante portas Tarasconenses, ab oriente prope littus Rhodani,* exædificationem ad hæc usque tempora vel impeditam vel intermissam fuisse clericorum intercessione.

(c) Infrà, *de Gordanicis [Goudargues].*

(d) Paschalis literas vide suprà, p. 53.

ecclesiam injustè suis possessionibus spoliatam, quoniam prædicta cella de Gordanicis A
cum rebus suis ad jus Arelatensis ecclesiæ pertinebat, et per eam monachi Casæ-Dei
locum illum sub censu annuo detinuerant. Cùmque id frequentiùs inculcaret, ne
aliquam ei videremur inferre injuriam, diem agendæ causæ apud Montem-pessu-
lanum statuimus, ubi pars utraque conveniens suas protulit rationes. Quibus
sufficienter inspectis, et fratrum nostrorum sententiâ judicatum est archiepiscopum
debere super eadem ecclesia revestiri, si Arelatensem ecclesiam locum illum ante
domini nostri judicium possedisse idoneis testibus comprobaret. Judicio itaque
adimpleto, mox ei restituta est possessio, salvo nimirum Anianensis monasterii jure,
si quod esset. Tunc etiam terminus constitutus est, in quo de proprietatis jure apud
Tolosam, in utriusque partis præsentia, tractaretur.

In ipso ergo concilio *(a)* quæstio mota est. Et quidem Anianenses monachi cellam
illam per Lodoïci Imperatoris, Karoli-Magni Imperatoris filii, et filii ejus Karoli Regis B
scripta et largitiones Anianensi monasterio vindicabant. Archiepiscopus verò se
Lodoïci, filii Bosonis Regis Viennæ, chirographo tuebatur. Causâ itaque aliquandiu
coram omnibus ventilatâ, nos fratribus notris, Cononi Prænestino et Lamberto
Ostiensi episcopis, et cardinalibus Bosoni S. Anastasiæ, Deus-dedit S. Laurentii in
Damaso, et Johanni S. Chrysogoni presbyteris, et diaconibus Petro SS. Cosmæ et
Damiani, Gregorio S. Angeli, et Chrysogono S. Nicolai de Carcere, et archi-
episcopis Oldegario Tarraconensi et Bernardo Auxiensi, et item episcopis Raimundo
Barbastrensi, Guidoni Lascurrensi, et abbatibus Arduino S. Savini, et Amico
S. Laurentii foras muros, præcepimus ut in partes secederent, et controversiam
ipsam judicio canonico definirent.

Egressi de concilio fratres inter se diutiùs contulerunt. Novissimè discussis utrim-
que rationibus, et chartarum monumentis sæpiùs revolutis, hujusmodi sententiam C
in concilii audientia ediderunt : « Donationis scripta quæ Arelatensi ecclesiæ à præ-
» dicto Rege Ludoyco Bosonis filio, post Ludoyci Imperatoris, Magni Karoli filii,
» et filii ejus Karoli Regis confirmationes de cella de Gordanicis collata sunt, robur
» nullum obtinent. Quod enim Deo semel oblatum fuerat ab aliis, ulteriùs aliis
» non potuit erogari. » Hoc etiam ex abundanti additum est, ut Anianenses mona-
chi trium idoneorum testium assertione probarent Anianense monasterium cellam
de Gordanicis per triginta annorum spatium sine interruptione legitima possedisse,
antequam monachi Casæ-Dei, per quos Arelatensis ecclesia in possessionem intra-
verat, obtinerent ; et sic locus idem in jure deinceps ac possessione Anianensis
monasterii permaneret.

Hanc profectò sententiam toti concilio complacere, à fratribus nostris archi-
episcopis, episcopis, abbatibus, acclamatum est. Confestim Anianenses in medium D
tres senes monachos protulerunt, qui, tactis sacrosanctis evangeliis, firmaverunt
Anianenses monachos cellam de Gordanicis per triginta annorum spatium sine
interruptione legitima possedisse, antequam eam Casæ-Dei monachi obtinerent.

Prolatam igitur à fratribus supranominatis de jam sæpè dicta cella sententiam,
et totius assensu concilii approbatam, nos, auctore Deo, assertionis nostræ munimine
confirmamus, et Anianensi monasterio super ea in posterum inferri calumnias
auctoritate sedis apostolicæ penitùs prohibemus. Quæcumque præterea Anianense
monasterium per authentica prædecessorum nostrorum, Johannis, Nicolai, Alexan-
dri, Urbani, Paschalis, Pontificum Romanorum, privilegia possidet, tibi tuisque
successoribus in perpetuum confirmamus. Idem enim locus specialiter sub B. Petri
jure ac protectione consistit. Prædictam cellam de Gordanicis Arelatensis archiepis-
copus in manu nostra, per virgam quam gestabat, in conspectu totius concilii E
refutavit. Nos verò tam tibi, fili in Christo carissime Ponci, et per te Anianensi
monasterio per eamdem virgam protinus restituentes, tam Arelatensi ecclesiæ quàm
et monasterio Casæ-Dei perpetuum super eadem cella silentium sub anathematis
obligatione indiximus, et instrumenta chartarum ab archiepiscopo et monachis
Casæ-Dei vobis reddi præcipimus, ne illorum occasione aliquis denuo querimoniæ

(a) Anno ab incarn. Dom. MCXX (æræ Pisanæ), *indict. XII, ærâ* (Hispan.) *MCLVIII, epactâ VII, concurrenti II, VIII idus junii, pontific. sui primo,* Calixtus II Tolosæ celebravit concilium, *unà cum cardinalibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, Provinciæ, Gothiæ, Gasconiæ, Hispaniæ et citerioris Britanniæ,* prout legitur in actis à Labbeo editis t. X, col. 856.

A scrupulus oriatur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, hanc nostræ restitutionis paginam sciens, contra eam temerè venire tentaverit, &c.

Ego Calixtus, catholicæ ecclesiæ episcopus.
Ego Cono, Prænestinus episcopus.
Ollegarius, Tarraconensis ecclesiæ dispensator.
Sig. Raimundi, Barbastrensis episcopi.
Ego archiepiscopus Bernardus Ausciensis subscripsi.
Ego Lambertus, Ostiensis episcopus.
Richardus, Narbonensis archiepiscopus.
Ego Petrus, cardinalis SS. Cosmæ et Damiani.
Ego Boso, tituli S. Anastasiæ presbyter cardinalis.
Ego Ato, Arelatensis episcopus.
B Ego Gregorius, diaconus cardinalis S. Angeli.
Ego Deus-dedit, tit. S. Laurentii in Damaso presbyter cardinalis.
Ego Fulco, Aquensis archiepiscopus subscripsi.
Ego Galterius, Magalonensis episcopus.
Ego Johannes, presb. card. tit. S. Chrysogoni, huic judicio interfui et subscripsi.
Ego Amicus, abbas S. Laurentii foris muros.
Ego Arduinus, abbas S. Savini [Tarbiensis].

Datum Tolosæ, per manum Chrysogoni S. R. E. card. ac biblioth. idibus julii, indict. XII, Dom. incarnat. anno MCXIX, pontificatûs autem D. Calixti II Papæ anno primo.

IV. *Ad* HERVEUM *abbatem Rotonensis monasterii.* *Morice, Bret. pr. t. I, col. 538.*

C Ut Kemperlegiensibus ablatam de Bella-Insula pecuniam reddat, vel ad Remense concilium, rationem redditurus, accedat.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Herveo Rotonensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. ABBATIS * et fratrum monasterii Sanctæ-Crucis de Kemperlegio adversùs te querelam accepimus, quòd pecuniam de Bella-Insula, quam per violentiam abstulisti, eis minimè restitueris: super qua videlicet à confratre nostro Gerardo Engolismensi, tunc apostolicæ sedis legato, judicium datum est *(a)*. Præcipimus ergo dilectioni tuæ ut aut sine dilatione pecuniam reddas, aut si quam te justitiam habere confidis, ad Remense concilium venias, rationem ibi super hoc, præstante Domino, plenariè redditurus. Data Petragoricis, III nonas augusti. An. 1119, 3 augusti. * Gurhandi.

V. *Ad* MORVANUM *Venetensem et* BRICTIUM *Nannetensem episc.* *Ibid. col. 539.*

D Ut abbatem Rotonensem per districtionem canonicam compellant ad reddendam pecuniam abbati Kemperlegiensi debitam.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Morvano Venetensi, Brictio Nannetensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. NUPER Herveo Rotonensi abbati mandavimus, ut pecuniam quam monasterio Sanctæ-Crucis de Kemperlegio injustè abstulit, juxta datum à confratre nostro Gerardo Engolismensi, tunc apostolicæ sedis legato, judicium, dilatione sepositâ restitueret, aut super hoc responsurus, Remis se nostro conspectui præsentaret. Cæterùm, cùm ipse ad Remense concilium pervenisset, infecto negotio remeavit: insuper (quod gravius est) culpam suam, uti accepimus, per Comitis *(b)* nititur defendere potestatem. Unde fraternitati vestræ præcipimus ut eum ex parte nostra commoneatis quatinus abbati Sanctæ-Crucis usque ad proximas Epiphaniæ octavas eamdem pecuniam
E integrè reddat; alioquin vos tamdiu in abbatem ipsum et in abbatiam, et in obedientias ejus quæ in vestris diœcesibus sitæ sunt, districtionem canonicam imponatis, donec ipse in nostra præsentia et nobis de contemptu, et abbati de illatis injuriis satisfaciat. Data Remis, V idus novembris. An. 1119, 9 novembris.

VI. *Ad Abrincensem et Cenomanensem Episcopos, &c.* *Martene, Amplis. Collect. t. I, col. 659.*

Pro Vitali abbate Savigneii, cujus ipse monasterium in B. Petri tutelam et patrocinium suscepit.

*CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Abrincensi * et* An. 1119. * Turgiso.

(a) Vide hujus negotii seriem t. XIV, p. 191. *(b)* Conani III, Britanniæ Comitis.

* Hildeberto. *Cenomanensi* episcopis, et Moritoniensi Comiti (a), et dominis castellorum Filgeriarum (b) et Meduanæ et S. Hilarii, salutem et apostolicam benedictionem.* NOTIFICAMUS dilectioni vestræ nos dilectum filium nostrum Vitalem, virum sapientem ac religiosum, abbatem S. Trinitatis de Savigneio, et monasterium ejus in B. Petri tutelam et patrocinium suscepisse. Et locus etiam idem, uti accepimus, venerabilis est, et monasticæ in eo religionis observantia per Dei gratiam custoditur. Rogamus itaque caritatem vestram, monemus atque præcipimus, ut, pro B. Petri reverentia et dilectione nostra, idem cœnobium cum omnibus ad ipsum pertinentibus, et fratres in eo Domino servientes diligere ampliùs deinceps et adjuvare curetis, atque secundùm datam vobis à Domino facultatem viriliter defendatis. Sanè si qua fortè persona (quod absit!) sæpefati monasterii bona minuere, auferre vel inquietare præsumpserit, donec satisfecerit, excommunicationis sententiâ feriatur. Porrò quicumque locum eumdem juvare ac suis bonis honorare curaverit, omnipotentis Dei et Apostolorum ejus benedictionem et gratiam, et peccatorum suorum indulgentiam consequatur. Datum Andegavis, v idus septembris.

Bullar. Cluniac. p. 41.

VII. *Ad Monachos S. Viventii de Vergeio.*

Jubet sub pœna interdicti, ut priorem de monasterio Cluniacensi recipiant.

An. 1119, 7 decembris.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, Verziacensis monasterii monachis et familiæ, salutem, si obedierint, et apostolicam benedictionem. CARISSIMI filii nostri Petri *(c)* Cluniacensis abbatis et fratrum ejus quereiam accepimus, quòd recipere priorem de Cluniacensi monasterio recusetis, cùm locus vester jam per triginta ferè annos priorem tantùm de domo eadem habuerit: in quo profectò magnum vobis et vestræ generare videmini ecclesiæ detrimentum. Cùm enim paci et religioni intendere debeatis, in dissensione et scandalo permanetis. Per præsentia igitur scripta vobis præcipiendo mandamus, ut usque festum proximum B. Thomæ priorem de Cluniacensi recipiatis cœnobio, eique debitam, sicut hactenus factum est, obedientiam præbeatis. Alioquin nos extunc ecclesiarum vobis introïtum interdicimus, et in vestro monasterio divina prohibemus officia celebrari. Datum Altissiodori, VII idus decembris.

Gallia Christ. t. XII, instrum. col. 108.

VIII. *Ad* HUGONEM *Autissiodorensem episcopum.*

Facultatem ei tribuit conferendi ecclesiis canonicorum et monachorum ecclesias quas laïci obtinuerant.

An. 1120, 3 januarii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Autissiodorensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. RELIGIOSIS fratrum nostrorum desideriis non solùm favere, sed ad ea debemus ipsorum animos incitare. Desideras siquidem, frater carissime, ut quædam episcopatûs tui ecclesiæ ad honorem Dei per ejus gratiam regulariter ordinentur. Nos itaque bonæ voluntati tuæ paterno gratulantes affectu, tibi licentiam indulgemus in commissis tibi ecclesiis, in quibus videlicet clerici sæculares sunt, canonicos regulares vel monachos religiosos de ecclesiis parochiæ tuæ ordinandi. Præterea magnam de tua religione fiduciam obtinentes, liberam tibi, dictante justitiâ, concedimus facultatem conferendi ecclesiis regularium fratrum canonicorum sive monachorum in tua parochia existentium ecclesias quasdam quas injustè laïci consueverant obtinere. Ad hæc fraternitati tuæ canonicam majoris ecclesiæ ordinationem ac dispositionem, necnon et cæterarum episcopatûs tui ecclesiarum, auctoritate sedis apostolicæ confirmamus, ut videlicet tam ecclesiæ quàm monasteria debitam tibi tamquam patri et magistro reverentiam prorsus exhibeant, sicut etiam tuis catholicis prædecessoribus exhibuisse noscuntur. Si quis autem adversùs hæc audaci temeritate proruperit, donec satisfecerit, ecclesiasticæ satisfaciat ultioni. Data Cluniaci, III nonas januarii, indict. XIII.

(a) Stephano, fratri Theodaldi Comitis Blesensis, qui postmodum Angliæ Rex evasit.

(b) Filgeriarum dominus erat Radulfus, qui B. Vitali Savigniensem sylvam incolendam tradiderat, ut videre est in vita S. Bernardi de Tironio, t. XIX, p. 171. Meduanæ autem dominus Galterus vel Juhellus filius ejus, de quibus in gestis consulum Andegav. tomo nostro XII, p. 501.

(c) Corrige *Pontii*, prout ex subjecta temporis nota certum fit.

IX.

A

IX. *Ad Alardum abbatem S. Nicolai in Silva Luviz.*

Gallia Christ. t. X, col. 162.

Immunitatem cœnobio Cheminonensi concessam, et à Guillelmo Catalaunensi episcopo impugnatam, ipso adstipulante Guillelmo, confirmat.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, Alardo abbati et ejus fratribus in ecclesia B. Nicolai regularem vitam professis, tam præsentibus quàm futuris in perpetuum. Locum vestrum * et B. Nicolai ecclesiam in silva *Luviz* confrater noster bonæ memoriæ Richardus Albanensis episcopus, tunc apostolicæ sedis in partibus illis vicarius, ab ædificationis exordio, sicut ex scripto *(a)* ejus comperimus, in apostolicæ sedis possessionem jusque suscepit, ecclesiam et atrium benedixit, et ab omnium episcoporum jure emancipavit: quod domnus prædecessor noster sanctæ B memoriæ Paschalis Papa decreti sui auctoritate firmavit *(b)*. Cùm autem nos in Galliarum partibus pro ecclesiæ servitio moraremur, coram nobis et fratribus nostris apud Belvacum à te querimonia facta est, pro eo quòd frater noster Guillelmus * Catalaunensis episcopus locum ipsum in ejus parochia constitutum vehementiùs infestaret. Unde fratres nostri qui nobiscum aderant, eumdem episcopum caritate debitâ convenerunt, ut aut ab infestatione illa desisteret, aut si se in causa hac prægravatum crederet, plenariam à nobis justitiam accepturus quietè atque pacificè gravamen suum exponeret. Tunc ille tamquam vir religiosus et sapiens, accepto fratrum suorum qui secum erant consilio, ad honorem Dei et apostolicæ sedis reverentiam, si quid minus in prædicti loci et ecclesiæ oblatione fuerat, se completurum episcopali benignitate respondit. In nostra ergo et fratrum nostrorum, Cononis Prænestini, Lamberti Ostiensis, Leodegarii Vivariensis, Clarembaldi Silvanectensis C et Petri Belvacensis episcoporum, et cardinalium Bosonis S. Anastasiæ, et Johannis S. Chrysogoni presbyterorum, Petri SS. Cosmæ et Damiani, Gregorii S. Angeli, Chrysogoni S. Nicolai, et Romani S. Mariæ in Porticu diaconorum præsentia, idem venerabilis frater Guillelmus Catalaunensis episcopus sæpedictum locum et ecclesiam S. Nicolai in silva *Luviz* in jus proprium et omnimodam libertatem B. Petro et ejus ecclesiæ Romanæ concessit, et in manu nostra omnem deinceps calumniam inde refutavit. Nos verò ejus dulcedinem et benevolentiam attendentes, tam ipsi quàm ipsius catholicis successoribus clericorum ad sacros ordines promotiones, chrismatis et olei dationem, si gratis ac sine pravitate voluerint exhibere, concessimus; alioquin liceat vobis catholicum quem malueritis adire antistitem, et ab eo eadem sacramenta suscipere. Sanè de presbytero qui populum regere debebit, statuimus ut à canonicis electus episcopo præsentetur, et ab eo curam ani-D marum suscipiat, eique inde rationem reddat, et vocatus ad synodum ejus vadat. Universa igitur, prout superiùs distincta sunt, nos auctoritate sedis apostolicæ confirmamus, et illibata futuris temporibus confirmari sancimus. Præterea prædicti domini nostri Paschalis Papæ vestigia sequentes, &c.

An. 1120, 5 januarii.

* Cheminon.

* De Campellis.

Ego Calixtus, catholicæ ecclesiæ episcopus, signavi.
Ego Lambertus, episcopus Ostiensis, interfui et signavi.
Ego Petrus, diaconus cardinalis SS. Cosmæ et Damiani, interfui et signavi.
Ego Gregorius, diaconus cardinalis S. Angeli, interfui et signavi.
Ego Romanus, diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu, interfui et signavi.

Data Cluniaci, per manum Chrysogoni S. R. E. card. et biblioth. nonis januarii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCXX; pontificatûs autem domni Calixti II Papæ anno primo.

E

X. *Ad Matisconensem et Cabilonensem Episcopos.*

Labbe, Concil. t. X, col. 842; Chifflet, Tournus, pr. p. 406; Juenin, Tournus, pr. p. 148.

Significat se Trenorciensis monasterii altaria consecrasse et cœmeterium benedixisse.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus B. [1] *Matisconensi et G.* [2] *Cabilonensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* Dilectioni vestræ notum fieri volumus, quia nos nuper Trenorcium venientes, abbatis et fratrum ejusdem loci petitionibus, altaria consecravimus, cimiterium benediximus, ibique

An. 1120, 14 januarii.

[1] Berardo.

[2] Gualterio.

(a) Richardi literas vide inter instr. Galliæ Christ. t. X, col. 160.

(b) Literæ Paschalis, anno 1103 datæ, exstant ibid. col. 158.

aquam benedictam fundentes, terminos circumquaque poni præcepimus: infra quos A videlicet terminos, sicut per cruces juxta terræ consuetudinem distincti sunt, captiones, deprædationes, assultus, vel aliquid hujusmodi, fieri et prohibuimus et penitùs prohibemus. Si quis igitur huic nostræ constitutioni contraire audaci temeritate præsumpserit, à divinis officiis, donec satisfecerit, suspendatur; quicumque verò observator exstiterit, omnipotentis Dei et apostolorum ejus benedictionem et gratiam consequatur. Datum Matiscone, XIX kal. februarii, indict. XIII.

Labbe, Concil. t. X, col. 852; Severt. p. 127.

XI. *Ad Canonicos Matisconenses.*

Adversùs vastatores villæ de Monte-Godino, ad ecclesiam Matisconensem pertinentis.

An. 1120, 14 januarii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Matisconensis ecclesiæ canonicis salutem et apostolicam benedictionem. VILLAM de Monte-Godino ad B vestram ecclesiam pertinere, et per vestrum ministerium dispensari audivimus. Cæterùm milites quidam locum illum occasione deprædantur, quos auctoritate literarum præsentium commonemus, ut à devastatione illa et inquietudine desistant. Quòd si contemptores exstiterint, et ipsi ac fautores eorum tamdiu ab ecclesiarum liminibus sequestrentur, et in terris eorum divina officia interdicantur, præter infantium baptismata et morientium pœnitentias, donec aut Lugdunensium archiepiscopi, de cujus parochia locus est, aut vestri episcopi judicio satisfaciant. Data XIX kal. februarii.

Ibidem.

XII. *Ad UMBALDUM Lugdunensem archiepiscopum.*

Ut vastatores villæ de Monte-Godino commoneat et coerceat.

An. 1120, 10 februarii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo et venerabili fratri Umbaldo C *Lugdunensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* VENERABILIS fratris nostri B. * episcopi et ecclesiæ Matiscensis ad nos querela pervenit, quòd parochiani tui, videlicet Wichardus *de Anton* et Guido Incatenatus, Matisconensi ecclesiæ, in villa de Monte-Godino, gravamen et injurias inferre non desinunt, locum ipsum pravis exactionibus affligentes. Unde fraternitati tuæ injungimus, ut eos diligenter commoneas quatenus aut res ecclesiasque liberas dimittant, aut in tua vel ipsius Matiscensis episcopi curia inde justitiam faciant; quod si contempserint, tù de eis, tamquam de sacrilegis, plenam pro tui officii debito justitiam exsequaris. Data Viennæ, IV idus februarii.

* Berardi.

Baluz. Miscel. t. II, p. 196.

XIII. *Ad MARBODUM Redonensem episcopum.* D

Gratias ei agit quòd sententiam excommunicationis contra S. Melanii monachos latam observarit.

An. 1120, 5 februarii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Marbodo Redonensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. PRUDENTIÆ tuæ gratias agimus quòd datam super abbatem * S. Melanii et monachos pro contumacia sua excommunicationis sententiam firmiter hactenus observasti. Rogamus autem et præcipimus ut et deinceps idipsum facias, donec canonicis *(a)*, secundùm mandatum nostrum

* Radulfum.

(a) Canonicis S. Mariæ de Vitreio, prout discimus ex instrumento Hamelini Redonensis episcopi, qui rei gestæ seriem describit in hunc modum: « Marbodus namque venerabilis prædecessor meus, » inquit, caritativo ductus affectu, monachis B. Melanii, utpote religiosis et honestis viris, ecclesiam » S. Mariæ de Vitreio, quæ incuriositate et negligentiâ canonicorum priùs ibi existentium ad nihilum ferè deducta erat, tam in numero canonicorum quàm in possessionibus ecclesiæ, precibus » et concessione Andreæ, qui tunc temporis Vitreio » præerat et dominabatur, dedit et concessit. Hoc » etiam donum confirmatum et concessum fuit per » filios ipsius Andreæ, ad quos maximè tota spectabat hæreditas. Hoc quidem etiam concessit » Comes Conanus, qui juvenis tunc in Britannia » dominabatur. Postea verò cùm subreptione et » dolo canonicorum, qui priùs matrem suam vexaverant, et in desolatione et luctu eam detinebant, præfata ecclesia monachis S. Melanii erepta » fuisset, et altercatio usque ad nostra tempora perdurasset; ego Hamelinus Redonensis ecclesiæ » humilis minister, ex præcepto domini Innocentii » Papæ, et precibus multisque postulationibus Conani Comitis, assensu cujus monachi priùs obtinuerant, et qui in eo tempore Vitreii dominabatur, ecclesiam S. Mariæ de Vitreio, de qua spoliati fuerant, cum pertinentiis et redditibus suis, » monachis S. Melanii restitui et dedi: sic tamen » ut dignitas sanctæ Redonensis ecclesiæ in omnibus » et per omnia ad integrum retineretur; et jura » tam episcopi quàm archidiaconi in nullo diminuerentur. Hoc actum fuit in capitulo S. Petri Redonensis, venerabili fratre nostro Brictio Nannetensi episcopo ibi assistente. Rivallonus et Rogerius » archidiaconi, hoc donum concedentes et confirmantes, ibidem affuerunt, et canonici quorum » nomina subscripta sunt. Conanus Dux Britanniæ, » et alii qui cum eo erant nobiscum, unà affuit et » concessit. Anno ab incarnat. MCXXXII, Ludovico

A plenariè revestitis, abbas ipse cum monachis et cum canonicorum testificatione
ad nos veniat, et de contemptu nostro ecclesiæ judicio satisfaciat. Data Viennæ,
nonis februarii.

XIV. *Ad* Petrum *decanum et Canonicos ecclesiæ Viennensis.*

Bibliot. Floriac. part. III, p. 78; Gallia Christ. vet. t. I, p. 800; Marca, de Primat. in Append. p. 360; Labbe, Concil. tom. X, col. 828; Antiq. de Vienne, pag. 329.

An. 1120, 25 februarii.

Primatum Viennensi tribuit ecclesiæ super septem provincias.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro decano et canonicis sive clericis Viennensis ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris in perpetuum. Etsi
ecclesiarum omnium cura nobis ex apostolicæ sedis administratione immineat, Viennensi tamen specialiùs convenit caritatis studio providere. Ipsa enim primùm,
disponente Domino, sollicitudini nostræ commissa est, et ad ejus regimen nos
B episcopalis gratiam consecrationis accepimus *(a)*. Et communis igitur et singularis
debito dilectionis incitati, matrem vestram, filii in Christo carissimi, sanctam
Viennensem ecclesiam diligere, honorare et B. Petri patrocinio decrevimus confovere. Omnem itaque dignitatem et omnem munitionem ac liberalitatem quam vel
per authentica prædecessorum nostrorum Silvestri, Nicolai, Leonis, Gregorii et
cæterorum Romanorum Pontificum privilegia, vel per Imperatorum, Regum, Principum et cæterorum fidelium largitionem concessam obtinet, nos quoque auctore
Deo concedimus, et præsentis privilegii paginâ confirmamus: ut videlicet super
septem provincias primatum obtineat, super ipsam Viennensem, super Bituricam,
Burdegalam, Auxitanam quæ Novempopulania dicitur, super Narbonam, Aquensem et Ebredunensem, et in eis Viennensis archiepiscopus Romani Pontificis vices
agat, synodales conventus indicat, et negotia ecclesiastica justè canonicèque defi-
C niat *(b)*. Porrò illa sex oppida vel civitates, Gratianopolis videlicet, Valentia, Dia,
Alba-Vivarium, Geneva, Maurienna, in ejus tamquam in proprii metropolitani
obedientia et subjectione permaneant. Tarentasiensis autem archiepiscopus, licèt
aliquibus habeatur ex apostolicæ sedis liberalitate prælatus, Viennensi archiepiscopo tamquam primati suo subjectus obediat. Sanè in Salmoriacensi archidiaconia
consecrationes vel ordinationes, et quidquid ad pontificale officium pertinet, Viennensis ecclesia præter alicujus inquietationem seu diminutionem habeat *(c)*. Abbatia
quoque S. Petri foris portam Viennæ sita, et infra eamdem urbem abbatia S. Andreæ, una monachorum, altera sanctimonialium; abbatia S. Theuderii *, et abbatia
S. Mariæ de Bonavalle, quæ, præstante Deo, nostris sumptibus et nostris est fundata
laboribus, in jam sæpedictæ Viennensis ecclesiæ jure ac subjectione persistant. In
ipsa etiam Romanensi ecclesia, quamvis Romanæ se faciat libertatis, visis tamen
D prædecessorum nostrorum privilegiis et Imperatorum præceptis, tam in sæcularibus quàm et in regularibus clericis et canonicis ibidem ordinatis vel ordinandis,
pontifices Viennenses omnem habere decernimus potestatem. Similiter in ecclesia
B. Donati et B. Valerii, et in ecclesia B. Petri de Campania, et B. Mariæ de
Annoniaco. Castra præterea quæ per nos recuperata sunt vel acquisita, scilicet Pompeiacum, Sasserlum, et castrum de Malavalle, Viennensi ecclesiæ in perpetuum
confirmamus. Cœmeterium verò quod dominus prædecessor noster sanctæ memoriæ
Paschalis Papa circa B. Mauricii ecclesiam consecravit, liberum esse sancimus, ut
eorum qui illic sepeliri deliberaverint, devotioni et extremæ voluntati, nisi fortè
excommunicati sint, nullus obsistat, salvo nimirum proprio jure parochiæ. Ad
hæc pro ampliore Viennensis ecclesiæ dilectione, ante Viennensem archiepiscopum
per provinciam suam crucem deferri concedimus, et Viennensem ecclesiam alicui
E subjacere legato, nisi cardinali vel alii de Romana provincia qui à Romani Pontificis latere dirigitur, prohibemus. Porrò in ecclesiis quas in Viennensi episcopatu

* *S. Chaffre.*

» Philippi regnante in Francia, et Conano Fergaudi, cujus precibus et concessione hoc factum » fuit, dominante in Britannia, &c. » Apud D. Morice, t. I probat. Hist. Britannicæ, col. 567.

(a) Guido Viennensis ecclesiæ pontificatum gessit ab anno 1088 usque ad annum 1119, ex chronol. serie antistitum Viennensium à nobis edita t. XII, p. 346.

(b) Vi hujus rescripti primates se primatum Viennenses archiepiscopi ad nostra usque tempora appellarunt, eo quòd Bituricenses totius Aquitaniæ primates, et Narbonenses utriusque Narbonensis, eisdem subjicerentur. Verùm, cùm præter veterum metropolitanorum conscientiam emissum fuerit ejusmodi privilegium, vanum et cassum illud fuit, solusque superfuit titulus sine re.

(c) De pago Salmoriacensi Guido cum Hugone Gratianopolitano episcopo, tempore Urbani II Papæ, litigaverat, ut videre est tomo XIV, p. 757.

post assumptum apostolicæ sedis ministerium consecravimus, Viennensis archiepiscopus eamdem quam habuerat antè interdicendi et ordinandi habeat potestatem. Sanè infra claustri ambitum, ubi clericorum mansiones continentur, nullus omnino laïcorum deinceps habeat mansionem, aut assultum vel rapinam facere, seu corporalem cuilibet audeat injuriam irrogare. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona, &c. Datum Valentiæ, v kal. martii, indict. XIV, incarnat. Dom. anno MCXX, pontificatûs autem domini Calixti II Papæ anno secundo. A

Mabil. de Re diplom. p. 598.

XV. *Ad RADULFUM Remensem archiepiscopum.*

De vitanda simonia in præbendis S. Timothei, de Roberto priore S. Oricoli revocando, et de monachis servandis in ecclesia Reitestensi.

An. 1120, 16 maii. * Radulfo.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri R. Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* GAUDEMUS de te, frater carissime, B atque omnipotenti Deo et dilectioni tuæ gratias agimus, quia constitutas per episcopatum tuum ecclesias sollicitè gubernare, et in statum congruum reformare, totis nisibus elaboras. Significatum autem nobis est, quòd in ecclesia SS. martyrum Timothei et Apollinaris, ad S. Remigii monasterium pertinente, sæculares canonici commorentur, quorum aliquo obeunte, S. Remigii abbas ejus præbendam ex antiquo donare aut vendere consuevit: quod contra Deum et contra sanctorum Patrum instituta existere tua prudentia non ignorat. Mandamus itaque fraternitati tuæ, ut malam illam consuetudinem in melius per Dei gratiam studeas commutare: ita videlicet ut S. Remigii abbas præbendam deinceps donare aut vendere non præsumat; sed deficientibus canonicis qui ad præsens in eadem ecclesia commorantur, loco eorum constituantur monachi qui sub S. Remigii abbatis obedientia et dispositione B. Benedicti regulam et monasticæ religionis observantiam debeant C custodire. Mandamus etiam, ut Robertum *(a)* priorem ecclesiæ S. Oricoli, qui olim S. Remigii abbas exstitit, et cujus nunc incuriâ bona ejusdem ecclesiæ devastantur, à loco illo prorsus amoveas; quatenus, eo in claustro B. Remigii collocato, per abbatem alius in eadem ecclesia tuo consilio statuatur, qui, auctore Deo, loco illi præesse, atque in spiritualibus et in temporalibus etiam valeat salubriter providere. Sanè constitutionem illam quæ de ecclesia S. Mariæ Registetis, ad B. Remigii monasterium pertinente, à te constituta et à nobis scripti nostri paginâ confirmata est, inviolabiliter facias in posterum conservari; neque monachos in loco eodem juxta constitutionem ipsam positos vel ponendos, per canonicorum vel laïcorum quorumlibet violentiam de choro vel de processionibus expelli permittas. Quod si contra mandatum nostrum factum fuerit, plenariam de præsumptoribus justitiam, præstante Domino, exsequaris. Datum Laterani, XVII kal. junii. D

Ménard, Hist. de Nismes, t. I, pr. p. 31.

XVI. *Ad BERENGARIUM Narbonensem archiep. et suffraganeos ejus.*

Moneant Ildefonsum Comitem Tolosanum, ut abbatem S. Egidii, quem expulerat, ad monasterium redire permittat; sin autem ipsum excommunicatione et interdicto multent.

An. 1120, 4 octobris.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Berengario Narbonensi archiepiscopo, et suffraganeis ejus Johanni Nemausensi et Galterio Magalonensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. RELATUM nobis est quòd Comes Ildefonsus filium nostrum Hugonem, abbatem S. Egidii, de monasterio traxerit, et, ad castrum de Belcayra violenter ductum, sub juramenti extorsione Cluniacum ire coegerit, ita videlicet ut nisi per ejusdem licentiam deinceps abbas ad B. Egidii monasterium minimè revertatur. Quod nimirum quàm grave sit pru- E dentia vestra facilè potest advertere: et profectò, si tantum facinus impunè dimittitur, graviora ex eo in futurum poterunt in majoribus etiam personis pericula evenire. Præcipimus igitur fraternitati vestræ, ut eumdem Comitem moneatis quatenus abbatem à juramento illo prorsus absolvat, atque ad monasterium redire absque inquietatione permittat, et prædictum B. Egidii monasterium, quod Romanæ ecclesiæ juris est, cum omnibus rebus suis omnino liberum quietumque dimittat. Quòd

(a) Ipse est auctor Historiæ de Hierosolymitana expeditione prima, cui interfuit, à Bongarsio editæ t. I, p. 31. Redux in Franciam, prior effectus est S. Oricoli apud Senucum prope Grandis-prati oppidum, ubi nec laudabiliùs se gessit quàm in præfectura S. Remigii, *ut hìc vides,* inquit Mabillonius.

A si adversùs abbatem vel locum ipsum Comes calumniam gerit, nos ei libenter suo tempore justitiam faciemus. Sanè si contemptor exstiterit, vos vice nostrâ et ipsum ab ecclesiarum liminibus separate, et in tota ejus terra, in civitatibus et castellis, divina omnia officia interdicite, præter infantium baptisma et morientium pœnitentias. Data Melfiæ, IV nonas octobris.

XVII. *Ad Episcopos provinciarum Bituricensis, Burdegalensis, Auscitanæ, Turonensis et Britanniæ.*

Labbe, Concil. t. X, col. 851; Marca, de Concordia, col. 745.

Gerardum Engolismensem episcopum, apostolicum in quinque provinciis legatum instituit.

An. 1120, 16 octobris.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et filiis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, principibus, et cæteris tam clericis quàm laïcis, per Bituricensem, B *Burdegalensem, Auscitanam, Turonensem et Britanniam provincias constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* ET patrum præcedentium institutio exigit, et fraternæ caritatis debitum nos compellit, ut providere salubriter universis ecclesiæ filiis, auxiliante Domino, procuremus. Verùm, quia ubique præsentes esse aut per nos ipsos cuncta exercere non possumus, fratres nostros, quos nimirum opportunos credimus, in partem nostræ sollicitudinis evocamus. Eapropter venerabili fratri nostro Gerardo Engolismensi episcopo nostras in partibus vestris vices duximus committendas, quemadmodum et dominus prædecessor noster sanctæ memoriæ Paschalis Papa commisisse cognoscitur *(a)*. Confidimus enim in Domino, quia ipse ministerium hoc ad honorem Dei et salutem vestram, sancto cooperante Spiritu, fideliter ministrabit. Rogamus itaque universitatem vestram, monemus atque præcipimus, ut ei tamquam vicario nostro humiliter pareatis; et cùm oppor-
C tunitas ecclesiasticæ utilitatis exegerit, ad vocationem ejus unanimiter convenire, et synodales cum eo conventus solemniter celebrare curetis, quatenus communi deliberatione corrigenda corrigere, et confirmanda possit, auctore Domino, confirmare. Datum Beneventi, XVII kal. novembris.

XVIII. *Ad BERARDUM Matisconensem episcopum.*

Marten. Anecd. t. I, col. 350.

Episcopale interdicit ei officium, donec satisfaciat de illatis Cluniacensi monasterio injuriis.

An. 1121, 9 januarii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B. * *Matisconensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUÆ B. Petri Cluniacensi monasterio à te illata sunt, et nos et fratres nostros vehementer gravant. Post nostras enim commonitiones, post scripta frequenter missa, manum tuam (quod hactenus
D inauditum est) super ipsam parochiam extendisti, clericos et laïcos excommunicasti, et in B. Odonis ecclesia divina penitùs celebrare officia prohibuisti; monachis etiam graves, prout asserunt, injurias intulisti, et nonnulla eis pertinentia abstulisti. In his tamen omnibus paternâ tibi benignitate pepercimus, correctionem tuam, sicut venerabilis frater noster Hu. *(b)* Lugdunensis archiepiscopus ad nos veniens promiserat, exspectantes. Tu autem, ut priùs, sic et postea pertinaciter restitisti. Hanc ergo præsumptionem et tantum apostolicæ sedis contemptum ferre diutius non valentes, licèt inviti propter præteritæ dilectionis et familiaritatis gratiam, ex rationabili fratrum nostrorum sententia, episcopale tibi officium auctoritate sedis

* Berardo.

(a) Literas Paschalis ea de re vide suprà, p. 41, ad annum 1108. Cùm verò nulla hìc Gelasii II mentio habeatur, rectè concludit Baluzius ad lib. V de Concordia, cap. 49, Gerardum eâ auctoritate instructum ab illo non fuisse, ac jam tum à Romana curia quodammodo alienatum fuisse. Quod subindicare videtur Cono Prænestinus episcopus, et ipse A. S. legatus, in epistola à nobis edita t. XIV, p. 197, ubi de Calixti II electione verba faciens, *Nam et Engolismensis episcopus*, inquit, *antequam à nobis discederet, subscripserat, et domino Papæ humiliter se subdiderat.*

(b) Humbaldus, qui novissimè in concilio Remensi proclamationem contra Cluniacenses fecerat, de qua legendus Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 861 et seq. *Post concilium Remense*, pergit Ordericus ibid. p. 871, *Lugdunensis primas et Matisconensis, aliique plures episcopi Cluniacensibus molestissimi facti sunt. Nam plura quæ alii dederant, eis abstulerunt; et clericis, qui semper invident monachis, farraginem rebellionis præstiterunt. Per dioceses suas illis contumelias irrogarunt, et tam per se quàm per suffectos perfectiales acriter oppresserunt. Unde fratres damna et injurias ferre impotes, contristati sunt, et quasi oves de faucibus luporum ad caulas monasterii confugerunt &c.* Cui tempestati ut occurreret Calixtus, has ac fortassis alias literas dedit, et insuper bullatum privilegium multâ dilectionis testificatione plenum, *datum Laterani, per manum Grisogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. v kal. januarii, indict. XV* (deest annus 1120 vel 1121, more Pisano), *pontificatûs autem D. Calixti II Papæ anno secundo.* Ex Biblioth. Cluniac. col. 581.

apostolicæ interdicimus, donec à Cluniacensis monasterii, et clericorum seu laïcorum, et ipsius capellæ infestatione desistas, et nobis de contemptu tuo satisfacias. Datum Lateranis, v idus *(a)* januarii. A

XIX. *Ad* GOFFRIDUM *abbatem Vindocinensem.*

In Prolegom. ad epistol. Goffridi abb. Vindocin.

Quem pro suæ devotionis sinceritate carum semper habuit, ampliùs diligere et honorare se velle significat.

An. 1121, 6 aprilis.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo in Christo filio suo Gaufrido Vindocinensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. ET tuæ in Romanam ecclesiam devotionis sinceritas, et nostra in invicem assidua familiaritas, nos hortantur, ut visitare te frequentiùs apostolicæ benedictionis literis debeamus. Visitamus ergo, et te sicut fratrem in Christo carissimum amplioris dilectionis brachiis amplectentes, diligere, et de familiari familiariorem, et ex caro cariorem B habere deinceps præoptamus; personam tuam honorare, et ecclesiam tuam juvare cupimus et fovere. Sanè fratres tuos per te in Domino salutamus, et eis omnipotentis Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli benedictionem impendimus. Quidquid verò dignitatis, libertatis seu immunitatis ab apostolica sede tibi tuoque monasterio concessum est, nos quoque ratum et integrum perpetuò manere censemus. Datum Romæ, VIII idus aprilis.

XX. *Ad Episcopos &c. per Gallias constitutos.*

Willel. Malmesb. pag. 169; Simeon Dunelm. p. 244; Roger. Hoved. p. 477; Labbe, Concil. t. X, col. 894.

Obsessum diù Sutrium in suam potestatem redactum significat, et Burdinum antipapam captum.

An. 1121, 27 aprilis.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et filiis archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prioribus, et cæteris tam clericis quàm laïcis beati Petri C *fidelibus per Gallias constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUIA dereliquit populus legem Domini, et in judiciis ejus non ambulat, visitat Dominus in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum. Paternæ tamen conservans viscera pietatis, de sua confidentes misericordia non relinquit. Diù siquidem, peccatis exigentibus, per illud Teutonicorum Regis idolum, Burdinum videlicet, fideles ecclesiæ conturbati sunt; et alii quidem capti sunt, alii usque ad mortem carceris maceratione afflicti sunt. Nuper autem festis paschalibus celebratis, cùm peregrinorum et pauperum clamores ferre penitùs non possemus, cum ecclesiæ fidelibus ab Urbe digressi sumus, et tamdiu Sutrium obsedimus, donec divina potentia et supradictum ecclesiæ inimicum Burdinum, qui diabolo nidum ibidem fecerat, et locum ipsum omnino in nostram tradidit potestatem *(b)*. Rogamus itaque caritatem vestram, ut pro tantis beneficiis unà nobiscum Regi D Regum gratias referatis, et in catholicæ ecclesiæ obedientia et servitio constantissimè maneatis, retributionem debitam in præsenti et in futuro ab omnipotente Domino per gratiàm ejus recepturi. Rogamus etiam ut has literas alter alteri præsentari, omni remotâ negligentiâ, faciatis. Datum Sutrii, v kal. maii *(c)*.

(a) Legendum fortè *V kal.* ut in privilegio mox laudato.

(b) Ipsis Sutrinis Burdinum in manus ejus tradentibus. Rem accipe à cardinali Aragonio in vita Calixti apud Muratorium, t. III Rer. Ital. part. I, p. 420, ubi ait : « Cùm ad ejus receptionem tota » civitas (Romanorum) anhelaret et vehementi desi» derio ferveret, schismatici qui tunc eidem urbi per » Imperatoris violentiam incumbebant, valde sunt » territi et in seipsis omnino confusi. Quocirca lan» guidum eorum caput, Burdinus hæresiarcha, in » desperationis lubrico positus, sperans ab ipso Im» peratore tueri, apud Sutrium confugium fecit. » Quo audito, dominus Papa Calixtus versùs Urbem » iter festinanter arripuit; et veniens usque Sutrium » (non quidem tunc, sed sequenti anno 1121), » convocatis ad se Romanis et aliis nobilibus cir» cumpositis, tamdiu civitatem ipsam districtè obse» dit, donec ipsi Sutrini eumdem Burdinum in » manibus ejus dederunt. Unde factum est, ut omnis » multitudo quæ ibi convenerat, ad prædictum » hæreticum, sicut ad insolitum spectaculum et » quasi ad monstrum cornutum, concurreret. Move» bantur omnes ad risum, agitantes caput et altis » vocibus intonantes : *Maledicte, maledicte, per te* » *tam grande scandalum venit.* Alii autem dicebant : » *Vah! qui tunicam Christi attemptasti dividere, et* » *dilaniare unitatem catholicæ fidei nihilominus præ*» *sumpsisti.* Tunc præparato sibi camelo pro albo » caballo, et pilosâ pelle vervecum pro chlamyde » rubea, positus est in transverso super ipsum came» lum, et in manibus ejus pro freno posita est cauda » ipsius cameli. Talibus ergo indumentis ornatus, » in comitatu Pontificis præcedebat, revertens ad » Urbem cum tanto dedecore, quatenus et ipse in » sua confunderetur erubescentia, et aliis exemplum » præberet, ne similia ulteriùs attemptare præsu» mant &c. »

(c) Apud Simeonem Dunelm. et Rogerum Hovedenum, *VI kal. maii.* Verùm Falco Benevent. narrat Calixtum ab ea expeditione Romam reversum fuisse *IX kal. maii*, ubi certò legendum est *IV kal. maii.*

A

XXI. *Ad Arelatensem, Aquensem et Narbonensem Archiepiscopos.*

Ménard, Hist. de Nismes, t. I, pr. p. 30.

Scribit se excommunicationis sententiam laturum contra Ildefonsum Comitem Tolosanum et quosdam eorum parochianos, nisi infra dies quadraginta monasterio S. Egidii pro illatis damnis satisfecerint.

An. 1121, 21 junii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et coepiscopis, Atoni (a) Arelatensi, [Fulconi].... *Aquensi, Berengario Narbonensi, et Galterio Magalonensi, salutem et apostolicam benedictionem.* ABBATIS * et fratrum S. Egidii querelam accepimus, quòd Ildefonsus Comes, parochianorum vestrorum, Raimundi de Balcio, Elesiarii de Castrias, Guillelmi Rainoardi de Merenas, consilio et auxilio, ecclesiam et burgum S. Egidii armatâ manu invaserit, incendia ibi et homicidia fecerit, et burgenses ad perjurium contra monasterii fidelitatem coegerit. Rogamus itaque fraternitatem vestram atque monemus, ut Comitem et
B alios ex parte nostra diligentiùs moneatis quatinus monasterium et burgum abbati et fratribus liberum quietumque dimittant, et Comes castrum noviter ad destructionem villæ constructum destruat, et eidem monasterio de ablatis rebus et de illatis injuriis vestro judicio satisfaciat. Quod si infra quadraginta dies post literarum nostrarum acceptionem minimè adimpleverit, nos in eos excommunicationis sententiam, donec satisfaciant, promulgamus; et in eorum terris divina omnia officia et sepulturam, præter infantium baptisma et morientium pœnitentias, interdicimus; loca etiam ad quæcumque ipsi perrexerint, quamdiu in eis fuerint, à divinis omnino præcipimus vacare officiis. Data in territorio Tiburtino, XI kal. julii.

* Hugonis.

XXII. *Ad* ILDEFONSUM *Comitem Tolosanum.*

Ménard, ibid. p. 29.

C Jubet sub pœna excommunicationis, ut damna S. Egidii monasterio illata resarciat.

An. 1121, 22 junii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Ildefonso illustri Comiti salutem et apostolicam benedictionem. RAIMUNDUS *(b)*, filius noster, Hugo abbas et fratres monasterii S. Egidii, quod B. Petri juris est, contra te vehementiùs conqueruntur, quòd ecclesiam et burgum S. Egidii armatâ manu invaseris, incendia ibi et homicidia feceris, et burgenses ad perjurium contra monasterii fidelitatem coegeris. Queruntur etiam quia, juxta terminos à nostris prædecessoribus positos et à nobis firmatos, castrum quoddam ad destructionem villæ construxeris. Super his omnibus miramur nos nimiùm et gravamur, quippe locus idem cum omnibus pertinentiis suis ad sedem tantùm apostolicam spectare cognoscitur, et nos bonam de tua indole fiduciam habebamus. Monemus ergo nobilitatem tuam atque præcipimus ut, infra quadraginta dies postquàm literas præsentes acceperis, ecclesiam
D et burgum S. Egidii abbati et fratribus liberum omnino quietumque dimittas, castrum illud destruas, et de ablatis rebus ac sacrilegio perpetrato, fratrum nostrorum et coepiscoporum Atonis Arelatensis, Berengarii Narbonensis et Galterii Magalonensis judicio satisfacias. Quòd si contemptor exstiteris, nos Romanæ ecclesiæ monasterium destrui nullatenus patientes, extunc in personam tuam, et in eos quorum consilio mala hæc facta sunt, excommunicationis sententiam promulgamus, et in tota terra vestra divina officia et sepulturam, præter infantium baptisma et morientium pœnitentias, auctoritate S. Spiritûs interdicimus. Datum in territorio Tiburtino, X kal. julii.

XXIII. *Ad Uzeticensem, Tolosanum et Nemausensem Episcopos.*

Ibidem.

E Ut Ildefonsum Comitem, nisi monasterio S. Egidii ablata restituerit, excommunicatum denuncient.

An. 1121, 22 junii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Raimundo Uzeticensi, [Amelio] *Tolosano, et Johanni Nemausensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUOT mala, quot perturbationes et injurias Ildefonsus Comes

(a) Alias jam antè Atoni literas dederat Calixtus Viennæ, die 3 februarii 1120, contra violatores territorii S. Egidii, ut videre est in Historia Nemausensi, t. I, p. 199; sed illas non habemus.

(b) Raimundus Berengarius, Comes, ut nobis quidem videtur, Barcinonensis, idem et Provinciæ Comes seu Arelatensis, qui tunc temporis bellum gerebat cum Ildefonso, Provinciæ itidem dynasta, pro disterminandis cujusque ditionis finibus. In his porrò conflictibus, cùm Santegidiani manus Comiti Barcinonensi darent, Ildefonsum in se concitavere, qui haud oblitus fuerat vallem ipsis Flavianam, id est S. Egidii territorium, à patre suo haud multò pridem fuisse traditum.

monasterio S. Egidii fratribusque intulerit, tantò ipsi meliùs nostis, quantò propiùs A habitatis. Unde nostris eum studuimus literis commonere quatenus ablata restituat, et monasterium cum burgo et aliis pertinentiis abbati et fratribus liberum et quietum dimittat, et castrum quod ad ejusdem villæ destructionem construxit, destruat. Si hoc infra quadraginta dies post earumdem literarum acceptionem adimplere curaverit, Deo gratias referamus : alioquin extunc in personam et consiliarios ejus excommunicationis sententiam, Domino cooperante, proferimus; et in terris eorum divina omnia officia et sepulturam, præter infantium baptisma et morientium pœnitentias, interdicimus; loca etiam ad quæcumque ipsi pervenerint, quamdiu in eis fuerint, à divinis omnino præcipimus vacare officiis. Mandamus igitur fraternitati vestræ, ut hanc datam à nobis sententiam et annuncietis, et, donec Comes satisfecerit, per totas vestras observari parochias faciatis. Datum in territorio Tiburtino, x kal. julii. B

Ménard, ibid. p. 30.

XXIV. *Ad* RAIMUNDUM *de Baucio,* GUILLELMUM *de Sabrano,* ELESIARIUM *de Castrias,* RAINONEM *de Castlar, et* GUILLELMUM *Rainoardi.*

Minatur se eos, tamquam Ildefonsi Comitis consiliarios et auxiliatores, excommunicaturum, nisi infra dies quadraginta cessent ab infestatione monasterii S. Egidii.

An. 1121, 22 junii.

CALIXTUS *episcopus, servus servorum Dei, nobilibus viris Raimundo de Baucio, Guillelmo de Sabrano, Elesiario de Castrias, Rainoni de Castlar, et Guillelmo Rainoardi, salutem et apostolicam benedictionem.* RELATUM nobis est quòd Ildefonsus Comes, suggestione vestrâ et auxilio, ecclesiam et burgum S. Egidii armatâ manu C invaserit, incendia ibi et homicidia fecerit, et burgenses ad perjurium contra monasterii fidelitatem coegerit : quæ nimirum omnia magnum vestrarum generant periculum animarum. Per præsentia igitur scripta vobis præcipiendo mandamus, ut eumdem Comitem sollicitè moneatis quatinus, infra quadraginta dies post nostrarum acceptionem literarum, ecclesiam et burgum S. Egidii abbati fratribusque liberum omnino et quietum dimittat. Quòd si Comes et vos nostro huic contempseritis obedire mandato, nos in eum et in vos excommunicationis, et in terris vestris interdictionis sententiam, auctore Domino, promulgamus. Data in territorio Tiburtino, x kal. julii.

Ibidem, p. 30.

XXV. *Ad Burgenses monasterii S. Egidii.*

D

Absolvit eos à sacramento fidelitatis exhibito Comiti Ildefonso, qui ad perjurium ipsos compulerat.

An. 1121, 22 junii.

CALIXTUS *episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis burgensibus monasterii S. Egidii, majoribus et minoribus, salutem et apostolicam benedictionem.* NULLI vestrûm ignotum credimus, quòd B. Egidii monasterium cum omnibus ad ipsum pertinentibus Romanæ ecclesiæ juris sit, et sub B. Petri et apostolicæ sedis tutela et protectione consistat. Quamobrem quicumque vos et locum ipsum offendit, nos prorsus offendit, et vestra injuria in sedem cognoscitur apostolicam redundare. Comperimus siquidem Ildefonsum Comitem vos ad juramentum contra fidei firmitatem et contra fidelitatem monasterii per violentiam compulisse : unde nos et animarum vestrarum saluti et monasterii utilitati sollicitudine debitâ providentes, vos ab illius illiciti juramenti obligatione absolvimus. Porrò juramentum illud vos inviolabiliter observare præcipimus quod priùs abbati et monasterio feceratis. E Data in territorio Tiburtino, x kal. julii.

Spicil. in-fol. t. III, p. 478; in-4.° t. III, p. 146; Labbe, Concil. tom. X, col. 847.

XXVI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Petrum Leonis, A. S. legatum, ab eo reverenter suscipi et honestè tractari petit.

An. 1121, 30 septembris.

CALIXTUS *episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico illustri et glorioso Francorum Regi salutem et apostolicam benedictionem.* CONCESSAM tibi à Domino gratiam et regiam potestatem te recognoscere scimus et gaudemus. Siquidem Deum diligis, ecclesias veneraris, et personis ecclesiasticis debitam exhibes

A exhibes reverentiam et honorem. Eapropter, fili carissime, benedictione apostolicâ te duximus visitandum, hortantes et monentes ut in hoc Dei glorioso proposito tamquam religiosus et catholicus Rex per ejus gratiam perseveres; quatenus Regum Rex, qui terrenum tibi regnum contulit, æterni etiam coronam et gloriam largiatur. Sanè carissimum filium nostrum P. *(a)* sedis nostræ presbyterum cardinalem nobilitati tuæ attentiùs commendamus. Nos enim à latere nostro eum, secundùm antiquam apostolicæ sedis consuetudinem, ad terram potestatis tuæ, pro corrigendo et confirmando quæ corrigenda et confirmanda fuerint, delegamus. Rogamus igitur excellentiam tuam, et in Domino commonemus, ut eum tamquam vicarium nostrum reverenter suscipias, honestè habeas, et ita ei facultatis tuæ consilium et auxilium præbeas, quatinus sibi injunctum possit ministerium adimplere. Uxorem tuam dominam Reginam, et filium Philippum, quos tamquam
B viscera nostra diligimus, per te salutamus et benedicimus; omnipotentis Dei misericordiam obsecrantes, ut personam tuam et ipsos dexteræ suæ protectione per tempora longa servet incolumes. Stephanum* quoque cancellarium et omnes fideles tuos salutamus et benedicimus. Datum Beneventi, pridie kal. octobris. *de Guarlanda.

XXVII. *Ad Episcopos et Abbates provinciæ Bisuntinæ.*

Chifflet, Tournus, pr. p. 388; Labbe, Concil. t. X, col. 839.

Significat eis sententiam à se latam pro maternitate ecclesiæ Bisuntinæ S. Johannis, contra privilegium Paschali Papæ subreptum à canonicis S. Stephani.

An. 1121, 10 novembris.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis fratribus et filiis, suffraganeis episcopis et abbatibus per Bisuntinam provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. POSTQUAM nos in apostolicæ sedis ministerium, disponente
C Domino, promoti sumus, Bisuntinæ ecclesiæ B. Joannis evangelistæ canonici sæpè suam coram nobis querimoniam protulerunt super controversia illa quæ inter ipsos et B. Stephani canonicos diutiùs agitatur, de episcopali videlicet cathedra et matricis ecclesiæ dignitate. Et nos itaque utramque partem secundò ad nostram præsentiam convocavimus; sed cùm B. Joannis canonici ad nos juxta mandatum nostrum venirent, B. Stephani canonici se sine excusatione qualibet subtraxerunt. Tertiâ tandem vice terminum utrisque in B. Lucæ festivitate statuimus. Et quidem prædicti B. Joannis canonici nostro se conspectui, justitiam parati facere et recipere, obtulerunt: verùm canonici S. Stephani neque ad nos venerunt, neque pro se excusationem quamlibet prætenderunt. Quamobrem nos ex communi fratrum nostrorum, episcoporum et abbatum qui nobiscum erant, consilio,

(a) Petrum Leonis, cui Anglica etiam legatio simul demandata fuit, teste Eadmero in Hist. Novorum, lib. VI, p. 102: « Apostolici culminis » securitate potitus (Calixtus), liberâ auctoritate » quâ Romanum Pontificem niti æquum esse pro» batur, quaquaversum per legatos suos utebatur. » De quorum numero quidam Petrus nomine, Ro» manus genere, monachus Cluniacensis professione, » venit in Galliam missus ab ipso Pontifice, func» turus, ut ferebatur, legatione Galliæ, totius Bri» tanniæ, Hiberniæ quoque et Orcadarum insula» rum. Supercreverat autem fama istius famam » omnium ante eum in has partes à Romana sede » destinatorum; et abbates, et nonnulli alii viri » videlicet honorati, ejus adventum Angliæ præ» conaturi, ab eo præmittebantur. Erat enim filius » Petri, præclarissimi ac potentissimi Principis Ro» manorum, cujus fides et actio magni consilii et » fortitudinis esse solebat iis qui in sede apostolica » canonicè constituti patres orbis habebantur. At» tonitâ igitur totâ terrâ in exspectatione quasi tanti » adventûs, direxit Rex Henricus Bernardum epis» copum S. David de Wallis, et Joannem filium » patrui sui clericum, trans mare, ubi eousque » idem Petrus morabatur, Regis Anglorum de in» troïtu suo in Angliam voluntatem jussumque » opperiens, quatenus illum ad se perducerent. » Quibus etiam ipse Rex, prudenti usus consilio, » injunxit quatenus iter ejus ita disponerent, ut post » ingressum Angliæ, nec ecclesias, nec monasteria » quælibet, ad se tendens, hospitandi gratiâ ingre» deretur; nec aliunde quàm de suis victûs neces» saria ei ministrarentur. Perductus igitur ad Re» gem, dignè ab eo susceptus est; et expositâ sui » adventûs causâ, Rex, obtentâ expeditione in qua » tunc erat (nam super Walenses eâ tempestate » exercitum duxerat), dixit se tanto negotio operam » tunc quidem dare non posse, cùm legationis illius » stabilem auctoritatem nonnisi per conniventiam » episcoporum, abbatum et procerum, ac totius » regni conventum, roborari posse constaret. Super » hæc sibi patrias consuetudines, ab apostolica sede » concessas, nequaquam se æquanimiter amissurum » fore testabatur (in quibus hæc et de maximis » una erat, quæ regnum Angliæ liberum ab omni » legati ditione constitueret), donec ipse vitæ præ» senti superesset. His horumque similibus regali » facundiâ editis, præfatus Petrus assensum præbere » utile judicavit, et annuit. Quapropter largâ Regis » munificentiâ magnificè honoratus, omnimodo se » illi quicquam antiquæ dignitatis derogaturum, » immo ut dignitatis ipsius gloria undique augmen» taretur, spopondit plenâ fide elaboraturum. Pax » itaque firma inter eos firmata est; et qui legati » officio fungi in tota Britannia venerat, immunis » ab omni officio tali, cum ingenti pompa, viâ » quâ venerat, extra Angliam à Rege missus est. » Petrus autem annis 1122 et 1123 legationem suam in Francia, et in ipsa Angliæ Regis ditione, in Normannia, nullo contradicente, obivit unà cum Gregorio S. Angeli cardinale, quocum haud multò pòst de papatu disceptavit.

apostolicâ auctoritate statuimus ut jamdicta B. Joannis ecclesia omnem episcopalis sedis et matricis ecclesiæ obtineret in posterum dignitatem, quam antiquis dignoscitur obtinuisse temporibus. Unde B. Stephani canonicis per scripta nostra præcepimus, ut illud nobis maternitatis privilegium *(a)* redderent, quod à domino prædecessore nostro sanctæ memoriæ Paschali Papa per mendacia et fraudis versutiam surrepserunt. Rogamus igitur dilectionem vestram, monemus atque præcipimus, ut prædictam B. Joannis ecclesiam matrem vestram omnimodis cognoscatis, et obedientiam ei ac reverentiam humilitate debitâ impendatis. Nos enim idcirco hoc facimus, quia et totius rei veritatem nostris visam oculis pleniùs novimus, et ratio id poscebat; et quia B. Stephani canonici, tertiò vocati, venire ad judicium contempserunt. Datum Tarenti, IV idus novembris. A

Marlot, t. II, p. 277; Miræus, t. II, p. 1157; Vasseur, Annal. de Noyon, t. II, p. 872.

An. 1121, 9 decembris.

XXVIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* B

Precibus ejus inclinatus, confirmat antiquam Noviomensis et Tornacensis parochiarum unitatem, et statuit ut unus tantùm utrique ecclesiæ præsit episcopus et Noviomi sedem habeat.

CALIXTUS, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico illustrissimo et gloriosissimo Francorum Regi salutem et apostolicam benedictionem. PATRES tui gloriosæ memoriæ Francorum Reges, postquam per omnipotentis Dei misericordiam christianæ fidei rudimenta perceperunt, Romanam ecclesiam devotione præcipuâ coluerunt; nec satis eis visum est matrem suam suis tantùm temporibus venerari, sed ejus reverentiam, obedientiam et affectum, suis etiam posteris jure quodam hæreditario reliquerunt. Unde divinæ inspirationis gratiâ factum est, ut et tu, qui ex eadem regali descendens progenie in regni hujus regimine successisti, in morum quoque probitate succedens, et in devotione supradictæ matris tuæ hæres C ingenuus permaneres. Hoc nos diebus nostris experti sumus, hoc et tota penè Romana ecclesia recognoscit. Eapropter petitiones tuas, fili carissime, clementer admittere, ac personam tuam et regnum specialiùs, auctore Deo, decrevimus honorare. Postulas siquidem ut antiquam Noviomensis ac Tornacensis parochiarum unitatem auctoritatis nostræ robore confirmemus *(b)*. Multa siquidem et magna inter utramque ecclesiam terrarum spatia continentur, et suum quæque, ut asserunt, posset antistitem obtinere; sed quoniam dilectionis tuæ abundantia nos compellit, petitioni huic facilem impertimur assensum. Noviomensis igitur et Tornacensis ecclesiarum et parochiarum unitatem, à nostris prædecessoribus inconvulsam usque ad hæc tempora conservatam, præsentis decreti paginâ confirmamus, et ratam in perpetuum permanere decrevimus; apostolicâ auctoritate statuentes ut utrique ecclesiæ unus tantùm præsit episcopus, verumtamen caput et episcopalis dignitatis sedes D Noviomi futuris temporibus habeatur. In his omnibus confratrem nostrum Lambertum episcopum sollicitiorem existere volumus, et sic per Dei gratiam utrique ecclesiæ providere, ut neutra pastoralis officii et doctrinæ gratiâ defraudetur. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona &c. Datum Neocastri, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. V idus decembris, indict. XV, incarnat. Dom. anno MCXXII [1121], pontific. autem domini Calixti II Papæ anno tertio.

Chifflet, Hist. de Tournus, pr. p. 383; Labbe, Concil. tom. X, col. 836.

An. 1122, 19 martii.

XXIX. *Ad ANSERICUM archiepiscopum et Canonicos Bisuntinæ ecclesiæ S. Joannis.*

Decretum Paschalis II Papæ rescindit, ac privilegium maternitatis ecclesiæ S. Joannis super ecclesiam S. Stephani, prout ipse in concilio Trenorciensi definierat, restituit. E

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Anserico, Manasse decano, Stephano archidiacono, Stephano thesaurario, Hugoni archidiacono, et cæteris Bisuntinæ ecclesiæ B. Joannis apostoli et evangelistæ canonicis, salutem et apostolicam benedictionem. DECESSORUM statuta, sicut legitima et justa successorem convenit custodire, ita debet etiam malè facta salubri provisione corrigere. Eapropter nos surreptionem illam quæ domino prædecessori nostro sanctæ memoriæ Paschali

(a) Editum inter epistolas Paschalis, suprà, p. 59.

(b) Ea res Regi Ludovico adeò cordi erat, ut Ivo Carnotensis episcopus Paschalem jam antea monendum censuerit, ne quid novi statueret, *ne hâc occasione*, inquit epist. 238, *schisma quod est in Germanico regno adversùs sedem apostolicam, in Galliarum regno suscitetis, &c.* Suprà, p. 160. Paschalis quoque ea de re literas vide p. 55.

A Papæ à clericis S. Stephani de maternitatis judicio *(a)* facta est, ad veritatis et justitiæ curavimus ordinem revocare. Inter vos enim et canonicos S. Stephani, super episcopali cathedra et ecclesiastica maternitate, longo jam fuerat tempore agitata discordia. Siquidem canonici S. Stephani ecclesiam suam matricem antiquitus exstitisse, sed propter ejus destructionem episcopos ad B. Joannis ecclesiam secessisse, prout poterant, allegabant. È contra vos ecclesiam vestram per longa temporum spatia episcopalem sedem sine interruptione legitima possedisse, scriptorum memoriâ et veterum virorum attestationibus firmabatis. Hæc profectò discordia cùm ad prædicti domini nostri audientiam pervenisset, nostro eam commisit examini *(b)* finiendam, eo quòd illius vices illis in partibus gereremus : ita videlicet ut si canonici S. Stephani quinque idoneis probare testibus possent, quòd post redintegrationem ecclesiæ suæ infra annos triginta super querela hac quæstionem fecissent, per quam B illorum videretur interrupta retentio, scilicet vel ante antistitem suum, vel ante Romanæ legatum ecclesiæ; in communi audientia hâc probatione perfectâ, privilegia eorum jus proprium obtinerent, episcopalis sedes apud B. Stephani ecclesiam haberetur; alioquin vos à querela hac liberi maneretis, et episcopalem teneretis sedem, sicut priùs tenueratis. Eamdem quoque ipsius negotii decisionem usque ad tunc proximam B. Mariæ Assumptionem * idem dominus à nobis perfici consummarique præcepit. * An. 1115.

Concilium Trenorciense.

Nos ejus obedientes mandatis, adhibitis fratribus nostris et coepiscopis, Gauceranno Lugdunensi, Hugone Gratianopolitano, Leodegario Vivariensi, Berardo Matisconensi, Stephano Eduensi, Galtero Cabilonensi, Gauceranno Lingonensi, Pontione Bellicensi, Guidone Gebennensi, Gulinco Sedunensi, et Pontio abbate Cluniacensi, et decem et septem abbatibus, atque aliis religiosis viris, apud C Trenorcium utramque partem convenimus. Ubi cùm pars vestra justitiæ suæ allegationes ostenderet, nos probationis executionem à prædicto domino constitutam, à S. Stephani canonicis requisivimus : qui vix tandem testes aliquot, non tamen idoneos, produxerunt. Alius enim pro commisso perjurio sive turpi nativitate, alius pro sacrilegio, alius pro pretii conductione, alius pro excommunicatione quâ diù alligatus fuerat, reprobatus est *(c)*. Sic præfati B. Stephani canonici jam suæ partis causam defendere non valentes, à probatione proposita in conspectu omnium defecerunt. Tunc ex communi fratrum judicio definitum est, vestram B. Joannis ecclesiam debere maternitatis prærogativam in perpetuum obtinere. Unde nos unà cum eis eamdem vestram ecclesiam extunc à querela illa liberam fore decrevimus, episcopalem in ea sedem permanere irrefragabiliter statuentes. Auctoritate insuper apostolicâ, in cujus vocati partes sollicitudinis fueramus, sub anathematis obligaD tione præcepimus, ut nullus eam ulteriùs clericus sive laïcus inde inquietare, aut inquietanti favorem præsumeret ministrare.

Hâc promulgatâ ex communi deliberatione sententiâ, canonici S. Stephani ad nos secretiùs accesserunt, ut constituendæ inter vos et illos pacis diem præfigeremus suppliciter postulantes. In quorum verbis nos nihil doli, nihil prorsus versutiæ opinantes, supplicationi eorumdem annuimus, et diem eis, uti postulaverant, constituimus. Mox ipsi à nobis, fraudis inito consilio, discedentes, unum ex fratribus suis, Petrum scilicet de Moneta, ad prædictum prædecessorem nostrum, furtim et nobis nihil omnino tale opinantibus, direxerunt. Is postquam curiæ se præsentavit, multa ferens et nonnulla confingens mendacia, inter cætera suggerere domino ausus est, nos de prædicto negotio nihil fecisse, neque in ejus executionem obedire mandato sedis apostolicæ voluisse. In hæc figmenta discedens, et rursus ad curiam E rediens, reliquos secum deceptores adduxit; congregatisque eis, discussio quasi à principio facta est. Novissimè quædam illarum personarum quæ tam celebri, ut prædictum est, judicio reprobatæ fuerant, immo et aliæ nequaquam idoneæ, ad præfatam probationem admissæ sunt. Duo ex clericis nostris, quos pro jamdicti confirmatione judicii miseramus, advenerant; sed cùm omnia quæ acta fuerant diligenter exponerent, proficere nullatenus potuerunt. Canonici quippe S. Stephani

(a) Paschalis ea de re literas vide suprà, p. 59.
(b) Ibidem, p. 57, ad annum 1115.
(c) Ejusmodi testibus reprobatis, Guido clericorum quoque S. Stephani testimonium, tamquam in propria et ecclesiæ suæ causa, admittere noluit : quod factum reprehendit Paschalis pontifex in epist. superiùs edita, p. 58.

ita jam curiam totam figmentorum suorum fallaciis et assentationum blandimentis A asperserant, ut, aliis nullum in ea locum habentibus, ipsi scriptum maternitatis acceperint. Post aliquantum temporis, illorum fraudem idem dominus et recognovisse asseritur, et super ea vehementiùs doluisse. Unde etiam tibi, carissime frater archiepiscope Anserice, per sui auctoritatem scripti liberam contulit facultatem episcopalia in qua velles ecclesia peragendi.

Postea verò quàm nos in apostolicæ sedis administrationem divinâ fuimus gratiâ constituti, vos aures nostras super eadem querimonia iterum atque iterum propulsastis. Nos autem supradictam deceptionem necnon et causam omnem pleniùs cognoscentes, utpote qui ab ipso pueritiæ nostræ tempore in illis educati *(a)* partibus fuimus, et nostris totius rei veritatem oculis vidimus, utramque partem ad nostram secundò præsentiam convocavimus. Vos, ut mandatum fuerat, convenistis; sed illi se, nullis præmissis excusationibus, subtraxerunt. Tertiâ tandem vocatione terminum B tam eis quàm vobis in B. Lucæ * festivitate præfiximus; sed in parte altera etiam hâc vice contempti sumus. Cùm enim vos præsentes fueritis, et per quindecim dies in curia permanentes terminum transieritis, illi nec venerunt, nec responsales aliquos transmiserunt. Quamobrem fratribus nostris episcopis et cardinalibus, necnon et archiepiscopis, episcopis et abbatibus qui nobiscum aderant, visum est B. Stephani canonicos diffugium petiisse, ne coram nobis negotium tractaretur, qui et ipsorum dolositatem et justitiæ vestræ puritatem certissimè sciebamus. Ex communi ergo eorumdem fratrum nostrorum consilio, illud maternitatis scriptum quod per tantæ fraudis versutiam sæpedicto domino nostro surreptum est, apostolicâ auctoritate cassamus, statuentes ut nullum robur, nullam in posterum vim prorsus obtineat; sed in tota Bisuntinæ civitatis parochia sola B. Joannis ecclesia omnem episcopalis sedis et matricis ecclesiæ possideat futuris temporibus dignitatem quam priscis C cognoscitur temporibus possedisse. Porrò consuetudines omnes quas ecclesia S. Stephani, à tempore Hugonis Salinensis bonæ memoriæ Bisuntini archiepiscopi usque ad tempora fratris nostri Hugonis, qui in Jerosolymitana peregrinatione defunctus est, tam in spiritualibus quàm in temporalibus ecclesiæ vestræ persolvit, quietè vobis deinceps et eidem vestræ ecclesiæ persolvantur. Ad hæc absolutionem quæ tam à te, carissime in Christo frater et episcope Anserice, quàm et ab Humbaldo Lugdunensi archiepiscopo super juramento illo clericis utriusque ecclesiæ facta, et à nobis dum adhuc in partibus ultramontanis essemus *(b)* confirmata est, præsentis quoque decreti paginâ roboramus, et ratam perpetuò manere decernimus: auctoritate sedis apostolicæ statuentes et omnimodis præcipientes, ut neque vos S. Stephani canonicos, neque ipsi aut quælibet persona vos ulteriùs super juramento illo præsumat impetere. Si nostræ igitur sanctioni huic B. Stephani canonici audaci præsumptione contraire D tentaverint, tibi, dilecte in Christo frater Anserice Bisuntine archiepiscope, tuisque successoribus licentiam damus de personis eorum et de ipsa etiam ecclesia, cooperante Deo, donec satisfecerint, justitiam exsequendi. Si qua etiam in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam venire tentaverit &c.

* An. 1121.

Scriptum per manus Gervasii scriniarii regionarii et notarii sacri palatii.

Datum Laterani, XIV kal. aprilis, indict. XV, incarnat. Dominicæ anno MCXXII, pontificatûs autem domni Calixti II Papæ anno IV.

Ego Calixtus, catholicæ ecclesiæ episcopus, subscripsi.

Ménard, Hist. de Nismes, t. I, pr. p. 31.

XXX. *Ad Galterium Magalonensem episcopum et alios.*

Monachis S. Egidii auxilium impendant contra Ildefonsum Comitem Tolosanum et fautores ejus, quos à se excommunicatos denunciat. E

An. 1122, 22 aprilis.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Galterio (c) Magalonensi episcopo, et dilectis filiis Bernardo Biterrensi vicecomiti, Bernardo de Andusia,

(a) Guido natus erat Guillelmo Magno, Burgundiæ Comite.

(b) Literis quas ex P. Chiffletio recitat Labbeus, t. X Concil. col. 834, datas *apud Magalonam, per manum Chrysogoni S. R. E. diac. card. ac biblioth. II kal. julii, indict. XII, Dom. incarnat. an. MCXX* [1119], *pontificatûs autem domini Calixti II Papæ anno primo.*

(c) Galterii potissimùm operâ, qui vices apostolicas in hac parte agebat, sancita est anno 1125 inter dissidentes Occitaniæ Principes concordia, prout ipse testatur in epistola ad Robertum præpositum Insulanum, inter Analecta Mabillonii, p. 461, his verbis ad calcem appositis: *Gratiâ Dei præcedente, per importunum laborem et instantiam nostram, pax inter Principes nostros reformata*

A *Raimundo decano de Poscheriis, salutem et apostolicam benedictionem.* B. EGIDII monasterium cum omnibus rebus suis Romanæ ecclesiæ juris est, et ad sedem apostolicam spectat : unde qui locum ipsum et fratres in eo Domino servientes offendit, procul dubio nos offendit. Quia igitur Ildefonsus Comes filium nostrum Hugonem abbatem et fratres ejus de monasterio ipso expulit, et monasterium cum burgo et aliis suis pertinentiis per sæcularem potentiam occupavit, nos in eum, in Raimundo de Balcio, Guillelmo de Sabrano, Elesiario de Castriis, Guillelmo Rainoardi de Medenas, vicecomitibus de Mesoaga, et Rainoni *de Castlar*, et eorum in nequitia ista fautores et ei adjutores excommunicationis, et in terras eorum, interdictionis sententiam promulgavimus. Insuper Comitis homines ab ejus hominio et fidelitate, missis literis nostris, subtraximus, donec Comes B. Egidii monasterium cum burgo et pertinentiis ejus jamdicto abbati et fratribus ejus restitutum, liberum B et omnino quietum dimittat, castrum noviter contra ipsum ædificatum destruat, et nobis de illatis injuriis satisfaciat. Rogamus itaque dilectionem vestram et monemus, ut pro amore Dei et Romanæ ecclesiæ reverentia eumdem abbatem et fratres ejus ita juvare, manutenere ac sustentare curetis, quatenus à Deo et B. Petro, necnon et S. Egidio retributionem, et à nobis plenam gratiam habeatis. Data Laterani, x kal. maii.

XXXI. *Ad ATTONEM Arelatensem archiepiscopum, &c.*

Vaissette, Languedoc, tom. II, pr. col. 421.

Ejusdem argumenti.

An. 1122, 22 aprilis.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Attoni Arelatensi archiepiscopo, et carissimo filio Raimundo Barchinonensium Comiti, et Gaufredo C *Porceletto, salutem et apostolicam benedictionem.* B. EGIDII monasterium &c. *(Ut in proximè superiori, et eodem die data.)*

XXXII. *Ad BALDRICUM Dolensem archiep. et suffraganeos (a).*

Morice, Hist. de Bret. pr. t. I, col. 341.

Ut ad generale concilium Romæ celebrandum cum abbatibus et aliis ecclesiarum prælatis conveniant.

An. 1122, 25 junii.

VENERABILIBUS fratribus Dolensi archiepiscopo et suffraganeis ejus, et abbatibus atque aliis ecclesiarum prælatis per eamdem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. PRO magnis et diversis ecclesiæ negotiis, in proxima Quadragesima, generale in Urbe concilium celebrare disposuimus. Præcipimus ergo ut, omni occasione sepositâ, in eadem Quadragesimæ Dominica quâ *Oculi mei (b)* canitur, in Urbe nobiscum sitis, quatenus et nos vobiscum, et cum aliis fratribus D archiepiscopis, abbatibus ac religiosis viris, generale per Dei gratiam concilium celebremus, et ea communibus auxiliis pertractemus, quæ ad honorem Dei et ecclesiæ suæ pacem atque utilitatem, sancto Spiritu cooperante, perveniant. Datum Laterani, VII kal. julii.

XXXIII. *LAMBERTI Ostiensis episcopi ad Gallos.*

Eccard, Corp. histor. tom. II, col. 342.

Invitat eos ad concilium Moguntiæ de concordia regni et sacerdotii celebrandum.

An. 1122.

H. (c), Dei gratiâ Ostiensis episcopus et sanctæ apostolicæ sedis legatus, omnibus Galliarum archiepiscopis, episcopis, abbatibus, monachis, clericis, Ducibus, Comitibus,

est, unde tota patria nostra lætatur. Conditiones verò pacis vide in instrumento à Catello de Comitibus Tolosanis, p. 188, et Buchæo, t. II Hist. Provinc. p. 105, edito.

(a) Encyclica est, sed digna notatu, quòd jus metropoliticum Dolensis ecclesiæ, ab ecclesia Turonensi controversum, suffulciat.

(b) Dominica tertia Quadragesimæ, quæ, anno 1123, contigit die 18 martii.

(c) Corrige *L*, id est *Lambertus*, de cujus legatione hæc annalista Saxo ad an. 1122, apud eumdem Eccardum, t. I, col. 647 : « Episcopus Spirensis » (Bruno, ut habet Anselmus Gemblac.) et (Arnul» phus) abbas Fuldensis, legatione totius regni » apud sedem apostolicam peractâ, redierant, du» centes secum Ostiensem episcopum, vicem domni » Apostolici per omnia tenentem, cum duobus car» dinalibus (Saxone card. de Monte-Cœlio et Gre» gorio de S. Angelo, ex eodem Anselmo) qui » nihilominus à sede S. Petri missi fuerant. Hac » de causa iterum colloquium generale per provin» cias indictum est *Wirceburch* in festo S. Petri : » quo instante, appropinquare cœperunt prædictæ » civitati, non sine damno orientalis Franciæ, » diversarum provinciarum principes et turmæ. Sed » ubi nunciis veracibus Imperatorem illò minimè » venturum, utpote circa Rhenum aliis irretitum » negotiis, didicerant, unusquisque in sua redire » disponebant. »

et universis Principibus cum omnibus Christi fidelibus, pax vobis et gratia à Domino A *Jesu-Christo multiplicetur.* PECCATIS exigentibus, sancta Dei ecclesia variis schismatum scandalis jamdiu perturbatur, regnum Teutonicum in seipso divisum est, et imò necesse est ut juxta Domini vocem citò desoletur, nisi, ipsius præveniente gratiâ, bonorum virorum consilio et auxilio confulciatur. Nos itaque, licèt indigni, sanctæ sedis apostolicæ fungentes legatione, ad hoc venimus, ut, si fieri potest, inter regnum et sacerdotium pacem et concordiam Domino cooperante faciamus, et membra imperii à se invicem divisa in corporis unitatem congregemus. Vobis igitur omnibus Galliarum archiepiscopis, abbatibus, monachis, clericis, præcipuè in sacris scripturis eruditis, et omnibus Principibus, in verbo Domini ex auctoritate S. Petri et ejus vicarii significamus ac præcipimus, ut quicumque adesse possitis, ad sanctum et universale concilium in natalem S. Mariæ Moguntiæ *(a)* celebrandum occurratis, quatenus ibi de pace et concordia inter regnum et sacerdotium, et de statu ecclesiæ, B quæ Deo placita sunt, communi consilio tractare valeamus. In Domino igitur confidimus, quòd ipsius gratia nobis in ejus nomine congregatis non deerit, qui in Evangelio, ubi duo vel tres congregati in ejus nomine fuerint, in medio eorum futurum se esse promisit.

Mabill. Annal. Bened. tom. VI, p. 79.

XXXIV. *Ad* PETRUM *Cluniacensem abbatem.*

Electionem ejus auctoritate sedis apostolicæ confirmat.

An. 1122, 21 octobris.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Petro Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. FILIORUM nostrorum Cluniacensium fratrum relatione didicimus, te communi voto, assensu et desiderio, in abbatis regimine per Dei gratiam esse constitutum. Unde nos omnipotenti Deo gratias C agimus, et quod de te ab eisdem fratribus factum est, auctoritate sedis apostolicæ confirmamus. Monemus igitur dilectionem tuam et hortamur in Domino, ut et domum et commissam tibi congregationem sic studiosè regere, sicque satagas per

(a) Wormatiæ celebratum fuit id concilium, eodem Saxone annalista teste, qui post prænotata à nobis verba subdit : « Facto igitur universali con- » ventu apud urbem Wangionum, sicut longum, ita » incredibile memoratu est quàm prudenti, quàm » instanti, quàmque per omnia sollicito cunctorum » procerum consilio, pro pace et concordia per » unam et ampliùs ebdomadam certatum sit, donec » ipse in cujus manu cor Regis est, omnem animo- » sitatem Imperatoris sub apostolicam obedientiam, » causâ matris ecclesiæ, etiam ultra spem plurimo- » rum inflexit. Moxque ab apostolicæ sedis apocri- » siariis in communionem receptus tam ipse Impe- » rator quàm universus sibi subjectus exercitus, » immo generali absolutione cunctis hoc schismate » pollutis per auctoritatem apostolicam factâ, qua- » liter ecclesiasticas investituras cæteraque spiri- » tualia negotia quæ tanto tempore Reges Teuto- » nici administraverant, quæque ipse, ne regni » imminueretur honor, nunquam vitâ comite se » dimissurum proposuerat, humiliatus pro Christo » coram multitudine magna abnegaverit, et in ma- » nus episcopi Ostiensis, ac per ipsum Domino » nostro Jesu-Christo, suæque in perpetuum eccle- » siæ, dimiserit, rursumque qualia sibi ob honorem » regni observandum auctoritas apostolica conces- » serit, utriusque partis meliùs edocebunt subter » annotata scripta :

» *Ego Heinricus, Dei gratiâ Romanorum Impe- » rator augustus, pro amore Dei et sanctæ Romanæ » ecclesiæ, et domini Papæ Calixti, et pro reme- » dio animæ meæ, dimitto Deo et sanctis ejus » apostolis Petro et Paulo, sanctæque catholicæ » ecclesiæ, omnem investituram per annulum et ba- » culum, et concedo in omnibus ecclesiis fieri elec- » tionem et liberam consecrationem. Possessiones et » regalia B. Petri, quæ à principio hujus discordiæ » usque ad hodiernam diem, sive patris mei tem- » pore, sive etiam meo, ablata sunt, quæ habeo, sanctæ » Romanæ ecclesiæ restituam; quæ autem non habeo, » ut restituantur fideliter juvabo. Possessiones etiam » omnium ecclesiarum aliarum, et principum, et » aliorum tam clericorum, quàm laïcorum, consilio » principumque justitiâ, quæ habeo, reddam; quæ » non habeo, ut reddantur fideliter juvabo. Et do » veram pacem Calixto sanctæque Romanæ ecclesiæ, » et omnibus qui in parte ipsius sunt et fuerunt, et » in quibus sancta Romana ecclesia auxilium postu- » laverit, fideliter juvabo.* » (Subscriptiones exhibent Simeon Dunelm. et cardinalis Aragonius apud Murat. t. III Rer. Ital. part. 1, p. 420.)

« *Ego Calixtus, servus servorum Dei, dilecto filio » Heinrico, Dei gratiâ Romanorum Imperatori au- » gusto, concedo electiones episcoporum et abbatum » Teutonici regni, qui ad regnum pertinent, in præ- » sentia tua fieri absque simonia et aliqua violentia : » et si quæ inter partes discordia emerserit, metro- » politani et comprovincialium consilio vel judicio » saniori parti assensum vel auxilium præbeas. Elec- » tus autem regalia per sceptrum à te recipiat, excep- » tis omnibus quæ ad Romanam ecclesiam pertinere » noscuntur, et quæ ex his tibi jure debet, faciat; » ex aliis verò partibus imperii consecratus infra sex » menses regalia per sceptrum à te recipiat. De quibus » verò querimoniam mihi feceris, secundùm officii » mei debitum, auxilium meum præstabo. Do tibi » veram pacem, et omnibus qui in parte tua sunt » aut fuerunt tempore hujus discordiæ. Data anno » Dominicæ incarnat. MCXXII, IX kal. octobris.*

» Hujusmodi scripta atque rescripta, propter in- » finitæ multitudinis conventum, loco campestri » juxta Rhenum lecta sunt, data et accepta. Postque » multimodas laudes rerum Gubernatori redditas, » celebratis à domno Ostiensi divinis sacramentis, » inter quæ domnum Imperatorem cum pacis » osculo sanctaque communione plenissimè recon- » ciliavit, discessum est ab omnibus cum lætitia » infinita. » (Eadem contractiùs habet Anselmus Gemblac. in Appendice ad Sigebertum.)

A divinum auxilium gubernare, quatenus per tuæ sollicitudinis industriam Cluniacense
monasterium et in spiritualibus et in temporalibus augeatur, atque ad animarum
salutem in loco ipso religionis integritas nullis unquam occasionibus violetur. Nos
enim et tuam personam et locum ipsum eâ volumus affectione diligere, illo cupimus
honore atque juvamine confovere, quo à nostris prædecessoribus tuos novimus
prædecessores dilectos pariter et adjutos. Data Laterani, XII kal. novembris.

XXXV. *Ad Cluniacenses Monachos.*

Mabill. Annal. Bened. tom. VI, p. 76.

Electionem Petri Venerabilis in abbatem Cluniacensem approbat, Pontiumque abbatiam absque recuperationis spe refutasse significat.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Cluniacensis An. 1122, 21 octobris.
monasterii monachis salutem et apostolicam benedictionem. QUIA nos in pastorum
B nostrorum *(a)* defectione omnipotens Dominus hoc tempore visitavit, monasterium
vestrum in multis magnum incurrisse incommodum, et fraternitatem vestram de-
trimenta nonnulla perpeti audivimus et labores. Unde tantò nos contristari et dolere
graviùs cognoscatis, quantò ampliùs locus idem ad Romanam videtur ecclesiam
pertinere. Verumtamen vos, filii in Domino dilectissimi, super hujusmodi per-
turbationibus non miremini, scientes quia *omnes qui piè volunt vivere in Christo,* 2 Tim. III, 12.
persecutionem patientur. Ad coronam quippe nisi per tribulationes et certamina
non pervenitur, dicente Apostolo ac testante : *Nemo coronabitur, nisi qui legitimè* *Ibid.* II, 5.
certaverit. In his itaque certaminibus non formidetis, neque terreamini, quia
confortator et auxiliator vobis Dominus aderit, qui sperantes in se minimè dere-
linquit, sed de cœlo victoriam tribuit, et coronam immarcessibilem gloriæ suis
fidelibus usque in finem viriliter persistentibus administrat. Nos quoque vos tam-
C quam filios nostros carissimos semper diligere, semper in quantum poterimus
adjuvare, et semper, Domino auxiliante, protegere procurabimus. Abbatem sanè
vestrum Petrum, quem nuper ad honorem Dei et B. Petri, necnon et vestri utili-
tatem monasterii, communi voto et conniventiâ elegistis, nos in ejusdem administra-
tione regiminis sancto cooperante Spiritu stabilimus; quem sicut specialem B. Petri
filium specialiter diligere volumus, atque ipsi et per eum vestro monasterio posses-
siones, bona omnia et dignitates quas nostri vobis confirmavere prædecessores, et
quas hactenus locus vester quietè habuisse dignoscitur, confirmamus. Præcipimus
etiam, et statuentes penitùs interdicimus, ne quis fratrum vestrorum aut alia omnino
persona, occasione Pontii olim abbatis, in vestra audeat congregatione scandalum
suscitare *(b)*. Nam sicut ei nos monasterium ipsum ex parte B. Petri et Romanæ
commiseramus ecclesiæ, ita ipse illud in manu nostra per quamdam virgam B. Petro
D et Romanæ ecclesiæ absque ulla recuperationis spe in perpetuum refutavit. Si quis
ergo contra nostrum interdictum hoc in vestra (quod absit!) congregatione scan-
dalum commovere præsumpserit, Dei et B. Petri atque apostolicæ sedis indigna-
tionem incurrat : qui autem conservator exstiterit, et prædicto abbati Petro reveren-
tiam debitam et obedientiam exhibuerit, omnipotentis Dei et apostolorum Petri
et Pauli et nostram gratiam, necnon et peccatorum suorum, largiente Domino,
indulgentiam obtinebit. Datum Laterani, XII kal. novembris, indict.

XXXVI. *Ad BERENGARIUM Forojuliensem episcopum.*

Barrali Chronolog. abbatum Lerin. p. 159.

Adversùs vastatores cujusdam villæ ad monasterium Lerinense pertinentis.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili Berengario Forojuliensi An. 1122, 24 decembris.
E *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* FILIUS noster Petrus Lerinensis abbas,
cum suis fratribus ad nos veniens, querelam in conspectu nostro deposuit quòd
Troandus miles, parochianus tuus, quamdam villam ipsorum devastavit, et ejusdem
villæ habitatores, monachos et laïcos, multis exactionum oppressionibus infestaverit.
Questus est etiam quòd Aldebertus et frater ejus Raimundus scilicet, parochiani
tui, eamdem villam igni combusserunt : in cujus nimirum villæ destructione

(a) Legendum videtur, *vos in pastorum vestrorum,* quippe eo ipso anno Pontius abbatiâ se abdicaverat, et suffectus ei Hugo, *vix quinque elapsis mensibus,* è vivis excesserat.

(b) Jam tum igitur turbas ciebant Pontii fautores, qui biennio pòst, revocato Pontio, in apertum bellum erupere, prout fusè describunt Petrus Venerabilis, lib. II de Miraculis, cap. 12, et Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 871 et seq.

maximum detrimentum Lerinense monasterium pati cognoscitur. Unde fraternitati A tuæ mandamus atque præcipimus, ut Troandum ipsum moneas quatenus prædictam villam, cum habitatoribus et pertinentiis suis, Lerinensibus fratribus omnino liberam quietamque dimittat, nec eam deinceps ullis vexationibus inquietet. Quod si contempserit, tu, carissime frater et coepiscope, talem inde Lerinensi monasterio, quod nostrum est, justitiam facias, qualem tibi à nobis in tuis desideras negotiis exhiberi. Porrò super illos qui combustionem fecerunt, sententiam proferas quæ de ignem mittentibus à dominis prædecessoribus nostris Urbano et Paschale facta, et à nobis ipsis confirmata est : exceptò tamen quod discretionis tuæ providentiâ, et abbatis Lerinensis vel congregationis consilio, pro satisfactione quam fecerint, misericorditer fuerit condonatum. Datum Laterani, IX kal. januarii.

Labbe, Concil. t. X, col. 848.

XXXVII. *Ad GIRBERTUM Parisiensem episcopum.* B

Ut omnes clerici et abbates diœcesis Parisiensis ipsi pareant. Item ut canonicus Parisiensis alterius ecclesiæ factus episcopus præbendam amittat.

An. 1123, 28 martii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Girberto Parisiensi episcopo et canonicis Parisiensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. APOSTOLICÆ administrationis debito provocamur suam ecclesiis dignitatem et justitiam conservare. Quapropter vestram matricem B. Mariæ ecclesiam in suæ dignitatis statu volumus per Dei gratiam permanere. Pro præsentis scripti stabilitate statuimus, ut omnes clerici et abbates ad sedem Parisiensem pertinentes, tibi, carissime frater Girberte episcope, tamquam pastori suo, et tamquam membra capiti adhærentia, et successoribus tuis debitam obedientiam et reverentiam semper exhibeant. Illud etiam juxta sanctorum censuram decernimus, ut si aliquis ecclesiæ Parisiensis cano- C nicus ad episcopatûs fuerit honorem promotus, et alterius ecclesiæ gubernacula beneficiaque susceperit, illius de qua assumptus est ecclesiæ privetur canonicâ. Datum Laterani, V kal. aprilis, indict. I.

Marten. Amplis. Collect. tom. I, col. 676.

XXXVIII. *ADALBERTI Moguntini archiep. ad CALIXTUM.*

Pro Conone Argentinensi episcopo, àb Imperatore divexato, ut mitiùs cum eo agatur.

An. 1123. * Adalbertus.

CALIXTO beatissimo domino suo et patri universalis ecclesiæ, A. Dei et suî gratiâ quidquid est, debitam cum omni devotione obedientiam.* DEBITÆ humilitatis et devotionis obedientiâ, singula quæ circa nos aguntur ad majestatis vestræ audientiam perferenda putavimus, quatenus et à nobis negligentiæ culpam removeamus, et quantùm nostræ parvitatis est, in his quæ nobis notiora sunt, serenitatem vestram præmuniamus. Frater D noster Cono Argentinensis episcopus statim post Remense *(a)* concilium misericordiam postulavit, et à cardinali *(b)* S. R. ecclesiæ absolutionem recepit. Qui cùm priùs in obsequio Regis assiduè fuisset, sæpè eum monuimus ut ecclesiæ Dei obediret; et ut hâc viâ magis proficeremus, canonicis, ut ab ejus errore recederent, et ad unitatem pacis Christi redirent, multoties scripsimus. Illi verò non tantùm inobedientes permanserunt, sed vestræ auctoritatis literas, quas novissimè in idipsum eis transmisimus, aperire et legere contempserunt. Postquam autem absolutus fuit episcopus, corde et corpore ab Imperatore se subtraxit, et in servitio ac fidelitate ecclesiæ, utcumque injustus et peccator, fidelis tamen et utilis veritatis assertor permansit, omnimodis eum persecutus. Et cùm judicio fratrum nostrorum canonicam et vocem et audientiam amiserint *, omnibus quibus possunt insidiis eum circumveniunt. Hâc occasione acceptâ, Imperator tam gravi eum odio prosecutus est, ut omnibus rebus E suis eum abraserit, et de civitate expulerit *(c)*. Quod totum assecutus est Imperator compositione hujus pacis *(d)*; quia antè adversùs episcopum prævalere non potuit : ex quo ab eo recedens episcopus ad ecclesiam rediit; nam, priusquam ad ecclesiam

* *f.* canonici.

(a) De Remensi concilio anno 1119 celebrato sermo hìc est.

(b) Conone Prænestino episcopo, qui anno 1120 concilia in Germania celebravit.

(c) Annalista Saxo apud Eccardum, t. I Corporis hist. ad an. 1123, *Cono Strasburgensis episcopus solo nomine*, inquit, *quare* (vel *quia*) *in nece Bertoldi Ducis consensit, ab episcopatu deponitur, et Bruno Bambergensis ecclesiæ canonicus ibidem episcopus constituitur.*

(d) Pacis in Wormatiensi colloquio inter sacerdotium et imperium de investituris anno 1122 initæ, et sequenti anno in concilio Lateranensi confirmatæ, de qua suprà, p. 246, in notis.

rediret,

A rediret, inter primos amicos Imperatoris habebatur. Hæc non ideo dicimus, ut in-
justitiam episcopi studeamus defendere vel approbare; sed ideo coram Deo loqui-
mur, quia si tam absoluta potestas Imperatori conceditur sæviendi in qualemcum-
que istum episcopum, reliquis fidelibus qui cum ecclesia Dei permanserunt, scan-
dalum et intolerabilis persecutio generabitur. Propter quod, si vestræ discretioni
placeret, nostræ humilitatis consilium, seu potiùs devotissima supplicatio hæc esset,
ut ad præsens severior disciplina ejus correptionem dissimularet; quia sic dispen-
satio vestra grassantis hominis impetum in cæteros fideles inhibere poterit, et suo
loco et tempore de præfato episcopo plenam justitiam ecclesia Dei obtinebit.

XXXIX. *Ad VULGRINUM Bituricensem archiepiscopum.*

Marten. Amplis. Collect. tom. I, col. 664.

B Ut eductis è Carentonio parthenone monialibus, regulares illuc canonici reducantur.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri W. Bituricensi archi-* An. 1123, 3 decembris.
episcopo et canonicis S. Stephani salutem et apostolicam benedictionem. PRÆDECES- * Vulgrino.
SOREM tuum Leodegarium archiepiscopum apud ecclesiam S. Mariæ de Carentonio
regulares instituisse canonicos, domini prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Paschalis
privilegium manifestat, sanctimonialibus quæ ibi fuerant propter minùs honestam
earum conversationem expulsis, atque in aliis religiosis monasteriis collocatis.
Cæterùm, post ipsius obitum, quidam fratrum vestrorum canonicorum S. Stephani,
cum laïcorum favore, regulares illos canonicos expulerunt, et sanctimoniales illas
ad eamdem ecclesiam introduxerunt. In quo profectò et religiosa prædecessoris
tui constitutio, et reverenda prædecessoris nostri confirmatio annullata est. Manda-
mus itaque dilectioni tuæ atque præcipimus ut, sanctimonialibus illis eductis, præ-
C dictos canonicos ad ecclesiam reducatis, et quietè ac pacificè in canonici disciplina
ordinis permanere faciatis. Quòd si fortè aut sanctimoniales egredi, aut vos cano-
nicos reducere nolueritis, nos et illis et illarum fautoribus ecclesiarum introïtum
interdicimus, atque locum ipsum divinis carere officiis præcipimus, donec mandati
nostri sententia impleatur *(a)*. Datum apud S. Germanum *(b)*, III nonas decembris.

XL. *Ad Canonicos Bisuntinensis ecclesiæ S. Joannis.*

Spicil. in-4.° tom. IX, p. 130; in-fol. tom. III, p. 479.

Confirmat remissionem pravarum consuetudinum in villa Cussiaco factam à proavis suis.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis ecclesiæ An. 1124, 3 januarii.
S. Johannis evangelistæ salutem et apostolicam benedictionem. IN apostolicæ sedis
gubernatione Dei providentiâ constituti, necesse habemus ecclesiis et ecclesiasticis
D utilitatibus providere. Siquidem illustris et egregiæ memoriæ Raynaldus *(c)* Bur-
gundiæ Comes, in quadam vestri juris potestate quæ Cussiacus dicitur, consuetudi-
nem quamdam ad equos sive ad canes suos, quam vulgò *marascalciam* et *canariam*
vocant, patris sui Guillelmi et suo tempore obtinuerat: quam videlicet consuetu-
dinem nimis ecclesiæ vestræ damnosam et nocituram esse considerans, pro animæ
suæ, parentumque et hæredum suorum remedio, in perpetuum refutavit. Dimisit
insuper et abdicavit omnes alias torturas quas ejus homines injustè in ipsa potestate
et in terris ad potestatem ipsam pertinentibus arripiebant: tali tenore ut eorum
nomina specialiter sint scripta in canone, et psalmus *Inclina, Domine*, decantetur
post lectionem capituli, diebus omnibus quibus peragi licitum est pro animarum
illorum salute. Prædictam itaque refutationem et dimissionem, necnon et consti-
tutum pro ea tenorem, præsentis scripti nostri auctoritate firmamus, et futuris
E censemus temporibus inconcussè atque inviolabiliter conservari. Datum Laterani,
III nonas januarii, indict. II.

(a) Mandatum istud suum non videtur sortitum fuisse effectum, quippe novissimi Galliæ Christianæ concinnatores Eugenii III diploma laudant, quo sanctimoniales sub sua et sedis apostolicæ protectione suscipit.

(b) *San-Germano* juxta Casinense monasterium, quem locum anno 1123 adiisse Calixtum, etsi compertum non habeamus, ex chronici tamen Casinensis lib. IV, cap. 82, confici posse existimamus.

(c) Rainaldus avus erat Calixti, filius verò Guillelmi seu Ottonis-Guillelmi, ipso testante Calixto in diplomate pro monasterio S. Mariæ de Valle, ubi legitur: *Eapropter petitioni vestræ clementiùs annuentes, vobis vestrisque successoribus in perpetuum confirmamus quæcumque monasterio vestro à nobilis memoriæ Othone Comite, cognomento Guillelmo, abavo nostro, et filio ejus Raynaldo, collata sunt.* Hist. de Poligny, t. I pr. p. 320.

 A

Baluzii Miscel. t. VII, p. 137.

XLI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Quid egerit in causa Roberti Atrebatensis episcopi et Burchardi Cameracensis, pro qua Rex literas suas miserat, ipsi significat.

An. 1124, 19 februarii.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri et glorioso Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTEM ad nos cum literis tuis venerabilem fratrem nostrum Robertum Atrebatensem episcopum, pro dilectione tua et sui ordinis reverentia, paternæ caritatis affectu suscepimus, quem de jure Atrebatensis parochiæ confratri nostro Burchardo Cameracensi episcopo, qui adversùs eum in generali concilio *(a)* proclamationem fecerat, responsurum, constituto die ad nostram vocaveramus præsentiam. Cùmque præfixo termino se nostro præsentaret conspectui, per quasdam est nobis literas nunciatum, B Cameracensem episcopum ad nos pro exsecutione sui negotii venientem, ab Imperatore usque ad mutuum quod cum eo sumus habituri colloquium, fuisse detentum; ideoque in alterius partis absentia eamdem causam discutere certis rationibus non valuimus. Quocirca eum ad ecclesiam suam cum gratia nostra remisimus *(b)*. In colloquio autem illo bonum quod, operante Domino, operati fuerimus, tibi tamquam dilectissimo nostro et ecclesiæ filio significare curabimus *(c)*. Uxorem tuam Adelaïdem Reginam, dilectam neptem nostram, et filios tuos carissimos nepotes nostros, Philippum, Ludovicum, Henricum, per te salutamus, et benedictionis B. Petri et nostræ participes fieri desideramus. Data Laterani, XI kal. martii.

Chartul. Dervense, fol. 113.

XLII. *Ad JOCERANNUM Lingonensem episcopum, &c.* C

Commendat eis Dervense monasterium, veluti Romanæ ecclesiæ subditum.

An. 1124, 14 aprilis. * Ricuino.

*CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Joceranno Lingonensi, Hatoni Trecensi, Ebalo Catalaunensi, Tullensi * episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* VENERABILIA loca et religiosæ personæ quæ suam in Dei servitio intentionem fixerunt, nullis debent gravaminibus concuti, nullis molestiis agitari. Vestræ igitur fraternitati mandamus, ut fratres monasterii Dervensis, quod in honore SS. apostolorum Petri et Pauli constructum Romanæ ecclesiæ juris est, et ejus manifestum est patrocinio niti et dominio subjacere, pro B. Petri et nostra reverentia honoretis. Monasterium ergo ipsum, ecclesias, capellas, obedientias, prædia, possessiones, et bona mobilia vel immobilia, seu sese moventia, inquietari, auferri, vel aliquibus molestiis aggravari, nullatenus permittatis. Si quis autem advocatiæ sive alicujus occasionis specie ultra consuetudines quas Comes D Tebaldus, tempore Henrici Regis Francorum, instituit, pravis exactionibus usurpare præsumpserit, vel servos ipsius ecclesiæ contra monachos ejusdem loci repugnantes susceperit, et bona eorum vel in vita vel in morte violenter abstulerit, tamquam apostolici decreti violatorem vestri officii debito arceatis. Data Laterani, XVIII kal. maii *(d)*.

(a) Remense concilium anni 1119 vocat *generale* Simeon Dunelmensis, et post eum Rogerius Hovedenus: *Ibi nimirum* (ut ait Ordericus Vitalis lib. XII) *fuerunt XV archiepiscopi et plusquam CC episcopi, cum multis abbatibus et aliis ecclesiæ dignitatibus. Apostolico enim jussu evocati de Italia et Germania, de Gallia et Hispania, de insulis Oceani et de cunctis occidentalibus provinciis congregati sunt pro amore Salvatoris.* De quo concilio si intelligenda sunt verba Calixti, ad annum 1122 referri potest hæc epistola. Verùm aliud multò frequentiùs Romæ celebratum fuit anno 1123, atque de eo hìc sermonem esse non dubitamus. Rectiùs igitur ad an. 1124 referenda videtur hæc epistola.

(b) Cùm *de jure Atrebatensis parochiæ* ageretur, litis causa erat separatio Atrebatensis ecclesiæ à Cameracensi, quam operatus fuerat anno 1094 Urbanus II, contra quam sæpiùs reclamaverant Cameracenses episcopi. Burchardus autem proclamationem suam fecit, occasionem nactus ex reconciliatione Imperatoris cum ecclesia Romana. Porrò ea erat Ludovici Crassi politia, ut ne subditæ sibi plebes alieni regni dominio subjicerentur, prout videre est in epistola ejus, suo loco edenda, ad eumdem Calixtum de primatu Lugdunensi. Quapropter qui separationem Tornacensis ecclesiæ à Noviomensi totis nisibus impedivit, haud minori æmulatione pro tuenda separatione Atrebatensis à Cameracensi insistebat, eo quòd ista sub Imperatoris tunc ditione consisteret.

(c) Habitum fuisse id cum imperatore colloquium nusquam legimus. At contrà Imperator eodem anno impressionem cum exercitu fecit in Franciam: cujus expeditionis varii varias assignant scriptores causas, quia reverà multæ ac diversæ illæ erant.

(d) Annum quo facta est hæc commendatio, discimus ex bullato diplomate ipsius Calixti, nobiscum communicato, pro Dervensi itidem monasterio, *dat. Laterani, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancel. idibus aprilis, indict. II, Dom. incarnat. anno MCXXIV, pontificatûs autem dom. Calixti II Papæ anno sexto.*

A

XLIII. *Ad* GAUFRIDUM *Carnotensem*, JOANNEM *Aurelianensem et* STEPHANUM *Parisiensem episcopos.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 479; in-4.° tom. III, p. 149; Labbe, Concil. tom. X, col. 851.

Mandat servari interdictum ob illicitas nuptias Guillelmi, filii Roberti Normanniæ Ducis, cum filia Fulconis Comitis Andegavensis imperatum.

An. 1124, 26 augusti.

CALIXTUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Gaufrido Carnotensi, et Joanni Aurelianensi, et Stephano Parisiensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. SICUT omne quod irreprehensibile est, catholica defendit ecclesia; ita ea quæ contra scita canonum inita sunt, secundùm æquitatis et justitiæ destruere nititur rationem. Causam siquidem matrimonii inter Guillelmum filium Comitis Roberti et filiam Comitis Andegavensis contracti *(a)*, cui parentelæ titulus B opponitur, dilecto filio nostro I. *(b)* presbytero cardinali commisimus finiendam. Qui post susceptam idoneorum testium de parentela *(c)* probationem, ubicumque Guillelmus filius Comitis Roberti fuerit, prohibuit officia celebrari, nisi utique ad datum à se terminum conjugium idem dissolverit. Unde fraternitati vestræ præcipimus, ut eamdem sententiam à nobis firmatam per vestras faciatis parochias observari. Datum Laterani, VII kal. septembris.

(a) Anno 1123 initum fuit matrimonium inter Guillelmum, Roberti Normanniæ Ducis filium, et Sibyllam filiam Fulconis Comitis Andegavensis, teste Simeone Dunelm. tomo nostro XIII, p. 81.

(b) Joanni Cremensi, presb. card. tit. S. Chrysogoni, de quo Dunelmensis ibidem ad an. 1125.

(c) Gradus consanguinitatis enumerat Ordericus Vitalis, lib. XI, p. 838, qui tamen impedimento non fuere quominus Henricus Rex filium suum alteri filiæ Comitis Andegavensis, licèt eodem propinquitatis gradu essent cognati, matrimonio collocaret. Verùm, ut observat Ordericus, *nimiâ Henrici Regis industriâ prævalente, præscripta copulatio penitùs interrupta est minis precibusque, et auri argentique aliarumque specierum ponderosâ enormitate &c.* Tomo nostro XII, p. 707.

C

GESTA HONORII II PAPÆ,

EX CHRONICO FALCONIS BENEVENTANI, ET ALIIS.

Apud Muratorium, tomo V Rerum Italicarum, p. 101 et seqq.

ANNO MCXXIV, indict. II, obiit Calixtus Papa, XIX kal. januarii. Consensu omnium clericorum Romanorum *(a)*, post septem dies ordinaverunt Lambertum Ostiensem episcopum in Honorium Papam, qui sedit annos quinque, mensem D unum, dies viginti quinque. *(Chronicon Ceccanum seu Fossæ-novæ, apud Muratorium, ibid. t. V, col. 868.)*

Anno MCXXV, indict. III. Hoc anno, idus martii, venit Honorius Papa cum maxima gente, et cepit Trevem atque Magentiam, et cremavit priùs Tertium, et Roccam-siccam, et Julianum, et Sanctum-Stephanum, et Prosseum, et abstulit Sanctum-Laurentium. Postea Comites [Ceccani] Godefridus, Landulfus, Rainaldus, juraverunt Papæ. *(Chron. Fossæ-novæ, ibid.)*

Hoc anno, undecimâ nocte mensis octobris adveniente,.... nobis omnibus sopori debito incumbentibus, terræ motus subitò factus est inauditus, ita quòd universi nos exterriti mortem exspectabamus.... Præfatus igitur Pontifex Honorius, qui tunc apud sacrum palatium Beneventanum *(b)* morabatur, tanti terræ

(a) Sub contentione tamen, aliis Theobaldum presb. card. S. Anastasiæ eligentibus, uti narrat Pandulphus Pisanus in vita Honorii II, apud Murat. t. III Rer. Ital. parte I, p. 421; et cardinalis Aragonius ibid. p. 422, de Honorio loquens: « Hic » electus est sub contentione cum Tebaldo Buccapecu, presbytero card. tituli S. Anastasiæ, anno » incarnat. Dominicæ MCXXV. Sed quia electio » ipsius Honorii minùs canonicè processerat, post » septem dies (ab obitu Calixti, ideoque 21 decembris 1124) in conspectu fratrum sponte mitram » et mantum refutavit atque deposuit. Fratres verò » tam episcopi quàm presbyteri et diaconi cardinales, videntes ipsius humilitatem, et prospicientes » in posterum ne in Romanam ecclesiam aliquam » inducerent novitatem, quod perperàm factum » fuerat in melius reformarunt; et eumdem Honorium denuo advocantes, ad ejus vestigia prociderunt, et tamquam pastori suo et universali Papæ » consuetam sibi obedientiam exhibuere. »

(b) Anno 1125 Honorius Romæ vel in vicinia moram fecit usque ad diem 21 aprilis, quo literas dedit pro ecclesia Feretrana, *datas Laterani, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellar. XI kal. maii, indict. III, Dom. incarnat. MCXXV, pontif. autem D. Honorii II Papæ anno primo.* Ital. sacr. t. II, col. 844. « Eodem verò anno, » inquit Petrus Diac. lib. IV chronici Casin. cap. 86, apud

motûs concussionem nocte illâ persentiens, cameram egreditur, et S. Joannis basilicam properavit.... Quinetiam præfatus Pontifex, cardinalibus convocatis, nudis pedibus magnas super hoc ad Deum lacrymas et preces effudit. *(Falco Benevent.)* A

Anno MCXXVI, indict. IV, Honorius Papa cepit Segnis *(a)* et Viculum. *(Chron. Fossæ-novæ, ibid.)*

Anno MCXXVII Dom. incarnat. Hoc anno Dux [Apuliæ] Guillelmus, VII kal. augusti, mortuus est.... Cùmque Rogerius Comes Siculorum mortem Ducis Guillelmi agnovit, navigiis septem paratis (in armis siquidem et omnibus necessariis) Salernum advenit, et diebus ibi decem commoratus est, nolens reverà de navi descendere, sed nocte dieque in navigio persistens, cives vocari fecit Salernitanos et archiepiscopum eorum Romualdum, et eis juxta littus omnibus convenientibus taliter Comes ille Rogerius exorsus est : « Domini et fratres, sicut vestra novit B » sagacitas, Robertus Guiscardus Dux olim bonæ memoriæ, patruus meus, civitatem hanc quam modò vestra tenet prudentia, in vigore animi et prudentia » multa expugnans acquisivit. Deinde post [ejus] discessum Rogerius Dux, ejus » filius, consobrinus noster, pacificè tenuit cum vestra prosperitate ; inde Dux » Guillelmus, hæres ejus et filius, usque in præsentiarum viriliter dominatus est. » Nunc verò, judicio Dei adveniente, Dux iste Guillelmus sine filio mortuus est. » Ego itaque, qui ex ejus progenie productus sum, si vestræ placuerit nobilitati, » vestram imploro civilitatem, quatenus consilium habeatis, et me præter quemlibet alium deligentes, dominium nostrum et amoris vinculum consequamini.... » Quid multa? cives illi, consilio communicato, civitatem Salerni ei sub fidelitate commiserunt.... Audiens autem Beneventanus populus Comitem illum Salernitanam habuisse civitatem, quosdam civitatis sapientes ei miserunt, dilectionis vin- C culum et obsequia pollicendo. At Comes ille gratis *, et dilectionis munera remisit Beneventanis, vitâ comite, redditurum. His et aliis ita decursis, universum ducatum Amalphitanorum circumquaque Comes ille suæ subjugavit potestati ; et inde procedens, Trojanam civitatem et Melphitanam, et totius ferè Apuliæ partes obtinuit *(b)*. Landulphum quoque de Montemarano, et Landulphum de Sancto-

* gratias.

Murat. t. IV Rer. Ital. p. 551, « Papa Honorius » Urbem egrediens ascendit ad hoc monasterium, » atque .... Mauritium hæresiarcham de Janula, » in qua eum Papa Calixtus exiliaverat, abstrahens, » apud Fumonem exilio relegavit ; confestimque » civitatem egrediens Beneventum perrexit. » Porrò Romam redux advenerat die 27 novembris, ex diplomate pro monasterio Anhusino, *dat. Laterani, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. V kal. decembris, indict. IV, Dom. incarnat. anno MCXXV, pontificatûs autem D. Honorii II Papæ anno primo.* Besold. Monum. Wurtemberg. p. 197.

(a) Hic beatus Pontifex, inquit cardinalis Aragonius ubi suprà, *Signiam cum pertinentiis suis in dominio et proprietate B. Petri restituit.* Cæterùm Honorius hunc annum 1126 Romæ totum et sequentis initium usque ad mensem maium fecisse videtur.

(b) Contra Guillelmi Ducis testamentariam dispositionem, *qui, ut se periclitari cognovit,* teste Gualtero in vita Caroli Boni Flandriæ Comitis, t. nostro XIII, p. 335, *Salernitanum archiepiscopum et Trojanum episcopum advocavit, atque quod antea, dum incolumis esset, fecerat, eorum quoque testimonio desiderans confirmari, quidquid mobilium vel immobilium in terra possidere videbatur, beato apostolorum principi Petro, ejusque vicario sanctissimo Papæ Honorio, ex cujus ore sacro hoc ipsum frequenter audivi, jure perpetuo possidendum delegavit.* Itaque Honorius, « Romæ obitum Guillelmi » Ducis percipiens » (inquit Alexander abbas Telesinus in Hist. Rogerii Siciliæ Regis, lib. I, cap. 8 et seqq., apud Murat. t. V Rerum Italic. p. 617), » necnon Siciliensem Comitem ducale jam ambire » regimen cognoscens, doluit valde ; atque sine » dilatione Urbem egressus, Beneventum properat. » Deinde, missarum celebrans solemnia, ipsum publicâ voce anathematis jaculo perculit, si ducale » obtinere culmen ulteriùs conaretur, vel quisquis » ei ad id nanciscendum consilium auxiliumve tribueret.... Verùm Rogerius Salerni commorans, » cùm audisset quòd Papa Beneventum petisset, » atque in se excommunicationis intorsisset jaculum, misit ad eum orans ut non ab ecclesia dominatum ducalemque honorem generis jure sibi » competentem conscendere prohiberetur ; nam ei, » prout æquitas imperaret, de ejusdem ducatûs » culmine libenter ipse obsecundaturus esset. Papa » verò, iis perceptis, nullâ ratione nullove pacto » ejus precationibus inflectitur, immo ampliùs illum » excommunicando feriens expellebat. Porrò Rogerius, indignationem adhuc illius patienter sustinens, misit iterum atque iterum, quatenus, eum » suscipiens, quod se habere jure decebat non denegaret. At contra Papa eodem modo quo suprà » in eum obstinatissimum gerens animum, nullo » modo desiderio ipsius assensum præbere volebat. » Post hæc autem prædictus præsul à Trojanis » civibus accitus, eorum hominium, efflagitantibus » ipsis, accepit. Ubi quidem universi Apuliæ ad se » venientes magnates, adversùs Rogerium ita, eodem sollicitante, fœdere uniuntur, ut nonnisi » aut illum penitùs expellerent, aut in bello, si » possent, de terra necando delerent : ex quibus » fuerunt Grimoaldus Barensium princeps, Gofridus Comes Andrensis, Tancredus de Conversano, atque Rogerius Orianensis Comes, aliique » complures, quorum scilicet unanimitati et Robertus Capuanorum Princeps, ejusdem Papæ hortatu, » Comitisque Ranulphi instigatione sociatur. Nec » mora, prædictus Apostolicus Beneventum repedat ; ibique non longâ intercedente morâ, rursus » Trojam revertitur : qui ibidem episcoporum celebrans concilium, Rogerium iterum, vel quisquis ei » ad adipiscendum ducatum consensurus vel opem » collaturus esset, ab ecclesia excommunicando eliminavit. Cùmque, iis peractis, denuo Beneventum

A Barbato, et Raonem de Fraineta, et Ugonem Infantem, cum omnibus eorum pertinentiis ad suam redegit ditionem. Quibus peractis, victor et exsultans Siciliam repedavit. Continuò consilio habito, ad ducatûs arripiendum honorem animum impulit elatum, et præcepit omnibus in terra sua manentibus, ut Ducem Rogerium eum vocitarent : quod et factum est. Misit præterea domino Papæ Honorio munera multa auri et argenti, pollicitando insuper etiam civitatem Trojanam et Montemfuscum, ut ducatûs ei vexillum et nomen largiretur : quod nunquam tempore illo prædictus Papa Honorius ei concedere dignatus est. Unde discordia multa, et sanguinis effusio orta est. *(Hæc et sequentia Falco, ibid.)*

Audiens autem prædictus Rogerius Siculorum Comes præfatum Pontificem Honorium petitionibus suis circumflecti non posse, præfato Raoni de Fraineta et Ugoni Infanti, omnibusque circa Beneventanam civitatem fautoribus suis præcepit, B quatenus quot possent captivos perducerent Beneventanorum, et afflictionibus multis civitatem infestarent. Qui verè magis quàm fuerat eis injunctum, exsecuti sunt : præcipuè Rao de Fraineta, qui valde civitatem ex antiquo oderat. Guillelmus igitur, qui tunc Beneventanorum præerat rector, ferociam et infestationem præfati persentiens Raonis de Fraineta, consilio habito, die quidem festivitatis S. Martini *, * An. 1127. totius civitatis partes submovit, ut armis acceptis super Raonem illum festinaret : qui libentissimè perrexerunt, ut ultionem acciperent de acceptis. At prædictus Rao quinquaginta ferè milites ac pedites multos secum occultaverat. Unde ex improviso insiliens, multos Beneventanorum in fugam conversos comprehendit, et eos turpiter in flumine Sabati et extrà invenit; sicque ad castrum Cappaluni secum perduxit captivos, et, eis taliter alligatis, bona illorum argenti et auri pro redemptione accepit.

His taliter omnibus superiùs narratis evolutis, prædictus Pontifex Honorius C nihil utilitatis et virtutis erga civitatem Beneventanam agere deprehendens, consilio salutis accepto, III kal. januarias Capuanam civitatem adivit. Continuò Robertus Princeps [filius Jordani II, qui paulò antè obierat, XIV kal. januarii] officiosissimè illum excipiens, ad palatium episcopii Capuani gaudio magnorum castrametari præcepit. Nec mora; præfatus Pontifex Honorius archiepiscopos et abbates accersiri præcepit, quatenus ad Principis unctionem convenirent : qui euntes die statuto, exsultatione ingenti ad Capuanam ecclesiam convenere. Archiepiscopus itaque Capuanus, juxta prædecessorum privilegium, præsente tanto ac tali Pontifice Honorio, cum turba virorum religiosorum quæ convenerat, et episcoporum conventu, prædictum Robertum in principatûs honorem inunxit et confirmavit..... Audivimus profectò, sicut ex eorum qui interfuere comperimus testimonio, quinque millia virorum ad tanti Principis unctionem convenisse. D Pontifex autem Honorius tantam episcoporum et proborum virorum multitudinem aspiciens, Principe illo sacrato, eminentiori ascendens loco taliter exorsus est : « Domini et carissimi fratres, sicut vestra cognovit caritas, diù est quo Ro- » manam sedem relinquens, apud civitatem Beneventanam, quæ specialis Romanæ » attinet sedi, pacificus venerim, et, omnibus abjectis tempestatibus, circa convi- » caneos nostros hospitatus sum. Biduo autem post nostri adventûs præsentiam, » Rogerius Comes, B. Petri adversarius, circa civitatem Beneventanam milites » ferè quadringentos ob civitatis ruinam et nostrî dedecus inauditum induxit : qui » verè horis omnibus civium bona deprædati sunt, et eorum possessiones assiduæ » incisioni posuerunt. Nos autem universas illorum sustinentes afflictiones, ut ab

» remeasset ; Rogerius, rursus legatione ad eum » directâ, suppliciter precatur quatenus, anathema- » tis sententiâ remotâ, ducalique sibi dignitate » concessâ, servitium ejus susciperet. At ille rursus » in eodem ipso quo suprà immobili mente persis- » tens, petitioni suæ nullatenus acquiescit. Roge- » rius, tantam ipsius insolentiam animumque ejus » ita inflexibilem spectans, ad Siciliam transvectus » navigio redit, quatenus quod humilibus verbis » obtinere non poterat, armorum violentiâ rever- » tens adipisceretur. Cujus abscessu cognito, Papa » et ipse Romam, quantociùs potuit, repetit : uti » inde bellicam aciem ducens, adversùs eum simul » cum prænominatis Principibus obsistere debe- » ret, si fortè cum hostili manu ducatum invasurus » rediret. » Honorius nonnisi sequenti anno 1128 Romam reversus est, post obsidionem castri Lapillosæ, quæ *IV kal. februarii facta est*, inquit Falco Benevent. Quod etiam confirmamus diplomate pro ecclesia Faventina, *dat. Laterani per manum Aimerici S. R. sedis et universalis curiæ cancellarii, pridie nonas aprilis, indictione VI, incarnationis Domini anno MCXXVIII, pontificatûs D. Honorii Papæ II* (anno quarto). Ital. sacr. t. II, col. 495. Nec inde discesserat die 4 maii, ex bullato diplomate pro cœnobio S. Benigni Divionensis, cujus vitiati quidem sunt chronici characteres, sed eos suæ integritati reddimus, *dat. Laterani, IV nonas maii, per manum Imerici S. R. E. diacon. cardin. indict. V* (corr. *VI*), *anno Dom. incarnat. MCXXVII, pontificatûs domni Honorii anno quarto* (adeòque anno 1128). Pérard, p. 220.

» illorum desisterent pertinacia excogitavimus. Insuper etiam prædictus Comes A » Rogerius cum Ugone Infante et Raone de Cappaluni pro civitatis detrimento » gravissimè confœderatus est, existimans nos timori ejus succumbere et nefandis » ejus petitionibus operam dare. Ugo itaque et Rao, conjuratione tali alligatâ, » quotidie confinia civitatis igne ferroque consumere cœperunt. Nos autem omnia » quæ ingerebantur aspicientes, solam Dei omnipotentis misericordiam præstolan» tes, cœlestis Regis auxilium et B. Petri invocabamus. Deinde, ne civitas prorsus » turbaretur Beneventana, talibus commota afflictionibus, militum amicorum de» poposci juvamen; sicque, prout potuimus, obsistere cœpimus eorum pertinaciæ. » Cùmque pro quibusdam imminentibus negotiis civitatem Trojanam adissemus, » præfatus Rao de Cappaluni Beneventanos cives, qui, ob vindicandas quas passi » fuerant contumelias, die festivitatis B. Martini circa ejusdem Raonis confinia » exierant, irâ divinâ et furore cœlitus adveniente, ducentos ferè captivos tenuit, B » et in ima carceris, denudatis corporibus, alligavit. Deinde quosdam captivorum » civium Ugoni Infanti, viro nefandæ memoriæ et tyranno horribili, ut cruciatibus » et suppliciis afficerentur donavit: qui Ugo, dentibus eorum radicitus evulsis, et » membratim dilaceratis, pretio eorum accepto distraxit. Eos verò quos Rao ipse » detinuit, periculo famis et frigoris jugiter affligere non desistit. Quid multa? uni» versa quæ excogitari possunt convicia Beneventanis captioni positis inferuntur. » Præterea die noctuque minantur, ut Comitem illum Rogerium, anathemati dedi» tum, super civitatem inducant Beneventanam, et de B. Petri virtute eductam suæ » obtineant ditioni et potestati.... »

Hæc et multa his similia Pontifice Honorio lacrymis irrigantibus prædicante, vox militum populique omnis qui convenerat, efficitur, et unâ concordiâ clamavere se suaque omnia pro B. Petri fidelitate et sua tradituros. Novissimè Robertus C noviter Princeps statutus coram omnibus taliter pollicetur: « En, pater venerabilis, » et personam quam aspicis, et totius principatûs mei quem tradidisti virtutem » tuæ committo ditioni, et ad tuum imperium omnia subjacebunt. » Idipsum Rainulphus Comes *(a)* et multi alii proceres et episcopi qui convenerant, pollicentur.... Deinde præfatus Princeps et Comes, sicut polliciti sunt, militum copiosam manum et peditum innumeram multitudinem arripiens, super castellum ipsius Ugonis Infantis nomine Lapillosa commeavit.

Audiens Guillelmus, tunc rector Beneventanus, castellum illud sic obsessum fuisse, civitatis totius partes voce præconis intonuit, quatenus armis eductis ad expeditionem illam properarent. Populus itaque paratus ad necessaria expeditionis citissimè festinavit. Triduo autem pòst, præfatus rector, sumptis secum ferè duobus millibus hominum, super castellum illud tetendit. Cùmque sic acriter castrum D illud obsessum fuisset, silva quæ ob ipsius castri tuitionem longo ex tempore surrexerat, celeriter incisa et in ignem est conversa. Deinde Beneventanus populus unanimiter aggregatus, castri illius aggreditur munitionem, et eo aggresso, viriliter expugnatum est. Capi quidem et comburi potuisset, dummodo Comitis Rainulphi auxilium subveniret; sed quia Comes ille, prout poterat, auxiliari noluit, populus Beneventanus ad sua castra fatigatus revertitur. Alterâ autem die adveniente, Beneventanus aspiciens populus Comitis auxilium et Principis non ita viriliter adesse, prout polliciti sunt Apostolico; pavore tædioque correpti, super talibus dilationibus mirabantur. Mane autem facto, prædictus Princeps tentorium suum et apparatum ejus amoveri præcepit. Deinde Comes Rainulphus, pro tempore nivali et periculoso instanti, manere excusabat in tanta expeditione; sicque unà cum Principe discessit. Rector igitur illorum deprehendens excusationes, ut popu- E lus omnis ad civitatem reverteretur, præcepit. Nec mora, jussa sumentes, cursu

* An. 1128. rapido repedaverunt. Obsidio autem illa IV kal. februarii * facta est. Præfatus

* *Monte-Sarchio.* itaque Pontifex, qui apud Montem-Sarculum * morabatur, castrum illud sic dimissum fuisse deprehendens, et pollicitationes Principis et Comitis non circa eum prosperè commorari, dolore inaudito turbatus, ultrà quàm credi potest, condoluit infremendo. Continuò iter arripiens Romanos fines adivit. Princeps itaque et Comes

(a) Rainulphus Abellini et Calatiæ Comes, qui Rogerii Siciliæ Comitis sororem, Mathildem nomine, in conjugium duxerat; sed ab eo postmodum, vi excommunicationis in eum prolatæ, se avertit, *modis omnibus nitens præpedire eum, ne ducatûs quiret conscendere apicem*, inquit Alexander Telesinus ibid. cap. 7 et 8.

A dolosas suas machinationes circa Pontificem excusabant Honorium. Apostolicus autem universa quæ facta fuerant et audita cordis secreto conservans, torvo, ut ita dicam, lumine eos aspectans, sicut mente conceperat, festinavit....

Anno MCXXVIII Dominicæ incarnat. et IV anno pontificatûs domini Honorii Papæ, mense martio, VI indictionis. Hoc anno Papa Honorius venit Beneventum cum ducentis militibus Romanorum, et invenit Robertum Principem Capuanum et Comitem Rainulphum cum exercitu magno et civium Beneventanorum multitudine super castellum turris Palatii, et illud valde expugnantes et obsidentes, quod castellum erat Ugonis Infantis. Ugo enim ipse contra prædictum Principem et Comitem Rainulphum instabat: et castro illo sic obsesso et mirabiliter expugnato, dominus qui illud observabat, quia illud defendere non valebat, in potestate Principis et Comitis tradidit. Quibus ita peractis, prædictus Apostolicus Honorius
B audiens Comitem Rogerium Siculorum contra ejus voluntatem quotidie insistere, et Apuliæ partes detinere *(a)*, Robertum Principem nomine et Comitem submovit, ut exercitu congregato super Comitem illum Rogerium festinent. Quid multa? simul cum Principe et Comite illo Apuliam descendit prædictus Apostolicus, et Grimoaldum Barensem et Tancredum vocari præcepit, ut omnes unanimiter adversùs Comitem Siculorum insistant: quod et factum est. Comes itaque Rogerius, sentiens Apostolicum cum exercitu valido militum et peditum, et baronibus illis, adversùm se venientem, in montana secessit, devitans Apostolici virtutem, ne aliquo modo aliquid ei sinistrum contingeret; et sic per quadraginta dies Apostolicus ille ardenti sole mensis julii fatigatus, Comitem illum obsedit.

Interea prædictus Princeps, quia delicati corporis erat et laborem sustinere non poterat, cœpit à fidelitate Apostolici declinare, excogitans qualiter castra ejus
C dimitteret, et ad propria repedaret, et tentoria sua amoveri fecit, et iter arripere conabatur. Apostolicus itaque Principis fraudem et aliorum baronum deprehendens, pactis intervenientibus, ducatum prædicto Comiti Rogerio per cancellarium Americum et Cencium Frajapanem se daturum promisit, et ut Comes ille circa Beneventum veniret, ibique ducatûs honorem ei firmaret. Et his actis, Beneventum Apostolicus ille revertitur; et Comes ille, exercitu suo aggregato, Beneventum venit, et in monte S. Felicis castrametatus est. Inde, pactis inter se compositis et promissionibus adimplendis, prædictus Apostolicus in octava die * Assumptionis S. Mariæ, ducatûs honorem Comiti illi in conspectu ferè viginti millium hominum largitus est, ad pontem scilicet majorem, juxta fluminis ripam, post solis

* 22 augusti.

(a) « Rogerius (inquit Alexander Telesinus abbas, ubi suprà, cap. 12 et seqq.) cùm apud Siciliam, quousque ad bella solitum est procedi, » demoratus fuisset, coacto nimiùm immenso exercitu, fretum Pharense transvadavit. Qui inde » movens, ad turrim quæ Humfredi dicitur constringendam properat: quam quidem citò comprehensam ad solum usque subvertit. Deinde Tarentum perveniens, civibus sese dedentibus, mox » eam obtinuit. Cujus post obsidionem Hydruntini » cives pertimescentes, civitatem et ipsi, seseque » ei submittunt: hæ quippe urbes Boamundi juris » fuerant, quas ipse omnemque terram suam, cùm » ad potiendum principatum Antiochiæ transmarinum peteret iter, apostolicæ priùs fertur tutelæ » commisisse.... Deinde super Brundusium urbem » prædicti Tancredi veniens, eam nimio obsidionis » rigore tamdiu oppressit, donec urbicolæ, non diù » tolerantes, civitatem ei seseque dedere. Quo » facto, ad oppidum quod nominatur Castrum, » obsessurus festinat; quod quidem sine dilatione » capitur, &c.... Honorius itaque Papa cognoscens » Siculorum Comitem mare transmeasse, terrasque » Boamundi atque Tancredi ex parte jam occupasse, cum militibus ferè trecentis revertitur, » mandans Principi Roberto Comitique Ranulpho, » cæterisque per Apuliam præmemoratis Principibus, quatenus, militaribus collectis agminibus, » secum hosti Rogerio jam imminenti armis obviaturi procederent. Comes igitur Rogerius comperiens præfatam expeditionem ad se debellandum » properare, movens se ad fluvium Bradanum, ubi » Vadus-petrosus dicitur, castra figi præcepit. È » contrà verò Papa cum omnibus suis appropinquat, » in tantum ut medius inter eos fluvius ipse difflueret. At Rogerius cùm dominum Papam expeditioni illi interesse percepisset, reverentiam illi » ita exhibebat, ut vitaret eum contingere, ne » contra Deum, spreto ipsius vicario, repugnare » videretur. Quinetiam ad eum legatione semel » ac iterum factâ, flagitabat ut ei anathematis vinculo absoluto ducatum etiam, jure generis sibi » succedentem, liceret accipere. Cùmque sic hi et » illi sine rerum effectu diutiùs permansissent; » magnates Principis Roberti, deficientibus sumptuum stipendiis, egere incipiunt, ita ut et plures » illorum chlamydes suas distrahentes, cibos sibi » mercari compellerentur: unde factum est, ut » quidam eorum, inediam non ultrà ferentes, latenter recederent. Apostolicus verò, cognito quòd » baronum militumque murmur instaret, eo quòd » multùm temporis militare sustinentes exercitium, » egestatem pati cogerentur, vellentque sese dimisso » recedere; fultus consilio, ad Rogerium clam festinanter præmisit, pollicens illi ducatum annuendum, ita tamen ut priùs Beneventum petens, suum » ei ibi hominium subderet, sicque postea ipsum à » se ducatum ex more acciperet. Hoc quoque illo » annuente, simulque ab utraque parte firmato, » Apulienses heroes, comperto hoc, mox dissolutis papilionibus, ad sua cum dedecore revertuntur, culpantes pernimiùm Papam, quòd sine » eorum consensu cum hoste Rogerio concordatus » fuisset &c. »

occasum. Multis enim negotiis intervenientibus, dies ille totus disputando inter se A consumptus est. Et quia Comes ille civitatem Beneventi introire dubitabat, ideo prædictus Apostolicus foris, ut dictum est, ad prædictum pontem exivit, et ducatûs ei tribuit honorem. Et ducatu accepto, Dux ille sacramento juravit non esse in facto vel consensu, ut B. Petrus et dominus Papa Honorius, ejusque successores catholici, civitatem Beneventanam perdant, et principatum Capuanum non capiat vel permittat ad capiendum. Et his omnibus actis, Salernum revertitur, et Siciliam repedavit.

Diebus autem non multis elapsis, prædictus Pontifex Honorius, consilio accepto, Romam reversus est. Sed priusquam urbem Romanam ingrederetur, pars quædam Beneventanorum, secundo die stantis mensis septembris *, Guillelmum tunc Beneventanorum rectorem in sacro palatio Beneventano gladiis eductis occidit.... Et eo defuncto, populus civitatis furore arreptus domum Potonis Spitametæ, et B Joannis et Guislitii judicum, et Trausonis et Laurentii, et Lodoïci medici, destruxerunt. Ipsi verò et Dauferius judex, populi caventes superbiam, ad Montemfuscum fugiunt. Continuò, communitate intra se ordinatâ, populus ferè totus juravit ut extunc et septem annis completis et quadraginta diebus, non esset habitator civitatis prædictus Poto Spitameta, cum aliis supradictis qui civitatem exierant....

* 29 septembris 1128.

Anno MCXXIX Dominicæ incarnat. Hoc anno prædictus Papa Honorius Beneventum venit, et mense augusto Franconem abbatem monasterii S. Sophiæ consecravit, et precatur Beneventanos qui communitatem fecerant, ut prædictum Potonem Spitametam cum jamdictis civibus quos de civitate ejecerant, in civitatem revocarent Beneventum : quod obtinere non potuit. Unde Apostolicus valde iratus de Benevento exivit, et ad vicum quemdam qui dicitur *Leocabante* secessit, et rogavit prædictum Ducem Rogerium, qui ibi morabatur, ut in mense maio* C venturo cum exercitu veniret, et de civibus Beneventanis ultionem acciperet : quod Dux ille sacramento juravit taliter facturum. Inde Apostolicus ille ad castrum *Cappaluni* adivit, et civitatem prædari fecit, et sic valde iratus Romam repedavit *(a)*.... Eodem anno, dominus Papa Honorius medio mense februario viam universæ carnis ingressus est ad Dominum.

* An. 1130.

(a) Romam Honorius redux advenerat anno 1129, ineunte decembri, prout colligimus ex diplomate pro monast. S. Mariæ in Amelinchesborn, *dat. Laterani, nonis decembris, indict. XIII* (corr. *VII*), *incarnat. Domin. anno MCXXIX, pontific. D. Honorii II Papæ anno quinto* (Leuckf. Antiq. Amel. pag. 21); et ex alio diplomate pro ecclesia S. Martini Turon. *dat. Laterani, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. XIV kal. januarii, indict. VII, incarnat. Domin. anno MCXXIX, pontificatûs autem D. Honorii II Papæ anno quinto.* Recueil sur S. Martin, p. 15.

D

EPISTOLÆ HONORII II PAPÆ.

Morice, Bret. pr. t. I, col. 552; Martene, Anecd. t. III, col. 885.

I. *Ad Archiepiscopos Bituricensem, Turonensem, Burdigalensem, Auxitanum et Dolensem.*

Ut Girardum Engolismensem episcopum tamquam apostolicæ sedis legatum reverenter suscipiant.

An. 1125.

DIVINÂ disponente clementiâ, nos, licèt indigni, in patrum nostrorum Petri et Pauli specula constituti, necesse habemus ecclesiæ filiis paternæ affectionis studio imminere : ideo de omnibus, quantùm possumus, piam cum Deo sollicitudinem gerimus, et quibus vel propter nimiam terrarum marisve distantiam, vel propter emergentia ecclesiæ Romanæ diversa negotia, nostram offerre præsentiam non E valemus, eos missis legatis sedis apostolicæ visitamus. Eapropter fratrem nostrum G. * Engolismensem episcopum, quem tamquam providum et sapientem virum domini et prædecessores nostri sanctæ memoriæ Paschalis *(a)* et Calixtus *(b)* Pontifices, et nos ipsi veneratione habendum censuimus ; pro quo universitatem vestram rogantes monemus atque præcipimus, ut eum reverenter suscipiatis, eique utpote legato nostro et apostolicæ sedis vicario humiliter obedire curetis.

* Girardum.

(a) Paschalis ea de re literas vide suprà, p. 41, ad annum 1108.

(b) Calixti quoque literas edidimus suprà, p. 237, ad annum 1120.

II.

A

II. *Monachorum S. Vitoni Virdunensis libellus supplex ad* HONORIUM.

Martene, Anecd. t. I, col. 376.

Ut excommunicationis sententiâ feriantur qui res monasterio suo ablatas retinent.

An. 1125.

ORAMUS, Domine, Sanctitatem vestram, quatenus Joffredo *(a)* abbati S. Medardi jubere dignemini, ut justitiam nobis de homine suo Drogone *(b)* faciat. Aufert ecclesiæ nostræ alodium, quod quidam nobiles in eleemosynam dederunt. Remensi etiam archiepiscopo præcipiendo mandetis, ut toti parochiæ cui ille immoratur, omnem christianitatem præter baptisma et ultimam reconciliationem prohibeat, quia duri et perversi cordis est, nec ejus contumacia aliter superari potest. Vestrâ etiam sententiâ feriatur, quam magis ipse et vicini ex multo tempore verentur. Pari modo Balduinum de Bethelanivilla, et Willelmum de Amonzeivilla, B qui auferunt alodium de Villa super Cosantiam sita; Theodericum de Claromonte pro alodio quod aufert de Alzeivilla; Heliam advocatum et nepotem suum *Huardil,* qui propter justitiam sibi constitutam duris exactionibus pauperes nostros affligunt: qua de causa eos sæpè convenimus, nec eos aliquo modo corrigere valemus.

Suggerimus domino nostro, omnium ecclesiarum defensori et patrono, antecessorem hujus domni abbatis nostri *(c)*, qui ad vestigia vestra venit, Conrado Comiti *de Luceburg* et Alberto Comiti *de Lonwi,* quia amici fideles ecclesiæ nostræ erant, et devotè se orationibus nostris commendaverant, duas villas quæ castellis eorum adjacent, Fontagiam scilicet et Baylodium, defensioni et tutelæ eorum commisisse, ut pro salute et remedio animarum suarum eas ab incursu tyrannorum tuerentur. Nunc ergo successores eorum Willelmus scilicet prædicti Conradi filius, et conjux Alberti Comitis, Namurcensis Comitissa *(d)*, non solùm eorum advocatias quasi C jus proprium retinent sine alicujus respectu, verùm hominibus suis, quibus placuit, ipsas advocatias in beneficium dederunt, qui eas inauditis afflictionum exactionibus destruunt. Eapropter, honorificentissime domine et Pater piissime, lacrymosis singultibus vestigiis vestris advolvimur, orantes per Christum et beatos Apostolos, quorum vicariam fidem ad hoc retinetis, ut oppressiones pauperum relevetis, quatenus sententiam vestram cunctis metuendam eis interminando, præcipiatis ut secundùm prædictam pactionem advocatias ipsas retineant, aut christianitate careant. Domno etiam Trevirensi archiepiscopo mandate, ut vice vestrâ inde justitiam faciat, et nostra quæ sub eo habemus universa pro posse defendat.

III. *Ad* HENRICUM *Virdunensem episcopum.*

Wassebourg, Gaule Belgique, fol. 284, v.°

D Ut Laurentio abbati S. Vitoni ablata restituat aut restitui faciat. Addit se gravari quòd vocatus Romam venire contempserit.

An. 1125, 20 martii.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Virdunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. VENIENS ad nos filius noster Laurentius abbas S. Vitoni, conquestus est mercatum de Monte S. Vitoni, et teloneum cum pugillo frumenti, placitum et correctionem mensurarum, decimas foratici vini civitatis, quæ amisit tempore discordiæ *(e)*, à prædecessore tuo sibi fuisse ablata : unde tuæ fraternitati mandamus ut ei ablata restituas. De Richerio *de Bu,* qui allodium suum in Baronis-curte invasit, et alias ei nonnullas molestias intulit, debitam justitiam facias. Quòd si jura monasterii sui, quæ à prædecessoribus nostris confirmata sunt, reddere neglexeris, nobis hoc esse grave non dubites. Gravamur autem vehementer, quòd à prædecessore nostro felicis memoriæ Papa E Calixto et à nobis vocatus, venire ad nos et ad Romanam ecclesiam contempsisti. Datum Laterani, XIII kal. aprilis.

(a) Vel Gaufrido, qui fuit primò abbas S. Theoderici prope Remos, dein factus est anno 1120 abbas S. Medardi, et anno 1131 Catalaunensis episcopus.

(b) Fortè Drogone de Monceio, alterius Drogonis filio, quorum meminit Guillelmi Gemeticensis continuator, tomo nostro XII, p. 572.

(c) Laurentii, de quo vide sequentem Honorii epistolam ad Henricum Virdun. episcopum.

(d) Ermessendis, filia Conradi I Comitis Lucemburgensis, nupta 1.° Alberto Comiti de *Dasbourg* et *Moha*, 2.° Godefrido Comiti Namurcensi.

(e) Discordiæ pro investituris, Virduni tempore Richardi episcopi agitatæ, longam texuit historiam Laurentius de Leodio in Historia Virdun. episcoporum, t. II Spicilegii in-fol. p. 247 et seqq. De damnis quoque monasterio S. Vitoni illatis, vide Laurentii abbatis libellum supplicem ad Adelbertum Maguntinum archiepiscopum, A. S. legatum, apud Martenium, t. I Anecd. col. 374.

 A

Martene, Anecd. t. I, col. 363.

IV. *Ad Cluniacenses Monachos.*

Petrum Cluniacensem abbatem commendat, vetatque ne quis eorum ad Pontium olim abbatem, absque Petri consensu, ire præsumat.

An. 1125, 2 aprilis.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Cluniacensibus monachis salutem et apostolicam benedictionem. LAUDES et gratiarum actiones divinæ miserationi persolvimus, quoniam, suâ protegente virtute, in unitate concordiæ vestram permanere constantiam, et in vobis religionis observantiam splendere cognovimus. Rogamus autem ut in bono quod inchoastis principio firmiter persistentes, pervigili studio laboretis quæ Deo placabilia * sunt efficaciter operari. Venientem ad nos carissimum filium nostrum Petrum abbatem, pro vestra reverentia et ejus dilectione, paternâ benignitate suscepimus, et tam ipsius quàm vestras postulationes B diligenter admisimus : abbatias siquidem S. Egidii et S. Bertini, et S. Benedicti super Padum *(a)*, ad reformandam et conservandam in eis religionem sibi et Cluniacensi monasterio, salvo jure sanctæ Romanæ ecclesiæ, restituimus. Ipsum igitur cum literarum nostrarum prosecutione ad vos remittentes, caritatem vestram rogamus ut eum affectione præcipuâ diligatis, et tamquam patrem et à Deo constitutum animarum vestrarum custodem obedientiâ et humili subjectione unanimiter honoretis. Obsecramus autem in Domino, ut et nos vestris orationibus adjuvetis. Præcipimus autem ut nullus Cluniacensis professionis monachus ad Pontium olim abbatem, sine prædicti filii nostri Petri abbatis consensu, ire præsumat *(b)*. Si quis verò id facere seu tentaverit, vel attentare præsumpserit, sententiam quam in eum præfatus abbas dederit, ratam habebimus. Data Lateranis, IV nonas aprilis. C

* *f.* placita.

Spicil. in-fol. t. III, p. 479; in-4.° tom. III, p. 149; Labbe, Concil. tom. X, col. 910.

V. *Ad Clericos S. Mauricii Turonensis.*

Confirmat sententiam excommunicationis latam in Fulconem Comitem Andegavensem.

An. 1125, 12 aprilis.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clericis Turonensibus matris ecclesiæ S. Mauricii salutem et apostolicam benedictionem. SICUT boni et humiles filii sunt paternæ dilectionis nexibus arctiùs astringendi, ita ingrati et inobedientes sunt rigore justitiæ coercendi. Siquidem compertum habuimus quòd Fulco Andegavensis Comes divortium illiciti matrimonii filiæ suæ et Guillelmi filii Roberti [Normanniæ] Comitis, à dilecto filio nostro J. * cardinali presbytero apostolicæ sedis legato, et ab aliis fratribus nostris coepiscopis et sapientibus viris, acceptâ idoneorum probatione testium, judicatum *(c)* servare contempsit. Præterea, D quod gravius est, uti accepimus, ad B. Petri et sanctæ atque apostolicæ Romanæ ecclesiæ injuriam, prædicti legati nuncios ad eum directos capiens, et in arcta custodia per duas septimanas retinens, barbas eorum et capillos flammis exurere, et literas in conspectu hominum sub dio cremare præsumpsit. Unde legatus idem in propriam Comitis terram interdictionis, et in personam ejus excommunicationis sententiam promulgavit. Nos ergo, habito fratrum consilio, eamdem usque ad condignam satisfactionem sententiam ratam habemus. Interdictum autem præcipimus observari. Datum Laterani, pridie idus aprilis.

* Joanne.

Wassebourg, Gaule Belgique, fol. 285, r.°

VI. *Ad HENRICUM Virdunensem episcopum.*

Mandat ut proximâ Epiphaniorum festivitate ad se veniat, responsurus de ordinatione Conradi Tullensis episcopi, et de querelis abbatis S. Vitoni ; interim ab episcopali officio abstineat. E

An. 1125, 3 octobris.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Virdunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. PRÆDECESSOR noster piæ memoriæ Papa Calixtus suis te literis evocavit, ut ad eum mediante Quadragesimâ præteritâ

(a) Literas Honorii de his tribus monasteriis vide in Bullario Cluniac. p. 41.

(b) Pontius tunc temporis in Italia sedem fixerat, et ad se quos poterat Cluniacenses alliciebat. *Tandem jamdictus Pontius transmarinæ habitationis pertæsus*, inquit Petrus Venerabilis, lib. II de Miraculis, cap. 12, *rediens ab Oriente, Occidenti tenebras contra morem invexit ; qui ut Italiam attigit, divertere Romam nolens, in Ravennatum partibus, hoc est in episcopatu Travisiano, sedem sibi constituit. Ibi monasteriolo constructo, parvoque in eo tempore demoratus, Gallias repetiit. Exploratâ demum absentiâ meâ, &c.*

(c) Vide suprà, p. 251, Calixti II literas.

A venires, et de ordinatione illius Conradi *(a)* Tullensis intrusi rationabiliter responderes. Nos quoque post ejus obitum pro eadem causa veniendi ad nos tibi terminum dedimus; tu verò, elationis tumore inflatus, venire ad nos penitùs contempsisti. Præterea, ut abbati S. Vitoni quod juris erat sui monasterii restitueres tibi præcepimus, et ei ablata redderes. Postmodum auferre illi ea ipsa et quædam insuper alia præsumpsisti. Pro tantis igitur excessibus per præsentia tibi scripta præcipiendo mandamus, ut proximâ Epiphaniorum festivitate ad nostram præsentiam venias responsurus; interim verò ab episcopali officio prorsus abstineas. Datum Beneventi, v nonas octobris.

VII. *CONANI Britanniæ Ducis ad HONORIUM.*

Morice, Bret. pr. t. I, col. 556; Mabill. Annal. tom. VI, p. 134; Hildeberti Opp. in ipsius vita, p. 28.

An. 1126.

B Rotonensem ei S. Salvatoris ecclesiam reddit liberam, cùm eam à Britannorum perfidia immunem custodire non posset.

HONORIO, suo et omnium Christianorum domino, ultimus filius suus Conanus Dux Britannorum, salutem. VESTRAM, Sancte Pater, exoro Paternitatem, ut, si in aliquo deliqui vel deliquero, me ut tenerum filium levi virgâ corrigatis: ego namque vobis semper per omnia parebo. Sed et abbatiam Rotonensem S. Salvatoris, quam divæ memoriæ Ludovicus Pius Imperator quondam in minori Britannia, quæ nunc est mea, construxit et proprio juri B. Petri sub sancto Leone Papa sociavit, ego et antecessores mei in fidelitate vestra hactenus custodivimus; sed accumulatâ Britannorum perfidiâ *(b)* amodo custodire, ut deceret, eam non possem. Reddo igitur eam vobis liberam, sicut priùs Ludovicus Imperator liberam dedit, et concedo ei omnia jura sua; precorque ut de malefactoribus ejus justitiam faciatis.
C Valete *(c)*.

(a) Conradus electus fuerat anno 1107 Tullensis episcopus à quibusdam canonicis, dum ab aliis Riquinus de Commerceio eligeretur: qui mox utriusque partis suffragia sibi conciliavit. Conradus verò absque consecratione mansit usque ad Calixti II tempora, prout ex hac epistolâ discimus.

(b) Perfidiam vocat bellum quod in ipsum movere barones, de quo ad an. 1126 chronica Britannicum et Ruyense, tomo nostro XII, p. 559 et 563: *Conanus Comes, filius Alani, barones suos prodidit, et pòst ab eis, inito contra eos bello, apud Marcellum devictus est.*

(c) Subjicitur huic epistolæ in chartulario Rotonensi sequens annotatio seu notitia: « Hanc itaque » epistolam misit Conanus Dux Britanniæ per Herveum venerabilem abbatem Regidonensem et » Guillelmum S. Melanii priorem supradicto domino Papæ, anno ab incarnatione Salvatoris » MCXXVI: quam sanctus Papa suscepit, coram » sancto senatu Romano et quibusdam nostratibus » episcopis, id est Guidone Cenomanensi, Ulgerio » Andegavensi, Guillelmo Pictavensi, exponi et » in palatio cum privilegio nostro custodiri jussit, » et qui essent malefactores, quodque malefactum, » et quâ causâ accidisset, ab abbate inquisivit. » Abbas autem cuncta ei per ordinem retulit. Quibus pius Papa auditis, tantum facinus perhorrescens, mandavit per literas Gerardo legato Engolismensi, et Hildeberto archiepiscopo Turonensi, » et omnibus episcopis Britanniæ nominatim, ut » episcopali severitate tamdiù malefactores coercerent, donec ecclesiæ cuncta damna, et quæ ei » malè ablata fuerant tam possessionum quàm cæterarum rerum restituerentur; abbati verò et monachis vices suas, sicut specialissimis filiis, in » faciendo reis misericordiam commisit; confirmatisque cunctis ecclesiæ privilegiis, suum quoque » addidit sigillatum. Concessit etiam ut quascumque » personas abbas ad consecrationem altaris et purificationem ecclesiæ vocare vellet, vocaret. Vocavit igitur archiepiscopum Turonensem cum omnibus suffraganeis suis episcopis et abbatibus, qui » x kal. novemb. apud Rotonum convenerunt, et præsente Conano principe cum matre sua et omnibus » Britanniæ optimatibus, ac penè omnibus monachis » cum multo populo, altare in honore S. Salvatoris » mundi suæque Genitricis, ac beatorum Petri et » Pauli, sanctique Marcellini Papæ et martyris, » atque omnium Sanctorum Dei, cum summa veneratione consecraverunt, ecclesiamque ab immunditia quam obsessi in ea fecerant, purificaverunt. Sed dum hæc præpararentur, Brictius » Nannetensis episcopus, qui se fingebat abbatiæ » archidiaconum, partem de offerenda quærere » præsumpsit; similiter omnes Venetenses canonici » partem et sui episcopi. Abbas verò judicio capituli judicium super his coram archiepiscopo et » episcopis abbatibusque eis obtulit. Sed illi, Romanam timentes incurrere dignitatem, judicium » subterfugerunt; et sic victi, atque pro præsumptione ab archiepiscopo increpati, tacuerunt. Celebrata est ista consecratio, et definita hæc iniqua » altercatio, anno ab initio mundi V. M. LXXIX, » ab incarnatione Christi MCXXVII [epactâ XVII, » indict. I (VI), lunâ XV], die Dominicâ, X kal. » novembris, auctore Deo, exsultantibus Angelis, » lætantibus omnibus Sanctis, celebrantibus simul » ministerium Hildeberto archiepiscopo Turonensi, » et episcopis Hamelino Redonensi, Donovalo » Aletensi, et Galo Leonensi, ac Roberto Corosopitensi, suffragantibus; abbatibus Herveo Rotonensi, et Herveo S. Melanii, Gauterioque Machicolensi, ac Simone Sacmelcensi (id est, » Ruyensi S. Gildasii); orantibus sine numero » monachis et clericis; adstante Conano principe » cum matre sua Ermengarda, et optimatibus suis » multis, id est, Gaufrido et Alano Porroitensibus » proconsulibus, Eveno Elvennensi, Jarnogono filio » Rioci, Pagano Malestriti, Guethenoco Reensi » *[de Rieux]*, Oliverio Puntensi *[de Pontchâteau]*, » Savario Dungensi, Garsirio Radiensi *[de Rais* ou » *Retz]*, cum filio suo Harcuido, Guetenocho Anciniensi, Gaufrido Castelli Brientii, Senebruno » Balnensi, Haimone Guirchiensi, Radulpho Monfortensi, et aliis multis nobilibus, cum multo » populo promiscui sexûs, omnibus Deum laudantibus, et nefariam archidiaconi et canonicorum petitionem execrantibus. »

Gallia Christ. nov. t. II, instr. col. 11.

VIII. *Ad Bituricensem archiepiscopum.* A

Exhibendam archiepiscopo Bituricensi, tamquam primati, obedientiam ab archiepiscopo Ausciensi decernit.

An. 1126, 4 aprilis. * Vulg. no.

*Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * archiepiscopo Bituricensi salutem et apostolicam benedictionem.* Quoniam longinquitate temporis res certa præteritis, interdum futuris, venit in dubium, ad perpetuandam rei gestæ notitiam humanæ conditionis defectui accessit utiliter authenticæ scripturæ suffragium; postquam *(a)* dum prorogatur ad posteros facti memoria, non solùm præcedentibus, sed etiam subsequentibus providetur. Sanè in registro felicis recordationis Paschalis Papæ II, prædecessoris nostri, contineri perspeximus in hunc modum: « *Bituricensi archiepiscopo.* Adversùs fratrem nostrum Auxitanum archi- » episcopum *(b)* querelam te diutiùs egisse cognovimus, pro eo quòd tibi tam- B » quam primati debitam obedientiam nullatenus exhiberet. Unde etiam dum in » Galliæ partibus moraremur, nostro conventui diebus pluribus adhæsisti: quo

* An. 1107.

» nimirum tempore * nos eumdem fratrem nostrum ad hujus negotii causam » tractandam nostris literis evocavimus. Porrò ille nec venit, nec idoneis allega- » tionibus partes suas tueri curavit. Nos ergo dilectionem tuam ex fratrum nos- » trorum judicio, per orarium quod tunc temporis gerebamus, obedientiâ metropo- » litanâ ejusdem investivimus, salvo nimirum jure Auxitanæ ecclesiæ, ut videlicet » interim tibi tamquam primati subditus sit, donec, si libertatem ecclesiæ suæ » vindicare voluerit, Romanæ ecclesiæ vel legatorum ejus judicio finis huic causæ » certior imponatur. » Nos autem ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærendo, quod per eum providè factum est, in hac parte ratum habentes auctoritate apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum C liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire: si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Lateranis, II nonas aprilis, pontificatûs nostri anno secundo.

Mabil. Annal. t. VI, p. 648.

IX. *Ad Episcopos et Proceres Galliæ.*

Petrum diaconum card. è latere suo mittit ad coercendam Pontii olim Cluniacensis abbatis proterviam.

An. 1126, 24 aprilis.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, baronibus, et aliis fidelibus per Franciam, Aquitaniam et Burgundiam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Universæ bonitatis inimicus diabolus, ut religionem fratrum Cluniacensium cribraret sicut triticum, expetivit: D Pontium namque, ad perturbandos fratres divino famulatui mancipatos, arrogantiæ spiritu tumidum de ultramarinis partibus unco ambitionis adduxit, et ut ab eo monasterium Cluniacense occuparetur effecit *(c)*. Quamobrem dilectum filium nostrum Petrum diaconum cardinalem ad vos ex gremio sanctæ Romanæ ecclesiæ

(a) Legendum *per quam* quis non videt!

(b) Is erat Raimundus, frater uterinus Astanovæ Comitis Fidenciaci.

(c) Quod quomodo factum sit, audi ab ipso Petro Venerabili, lib. II de Miraculis, cap. 12: « Exploratâ demum absentiâ meâ (nam fortè tunc » in secundæ Aquitaniæ partibus Cluniacensibus » negotiis insistebam), fingens se Cluniacum nolle » venire, paulatim tamen appropinquabat. Dehinc » quibusdam fugitivorum sibi adjunctis, armisque » vulgarium quos sibi asciverat constipatus, Clu- » niacensibus portis improvisus advenit: quibus » effractis, et venerabili sene Bernardo priore, fra- » tribusque aliis ubi ubi dispersis, cum promiscua » illa armatorum multitudine, ipsis quoque mulie- » ribus irruentibus, claustrum ingressus est. Ingressus » occupat statim omnia, et eos quos reperit, minis, » terroribus ac tormentis in suæ fidelitatis cogit » sacramenta jurare; nolentes aut expellit, aut duro » carceri mancipat. Convertit statim manum ad » sacra, et aureas cruces, aureas tabulas, aurea » candelabra, aurea thuribula, et quæque alia » multa et multi ponderis vasa invasit. Rapit et » ipsos calices maximè sacros, nec thecis vel scri- » niis aureis sive argenteis, multorum martyrum » ac sanctorum ossa continentibus, parcit. Conflat » ex his et similibus auri pondus immensum, et eo » circumpositos milites vel quoslibet auri cupidos » ad bellum raptores invitat. His protectus circum- » positas monasterii villas et castra invadit; ac sibi » barbarico more religiosa loca subdere moliens, » ignibus et ferro quæ potest cuncta consumit. » Abstinet à nulla bellorum specie; rapinis rerum, » cædibus hominum, per conductos sacro auro » milites, ubique desævit. Consumitur ab ipso initio » Quadragesimæ usque ad kalendas octobris tota » in hujusmodi præliis æstas, nec saltem paucis » diebus à tanta malorum calamitate respirat &c. » Tomo nostro XII, p. 314. Porrò hæc anno 1125 agebantur. Subjungit enim: *Decesserat jam è vita suprascriptus venerandus Papa Calixtus, nec se inferiorem Papam Honorium acceperat successorem*, mense decembri anni 1124. Turbas à Pontianis excitatas descripsit quoque Ordericus lib. XII, p. 872.

A dirigentes, caritati vestræ mandando præcipimus ut ipsius consilio invasorem Pontium à Cluniacensi monasterio et obedientiis, atque omnibus pertinentiis ejus, eliminare summopere procuretis. Idem enim filius noster Petrus vice nostrâ in Pontium et in omnes fautores ejus anathematis confirmabit sententiam *(a)*. Dilectum verò filium nostrum Petrum Cluniacensem abbatem manutenere et honorare curetis. Data Laterani, VIII kal. maii.

X. *Ad Monachos Cluniacenses.*

Ibidem.

Ut à Pontio monasterii Cluniacensis invasore tamquam à schismatico abstineant.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, universis monachis et conversis ad Cluniacense monasterium pertinentibus salutem et apostolicam benedictionem. An. 1126, 24 aprilis.

B GRAVAMUR admodum, quoniam, sicut accepimus, sacri collegii unitatem et statum religionis Pontius, diabolico agitatus spiritu, visus est ausu temerario perturbare. Quamvis ergo væ sit homini illi per quem scandalum venit, ad probationem tamen et purgationem bonorum necesse est scandala provenire: vis enim et audacia militis in bello cognoscitur, et fidei religiosæ constantia in adversis comprobatur. Quocirca dilectum filium nostrum Petrum cardinalem ad vos è gremio sanctæ Romanæ ecclesiæ dirigentes, mandando præcipimus ut in caritatis unitate firmiter persistentes, eidem Pontio nullum omnino consilium vel auxilium præbeatis; sed potiùs ab ipso tamquam à schismatico et invasore vos omnimodis abstinete. Idem namque filius noster Petrus vice nostrâ in Pontium et in omnes fautores ejus anathematis confirmabit sententiam. Præcipimus autem ut dilecto filio nostro [Petro] Cluniacensi abbati, tamquam pastori vestro et animarum vestrarum rectori, humi-
C liter obedientiam et reverentiam exhibeatis. Datum Laterani, VIII kal. maii.

XI. *Ad HUMBALDUM Lugdunensem archiepiscopum.*

Ibidem.

Petrum diaconum cardinalem mittere se è latere suo significat, ut ejus auxilio Pontium olim abbatem è Cluniacensi monasterio exturbet.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili Hu. * *Lugdunensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* DOLEMUS, quoniam, sicut accepimus, religionem Cluniacensem Pontius temerè perturbavit. Gratias ergo tuæ referimus fraternitati, quòd tamquam religionis amator ei viriliter restitisti. Instanti igitur vigilantiâ tam per ecclesiæ ministros, quàm per exteras potestates, illum de monasterio trahere et in carcerem ponere omnibus modis
D elabores. Nos autem de latere nostro legatum è vestigio transmittimus, qui tibi ad hoc explendum consilium et auxilium præbeat. Data Laterani, VIII kal. maii.

An. 1126, 24 aprilis.
* Humbaldo.

XII. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Bullar. Clun. p. 43; Mabill. Annal. tom. VI, p. 649.

Gesta in ferali dissidio Pontii et Petri abbatum Cluniacensium replicat, et finali judicio decernit.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Petro Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. UNIVERSALIS ecclesiæ sollicitudo nobis à dispensatore omnium bonorum Deo commissa, mentis intentionem incessanter urgere non desinit, religionis statum inconvulsum servare, et religiosis locis libertatem debitam custodire. Sancta tamen mater ecclesia, quæ ad tempus ex parte peregrinatur in terris, multarum oppressionum purgatur turbine, et validæ
E persecutionis examinatur fornace, cœlumque inspiciens gemebunda suspirat, donec illi cœlesti præsentialiter uniatur, quæ de immarcessibilis coronæ remunerata præmio, sui Creatoris contemplatione lætatur. Cæterùm navis B. Petri cœlorum clavigeri, cui Christus præsidet gubernator, quamvis multis collidatur procellis, et horrendis ventorum flatibus agitetur, nunquam tamen naufragii damnum incurret; sed ad portum tranquillitatis, cum eis qui ei adhærent, secura perveniet. Pontius siquidem, B. Benedicti inimicus præceptionibus, et monastici ordinis malleus, qui Cluniacensem abbatiam in manu prædecessoris nostri felicis memoriæ

An. 1126, 20 octobris.

(a) Sententiam ab Humbaldo Lugdunensi archiepiscopo et ipso A. S. legato prolatam, prout discimus ex Honorii rescripto mox subjiciendo, ubi totam negotii hujus seriem describit.

Papæ Callisti sine spe recuperationis refutaverat, et se perpetuò Jerosolymis vic- A turum voto adstrinxerat, contra voluntatem Dei et nostram, Cluniacense monasterium superbâ obstinatione et præsumptione sacrilegâ occupavit; nitorem verò religionis Cluniacensium fratrum, quæ per totam Galliam claruerat, perturbans, corda simplicium veneno suæ pravitatis infecit. Præterea sacrilegium et rapacitatis flagitium præteritis superaddens peccatis, vasa sacra et thesaurum monasterii, qui ex voto fidelium ad pauperum usus, cùm foret opportunum, fuerat destinatus, diripuit, et ejus maximam portionem pro retinendis militibus, sagittariis et balistariis dissipavit. Quia igitur, in tanta pertinacia induratus, nequaquam resipiscere voluit, venerabilis frater noster Humbaldus Lugdunensis archiepiscopus, A. S. legatus, in eum excommunicationis sententiam promulgavit. Cæterùm, postquam tantum periculum tantamque religionis stragem Cluniacensi monasterio imminere veridicâ relatione cognovimus, dilectum filium nostrum Petrum diaconum cardi- B nalem de gremio sanctæ Romanæ ecclesiæ ad partes illas mittendum duximus, qui præcepto et auctoritate nostrâ Pontium invasorem et fautores ejus vinculo anathematis innodavit *(a)*. Post hæc autem, tu, dilecte fili Petre Cluniacensis abbas, et idem Pontius, proximis B. Michaelis octavis, ad nostram venire præsentiam, et de prædicta controversia et excessu nostro et Romanæ ecclesiæ obedire judicio statuistis; et ne super hoc vestrûm aliquis falleretur, utrimque obsides in præsentia prænominati dilecti filii Petri cardinalis diaconi præbuistis. Statuto itaque termino, nostro te conspectui præsentasti; Pontius verò cum monachis et burgensibus, nondum tamen cum suis ab excommunicationis vinculo absolutus, ad Urbem venit. Ut autem secundùm usum ecclesiasticum de excessu pro quo excommunicatus fuerat satisfaceret, et postmodum juxta rationis ordinem ad causam suam permitteretur agendam, à nostris fratribus est sæpenumero requisitus. Ipse verò spiritu elationis C tumidus, in inficiationes et verborum involucra assueto more linguam extendens, satisfacere nobis et ecclesiæ Romanæ contempsit. Nos siquidem quosdam monachos qui cum eo venerant, post acceptam satisfactionem recepimus, et ad causam suam agendam admisimus.

Tunc ergo te in Cluniacensem abbatem canonicè et secundùm B. Benedicti regulam electum, ac per prædecessorem nostrum felicis memoriæ Papam Callistum et per nos ipsos confirmatum, modò verò per Pontium invasorem et complices suos infideles burgenses fuisse expulsum, bona etiam monasterii et thesaurum fuisse distractum, per carissimum filium nostrum Matthæum priorem S. Martini de Campis, quem advocatum et causæ tuæ patronum statueras supplicem, allegasti, et ut tibi de ablatis restitutio, et de irrogata injuria justitia fieret, postulasti. Cæterùm,

(a) Decreti formulam à Petro diac. card. prolatam edidit Mabillonius ibidem, in hunc modum: « Hæc est excommunicatio quam fecit Petrus cardinalis S. R. E. legatus, in virtute sancti Spiritûs » et in auctoritate domini Papæ Honorii, cujus » vice fungitur, in Pontium invasorem et schismaticum, et in burgenses Cluniacenses, et in omnes » eorum fautores, in Lugdunensi synodo, VIII kal. » junii (1126), in præsentia episcoporum consentientium, et abbatum et presbyterorum multorum » et clericorum.

» Quoniam, contra voluntatem Dei, et domni » Papæ Honorii, totiusque Romanæ ecclesiæ, Pontius Cluniacense monasterium irrationabili laicorum violentiâ invasit, Romanæ ecclesiæ misericordiam magis quàm justitiæ severitatem sequentes, tertiò tam literis quàm nunciis eum ad nos » vocavimus, ut voluntatem domni Papæ Honorii » ex ore nostro super hoc audiret, eique veluti » totius orbis patri in omnibus obediret. Verùm, » quia domno Papæ Honorio, cujus vice fungimur, » obedire et de perpetrato invasionis ecclesiæ scelere » noluit pœnitere, hanc injuriam Deo et apostolicæ » sedi illatam ulteriùs inultam non ferentes, auctoritate apostolorum Petri et Pauli, et domni Papæ » Honorii, qui nobis plenam in hoc negotio suâ vice » tradidit potestatem, excommunicationis sententiam domni Humbaldi archiepiscopi Lugdunensis, » S. R. E. et domni Papæ Honorii legati, et ejus » suffraganeorum, in eumdem Pontium et in omnes » fautores ejus justè iterum prolatam, in præsenti » confirmamus synodo: quam iterum renovantes, » prædictum Pontium ac monachos ei cohærentes, » necnon et burgenses Cluniacenses, anathematis » vinculo innodamus, quousque resipiscant et ad » condignam redeant satisfactionem. Præcipimus » etiam sub anathemate, ut nullus in ecclesiis vel » in officinis infra ambitum muri Cluniaci, aut deforis infra claustra vel pertinentiam totius burgi » constitutis, campanas pulsare vel officia celebrare » divina, vel capitulum facere præsumat, quousque » Pontius inde exeat et ab hac infestatione quiescat. » Ejusdem anathematis vinculo insuper eos innectimus qui de thesauro ecclesiæ Cluniacensis quidquid causâ donationis vel venditionis seu pignorationis acceperunt, ac deinceps acceperint vel » dederint. Præterea obedientias in quibus Pontius suos priores intrusit, scilicet Silviniacum cum » Eustorgio priore et suis fautoribus, Masiliam cum » priore, Laziacum et ejus priorem, Parrona cum » priore, ne divina officia ibidem celebrentur interdicimus. Denique omne christianitatis officium » supradictis locis interdicimus, excepto baptismate » puerorum et pœnitentiâ morientium, volentium » ab hac nequitia converti, datâ securitate in manibus Letaldi, Vincentii et aliorum qui obedientiam Romanæ ecclesiæ et Petri abbatis fidelitatem » servant. Eodem vinculo ligamus eos qui victualia » vel arma burgensibus Cluniaci pretio vel dono, » vel in defensione hujus sceleris, portant. »

A monachi qui cum Pontio venerant, ex adverso pastorem suum Pontium sibi fraudulenter ablatum *(a)*, nec unquam eum Cluniacensis monasterii regimen dimisisse acclamabant : qui statim, productis Apostolici viri regestorum Papæ Callisti voluminibus, et assertione testium qui tunc præsentes fuerunt, convicti sunt. Ut igitur verba ipsius ad Pontium directa ponamus, hæc sunt : « Tibi præcipimus ut ab » hujusmodi levitate desistas, et quam in manu nostra sine recuperationis spe re» futasti, Cluniacensem abbatiam nullatenus molestare præsumas. Si verò nostri » præcepti transgressor exstiteris, gratiam B. Petri et nostram amittes; et si quando » ad nos clamaveris, non exaudieris.... » Idem de eodem ad te, Petre fili carissime : « Quod autem de Pontio illo qui olim abbatiæ Cluniacensi præfuit, quam » omnino sine recuperationis spe in manibus nostris refutavit, constituimus, nullâ » volumus ratione mutare. » Quocirca, quemadmodum judicis postulat officium,
B diligentiùs indagato negotio, et communi assensu fratrum nostrorum episcoporum et cardinalium, Petro præfecto Urbis et aliis nobilibus Romanis et legisperitis collaudantibus, ex sententia de Cluniacensi abbatia, de monachorum obedientia, de omnibus tam exteriùs quàm interiùs ad eamdem abbatiam pertinentibus, plenariè te per abundantem justitiam investivimus : obsides verò quos pro exsecutione justitiæ dederas absolventes, illos quos Pontius et burgenses pro parte sua obligaverant, alligavimus. Burgenses etiam de thesauro Cluniacensi monasterio restituendo et alio damno instaurando in manu tua, ad quem cura spectare cognoscitur, damnavimus, pœnâ legali adhibitâ; verùm ipsius pœnæ relaxatio est tuæ discretioni commissa. Præterea Pontium excommunicatum, invasorem, deprædatorem, sacrilegum et schismaticum condemnantes, sententiam beatæ recordationis prædecessoris nostri domni Papæ Callisti in ipsum Pontium datam,
C ut videlicet nullo tempore Cluniacensem abbatiam recuperet, apostolicâ auctoritate firmavimus. Si quis autem in posterum hanc nostræ diffinitionis sententiam violare tentaverit, laïcus anathematis gladio feriatur, clericus honoris et officii privatione mulctetur. Ego Honorius, catholicæ ecclesiæ episcopus; ego Petrus Portuensis interfui. Datum Laterani, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. XIII kal. novembris, indict. III *(b)*, anno Dom. incarnat. MCXXVI, pontificatûs autem D. Honorii II Papæ secundo.

XIII. *Ad Abbatem et Monachos S. Bertini.*

Bullar. Clun. p. 41.

Mandat ut ad subjectionem et obedientiam Petri abbatis Cluniacensis redeant.

An. 1126.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati S. Bertini et
D *monachis salutem et apostolicam benedictionem.* PAX ecclesiæ, fratrum concordia, religionis unitas, ima summis et terrenis sociare cœlestia consuevit. Vos igitur unanimiter divino famulatui mancipatos, ex religiosa devotione Deo et hominibus placere, paternæ caritatis debito congaudemus. Hoc siquidem non meritis aut vestræ credatis imputandum prudentiæ, sed Deo et sollicitudini Cluniacensis ecclesiæ ascribatis, cui videlicet à nostris antecessoribus *(c)* est injunctum, ut religionem in vestro monasterio institueret et servaret : quod, divinâ favente clementiâ, et in temporalibus et in spiritualibus etiam magnum contulit incrementum. Unde mandamus vobis atque præcipimus ut sine contradictione ad carissimi filii Petri Cluniacensis abbatis subjectionem et obedientiam humiliter redeatis. Tu verò, fili abba, infra quadraginta dies post harum acceptionem literarum, supplici devotione ad Cluniacense monasterium pergens, abbati obedientiam promittas, et eidem
E monasterio remotâ omni occasione professionem facias. Quòd si contemptor exstiteris, B. Petri et nostram indignationem incurres. Datum Laterani.

(a) Pontium sponte suâ, Calixto etiam renitente, abbatiâ se abdicasse testes sunt Petrus Venerabilis et Ordericus Vitalis ubi suprà. Gaufridus quoque Vosiensis, tomo nostro XII, p. 432, *Evoluto tempore*, inquit postquam narravit Calixti II electionem, *quibusdam ex causis Pontius idem adiit Papam. Volenti redire epistolam abbati præsul ostendit, quæ multa de ipso sinistra prodebat. Hæc à Cluniaco delata Romam fuerat nuper, licèt occultè : quam cernens abbas non mediocriter irritatur ; etiam renitente pontifice, domui suæ abrenunciavit.* Et ut appositè habet Petrus Venerabilis, *indignationis impetum, quem in alios fortassis derivare debuerat, in seipsum retorsit.*

(b) Si more Pisano accipiendus est annus 1126, qui aliis erat 1125, huic convenit indictio tertia, verùm repugnat annus pontificatûs secundus. Quare peccatum esse ab amanuensi in exscribenda indictione malumus, reponendumque *indict. IIII.*

(c) Vide Urbani II epist. tomo XIV, p. 737.

 A

Ibid. pag. 42; Gallia Christ. t. VI, instrum. col. 190.

XIV. *Ad* PETRUM *abbatem et Monachos S. Egidii.*

Jura Cluniacensis cœnobii in monasterium S. Egidii confirmat, jubetque ut ad subjectionem et obedientiam Petri abbatis Cluniacensis redeant.

An. 1126.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro abbati S. Egidii et monachis salutem et apostolicam benedictionem. Ad hoc universalis ecclesiæ cura nobis à provisore omnium bonorum Deo commissa est, ut religiosas diligamus personas, et bene placentem Deo religionem studeamus modis omnibus conservare : nec enim Deo gratus aliquando famulatus impenditur, nisi ex caritatis radice procedens à puritate religionis fuerit conservatus. Hoc nimirum caritatis intuitu olim prædecessores nostri apostolicæ memoriæ Romani Pontifices S. Egidii monasterium, ad instituendum sive conservandum religionis nitorem, Cluniacensi B cœnobio commiserunt. Cæterùm moderno tempore, defuncto Hugone abbate vestro, dum locus vester guerrarum incursu *(a)* oppressus et multis persecutionibus agitatus, sine pastoris solatio stare non posset; prædecessor noster felicis memoriæ Papa Calixtus te, dilecte fili Petre, abbatem constituit : quod profectò, sicut ex ejus voluntatis arbitrio et literis ipsius Cluniacensi abbati missis percipimus, salvo Cluniacensis monasterii jure atque reverentiâ fecisse cognoscitur. Unde universitati vestræ mandamus ut sine contradictione ad carissimi filii nostri Petri Cluniacensis abbatis subjectionem et obedientiam redeatis. Tu verò, Petre abba, infra quadraginta dies post harum acceptionem literarum, supplici devotione ad Cluniacense monasterium pergens, abbati obedientiam promittas, et eidem monasterio remotâ omni occasione professionem facias : salvo tamen in omnibus Romanæ ecclesiæ jure, abbatis benedictione, et sanctæ sedis apostolicæ reverentiâ. Quòd C si contemptor exstiteris, B. Petri et nostram indignationem incurres. Datum Laterani.

Mabil. Annal. tom. VI, p. 139; Labbe, Concil. t. X, col. 908; Bullar. Cluniac. p. 44.

XV. *Ad* PETRUM *Cluniacensem abbatem.*

Pontium olim Cluniacensem abbatem obiise significat.

An. 1127, mense januar.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. Præterito mense decembri, Pontius *(b)* viam universæ carnis ingressus est : qui, quamvis de malis Cluniaco illatis sæpè commonitus, pœnitentiam agere noluerit, nos tamen pro reverentia ejusdem monasterii, cujus monachus fuerat, eum honestè sepeliri fecimus. Data Laterani.

D

Spicil. in-fol. t. III, p. 479; in-4.° tom. III, p. 150.

XVI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Henricum Regis filium, tamquam specialem S. A. filium, in suam protectionem suscipit.

Ad an. 1127, 31 martii.

Honorius episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri et glorioso Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. Internæ caritatis dilectio quâ personam tuam paternæ affectionis visceribus amplexamur, aures nostras ad admittendas tuas petitiones inclinat. Amor enim et piæ reverentia devotionis, quam B. Petro et sanctæ Romanæ ecclesiæ defers, ut ad tuam et regni utilitatem intendamus, hortatur. Tuum itaque filium Henricum, quem divinis mancipare vovisti servitiis, et in B. Petri et in nostram protectionem suscipimus. Ipsum igitur tamquam specialem sedis apostolicæ filium, et bona quæ vel regiâ tuâ liberalitate, vel aliis modis, divinâ præstante gratiâ poterit adipisci, auctoritatis E nostræ robore communimus; nullique hominum fas sit personam suam et bona ejus temerè perturbare, sed omnia quieta ei et libera sub B. Petri et Romanæ ecclesiæ

(a) Vide suprà Calixti epistolas ad annum 1121.

(b) Pontium in carcere quo tenebatur, fato occubuisse tradit Gaufridus Vosiensis, ubi suprà, his verbis : *Et ut breviter multa perstringam, jussu Apostolici Pontius frater Comitis* de Melgoire, *sine audientia captus, in turre quæ dicitur* ad Septemsalas *usque ad obitum, videlicet V kal. januarii, in custodia tentus est. Sepultus verò est quasi pauper, immo captivus, apud S. Andream.* Idipsum testatur Ordericus; silet verò Petrus Venerabilis, qui, narratâ litis actione, *irruit post paucos dies*, inquit, *tam in victos quàm in victores Romanus ille pestifer morbus, et penè omnes tam monachos quàm famulos in brevi prosternit. Invadit vix elapso mense et dominum Pontium, paucisque diebus interjectis exstinguit. De cujus fine epistolam mihi à supradicto beatæ memoriæ Papa Honorio directam, si fortè ejus notitia utilis judicatur, adjungo &c.*

patrocinio

A patrocinio conserventur. Si quis autem hujus nostræ confirmationis temerator exstiterit, nisi congruâ satisfactione correxerit, animadversione sedis apostolicæ feriatur. Datum Laterani, pridie kal. aprilis.

XVII. *Ad Suffraganeos Turonensis archiepiscopi.*

Hildebert. lib. II, ep. 31 al. 66; Labbe, Concil. t. X, col. 919; D. Morice, pr. t. I, col. 555.

Ad an. 1127. 20 maii.

Concilii Nannetensis statuta de incestuosis nuptiis et spuriis sacerdotum filiis confirmat, et consuetudines à Conano Britanniæ Comite refutatas, damnat.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Turonensis metropolis suffraganeis episcopis salutem et apostolicam benedictionem. CARISSIMI fratres, Hildebertus Turonensis archiepiscopus, sicut bonus pastor pro grege suo vigilans, convocatis fratribus sapientibus et aliis religiosis viris, quemadmodum ex B suarum literarum *(a)* inspectione cognovimus, in Nannetensi civitate de more metropolitico concilium celebravit, ibique de incestuosis nuptiis et spuriis sacerdotum filiis, et de his qui quasi hæreditariâ successione ecclesiastica peterent beneficia pertractans, corrigenda correxit et statuenda constituit. Universitati ergo vestræ mandamus quatenus ea quæ ab ipso juxta sanctorum Patrum decreta ibi ad honorem Dei et salutem populi statuta esse noscuntur, irrefragabiliter observetis. Sicut enim in humani compage corporis membra famulantur capiti, et obediunt tamquam supremo et provisori, ut sic persona servetur incolumis, ita fidelium mentes unius voluntatis, pro custodienda unitate fidei et statu ecclesiæ, suis debent humiliter parere prælatis. Ad hoc, pravas illas consuetudines à Comite * Britanniæ in manu præfati archiepiscopi in conspectu synodi refutatas, alteram quâ, maritis vel uxoribus decedentibus, bona eorum mobilia à potestate sæcu- C lari diripiebantur, alteram verò quâ illi qui naufragium evaserant, et in portu postmodum spoliabantur, damnamus, et ne quis eas futuris temporibus renovare præsumat, auctoritate apostolicâ interdicimus. Iniquum enim esse censemus, ut quem divinæ clementiæ magnitudo à sævientis pelagi voracitate diverterit, hominum sæva rapacitas audeat spoliare. Piorum namque Imperatorum emanavit auctoritas, etiam ut earum rerum quæ in tempestate maris, levandæ navis gratiâ, emittuntur, non amittatur dominium. Non enim quis eas eo animo abjecit, quòd habere nolit, sed quòd periculum effugere possit; et qui res ipsas lucrandi animo abstulerit, furtum committit. Datum Laterani, XIII kal. junii.

* Conano.

XVIII. *Ad BERNARDUM Melgoriensem Comitem.*

Gariel, Series Magalon. episc. ed. 1652, p. 100.

D

Præcipit ut Melgoriensis moneta non alibi quàm Melgorii fiat.

An. 1127, 23 maii.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Bernardo illustri Melgoriensi Comiti salutem et apostolicam benedictionem. QUOD irreprehensibile est sancta defendit ecclesia. Nos autem te tamquam specialem B. Petri filium manutenere volumus et juvare, et quòd Melgoriensis moneta Melgorii tantummodo fiat apostolicâ auctoritate præcipimus. Tuâ igitur interest ut, si protectionem nostram habere desideras, in fabricanda moneta nihil falsitatis admisceas, et ne aliter quàm tempore Callisti constitutum est, eam de cætero facias fabricari. Datum in territorio de Columna, X kal. junii, pontificatûs nostri anno tertio.

XIX. *Ad Episcopos Provinciæ.*

Bouche, Prov. t. II, p. 110. Barali Chronol. Lerin. part. II, p. 160.

E

Pro Lerinensi monasterio, ut ablata ipsi restituant, et ab aliis restitui faciant.

Ad an. 1127.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Augerio Regiensi, Berengario Forojuliensi, Petro Niciensi, et Manfredo Antipolitano, episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. FILII nostri Lerinensis * abbas et monachi, ante Sarracenorum fauces positi, captiones, catenas et mortis pericula metuentes, de vobis lacrymabiliter conqueruntur, quòd eis quasdam ecclesias violenter auferre præsumitis. Cùm enim de vobis necessarium exspectarent præsidium, ordine in contrarium verso, importabile sentiunt detrimentum. Unde fraternitati vestræ mandamus quatenus præfatas ecclesias Lerinensi monasterio sine dilatione restituatis in

* Garinus.

(a) Vide infrà Hildeberti epistolas.

integrum. Conqueruntur etiam satis miserabiliter super parochianis vestris, Petro scilicet de Alansone, uxore Guillelmi Augeri, et militibus de Montebrisone, qui villam eorum deprædantes incendio vastavere et desolaverunt; et super eadem uxore Guillelmi, quæ aliam villam cum monasterio in solitudinem omnino redegit. Quamobrem vobis præcipimus quatenus eos, ut monasterio Lerinensi et fratribus satisfaciant, compellatis. Tu verò, Antipolitane episcope, Fulconem *(a)* parochianum tuum commoneas, ut de pecunia quam Hierosolymitano itineri, quod facturum se devoverat, præparata prædecessor noster bonæ memoriæ Paschalis Papa Lerinensi monasterio dari præcepit, cum ejusdem loci fratribus in pace conveniat; pecuniam quam de thesauro cœnobii fratres pro ipso à Sarracenis redimendo dederunt, et quam se redditurum juravit, et villam quæ juris monasterii est, ab eo ablatam restituat; et de castro Aureiluci *, quod devastare præsumpsit, abbati et monachis satisfaciat. Alioquin nos cessare à nostri officii sententia non poterimus. Datum Laterani.

* *Arlæc.*

Benoît, Hist. de Toul, pr. p. 125.

XX. *Ad Clerum et Populum Tullensem.*

Servandam mandat excommunicationis sententiam in Theodericum de Imbercurte prolatam.

An. 1128, 17 martii.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, clero et populo per Tullensem parochiam constituto salutem et apostolicam benedictionem. THEODERICUS de Imbercurte, ad sedem apostolicam veniens, questus est se à venerabili fratre nostro Henrico Tullensi episcopo Romanam audientiam appellantem injustè excommunicatum fuisse. È contra archidiaconi Tullenses, Hugo Gundricurtensis, Hugo Albus et Oldericus presbyteri, asseruerunt se in eum, quoniam castrum de Commerceio ecclesiæ Tullensi violenter abstulerat, longo antè tempore excommunicationis sententiam promulgasse. Potestatem autem et licentiam excommunicandi rerum suarum raptores à Richino Tullensi episcopo sibi concessam, et postmodum à prædecessore nostro felicis memoriæ Papa Calixto II scripti paginâ confirmatam, in nostra præsentia asseverare cœperunt; et ut nos certiores efficerent, munita in medium protulerunt. Nos igitur, auditis et inquisitis utriusque partis rationibus, habito fratrum nostrorum episcoporum et cardinalium consilio, Theodericum, quoniam longè antè quàm Romanam appellaret audientiam, à canonicis, quibus ex apostolicâ concessione licebat, excommunicatus fuerat, non absolvimus. Universitati ergo vestræ mandamus quatenus ab eo tamquam ab excommunicato, donec ecclesiæ Tullensi satisfaciat, abstineatis. Datum Laterani, XVI kal. aprilis.

Ex ms. cod. 7212 Bibl. imp. Paris. in fronte.

XXI. *Ad MATTHÆUM Albanensem episc. A. S. legatum.*

Pro monasterio Luxoviensi, ut ablata eis à Divionensibus monachis restituantur.

An. 1128, 4 maii. * Matthæo.

H. episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri M. Albano episcopo, A. S. legato, salutem et apostolicam benedictionem.* ANIMADVERTAT fraternitatis tuæ discretio quoniam Luxoviense monasterium, Divionensibus hoc facientibus monachis, à prædecessorum nostrorum temporibus, Urbani videlicet et Paschalis apostolicorum virorum, multis est, prout accepimus, oppressionibus fatigatum. Ipse verò felicissimæ memoriæ Papa Paschalis, ut Divionenses Luxoviensibus ablata redderent, per apostolica scripta mandavit. Cæterùm hoc nondum effectui mancipatum est. Experientiæ igitur tuæ mandamus, ut, causâ diligenter cognitâ *(b)*, juxta beatæ recordationis Papæ Paschalis literarum tenorem, salvâ Divionensis manasterii justitiâ si quam habet, Luxoviense monasterium investias. Cæterùm Divionenses, ut suam valeant habere justitiam, evocatis Luxoviensibus, proximâ B. Mariæ Purificatione nostro se conspectui repræsentent. Data Laterani, IV nonas maii.

Ex eod. cod.

XXII. *MATTHÆI Albanensis episcopi, A. S. legati, ad HONORIUM.*

Superiori respondet, gestaque in concilio Remensi de eadem controversia significat.

An. 1128.

REVERENDISSIMO Patri et domino Honorio, divinâ disponente clementiâ S. R. E. summo et universali Pontifici, Matthæus Albanensis ecclesiæ minister, licèt indignus, cum salute fidelium orationum instantiam. PRO causa Luxoviensium, quos

(a) Fulconem de Grassa, Guillelmi fratrem.

(b) Controversia erat de cellis Clarimontis et Vangionis-rivi *[Vignori]*. Qua de re vide notitiam compositionis factam anno 1129, apud Perardum, p. 224, et literas Wilenci Lingonensis episcopi, rei gestæ seriem describentis, ibid. p. 228.

A investiri secundùm tenorem literarum felicis memoriæ Papæ Paschalis nostræ parvitati vestra præceperat paternitas, causâ tamen eorum diligenter investigatâ, atque salvâ Divionensi justitiâ si quam habent, utramque partem kal. augusti Remis *(a)* convocavimus; ibique quampluribus illius terræ episcopis et abbatibus pro negotiis *(b)* quæ ibi emerserant congregatis, causam istam diligenter in communi fratrum audientia investigare secundùm literarum vestrarum tenorem cœpimus; literasque *(c)* quibus præfatus Papa Paschalis eos investiri, ut aiebant, præceperat, diligentiùs inspeximus, ubi de hac investitura denominatim nihil continebatur. È contrario Divionenses dominorum nostrorum privilegia, ejusdem scilicet Papæ P. et bonæ recordationis Papæ Calixti *(d)*, in quibus hæ possessiones distinctè firmabantur, in medium protulerunt, et quòd nunquam de illis quas exigebant possessionibus investiti essent, aliis scriptis et rationibus proponebant. His auditis, B fratribus nostris Remensi [1] et Senonensi [2] archiepiscopis, Carnotensi [3], Parisiensi [4], Belvacensi [5], Suessionensi [6], Laudunensi [7], Noviomensi [8], Catalaunensi [9], Trecensi [10] atque Meldensi [11] episcopis in partem ire præcepimus. Qui, communicato ad invicem consilio, secundùm illas quas præmisimus rationes et multas alias, investituram Luxoviensibus abjudicaverunt, ita sanè quòd in eo statu Luxovienses remanerent quo erant quando Sanctitatis vestræ literas acceperunt. Et ut causam istam termino à vobis constituto in vestra terminetur per Dei gratiam præsentia, ita eos remittimus ad vos. Illud autem vestræ paternitatis prudentiam latere minimè volumus, quòd omnes penè illius terræ, exceptis Luxoviensibus, justitiam Divionenses habere testantur: quam, carissime Pater, ut manuteneatis attentiùs rogamus.

[1] Rainaldo. [2] Henrico. [3] Gaufrido. [4] Stephano. [5] Petro. [6] Josleno. [7] Bartholomæo. [8] Simoni. [9] Elberto. [10] Attoni. [11] Burcardo.

C XXIII. *Ad* STEPHANUM *Parisiensem episcopum.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 489; in-4.°, t. III, p. 155; Labbe, Concil. tom. X, col. 956; Bulæus, tom. II, p. 128.

Mandat ut ecclesias S. Genovefæ ab interdicto absolvat.

INNOCENTIUS (e) episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri nostro Stephano Parisiensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. OLIM fraternitati tuæ scripsisse meminimus, quatenus ecclesias S. Genovefæ ab interdicto quo eas alligasti, salvâ justitiâ ecclesiæ Parisiensis, absolveres: quod profectò nondum esse impletum tantò ampliùs miramur, quantò præfata ecclesia sub B. Petri tutela et protectione consistit. Cujus rei gratiâ dilectioni tuæ per iterata scripta mandamus ut ecclesias ipsas ab omni interdicto absolvas; postmodum verò, si quam te justitiam habere confidis, congruo loco et tempore quod justum fuerit consequeris. Rogamus præterea caritatem tuam quatenus, si filius noster Lo. quem tibi D procurandum commisimus, à te discessit, filio nostro Jo. cognomine Piccuto in victualibus et aliis necessaria largiaris, eumque pro reverentia B. Petri attentiùs habeas commendatum.

An. 1128 vel 1129.

XXIV. *GAUFRIDI Carnotensis episcopi ad* HONORIUM.

Inter epistol. S. Bernardi 47.

Exponit Pontifici causam Stephani episcopi Parisiensis, à Rege Ludovico iniquè oppressi: qui, interdicti sententiâ compulsus, bonorum restitutionem episcopo promiserat; sed, absolutione ab Honorio obtentâ, contumacior factus ea non reddidit.

TRISTISSIMÆ historiæ seriem vobis et causam replicare superfluum est, quâ jam quippe paternitatis vestræ viscera, scribente *(f)* religioso Parisiensi episcopo, commota esse non ambigo. Ne tamen fratri et coepiscopo etiam nostrum deesset testimonium, quæ vidi ego et audivi, necessarium duxi breviter intimare. Acceptâ E siquidem tam modestâ dicti episcopi querimoniâ, Senonensis diœcesis universi episcopi unà cum venerabili metropolitano * nostro, adscitis etiam nobiscum quibusdam aliis religiosis personis, Regem * super gravi injuria per nos ipsos humiliter, ut debuimus, convenimus; ut episcopo, nil quidem tale merito, sua quæ tulerat restitueret, rogavimus, nec impetravimus. Sentiens tandem nos ad arma ecclesiæ

An. 1128 vel 1129.

* Henrico.
* Ludovicum.

(a) In hoc concilio Remensi editum fuit decretum Matthæi Albanensis episcopi, quod recitat Marlotus, t. II, p. 301.

(b) Maximè pro ferali dissidio quod eatenus fuerat inter Guillelmum Flandriæ Comitem et competitorem ejus Theodericum Alsatium.

(c) Eas Paschalis II literas non habemus.

(d) Literas Calixti, anno 1124 datas, vide apud Perardum, p. 216.

(e) Non est Innocentii, sed est Honorii, ut ex sequenti patebit epistola.

(f) Eas Stephani literas non habemus.

pro ecclesia velle confugere, timuit, annuitque sese omnia redditurum. Sed in A eadem fortè hora supervenientibus literis *(a)* vestris, quibus ejus terram ab interdicto absolvi præcepistis, malè in malo confortatus, quod bene promiserat, minimè exsecutus est. Die tamen nominatâ, quâ id se rursum promisit exsecuturum, ejus nos conspectui præsentantes, sustinuimus pacem, et non venit; quæsivimus bona, et ecce turbatio. Hoc denique literis vestris factum est, ut malè ablata pejùs teneantur, et reliqua passim in dies rapiantur, eò utique securè, quò impunè illa retinentur. Soluto namque ad vestrum imperium episcopi justo (ut putamus) interdicto, nostroque quod parabamus, et quo sperabamus pacem consequi, vestro æquè timore suspenso, facti interim sumus opprobrium vicinis nostris. Quousque? vestræ viderit pietatis compassio.

Doublet, Hist. de S. Denis, p. 483; Labbe, Concil. tom. X, col. 937; Gall. Christ. t. VII, pr. col. 52; Felibien, Hist. de S. Denis, pr. p. 96; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. II, p. 70.
An. 1129, 23 aprilis.

XXV. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.* B

Decretum Stephani Parisiensis episcopi de ejiciendis è monasterio Argentolii monialibus confirmat.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Suggerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. TUNC religionis amor et caritatis unitas in suî statûs perfectione servabuntur, si quod à membris ecclesiæ rationabili dispositione constituitur, à capite roboretur. Nos igitur in sede B. Petri apostoli, cui Christus ecclesiarum omnium contulit principatum, licèt indigni à Domino constituti, unitatem spiritûs in vinculo pacis conservare volumus, et quæ à fratribus nostris constituta sunt, propensiore studio auctoritate apostolicâ confirmare. Venerabilis siquidem frater noster Stephanus Parisiensis episcopus, sicut ex suarum literarum inspectione cognovimus, monasterium Argentolium, in quo quædam malæ, prout dicebatur, vitæ mulieres vivebant, quod etiam ex antiquis Regum C præceptis cognoverat jure monasterio S. Dionysii pertinere, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum, Matthæi Albanensis episcopi A. S. legati, Rainaldi Remensis archiepiscopi, Gaufridi Carnotensis, Gosleni Suessionensis episcoporum, hortatu etiam carissimi filii nostri Ludovici illustris et gloriosi Regis Francorum, dilecte in Domino fili Suggeri abbas S. Dionysii, intuitu religionis, tibi et monasterio S. Dionysii, salvo jure Parisiensis ecclesiæ, concessit *(b)*; ita tamen ut mulieribus in religiosis locis, ubi animas possint salvare, provideas. Quod ergo pro reformandæ religionis amore de præfato monasterio à prædicto Stephano Parisiensi episcopo statutum est, auctoritate nostrâ firmamus, et firmum volumus futuris temporibus permanere. Tuæ igitur dilectioni mandamus ut ad religionem et monasticum ordinem in præfato loco statuendum diligenti vigilantiâ studeas, et ne

(a) Eas esse arbitramur, quæ proximè antecedunt, ad Stephanum Parisiensem episcopum.

(b) Stephani ea de re literas non habemus; Matthæi verò decretum repræsentant conciliorum editores in hunc modum: « *In nomine summi Dei » et Salvatoris nostri Jesu-Christi, Matthæus divinæ » gratiæ dispositione Albanensis episcopus et A. S. le- » gatus.* Quoniam ad nostræ dignitatis potestatem » pertinere constat, circa ecclesiasticæ cultum reli- » gionis summâ sollicitudine fideliter elaborare, » immunda cuncta eliminare, utilia quoque studiosè » supplantare, ideo summopere nobis injuncto offi- » cio oportet invigilare. Eapropter cùm nuper in » præsentia domini serenissimi Regis Francorum » Ludovici, cum fratribus nostris coepiscopis, Re- » mensi scilicet archiepiscopo R.*, Parisiensi epis- » copo Stephano, Carnotensi episcopo G.*, Suessio- » nensi episcopo G.*, aliisque quamplurimis, de sacri » ordinis reformatione per diversa Galliarum in » quibus tepuerat monasteria, Parisius ageremus; » subitò in communi audientia conclamatum est » super enormitate et infamia cujusdam monasterii » sanctimonialium, quod dicitur Argentolium, in » quo paucæ moniales multiplici infamiâ ad igno- » miniam sui ordinis degentes, multo tempore » spurcâ et infami conversatione omnem ejusdem » loci affinitatem fœdaverant. Cùmque omnes qui » aderant, illarum expulsioni insisterent; venera- » bilis abbas S. Dionysii Suggerius, emunitatibus » suis Apostolicorum confirmatione certissimis in » medium ostensis, præfatum monasterium ad jus » ecclesiæ suæ pertinere satis evidenter ostendit. » Unde nos, cum fratribus prænominatis commu- » nicato consilio, et quia illud venerabile cœno- » bium, potissimum in suis temporibus, inter alia » Galliæ totius monasteria, Dei misericordiâ et » sanctorum martyrum intercessione, omni religione » irradiatum vidimus, non solùm ejus justitiæ, » verùm etiam illarum miseriæ consulentes, hanc ei » injunximus obedientiam ut, illis in religiosis locatis » monasteriis, ibidem monachos suos, qui Deo » religiosè deserviant, substitueret. Et ut hæc nostræ » restitutionis concessio tam sibi quàm posteris fir- » missima in posterum habeatur, ei apostolicâ auc- » toritate nostrique sigilli corroboratione in sempi- » ternum confirmavimus: hoc idem Parisiensi epis- » copo Stephano, in cujus parochia est, primùm » faciente et confirmante. » Stephani literas, uti jam diximus, non habemus; Regis verò Ludovici præceptum vide apud Labbeum et alios, cum hac clausula: *Actum apud S. Germanum de Pratis, in præsentia D. Matthæi Albanensis episcopi A. S. legati, et Gaufridi Carnotensis episcopi, et aliorum supradictorum episcoporum. Datum autem et confirmatum Remis in solemni curia Paschæ, in unctione domni Philippi gloriosissimi Regis, anno incarnati Verbi MCXXIX, indict. VII, &c.*

* Rainaldo.
* Gaufredo.
* Gosleno.

A prædictarum mulierum aliqua in tua culpa depereat, in locis religiosis sollicitâ curâ provideas. Datum Laterani, nono kal. maii.

XXVI. *Ad* MATTHÆUM *Albanensem episcopum, A. S. legatum.*

Wassebourg. fol. 285 verso.

Litem ei dijudicandam committit inter Henricum Virdunensem episcopum multis accusationibus impetitum, et ejus accusatores.

An. 1129.

HONORIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Matthæo Albanensi episcopo, A. S. legato, salutem et apostolicam benedictionem. QUEMADMODUM tua novit fraternitas, Virdunenses canonici olim ad nostram præsentiam venientes, episcopum suum Henricum de dilapidatione bonorum ecclesiæ et thesauri et de simonia inculparunt. Nos autem, quia tantum flagitium silentio præterire non potui- B mus, terminum utrique parti præfiximus; ipsi verò, die statutâ, se nostro conspectui præsentarunt. Tandem accusatores per advocatum suum quædam de electione episcopi et vitæ incontinentia interloquentes, demum inscriptione factâ de simonia et dilapidatione bonorum et thesauri ecclesiæ, episcopum præsentem per proprias personas accusarunt. Cæterùm, pars altera quæ cum episcopo venerat, unum de accusatoribus illis, quòd in diaconatu concubinam habuerit per scriptum accusans, repellere nitebatur. È converso autem qui cum accusatoribus venerant, istum ab accusatione, imponendo crimen perjurii, repellebant. Quia igitur in contumeliosa verba nimis irrationabiliter prorumpebant, ne propter tot replicationes accusantium lis extenderetur in infinitum *(a)*, causam experientiæ fraternitatis tuæ commisimus terminandam. Tu verò tam prædictum episcopum quàm partem adversariam ad tuam præsentiam evocans, Catalaunum adeas; ibique adscitis tibi Treverensi archi- C episcopo et aliis episcopis, sapientibus etiam et religiosis viris, negotium studiosè audias, et diligenti indagatione perquiras. Quòd si accusatores et testes idonei apparuerint, communicato fratrum consilio, canonicè causam diffinias; alioquin in facie quam læsit ecclesiæ, juxta tuum et aliorum fratrum qui tecum erunt consilium, innocentiam suam evidenter ostendat; postmodum verò de querimoniis suis per justitiam aut concordiam pacem inter eos componas.

XXVII. *Cleri Rotomagensis ad* HONORIUM.

Mabil. Annal. t. VI, p. 161; Spicileg. in-fol. t. III, p. 484; Gallia Christ. t. XI, col. 43.

Rogant ut Hugonem abbatem Radingensem, electum à se Rotomagensem archiepiscopum, confirmet necessario auctoritatis suæ assensu.

Ad an. 1129.

DOMINO Papæ universali Honorio Rotomagensis ecclesia omnem in Christo obe- D *dientiam.* ELEGIMUS electione communi filium nostrum Hugonem *(b)* abbatem Radingensem nobis in pontificem. Super hoc quæsivimus assensum domini nostri Henrici Regis Anglorum, et obtinuimus. Ab episcopo quidem Salesberiensi, sub cujus manu abbatis officio fungebatur, nobis eum reddi liberum et absolutum quæsivimus, et cum libertate suscepimus. Sed quia, ipso revelante, percepimus quòd sine auctoritatis vestræ assensu eum habere non poteramus, maximè cùm et hoc in literis vestris prædicto Regi Anglorum directis ita scriptum legimus: *Ipsum itaque sub proprio jure atque dominio nostro, tamquam specialem B. Petri et sanctæ Romanæ ecclesiæ clericum, retinemus;* eapropter donari eum nobis à sublimitate vestra requirimus, quem tantò cariorem habebimus, quantò à vestræ celsitudinis sede nobis donatum lætabimur: quem humili supplicatione ita donari à vestra gratia quærimus, ut sub nullius unquam jure vel potestate, nisi sub vestra tantummodo E pia protectione, eum persistere gaudeamus, carissime pater et domine.

(a) Eadem verba in suos commentarios retulit Laurentius à Leodio, qui addit: « Honorius à » venerabili Laurentio (abbate S. Vitoni), qui et » ipse præsens aderat, requisivit: *Tu pater, quid » dicis de criminibus episcopo illatis?* Et ille, *Domine,* » ait, *ego non vidi, sed populus clamat.* Rapuit Papa » verbum ex ore ejus; et quia faventibus episcopo » cardinalibus, et lite nihil certi sinente, nullam » poterat determinare sententiam, causam ipsam » discutiendam Matthæo Albanensi episcopo, legato » suo in Galliis posito, mandavit. » Porrò quid Matthæus in hac causa Catalauni egerit, scriptis mandavit Laurentius idem à Leodio, tomo nostro XIII, p. 636.

(b) Hugo Ambianensis, inquit Ordericus, lib. XII, p. 889, ad an. 1130, *monachus Cluniacensis, abbas Radingensis, factus est archiepiscopus Rotomagensis.* Quod non de electione, sed de consecratione ipsius intelligendum est.

A

EPISTOLÆ GOFFRIDI ABBATIS VINDOCINENSIS.

MONITUM.

Goffridi seu Gaufridi, qui Vindocinensem rexit abbatiam ab anno 1093 usque ad annum 1132, epistolas publici juris fecit, anno 1610, Jac. Sirmondus S. J. theologus, easque libris quinque, prout jacebant in mss. codicibus, eo ordine distribuit, ut in primo, quas ad Romanos pontifices et eorum vicarios; in secundo et tertio, quas ad episcopos; in quarto, quas ad cœnobiarchas; in quinto, quas ad viros ecclesiasticâ vel civili aliquâ dignitate insignitos scripsit, colligerentur. In hac distributione nulla temporum habita est ratio, sed tantùm B *personarum: ita ut quæ diversis temporibus multijuges epistolæ ad unam eamdemque personam datæ sunt, conjunctim et nonnunquam ordine præpostero ederentur. Porrò Sirmondus, qui Goffridi epistolas multâ et reconditâ eruditione illustravit, nullam investigandis illarum temporibus, quod præcipuum critici officium erat, curam adhibuit. Sed neque Historiæ literariæ Francicæ scriptores. Hanc igitur nos curam suscepimus; nec infausto conamine, singularum rimando circumstantias, juxta certum chronologiæ ordinem easdem nos distribuisse arbitramur. Omnes quidem in collectionem nostram inducere supervacaneum fuisset. Goffridus enim totus circa tuenda monasterii sui jura, vix aliud loquitur quàm suas cum vicinis episcopis, cum abbatibus et principibus viris, lites et concertationes. Romanæ tamen ecclesiæ addictissimus (cujus speciales filii erant Vindocinenses abbates,* C *cardinali dignitate cum ecclesia B. Priscæ donati), non minori studio apostolicæ sedis jura propugnat. Romanis itaque pontificibus, Urbano, Paschali, Calixto et Honorio carus, multa pro ipsis subiit pericula et labores, in quibus duodecies se pro Romanæ ecclesiæ utilitate transcendisse Alpes, terque ab ejus adversariis captum fuisse narrat. Multa quoque ab ipsis gesta et statuta, dum in Francia versarentur, commemorat, à se visa et audita, quæ nulli alii tradidere, quæque haud levem ipsi auctoritatem conciliant.*

Lib. I, epist. 1.

I. *Ad Urbanum II Papam.*

Santonensi episcopo præcipiat ne Eblonem de Castro-Allionis ab excommunicatione absolvat.

An. 1095. *Domino carissimo ac venerabili Papæ Urbano Goffridus suus, reverentiam cum* D *puræ dilectionis obsequio.* Sanctitatem vestram visitare cupiens, Romam venire disposueram: sed quæ adhuc me cruciat febris quartana detinuit invitum. Et quia velle adjacet mihi, si quando Deus posse donaverit, venire usque ad vos non pigritabor, beatâ visione vestrâ satiari non mediocriter optans. Interim, Pater dulcissime, apud pietatem vestram obtineat servus vester literis vestris benedici pariter et salutari. Santonensi *(a)* episcopo, humiliter quæso, præcipiatis ne Eblonem *(b)*, qui vobis semper inobediens exstitit, aliquâ occasione absolvat, nisi priùs nobis satisfecerit de invasione terræ nostræ, et de redditibus quos per quatuor annos injustè habuit &c.

Mabill. t. V Annal. Benedict. p. 657. An. 1097.

II. *Amati Burdegalensis archiepiscopi A. S. legati ad Goffridum.*

Oleronensem S. Georgii ecclesiam ipsi à Guillelmo Aquitanorum Duce redditam significat, et ab Eblone E de Castro-Allionis concessam. *(Edita t. XIV, p. 772.)*

Lib. III, ep. 31.

III. *Goffridi ad Rannulfum Santonensem episcopum.*

Ut nihil de ecclesiastica severitate remittat in Isembertum de Castro-Allionis, et matrem ejus Ivetam, fœdifragos.

An. 1097 vel seriùs. *Rannulfo beatæ vitæ episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii inutilis servus, et fratres sibi commissi, cum dilectione reverentiam.* Satis notum vobis esse scimus,

(a) Rannulfo, ad quem est etiam de Eblone Goffridi epist. 31 libri III.

(b) Eblonem de Castro Allionis *[Châtel-Aillon]*, cui ablatam Vindocinensibus Oleronensem

A quòd consilio vestro et admonitione cum Eblone et ejus uxore pacem fecerimus. Hoc etiam qualiter factum fuerit, vos minimè latere cognoscimus : quem nimirum hujus facti mediatorem pariter et laudatorem habuimus, et per cujus manum hoc ipsum fieri et firmari decrevimus ; hâc conditione scilicet et intentione, ut si quis in posterum, quod in vestrî præsentia factum fuerat, violare præsumeret, vestrâ auctoritate à sancta ecclesia alienus, donec resipisceret, haberetur : quod totum ecclesiastica censura continere videtur. In sacris enim canonibus reperitur, ut qui rem quamlibet in præsentià episcopi sui justè dispositam quassare tentaverit, semel secundòque commonitus, si emendare contempserit, ab ipso episcopo excommunicetur, cujus præsentiam irritam facere præsumpserit. Hinc itaque facilè advertere potestis quid contra Ivetam et Isembertum, et homines eorum, agere debeatis. Eblo quidem, et nunc dicta ejus uxor Iveta, nobis per fidem promiserunt, et nobis et
B vobis obsides super hoc tradiderunt, quòd Isembertus eorum filius, qui aberat, concederet pacem quam ipsi in manu vestra firmaverunt. Quod quia facere distulit, et adhuc differt, ei et ejus matri, quod dignum et justum fuit, divinum officium abstulistis ; et literis vestris nobis postea mandastis ut de justitia quam incœperatis, nihil penitùs dubitaremus : quod ad laudem vestræ dignitatis in multis locis jam prædicaveramus. Sed quia nunc vos Ivetam absolvisse, in qua mali summa tota consistit, famâ referente sinistrâ audivimus, si ita est, non mediocriter admirari et possumus et debemus : quippe cùm de vestra constantia et justitiæ integritate ampliùs dubitare potuerit nullus. Valete ; et quod in causa nostra minùs justitiæ peregistis, supplere, rogamus vos, non differatis. Non enim ingratis amicis adjutorium vestrum, Deo suffragante, præbebitis.

C IV. *Ad* IVONEM *Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 18.*

Significat Daimbertum Senonensem archiepiscopum pacem fecisse cum Hugone Lugdunensi archiepiscopo de controversia sua circa primatum, Ivonemque ab ea pace seclusum.

HONORABILI domino et præcordiali amico domno Ivoni Carnotensi episcopo, frater Goffridus Vindocinensis monasterii servus, quidquid potest haberi salubrius. DE statu domini Papæ et Romanæ ecclesiæ vobis veraciter annuncio, quòd dominus Papa et Romam et Romanam ecclesiam cum magna pace possidet et tranquillitate. Romæ dominum Papam inveni, cum quo inter alia de vobis locutus, bona quæ potui et debui de persona vestra dicere, quidquid alii mussitassent, illi non tacui. Inde cùm redissem, et Lugduni à domno primate Lugdunensi * et à tota ecclesia ejus multùm honorificè susceptus, et per quinque dies cum omni comi-
D tatu nostro diligenter procuratus fuissem ; audivi ab ipso archiepiscopo quæ vestræ dilectioni occultare nec possum nec debeo. Audivi itaque domnum Senonensem *(a)* cum illo fecisse pacem, et omnem obedientiam illi tamquam suo primati promisisse ; nec vos illius pacis aliqua ex parte fuisse participem. Literas *(b)* etiam quas in persona sua fecistis, suâ voluntate dixit non fuisse factas, nec domino Papæ transmissas : unde sub celeritate domino nunciaret, quòd literas illas suas fuisse nullatenus crederet. Hæc autem cùm audissem, de vobis sicut de carissimo domino et amico sollicitus, cum domno primate et clericis suis, qui vobis modis omnibus quibus poterant adversabantur, locutus fui ; et vitæ et personæ vestræ honestatem et magnitudinem ostendens, inter vos et ipsos pacem studiosissimè quæsivi. Unde vobiscum, quò et quando placuerit, volo habere colloquium ; quia ista et quædam alia, ad honorem vestrum et utilitatem, ut æstimo, soli personæ vestræ manifestare
E desidero. Conductum tamen, si vultis ut ego veniam, mihi quæratis securum ; quia sacrilegos qui me in Adventu Domini à curia vestra revertentem ceperunt, adhuc et meritò habeo suspectos. Valete, et voluntatem vestram super his mihi rescribite.

An. 1098 desinente.

* Hugone.

S. Georgii ecclesiam tradiderat Guillelmus Dux Aquitaniæ. Eblo autem excommunicatus ob eam causam non semel fuerat, uti diximus in epistolam Amati Burdegalensis archiepiscopi, t. XIV, p. 773.

(a) Daimbertum, qui cùm *anno uno et duobus mensibus* sine pastorali benedictione permansisset, ut ex Senonensi chronographo discimus, *postea Romæ à Papa Urbano consecratus, in sede propria locatus est, XIV kal. maii, anno MXCVIII ab Incarnat.*, professus obedientiam se Lugdunensi archiepiscopo tamquam primati de cætero præstiturum, prout legitur in epistola Urbani à nobis edita, t. XIV, p. 735.

(b) Epistolam intelligit inter Ivonianas 60. Vide suprà, p. 92.

 A

Lib. I, ep. 28.

V. *Ad* HUGONEM *Lugdunensem archiepiscopum.*

Gaufridum de Meduana, Andegavensem episcopum, à se apud Urbanum II Papam accusatum negat.

An. 1099.

HUGONI verè religioso archiepiscopo, S. R. sedis vicario, domino suo carissimo et præcordiali amico, Goffridus Vindocinensis cœnobii abbas indignus, cum dilectione reverentiam. LITERAS sanctitati vestræ à domino Papa directas audivi, in quibus, ut mihi relatum est, dicitur quòd Andegavensem episcopum *(a)* apud eum accusavi. Quod si dominus Papa dicit, refellere nec possum, nec debeo; sed, salvâ ejus reverentiâ, dico quòd prædicti episcopi me in nullo accusatorem fuisse recognosco, nec ideo ut eum recusarem Romam ivi, quod alia negotia pleniùs manifestant quæ ibi perpetravi. Domino siquidem Papâ adjurante, et suâ constrictus adjuratione, quædam de illo celare non potui: quæ sicut in domini Papæ præsentia tacere non B licuit, nec in vestra, si vobis placuerit, tempore competenti reticebo.

Lib. II, ep. 16.

VI. *Ad* IVONEM *Carnotensem episcopum.*

Rogat ut non solùm Vindocinense castellum, sed totam Comitis terram interdicto supponat.

An. 1099 vel 1100.

CARISSIMO patri et domino Ivoni, laudabilis vitæ pontifici, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, puram cordis dilectionem et puræ dilectionis servitutem. PATERNITATI vestræ, pater optime, gratias agimus, quòd Comitem Vindocinensem *(b)* pro causa nostra ad rationem mitti fecistis, et, quia quod iniquè gesserat corrigere neglexit, ejus castello et castelli banleugæ divinum officium abstulistis. Ipse verò malis addere pejora minatur; et vobis inobediens, nos et nostra violenter adhuc persequitur. Sed quia ad hoc mandatum suscepimus, ut C non affectemus laudes hominum, nec eorum minas timeamus, divinâ nos protegente clementiâ, et vestræ auctoritatis suffragante censurâ, in pressuris constantiores inveniet. Unum tamen utile nobis, immo valde necessarium esset, pro quo vobis, tamquam patri filii, humiliter supplicamus, quatenus genus pietatis quo pastor ecclesiæ, cùm necessitas exigit, impius pro Domino fieri debet (genus enim pietatis est, ut B. Hieronymus dicit, impium fieri pro Domino), ita in Comitem et in omnem terram ipsius zelus vestræ rectitudinis propagaret: totum videlicet ejus comitatum à divinis officiis segregans, et ipsum districtioris justitiæ vinculis alligans, ut universa plebs quæ nostram injuriam et ejus malitiam non ignorat, et cui illius iniquitas multùm displicet, nec major justitia displiceret, hinc occasione acceptâ proclamaret in eum; et sic, quoniam Dei amore ab injusta actione spontaneus non vult desistere, clamore simul et timore hominum desisteret vel invitus *(c)*. Nam sub D

(a) Gaufridum, de quo legitur in chronico Andegav.: *Anno MXCIII, ordinatus est Gaufridus filius Hugonis de Meduana, VIII kal. decembris; vix septem annis in episcopatu mansit. Accusantibus namque et conquerentibus plurimis apud Papam, quòd eo jubente neophytus et penè illiteratus fuisset ordinatus, monitu ejusdem Urbani Papæ sedem deserens, monachus Cluniaco factus est. Post cujus abscessum ordinatus est Andecavis episcopus Rainaldus pridie idus januarii anno MCII.* Tomo nostro XII, p. 485.

(b) Gaufridum de Pruliaco, cognomento Jordanem, de quo chronicon Vindocinense ad an. 1100: *Hoc anno fuit discordia inter domnum abbatem Goffridum, et Goffridum istius villæ Comitem; eodemque anno reconciliati sunt, ipso Comite Deo et domno abbati nudis pedibus satisfaciente.* Cujus satisfactionis notitiam vide tomo nostro XII, p. 487.

(c) Quid præstiterit Ivo, discimus ex literis ejus quas recitat Mabillon. t. V Annal. Bened. p. 375: « *Ivo, Dei gratiâ Carnotensium episcopus, universis » sanctæ Dei ecclesiæ filiis pacem et quietem.* Quo» ties ecclesiarum causæ à quibuslibet terminan» tur, oportet et necesse est ut episcopus in cujus » diœcesi ecclesiæ sunt de quibus agitur, testis ad» vocetur, quatinus ejus judicio et testimonio causæ » ipsæ finiantur, et finitæ prorsus sopiantur. Hujus » rei Goffridus Vindocinensis abbas non immemor, » in quibusdam causis quas adversùs Gaufredum » de Pruliaco, Comitem scilicet Vindocinensem, » habebat, præsentiam nostram, prout decebat, » advocavit, ut videlicet concessione ac voluntate » nostrâ causis suis finem imponeret. Gaufredus » siquidem Comes à terris monasterio Vindocinensi » pertinentibus, contra apostolica privilegia, con» suetudines exigens, et in eisdem terris contra » fas exactiones imprimens, quas prædecessores suos » tenuisse asserebat, multis modis abbatem et mona» chos infestabat. Goffridus igitur abbas non solùm » mala facientes, sed et mala facientibus consen» tientes, qualiter Scriptura exterreat non ignorans, » sibique animæ periculum imminere non dubitans, » si temporibus suis ecclesiam sibi commissam ser» vitute deprimi sub silentio pateretur; multorum » etiam apostolicorum privilegiorum, quæ nihil » omnino subjectionis ecclesiam Vindocinensem » potestati sæculari debere perhibent, auctoritate » securus, contra Comitem placitari disposuit. Sed » nos, ne per placitum ad aliquod malum deveni» rent, metuentes; ipsius, ut superiùs dictum est, » vocatione abbatis Vindocinum venimus cum qui» busdam clericis nostris, aliis etiam prudentibus » viris; Comitem super hoc ad rationem misimus, » monentes scilicet ne ecclesiam, quam præde» cessores sui, viri prudentes, ab omni prorsus con» suetudine liberam exstruxerant, et B. Petro

quanto

A quanto ejus malitiæ onere gemimus, nostra humilitas non sileret, si referre singula morosum non esset et audire tædiosum; et legati nostri lingua fortassis omnia meliùs dicet, quàm nostra indicare posset epistola. Pauperum corpora sepeliri concessistis: quod nos abnuere nec possumus, nec audemus. Sed salvâ vestrâ pace et reverentiâ dicimus, si insepulta remanerent pro ecclesiæ justitia, non ideo animæ minùs haberent de gloria. Et quia à sanctitate vestra pauperibus sepultura conceditur, sub nomine pauperum à sepultura jam nullus excluditur. Valete.

VII. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 17.*

Vindicari petit inobedientiam et præsumptionem clericorum Vindocinensium, qui, spreto episcopali interdicto, divitem mortuum sepulturâ donaverant.

B *AMANTISSIMO domino et patri Ivoni, venerabilis vitæ pontifici, frater Goffridus, omnem ulcisci inobedientiam, et sic vitam promereri æternam.* An. 1100. NOVERIT, carissime pater, vestra dilectio, in castro Vindocinensi dictos illos regulares B. Georgii canonicos in ecclesia B. Petri, apertis janius, contra interdictum vestrum solemniter festivitatem celebrasse; aliosque ejusdem castelli clericos quemdam burgensem defunctum, et cum defuncto justitiam quasi defunctam sepelientes, publicis processionibus sepulturæ tradidisse. De qua ecclesiasticæ justitiæ sepultura, quæ contumaciæ studio acta dignoscitur, et de hujusmodi sepulturæ vindicta, vestræ sublimitati nostra humilitas aliquid scripsisset, si monachus unus sufficeret de inobedientia clericorum accusare multitudinem, et præsumptuosum non videretur tantæ discretionis docere pontificem. Illud tamen perpendat vestra dilectio, quòd, si tanta justitiæ injuria patienter portatur, verendum est ne sancta ecclesia hâc occasione de statu suo plu-
C rimùm perdat, et suæ honestatis et ordinis intolerabilem jacturam patiatur. Unde vestræ paternitati filiali dilectione supplicamus, quatenus, ad nos misso vestræ auctoritatis decreto, tam perniciosa præsumptio sine vindicta minimè transeat, ut quàm grave sit suo episcopo non obedire vel sic unusquisque transgressor agnoscat. De domno archidiacono *(a)*, cujus virtutes vel vitia prudentiam vestram ignorare non credimus, vobis vera scribere non audemus: ne nostra veritas ejus odium nobis generet; et qui malè agit, pejùs ageret. Certè, si inordinata remissio pietas vel misericordia esset, circa delinquentes, sed impœnitentes, plurimùm exhiberet, quibus etiam non pulsantibus ejus misericordiæ janua patet. Nam quis ex divitibus contra interdictum vestrum vult sepeliri, et non sepelitur? Pauperibus autem, qui culpam non habent, sepultura negatur. Potentibus aperiuntur ecclesiæ: impotentes, per quos quod malè actum est corrigi non potest, ab ecclesiis excluduntur. Sancto
D evangelio teste cognovimus, et nullatenus dubitamus, benignum Jesum Dominum nostrum B. Petro quæ liganda erant ligandi, et quæ solvenda solvendi, potestatem tradidisse. Sed aliter quàm Dominus dedit, vel B. Petrus ab illo acceperit, indiscretè gloriosus vester archilevita, quasi propheta docens mendacium, solvenda ligat, et solvit liganda. Providete itaque, dilectissime pater, ne justitia vestra, quæ ex parte jam perire cœpit, omnino pereat; et quod veraciter vobis mandamus, nobis non noceat.

VIII. *Ad GUILLELMUM Aquitanorum Ducem.* *Lib. V, ep. 21.*

A præpositis ejus gravatus, colloquium ab eo exposcit, quem laudibus effert.

CLARISSIMO Aquitanorum Duci et incomparabili militi, Guillelmo carissimo An. 1100.
E *domino et præcordiali amico, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, diligere quod Deus diligit, et odio habere quod odit.* DUX vitæ laudabilis, ut ad

» apostolorum principi in proprium alodium obtulerant, in servitutem vellet redigere, nec in ea » Deo servientes inquietare, sed potiùs de bonis suis » studeret ampliare. His itaque monitionibus nostris » Comes cùm diù obstitisset, tandem acquiescens, » et libertatem ecclesiæ, sicuti continetur in privilegiis quæ coràm ostendebantur, recognoscens, » quidquid consuetudinis vel exactionis antea in » terris sanctæ Trinitatis reclamaverat, nobis præsentibus, nihil omnino retinens, in manu nostra » totum dimisit. Hoc enim quod injustè exigebat, » justitiâ prævalente, obtinere non poterat. Huic » consuetudinum vel exactionum dimissioni, et » privilegiorum concessioni, hi quorum nomina » subscripta videntur, affuere &c. »

(a) Raimbaldo, ut opinatur Sirmondus ex auctoritate quarumdam Ivonis literarum anni 1114 pro Majori-monasterio, quibus testis primo loco adscribitur *Raimbaldus Vindocinensis archidiaconus et Ausgerus Blesensis.*

vos venirem mihi mandastis; sed diem et locum quò vos invenire possem, non A significastis. Quapropter misi statim ad partes vestras quemdam monachum, qui me ad vos, quò ipse jubetis, diceret venturum. Qui per duodecim dies ibi vos exspectans, cùm invenire non posset, inde ad me reversus, mihi nunciavit vos ad Clarummontem profectum. Mitto iterum vobis istum fratrem, per quem mihi mandetis, si magnitudini vestræ meæ parvitati ad præsens loqui placuerit, et ubi, et quando placebit. Ad vos, carissime domine, sæpius venissem, et de utilitate vestra vobiscum locutus fuissem, si gratiam et dilectionem apud vos potuissem invenire, quam apud prædecessores vestros nostri veraciter dicuntur invenisse. Sed fortassis hoc apud Deum peccando mereri potui; sed Deus scit, nunquam apud vos nisi serviendo et diligendo promerui. Desiderio tamen vobiscum loqui desidero, apud vos querimoniam facturus de præpositis vestris, Guillelmo *(a)* videlicet et Haimerico *(b)* fratre ejus, qui res quas pretium redemptionis animarum B suarum venerabiles antecessores vestri, loci nostri fundatores, eidem loco contulerunt, penè penitùs destruxerunt. Res ipsas opulentas et divites de larga manu prædecessorum vestrorum, qui vos, ut credimus, ad æthereas mansiones præcesserunt, rectores monasterii nostri qui fuerunt ante me, susceperunt, et totâ vitâ suâ sine labore tenuerunt. Ego autem, qui multùm pro rebus istis et laboravi et expendi, eas inveni pauperes, et prædictorum malâ gratiâ præpositorum de die in diem invenio pauperiores. Unde, optime Princeps, si mihi non creditur, saltem rerum distractioni et locorum paupertati, quæ nec mentiri nec occultari potest, credatur. Vale, Dux multùm digne laude *(c)* humanâ, et utinam ampliùs divinâ.

Lib. V, ep. 20.

IX. *Ad* GUILLELMUM *Aquitanorum Ducem.* C

Romani itineris laborem et dispendia pro eo subire paratum se significat, dummodo à præpositorum exactionibus eximatur.

An. 1100. *Glorioso ac venerabili Aquitanorum Duci Guillelmo, Goffridus Vindocinensis monasterii servus, Deum timere et cum timore diligere.* De honore et utilitate vestra plurimùm sollicitus, optime Princeps, mando vobis ut, si Romam mittere debetis, sicut olim mecum estis locutus, nullo modo differatis ulteriùs. Paratus sum enim de hoc vobis consilium et auxilium, quod melius potero, dare, et pro regni vestri augmentatione cum uno vel duobus de clericis vestris tantum laborem subire. Quod facere nec possum nec debeo, nec vos exigere debetis, sine digna recompensatione. Hanc ad præsens remunerationem quæro, ut consuetudines seu exactiones quas terris nostris præpositi vestri violenter impresserunt (quas tamen terras religiosi Principes, prædecessores vestri et monasterii nostri fundatores, absque D consuetudine vel qualibet exactione donaverunt), Deo et loco nostro relinquatis, et ne deinceps repetantur, me bene securum faciatis. Si vobis hoc placet, quod omnino placere debet, in prædicto negotio non recuso obedire, licèt fieri non possit sine rerum nostrarum magnis expensis, et, quod est amplius, absque corporis nostri labore maximo et anxietate. Valete; et quidquid super hoc vobis placuerit, per literas vestras multùm familiariter mihi notificate.

Lib. I, epist. 2.

X. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Impeditum se significat, quominus ad eum visendum accedat, quorumdam nobilium exactionibus, quibus compescendis detinetur.

An. 1101. *Dilectissimo domino ac venerabili Papæ Paschali, Goffridus per omnia* E *suus, cum dilectione debitam servitutem.* Ad vos venire, optime Pater, paraveram: quod quanto desiderio explere cupiebam, si etiam lingua mea sileret, testis est

(a) De Guillelmo Oleronis præposito mentio recurrit in epist. 38 libri III, ad Petrum Santonensem episcopum, eique adjungitur *quidam alter Astho nomine, sed nequam.*

(b) Haimerico, ut videtur, de Rancona, de quo infrà in epist. 37 libri III, ad Ranulfum Santonensem episcopum.

(c) Guillelmi longè aliam effigiem adumbrat Willelmus Malmesburiensis. Ait enim: *Erat tunc Willelmus Comes Pictavorum fatuus et lubricus: qui priusquam de Hierosolyma rediit, ita omne vitiorum volutabrum premebat, quasi crederet omnia fortuitò agi, non providentiâ regi &c.* Tomo nostro XIII, p. 19. Verùm ubi legitur, *priusquam de Hierosolyma rediit*, legendum censemus *postquam*, prout postulat historiæ veritas; sicque distinguendo tempora concilientur Malmesburiensis et Goffridus noster, quem vitiorum assentatorem nemo dixerit.

A mihi paratus ipse quem feceram; sed, dum prompta voluntas veniendi affuit, inopinata necessitas non defuit, quæ meæ voluntati penitùs obstitit. Sunt enim in partibus nostris quidam satis nobiles genere, sed multùm ignobiles actione; mihi quidem carne propinqui, at moribus et vitâ longinqui. Hi de rebus monasterii cujus, licèt indignus, curam gerere videor, perversas quasdam exactiones sive consuetudines extorquere laborant, quas prædecessores eorum longè antè per violentiam rebus ipsis impresserant. Quos cùm per ecclesiasticam censuram à sua impietate revocare minimè potuissem, cœpi laborare si quomodo flecti potuissent per Principis *(a)* potestatem: cujus videlicet antecessores monasterium fundaverunt, et B. Petro in patrimonium et alodium proprium cum rebus ad ipsum pertinentibus obtulerunt. In his itaque valde suspensus detineor; sed mox ut veritas, pro qua laboro, per gratiam suam ab hac suspensione me liberatum
B habuerit, Sanctitatem vestram, prout dignum est, visitare non pigritabor *(b)*. Interim tamen, piissime Pater, apud paternitatem vestram obtineat servus vester literarum vestrarum visione salutari pariter et lætari: quarum auctoritate tyrannorum inhumanitatem, immo bestialem sævitiam, refrænemus, quam vix aut nunquam aliter refrænare poterimus.

XI. *Canonicorum S. Mauricii Andegavensis ad GOFFRIDUM.*

Mabill. t. V Annal. Benedict. p. 439.

Comitiis de eligendo Andegavensi episcopo ut intersit, magnâ precum instantiâ supplicant.

An. 1101.

DILECTISSIMO patri suo et amico carissimo G. Vindocinensium abbati venerando, S. [1] *decanus, H.* [2] *cantor; et G.* [3] *archidiaconus, salutem et orationem.* SUPPLICAMUS paternitati vestræ ut ecclesiæ Andegavensi succurrere, sicut dis-
C cretissimus pater, sicut catholicus, sicut Romanæ ecclesiæ filius, et consilium et auxilium vestrum exhibere non differatis. Volumus enim, Deo juvante, de electione pontificali in crastino S. Petri *(c)* cum vicinis episcopis et abbatibus, et religiosissimis viris, colloqui et tractare, et quantùm poterimus diffinire. Huic ergo colloquio vestram præsentiam interesse exoptamus, et consilium et auxilium vestrum nobis non subtrahi supplicamus, sed exhiberi. Confidimus namque quòd, Deo propitiante, rem ad finem perducemus. Valete. Quod rogamus, facite.

[1] Stephanus. [2] Hubertus. [3] Guarnerius.

XII. *GOFFRIDI ad STEPHANUM decanum, HUBERTUM cantorem, GUARNERIUM archidiaconum, Andegavenses.*

Lib. V, ep. 4.

Respondet ad superiorem, et electioni affuturum se negat.

An. 1101.

D *GOFFRIDUS Vindocinensis monasterii humilis servus, suis in Christo dilectis, Stephano decano, Huberto cantori, Guarnerio archidiacono; puræ dilectionis obsequium.* QUIA me indignum et peccatorem vocastis ad episcopi vestri electionem, multas vobis refero gratias. Ego quidem vestræ vocationi satis libenter acquievissem; nisi sub hac occasione, quod dicere nolo, subire timuissem. Et quoniam, ut postulastis, me præsentem nunc habere minimè potestis, absens laudo quod secundùm Deum feceritis.

XIII. *Ad GUALTERIUM Turonensis ecclesiæ thesaurarium.*

Lib. V, ep. 2.

Cum Radulfo Turonensi archiepiscopo concordiam facere opportunum censet, ut eo uti possint ad impediendam Rainaldi *de Martigné* electionem.

An. 1101.

E *GOFFRIDUS Vindocinensis monasterii servus, Gualterio honorabilis vitæ thesaurario, se et omnia sua.* CÙM de subversione adversariorum ecclesiæ Dei nuper Turonis in domo vestra loqueremur, et nos ibi mutuæ dilectionis vinculis sub testibus alligaremus; inter alia quæ sumus locuti, ut cum domino Radulfo archiepiscopo concordiam facerem me admonuistis, quoniam utilis erat et multùm

(a) Guillelmi IX Aquitaniæ Ducis, ad quem de iisdem molestiis est epistola superior.

(b) Romam sub finem anni 1101 vel sequentis initium adiisse videtur Goffridus, unde unum et alterum reportavit diploma pontificium in scriniis Vindocinensibus asservata, *data Laterani, V idus martii, anno MCIII* (æræ Pisanæ), *pontificatûs domini Paschalis II Papæ tertio*, id est anno 1102 à januarii kalendis incœpto.

(c) Anno incarnationis Domin. MCI, indict. IX, miserunt has literas G. abbati Vindocinensi canonici S. Mauricii Andegavis, isti præcipuè, Stephanus decanus, H. cantor, W. archidiaconus, prout in membrana Vindocinensis tabularii legit Mabillonius.

necessarius in causa quam scitis. Quod iterum atque iterum considerans, invenio A esse salubre consilium, ut pravis hominibus semper utamur in bonum : exemplo videlicet Salvatoris, qui Judam apostatam habuit nostræ salutis instrumentum. Ars etiam optima et altus est sensus, si per unum nequam alter fuerit condemnatus. Hinc igitur volo ut cum eo prudentia vestra sapienter loquatur, et quid super hoc actum exstiterit, mihi celeriter notificare non pigritetur.

Lib. III, ep. 13.

XIV. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

Adversantem electioni Rainaldi *de Martigné* in episcopum Andegavensem constanter agere monet, ne quid famæ suæ inde partæ detrahat.

An. 1102. *ILDEBERTO venerabili Cenomanorum episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii inutilis servus, neque ad dexteram neque ad sinistram declinare, sed rectam viam* B *tenere.* SI eos qui sunt Domini, ut vobis jungantur quæritis, ecce nos paratos habetis. Abrahæ etiam filios nos esse confitemur, et ejus opera facere desideramus: qui in die Domini stare in prælio, et nosmetipsos murum opponere pro domo Israël nullatenus formidamus, ubi tutus vel competens fuerit locus. Turonum verò nec possumus, nec debemus; et vos illuc tendere penitùs dislaudamus. Ibi enim congregabuntur omnes factores Rainaldi, furore ac seditione potiùs quàm ratione vobiscum agere parati. Putat etiam ille *(a)* qui vos illuc vocavit, aut justitiam vestram turbæ importuno clamore faciliùs ibi pervertere, aut vos ut ejus dementiæ consentiatis (quod absit!) prece vel pretio flectere. Bene quidem incœpistis, quoniam pro libertate sanctæ ecclesiæ contra ejus adversarios viriliter vos erexistis: unde Deo et Dei amicis vos magis carum reddidistis, et famam nominis vestri per hoc non mediocriter dilatastis. Grande per omnia vobis decus exstiterit, si C constanter egeritis; sed grande dedecus, si defeceritis. Valete; et quia contra Rainaldum et ejus auctores vobiscum erimus, veraciter credite. Usque ad Castrum-Ledæ [1] vel usque ad Carcerem [2] sextâ feriâ dignemini accedere, ubi de hoc et de aliis invicem loqui possimus et conferre.

[1] *Château-du-Loir.*
[2] *La Chartre.*

Lib. III, ep. 14.

XV. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

Negat, se auctore aut conscio, Marbodum Redonensem episcopum, qui Rainaldo favebat, comprehensum fuisse.

An. 1102. *ILDEBERTO beatæ vitæ episcopo, carissimo domino suo et amico, Goffridus Vindocinensis monasterii qualiscumque servus, dilectionem et dilectionis servitutem.* QUONIAM illicitæ electioni non consensistis, bonitati vestræ gratias refero : quod mecum D nemo facere recusat, qui Deum diligit corde perfecto. Pro captione Redonensis episcopi *(b)* fama nostra minui nullatenus debet, nec in aliquo lædi. Non enim per me hoc actum est : neque etiam sciebam, quòd ab illis à quibus captus est, deberet capi. Inimici mei me in hoc habent suspectum, quem suæ pravitati semper sensere contrarium; et quia factis mihi nocere nequeunt, hoc verbis mendacibus facere moliuntur et cupiunt. Quorum venenosa verba (Deum testor) nec timeo, nec unquam timui : quibus, me Christo protegente, velint nolint, quamdiu vixero, ero timori. Ego tamen quod mihi laudando mandastis, libenter facio; nec aliquando à consilio vestro deviabo, de cujus dilectione dubitare nec possum nec debeo.

Lib. IV, ep. 9.

XVI. *Ad GUILLELMUM abbatem S. Florentii Salmuriensis.* E

Classicum intonat contra malè partam Rainaldi Andegavensis episcopi electionem.

An. 1102. *GUILLELMO S. Florentii abbati, et Guillelmo archidiacono fideli suo, Goffridus Vindocinensis monasterii indignus servus, prospera mundi despicere, et nulla ejus adversa formidare.* ROGAMUS vos, et per veritatem quæ Deus est obtestamur, ne in causa Dei quam contra Rainaldum, inspirante Spiritu sancto,

(a) Radulfus Turonensis archiepiscopus, de quo et Rainaldi negotio vide epistolam Hildeberti 4 libri II.

(b) Marbodi, qui Rainaldo merita sua improperans, ait : *Nam et carcerem et catenas, dum ad te in auspiciis tuæ electionis vocatus festino, tuî causâ passus sum machinatione ejus qui tibi nunc placet Stephani, Andegavensis decani &c.* t. XIV, p. 806.

A assumpsistis, aliquo modo deficiatis. Quod si feceritis, Christum, qui est veritas, planè abnegastis, et ecclesiam suam, quæ omnino casta debet esse et libera, sæcularitatis concubinam et ancillam cum periculo animarum vestrarum constituistis. Præterea etiam omnibus amicis vestris (quod evenire non credimus) mendaces facti estis, et eorum inimicitias meritò incurristis. Non est vobis timendum; quia multos post Deum bonos adjutores habetis : inter quos me et abbatem S. Sergii *(a)* veraciter reputare potestis, qui mallemus vivi excoriari, quàm huic tantæ consentirèmus abominationi. Valete; et substantiam temporalem nullatenus ob hoc timeatis amittere. Non enim diabolus tanta poterit auferre, quanta vobis potens est Deus restaurare. Nihil tamen pro hac causa amittetis, et de manu Dei mercedem recipietis, si pro ejus fide et nomine constanter egeritis.

B XVII. *Ad BERNERIUM abbatem Bonævallis.* *Lib. IV, ep. 16.*

Sancto viro animos addit ad insectandam simoniacam Rainaldi Andegavensis episcopi electionem.

GOFFRIDUS Vindocinensis monasterii inutilis servus, viro æternâ memoriâ digno, Bernerio abbati Bonævallis, in valle spiritualis frumenti abundare, et hymnum Deo dicere sempiternum. SANCTI SPIRITÛS, ut arbitror, igne succensus, et ab increpatione simoniacæ impietatis spiritum quo agitaris reprimere non valens, multos in te adversarios incitasti : inter alios maximè unum, cujus nomen dicere superfluum puto, quia nec vulgo manet incognitum. Et si illud, naturâ negante, surdi non audiunt, nec muti loquuntur, eis tamen ab aliis nutibus et signis est indicatum. Tibi, religiose abba, à multis dicitur, quòd Simonem Magum nostris temporibus in ecclesia suscitatum frustra extinguere verbis conaris, quia in hominibus, qui C corrigat, non invenitur. Tu verò desiderio repletus prophetico, tibi suaderi nullatenus potest quin semper inquiras qui tecum assurgat contra regnantem in sancta ecclesia abominationem, cum ipso propheta fideliter clamare non cessans : *Quis* consurget mihi adversùs malignantes! aut quis stabit mecum adversùs operantes iniquitatem!* Clama itaque, tu organum Dei, tuba Spiritûs sancti. Ne sileas, egregie præco veritatis, nec vocem retrahas à correctione hæreticæ pravitatis; et si eos qui sanctæ ecclesiæ castitatem fœdâ nimiùm pollutione commaculant, de templo ejicere, sicut Salvator fecit, non vales verberibus, saltem verbis nullâ desinas occasione. Noli, vir sancte, noli credere illis qui te loqui asserunt sine utilitate, quoniam eos contra quos loqueris revocare non potes à scelere. Qui talia dicunt, tecum pariter Joannem sanctum Domini præcursorem redarguunt.... Vale, et agnoscant impii simoniaci, te veritatis virtute plus posse, quàm possint ipsi Magi D Simonis perversitate.

An. 1102.

* Psalm. 93.

(a) Bernardum, ad quem et Guillelmum abbatem S. Florentii est etiam epistola ejusdem libri octava, ejusdem quidem argumenti, sed amplioris vehementiæ. Ait enim : « Si verè caritatis vinculo in » invicem alligati sumus, et si fervore Spiritûs sancti » accensi contra tortuosum et subdolum illum » quem nostis, ne animæ nostræ cum populo Dei » pereant, pugnare decrevimus, ejusdem Spiritûs » sancti igne magis ac magis igniri de die in diem » debemus. Scimus quidem quoniam non omnibus » bene inchoantibus æternæ beatitudinis præmium » promittitur, sed illis solummodo qui perseveraverint habere conceditur. Parum enim vel nihil » penitùs esse monstratur, bene aliquid inchoasse, » quod imperfectum dimittitur. Hoc etiam apud » sæculares magnâ irrisione dignum videtur, cùm » aliquis eorum quidquam incœpit, quod ad finem » minimè perducit. Si ita est, immo quia ita est in » negotio sæculi, liquet profectò quales esse debeamus in negotio Dei... Hinc itaque facilè advertitur quid ambitioso illi à Christi fidelibus debeatur, » cujus nomen præ indignatione suppressimus : nam » quo proprio nomine dignus habeatur, prorsus » nescimus. Illum utique ultra modum malitiosum » esse, à puero famâ referente didicimus, et ex » parte per nos cognovimus. Et quia hunc ad augmentum iniquitatum suarum contra sanctam » ecclesiam arte Simonis Magi niti audivimus, utile » valde est, immo necessarium, quatenus auctoritate » Simonis Petri ei in faciem resistamus. Cui si pro » officii nostri loco vehementer non restiterimus, » cum ipso Simone Mago, qui hoc genus iniquitatis » primus invenit, nos habituros portionem (quod » Deus abnuat!) nullatenus dubitemus. Nam quid » prodest nobis orare, quid prodest aliquando jejunare, quid etiam pauperes recreare, vel quælibet alia » bonitatis opera exercere, si simoniacam hæresim » à finibus nostris dissimulamus repellere! Quæ, ut » B. Gregorius dicit, ante omnes alias in sancta » ecclesia subdolâ fraude irrepsit, et quasi prima et » maxima ecclesiæ castitatem fœdâ nimiùm pollutione contaminare præsumpsit. Igitur in Deum » et per Deum rogamus vos et obtestamur, si » habere partem in Christo vultis, unà nobiscum » summopere laboretis, ut tam sæva pestis, quæ per » sæpedictum hæreticæ pravitatis ministrum in partibus nostris diabolicâ suggestione emersit, non » quidem gladio ferri, sed gladio Spiritûs sancti » penitùs amputetur; ne, nobis tacentibus, in Spiritum sanctum peccetur : quod neque hìc, neque » in futuro sæculo, remittetur. Valete in Domino » semper; iterum dico, valete; et contumax ille, » de quo agitur, sentiat nos Dei virtute plus posse, » quàm possit ipse Simonis Magi impiâ arte. »

A

Lib. I, ep. 17.

XVIII. *Ad RICHARDUM Albanensem episcopum.*

Querimonias Radulfi Turonensis archiepiscopi de se ad eum perlatas retundit.

An. 1102 vel 1103. *RICHARDO beatæ vitæ episcopo, A. S. venerabili legato (a), Goffridus, ejusdem sedis servorum minimus, dilectionem et dilectionis servitutem.* FRATRE, quem ad vos cum literis domini Papæ misimus, referente didicimus, Radulfum Turonensem dictum archiepiscopum in præsentia vestrî de nobis verbis inhonestis fuisse conquestum. Quod si ita est, vehementer miramur; quia unde de nobis justè conqueri debeat ignoramus. Mirari autem nec possumus nec debemus, si inhonestè loquitur, qui, penè universo mundo clamante, sed nullo adhuc vindicante, multa inhonesta et perversa operatur. Veniat tamen, si placet vestræ sanctitati, vobiscum Vindocinum in alodium B. Petri, et burgenses quorum mercede conducitur, secum B adducat; et quantùm justitia dictaverit, exsequatur et accipiat.

Lib. III, ep. 11.

XIX. *Ad RAINALDUM Andegavensem episcopum.*

Electionem ejus ad episcopatum Andegavensem non canonicam fuisse ostendit, et insuper simoniacâ labe infectam.

Ad an. 1103. *RAINALDO prudenti et multiplici genere pecuniarum sublimi, frater Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, christianam legem diligenter observare, et neminem pro assertione veritatis odio habere.* DOMNO H. * fratri nostro dixistis, me vobis in electione vestra fuisse infestum. Sic magnitudini vestræ loqui placuit; meæ tamen parvitati satis displicuit, quod canonum regulis et sanctorum constitutionibus Patrum ibi novi esse contrarium. Nam ubi vidi unicum et singulare sanctæ ecclesiæ ostium claudi, et aliud aliunde, per quod qui intrant fures sunt C et latrones, ostium aperiri, apostolicam violari doctrinam, sanctum Evangelium penitùs contemni, si mihi placuisset, Christi servus non essem, sed diaboli. At mihi soli, sicut arbitror, pro crimine non debet adscribi quod Stephano decano vestro, et personis quæ affuerunt, potest potiùs imputari. Omnes utique contradixerunt illam quam vestram fuisse dicitis electionem, et reprobaverunt. Nec immeritò: nam, illis invitis et non petentibus, arreptus fuistis à vulgo; et quod ibi factum est, hoc præsumptuosa et perniciosa fecit seditio. Nos autem quæ vidimus et audivimus, nec possumus nec debemus non loqui. In illa siquidem actione, immo vulgi conspiratione, quam pro electione reputatis, lex velut inter arma siluit, vox divina locum non habuit; totum ibi levitas vindicavit et vanitas, ubi mima quædam et mulier publica, quæ vos garruliter acclamabat, ampliùs potuit quàm plebis maturitas vel clericalis honestas potuerit. Hinc Ildebertus ille vir religio- D sus, qui post metropolitanum in provincia primus erat episcopus, non tacuit: qui à vestra consecratione, licèt à suo metropolitano vocatus, seipsum absentavit, et execrationem esse potiùs quàm consecrationem apostolicâ et evangelicâ veritate prædicavit *(b)*. Bonus Mauricius, quem vestrum prædecessorem fuisse gloriamini, beato eligente Martino, et præsignante Spiritu sancto, electus est et consecratus: vos autem vulgo furente, et spretâ canonicâ electione, estis creatus. Frustrà utique de bono prædecessore gloriatur, qui sortem electionis et bonitatis quam ille sortitus est, non sortitur: nam et alterius bonitas ei qui in crimine manet, nullatenus suffragatur; et episcopus sine canonica electione est quasi arbor sine radice. Arbor autem quæ radicem non habet, etiamsi folia habeat, fructum ferre nullatenus valet, &c.

* Hamelino.

Investituram, quam de manu laïci accepistis, per pastoralem virgam, silere non debeo, nec loqui sine dolore: quod ad majorem injuriam sanctæ ecclesiæ in E occulto factum non fuit, sed publicè. Qui autem cognoscere voluerit quid catholica et apostolica ecclesia de investitura senserit et constituerit, legat in primo capitulo illius concilii *(c)* quod tempore Gregorii VII Papæ factum est; et ibi omnes clericos qui de manu laïci investituram suscipiunt, hæreticos vocatos et ideo damnatos esse et excommunicatos inveniet. Licèt enim alia hæresis de investitura dicatur, alia simoniaca; ista tamen quæ de investitura dicitur, contra sanctam

(a) Richardus Albanensis episcopus bis legatione functus in Gallia legitur, ab anno 1102 usque ad annum 1104, et annis 1109 et 1110. Hæc autem epistola ad priorem ejus legationem referenda videtur.

(b) Hildeberti ea de re literas dabimus infrà.

(c) Concilii Romani anno 1074 celebrati.

A ecclesiam fortiùs jaculatur. Ibi enim in primis omnis ecclesiasticus ordo confunditur, quando hoc quod unicuique à suo consecratore in ecclesia, cum orationibus quæ ibi conveniunt, dari debet, à sæculari potestate priùs accipitur : quod sancti apostoli non solùm interdixerunt, verùm etiam omnes illos qui per sæcularem potestatem ecclesiam obtinent, à Christo sibi traditâ potestate damnaverunt. Et meritò apostoli judicio Spiritûs sancti hanc hæresim in ipso ecclesiæ principio damnare decreverunt, quam longo pòst tempore ex patre diabolo nascituram esse præviderunt. Cùm igitur laïco et investitura, et omnis etiam disponendarum ecclesiasticarum rerum facultas, à Spiritu sancto, qui in apostolis loquebatur, negata sit penitùs et interdicta ; qui investituram à laïco suscipit, non jam contra apostolos tantùm, immo contra Dominum apostolorum, quod sanctum est canibus exponit. Investitura enim de qua loquimur, sacramentum est, id est sacrum signum quo princeps ecclesiæ, B episcopus scilicet, à cæteris hominibus secernitur pariter atque dignoscitur, et quo supra christianum gregem cura pastoralis ei tribuitur. Hanc investituram ab illo solo suscipere debet, à quo et consecrationem habet. Illum siquidem priùs oportet consecrari ; deinde verò, tamquam ducem ecclesiæ, sacris insignibus decorari. Si quis autem cuilibet sæculari potestati ista licere putat, errat ; quod si defendere nititur, apostolorum doctrinam et Sancti spiritûs sensum adnullare desiderat : unde hæreticus *(a)* esse nullatenus dubitatur.

Hæc præterea hæresis de investitura, si rectè perspiciatur, etiam hæresis simoniaca esse vivâ et verâ ratione probatur. Nam quæ sæcularis potestas sibi vindicare nititur investituram, nisi ut per hoc aut pecuniam extorqueat, aut, quod est gravius, sibi inordinatè subjectam efficiat pontificis personam ? Nullus est utique laïcorum, etiam si ei liceret, qui tantâ intentione annulum vel virgam dare desideret, C nisi, per hæc quæ sunt sacramenta ecclesiæ, temporalibus lucris inhiaret. Laïcis quidem sacramenta ab ecclesia suscipere licet, non ecclesiæ quælibet sacramenta dare. Annulus autem et virga, quando ab illis dantur à quibus dari debent, et quando, et ubi, et quomodo debent, sacramenta ecclesiæ sunt, sicut sal et aqua, et quædam alia, sine quibus hominum et ecclesiarum consecrationes fieri non possunt. Semper laïcus de investitura, ut diximus, aut pecuniam sibi vindicat, aut, quod est amplius, episcopi vel abbatis personam. Hâc utique non tam humanâ quàm diabolicâ malignitate ecclesia catholicam fidem, libertatem et castitatem amittit, sine quibus nullâ ratione subsistit &c.....

Hæc pauca de multis quæ forsitan oblivioni tradidistis, vestræ sublimitati dignum duxi ad memoriam revocare ; ut unde et quomodo sumpsistis episcopi nomen, vobis ulteriùs non liceat ignorare. Illa verò sileo quæ dominus Papa D novit et indulsit, quia meum non est retractare quod ipse fecit. Vitam enim vestram nullo genere religionis approbatam noverat, et vos infra ordines esse et nullum penitùs ordinem habere fortassis audierat. Priùs quidem ordines accipere contempsistis, ut vobis liceret ea liberiùs exercere, quæ minimè licent ad animæ salutem. Omnes postmodum ordines, sed sine ordine, quia in octo diebus, et non certis temporibus, accepistis propter episcopatûs ambitionem. Unde verâ propositione probatur, quòd eos amore gloriæ temporalis accepistis, non Christi caritate....

Hæc idcirco dilectioni vestræ scripsi, quia, salvo ordine nostro, pacem vobiscum feci ; et salvum nostrum non fecissem ordinem, si hanc vobis veritatem tacuissem. Valete, et non quæ vestra sunt, sed quæ Jesu-Christi, quærite et diligite.

XX. *Ad RANULFUM Santonensem episcopum.* *Lib. III, ep. 37.*

E Queritur ablatam sibi ab eo insulam Flaici, minaturque proclamationem de eo se facturum, quòd Haimericum de Rancone ab ipso excommunicatum sepulturæ tradidisset.

RANULFO (b) Santonensi episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii servus, An. 1104 vel 1105.
non omni vento agitari. FAMÂ referente sinistrâ, ad nos usque pervenit quòd de

(a) Totus hic locus de canonica electione, et sequens de investitura laïcorum, eisdem penè verbis leguntur in opusculo Goffridi secundo ad Petrum Leonis cardinalem, ubi utrumque argumentum tractat ex instituto. In opusculo tamen quarto, si quidem ipsius est, contrariam opinionem tenet, perinde ac Ivo Carnotensis episcopus in epistola 236.

(b) Ranulfus Santonensem episcopatum gessit ab anno 1083 usque ad annum circiter 1106. Quod notandum censemus, quia ex ejus pontificatûs termino hujus et trium sequentium epistolarum tempus investigavimus.

insula Flaici *(a)*, de qua olim nos absentes et Romanam audientiam appellantes A exinvestistis, et postea vestro et clericorum vestrorum judicio *(b)* revestistis, nunc iterum nos deinvestitos habetis. Si verum est, vehementer miramur unde tantam potentiam accepistis, quòd res ecclesiæ Romanæ deputatas, de quibus nullus Pontificum, nisi anathemate suscepto, quidquam subtrahere vel diffinire conceditur, ita leviter nobis auferre, et quibus volueritis conferre possitis. Altitudinem itaque vestram monendo rogamus, et rogando monemus, ut, juxta præceptum cardinalis *(c)*, nos adhuc amicos vestros investiatis : alioquin contra vos, sicut contra persecutorem nostrum et privilegiorum Romanorum violatorem, proclamabimus, illud etiam quod in Haimerico de Rancone *(d)* à vobis actum est, non tacentes. Haimericus siquidem, propter multa mala quæ nobis fecerat, à domino Papa et à vobis fuerat excommunicatus, et in ipsa excommunicatione justo Dei judicio peremptus est; et ideo meritò exstitit à cœmeterio alienus. Postea verò precibus B uxoris illius, et pretio, ut quidam dicunt, corruptus, excommunicato, excommunicatum illum sine satisfactione absolvendo, communicastis; et præsentibus fratribus nostris, per quos injuriæ nostræ in auribus vestris resonabant, quæ adhuc rosonare non cessant, corpus ejus sepulturæ ipsemet tradidistis. Auctoritate tamen sanctorum canonum firmiter tenemus et nullatenus dubitamus, quia quibus vivis non communicamus, nec mortuis communicare debemus : et qui aliter fecerit, si laïcus est, debet et ipse excommunicari; si clericus, cujuscumque dignitatis vel ordinis sit, debet penitùs degradari. Valete, et quæ dicta sunt sapienter advertite.

Lib. III, ep. 15.

XXI. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

Querimoniam facit quòd sibi de Comitissa Vindocinensi et de Olrico de Sancto-Karilefo promissam C justitiam non exsequatur.

An. 1104 vel 1105.

ILDEBERTO Cenomanorum episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii minister indignus, diligere justitiam et odio habere iniquitatem. MULTOTIES apud vos conquesti, adhuc conquerimur de Comitissa Vindocinensi *(e)*, quæ nobis ecclesiam de Saviniaco *, et omnia quæ ibi habebamus tam mobilia quàm immobilia, nobis injustè abstulit, et violenter semper detinuit. Annonam nostram, quæ in ipsa ecclesia in arcis habebatur, arcis ipsis fractis, rapuit, et impiis quos secum habebat, distribuit. Archipresbyter vester quasi ex vestra parte nobis dixit, ut in curiam vestram iremus, et de his omnibus subiremus judicium : quod magis ab ipso inventum esse credidimus quàm à vobis mandatum; cùm nec justum nec canonicum esse videatur, ut quisquam rebus exspoliatus, antequam investiatur, judicetur. Nec in hoc vos docere præsumimus, à quo semper doceri desideramus. In D curiam etiam vestram libenter venissemus, si conductum possemus habere, quem à prædicto clerico vestro quæsivimus. Plures enim sustinemus inimicos; non quia velimus quæ sua sunt auferre, sed quia nolumus eis conferre quæ possidemus.

* *Savigni en Beauce.*

Olricus de Sancto-Karilefo * et milites sui multùm de nostro nobis abstulerunt: unde vos eis divinum officium interdixisse audivimus; sed quomodo postea fuerint absoluti ignoramus, quia de his quæ perdidimus nihil penitùs recuperare potuimus. Hoc etiam, salvâ vestrâ reverentiâ, veraciter dicimus, quòd postquam, ut credimus, disponente Deo episcopus factus estis, in episcopatu vestro plusquam ducentas libratas amisimus, nec deinceps quod viginti solidos valeat per justitiam vestram consecuti sumus. Hoc tamen non aliter quàm vobis serviendo et vos diligendo peccavimus. Sed forsitan ita amicos vestros beare nostis : quod si ita est,

* *Saint-Calais.*

(a) Insula est non maris aut fluminis, sed mediis olim ex paludibus eruta haud procul Surgeriis, de qua Urbanus II in privilegio anni 1098 : *Ecclesia B. Mariæ de Surgeriis cum insula Flaici, quam à se prorsus erutam Hugo miles per manum Ranulfi Santon. episcopi Vindocinensi cœnobio dereliquit.*

(b) Vide Goffridi epistolas 33 et 34 ejusdem libri III, apud Sirmondum.

(c) Richardi Albanensis episcopi, qui annis 1103 et 1104 legationis munere fungebatur in Francia.

(d) Huic cognominis Haimericus de Rancone subscripsit anno 1040 literis fundationis Vindocinensis cœnobii, de cujus funere hæc Ademarus in chronico apud Labbeum, t. II Biblioth. mss. p. 181 : *Haimericus princeps Ranconensis contra seniorem suum Willelmum Comitem Engolism. dum ipse Willelmus Romæ esset, castrum Fractabotum in Sanctonico extraxit per dies Resurrectionis... Et quoniam perjurus contra ipsum fuit, post paucos dies à Josfredo filio Comitis supradicti obviante, ferro confossus animam sine mora reliquit.* Parem itaque uterque sortitus est interitum.

(e) Eufronia seu Nifrania, filia Fulconis Anseris, Vindocinensis Comitissa post Burchardum fratrem.

novum

A novum genus beatitudinis invenistis. Hâc siquidem beatitudine nec vos nec amicos nostros beare didicimus, nec sic à vobis beari desideramus. Valete; et quoniam meliora sunt vulnera diligentis, quàm obedientis * oscula fraudulenta, ad mentem revocate. *f. odientis.

XXII. *Ad PASCHALEM II Papam.* *Lib. I, epist. 3.*

Molestias denunciat, quas patitur ab episcopis Cenomanensi, Andegavensi, Santonensi.

DILECTISSIMO ac venerabili Patri suo Paschali Papæ, Goffridus Vindocinensis cœnobii minister indignus, debitam cum dilectione obedientiam. An. 1104 vel 1105. ALODIUM B. Petri, Vindocinense videlicet monasterium, cujus gubernandis rebus humilitas nostra præesse dignoscitur in hoc mundo, quasi in maris medio, gravi nimis tempestate perurgetur. Non quidem jam, ut assolet, sæculari violentiâ devastatur;
B sed læsionibus pariter et injuriâ pontificum, qui ecclesiæ defensores esse debuerant, assiduè molestatur. Ipsi namque nobis mala faciunt, et quæ ab aliis illata fuerint, satis libenter consentiunt. In Cenomanensi itaque episcopatu Vindocinensis Comitissa *, ob scelera sua de comitatu ejecta, ecclesiam quamdam *(a)* nobis aufert * Eufronia. et alia multa. Episcopus * videt, et inultam rapinam patitur, sæpè quæsita justitiæ * Hildebertus. jura non exercet.... In episcopatu Andegavensi quamdam ecclesiam in una parochiarum nostrarum, nobis contradicentibus, scimus esse plantatam: non quam Pater cœlestis plantavit, sed quam ibi laïcus quidam temerariâ potentiâ impressit. Cujus actionis episcopum * sentimus assertorem, quem tantæ injuriæ vindicem habere debuimus et correctorem. * Rainaldum. Episcopus *(b)* verò Santonensis, quod monasterium nostrum per triginta et eò ampliùs annos absque omni reclamatione possederat, nobis absentibus, immo nescientibus, quibusdam æmulis nostris ut
C acciperent licentiam dedit. Nos denique vestræ sanctæ paternitatis audientiam appellantes audivit; sed apud vos, Pater, prosit, quod apud illum penitùs obfuit. Quoniam vos diù est, amantissime domine, non visitavimus, suppliciter et obnixè precamur ne ob hoc servis suis misericors vestra sublimitas indignetur. Non enim alia de causa distulimus, nisi quia eos (si non omnes, ex ipsis aliquos, quibus injustè premimur) in vestro justo examine præsentes habere desideramus. Unde vestræ Sanctitati toto corde, totâ animâ, totâ virtute supplicamus, quatenus viscera apostolicæ pietatis, quæ oppressis omnibus succurrere consuevit, juxta desiderium nostrum sentiamus; ut vel sic sævire desinat tempestas quam patimur, et, quod decet monachos, optatâ quiete perfruamur.

XXIII. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.* *Lib. III, ep. 16.*

D

Ut justitiam de Comitissa Vindocinensi consequatur, pusillanimitatis eum et ingratitudinis arguit.

ILDEBERTO Cenomanorum episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii servus, salutem. An. 1104 vel 1105. JUSTITIAM in curia vestra obtulit nobis et adhuc offert Comitissa *(c)*, sicut ipse mandastis *(d)*. Qua de re visum est, quòd ejus injustitiam magna ex parte defenditis; cùm neutrum verum sit, nisi quia vos hoc verum esse perhibetis. Nondum enim vidimus vel audivimus aliquem, ex parte Comitissæ illius nobis justitiam offerentem. Hoc tantùm novimus, quod archipresbyter vester Petrus ex parte vestra nunciavit, quòd de illa nobis justitiam faceretis; sed ubi, vel quando, aut ignoravit dicere, aut noluit. Quòd conductum quæsivimus, multùm miramini; et certè vehementer mirandum esset, si non potiùs vestræ debilitati imputari posset quàm nostræ formidini. Quis etenim potest in episcopatu vestro non timere, vobis
E episcopante? Vos vidimus parochianos vestros metu devitare, et fugere *(e)* velut hostes, puduitque videre. Si miramini, hoc utique mirari potestis, quòd nusquam

(a) Ecclesiam Saviniacensem, quam nominat in epistolis 15 et 21 libri III.

(b) Ranulfus, de quo vide suprà epist. 37 libri III.

(c) Eufronia, Vindocinensis Comitissa, de qua vide proximè superiorem et sequentes epistolas.

(d) Non exstat hæc epistola inter editas Hildeberti.

(e) Nimirum cùm reversus Româ seductam ab Henrico speudo-eremita plebem alloqueretur. Qua de re vide gesta Cenomanens. episcoporum tomo nostro XII, pag. 550. Ex hoc porrò loco patet quantùm ibi erravimus à vera chronologia, Pagium secuti, qui ad an. 1116, num. 29, alterum Hildeberti ab eo quod anno 1101 perfecit, iter Romanum fingit, petito ex epistola ejus 76 (quarta libri III novæ edit.) argumento, quod ipsi omnino contrarium est. In ea siquidem epistola Hildebertus de generali concilio Romæ à Calixto Papa anno 1123 celebrando loquitur, non autem de concilio an. 1116 à Paschali II celebrato.

securus præsumit cuiquam securitatem promittere. Non tunc personis nostris, sed A equitaturis timebamus et famulis : de quibus si aliquod damnum incurrissemus, non plus justitiæ per vos nos habituros credidissemus quàm de nostris aliis rebus habuimus. Mandastis ut, si in aliquo nobis defuistis, determinatè vobis scriberemus, et supplere paratus eratis. In hoc prudenter estis locutus, si dicta factis non evacuatis. In quibus autem nobis defuistis, juxta rei veritatem meliùs determinare non possumus, quàm si fateamur in omnibus de quibus vos nunc usque rogavimus. Et idcirco vos tamquam promissionis et propositi quod semel et iterum in capitulo nostro fecistis, oblitum miramur, et mirando dolemus. Hoc etiam tam subitò à memoria vestra cecidisse non debuisset, cùm quondam de Sigebranno apud Comitem clamorem facturus Vindocinum venissetis, quòd Comitem et Comitissam contra nos pro vobis ad iram concitavimus, eorum inimicitias incurrere pro amore vestro minimè recusantes. Tunc propter vos offendimus Comitissam, de qua et B propter quam nunc, sed immeritò, distulistis nobis et adhuc differtis justitiam. In libro canonum de Grato episcopo mentionem factam audivimus ; sed quis fuerit ipse, penitùs ignoramus. Ingratus verò episcopus quis sit, vel unde sit, quid valeat, qualiter vivat, ipso seipsum revelante, occultare non possumus. Si vos quoquo modo gravat quod diximus, non nobis, sed vobis imputetis, qui priùs contra nos indisciplinata verba profudistis, non quidem æquitatis censurâ, sed amore mulieris &c.

Lib. III, ep. 19.

XXIV. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

De negotio Vindocinensis Comitissæ promissam justitiam requirit.

An. 1105.

DOMINO suo et amico Ildeberto, venerabili Cenomanensium episcopo, Goffridus C *Vindocinensis monasterii servus, cum dilectione reverentiam.* VITÆ venerabilis præsul, cùm Turonis nos et vos essemus, dixistis quòd de Comitissa * Vindocinensi, in uno de diebus paschalis hebdomadæ, nobis justitiam faceretis, ipsumque diem nobis antè significare promisistis. Et quia aut noluistis facere, aut fortassis oblivioni tradidistis, adhuc vestræ dilectioni supplicamus, diù desideratam justitiam et promissum justitiæ diem diligenter requirentes. Valete, et festinanter atque veraciter voluntatem vestram nobis rescribite.

* Eufronia.

Lib. III, ep. 22.

XXV. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

Exhilaratum se dicit formosis ejus literis, quibus negotio suo finem impositum iri significabat.

An. 1105.

ILDEBERTO vitæ laudabilis episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii qualis- D *cumque servus, salutem cum puræ dilectionis obsequio.* FORMATÆ et formosæ literæ *(a)* prudentiæ vestræ ad nos usque venerunt, quæ et mentem nostram, pro causa quam nostis, non mediocriter perturbatam, modulatione suæ citharæ mitigaverunt, et quibus oculus noster penitùs obtundebatur, manu suæ lenitatis lacrymas deterserunt. Et quia nobis optimè cantare nunc tandem incœpistis, si perseveraveritis usque in finem negotii, nos non ingratos saltatores habebitis.

Lib. III, ep. 21.

XXVI. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

Ne Vindocinensis Comitissæ tricis incautus decipiatur, R. E. cardinalis testimonio eum præmunit.

An. 1105.

ILDEBERTO prudenti ac simplici Cenomanorum episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii servus, salutem cum puræ dilectionis obsequio. COMITISSA * Vindocinensis, E licèt modò aliud dicat, ecclesiam Saviniacensem, et quidquid monasterio nostro abstulerat, nobis reddidit in præsentia cardinalis *(b)*. Quod humilitas nostra comprobare minimè recusasset, si Romanæ ecclesiæ testimonium non præcessisset : cujus testimonio aliquid addere temerarium est, et contradicere criminosum *(c)*. Unde

* Eufronia.

(a) Non exstant eæ literæ inter editas Hildeberti.

(b) Richardi Albanensis episcopi, de quo diximus suprà, p. 280, in epist. 37 libri III.

(c) Eadem sententia, quasi defensionis suæ vim in ea Goffridus reponeret, recurrit in epist. 22, his verbis : *Termino quem significastis, conspectui vestro præsentabimur, si interim vitam et sanitatem nobis concesserit Deus. Nostræ tamen parvitati satis inconveniens esse videtur, quòd minùs vicario Romanæ ecclesiæ credi debeat quàm verbis Comitissæ, et, propter sexum femineum, hominem tantæ auctoritatis habere suspectum.*

A cavendum est vobis, venerande præsul, ne femina decipiat vestram simplicitatem, et compellat vos agere contra Romanam ecclesiam vestram matrem. Usitatus est valde ad decipiendum sexus femineus. Sexus enim iste suâ suasione decepit hominem primum, suâque interrogatione circumscripsit apostolum Petrum. Illum ad prævaricandum impulit, hunc compulit ad negandum. Hic itaque sexus more ancillæ ostiariæ gerens officium, omnes quos illicit, aut excludit à vita, sicut Petrum à Christo, aut includit in mortem, sicut Adam in paradiso. Hæc idcirco vestræ dilectioni scripsimus, quatenus de ruinis aliorum cautelæ melioris vobis sumatis exemplum. Quòd si magis ruina placet quàm cautela, et retractare velitis quod fecit Romana ecclesia; licèt inviti et multùm coacti faciamus, Romanam audientiam, cujus roboramur auctoritate, appellamus.

B XXVII. *Ad RANULFUM Santonensem episcopum.* *Lib. III, ep. 36.*

Controversiam suam cum abbate S. Joannis Angeriacensis canonico judicio dirimi, semotâ procrastinatione, petit.

RANULFO Santonensi episcopo et Petro archidiacono, dominis suis carissimis et præcordialibus amicis, Goffridus abbas, licèt indignus, salutem et dilectionem. Ad an. 1105. QUOD abbas S. Joannis *(a)* cum sociis suis abbatibus testificatur, placitum videlicet quod in præsentia vestra facturi eramus, meâ concessione ac consilio, donec Hispaniâ rediret, fuisse dilatum, scitote penitùs à veritate esse alienum. Cæterùm, quòd vestro judicio se nobis facturum justitiam pollicetur, amicus vester qualiscumque toto corde amplectitur, si ejus promissio actione firmetur. Ad vos tamen, sicut mandastis, ad præsens venire non potero, multo renum dolore detentus, et inevi-
C tabili monasterii nostri necessitate occupatus. Sed, cùm corporis infirmitas et monasterii nostri necessitas, Deo donante, transierit, benigno conspectui vestro servus vestræ sanctitatis præsentabitur, de prædicto abbate tempore competenti justitiam accepturus, et quantùm debebit diligenter exsecuturus. Si hæc refutatis quæ canonicè minimè refutare potestis, appello Romam; cujus fultus auctoritate, nullius formido injuriam.

XXVIII. *Ad GUILLELMUM Aquitanorum Ducem.* *Lib. V, ep. 19.*

Significat se causam obtinuisse judicio Santonensis episcopi contra Henricum abbatem S. Joannis Angeriacensis, cui Dux favebat, petitque ne res monasterii sui, avos imitatus, minui sinat.

GUILLELMO omnium militum magistro et nobilissimo Duci Aquitanorum, Goffridus Ad an. 1105.
Vindocinensis monasterii servus, in præsenti de inimicis victoriam, et in futuro gloriam
D *sempiternam.* MEMINISSE debet, optime Princeps, vestra prudentia nos domino abbati de Sancto-Joanne *(b)*, de querelis quas adversùs illum habebamus, pro amore vestro terminum dedisse, non de terra nostra quam violenter invaserat, ullas inducias concessisse. Unde ad episcopum *(c)* Santonensem, cujus judicio se illam cepisse asserebat, perreximus, et ibi per os ejusdem episcopi nullum inde factum fuisse judicium veraciter cognovimus; et ideo quod ab illo injustè præsumptum fuerat, canonico episcopi et clericorum ejus judicio irritum factum est et vacuum. Vos autem, Dux vitæ laudabilis, quem corporis pulchritudine simul et animi magnitudine super alios Deus honoravit in mundo, ut ipse speciosus formâ præ filiis hominum, pulchrum et magnum vos faciat in cœlo, monasterium nostrum, quod in jure suo, sumptu suo, parentes vestri honorificè construxerunt, exhonorari vel rebus suis minui nullatenus permittatis. Hoc si feceritis, verendum vobis est ne
E à sanctis angelis parentibus vestris sit nunciatum, et eorum animas tristes reddatis, qui eos potiùs lætificare debuistis. Si olim in aliquo nos læsistis, Dominum Deum quibus valemus precibus exoramus, ut illud vobis perdonet dono suæ pietatis; et

(a) Henricus, electus Angeriacensis abbas anno 1103, ut videre est in instrumento à Beslio recitato p. 425. Cùm verò Ranulfus vitam ultra annum 1106 non protraxerit, hanc et sequentem epistolas ad annum 1105 referendas censemus.

(b) Henrico, cognato Henrici I Angliæ Regis, necnon Guillelmi Aquitaniæ Ducis, qui fuit primò Suession. episcopus, dein factus monachus Cluniaci Angeriacensem adeptus est abbatiam anno 1103, uti diximus in epistolam superiorem. De sua cum eo controversia scripsit Goffridus observantissimam ad S. Hugonem Cluniac. abbatem epistolam, quæ est 1 lib. IV, et ad ipsum Henricum epist. 3, 4 et 5. Multa de Henrico, auctoribus Galliæ Christianæ incognita, nos docuit scriptor chronici Anglo-Saxonici, à nobis editus t. XIII, p. 63 et seqq.

(c) Ranulfum, ad quem de eodem negotio est epistola superior.

de omnibus quæ illicitè commisistis cor pœnitens vobis tribuat, et erga omnes A et erga nos maximè puræ caritatis viscera vos habere concedat. Ad vos venire, vir venerande per orbem, voluntas nostra minimè distulisset, si renum infirmitas *(a)* cum dolore lateris non obstitisset. Et quia me necessitas detinet, non voluntas, humilis amici, immo servi vestri, excusationem diligenter recipere dignetur vestra sublimitas. Vale.

Lib. I, ep. 30.

XXIX. *Ad RADULFUM Turonensem archiepiscopum.*

Queritur Arduinum de Malliaco, priùs ab eo excommunicatum, absque prævia satisfactione, et pejora minantem, ab ipso fuisse absolutum.

Circ. an. 1107. *RADULFO laudabili Turonensium archiepiscopo, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, diligere quod Deus diligit, et odio habere quod odit.* SUPER B Arduino de Malliaco apud vos sæpè conquesti sumus, et propter multa gravamina quæ monasterio nostro injustè et violenter fecerat, eum à vobis justè et rationabiliter cognovimus excommunicatum; sed absque præcedente satisfactione illum impœnitentem audivimus absolutum. Quòd si ita absolvi potuisse creditur, quid peccatum noceat, et quid pœnitentia prosit, non videtur. Nam si vera miseria impœnitentibus negatur, profectò eis qui de peccatis suis pœnitent, falsa beatitudo promittitur. Multo, ut diximus, gravamine memoratus nequam monasterium nostrum vexare consuevit; unde illum, ut quæ iniquè contra nos gesserat corrigeret, admonuistis: et ipse propter vos promisit se nobis facturum pejora; quod ad injuriam vestram falsâ veritate complevit. Ubi enim servavit veritatem? qui nocuit proximo, fidem amisit. Hinc igitur, venerabilis Pater, humiliter precamur quatenus perversi hominis iniquitas educto de vagina vestræ æquitatis gladio sic feriatur, C ut quæ nobis injustè abstulit, restituat, et in injuria vestra pupillam etiam oculi Salvatoris læsisse vel invitus agnoscere cogatur. Quod si sic egeritis, dignam mercedem à Deo, et à nobis debitam retributionem, accipietis: si verò inimico ecclesiæ Dei timore vel amicitiâ parcitis, mutare non possumus quin ad sedem apostolicam recurramus, ubi, necessitate cogente, tacere non licebit quas in episcopatu vestro tribulationes et angustias, vobis consentiente, sustinemus.

Lib. I, ep. 19.

XXX. *Ad GIRARDUM Engolismensem episcopum, A. S. legatum.*

Querimoniam facit de Petro de Monte-aureo et Mauricio Rotuniardo, monasterii rebus infestis.

Circ. an. 1108. *CARISSIMO domino et præcordiali amico, Girardo honorabili Engolismensi episcopo, sanctæ Romanæ sedis vicario, Goffridus ejusdem sedis alodiarius et servus,* D *dilectionem et dilectionis servitutem.* PRESSURAS quas monasterium nostrum, alodium B. Petri et ejus patrimonium, patitur, vestræ sanctitati notificare curavimus, et ut eas vestras faciatis compassionis affectu, vos humiliter rogare præsumimus. Magna quidem est hæc, sed de magna vestra bonitate, præsumptio. Noveritis itaque, dilectissime Pater, Petrum de Monte-aureo *(b)* quoddam cœmeterium nostrum violenter infregisse, duasque villas nostras, rebus omnibus ablatis, penè penitùs destruxisse. Mauricius iterum Rotuniardus unam ecclesiam et terram ad ecclesiam nostram pertinentem injustè possidet, quam nobis abstulit. Qua de re à Cenomanensi episcopo[1] et ab Andegavensi[2] sæpè admonitus, semper ablata reddere contemnit. Unde de sinu matris nostræ, sanctæ Romanæ ecclesiæ, mamillam justitiæ filiali dilectione requirentes, vestram bonitatem multùm suppliciter precamur quatenus prædictis episcopis, misso ad eos vestræ auctoritatis decreto, præcipiatis E ut Vindocinense monasterium, B. Petri patrimonium, nullatenus à parochianis suis vexari, vel rebus propriis exspoliari, consentiant. Et quia venerabiles Romani Pontifices suorum irretractabili auctoritate privilegiorum omnes persecutores nostros excommunicationis vinculis alligarunt; quandoquidem quod ab illis ligatum est, ipsi solvere non possunt, tamdiu Petrum et Mauricium, qui contra nos iniquè egerunt, excommunicatos teneant, donec illa quæ nobis injustè abstulerunt, canonicâ lege restituant.

[1] Hildeberto.
[2] Rainaldo.

(a) Renum etiam dolorem causatur in epist. sup.

(b) *Montoire.* Ejusdem argumenti est epistola 17 libri III, contra Hamelinum de Monte-aureo, ad Hildebertum Cenomanensem episcopum.

A XXXI. *Ad GIRARDUM Engolismensem episcopum, A. S. legatum.* *Lib. I, ep. 23.*

Pro Lamberto abbate S. Nicolai Andegavensis, ut abbatiam quam reliquerat, misericordiâ ejus adipisci mereatur.

DOMINO Girardo honestæ vitæ episcopo, sanctæ Romanæ ecclesiæ venerabili legato, frater Goffridus vestræ religionis servus, dilectionem et totius dilectionis servitutem. AUDIVIMUS, dilectissime domine, quòd abbas *(a)* S. Nicolai abbatiam suam in manu vestra deseruerit; eo siquidem tenore, ut non eam deinceps nisi in misericordia vestra reposceret, et eo etiam pacto ut conventus ille B. Nicolai cum eo firmam pacem et concordiam haberet. Pactum utique quod monachi illi de pace et concordia ante vos et per vos fecerunt, vix octo diebus, sicut ipse dicit et nos credimus, tenuerunt. Unde vobis, magnæ discretionis Pater, multùm suppliciter B pro eo supplicamus, ut in adipiscenda abbatia, quam vestræ voluntatis consilio dereliquit, dulcedo vestræ pietatis pro amore Dei et nostro suffragetur, et de monachis illis qui promissam sibi pacem et concordiam nec tenuerunt nec tenent, debitam justitiam consequatur. Quod si feceritis, scitote veraciter quòd me ingratitudinis arguere nullatenus poteritis. Ad januam autem misericordiæ Andegavensis *(b)* ulteriùs non pulsabit, quia ibi misericordiam deesse experimento jam didicit. Quidquid tamen de illius *(c)* promotione actum est, non censura justitiæ, sed sola et immensa misericordia fecit. Valete, et misericordiam vestram nobis notam facite. *Circa an. 1109.*

XXXII. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 14.*

Narrat quomodo Goffridus abbas S. Launomari Blesensis, in præsentia Brunonis A. S. legati, abbatiâ se abdicavit, et Mauricium in locum suum ipse primus elegit.

C

DILECTISSIMO domino Ivoni venerabili Carnotensium episcopo, et omni S. Mariæ capitulo, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, à Deo salutem et à se puræ dilectionis servitutem. HANC esse virtutem cognovimus veræ justitiæ, amicum non debere juvare mendacio, nec inimico in veritate deesse. De depositione domni Goffridi olim Blesensis abbatis, et de promotione domni Mauricii, qui contra nos diù injustas exercuit inimicitias *(d)*, et parum fructuosas sibi egit querelas, sicut vidimus et audivimus, veritatis testimonium perhibemus. Vidimus itaque domnum Goffridum, in præsentia domni Brunonis *(e)* Romanæ ecclesiæ tunc legati, abbatiam suam relinquere, et domnum Mauricium in abbatem propriâ voce eligere, eumque electum et suis manibus deductum; in locum quem antè ipse tenuerat, collocare. Hoc vidimus, et coram Deo et hominibus testificamur palàm ita factum fuisse; D sed si quid aliter actum est in occulto, confitemur nos prorsus ignorare. Fieri enim potuit, ut aliud linguâ domnus Goffridus pronunciaret, et aliud occultaret in pectore. Sed quidquid Blesis, nobis præsentibus, super hac causa factum exstitit, in quantum cognoscere potuimus, domno Mauricio, ut credimus, non obesset, si nihil aliud impediret. *Circa an. 1109.*

XXXIII. *Ad GIRARDUM Engolismensem episcopum, A. S. legatum.* *Lib. I, ep. 26.*

Petrum de Monte-contorio ab eo castigari petit. Ad eum profecturus securum etiam ab eo conductum petit, propter multiplices guerras quæ in episcopatu Pictaviensi excreverant, et ad vitandas sibi à femineo sexu paratas insidias.

GIRARDO laudabilis vitæ episcopo, S. R. S. legato, domino suo et præcordiali amico, frater Goffridus, quidquid mandari potest et haberi salubrius. APUD bonitatem E vestram, honorabilis Pater, cum dolore cordis et nimia mentis anxietate conquerimur de Petro de Monte-contorio *(f)*, qui infra terminos vestræ legationis, in *An. 1110.*

(a) Lambertus, ut existimat Sirmondus. Lambertum autem ab anno 1096 ad annum 1118 præfuisse tradit Mabillonius t. V Annal. Benedict. pag. 477.

(b) Rainaldi Andegavensis episcopi, ad quem de Lamberto sunt epistolæ Goffridi 8 et 9 libri III.

(c) De malè parta Rainaldi promotione vide suprà, p. 276 et 278, Goffridi epistolas ad annum 1102.

(d) Pro controversia de oblationibus cujusdam capellæ intra terminos parochiæ de Ulca, de qua vide Ivonis epist. 172 et Soucheti notas. De controversia verò Goffridi abbatis olim S. Launomari Blesensis cum Mauricio, vide ejusdem Ivonis epistolas 164, 208 et 240.

(e) Bruno Signiæ episcopus, Boamundum Principem Antiochenum in Gallias comitatus, an. 1106 legatione fungebatur, teste Sugerio in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 17.

(f) *Montcontour*, in Pictonibus. Et tamen eadem è familia Robertus Vindocinense monasterium

episcopatu scilicet Pictaviensi, fratres nostros à monasterio revertentes cepit, et A
equos et quidquid habebant eis abstulit violenter. Partem quidem rerum per
Comitem Andegavensem habuimus; alteram verò adhuc crudeliter detinet ille
sacrilegus. De injuria verò personis monachorum illata ampliùs cruciamur: quam
sic à vestra discretione vindicari humiliter exposcimus, ut raptores qui audierint,
timeant, et ab hujusmodi scelere retrahant manus. Ad vos venire desiderio desi-
deramus, sicut olim *(a)* vobis mandavimus; sed propter multiplices guerras *(b)* quæ
in episcopatu Pictaviensi excreverunt, nec ad vos venire, nec loca quæ in partibus
illis habemus, visitare audemus. Præterea sexum femineum *(c)*, quem etiam amicis
novimus inimicum, inimicari nobis, et in itinere insidiari, verâ relatione didicimus.
Unde vestræ dilectioni præcordialiter supplicamus quatenus per Pictaviensem
* Petrum. episcopum *, vel per quemlibet alium, nos ad vos conduci faciatis, quia ultra
Fontem-Ebraldi progredi securè non possumus. Valeat dominus legatus et vigeat; B
et ut ad ipsum transire et cum ipso loqui valeamus, suæ gratia caritatis efficiat.

Lib. I, epist. 6.

XXXIV. *Ad PASCHALEM II Papam.*

Causæ Pagani Alerici, electi abbatis S. Albini Andegav., sibi ab eo commendatæ, rationem reddit.

An. 1111. *BEATISSIMO Papæ Paschali, carissimo domino et patri, frater Goffridus sanctæ
Romanæ sedis humilis servus, debitam cum dilectione obedientiam.* DOMNUM Paganum
B. Albini electum, quem mihi minimo servorum vestrorum vestræ auctoritatis
decreto commendastis, scitote veraciter multa gravamina passum. Priùs quidem
electio sua sine judicio et audientia ei ablata est. Postea, per invidiam, in locum
quem per electionem fratrum suorum obtinuerat, Archembaldus *(d)* subrogatus
est, qui, me præsente in capitulo suo, inter manus Andegavensis episcopi cum
regula S. Benedicti abbatiam penitùs antè dimiserat; quia, sicut ipsemet et omnis C
congregatio cum eo publicè confitebatur, præ animi et corporis infirmitate tantum
onus ferre non poterat. Paganus verò cùm se nec auditum, nec vocatum, quasi
damnatum conspiceret, ne per hanc quam immeritò patiebatur repulsam infamiâ
* Rainaldum. postmodum notaretur, me audiente, domnum episcopum Andegavensem * et
* Girardum. domnum Engolismensem * legatum vestrum convenit; justitiam et audientiam ab
eis quæsivit: sed sicut utraque quæsita est, utraque ab utroque negata fuit....

His quæ suprà diximus, et aliis gravaminibus prædictus frater vehementer op-
pressus, sanctam apostolicam sedem, quæ matris pietate oppressis omnibus subvenire
consuevit, appellavit; et ad eam, sicut ad matrem filius, consilium et auxilium
petiturus confugit. Sed nec sua electio, nec sanctæ sedis appellatio, quæ quondam
prodesse solebat, adhuc sibi prodesse potuit. Et quia matris injuriam silere non
convenit filio, sanctæ matris Romanæ ecclesiæ injuriam, cujus filius ego sum, licèt D
indignus, occultare nec possum nec debeo. Archembaldus et monachi qui sustinent
partes ejus, omnia quæ de Pagano eis præcepit Romana ecclesia ita contempserunt,
quòd ex omnibus omnino nihil fecerunt. Huic tamen universali omnium christia-
norum matri obedire est utile et honorificum, et non obedire criminosum. Hæc obe-
dientibus dilectionem servare semper studuit, et inobedientibus reddere ultionem.

suis olim beneficiis ornarat, confirmante Gregorio VII *quidquid Robertus de Montecontorio Vindocinensi cœnobio donavit, et ejus filius Bertrannus concessit.*

(a) Epistolâ 24 ejusdem libri I, quam hìc describere otiosum non erit: « *Domino ac venerabili » episcopo Girardo, sanctæ Romanæ sedis prædica- » bili legato, frater Goffridus, salutem à Deo, et à » se puræ dilectionis servitutem.* Noverit dilectio » vestra, Pater carissime, quòd semel et secundò » de fratribus nostris Pictaviensi episcopo misimus, » deprecantes ut nos ad vos usque dignaretur con- » ducere. Quod ipse benignè suscipiens, in Assump- » tione B. Mariæ seipsum ad Fontem-Ebraldi » spopondit venturum, et quod petieramus dili- » genter facturum. Nos autem, sicut mandaverat, » ad prædictum locum venimus: ubi nec ipsum nec » ejus nuncium invenientes, fatigati incassùm à » loco recessimus. Rogamus igitur humilitate quâ » possumus, ne sit vobis molestum fidelis servi et » veracis amici supplicationem suscipere, et qua- » liter usque ad vos transire valeamus, apud præ- » dictum episcopum impetrare. Quædam enim » vestræ sanctitatis consilio facere disposuimus, » quæ nec scripto nec ore alieno volumus revelare. »

(b) Anno 1110, *guerra inter Willermum Comitem et Hugonem Brunum incœpit, quæ diù duravit;* ex chronico Malleac. tomo nostro XII, p. 405; et ad annum 1111, *Andegavini fuerunt in exercitu castello Campolinario [Champdenier* in Pictonibus *]*.

(c) Guillelmi Comitis pellices intelligere videtur, quas multas in castello *Niort* ille congregaverat, prout ex Willelmo Malmesburiensi diximus t. XIII, p. 19.

(d) Archembaldus anno 1106 ordinatus fuerat abbas S. Albini Andegav. *VIII idus januarii,* post obitum Girardi, uti legitur in chronico S. Albini. Deinde cùm suâ se sponte abdicasset, suffectusque in ejus locum esset Paganus-Alerici, mox mutatâ voluntate, abbatiam iterum affectavit, obtinuitque ut Pagani electio infringeretur ante annum 1111, prout colligimus ex ultimis hujus epistolæ verbis.

A Unde, præcordialissime Pater, paternæ pietatis viscera qualiscumque filius vester humiliter precatur, quatenus in matre nostra Romana ecclesia sic et justitiæ status vigeat et dilectionis affectus, ne pauper innocens opprimatur, nec superbus dives quâlibet occasione glorietur. Quòd si violentia Teutonici Regis *(a)* aliquid æquitatis minus à vobis extorsit, et timor mortis filiorum vestrorum ad hoc carnem vestram, non animam, inclinavit; quantò minùs justitiæ in hoc actu dignoscitur, tantò in causis aliis ampliùs peragatur &c.

XXXV. *Ad PASCHALEM II Papam.* *Lib. I, epist. 5.*

Ne inultam remanere sinat inobedientiam Archembaldi abbatis S. Albini Andegavensis, qui mandato apostolico in causa Pagani Alerici parere detrectaverat.

An. 1111.

GLORIOSÆ et venerabilis vitæ Patri et domino, Paschali sanctæ et catholicæ B *Romanæ ecclesiæ Pontifici, frater Goffridus peccator, dictus abbas Vindocinensis, quod patri filius et domino servus.* LITERAS *(b)* Sanctitatis vestræ cum gaudio et reverentia quâ debuimus, suscepimus, eisque debitam obedientiam, prout dignum erat, exhibere voluimus; et quidquid à beatitudine vestra nobis in literis præceptum fuerat, completum utique fuisset, si inobedientia Archembaldi dicti abbatis S. Albini, et quorumdam monachorum sibi faventium, non obstitisset. Sanctum quidem et justum vestrum mandatum fuerat; sed qui justitiam et sanctitatem minùs diligunt, ex omnibus quæ præcepistis nihil omnino fecerunt. Hinc igitur vestræ discretioni incumbit, quod inobedienter actum est, corrigere, ut vel sic universi cognoscant quàm grave sit apostolica præcepta contemnere. Utile est enim, immo necessarium, ne hæc tanta præsumptio monachorum inulta remaneat, ne fortè, de monachis sumptâ occasione, in gradu altiori pestis inobedientiæ caput erigere præsumat. Hoc in anno, C dilectissime Pater, ad vos venire desiderio desideravi; sed infirmitate et multiplici monasterii nostri necessitate detentus venire non potui. Sed, Deo volente, quàm citiùs potero ad vos veniam, beatam faciem vestram visurus, et B. Priscæ ecclesiam, vel de ecclesia justitiam, si bonitati vestræ non displicet, quod minimè displicere debet, recepturus.

XXXVI. *Ad GIRARDUM Engolismensem episcopum, A. S. legatum.* *Lib. I, epist. 20.*

Negat se de domino Papa, occasione concessi investiturarum privilegii, oblocutum.

An. 1112.

GIRARDO Normanno, Engolismensi episcopo, sanctæ Romanæ sedis legato, frater Goffridus ejusdem sedis catholicus servus, discordias non seminare, nec citò credere mendacia proferenti. MIROR te, tantæ discretionis pontificem, contra me licèt absentem D ea publicè protulisse quæ in cor tuum, quod armarium veritatis esse debuerat et puritatis sigillum, nunquam debuissent venisse. Illa siquidem à te, ut arbitror, non fuerunt priùs dicta; sed, undecumque processissent, ea non dubito invidiosè et malitiosè fuisse inventa: et sicut verum est quòd falsam beatitudinem Normannorum *(c)* sequetur vera miseria, ita verum est quòd ista quæ contra me dicta sunt, fuerunt falsa. Non sum ego adeò perturbati cerebri, nec sanctarum inscius scripturarum, quòd in eum qui soli cœlo innocentiam debet, sine causa posuissem os meum: in patrem videlicet spiritualem, quem brachiis filialis dilectionis amplecti debeo et purâ veritate venerari, à cujus sancta obedientia non potero vel mortuus separari *(d)*. Si quis de me aliter sentit, desipit; nec dominum Papam honorare satagit, sed publicare, si quis minùs vel nimiùm agit. Nam quicumque, contra puritatem meæ mentis, paternæ derogationis se fecerit assertorem, veniat palàm, et E me statim inveniet suæ falsitatis veridicum correctorem.

(a) Henrici V, qui anno 1111, tertio idus aprilis, privilegium à Paschali Papa de investituris per vim extorserat.

(b) Vide suprà, p. 48, alias ea de re literas Paschalis ad Radulfum Turonensem archiepiscopum et episcopos Cenomanensem et Redonensem.

(c) Non eo dictum puto, quasi Normannis peculiare aliquod placitum fuerit de falsa beatitudine; sed quia Girardus Normannus erat, ad Normannos id aptavit, quod sæpiùs universim pronunciare solet, ex falsa beatitudine veram miseriam sequi. *(Sirmondus.)*

(d) In eadem sententia versabatur Ivo Carnot. epist. 236. « His verbis, inquit, excusatos nos credimus, quòd à laceratione domini Papæ linguas reprimimus; et si quid contra sententiam suam suorumque prædecessorum de remissis Germanico Regi investituris fecisse videtur, filialì caritate excusamus. Non enim prævaricator est legis qui delinquit in lege aliqua, fallente subreptione vel impellente necessitate; sed qui legem impugnat studiosè, et delictum suum non curat agnoscere. Unde hunc excessum ejus non tantùm non accusamus, sed dictante ratione approbamus &c. »

Lib. I, epist. 21. XXXVII. *Ad GIRARDUM Engolismensem episc. A. S. legatum.*

Quædam ab eo in exercendo legationis munere nequiter gesta commemorat, monetque ne Romanæ ecclesiæ auctoritatem perversis operibus labefactet.

Circa an. 1111. *GIRARDO glorioso Engolismensi episcopo, A. S. legato, frater Goffridus Vindocinensis abbas et ejusdem sedis fidelis filius, boni operis fructum et puræ dilectionis amplexum.* QUONIAM sancta Romana ecclesia, non quidem vestris meritis, sed gratiâ solâ, humilitatem vestram adeò sublimavit, quòd minimus digitus vester dorso patris vestri grossior videtur, sicut sublimia verba quæ sæpius multùm gloriosè profertis, testificantur; tantò fideliùs ei debetis obedire, dulci verbo multiplicare amicos, inimicos mitigare, eam factis potiùs prædicare quàm verbis: ne vestrâ quâlibet sinistrâ operatione ejus amici scandalizentur, et ei inimici valeant derogare. B Quòd si aliter agitis vel egistis, sublimitas vestra, quam venerabilis dominus noster Papa *(a)* suâ bonitate satis de exili loco creavit, mala pro bonis illi retribuit, retributionem scilicet quam Deus non novit. Nos autem quod audivimus (unde etiam, quod pejus est, cantilenam composuit vulgus) quoniam publicatum est, vobis occultare nec possumus nec debemus. Audivimus itaque et dolemus, Andream de Vitreio filiæ suæ vobis conjugium vendidisse; illud etiam à vobis filium vice-comitis de Maloleone comparasse: quorum alter quingentos solidos vobis pretium dedit conjugii, alter verò quindecim marcas argenti. Hoc episcopus Pictaviensis *(b)* et Guillelmus archidiaconus ejus, et quidam alii qui affuerunt, si veritatem sepelire noluerint, non negabunt.

Carrofensem abbatem *(c)* non regulariter electum, sed violenter, ut dicitur, intrusum, pro mille solidis barbarinorum, barbarâ nimis auctoritate consecrari, C immo, si verum est, execrari fecistis, nolente suo consecratore, et ejus clero, modis quibus poterat, reclamante: et qui vidit et partem habuit, abbas quidam vester vicinus, testimonium perhibuit; et multi dicunt ejus testimonium verum esse.

Abbatem præterea alium, quem pro reverentia ordinis nominare erubesco, in detestabili corporis turpitudine deprehensum, et ab abbatis potestate, ipso proprium crimen confitente, depositum, nullo præcedente judicio, non modicâ suffragante pecuniâ, contradicentibus illius congregationis fratribus, in pristinum gradum ita restituistis, quòd sola marcarum congregatio fuit illi culparum purgatio. Hoc Bernerius *(d)* abbas Bonevallensis testatur, qui hoc facinus penè ubique prædicans detestatur.

Fulco *(e)* Biennensis abbas literas vestras pro facienda sibi justitia quæsivit: quas illi prudentia vestra tamdiu negavit, donec illas centum solidis comparavit. D Sed vir ille perdidit pecuniam, nec per hoc potuit habere justitiam. Hoc ipsemet profitetur, qui simul utrumque perdidisse conqueritur.

Illud itaque quod contra Comitem *(f)* Andegavensem egistis, esset satis silentio supprimendum; sed occultari minimè potuit, quod multis populis exstitit divulgatum. Asserunt quidam vos quasi Balaam alterum Regis Anglici *(g)* pecuniâ fuisse corruptum, et idcirco injustam in prædictum Comitem excommunicationis protulisse sententiam. Et licèt excommunicatio vestra vires etiam unius diei habere non potuerit, amicis tamen Romanæ ecclesiæ peperit verecundiam, et ejus inimicis detrahendi dedit materiam. Hoc solum remedium fuit, quòd dominus Papa

(a) Anno 1108 legationis munus Girardo delegavit Paschalis II, literis *XIII kal. maii* datis, quas vide suprà, p. 41.

(b) Petrus, anno 1115 mortuus, cui successit Guillelmus, is fortè qui hoc loco archidiaconus.

(c) Fulcaldum vel Fulcaudum, qui Petro successit, sed quo anno apud auctores Galliæ Christ. non liquet.

(d) Bernerius Bonæ-vallis cœnobio præfuit ab anno 1100 ultra annum 1135. Unde vix aliquid adjumenti ex ejus testimonio elici potest ad determinandum hujus epistolæ tempus.

(e) Quo tempore sederit Fulco abbas S. Stephani de Beania *[de Baigne]* diœcesis Xantonensis, nullo documento assecuti sunt Galliæ Christ. concinnatores.

(f) Fulconem V, juniorem dictum, Richini filium.

(g) Henrici I, cujus molitionibus anno 1125 anathemate plexum fuisse Fulconem tradunt historici Angli, et ex literis Honorii II eo anno datis liquet. Verùm cùm per Joannem presb. card. A. S. legatum ea res tunc gesta sit, de alia excommunicatione intelligendus videtur hic Goffridi locus; præsertim cùm illa suum sortita sit effectum, hæc autem *nec unius diei vires habuerit.* De illo itaque dissidio sermonem esse arbitramur, de quo ad annum 1112 Ordericus Vitalis sub finem libri XI: *Verùm Henricus sensu divitiisque præditus, et bellico apparatu copiosè fretus, hostium suorum molimina velut araneæ telas, juvante Deo, frustrabatur, ipsisque sine suorum sanguine proculcatis, gratulabatur &c.* Tomo nostro XII, p. 709 et seq.

excommunicationem

A excommunicationem illam confirmare sapienter vitavit; et sic ora clausit detrahentium, et quod à vobis seminatum fuerat, apostolicæ sedis delevit opprobrium.

Inter cætera debuissem unum silere, si amico liceret amicum non præmunire. Abbati * Angeriacensi, ut dicitur, promisisti quòd, si trecentos solidos Pictaviensium masculorum vobis daret, Rainaldum Chesnelli *(a)* deponeretis : unde capitula quibus illum accusaret, ei transcripta misistis. Hoc abbas ipse fatetur, et testem in animam suam Deum invocat, quòd verum loquitur. * Henrico.

Hæc pauca de multis, modica de magnis vobis significavimus, dilectionis videlicet causâ; ut si vera sunt quæ contra vestram astutiam ventilantur, præteritorum transgressio fiat vobis futurorum cautela. Nam quicumque privilegio utitur Romanæ ecclesiæ, sanctam ejus auctoritatem perversis operibus non debet impugnare. Et cùm Christus Dominus solam B. Petro, quæ liganda erant ligandi, et quæ solvenda B solvendi potestatem contulerit, vos ampliùs, vel aliud pro legatione vobis commissa non debetis usurpare. Quod me præsente, etiam coram laïcis, prædicastis, vos videlicet episcopos deponendi habere potestatem ; novum genus præsumptionis putavimus, quia nullâ ratione legatis apostolicæ sedis conceditur, quod ad solius Romani Pontificis pertinet dignitatem. Sed si ita est, ut à vobis publicè prædicatum agnoscitur, quasi alterum Papam vos fecistis, et ad Romanam ecclesiam, quam nunc usque in sua necessitate liberè quisquam appellare potuit, vox appellationis negatur. Nos tamen credebamus mediocritatem vestram legationem habere sedis apostolicæ, non apostolicam sedem esse; et à domino Papa partem suscepisse sollicitudinis, quam solummodo cæteri legati suscipiunt, non plenitudinem exercere potestatis.

C XXXVIII. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, epist. 2.*

Interdictum ab eo prolatum, in ecclesiis monasterio Vindocinensi subditis minimè observatum iri, vi privilegiorum Romanæ ecclesiæ, denunciat.

SUO carissimo patri et domino Ivoni, vitæ laudabilis episcopo, Goffridus Vindocinensis cœnobii humilis servus, cum dilectione reverentiam. PATER sancte, cùm me à vobis prægravari sentio, nollem quidem; sed quod infirmitas carnis velut anxia sustinet, hoc mentis ratione leviùs porto. Dum enim sanctitatis vestræ beneficia *(b)* exhibita mihi sæpè mente pertracto, si in aliquo contra me facitis, fateor, murmurare nec possum nec debeo. Satis congruum, immo laudabile videtur, ut qui de manu vestra bona suscipere consuevi, mala etiam quandoque sine murmure debeam pati. Quæ cùm ita sint, scire tamen vellem quid lateat, quæ causa existat, cur bonitas D vestra nunc mihi quasi crudelis appareat. Nam, cùm in majorem ecclesiam nostram manum mittere non potestis nec audetis, in cæteris quæ in episcopatu vestro sunt nostris ecclesiis divinum officium, non quidem satis justè, abstulistis. Et quia vestrâ auctoritate hoc injustè actum dignoscitur, auctoritate Romanâ, quæ omni perversæ auctoritati est contraria, in ipsis ecclesiis à fratribus nostris privatim et publicè cantabitur. Sanctâ et irretractabili Romanorum Pontificum licentiâ nobis conceditur, ut si interdictum in ecclesiis nostris à quolibet episcopo injustè factum exstiterit, nullatenus à nobis observetur. Si verò nimis audacter vel præsumptuosè nos contra vos super hoc agere dicitis, hinc judex invocetur, et fiat sinceritas apostolicæ sedis. Cujus æquitatis judicium qui contemnit audire, B. Petrum ne sentiat iratum, debet non mediocriter formidare. An. 1113.

E XXXIX. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, epist. 7.*

Literas ab eo Vindocinensibus clericis et laïcis directas retundit. Professionem olim ipsi factam retractat. Judicium Romanæ ecclesiæ, cui totum se debet, experiri desiderat.

IVONI laudabilis vitæ pontifici, domino suo adhuc et amico, Goffridus Vindocinensis monasterii servus, dilectionem et dilectionis servitium. LITERAS clericis et laïcis Vindocinensibus à vobis directas audivi : quas vestras minimè credidissem, nisi ibi An. 1113.

(a) Rainaldus is esse videtur de quo Malleacense chronicon ad annum 1111 : *Obiit Petrus Santonensis episcopus, et successit Rainaldus* : quod quidem auctorum novissimæ Galliæ Christianæ solertiam fugit. De Rainaldo Chesnelli vide ejusdem Goffridi epistolam 39 libri III.

(b) De beneficiis ab eo acceptis totæ sunt epistolæ 1 et 5 libri II, et eucharisticæ totæ.

sigillum vestrum appositum vidissem. Dicebant enim literæ *(a)*, vobis à fidelibus A vestris relatum fuisse me contra vos et contra clericos vestros turpia et contumeliosa verba publicè protulisse. Ad hæc, salvâ veritate, prorsus respondeo, quòd de persona vestra nihil unquam inhonestatis vel contumeliæ dixi; sed quæ potui bona ubique de vobis usque in hodiernum prædicavi. Clericis verò vestris, quoniam ipsi mihi malè cantaverunt, bene saltare nec possum, nec potui. Illud equidem planè confiteor, quòd nulla injuriosa verba illis irrogavi: nisi quia, illorum judicio prægravatum me sentiens, Romanam ecclesiam appellavi, cujus veneranda privilegia videbam ab ipsis despicabiliter refutari; licèt sancta Romana ecclesia talia recipere ab eorum magnitudine non promeruerit, quia quod illi malè ligaverant, illa suæ pietatis intuitu relaxavit. Et si ei mala pro bonis reddiderunt, hanc certè eos retributionem Deus non docuit. Qui cùm me hominem amari sermonis appellassent, credidissem forsitan illis, si dulcedinem apostolicæ veritatis pleniùs agnovissent: B cujus beneficiis quamdiu ingratos videbo, etiam in veritate suspectos habebo.

Me subditum ecclesiæ vestræ asseruistis: unde ego nullatenus scandalizor; quia, quamvis inter Romanum Pontificem et me peccatorem nulla, cujuscumque dignitatis vel ordinis sit, persona media habeatur, si auctoritas Romanorum Pontificum inviolata servatur, omnibus tamen ecclesiis non solùm subditum, verùm etiam earum inutilem servum me esse contestor. Professum verò vestrum me vocastis. Satis melius fuisset, ut à vobis sacratum dixissetis. Quòd et si pro consecratione professionem, et pro professione ab alodiario B. Petri subjectionem vobis vindicastis, consecrationem utique illam gratis minimè impendistis. Non enim gratis impenditur, per quod homo homini subjectus efficitur. In professione siquidem illa consilio vestro nimiâ simplicitate acquievi: ubi si quid aliter *(b)* actum est, vos scienter fecistis; ego autem ignoranter peccavi. Sed dominus noster honorabilis C memoriæ Papa Urbanus, cùm per nos transiret, audivit à fratribus me vobis professionem fecisse. Unde columbam seductam, cor non habentem me dicens, et vehementer increpans, illud veraciter mihi pro crimine imputasset, si ignorantiæ meæ ac juventuti misericorditer non pepercisset. Quid verò super hoc contra vos protulerit, pro reverentia vestri ordinis melius est inde silere quàm loqui. Igitur quod illicitè commiseram, irritum fecit; et ne deinceps abbas monasterii nostri cuiquam episcopo profiteatur, privilegii sui irretractabili firmitate prohibuit. Cujus auctoritatem secutus dominus Paschalis Papa, qui nunc est, illud iterum suâ apostolicâ auctoritate firmavit.

In literis præterea vestris divulgatum est laïcis, quòd si ad vos satisfacturus non venirem, auxilium vestrum ampliùs non haberem; et quicumque malefactores res monasterii nostri diriperent, vos adjutorem suum potiùs quàm nostrum defensorem D invenirent. Hoc ex vestra parte literis non arbitror fuisse insertum, quoniam à christiana religione omnino discrepat, et satanæ noscitur incitamentum. Illud amici et inimici firmissimè credant, quòd nulli dabo mercedem istam, ut pro auxilio suo monasterium nostrum, alodium B. Petri, sibi inordinatè subjiciam. Unde, si necessitatibus meis auxilium vestrum defuerit, confido de bonitate B. Petri, quia mihi ipse non deerit: cui dum fidem servare desidero, nullus ob hoc episcopus mihi auxilium denegare, nec quod illius est quâlibet occasione sibi deberet usurpare. Vindocinensem ecclesiam sanctæ Romanæ ecclesiæ nec dedi, nec auferam. Quod si aliquâ suggestione tentarem, peccarem in animam meam; nec etiam cum peccato perficere valerem. Romanæ itaque ecclesiæ, cui totum me debeo, omni tempore fidem servabo: pro cujus amore ac fidelitate multiplicata gravamina virtute constantiæ et animi integritate sustineo; nec multò majora, si emerserint, pro illa sustinere E recuso. Illam in meis pressuris reclamavi, et adhuc reclamare non desino. Nam, si modò ignorat quanta pro illa patior, scio, cùm agnoverit, petenti auxilium non negabit: quæ semper, misericordiæ visceribus affluens, oppressis omnibus et maximè domesticis suis subvenire consuevit. Domnus Ernaldus, quem decanum vestrum dicitis, si sibi secundùm justitiam placuisset, teste flocello *(c)* de capite suo, potiùs in

(a) Non exstant literæ illæ inter editas Ivonis.
(b) Id est, perperàm, inordinatè.
(c) Id est, parvo floco, quem retinere solebant qui, abjecto monachili proposito, ad clericatum redibant. Ernaldum autem monachum antea factum testatur Ivo epist. 262 ad Pontium abbatem Cluniac. his verbis: *Collectiones canonum per domnum Ernaldum modò monachum vestrum, olim clericum nostrum, transmisi vobis:* non autem in proposito perseverasse, tacito sensu subindicat hoc loco Goffridus.

A nostra quàm in vestra sorte manere debuisset. Valete, et contra sanctam Romanam ecclesiam, cujus pietatis gratia vos non minùs creavit episcopum quàm religio vestra, agere nolite.

XL. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.*

Lib. II, epist. 8.

Jussus sistere se Carnoti, haud refragatur; sed denominato die impeditum se significat. Tum de Nivelone de Fracta-valle et filio ejus Ursione querimoniam facit.

CARISSIMO patri suo Ivoni, laudabilis vitæ episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, reverentiam cum puræ dilectionis affectu. DE archipresbytero vestro Goffrido Danielis apud bonitatem vestram conquerentes, misimus ad vos duos de fratribus nostris, qui ad aures vestras et clamorem nostrum, ut credimus, detulerunt; et si quid aliter *(a)* à familia nostra actum exstiterat, vobis rectitudinem obtulerunt. Unde nobis mandastis, ut quarto die post festivitatem omnium Sanctorum, si ad partes nostras interim non descenderetis, ad vos veniremus, habituri et facturi quantùm debemus. Optimum quidem hoc vestrum mandatum fuit, et idcirco non minùs actionis quàm devotionis brachiis amplectendum: sed quibusdam detenti impedimentis, quæ, antequam ad vos misissemus, archidiacono vestro machinante, ut dicitur, orta jam fuerant, illud observare minimè valemus; et quod ratio pariter et voluntas agendum monet et præcipit, agere necessitas sola non patitur. At cùm, Spiritûs sancti gratiâ nos consolante, à præsenti quâ detinemur necessitate liberati fuerimus, die quâ mandaveritis ad vos veniemus, et consilio vestro omnia faciemus. Rogamus tamen humilitate quâ possumus, quòd si Vindocinum venire debetis, nullis suasionibus Carnotum ire nos fatigetis. Super Nivelone et filio ejus Ursione, eorumque hominibus, proclamantes, aures vestræ pietatis sæpius pulsavimus, et adhuc pulsare non cessamus; ut si non pro amicitia, saltem pro improbitate nostra justitiam valeamus obtinere, quam petimus. Valete, et eorum incitatione qui me, si possent, contra vos sæpius incitassent, servitium et dilectionem nostram, diligenter obsecro, perdere nolite.

An. 1113.

(B, C)

XLI. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.*

Lib. II, epist. 9.

Paratus satisfacere, quantùm Romanæ ecclesiæ sinunt privilegia, queritur justitiam sibi de malefactoribus non solùm ab eo non exhiberi, sed etiam malefactores ab eo contra se incitari.

DOMINO suo et amico Ivoni, honorabili Carnotensium episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, cum dilectione salutem. MANDASTIS quia inducias quas à vobis quæsivimus, nec datis, nec dare debuistis; non enim certum diem, ut dicitis, mandavimus vobis. Ad hæc, salvâ veritate, respondemus, quoniam certum diem vobis mandare minimè potuimus; quia, quando necessitas quâ detinebamur finem haberet, certi non eramus. Famulos nostros asseritis vos excommunicasse; quod valde miramur, cùm in loco nostro nulli episcopo, nisi soli summo Romano Pontifici, excommunicare seu interdicere liceat, vel quamlibet potestatem vel dominationem exercere. Nos tamen quæcumque jusseritis, salvo apostolicæ sedis privilegio, diligenter faciemus: contra cujus auctoritatem nihil à nobis exigi debet, nec nos obedire debemus. Dignitatis utique excellentiam, quam Christus Dominus noster in B. Petro Romanæ ecclesiæ contulit, nec possumus nec debemus minuere, nec ad hoc ut eam minuamus debet quis laborare. De hominibus quorum nomina nobis scripsistis, quatuor ex ipsis nostros esse dicimus; de quibus quarto die post Theophaniam *(b)*, quantùm debebimus, libenter faciemus: quamvis de vobis multùm conqueri possemus, qui non solùm de malefactoribus nostris (quod nemo alius episcopus unquam fecisse dignoscitur) nobis justitiam denegastis, verùm etiam contra nos vestræ auctoritatis decreto incitastis. Hæc verò quæ mandamus, si displicent vobis *(c)*, et mole vestræ magnitudinis nos premere, et cujuslibet incitatione vel propriâ voluntate gravare vultis, ipsam pro cujus amore multa gravamina vestra diù portavimus, Romanam ecclesiam appellamus, cum qua et adversitatem sustinere optamus, et sine qua prosperitatem habere recusamus. Unde, si necessitatibus nostris auxilium vestrum, quod diù nobis subtraxistis, defuerit; confidimus de bonitate

An. 1113.

(D, E)

(a) Aliter agere tritâ Goffrido significatione est *malè aut perversè agere, iniquè aut indecorè.*

(b) Die 10 januarii anni 1114.

(c) Displicuerunt, ut ex epistola Ivonis 195 patet.

B. Petri, quia nobis ipse non deerit, cui dum fidem volumus servare, nullus ob A hoc episcopus nobis ecclesiasticam justitiam denegare, nec in nos sæcularium hominum incitare sævitiam, nec quod sanctæ Romanæ ecclesiæ est proprium, sub hac occasione sibi debet usurpare : à cujus fidelitate non fames, non gladius, non nuditas, non tribulatio, non angustia, non persecutio aliqua nos vel defunctos poterit separare. Nam, si modò ignorat quanta pro illa patimur, scimus, cùm agnoverit, petentibus auxilium non negabit : quæ semper, misericordiæ visceribus affluens, oppressis omnibus et maximè domesticis suis subvenire consuevit. De archipresbytero *(a)* vestro, et Nivelone ejusque filio Ursione, atque Buatmundo et eorum hominibus, apud vos sæpius conquesti sumus et conquerimur ; nec justitiam neć justitiæ scintillam aliquam adhuc sentire potuimus. Unde à vobis juratam pacem minùs observari conspicimus. B

Lib. II, ep. 11.

XLII. *Ad* IVONEM *Carnotensem episcopum.*

Professione ipsi factâ se teneri negat, quoniam benedictio ab eo accepta navicularia potiùs videtur quàm gratis data.

An. 1113 vel 1114. *IVONI magnæ famæ pontifici, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, prudenter et simpliciter in omnibus agere.* LITERÆ nostræ *(b)*, quas in quibusdam mellis dulcedinem redolere, et in quibusdam fellis amaritudinem respergere dixistis, secundùm nostram intelligentiam omni amaritudine caruerunt, quia caritatis dulcedine plenæ fuerunt. Quod iterum asseruistis *(c)*, Romanam ecclesiam à Deo nullam injustam accepisse potestatem ; ita est planè, et nos nec possumus nec debemus non annuere, quoniam infructuosum est contra adeò apertam veritatem laborare. Quis enim insanus credere vel cogitare audeat, bonum Deum aliquid unquam injustè C dedisse, aut ejus sanctam ecclesiam quidquam ab eo injustè accepisse? Sed, si quæ sunt solvenda solvendi, et quæ liganda ligandi collatam ei potestatem creditis, sicut nobis scripsistis, mirandum non est si illa bene solvit quod vos malè ligastis. Professio quam à me adhuc juvene et novitio extorsistis, regularis minimè fuit ; eamque fecisse peccatum exstitit, et accepisse irreligiosum. Nam, si pro benedictione quam omnino gratis dare debuistis, usurpastis professionem, et pro professione ab alodiario B. Petri exigitis subjectionem, profana fuit illa professio, et ideo non tenenda : quoniam subsequens benedictio quam exhibuistis, navicularia *(d)* potiùs videtur quàm gratis data ; quandoquidem pro illa temporalem mercedem cum injuria fidei christianæ exigere non erubescitis. In professione siquidem illa consilio vestro nimis simpliciter acquievi : ubi tamen quidquid perperàm actum est, vos scienter fecistis ; ego autem ignoranter peccavi. Sed quem vestræ impuritatis consilio reatum con- D traxi, apostolica sinceritas, ignorantiæ meæ ac juventuti compatiens, misericorditer indulsit ; et ne quis successorum nostrorum in puteum similis deceptionis deinceps corruat, virtute suæ auctoritatis prohibuit. Si verò contra hæc vobis agere placet, illam majorem audientiam, à qua omnis christianitas dijudicatur, non fugio, sed appello : cujus æquitatis judicium qui contemnit audire, B. Petrum ne sentiat iratum, debet timere.

Lib. I, epist. 8.

XLIII. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Causam acturus pro ecclesia S. Joannis ad Ligerim cum monachis S. Albini Andegavensis, merita sua in apostolicam sedem commemorat.

An. 1114. *DILECTISSIMO patri et domino Paschali Papæ venerabili, frater Goffridus* E *S. R. E. servorum minimus, debitam cum dilectione obedientiam.* PLACUIT Sanctitati vestræ, Pater carissime, abbatem B. Albini * vocare, et ut in præsentia vestra usque ad festivitatem omnium Sanctorum mihi justitiam exsequeretur, decreto vestræ auctoritatis admonere. Quid ipse olim contra sedem apostolicam *(e)* fecerit, beatitudo vestra meliùs novit. Nunc autem vobis inobediens esse non audet, quoniam, si ad

* Archembaldum.

(a) Goffrido Danielis, de quo in epistola proximè superiori.
(b) Epistola est 9 ejusdem libri II, quæ proximè antecedit istam.
(c) Vide Ivonis epist. 195, suprà p. 160.
(d) Id est, mercenaria, non gratuita : quo sensu institoriam lectionem dixit Hildebertus epist. 1, ad magistrum Willelmum de Campellis.
(e) In causa Pagani Alarici, de qua suprà, p. 287, ad annum 1111.

A istam vocationem vestram non veniret, Comes Andegavensis * possessionem quam monachi B. Albini per subreptionem abstulerunt, monasterio nostro restitueret. Ego verò ad prædictum terminum inevitabili monasterii nostri necessitate detentus, sicut prædicto abbati antè dixi, venire non potero. Sed, si Deus vitam et prosperitatem mihi concesserit usque ad festivitatem S. Clementis *, beatam faciem vestram visitabo, de abbate et de monachis B. Albini justitiam accepturus; et quia venerabilis memoriæ dominum Papam Urbanum deceperunt, multis auctoritatibus sanctorum Romanorum Pontificum probaturus. Ipse postea dominus Papa, visis privilegiis nostris, se fuisse deceptum asseruit, et auctoritate privilegii sui, quod contra nos fecerat, ita retractavit, quòd ecclesiam de qua querela manet *(a)*, et quidquid prædecessores sui monasterio nostro firmaverant, sine exceptione firmavit. Unde, dilectissime Pater, discretam paternitatem vestram non adoptivus, sed proprius et B specialis filius vester precatur humiliter, ne prosit illis qui de justitia diffidunt, si adventum prævenerint nostrum. Monasterium S. Albini Romanæ ecclesiæ nunquam servivit vel serviet, nisi pro sua tantùm necessitate. Monasterium verò nostrum ita B. Petri est proprium, quòd ab ipsis fundatoribus suis alodium ei datum exstitit et patrimonium. Ab ipso nostræ congregationis initio prædecessores nostri sanctæ Romanæ ecclesiæ optimè servierunt; et si gloriari oportet, immo quia gloriari oportet in Domino, nemo illorum meliùs quàm ego. Unde salvâ veritate profiteor quòd, postquam monasterium regendum suscepi, tredecim millia solidorum nostræ monetæ in Romanæ ecclesiæ servitium expendi, solâ videlicet dilectione, non meâ quâlibet necessitate. Hæc autem dico (Deus scit) non fallaciter exprobrando, sed dilectionem nostram erga Romanam ecclesiam veraciter approbando; ut qui Romanam ecclesiam diligunt, et me diligant, et mecum contra meos adversarios C clypeum defensionis opponant.

* Fulco.

* 23 novemb.

Inter cætera quæ mea humilitas Romanæ ecclesiæ in sua necessitate fecit servitia, unum, quia celeberrimum fuit, nec possum nec debeo silere: quo audito, qui catholicam fidem diligit, me nunquam poterit non amare. Primo anno *(b)* quo, Deo volente vel permittente, nomen abbatis suscepi, audivi piæ recordationis dominum Papam Urbanum in domo Joannis Fricapanem latitare, et contra Guibertistam hæresim viriliter laborare. Licèt locus noster pauper esset, Romam tamen veni, illius persecutionum et laborum volens particeps fieri, et suam pro posse meo desiderans supplere inopiam: quod et Dei gratiâ feci. Mala quæ in itinere et in civitate passus sum, nostrorum per omnia, ne agnoscerer, factus famulus famulorum, longum est enarrare. Quasi alter Nicodemus ad dominum Papam in domum prædicti Joannis nocte veni, ubi eum penè omnibus temporalibus bonis nudatum et D alieno ære nimis oppressum inveni. Ibi per Quadragesimam mansi cum illo; et si fas est profiteri veritatem, ejus onera in quantum potui caritatis humeris supportavi. Quindecim verò diebus ante Pascha, Ferruchius, quem Lateranensis palatii custodem Guitbertus fecerat, per internuncios locutus est cum domino Papa, quærens ab eo pecuniam, et ipse redderet illi turrim et domum illam. Unde dominus Papa cum episcopis et cardinalibus qui secum erant, locutus, ab ipsis pecuniam quæsivit; sed modicum quid apud ipsos, quoniam persecutione et paupertate simul premebantur, invenire potuit. Quem ego cùm non solùm tristem, verùm etiam præ nimia angustia lacrymantem conspexissem, cœpi et ipse flere, et flens accessi ad eum, dicens ut securè cum Ferruchio iniret pactum. Ibi aurum et argentum, nummos, mulas et equos expendi; et sic Lateranense habuimus et intravimus palatium, ubi ego primus osculatus sum domini Papæ pedem, in sede videlicet apostolica, in qua longè antè catholicus non sederat Papa. E

XLIV. *Ad CONONEM A. S. legatum.*

Lib. I, epist. 18.

Vindocinenses abbates à legatis ad concilia vocari non debere ostendit vi privilegiorum Romanæ ecclesiæ.

CONONI vitæ venerabilis episcopo, sanctæ A. S. legato (c), frater Goffridus ejusdem

An. 1114.

(a) Ecclesiam S. Joannis ad Ligerim, quam pro cella S. Clementis Credonensis anno 1093 Vindocinenses, judicio Urbani II, monachis S. Albini concesserant. Qua de re vide notitiam à nobis editam, t. XIV, p. 87, et literas Paschalis ad Archembaldum, *dat. Beneventi per manum Johannis diacon. biblioth. VIII kal. junii, indict. VIII, incarnat. Domin. anno MCXV*, apud Baluzium, t. II Miscell. p. 174.

(b) Anno 1094, ut videre est in gestis Urbani II à nobis adornatis, t. XIV, p. 680.

(c) Conon Prænestinus episcopus annis 1114 et 1115 vices apostolicas agebat in Francia, ubi

sedis alodiarius et servus, dilectionem et totius dilectionis servitutem. VINDOCINENSE A
monasterium, alodium B. Petri et patrimonium, quid libertatis, vel immuni-
tatis, seu dignitatis, nunc usque habuerit, et usque in finem sæculi Deo patroci-
nante habebit, beatissimorum apostolorum Petri et Pauli auctoritas sancta, per
venerabiles eorum successores eidem loco concessa, vos meliùs edocebit, et vobis,
ut credimus, majorem diligendi nos occasionem præbebit. Nos enim non potest non
diligere, nisi qui eorum irretractabilem auctoritatem non diligit. Quædam ecclesiæ
nostræ privilegia vobis idcirco mittimus transcripta, quia quàm speciali, immo
quàm singulari dignitate sancta catholica Romana ecclesia locum nostrum ab ipso
suæ creationis initio sibi conjunxerit, bonitatem vestram nolumus ignorare. Nam
quidquid illa sublimavit et dilexit, vos omnino diligere credimus, et velle honorare
nullatenus dubitamus. Optimæ memoriæ Papa Urbanus, et qui nunc est dominus
Paschalis Papa, in ecclesia nostra, ubi suæ caritatis gratiâ per undecim dies man- B
serunt, ista et multa alia privilegia nostra viderunt, et ore proprio legerunt, et suæ
auctoritatis decreto firmaverunt. Sanctâ itaque octo catholicorum Romanorum
Pontificum auctoritate et confirmatione monasterium nostrum viguit, et quietum
mansit; et nulli penitùs personæ, nisi soli Papæ, potestatem aliquam aut domina-
tionem in eo exercere, vel ejus rectores quâlibet occasione sollicitare, licuit. Et
quidem satis justè; quia ab ipso suî principio per venerabiles et religiosos fundatores
suos ab apostolica sede hanc inviolabilem dignitatem obtinuit. Hâc tantâ à succes-
soribus B. Petri prædecessoribus nostris dignitate concessâ, nullus eorum alicui
concilio unquam affuit, quod ab ipso summo Romano Pontifice non exstitit celebra-
tum. Illis tamen temporibus Hildebrandus archidiaconus Romanæ ecclesiæ, dein-
ceps Papa factus *(a)*, Giraldus *(b)* Ostiensis episcopus, Stephanus *(c)* et Raimbaldus,
atque multi postea magnæ auctoritatis viri, à latere B. Petri in legationem missi, C
ad has partes venerunt, et monasterium nostrum et libertatem ejus atque dignita-
tem dilexerunt, et illibatam omnino servaverunt. Nos siquidem ad vos venire, quem
carissimum dominum et amicum credimus, et vobis honorificè servire desideravi-
mus et desideramus; et desiderium nostrum diligenter compleretur, si necessitas
corporis et quorumdam perversitas hominum pateretur. Sunt etenim in itinere qui-
dam ecclesiæ nostræ inimici, quorum injurias (quia res B. Petri nobis commissas
eis relinquere nolumus) usque ad proprii corporis captionem jam sumus experti,
qui nunc etiam nobis captionem solummodo non minantur, sed mortem; Vizelia-
censis abbatis *(d)* nobis obitum exprobrantes, quem sine vindicta capite dicunt
fuisse truncatum. Unde discretioni vestræ humiliter supplicamus quatenus aut
conductum nobis quæratis, aut locum significetis securum, ubi possimus vobis
occurrere, et quædam ad utilitatem domini Papæ vestræ dilectioni revelare. D

Lib. I, epist. 4.

XLV. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Petit nomine congregationis Vindocinensis gladio B. Petri corrigi Ivonem Carnotensem episcopum, cujus multiplices vexationes enarrabit Goffridus abbas.

An. 1114.

*BEATISSIMO Papæ Paschali, carissimo domino suo et patri, omnis congregatio
Vindocinensis monasterii, eorumque indignus pater Goffridus, debitam cum filiali timore
subjectionem et obedientiam.* INJURIIS et persecutionibus quas Carnotensis episco-
pus * nobis suscitavit, et suscitari fecit, valde fatigati, ad sinum matris nostræ
sanctæ Romanæ ecclesiæ, mamillam justitiæ sitientes, confugimus, pro cujus amore
ac fidelitate multimodas episcopi infestationes diù portavimus. Ad Romanam itaque
confugimus ecclesiam, cujus sub alas maternitatis dum congregari et foveri, prout E
justum est, desideramus, nos disgregare, et tribulationum funibus alligatos inde

* Ivo.

plura celebravit concilia, quæ continuator Sigeberti hoc ordine in cod. ms. Montis-Dei connumerat: *Anno Domini MCXIV, VIII idus decembris, Cono Prænestinus episcopus et A. S. legatus, Regem Henricum apud Belvacum anathematizavit in concilio suo; et in Quadragesima proxima*, Lætare, Jerusalem, *V idus aprilis, Remis celebrato concilio, eumdem H[illegible]cum damnavit. Item Cono feriâ secundâ proximi Paschæ Regem Henricum damnavit Coloniæ in templo S. Gereonis. Catalaunis Cono, quarto habito concilio, prædictum Regem damnavit, IV idus julii.* Apud Labbeum, t. X Concil. col. 797.

(a) Gregorius VII, qui anno 1055 Turonis concilium habuit.

(b) Giraldus anno 1072 concilium in urbe Cabilonensi celebravit, et Pictavis alterum anno 1073.

(c) Stephanus anno 1060 Turonensi concilio præfuit.

(d) Artaldi, quem anno 1106 interfectum fuisse constat ex literis Paschalis II, suprà p. 34.

A abstrahere molitur prædictus episcopus; et contemptis sanctæ catholicæ et apostolicæ sedis privilegiis, quos ab initio nostræ creationis mater omnium ecclesiarum Romana ecclesia proprios et speciales filios habuit atque lacte suæ dilectionis nutrivit, quia sibi vindicare non valet, execrandis vexationibus conatur extinguere. Unde, optimæ et honestissimæ vitæ Pater, vestram pietatem humiliter imploramus, quatenus, educto de vagina B. Petri gladio, episcopus et qui sibi in injuriis nostris obtemperaverunt, sic corrigantur, ut cæteri timeant, et à nostra persecutione retrahant manus, et sub præsidio apostolicæ virtutis, quæ monachos decet, quietem habere valeamus. Mementote, dilectissime Pater, venerabilium prædecessorum vestrorum, qui vos ad æthereas mansiones præcesserunt, quorum sancta astutia (licèt, in multis divisa, minor esset in singulis) in causis tamen monasterii nostri, patrimonii scilicet B. Petri, se totam, prout videbatur, colligebat. Illi quidem, B sicut eorum honorabiles epistolæ, quas tamquam reliquias reservamus, veraciter testificantur, benefactoribus nostris multiplices gratias referebant; et eos qui nos impugnabant, severissimâ invectione arguebant. Illis temporibus pacem habuimus et quietem, et militare Deo licuit, non implicari mundiali negotio. Nam, si quis nos molestare cogitabat, ibi moriebatur ubi orta erat iniqua cogitatio. Nunc autem tribulationibus atterimur, fatigamur injuriis, vexationibus et maximè Carnotensis episcopi laboramus. At de vestra bonitate, clementissime Pater, et æquitatis integritate omnino confidentes, ab his omnibus liberari nos credimus. Gravamina quibus à memorato episcopo premimur, et sub quanto illius onere gemimus, propter nimiam morositatem tacuimus; et domni abbatis *(a)* lingua meliùs omnia loquetur, quàm indicare possit epistola.

C

XLVI. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 10.*

Pacem et dilectionem ejus redimere cupiens, nullum recusat servitium, in quo nec domini Papæ indignationem, nec ordinis sui incurrat periculum.

IVONI honorando Carnotensium episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, amicos in Deum, et inimicos propter Deum diligere. An. 1115. LICÈT injuriæ et vexationes quibus monasterium nostrum et nos non mediocriter oppressistis et opprimi fecistis, in auribus populorum frequentissimè resonent; caritatis tamen, quam Deus præcipit, funibus alligati, amare cogimur etiam non amantem. Vos autem, qui graviores molestias irrogastis, maximè diligere ac vobis diligenter servire volumus, si amaritudinis pocula quæ nobis sæpius propinastis, melle dilectionis temperare placuerit. Genus verò dilectionis quo et nos diligere, et à nobis serviri vultis D et diligi, literis vestris significate, quia pacem et dilectionem vestram vehementer optamus; et si senserimus quòd nos in veritate diligatis, nullum vestrum recusamus servitium, in quo domini Papæ indignationem non mereamur, nec ordinis nostri incurramus periculum.

XLVII. *Ad IVONEM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 12.*

Queritur negatam sibi ab archipresbytero Vindocinensi justitiam, quam ille literis suis imperaverat.

CARISSIMO domino suo et patri Ivoni, laudabilis vitæ pontifici, Goffridus Vindocinensis monasterii qualiscumque servus, veræ humilitatis obsequium et puræ dilectionis affectum. An. 1115. FORMATAS et formosas literas *(b)* vestras, quas pro facienda nobis justitia archipresbytero vestro Goffrido misistis, vidimus; et si non tantas quantas debemus, E saltem quantas possumus gratias vestræ sanctitati referimus. Ibi enim nihil aliud videri vel intelligi potuit, nisi erga nos vestræ magnæ caritatis affectus. Omnes quidem presbyteri castelli Vindocinensis cum archipresbytero vestro literas viderunt; sed cum illo, immo per illum, nescimus quibus pravis consiliis literis obedire contempserunt. Unde, dilectissime pater, pietatem vestram quibus valemus precibus exoramus, quatenus circa ea quæ vobis in veritate scripsimus, sic paternâ dilectione sitis sollicitus, ut quàm grave sit justis non obtemperare mandatis, agnoscere valeat ille ecclesiasticæ justitiæ interfector et sanctæ ecclesiæ inimicus.

(a) Goffridi, qui ex hoc itinere tres quatuorve literas reportavit de negotio professionis Carnotensi episc. faciendæ, à qua successores suos eximere satagebat.

(b) Non exstant inter editas Ivonis.

Lib. II, ep. 13.

XLVIII. *Ad* IVONEM *Carnotensem episcopum.*

Cum Nivelone de Fracta-valle litigaturus, petit rebus quibus exspoliatus fuerat investiri.

An. 1115. *Honorabili domino suo et cordiali amico Ivoni, religiosæ vitæ pontifici, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, à Deo sanctis repromissam beatitudinem, et à se puram et integram dilectionem.* LITERAS quidem vestræ sanctitatis cum gaudio et honore suscepimus: sed die quem nobis in ipsis significastis, ad vos venire nullo modo poterimus, monasterii nostri inevitabili necessitate detenti, quæ etiam in monasterio tunc manere nullâ occasione nos patitur. Fratribus autem nostris, ut de possessionibus monasterii absque præsentia nostra judicium subeant, suadere non valemus; et quod eorum voluntati contrarium rationabiliter cernitur, eis, ne fortè scandalizentur, imperare non audemus. Sed cùm necessitas quæ inevitabiliter nos B
detinet, finem habuerit, ante bonitatis vestræ conspectum loco et tempore competenti diligenter nos præsentabimus, de Nivelone *(a)*, quem nec reverentia ordinis, nec honor sacerdotii, nec adventus *(b)* Salvatoris, à genere novi sceleris retraxit, accepturi et ei facturi quantum debemus. Rogamus interim, dilectissime Pater, humilitate quâ possumus, ut de his quæ Nivelo et sui nobis violenter abstulerunt, et adhuc crudeliter detinent, vestrâ eos cogente justitiâ, mereamur investiri; quia rebus propriis exspoliati, sicut ipse meliùs nostis, antequam quæ eis ablata sunt universa potestati eorum restituantur, ad judicium minimè debent convocari. Valete.

Lib. I, epist. 9.

XLIX. *Ad* PASCHALEM *II Papam.*

Insimulatus quòd Guillelmo Pictaviæ Comiti excommunicato communicaret, negat id se fecisse quibus C
in rebus ab eo abstinere debebat. Merita deinde sua commemorat, et cardinalem ecclesiam B. Priscæ sibi reddi petit.

An. 1116, mense januario. *Beatissimo Papæ Paschali frater Goffridus, quod carissimo patri humilis filius, et bono domino fidelis servus.* LITERAS vestras, dilectissime Pater, triginta quinque diebus ante concilium *(c)* vidi, in quibus audivi quod noluissem, et quod audire peccando non merui. Pervenit enim ad aures vestras, nescio cujus relatione, me persecutoribus ecclesiæ et Comiti Pictaviensium participare: quod, Deus scit, nunquam feci, nec paternitatem vestram optassem de me rem hujusmodi credidisse. Hæc namque seminavit inimicus homo, et fallaciæ spiritus erat in eo. Monasterium siquidem nostrum quidquid melius habet, et unde penè penitùs vivimus, in terra Comitis Pictaviensis noscitur habere; et ideo mutare non possum, quin aliquando cum eo loquar: sed testem in animam meam invoco Spiritum sanctum, hoc neces- D
sitate fit monasterii nostri, non meâ voluntate. Occasione quondam acceptâ, quia prædecessor noster *(d)* non potuit ad eum venire, vel noluit, quamdam nobis abstulit obedientiam, quam me postea viginti quinque millia solidorum redimere oportuit. In quibus tamen me ab excommunicato debeo abstinere, si ei communicavi, vel quamdiu fuerit excommunicatus *(e)*, communicavero, nunquam mihi à Deo illius peccati fiat remissio. Hæc et si quælibet alia de me dicta sunt amara, credite firmiter ea fallaciter et invidiosè fuisse inventa. Unde, si justum est, competens terminus ponatur, et qui me sagittant in occulto, notificentur: contra quos scilicet me præparare debeam, et de quibus forsitan aliquid dicam; et sine misericordia judicemur. Veritatem, dulcissime Pater, attendite, non verborum relationem. Æmulantur enim me quidam, scilicet diaboli æmulatione: quorum falsis detractionibus compellor palàm profiteri veritatem, quam satis tacere voluissem. E

(a) Exstant in scriniis Vindocinensis monasterii literæ Paschalis II ad Ivonem, quibus Nivelonem et filium ejus Ursionem, ob injurias et damna monachis inflicta, sacris arceri jubet. *Sirmondus in notis, p. 28.*

(b) Anni 1114, quo tempore Goffridus Romam, ad apostolicæ sedis patrocinium, se contulerat.

(c) Concilium Lateranense anno 1116, pridie nonas martii celebratum, non verò illud quod anno 1112 habuit Paschalis, ut existimavit Sirmondus: quod ex mox dicendis patebit.

(d) Berno, cui Oleronensem S. Georgii ecclesiam abstulerat Guillelmus VII Pictav. Comes, prout ex literis Urbani II, quas laudat Sirmondus, discimus, ubi legitur: *Ecclesiam S. Georgii in Oleronis insula, quam ab omni exactionis consuetudine liberam Guillelmus Pictavensis Comes excommunicatione nostrâ coactus reddidit, sicut ab Andegavensi Comite Goffrido et Agnete Comitissa loco vestro tradita fuerat.*

(e) Anno MCXIV, cœpit excommunicatio super Comitem, inquit chronographus S. Maxentii, et *Anno MCXVII, finita fuit excommunicatio Comitis.* Vide tomo nostro XII, p. 405 et seq.

Nullus

A Nullus itaque veraciter dicet æmulorum, quòd in tota Francia monasterium sit ordinatum meliùs quàm nostrum, quod nostro tempore per Dei gratiam ampliùs crevit, quàm priùs devotio fundatorum ei contulerit; licèt nunquam ecclesiam, nunquam alterius ecclesiæ decimam, vel quamlibet possessionem ecclesiasticam, eo modo acquisierim quo faciunt quidam. Tempore prædecessorum nostrorum Romana ecclesia vel debitum censum, duodecim scilicet solidos, per annum vix inde habere potuit: quod non propter jactantiam, sed propter gratiarum actionem dico, in servitio Romanæ ecclesiæ ampliùs quàm duodecim millia solidorum nostra paupertas expendit. In spatio triginta quinque dierum, reverendissime domine, me præparare et ad vos venire non potui, corporis etiam pressus infirmitate. Iter nostrum quàm citiùs potero præparabo; et si Deus mihi vitam et sanitatem donaverit, vos sicut carissimum patrem ad præsens videbo, vobis diligenter serviturus, et
B B. Priscæ misericorditer recepturus ecclesiam, vel de ecclesia, si placeret, justitiam. Dignum satis et justum esset, si discretioni vestræ videretur, ut quod sanctorum prædecessorum vestrorum, Alexandri II videlicet et Gregorii VII, auctoritate *(a)* nobis donatum est, et postea pro fidelitate Romanæ ecclesiæ à Guitberto hæretico ablatum exstitit, à Romana ecclesia nobis redderetur, quæ mala pro bonis reddere non consuevit. Hæc est enim retributio quam Deus non docuit, nec B. Petrus agnovit. De Guitberto quidem me optimè vindicavi; quia post beatæ memoriæ Papam Urbanum, et præcipuum sanctæ Romanæ ecclesiæ filium Petrum Leonis, ei abstuli Lateranense palatium. Valeat dominus Papa et vigeat; et qui eum odit, vel decipit, convincatur, ne pereat.

C

L. *Ad* GUALTERIUM *electum Turonensem archiepiscopum.* *Lib. V, epist. 3.*

Romani itineris pericula ei denunciat, Paschali Papâ, ob turbas Romæ excitatas, moram Beneventi faciente.

GUALTERIO Turonorum archiepiscopo (b) designato, frater Goffridus, se et suum posse. MENTIS quidem desiderio desidero vobis obedire; sed quod mentis firmitas vehementer optat, carnis infirmitas vehementer formidat. Urbem Romam, referentibus peregrinis inde noviter venientibus, ita audivi perturbatam, quòd dominus Papa ibi non est, et Sutrium Petro-Leonis ablatum est. Dominus siquidem Papa apud Beneventanam urbem moratur; sed revertendi Romam non habet facultatem. Si verò persona quælibet ad eum transiens invenitur, non ei aufertur capa, sed de vita statim et membris agitur. Unde oportet me consilium vestrum adhuc audire: et si pro certo vitæ periculo vos exponere vultis, antequam legati vestri revertantur (quod laudare
D non possum nec debeo), mihi notificate. Ego autem sine vobis movere non audeo: vobiscum tamen, sed pro vestra utilitate, si sanus fuero, paratus sum et in carcerem et in mortem ire. Vale; et quód in aure vobis dico, nulli prædicate. *An. 1117.*

LI. *Ad* RAINALDUM *Andegavensem episcopum.* *Lib. III, ep. 7.*

Zelum ejus excitat contra Fulconem Comitem Andegavensem, ecclesiæ libertatem circa electionem Turonensis archiepiscopi labefactantem.

RAINALDO vitæ laudabilis episcopo, domino carissimo et cordiali amico, Goffridus *An. 1117.*

(a) Alexandri hæc sunt verba in literis ad Odericum abbatem anno 1062 datis: *Concedimus etiam omnibus hujus loci abbatibus ecclesiam B. Priscæ cum dignitate cardinali; sancti Spiritûs judicio decernentes, ut nulla deinceps ecclesiastica sæcularisve persona prædictam B. Priscæ ecclesiam seu ecclesiæ dignitatem eis auferre quâlibet occasione præsumat.* Quod eidem Oderico beneficium confirmavit Gregorius VII, anno 1079.

(b) Designatus fuerat Gualterius, post obitum Radulfi archiepiscopi, ab una parte clericorum. Verùm Gilberto, Radulfi nepoti, cedere coactus fuit, prout legitur in Historia Ambasiensium dominorum, his verbis: *Post obitum Radulfi, pars clericorum Gilbertum fratrem Gillæ in pastorem et procuratorem Turonensis ecclesiæ elegit; alia pars Gualterium B. Martini thesaurarium, virum genere nobilem, bonis moribus apprimè imbutum, sanctæ matri ecclesiæ Turonensi episcopum destinavit. Gualterio episcopi totius diœcesis; proceres Turonorum omnes, excepto Archambaudo Bresis, Gilberto favebant &c.* Tomo nostro XII, p. 510. Nunc autem investigandum nobis est quo anno è vivis excesserit Radulfus. Anonymi chronicon Turon. quém sequitur Sirmondus, anno 1119 defunctum tradit. Verùm ejus auctoritas convellitur melioris notæ chronico Malleacensi, ubi ad an. 1118 legitur: *Engolismæ concilium aliud, ubi archiepiscopus Turonensis* (Gilbertus scilicet) *et alii duo episcopi confirmati sunt.* Nec audiendus chronographus Kemperlegiensis, qui anno 1115 Radulfi mortem illigat, cùm aliunde constet eum anno 1116, mense martio, exequiis Roberti de Arbrissello interfuisse. Eodem itaque anno 1116, vel sequenti, vitam clausit Radulfus, *VI kal. maii*, ex necrologio Pontileviensis cœnobii.

Vindocinensis monasterii humilis servus, ex adverso diligenter ascendere, et pro domo A *Israël fideliter murum opponere.* PATER dilectissime, famâ vociferante sinistrâ, audivimus Comitem vestrum *(a)* sanctam ecclesiam, pretioso Dei et Domini nostri Jesu Christi sanguine à diaboli servitute redemptam, jugo servitutis iterum velle subjicere; et honorabilium principum veneratione, quam et in veteri et in nova lege circa Domini templum olim habere studuerunt, contemptâ, matri quæ spiritualiter eum genuit, novis et execrandis consuetudinibus chartam libertatis, propriis manibus Salvatoris scriptam pariter et sigillatam, conatur auferre. Unde, si ita est, immo quia ita esse ingemiscimus, oportet vos, christianæ legis auctoritate monitum simul et munitum, ejus temerarios conatus, quibus membra Christi persequitur, adnullare; et quod in eo ad injuriam universalis matris fidelium nimium crevit, lima canonicæ discretionis amputare. Si verò (quod absit!) sponsam Domini liberam, quam ipse vestræ fidei, tamquam matrem suam B. Joanni, custodiendam B commisit, ancillam fieri videritis, et tacueritis; quam debuissetis mortuam suscitare, divinæ legis et justitiæ jura sepeliens, illam penitùs extinxistis. Nullum utique christianum gregem, multò minùs igitur gregis pastorem, decet Christi legem et justitiam, quæ mortuos vivificant, tamquam mortuam sepelire: sed hunc specialiter oportet ut, justitiæ veritatem prædicans, Dei legem non sileat; et quidquid sanctæ ecclesiæ libertatem impugnare conspexerit, judicio et veritate sancti Spiritûs studeat expugnare *(b)*. Plurima vobis scripsissemus de præsenti materia, si abbatis esset officium exacerbare principem, et præsumptuosum non videretur pontificem edocere. Exacerbatio tamen culpabilis non probatur, et est venialis illa præsumptio quæ de odio iniquitatis et æquitatis amore generatur. Valete.

Lib. II, ep. 21.

LII. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.* C

De Vindocinensi Comitissa, de monachis Majoris-monasterii, et Roberto de Monte-laudato, querimoniam facit.

An. 1117 vel 1118.

GOFFRIDO *vitæ laudabilis episcopo, dulcissimo domino suo et præcordiali amico, frater Goffridus suus, quale et quantum potest et sapit, obsequium et puræ dilectionis affectum.* APUD bonitatem vestram, venerabilis Pater, de Vindocinensi Comitissa *(c)* ego conqueror, et mecum omnis congregatio nostra. Ipsa enim, dum pro necessitate monasterii essem in pago Andegavensi, terram quam monasterium nostrum pacificè tenuerat, nobis abstulit; corticem etiam arborum, quam ad usus suos homines nostri collegerant, sicut diù consueverunt, cremari fecit. Præterea monachi Majoris-monasterii, quos B. Martini humilitas aliquantùm sublimes fecit, decimam de qua, vobis præsente, eis obtuli justitiam, nobis auferunt violentiâ sæculari. D Robertus de Monte-laudato *, non laudandus, prædam nostram rapuit: de cujus redemptione centum accepit solidos, quos malè acceptos Vindocini pejùs expendit. Quis istorum erga nos melior fuerit, nec ab homine nec ab angelo sciri potest, cùm unusquisque eorum contra nos pessimè egerit. Pro quibus omnibus vestræ dilectioni multùm humiliter supplicamus, quatenus, ad Vindocinenses clericos misso vestræ auctoritatis decreto, sic unusquisque supradictorum malefactor corrigatur, ut in his quæ contra nos malè commiserunt, nullus eorum gratuletur. Archipresbytero vestro *(d)* vestræ bonitatis gratiâ præcepistis, ut nobis, si necessarium esset, ecclesiasticâ justitiâ subveniret: ipse quidem ad jussionem vestram omnia se facturum pollicetur, sed ex omnibus nihil omnino operatur. Certè circa ea quæ sæculi sunt, pronum eum novimus et multùm sollicitum, et alienam aquam satis prudenter conducere novit ad suum molendinum. In his autem quæ ad ecclesiæ jus- E titiam pertinent, eum quidem laudaremus, sed pro eo incurrere mendacium nolumus.

* *Mont-Louis.*

(a) Fulconem juniorem, Comitem Andegavensem, qui Gilberti partes adversùs Gualterium thesaurarium, de quo in epistola proximè superiori, fovebat. Gilbertus autem, inquit scriptor gestorum Ambasiæ dominorum, ubi suprà, *fidâ devotione amicitiam utrorumque dominorum suorum, Comitis Andegavorum et Blesensium, sibi alliciebat.*

(b) Quidquid dixerit Goffridus, vel egerit Rainaldus, Gilbertus Turonensem sedem obtinuit, *indulgentiâ Regis Ludovici deliberante, et favente omni populo, suffraganeis episcopis jussu domini Papæ manum præbentibus, omnipotentis Dei auxilio cathedram episcopalem in pace possedit, &c.* ex gestis Ambasiæ dominorum, ibid.

(c) Eufronia seu Nifrania, de qua suprà p. 280, in epist. 15 libri III ad Hildebertum Cenomanensem episcopum.

(d) Goffrido Danielis, ut in epist. 8 libri II, ad Ivonem Carnotensem episcopum.

A

LIII. *Ad GOFFRIDUM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 22.*

Causam cum Majoris-monasterii monachis acturus, Carnotum ire formidat, nisi illius conductu tutus efficiatur.

DILECTISSIMO domino suo, domno Goffrido catholicæ vitæ episcopo, frater Goffridus, dimidium animæ suæ, et, si non sufficit, totam animam et corpus. MULTIPLICES gratiarum actiones, dulcissime Pater, pro multis beneficiis vestris vobis referimus, et maximè pro visceribus vestræ caritatis, quæ circa nos firma et inconcussa sentimus. De monachis Majoris, ut dicitur, monasterii, quos B. Martini humilitas superbos, et ejus paupertas pecuniosos fecit, sæpius conquesti, adhuc conquerimur; et de ipsis in præsentia vestra, die festivitatis B. Ægidii, justitiam B accipere desideramus. Carnotum autem venire, propter illum leprosum *(a)* Guillelmi filium et propter alios ecclesiæ nostræ inimicos, non audemus, et pro importuna etiam multitudine laïcorum, quam prædictos monachos ibi habituros nullatenus dubitamus. Ad voluntatem tamen vestram ire et redire, ubi et quando placuerit, vestro conductu non recusamus. Honesta tamen discretio vestra sic vestro honori et nostræ utilitati provideat, ne vestrorum amicorum fidelissimus justitiæ suæ detrimentum patiatur, vel personæ opprobrium quâlibet occasione incurrat. Valete; et quod vobis placuerit, literis significate. An. 1118.

LIV. *Ad GOFFRIDUM Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 24.*

Expedire censet ut ejus ipsius, non peregrino consilio, concordiam faciat cum Comitissa Vindocinensi, aut ejus judicio justitiam consequatur.

C

BONO domino et præcordiali amico Goffrido, honorabilis vitæ episcopo, frater Goffridus, quidquid à Deo animæ fideli datur salubrius. OPTIMÈ nostis, Pater optime, de Comitissa Vindocinensi * me apud paternitatem vestram conquestum fuisse. Postulans adhuc rogo et rogans postulo sæpè quæsitam de domina illa justitiam. Mihi vestrâ bonitate mandastis, quòd inter me et illam aut placitandi aut concordiam faciendi respectum usque ad festivitatem S. Beati accepistis. Dei Domini bonâ gratiâ, cum omni christiano pacem Christi et concordiam habeo, et satis desiderarem habere concordiam cum domina illa; sed semper est discors ejus concordia. Ego tamen, aut vobis mediatore volo concordiam, aut vobis judice quæro justitiam. Verbo et scripto, ne causam nostram agerem sine judicio vestro, mihi interdixistis, et meritò. Omnino enim injustum est, et sacris canonibus, sicut ipse meliùs D nostis, penitùs obviare videtur, ut ecclesiastica causa sæculari et peregrino judicio terminetur; et quod vos et vestros facere decet, aliis, etiam personis ecclesiasticis, concedatur. Hoc si fieri posset, ecclesia vestra damnum pateretur, et sui juris et honoris perderet plurimùm. Ecclesiæ etenim vestræ gloriam alteri dare, nec sanctitatis genus est, nec religionis membrum. Hoc etiam bene nostis, dilectissime, quòd sæculares homines suâ consuetudine sanctæ ecclesiæ auctoritatem conantur adnullare; et cùm eis in modico occasio cujuslibet consuetudinis contra ecclesiastica jura conceditur, hoc deinceps omni tempore sibi vindicare nituntur. Sic qui hoc facit contra suam ecclesiam, mundialem suscitat rixam; et cùm aliquando aliter facere voluerit, sæcularis tempestas non patitur. Dilectionem itaque vestram ad locum nostrum, immo vestrum, venire humilitas nostra multùm precatur: ad nos vestræ sanctitatis servos prædicto termino accedere discretio vestra non pigritetur. Quod si E vobis tunc non licet vel displicet, alius terminus inter me et Comitissam, loco mihi et sibi securo, à vobis ponatur, ubi aut vestro consilio concordiam faciamus, aut judicio ecclesia nostra justitiam consequatur. Valete.

An. 1118.

* Eufronia.

LV. *Ad CALIXTUM II Papam.* *Lib. I, ep. 10.*

Moræ impatiens rogat ut, juxta quod promissum sibi fuerat, ad eum accedere permittatur.

DILECTISSIMO domino suo, universali Papæ Calixto, frater Goffridus suus, quidquid est, quidquid potest, quidquid sapit et habet. IMPRIMIS, dulcissime Pater, pro An. 1119.

(a) De filio Guillelmi Goieti, domini Montis-mirabilis et quatuor aliarum quas vocant Baroniarum, hunc locum intelligendum esse suspicamur.

universis beneficiis vestris multiplices grates et gratias agit benignæ paternitati vestræ A humilis servus vester. Mihi quidem servo suo præcepit vestra dilectio, ut infra vel circa abbatiam nostram exspectarem donec viderem nuncium vestrum, ad vos venire paratus, quia de caro cariorem et de familiari familiariorem me facere disponebat vestra sancta et sincera intentio. Carissime domine, obedientiæ vestræ servavi mandatum: exspectavi et adhuc exspecto promissum. Quod si oblivione vel aliquâ necessitate exstitit prolongatum, eo tamen fraudari quâlibet occasione non potero. Sunt etenim tria maximè quæ de gratuitæ bonitatis vestræ promissis me desperare nullâ ratione permittant, nobilitas scilicet generis, veritas apostolicæ dignitatis amica, et antiquæ vinculum dilectionis. Jubeat igitur bonus dominus meus me venire ad se, quod suo servo, licèt indigno, promisit et scripsit facturus. Ego autem, si ipse jusserit, quando et quomodo jusserit, sum ad eum venire paratus *(a)*. Hæc humilitas mea suo præcordialissimo domino scripsit; et si quid minùs scriptum B est, cùm præsens fuerit, non tacebit. Valeat benignissimus dominus noster semper et vigeat, et omnis ejus inimicus aut convertatur aut pereat.

Lib. II, ep. 23.

LVI. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.*

Querimoniam facit de Ursione filio Nivelonis de Fracta-valle, et de Pagano Nivelonis fratre.

An. 1119. *CARISSIMO domino suo et dulcissimo amico, Goffrido venerabilis vitæ Carnotensi episcopo, frater Goffridus, à Deo salutem, et à se puræ dilectionis servitutem.* AUDIVIT parvitas nostra de vestra magnitudine quod sine admiratione audire non potuit. Frater unus ex nostris, sicut nobis retulit, olim ad vos venit, querimoniam facturus de Ursione *(b)* filio Nivelonis: cujus dimidium clamorem vix audire dignatus, quòd à fratribus nostris excommunicati vestri suscipiebantur, ei opposuistis. Hoc C non à vobis, sed ab alio inventum credimus, qui quasi Suzannam criminatus testimonium protulit falsitatis. Absit enim à sinceritate fratrum nostrorum tanta Christi injuria, et ecclesiasticæ justitiæ tam detestabilis sepultura! Ipsi enim Dei justitiam sepelire non noverunt; sed, ubi mortuam agnoscunt, suis orationibus conantur suscitare. De prædicto Ursione, et Pagano Nivelonis fratre, honestæ vitæ pater, conquerimur: quorum unus, Ursio scilicet, post multa alia mala quæ jam nobis fecit, mille oves et quatuordecim boves nobis abstulit. Paganus verò molendina nostra, quæ
* *Piseux.* apud Pisostum * habebamus, igne cremavit. De monachis Majoris-monasterii apud bonitatem vestram multoties proclamavimus; et ut clamor noster nobis proficiat, multùm suppliciter vos rogamus. Valete.

Lib. II, ep. 26.

LVII. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.* D

Queritur Majoris-monasterii monachos sibi semper infestos, et illius auctoritatis contemptores.

An. 1119. *GOFFRIDO honorabilis vitæ patri, Carnotensi ecclesiæ à Deo dato pastori, frater Goffridus, et perpetuam salutem à Domino, et à se debitæ dilectionis servitutem.* DE monachis Majoris-monasterii sæpius conquesti, adhuc conquerimur, qui sagittis rapinæ et sæcularis violentiæ in nos assiduè jaculantur. Decimam quam fratres nostri à primo abbate monasterii sui pacificè tenuerunt, et de qua eis, vobis præsente, obtulimus justitiam, contra interdictum vestrum cum gladiis et fustibus, quasi etiam Herodianis adductis secum, nobis auferunt, et aliam etiam quam antè non auferebant: et sic nobis mala quæ possunt, faciunt; et quæ faciunt, licere putant. Vos eis verbo et eorum abbati scripto interdixistis, ne ulteriùs caperent decimam illam, eosque admonuistis ut venirent in curiam vestram, inde habituri omnem justitiam. Ipsi verò, verbi et scripti vestri pariter contemptores, magis ac magis nos E infestare conantur, et vestram auctoritatem persequi et vobis derogare videntur. Unde paternitati vestræ humiliter supplicamus, quatenus ex adverso ascendatis, et murum pro domo Israël inobedientibus opponatis: quod nobis necessarium et vobis honorificum esse minimè dubitetis. Mirari tamen nec possumus nec debemus, si in nos et in vos quasi in arido hæc faciunt, qui in viride lignum, in pastorem scilicet proprium Turonensem archiepiscopum, sulfureo igne quondam *(c)*

(a) Ejusdem argumenti est epistola II ejusdem lib. I, quâ etiam significat magno se teneri desiderio eum invisendi.

(b) Ursio de Fracta-valle.

(c) Vide t. XIV, p. 93, opusculum *de tribulationibus et angustiis et persecutionibus Majori-monasterio*

A exarserunt, nec malè accensum sulfuris ignem postea extinxerunt. Quos utinam superbi Saülis mors digna, et Mariæ sororis Aaron lepra, atque Judæ perversi discipuli pœna deterrerent! et sic mortuâ in ipsis superbiâ, quæ mater est et nutrix totius iniquitatis, et maximè cupiditatis, à monasticæ fraternitatis infestatione desisterent; nec pontificalem, ut Judas Christum, persequerentur dignitatem; nec pontifici, sicut Maria Moysi, derogarent. Valete. Justitia vestra nota sit omnibus hominibus, et ampliùs nobis, qui ampliùs indigemus.

LVIII. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 28.*

Privilegium immunitatis, sibi à Calixto II indultum, Carnotensis ecclesiæ juribus derogare negat.

Bono domino et pio patri Goffrido, laudabilis vitæ episcopo, frater Goffridus, An. 1120.
B *quidquid haberi vel mandari potest salubrius.* Dum apud Bonam-vallem vos et nos simul essemus, præ amaritudine animi perturbati præsens dicere nolui quod absens vobis scribo, ne vos meritò teneam suspensum, qui me immeritò habuistis suspectum. Animus quippe meus justè fuerat perturbatus, quia mala pro bonis, odium utique pro dilectione mea, sentiebam mihi retribui: retributionem videlicet quam Deus nec novit, nec docuit. Quidquid seminatores discordiarum subpungant vel mussitent, præsentes literæ non fabularum relationem, sed puram loquentur veritatem: me videlicet nihil unquam contra vos vel contra ecclesiam vestram à domino Papa Calixto quæsiisse, vel ipsum fecisse. Privilegium quidem apud Stampas mihi fieri debuit, et scriptum fuit; sed quia in eo quædam sunt posita, quæ neque ecclesiæ vestræ utilia, neque monasterio nostro necessaria videbantur, in loco quo scriptum fuerat, remansit non bullatum. Postea verò Parisius factum est privile-
C gium *(a)* in quo dignitas et honor monasterii nostri memoratur pariter et firmatur; nec in eo honor ecclesiæ vestræ minuitur, sed augetur: quod patet omnibus qui invidum oculum non habent, nec obliquo sidere res bene gestas considerare conantur. Absit hoc à sinceritate animæ meæ, ut amico vel inimico aliud promptum in lingua exhibeam, et aliud teneam clausum in pectore! Illud veraciter credatis, quòd in privilegio ipso nulla contra ecclesiam vestram, vel de ecclesia vestra, facta est mentio. Quòd si dominus Papa aliquid de suo nobis contulit, nec vobis quod vestrum est abstulit; vos dominum nostrum et præcordialem amicum inde lætari desideramus. Sed si inimici nostri inde lugent et contristantur, nos idcirco quod apostolicâ auctoritate firmatum est, atque sub anathemate ligatum, nec possumus solvere, nec debemus. Valete; et si bene locutus sum et bene operatus, testimonium perhibete. Non enim contra memetipsum facere consuevi, nec nostram mordere
D linguam, cùm loqui debui.

LIX. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.* *Lib. II, ep. 31.*

De privilegiis monasterii sui amicè cum eo expostulat.

Dilecto patri et domino Goffrido, honorabilis vitæ episcopo, frater Goffridus, An. 1120.
puræ dilectionis affectum pariter et effectum. Nescio cujus suggestione et consilio mihi sæpius dixistis in hoc anno, quòd ecclesiæ vestræ non tollerem quod habuit et habere debet in monasterio nostro. Et ego vobis jam dixi, et scripto præsenti adhuc dico, quòd ecclesiæ vestræ quidquam tollere nec possum, nec volo: immo illam, et in tempore vestro maximè, diligere et honorare toto corde desidero, si malignitas invidorum permiserit; si non ampliùs, non tamen minùs quàm quilibet
E prædecessorum nostrorum ante me fecerit: et quidquid ecclesia vestra in creatione monasterii nostri sibi in ipso reservavit, vel deinceps justè et regulariter habuisse dignoscitur, non contradico, sed concedo; et quamdiu vixero, velint nolint angeli discordiarum, diligenter observabo. Injustum est enim et impium, quod justâ et piâ dispositione bonorum prædecessorum vestrorum et fundatorum monasterii nostri factum, et per ipsos irretractabili apostolicæ sedis auctoritate firmatum novimus,

injustè illatis ab archiepiscopis et clericis S. Mauricii Turonensis.

(a) Integrum recitat Sirmondus in notis, p. 42. *Datum Parisiis, per manum Chrysogoni S. R. E. diaconi cardin. ac bibliothec. VIII idus octobris, indict. XIII, Dominicæ incarnat. anno MCXIX, pontificatûs autem D. Calixti II Papæ anno primo.*

violare. Ea quæ ab antecessoribus vestris nobis sunt scripta, vobis Andegavis mons- A
trare volui; sed vos non habuistis spatium videndi. Ibi enim præcepta et privilegia jam per tres annos reservantur propter superfluitates aquarum, quæ armaria nostra quæ sunt Vindocini, adeò inundaverunt et aquosa reliquerunt, quòd ex parte libri nostri qui ibi fuerant, perierunt. Et quoniam ad præsens partim corporis infirmitate, partim monasterii necessitate detentus, Vindocinum fortassis venire non potero, rogo suppliciter ut domnum Bernardum et domnum Rainardum, vel eorum alterum, ad nos mittatis; et ego eum à Vindocino usque Andegavim conduci faciam et ad vos reduci, qui nostra videat scripta, et ad vos, si placet, reportet transcripta. Vobis iterum, si quæsieritis, quando Vindocinum venerimus, ea libenter monstrabimus. Ibi, Deo auxiliante, videbitis unde reprimi debeat importuna loquacitas æmulorum, qui suorum ventositate verborum tempestatem suscitare conantur in
tranquilla mente bonorum. B

Lib. II, ep. 27.

LX. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.*

Vindocinense privilegium, quod ille impugnaverat, rursus propugnat.

An. 1120. *DOMNO Goffrido glorioso Carnotensis ecclesiæ episcopo, frater Goffridus Vindocinensis monasterii qualiscumque servus, suæ bonæ consuetudinis obsequium et puræ dilectionis affectum.* SEMEL et secundò scripsit vobis dominus vester et noster Papa Calixtus, præcipiens ut nobis de his qui in episcopatu vestro nostra auferunt, justitiam faceretis. Quæsivimus eam de Herveo de Scalis, et de duobus presbyteris, et adhuc habere non possumus. Rogamus iterum ut, secundùm domini Papæ præceptum, de prædictis hominibus nobis justitiam faciatis. Parati enim sumus ante vos
loco opportuno et tempore competenti venire, quod justum fuerit accepturi, et de C
fratribus nostris, quibus crimen sacrilegii intenditis, quantùm justitia dictaverit, et apostolicæ sedis permittit auctoritas, responsuri. In hoc tamen non noctes *(a)*, secundùm consuetudines laïcorum, sed secundùm instituta canonum inducias postulamus. Nolite judicare personaliter: Domini verba sunt hæc. Nemo rectè in judicio personam accipit alienam, nisi priùs accipiat suam. Certè non plus in concessione ornamentorum sacerdotalium ab apostolica sede abbatibus indulgetur, quàm illi qui sine vitæ meritis et ordinibus sacris episcopus eligitur. Si cuilibet retractare placet quod Romanus Pontifex facit, et in eum qui soli cœlo innocentiam debet, os ponere præsumit; et illud retractare placeat, quod illum magis intuitu misericordiæ quàm censurâ justitiæ respexit. Acephali non sumus, quia Christum salvatorem caput habemus, et post ipsum Romanum Pontificem. Hoc caput habuit monasterium
nostrum in initio suî, et habebit, Deo auxiliante, usque in finem sæculi. Profes- D
sionem quàm objicitis, à sanctæ memoriæ Papa Urbano, prædecessoris vestri tem-
T.XIV,p.734. pore, irritam penitùs factam in hæc verba noveritis. *(Vide inter epistolas Urbani ad an. 1098.)* Privilegia sanctæ Romanæ ecclesiæ quibus monasterium nostrum munitur, vobis videnda sæpè obtulimus; sed quia sublimitas vestra distulit videre, vel noluit, quædam ex ipsis vestræ dilectioni transcripta mittimus, ne deinceps quasi ex ignorantia contra apostolicæ sedis benignitatem brachia erigatis, quæ vos et nos creavit, non nostris meritis, sed suâ gratiâ. Valete in Domino semper.

Lib. II, ep. 30.

LXI. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.*

De controversia sua cum Nivelone de Fracta-valle, partium studio eum duci revincit, et Cononis A. S. legati præceptionem contrariam constitutioni Papæ convellit.

E

An 1120 vel 1121. *GOFFRIDO venerabili episcopo frater Goffridus salutem et benedictionem.* LEGES Romanorum Pontificum exposuistis: quæ vestra expositio magis exspoliandi vestitos occasionem præbere noscitur, quàm investiendi exspoliatos, dum exspoliatores defendere nititur. Licèt ipsa mihi minimè placuisset, forsitan tacuissem, nisi aliter exponi et teneri ab apostolica sede vidissem et audiissem. Bonæ memoriæ dominus

(a) Libro III Capitulorum, XLV, de quadruplici legitima vocatione: *Prima mannitio super noctes VII; secunda super noctes XIV; tertia super noctes XXI; quarta super XLII fiat.* Item additione IV, 83: *Postquam cives et pagenses de qualicumque expeditione hostili reversi fuerint, ex eo die super XL noctes sit bannus rescisus, quod linguâ Teodiscâ* scast *legi, id est armorum depositio vocatur.* Itaque Goffridi ætate, cùm dilatio in induciis petebatur, laïci noctes postulabant, et clerici inducias. *Nota Sirmondi.*

A noster Papa Urbanus, non in occulto, sed in generali concilio adjudicavit eos absque judicio et vocatione debere investiri, qui sine judicio et vocatione sunt exspoliati; ne sub occasione vocationis et judicii interveniret dilatio, et per dilationem aut diuturna aut sempiterna maneret exspoliatio. Leges itaque istas exposuit sedes apostolica, quæ illas dedit; et legum datores jure debent esse legum expositores.....

Si quis igitur apostolicæ sedi, quæ leges canonum dedit, in canonum expositione contrarium sentit, non sapit quicumque est ille, sed desipit; et quia suo spiritu loquitur, non cultor vel expositor divinæ legis, sed insidiator et oppressor indubitanter agnoscitur. Olim Carnotensis ecclesia boves et oves, vel quæcumque ecclesiarum prædæ si caperentur, reddi aut recredi faciebat, aut statim in rapinarum auctores ultionem ecclesiasticam exercebat. Nunc autem ecclesia Dei quinquagenariâ possessione sine ultione privatur, et vocatur ad judicium, quæ sine
B judicio et vocatione, seu qualibet reclamatione, exspoliata dignoscitur.... Ducentas etenim libratas, præter amissas possessiones et consuetudines rebus nostris violenter impressas, in vestro episcopatu, vestro in tempore, nobis apud vos conquerentibus, monasterium nostrum perdidit: unde postea, quod valeret solidos sexaginta, recuperare non potuit. Nec vos idcirco pulsatum aliunde vel coactum existimo, si dominus Papa apud reverentiam vestram apostolicæ sedis injuriam deposuit, quam silere non debui, nec silebo, et quam ipse per semetipsum justè vindicare potuisset, et adhuc si necessarium fuerit, Deo auxiliante, vindicabit. Ille, inquam, vehementer est ingratus gratiæ Romanæ ecclesiæ, si ei obedire dissimulat, pro quo ipsa censuram justitiæ quasi ignorare voluit, et eum respexit solo intuitu misericordiæ. Nec bene servat Romano Pontifici juratum fidelitatis sacramentum, qui suum ei auferre machinatur alodium.

C Si legatus *(a)* apostolicæ sedis, sicut scripsistis, ne nobis faceretis justitiam præcepit, contra constitutionem Dei et domini Papæ præceptionem fecit, et in seipsum suam ipsius sagittam retorsit, dum potestati pro qua sibi obeditur, obedire prohibuit. Nam, cùm adversùs potestatem quâ sibi præcipere conceditur, præcipit, præcipiendi potestatem amisit. Privilegium enim quo quisque utitur, meretur amittere, qui sibi concessâ abutitur potestate. Ille veraciter sibi concessâ potestate abutitur, qui occasione legationis Romani Pontificis contra Romanum Pontificem agere conatur; sed dum contra torrentem brachia erigit, frustrà fatigatur. Et angelo quidem malè contigit, qui Deo æquari voluit; et legato qui ipso Pontifice Romano major videri concupiscit, malè continget: qui dum plus fieri appetit quàm Apostolicus, apostaticus fiet. Et quoniam, sicut dicitur, in ipso præcessit quædam elatio reprimenda, ut videlicet de domino Papa *(b)*, carissimo Patre nostro, cum
D quodam episcopo *(c)* quem Romana ecclesia creavit ex nihilo, perversè loqueretur, ab ecclesia Dei respuendus esset et detestandus; ut vel sic posset agnoscere quàm grave sit in eum qui soli cœlo innocentiam debet, os ponere. Novit præterea vestra dilectio quid magistro debeatis, et quid discipulo. Nam, secundùm Salvatoris testimonium, *Non est discipulus supra magistrum, neque apostolus major* Matt. x, 24.
eo qui misit illum. Si verò pro domini Papæ obedientia mihi injuria redditur, lætor non mediocriter, et delector pro tanto domino injuriari, pro quo non solùm

(a) Cono Prænestinus episcopus, qui legati vices in Francia agebat annis 1120 et 1121.

(b) Paschali, cujus cum Imperatore pactionem de investituris improbarat Conon, prout legitur in Actis concilii Lateranensis anni 1116, ex chronico abbatis Urspergensis et annalista Saxone mutuatis, in hunc modum: « Sextâ feriâ, Apostolicus » in generalem omnium ecclesiarum causam ani- » mum advertit; et Joanne Cajetano cum Petro » Leonis, cæterisque Regis fidelibus, in faciem » resistentibus prædicto Cononi Prænestino, sæpius » verbum excommunicationis exponere cupienti, » murmur hujusmodi verbis et manu ita compes- » cuit: *Ecclesia primitiva, martyrum tempore, floruit* » *apud Deum, et non apud homines &c.* » Apud Labbeum, t. X Conciliorum, col. 807. Verùm de Calixto II Papa intelligendus videtur Goffridus. Calixtus enim de investituris, dum apostolicæ sedis vices ageret in Gallia, perinde sentiebat atque Paschalis. Privilegium Henrico Imperatori factum damnabat, sed ipsum Imperatorem excommunicandum minimè sentiebat.

(c) Brunone Signiensi episcopo, de quo in iisdem Actis legitur: « Bruno autem Signinus epis- » copus altiùs exorsus est: *Gratias agamus omni-* » *potenti Deo, qui dominum Papam Paschalem,* » *qui præsenti concilio præsidet, audivimus proprio* » *ore damnantem illud privilegium quod pravitatem* » *et hæresim continebat.* Ad hæc quidem cavilla- » toriè subjunxit: *Si privilegium illud hæresim con-* » *tinebat, qui illud fecit hæreticus fuit.* Joannes » autem Cajetanus episcopus, ad hæc commotus, » Signino respondit: *Tune hìc et in concilio, nobis* » *audientibus, Romanum Pontificem appellas hære-* » *ticum? Scriptum quod fecit dominus Papa malum* » *quidem fuit, sed hæresis non fuit.* Et alter quidam » adjecit: *Immo nec malum dici debet, quia si libe-* » *rare populum Dei bonum est, quod dominus Papa* » *fecit bonum fuit &c.* » Ibid.

quamlibet injuriam sustinere, sed etiam pro ipso crucem portare paratus sum: à A
cujus sancta obedientia et fidelitate nemo unquam vivum vel mortuum me poterit separare.

Cum Nivelone non causam agendam apud Carnotum, sed terminum audientiæ de investitura, vestro consilio inductus, non nostrâ ductus voluntate, suscepi, quod totum occasione vestrâ credidi et credo præteriisse. Nam, dum adhuc apud Bonam-vallem essem vobiscum, dixistis quòd Carnotum me minimè conducere poteratis; et ideo utile, immo necessarium erat ut terminum mutaretis et locum, sicut fecistis. Per Hugonem etenim decanum vestrum mihi postea mandastis, ne termino inter me et Nivelonem statuto Carnotum venirem, quia ibi adesse non possetis. Præterea per fratres nostros Paganum et Galterium usque ad Rogationes vos ad partes nostras venturum significastis, ubi securè et certo die de investitura tractaremus; et interim Nivelonem, ut nos investiret, rogaretis. Exspectavimus B
quidem terminum; sed neque vos, neque aliquem ex parte vestra, vidimus: et adhuc exspoliati, et multiplicis dilationis pondere prægravati, ut investiamur, et domini Papæ præceptum observetur, diligenter rogamus. Alioquin cum Naboth Israelita et plebe Israelitica advocatum de cœlo, ut nobis subveniat, imploramus.

Lib. I, epist. 12.

LXII. *Ad* CALIXTUM *II Papam.*

Invitatus ab eo, Romam se venturum pollicetur. Interim rogat ut latam ab episcopo Carnotensi excommunicationis sententiam in Nivelonem de Fracta-valle confirmet.

An. 1121. *DILECTISSIMO Patri et domino universali Papæ Calixto, frater Goffridus suus, quidquid est, quidquid potest, quidquid sapit et habet.* MIHI, dulcissime Pater, præcepit vestra dilectio ut ad vos venirem, quia de caro cariorem et de C
familiari familiariorem me facere, personam scilicet nostram honorare et ecclesiæ nostræ conferre utilitatem, disponebat vestra sancta et sincera intentio *(a)*. Veniam certè, Deo auxiliante, ad dominum meum, ei servire paratus, et recepturus ab eo quod verbo et scripto mihi promisit, nec ero ingratus. Interim humiliter rogo pium patrem et dominum, quatenus, misso ad Carnotensem episcopum * suæ auctoritatis decreto, excommunicationem confirmet quam episcopus ipse, literis apostolicæ sedis coactus, in Nivelonem *(b)* et Archambaldum *(c)* qui plurima damna et multiplices injurias monasterio Vindocinensi, alodio B. Petri et ejus patrimonio, fecerunt et adhuc facere non desistunt, [promulgavit]. Prædicto etiam episcopo apostolica sinceritas penitùs interdicat, ne quidquam à nobis contra Romanæ ecclesiæ privilegia exigere præsumat. Dictum est mihi quòd Hugo præpositus Carnotensis ecclesiæ ad vos venit: qui, sicut dicitur, sacrilego et excommunicato Niveloni com- D
municat, et eum in rapina possessionum nostrarum manutenere conatur. Si unquam bene aliquid promeruit de celsitudine vestra humilis servus vester, pium erga me sentiat ille vestræ dilectionis affectum: nec verborum ejus relationem suscipiatis, sed nostram potiùs exspectate veritatem; quia me ad præsens, prævio Spiritu sancto, præsentem habebitis. Si quid minùs dixit humilitas nostra, præsentium latoris lingua supplebit. Hoc intersigno præsentes literas meas esse pater meus agnoscat, quòd Armanno monacho Romæ pro ejus amore bene servivi; et cùm apud Turonum nocte nudatus esset à furibus, non dimidiam vestem, ut B. Martinus, sed grisiam pelliciam atque varias pelles obtuli patri meo, quem nimiâ caritate semper dilexi et diligo. Valeat dominus et Pater meus et vigeat, et omnis ejus inimicus aut convertatur, aut pereat.

* Gaufridum.

E

Lib. II, ep. 32.

LXIII. *Ad* GOFFRIDUM *Carnotensem episcopum.*

Queritur latam ab eo priùs excommunicationis sententiam non bene servari; sed alias sibi molestias à Joanne filio Comitis Vindocinensis irrogari.

An. 1121. *DULCISSIMO domino et amicorum præcipuo Goffrido, venerabilis vitæ episcopo, frater Goffridus dictus abbas et omnis congregatio Vindocinensis monasterii, quod possunt, quod sapiunt, et seipsos.* BENE, immo optimè, carissime Pater, de justitia

(a) Calixti literas vide suprà, p. 238, ad an. 1121.
(b) Nivelonem de Fracta-valle, ut in epist. sup.
(c) Archambaldum Bresensem dominum, de quo superiùs, p. 297, notâ *b*.

nobis

A nobis facienda præcepit vestra dilectio; sed quod bene præceptum est, non est bene servatum. Theobaldus enim de Gravia homines-excommunicatos, quos suos esse negabat, secum habet ad mensam et in servitio suo; quod noverunt multi, et fortassis domnus decanus *(a)* non ignorat. Præter ista et multa alia damna, domnus Joannes filius Comitis Vindocinensis *(b)*, et cum eo quidam vavassores milites de castro Vindocini, quamdam optimam obedientiam nostram adeò deprædati sunt et devastaverunt, quòd necesse est monachos qui eam inhabitabant, et cultores ejus discedere, eamque in solitudinem redigi. Hoc novit domnus decanus vester. Locutus est inde cum Comite, nostrâ admonitione; sed Comes nihil penitùs fecit quod nobis sit utile. Unde dilectioni vestræ humiliter supplicamus ut quod contra nos actum est, et quotidie pessimè agitur, sic corrigatis, quatenus malefactores nostri, parochiani vestri, et ablata nobis restituant, et quietos dein-
B ceps nos esse permittant. Bone et pie domine, tot et tantas pressuras, tribulationes et angustias à Vindocinensibus hominibus nobis illatas, quarum etiam partem, præsentibus Comite et hominibus ejus, vobis diximus, ultrà sustinere ullâ ratione non possumus. Inter cætera quæ contra nos eorum intolerabilis rabies egit, homines B. Martini et S. Launomari captos et ligatos nuper in unam de obedientiis nostris adduxerunt, et ibi eos, quamdiu placuit, tormentaverunt. Rapuerunt quæ erant in domo, et monachorum claustra carcerem fecerunt captivorum. Hâc itaque nimiâ et inauditâ necessitate cogente, dominus Papa à nobis requirendus est: cujus auctoritate et consilio oportebit nos aut mutare locum, aut in loco, quæ decet monachos, quietem habere. Horum alterum necessarium imminet, vel nos ab invicem separari, et ad alia monasteria transmigrare.

C LXIV. *Ad* CALIXTUM *II Papam.*

Lib. I, epist. 13.

Teneri se magno desiderio eum videndi significat, et cum Comite Vindocinensi se quàm primùm ad eum profecturum.

DULCISSIMO Patri et domino universali Papæ Calixto, frater Goffridus, quod patri filius, quod domino servus. CLERICUS quem ad vos misi, carissime Pater, octo diebus ante Pentecosten ad me rediit; qui ex parte bonitatis vestræ mihi nunciavit, ut cum Comite Vindocinensi *(c)*, qui iturus est Jerusalem, venirem Romam, B. Priscæ recepturus ecclesiam: unde dulcissimæ paternitati vestræ quantas possum refero grates et gratias. Præsentium etenim bonorum exhibitio est quædam certitudo futurorum. Veniam itaque, Deo auxiliante, cum Comite illo, sicut præcepistis, et antè, si potero; et quot et quantos labores et timores, nostrarumque An. 1122.
D rerum distractiones, dilectissimum Patrem et dominum videre desiderans, anno præterito passus sum, in ejus præsentia non tacebo. Confido, immo fiducialiter credo, quòd humilis servus et fidelis filius adhuc de bono domino valde lætabitur, de cujus benignitate etiam inimici quod desiderant assequuntur. Nunc utique venissem; sed societatem invenire non potui securam, et mortiferos Italiæ calores timebam. Bajulare quidem crucem Christus jubet, non quærere sepulturam. Et quoniam B. Priscæ ecclesiam non bene paratam satis agnovi; ad vos, dulcissime Pater, fratrem hunc præmittere dignum duxi, qui ibi nobis præparet ubi aliquantulùm honestè possimus conversari. Veritatem, Pater optime, non verborum relationem attendite. Æmulantur nos multi, sed non Dei æmulatione. Nullus tamen veraciter dicet æmulorum, quòd à mari usque ad mare monasterium meliùs ordinatum sit quàm nostrum: quod nostro tempore per Dei gratiam ampliùs cre-
E vit, quàm priùs devotio fundatorum ei contulerit. Nunquam tamen ecclesiam vel quamlibet possessionem ecclesiasticam quolibet ingenio comparavi, vel de manu laïci accepi: quod utinam nostro exemplo vitarent alii! Tempore prædecessorum nostrorum Romana ecclesia vel debitum censum, duodecim scilicet solidos, per annum vix inde habere potuit. Quod non propter jactantiam, sed propter gratiarum actionem dico, in servitium Romanæ ecclesiæ, non quâlibet nostrâ

(a) Hugo, de quo suprà epist. 30 ejusdem libri. Hugo autem, de quo altum in Gallia Christiana silentium, decanus fuit post Arnaldum ab anno 1121 usque ad annum 1124.

(b) Goffridi Grisæ-gonellæ.

(c) Goffrido Grisa-gonella seu tunica, Goffridi Jordani et Nifranæ filio. An ille Hierosolymitanam peregrinationem expleverit, incertum: aliam quippe anno 1124 ad S. Jacobum suscepit, Calixti fortè bonâ veniâ.

necessitate, sed solâ dilectione, ampliùs quàm duodecim millia solidorum ante vos A et in tempore vestro, quod valuit centum marcas argenti, nostra paupertas expendit *(a)*. Hinc igitur mihi retribui desidero bona pro bonis : quam retributionem Christus beatum docuit Petrum, et B. Petrus post ipsum hanc tenendam docet et præcipit.

Lib. III, ep. 26.

LXV. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.*

Amicum arguit quòd dolo Turonensium clericorum promissis non steterit.

An. 1125.

DILECTO in Christo Patri et domino Ildeberto Cenomanorum episcopo, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, veritatem diligere, et quidquid est veritati contrarium odio habere. SAGITTA quæ quasi à Turono *(b)* contra nos missa est, ex qua pharetra processit satis cognovimus : non enim versutias hominum ignoramus. Nullâ siquidem ratione vel auctoritate vobis potuit prohiberi, ut bonum *(c)* B quod gratiâ dilectionis penè centies promiseratis, nobis debuisset negari. Defuit planè auctoritas : sed, si unquam affuit vobis, est immutata voluntas. Promissionem tamen vestram veritatis effectus commendare debuisset, non quælibet impedire dolositas. Illud etiam vestræ bonitati nec debemus nec possumus occultare quod excellentiæ pontificali minimè videtur expedire; amicum scilicet incassùm fatigare, et decipere credulum, qui se suaque omnia commiserat fidei vestræ. Valete; et quod minùs erga amicum (amicum dico non quemlibet, sed vobis in omnibus fidum) et contra illum ampliùs sinistro consilio fecistis, sicut vitare debuissetis, ita studeatis corrigere.

Lib. III, ep. 27.

LXVI. *Ad HILDEBERTUM Cenomanensem episcopum.* C

Ejusdem argumenti, et superioris epistolæ retractatio.

An. 1125.

ILDEBERTO Cenomanorum episcopo, honorabilis vitæ viro, Goffridus Vindocinensis monasterii humilis servus, ubi non est timor non timere, nec quâlibet suasione minùs Deo quàm hominibus obedire. LITERAS quas clerici Turonenses vobis miserunt, nobis misistis, in quibus, altitudinem ordinis vestri subjectionis vinculis alligantes, mandaverunt ne in castro Carceris * apud ecclesiam S. Nicolai cœmeterium faceretis. Hoc totum ad depressionem vestræ dignitatis et ad injuriam Cenomanensis ecclesiæ dignoscitur præsumptum, quia episcopum in aliquo subjectum clericis nulla patitur regula scripturarum. Quo igitur adipe iniquitatis præsumpserunt episcopum sibi inordinatè subjicere, quem in nullo, etiamsi aliter egisset, redarguere debuissent, nisi dissentiret à catholica fide? Archiepiscopus *(d)* eorum magister si adesset, nullâ divinâ lege, quod à vobis justè fieri D precabamur, potuisset prohibere. Quod si præsumpsisset, vestrum non esset ei super hoc obedire : prælato quippe obediendum est, non tamen in omnibus quæ ipse suggerit, sed in his tantùm quæ Deus præcipit.... Hanc lineam obedientiæ si tenere vobis placuisset, promissionem utique vestram veritatis dedicasset effectus; et quid contra vos archiepiscopus propter hoc rationabiliter diceret, non haberet. Si verò contra doctrinam Apostolorum, quibus ipse non est melior, irâ vel odio, seu quâlibet mentis tempestate, simplicitatem vestram inquietare voluisset; evangelicæ auctoritatis testimonia vobis essent in adjutorium, et contra illum jacularentur ad sempiternum ejus opprobrium. Literæ quas vobis ante istas misimus, mansuetudinem vestram aliquatenus turbaverunt, sicut audivimus : unde eas misisse nos pœnitet, fatemurque errasse; sed nimio labore fatigati, et immoderatâ spiritûs agitati procellâ, contra tot reluctantium fluctuum impetus navem nostræ rationis E gubernare nequivimus. Valete; et bonum quod inordinato timore dimisistis, caritate quæ foras mittit timorem, perficite.

* *La Chartre.*

(a) Quæ de sua hic administratione loquitur, eadem videre est suprà, p. 297, in epist. 9 libri I, ad Paschalem II Papam.

(b) Literas intelligit clericorum Turonensis ecclesiæ, de quibus in epistola sequenti.

(c) De cœmeterio faciendo in ecclesia S. Nicolai de Carcere res agebatur, ut in epist. seq. Porrò, in privilegiis Innocentii III et Joannis XXIII, castri Carceris *[la Chartre-sur-Loire]* ecclesiæ tres numerantur, quas Goffridi de Meduana illustris viri consensu cœnobio Vindocinensi concessisse dicitur Hildebertus.

(d) Gillebertus, qui anno 1125 Romam profectus, ibidem obiit mense decembri, *eadem septimanâ quâ Calixtus Papa hominem excessit*, teste Orderico Vitali, lib. XII, p. 882.

A

LXVII. *Ad PETRUM S. R. E. cardinalem diaconum.* *Lib. I, epist. 16.*

Amico affectæ valetudinis compatitur; seque suaque ultro, si necesse habeat, offert.

PETRO (a) S. R. E. cardinali diacono, carissimo domino et præcordiali amico, frater Goffridus, ejusdem ecclesiæ servorum minimus, quod habet et potest, et seipsum. *An. 1126.* INFIRMITATEM vestram audivimus, quam et compassionis affectu et totius animæ nostræ visceribus nostram reputamus. Rogamus itaque et rogando discretam dilectionem vestram suppliciter admonemus, ut si nobis vel quibuslibet rebus nostris indigetis, significare nullatenus erubescatis. Amicus enim erga amicum erubescere non debet, nisi tantùm cùm illum offendit. Quibus licèt sit aliquando corporum dissimilitudo, una semper esse debet imago animorum. Præterea nuda, immo

B nulla est amicitia, quam mutua, et maximè in necessitate, non probant obsequia. Valete; et quod placuerit, rescribite.

LXVIII. *Ad UMBALDUM Lugdunensem archiepiscopum.* *Lib. I, epist. 29.*

Vocatus ad concilium Aurelianis celebrandum, rescribit vetitum esse Romanorum Pontificum privilegiis, quominus alodiarius B. Petri Vindocinensis abbas ad concilium ire cogatur.

DULCISSIMO domino et præcordiali amico Um. (b) honorabilis vitæ archiepiscopo et A. S. legato, frater Goffridus, ejusdem sedis alodiarius et servus, quod habet, quod sapit, et seipsum. *An. 1126 vel 1127.* QUEMDAM monachum, ut audivi, ad monasterium nostrum misistis, qui, si me invenisset, me ad concilium vestrum invitasset. Ad vos quidem venire, et vobis et ecclesiæ vestræ, quæ me multùm honoravit et mihi

C servivit, servire desidero, et vos Aurelianis ante concilium vel post concilium, si infirmitas corporis permiserit, eo die quo vobis placuerit, diligenter videbo. Ad concilium autem legatorum (quod salvâ vestrâ dico reverentiâ) vocatus venire nec possum, nec debeo: nam noverit dilectio vestra, privilegiis Romanorum Pontificum, Victoris, Nicolai, Alexandri, Gregorii, Urbani, Paschalis et Calixti, sub anathemate confirmatum esse et interdictum, ne alodiarius B. Petri abbas Vindocinensis ab episcopo, vel à quolibet apostolicæ sedis legato, ad concilium vocetur, nec ullo modo venire cogatur. Valete.

LXIX. *Ad ULGERIUM Andegavensem episcopum.* *Lib. III, ep. 12.*

Annuum censum, qui ab episcopis imperabatur monasteriis, pro redemptione altarium, probat simoniam esse ex decreto Urbani II, in concilio Arvernensi promulgato.

D *DOMNO Ulgerio Andegavensi episcopo, frater Goffridus dictus abbas, salutem et dilectionem in Christo.* *An. 1128.* MIHI dictum est, quòd in synodo vestra de me querimoniam fecistis. Sed miror, si ita est; non enim bonitatem vestram offendi in aliquo. Si monasterium nostrum, alodium B. Petri et patrimonium, de his quæ multo tempore pacificè possederat, et apostolicâ auctoritate sibi firmata sunt, sine judicio et audientia exspoliastis; in hoc me peccare vel peccasse non credo. Si sanctorum Romanorum Pontificum privilegia vobis oblata ad videndum, videre noluistis, meritò culpari nec possum nec debeo. Si legatus Romanæ ecclesiæ vobis præcepit ut sedis apostolicæ privilegiis debitam reverentiam exhiberetis, et redderetis quod nobis abstulerat vestra sublimitas; si neutrum observastis, inde noxam minimè contraxit nostra humilitas. Annunciastis, ut dicitur, presbyteris vestris et personis ecclesiæ vestræ, quòd dominus Papa Urbanus in Arvernensi concilio præ-

E ceperat ut episcopi annuum censum habeant à monachis pro redemptione altarium (c). Bene novit prudentia vestra non esse bonum, quod apostolicâ sinceritate

(a) Hic Petrus alius est à Petro-Leonis, qui legationis munus agebat in Francia annis 1122 et 1124. Is porrò presbyter cardinalis erat, famosusque evasit, arrepto Romanæ sedis pontificatu sub Anacleti nomine. Alter verò cardinalis diaconus in Franciam missus fuit ab Honorio II ad coercendam Pontii olim Cluniac. abbatis et Pontianorum proterviam, ut videre est in epistolis Honorii ad annum 1126.

(b) Umbaldo vel Hubaldo, quem annis 1126 et 1127 legati vices obiisse certis demonstrat argumentis Pagius ad annum 1126, num. 10.

(c) Occasionem hujus condendi canonis eam fuisse observant viri cl. Petrus de Marca, libro VI de Concordia, cap. 31, et Jacobus Sirmondus in notis ad hanc epistolam. Nempe cùm de jure communi ecclesiæ omnes in episcoporum sint dispositione, si quis eas monasteriis traderet, id eâ lege ratum habebant episcopi, ut statis temporibus, quotiescumque scilicet illarum vicarii seu personæ

disponitur, per contrarium prædicare. Bone domine, vos illi non affuistis concilio, A et ego interfui, qui hujus rei cognosco veritatem. Redemptionem ecclesiarum, quæ vulgari vocabulo altaria nuncupantur, beatus vir ille simoniacam pravitatem vocavit, et apostolicâ auctoritate damnavit. Illa tamen magica et simoniaca pecunia, aliquando in triginta, aliquando verò in quadraginta, aliquando etiam in sexaginta annis solvebatur episcopis. Qui autem redemptionem altarium, quæ in pluribus annis nonnisi semel per vicarios fieri solebat, hæresim vocavit et condemnavit, sub nomine annui censûs pro redemptione vicariorum sive altarium pecuniam extorquere dedocuit, non præcepit : immo omnia quæcumque abbates et monachi in ecclesiis sub redemptione vicariorum tenuerant, ut quietè deinceps et sine cujuslibet exactione pecuniæ possiderent, beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate firmavit. Nam si in pluribus annis nonnisi semel, ut dictum est, per vicarios pecunia pro altaribus dabatur episcopis, et pecuniam ipsam apostolicâ B auctoritate probatum sit simoniam esse; singulis annis episcopis pro vicariis altarium pecuniam dare, quid est aliud quàm, pro plurimorum annorum simonia, per annos singulos sub nomine annui censûs annuam simoniam exercere ? Non est hoc doctrina christianæ fidei, sed exactio pessima, quæ simoniam multiplicat et sanctæ ecclesiæ violat castitatem. Pecunia itaque pro ecclesiis sub palliata cupiditate extorta, quæ redemptio altarium dicitur, ab apostolica sede damnata, sive per vicarios rariùs, sive pro vicariis frequentiùs, sub qualicumque nomine vel occasione extorqueatur, simoniaca pravitas esse nullâ ratione dubitatur : illa tamen gravior, quæ sæpius agitur. Quapropter illam specialiter christianus catholicus vitare, et episcopus maximè detestari debet, ne fiat novissimus error pejor priore. Semel, bis et ter, immo multipliciter, vos rogavi et monui, et adhuc humilitate quâ debeo et possum diligenter rogo et moneo, ut quæ nobis abstulistis, non C differat reddere vestra magnitudo. Alioquin, quia vestra gravamina fratres nostri diutiùs portare non possunt, ipsi et nos cum ipsis Romanam ecclesiam appellamus; licèt eam et legatos suos vos sæpè contempsisse minimè dubitemus. Et ne ulteriùs de decreto *(a)* vicariorum dubitetis, illud vobis transcriptum mittimus. Vale.

Lib. I, epist. 27.

LXX. *Ad GIRARDUM Engolismensem episcopum, A. S. legatum.*

Queritur ecclesiis suis interdictum fuisse officium ab Ulgerio Andegav. episcopo, ob negatum ipsi annuum censum pro redemptione altarium.

An. 1128.

BONO domino et præcordiali amico G. (b) venerabilis vitæ episcopo, A. S. legato,

mutarentur, certa eis pecuniæ summa penderetur, quæ *redemptio altarium* appellabatur, et hæc altaria *sub personatu* concessa dicebantur; alia verò quæ nullam præstationem debebant, *impersonaliter* data censebantur. Cùm autem animadvertissent religiosi viri hujusmodi pensitationes absque aliqua simoniæ labe fieri non posse, prout ad Urbanum ipsum scripsit Ivo Carnot. epist. 12, Pontifex in Arvernensi concilio, tum etiam in Nemausensi, vetuit ne pecunia ulla episcopis pro redemptione altarium solveretur; ecclesiasque ipsas monasteriis asseruit quas per annos triginta possedissent, uti videre est in decretis concilii Arvernensis à Baluzio editis ex cod. Anianensi, lib. VI, de Concordia, col. 1029. Atque eam fuisse concilii mentem, discimus ex literis Urbani quas scripsit ad Ingelrannum episc. Laudun. et ad monachos S. Bertini. Verùm cùm hoc decretum, *salvo episcoporum annuo censu*, sancitum fuisset, nonnulli episcopi censum pro altarium redemptione ad veterem alium censum, quem sub *synodali, circadæ, paratæ, procurationis* aut alio quovis nomine habere soliti erant, adjungere conati sunt, reclamantibus undique monachis, atque ipsis etiam Romanis Pontificibus eorum patrocinium suscipientibus. Qua de re vide Paschalis II literas ad Ivonem Carnot. et Ranulfum Santonensem episcopos, suprà, p. 19, et alias Gaufridi Carnot. episcopi, A. S. legati, ad R. archidiac. et Hu. decanum Andegav. ecclesiæ, à Baluzio editas ibid. col. 1032. Quare, ut controversiæ nodum assequamur, diligenter distinguenda est novi censûs accessio ab illo qui antiquitus debebatur. De novo enim controversia erat, non de veteri.

(a) Exstat in notitia concilii Claromontani ex ms. codice Cencii camerarii apud Labbeum, t. X Concil. col. 589, et apud Baluzium, lib. VI, de Concordia, cap. 31, col. 1029, ex cod. Anianensi, his verbis : *Quia quidam simoniacæ pravitatis ramus in Galliarum partibus jam diutiùs inolevit, ut ecclesiæ vel decimæ, quæ vulgari vocabulo apud eos altaria nuncupantur, monasteriis datæ, sæpius ab episcopis sub palliata avaritia vendantur, mortuis nimirum seu mutatis clericis quos personas vocant; nos, auctore Deo, venalitatem omnem tam ex rebus quàm ex ministeriis ecclesiasticis propellentes, hoc ulteriùs fieri auctoritate apostolicâ prohibemus, sicut etiam præbendas omnes venundandas interdicimus. Porrò quæcumque altaria vel decimas ab annis triginta et suprà hujuscemodi redemptione monasteria possedisse noscuntur, quietè deinceps et sine molestia qualibet eis possidenda firmamus, salvo utique episcoporum censu annuo, quem ex eisdem altaribus habere soliti sunt.* Hæc ultima clausula non habetur in scriniis Vindocinensibus, exstat autem in Andegavensibus. Unde Ant. Dadinus Alteserra, lib. IV Dissert. juris canon. cap. 8, asserere non dubitat clausulam illam *canoni Claromontano fuisse adjectam commento episcoporum, qui peccandi titulum et auctoritatem quærebant* : quod satis probabile fit ex adjecta subinde iisdem codicibus Andegavensibus voce *synodali censu*, ut omnis ambiguitas tolleretur.

(b) Girardo, Engolismensi episcopo, non verò Gaufrido Carnot. ut existimavit Ruinartius in vita Urbani II, p. 214.

A *frater Goffridus suus, quod potest, quod sapit et quod est.* VESTRÆ dilectioni notum facio, quòd fratrem Paganum Alerici ad dominum Papam mitto, quædam ei nostræ caritatis signa ferentem. Si per illum quod opto efficere potuero, ad præsens Romam non ibo; alioquin Romam ire paratus sum, et Romanam ecclesiam per memetipsum visitare, in qua à bonæ memoriæ Papa Urbano presbyter ordinatus sum. Vestræ autem discretioni grates et gratias multiplices refero, qui Andegavensi episcopo * semel, bis et ter, immo quater, præcepistis ut quæ monasterio nostro abstulerat, restitueret, et privilegiis apostolicæ sedis obediret. Ipse non solùm contempsit utrumque, verùm etiam de me in synodo sua presbyteris suis conquestus est, eo quòd apud dignitatem vestram de illo clamorem feci. Decretum illud quod idem dominus Papa Urbanus in Arvernensi concilio *(a)* statuit contra simoniam quæ sub nomine vicariorum olim fieri solebat ab episcopis,
B annullare machinatur. Redemptionem etenim ecclesiarum, quæ in illo magno concilio hæretica pravitas vocata est, et ab apostolica sede damnata, licèt in pluribus annis nonnisi semel per vicarios fieret, nunc sub nomine annui censûs à simplicitate nostra extorquere conatur. Et quia ego et fratres nostri hoc esse scelus putamus, et ideo refutamus, divinum ecclesiis nostris interdixit officium. Hujus sceleris suscitator est præcipuè et auctor Richardus archidiaconus ejus. Et quoniam neuter eorum à persecutionibus cessat, nos à clamoribus cessare non possumus. Ad vos itaque clamamus; à vobis, qui apostolicæ sedis vices habetis, et qui B. Petri alodium maximè defendere debetis, consilium et auxilium postulamus. Et si pro eo quòd amici sumus, facere non vultis, saltem pro improbitate nostra facite quod rogamus. Quid Comes * Andegavensis de justitia nobis facienda bonitati vestræ rogando scripserit, vos ignorare non credimus. Valete, et nos vestræ
C sanctitatis humiles servos de constantia vestra et justitiæ integritate lætificate.

* Ulgerio.

* Fulco.

LXXI. *Ad HONORIUM II Papam.*

Lib. I, epist. 14.

Merita sua in Romanam ecclesiam commemorat, pro qua ter captum se fuisse, et ter quaterve transalpinasse significat.

DULCISSIMO domino universali Papæ Honorio, frater Goffridus, quod patri filius, quod domino servus. MULTO desiderio desideravi venire ad vos, Pater optime, et in ecclesia Romana non ad horam sed ad moram manere decreveram. Sed infirmitas corporis affectum quidem non mutavit, sed negavit effectum. Hanc utique infirmitatem ex nimio labore et multiplici Romano itinere contraxi; et, quod non propter jactantiam dico, sed propter gratiarum actionem, propter
D utilitatem Romanæ ecclesiæ, pro qua ter captus sum, et ter quater transalpinavi. Pro cujus præterea servitio et maxima ejus necessitate, tempore Guitberti, corpus meum, et penè quidquid habui, expendi. Ego sum, ego sum ille qui Romæ pane tribulationis cibatus, et aquâ potatus angustiæ, cum honorabilis memoriæ Papa Urbano, in domo Joannis Frica-panem, multos labores et timores diù passus sum *(b)*; et quid ibi egerim pro fidelitate Romanæ ecclesiæ, et quomodo omnia nostra usque ad novissimam equitaturam pro acquisitione Lateranensis palatii seminaverim, novit Deus et B. Petrus, et noverunt Romani illius temporis. Eo etiam tempore Romæ presbyter ordinatus, investituram de ecclesia B. Priscæ per manum domni Papæ Urbani recepi, quam prædecessores nostri longè antè possederant; sed, quia noluerunt obedire Guitberto, inde fuerant ejecti. Et quamvis ætas et infirmitas nostra quietem potiùs desiderent quàm laborem, animo trahente ad
E vos, pie Pater, quàm citiùs potero, venire aggrediar; licèt animus ipse peregrinam non mediocriter timeat sepulturam. Interim ad carissimum Patrem mitto latorem *(c)* præsentium, aliqua nostræ caritatis signa ferentem: cujus lingua supplebit quod minùs dixit epistola. Valeat dominus Papa semper et vigeat, et nos de sua prosperitate et dilectione lætificet.

An. 1128.

(a) Decretum vide in notis ad proximè superiorem epistolam.

(b) Anno 1094. Eamdem historiam explicatiùs narrat Goffridus in epist. 8 libri I ad Paschalem Papam, suprà, p. 293.

(c) Paganum Alerici, ut in proximè superiori epistola ad Girardum Engolismensem. Paganus is est cujus causam contra Archembaldum, electum Andegavensem S. Albini abbatem, egit Goffridus in epist. 6, lib. I, ad Paschalem Papam, suprà, p. 286.

Lib. I, epist. 22. LXXII. *Ad GIRARDUM Engolismensem episcopum, A. S. legatum.* A

Facilem petitionibus suis dominum Papam præbuisse assensum significat; postulatque ut cum eo colloquium miscere queat.

An. 1128. *DULCISSIMO domino et præcordiali amico, domno Girardo vitæ laudabilis episcopo, sanctæ Romanæ sedis legato, frater Goffridus, ejusdem sedis servorum minimus, à Deo salutem æternam, quod ipse est, et à se quidquid sapit et potest.* IN primis vestræ dilectioni, quæ se circa me integram et inviolatam servavit, multiplices refero gratiarum actiones. Deinde paternitati vestræ notificare dignum duxi, quòd apud dominum Papam, ipso die quo legatus noster ad eum pervenit, suâ bonâ gratiâ et meorum malâ gratiâ æmulorum, quidquid volui impetravi. Visione vestrâ perfrui et colloquium vestrum habere desidero; et ubi, et quando, quod vehementer opto, obtinere valeam, mihi dignemini aut verbis aut literis significare. B
Hoc enim ecclesiæ Dei est necessarium, et vobis utile.

Lib. I, epist. 31. LXXIII. *Ad RAINALDUM Remensem archiepiscopum.*

Significat se cum eo Romam proficisci desiderare, rogatque ut Andegavensem episcopum à molestiis quas inferebat, cessare faceret.

An. 1129. *DULCISSIMO domino et præcordiali amico, domno R. (a) honorabilis vitæ Remorum archiepiscopo, frater Goffridus, quod potest, quod sapit, et seipsum.* PATER bone, esurio et sitio vos videre, et dominum Papam vobiscum visitare desidero. Dilectam mihi paternitatem vestram humiliter precor, ut si Romam usque ad Pascha ire debetis, servo vestro diem et locum notificare dignemini, quò humilitas nostra comitatui vestro valeat sociari. Insuper etiam ego et mecum nostra congre- C
* Ulgerium. gatio suppliciter et diligenter oramus, ut benignitas vestra episcopum * Andega-
* Richardum. vensem et R. * archidiaconum ejus aut monere aut rogare dignetur, ne concessionem ecclesiarum, quam monasterio nostro benignè fecistis, perturbare conentur. Quòd si sanctitatis vestræ precem sive admonitionem contempserint, nobis quidem laborem generabunt; sed suam sollicitabunt quietem, et beatæ Trinitatis virtus et omnipotentia eorum annullabit conatus. Valete, et quod placuerit rescribite.

Lib. I, epist. 15. LXXIV. *Ad HONORIUM II Papam.*

Molestias quas ab Ulgerio Andegavensi episcopo patiebantur, denunciat nomine Vindocinensis congregationis.

An. 1129. *BONO domino et pio Patri universali Papæ Honorio, totus Vindocinensis conventus, quod patri filii, quod domino servi.* SALVATORIS sequentes consilium, ad D
januam vestræ pietatis pulsamus, et illius evangelicæ mulieris exemplum imitantes, post vos humiliter clamamus, de injuriis et vexationibus Andegavensis epis-
* Ulgerii. copi * conquerentes. Pater sancte, ei quidem mandastis ut, pro reverentia B. Petri et vestra, monasterium nostrum, quod ad Romanam præcipuè et singulariter spectat ecclesiam, et res monasterii manuteneret, et nullis injuriis sive molestiis
* Ildeberto. inquietari permitteret. Ipse verò literas vestras *(b)* quæ archiepiscopo Turonensi *
* Guidoni. et Cenomanensi episcopo *, sicut et ipsi missæ fuerant, in præsentia legati ves-
* Girardi. tri * Engolismensis episcopi suscepit; sed nec tunc legere, nec nobis deinceps reddere dignatus est: et sic aliis quibus eas misistis, postea non potuimus ostendere. Præterea aliorum injurias non compescuit, sed ex sua parte exaggeravit et exaggerat, et quos potuit raptores sæculi verbo et exemplo incitavit. Monasterium nostrum, E
alodium Romanæ ecclesiæ, pro cujus amore et timore ei honorem et reverentiam olim episcopi et archiepiscopi deferebant, dominus iste de his quæ multo tempore tenuit, sine judicio et audientia exspoliavit, et in proposito exspoliationis perseverat. Unde non contra Susannam testes sumus, sed de domino episcopo germanâ loquimur caritate, quæ et de amico et de inimico nos dedocet loqui mendacium, et de utroque edocet profiteri veritatem. Nos quidem, quoniam monasticam professionem retractare Philippicam in pontificem minimè decet, non dicimus quòd

(a) Rainaldo de Martiniaco, quem sub finem anni 1129 Romam profectum cum Joanne S. Bertini abbate tradit Iperius tomo nostro XIII, p. 467.

(b) Eas literas non habemus.

A mentis tempestate nos persequatur, sive mole suæ magnitudinis premat; sed tamen quo sanctitatis genere hoc faciat ignoramus, quod in veteri Testamento præceptum non legimus, nec in novo promissum, et canonum regulis non dubitatur esse contrarium. Humilitas utique nostra prædicto episcopo in sua necessitate diligenter servivit; sed, salvâ ejus reverentiâ, dicimus quòd retribuit nobis mala pro bonis, retributionem quam Deus non novit. Unde, clementissime Pater et domine, vobis toto corde supplicamus ut de quibus sine judicio exspoliati sumus ab eo, nos investiri faciatis. Quòd si deinceps contra nos, qui specialiter vestri sumus, causari voluerit, inter ipsum et nos, quoniam ad vos venire non possumus, judicem qui non sit nobis suspectus constituite. Æmulantur enim nos quidam non bonâ æmulatione, et propter hoc maximè, quia sub tutela et defensione apostolicæ sedis positi sumus. Domnus abbas noster ad vos venire desiderans, usque Vizeliacum B profectus, ibi per aliquot dies remansit non modicâ infirmitate detentus. Valeat pius Pater et bonus dominus; et sibi placeat et faciat ut quam prædecessorum suorum temporibus habuimus quietem, suo tempore habeamus *(a)*.

LXXV. *Ad ODONEM abbatem Majoris-monasterii.* *Lib. IV, ep. 21.*

Hierosolymitanam peregrinationem, quæ laïcis imperata fuerat, monachis ab Urbano II interdictam fuisse significat.

VENERABILI fratri et coabbati Odoni (b), suo præcordiali amico, frater Goffridus salutem et dilectionem. An. 1129. FAMÂ discurrente sinistrâ, ad nostrum usque pervenit auditum, quòd Hierusalem redeundi habetis animum. Hierusalem semel vidisse vobis sufficere debet: quam si nunquam vidissetis, neque propter hoc contra vos C orta esset calumnia diaboli, neque vobis necessaria indulgentia Dei. Fides utique monasticæ professionis eundo Hierusalem observari minimè potest, sed violari. Hierusalem etenim ire sicut indictum est laïcis, sic interdictum est monachis ab apostolica sede. Quod novi ego ipse, sicut ille cujus aures erant ad os domini Urbani Papæ, cùm et eundi Hierusalem præciperet laïcis, et ipsam peregrinationem monachis prohiberet. Ubi S. Benedictus de peregrinis monachis mentionem facit, de illis loquitur qui eo tempore mundo quidem renunciabant, sese in Domini servitutem profitentes, nullam tamen suâ professione alicubi firmantes stabilitatem; eos verò qui certo in loco profitentur, ubi professi sunt et bajulare crucem Domini, et Dominum sequi necesse est, non peregrinam quærere sepulturam. Non igitur sub occasione Hierosolymitani itineris deviemus ab itinere nostræ professionis; ne, dum falsam beatitudinem quærimus, veram et corporis et animæ inve-D niamus miseriam. Carnalis amore fratris vestri, qui in Hierusalem est, aut fortasse jam mortuus est, aut quousque illuc perveniatis mori potest, mens vestra ad illicita minimè trahatur, et spiritualium filiorum et fratrum, quos sub pollicitatione fidei vestræ regendos suscepistis, et de quibus etiam Domino redditurus estis rationem, cura deseratur &c.

LXXVI. *Ad ERMENGARDEM Britanniæ Comitissam.* *Lib. V, ep. 24.*

Miratur eam, bonis operibus intentam, nihil conferre ecclesiæ de Aquaria, ubi pater ejus Fulco Richinus, Comes Andegavensis, sepulturam acceperat.

GOFFRIDUS Vindocinensis monasterii humilis servus, dilectæ in Christo filiæ Circa an. 1130. *Ermengardi (c), vitæ laudabilis Comitissæ, sic in hoc sæculo misericorditer agere, ut in futuro misericordem Dominum videre valeat et habere.* PERVENIT ad me de E te, regia proles *(d)*, quod mihi non displicet, et nemini debet displicere, quia Deo

(a) Tantis molestiis ut obstaculum opponeret Honorius, Vindocinensis monasterii privilegia et possessiones novo diplomate confirmaverat, *dat. Laterani per manum Aimerici S. R. E. cardinalis et cancellarii, IX kal. aprilis, indict. VII, incarnat. Dom. anno MCXXVIII, pontificatûs autem domni Honorii II Papæ quinto.* Quod integrum vide t. VI Annal. Bened. p. 653.

(b) Odo Majoris-monasterii præfecturam gessit ab anno circiter 1124 usque ad an. 1137. Unde anno 1129 scriptam fuisse hanc epistolam censemus: quo tempore Fulco Comes Andegavensis, Hierosolymitanum regnum adepturus, profectionem suam cum multo comitatu adornabat.

(c) Ermengardis, filia Fulconis Richini Comitis Andegavensis et Hildegardis de Balgenciaco, nupta primùm Guillelmo VII Comiti Pictav., sed ab eo repudiata, nupsit Alano *Fergent* Britanniæ Duci, eoque in Rotonensi monasterio anno 1112 monacho facto, Britanniam cum filio Conano prudenter administravit.

(d) Sic dicta, quia soror Fulconis, jam tum Regis Hierosolymitani.

placet. In terreno regimine, ut audivi, exercens jura justitiæ et patriæ faciens A
pacem, multis proficis, pauperes pascis esurientes, sitientibus porrigis potum,
nudos vestis; et nobilitatem generis morum nobilitate superans, Deo potiùs mili-
tare, quàm sæcularibus negotiis implicari videris. Hæc sancta justitiæ et pietatis
opera in te cum gaudio laudare et possum et debeo : sed est aliud quod sicut
pro tua reverentia non præsumo reprobare, approbare non audeo. Nam dum,
caritate tuâ leniente, penè omnis mœstus ad te veniens lacrymam tergat, et vix
aliquem à tua præsentia recedere liceat tristem; insuper etiam multarum eccle-
siarum januas sæpissimè aperiat tuæ devotionis oblatio : mirum valde, nec est piâ
admiratione mirandum, cur ecclesiam in qua tuus venerabilis pater *(a)* sibi
elegit sepulturam, et quæ pro illo à te ampliùs debuit honorari, filiali dilectione
honorare non studeas; et naturæ jura conservans, te ejus fuisse filiam, sicut vera-
citer fuisti, debitis beneficiis non ostendas. Olim et in veteri lege et in nova, B
religiosi et omni laude et memoriâ digni principes exstiterunt, qui loca ubi patrum
suorum corpora sepulta sciebant, semper cariùs diligentes, ut ea vario ornamen-
torum genere decorarent et multimodis possessionibus dilatarent, totâ intentione
studebant. Nos, quos ille vir piæ recordationis nec carne genuit, nec divitias
nec aliquam possessionem reliquit, ecclesiam in qua sepultus est, pro illo dili-
gimus magis et honoramus, et numerum monachorum, qui in ea sacrificia pre-
tiosa, pretia scilicet animæ suæ, Deo quotidie offerant, augmentantes, de rebus
abbatiæ nostræ maximam partem, unde ibi vivere valeant, eis contulimus. Has
pro patre tuo qui defunctus est sæculo (utinam Deo vivat!) tibi specialiter literas
scripsimus; quia, nisi tu sola patris tui animæ hæres exstiteris, qui ejus hæres existat
alium de sua carne genitum *(b)* ad præsens inveniri non poterit : cùm verò memor
paternæ salutis aliis tuæ caritatis expanderis sinum, contra locum in quo tuus C
pater egregius Princeps corpore jacet, nullâ occasione deinceps contineas clau-
sum. Vale; et parce mihi, si malè locutus sum; si bene, acquiesce.

(a) Fulco Richinus, qui anno 1109 Andegavis in monasterio de Aquaria *(Leviere)* sepultus fuit.

(b) Præter Fulconem fratrem ejus, qui in Palæstinam abierat.

EPISTOLÆ HILDEBERTI CENOMAN. EPISCOPI,

DEIN TURONENSIS ARCHIEPISCOPI.

D

MONITUM.

*Hildeberti de Lavarceio, Cenomanensis episcopi ab anno 1097 usque ad
an. 1125, dein Turonensis archiepiscopi usque ad annum 1134, scripta eximiis
laudibus præ cæteris extulere Anonymus qui gesta Cenomanensium episcoporum
descripsit, à nobis editus t. XII, p. 545, et Ordericus Vitalis, ibid. p. 671. Prioris
verba hæc sunt, caput 35 :* Si à nobis Tullianæ torrens eloquentiæ proflueret,
vix Hildebertum dignis laudibus possemus extollere, licèt nostrâ commen-
datione non egeat. Hujus enim fama subtilitate carminis longè latèque in
tantum noscitur excrevisse, ut in extremis partibus et ignotis frequentior
servi notitia quàm reginæ, præsulis quàm ecclesiæ, habeatur et potior. E
Ordericus autem libro X, p. 770 : Hic mansuetus fuit ac religiosus, *in-
quit*, et tam divinarum quàm sæcularium eruditioni literarum studiosus,
temporibus nostris incomparabilis versificator floruit, et multa carmina
priscis poematibus æqualia et eminentia condidit, quæ fervidus calor
philosophorum subtiliter rimari appetit, ac super aurum et topazion
sibi consciscere diligenter satagit.... A Romanis cardinalibus, qui fre-
quenter Galliarum plagas adeunt, quia mansuetos illic et obedientes se.
[*fortè* servos] reperiunt, plurima Hildeberti carmina Romam transferuntur,
quæ

A quæ dicacium scholis et didascalis Quiritum admiranda censentur. *Hinc vulgatum illud incerti auctoris distichum :*

Inclytus et prosâ, versuque per omnia primus,
Hildebertus olet prorsus ubique rosam.

Nec minori in pretio habitæ sunt ejusdem epistolæ, quarum nunc syllogen adornamus. S. Bernardus abbas Clarevallensis celeberrimus, Hildeberto rescribens, epist. 123 : Quæ ad me de me tibi scribere placuit, videris tu unde probaveris. Ego laudum tuarum argumentum teneo minimè dubium, ipsas meî laudatrices literas tuas, in quibus alium fortasse delectat eruditionis insigne, sermo suavis et purus, oratio luculenta, gratum laudabileque
B compendium. *Et Petrus Blesensis epist. 101, de puerorum institutione :* Profuit mihi, *inquit,* quòd epistolas Hildeberti Cenomanensis episcopi, styli elegantiâ et suavi urbanitate præcipuas, firmare et corde tenùs reddere adolescentulus compellebar. *Inde factum ut nec omnes Hildeberti epistolæ ad nos, nec integræ illæ pervenerint. Dum enim quisque genio indulgeret suo, nec nisi dicendi lepores in eis quæreret, accidit ut, resectis plerumque inscriptionibus et personarum nominibus, mutilas eas et acephalas repræsentent mss. codices, vix ut discernere facile sit quas Cenomanensis episcopus, quasve Turonensis antistes scripserit. Quo fit ut qui ordinandarum juxta chronologicam seriem ejus quæ supersunt epistolarum curam suscepit, quique colligendis Hildeberti operibus insenuit D. Ant.* Beaugendre, *operam perdiderit. Parum itaque juvaminis*
C *ex criticis ejus notis suscepimus; sed, rem criterio nostro æstimantes, novam instituimus chronotaxim, certis et indubitatis documentis suffultam.*

I. *Ad* URBANUM *II Papam.*

Lib. III, ep. 34.

Altercantibus de sepultura clerici cujusdam canonicis et Sancti-Vincentii monachis, excitatæ seditionis seriem veraciter describit.

Ad an. 1099.

SANCTISSIMO Patri suo U. (a) Cenomanensis episcopus. UNIVERSIS fidelibus per spatiosum orbem longè latèque diffusis clarescit antiquos patres, ad vitandam urbium frequentiam, quædam solitaria loca elegisse, ubi ad honorem Dei corpora fidelium honestè potuissent sepeliri. Ad quorum imitationem pia et discreta
D sanctorum antecessorum nostrorum sollicitudo, in suburbio nostræ civitatis, ex possessionibus Cenomanensis ecclesiæ quamdam abbatiam de S. Vincentio fundaverunt, ubi ipsi et successores sui, et canonici, et illi qui consistunt in eâ parte civitatis quæ ad feodum episcopi noscitur pertinere, per succedentia tempora sepelirentur, seorsum regulariter parte cœmeterii retentâ, ubi clerici ab aliis sicut ordine, ita sepulturæ differrent dignitate. Propter quod monachis illius monasterii inter alia beneficia in ecclesia nostra quædam ab antiquo præbenda collata est, ut illi qui pro nostris animabus Domino Deo sacrificia specialiùs offerebant, firmo caritatis et familiaritatis vinculo nobiscum adstringerentur. In eodem itaque cœmeterio sine controversia tam episcopi nostri quàm canonici, à priscis temporibus usque in præsentem, consecuti sunt sepulturam. Cæterùm noviter accidit quòd, me absente *(b)*, quidam canonicus noster moreretur. Unde factum est ut,
E dum canonici nostri ei debitum fraternitatis obsequium in ecclesia nostra, ut mos exigebat, persolverent, pauci eorum, semper peste discordiæ laborantes, illum adhuc viventem asserebant præcepisse quatenus in cœmeterio de Belloloco sepeliretur. Cæteri verò fideles qui confessioni ejus et unctioni interfuerant, testabantur illum inter fratres et patres nostros apud S. Vincentium sepulturam requisivisse; licèt aliàs minimè debuisset tumulari, nisi monachus vel regularis efficeretur. Illi

(a) Urbano, prout interpretabatur D. Theoder. *Ruinart.* Verùm pro littera *U.* non minus appositè legeretur *Il.* quibus elementis auctorem epistolæ Ildebertum designari verosimilius est. Attamen eam Urbano II Papæ inscriptam fuisse non negamus.

(b) Anno 1099, quo Hildebertus in Angliam trajicere à Guillelmo II Angliæ Rege compulsus fuit, si placet Ruinartii conjectura. Verùm, cùm sæpius ab urbe sua ille se absentaverit, nihil ex hoc loco confici potest.

autem qui seditionem concitaverant, corpus defuncti, sancti et religiosi viri, ad instar sacrilegorum, in nostra urbe extra cœmeterium, in terra minimè consecrata, sacra usurpantes obsequia, sepulturæ tradiderunt. Monachi verò, nostro adventu cognito, nostram humilitatem suppliciter multoties rogaverunt, ut eis, juxta consuetudinem ecclesiæ nostræ, corpus canonici nostri redderemus. Super hoc igitur [ad] capitulum nostrum frequenter et diligenter misimus, ne nostræ scandalum inferretur ecclesiæ, fratri suo contra antiquum morem solitam denegantes sepulturam. Maxima quidem pars capituli nostro consilio pariter favebat et præcepto; sed paucorum arrogantia, ut dictum est, rationi resistebat, et omnibus, me tantùm excepto, qui corpus defuncti deferrent ad tumulum, minabantur supplicium. Sanè monachi se sentientes prægravari, cùm suam nec jure nec prece possent investituram obtinere, ad sinum misericordiæ vestræ, super his qui eos spoliaverant, appellaverunt. Idcirco, dulcissime Pater, hujus rei seriem veraciter vestræ beatitudini intimamus, humiliter exorantes quatenus paupertati monachorum jus suum conservare dignemini, et perversorum pertinaciam vestrâ auctoritate conterere.

Lib. II, epist. 8 al. 19. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 248. An. 1100.

II. *Ad JOANNEM et BENEDICTUM, A. S. legatos.*

Narratis quæ per triennium ipse et clerus passi fuerant damnis ob Principum de Cenomanica ditione conflictus, excusat se quominus ad concilium Pictavis indictum accedat.

JOANNI et Benedicto (a). SICUT frequens tribulationum concursus sacris nos invitat conciliis, sic idem revocat et abducit. Adversa etenim, quæ turbam querimoniarum nobis offerunt, ita nostram contrivere facultatem, ut unicum supersit solatium, usus ipse patiendi. Ea profectò ante peractum cœpere triennium, quod totum continuis evolutum lamentis recens vulnus in vulnera quotidie fatigavit. Denique tam modico tempore sex *(b)* in urbe sustinuimus Consules, quorum nullus pacificum prætendens ingressum, gladiis et igne curtam sibi vindicavit potestatem. Plebs coacta in favorem, tyrannum suscepit ex necessitate, non ducem ex lege: in susceptum studia simulavit, non exhibuit. Fidem reperit in ea, quia superior. Consul verò tantò graviùs dominatus est, quantò breviùs. Miles ejus simulatis usus injuriis, eos scelerum judicavit expertes, quos rerum. Et quia non parcit populis regnum breve, finem rapinis inopia posuit, non voluntas. Ea clades usque ad sanctuarium Domini pervagata est; et primò quidquid extra muros nostræ fuerat potestatis, vel evanuit in favillas, vel dissipatum est in rapinam. Deinde similibus cecidere præjudiciis episcopales domus et ecclesiæ non paucæ. In reliquis, quibus ignis pepercit, æquè periclitata est et facultas pauperum et reverentia sacerdotum. Omnia confracta sunt, omnia direpta, omnia contaminata. Nihil eorum manus evasit, qui gratis ad flagitia discurrunt, ad honestum nec pretio. Eisdem clerus injuriis affectus, summam rerum affluentiam judicat solari naturam: ad necessaria votum restringit, omnibus indigens. Illius angustiæ super dolorem nostrorum vulnerum addiderunt: graviùsque confundimur, quòd eorum relevare non possumus inopiam, quàm quòd nemo vult nostram. Præterea longum est enarrare quàm constanti tyrannide Rex Anglicus in nos sævierit, qui, temperantiâ Regis abjectâ, decreverit non priùs pontifici parcendum, quàm pontificem compelleret in sacrilegium *(c)*. Quia etenim turres ecclesiæ nostræ dejicere nolumus, transmarinis subjiciendi judiciis, coacti sumus injurias pelagi sustinere: singularem scilicet molestiam itineris *, atque unicam totius humanæ compaginis dissolutionem. Tantis igitur his agitati turbinibus, ad Apostolorum limina decrevimus proficisci *(d)*, magnum novæ tribulationis arbitrati remedium, si Romanus

* *Al.* in terris.

(a) Cardinalibus A. S. legatis in Franciam missis, qui anno 1100 Pictavis concilium, *XIII kal. novembris*, contra illicitas Philippi Regis nuptias celebraverunt.

(b) Nimirum Heliam de Flexia, qui Cenomanensem comitatum ab Hugone Estensi pretio comparaverat; Guillelmum II Angliæ Regem, cui jus suum in Cenomanensem comitatum oppignoraverat Robertus frater ejus Dux Normanniæ; Fulconem Richinum Comitem Andegav. et filium ejus Gaufridum Martellum, qui, capto ab Angliæ Rege Heliâ, pro Comitibus se gerebant. Vide Gesta pontif. Cenoman. tomo nostro XII, p. 545 et seqq. necnon Ordericum Vitalem, lib. X, ibid. p. 673.

(c) Heliâ namque anno 1099 à civibus in urbe recepto, proditionis illius apud Guillelmum Angliæ Regem accusatus Hildebertus, in Angliam trajicere jussus est, et ad ecclesiæ turres solo æquandas minis et promissis sollicitatus. Vide Gesta ibid. p. 546.

(d) Pacatâ igitur civitate, inquit anonymus ibid. p. 547, *et hostibus inde effugatis, Hildebertus Romam proficiscitur: quem Paschalis Papa in notitiam*

A Pontifex nobis et consilio subvenerit et auxilio. Suscipite igitur nostram benevoli excusationem, diligenter attendentes, nostros sumptus itineris expensæ pariterque concilii sufficere non posse; qui de reliquiis incendiorum, tamquam tabulæ de naufragio, extracti, defectum nobis in via pollicentur. Valete.

III. *Ad* HUGONEM *Cluniacensem abbatem.*

Lib. III, epist. 7 al. 24. Baron. ad an. 1107, num. 13.

Reducem se Romano ex itinere significat, ac penè incidisse in barbaros piratas qui Lerinense monasterium, factâ monachorum strage, funditus everterunt.

An. 1101.

MAXIMUM duco atque habeo, quòd mihi vestræ sacrarium familiaritatis aperuistis. In eo susceptus, multis et maximis expertus sum periculis quantùm valet deprecatio justi assidua. Huic et soli debeo quòd insidias mihi Româ redeunti
B dispositas intactus pertransii, quòd urgentes et ingentes maris procellas illæsus evasi; quòd non incidi in barbaros piratas, larvali formâ deformes, ferinâ crudelitate hominem diffitentes, super omnia autem gaudentes nulla se cum christianis habere consortia. Hi catholicæ religionis expertes et hostes in insulam B. Honorati sacratissimo die Pentecostes in multis navibus delati sunt. Ibi à fundamento *(a)* monasterio penitùs everso, plurimi monachorum gladio percussi ciderunt; reliquis et latibulis et turre consultum. Eâdem die, de præfata insula felix me ventus expulerat. Ita de ipsis penè leonum faucibus avulsus, auspicato cursu Magalonam navigavi. Hæc ideo, sanctissime Pater, apposui, ne quis ignoret quantis oratione vestrâ periculis ereptum me confitear. Habeo igitur atque ago vestræ gratias religioni, cujus sinum, quasi reus aram, jamdudum complexus essem, si consultus Papa *(b)* pontificis onus amoliri permisisset. Ille, dum me remisit ad labo-
C rem, invidit gloriam. Non imputet ei Deus.... De cætero redundantis operæ est super Andegavensi episcopo *(c)*, tirone scilicet B. Benedicti, vos rogare, cujus affectus et singularis est in universis, et universus in singulis. Vale.

IV. *Ad* RADULFUM *Turonensem archiepiscopum.*

Lib. II, epist. 4 al. 9.

Invitatus ut manus apponeret consecrationi Rainaldi *de Martigné*, electi Andegavensis episcopi, assentiri se negat ejus electioni tumultuariè factæ.

An. 1102.

TURONENSI archiepiscopo. PETITIO vestra, quâ vocamur ad electi vestri *(d)* consecrationem, facilem apud nos inveniret assensum, si eam ratio tueretur. Sed testantur qui affuerunt, quòd ad juvenem infra sacros ordines et annos inventum, nec à clero electum, seditiosus turbatæ turbæ clamor pontificalem extorserit
D electionem. Asserit etiam decanus, cantorem, archidiaconos, et majorem capituli partem, quantùm licuerit, obclamasse, simulque talibus ausis assensum subtraxisse pro ratione, seipsum præsentiam pro timore *(e)*. Quod si ita est, his qui interfuerunt doleo pro excessu, justitiæ pro contemptu. Quis enim non doleret canonicum rigorem tanto conculcatum præjudicio? quis non miraretur religiosarum prudentiam personarum in assensum novi declinasse piaculi? Pace vestrâ loquar; inexcusabilis esset ille subversor auctoritatis assensus, si eum necessariâ dispensatione non putaremus extortum. Nisi enim fallor, timori cessistis, non rationi; nihil aliud fuit dicere, faveo, quàm Cæsarem appello.... Timoris lapsum veritatis suppleat

suam attentiùs accepit et familiaritatem. Deinde illo Apuliam Siciliamque progresso, sibi universi quasi angelo Dei honorem exhibebant et reverentiam. Dux enim Apuliæ [Rogerius] *et avunculus ejus Comes Siciliæ Rogerius, auditâ famâ scientiæ præsulis et honestatis, illum cum maximo honore et incredibili reverentia susceperunt &c.* Quibus ex verbis intelligimus Hildebertum ante mensem julium anni 1101 in Italia diversatum, cùm eisdem mense et anno Rogerius Comes Siciliæ, Rogerii Apuliæ Ducis patruus, mortem obierit. Unde emendandi Historiæ litt. Franciæ auctores, qui, t. XI, p. 265, iter Hildeberti ad an. 1107 cum Baronio retrahunt, nec illud ab alio, ut vult Pagius, anno 1116 suscepto distinguunt.

(a) Lerinense monasterium, prædæ Saracenorum expositum, plures ab eis passum fuisse ruinas demonstrat Pagius ad an. 1107, num. 9. Hanc verò, cujus non alius quàm Hildebertus mentionem fecit, non ad annum 1107 referendam censemus, sed ad an. 1101, quo certum est eum in Italia diversatum; nec quidquam ex hac epistola erui potest, quod calculo nostro adversetur.

(b) Alludit ad quasdam malevolorum obtrectationes, quas expertus fuit initio pontificatûs: de quibus vide Ivonis Carnot. epist. 277.

(c) Gaufrido de Meduana, qui, relicto episcopatu, Cluniaci circa an. 1098 monachum induerat.

(d) Rainaldi vel Reginaldi, qui ex chronicis Andegavensibus ordinatus traditur anno 1102, *pridie idus januarii*, more Gallico, vel anno 1103 à kalendis januarii inchoato.

(e) Rainaldi electionem acriùs perstringit Goffridus abbas Vindocin. lib. III, ep. 11, suprà, p. 278.

assertio. Non cadit turpiter, quisquis post casum fortiùs congreditur. Non turbetur A præ ira oculus patris in filium; sed attendat juxta Salomonem, meliora esse vulnera amici, quàm adulantium oscula. Ut autem vobis, ut juveni maturiùs consulatur, manus ei citò non imponatis; ne hoc vel illi deputetur ad judicium, vel vobis ad lapsum. Quisquis huic negotio ita non providet, invidet. Parcat mihi pater, quia ego parcam animæ meæ. Frustra, inquam, exspectabitis me, quia manus imponetis sine me *(a)*.

Lib. II, epist. 3 al. 35.

V. *Ad MARBODUM Redonensem episcopum.*

Quid egerit apud Andegavensem episcopum, ut liceret ei canonicatum suum in nepotem transferre, et quantùm profecerit, significat.

An. 1103. ANDEGAVENSEM pro te conveni pontificem *, sedulus quidem, sed inutilis B
* Rainaldum. intercessor. Relata est ei promotio sua, labor tuus et confusio tua; inculcatum quid ei contuleris, quid pertuleris pro eo, ut dum retractatur meritum, ad præmium doceretur. Excanonicari postulabas, tuumque nepotem tibi substitui, moribus insignem et ad literalem scientiam coævis excultum disciplinis. Unde et episcopo quid consulerem secretiùs exploranti: « Ne differas, inquam, quod rogaris; ut si diligis, satisfiat amico; si non diligis, longè fiat inimicus. Approbanda est commutatio, quâ vel augebis devotionem, vel requiem comparabis. Si ergo bene de te meruit, obsequere; si est suspectus, proscribe. Disce vel ingrati cavere nomen, vel insidias amoliri. » His ille fractus abscessit, bonam secum reportans voluntatem, quâ tibi non mercede pacis, sed amicitiæ compendio successor crearetur *(b)*. Actum putabam, cùm didici spiritum præsulis immutatum, canonicos obnitentes; factu difficile eos tibi morigerare, quos, cùm simules obsequium, C injuriis, ut ferunt, exacerbas. Incubuit timor tuus et tuorum super eos; dumque persona arguitur astutiæ, suspecta est universitas parentelæ. Parentare credunt astutiam; et Ulyssis astutiam experti, metuunt Danaos et dona ferentes. Unde et vix aliquem suscipient pro te, qui propter te præjudicant universis. Si vis ergo pertingere quò tendis, aliâ eundum est viâ; dediscendæ, si quæ præcesserunt, injuriæ; sermo suspendendus, et majorum obsequiis insistendum. Blandiri oportet, non detrahere potestati; his enim temporibus beneficium non acquirit offensio. Fortunæ gratiâ opus est, ut vel bene promeriti gratiam consequantur. Plerique mortales ingrati sunt obsequiis; et ne cultores suos remunerent, offensos se conqueruntur. Super quo, nî fallor, non Andegavensem accusabis episcopum, si benignum, si filium pacis invenerit.

D

Lib. III, ep. 8 al. 26.

VI. *Ad ADELAM Carnotensem Comitissam.*

Conductum ab ea petit, quò accedat ad concilium Trecis, ut videtur, celebrandum.

An. 1104. ABSENTIÂ mariti *(c)* laboriosior tibi cura consulatûs incumbit. Ea enim magis animo quàm corpore ad diversa te demigrare compellit. Incertus igitur ubi locorum invenirem te, certus autem quòd honestatis obsequia ubique invenirem apud te, domi residens ad dominam literas dedi, quarum summa hæc est. Episcopo
* Ivoni. Carnotensi * conductum, sicut fertur, providisti ad concilium *(d)* profecturo. Quod si ita est, præfatæ gratiæ beneficium mihi communices exoro. Symmachus dicit: Ex usu venit ut opem desiderantes ad suffragia probata confugiant. Eapropter ad tuum patrocinium transvolavi, quæ tota super feminam et exemplum virtutis es et instrumentum. Vivunt in te boni sæculi reliquiæ, per quam et sexus respirat E ad gloriam, et genus elabentem retinet dignitatem. Arguerer mendacii, nisi cujusque optimi mecum in hoc judicium conveniret.

(a) Hildeberto applausit Goffridus Vindocin. epist. 13 libri ejusdem, suprà, p. 276.

(b) Nondum igitur Rainaldus in apertas eruperat inimicitias, de quibus vide Marbodi epist. t. XIV, p. 807.

(c) Stephanus Carnotensis Comes anno 1101 in Palæstinam profectus, sequenti anno in prælio apud Ramulam commisso captus et carceri addictus fuit, ubi et eum neci occubuisse tradunt historici. Verùm cùm annum ejus emortualem non signaverint, ex hoc loco intelligimus anno 1104 obitum ejus nondum in Francia divulgatum.

(d) Trecense utique concilium, anno 1104 à Richardo Albanensi episc. celebratum, cui, ex actis quæ supersunt, certum est interfuisse Ivonem; non illud autem quod ibidem anno 1107 celebravit Paschalis II Papa, ut existimavit D. *Beaugendre.*

A

VII. *Ad SERLONEM (a) Sagiensem episcopum.*

Lib. II, ep. 14 al. 34. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 248.

Scribit assentiri se non posse matrimonio filiæ Walteri de Meduana cum Comite de Moritonio, ipsi sanguine proximo.

SICUT sanctitatis vestræ pagina denunciat, filia Gauterii * de Meduana Comiti de Moritonio *(b)* sanguine proxima prædicatur. Priùs autem quàm matrimonii vinculum præfatas personas astringeret, idem Gauterius consanguinitatem mihi submurmurans, quid idem * sentirem cautiùs exploravit, bonum sibi videri si bellum quo diutiùs Comes in eum desævierat, intervenientis conjugii caritas terminaret. Addidit præterea, vos vestrosque comprovinciales ei confirmasse scripto, compendio pacis et quietis tolerandum consanguinitatis piaculum. Unde et assensum B Cenomanensis ecclesiæ futuris nuptiis postulavit, ut ejus quoque auctoritate conjugio filiæ stabilitatem acquireret, si quando ei libellus repudii scriberetur. Mihi autem nec extorqueri assensus, nec persuaderi potuit prudentiam vestram in eorum simplicitatem descendisse, quos redarguit Apostolus dicentes : *Faciamus mala ut veniant bona.* Super his ergo, quod ad me pertinuit, sollicitus fui; petenti assensum, dissensum nunciavi : nullius dispensationis intuitu permittens, consanguineos aut affines inhibitarum fœdera contrahere nuptiarum. Huic autem connubio usque ad dissidium resistere, illius erit sollicitudinis, ad cujus parochiam nuptam demigrasse cognoscitur. Conservet vos Dominus Deus, Pater sancte.

Ante an. 1106. * Al. Walteri. * f. inde. Rom. III.

VIII. *Ad omnes Episcopos et universos Ecclesiæ filios.*

Lib. II, ep. 17 al. 39. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 249.

C Detrusus in carcerem per Hubertum Capreolum, Rotroci Comitis Perticensis dapiferum, rogat ut sibi subveniatur, ita tamen ut ecclesiæ libertas non periclitetur.

OMNIBUS episcopis, presbyteris, atque universis filiis ecclesiæ, Ildebertus Cenomanorum sacerdos, vinctus Christi Jesu, salutem. FELICITER ii sunt miseri, quos constat non meruisse quæ perferunt *. In adversis siquidem quædam felicitas est, quem reum putas, esse tamen innocentem. Hinc est quòd gloriamur in vinculis, quorum causa nobis est pro solatio, non conscientia pro flagello. Gloriamur enim cum Paulo, dicentes : *Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ.* Qualis autem ea sit vel quæ fuerit nostrorum causa *(c)* vinculorum, audiant fratres mei, consacerdotes mei, domini et amici mei. Credo tantò devotiùs oraturos eos pro me, quantò noverint in me magis pati Christum, quàm me propter Christum. Novit Deus et Dei Filius, et utriusque Spiritus novit, quia non mentiar. In turre D Cenomanensi Comes Rotrocus *(d)* in vinculis tenebatur; ad eum metu mortis trepidum vocatus accessi : deinde mihi confessus, domui suæ disposuit, testamentum fecit, ecclesiis distribuit. Quod ut illibatum permaneret, submissis precibus à me impetravit quatenus ego ipse matrem ejus adirem, de testamento perhiberem testimonium, inhiberem ne quis illud minuere præsumeret, ne quis omnino tentaret adnullare. Factum est sicut Comes postulavit. Ivi, quò utinam pedem non tulissem! Mater * Comitis in osculo me suscepit, applausit testamento, gratias agens quòd gratiâ Comitis accessissem. Rem taliter factam nec filius nec mater diffitetur. Eâdem die initum est adversùm me consilium, in crastinum injectæ manus

Circa an. 1112. * Al. patiuntur. 2 Cor. I, 12. * Beatrix.

(a) Hanc epistolam cuidam Rotomagensi archiepiscopo scriptam volunt editores, quòd in ea vox *comprovinciales* inveniatur. Verùm hæc locutio episcopo perinde convenit atque archiepiscopo erga episcopos ejusdem provinciæ. In cod. Ebroïc. nomen personæ designatur per literam *A*; in codice verò 2595 Biblioth. imp. per literam *S*, quâ designari Serlonem Sagiensem episcopum temporis et locorum circumstantiæ persuadent.

(b) Utique Guillelmo Moritoniæ Comiti *[de Mortain]*, qui, captus anno 1106 in prælio Tenerchebraïco, perpetuo carceri ab Henrico I Angliæ Rege traditus est. De uxore verò ejus, si quam habuit, silent historici omnes : unde nec istam fortè sortitus est, consanguinitate prohibitus, quam investigandam aliis relinquimus.

(c) Factum quidem narrat; sed quam ob causam in vincula conjectus sit non dicit, nec alii prodidere. Perfidiosè à Comite Rotroco missum ad matrem existimat D. *Beaugendre*, cui non assentimur. Verosimilius est Hildebertum tamquam obsidem retentum fuisse, ut saluti Comitis eo modo consultum esset.

(d) Tempus quo Rotrocus Comes Perticensis in vinculis tenebatur, rescire utcumque licet ex Orderico Vitali sub finem libri XI, ubi bella Henrici Angliæ Regis, à cujus partibus stabat Rotrocus gener ejus, contra Fulconem Comitem Andegav. et ipsum Franciæ Regem Ludovicum pro Cenomanensi comitatu suscepta describit. Hæc autem annis 1111 et 1112 agebantur. Et certè Rotrocus anno 1113, pace inter dissidentes Principes compositâ, Angliæ Regi Bellismum obsidenti militabat, teste Orderico ibid. et tomo nostro XII, p. 710.

in me : iteratam diceres Christi traditionem. Quintâ enim feriâ in osculo sum A susceptus; sextâ feriâ, tamquam cum Christo iturus ad crucem, contumeliosè captus sum et positus in custodia publica. Diviserunt etiam sibi vestimenta mea, equis jam distributis inter eos qui gratis ad facinus discurrunt, ad honestum nec pretio. Porrò in illo castello in quo hæc acta sunt, Carnotensis erat episcopus *(a)* venerandæ vir auctoritatis : sed apud sceleris auctores sine auctoritate fuit auctoritas. Is in spiritu contrito Hubertum *(b)* conveniens (hoc enim pharisæorum principi nomen est), primò blanditus est illi bestiæ, sed bestia rationem non admittit : dehinc illum sacrilegii liberè arguit, obsecravit opportunè, importunè increpavit : postremò tradidit eum sathanæ in interitum carnis, anathematis vinculo quo debuit alligatum. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Religiosi quoque abbates, et consummati nominis anachoretæ, ad lapidem convenerunt, et invenerunt lapidem : non eum de quo suscitat Dominus filios Abrahæ, B sed in quo nihil est humoris, in quo radicem non habet semen verbi Dei. In omnibus enim his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus extenta. Missum denique ad Comitem Rotrocum; relata ei captio mea, confusio et ignominia mea *. Is primò in corde et corde locutus, tandem dimitti me, et satis ecclesiæ fieri nunciavit; ac, ne simulatoriè loqui putaretur, abscissos de capite suo capillos matri suæ transmisit, addens : Hubertum in me non minorem sibi intulisse injuriam, quàm si reliquos abstulisset. In omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta. Ad vos ergo conversio mea, fratres mei, consacerdotes mei, domini et amici mei. Oro vos orare pro me, curam agere de me, compassione esse juxta me. Nam de redemptione nihil ago : semel Christi sanguine redemptus, iterum redimi non requiro. Sanguis ille redemptio mea est, sanguis ille pretium meum. Indignum est ut sub pretio redigar, cujus pretium sine pretio est. Præterea infamis C est redemptio quâ libertas perit ecclesiæ, quâ servitus comparatur. Necesse est enim ut membra serviant, si caput humilies sub tributo. Necesse est clericum redimi, si episcopum censeas redimendum. Necesse est trepidare subjectos, si, juxta Comicum, ei opus est patrocinio, quem paras defensorem. Ego certè tanti vitam non facio, ut brevem diligam, et redemptam. Malo periclitari de ea, quàm pro ea communem conculcare libertatem. Prosit ecclesiæ mea mors, cui vivens, dum præfui, non profui. Pontificis est si non vivere, mori saltem universis. Valete.

* *Al.* sua.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 766.

IX. *BEATRICIS de Aquila ad ROTROCUM Comitem Perticensium.*

Gratulatur ei de victoriis in terra paganorum reportatis, hortaturque ut illuc revertatur, ne iram Dei incurrat.

D

Circa an. 1125.

ROTROCO Dei gratiâ egregio Perticensium Comiti, domino carissimo et avunculo suo, B. (c) sua dilectissima et corpore et animo neptis, sic in terrena militia pro Christo militare, ut cælestium militonum tabernacula possit habere. CERTÈ de gloria vestra, quæ longè latèque per orbem divulgatur, congaudeo. Nam quò magis ipsa crescit, eò gloriosior existo. Terram paganorum Dei auxilio et gratiâ ad ipsius servitium aliquantùm acquisistis; infideles et contemptores Dei, non mundo, sed Deo pugnantes, inde fortiter expulistis. Vos autem audivi non redituros unde venistis *(d)*. Sed timeo ne ob eam rem iram summi Judicis incurratis. Fortassis enim gentiles absentia vestra adversùs christianos ibi temerè derelictos animabit, et ad eos

(a) Ivo, ad cujus diœcesim pertinebat Novigenti castellum.

(b) Hubertum Capreolum, de quo in seq. epist. 18 Hildebertus ad Serlonem Sagiensem episc. : *Porrò filius ille perditionis Hubertus Capreolus est. Hubertus consilium malignavit adversùm me, manus injecit in me, captum tenet me, de dapifero Comitis factus dapes diaboli.* Et auctor Gestorum pontificum Cenoman. : *Hubertus Capreolus, dapifer ejusdem Comitis, existimans Hugonem decanum captionis Comitis conscium exstitisse, episcopum cum omnibus suis cepit, eosque carcere mancipavit.* Tomo nostro XII, p. 547.

(c) Fortè *Beatrix*, quæ alia non videtur ab ea Rotroci II nepte, filia Gisleberti de Aquila et Julianæ Perticensis, quæ nupsit Garciæ Ramiro Regi Navarræ. Hæc quidem Margareta apud historicos nuncupatur; verùm Beatrix quoque dici potuit, nomine aviæ suæ, antequam ad nuptias perveniret.

(d) Soli Rotroco II hæc convenire possunt, qui primùm inter crucesignatos militavit anno 1096; verùm de ejus in Hispaniam expeditionibus ad infideles debellandos hìc agi certius est. Ipse namque, teste Orderico Vitali, lib. XIII, p. 890 et seq., profectus est in Hispaniam circa annum 1105, in auxilium Ildefonsi Aragoniæ Regis, cognati sui; fugatisque Mahumedanis, ob suspectam Iberorum fidem ad sua reversus, anno deinde 1125 ingentem exercitum undequaque collectum rursus duxit in Hispaniam, ac relatâ de Mahumedanis insigni apud Sartalias victoriâ, in patriam rediit honoribus et possessionibus in Hispania ditatus. Vide tomo nostro XII, p. 748.

A impugnandos, utpote auxilio destitutos, armabit. Verumtamen divina Scriptura proclamat : *Victoria belli non in multitudine exercitûs, sed de cælo est fortitudo.* 1 Mac. III, 19. Ad terram igitur stolidè dimissam sapienter redite, et vitam vestram, quam ibi aliquantùm expendistis, ibidem in Dei servitio terminate. Ex carnali autem amore præsentiam vestram *(a)* ampliùs desidero, sed ex spirituali fructum boni operis in vobis requiro. Si verò aliquem sericum vobiscum attulistis, mihi ad faciendum indumentum vestrî gratiâ mittatis. Valete.

X. *Ad* JOANNEM *Cremensem, A. S. legatum (b).*

Lib. II, ep. 34. Spicileg. in-4.° t. XIII, p. 265; in-fol. tom. III, p. 455.

Narrat causam indignationis Ludovici Regis Francorum in se, et rogat ut collaboret Regi prædicto sibi propitiando.

An. 1126.

B Ad vestrum, beatissime præsul, in Franciam *(c)* ingressum, gaudio magno gavisus est spiritus meus, jucunditatem induens et exsultationem : in eo siquidem mihi suscitata est spes præcellentissimi Francorum Regis indignationem circa me leniri posse, cujus, dum zelor legem Domini, gratiam amisi. Cùm enim ex præcepto Romani Pontificis de episcopatu Cenomanensi ad Turonicam metropolim transiissem *(d)*, archidiaconatum in ea atque decaniam personis vacantes inveni. Deinde, peracto ferè in eadem metropoli anno, Regis literas accepi, continentes Regem præscriptas dedisse dignitates, atque mihi præcipere quòd personas quibus eas ipse dederat, in sedibus earum dignitatum mittere non differrem. Quo audito, nolui in causa Dei contra Dominum parere potestati, sciens melius esse Deo quàm hominibus obedire. Attendens tamen oportere conveniri Regem, atque ut ab ejusmodi temperaret, admoneri, ad eum profectus sum. Cæterùm inexorabilem inveni christum C Domini ; inveni eum plusquam christum Domini deceret, obduratum. Denique nec bonam spem mecum ab eo reportans, agendi cum eo diem suscepi ; affui statuto die et loco in audientia eorum qui convenerant, paratus respondere objectis, et canonicum subire judicium. Dehinc auditâ utriusque partis causâ, cùm ego adhuc debitum exspectarem judicium, Rex mihi per seipsum prohibuit ne quidquam de prædictarum redditibus dignitatum aut præsumerem, aut ordinarem. Frustra preces attuli ; frustra protuli plurima, quibus in manifestis etiam injuriis iratam deceret mitescere potestatem. Arguar mendacii, nisi venerabilis Andegavorum episcopus* * Ulgerius. necnon plures cum eo sacerdotes mihi testimonium perhibuerint, quòd paratus fuerim justitiam exsequi, quòd eorum subdidi me judicio, qui de me non habebant judicare. Denique sic regressum à Rege secutus est nuncius, qui diceret dixisse Regem, ne fructus possessionum Turonensis ecclesiæ quos Regis potestas attingit, D ad præfatam deferrentur ecclesiam, sed fisco deinceps adscripti regiis usibus deservirent ; quod ita factum est. Terra quoque ipsius mihi ita suspecta est, ut eam ingredi non audeam. Nec tamen hæc loquor tamquam vobis clamorem super christo Domini deponens, tamquam postulans ecclesiasticæ rigorem disciplinæ. Subveniri ecclesiæ et mihi per vestrum deprecor interventum, et Regi ex caritate suggeri ne sagittas suas in sene compleat sacerdote, ne contra sanctorum Patrum sanctiones insurgat, ne persequatur cineres ecclesiæ jam sepultæ ; cineres in quibus ego panem doloris manduco, in quibus bibo calicem luctûs, de quibus vocari à Domino votis omnibus exopto, precibus Dominum interpello. Et quidem desiderio desideravi vestræ Sanctitati occurrere ; sed ira Regis meum impedivit desiderium. Sicut autem

(a) Ex his verbis liquet B. seu Margaretam adhuc in Normannia degere, cùm hæc scriberet : quæ quo tempore Navarræ Regina evaserit, nescimus. Obiisse traditur anno 1141 ; ipseque Rotrocus anno 1144 occubuit. Hinc circa annum 1125, post ultimam ejus expeditionem Hispanicam, collocandam hanc epistolam censuimus.

(b) Si epistolæ hujus inscriptionem servassent amanuenses, laborandum nobis non esset ad investigandum nomen illius præsulis ad quem missa est. Certè alius fingi non potest quàm Joannes Cremensis, presbyter cardinalis tit. S. Chrysogoni, ut ex notis sequentibus patebit.

(c) Joannes Cremensis anno 1124 in Franciam missus est, ut videre est suprà in literis Calixti II Papæ; verùm tunc Hildebertus nondum ad archiepiscopatum Turonensem assumptus fuerat. Sequenti anno 1125, sive in Francia persțiterit, seu Romam expletâ priori legatione redierit, Joannes rursus in Angliam legatus est ab Honorio II, literis quas recitat Simeon Dunelmensis, *datas Laterani idibus aprilis*, atque vi harum literarum in Normanniam accessisse videtur : de quo ejus ingressu loquitur Hildebertus.

(d) Hildebertus non ante annum 1125 factus est Turonensis archiepiscopus, quippe Gisleberto successit, qui Romæ mortalitatem explevit, *eâdem septimanâ quâ Calixtus Papa*, ut habet Ordericus Vitalis, lib. XII, p. 882, id est, circa medium decembrem anni 1124.

mihi significatum est, vobis in Angliam necesse est transfretare *(a)* et prudentiæ A vestræ injunctam exsequi legationem. Quod si ita est, de quibusdam negotiis à Romana mihi impositis ecclesia, vobiscum locuturus, in Normannia vobis occurrere disposui, si diem et locum mihi significare dignemini. Eapropter exoro ut et hoc mihi sigillatis designetis literis, et Regis indignationem quam pro tuenda justitia incurri, circa meam innocentiam mitigare satagatis.

Lib. II, ep. 33 al. 75.

XI. *Encyclica, ut videtur.*

Queritur se à Rege Francorum variè pro ecclesiæ juribus exagitatum ab omnibus deseri, ab iis etiam quibus ex officio incumbit secum illa tueri.

An. 1126 vel 1127.

In adversis nonnullum solatium est, tempora sperare lætiora. Diutiùs spes hæc mihi blandita est; et velut agricolam messis in herba, sic animum meum prosperitatis B exspectatio confortavit. Cæterùm jam nihil est quo serenitatem nimbosi temporis exspectem; nihil est quo navis in cujus puppi sedeo, crebris agitata turbinibus, portum quietis attingat. Silent amici, silent sacerdotes Jesu-Christi; denique silent et illi quorum suffragio credidi Regem mecum in gratiam rediturum. Credidi quidem; sed super dolorem vulnerum meorum Rex, illis silentibus, adjecit. Eorum tamen erat gravamini ecclesiæ canonicis obviare institutis; eorum erat, si res postulasset, opponere murum pro domo Israël. Verùm apud serenissimum Regem opus est exhortatione potiùs quàm increpatione, consilio quàm præcepto, doctrinâ quàm virgâ. His ille conveniendus fuit, his reverenter instruendus, ne sagittas suas in sene compleret sacerdote, ne sanctiones canonicas evacuaret, ne persequeretur cineres ecclesiæ jam sepultæ; cineres in quibus ego panem doloris manduco, in quibus bibo calicem luctûs, de quibus eripi et evadere, de morte ad vitam transire C est. Inter has tamen angustias nunquam de me sic ira triumphavit, ut aliquem super christo Domini clamorem deponere vellem, seu pacem ipsius in manu forti et brachio ecclesiæ adipisci. Suspecta est pax, ad quam non amore, sed vi, sublimes veniunt potestates. Ea facilè rescindetur, et fiunt aliquando novissima pejora prioribus. Alia est via quâ compendiosiùs ad eam, Christo perducente, pertingam. Jactabo cogitatum meum in Domino, et ipse dabit mihi petitionem cordis mei.... Ipse est in cujus manu corda Regum cerea sunt; quòcumque sibi placet, ea solus inclinat, et allevat in quam vult formam : si invenero gratiam in oculis ejus, gratiam Regis vel facilè consequar, vel utiliter amittam; siquidem offendere hominem propter Deum, lucrari est gratiam Dei.

Lib. II, ep. 30 al. 65. Labbe, Concil. t. X, col. 918; D. Morice, pr. tom. I, col. 554. An. 1127.

XII. *Ad* HONORIUM *II Papam.* D

Postulat ab eo confirmari ea quæ in concilio Nannetensi statuerat de incestis conjugiis, deque sacerdotum filiis &c.

Honorio summo Pontifici. Beatitudini vestræ, reverendissime Pater,
* Conani III. decrevimus exorandum, quòd ex suggestione venerabilis Britannorum Comitis *, pariterque provincialium consilio episcoporum, in Britanniam descendimus, ubi, præter alias multiformes et abhorrendas enormitates, matrimonia quidem incestus, sanctuarium autem Domini hæreditaria successio polluebat. Quapropter convocatis eisdem episcopis et abbatibus, multisque religiosis et sapientibus viris, in urbe Nannetensi triduò sedimus *(b)*, in ea synodum celebrantes, ex qua, largiente Domino, et ecclesiæ honorem et populo magnum constat emersisse fructum. Siquidem usque in diem præfati conventûs hujusmodi consuetudo in terra Comitis E

(a) Joannes Cremensis, inquit Simeon Dunelm. ad annum 1125, *acceptâ ab Apostolico super Britanniam legatione, cùm diù in Normannia retentus esset à Rege, tandem permissus in Angliam transvehitur.* Et quidem *ad Pascha*, ut habet Henricus Huntindon. anni proinde 1126, nam literæ Honorii suprà memoratæ post Pascha anni 1125 datæ sunt. *Perendinansque per episcopatus et abbatias*, pergit Huntindoniensis, *non sine magnis muneribus, ad Nativitatem S. Mariæ celebravit concilium solemne apud Londoniam*, non quidem anno 1125, ut volunt Conciliorum editores, sed anno 1126, ex actis concilii apud Simeonem Dunelm. (etsi alii adhibiti characteres non conveniant), et prout ex narratione Hildeberti colligitur.

(b) Anno 1127 celebratum fuit Nannetense concilium, ab ipso Honorio Papa imperatum anno 1126, ex notitia Rotonensi suprà, p. 259 in notis, à nobis edita. Celebratum illud fuisse mense octobri post consecrationem Rotonensis ecclesiæ, non ita certum est, præsertim cùm vix literæ Honorii, decreta hujus concilii confirmantes, *XIII kal. junii datæ*, suprà p. 265, ad annum 1128 retrahi posse videantur.

exstiterat,

A exstiterat, ut, decedente marito vel uxore, universa decedentis mobilia in proprietatem
potestatis transirent. Præterea, quidquid evadebat ex naufragio, totum fiscus lege
vindicabat patriæ; passosque naufragium miserabiliùs violentia Principis spoliabat,
quàm maris rapina, quàm procella. Utramque autem exactionem sub oculis totius
concilii Comes in manu nostra deposuit, postulans in eos excommunicationis
gladium extendi, quicumque aliquando vel manumissa repetere, vel manumissionis
plenitudinem minuere attentarent. Totus itaque consessus et gratiarum actione
beneficium prosecutus est, et persecutus anathemate beneficii distractorem. — De
incestuosis autem conjugiis hoc universitati considentium placuit, ut episcopi
quidem in omnibus suis conventibus, reliqui verò sacerdotes in ecclesiis suis, talia
contrahi matrimonia publicè prohiberent; eos quoque excommunicationi subji-
cerent, quicumque post præsentis actionem synodi scienter inirent incestuosarum
B fœdera nuptiarum. Placuit et hoc universis, ut, ad incutiendum cæteris metum, filii
ex hujusmodi commixtione deinceps generati velut spurii haberentur, et ad legitimos
hæredes jus paternum transiret. — Porrò, in ordinibus celebrandis, canonicas sanc-
tiones et diligenter attendi jussimus, et inoffensè custodiri. Ordinari filios sacerdotum,
nisi priùs canonici regulares aut monachi fierent, assensu communi nobiscum synodus
interdixit; his autem quos jam ordinatos constabat, abolendæ successionis intuitu,
in ecclesiis in quibus patres eorum ministraverant, ministrandi abstulimus facultatem.
Præbendas et quaslibet ecclesiæ dignitates, rigore quo decuit, prohibitum est hære-
ditate obtineri. — His addita sunt et alia in hunc modum, quibus ex canonicis
prodeuntibus institutis præsens synodus et assensum præstitit, et servanda decrevit.
— Hæc igitur vobis, sancte Pater, significanda censuimus, quatenus acta canonicè
vestra firmare dignetur auctoritas, et, datis *(a)* ad episcopos literis, communiter exhor-
C tari omnes, ut quæ cum eis facienda sanximus in Christo et docenda, ipsi quoque
cum Christo facere studeant et docere. Illam præterea manumissionem de naufragiis
et de substantia morientium, quam Comes in manu nostra deposuit, vos, beatissime
Pater, non gravemini confirmatione apostolicâ roborare, ac prohibere ne quis
omnino eam rescindere, vel aliqua ex parte minuere, præsumat. Conservet vos
Dominus ecclesiæ, Pater sancte.

XIII. *Ad HONORIUM II Papam.*

Lib. II, ep. 38 al. 67.

De Rege Francorum querimoniam facit. Tum de canonico turpiter demembrato agit.

*HONORIO Dei gratiâ reverendissimo patri suo, sanctæque Romanæ sedis summo
Pontifici, Hildebertus, humilis Turonorum archiepiscopus, debitæ integritatem obedientiæ.* An. 1127 vel 1128.

D QUANTIS tribulationum turbinibus Turonensis agitetur ecclesia, vestram, vene-
rande Pater, latere non credo Sanctitatem. Adhuc enim Francorum Rex innocentiam
meam tanto persequitur studio, ut traducat in gravamen ecclesiæ odium personæ:
quippe quamdam B. Mauricii curtem præfatæ abstulit ecclesiæ; et quod constat esse
sanctuarii, fisco adscripsit. Tota quoque terra ipsius mihi, et his qui mecum sunt in
domo, suspecta est et clausa, ut nec ego nec aliquis illorum in ea pedem ponere
audeat. His aliisque premor angustiis, quia zelo zelatus sum legem Domini Dei;
quia non sum transgressus terminos quos patres nostri posuerunt; quia dignitates
ecclesiasticas nec ex Regis præcepto disposui, nec ei disponendi facultatem indulsi.
Sciens enim quia oporteret magis Deo obedire quàm hominibus, priùs elegi qui in
exsequendis ecclesiæ negotiis pondus diei et æstûs portarent. Alteri igitur archidia-
conatum, alteri *(b)* decaniam dedi. Nullus omnino fuit qui ei quem in decanum
E promovi, quando promotus est, aliquid opponeret, seu quando in sede fuit collo-
catus. Omnes gratiam ipsius habebant, omnium ipse. Sequenti autem tempore
contigit ut quosdam canonicorum, qui sub virga erant propter turpia eorum verba
et reprimendorum enormitates operum, decanus ex officio decaniæ ecclesiasticâ
corrigeret disciplinâ: quam nimis graviter iidem canonici ferentes, adversùs eum
inexorabili odio exarserunt. Cui scilicet odio plurimum è quadam discordia est
additum, quæ inter canonicos et fratres decani suscitata, ex verbis ad rixam usque
pervenit. Ex occasione hujusmodi, simulque suffragio disciplinæ, præscripti canonici

(a) Vide suprà, p. 265, Honorii ea de re literas.
(b) Radulfo, prout discimus ex epistola 37 inter editas libri II, infrà, p. 323.

de sua egressi ecclesia, ad Regem Francorum, cujus iram circa decanum noverant A implacabilem, transierunt, ipsius indignationem quibus potuerunt dilacerationibus* in eum cumulantes. Cùm autem à Rege egressi essent, unus ex eis nomine Nicolaus à quodam fratre decani captus est, et aliorum auxilio, tam fratrum ejusdem decani quàm amicorum, demembratus. De quibus cùm mihi frater abscissus lacrymabilem deponeret clamorem, addidit ut etiam super decano proclamaret, dicens suggestione et consilio ipsius membrorum se abscissione minutum, cujus violentiâ ipse tentus fuit et abscissus. Alterum quoque canonicum, Herbertum nomine, simili suspicione Nicolaus de illata sibi pulsavit injuria. Pulsanti utique et utrique pulsato diem dedi competentem, in quo, accitis religiosis et capacibus personis, causam, juvante Domino, canonicè terminarem. Omnes statuto die affuerunt : omnes hoc modo suam exercuerunt actionem. Qui pro Nicolao est locutus, dixit Nicolaum suggestione et consilio decani demembratum ; ipsum tamen Nicolaum minimè susceptorum B judicium. Ad hæc decanus : « Non meâ, inquit, suggestione, nec meo consilio, sed » nec etiam meâ voluntate actum est ut Nicolaus abscinderetur. Ut autem super » illato mihi scelere purgarer, meamque monstrarem innocentiam, vocatus à meo » archiepiscopo conventum præsentem ingressus sum, libenter exsecuturus quidquid » canonicè fuerit adversùm me judicatum. Sive itaque Nicolaus judicium suscipere » differat, seu omnino dimittat ; ego tamen ecclesiæ et archiepiscopo meo, quam » sanctiones canonicæ dictant, offero purgationem. » His dictis, alter simili capitulo pulsatus, simili responsione suum persecutus est negotium. Et quidem quæsitum est si quos testes adversùs accusatos Nicolaus haberet. Cæterùm nullus omnino inventus est, nullus nominatus. Quapropter judicatum est decanum, si non pro Nicolao quibusdam moratoriis causis quærente judicium differre, pro ecclesia tamen eum debere purgari, atque in septima manu ordinis sui suam jurejurando declarare innocentiam. C Quod et ita factum est; et eodem quoque judicio Herbertus in eodem ordine similem exhibuit purgationem. Hoc idcirco vobis, Pater sancte, scripsi, quatenus, si quis aliud Sanctitati vestræ de præfato retulerit negotio, vos ipsam cognoscatis veritatem.

* *Al.* delationibus.

XIV. *Ad GERARDUM, ut videtur, Engolismensem (a).*

Lib. II, ep. 36. Spicil. in-fol. t. III, p. 456; in-4° t. XIII, p. 267.
An. 1127 vel 1128.

De canonico demembrato quid egerit, et quid deinceps agendum censeat, ab eo inquirit.

NON dubitamus contumeliam de abscissione membrorum canonico nostro illatam, ad aures vestras usque pervenisse. De qua videlicet contumelia cùm ipse demembratus adversùs quosdam nobis querelam deposuisset, dicens præfatam injuriam eorum consilio et machinamento sibi illatam, nos illis diem dedimus. Affuerunt simul utrique, accusator et accusatus. Cæterùm, nolente accusatore judicium suscipere, sed moratoriam quærente dilationem ; nos cum accusatis, nisi D priùs de nostra et totius ecclesiæ purgarentur contumelia, communicare nolentes, purgationem utriusque sub septima manu legitimarum suscepimus personarum. De cætero vestra noverit sublimitas, de illis qui in canonicum manum misere, illumque demembrare præsumpserunt, nos gravissimam exercere justitiam ; Comitemque multipliciter exorare, quatenus de illis rectitudinem suscipiamus. Cui nos respondere distulimus, donec inde vestrum haberemus consilium. Res enim gravissima est, et ut alii à similibus absterreantur, cautissimè providendum. Sunt autem qui dicunt quòd ipsi demembrato adversùs malefactores incumbat probare injuriam. Qui autem ita sentiunt, illi adhærent judicio quod Carnotense *(b)* concilium, auctoritate literarum Calixti Papæ, de Cenomanensi vicecomite et Lisiardo *(c)*

(a) Honorio Papæ inscriptam hanc epistolam existimat D. *Beaugendre.* Verùm, cùm in ea *consilium* sibi dari flagitet Hildebertus, ad alium quàm Romanum Pontificem scriptam censemus, Gerardum scilicet Engolismensem episcopum, A. S. legatum, de quo in sequenti epistola, aut quemvis alium.

(b) Anno 1124 Carnoti celebratum fuit concilium, ex chronographo Malleacensi; sed quid ibi actum sit non prodit. Mabillonius, t. VI Annal. Benedict. p. 598, instrumentum edidit Gaufridi Rotomag. archiep. cujus hæc est conclusio : *Facta est autem hæc nostra concessio priùs apud Rotomagum, anno ab incarnat. Dom. MCXXIII, præsentibus atque laudantibus Tetbaldo venerabili Blesensium Comite, Amalrico eodem* [Ebroïcensi Comite], *Evano Majoris-monasterii sacristâ, et Radulfo Mordente; dehinc anno ipso necdum transacto, apud Carnotum, IV idus martii, in ecclesia B. Mariæ, tempore concilii ibidem à Romanæ ecclesiæ cardinalibus et legatis, Petro presbytero et Gregorio diacono, solemniter celebrati, ubi interfuere &c.*

(c) Lisiardo de Sablolio, ut nobis quidem videtur; de quo Ordericus Vitalis, lib. III, p. 465 : *Quarta filia* [Geroii, domini Monasterioli et Escalfoii] *Adelaïs sociata est Salomoni de Sablolio, eique peperit Rainaldum, cujus proles nomine Lisiardus nunc Henrico Regi Anglorum grande præstat in Andegavenses auxilium.*

A promulgavit: quo judicatum est ipsum vicecomitem, proclamantem quòd homines Lisiardi de maceria cujusdam ecclesiæ, cui ipse vicecomes egressus de captione confugiens ad ecclesiam inhæserat, debere contactu callidi ferri probare se violentiâ hominum Lisiardi à maceria abstractum.

XV. *Ad Honorium II Papam.*

Lib. II, ep. 37 al 68.

Gesta narrat in causa canonici demembrati, coram Gerardo Engolismensi episcopo, A. S. legato.

Dei gratiâ sanctissimo Patri suo, summoque Pontifici sanctæ Romanæ ecclesiæ Honorio, Hildebertus, humilis Turonorum minister, integræ custodiam obedientiæ. An. 1128.

Factum est, beatissime Pater, quod à nobis dignatio vestra postulavit. Etenim Bracerio præbendam, quam enormitate delictorum amiserat, apostolicus restituit B interventus. Radulfus quoque B. Mauricii decanus vestræ Sanctitatis iter *(a)* ad vos assumpsit, conscientiâ securus, non viâ; divino conductu, non humano. Qui si, prosperante Deo, ad vestram evaserit audientiam, scietis eum non suâ fatigari culpâ, sed potiùs odiis et delationibus quorumdam juvenum, de quibus dubium est an magis attriverint famam suam malefactis, an maledictis alienam. Hinc est quòd opinionem decani gratuitò persequuntur, qui suæ nec rogati parcere voluerunt. Eidem tamen decano sic data est à nobis in capitulo decania, sic ipse substitutus in sede, ut huic ejus promotioni nemo prorsus aut verbo resisteret, aut opere contrairet. Ad mensam debitæ refectionis æquanimiter sederunt omnes, cum gratiarum actione surrexerunt; agenti decano aliquandiu impensa est et integritas obedientiæ et facultas disciplinæ. Hanc autem circa eum reverentiam temeritas cujusdam Fulconis fratris ipsius imminuit: à quo et per quem captus est abscissusque Nicolaus. De qua C scilicet abscissione quâ decanum Nicolaus accusaverit, et quòd ipse decanus, adjunctis sibi sex venerabilibus personis, jurejurando declaraverit innocentiam, jam nostrarum inspectione literarum *(b)* beatitudini vestræ veraciter innotuit. Præterea innotuit judicio affuisse venerabilem * Cenomanorum pontificem, abbates quoque quamplures, aliosque religiosos et sapientes viros: quorum omnium ad hoc prona fuit sedulitas, ut non mollirent ex licentia judicis sententiam, sed sequerentur canonicæ rigorem disciplinæ. His taliter peractis, non tamen circa decanum quorumdam quievit invidia, qui cùm apud eum delationis materiam non inveniant, ipsi fingunt. Hi siquidem sunt, quibus est elegantius damnari de mendacio, quàm præmium de veritate promereri. Porrò, cùm ad aures vestras descendisset, pro irrogata Nicolao contumelia, gravem inter canonicos esse discordiam, ecclesiæ quoque divinum deesse officium; ob reformandam in ea pacem, domnum Gerardum R. E. legatum D Turonis usque fatigari jussistis. Ubi cùm data esset Nicolao et amicis decani audientia, singuli, prout quisque pulsabatur, suam executi sunt actionem. Deinde prolatum juxta consuetudinem provinciæ judicium. Conquestus in eo se gravari Nicolaus, apostolici examinis vigilantiam appellavit. Inde factum est ut tunc inter Nicolaum et eos de quibus appellaverat Nicolaus, res indiscussa remaneret. Adhuc autem sedentibus episcopis qui de causa judicaturi convenerant, legatus ex auctoritate sedis apostolicæ præcepit ut, si quis canonicorum vel adversùs decanum vel adversùs alium aliquam haberet querelam, in medium proferret, super clamore suo, quidquid justitia dictaret, adepturus. Idipsum cùm legatus de persona decani specialiter et Bidonis *(c)* iteraret, nullus omnino inventus est qui sibi aliquid esse adversùs eos fateretur. Placuit igitur tam legato quàm Cenomanensi [1] et Redonensi [2] episcopis, pariterque parvitati nostræ, in accusationem decani sive Bidonis neminem E illorum deinceps admitti, qui, si quid adversùs eos haberent, jussi proferre, siluerunt. Ita bis jam decisâ adversùs decanum et Bidonem querimoniâ, legatus canonicos diligenter hortatus est ad pacis unitatem reverti, singulos singulis in ordine suo debitam exhibere reverentiam; conversari sic in domo Domini, ut quos dividebat distinctio graduum, uniret æqualitas animorum. Quod ut fieri, Pater beatissime, possit, necesse est vos ultimam manum præfato imponere negotio.

* Guidonem.

[1] Guidoni.
[2] Hamelino.

(a) Eo in itinere Radulfum neci traditum scribit D. *Beaugendre*, nullâ in hujus rei fidem adductâ auctoritate. Verùm eum nobis anno 1130 superstitem repræsentat Hildebertus in epist. 35 inter editas lib. II, ad Honorium II Papam data, infrà p. 325.

(b) Epist. 38 inter editas libri II, suprà p. 321.

(c) In præcitata epist. 38 Herbertus appellatur hic canonicus, unde necesse est binominis fuerit.

 A

Ex mss. cod. 2512 et 2595 Biblioth. imper. fol. 101, v.°

XVI. *Ad Anonymum (a), fortè* BERNERIUM *Bonævallis abbatem.*

Pro negotio Majoris-monasterii cum episcopo Carnotensi de ecclesia S. Martini de Valle, cujus anonymus futurus erat arbiter, rogat ut monachi nec damnum nec dedecus patiantur.

An. 1128.

[1] Gaufridum.

[2] Odonem.

INTER Carnotensem episcopum [1] et abbatem [2] Majoris-monasterii negotium *(b)* emersit, concordiâ, non judicio decidendum. De quo cùm idem episcopus et Theobaldus Comes postularent ut abbas de dono concordiæ in eorum se mitteret consilio, assensum eis et monachi dederunt. Fertur autem episcopum et Comitem in tuo intuitu et dispositione suum posituros consilium. Sicut itaque decet religiosum et sapientem virum, ita circumspectè studeas agere, ne Majus-monasterium et in præsenti damnum sustineat, et in futuro dedecus cum damno patiatur *(c)*. Quod ego submissus exoro, licèt vel hoc ipsum sine precibus te acturum credam. B

Lib. II, ep. 40, col. 145 Spicil. in-fol., t. III, p. 453; in-4.° t. IV, p. 252.

XVII. *Ad* HONORIUM *II Papam.*

Cur impositam sibi causam de conjugio Hugonis de Credonio et Agnetis de Lavalle diffinire non potuerit, significat, vocatus scilicet à Rege Ludovico, ut coronando filio ejus assisteret.

An. 1129.

* *Al.* Widonis.

HONORIO Dei gratiâ reverendissimo ac sanctissimo Patri suo, S. R. E. summo Pontifici, Hildebertus, humilis Turonorum minister, integræ perseverantiam obedientiæ.

LITERAS ad nos, beatissime Pater, vestra dedit sublimitas, continentes ut causam quæ de conjugio Hugonis * de Credone et Agnetis uxoris suæ suscitata fuerat, utrâque parte convocatâ, satageremus terminare. Quibus cùm diem agendi ex vestro dedissemus præcepto, ipsa Agnes, et pro brevitate temporis, et pro loco ad quem suos deducere non poterat advocatos, et maximè Guidonem de Lavalle C fratrem suum, cum Comite *(d)* guerram habentem, se non posse ad causam venire prætendit. Præterea contigit ut ante diem quam posueramus, Francorum Rex ad coronandum filium suum *(e)* et in Regem ungendum nos invitaret, et in eadem die quam utrique dederamus, egredi de nostra sede tempore et conditione cogeremur. Porrò non exaudire Regem, cui postulatum debebamus obsequium, et quem vel sic mitigandum speravimus, in damnum ecclesiæ cessurum, et in majorem adversùs nos indignationem, nemo est qui dubitet. Cùm igitur et excusatione Agnetis, et vocatione quâ vocati sumus à Rege, præscripto die causam non possemus terminare, competentem ei obtulimus diem, quem tamen ipse omnino suscipere recusavit. Quod ideo vobis, Pater sancte, significandum censuimus, ut si quis vobis aliter id referret, vos et dilationis causam cognosceretis et rei veritatem. D
Conservet vos Dominus ecclesiæ suæ, Pater sancte.

Lib. I, epist. 17.

XVIII. *Ad* STEPHANUM *de Garlanda Paris. archidiac. consolatoria.*

Stephanum, ut videtur, de Garlanda, è summo quo apud Regem viguerat favore deturbatum, amicè consolatur.

An. 1129.

QUANTO desiderio et affectu bonum vestrum et salutem vestram desideremus, ille solus veraciter novit, qui secreta cordium solus cognoscit. Nunc autem, quia ore ad os præsentialiter loqui non valeo, literas istas exhortatorias dilectioni vestræ transmitto. Nec scribo vobis causâ nostræ necessitatis, sed solo intuitu caritatis.

(a) Bernerium, nî fallimur, Bonævallis abbatem, quem *boni testimonii virum et Romanæ ecclesiæ bene notum* appellat Ivo Carnot. episc. epist. 147; et Goffridus abbas Vindocinensis, lib. IV, epist. 16, *virum æternâ memoriâ dignum, Spiritûs sancti igne succensum* appellat.

(b) Circa ecclesiam S. Martini de Valle, quam Majori-monasterio restitutam fuisse Honorii Papæ decreto et Comitis Theobaldi præcepto tradit Acherius in notis ad opera Guiberti Novigenti abbatis, p. 590. Vide quoque Annales Mabillonii, t. VI, p. 166.

(c) Gravatos fuisse ex ejus definitione monachos, intelligere datur ex epist. S. Bernardi 397, ubi inter cætera, num. 4, ait: *Non negatis quidem conventionem, sed causamini circumventionem, culpamque refertis in episcopum, quasi non egerit simpliciter vobiscum, sed cum astu et dolo vos ceperit, et induxerit in eamdem, cujus vos modò pænitet, pactionem &c.*

(d) Gaufredo Bello et *Plantagenêt*, Comite Andegavensi, cujus cum Guidone Lavallensi conflictus describit Joannes Majoris-monasterii monachus, Historiæ ejus scriptor, tomo nostro XII, p. 523.

(e) Philippum, qui anno 1129 in Regem consecratus est quàm solemniter, die sancto Paschæ, 14 aprilis. Apud Acherium legitur *secundum filium suum*, quod de Ludovico juniore, filio Ludovici VI secundo loco genito, qui et ipse an. 1131 in Regem unctus est ab Innocentio Papa, esset intelligendum. Verùm vocem *secundum* expunxit D. *Beaugendre*, ex fide codicum mss.

A Adversitas enim quæ vobis contigit, etsi mihi abstulit corporalem vestram collocutionem, non tamen de oratione vestrî memoriam. Ut enim verum fatear, quando missarum solemnia celebramus, omnipotentis Dei clementiam imploramus, quatenus ipse qui nullius per ignorantiam obliviscitur, vestrî fiat memor per gratiam. Nunc etiam, priusquam incipiam exhortationem hanc, præmitto orationem quatenus gratia Dei admonitionem nostram præveniat, atque aures vestri cordis aperiat, ut ea quæ ad veram salutem pertinent, libenter audiat, memoriter retineat, efficaciter compleat. Quid ergo primùm dicam, ut exhortationem incipiam? Volo quidem dominum et amicum meum, ut fidelis servus et verus amicus, ab amore vitæ præsentis avellere, atque ejus desiderium ad amorem sui creatoris et patriæ cœlestis erigere. Debeo igitur aliquid de contemptu mundi promere, et postmodum ea quæ animum ejus ad amorem Dei excitare possunt, subjicere. Sed B quia scio vos curis sæcularibus incubare, vellem, si possem, admonitionem nostram paucis sermonibus explicare.

Salomon igitur sapientissimus primus accedat, et veram sententiam vobis de contemptu mundi exponat, et dicat: *Vanitas vanitatum, vanitas, et omnia vanitas.* Eccles. I, I. O domine mî! numquid intelligis verum esse quod audis? certè non est quòd dubites. Appone aurem, et intellige veritatem; aperi oculos, et considera vanitatem. Rogo ut vitæ tuæ cursum diligenter consideres; quia, nî fallor, in ipsa vita tua, quàm sint vana omnia, perfectè cognosces. Recole quanta in tempore prosperitatis tuæ concessa sit tibi sæcularis potentia, quanta divitiarum abundantia, quanta etiam (quod majus est) in dispositione rerum temporalium prudentia. Primus inter aulicos residere solebas; totum Francorum regnum pro tuo libitu disponebas. Quinetiam, secundùm hoc quod Salomon se fecisse commemorat, magnus effectus, C opera tua magnificasti; turres excelsas et pulchra palatia exstruxisti; vineas plantasti; servos et ancillas, multamque familiam habuisti; coacervasti tibi argentum et aurum, substantias regum et provinciarum; repletus es deliciis filiorum hominum. Sed attende paulisper, in istis omnibus quanta sit vanitas, quæ instabilitas! Ecce enim ipse Rex, de cujus dilectione plurimùm confidebas, et juxta quem familiaritatis causâ et honoris gradu residere solebas, te velut hostem persequitur, et quidquid Parisius cum magno labore construxeras, præcepto Reginæ *(a)* totum destruitur. Argentum et aurum, et pecuniam quam in tranquillitatis tempore congregasti, nunc in tempore guerræ te oportet expendere, et ne inimici tui te incautum opprimant, nocte et die sollicitè cogitare. Potes itaque, domine mî, in vita tua evidenter cognoscere sententiam quam Salomon de vanitate protulit, veram esse &c....

D

XIX. *Ad Honorium II Papam.*

Lib. II, ep. 35. Spicil. in fol. t. III, p. 455; in-4.° t. XIII, p. 267; Morice, Hist. de Bret. pr. t. I, col. 656.

An. 1130.

Agit ne usus pallii deinceps concedatur Dolensibus episcopis, cùm id Baudrici personæ, non sedi, concessum fuisset.

JUSTUM est eos spem de reliquis amittere beneficiis, qui gratiarum actione nec primum prosecuti sunt nec secundum. Unde et ego, quia vobis quas debui gratias non egi de præteritis, minùs spero de futuris. Ut autem sperare debeam vestra facit benignitas, cui solemne est benefacere vel ingratis. Præterea vestram non latet prudentiam, venialiter eum esse ingratum, qui cùm ex impossibilitate

(a) Adelaïdis, quam offendisse frequentissimis molestiis Stephanum tradit chronographus Mauriniac. tomo nostro XII, p. 77. En ejus verba: « Interea, defuncto Willelmo Anselli dapiferi germano, Stephanus cancellarius, frater amborum, » major regiæ domûs effectus est. Hoc retroactis » generationibus fuerat inauditum, ut homo qui » diaconatûs fungebatur officio, militiæ simul post » Regem duceret principatum. Hic vir industrius » et sæculari præditus sapientiâ, cùm multis ecclesiasticorum honorum redditibus, tum familiaritate » Regis, quam sic habebat ut ei potiùs à quibusdam » diceretur imperare quàm servire, temporali felicitate supra cæteros mortales nostris temporibus » effloreret. Traditâ verò nepti suâ in conjugio » Amalrico de Monteforti, cum honore de Rupeforti qui puellæ de matrimonio obvenerat, tumefactus oblitusque suî, Adelam Reginam frequentissimis molestiis sibi reddidit infestam, odiisque » crescentibus, Rege denique turbato, depositus » ab honore, pulsatur à curia. Ipse verò, veluti » quâdam arreptus insaniâ, regnum turbare totis » viribus enititur, et viri in armis strenui (Amalrici » dico) fretus auxiliis, patriam hanc bellis accendit. Sed cùm suos affectus deducere non posset » ad effectus, reversus ad seipsum, senescalciam » quam jure se possidere dicebat hæreditario, dimisit, et cum Rege Ludovico, simulque cum » Philippo filio ejus, qui jam Rex unctus erat, » Adelaïde Reginâ interveniente, pacificatus est. » Atqui ex hoc contextu manifestum est Stephano de Garlanda inscriptam fuisse hanc epistolam, cujus etiam tempus extra controversiam ponitur.

benefactori vicem non reddit, habet plenam reddendi voluntatem. Licèt igitur ingratitudinis verear argui, tamen adhuc post christum Domini clamo, post patrem Turonensis ecclesiæ lacrymas sic expono. Baudricus Dolensis ecclesiæ episcopus decessit *(a)*. Eum indebitè pallium habuisse occidentalis ecclesia nequaquam ignorat. Docet hoc etiam pontificalium catalogus ecclesiarum, nullam omnino faciens de ecclesia Dolensi mentionem. Unde diligentiùs intuenti manifestum est totam Britanniam intra limites Turonensis ecclesiæ contineri. Nec ego tamen super hac re aliquam discutiendam suscito querelam, quam dudum in Romana decisam ecclesia religiosæ noverunt et testantur personæ. Testatur hoc ipsum venerabilis Papæ Urbani privilegium Turonensi metropolitano collatum, cùm *(b)* totam intelligit Britanniam ei tamquam metropoli suæ subjectam, palliumque non Dolensi ecclesiæ prærogatum, sed personæ. Quapropter ego cum tota Turonensi ecclesia vos exoro quatenus ad debitum præfatæ metropoli respiciatis, eique suam reformare dignemini dignitatem. In quo bene nos cognoscemus exauditos, si ei qui in præfata sede est episcopus eligendus, usum pallii vel omnino denegetis, vel nobis et illi diem ad agendum statuatis. Præterea præfatis precibus addendum decrevi, quatenus Andegavensis episcopus *(c)*, homo Dei et exemplar christianæ religionis, in causa sua vos benignum inveniat, in qua credimus eum non aliena quærere, sed ecclesiæ quod suum est vindicare. De cætero nolumus Sanctitatem vestram ignorare Stephanum de Monte-Sorello præsentem exuisse vitam; Radulfum tamen decanum, cui ad agendum cum præfato Stephano vestra sublimitas diem dederat, ad Apostolorum limina fatigandum, nisi misericordia vestra ei parcendum, et laborem transalpinandi relaxandum decreverit. Super hac igitur petitione, quid Sanctitati vestræ placuerit, nobis et ei, tamquam humillimo filio vestro, vestris literis significare dignemini.

Lib. II, ep. 47.

XX. *Ad INNOCENTIUM, ut videtur, Papam II.*

Amanter conqueritur, quòd pro obedientia ejus factus sit in derisum, ex quo clericos à se justè excommunicatos sine satisfactione absolverit, et amissis dignitatibus revestierit.

An. 1130 vel 1131.

SICUT de carissimo patre filius, sic apud vos de vobis in aure conqueror, quoniam pro obedientia vestra *(d)* adversariis meis factus sum totâ die in derisum, et insultationi eorum expositus ita confundor, tamquam qui omnino amiserim disponendi de commissa mihi ecclesia facultatem: quod profectò emersit ex eo quia corrigendi enormitatem capellaniæ meæ canonicam et traditam omnibus episcopis potestatem abstulistis. Accessit etiam ad hoc, quod ego satis stupeo, quod vehementiùs quicumque audiunt admirantur, scilicet vos præcepisse excommunicatis meis, non solùm ecclesiæ beneficium, quod pro sua amiserant culpa, reddi, verùm etiam communionem altaris et sacerdotum officium sine satisfactione, sine audientia, sine absolutione, restitui. Ego autem, licèt gravatus, vestris tamen sum obsecutus præceptis, minùs attendens illud apostolicum: *Quæ conventio Christi ad Belial, aut quis consensus templo Dei cum idolis!* Vestram itaque paternitatem lacrymis et precibus exoro, et tamquam pedibus apostolicis provolutus deposco, ne corporis mei infirmitatem mentis anxietate gravetis; sed dignemini nunc præcipere ut disponendi canonicè de capellania mea integram habeam potestatem.

(a) Anno 1130, *obiit Baldricus archiepiscopus Dolensis*, ex chronico Britannico à nobis edito t. XII, p. 558, et ex sequenti epitaphio quod in æde S. Samsonis super Rislam legitur: *Notum sit præsentibus et futuris, quòd Baldricus bonæ memoriæ Dolensis archiepiscopus dedicavit hanc ecclesiam in honore B. Virginis Mariæ et B. Petri apostolorum principis et S. Samsonis beatissimi confessoris, VIII idus decembris anno ab incarn. D. MCXXIX; eodem anno dedicavit ecclesiam S. Laurentii de Marisco, VI idus decembris: quæ sunt juris sanctæ Dolensis ecclesiæ. Qui Baldricus rexit Dolensem ecclesiam 22 annis et 44 diebus. Trigesimo autem die post consecrationem hujus præsentis ecclesiæ obiit in Christi confessione, et Pratellis dormit, cujus anima æternam requiem possideat.* Unde cùm ipse Honorius Papa sequentis mensis februarii die 24 è vivis excesserit, ad Honorium quidem Papam, uti vult D. *Beaugendre*, scripta fuit hæc epistola; sed ad eum pervenire vix potuit.

(b) Acherius, *in quo qui legit, totam &c.* Urbani literas vide tomo nostro XIV, p. 708 et seq.

(c) Ulgerius, cui pro quibusdam fundis controversia erat cum Petronilla abbatissa Fontis-Evraldi: quæ controversia eum diù exagitavit, ut videre est in literis Innocentii II Papæ à Michaele *Cosnier* in exordio Fontebraldensi, p. 195, recitatis.

(d) Excommunicatis nimirum quibusdam ecclesiæ suæ clericis, qui Gerardo Engolismensi episcopo et schismati Petri Leonis, cujus ille legationem in partibus illis agebat, adhæsissent.

A

XXI. *Ad* HENRICUM *I Angliæ Regem.*

Lib. II, ep. 48. Spicil. in fol. t. III, p. 454; in-4.° t. XIII, p. 260.

Significat pacem ecclesiæ suæ redditam à Rege Francorum, sed præposituram quamdam non tam redditam sibi quàm multo à se pretio redemptam.

An. 1131.

Dei gratiâ excellentissimo Regi Anglorum, omnique honore et gloriâ sublimando, Hildebertus, humilis Turonorum archiepiscopus, suis semper devotus obsequiis. EXSPECTANS exspectavi misericordiam Domini Jesu-Christi, si quando dignaretur in lecto ægritudinis suum visitare servum, et usque ad hoc meam levare infirmitatem, ut possem videre faciem vestram, et consolari in verbis vestris et in consilio vestro. Cæterùm, nondum ei placuit ut omnino manus sua super me requiesceret : quam tamen ingenti misericordiâ suâ tantùm retraxit, ut frigus quod
B talem comitatur infirmitatem non sentiam; calor autem et brevis sit, et spem præstet in sanitatem converti. Porrò de his, de quibus vobis quid sentirem scripsi, quia finem acceperunt et ex vestro completa sunt consilio, scribere supersedi. Audivi autem ex relatione quorumdam, quòd solùm in infirmitate mea mihi cessit ad gaudium, scilicet vos bene esse cum nostro Comite *(a)*, eumque se totum vestro commisisse consilio, ita ut in omnibus quæ ad vos et ad vestram respiciunt filiam, vestram sit secuturus voluntatem. Veritatem autem hujus rei per præsentem nuncium, seu per literas vestras, mihi precor indicari. Nolo autem vestram latere majestatem, ecclesiæ nostræ pacem Regis redditam, clericos invicem pacificatos, nos in gratiam Regis gravamine ingenti rediisse, atque præposituram quam ecclesiæ nostræ abstulerat et per quatuor annos retinuerat (quod etiam meum cruciabat spiritum), non tam redditam nobis quàm redemptam à nobis. Non enim aliter ea potuit ecclesiæ nostræ
C restitui, donec certum et taxatum obsequium nobis Regem benignum exhibuit. In hac igitur necessitate spes mea, serenissime Rex, ad vos spectat; clamat post vos totus spiritus meus, ne in præsentibus angustiis vestrum mihi desit auxilium. Et quidem, cùm non egerem, nec aliquid postularem nisi diligi à vobis et meum dignari obsequium, vos tamen servo vestro gratuitas et uberes impendistis benedictiones.

XXII. *Ad* GAUFRIDUM *Comitem Andegavensem.*

Lib. I, ep. 15 al. 59. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 250

Deterret eum à suscipienda ad S. Jacobum peregrinatione, metu insidiarum Aquitaniæ Ducis, et ex officii debito.

An. 1131 vel 1132.

Comiti Andegavensi (b). AD memoriam beati Jacobi, strenuissime Comes et prædicandâ virtute sublimis, iter, ut fertur, assumpsisti: quod nos bonum quidem
D non negamus. Sed quisquis administrationem suscipit, alligatur obedientiæ, quam, nisi ad majora vocetur et utiliora, si relinquit, delinquit. Unde te, fili carissime, culpa inexcusabilis spectat, qui necessariis non necessaria, dispensationi otium, debitis indebita præponis. Inter talenta quæ servis suis paterfamilias distribuit, circuire vagum orbem terrarum nullus doctor, nulla omnino scriptura commemorat. Hieronymi testimonio, sanctus Hilarion, cùm esset proximus civitati Hierusalem, semel eam vidit, ne loca sanctorum contempsisse videretur. Porrò præter solitum mentis tuæ oculus caligavit, si non vides plenam periculosis casibus assumptam tibi peregrinationem. Per munitiones Ducis Aquitanorum transiturus es, cujus tibi invidiam suscitasti, quando factus es in expugnatione *(c)* Thoarci superior. Ferè apud omnes diuturnior est injuriarum memoria quàm beneficiorum. Præterea nescis

(a) Gaufredo Bello. Is an. 1129 Angliæ Regis filiam acceperat in uxorem. Verùm, ut ait Simeon Dunelmensis, *fluxerant dies pauci, cùm ecce nunciatur Regi filiam suam à marito repudiatam, abjectamque sine honore, paucis admodum comitibus rediisse Rotomagum : quæ res animos Regis acriter turbavit.* Et Henricus Huntind. ad an. 1131 : *In æstate Rex Henricus rediit in Angliam, secum filiam suam adducens. Fuit igitur in Nativitate S. Mariæ magnum placitum apud Nordhamtune, in quo, congregatis omnibus principibus Angliæ, deliberatum est quòd filia sua redderetur viro suo, scilicet consuli Andegavensi eam requirenti &c.* Tomo nostro XIII, p. 37.

(b) Fulconi Richino inscriptam hanc epistolam vult Operum Hildeberti editor D. *Beaugendre*, quem erroris meritò coarguunt Historiæ literariæ Franc. scriptores, tomo XI, p. 285; at ipsis non concedimus eam ad Fulconem juniorem datam fuisse : scripta verò fuit ad filium ejus Gaufridum Bellum seu *Plantagenêt*, ut in notis seqq. demonstrabimus.

(c) Anno 1129 Thoarcium expugnavit Gaufridus Bellus, teste Joanne Majoris-monasterii monacho in ejus Historia, tomo nostro XII, p. 523. Idem castrum incenderant an. 1104 Fulco Richinus et filius ejus Gaufridus Martellus, ut videre est in chronico Andegav. ibid. p. 485 : quo ex loco errandi ansam accepit D. *Beaugendre.*

si renata sint in filio paternæ vota perfidiæ : quippe plures hodie generantur inju- A riarum hæredes quàm virtutis. Tuis itaque timorem relinquis et tremorem, si te juveni et offenso *(a)* committis : in quo necesse est verearis ex patre perfidiam, levitatem ex annis, ex injuria ultionem. Audivimus autem venerabili *(b)* Anglorum Regi, tuoque avunculo *(c)*, id quod te facturum signas, displicere altiùs, id ferre graviter, id constanter improbare. Sanè eorum aspernari consilium, vicina dementiæ pertinacia est. Hi nimirum tuis providere commodis, et affectu volunt, et successu possunt. Fortassis autem dices : « Votum vovi Domino ; transgressionis » arguar, si irritum facio votum. » Agnosce, ô Princeps, quia tu quidem te alligasti voto, sed Deus officio : tu viæ, sed Deus obedientiæ; viæ, quâ sanctorum memorias videres; obedientiæ, quâ sanctorum memoriis provideres. Appende ergo si tantus fructus sit itineris, ut superare possit intermissæ dispendium obedientiæ. Quod si ita est, scutum depone pro pera, baculum sume pro gladio : festina B egredi, et facundis adhære comitibus, qui juxta Salomonem tibi pro vehiculo in via sint. Si autem bonum administrationis longè majus est et elegantius (quod inficiari nemo prorsus audebit), sede in palatio; responde suffragiis afflictorum, et ut omnes tibi vivant, omnibus vive. Reipublicæ vive, noctes illi præstans et dies. Judicium curiæ tuæ dictet æquitas, non acceptio personarum : teipsum legibus, amore subjectos rege &c.

(a) Guillelmo VIII Comiti Pictav. qui an. 1127 patri successerat. Patris autem perfidiam erga Fulconem juniorem narrat Ordericus Vitalis, lib. XI, p. 818 : commendatum siquidem fidei suæ juvenem, *usque ad terræ suæ limitem deduxit, ibique legalitatis et futuræ derogationis immemor comprehendit, et plusquam unius anni spatio in carcere tenuit &c.* Tomo nostro XII, p. 698.

(b) Henrico I, cujus filiam Mathildem quondam Imperatricem anno 1129 Gaufridus acceperat in uxorem.

(c) Amalrico de Monteforti, Comiti Ebroïcensi, cujus ex sorore Bertrada natus erat Fulco Gaufridi pater. Verùm Amalricus Gaufridi avunculus dici potuit more etiamnum recepto. Non immeritò igitur hanc epistolam Gaufrido Bello inscriptam fuisse C diximus, et quidem anno 1131 vel 1132, quibus eum bellis immunem fuisse legimus.

EPISTOLÆ STEPHANI PARISIENSIS EPISCOPI.

MONITUM.

STEPHANI, qui Parisiensem gessit episcopatum ab anno 1124 usque ad annum 1144, haud multæ supersunt epistolæ, quas ab interitu vindicavit Acherius noster, tomo III Spicilegii primæ et secundæ editionis. Ex his porrò et aliis aliunde petitis intelligimus graves illi fuisse concertationes cum scholarchis, cum D *canonicis et archidiaconis ecclesiæ suæ, necnon cum Rege Ludovico, quem ipsi falsis delationibus infensum reddiderat Stephanus de Garlanda, unus ex archidiaconis,* privatissimus Regis consiliarius, cujus tunc temporis arbitrio regnum Francorum disponebatur, *inquit chronographus Mauriniacensis, tomo nostro XII, p. 77. Cùm enim Parisiensem ecclesiam melioribus institutis informare, et usurpatam ab archidiaconis auctoritatem redimere decrevisset Stephanus, Victorinos canonicos regulares, quorum tunc recens ac celebris in ecclesia fama erat, propter severiorem vitæ disciplinam et singularem rerum theologicarum peritiam, in consortium sibi administrandæ diœcesis ascivit. Tantâ porrò in eos dilectione ferebatur, ut cùm annualia canonicorum ex hac vita decedentium eis contulisset, præbendam etiam unam illis assignare tentaverit. Hinc nata jurgia,* E *dissensiones et homicidia. Conclamatum apud Regem fore ut, eliminatis veteribus canonicis, novi Victorini in majorem ecclesiam inducerentur. Rex, ne id fieri pateretur, sacramento se adstrinxit. Datâ in ipsum sententiâ, et terris ejus interdicto suppositis, episcopus ad Cistercienses confugit ; cujus bona illico à Rege distracta. Sicque grandi animorum æstu duobus vel tribus annis certatum est. Sopita videbatur omnis controversia, cùm ecce, recrudescentibus odiis, Thomas prior S. Victoris Parisiensis, cujus Stephanus consiliis potissimùm agebatur, sub oculos et in sinu episcopi à nepotibus Theobaldi Noterii, archidiaconi Parisiensis,*

A *immaniter trucidatur. Hanc historiam cum adjunctis circumstantiis, ab illius ævi scriptoribus silentio pressam, ex epistolis quas collegimus rescire utcumque licet; cùmque notis chronicis atque inscriptionibus etiam illæ sint destitutæ, mirum in quàm multiplices sententias abierint eruditi recentiores circa tempus rei cujusque gestæ. Nos verò, restituto ex probabili auctoritate singularum epistolarum ordine, propiùs ad veram earum chronotaxim accessisse arbitramur.*

I. *Ad HENRICUM Senonensem archiepiscopum.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 489; in-4.° tom. III, p. 155; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 129. An. 1126.

Metropolitanum non posse absque suo assensu vocare ad tribunal suum causam Gualonis Parisiensis scholæ magistri cum Algrino ejusdem ecclesiæ cancellario.

SIGNIFICAVIT nobis in literis vestris sublimitas vestra quod placuit : quibus
B obtemperare minimè contemnimus, sed terminos quos posuerunt patres nostri antiquos transgredi formidamus. Nunquam enim reverenda patrum sanxit auctoritas, nusquam hoc servare consuevit antiquitas, ut aliarum ecclesiarum causas alicui metropolitano liceat terminare, vel sine consensu illius episcopi cui cura commissa est, judicia judicare. Unde scribit Papa Calixtus, XV.us à Petro, Benedicto fratri et episcopo : *Nullus metropolitanus diœcesano ecclesiam vel parochiam, aut aliquem de parochia, præsumat excommunicare, aliquidve agere absque ejus consilio vel judicio : sed hoc observent quod ab apostolis ac patribus et prædecessoribus nostris statutum, et à nobis confirmatum est.* Iterum : *Si quis metropolitanus, non quod ad suam solummodo propriam pertinet parochiam, sine consilio et voluntate omnium comprovincialium episcoporum aliquid agere tentaverit, gradûs sui periculo subjacebit, et quod egerit irritum habeatur.* Iterum : *Nullus alterius parochiam disponat, aut ordinet, aut judicet; quia*
C *sicut ordinatio, ita et ministratio, et aliarum rerum dispositio prohibetur.* Radulfo siquidem Bituricensi archiepiscopo de re simili ita scribit Papa Nicolaus : *Conquestus est apostolatui nostro frater noster Sigebodus Narbonensis archiepiscopus, quòd clericos suos, eo inconsulto, ad judicium tuum venire compellas; et de rebus ad ecclesiam suam pertinentibus, eo invito, quasi jure patriarchatûs tui disponas : cùm hoc nec antiquitas, cui patres sanxere reverentiam, habeat, et auctoritas sacrorum canonum penitùs non habeat.*

His igitur et aliis auctoritatibus muniti, nolumus nec debemus ad præsens nostræ et fratrum nostrorum ecclesiis inauditam novitatem inducere, et earum jura antiquitus statuta permutare. Hoc dicentes, non instruimus prudentiam vestram, quæ satis novit plura de paucis colligere; nec tollimus quin possint metropolitani episcopos comprovinciales convocare, et quæ præcipienda sunt præcipere : sed antiquum jus
D pro parvitate nostra volumus conservare. Unde non satis mirari possumus, quòd verba G. *(a)* fallacia et R. nobis inobedientis suscipitis, cùm causam istam à nobis ipsis et à religiosis viris audieritis, et manifestam ejus culpam, si placet, pleniùs ipse cognoveritis. Pro illius itaque irrationabili et non canonica invitatione (quam nullius ponderis esse, quando et ubi oportuerit, manifestè demonstrabimus) ante vestram, quam valde diligere et honorare volumus, præsentiam ad præsens ire visum fuit nobis non esse opus, cùm per nos tam sibi quàm scholaribus suis plenariam justitiam obtulerimus, et ad ultimum in præsentia domini Papæ, ad quem hujus causæ finis maximè spectat, invitati fuerimus. Mandatum etenim sedis apostolicæ habuimus, cujus auctoritate tam Algrinum *(b)* quàm omnes res suas sibi retinet et munit. Insuper et nobis et vobis præcipitur, ne super eo ab aliquo judicetur, sed potiùs apostolicæ sedis judicio ejus causa decidatur. Cùm igitur ejus causa ad domini Papæ
E audientiam fuerit invitata, et à nobis (ut ante ipsius præsentiam monstrabimus) hucusque rationabiliter sit tractata; quod justè fecimus, salvâ reverentiâ vestrâ,

(a) Gualonis, prout legitur in epistola sequenti. Erat autem Gualo Parisiensis ecclesiæ ludimagister, in dialectica celebris, de quo Wibaldus abbas Stabulensis, epist. 147 ad Menegoldum, de ratione studendi, t. II Ampliss. Collectionis, col. 337 : *Argutias et sophisticas conclusiunculas, quas Gualidicas à quodam Gualone vocant, nec exercebis superbè, nec contemnes penitùs.* Quid porrò illi causæ esset cum Algrino, vix quispiam ex literis superstitibus eliciat, inquit Gerardus *Dubois*, Hist. Paris. ecclesiæ, t. II, p. 51, neque aliunde vel addicere vel conjicere poterit. Unum constat gravia inde exarsisse odia, Gualoni interdictum fuisse docendi munus publicè, eumque parere detrectantem ecclesiasticâ censurâ multatum.

(b) Erat Algrinus Parisiensis ecclesiæ cancellarius, in Aurelianensi ac Stampensi ecclesiis canonicus. Is in Mauriniacensi chronico dicitur *palatinus et regalis clericus, canonicus militaris, homo animalis.* Tomo nostro XII, p. 73.

quia sine contemptu domini Papæ facere nequimus, et eo inconsulto relaxare non A audemus. Redeat ergo ad se mansuetudo vestra; et ne in amicum subitò insurgat, indignationem suam erga nos compescat, qui sic parati sumus vestræ parere amicitiæ, ut honorificemus ministerium nostrum satisfaciendo justitiæ. Valete in Domino Deo; valete in Christo.

Spicil. in-fol. t. III, p. 490; in-4.° tom. III, p. 137; Bulæus, ibid. p. 130.

II. *Ad apostolicæ sedis Legatum (a).*

De causa Gualonis respondet, justè à se ligatum absolvi non debere ante satisfactionem; Algrinum et res ejus sub apostolicæ sedis defensione positas esse; seque juxta Gualonis invitationem Romanæ ecclesiæ audientiam experiri non formidare.

An. 1126.

VISIS literis vestris, non minimùm doluimus, suprà modum moti sumus, suggeri vobis posse quòd vos nolumus exaudire. Novit siquidem curia nostra, novit Parisiensis ecclesia, utpote quod vidit et audivit, quoniam literas vestras nobis B missas *(b)* in præsentia Gualonis legi fecimus, et quod mandastis, si voluisset, fecissemus. Ipse autem non in causa sua, sed in archiepiscopi et dapiferi *(c)* fisus potentia, contempsit, et ad contemptum Dei et nostrum, legit. Nos verò cum Rege et episcopis habuimus consilium, quid super hoc esset agendum; et quia juxta eorum condictum in clericos et parochianos nostros sententiam dedimus, et quia defuerunt auditores, Gualonem silere compulimus. Videat itaque dilectio, videat vestra discretio, si inobedientes, et ideo mortuos et fetentes, quos justè ligavimus, ante discussionem, ante satisfactionem solvere debeamus; maximè cùm domini Papæ præcepto et auctoritate sententiam excommunicationis nos promulgasse constiterit. Ipse enim domnum Algrinum suscipit in protectionem suam, et nobis injungit ut de malefactoribus suis plenariam ei faciamus justitiam; et si qua fortè super eo causa emerserit, sibi emancipavit, et in curia Romana finiendum statuit, sicut in C literis ejus *(d)*, quas vobis mittimus, videbitur, si diligenter inspiciantur. Et quia super domini Papæ statuto et sententia nolumus auferre aut unum apicem aut unum iota, juxta Gualonis invitationem in festo S. Andreæ *(e)* Romam statuimus ire, si interim congruâ satisfactione non deleverit quod in nobis, immo in domino Papa, contumaciter commisit. Quòd si vultis et si consulitis causam istam tractari in curia vestra, et vos terminare, non renuimus. Sciatis procul dubio quoniam nos temerè periculis non offerimus; immo, quantùm in nobis est, declinamus. Attamen et Alpium asperitatem et viæ longitudinem parvipendimus, ut primæ sedis et Romani Pontificis dignitas, quantùm ad nos spectat, conservetur, et ne in aliquo per nos Romana auctoritas minuatur. Unde paternitatem vestram suppliciter exoramus, ut quod justè, quia domini Papæ et episcoporum consilio, fecimus, interim stare permittatis, nec mutari præcipiatis donec in Romana aut in vestra discutiatur audientia: si D consulitis, sicut diximus, et Gualo in sua pertinacia perseveraverit, et ecclesiæ Romanæ non satisfecerit. Scimus procul dubio, et scitis pro certo, quoniam Parisiensis ecclesia et omnes personæ, unâ exceptâ *(f)*, tuebuntur eam causam, si vestram pervenerit ad audientiam. Et quoniam epistolari brevitate omnem negotii nostri qualitatem non possumus comprehendere, legatos nostros, canonicos videlicet Parisiensis ecclesiæ, dirigimus sanctitati vestræ, ut cum mora et perspicaci diligentia jus nostrum possitis ad plenum cognoscere.

Spicil. in-fol. t. III, p. 491; in 4.° tom. III, p. 161; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. II, p. 29.

III. *Abbatum et Clericorum Paris. ad* HONORIUM *(g) Papam.*

Rationem reddunt controversiæ quæ agebatur inter Stephanum Parisiensem episcopum et Theobaldum Noterium archidiaconum.

An. 1126.
* *Al.* Noterius.

DOMINUS Stephanus Parisiensis episcopus vocavit nos ad causam suam Parisius. E Contendebat enim cum eo Theobaldus Notarius * archidiaconus suus, jus episcopi sui usurpans sibi. Quidam canonicus Parisiensis iter agens in archidiaconatu suo,

(a) Humbaldum, nî fallimur, Lugdunensem archiepiscopum, quem anno 1126 concilium Aurelianis celebrasse, de hoc fortè negotio, discimus ex epistola Goffridi Vindocin. abbatis 29 libri I, à nobis edita suprà, p. 307, quam recitat Labbeus Conciliorum t. X, col. 944, aitque magnam omnium ignorationem esse, quid in eo sit gestum concilio.

(b) Eas literas non habemus.

(c) Henrici Senonensis archiepiscopi et Stephani de Garlanda, de cujus dapiferatu vide suprà, p. 325.

(d) Nec istæ Honorii literæ ad nos pervenere.

(e) Die 30 novembris anni 1126, quo tempore Romano itineri se commisit, non tantùm pro Gualonis negotio, sed etiam pro dirimenda controversia sua cum archidiacono Theobaldo Noterio, ut videre est in duobus sequentibus instrumentis.

(f) Stephano de Garlanda, de quo suprà.

(g) In editis exemplaribus *Innocentium*, errore manifesto, prout ex sequentibus instrumentis patebit.

A res suas amisit, quas ei quidam prædo rapuit, personâ quidem canonici neque læsâ neque captâ. Archidiaconus verò die alterâ archidiaconatum suum interdixit, et prædonem excommunicare cœpit, episcopo suo in eodem archidiaconatu existente, et inconsulto. Episcopus verò, archidiaconi sui ægrè ferens præsumptionem et contemptum, laxavit interdictum, solvit ligatum, absque ulla vocatione anathematis vinculo innodatum. Hoc forisfactum emendari sibi ab episcopo voluit archidiaconus, abbatibus et clericis qui ad causam venerant super hoc admirantibus; cùm potiùs archidiaconi festinata interdicti præsumptio et injusta excommunicatio puniri deberet ab episcopo. Verumtamen, auditâ ejus pulsatione et episcopi responsione, nos abbates et clerici in partem ivimus; et injunctâ sententiâ, archidiaconi præsumptionem et episcopi officium ostendente, ad eam proferendam reversi sumus. Cùm verò sententia in communi audientia à quodam diacono B. Mariæ Parisiensis canonico proferri
B deberet, Theobaldus Romani Pontificis audientiam appellavit: in hoc dicens se gravari, quòd proferens sententiam à judicibus injunctam de mensa erat episcopi. Unde vestræ Sanctitatis discretionem humiliter exoramus, quatenus sic in isto tantæ præsumptionis temeritatem compescatis, ut cæteri archidiaconi timeant, nec, episcopo præsente et inconsulto, totum episcopatum ejus interdicere, et ora omnium sacerdotum claudere audeant; et cùm jam multa præsumpserint, hoc inauditum, hoc insolitum usque ad tempora vestra facere ausi sunt. Valeat Sanctitas vestra.

IV. *Literæ* GAUFRIDI *Carnotensis et* BURCHARDI *Meldensis episcoporum.*

Dubois, Hist. ecclesiæ Paris. t. II, p. 30.

Rei gestæ ordinem narrant in compositione pacis Romæ sancitæ inter Stephanum Parisiensem episcopum et Theobaldum Noterium archidiaconum.

C

EGO Gaufridus Carnotensis episcopus et Burchardus Meldensis episcopus Romæ fuimus in palatio Lateranensi, ubi erant dominus Papa et cardinales quamplurimi. (An. 1127.) In eorum siquidem præsentia Stephanus Parisiensis episcopus, nobis astantibus, super Theobaldo Parisiensis ecclesiæ archidiacono querelam deposuit, et quòd in multis præmissâ abusus sit potestate ostendit. Sed dominus Papa Honorius multis negotiis fatigatus, audito clamore, auditâ præsumptione, quosdam, videlicet Matthæum Albanensem episcopum, et Joannem Cremensem, Petrum Leonis, cardinales elegit, et eis causam terminandam commisit, ita tamen quòd nihil contra canones facerent. Ipsi verò apud Palladium conveniunt, et illos et nos cum illis vocaverunt, et privilegium quod transacto biennio dominus Papa archidiacono fecerat, et in quo multùm ille confidebat, afferri fecerunt, et legerunt; et nihil ei contra notitiam,
D contra canones concessum esse invenerunt, cùm dominus Papa archidiaconatum suum in hunc modum et in hæc verba confirmavit: *Archidiaconatum verò Parisiensis B. Mariæ matricis ecclesiæ integrum, sicut te bonæ memoriæ Girbertus episcopus investivit, et ejus tempore quietè et justè tenuisti, et sicut prædecessores tui tempore Gualonis et ejusdem Girberti episcoporum in pace possederunt, cum eisdem reditibus et consuetudinibus tibi, Theobalde, possidendum legitimè confirmamus.* Et quem * dominus Papa sicut sapiens, immo sapientissimus, et circumquaque * [archidiaconatum] quemadmodum archidiaconus justè tenuit et legitimè possidendum confirmavit; visum est Albanensi episcopo et cardinalibus, causam istam inter episcopum et archidiaconum leniter * secundùm censuram canonum posse terminari, si vellent eam concordiâ mediante finiri. Dominus verò Albanensis et prædicti cardinales inter episcopum et archidiaconum pacem composuerunt, et compositam in hunc
E modum scripserunt, dominus Joannes et dominus Petrus Leonis sigillorum suorum auctoritate confirmaverunt *(a)*.

* *Leg.* quoniam.
* *Leg.* circumspectus.
* *f.* leviter.

(a) Hanc paucis compositionem damus, quippe haud multò pòst feralis dissidii inter episcopum et archidiaconos, ac ipsum etiam Regem, seminarium fuit:

Authenticum cardinalium super compositione facta inter Stephanum Parisiensem episcopum et Theobaldum archidiaconum.

« Hæc est concordia quam nos Matthæus episcopus Albanensis, et Joannes de titulo S. Chrysogoni, et Petrus de titulo Calixti, cardinales, inter domnum Stephanum Parisiensem episcopum et Theobaldum Noterium, archidiaconum dictæ ecclesiæ, ex mandato Honorii Papæ composuimus.

» 1. Non liceat archidiacono in ecclesiis presbyterum ponere. Episcopi autem erit ecclesias ordinare, per archidiaconum tamen, sicut per ministrum suum: ita verò episcopus sacerdoti curam committat animarum, per archidiaconum verò ecclesiam et res assignet ecclesiæ.

» 2. Archidiacono sacerdotem ab officio suspendere nullatenus liceat, si episcopus in parochia

Spicil. in fol. t. III, p. 490; in-4.° tom. III, p. 158.

V. *HENRICI Senonensis archiepiscopi ad STEPHANUM.* A

Diem ei præstituit, cum archidiacono suo Stephano de Garlanda apud Pruvinum litigaturo.

An. 1127.

DILECTIONI vestræ, querimoniâ et clamore domini Stephani archidiaconi vestri, compellimur scribere. Idem namque vester archidiaconus super hoc conquerendo clamat, quòd, licèt abbati *(a)* S. Victoris, vicario vestro, rectitudinem offerret, et per eum justitiam exsequi paratus esset, licèt etiam seipsum cum omnibus suis sub protectione domini Papæ prætenderet, idem abbas super terram ejus interdicti sententiam posuit, unde præfatus archidiaconus se prægravari dicit. Addit etiam in his se prægravatum esse, quòd à vobis justitiam requisivit, et habere non potuit, de rebus ecclesiæ Parisiensis et rebus hominum suorum violenter ablatis; quamvis, sicut dictum est, sub defensione domini Papæ et custodia ipse Stephanus B sit constitutus. Et quoniam in his se prægravari sensit, ad nos clamorem fecit, et convenientem diem et locum sibi et suis coadjutoribus tutum dari requirit. Unde vobis et ipsi diem in vigilia imminentis Ascensionis Domini, et Pruvinum, quia locus tutus est, locum constituimus; et vestræ dilectioni præcipimus, ut ad diem datam et locum constitutum, quantùm res postulabit, responsurus veniatis; et tamquam carissimo consulimus, ut interdicti sententiam relaxetis. Valete.

Spicileg. ibid.

VI. *STEPHANI ad HENRICUM Senonensem archiepiscopum.*

Quibus rationibus superiori ejus mandato parere nequeat, rescribit.

An. 1127.

AUDITO clamore consanguinei vestri, domini videlicet Stephani Parisiensis archidiaconi, adversùm nos injustè apud vos conquerentis, diem nobis et locum C tutum, videlicet Pruvinum, in terra hostili statuistis, et me suffraganeum vestrum, neque vivâ voce neque literis priùs commonitum, ad executionem justitiæ extra metropolitanam sedem venire præcepistis; quoniam vester consanguineus, ut dicit, à nobis justitiam requisivit, et habere non potuit. Hoc verò, si placeret vestræ

» fuerit; deponere autem omnino non liceat, neque » pœnitentiam dare, neque reconciliare, nisi ex » conscientia debebit episcopi. Excommunicare verò » aliquem clericum aut absolvere archidiacono non » liceat, nisi per mandatum episcopi. Episcopus » verò, quoties expedierit, parochianos suos conve- » niet per archidiaconum suum, et ad justitiam » invitabit. Quod si contempserit, et justitia dicta- » verit, excommunicare licebit episcopo: factam verò » excommunicationem archidiaconus observabit.

» 3. Clericos verò ad ordines promoveri non » faciet archidiaconus, nisi per mandatum et sigil- » lum episcopi, si tamen in provincia fuerit. Si verò » episcopus tres menses absens fuerit, et archidia- » conus mandatum habebit episcopi, necessitate » urgente, clericos promoveri faciet, et ecclesias » canonicè poterit ordinare.

» 4. Collectas verò episcopus absque archidia- » cono per parochiam ejus non faciet, nisi aut » Romam veniat, aut concilium in provincia ce- » lebretur, aut fortè donum Papæ [*fortè* domi- » num Papam] in ecclesia sua suscipiat; quod » tamen consulto archidiacono faciet. In quibus » quidem collectis, quia expensæ omnes erunt epis- » copi, archidiaconus nullam habeat portionem: » in cæteris verò communibus collectis archidiaco- » nus, ut moris est, tertiam partem obtineat. Archi- » diacono autem in tota parochia collectas sine epis- » copo facere non licebit.

» 5. Quod si quis archidiaconus [*f.* archidiacono] » de suo, precibus aut ultro, donare voluerit, nequa- » quam debebit episcopus contradicere. Debitum » verò quod Franci Catale vocant, quod archidia- » conus debebat episcopo usque ad diem, precibus » nostris et pacis amore totum archidiacono dimisit » episcopus. De cætero archidiaconus omne debitum » persolvet episcopo; ita tamen si in pace et in con- » cordia hac archidiaconus perseveràt.

» 6. De scholis verò uti [*f.* unde] inter episcopum » et canonicos Parisienses emersit discordia, adversùs » et contra voluntatem episcopi ullatenus veniet. Si » verò pacem hanc non observaverit archidiaconus, » et si semel aut secundò admonitus erratum suum » non emendaverit, aut justitiam facere contempse- » rit, tunc licebit episcopo, sicut priùs, debitum » omne suum requirere.

» 7. Si quis in parochia clericus sive laïcus archi- » diacono injustitiam fecerit, et per eumdem archi- » diaconum emendare voluerit, archidiaconus usque » ad sententiam non procedat, sed causam suam » ad episcopum deferat, qui ei canonicam in omni- » bus observet justitiam. Si verò episcopus absens » fuerit, aut audire noluerit, archidiaconus justi- » tiam canonicam faciat, ex mandato tamen epis- » copi, et hoc in laïcos.

» Hanc concordiam fecimus, salvâ in omnibus » apostolicâ et domini Papæ auctoritate, et debitâ » reverentiâ. Huic paci interfuerunt, et consilio » eorum facta est, venerabiles fratres nostri Gau- » fridus Carnutensis et Burchardus Meldensis epis- » copi. Actum est hoc Romæ apud Palladium, » anno Dominicæ incarnat. MCXXVII, pontificatûs » D. Honorii Papæ II anno tertio.

» Post concordiam factam et scriptam, et in » præsentia domini Papæ lectam, venit Theobaldus » archidiaconus apud Palladium, in hospitium do- » mini Matthæi Albanensis episcopi, et dixit coram » eo domino suo Stephano Parisiensi episcopo: *Quod » continetur in hisce literis, concedo vobis.* Hoc ego » Gaufridus Carnotensis episcopus, et ego Burchar- » dus Meldensis episcopus, et vidimus et audivimus, » et scripto et sigillo confirmavimus, ut si hoc » aliquando memoriæ inimica oblivio deleret, ad » indubitabilem memoriam scriptum et sigillum » revocaret. »

(a) Gilduino, qui cum Thoma S. Victoris priore, de quo infrà sermo recurret, pontificalis oneris partem pro sua integritate et doctrina susceperat.

A discretioni et metropolitanæ gravitati, etsi non potuissetis non audisse, non debuissetis credidisse; quia ei sine læsione fidei, cùm homo meus sit, justitiam denegare non potui. Et quoniam literis alternantibus ad invicem locuti sumus, et ipsas adhuc penè omnes nos habemus; cùm in commune venerit, et lectæ fuerint, aut nos aut ipsum de mendacio arguent, et alterum erubescere cogent. Nos siquidem statim ut Parisius venimus *(a)*, super sacrilegio, incendiis, homicidiis, et aliis criminalibus capitulis domini S. * archidiaconi, in terra S. Germani injustè à clerico, injustiùs à diacono, injustissimè ab archidiacono et decano factis, clamorem abbatis audivimus; dominum Stephanum submonuimus, diem dedimus, et quia propinquissimus ei videbatur, induciavimus; securum locum, securum conductum, Regis videlicet et Reginæ, et domini Radulphi *(b)* Comitis, et nostrum ei obtulimus: et fortasse hoc modo cum eo agere, est ei justitiam denegare? Et quia in nullo, ut auditis,
B quantùm ad hoc spectat, excessimus, unde curiam nostram exire debeamus; si placet benignitati vestræ, submonitionem vestram et præceptum relaxate, quia contra honorem et dignitatem Parisiensis ecclesiæ nec volumus nec debemus obedire. De interdicto autem et de literis domini Papæ sufficienter respondebitur, si dominus Stephanus, ubi justum est, causam suam tractari non dedignetur.

* Stephani.

VII. *Anonymi (c) ad* STEPHANUM *Parisiensem episcopum.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 491; in-4.° t. III, p. 162; Dubois, Hist. Paris. eccl. t. II, p. 25.

An. 1127.

Regem ipsi infensum, sibi etiam et amicis damna intulisse significat. Animos tamen illi addit, ne pro tuenda ecclesiæ libertate deficiat.

QUAMVIS paternitatis vestræ constantiam nihil adhuc mutari nec debilitari persenserim; tamen pro vobis more amici sollicitus, vos moneo et remoneo ne à
C proposito vestro et à justitiæ rigore declinetis, nec ecclesiæ libertatem, quæ temporibus antecessorum vestrorum floruit, annihilari permittatis; illamque Dominicam sententiam memoriter retineatis: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* Matt. VIII, 10.
Sciatis autem me in omnibus et per omnia vobiscum perseverare, nec pro damnis quæ mihi et hospitibus meis *(d)* pro vobis contigerunt, à proposito meo pedem retrahere. Rex enim et Regina *(e)* meis hospitibus XII libras dederunt, et hoc totum pro redemptione suarum rerum abstulerunt; et mei parentes et amici Regi et Reginæ, vineas meas extirpari jubentibus, X libras dederunt: et hoc totum decani* et archidiaconorum instigatione, immo G. succentoris nocturnâ susurratione, peractum est. Deo verò vobis et mihi subveniente, me omnia quæcumque amiserim recuperaturum non vereor, nec vos sine me rerumque mearum recuperatione pacem recepturum arbitror. Præterea, nisi vos consilio satis abundare sentirem,

* Bernerii.

(a) Utique à Romano itinere, de quo suprà.

(b) Radulphi Comitis Viromandensis, Franciæ postmodum senescalli.

(c) Adæ præcentoris Parisiensis ecclesiæ, prout autumat Gerardus *Dubois*, loco citato.

(d) Canonicis S. Victoris, ad quos se receperat Adam, qui paribus studiis atque episcopus illos prosequebatur.

(e) Regem et Reginam episcopo infensos præstiterat Stephanus de Garlanda, auctoritate quâ apud eos vigebat. Nimirum, ut existimat Gerardus *Dubois*, querebatur Garlandensis quòd episcopus, spretis ecclesiæ suæ canonicis, solis in administranda diœcesi uteretur Victorinis, ad quos ecclesiæ facultates transferret; quòd præbendam ex sua eis ecclesia tradere tentasset: periculum esse ne, expulsis veteribus canonicis, eos in majorem ecclesiam induceret. Quam suam opinionem sequentibus Regis Ludovici literis suffulcit, ibid. p. 25: « Ego Ludovicus in Regem sublimatus Dei misericordiâ, et Adelaïs Regina uxor nostra, notum fieri volumus cunctis fidelibus tam futuris quàm instantibus, quòd fidelibus nostris Bernerio decano, et personis et capitulo B. Mariæ universo, fide et sacramento nostro, Philippo primogenito nostro annuente, confirmavimus quòd Parisiensem ecclesiam ab antiquo statu et ordine removeri, vel antiquas illius dignitates aut consuetudines in aliquo minui aut immutari nullo modo tolerabimus. Adjunximus etiam quia quòd canonici regulares præbendam vel personatum aliquem aut honorem in eadem ecclesia nunquam habeant, vel in ea modo quolibet inducantur, nullo unquam instinctu, nullo consilio patiemur. In fide præterea et sacramento nostro posuimus, quia nunquam à nobis tolerabitur quòd Parisiensis ecclesiæ personis et canonicis, excepto Stephano Garlandensi, possessio aut consuetudo aliqua, quam ipsi nostro aut prædecessorum nostrorum temporibus [obtinuerint], ab aliquo minuatur aut auferatur, exceptis annonis aut exactionibus quæ ab ejusdem ecclesiæ archidiaconis per archidiaconatus suos à presbyteris exigebantur. Sacramenti præterea et fidei assertione confirmavimus, si contra prædictam confirmationem aliquis fortè quid egerit, nostrum quoque pro posse nostro consilium et auxilium prædictis canonicis in aliquo non defuturum. Hoc autem oblivione ne posset deleri, aut à posteris permutari, chartâ præsente et nominis nostri charactere, et sigilli nostri auctoritate corroborari firmarique præcepimus, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Sig. Radulfi Comitis de Perona. Sig. Simonis cancellarii. Signum Ludovici buticularii. Sig. Alberici camerarii. Sig. Hugonis constabularii. Actum publicè Parisiis in capitulo B. Mariæ, anno incarnati Verbi MCXXVII, anno verò consecrationis nostræ XX. »

parvitas mea paternitati vestræ consuleret, ut dominum Senonensem archiepis- A copum * et coepiscopos vestros precibus vestris et amicorum vestrorum vobis alliciatis, et ad justitiæ vestræ aggravationem, ut in episcopatibus suis à divinis cessent, modis omnibus impetrare non differatis; ut, ejusdem justitiæ participes, vobis contra omnes subveniant, et si necesse fuerit, Romam nobiscum veniant. Valete.

* Henricum.

Spicil. ibid.

VIII. *Ejusdem Anonymi ad* STEPHANUM.

Certiorem eum facit de conspiratione facta, ut sui eum familiarissimi neci traderent.

An. 1127.

QUONIAM, sicut mihi testis est Deus, non ficto corde, sed in veritate vos diligo, et salutem vestram non solùm spiritualem, sed etiam corporalem desidero, tribulationibus vestris cordis affectu condoleo, et si aliquid quod vobis nocere debeat mihi referatur, lætus audire non valeo. Hâc igitur erga vos caritate compulsus, B quod de vobis recenter audivi, vobis insinuare non distuli. Audivi siquidem, et pro certo audivi, quòd quidam maligni et perfidi, non solùm extranei, sed etiam familiarissimi vestri, insimul conspiraverunt, et mortem vestram juraverunt, et vos aut impetitione aut armis interficere disposuerunt. Et ne hoc frivolum esse putetis, et ideo negligatis, pro certo sciatis quia unus eorum qui conjurationi interfuit, mihi hoc in confessione revelavit, et vobis citò manifestare multis precibus obsecravit. Cautè igitur de cætero vos custodite, et sicut scriptum est, à domesticis vestris cavete *(a)*. Sed quid dico? quid, quæso, valeat humana industria, si divina non adsit custodia? O ineffabilis pietas Dei! Ecce omnipotens Deus, qui tanta vobis bona in hoc sæculo contulit, qui mala vestra tamdiu æquanimiter pertulit, modò in præsenti pro peccatis vestris subitò et inopinatè vos percutere noluit; sed, solâ pietate præcedente, misericordiæ misericordiam mise- C ricorditer addidit, qui hoc quod perfidorum malitia in occulto disposuit, vobis occultum esse noluit. Quid igitur exspectatis? Ecce occultus judex arcum tetendit, sagittas paravit; et nisi citò vos converteritis ad ipsum, emittet sagittam, et percutiet inimicum. Sed priùs vos Deus suâ protectione custodiat, oculos vestri cordis aperiat, cor ad pœnitentiam compungat, et vos ad seipsum sine mora convertat: qui non vult mortem peccatoris, sed ut magis convertatur, et vivat.

Spicil. in-fol. t. III, p. 491; in-4.° tom. III, p. 160; S. Bernardi epist. 427.

IX. GAUFRIDI *Carnotensis episcopi ad* STEPHANUM.

Significat Stephanum de Garlanda, pacis cupidum, deligere arbitrum causæ suæ amicum ejus, Bernardum Clarevallensem abbatem.

Circa an. 1130.

DE reformanda pace inter vos et Stephanum de Garlanda, dudum vobis, ipso D petente, locuti fuimus: nunc autem, quoniam audivimus quòd, omissis quibusdam quæ adversùm vos videbatur habere, pacem vestram desiderat, sanctitatis vestræ discretioni consulimus (quem ex cordis affectu diligimus, et cui consulere nisi quod honori vestro serviet non possumus), consulimus, inquam, et petimus ut diem ei competentem et terminum constituatis, in quo juxta considerationem rationis pacem cum eo reformetis, quam offert vobis ad cognitionem et examinationem amicorum vestrorum, videlicet abbatis de Claravalle. Non enim decet paternitatem vestram oblatam pacem respuere, quam etiam non oblatam modis omnibus provocare debetis. Nam, juxta Domini Salvatoris exemplum, ovem errantem debetis requirere, et ad pacis ovile vestris etiam humeris reportare. Si cum omnibus hominibus, sicut dicit Apostolus, pacem debemus habere, quantò magis cum his de quibus nos oportet Domino respondere! Unde (quod absit!) si præ- E dicti viri satisfactionem ex amicorum sententia non recipitis, certum est quòd et apud Deum offensam incurritis, et amicis vestris ruborem incutitis. Valete.

Spicil. in-fol. t. III, p. 492; in-4.° tom. III, p. 163.

X. *Ejusdem* GAUFRIDI *ad* STEPHANUM.

Quid facto opus sit, ut Regis in gratiam redeat, amicè præscribit; cùm ipse ad colloquium ejus, variis negotiis impeditus, accedere nequeat.

An. 1130.

LITERAS apud Bonam-vallem accepimus die veneris, quas nobis misit vestra

(a) Stephanus, ut saluti suæ consuleret, ad Cistercienses confugit, qui causæ ejus patrocinium suscepere, datis ad Regem Ludovicum literis, quas inter epistolas S. Bernardi ordine 45 require.

A dilectio, in quibus nostrum colloquium die proximâ lunæ postulabatis : quod nullo modo fieri, vel grandium quæ in manibus nostris erat negotiorum multitudo, vel ipsa temporis angustia, patiebatur. Pontilevenses *(a)* namque monachi, quibus ut abbatem provideremus Deo auctore operam dabamus, gravem nobis et inauditam contumeliam irrogarunt, abbatibus et archidiaconis nostris, quos ad hoc ipsum illuc direxeramus, armatâ in eos manu rusticâ intentantes mortem et supplicia comminantes : et hæc interim cum aliis pluribus causis nos occupat. De eo autem unde nos consulitis, quod nobis ad præsens occurrit, vestræ fraternitati mandamus ut curiæ invitati, vos ad justitiam, ex abundanti quidem, si salvum habueritis conductum, die competenti vestram exhibeatis præsentiam, de his in quibus appellamini responsurus ; si vobis priùs facta fuerit justitia, et exspoliato restituatur investitura. Postea fratrum vestrorum judicio, si quid adversùm vos dominus
B Rex habuerit, quantùm res exigat, eo ordine quo debebitis, sicut pro Domino et per omnia facietis. Nos verò, sicut vobis scripsimus, die proximâ jovis apud Latiniacum vobis occurremus; et si aliquod consilium interim acceperitis, contramandate nobis.

XI. *STEPHANI ad Archipresbyteros.*

Ut latam à se excommunicationis sententiam in interfectores Thomæ prioris S. Victoris singulis Dominicis promulgent.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 746; Labbe, Concil. tom. X, col. 974; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 122; Dubois, Hist. eccl. Paris. tom. II, p. 33; Martene, t. VI Ampliss. Collect. col. 220.
An. 1133.

STEPHANUS, Dei gratiâ Parisiensis episcopus, F. R. E. H. archipresbyteris salutem. Ex auctoritate Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritûs sancti, et sanctæ Dei genitricis Mariæ, et omnium Sanctorum, excommunicamus et anathematizamus, et à sanctæ matris ecclesiæ liminibus sequestramus illos qui dominum
C Thomam priorem S. Victoris interfecerunt, et qui in fortitudine interfectoribus affuerunt, et eos quorum consilio et admonitione et auxilio interfectus est. Omnes etiam illos excommunicamus, qui ejus interfectores et interfectorum præsentes coadjutores in suo hospitio receperint, vel qui cum eis aliquam communionem vel participationem habuerint in potu, in consilio et locutione (nisi fortè pro eorum correptione), in emptione et venditione, in dati et accepti communione, in susceptione et protectione. Omnes istos supradictos excommunicamus, donec resipiscant et ad satisfactionem veniant. Mandamus itaque vobis, atque præcipimus, quatinus per singulos dies Dominicos hoc modo et his verbis excommunicetis, et cæteros presbyteros excommunicare faciatis. Mandamus etiam vobis quatinus unusquisque vestrûm in suo archipresbyteratu prohibeat ut nullus omnino presbyter nec de sæculo, nec de religione, nec abbas, nec canonicus, nec monachus, nec
D eremita, nec inclusus, nec etiam abbas S. Victoris, hujus excommunicationis reum ad se pro confessione venientem suscipiat, nec ei absolutionem hujus culpæ tribuat, aut pœnitentiam injungat, quia ego de tanto reatu mihi soli absolutionem et pœnitentiam reservavi. Hoc quoque præcipimus, ut presbyteri, quando excommunicant, hanc nostram prohibitionem omnibus dicant. Valete.

XII. *Ad GAUFRIDUM Carnotensem episcopum, A. S. legatum.*

Narrat quomodo Thomas prior S. Victoris inter manus suas trucidatus sit à nepotibus Theobaldi Noterii, Parisiensis archidiaconi, petitque ut se Claravallem conveniat, consolationis et consilii gratiâ.

Notæ in epist. S. Bernardi 158; Labbe, Concil. t. X, col. 975; Dubois, Histor. eccl. Paris. t. II, p. 33; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 124.
An. 1133.

GAUFRIDO Dei gratiâ venerabili Carnotensium episcopo et A. S. legato, Stephanus eâdem gratiâ Parisiensis ecclesiæ minister indignus, nunc autem miseriæ et
E *afflictionis præco infelix, valere in Domino.* CALAMITATIS novæ pondus, quam vestris auribus, immo cordi vestro, illaturus sum, nescio si verbis aliquibus dignè valeat explicari. Nuncium durum, et grave auditu omnibus quibus Christi Jesu et sanctæ matris ecclesiæ opprobria dura et graviora sunt, præcipuè nobis sub habitu et signo religionis constitutis, quibus hæc tantò plus omnibus graviora futura sunt, quantò specialiùs ad nostrum gravamen, immo oppressionem et ruinam omnium, spectat nostrûm unius occasus. Magistrum Thomam priorem cœnobii S. Victoris, virum approbatum, omnibusque bonis amicum et dilectum, ac in sanctæ Dei

(a) Fulbertum anno 1130 Pontilevensibus impositum fuisse abbatem, opinio est auctorum Galliæ Christ. t. VIII, col. 1382 : quibus nihil opponendum habemus.

ecclesiæ defensione illum coadjutorem et propugnatorem devotissimum et strenuissimum, impiorum manibus extinctum sciatis, carne quidem mortuum, sed, ut indubitanter credimus, viventem cum Christo. Cui enim Christus verè moriendi causa fuit; in gloria omnino deesse non poterit, quoniam ipse cùm ultimum exhalaret spiritum, liberâ voce se pro justitia mori protestatus est : certissimum præteritæ præsentisque justitiæ suæ, quâ in ecclesia Christi contra impios pugnaverat, testimonium relinquens, quoniam in ipsa consummaretur. Hæc enim prima, hæc ultima causa fuit laboris illius. Nam pro ipsa justitia tunc mecum aderat. Ego enim ipsius præcipuè admonitione, sicut ei semper de his cura esse solebat, rogatu et assensu Regis, per eum quoque ipsum persuasi, ad abbatiam monialium quæ est Chelis, emendandam et ordinandam perrexeram, assumptis mecum viris religiosis, abbate scilicet S. Victoris [1] et S. Maglorii [2], et subpriore S. Martini [3], aliisque compluribus monachis, canonicis et clericis. Cùmque pro viribus negotio peracto reverterer, juxta domni Stephani castrum quod Gornaium [4] dicitur, subitò ab ejus hominibus, scilicet nepotibus Theobaldi archidiaconi, insidias in via mihi præstruentibus, assultum passus sum. Cùmque nos inermes, utpote die Dominico *(a)*, et pacem ferentes incederemus; subitò evaginatis gladiis irruunt super nos, et nec Deo, nec diei sacræ, nec mihi, nec his qui mecum erant religiosis viris, honorem dantes, inter manus nostras innocentem trucidaverunt, mihique mortem comminati sunt, nisi abscederem à conspectu eorum celeriter. Nos autem fiducialiter agentes, in medios gladios nos conjecimus, et jam semivivum dirèque laniatum ab eorum manibus abstraximus, atque undique circumdantes eum, de sua confessione, et de ejus quam passus fuerat inimicorum impietate dimittenda allocuti sumus. Tunc ille libenti animo omnibus qui in se peccaverant dimittens, et suorum peccatorum intimè remissionem petens, perceptâ tandem communione corporis et sanguinis Christi, liberâ voce se coram omnibus pro justitia mori contestatus est, et sic reddidit spiritum. Hinc ergo licèt nostræ spei fiducia certa, quantùm ad ejus spectabat salutem et gloriam, exsultandum omnino non dubitet, pretiosamque in conspectu Domini mortem Sanctorum ejus sciamus; mœror tamen et luctus gravis qui de amici orbatione et communi omnium nostrûm confusione oboritur, nullâ prorsus consolatione in nostro animo temperatur. Me enim in ipso occisum video, et multò magis occisum quàm ipsum; quia me in ejus morte periculis expositum cerno, ipsum autem à periculis liberatum. Superest igitur ut, quia me nunc tam graviter desolatum et contristatum cernitis, ad me consolandum simul et consiliandum venire non differatis. Ego enim quasi qui ipsam detestandam loci faciem sustinere non valeam, Clarevallem *(b)* fugiens secessi, illic vos exspectaturus, ut consilium pariter capiamus, quid nobis pro sanctæ ecclesiæ tam intolerabili injuria faciendum sit. In omnes enim nos impetus iste casum minatur, et veniet, nisi nos præveniat Dominus. Mando ergo vobis et summopere deprecor ut, omni dilatione postpositâ, Clarevallem properetis; quia pericula undique mihi imminent, pro quibus consilium differri non potest.

[1] Gilduino.
[2] Roberto.
[3] Odone.
[4] *Gournay-sur-Marne.*

A B C D

XIII. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

S. Bernardi epist. 159; Dubois, Hist. eccl. Paris. tom. II, p. 34; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 122. An 1133.

Adversùs Theobaldum Noterium, cædis Thomæ prioris S. Victoris reum, ne, si eum adierit, dolosis ejus labiis decipiatur.

PIISSIMO Patri Innocentio summo Pontifici, Stephanus miserandus episcopus ecclesiæ Parisiensis, misericordiam et judicium. VIR religiosus, prior S. Victoris magister Thomas, in obsequio caritatis, in itinere quod indixerat pietas, in opere sancto, in sanctorum comitatu, in Dominico die, certè in sinu meo et inter manus meas crudeliter ab impiis pro justitia excerebratus est, factus obediens usque ad mortem. Non opus est prece, ubi pietatem meliùs in silentio lacrymæ provocant, E

(a) Cùm aliunde certum sit ex necrologio S. Victoris Paris., Thomam die 20 augusti neci datum fuisse, non ad an. 1130, nec ad an. 1135, ut voluere quidam, sed ad an. 1133 collocanda est hæc epistola : quo quidem anno dies 20 augusti erat Dominica. En tibi verba necrologii Victorini : *XIII kal. septembris, anniversarium magistri Thomæ prioris hujus ecclesiæ, qui pro defensione justitiæ ab inimicis justitiæ crudeliter interfectus, vivens et moriens honestatis et patientiæ dignam atque imitabilem sequacibus suis vitæ formulam dereliquit.*

(b) Inde hanc et sequentem ad Innocentium epistolas scripsit Stephanus, stylo ûsus S. Bernardi abbatis.

et

A et singultus qui interrumpit precem, exprimit affectionem. Hæc planè compassionem veram, etsi non postulant, merentur tamen; utpote quæ verum indicant produntque dolorem, et simulationis fugant ambiguum. Puto proinde sufficere mihi ad incutiendam paternis visceribus calamitatem quam patior, rem, ut est, simpliciter intimasse. Tristis flebilisque historia satis pro se agit, præsertim ad vos, et
suasoriis fucari non indiget. Exitus aquarum deducite, oculi mei, *quoniam dereli-* Ps. xxxvii, 11.
quit me virtus mea, et lumen oculorum meorum et ipsum non est mecum. Nec enim illum lugeo, sed me. Nam ille quo pacto lugeatur, qui mortis pretiosæ compendio transivit ad vitam? Quis illum non magis laudibus quàm fletibus prosequatur, cui vivere Christus fuit, et mori est lucrum? Episcopi nomen ego gerebam, ille exercebat opus. Honore spreto, onus totis viribus supportabat. Idcirco ille reverà mortuus ad vitam, ego vivus in morte. Ille mortis vincula non incidit, sed evasit:
B et ecce *circumdant me dolores mortis, et torrentes iniquitatis conturbant me.* Ego igi- Ps. xvii, 5.
tur, ego miser, ego miserandus in morte tua, mi frater dulcissime Thoma, blando (heu!) ablactatus solatio, cauto privatus consilio, et certè tuo patrocinio destitu-
tus. Expediebat me magis mori pro te, quàm post te vivere. Propter hoc *defecit* Ps. xxx, 12.
in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus. Condolet mihi ecclesia, sed dolet et pro se. Commune damnum, communis desolatio est: mecum omnis religio plorat, paternam pariter implorat consolationem. Si Theobaldus Noterius adierit vos, sen-
tiat in se, *quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.* Nepotes ipsius auctores Psal. vi, 9.
exstitere sceleris, ipse causa: utrùm et dictator, in quæstione est *(a)*. Non attendatis ad verba ejus, donec veniat qui mittendus est: qui vobis pleniùs insinuans veritatem, cautum faciat à labiis iniquis et à lingua dolosa.

C XIV. *Ad HAIMERICUM S. R. E. cancellarium.* *Inter epist. S. Bernardi epist. 160.*

Adversùs eumdem Theobaldum, ne impunè ferat.

DOMINO Haimerico carissimo, venerabili S. R. E. diacono cardinali et cancel- An. 1133.
lario, suus Stephanus Parisiensis, quod domino et amico. AMICUS in necessitate probatur. Quod dico, non quia de sanctitate dilectionis vestræ dubitem, sed ne contingat ut dubitem. Continget autem procul dubio, si zelum illum vestrum modò (quod absit!) dissimulare comperero. Porrò dissimulationis id mihi argumentum inexcusabile fore noveritis, si Theobaldum Noterium non recipere pro meritis quâcumque occasione contigerit, qui dimidium animæ meæ nepotum suorum manibus crudeli ambitione præcidit, soli cruciatui parte reliquâ reservatâ.

D XV. *HUGONIS Gratianopolitani episcopi et Carthusiensium ad Patres concilii Jotrensis.* *Notæ in epist. S. Bernardi 158; Labbe, Concil. t. X, col. 975; Bullæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 125; Martène, Anecd. t. I, col. 381.*

Ut in internecidas Thomæ prioris S. Victoris Parisiensis, tamquam in sacrilegos homicidas, severiùs animadvertant.

DOMINIS et patribus in Christo reverendissimis, archiepiscopis, episcopis, et cæteris religiosis personis in præsentem locum (b) defendendæ justitiæ gratiâ congre- An. 1133.
gatis, Hugo Gratianopolitanæ ecclesiæ vocatus episcopus, et filii sui, Carthusiensium pauperum servus inutilis Guigo, et qui secum sunt fratres, agenda cognoscere, cognita viriliter adimplere per Christum Dominum nostrum. QUÒD homines sumus, ad naturam; quòd justi, ad meritum; quòd episcopi, vel presbyteri, vel archidiaconi, vel aliquid hujusmodi, ad ecclesiasticum pertinet officium. In primo existimus; in
E secundo salvamur; in tertio providendi aliis quæ subtiliora sunt, potestatem accipimus. Duo ergo priora ad nos, tertium refertur ad proximos. Quod si manifestum fuerit, juxta illud ficulneæ evangelicæ exemplar, quæ tamdiu exspectata fructum non attulit, officium nos inutiliter habere susceptum; nulla justa, cur in eo relinquamur, remanebit occasio. Quid ergo si non solùm inutiles ecclesiæ, sed etiam perniciosi vel verbis vel exemplis exstiterimus? Nonne non solùm dejici, sed etiam

(a) Vide S. Bernardi epist. 158, ad Innocentium Papam, quâ Theobaldum perpetrati sceleris revincit.

(b) Jotrensem urbem *[Jouare]* diœcesis Meldensis. Porrò frequentes illuc episcopos convenisse discimus ex epistola Innocentii II, inferiùs edenda, ad episcopos *Remensis, Rotomagensis et Turonensis* provinciarum.

digni sumus puniri? Etsi igitur beati Thomæ, et cæterorum qui recenter lotis in A sanguine Agni stolis suis ad cœlestia demigrarunt, in conspectu Domini mors pretiosa mundanâ ultione non egeat; tamen, si ecclesia Dei, sine qua nec publicæ res salvæ sunt nec privatæ, utilitate careat disciplinæ, rogamus supplices et obsecramus quatenus, armaturâ fidei protecti, et rectitudinis zelo succensi, et sanctorum Mosis, Phinees, Mathathiæ, beatorum quoque apostolorum Petri et Pauli adversùs Simonem, Ananiam et Barjesu piè desævientium, maximèque ipsius Domini, venditores de templo cædendo proturbantis, exemplis animati, in sacrilegos homicidas ecclesiastici vigoris intrepidè gladium producatis, eosque, si fieri potest, omnibus sacrorum officiis privetis et beneficiis: quatenus omnis Israël audiens timeat, et nequaquam ultrà quispiam faciat simile. Ipsi enim magis quàm homicidæ, in quorum cruentas delicias, vota complenda, et odia satianda, sanctorum sunt corpora laniata: qui nisi tantæ nequitiæ non solùm fructu caruerint, B sed et pœnam senserint, omnibus apud nos justitiæ defensoribus similia sunt metuenda. Valete. Orate pro nobis, et sacris elevatis dextris super partem mundi in qua siti sumus, benedictionem et obsecrationem profundite. Iterum valete. Participes nos faciat Deus sanctorum operum vestrorum gestorum et gerendorum. Valete tertiò cum reverendis Principibus Blesensi *(a)* et Nivernensi *(b)*.

Spicil. in-fol. t. III, p. 492; in-4.° tom. III, p. 164.

XVI. *GAUFRIDI Catalaunensis episcopi (c) ad STEPHANUM.*

Vocatus ad episcoporum conventum, impeditum se dicit discordiis civium. Tum petit mitti sibi personam è cœnobio S. Victoris, quæ petentibus fratribus S. Mariæ Virtuensis præficiatur.

An. 1133.

MULTIPLICI seminario discordiæ civitas nostra longo jam tempore conquassata, etiam nunc in eo statu est, ut sine grandi discrimine absentiam nostram C sustinere non possit. Ecce vinculum quo alligatus teneor; ecce necessitas quæ sancto conventui vestro *(d)* non patitur nos interesse. Sed hæc hactenus. Frater et amicus noster abbas *(e)* Virtuensis et fratres ejus loci vocaverunt nos, multo religionis desiderio (Deo gratias) accensi, unanimiter postulantes ut, ad honorem Dei et salutem animarum suarum, pastorem eis utilem sollicitudo nostra provideret. Curam et administrationem abbas ipse in manu nostra deposuit: una fuit totius capituli illius vox, unanimis in præsentia nostra consensus et electio, ut pastor eis concederetur de monasterio S. Victoris Parisiensis. Quia verò domûs illius religiosas personas non cognoverunt ex nomine, nullam quæsierunt; sed sanctitatis vestræ religioni curam hanc et sollicitudinem commiserunt. Locus enim ille vobis familiaris est, et religio personarum. Sanctitatis igitur vestræ prudentiæ, quâ possumus humilitate supplicamus, ut justo desiderio consilii et auxilii manum porrigatis. D Suscipient enim cum gratiarum actione personam quam de prædicto B. Victoris monasterio electio vestra eis obtulerit.

(a) Theobaldo Magno, quem huic conventui interfuisse exinde colligimus.

(b) Guillelmo II, qui Carthusienses eo amore prosequebatur, ut eorum ordini se addixerit an. 1147.

(c) Anno 1131, Gaufridus cognominatus Collumcervi, *abbas ecclesiæ S. Medardi, episcopus Catalaunensis effectus est;* ex chronico S. Medardi Suessionensis, tomo nostro XII, p. 278.

(d) De conventu Jotrensi de quo suprà, id videtur intelligendum.

(e) Abbas S. Mariæ Virtuensis, cujus nomen auctorum Galliæ Christianæ diligentiam fugit.

EPISTOLÆ LUDOVICI VI, REGIS FRANCORUM.

MONITUM.

E

QUINGENTAS olim et sexaginta novem epistolas Ludovici VII, quas vel ipse scripsit, vel quæ ad ipsum de regni administratione à diversis scriptæ sunt, in unum volumen collegit vel colligendas curavit Hugo de Campo-florido, Suessionensis episcopus, qui fuit Franciæ cancellarius ab anno circiter 1150 usque ad annum 1173: de quo volumine dicemus infrà. O si quis veterum eam curam colligendis epistolis Philippi I Regis Francorum et filii ejus Ludovici VI adhibuisset! quantam ei gratiam haberemus! quàm bene de re literaria meritus esset! Verùm ex omnibus, quas multas fuisse non est dubium, vix

A *paucas, bibliothecarum forulos perscrutando, ab interitu vindicarunt recentiores qui colligendis historiæ monumentis operam impenderunt. Præter eas quas nunc damus Regis Ludovici VI epistolas sunt et aliæ quædam inter epistolas S. Anselmi, suprà p. 65; inter epistolas Ivonis episcopi Carnotensis, p. 147 et 152; plures autem ad eum scriptas reperire est inter epistolas ejusdem Ivonis, Lamberti Atrebatensis, S. Bernardi, ac Romanorum Pontificum Paschalis, Calixti et Honorii II, &c.*

I. *LUDOVICI ad ARNALDUM abbatem S. Petri-Vivi Senonensis.*

Ex codic. ms. S. Petri-Vivi.

Mandat ut burgum S. Petri muris claudat.

An. 1112.

B *LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex, venerabili abbati S. Petri-Vivi, amico et fideli nostro, salutem et gratiam nostram.* MANDAMUS vobis et omnino rogamus ut, sicut nos et regnum nostrum diligitis, civitatem nostram per vos et per homines vestros, et quibuscumque modis poteritis, servare et defendere, ubicumque opus fuerit, studeatis, et burgum vestrum claudatis et firmetis *(a)*. Volumus autem et mandamus ut res Marini hominis nostri reddatis, vel usque ad rectitudinem recredatis, et inde in curia nostra, ut justum fuerit, placitetis. Valete.

II. *ARNALDI abbatis S. Petri-Vivi ad LUDOVICUM.*

Ex cod. S. Petri-Vivi.

Rogat ut liceat sibi aliò transferre leprosos.

Incerti anni.

LUDOVICO, magnifico Francorum Regi, carissimo domino suo, A. (b) humilis
C *abbas S. Petri-Vivi cum omni grege sibi commisso, salutem et fideles orationes.* PRECIBUS patris nostri Senonensis archiepiscopi * et clericorum ex vestra parte pulsati sumus, ut fratribus nostris leprosis manendi locum daremus; ubi tantùm in primis respectu pietatis unum habitare permisimus. Sed noverit sublimitas vestra quia tanta multitudo eorum excrevit, ut nobis et burgensibus nostris omnino intolerabilis sit. Locus enim ille inter sata et vineas nostras medius est : inde et ingressus et egressus eorum, frequentatio et deambulatio penitùs importabilis est. Et idcirco archiepiscopus noster alium locum spatiosum eis dari fecit, et ex voluntate ipsorum, ut ibidem habitarent præcepit. Nunc igitur ne sit vobis molestum, domine, si victualia nostra ab eis aliquantulùm elongare volumus, quia per sanctam veritatem morbo eorum cum eis periclitari timemus.

* Daimberti.

D

III. *LUDOVICI ad CALIXTUM II Papam.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 478; in-4.° t. III, p. 147; Lab. Conc. t. X, col. 855; Marca, de Primat. pag. 362; Ménestrier, Hist. de Lyon, part. I, pr. p. 29; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 90; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. I, p. 743.

An. 1121.

Memoratis suis in Romanam ecclesiam meritis, petit ne ulteriùs, et non ad tempus tantùm, Senonensis ecclesia subjiciatur primatui Lugdunensis ecclesiæ.

SCRIPSIT nobis *(c)* sublimitas vestra de captione illius apostatæ Burdini, et de incolumitate statûs vestri : unde, Pater dulcissime, plurimùm et præ cæteris vos amamus, honoremque vestrum studium nostrum in omnibus esse intelligimus. De sententia sanè in metropolitanum Senonensem pro nostro honore relaxata *(d)* animum nostrum ex parte mitigastis. Sed quoniam ad tempus est relaxata, suspensum vehementer ac dubium reddidistis : videtur enim aliquam adhuc spem habere Lugdunensis archiepiscopus super illa quam quærit subjectione. Sed, ut verum fatear, sustinerem potiùs regni nostri totius incendium, capitis etiam nostri periculum,
E quàm hujus subjectionis et abjectionis opprobrium. Videtur enim ad nostrum respicere contemptum, contra nos hoc modò fieri, quod nunquam exstiterit factum. Novit autem experientia vestra, regnum Francorum in obsequiis promptum, in

(a) In chronico Senonensis S. Petri-Vivi legitur: *Anno MCXII, fuit ingens persecutio et prælia multa inter Regem Ludovicum et Regem Anglorum, et nepotem ejus Comitem Theobaldum : unde multæ crematæ sunt ecclesiæ, et villæ et abbatiæ vastatæ. Quapropter Arnaldus abbas munivit burgum S. Petri vallo et sepe, et aliis propugnaculis, quæ sunt opportuna defensioni.* Vide tomo nostro XII, p. 283.

(b) Arnaldus, qui S. Petri præfecturam gessit ab anno 1096 usque ad annum 1124, quo eâ se abdicavit.

(c) Calixti literas ad Regem non habemus; sed quas scripsit de Burdino à se capto ad episcopos Galliæ, vide suprà, p. 238, ad annum 1121.

(d) Si quod de primatu Lugdunensi edidit decretum Calixtus, jam non exstat. Verùm de decreto à Gregorio VII Papa lato videtur intelligendus hic locus, ut ex mox subjiciendis patebit.

necessitatibus amicum vobis exstitisse, nec à fidelitate Romanæ ecclesiæ precibus A
aut promissionibus Imperatoris nos avelli unquam potuisse; et quanto animi fervore, quantâ mentis humilitate vobis obedierimus, ut si taceat vox vestra, clament opera nostra, monstrent obsequia mea. Ut enim cætera dimittam, illud inter alia meminerit Paternitas vestra, quòd quamvis gravi, ut scitis, laborarem infirmitate, molestiâ corporis vehementer urgente, Remensi tamen concilio *(a)*, cum labore quidem nostro, sed cum honore vestro interesse studuimus; et plus vestræ voluntati quàm nostræ facultati, et plus honori vestro quàm dominio nostro consuluimus. Hoc vobis, dulcissime Pater, memorando scripsimus, non quia non placeat nobis hoc fecisse, sed quia volumus hoc à memoria vestra non recessisse. Si quid igitur valet, si quid potest apud vos amor noster et obsequium nostrum, rogamus et petimus ut Senonensis ecclesia, quæ ab ista de qua nunc pulsatur subjectione huc usque aliena exstitit et libera, per vos non fiat ancilla; sed antiqua B
ejus libertas auctoritate apostolicâ roboretur, et privilegii firmitate muniatur. In quo tamen nihil à vobis contra justitiam exigitur. Si enim opponitur quòd veterum institutio Lugdunensi ecclesiæ primatum concesserit; respondetur ex opposito, quòd antiquæ libertatis possessio Senonensem ecclesiam ab ejus subjectione defendit. Quod enim antiquâ possessione acquiritur, nullo, ut fertur, jure adimitur; etiamsi de jure Romanæ ecclesiæ fuisse cognoscitur. Hâc igitur ratione Senonensis ecclesiæ libertas remanere debet inconcussa et intacta, nec pulsari aut violari debet pro subjectione noviter et imprudenter facta. Facta est enim, uti dicitur, latenter et quasi furtivè *(b)* subjectio ista, nesciente scilicet clero Senonensi, inconsultis etiam episcopis illius diœcesis, ignorante etiam Rege: in quibus omnibus dignitas pendet ecclesiæ. Et subjectio taliter facta respicere potiùs videtur ad ignominiam malè accipientis, quàm ad commodum ecclesiæ nescientis. Res C
enim communis communi tractanda est consilio, non latenti et privato terminanda colloquio. Cùm igitur dignitas sit ecclesiæ, non personæ, si Senonensis archiepiscopus iste *(c)*, et quidem solus, de non suo fecit quod non oportuit, si promisit quod non debuit; ecclesia tamen Senonensis quod suum est non amisit, nec privata est libertate quam ex antiquitate habuit, nec cogenda est ad subjectionem quam nunquam exhibuit. His ita se habentibus, videat, dulcissime Pater, discretio vestra, ne civitas Lugdunensis, quæ de alieno est regno, de nostro floreat detrimento, nec subjiciatur amicus amico; quia si decipitur pro amico amicus, justè fiet de amico inimicus. Rex ergo Franciæ, qui proprius est Romanæ ecclesiæ filius, si in facili causa, si in levi petitione contemnitur, nulla spes in majori relinquitur, nec ulteriùs in aliis patietur repulsam, si in istis sustinet repulsionis offensam. Melius est enim regiæ honestati à precibus desistere, quàm de repulsa nævum ruboris con- D
trahere. Quod minùs in literis continetur, præsentium lator Algrinus *(d)* vivâ voce supplebit: cujus verba tamquam ex ore nostro suscipite, et custodite.

(a) Vide Ordericum Vitalem, lib. XII, p. 858, tomo nostro XII, p. 726. Juvat autem et testimonium ipsius Calixti adtexere ex instrumento Turonensis ecclesiæ inter probat. Historiæ Britannicæ D. *Morice*, col. 541, ubi legitur: « Huic concilio » domini Calixti Papæ Remis celebrato in basilica » B. Mariæ interfuerunt isti; ab Urbe Cono [Prænestinus], Lambertus Ostiensis; de Galliarum provinciis Rodulphus [*corr.* Gaufridus] Rotomagensis archiep. cum quatuor suffraganeis ejus episcopis; Daimbertus Senon. cum sex; Rodulfus » Remensis cum decem; Humbaldus Lugdun. cum » tribus; Gislebertus Turon. cum septem; Leodegarius Bituric. cum duobus; Turstinus Eborac. » cum duobus; [Arnaldus] Burdegalensis cum » duobus; Baldricus Dolensis cum duobus; Albertus Moguntinus cum quinque; Ansiricus Bisuntinus cum uno; Tarentasiensis cum uno; Oldegarius Tarraconensis cum duobus; de Narbonensi » provincia episcopus unus; de Auxiensi unus; de » Uranensi (*fortè* Viennensi) unus; de Arelatensi » unus; de Cantuariensi unus; de Coloniensi unus; » de Trevirensi duo; de Magdeburgensi duo; de » Grandensi Venetiæ provincia duo. *Ipse etiam » illustris et gloriosus Francorum Rex Ludovicus » biduò cum principibus suis concilio eidem interfuit, » et mandatis ecclesiæ sicut catholicus et christianissimus veneratione debitâ obedivit.* »

(b) Factum prodit Goffridus Vindocin. abbas epist. 18 lib. II, suprà, p. 271, ad Ivonem Carnot. episc. scribens: *Audivi*, inquit, *dominum Senonensem* (Daimbertum) *cum illo* (Hugone Lugdun. archiep.) *fecisse pacem, et omnem obedientiam illi tamquam suo primati promisisse; nec vos illius pacis aliqua ex parte fuisse participem. Literas etiam quas in persona sua fecistis* (epistolam inter editas 60), *suâ voluntate dixit non fuisse factas, nec domino Papæ transmissas: unde sub celeritate domino Papæ nunciaret, quòd literas illas suas fuisse nullatenus crederet, &c.* Hæc autem scribebat Goffridus an. 1099, atque in hunc sensum accipienda est vox *noviter.*

(c) Utique Daimbertus, quem anno 1122 obiisse tradit Clarius in chronico.

(d) Algrinus in chronico Mauriniacensi, tomo nostro XII, p. 73, dicitur *clericus regalis, canonicus militaris, homo animalis, &c.*

A

IV. *LUDOVICI ad JOSCERANNUM Lingonensem episcopum.*

Ex cod. S. Petri-Vivi.

Pro ecclesia S. Petri-Vivi Senonensis, ut rebus quibus exspoliata fuerat, reinvestiatur.

Circa an. 1123. * Josceranno.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex, Jo. * *Lingonensi episcopo salutem et gratiam nostram.* AUDIVIMUS quòd ecclesia S. Petri-Vivi Senonensis habebat quædam ecclesiastica *(a)* in vestro episcopatu, quæ etiam in pace tenuit, dum Daimbertus archiepiscopus vixit. Quo mortuo, ecclesia S. Petri-Vivi proprio jure exspoliata est. Nunc autem, quoniam ecclesia S. Petri-Vivi nostra est, mandamus et obsecramus ut de præteritis et de futuris beneficiis eam reinvestiatis propter nostram amicitiam, et in opportuno tempore et in competenti loco à monachis supradictæ ecclesiæ in præsentia vestrî justitiam suscipiatis.

B

V. *GUILLELMI Flandriæ Comitis ad LUDOVICUM.*

Chesnius, t. IV, p. 447; ex ms. cod. Petri prioris S. Joann. Senon.

Patrui sui Henrici Angliæ Regis adversantia sibi molimina denunciat, et præsentis auxilii ejus opem petit.

An. 1128.

LUDOVICO Regi Francorum, Guillelmus Flandrensis Comes, debitam subjectionem. BENIGNITAS vestra intolerabilibus exitii mei infortuniis compatiens, post lacrymabilem excessum magnanimi et magnifici Karoli, me licèt indignum, et prorsus injusti meriti, in Comitum sedem voluit succedere. Unde corda procerum, licèt inter se prorsus dissentientium, mihi tamen in nullo consentientium, providâ vivacitate consilium * primùm mirabiliter collegistis: demum ut me non amore, sed timore unanimiter receperint, mirabiliùs effecistis. Ecce autem ille potens et antiquus hostis meus, Rex scilicet Anglorum *(b)*, successibus meis jamdudum indoluit; innumeram adducens militiam, et immodicam afferens pecuniam, nuper applicuit; et ut molestias possit inferre, fideliorem et potentiorem regni vestri portionem molitur nobis et vobis auferre, confisus in militia, et multò magis in pecunia; quia corda Flandrensium muneribus putaret subvertere, qui non solùm non auderet insistere, sed mihi resistenti formidaret resistere. Recurro itaque ad celsitudinem vestræ majestatis, orans et obsecrans ut quemadmodum me ad honorem promovistis, in eodem confirmetis: quod fieri non potest, nisi nobis vestram offeratis præsentiam, ut revereantur et in ipsa erubescant et confundantur præsumptuosi alienigenæ, et in fide roborentur aliquantulùm titillantes indigenæ.

* *Cor.* consilii.

C

VI. *LUDOVICI ad HONORIUM II Papam.*

Mabill. Annal. Bened. tom. VI, p. 166.

Notum facit se concessisse monachis Majoris-monasterii ecclesiam S. Martini de Valle.

D

An. 1128.

HONORIO, Dei gratiâ summo Pontifici et Patri suo carissimo, Ludovicus, eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et fidele servitium. CARITATI vestræ notificamus, quatenus hoc quod de negotio B. Martini Carnotensis de Valle vobis scripsimus, nondum rei veritate plenè investigatâ mandavimus *(c)*. Nunc autem per fidelem nostrum, Comitem scilicet Theobaldum, veritate cognitâ, precibus illius acquiescentes, monachis Majoris-monasterii ecclesiam illam concedimus, et ut concedatis, quia nobis bonum videtur, caritatem vestram suppliciter postulamus *(d)*. Valete.

(a) Villas Pauliacum et Ricciacum intelligit, de quibus actum est tomo nostro XIV, p. 205.

(b) Henricus I, de quo Galbertus Brugensis notarius in vita Caroli Boni, num. 152: *Iwan et Daniel,* inquit, *duo ex paribus et principibus Flandriæ, à Rege Angliæ donaria plurima susceperant, et plura erant pro expulsione nepotis sui, scilicet nostri Comitis Willelmi, accepturi; nihil absque consilio Regis facere deliberarant, seu absque consilio Ducis Lovaniæ, cujus filiam Rex Angliæ et idem Dux daturus erat Arnoldo nepoti consulis piissimi Caroli, quem eodem tempore Furnenses et castellanus ex* Brodburg *in Comitem susceperant; et hoc consilio et auxilio Regis Angliæ.* Vide tomo nostro XIII, p. 382.

(c) Eas Ludovici literas non habemus. Verùm quas de eodem negotio scripsit Ivo Carnot. episc. ad Adelam Comitissam, edidit Mabillonius in Append. t. VI Annalium, p. 652, quas, quia breves sunt, hìc subjicimus. « *I. humilis ecclesiæ Carnotensis* » *minister, A. nobili Comitissæ salutem.* Semotâ omni » mundanâ cupiditate, piam vestram intentionem » laudo quòd ecclesiam S. Martini de Valle, quæ » olim monasterium fuit, in antiquum statum reformare desideratis; simulque consulo ut quod piè » desideratis, ad celerem effectum cautè perducere » studeatis, ne antiquus hostis intentionem vestram » præpediat, et ad desideratum finem pervenire non » sinat. Ego enim ad hoc implendum, prout ratio » et facultas permiserit, et consilium promitto et » auxilium. Valete. » Porrò Ludovicus non assensit primùm ut, amotis canonicis sæcularibus, monachi Majoris-monasterii illuc inducerentur.

(d) His acceptis literis, pergit Mabillonius, Pontifex Gaufrido episcopo ejus rei executionem demandavit, isque Majoris-monasterii monachos in illius ecclesiæ possessionem induxit, *anno 1128, VII kal. julii, in præsentia domni Matthæi Albanensis episcopi et A. S. legati.* Cujus decreti meminit Gaufridus in literis anni 1131, inter instr. t. VIII Galliæ Christ. col. 327.

 A

Baluzii Miscel. t. V, p. 401.

VII. *LUDOVICI ad ALVISUM electum Atrebatensem episcopum.*

Rogat ut episcopalis dignitatis onus suscipiat.

An. 1131.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex, venerabili eâdem gratiâ Alviso Atrebatensis ecclesiæ electo, amico suo carissimo, salutem. AUDITÂ et cognitâ electione vestrâ *(a)*, sciat pro certo vestra benignitas quòd super hoc magnâ redundavimus lætitiâ. Unde nunc dilectionis vestræ prudentiam rogamus ut hujus dignitatis curam et onus pro Dei amore et nostro indubitanter suscipiatis, atque huic electioni, quam nos maximè volumus et approbamus, acquiescatis. Nos siquidem, qui pro vita et morum vestrorum honorificentia vos satis antea diligebamus, amodo cumulatiùs diligemus et habebimus cariorem. Valete. B

Baluz. ibid. p. 402.

VIII. *LUDOVICI ad Clerum Atrebatensis ecclesiæ.*

Ratam habet electionem Alvisi in episcopum.

An. 1131.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex, universo clero et populo Atrebatensi salutem. GAUDEMUS et gratias agimus benignitati vestræ, quòd venerabilem Alvisum abbatem Aquicinensem vobis in episcopum elegistis, cujus personam honestam et idoneam esse scimus, quem et pro vita et morum ejus honestate antea plurimùm diligebamus et diligimus. Istam igitur electionem volumus et approbamus, et obnixè precamur vos ut eumdem sicut pastorem vestrum cum honore et debita custodiatis reverentia, et nostri causâ cariorem habeatis. Valete.

Baluz. ibid.

IX. *LUDOVICI ad THEODORICUM Flandriæ Comitem.* C

Ut Alvisum Atrebatensem episcopum juvet, iniquo judicio prægravatum.

An. 1132.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex, Theodorico Flandrensium Comiti, amico et consanguineo nostro, salutem et dilectionem. NOVIMUS quòd tu, sicut vir honestus et prudens, Atrebatensem episcopum, virum profectò venerabilem, honestatis gratiâ honoras et diligis. Tibi siquidem ut amico et consanguineo nostro mandamus et monemus, quòd eum nostrî gratiâ ampliori dilectione diligas, et in negotii unde inter ipsum et Eustachium *(b)* agitur præjudicio, contra justitiam et

(a) Anselmus Gemblac. appendice ad Sigebertum, ad annum 1131: *Defuncto*, inquit, *Roberto Atrebatensi episcopo, successit ei in pontificatu Alvisus Aquicinensis ecclesiæ sextus abbas, vir magnæ religionis et singularis severitatis.*

(b) Eustachium *de Lungue.* Hujus porrò negotii seriem audire juvat ab ipso Ludovico, ibid. p. 403. « *In nomine sanctæ Trinitatis.* Ego Ludovicus, Dei » gratiâ Rex Francorum, notum fieri volumus » cunctis fidelibus tam futuris quàm et instantibus, » quòd fidelis noster Alvisus Atrebatensis episcopus » ad nos veniens, judicium quoddam quod quidam » suus homo ligius, Johannes *Bechet*, in curia sua » sibi fecerat, et inde eumdem Johannem ad nos» tram audientiam invitaverat, nobis exposuit. Actio » autem negotii hæc fuit. Eustachius *de Lungue*, » miles quidam, feodum quoddam, solidos videlicet » triginta de redditu feodali, à prædicto episcopo » requirebat, quia ultimus prædecessor suus Rober» tus Atrebatensis episcopus patri suo illud dederat, » et ipse ab eodem episcopo Roberto post patrem » suum illud tenuerat. Responsio siquidem episcopi » hæc fuit, quòd illi de feodo illo respondere nole» bat, quia ille excommunicatus erat, et antequam » ipse episcopatum susceperat, in excommunica» tione illa jam per annum permanserat, et ipse » excommunicato communicare vel hominium ex» communicati suscipere nec poterat nec debebat; » tum quia feodum novum erat, tum quia contra » privilegia Romanorum Pontificum, qui posses» siones Atrebatensis ecclesiæ minui, et à statu et » tenore illo in quibus Lambertus episcopus inve» nerat, interdicebant, datum erat; tum quia nos, » qui advocati et patroni Atrebatensis sumus eccle» siæ, et ejusdem ecclesiæ capitulum, nullum ibi » dederamus assensum, cùm illud sine nostro et » capituli sui assensu fieri non posset nec deberet. » Cùm itaque die statuto personæ Atrebatensis » ecclesiæ et pars hominum episcopi convenissent, » ut judicialem inter episcopum et Eustachium sen» tentiam proferrent; quibusdam personis et homi» nibus episcopi contradicentibus, et pro justitia et » veritate propensiùs inquirenda adhuc inducias pos» tulantibus, Joannes *Bechet* cum duobus suis » sequentibus, Hugone Pagano et Radulfo, judi» care præsumpsit quòd episcopus prædictum Eus» tachium de feodo illo debebat investire; neque » propter excommunicationem, neque propter alia » aliqua quæ ipse eidem objecisset, debebat illud » dimittere, et post investituram, si vellet, adversùs » Eustachium de eodem feodo ageret. Episcopus » siquidem, hoc audito, prædictos judices pro ipso» rum judicio falsificando àd nostram audientiam » invitavit, et ad hoc èis diem proximam, scilicet Do» minicam post octavas Epiphaniæ, nominavit. Cùm » igitur episcopus ad diem constitutum venisset, et » judices prædicti non venissent, nec contrà man» dassent; sequenti die quidam episcopi et abbates, » et barones nostri in nostram propter hoc præsen» tiam convocati, prædictam causam et judicium » diligenter retractantes, judicavere prædictos judices » falsum judicium protulisse. Non enim licet epis» copo feodum aliquod sine nostro et capituli sui » assensu de rebus ecclesiæ alicui præbere. Quod » profectò judicium et approbamus, et ubique in » regno nostro erga ecclesias tenemus. »

A rationem in curia sua sibi facto, loco nostrî partem suam et juves et sustineas, et pro ipso stare viriliter et decertare studeas. Vale.

X. *LUDOVICI ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 405.

Opem ei pollicetur adversùs Hugonem Campum-avenæ, S. Pauli Comitem.

Circa an. 1132.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex, Alviso venerabili eâdem gratiâ Atrebatensi episcopo, amico et fideli nostro carissimo, salutem et gratiam nostram. CERTUM vobis esse volumus quia personam et honestatem vestram affectu, ut dignum est, magno diligimus, et de bono odore famæ vestræ omnimodis gaudentes, voluntati vestræ in omnibus petitionibus vestris satisfacere peroptamus, quia quòd nos et regnum nostrum diligitis pro certo credimus. Super hoc autem quod de tyranno
B et sacrilego illo Hugone Campo-avenæ *(a)* nobis significastis, vestræ prudentiæ respondemus, quòd quidquid vestra ordinabit discretio, quod ullo modo super hoc facere possimus aut debeamus, pro amore vestro aggredi et exsequi omnino parati sumus.

XI. *LUDOVICI ad quemdam A. S. Legatum.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 484; in-4.° t. III, p. 151.

Petit ut liceat Henrico filio suo præbendam Pontisarensis ecclesiæ, cuidam clerico justè abjudicatam, alteri conferre.

Circa an. 1134.

MEMORIÆ discretionis vestræ infixum non ambigimus, quàm diligenti reverentiâ nos et regnum nostrum vos honorare et vobis obedire hucusque studuimus et studemus: unde et propensiori curâ de statu dignitatis nostræ cogitare, et ipsam in integritate suâ præ cæteris conservare debetis. Audivimus siquidem in voluntate
C vestra non esse Henricum abbatem Pontisarensis ecclesiæ * præbendam, de qua in præsentia vestra actum est, alicui præbere, et clerico qui eam canonicè non acceperat, ipsam penitùs abjudicasse. Salvâ igitur reverentiâ vestrâ, omnimodis precamur ut, cùm hoc ad regni nostri detrimentum spectare videatur, sententia vestra in melius mutetur. Rogamus etiam et petimus ut Henrico literas vestras super hoc dirigatis, in quibus ipsi præcipiatis et concedatis ut præbendam illam utili et honestæ personæ cum sua consideratione præbeat, ita ut clericus, cui justè abjudicata est, illam sine omni spe recuperationis amittat. Sciatis autem Henricum, quod inde fecit, nostro consilio fecisse, et nos ipsum decretum domini Papæ super hoc datum ignorasse *(b)*. Unde si illi aliquid damni inde inferatur, nobis, cùm hoc nostro fecerit consilio, imputabitur. Valete.

* S. Meloni.

D XII. *LUDOVICI ad HUGONEM consulem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 445; Marlot, Histor. Remens. t. II, p. 217.

Mandat ut abstineat à divexanda Remensi ecclesia.

Incerto anno.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum, Hugoni (c) inconsulto consuli, frænis agi justitiæ. RELIGIOSÆ et illustres personæ ad meam pertulerunt audientiam, quòd sanctam Remensem ecclesiam, quantùm in te est, impudenter dehonestas, et eam novo, immo inaudito genere tyrannidis incessanter infestas. Quod postquam

(a) Hugone II, Comite S. Pauli, de quo Anselmus Gemblac. ad an. 1131: *Hugo Candavena, exortis inimicitiis contra oppidanos S. Richarii in pago Pontivo, totum oppidum cum ecclesia S. Richarii penitùs combussit: in qua ecclesia aliquot monachi et inæstimabilis multitudo promiscui sexûs (quod dictu nefas est) simul concremata periit.* Quid porrò illi esset causæ cum Alviso, nos nescimus. Fortè à Rege petierat Alvisus tantum facinus vindicari, ut quem episcopi gladio spiritûs coercere non poterant, ille armis subigeret. Nam Hugonem diù sub anathemate mansisse docet nos instrumentum à Theoderico Ambianensi et Milone Morinensi episcopis confectum, ubi legitur: *Noverint igitur omnes homines tam præsentes quàm futuri, quod cùm diù Hugo* Camp-d'Avene *propter combustionem villæ S. Richarii sub anathemate mansisset, tandem concedente domino Papâ Innocentio, meruit ut pœnitentiam in terra sua ageret, et de suis possessionibus ecclesiam quamdam construeret. Ecclesiam itaque Cisterciensium quæ de Caro-campo dicitur, constituit, quam terris et possessionibus dotavit &c.* Inter instr. t. III noviss. Galliæ Christ. col. 96.

(b) Ex epistola S. Bernardi 255, scripta ad Regem Ludovicum, certum est anno 1134, paulò ante concilium Pisanum, aliquod intercessisse dissidium inter Regem et Innocentium II Papam. Ait enim de proximè habendo concilio: *Si quid ex apostolicæ auctoritatis rigore processit, unde se meritò esse turbatam celsitudinis vestræ serenitas arbitretur; qualiter hoc ipsum revocetur aut temperetur, prout oportet ad honorem vestrum, fideles vestri qui aderunt totis viribus enitentur. Inter quos nos quoque, si quid possumus, non dissimulabimus.*

(c) Hugoni Comiti Roceiensi, cognomento *Cholet*, siquidem sincerum est hoc scriptum, nam spurium quid redolet stylus. Porrò irrequieti fuisse animi Hugonem intelligimus ex notitia Bartholomæi Laudunensis episcopi, quam videsis t. VI Annal. Bened. p. 654.

auribus meis insonuit; quantò lacrymabilior fuit conquestio, tantò gravior in me A adversùm te innata indignatio : et secundùm inauditi sceleris immanitatem, meam incurristi offensionem. Doleo enim, et lacrymabiliter doleo, quòd in meam matrem, et caput regni mei ecclesiam, gladium tyrannidis tam præsumptuosè exacuisti; quia in ea coronæ meæ derogasti, et sceptro meo probrosam injuriam irrogasti. Prædictæ ergo ecclesiæ infra festum beati Joannis aut cum summa humilitate satisfacias, aut cum summa erubescentia terram meam exeas. Alioquin, si in manus meas incideris, nullâ redemptione evades, et sic vitam finies.

GESTA INNOCENTII II PAPÆ,

EX CHRONICO FALCONIS BENEVENTANI, ET ALIIS. B

Apud Muratorium, t. V Rerum Italicarum, p. 106 et seqq.

ANNO MCXXIX *(a)*, dominus Papa Honorius, medio mense februario, viam universæ carnis ingressus est ad Dominum : et dominus Innocentius electus est.

(a) Anno 1130 Honorius obiit die 14 februarii. Falco verò annum 1129 posuit, quia exordium anni à kalendis martii auspicatur. « Honorio viam universæ carnis ingresso (inquit Sugerius tomo nostro XII, p. 57), cùm ecclesiæ Romanæ majores et sapientiores, ad removendum ecclesiæ tumultum, consensissent apud S. Marcum, et non alibi, et nonnisi communiter, Romano more celebrem fieri electionem; qui assiduitate et familiaritate propinquiores Apostolici fuerant, timore tumultuantium Romanorum illuc convenire non audentes, antequam publicaretur domini Papæ decessus, personam venerabilem, cardinalem de S. Angelo diaconum Gregorium, summum eligunt Pontificem. Qui autem Petri Leonis parti favebant, apud S. Marcum pro pacto alios invitantes convenerunt, dominique Papæ morte compertâ, ipsum eumdem Petrum Leonis cardinalem presbyterum, multorum et episcoporum et cardinalium, et clericorum et Romanorum nobilium consensu, votivè elegerunt : sicque schisma perniciosum statuendo, Christi Domini tunicam inconsutilem discindendo, partiti sunt ecclesiam Dei. » Et chronographus Mauriniacensis, ibid. p. 79 : « Cardinales, inquit, qui cum cancellario inibi aderant, et Honorio infirmanti assederant, Gregorium quemdam scientiâ ac religione præclarum sibi præficiunt, et *nimis festinanter*, ut à quibusdam dicitur, pontificalibus induunt insignibus. Id illius gratiâ dispensationis factum dicunt, ut Petrum quemdam, qui sæculariter ad papatum videbatur aspirare, spe suâ frustrarentur. » Ordericus autem Vitalis, lib. I, p. 374, ad an. 1130 : « Romæ Honorius Papa mortuus est, et mox in ecclesia nimium schisma exortum est. Nam à quibusdam *noctu* Gregorius diaconus, Papiæ natus, in Papam electus est, et Innocentius nominatus est : quem ecclesia in Occidentis partibus constituta suscepit et secuta est. Tertiâ verò die ab aliis Petrus Leonis filius inthronizatus est, et Anacletus appellatus est. Hic quia fratribus et cognatis potentibus amicis admodum stipatus est, jam septem annis urbem Romam et redditus ac dominia Papæ efficaciter nactus est; ipsumque Apulia cum Sicilia, et magno climate mundi, secuta est. »

Cùm verò utriusque meritum electionis non solùm ex eligentium numero, sed ex ipsius electionis tempore pensari debeat, aliquod operæ pretium est verba annalistæ *de Morgan* (apud Thom. *Gale*, inter historiæ Anglicæ scriptores quinque, p. 6) huc adducere. Ait enim : « Hoc anno [1130], XVI kal. martii, defunctus est Papa Honorius apud S. Gregorium, et in crastino, id est *XV kal. ejusdem*, electus est Gregorius diaconus cardinalis S. Angeli in apostolatum, qui et Innocentius nominatus est : et sextâ die, scilicet sequenti sabbato post proximum, ordinatur in presbyterum, in die Cathedræ S. Petri *[die 22 februarii]*, et in crastino consecratus est in summum Pontificem apud S. Mariam-novam. Eo die et Petrus Leonis consecratus est in apostolicatum apud S. Petrum. » Quid autem sub hac contentione contigerit, narrat cardinalis Aragonius ex actis Vaticani, apud Murat. t. III Rer. Ital. part. 1, p. 434 : « Anno MCXXX, XVI kal. martii, magnâ in Urbe discordiâ ortâ, episcopi et cardinales se in partes duas contulerunt; sed melior [*al.* major] et sanior pars eidem Innocentio, qui majoribus studiis et meritis juvabatur, adhæsit. Omnes enim subscripti cum ipso constanter steterunt, Guillelmus Prænestinus, Matthæus Albanensis, Johannes Ostiensis, et Conradus Sabinensis, episcopi; Petrus quoque S. Martini, Joannes Cremensis S. Chrysogoni, Hubertus S. Clementis, Anselmus S. Laurentii in Lucina, Jozelinus S. Ceciliæ, Gerhardus S. Crucis, et Petrus S. Anastasiæ, presbyteri cardinales; Romanus S. Mariæ in Porticu, Gregorius SS. Sergii et Bacchi, Aimericus S. Mariæ-novæ, apostolicæ sedis cancellarius, Albertus S. Theodori, et Guido S. Mariæ in Via lata, diaconi cardinales. Tres verò ex illis qui adversæ parti adhæserant, videlicet Desiderius S. Praxedis, Liutifredus [*al.* Luccifredus] S. Vitalis, et R. S. Sabinæ, ad Papam Innocentium sunt conversi. Petrus autem Petri Leonis [filius] cum sectatoribus suis humilitatem Innocentii parvipendens, non posuit Deum adjutorem sibi; sed sperans in multitudine divitiarum, in potentia parentum et in fortitudine munitionum, hostiliter fecit aggredi domos Fragepanum, in quibus se Innocentius cum fratribus suis receperat. Sed contra spem sibi accidit, quia et Innocentii partem modicùm læsit, et ejus satellites non sine gravi damno sunt ad eum reversi. Unde in indignationem et iram commotus, ad S. Petrum cum multitudine maxima equitavit, et ipsam cepit ecclesiam per violentiam. Intravit etiam in sanctuarium, et aureum crucifixum pendentesque coronas cum toto thesauro auri et argenti, ac pretiosis lapidibus seu gemmis quæ Romani Pontifices et orthodoxi Imperatores in ecclesia ipsa cum omni devotione obtulerant, tamquam sacrilegus prædo diripuit atque comminuit; ciborium quoque, quod super altare beatus Leo Papa construxerat, decrustare præsumpsit. Sublatis autem omnibus, ad patriarchium B. Mariæ accessit, et ecclesiam ipsam multo majore thesauro ditatam exspoliari nihilominus attemptavit. Ad alias præterea Urbis ecclesias manus extendens,

A Post quem Innocentium, die ipso ad horam tertiam, Petrus Portuensis episcopus Petrum filium Petri Leonis elegit pro Anacleto. Deinde, Innocentii illius electionem damnantes, Anacleti Pontificis electionem confirmabant. Cùmque Leo Frangenspanem, qui partem Innocentii sequebatur, electionem Anacleti audivisset, cœpit Romanos cives, fideles suos et amicos exhortari, ut ejus faverent auxilio. Inde Leo germanus præfati Anacleti, ærario aperto, totum ferè populum Romanum rogavit, ut juxta vires fratris electionem tueretur: quod et factum est. Sicque ab utraque parte graviter civile bellum sævissimum incœptum est.

Anno Dominicæ incarnationis MCXXX, mense martio VIII indictionis, cùm prædictus Anacletus electus fuisset, Beneventanis mandavit qualiter ipse electus fuisset, et ut Beneventani sibi facerent fidelitatem. Præfatus igitur Innocentius consecratus Pontifex, videns populi Romani divisiones et civilia bella quotidie oriri, consilio B habito, ultra montes perrexit ad Regem quidem Francorum et ad alios Romanæ sedis fideles: qui honestè et diligenti curâ ab eis susceptus est. Continuò *(a)* apud Remensem civitatem synodum celebravit, ad cujus conventûs præsentiam archiepiscopi et episcopi ferè centum (sicut accepimus) et quinquaginta convenere. Ibi Anacletum illum et ejus fautores vinculis excommunicationis alligavit.

» quidquid in eis pretiosum invenit, similiter rapuit » et asportavit. Talibus ergo ac tantis mercibus » undique ditatus, majorem venalis urbis partem » emere studuit, corrumpens majores, et minores » opprimens. Vulgus etiam ita sibi adstrinxit, ut præ- » ter Frangepanum et Corsorum munitiones Papa » Innocentius nullum in Urbe subsidium haberet.

» Cùm igitur Pontifex ipse undique ita esset » obsessus, ut nemo ad ejus præsentiam sine peri- » culo vitæ posset accedere, consilium habuit » exeundi Urbe et transeundi ad partes Galliarum. » Hactenus cardinalis Aragonius. Ernaldus autem abbas Bonævallis, libro II vitæ S. Bernardi, cap. 1, num. 3: « Præmissi, antequam de Urbe egrederetur, à domino Papa in Gallias fuerant nuncii, » qui dissensionis et schismatis à Petro facti ordinem » Gallicanæ intimarent ecclesiæ, et hortarentur epis- » copos ut in ultionem præsumptionis hujus accinge- » rentur, et, damnatâ parte schismaticâ, subscriberent » unitati. Necdum verò ad plenum tenor operis inno- » tuerat episcopis, nec privatim quisquam commodare » præsumpsit consensum, donec, collecto Stampis » generali conventu, in commune decernerent quid » reciperent, quid damnarent.... Convocato igitur » apud Stampas concilio, abbas sanctus Clarevallensis » Bernardus, specialiter ab ipso Rege Francorum et » præcipuis quibusdam pontificibus accersitus, sicut » postea fatebatur, non mediocriter pavidus et treme- » bundus advenit, periculum quippe et pondus negotii » non ignorans. In itinere tamen consolatus est eum » Deus, ostendens ei in visu noctis ecclesiam magnam » concorditer in Dei laudibus concinentem, unde » speravit pacem sine dubio proventuram. Ubi verò » ad locum ventum est, celebrato priùs jejunio, et » precibus ad Deum fusis, cùm de eodem verbo trac- » taturi Rex et episcopi cum principibus consedissent; » unum omnium consilium fuit, una sententia, ut ne- » gotium Dei, Dei famulo imponeretur, et ex ore » ejus causa tota penderet. Quod ille, timens licèt » et tremens, monitis tamen virorum fidelium acquies- » cens, suscepit; et diligenter prosecutus electionis » ordinem, electorum merita, vitam et famam prioris » electi, aperuit os suum, et Spiritus sanctus implevit » illud. Unus ergo omnium ore locutus, suscipiendum » ab omnibus summum Pontificem Innocentium no- » minavit: et ratum esse omnes pariter acclamarunt, » et decantatis ex more laudibus Deo, obedientiam » deinceps polliciti, electioni Innocentii omnes pari- » ter subscripserunt. » At quo mense celebratum fuerit Stampense concilium, hactenus incompertum; sed nec quo tempore Româ excesserit Innocentius, ulla tradunt documenta.

(a) Anno 1131 celebratum fuit Remense concilium, de quo dicemus infrà. Nunc Innocentii peregrinationem et in Gallias accessum inspiciamus. Pergit cardinalis Aragonius, ubi suprà: « Ascendit » ergo in duabus galeis cum omnibus fratribus qui » secum steterant, præter Conradum Sabinensem » episcopum, quem vicarium in Urbe reliquit; et » faucium Tiberis difficultate transcensâ, ad civi- » tatem Pisanam cum prosperitate Domino auctore » pervenit; ibique aliquandiu moram faciens, de » gravi guerra quæ inter Pisanos et Januenses agita- » batur, firmam treugam Domino cooperante com- » posuit. Quibus ritè peractis, iterum mare intravit, » et per Januam transiens, apud Sanctum-Ægidium » prosperè applicavit. » (Mense septembri, ut ex diplomate pro Fossensi monasterio eruit Mabillonius, *dat. apud S. Egidium, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, III idus septembris, indict. VIII* (usque ad kal. seq. januarii hìc et infrà quandoque continuatâ), *incarn. Dom. an. MCXXX, pontif. D. Innocentii II Papæ anno I*, t. VI Annal. Bened. p. 192.) Sequitur ex actis Vaticani: « Pergens autem » per Vivarium et Anicium, Alverniæ fines intravit, » et apud Claromontem primum concilium solem- » niter celebravit; ibique receptis nunciis Lotharii » Theotonici Regis, et dispositis aliis quæ ad ecclesiæ » statum spectare videbantur, iter suum versùs partes » Franciæ direxit. Unde factum est quòd Ludovi- » cus Rex Francorum apud Aurelianum, et Henricus » Rex Anglorum apud Carnotum, eumdem Papam » Innocentium cum gloria et honore debito susce- » perunt. » Hæc ibi. Verùm præstat diplomatica monumenta scrutari, ut itineris Innocentii series clariùs elucescat.

Innocentium ad portum S. Ægidii applicuisse vidimus. *Primòque ab Arelatensibus* (inquit Ordericus, lib. XIII, p. 895) *susceptus, legatos inde Francis direxit. Porrò Cluniacenses, ut ejus adventum cognoverunt, LX equos seu mulos cum omni apparatu congruo Papæ et cardinalibus clericis destinaverunt, et usque ad suam basilicam favorabiliter conduxerunt. Tunc ibidem XI diebus* (à die 24 octobris usque ad 4 novembris) *Papam cum suis detinuerunt, ecclesiamque novam in honore S. Petri apostolorum principis ab eodem cum ingenti tripudio populique frequentia dedicari fecerunt.* Cluniaci dum consisteret, Rex Ludovicus, statim post concilium Stampense, *susceptionis et servitii primitias Cluniaci per nos ei delegavit*, inquit Sugerius tomo nostro XII, p. 58. Unde erroris revincuntur qui concilium Stampense ante maium mensem statuunt. Cluniaco digressus Pontifex, Clarummontem Arverniæ se contulit, statione interim factâ apud Rohænnam ad Ligerim, ubi diploma dedit in gratiam Drogonis abbatis S. Joannis Laudun. *apud Rohænnam pridie nonas novembris* (inter instr. Galliæ Christ. t. X, col. 194); et sequenti die, aliud pro monasterio Crispeiensi, *datum Ravennæ* [Rohænnæ], *per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, nonis novembris, indict. VIII, incarnationis Dominicæ*

Eodem anno, prædictus Anacletus venit Beneventum, deinde Abellinum civitatem ivit, et cum prædicto Duce Rogerio stabilivit ut eum Regem coronaret Siciliæ. Et his statutis, Anacletus ille Beneventum revertitur; et Dux ipse Salernum, deinde Siciliam remeavit. Anno igitur ipso, prædictus Anacletus cardinalem suum, A

anno MCXXX, pontificatûs verò domni Innocentii Papæ II anno.... Claromonte reliquum novemb. fecit, ubi et primum concilium celebravit, nec inde discesserat 3 die decembris, ex brevi apostolico dato *apud Clarummontem, III nonas decemb.* (Pérard, p. 103.) Die 19 decembris erat Desisiæ, uti colligitur ex bullato diplomate pro ecclesia S. Martini Nivern. *dat. Desisiæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, XIV kal. januarii, indict. IX, anno incarnat. Dominicæ MCXXX, pontif. domini Innocentii Papæ II anno I.* Inde Floriacum in occursum Ludovici Franc. Regis pervenit. « Ut autem usque » Sanctum-Benedictum super Ligerim descendit, » pergit Sugerius ibidem, dominus Rex cum Regina » et filiis ei occurrens, nobilem et diademate sæ» pius coronatum verticem tamquam ad sepulcrum » Petri inclinans, pedibus ejus procumbit, catho» licum affectum et devoti servitii effectum ei et » ecclesiæ promittit. Cujus exemplo et Rex Angliæ » Henricus ei Carnotum occurrens, devotissimè » pedibus ejus prostratus, votivam suî suorumque » in terra sua susceptionem et obedientiæ filialis » promittit plenitudinem. » *Idibus*, seu die 13 *januarii 1131*, ex Orderico Vitali ibid. « Nam apud Car» notum, inquit, Henricus Rex Anglorum ad pedes » ejus humiliter corruit, illique reverentiam Papæ » idus januarii sponte exhibuit, et multa donaria » Romanis clericis regali munificentiâ contulit; » ibique in domo Helisendis vicedominæ hospita» tus, Francis et Romanis gaudentibus, triduò » permansit. Deinde præfatus Papa toto illo anno » Franciam peragravit, et immensam gravedinem » ecclesiis Galliarum ingessit, utpote qui Romanos » officiales cum multis clientibus secum habuit, et » de redditibus apostolicæ sedis in Italia nihil » adipisci potuit. »

Verùm Innocentii Papæ iter exinde prosequamur. Egressus Carnoto venit Stampas, ubi die 20 januarii diploma edidit in gratiam Fontis-Ebraldi parthenonis, *datum Stampis, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. XIII kal. februarii, indict. VIII* (corr. *IX*), *anno incarn. Dom. MCXXX* [1131], *pontificatûs.... anno I.* (Pavillon, *Vie de Robert d'Arbrissel*, pr. p. 626.) Eodem die altare ante Crucifixum in vicino Mauriniacensi cœnobio consecravit, ut videre est tomo nostro XII, p. 80. *His ita cum maximo tripudio peractis, luce tertiâ domnus Papa cum suo comitatu lætus discessit, ac maximas gratias pro hospitalitate reddens, ad suum colloquium, quod apud Leodium fuit, profectus est.* Stampis Pruvinum pervenit, ubi die 27 januarii literas dedit ad canonicos Belvacenses, *dat. Provini, VI kal. februarii.* (Louvet, *Antiq. de Beauvais*, t. I, p. 393.) Die 21 februarii erat Resbaci, unde bullam emisit pro ecclesia B. Mariæ Magdalenæ de Castriduno, *dat. Resbaci, per manum Aymerici S. R. E. diac. card. et cancell. IX kal. martii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs ... anno II.* Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 326. Die verò 25 Jotri *[Jouare]* versabatur, ex diplomate pro ecclesia S. Memmii, *dato Jotri, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, V kal. martii, indict. IX, incarnat. Dom. MCXXXI, pontificatûs ... anno II.* Gallia Christ. t. X, instr. col. 164; et Labbe, t. X Concil. col. 952. Inde Noviomum processit, si verum est quod narrat pseudo-Robertus de Monte ad annum 1131, tomo nostro XIII, p. 329 : *Ecclesia S. Mariæ in episcopatu, totaque penè civitas Noviomensis incendio conflagravit : justo, ut fertur, infortunio, quia summum Pontificem Innocentium verbis irrisoriis multi illorum exhonoraverunt.* Cameracum pervenerat die 16 martii, teste Waterlosio, ibid. p. 498 : *Anno MCXXXI, Innocentius Papa veniens Cameracum in ecclesia S. Autberti missam celebravit, feriâ secundâ hebdomadæ secundæ Quadragesimæ.* Lobias quoque cœnobium, medium inter Cameracum et Leodium, adiit, ex chronico Lobiensi, ibid. p. 582. Die 22 martii pervenit Leodium. Ibi, ut verbis Anselmi Gemblac. ibid. p. 269 utamur, « Anno MCXXXI, » Gregorius multo comitatu episcoporum et abba» tum à Francia exiens in Lotharingiam transiit, » et Dominicâ tertiâ Quadragesimæ, quæ est XI kal. » aprilis, Leodium venit. Ibi à Lothario Rege Ale» manniæ et multis episcopis et abbatibus, tam » Lotharingis quàm trans-Rhenensibus, muneribus » honoratur; tota civitas in obsequio fervet, salu» tationibus et epulis vacat. Dominicâ in medio » Quadragesimæ, Gregorius cum curribus et rhe» dis ab ecclesia S. Martini in Publico-monte, » quasi Romæ viâ triumphali, usque ad capitolium » S. Lamberti ascendit, missam celebrat, Regem » et Reginam coronat, presbyteros conjugatos ex» communicat. Existimati sunt à quibusdam XXXII » episcopi affuisse et abbates LIII. » Addit Ægidius Aureæ-vallis, ibid. p. 610, *Rediens Papa à Leodio Claram-vallem divertit :* quod vix crediderim, nec cum sequentibus monumentis conciliari potest.

Namque die 12 aprilis Lauduni versabatur, ex duobus bullatis diplomatibus pro ecclesia Præmonstratensi, p. 419 et 448 Biblioth. Præmonstr. *dat. Lauduni, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, II idus aprilis, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs .... anno II.* Die 15 aprilis, *pridie Cœnæ Domini*, ad abbatiam S. Dionysii pervenit, teste Sugerio, tomo nostro XII, p. 58, ubi ait : « Pace itaque imperii et ecclesiæ » confœderatâ, instantem sancti Paschæ diem apud » nos in ecclesia S. Dionysii tamquam speciali filia » affectat celebrare.... Cœnâ ergo Domini apud nos » more Romano et sumptuoso donativo, quod pres» byterium nominatur, celebratâ, venerandam Do» mini crucifixionem venerando prosecutus, sanctis» simæ Resurrectionis vigilias honore debito pernoc» tavit..... Transactis itaque tribus post Pascha » diebus, cum gratiarum actione, et auxilii et consilii » promissione, Parisium transmeavit. Exinde Gal» liarum ecclesias visitando, et de earum copia » inopiæ suæ defectum supplendo, cùm per terram » aliquantisper deambulasset, Compendii demorari » elegit. » Quod an verum sit, nescimus; cùm nullum in manus nostras devenerit rescriptum ab eo Compendii datum. Cæterùm Parisiis adhuc versabatur die 26 aprilis, ex diplomate pro monasterio Lobiensi, *dat. Parisiis, per manum Aimerici S. R. E, diac. card. et cancellarii, VI kal. maii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs .... anno II.* Miræi Opp. diplomat. t. II, p. 1161. Inde Rotomagum contendit, et 5 die maii literas dedit ad Alvisum abbatem Aquicinensem, *datas Pontisaræ, III nonas maii.* Baluzius, Miscellan. t. V, p. 401. *Post Pascha*, inquit Robertus de Monte, ad an. 1131, *venit idem Papa Rotomagum, et receptus est à Rege Henrico honorificè, et ejus auxilio receptus est per totas Gallias.* Inde etiam diploma emisit in gratiam Sugerii abbatis S. Dionysii, *dat. Rotomagi, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, VII idus maii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs D. Innocentii II Papæ anno II.* (Félibien, *Histoire de S. Denis*, pr. p. 98.)

Rotomago per Mortuum-mare reversus est Innocentius : *quem quidem locum visitavit summus Pontifex Innocentius II*, inquit cœnobii historiographus t. XIV, p. 509, *dum Gisortium proficiscebatur, illicque missarum solemnia celebravit, et indulgentias concessit.* Inde Bellovacum petiit, ubi die 19 maii

A Comitem nomine, ad Ducem illum direxit : quem die Nativitatis Domini in civitate Palermitana in Regem coronavit. Princeps verò Robertus Capuanus coronam in capite ejus posuit, cui non dignam retributionem impendit.... Cùmque prædictus Anacletus, ut suprà, cum Duce Rogerio apud civitatem locutus esset Abellinum,

donationem centum argenti marcarum, Cluniacensi monasterio factam Rotomagi ab Henrico Angliæ Rege, confirmavit, *datum Belvaci, per manum Aymerici S. R. E. diac. card. et cancell. XIII kal. junii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs .... anno II.* Bibl. Cluniac. col. 1392. Tunc fortè, ut ait Sugerius, *Compendii demorari elegit* Innocentius. Cæterùm *Crispiaci* occurrit *V kal. julii*, seu die 27 junii, ex literis Innocentii ad Hugonem Rotomag. archiep. t. II Annalium Noviom. p. 652; et die 26 julii Autissiodori, ex literis ejusdem ad eumdem Hugonem, *dat. Altissiodori, VII kal. augusti*, parte II Concil. Norman. p. 22, ibique perstitisse videtur usque ad 24 septembris, quo die bullam indulsit ecclesiæ S. Amatoris in suburbio Autissiod. *datam Autissiodori, per manum Emerici S. R. E. diac. card. et cancell. VIII kal. octobris, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs .... anno II.* (*Hist. d'Auxerre*, t. II, pr. p. 264.) Et quidem, teste chronographo Mauriniacensi, tomo nostro XII, p. 80, « Rediens Innocentius [non quidem Leodio, ut illic habetur, » sed Rotomago] in Galliam, diùque Autissiodoro » commoratus, cùm tempus convocati concilii, » quod in festivitate beati Lucæ evangelistæ Remis celebraturus erat, appropinquaret; conciliato » priùs apud Turonum Gaufrido Martello, nobilissimo et strenuïssimæ indolis adolescente, Comite » Andegavensium, Turonorum atque Cenomanensium, rursus per Aurelianensem Stampensemque rediens provinciam, suâ præsentiâ Parisius illustravit. » Eo in itinere *Odonem abbatem B. Medardi, nolente, sed contradicente episcopo Suessionensi, Aurelianis benedixit pridie kal. octobris*, ex chronico S. Medardi, ibid. p. 278. Deinde Blesis constitutus die 6 octobris, bullam emisit pro ecclesia Rotomagensi, *datam Blesis, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. II nonas octobris, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs D. Innocentii II Papæ anno II.* Bessin, parte II Concil. Norman. p. 23.

Parisios cùm reliquisset, die 13 octobris contigit illud infortunium quo Philippus Regis filius et Rex coronatus, ex equo præcipitatus, interiit. « Denique » dominum Papam Remim proficiscentem, episcoporum, abbatum, literatorum nobiliumque clericorum grandis numerus qui sequebatur, ipso » die Parisius advenerat (inquit chronographus » Mauriniac. ibid. p. 81). Cæterùm, mortis ejus » audito nuncio, Papa, præcordialiter permotus, » mittit à latere suo, ad consolandum Regem, venerabiles episcopos Gaufridum Catalaunensem et » Matthæum Albanensem.... Initur concilium ut » Rex quantocius ad concilium properaret, et Ludovicum filium, qui post Philippum natus erat, » subrogaret in Regem. » Ipse autem Suessiones processerat, ubi *sequenti Dominicâ* [idibus octobris, seu die 15 ejusdem] *basilicam S. Medardi episcopi dedicavit, et inde Remis ad concilium properavit; ibique sublimium multiplices causas personarum discutiens, ferè quindecim diebus permansit*, inquit Ordericus, lib. XIII, p. 895, nobis t. XII, p. 750. Nimirum à die 18 octobris usque ad 5 novembris, quo die diplomata edidit pro monasterio S. Satyri, inter instr. Galliæ Christ. t. II, col. 52, et pro Fusniacensi, p. 23 Hist. Fusniac. *data Remis, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. nonis novembris, indict. X, incarnationis Dominicæ anno MCXXXI, pontificatûs .... anno II.* Soluto concilio, Parisios rediisse videtur, quippe literas habemus apud Perardum, p. 105, *dat. Parisiis III nonas novembris;* sed illæ vitiatæ. Legendum itaque *III idus*, vel certè *datum Remis.* Fieri enim potuit ut literæ scriptæ priùs Remis, nonnisi Parisiis è cancellaria emissæ fuerint. Post hæc Innocentius, ut ait Sugerius, *Autissiodoro elegit demorari*, ibique jam versabatur die 28 novembris, quo die Paracletense cœnobium sub apostolica protectione suscepit bullâ *datâ Autissiodori, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. IV kal. decembris, indict. X, incarn. Dom. an. MCXXXI, pontificatûs.... anno II.* Gall. Christ. t. XII, instr. col. 259; Abælardi Opp. p. 346; Bulæus, Hist. univers. Paris. tom. II, p. 127. Porrò Autissiodori reliquum anni fecit, prout è pluribus ejus rescriptis colligimus.

Opportunitatem verò repatriandi nanciscens de Imperatoris Lotharii comitatu (quia eum in manu forti Romam perducere, et Petrum Leonis deponere spoponderat), illuc cum eo devenit, inquit Sugerius. Itaque mense januario 1132 in Italiam remigravit. Die 18 januarii erat Augustoduni, ubi literas dedit pro Fontis-Ebraldi cœnobio, *dat. Eduæ, XV kal. februarii.* (Pavillon, *Vie de Robert d'Arbrissel*, pr. p. 626.) Cluniacum cùm pervenisset, scripsit ad Regem Ludovicum : *Sani et incolumes kal. februarii Cluniacum pervenimus, ubi cum fratribus nostris, episcopis, abbatibus, et aliis sapientibus et religiosis viris, Purificationis B. Mariæ festivitatem solemniter et honorificè celebrantes, &c.* Apud Labb. Concil. t. X, col. 955; ex Spicil. t. III, p. 162. Cluniaci diversatus est usque ad diem 13 februarii, prout è pluribus ejus rescriptis colligitur. Inde Lugdunum accessit, unde bullatum diploma die 17 februarii Bernardo abbati Clareval. misit, *dat. Lugduni, per manum Aimerici S, R. E. diac. card. et cancell. XIII kal. martii, indict. X, incarn. Dom. anno MCXXXI* [1132], *pontificatûs .... anno III.* Tomo X Spicil. Acheriani, p. 382. Viennæ ad Rhodanum versabatur die 2 martii, ex duplici diplomate ibi dato *per manus Haimerici S. R. E. diac. card. et cancell. incarnat. Domin. anno MCXXXII, indict. X, pontificatûs domini Innocentii Papæ II anno tertio, VI nonas martii.* Labbe, t. X Concil. col. 960, ex Biblioth. Cluniac. col 1380, et inter instr. t. XI Gall. Christ. col. 238. Exinde Valentiam descendit ante diem 8 martii, quo etiam Cluniacensibus plura rescripta concessit, quæ legere datur in Biblioth. Cluniac. col. 1380, et in Bullario Cluniac. p. 46. Nec inde discesserat die 15 martii, quo pro Trenorciensi monasterio bullam emisit, *dat. Valentiæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. XVII kal. aprilis, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXII, pontificatûs anno III* (Chifflet, *Hist. de Tournus*, pr. p. 418; et Juenin, item, p. 151), et etiam pro monasterio Tironensi, cum iisdem chronicis notis, tomo VI Annal. Bened. p. 636. Avenione die 24 martii literas ad Guillelmum Montispessulani dominum dedit, quas recitat Garielus, p. 170, *dat. Avenioni, IX kal. aprilis, pontificatûs nostri anno I* (corrige *III*). Die 30 martii Vapingum *[Gap]* pervenerat, prout discimus ex duplici rescripto pro Cluniacensibus, *dat. apud Vapingum, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, III kal. aprilis, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXII.* Bullarii Cluniac. p. 47 et 48. « Quibus expletis (inquit cardinalis Aragonius ex actis Vaticani, apud Murat. t. III Rerum Ital. parte I, p. 435), » ad Urbis reditum se accinxit, et transiens per » S. Ægidium et per montem Januæ, fines Lombardiæ intravit, atque apud Astam solemnitate » Resurrectionis Dominicæ [die 10 aprilis] celebratâ, venit Placentiam; ibique congregatis episcopis et aliis ecclesiarum prælatis, tam de Lombardia quàm de Ravennatensi provincia et inferioris Marchiæ partibus, tertium concilium celebravit. »

Beneventum revertitur. *(Sequitur prolixa narratio de turbis antea Beneventi excitatis, occasione juratæ communitatis, quam dissipare voluit Anacletus.)* Quibus omnibus ita peractis, prædictus Anacletus, die kalendarum martiarum Salernum ivit; deinde, consilio accepto Romam redeundi, disposuit.... A

Pag. 109. * *Corr.* X. Anno MCXXXII Dominicæ incarnationis, mense martio VIIII * indictionis, luna, splendorem ortûs sui derelinquens, in sanguineum colorem versa est; quam nos aspicientes prodigium fore credidimus. Hoc anno, prædictus Anacletus venit Salernum.... Pag. 114. Pars quædam Beneventanæ civitatis, consilio habito, dominum Girardum cardinalem presbyterum, qui cum domino Papa Innocentio aderat, in civitatem Beneventi introduxerunt. Firmabat enim pars ipsa civitatis partem Innocentii Papæ tenendam fore, Anacleti verò electionem contra canones fore et iniquam *(a)*. Statuit itaque præfatum cardinalem rectorem Beneventanorum, ad Romanæ ecclesiæ et ejusdem domini Papæ fidelitatem, mense novembri mediante, &c. B

Pag. 115. Anno MCXXXIII Dominicæ incarnationis, ... dum hæc et alia in Apuliæ finibus geruntur, Innocentius Papa simul cum Lothario Imperatore Romam pervenerunt *(b)*.

(a) Totus in describendis Anacleti gestis, Falco res Innocentii, dum ille in Francia peregrinaretur, vix attingit. Reducem itaque in Italiam Innocentium prosequamur. Celebratâ Astæ *[Asti]* paschali solemnitate, devenit Placentiam, ubi die 25 junii bina diplomata dedit pro ecclesia Novariensi, *dat. Placentiæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. VII kal. julii, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXIII* (more Pisano à præcedenti martio 1132 inchoato), *pontificatûs verò domni Innocentii Papæ II anno tertio*. T. IV Ital. sac. col. 706. Cremonæ versabatur die 15 julii, ex duplici diplomate à Petro-Maria Campi recitato in Hist. Placent. part. I, p. 533 et seq. *dat. Cremonæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. idibus julii, indict. X, incarn. Dom. anno MCXXXIII* [1132], *pontif.... anno tertio*; Brixiæ postmodum die 26 julii, ex eodem Campi et ex bullato diplomate pro monasterio de Tilieto, *dat. Brixiæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. VII kal. augusti, indict. X, incarnat. Dom. anno M.... pontif. verò D. Innocentii Papæ II anno tertio* (Moriondi Monumenta Aquensia, t. I, col. 49); in monasterio verò S. Benedicti de Pado-Lirone die 7 septembris, ex alio diplomate pro ecclesia S. Petri Guastallensis, *dat. apud S. Benedictum, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. VII idus sept. indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXIII* [1132], *pontificatûs.... anno III* (*Storia di Guastalla*, t. I, app. p. 333); et in Nonantulano monasterio die 12 octobris, ex alio item diplomate apud Muratorium t. V Antiq. Ital. col. 430, *dat. Nonantulæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. IV idus octobris, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXIII* [1132], *pontificatûs.... anno III*; ac demum Bononiæ die 23 decembris, ex indulto Cluniacensibus diplomate, in Biblioth. Cluniac. col. 1396, et tomo X Concil. Labbei, col. 964 recitato, *dat. Bononiæ, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. idibus decembris, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXXXIII* [1132], *pontif.... anno III.* Ubi vides indictionem *X*, quæ initio septembris mutari debuisset, ad usque anni finem continuari. « Interea Rex Lotharius, sicut » promiserat, in Lombardiam cum exercitu venit, » inquit cardinalis Aragonius apud Murat. t. III » Rer. Ital. p. 435, et in Roncaliis cum eodem » Papa et Lombardis generale colloquium de statu » ecclesiæ atque imperii habuit. Præcessit igitur » Regem Pontifex, et per montem Burdonis in » Tusciam transiens, reversus est Pisas. » Et quidem ante diem 23 januarii 1133, ex diplomate pro abbatia de Morrona, *dat. Pisis, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. X kal. februarii, indict. XI, incarnat. Dom. anno MCXXXIII, pontif... anno tertio.* Annal. Camald. t. III, p. 341.

(b) Pergit cardinalis Aragonius ibid. « Porrò, » dum hæc agerentur, Rex Lotharius in Tusciam » venit, et apud Calcinariam in territorio Pisano » cum eodem Papa colloquium iterum habuit. Con» cordantes igitur ut ad Urbem festinare deberent, » Rex per stratam publicam, et Pontifex per ma» ritimam, usque Viterbium processerunt. » Eo in itinere Innocentius, die 19 martii, bullam erectionis ecclesiæ Januensis in metropolim emisit, *dat. Grosseti, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. XIV kal. aprilis, indict. XI, incarnat. Dom. anno MCXXXIII, pontif.... anno quarto.* T. IV Ital. sac. col. 1189. « Itaque [Viterbii] » pariter colloquentes, processerunt insimul per » Ortam, et Sabinense et Farfense territorium; et » appropinquantes Romæ, juxta ecclesiam S. Agne» tis castrametati sunt. Occurrentibus autem eis » Theobaldo Urbis præfecto ac Petro Latronis, » cum aliis nobilibus Romanis et Transtiberinis, » intraverunt Romam anno Domini MCXXXIV » [æræ Pisanorum]. Et Pontifex quidem in pala» tio Lateranensi hospitatur, et Rex Lotharius in » Monte-Aventino tentoria fixit. Tunc Pisani et » Januenses, in auxilium Papæ Innocentii cum na» vali exercitu Romam venientes, Civitatem-vete» rem, turrim de Pulverejo, et totam Marmoratam, » eidem Pontifici subjugarunt. Coronatus est autem » idem Rex in Imperatorem augustum ab eodem » Pontifice II nonas junii : et exinde in Montem» Aventinum utrimque cum gaudio pariter redie» runt. » Cardinali Aragonio concinit Annalista Saxo apud Eccardum, t. I Corporis histor. col. 666: « Rex Lotharius, inquit, per Italiam pleraque mu» nita loca sibi resistentia capit, et sanctum Pascha » apud S. Flavianum celebrans, tandem II kal. maii » Romam cum summo favore ingreditur, et ad » S. Johannem in Lateranis ab Apostolico et clero » ac Romanis honorificè suscipitur. Ergo ibidem » Pentecosten celebravit, et in ipso sancto die in » Monte-Aventino ad S. Sabinam coronatus pro» cessit. Ibidem ergo per sex continuas hebdomadas » commoratus, tandem ex consilio et voluntate » principum, mediante Norberto archiepiscopo, in » præfata basilica Constantini à Papa Innocentio » imperialem suscepit benedictionem cum conjuge » sua Richeza, II nonas junii, die Dominicâ, quæ » tunc tertia exstitit post adventum Spiritûs sancti. » Subdit verò cardinalis Aragonius : « Eo autem » tempore maxima pars Romanæ urbis conversa est » ad Innocentium Papam, et vires Petri Leonis » valde sunt minutæ. Quia verò æstivum chauma » tunc imminebat, et Romani aeris intemperiem » Teutonici non modicè formidabant, dispositis in » Urbe iis quæ necessaria videbantur fidelibus ejus» dem Pontificis, Imperator ad propria rediit; et » Pontifex iterum ad civitatem Pisanam auctore » Domino remeavit. » Hæc ille. Et quidem Innocentius eo in itinere positus, die 2 septembris occurrit Senis, ubi diploma dedit pro cœnobio Vallumbrosano Brixiensi, *dat. Senis, per manum*

A Audivimus reverà duo millia militum secum duxisse. Apostolicus itaque, honestè susceptus, palatium Lateranense ingreditur, ibique gaudio magno et honoris copiâ supersedit. Imperator autem circa monasterium S. Pauli cum exercitu suo viriliter castrametatur. Misit namque, sicut audivimus, ad Anacletum, ut consilio religiosorum virorum communicato adesset, et, Spiritu sancto mediante, tanti erroris et homicidii magnitudini finem poneret : quod Anacletus ille, sicut accepimus, facere contempsit. Audiens itaque Robertus Princeps Capuanus et Rainulphus Comes [Alifæ] Apostolici Innocentii et Imperatoris Lotharii adventum, longè latèque optatum, trecentûm ferè militum catervâ stipati, simul cum domino Gerardo cardinale, qui tunc Beneventanus rector præfuerat, et civibus quibusdam sapientibus Beneventanis, Romam festinarunt. Qui verò euntes, omnem ordinem afflictionis quam civitas Beneventana dudum perpessa est, è vestigio intimavere; lacrymis B orantes ut civitatem Beneventanam à Comite Rogerio Siculorum jugiter oppressam liberarent, et eam libertati redderent longè latèque desideratæ....

Dum hæc et alia quæ scripta sunt, juxta Apuliam geruntur, prænominatus Pontifex Innocentius et Robertus Capuanus Princeps, salutis accepto consilio, mense septembri * mediante, navem ingrediuntur et Pisas transfretavere. Nam, sicut accepimus, exercitus navium et armatorum virorum, et Imperatoris Lotharii virtutem quærentes, cordi proposuere ut, Domino favente, civitatem Beneventanam, multis variisque calamitatibus oppressam, à gutture nefandi Regis Rogerii eripiant. Iverat enim præfatus Princeps Robertus ad civitatem Pisanam, et cum consulibus et sapientibus viris civitatis satis abundèque tractavit, ut auxilium navalis exercitûs ei largirentur : qui tamen sine populo Januensi hoc promittere noluerunt. Tandem definito consilio, sacramentis intervenientibus, pactum stabilivere, ut circa mensem mar- C tium futurum, cum centum navigiis paratis armatorum, super nefandum Regem Rogerium festinent. Audivimus quoque Ducem Venetiarum ad ejus auxilium manum dedisse. Ideoque Princeps ipse Romam revertitur, et omnia quæcumque cum Pisano et Januensi populo tractavit, domino Papæ Innocentio è vestigio patefecit; sicque cum eodem Pontifice, ad pactum illud firmandum Pisas festinavere....

Pag. 117.

* An. 1133.

Anno Dominicæ incarnat. MCXXXIV, mense martio XII indict. Hoc anno, præfatus Princeps Robertus, cum duobus consulibus Pisanorum, Alzopardo videlicet et Cane, viris sapientibus, et cum aliis ferè mille Pisanis, ad principatum suum Capuanum revertitur, IV kal. martii. Qui diligenter à magistro * militum Neapolis et Rainulpho Comite susceptus, omnia quæ cum Pisanis et Januensibus firmaverat coram Papa Innocentio prædicto, patefecit, et qualiter tria millia librarum argenti Pisanis in auxilium suum venientibus, sacramento mediante, dare deberet. Præ- D dictus autem magister militum et Comes Rainulphus, hæc audientes, gaudio magno gavisi sunt, factisque omnibus à Principe recitatis fidem attribuerunt... Pontifex autem sub Anacleti nomine coloratus, cursu rapido Beneventum venit, et civitatem illam, ipsius Regis virtute, suæ obtinuit voluntati, et domos quorumdam Beneventanorum destrui præcepit. Princeps præterea Capuæ [Pisas reversus] à Papa Innocentio, qui Pisis aderat, honorificè suscipitur, et ibi usque ad mensem martium * permansit.

* Sergio.

Pag. 119.

* An. 1135.

Anno MCXXXV Dominicæ incarnat. et sexto anno pontificatûs domini Innocentii, mense martio indict. XIII. Hoc anno Princeps ipse, septimo die stante mensis aprilis, cum viginti navigiis Neapolim venit, et comprehendit Aversam et Cucculum : quibus comprehensis, Neapolim Princeps ipse revertitur, et ibi immoratus est cum Pisanis ipsis. Eodem anno, præfatus Comes Rainulphus venit Neapolim cum quadringentis militibus, et civitates suas et oppida dimisit. His ita peractis, præ- E fatus Rex, medio mense junio, venit Salernum, exercitum congregavit, et super Aversam perrexit, et eam igne ferroque est depopulatus, et bona eorum diripuit. Cùmque Rex ipse stragem illam fecisset, super Neapolim venit, et diebus novem eam obsedit; sed populus civitatis et Princeps nihil ex hoc trepidabant. Rex autem civitatem illam capere non posse aspiciens, eam dimisit et Aversam perrexit, et eam reædificari præcepit. His ita decursis, præfatus populus Pisanorum, cum aliis viginti navigiis quæ supervenerunt, civitatem Amalphitanam pergunt, et eam

Aimerici S. R. E. diac. card. et cancell. IV nonas septemb. indict. XI, incarnat. Dom. anno MCXXXIII, pontificatûs verò D. Innocentii Papæ II anno III (corr. *IV*). T. V Ital. sac. col. 777. Inde Pisas pervenit, ubi per continuos annos 1134, 1135 et 1136, ac per indict. XII, XIII, XIV, moram fecit.

comprehendunt, et ejus universa bona diripiunt; sicque divitiis multis locupletati, Pisas redeunt simul cum Principe. Rex autem, Pisanorum exercitum reverti comprehendens, iterum Neapolim obsedit; cùmque die quodam, in festivitate Nativitatis S. Mariæ, Rex ipse navale bellum cum Neapolitanis incipere vellet, en subitò tempestas affuit, et omnes naves illas divisit, ita quòd in profundum mergi putarent, et sic ad portum Puteolanum revertuntur. Tunc Rex, videns neque mari, neque terrâ, contra civitatem agere, navigia illa reverti præcepit, et ipse Salernum repedavit, deinde Siciliam ingressus est. A

Cùmque Robertus Princeps Pisas reverteretur, consilio domini Papæ Innocentii, simul cum domino Girardo cardinali et Riccardo, Comitis Rainulphi germano, ad gloriosum Lotharium Imperatorem festinavit: qui honorificè ab ipso Imperatore suscipiuntur, et ei qualiter principatum suum perdidisset lacrymis multis intimavit; precatur etiam ut pro amore domini Papæ sibi succurreret, et quod injustè perdiderat, redintegraret. B Imperator itaque, muneribus multis ei datis, promisit se ipso anno venturum ad Romanæ sedis libertatem et ejusdem Principis restitutionem; et sic Princeps ipse reversus domino Papæ Innocentio cuncta narravit. Ipso anno, magister militum Pisas perrexit, ut auxilium ab Apostolico Innocentio et Pisanis inveniret; qui à Pisanis diligenter susceptus est, et promiserunt libentissimè ei auxilium inferre : sed quorumdam inimicorum consilio auxilium illud promissum destructum est; unde magister ipse militum vehementer turbatus, Neapolim revertitur et civitatem suam viriliter tenuit.

Anno MCXXXVI Dominicæ incarnat. et septimo anno Papæ Innocentii, dum hæc et multa alia agerentur, præfatus Imperator Apostolico Innocentio mandavit ut eum præstolaretur, quia, Deo favente, sicut promiserat, in festivitate S. Jacobi venire disponebat. Pontifex autem, spirituali gaudio gavisus, magistro militum destinavit C omnia quæ Imperator ei mandaverat. Deinde Princeps ipse, audiens civitatem Neapolim famis periculo urgeri, cum quinque navigiis ad eamdem civitatem venit, et Imperatoris adventum firmiter propalavit, et cursu celeri Pisas revertitur. Continuò ad Imperatorem festinans, invenit eum montes descendisse, et super civitatem Cremonam castra sua posuisse. Illico pedibus ejus advolvitur; lacrymis rogans ut sibi exhæredato subveniret. Interea ad tantam famis asperitatem civitas pervenit Neapolitana, quòd infantes multi, pueri, adolescentes, juvenes, senes etiam utriusque sexûs, per civitatis plateas et domos spiritum exhalabant. Sed magister militum et ejus fideles, qui libertati invigilabant civitatis, quique antiquorum suorum sequebantur honestatem, mori priùs famis morte malebant, quàm sub nefandi Regis potestate colla submittere. Hæc inter, præfatus Imperator literas suas signatas propriis legatis suis magistro militum et civibus suis destinavit, consolationis verba D describens, ut fidelitatis propositum teneat, quia, favente Domino, in proximo ad ejus liberationem festinaret. Legati verò illi coram omnibus juraverunt Imperatorem illum ad civitatem Spoletum dimisisse. Diebus autem non multis excursis, en adest legatus alius ipsius Imperatoris, literas ferens consolationis similiter verba continentes, qui eum dimisisse apud fluvium Piscariam affirmavit. Item, in subsequentibus diebus, alias transmisit Imperator literas, continentes se in proximo venturum in Apuliam, et Italiam à tanta perditione redempturum. Archiepiscopus præterea Marinus civitatis Neapolitanæ, et Philippus de Acerra civis Neapolitanus, vir prudentis ingenii, et Rainulphus Comes, qui obviàm Imperatori dudum exierant, similiter literas suas consolationis magistro militum delegavit. Literis itaque talibus acceptis, et tali suspensi Neapolitani promissione, licèt fame coacti, Imperatoris tamen illius exspectabant adventum. E

Pag. 120. Anno MCXXXVII, et anno octavo pontificatûs domini Innocentii, mense martio XV indictionis, præfatus Apostolicus Innocentius, qui tunc Pisis morabatur, consilio communicato, de civitate Pisana exivit, et apud civitatem Bitervum *(a)* advenit,

(a) Fortasse *Bertinorum* in provincia Ravennensi. Imperator namque in ea expeditione Viterbium non accessit. Quod ut manifestius fiat, itineris ejus seriem accipe ex Annalista Saxone apud Eccardum, t. I Corporis hist. col. 674 et seqq. : « Anno Dominicæ incarnat. MCXXXVII, Lotharius Imperator castra fixit in campestribus Boloniæ civitatis, quam propter asperitatem hiberni temporis statim expugnare non valens, aliquamdiu obsedit..... Imperator, captâ tandem Boloniâ, venit *Cassan* *[Faenza]* pacificè, ubi et celebravit Purificationem S. Mariæ, occurrente illic sibi Duce Ravennæ cum debita devotione. Inde Ducem Bawariæ Heinricum misit, ut Eggelbertum [Tusciæ] marchionem à suis expulsum priori dignitati restitueret, et urbes quas ipse pro tædio divertendi

A præfatum Imperatorem allocuturus. Imperator igitur Henricum generum suum cum tribus millibus equitum ad Pontificem destinavit Innocentium, addens se facturum ut Romanos fines teneat, et Principi Roberto * principatum suum restituat. Ipse verò Marcas adire disposuit. Apostolicus autem continuò Romanos fines advenit,

* Capuano.

» itineris adire non poterat, subjiceret. Imperator verò, veniens secus Ravennam, honorifico ritu archiepiscopi, cardinalium cleri et principum longè obviàm procedentium susceptus est. Post hæc aggressus est *Lutisan* [forté *Cesenam* Bertinoro proximam], quam prioribus satis rebellem et inexpugnabilem Imperatoribus primo impetu cepit. Inde Vanam *[Fano]*, deinde Sinegalla, civitates obsedit et expugnavit, sicque Avennam [Anconam] civitatem adiit.... Imperator Pascha Firmæ *[Fermo]* celebravit.... Ita compositis in Italia rebus, Imperator Apuliam ingressus,.... venit civitatem *Castel-Pagan [Lucera di Pagani]*, oppidum scilicet cum castello, ob altitudinem naturâ et opere munitissimam, humanis viribus insuperabile : cujus acquirendi cùm desperatio cunctis esset, oppidani ob odium Rogieri, graviter illos de prædicto castello opprimentis, deditionem sponte fecerunt, unde castellani territi deditionem coacti fecerunt.... Imperator autem Ducem Conradum cum parte exercitûs misit ad oppugnandum castellum *Rigian* [forté *Foggia*], cujus habitatores, venientium solâ vociferatione territi, deditionem fecerunt. Unde Dux Conradus profectus Montem-Garganum obsedit tribus diebus, donec, veniente cum exercitu Imperatore, villamque et castrum impugnante, uno ex ipsis interfecto qui virtute et audaciâ cæteris præstabat, se omnes tradiderunt;.... adoratoque humiliter B. Michaele archangelo, Imperator Trojam, deinde Rannas [Cannas], post hæc *Barlit [Barletta]* transiit : quarum civitatum habitatoribus, causâ ostendendæ virtutis temerè contra exercitum egressis, multi capti sunt, plures interempti, multorum verò naribus et aliis membris detruncatis, reliqui fugientes in oppida vix evaserunt. Imperator autem, hâc eorum clade contentus, civitates ipsas ad alia festinans oppugnare destitit, quas tamen, eo postea redeunte, cives ob metum sponte deserentes, in diversa fugerunt. Inde venit Tranam, quem incolæ cum gaudio susceperunt....

» Interea Heinricus Dux Bawaricus, quem superiùs diximus à *Cassan* causâ Eggelberti marchionis ab Imperatore directum, veniens in planitiem Musellæ *[Mugello]*, Widonem [Salinguerram] Comitem [Ferrariensem] eidem marchioni rebellantem devicit, et, destructis tribus ejus castellis, ipsum domino suo reconciliari coegit : sicque cum ipso Florentiam adiens, obsedit et ad deditionem compulit, ac ejusdem civitatis episcopum injustè expulsum sedi suæ restituit. Unde transiens Pistoriam, venit ad Sanctum-Genesium, ejusque incolas, sed et *Wicik* castelli *[Vico]* rebellantes expugnando subdidit, turrimque *Capian* destruxit, domicilium scilicet latronum et transeuntes injustè exspoliantium. Inde duro et aspero itinere, multis amissis, laboriosè Lukkam adire temptavit, quam et obsidere paravit : sed mediantibus quibusdam episcopis et abbate Clarevallensi, datâ magnâ pecuniâ, Ducem placaverunt; cogente etiam ad hoc eos timore Pisensium, suorum videlicet adversariorum, quos modò inventâ opportunitate audierant petere Ducis auxilium ad destructionem suî et Montis-S.-Mariæ, in quo se refugium habere sperabant. His ita compositis, Dux castra movit *Hunsiem* [forté Senas], quam expugnavit, exustâ omni circumjacentiâ; aliud quoque castrum huic vicinum destruxit; sicque ad civitatem *Grosset* iter tetendit, quò missis nunciis, cùm debitum Imperatori servitium exigeret, illi cum despectu lapides se missuros, et in campo occisuros, minitabantur. Quapropter civitatem obsidione circumdedit, ubi et castrum quoddam munitissimum, sibique plurimùm resistens, bellicis tandem machinis expugnatum cepit; eoque timore prædictæ civitatis habitatores deditionem fecerunt. In ipsa autem Papam Innocentium Dux invenit : quem honorificè suscipiens, et contra adversarios potenter per civitates circumducens, venit Biterviam, cujus major pars Innocentio, firmior autem favebat Petro Leonis, qui et priùs urbem S. Valentini adjacentem et forum Imperatoris destruxerant. Qui tandem Papæ monitis et terrore Ducis impulsi, se tradiderunt cum tribus millibus talentis : ubi et dissensio magna facta est inter Papam et Ducem, illo eamdem pecuniam ex proprietate suæ civitatis vindicante, iste verò jure belli eam obtinente. Inde venientes *Susterem* [Sutrium, *Sutri*], episcopum, Petri Leonis fautorem, deposuerunt, et loco ejus Johannem abbatis Vuldensis capellanum subrogaverunt. Sic ergo per Romanam intrantes Campaniam, aditum Montis-Cassini Dux obsedit, et ad deditionem compulit. Deinde veniens secus Capuam, cùm de obsidione ejus tractaret, Princeps, pro incolumitate civitatis datis quatuor millibus talentis, cum ipso in expeditionem profectus est. Transeuntes ergo circumquaque, castella vel oppida quæ rebellare tentassent subruentes, tandem Beneventum [die 23 maii] petierunt : cujus cives hostilia minantes Dux superavit, pluribus occisis, innumerabilibus captis; ibique Papam sedi suæ restituit, cujus judicio duos cardinales, pro schismate Petri Leonis depositos, claustro monachorum imposuit. Hinc præfatam transiens Trojam, illamque quibusdam captis despolians, cum Papa Imperatorem petiit, qui eo tempore, id est ante solemnitatem Pentecostes, Barum ingressus, castrametatus fuerat circa castellum Rokkeri* munitissimum, contra ipsam civitatem positum, quod diù vi magnâ exercitûs impugnatum est machinis bellicis, et, multis ex utraque parte cadentibus, capi non potuit. Denique multis machinationibus elaborantes tam milites Imperatoris quàm Barenses, tandem muros turris suffodientes ruere fecerunt, et ingressi omnes interemerunt, exceptis paucis quos captivos duxerunt. Apud Barum quoque, in die sancto Pentecostes [die 30 maii], Papa missarum solemnia celebravit.... Rozierus etiam, missis illuc nunciis, gratiam Imperatoris quæsivit, et infinitam pecuniam filiumque suum obsidem illi promisit, si Apuliæ principatum alteri filio traderet. Imperator autem, paci ecclesiæ magis consulens quàm pecuniæ, semipagano tyranno tradere provinciam omnino recusavit.

* Rogeri.

» Post quatuor verò hebdomadas apud præfatam civitatem exactas, Imperator reversus est Tranam; inde adiit Melphiam, unde XL milites armati in montem speculatum egressi, ab exercitu circumventi sunt, et aliquot ex ipsis interemptis, reliqui fugerunt : quod videntes oppidani, ad subveniendum suis exierunt; sed ampliùs trecentis occisis, aliis autem captis, terga verterunt, et alterâ die, cùm de obsidione Imperator tractaret, civitatem tradiderunt.... Imperator autem castra fixit super montana Melphiæ, ubi quorumdam instinctu seditio magna exorta est, Papam et alios cardinales et episcopum Treverensium necare volentium, illisque imputare volentium, consulto eorum tempora mansionum in singulis locis protelari, et idcirco reditum ad propria prolongari. Hoc tumultu excitus Imperator, ascenso equo, intervenit, et severè in noxios vindicavit. Descendens autem à montanis, Fuldam *[S. Angelo in Vultu]* regalem abbatiam honorificè susceptus adiit; ibique traditis donariis suis, Potentiam

et civitatem Albam et provinciam totam Campaniæ suæ obtinuit fidelitati. Romam quidem ingredi noluit, ne in Romanorum negotiis impediretur. A

Die 11 april. Præfatus autem Imperator flumen Piscariæ adveniens, Pascha Domini ibi celebravit. Inde flumen illud transiens, civitatem Termulensem et illius provinciæ Comites obtinuit; et inde amoto exercitu, Apuliam ingreditur, et civitatem Sipontum et Montem S. Angeli, octavo * die intrantis mensis maii, comprehendit. (* 8 maii.) Tantus itaque timor totam invasit Apuliam, quòd universus populus usque ad civitatem Barum ad ejus imperium alligatus est. Et his actis, Apostolicus ipse ad civitatem S. Germani pervenit, quam suæ submisit ditioni. Inde Capuam veniens, Roberto Principi eam restituit; et his actis, Beneventum venit prædictus Apostolicus x kal. junii, (Pag. 121.) et retro Montem S. Felicis prope Beneventum cum Henrico Duce, prædicti Imperatoris genero, castrametatus est. Continuò dominum Girardum cardinalem, virum prudentem et discretum, prope civitatem misit Beneventanam, ut cum Beneventanis loqueretur, utrùm cum eo pacis firmamentum ponere vellent. B Venerunt itaque ad eum quidam de civibus Beneventanis, et cum illis satis abundèque de civitatis concordia tractaverunt; et his actis, ad dominum Apostolicum omnia quæ dicta sunt, exposuit prædictus Girardus cardinalis. Alio autem die adveniente, prædictus Apostolicus, consilio arrepto, castra inde amovit, die videlicet sabbati, et ex hac parte prædicti Montis S. Felicis transivit cum exercitu prædicti Ducis Henrici, et in planitie S. Petri apostoli juxta flumen Sabbathi viriliter et animosè castra poni præcepit. Beneventanus autem populus horum quæ fiebant nihil agnoscere poterat. Cùmque taliter in prædicta planitie S. Petri castra Apostolici et Ducis illius ponerent, fama talis tantique facti civitatem percussit Beneventanam; et Rossemannus, qui tunc præerat Romanæ sedis adversarius, cives ferè universos submovit, ut contra Apostolicum venientem insurgerent, et ad eorum posse resisterent. C Nec mora, prædictus Girardus cardinalis vocari fecit Landulphum judicem Beneventanum, et Lodoïcum Medicum, et Malfridum de Grimaldo abbate, ut de pacis fœdere loquerentur, et civitatem domino Papæ Innocentio redderent. Exierunt itaque viri illi vocati, et petitionibus Apostolici faventes civitatem revertuntur. Præterea ad horam ferè nonam, quidam Beneventanorum exeuntes, cum Teutonicis pugnare cœperunt, putantes eis timorem inducere, et eos in fugam sectari. Dux verò illorum nominatus Henricus, audiens Beneventanos ita super se insilire, armari

» petiit.... Inde quoque Heinricum Ducem et Adalbertum marchionem cum aliis strenuis viris ad obsidionem Salernæ præmisit : quam illi petentes, sed pro sagittariis eos graviter impetentibus angustum aditum transire non valentes, misso Pisensibus nuncio, petierunt sagittarios quibus prædictos ab aditu deterrerent. Quo tempore Pisenses Amalphiam civitatem maximam et potentissimam causâ Imperatoris expugnantes, imperio subdiderant, sicque Neapolim aggressi fuerant ad liberandum eam à Roziero, qui longo tempore eamdem obsessam ad magnam famem et calamitatem compulerat; sed audiens de adventu eorum et obsidione civitatis suæ, ad succurrendum ipsi festinans, præfatam Neapolim deseruit. Pisenses ergo, hanc suscipientes, miserant Duci sagittarios V^c; ipsi verò, assumptis suis et Genuensium LXXX, simulque Amalphianorum trecentis navibus, cum innumera multitudine Salernam à parte maris obsederunt [die 18 julii]. Dux autem cum suis castra fixit in campestribus contra civitatem, unde hostium multitudo egressa sæpius incursando eum propulsare nitebatur. Contra quos ille, facto impetu, pluribus occisis, nec paucioribus captis, in civitatem refugere compulit : quam, unitâ cum Pisensibus virtute, hinc terrestri, inde navali graviter impugnantes coarctaverunt, donec Imperatore à Potentia per *Avellan* transeunte, et castro S. Severini expugnato, sicque Salernam adeunte, Pisenses magno sumptu machinam mirâ arte fabricati sunt, quam factis lapsibus propellentes, muros civitatis cum turribus attrahentes subruerunt, sicque illam ceperunt.

» Illic celebratâ Assumptione S. Mariæ, et Imperatore ad S. Severinum revertente, cùm ipse et Papa aliquandiu dissiderent, utri eorum principatus quæsitæ Apuliæ cederet; communicato tandem consilio, illum pariter Rainaldo Duci commiserunt. Inde Beneventum [die 30 augusti] petentes, et ibi de diversis negotiis Apuliæ componendis cum Duce tractantes, hortantur eum ut Teutonicorum militum, utpote virtute animi et usu militiæ, fortitudinis et audaciæ, Latinis præstantium, quoscumque posset contra Rozierum sibi adjungeret : quorum mox octingenti ad ipsum congregati reversi sunt Melphiam, duce Richardo filio ipsius Reginhaldi, et Alexandro. Unde venerunt Gerennam *[Cirenza]*, quam ipse Alexander dolo cepit, &c.... Imperator autem, à Benevento Capuam et Campaniam transiens, venit in Montem-Cassinum [die 15 septembris] : cujus abbate reprehensibili deposito, et alio in locum ejus subrogato, plurima ecclesiæ prædia, partim vi, partim judicio requirens, restituit. Inde veniente Imperatore Præneste, oppidum quoddam sub illo situm, scilicet domicilium latronum, et peregrinos Apostolorum ad limina tendentes spoliantium, milites magnâ vi sagittariorum expugnatum ceperunt cum castello, et civibus expulsis, maximam prædam latrociniis congestam venientes tulerunt. Unde pertranseuntes Tiburtinam, petierunt Farvam *[Farfa]*, cujus ecclesiæ abbati castella multa cum prædiis, violentiâ Petri Leonis et aliorum ablata, restituit; sed et oppidum quoddam magnum et opulentum, cujus habitatoribus subdi cum contumelia contradicentibus, exercitus captum cum castello oppidum igni tradidit, in quo et multitudo non parva hominum præcipitio et variâ calamitate periit. Post hæc datâ et acceptâ honorificè ab Imperatore et principibus licentiâ, Papa remeavit in sua. »

suos

A suos omnes occultè præcepit; et catervatim eos à castris exire disponens, præcepit ut Beneventanos, sic stultè et furiosè exeuntes, insidiis positis præoccuparent. Quid multis? en ex improviso leonum more frendentes Teutonici insiliunt, et Beneventanos illos qui contra eos pugnabant, usque ad pontem majorem in fugam convertunt. In fuga verò illorum quadraginta fermè capti sunt, et quidam illorum trucidati.... Nocte itaque insecutâ, cives qui capti fuerant, vinculis districti sunt et alligati. Mane autem facto, die quidem Dominico, ad dominum Papam veniunt quidam de civibus Beneventanis, viri sapientes et discreti, qui omnia quæ Apostolicus exquisierat, assecuti sunt: continuò captivos cives Beneventanos quos Teutonici comprehenderant, dominus Apostolicus absolvi jussit et ad propria reverti. Et sic, sacramentis firmatis, fidelitatem domino Papæ complures civium, qui ad ipsum Pontificem exierant, juraverunt....

B His omnibus ita evolutis, Pontifex Innocentius, sacramentis fidelitatis acceptis, consilio habito, iter arripuit VIII kal. junii, ut ad Imperatorem nominatum festinaret. Veniens autem ante portam Summam, populum civitatis, qui eum ibi præstolabatur, Pontifex ipse taliter allocutus est: «Gratias vobis agimus, fratres et » domini, quia corde hilari et voluntate sincerâ fidelitatem nobis peregistis. Rogo » itaque fraternitatem vestram et probitatem, ut pacem teneatis et constantiam justi- » tiæ inter vos. Civitatem verò intrare modò non possumus pro multis variisque ne- » gotiis quæ cum domino Imperatore definienda decrevi: sed, his divinâ clementiâ » definitis, ad vos revertemur, et de civitatis utilitate tractabimus. Nunc verò præ- » dictum fratrem nostrum cardinalem Girardum vobiscum morari permittimus, qui » erga vestras utilitates assiduè invigilabit, et pacem inter vos continebit.» Hæc et his similia Pontifex ipse ubi allocutus esset, iter cœptum arripiens, ad prædictum Impe-
C ratorem tetendit Lotharium, quem super civitatem Barensem, eam acriter obsidentem, invenit. Cardinalis igitur nominatus Girardus jussu prædicti Apostolici in Beneventana civitate moratus est; et confestim sacrum Beneventanum palatium ascendens, civitatis utilitates, datâ pace circumquaque, operabatur. Inter cæteras ejus dispositiones, præcipuè pacem tenendam viribus totis, ore et corde prædicabat. Priùs verò quàm Apostolicus de civitate discederet, Octavianum subdiaconum, virum prudentem et sapientis animi, rectorem Beneventi ordinavit: qui simul cum domino Girardo statum civitatis et pacis firmamentum studiosè regebat.

Cùmque Pontifex ipse ad Imperatorem pervenisset cum præfato Duce Henrico, Pag. 122. honore mirabili et gaudio ab Imperatore suscipitur. Deinde Barensis populus castellum civitatis, quod pro eorum afflictione Rex Rogerius fabricari jusserat, valde terribile et munitum expugnaverunt, sicque per quadraginta dies illud obsidentes
D cum Teutonicorum auxilio, virtute multâ castellum illud comprehenderunt *(a)* et terrâ tenus prostraverunt; custodes autem castelli, quia jam ampliùs illud defendere non poterant, capti et trucidati, et in mare præcipitati sunt: sicque de tali tantaque victoria tota Italia et Calabria, Siciliaque intonuit, et Regi cœlorum gratias agens, de tanti tyranni gutture eripi gaudebat. Inde maritima omnis usque ad Tarentum et Calabriam ad Imperatoris fidelitatem alligari satagebat. Cùmque castellum illud Barense taliter comprehensum est, super civitatem Melfium *(b)* Apostolicus et Imperator venerunt; et eam viriliter obsidentes, diebus non multis elapsis, comprehenderunt et suæ obtinuerunt fidelitati.

Hæc inter Pisanorum exercitus, sicut juraverat, centum navigiis armatis, ad civitatem pervenit Neapolitanam. Nec mora; jussu prædicti Imperatoris super civitatem Amalphitanam festinat, excogitans igne ferroque eam depopulari. Cives autem
E Amalphitani, consilio salutis invento, pecuniâ multâ datâ, ad Imperatoris et Pisanorum permansit * fidelitatem. Inde super Rebellum et Scalam properantes, eas * Permanserunt. invadunt; et universa eorum bona diripientes, in ore ignis et gladii eas consumunt, viros quoque et mulieres cum eorum parvulis captivos perducunt: sicque super tali victoria gavisi, ultra quàm credi potest, insultant.

Interim præfatus Imperator et Apostolicus civitatem dimisit Melfium, et civitatis Potentiæ fines descendit; ibique juxta fluenta de lacu *Pesele (c)* per dies ferè triginta

(a) Paulò ante Pentecosten, ex Annalista Saxone. Pentecostes autem contigit, eo anno, die 30 maii.
(b) Post quatuor hebdomadas Bari exactas, ex eodem Annalista; ideoque sub mensis junii finem.
(c) *Lacum Pensilem* vocat Petrus diaconus lib. IV chronici Casin. cap. 108.

moratur. Inde universa Apuliæ oppida et civitates ad suum imperium alligavit. Et A
his actis, mandavit Imperator ut Pisanorum exercitus Salernum obsideat; præcepit
* Sergio. quoque Roberto Principi et magistro militum Neapolitanorum *, ut viribus totis et
armis simul cum Pisanis eamdem Salernitanam obsiderent civitatem : quod et factum
* An. 1137. est XV kal. augusti *.... Audiens autem Imperator civitatis Salernitanæ constantiam, et quia igne ferroque Pisani eam obsidebant, consilio invento, simul cum domino Apostolico ad eamdem civitatem celeriter festinavit. Sequenti igitur die, sapientes civitatis ad ipsum Imperatorem venere, et pactis intervenientibus civitatem ipsam suo Imperatori submiserunt. Quidam verò militum illorum, securitate acceptâ, licentiam exeundi impetraverunt; quidam verò, et prædicti Rogerii proceres, ad turrem majorem quæ super civitatem erat, confugerunt : sicque civitas ipsa in gaudium conversa, sub tali tantoque Imperatore exsultabat. Audiens autem
populus Pisanorum civitatem Salerni sine eorum consilio et voluntate ab Imperatore B
captam fuisse, mirabiliter contristati sunt; et furore arrepto, machinam lignorum factam combusserunt, et paratis navigiis Pisas regredi disponebant : sed, Apostolici Innocentii precibus et promissionibus coacti, ad Imperatoris voluntatem reversi sunt. Sicque castrum illud turris majoris pro eorum discordia dimissum est.

His ita peractis, præfatus Imperator et Apostolicus, castra inde amoventes, Abellinum venerunt ; deinde Beneventum, et juxta fluvium Caloris ex hac parte Ubiani, ad ecclesiam S. Stephani castrametati sunt, secundo die stantis
* 30 augusti. mensis Augusti *. Cùm autem Abellinum venisset Apostolicus ipse Innocentius, Ducem ad defensionem Apuliæ ordinare nomine suo satagebat; Imperator verò nomine suo, contra voluntatem Apostolici, ordinare volebat. Unde factum est ut per triginta ferè dies ad invicem discordatum sit; sed, sapientum consilio communicato, discordia talis destructa est. Quid multa? divinâ favente clementiâ, et ipso C
Imperatore favente omnibusque suis, Apostolicus nomine suo ad B. Petri fidelitatem Comitem Rainulphum, virum utique prudentem et discretum, in Ducem elegit; et eo electo, vexillum ad honorem ducatûs Apostolicus et Imperator in conspectu omnium ei tradiderunt et confirmaverunt : unde nemo tempore isto viventium recor-
Pag. 123. dari poterit, tali lætitiâ et honore Ducem aliquem fuisse electum. Cùmque taliter in prædicto loco castrametati sunt, triduo pòst, die videlicet kalendarum septembris,
* *Al.* Richiza. Imperatrix nomine Florida *, militibus ferè centum assumptis, ad ecclesiam B. Bartholomæi apostoli venit, portam auream ingrediens; et missarum solemnia ibi audiens, pallium quoddam super altare B. Bartholomæi, et libram unam argenti obtulit.... Triduo autem post Imperatricis adventum, præfatus Apostolicus Beneventanam civitatem intravit, et à clero et populo universo honorificè susceptus est....
Quibus ita peractis, præfatus Imperator, de prædicto loco castra movens, viam Ro- D
mam redeundi arripuit, qui ante portam Summam cum toto suo exercitu transivit;
* Die 9 sept. et prædictus Apostolicus cum illo festinavit, nono die intrante mensis septembris *. Tunc ipse Imperator castrametatus est ubi Tres-sancti nominantur; deinde Capuam petens, Romam *(a)* transierunt. Quid multa? imperii sui altitudinem et palatia Imperator ille repedavit; Apostolicus autem Innocentius palatium Lateranense adivit.

Audiens itaque nominatus Rex Rogerius Imperatorem illum viam redeundi arripuisse, exercitu convocato, Salernum venit. Continuò super Nuceriam veniens, illud suæ obtinuit potestati. Deinde castra amovens, totam terram Rainulphi Comitis obtinuit. Inde procedens Capuam furore multo et tempestate comprehendit, et eam igne ferroque depopulatur : universa siquidem civitatis illius spolia et divitias partim igne, partimque virtute consumi præcepit; ecclesias quidem et earum ornamenta diripuit; mulieres quoque et sanctimoniales in opprobrium conversæ sunt; et his E
Pag. 124. taliter evolutis, Abellinum et usque ad confinia Beneventi obtinuit. Confestim

(a) Antequam Romam accederet Lotharius, *cum omni suo exercitu ad civitatem S. Germani, Papâ se Innocentio comitante, pervenit*, inquit Petrus diaconus lib. IV chronici Casin. cap. 118 et 119, ibique *coronam circuli patricialis accepturus remansit : nam tunc exaltationis S. Crucis agebatur celebritas. Illucescente verò diluculo, Richisa Imperatrix pedibus totum montem ascendit, Papâ in civitate remanente. Lotharius autem Imperator, innumerâ exercitûs sui multitudine comitatus, Casinum pervenit.... Imperator itaque, ordinatâ unà cum monachis Casinensi ecclesiâ, octavo die postquam ibidem advenerat, B. Benedicto se commendans ac fratribus, cùm jam ad grandævam, centenariam* [corr. *sexagenariam*] *scilicet dierum suorum pervenisset ætatem, et finem dierum suorum non ignoraret, cum Guibaldo* [electo abbate] *ad civitatem S. Germani descendit, supradictumque abbatem Papæ commendans, juxta civitatem veterem Aquinensem tentoria fixit, &c.* Ibid. cap. 124.

A magister militum Sergius civitatis Neapolitanæ ad suam convertitur fidelitatem; deinde judices Beneventanæ civitatis, cum aliis civibus Regem ipsum adeuntes, ad Anacleti fidelitatem et ipsius Regis amorem civitatem submittunt Beneventanam, Innocentii Papæ fidelitatem parvipendentes; et his actis, convocato exercitu, civitatem Beneventanam applicuit, et ante portam Summam medio mense octobris * transiens, ad Montem-Sarchum festinavit, quod suæ obtinuit potestati.... Dux igitur Rainulphus memoratus, audiens Regem illum ob ejus confusionem Apuliam fuisse ingressum, et ejus desolationem quotidie tractare, Barensem populum et Tranensem, Trojanum et Melphiensem, et mille quingentos milites congregavit, affirmans priùs morti velle succumbere quàm vitam ducere infelicem; et taliter Dux ipse paratus prope Regis exercitum adivit. Interea abbas de Claravalle *, vir valde mirabilis et discretus, qui ad Regem illum venerat pro tanti dissidii infestatione B sedanda, inter Regem illum et Ducem pacis fœdera alligare conatur; sed pro multis variisque negotiis quæ inter eos quærebantur, apud Salvatoris Dei potentiam nondum complacuit concordiâ alligari....

* An. 1137.

* Bernardus.

Cùm præfatus abbas de Claravalle, vir valde mirabilis et discretus, de pacis fœdere et ecclesiæ unitate cum nominato Rege confabularetur assiduè, Rex ipse cum abbate illo stabilivit ut tres cardinales ex parte Innocentii Papæ, qui ejus interfuissent electioni, ad Regem ipsum venirent, et tres ex parte Anacleti, et ordinem electionis utriusque Regi insinuarent; deinde Rex ipse, ordine audito utriusque partis, sanctiorem et justiorem eligeret electionem; et sic, Spiritu sancto favente, ad pacis perveniret cum totius regni magnitudine firmamentum, quantùm in suî arbitrio et scientia contineret. Cognoverat enim, firmiterque crediderat, totius mundi Christicolas parti favere Innocentii, et ejus pontificatum venerari; ipse verò C solus cum regni sui latitudine discordabat. Continuò ad Innocentium Papam et Anacletum delegatum est, et cursu rapido Regis positio destinatur. Placuit itaque eis; et consilio eorum firmato, ex parte Innocentii Aimericus cancellarius, et Girardus cardinalis, vir valde venerabilis, simul cum prædictò abbate de Claravalle, Salernum super hujusmodi electione ventilanda advenerunt; ex parte verò Anacleti, Matthæus cancellarius, et Petrus Pisanus *(a)* cardinalis, et cardinalis alius nomine Gregorius,

Pag. 125.

(a) Petrus Pisanus vir eloquentissimus erat, cujus cum S. Bernardo congressionem describit Arnaldus abbas Bonævallis, lib. II vitæ S. Bernardi, cap. 7: « Interea, inquit, Rex Siciliæ Rogerius, qui solus » jam ex Principibus obedire Papæ Innocentio de-
» trectabat, ad eum mittit, petens ut Aimericum
» cancellarium suum et abbatem Clarevallensem ad
» se mitteret : nihilominus à Petro Leonis idem pe-
» tens, ut Petrum sibi Pisanum à suo latere delegaret.
» Aiebat autem se dissensionis hujus, quæ jamdiu
» induruerat, velle scire originem, et cognitâ veri-
» tate, aut corrigere errorem, aut sancire sententiam.
» Mittebat autem in dolo, quia audierat Petrum
» Pisanum eloquentissimum esse, et in legum et
» canonum scientia nulli secundum; putabatque,
» si eloquentiæ ejus in publico consistorio audientia
» præberetur, declamationibus rhetoricis simplicita-
» tem abbatis posse obrui, et silentium ei vi verbo-
» rum et pondere rationum imponi. Ne diù morer,
» venit pars utraque Salernum. Sed militaverat
» ultio, et prævenerat tanti sceleris machinamentum.
» Parato namque ad bellum innumero exercitu ad-
» versùs Rannulphum Ducem, idem Rex in cam-
» pum armatas produxerat acies, cùm subitò, viso
» Duce audacter obviàm procedente, territus fugit,
» effusumque exercitum prædæ et cædibus exposuit;
» et innumeris militibus captis et interfectis, invitus
» Ducem ditavit opibus, gloriâ sublimavit. Quæ
» quidem ei juxta verbum viri Dei omnia contige-
» runt. Cùm enim primus eorum qui vocati fuerant
» abbas sanctus adveniens, Regem in castris positum
» invenisset, per multos dies vicinas acies, ne com-
» mitterent, impedivit; denuncians Regi, *quia si*
» *conflictum inieris, victus et confusus abibis.* No-
» vissimè verò cùm ejusdem Regis plurimùm cre-
» visset exercitus, ignorans quòd non in multitudine
» foret eventus belli, virum sanctum, quærentem ea
» quæ pacis erant, ulteriùs audire contempsit. At
» illè Ducem Rannulfum et catholicorum aciem
» verbis pötentibus adhortatus, sicut Regi fugam,
» sic illis victoriam pollicitus est et triumphum....
» Nec tamen hâc plagâ sibi inflictâ cœlitus cor-
» rectus est animus Regis, nec detumuit procella
» quam conglomeraverat pravæ mentis elatio : sed
» post fugam reversis qui evaserant, simulans alacri-
» tatem, regio se ornatu attollens, stipatâ militibus
» curiâ, utramque partem præcipit accersiri; et priùs
» instructo Petro, et multarum promissionum auc-
» toramentis accenso, de causæ suæ rationibus elo-
» qui jubet. Prior itaque Petrus electionem domini
» sui canonicam probare contendit, et verba sua
» multis legum et canonum assertionibus munit.
» At verò vir Dei non in sermone, sed in virtute
» regnum Dei esse intelligens: *Scio*, inquit, *Petre*,
» *te virum sapientem et literatum esse : et utinam sanior*
» *pars et honestiora te occupassent negotia! utinam*
» *te patronum causa justior et felicior obtineret, et sine*
» *dubio rationabilia allegantem nulla posset impedire*
» *facundia! Et nos quidem agrestes, sæpè ligonibus*
» *quàm pragmaticis advocationibus assueti, si causa*
» *fidei non urgeret, institutum silentium teneremus.*
» *Nunc autem cogit nos caritas eloqui; quia tunicam*
» *Domini, quam in tempore passionis nec Ethnicus*
» *præsumpsit scindere nec Judæus, fautore hoc domino,*
» *Petrus Leonis lacerat et disrumpit. Una est fides,*
» *unus Dominus, unum baptisma. Nos neque duos*
» *dominos, neque geminam fidem, neque duo baptis-*
» *mata novimus. Ut ab antiquis ordiar, una arca*
» *tempore diluvii fuit : in hac octo animæ, cæteris*
» *omnibus pereuntibus, evaserunt; et quotquot extra*
» *arcam inventi sunt, perierunt. Arcam hanc typum*
» *tenere ecclesiæ, nemo est qui ambigat. Arca alia*
» *nuper fabricata est; et cùm duæ sint, alteram necesse*
» *est esse adulteram, et in profundum demergi. Arca*
» *quam regit Petrus, si ex Deo est, necesse est ut*
» *arca quam regit Innocentius obruatur. Peribit ergo*

similiter acceleravere. Quibus ita congregatis, Rex ille, ut erat sagacis animi providi- A
que consilii, priùs partem Innocentii quatriduo usque ad occasum, mirabiliter et
ultra quàm credi potest, examinavit; sequenter autem Anacleti partem quatriduo
similiter perscrutatus est. Studiosè igitur et diligenter partibus utriusque electionis
auditis, Rex ipse clerum omnem et populum civitatis Salernitanæ congregari man-
davit, et episcopos et abbates monasteriorum, qui convenerant, et coram eis taliter
exorsus est: « Domini et fratres, credimus vestram non latere prudentiam qua
» de re cardinales istos partis utriusque fecerim convocari. Putavi etenim, quantùm
» nostræ attinet virtuti, tali et tanto negotio finem imponere, et justitiæ semitam
» evidenter sectari; sed, quia multis quæstionibus variisque responsionibus animus
» noster impeditur, solus ego super hoc tanto negotio finem impendere nequeo.
» Unde, si dominis istis cardinalibus videtur, ordinem utriusque scribant electionis,
» et ab utraque parte unus mecum in Siciliam descendat cardinalis, ubi, favente B
» Domino, Nativitatis Jesu-Christi Salvatoris festivitatem celebraturi sumus; ibique
» sapientes archiepiscopos, episcopos, aliosque inveniemus prudentis animi viros,
» quorum consilio Anacleti partem usque modò sectatus sum: tunc enim, ipsorum
» aliorumque sapientum consilio, super hoc negotio, divinâ inspirante clementiâ,
» certissimum finem, quantùm meæ attinet potestati, imponemus. » Cardinalis ad
hæc Girardus respondit: « Sciatis reverà, quoniam ex parte nostra ordinem partis
» nostræ nos omnes scribemus. Audistis enim ex ore nostro seriem electionis; audistis
» omnia, quæcumque circa nos gesta sunt. Cardinalem quidem mittemus Guidonem
» de Castello, sapientem utique virum et discretum, qui vobiscum, sicut petitis,
» ad Siciliam veniat: deinde, sicut sapientiæ vestræ placuerit, perficiatis. Spiritus
» sanctus paraclitus cor vestrum illuminet, et corde recto ad ecclesiam et veritatis
» lumen perducat. » Et his actis, unusquisque ad propria remeavit. Alterâ die adve- C
niente, prædictus Girardus cardinalis cum suis reversus est. Solus autem Guido
præfatus cardinalis remansit cum Rege profecturus, sicut statutum est; ex parte
verò Anacleti similiter cardinalis alius destinatur. Quibus peractis, navigio parato,
Rex ipse ad Siciliam transfretavit....

Hoc anno, Anacletus, qui sub nomine pontificatûs advixit, septimo die stante
mensis januarii *(a)* mortuus est: qui sedit annis septem et mensibus undecim et
diebus viginti duobus. Innocentius itaque Pontifex, continuò viribus sumptis et
amicorum virtute acceptâ, contra inimicos viriliter insilivit..... Hoc anno *(b)*,
prædictus Imperator, cùm ad imperium suum revertebatur, mortuus est in partibus
Tusciæ, et, eo defuncto, Corradus ad imperium unanimi voto sublimatus est.

Anno MCXXXVIII, et nono anno pontificatûs domini Innocentii II summi Ponti-
ficis, mense martio primæ indictionis, cùm prædictus Anacletus mortuus esset, cardi- D
nales sui, consilio accepto à fratribus ipsius Anacleti, ad Regem miserunt Rogerium,
ipsius Anacleti mortem significantes, ut, si ei placeret, Papam constituerent. Rex
itaque, ut domini Papæ Innocentii partem impediret, voluntati eorum assensit, et
Papam eligendi potestatem dedit: qui Romam reversi, fautoribus eorum congre-
Pag. 126. gatis, medio mense martio, Gregorium cardinalem Papam sibi et invasorem *(c)*

» *Orientalis ecclesia, peribit Occidens totus; peribit* » *Francia, peribit Germania; Iberi et Angli, et bar-* » *bara regna in profundum pelagi demergentur. Reli-* » *gio Camaldrensis, et Carthusiensis, et Cluniacensis,* » *et Grandimontensis, et Cisterciensis, et Præmons-* » *tratensis, aliaque innumerabilia servorum et ancil-* » *larum Dei collegia, necesse est ut sub uno turbine* » *corruant in abyssum; episcopos et abbates, et reli-* » *quos ecclesiæ principes, collo præcipiti molâ asina-* » *riâ alligatâ, pelagus vorax excipiet. Solus ex princi-* » *pibus mundi arcam Petri intravit iste Rogerius, et,* » *cæteris omnibus enecatis, solus ipse salvabitur!* » *Absit ut totius mundi religio pereat, et arbitrio* » *Petri, cujus vita palàm est qualis exstiterit, regnum* » *cælorum obtineat!*

» Ad hæc verba non se poterant ultrà qui præ- » sentes aderant continere, sed abominati sunt et » vitam Petri Leonis et causam. Abbas autem, tenens » manum Petri Pisani, elevavit eum, et simul ipse » surrexit: *Tutiorem*, inquiens, *si mihi credas*, » *intrabimus arcam.* Et sicut jampridem mente » conceperat, salutaribus ipsum aggrediens monitis, » cooperante gratiâ Dei, protinus persuasit ut ad » Urbem rediens Innocentio Papæ reconciliaretur. » Solutâ concione, Rex nondum voluit obedire, » quia S. Petri patrimonium, quod in Cassinensi et » Beneventana provincia amplissimum est, cupidus » occupaverat; putabatque hujusmodi suspensioni- » bus aliqua à Romanis extorquere privilegia, per » quæ in jus proprium, deinceps sibi stabiliretur » hæreditas.... Cum omnium igitur populorum fa- » vore, solo Rege in malitia permanente, abbas » Romam revertitur; prædictum quoque Petrum » Pisanum et quosdam alios reconciliat ecclesiæ, et » Innocentio Papæ confœderat. »

(a) Die 25 januarii 1138 Anacletus obiit.

(b) Lotharium anno 1137, *III kal. decembris*, mortuum tradit Dodechinus; verùm legendum esse *III nonas decembris*, Pagius ad an. 1138, num. 7, demonstrat.

(c) « Non tam ex pertinacia schismatis (inquit » Arnaldus in vita S. Bernardi, ibid. num. 47), quàm

A constituerunt, Victoremque eum vocaverunt; sed, Dei misericordiâ auxiliante, hæresis illa et invasio pauco tempore regnavit. Diebus autem non multis evolutis, fratres prædicti Anacleti tantam cognoscentes turbationem, in se reversi, Domino favente, cum prædicto domino Innocentio Papa pacis firmamentum composuerunt, et ipsi et omnes ejus adversarii ad ejus fidelitatem conversi sunt, et sceleratus ille qui sub Victoris nomine apparuit, vestem et mitram deposuit, et ad voluntatem Pontificis Innocentii pervenit *(a)*; sicque gaudio magno et gloriâ exsultationis tota Romana civitas exsultavit, et Pontifex ipse Innocentius ad unitatem ecclesiæ et concordiam, auxiliante Domino, perducitur. Diebus autem non multis evolutis, prædictus Apostolicus, consilio accepto, Albanum venit; disponens, exercitu congregato, ad Ducem Rainulphum venire: sed, infirmitate percussus, venire non potuit.

Interea Rex Rogerius, congregato exercitu, in finibus venit Apuliæ, cogitans
B civitates sibi ab Imperatore ablatas suæ submittere potestati. Dux igitur Rainulphus, Regis illius sentiens adventum, totius Apuliæ partes submovit, ut contra ejus rabiem unanimiter insistant. Nec mora, cursu rapido ad Ducem festinant nominatum, et sic contra Regis illius ferociam mensibus ferè duobus resistunt. Hæc inter, sicut nobis est relatum, prædictus Rex dominum Papam Innocentium in patrem et dominum accepit, et civitati Beneventanæ et per totius regni sui partes mandavit eum patrem et dominum accepisse. Nos autem, literis ejus acceptis, dominum illum et patrem vocavimus....

Anno MCXXXIX Dominicæ incarnationis, et decimo anno pontificatûs domini Pag. 127.
Innocentii II summi Pontificis et universalis Papæ, mense martio secundæ indictionis. Hoc anno præfatus Apostolicus Innocentius, octavo die intrantis mensis aprilis, Romæ synodum celebravit: ad cujus sacri conventûs præsentiam archiepiscopi,
C episcopi et abbates innumeri convenerunt; ibique inter cætera quæ, Spiritu sancto mediante, statuta sunt, vinculis excommunicationis alligavit Regem Rogerium prædictus Apostolicus Innocentius, in præsentia omnium catholicorum virorum qui convenerant, et ejus omnes sequaces.

Hoc anno, Rainulphus Dux, de quo in superiori tractatu mentionem fecimus, ardentissimo febris synoche, calore correptus, ultimo die stante mensis aprilis, ex hoc mundo decessit apud civitatem Trojanam....

Eodem tempore, præfatus Apostolicus, prædictum Ducem Rainulphum obiisse Pag. 128.
audiens, satis satisque condoluit; et, consilio communicato, urbem Romam exivit, mille equitum catervâ stipatus et peditum multitudine copiosâ; deinde ad civitatem Sancti-Germani pervenit. Cùmque præfatus Rex Apostolicum illum Urbe egressum persensit, legatos suo prædicto Apostolico de pace mandavit, et voluntatem Apos-
D tolici et petitionem pollicetur perficere. Apostolicus autem, legatos Regis honestè accipiens, cardinales duos ad Regem ipsum transmisit, pacis et dilectionis firmamentum describens, et ut ad civitatem Sancti-Germani Rex ipse festinaret. Quid multa? cardinales illos Rex ille diligenter et honestè accipiens, civitatem Trojanam, quam obsidebat, dimisit, et cursu rapido ad prædictum Apostolicum cum Duce filio suo et exercitibus suis festinat. Continuò per legatos suos ab utraque parte de pacis fœdere interlocuti sunt. Apostolicus itaque principatum Capuanum à Rege petebat, quem injustè Principi Roberto abstulerat. Rex verò nullo modo principatum illum reddere voluit, et sic per dies octo disceptatio talis inter eos habita est; et his actis, præfatus Rex, suo omni exercitu coacervato, ad terras quæ filiorum Burelli vocantur, acceleravit, de quibus terris partem quamdam castrorum suæ subdidit potestati. Apostolicus autem et qui cum eo erant, Regem illum in partes illas
E recessisse cognoscentes, castrum quoddam nomine Galluzzum aggredi præcepit et

» ut opportuniùs per aliquam temporis moram Papæ » Innocentio reconciliarentur: quod sine mora per » manum servi sui Christus effecit. Nam et ipse ridiculus pontifex, Petri Leonis hæres, ad eumdem » virum Dei nocte se contulit; et ille quidem nudatum usurpatis insignibus ad domini Innocentii » pedes adduxit. Quo facto, civitas gratulabunda » lætatur, Innocentio ecclesia redditur, Romanus » populus ut pastorem et dominum Innocentium » veneratur; abbas Clarævallis in mira reverentia » habetur, ab omnibus auctor pacis et pater patriæ » prædicatur. »

(a) Mense maio, ex epist. S. Bernardi 317 ad Godefridum priorem Clarevallensem. Ait enim: *In octavis Pentecostes* (quæ, anno 1138, contigit die 22 maii), *ipsâ die complevit Deus desiderium nostrum, ecclesiæ unitatem et Urbi dando pacem. Nam illâ die filii Petri Leonis omnes simul humiliaverunt se ad pedes domini Papæ, et facti homines ejus ligii juraverunt ei ligiam fidelitatem. Clerici quoque qui in schismate erant, simul cum idolo quod erexerant, humiliantes se ad pedes domini Papæ, obedientiam ei juxta morem promiserunt, et facta est lætitia magna in populo, &c.*

devastari. Nec mora, præfato Regi nunciatum est qualiter jam dictus Apostolicus castellum illud esset aggressus. Quid multa? cursu rapidissimo Rex ille ad terram Sancti-Germani, ubi Apostolicus ille morabatur, pervenit. En subitò de Regis adventu fama terribilis pervolat, et continuò castra Regis confixa sunt. Apostolicus itaque et Princeps Robertus Capuanus, et Romanorum militia Regis adventum sentiens, castra eorum omnia amoveri jubent, ut in securiori parte manerent. Dux autem Regis filius mille ferè equites accipiens, sic Apostolicum discedentem deprehendens, insidiis constitutis, super Apostolici milites insilivit: qui potentiam et insidias sentientes, terga vertentes fugam petunt, et secundùm vires per loca illa diversa aufugiunt. Præfatus verò Princeps et Riccardus de Sapacanina * et Romanorum multitudo evasit: multi verò militum et peditum in flumine mortui sunt; multos in captione Regis fore audivimus. Apostolicus autem Innocentius post suos omnes quasi securus incedebat. En ex improviso militum caterva eum aggreditur, (heu dolor!) et illum comprehendunt, omnique suo thesauro et ornatu diviso, ducunt illum ante Regis aspectum; et sic contumeliis ditatum, captivum illum in tentorio quod Rex illi transmisit, intromittunt; et consequenter Apostolici cancellarium Aimericum et cardinales captivos perducunt. A B

* L. de Rupecanina.

Pag. 129. Decimo autem die stante mensis julii *, Pontifex ipse Innocentius captus est. O quantus luctus et mœroris abundantia mentes fidelium et civitates Apostolici invasit! quod si radicitus describere vellem, nec dies nec tempus sufficerent. Quid multa? continuò Rex ille per legatos suos Pontifici Innocentio, quem captivum tenebat, suppliciter, et ultra quàm credi potest, mandavit humiliter ut pacis et concordiæ manum componat. Apostolicus itaque, se destitutum virtute et armis et desolatum aspiciens, precibus Regis et petitionibus assensit: et capitularibus et privilegiis ab utraque parte firmatis, Rex ipse et Dux filius ejus et Princeps, septimo die stante mensis julii, ante ipsius Apostolici præsentiam veniunt, et pedibus ejus advoluti misericordiam petunt, et ad Pontificis imperium usquequaque flectuntur; continuò per Evangelia firmaverunt B. Petro et Innocentio Papæ, ejusque successoribus canonicè intrantibus, fidelitatem deferre, cæteraque quæ scripta sunt. Regi verò Rogerio statim Siciliæ regnum per vexillum donavit, ejus Duci filio * ducatum Apuliæ, Principi alteri filio ejus * principatum Capuanum largitus est. Die verò illâ in qua prædictus Apostolicus pacem cum Rege firmavit, B. Jacobi apostoli festivitas celebratur, VII kal. augusti. Et his actis, missarum solemnia celebravit Apostolicus ipse, ubi satis abundèque de pacis continentia tractavit.... C

* Die 21 julii.

* Rogerio.

* Alphonso.

Apostolicus igitur, pace firmatâ cum nominato Rege, Beneventum ingressus est die kalendarum augusti: quem Beneventanus populus honore multo et devotione cordis suscipiens, quasi B. Petrum in carne aspiciens, lætatus valde gaudebat. Rex autem foris civitatem Beneventi castrametatus est, quia Rex usque ad portam S. Laurentii cum domino Apostolico comitatur.... Cùmque prædictus Apostolicus civitatem introïsset Beneventanam, omnem ordinationem à Petro Leonis factam deposuit, et à Rossemanno. Die verò Assumptionis B. Mariæ et in passione B. Bartholomæi episcopium descendit, et missarum solemnia honestè celebravit: et his actis, prædictus Apostolicus à Romanis sæpè vocatus, secundo die stante mensis septembris, iter arripuit, et, Domino favente, Romam repedavit.... Audiens autem populus Romanus domini Papæ Innocentii adventum, catervatim obviàm exivit, et illum gaudio magno et honore suscepit: deinde eum hortabatur ut pacem quam cum Rege Rogerio posuerat, consilio eorum confringeret. Apostolicus autem nullo modo petitionibus eorum consentire voluit: dicebat quidem sic Domino placuisse, quòd per ejus captionem pax hujusmodi facta fuisset.... D E

Pag. 130.

Pag. 131. Anno MCXL, et undecimo anno pontificatûs prædicti domini Innocentii, mense martio tertiæ indictionis. Hoc anno prædictus Rex Rogerius Amphusum filium suum, Principem Capuanorum, magno cum exercitu militum et peditum trans civitatem Piscariam [in Abruzia ulteriori] misit, ut provinciam illam suæ subjugaret potestati.... Diebus autem non multis interjectis, præfatus Rex Rogerium Ducem filium suum, mille cum militibus et peditum manu copiosa, in auxilium præfati Principis delegavit. Dux itaque cum Principe fratre suo simul alligati, provinciam illam prope Romanos fines adjacentem timore multo ad eorum imperium submiserunt: unde prædictus Apostolicus turbatus, consilio accepto Romanorum, ad eos

A per cardinales direxit, ne aliena invaderent, et Romanos fines non usurparent : qui
Apostolico rescribentes, responderunt non aliena petere, sed solummodo terras ad
principatum pertinentes velle redintegrare. Dum hæc et alia geruntur, nominatus
Rex medio mense julio, navigiis paratis, Salernum venit, ut filiorum, Ducis et
Principis, facta (quos, ut suprà dixi, cum exercitibus miserat) agnosceret; insuper
cum domino Apostolico Innocentio alloqui et simul esse excogitabat.... Illico habito
consilio, legatos Duci et Principi filiis suis mandavit, ut ad eum reverterentur;
audierat enim Rex ipse Apostolicum Innocentium de provinciæ illius invasione
turbatum esse et contristatum. Dux autem et Princeps, nunciis acceptis, ad patrem
eorum reversi sunt; universa verò oppida quæ comprehenderant, necessariis omnibus
muniverunt. Et his actis, nuncios Rex ipse præfato Apostolico delegavit, suppliciter
impetrando ut, si fieri posset, cum illo alloqui et de multis variisque negotiis termi-
B nare desideraret. Apostolicus autem, consilio habito, tum pro temporis tempestate,
tum pro aliis negotiis instantibus, eum alloqui non posse rescripsit. Rex igitur aggre-
gato exercitu &c. *(Et in hoc anno desinit Falconis Beneventani chronicum. Quæ
sequuntur, ex chronico Guillelmi Nangii, tomo III Spicilegii Acheriani, p. 6, mutuamur.)*

Anno MCXLII. Ortâ dissensione *(a)* inter Papam Innocentium et Regem Franciæ
Ludovicum, ecclesia Gallicana turbatur. Nam, defuncto Bituricensi archiepiscopo
Alberico *, missus est Petrus à Papa ejusdem ecclesiæ pastor consecratus; sed à * An. 1141.
Rege Ludovico repudiatus, nec in urbe recipitur, eo quòd sine ejus assensu fuerat
ordinatus. Ipse verò Rex Ludovicus concesserat ecclesiæ Bituricensi libertatem
eligendi episcopum quem vellent, excepto dicto Petro; publicèque juraverat quòd,
se vivente, non erat futurus archiepiscopus. Qui tamen electus Romam profectus
est, et consecratus fuit à Papa Innocentio, dicente Regem puerum instruendum
C et cohibendum, ne talibus assuescat. Et adjecit veram non esse electionis libertatem,
ubi quis excipitur à Principe, nisi fortè docuerit coram ecclesiastico judice illum
non esse eligendum : tunc enim auditur, ut alius. Rex verò, sicut superiùs dictum
est, archiepiscopum exclusit redeuntem; sed eum Comes Campaniæ Theobaldus
recepit in terra sua, et ei omnes ecclesiæ obediebant. Indignatus ob hoc Rex
concitavit omnes ferè proceres suos, ut unà cum eo guerram inferrent Comiti
Theobaldo....

Anno MCXLIII. Innocentio Papâ mortuo, Cœlestinus II [Guido de Castellis]
Romanæ ecclesiæ CLXIX Papa præsidet. Hic statim pacem *(b)* cum Rege Francorum
Ludovico reformavit.

Anno MCXLIV. Cœlestino Papâ mortuo, Lucius II [Girardus de Sancta-Cruce]
CLXX Papa præsidet.

D Anno MCXLV... Lucius Papa senatores Romanorum, contra ecclesiam erectos,
in Capitolio obsedit; sed non multò pòst obiit *(c)*.

(a) Dissidium illud explicatiùs aperit chronographus Mauriniacensis, tomo nostro XII, p. 86. « Tunc temporis, inquit, etiam ecclesia Bituricensis, » sui pastoris defunctione non mediocriter desolata, » gravis et importuni schismatis morbo insolente » concussa est. In tantum verò discordiæ hujus ma» lum processit, ut usque ad Apostolicum et Fran» ciæ Regem perveniret. Quidam enim prædictæ » ecclesiæ clerici, assentiente Rege, Cadurcum quem» dam sibi volebant præficere; altera pars illorum » Petro [de Castra], Haimerici Romani cancellarii » consobrino, prærogativam illius honoris affecta» bant. Papa verò, cancellarium diligens, contribu» lem quoque suum pro ipso diligebat; unde et ipsi » consecrato in archiepiscopum, suum integrè auxi» lium impendebat : et licèt contra Regis volunta» tem ipse præficiendus esset, ipsum misit Bituriges; » Cadurcum verò omni ecclesiastico honore priva» vit. Videns verò Rex voluntatem suam ad effica» ciam non potuisse pertingere, non modico fremitu » iræ concussus est; et quasi in auctoritatem Apos» tolici volens indignationem conceptam retorquere, » Petro totius terræ suæ introïtum interdixit. Inno» centius verò, gladium ecclesiasticum in ultionem » exerens, per omne Regis dominium divini cele» brationem officii interdixit. Hujus autem discor» diæ malum omnibus diebus vitæ suæ integrè » dulcorari non potuit. Unde et contigit domnum » Macharium [Mauriniacensem abbatem], causâ » pacificandi Romam profectum, per cardinalium » intercessionem plurima impetrasse; sed ad recon» ciliationis gratitudinem nec precibus nec muneri» bus attingens, reversus est. »

(b) Pergit chronographus Mauriniac. « Ad hunc » Rex noster legatos pro pace ineunda misit : quam » ita dulcissimâ impetratione obtinuerunt, ut in » conspectu illorum, multorumque nobilium quo» rum frequentiâ Roma fremere solet, benignè ad» surgeret, manuque elevatâ signum benedictionis » contra regionem hanc faciens, ipsam à sententia » interdictionis absolveret. Mors verò, nemini par» cens, tantum Pontificem, septimo infulationis suæ » mense, sæculo præmaturâ abstractione eripuit » (VIII idus, seu die 9, martii 1144).

(c) Rem narrat Otto Frisingensis chronici lib. VI, cap 31 : « Per idem tempus Lucius Papa, vir » pro mansuetudine et humilitate sui officio sacerdo» tali dignus, Cœlestini, qui non plenè sex mensibus » sederat, successor, gravem à civibus persecutio» nem passus, humiles ad Regem Conradum, tam » suam oppressionem continentes, quàm de incolu» mitate et prosperitate ejus Deo gratias agentes, » ipsumque ad patrocinium Romanæ ecclesiæ invi» tantes, literas mittit. Populus enim Romanus,

» nullas insaniæ suæ metas ponere volens, senatoribus quos antè instituerant, patricium adjiciunt, » atque ad hanc dignitatem Jordanem, Petri Leonis » filium, eligentes, omnes ei tamquam principi » subjiciuntur. Deinde Pontificem suum adeunt, » ac omnia regalia ejus, tam in Urbe quàm extrà » posita, ad jus patricii sui reposcunt, eumque » more antiquorum sacerdotum de decimis tantùm et oblationibus sustentari oportere dicentes, » de die in diem animam justi affligere non timuerunt. Ipse autem, quotidianis cruciatibus ac » tædio vitæ affectus, infra anni spatium pontificatûs sui diem obiit » (V kal. martii, seu die 25 » februarii anni 1145). A

EPISTOLÆ ANACLETI ANTIPAPÆ.

MONITUM.

Petri Leonis seu Anacleti, quas damus, epistolas eruit card. Baronius ex unico ms. Casinensi, ex quo alias quasdam vulgavit Martenius t. I. Ampliss. Collect. col. 698 et seqq. In eis Anacletus electionem suam defendit, eamque Innocentii II electione potiorem esse, principibus viris persuadere conatur. Anacleti electionem impugnarunt Arnulfus Sagiensis archidiaconus in tractatu à nobis edito, et sanctus Bernardus in epist. 124, 125 et 126. Pro eo tamen stabant multi in Francia, præsertim in Aquitania.* In plerisque cœnobiis, *ut ait Ordericus Vitalis, lib. XIII, p. 895,* duo abbates surrexerunt, et in episcopiis duo præsules de episcopatu certaverunt : quorum unus adhærebat Petro-Anacleto, alter verò favebat Gregorio-Innocentio. In hujusmodi schismate anathema formidandum est, quod difficulter à quibusdam præcaveri potest, dum unus alium summopere impugnet, contrariumque sibi cum fautoribus suis feraliter anathematizet. Sic nimirum quisque [dum] ad id quod agere appetit, sed impossibilitate præpeditus ad effectum perducere nequit, suâ saltem imprecatione Deum contra æmulum suum expetit. Petrus, potentatu fratrum parentumque suorum, Urbem obtinuit, et Rogerium Ducem Apuliæ Regem Siciliæ consecravit, cujus ope penè totam Italiam sibi associavit. Gregorius autem cum Quirinali clero Gallias expetiit, *postquam ejus electio à Francis, agente S. Bernardo, in concilio Stampensi potior judicata fuit. Sic per totos annos octo* ingens tribulationum et dissensionum per orbem exuberavit copia ; *ac tandem Innocentius* vicit, *inquit Gaufridus Vosiensis,* quia prolixiùs vixit. B C D

* T. XIV, p. 249.

Orderic. ibid.
T. XII, p. 434.

I. *Ad Cluniacenses.*

Baronius, ad an. 1130, num. 35, ex ms. cod. Casin. epist. 1.

Exposito electionis suæ ordine, monet ne, adversariorum maledicentiâ decepti, pristinam sibi dilectionem subtrahant.

An. 1130, 1 maii.

Conversionis meæ primordia reducens ad animum, multùm me Cluniacensi monasterio invenio debitorem, propterea quòd in eo et monasticum habitum et conversandi sumpsi, divinæ potentiæ gratiâ protegente, principium *(a)*. Cui licèt

(a) Anacleti seu Petri Leonis sequentem notitiam scripto reliquit chronographus Mauriniacensis, apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 376 : « Fuit » hic Petrus Petri filius, filii Leonis. Leo verò à » Judaïsmo Pascha faciens ad Christum, à Leone » [Papa] baptizari et ejus nomine meruit insigniri. » Hic vir, quia scientissimus erat, in curia Romana » magnificentissimus effectus, genuit istum nomine » Petrum, magnæ famæ magnæque potentiæ pòst » futurum. Eâ tempestate inter Regem Teutonico» rum, qui ex successione Caroli Magni Romano» rum patricius erat, et ecclesiam Romanam, illa » turbulentissima de investituris orta est seditio : in » qua vir ille tantùm armis strenuus, consilio pro» vidus, et Romanæ ecclesiæ fidelis exstitit, ut ei » cum cæteris munitionibus quæ Romæ sunt, illam » quoque quæ illius urbis videtur obtinere simili» tudinem, turrim dico Crescentii [castellum S. An» geli], quæ à parte Galliarum in capite Tiberini » pontis sita est, Papa committeret, et eum præ » cæteris familiarem haberet. Hâc occasione mira» biliter excrescens, quotidie suî melior efficiebatur, » et divitiis, possessionibus et honoribus augmen» tabatur. Inter cæteram sobolem, cujus plurimâ » multitudine sexûs utriusque gloriabatur, genuit » hunc Petrum de quo sermo nunc est, qui literis » traditus à quibusdam antichristi præambulus appel» labatur. Iste studii gratiâ Gallias atque Parisius » adiit; et cùm repatriaret, apud Cluniacum, di» tissimum atque sanctissimum cœnobium, mona» chilem habitum induit. Aliquantisper inibi regu» laribus institutionibus imbutus, à Papa Paschali II, » patris admonitione, retrahitur ad curiam, et car» dinalis effectus, tempore Calixti Papæ cum eodem » Gregorio legatus missus ad Gallias, Carnoti Bel» vacique concilia celebravit. Mortuo Honorio,

in

A in omnibus quæ mihi pleno caritatis ubere piâ devotione impendit, æquâ redhibitione nequeam respondere, me ipsum tamen ei, quod possum, fidelissimâ servitute substerno; et ideo de statu nostro, seu de his quæ penès nos, Dei nos respiciente clementiâ, prosperè acta sunt vel aguntur, sanctæ dilectioni vestræ dignum duximus, missis ad vos literis, intimare. Decedente siquidem de hac vita domino prædecessore nostro piæ memoriæ Papâ Honorio, cardinales ecclesiæ Romanæ, presbyteri et diacones et subdiacones, primicerius cum omni schola et ordinibus palatii, judices et scriniarii, et clerus omnis Romanus *(a)*, expetente omni populo, cum honoratorum devotissimorum assensu, in titulo B. Marci me, licèt indignum, in Papam Anacletum unanimiter elegerunt, et electum in ecclesia B. Petri, patroni nostri, venerabilis frater noster Petrus Portuensis episcopus cum diversarum regionum episcopis celeberrimè consecravit. Verùm quidam falsi fratres, filii Belial, filii
B pestilentiæ, *filii Agar, sapientiam quæ de terra est exquirentes*, inebriati calice iræ Baruc. III, 23.
Dei omnipotentis, Dei dispositioni et constitutioni ecclesiasticæ ausu improbo visi sunt contraire: quorum caput est Haimericus *(b)* quondam cancellarius, avaritiæ servus, histrionum et scurrarum delirus incentor, ecclesiarum exspoliator, servorum Dei improbus exactor, alter Giezi, qui simoniis publicis et privatis lepram Naaman et maledictionem Dei hæreditario est jure sortitus. Huic Joannes de Crema *(c)*, homo miserabilis et verè Nicolaïta, et inter biothanatos aliquando per Papam Honorium et cardinales damnatus, promissionibus vanis inductus alludit. De Petro *(d)* cardinali S. Anastasiæ, quòd thesauri Cluniacensis assuetis tergiversationibus insatiabilis exstitit prædo, et de Gozelmo Sanctæ Ceciliæ silere dignius duximus, quàm de eis et de eorum turpissima servitute vobis scribere. Ii Haimerici quadra vivebant; et sicut celebre est apud nos, juramento astricti, iniquitatis suæ
C caput per omnia sequuntur. De quibusdam pseudo-episcopis, quos factionis suæ complices prædictus induxit, nullus nobis sermo, nulla nobis cura est, cùm nihil ad eos de Romani Pontificis electione pertineat. Porrò, quia per Dei gratiam omnia nobis prospera sunt, nos in aliquo lædere non valent. Maledicta congeminant, latrant in nos canes impudentissimi, et ore vipereo detrahunt; et fetentem crapulam eructantes, in Dei ecclesia de sua pessima conscientia multa ore fetido evomunt. Posuerunt quippe juxta impiorum testimonium mendacium spem suam, obtenebratos habentes oculos, nescientes quòd iniquitatem in excelso loquantur, et ponant in

» potentissimâ fratrum suorum familiæque quàm » maximâ numerositate fretus, et Portuensis episcopi cujusdam literatissimi, et, sicut putabatur, » religiosissimi senis impetu animatus, pontificatûs » culmen arripuit, cleri populique non parvâ con» suetudine sibi consentiente. Id in ecclesia Dei » seminarium maximi schismatis erat, &c. » Tomo nostro XII, p. 79.

(a) Singulorum nomina inscripta habet epistola ad Lotharium Germaniæ Regem pro Anacleto scripta, quam recitat Baronius ibid. num. 16: *Serenissimo ac gloriosissimo Lothario Romanorum Regi, fratres qui Romæ sunt cardinales presbyteri et diacones, Bonifacius tit. S. Marci; Gregorius tit. SS. Apostolorum; Amicus tit. SS. Nerei et Achillei; Desiderius tit. S. Praxedis; Saxo tit. S. Stephani in Cælio-monte; Petrus Pisanus tit. S. Martyris Suzannæ; Petrus tit. S. Marcelli; Sigizo tit. S. Sixti; Crescentius tit. SS. Marcellini et Petri; Comes tit. S. Savinæ; Gregorius tit. S. Balbinæ; Luitfridus tit. S. Vitalis; Matthæus tit. in Euxodia; Henricus tit. S. Priscæ; Odericus tit. SS. Joannis et Pauli; Jonathas tit. S. Calixti; Stephanus tit. S. Laurentii in Damaso; Petrus tit. S. Eusebii; Gregorius diac. card. S. Eustachii; Angelus diac. S. Mariæ in Dominica; Joannes diac. S. Nicolai in carcere Tulliano; Erimandus diac. S. Angeli juxta templum Jovis; Silvius diac. S. Luciæ juxta Heliogabalum; Romanus diac. S. Hadriani juxta Asylum; Gregorius diac. S. Mariæ in Aquiro; Petrus Senex Portuensis episcopus; Ægidius Tusculanus episcopus; Trasmundus Signinus episcopus; Otto Sutrinus episcopus, cum reliquis Romanæ ecclesiæ suffraganeis; subdiaconi omnes; Primicerius cum omni schola cantorum; Petrus basilicæ Salvatoris, quæ appellatur Constantiniana, archipresbyter; Rainerius S. Mariæ-majoris archipresbyter; Papa S. Mariæ Rotundæ archipresbyter, cum reliquis Romanæ ecclesiæ archipresbyteris, et cum omni clero Romano; Anastasius abbas S. Pauli, Joannes abbas SS. Stephani et Laurentii, Laurentius abbas S. Gregorii in Clivo-Scauri, cum reliquis abbatibus &c.* Ex parte verò Innocentii quinque omnino numerat cardinales Willelmus Malmesburiensis, *Willelmum Prænestinum episcopum, Matthæum Albanensem, Cuonradum Sabinensem, Joannem Ostiensem, Petrum Cremensem de tit. S. Chrysogoni, Haimericum cancellarium.*

(b) Haimericus, natione Gallus, Petri de Castra Bituric. archiep. *consobrinus*, ut habet chronographus Mauriniac. ibid. p. 87, creatus anno 1120 ex canonico Lateranensi card. diac. tit. S. Mariæ novæ, R. E. cancellariam gessit ab anno 1124 usque ad annum 1141.

(c) Seu *Cremensis*, presbyter card. tit. S. Chrysogoni, de cujus Anglicana legatione diximus suprà, p. 319. Vide quoque Laurentii à Leodio Historiam Virdun. episcoporum, tomo nostro XIII, p. 634.

(d) Petrus anno 1125 in Galliam legatus ad compescendos Cluniacensium tumultus missus fuerat ab Honorio II, qui, teste Petro Venerabili, lib. II de Miraculis, cap. 13, *tantæ ecclesiæ tantos tumultus audiens, misso de latere suo legato domino scilicet Petro cardinali, Pontium et Pontianos, qui tunc sic vocabantur, omnes, adjuncto sibi Lugdunensi primate Hubaldo, terribili anathemate condemnavit.* Porrò dissipatum tunc fuisse Cluniacensis ecclesiæ thesaurum, testis est Gaufridus Vosiensis in chronico: *Tanto pondere debiti laboraverunt Cluniacenses*, inquit, cap. 42, *ut, multis ecclesiæ thesauris exhaustis, aureo non pepercerint crucifixo.*

cœlum os suum, ut lingua eorum transeat super terram. Nec mirum, si ab eis cum A Dei ecclesia blasphememur, cùm patremfamilias Dominum Beelzebub vocaverunt patres eorum. Quocirca, fratres in Christo carissimi, paterno vos alloquio salutantes, dilectionem vestram in Domino commonemus ut, eorum præstigia, si fortè vobis arriserint, devitantes, Romanæ ecclesiæ unitatem constantissimè teneatis. Hinc fratres illi de quibus scripsimus, quòd Dei ecclesiam scindere, et altare anathematis vel maledictionis titulum sunt fabricare moliti, sancti Spiritûs et proprio sunt judicio condemnati. Convenientibus namque fratribus nostris cum omni clero Romano, cùm terque quaterque vocati, aut rationem ponere, aut satisfacere contempsissent, ab ecclesiæ gremio digno sunt anathemate resecati. Tradidimus eos Sathanæ, ut discant non blasphemare. Illorum versutias et præstigiosa figmenta quia longum est scribere, latori præsentium Gregorio, sedis nostræ diacono cardinali, commisimus indaganda. Rogamus itaque sanctitatem vestram, ut illam B quam circa me dilectionem in minoris ordinis administratione visi estis exhibere, nunc in apostolicæ sedis regimine constituto subtrahere non debeatis *(a)*. Considerans siquidem infirmitatem meam ad apostolicæ sedis culmen non posse sufficere, onus hoc declinare malueram, ne in pastorali regimine imparis administrationis actione succumberem: sed, quia contraire non est disponentis Dei arbitrio, obedienter secutus sum quod misericors de me Omnipotentis manus voluerit operari. Domini et principes nostri Petrus et Paulus, quibus in loco sancto assiduè deservitis, vobis pro nobis orantibus gaudia æternæ felicitatis obtineant. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

Baron. ibid. num. 41, ep. 2.

II. *Ad universam Aquitaniæ Ecclesiam.*

Gregorium diac. card. A. S. legatum, qui vices suas in Aquitania obeat, mittere se significat. C

An. 1130, 1 maii.

DIUTURNA prædecessorum nostrorum consuetudo et negotia nuper emergentia nos compellunt, ut legatum ex latere nostro ad vos dirigere debeamus, dilectumque filium nostrum Gregorium, cardinalem diaconum, in partes Aquitaniæ mittentes, ut solitâ eum pietate pro B. Petri et nostra reverentia benignè suscipiatis, eique quo ordine nos Dominus apostolicæ sedi præesse voluit, ac de scandalo quod à paucissimis in Romana ecclesia factum audistis, aures vestras sine hæsitatione præbeatis. Ejusdem nimirum fidem sacrosancta Romana ecclesia probatam habet; neque aliud vobis enarrabit, præter id quod veritas docet. Præterea universitati vestræ significamus, quòd pro morum honestate prudentiæque efficacia, sicut beatæ recordationis Papa Paschalis nutritor noster, et post eum alii antecessores nostri Romani Pontifices fecerunt, venerabilem fratrem nostrum Gerardum, Engolismensem episcopum, per vestras provincias, ei cooperante apostolicæ sedis liberalitate, in partem D sollicitudinis vestræ * vocavimus. Per præsentia igitur vobis scripta mandamus, ut eidem fratri nostro, tamquam apostolicæ sedis legato, debitam curetis reverentiam exhibere. Nos enim ei et dilecto filio nostro dedimus in mandatis, ut, convocato fratrum collegio, sanctique Spiritûs gratiâ invocatâ, corrigenda corrigant, et quæ digna fuerint confirmatione corroborent. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

* *f.* nostræ.

Baron. ibid. num. 42, epist. 3.

III. *Ad* GERARDUM *Engolismensem episcopum.*

Legationis munus obeundæ in Aquitania ei simul cum Gregorio cardinali committit.

An. 1130, 1 maii.

TE pro tua probitate, quam sancta mater Romana ecclesia longo jam tempore expertam habuit, tamquam carissimum suum præcipuum filium dilexit et specialiùs E honoravit. Dominus siquidem et nutritor noster Papa Paschalis, et alii post eum Romani Pontifices, ob insignia virtutum tuarum, suas tibi commiserunt vices in Aquitaniæ partibus peragendas. Nos igitur, dilectionis præteritæ ac sollicitudinis memores, quibus semper matrem tuam Romanam ecclesiam dilexisti et propensiùs

(a) Subtraxere tamen inter omnes primi. Atque *inde*, inquit Ordericus, lib. XIII, p. 895, *magnam auctoritatem apud Occiduos promeruit Innocentius, quòd à Cluniacensibus Petro præpositus fuerit; ab eisdem quippe Petrus in pueritia enutritus coaluit, et eorum habitu ac professione monachus exstitit. Gregorius itaque à Cluniacis, quorum auctoritas inter nostrates monachos maximè præcellit, amicabiliter ut pater patrum susceptus, pontificali stemmate in Galliis enituit, et deinceps ab Occiduis principibus et episcopis susceptus, in brevi magnas vires impetravit &c.* Tomo nostro XII, p. 750.

A adjuvisti, legationem apostolicæ sedis liberalitate à prædecessoribus nostris tibi concessam nos quoque concedimus; et sicut illorum habuisse cognosceris, ita et nostras habere te vices deinceps volumus, et gratis plenoque caritatis intuitu confirmamus. Ad hujus autem nostræ concessionis firmamentum, dilectum filium nostrum Gregorium diaconem cardinalem misimus, quem in partibus illis aliquantisper volumus conversari. Tuæ itaque fraternitati mandamus, ut cum eodem filio nostro concilium studeas convocare, in quo caritate mediâ considentes, communicato fratrum consilio, sanctique Spiritûs gratiâ cooperante, corrigenda corrigat, et quæ confirmatione digna sunt confirmet. Per ipsum etiam de promotione nostra, seu de scandalo quod in Romana ecclesia factum audisti, te reddimus certiorem; quatenus dilectio tua, et mendacium omne respuere, et veritatis testimonio indubitanter valeat adhærere. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

B

IV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Baron. ibid. num. 27, epist. 5.

Commendat ipsi Ottonem Tudertinum episcopum, missum à latere suo, ut legati vices impleat.

JAMDUDUM voluntatis nostræ ac desiderii fuit, ut desiderabilem nobis personam tuam et totam Gallicanam ecclesiam tali visitaremus legato, qui Dei et ecclesiæ honorem, atque salutem tuam, nosset et posset strenuè ac fideliter operari. Cæterùm, nobis erga plurima occupatis, desiderium nostrum hucusque dilatum est. Sanè, opportunitate habitâ, quod pro tempore intermisisse conspicimus, ipso jam debito compellente, perficere non moramur. Multam enim de tua nobili et experta dilectionis constantia fiduciam possidemus, quâ personam nostram à puero dilexisti, et dulcedinis tuæ affectione benevolâ educasti, ut more solito et communem matrem C Romanam ecclesiam honore debito venereris, et nos ipsos personaliter dilectionis tuæ affluentiâ prosequaris. Eapropter carissimum fratrem nostrum Ottonem, Tudertinum episcopum, videlicet ex præcipuis ecclesiæ membris, virum utique honestum et religiosum, et domini prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Paschalis Papæ plantarium, ad tuam usque præsentiam à nostro latere delegamus, qui te de statu nostro faciat certiorem, et in diversis regni tui partibus, quæ correctione seu confirmatione digna fuerint, vice nostrâ corrigat et confirmet. Præsentibus igitur literis nobilitatem tuam rogamus, ut eum et reverenter suscipere, et tamquam nostras præferentem vices studeas honorare. Nobis enim quidquid obedientiæ, quidquid ei honoris exhibueris, adscribemus. Nos profectò pleniùs te benevolentiæ nostræ brachiis amplexamur, et tuum tuique filii gloriosi Regis Philippi honorem, præstante Domino, cupimus efficaciter exaltare. Porrò de promotione per fratres nostros D cardinales et episcopos suffraganeos Romanæ ecclesiæ celebrata, de cleri et populi nobiscum unanimitate, seu etiam de scandalo à paucis pseudo-fratribus celebrato, eidem legato nostro injunximus tibi et regno tuo pleniùs intimare. Rogamus ergo ut pro ecclesia Dei murum te validissimum opponas, et aures tuas ab illorum mendaciis seu detractionibus omnino avertas, quatinus inter reliquos christianæ gentis Principes præcipuum te christianæ fidei defensorem, sicut semper, ita et nunc tota nobiscum ecclesia recognoscat. Carissimam filiam B. Petri dominam Reginam benedictione apostolicâ salutamus. Omnipotens Dominus, apostolorum suorum Petri et Pauli meritis, personam potestatemque vestram custodiat, et per temporalem administrationem æterni vobis regni participium largiatur. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

An. 1130, 1 maii.

E

V. *Ad* HENRICUM *I Angliæ Regem.*

Baron. ibid. num. 29, epist. 7.

Ejusdem argumenti ac superior ad Ludovicum.

NOBILIUM factorum tuorum memoriâ et antiquarum amicitiarum gratiâ invitamur, ut desiderabilem nobis personæ tuæ præsentiam tali [visitaremus] legato, qui Dei et ecclesiæ honorem, atque salutem tuam, noverit strenuè et fideliter operari. Proinde carissimum fratrem nostrum Ottonem, Tudertinum episcopum, ex nostro ad te latere delegamus, unum videlicet ex præcipuis Romanæ ecclesiæ membris, virum utique sapientem et religiosum, domini et prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Paschalis Papæ plantarium, qui teipsum et fratres nostros et filios visitet, et quo ordine nos Dominus ad honoris hujus officium promoveri

An. 1130, 1 maii.

voluerit, quæ nobis etiam per Dei gratiam prosperè successerunt, vivâ voce vobis A
valeat nunciare : præterea, si qua in partibus illis corrigenda vel confirmanda fuerint, sancto cooperante Spiritu, vice nostrâ corrigat et confirmet. Præsentibus igitur literis nobilitatem tuam rogamus, ut eum reverenter suscipere, et tamquam nostras, immo B. Petri, vices præferentem studeas honorare. Cæterùm, quorumdam pseudo-fratrum maliloquia et mendosa figmenta dilectionis tuæ constantiam non dimoveant; nam detecta eorum mendacia per legatum nostrum tibi et regno tuo ampliùs nota fient. Ad hæc plurima liberalitatis obsequia et prædecessoribus nostris exhibita, et nobis ipsis personaliter impensa, è memoria nostra non possunt nec debent excidere : pro quibus, præstante Deo, cupimus æquâ tibi et honori tuo vicissitudine respondere. Rogamus itaque ut, sicut semper, ita et nunc in B. Petri servitio et amore nostro attentiùs perseveres, quatenus juxta laudabilem benevolentiæ tuæ morem te inter reliquos Reges et Principes præcipuum adjutorem nos et nobiscum tota B
ecclesia sentiamus. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum.

Baron. ibid. num. 32, epist. 8.

VI. *Ad Episcopos Galliarum.*

Ottonem, Tudertinum episcopum, legatum à se in Gallias missum significat.

An. 1130, 1 maii.

Et apostolicæ sedis auctoritas et emergentium causarum necessitas nos compellunt, ut fratres nostros circumquaque positos et literis crebrioribus et missis à latere nostro nunciis visitemus : præsertim verò Gallicanam ecclesiam nostrâ duximus visitatione dignissimam, quæ inter reliquas christianitatis ecclesias nullis unquam cessit erroribus, nullâ prorsus potuit schismaticæ pravitatis infamiâ maculari; semper in plena Dei constantia perseverans, Romanæ ecclesiæ pacem unitatemque tenere, eamque semper studuit magnis obsequiorum exhibitionibus exaltare. Eapropter C
unum ex præcipuis Romanæ ecclesiæ membris, carissimum videlicet fratrem Ottonem, Tudertinum episcopum, in partem nostræ sollicitudinis asciscentes, ad vos duximus delegandum, virum utique sapientem et religiosum, atque ab ineunte ætate in Romana ecclesia eruditum, qui ecclesiam vestram et vos ipsos ex parte nostra visitet, clerum et populum benedicat, vosque pleniùs de his quæ nobis per Dei gratiam prosperè successerunt, faciat certiores. Cui etiam dedimus in mandatis, ut in partibus vestris concilia celebrare, ac, si quæ emerserint negotia, unà vobiscum debeat, justitiâ mediante, terminare. Rogamus itaque fraternitatem vestram, ut eum rèverenter suscipere et tamquam vicario nostro studeatis assistere et obedire. Nec fidei vestræ constantiam quorumdam maliloquia vel præstigiosa figmenta perturbent; qui, post concupiscentias suas euntes, altare aliud in ecclesia Dei erigere, et in tenebris idolum fabricare cruentis manibus præsumpserunt. Quod enim circa D
nos, Domino disponente, factum audistis, non in angulo vel in latibulo, sed in luce et in manifesto, ex deliberato fratrum consilio, ab universo Urbis clero et populo celebratum esse noveritis. Nos per Dei gratiam quæ nostri officii sunt in tota Urbe, intùs et extrà, libertate plenariâ operamur. Quæ minùs literis continentur, idem legatus noster dilectioni vestræ pleniùs enarrabit. Omnipotens Deus suâ vos benedictione circumtegat, suoque semper faciat amore ferventes. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

Baron. ibid. num. 31, epist. 6.

VII. *Ad quemdam Galliarum episcopum (a).*

De legato à se misso, ut ei officiosè assistat, et causæ suæ patrocinium suscipere non gravetur.

An. 1130, 1 maii.

Quantam de probitatis tuæ solertia fiduciam habeamus, quantùm te amplioribus E
benevolentiæ nostræ brachiis amplexemur, ipse nosti. Promotionis nostræ ordinem jam te credimus accepisse, atque nunc poteris quæ nobis prospera largitus sit Dominus indagare. Legatum siquidem nostrum venerabilem fratrem Ottonem, Tudertinum episcopum, unum videlicet ex præcipuis Romanæ ecclesiæ membris, ad Galliarum partes dirigimus, qui carissimum et gloriosum filium nostrum Regem, et te ipsum, atque alios fratres nostros et filios visitet, et de statu nostro faciat certiores : si quæ etiam in partibus istis corrigenda vel confirmanda fuerint, sancto cooperante Spiritu, vice nostrâ corrigat et confirmet. Ipsum igitur tuæ dilectioni

(a) Fortè Hildebertum, Turonensem archiep. quem constat ex epist. S. Bernardi 124 Anacleto favisse.

A committimus, tuæ potissimùm experientiæ commendamus, rogantes ut eum pro B. Petri reverentia et dilectione nostra, in omnibus quæ oportere cognoveritis, adjuves et sustentes. Nec solùm ei officiosè assistas, sed et causæ nostræ curam ipse suscipiens, laboriosum pro nobis sollicitudinis onus collo tuo imponere non graveris; sciens quia nos tuæ caritatis obsequiis nunquam experiaris ingratos. Obtemperantem monitis nostris fraternitatem tuam Dominus conservare dignetur incolumem. Datum apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

VIII. *Ad quemdam Principem Galliæ.*

Baron. ibid. num. 33, ep. 12.

Ejusdem argumenti.

An. 1130, 1 maii.

Nobilis memoriæ antecessores tui, sicut viri sapientes et consilio providi, sanc-
B tam Romanam ecclesiam honorare, et pro collata à Domino potestate propensiùs exaltare curarunt, et sicut nos ipsi vidimus et testamur, prædecessoribus nostris nobili devotione servierunt: inde est quòd sedes apostolica inter reliquos Galliarum Principes ampliori est eos gratiâ amplexata. Et ideo, dilectionem tuam paternis alloquiis visitantes, prudentiam tuam literarum præsentium serie attentiùs adhortamur, ut, nobilium prædecessorum nobilis successor, Romanæ ecclesiæ individuâ semper caritate cohæreas, nec ab ejus unquam unitate declines: cui profectò si indefessâ fueris devotione prudenter innixus, tutâ poteris, præstante Deo, stabilitate regnare. Nos quidem, de nobilitate et fidei tuæ constantia plurimùm præsumentes, personam tuam dignis titulis honorare, et honorem tuum paternæ dilectionis affectu omnimodis decrevimus ampliare. De promotione verò nostrâ, seu de his quæ apud nos acta sunt, venerabilis frater noster præsentium lator, Otto, Tudertinus episcopus, legatus
C noster, quem ad partes vestras pro variis negotiis delegamus, dilectionem tuam faciet certiorem. Ipsum igitur egregiæ probitati tuæ attentiùs commendantes, rogamus ut, pro amore B. Petri et nostri, solitâ ei liberalitate concurrere, et tuis eum debeas solatiis confovere: quatenus et injunctum sibi mandatum, cooperante Domino, per industriæ tuæ solatium efficaciter exsequi valeat, et tuam nos in eo valeamus diligentiam experiri. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, kalendis maii.

IX. *Ad Anonymum.*

Baron. ad an. 1131, num. 6, ex eod. cod.

Idiotam, quem vocat, Remensem, qui nequiter egerat in anonymum, et sedem apostolicam judicare suisque irrisionibus suggillare ausus fuerat, amaris afficit contumeliis.

An. 1130.

Dilectionis tuæ fervorem, quem penès nos et Romanam ecclesiam gestare videris,
D etsi literarum tuarum series minimè testaretur, in corde tamen nostro legimus quid debeamus de devotione sentire. Proinde quòd idiota *(a)* Remensis, truncus inutilis, in te et in ecclesiam tuam nequiter et impudenter egisse dignoscitur, nequaquam te mœror aliquis seu dolor afficiat, præsertim cùm in nos et in Romanam ecclesiam, cui se juramento astrinxit, quasi ebrius et vino æstuans, histrionum more, multa insolenter evomuerit, ponens quidem in cœlum os suum, ut lingua ejus transeat super terram. Tamquam alter Dioscorus *(b)*, sedem nisus est apostolicam judicare, dum iniquitatis zelique plantarium in Dei ecclesia fovere molitur, et statuam *(c)* in campo Dura, velut alter Babylonius, furiosorum more, quibusque simplicibus suggerit adorare; cùm eadem cui se prostravit statua, à lapide de monte succiso, præstante Domino, velociter conteretur. Porrò nos latratus ejus et ineptias ceu canum latratus et energumenorum furias judicamus. Fundamentum siquidem Dei
E immobile perseverat, et cathedra Petri, locusque Pauli, nullis præstigiis inumbrari,

(a) De Rainaldo, Remensi archiepiscopo, hunc locum intelligunt Baronius, Marlotus, auctores Galliæ Christ., ac fortè alii. Verùm idiotæ effigiem quam adumbrat Anacletus, rectiùs aptari posse videtur Ursioni abbati S. Dionysii Remensis, qui anno 1129 suffectus fuerat in locum Henrici Virdunensis episcopi, in Catalaunensi concilio exauctorati. Ursio siquidem, ut habet Laurentius de Leodio in Hist. Virdun. episcoporum, *pontificalia jura et terræ juridicia, etsi maximè vellet, curare nec poterat nec noverat; sed apud S. Vitonum se continens, secretam, ut consueverat, vitam agebat. Ejus lenitudo mox tyrannis facta est despectui, et episcopio fuit multis incommodis &c.* Tomo nostro XIII, p. 636. Itaque post biennium, necdum ordinatus, amotus fuit à prælatione. Quo posito, hæc epistola scripta fuisse videtur ad Henricum exauctoratum, quem Anacletus in pristinum fortè gradum restituisset.

(b) Dioscorus, patriarcha Alexandrinus, qui adversùs Leonem Papam sententiam dedit in Ephesino conciliabulo anni 444.

(c) Alludit ad caput 3 prophetiæ Danielis.

nullis possunt irrisionibus concuti. Ecclesia namque omnis Romana, sicut ab initio promotionis nostræ, individuâ nobis caritate cohæret, et sacris per omnia concordans canonibus, unum Dei est ovile, et ei unus est pastor. Licèt quoque Esau *(a)* per agrestia et abrupta vagetur, ut simplicium mentes mendaciis consuetis evertat; Jacob tamen simpliciter domi habitat, et, interveniente matre, simplex simplices præparat patri cibos. Ut tibi omnia breviter perstringamus, gloriosus filius noster Rogerius, Dux Apuliæ, ad pedes nostros humiliter veniens, nos Papam catholicum et legitimum dominum suum, prædecessorum suorum more, recognovit. Archiepiscopi, abbates omnes Apuliæ, Calabriæ, sicut etiam omnis Orientalis ecclesia, Hierosolymitana, Antiochena et Constantinopolitana, nobiscum sunt, et nos visitant et frequentant. Noveritis etiam nos, soluto concilio quod apud Barum v idus novembris, præstante Domino, celebraturi sumus, Mediolanum properanter ascensuros. Tu itaque, fili mi in Christo carissime, confortare in Domino, et officium tuum viriliter age, et virulenta verba seu minas Remensis nullatenus formides.

(a) Eo nomine Innocentium II designat, qui potiùs similitudinem profugi Jacob expressisse videtur.

Baron. ad an. 1130, num. 43, ex ms. cod. Vaticano.

EPISTOLA REIMBALDI, LEOD. S. LAMBERTI CANONICI,

Ad omnes Fideles.

De schismate in Romana ecclesia exorto, tamquam de re dubia et incerta, monet non esse præcipitandum judicium; Cluniacensium verò præcipitatam sententiam temeritatis et ignorantiæ coarguit.

An. 1130. In schismate quo sub Anacleto et Innocentio non modò universalis, sed universa laborabat et nutabat ecclesia, ut mos est Francigenis, à superioribus illis partibus Leodium rotulus *(a)* allatus est, quo significabatur de recenti abbatis cujusdam obitu Hervei *(b)*, et de orationibus quas petebant, quorum interearat, pro eo fieri. Nostri Leodienses, quisque quod sibi videbatur, apposuerunt ad rotulum. Ego verò Reimbaldus, perlecto et perspecto tenore illius, funem illum, ut aiunt, forsan non incongruis, sed et pernecessariis produxi, non restibus, sed piis admodum his ac fraternis admonitionibus.

Quisquis ille est minimus (c) majoris ecclesiæ quæ est in Leodio, fidelibus universis ad quos rotulus iste pervenerit, non præcipitare judicium, sed sic quasi currum, diligenter judicii sustinere impetum. Sic docet in evangelio Dominus, *Nolite judicare;* (Luc. VI, 37.) et Apostolus, *Nolite ante tempus judicare.* (1 Cor. IV, 5.) Exponit Apostolus quod quasi sub velamine posuerat Dominus. Docuerat Dominus non judicandum; suadet Apostolus, non quidem non judicandum, sed ante tempus non judicandum. Ante tempus judicat, qui præcipiti quâdam et temerariâ voluntate de re judicat, priusquam de re compertum habeat. Ab hoc devocat Dominus, ab hoc dissuadet Apostolus. Nequaquam igitur debet sequi quod nequeat quisquam assequi. Sequitur plerumque, nec assequitur, qui fidem rumoribus adhibet, et apud quem plus opinio quàm rerum experientia obtinet. Quod in his nimirum nùnc est evidens, qui cùm, ut aiunt, adhuc lis sit sub judice, quasi finitivam jam dederunt sententiam, cui potissimùm, unius corporis quasi duobus capitibus in Romana ecclesia dissidentibus, debeant obedientiam. Sicque, proh dolor! inconsutilem Christi scindunt tunicam, dum quæ una est, in partes, quod in ipsis est, sibi dividunt ecclesiam. Hoc quasi dicere est: *Ego sum Pauli, ego Apollo; ego verò Cephæ.* (1 Cor. I, 12.) Amplectitur enim hic Anacletum, ille Innocentium; et ante examen negotii dant judicium, non minùs temerarium quàm præproperum. Frustrà igitur, ut diximus, in hujusmodi sequitur,

(a) Rotulus defunctorum erat epistola encyclica de obitu insignium personarum, cui mos erat versus et epitaphia (*titulos* vocabant) in laudem defuncti assuere, ad mittentes remittenda. Cujusmodi est rotulus de Mathilde Cadomensi abbatissa, à Mabillonio editus t. V Annal. Bened. p. 689 et seqq. *Horum omnium titulorum*, inquit ibid. p. 576, *ad ducentos quinquaginta quatuor, in unum rotulum longum decem circiter et septem ulnas assutorum, archetypum ipsum Mathildis ætatem redolens, vidimus asservatum in insigni abbatia S. Trinitatis Cadomensis.*

(b) De Herveo, Rotonensi abbate in Britannia minori (quod nec à Baronio, nec à Pagio, nec ab alio, quem sciamus, observatum fuit), intelligendus est hic rotulus.

(c) Reimbaldus, cujus epistolas duas ad Waselinum, monasterii S. Laurentii Leod. priorem, se vidisse testatur Mabillonius (Analect. p. 473) in ms. cod. Alnensi, quo continebatur tractatus Reimbaldi canonici ecclesiæ S. Mariæ et S. Lamberti *de Vita canonica*, inscriptus *venerabili patri suo Richero, ecclesiæ Dei quæ est in Rode abbati canonico.*

A qui non assequitur; nisi fortè rectè sequi non dicitur, qui rei non inhæret, qui palpat in tenebris, quem opinio fallit, quem rumor decipit. Et tamen audi quomodo mordeant, quomodo ad invicem sese consumant. Qui Anacletianus est, quasi quodam damnatorum eum inurens cauterio, Innocentianum eum vocat qui partis est contrariæ; et è converso, qui Innocentianus est, Anacletianum eum qui partis est oppositæ. Sors misera! ecce unius corporis quasi duæ acies inter se dimicantes. Miserum est, si schisma hoc efficit ignorantia: miserius an crudelius sit nescimus, si efficit invidia.

Cæterùm interim de invidia taceamus. Ignorantia hìc in causa est: quæ quidem quodammodo tolerabilis esset, nisi temeritati commixta ante tempus ad judicium prorueret. Hæc est quæ Cluniacenses *(a)* ipsos, tam sacrum aliquando, tam solemnem, tam undique oculatum conventum, non præteriit, sed et per ipsos non modò B Occidentalem ecclesiam infecit, verùm etiam Orientalem jamjamque inficit. Et ut de fortuna legitur, quæ cæca depingitur, non solùm ipsa cæca est, sed et cæcos reddit quos amplectitur. Audi quomodo Engolismensis Gerardus, cardinalis Romanus, et, ut audivimus, legatus in Aquitaniam, Northmanniam, Britanniam, Hispaniam, et usque ad ultimam Celtiberiam, tantæ auctoritatis, tantæ, ut opinantur, sanctitatis vir, hoc in rotulo (quâ ratione, quâ competentiâ, ipse viderit) ordinem promotionis et ordinationis horum duorum Apostolicorum diligenter, ut aiunt, digessit; et quia per seipsum manifestè non potuit, hoc saltem involucro, quid in Romana actum sit ecclesia, circumquaque notum fieri voluit.

Nescio quid senserint, quid intenderint Clùniacenses. Id præciderunt, id amputaverunt penitùs *(b)*; et quidquid illud fuit, nec probaverunt, nec improbaverunt, sed domno Papæ Innocentio legendum transmiserunt. Si (quod absit!) industriâ C vel fortè ignorantiâ verum ille turbaverat, priùs super hoc admonendus, arguendus et emendandus erat; nec debuerat hujusmodi inimica suggillare delatio, sed fraterna emendare et supportare dilectio. Quòd si tale illud fuit, ut tolerari nullatenus vel inultum præteriri posset, cur cæteris sanctæ Romanæ ecclesiæ filiis hoc absconderunt, ac non potiùs cum beato Moyse, quasi in ultionem vituli conflatilis, exertis et districtis verbi Dei gladiis, de porta ad portam, de ecclesia videlicet ad ecclesiam transeuntes inclamarunt, *Qui Domini est, jungatur nobis!* (Exod. XXXII, 26.) Solisne sibi hanc affectaverunt gratiam? si tamen hìc gratiam meruerunt, quòd nullam reddiderunt vicissitudinem ei qui fortè manum miserat in christum Domini: quin consensisse visi sunt, dum ad blasphemiam illius velut elingues ipsi exstiterunt. An non audierant non carere eum scrupulo societatis occultæ, qui manifesto facinori *(c)* desinit obviare, et quia occurreret veritas, si falsitas displiceret? Sed sanctæ huic D simplicitati nihil sicut delatio placuit, nec quidquam pro ipso vel loqui voluit, pro quo, si ita necesse esset, usque ad sanguinem restitisse debuit.

O laudabile monachorum silentium, falsa omnino non refellere, nec qui refellant secum zelo veritatis adsciscere! Quid erat in causa? inscitia, an invidia? Si, lecto et perlecto tenore literarum Engolismensis, simplicitate, ut ita dictum sit, monachili non comprehenderunt quid intenderet, nec de re incerta certam potuerunt dare sententiam, non tamen omnes nos sic ex se judicare debuerant. Sunt enim multi (gratias Deo) in nobis qui sciant quid sit inter dextram et sinistram; qui quemadmodum decipere nolunt, sic et decipi nequeunt; et qui bonam quidem et non cauteriatam habentes conscientiam, quod sentiunt ingenuè eloqui non metuunt. Et potest adhuc, per gratiam Dei, inveniri in nobis quod Scriptura divina dicit: *Reliqui adhuc mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baal.* (3 Reg. XIX, 18.) Auderemus igitur, nec confiteri erubesceremus, si esset hoc canonicum et authenticum, E quod ab Engolismensi ad Cluniacenses usque de Anacleto pervenit. Sin autem, quod corporis Christi et ecclesiæ est, membra omnia capiti nostro Innocentio

(a) Cluniacenses, inquit Order. Vitalis, lib. XIII, p. 895, *ut ejus* [Innocentii] *adventum cognoverunt, LX equos seu mulos cum omni apparatu congruo Papæ et cardinalibus clericis destinaverunt, et usque ad suam basilicam favorabiliter conduxerunt.... Inde magnam auctoritatem apud Occiduos promeruit, quòd à Cluniacensibus Petro præpositus fuerit; ab eisdem quippe Petrus in pueritia enutritus coaluit, et eorum habitu ac professione monachus exstitit. Gregorius itaque à Cluniacis, quorum auctoritas inter nostrates monachos maximè præcellit, amicabiliter ut pater patrum susceptus, pontificali stemmate in Galliis enituit, et deinceps ab Occiduis principibus susceptus, in brevi magnas vires impetravit.* Vide tomo nostro XII, p. 750.

(b) Gerardi libellum, hâc Cluniacensium industriâ suppressum, non habemus.

(c) Edit. *non desinit obviare.*

compateremur, et tam in fautorem quàm in auctorem sceleris et invasionis, velut in adulterum, lapidem legis, verbum videlicet offensionis et contradictionis, unanimiter jacularemur. Sola, sola ignorantia est quæ nos de rei tantæ judicio reticere coegit, ne ante tempus factum judicium et dicatur, et verè sit temerarium. Qui sic nos cohibemus, præceptum in hoc exsequimur et Dominicum et Apostolicum. Qui aliter et judicant, et ante tempus judicant, nullam in hoc Domino vel Apostolo exhibentes reverentiam, quod temerarium est, de re incerta quasi certam dant sententiam. A

Vide, quæso, quantæ sit hoc præsumptionis et audaciæ! Qui partis est Anacletianæ, Innocentiano non communicat, et simul cum ipso non orandum, velut cum schismatico, judicat: è contra Innocentianus Anacletianum insectatur, et ei, si potest, talionem multiplicat. Hâc (heu!) confusione, hoc errore jam penè tota ecclesia quasi phrenesi quâdam circumfertur ac vertigine, in tantum ut, cùm orant, religione, immo religioni finitimâ superstitione, nec loco alius alium velit admittere. Hinc est quòd, ut videre potes hoc in rotulo, cùm fortè quispiam orat pro patre Herveo, si Anacletianus is est, Innocentianus cum eo orandum non judicat; si Innocentianus, idem de eo Anacletianus æstimat; et quicumque orat cum alterutro, alteruter eum orare dicit cum schismatico. Cæterùm nos, carissimi, sic sentimus, sic judicamus, ut quisquis piè, devotè ac fideliter oraverit, cum schismatico non oravit, etiamsi eadem fortè verba cum ipso schismaticus protulit. Oremus ergo et indubitanter oremus pro patre hoc Herveo; et si quis fortè nuptialem non habens vestem, quasi convivio nostri patrisfamilias, pro parte hac nobiscum temerè se ingesserit, qui fidelis est, qui castum cor, qui lotam vestem, qui mundam habet conscientiam, non tamen propter illius præsentiam ipse, ad quod vocatus est, intermiserit. Nec enim legimus, propter eum qui indecenter se ingesserat, cæteros omnes indumentis nuptialibus ornatos à convivio illius evangelici patrisfamilias ejectos; immo, retentis cæteris, solum illum tandem missum esse in tenebras exteriores, et hoc nonnisi solius illius judicio, qui solus nosset quis vel quid huic suo congrueret vel non congrueret convivio. Et quis is erat, nisi ille de quo scriptum est, *Quia pater omne judicium dedit filio*, et qui per seipsum, *Nolite*, inquit, *judicare*, et de quo Apostolus, *Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus!* Ut ergo, unde orsa est, inde et desinat oratio, hoc, carissimi, exemplo, hoc magisterio rursum vos admonitos esse volumus de non præcipitando judicio, ut quod agitis vel hinc non causetur temerarium, si (quod absit!) fuit extraordinarium. B C

Joan. V, 23.

D

EPISTOLÆ INNOCENTII II PAPÆ.

MONITUM.

INNOCENTIUM, initio pontificatûs sui, ad defendendam contra Anacletum electionem suam, et ad conciliandos sibi Gallos, quorum operâ potissimùm in summo pontificatu confirmatus fuit, plures scripsisse epistolas non est dubium: at ex illis nullæ superstant. In codice verò Udalrici Bambergensis multæ occurrunt ea de re ad Germanos scriptæ, ex quibus unam damus Henrici Lucensis episcopi ad Norbertum Magdeburgensem archiepiscopum, ut intelligatur qui fuerit electionis ejus modus. Cæterùm, Innocentii epistolas perquirere variis in libris necesse fuit, quia registrum ejus, sicut et aliorum sæculi XII Romanorum Pontificum, deperditum est. E

Udalrici codex, apud Eccardum, t. II Corp. hist. col. 355.

I. *HENRICI Lucensis episcopi ad N. Parthenopolitanum archiep.*

Recensito Innocentii II et Petri Leonis seu Anacleti electionis ad summum pontificatum modo, prioris electionem potiorem tuetur.

An. 1130.
[a] Norberto.
[b] Henricus.

VENERABILI domino N.[a], *sanctæ Parthenopolitanæ ecclesiæ digno archiepiscopo, H.*[b] *Dei gratiâ Lucensium servus et episcopus, spiritum consilii et fortitudinis.* DE ordine electionis

A electionis Romani Pontificis, si vobis placuisset à viris religiosis ac me sapientioribus, ut vobis notificaretur, expetere non erat incongruum. Sed quoniam vobis, ut patri et domino meo, non satisfacere non debeo, de multis pauca perstringam. Convenientibus cardinalibus in ecclesia S. Andreæ apostoli, statutum est ab eis, octo personis, duobus episcopis, G. [1] Prænestino et C. [2] Sabinensi; tribus cardinalibus presbyteris, P. [3] Pisano, P. *(a)* Rufo, et Petro Leonis; tribus cardinalibus diaconibus, Gregorio S. Angeli, Jonathæ, Americo cancellario, electionem Pontificis committi, ita ut, si committeret dominum Papam Honorium, qui tunc in articulo mortis positus erat, ab hac vita transire, persona quæ ab eis communiter eligeretur, vel à parte sanioris consilii, ab omnibus pro domino et Romano Pontifice susciperetur. Prænestinus etiam cum cæteris decrevit, ut si quis electioni taliter factæ contradiceret, anathemati subjaceret; et si quis alium attemptaret eligere, factum pro B infacto haberetur, nec ipse ulteriùs in ecclesia locum consequeretur: quod et ipse Petrus Leonis ore proprio confirmavit, adjiciens non oportere eos dubitare quòd occasione suâ in ecclesia scandalum oriretur, quoniam mallet in abyssum submergi quàm propter se scandalum nasci. Deinceps statutum est ut electores, alterâ die, simul convenirent. Çæterùm, Petrus Leonis cum Jonatha ab eis recedens, ut corvus ille vel submersus vel carnium ingluvie detentus, ad fratres postea redire contempsit; et conventicula seorsum colligens, altare maledictionis eligere satagebat: quòd, nisi dominus Papa Honorius, quem credebat jam mortuum, se ad fenestram populo ostendisset, cum fratrum et propinquorum ac muneribus et obsequiis conductorum turba ministrorum, præco antichristi, supra quod dicitur Deus, ante tempus se extulisset. Itaque, cùm hæc talia præsensissent ii quorum corda Deus tetigerat, ecclesiæ periculum expavescentes et tempestatis procellas jam intumescentes, C cùm Papa Honorius in VI feria *(b)* de initio Quadragesimæ ad patres suos appositus esset, celebratis exequiis pro necessitate loci et temporis, non tamen ex more, sicut oportebat, cùm calamitatis tempestas instaret, de octo personis ad electionem electis, Prænestinus, Sabinensis, B. Rufus, A.* cancellarius, quintum Gregorium cardinalem diaconum S. Angeli, invitum et omnibus modis renitentem, cum religiosis viris episcopis, cardinalibus, presbyteris, diaconibus et subdiaconibus, in summum Pontificem elegerunt, cum Petro Leonis, qui erat octavus, P. * Pisano, sexto, et Jonatha septimo remanentibus. Quod verò [ut] compertum est ab eis qui dolum in corde conceperant, ut iniquitatem parerent (nam et ipse Petrus Leonis à longis retro temporibus ad id pervenire, ut avarus et ambitiosus, affectaverat, sicut multis probatur indiciis, tribus generibus munerum nunc hos, nunc illos sibi alliciens) congregatis quos potuerunt, proh dolor! cum episcopo Portuensi * rubeâ cappâ illum vestierunt. Quod factum multæ sanguinis effusiones, multæ locorum Urbis destructiones, terribiles sacrarum imaginum decrustationes (heu nefas!) pro stipendio militum suorum sibique obsequentium consecutæ sunt: quamvis Leo, ejusdem Petri Leonis frater, et alter Leo Frangentis-panem, cùm utrique striderent dentibus alter in alterum, antequam Papa obiisset, juraverunt coram cardinalibus quòd neuter eorum de electione Pontificis scandalum faceret; sed quem ecclesia eligeret, pro domino venerarentur et colerent. Nos autem, sententiam et consilium religiosorum virorum, catholicorum et orthodoxorum, de Tuscia, de Longobardia et de ultramontanis partibus amplexantes, approbantes et imitantes, Petrum Leonis in hoc facinore ut schismaticum, et quoniam suum schisma defendit, ut hæreticum omnimodis abdicamus; dominum verò Innocentium pro Papa et summo Pontifice tenemus, recipimus, veneramur et colimus. E Paternitatem vestram pro nobis orantem Dominus omnium conservare dignetur; me ad servitium vestræ sanctitatis inconcussâ fide, quasi unum de famulis vestris, deprecor ut existimetis.

[1] Guillelmo. [2] Chunoni. [3] Petro.

* Aimericus.

* Petro.

* Petro.

II. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Doublet, Hist. de S. Denis, p. 484.

Honorii II Papæ decretum de Argenteolensi monasterio confirmat.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Suggerio

An. 1130, 2 novembris.

(a) Infrà legitur *B.* id est, Bosoni presb. cardin. SS. Quatuor-coronatorum.

(b) Anno 1130, feria sexta post Cineres contigit die 2 martii.

abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. Corpus ecclesiæ Dei tunc A procul dubio conservatur incolume, et prima mediis, et media primis sociabili fœdere conjunguntur, si quæ à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus rationabiliter statuta sunt, à nobis et successoribus nostris auctoritate apostolicâ roborentur. Quocirca, dilecte in Domino fili Suggeri abbas, monasterium Argenteolum, à venerabili fratre nostro Stephano Parisiensi episcopo, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Matthæi Albanensis episcopi, tunc apostolicæ sedis legati, Rainaldi Remensis archiepiscopi, Gaufredi Carnotensis, Gosleni Suessionensis episcoporum, interventu carissimi filii nostri Lodoïci illustris et gloriosi Francorum Regis, tibi et monasterio tuo concessum, et pro reformanda ibidem religione à prædecessore nostro felicis memoriæ Papa Honorio confirmatum *(a)*, apostolicæ sedis munimine roboramus, et illibatum futuris temporibus manere decernimus *(b)*. Datum Cluniaci, IV nonas novembris. B

Guiberti Opp. p. 828; Gallia Christ. tom. X, instr. col. 193.

III. *Ad* Drogonem *abbatem S. Joannis Laudunensis.*

Confirmat auctoritate apostolicâ institutionem monachorum in monasterio S. Mariæ et S. Joannis-Baptistæ urbis Laudunensis, loco monialium pravè viventium.

An. 1130, 4 novembris.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Drogoni abbati monasterii S. Mariæ sanctique Joannis-Baptistæ in Laudunensi civitate, ejusque fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Ad hoc nobis à Domino pastoralis officii cura commissa est, ut et beneplacentem Deo religionem laboremus statuere, et stabilitam * exactâ diligentiâ conservare. Venerabiles siquidem fratres nostri Rainaldus Remorum archiepiscopus, et Bartholomæus Laudunensis episcopus, consilio fratrum nostrorum Gosleni Suessionensis, Simonis Noviomensis, Petri Belvacensis, Roberti C Atrebatensis episcoporum *(c)*, interventu etiam carissimi filii nostri Ludovici Regis Francorum *(d)*, in prænominato B. Mariæ sanctique Joannis monasterio, ubi quædam mulieres sub monialium nomine pravam et inhonestam vitam ducebant, monachos religiosos utique viros substituerunt, et te, dilecte in Christo fili Drogo, abbatem eidem conventui præfecerunt *(e)*. Quod ergo ab eis pro statuenda et reformanda religione de præfato monasterio factum est, nos apostolicâ auctoritate confirmamus, et firmum volumus futuris perpetuò temporibus permanere. Decernimus igitur ut quæcumque præfatum monasterium impræsentiarum justè et legitimè possidet, vel in futurum, præstante Domino, rationabiliter poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus regulariter substituendis, et illibata permaneant. Si quis autem huic nostræ confirmationi sciens temerario ausu contraire tentaverit, indignationem beatorum Petri et Pauli et nostram se noverit incursurum. Datum apud Rohænnam, D pridie nonas novembris.

* *Ed.* stabilitatem.

Vaissette, Hist. de Lang. t. II, pr. col. 459.

IV. *Ad Episcopos provinciæ Narbonensis.*

Jubèt ut milites interfectores hominis Anianensis monasterii ad satisfaciendum compellant.

An. 1130, 29 novembris.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Raymundo

(a) Vide Honorii ea de re literas, suprà, p. 268.

(b) Hanc gratiam et insigne privilegium reportavit Sugerius ex itinere quo, post Stampense concilium, legatione functus Regis Ludovici VI, *susceptionis et servitii primitias Cluniaci ei* [Innocentio] *per nos delegavit*, inquit Sugerius ipse, tomo nostro XII, p. 58.

(c) In conventu Atrebatensi anno 1128 celebrato, de quo Matthæus Albanensis episc. has literas dedit: « *Matthæus, Dei gratiâ Albanensis episcopus » et A. S. legatus, universis fidelibus salutem.* Quod » in conventu Atrebatensi, sancto Spiritu cooperante, à venerabilibus fratribus Rainaudo Remensi » archiepiscopo, Bartholomæo Laudunensi, Gosleno » Suessionensi, cæterisque illius diœcesis episcopis » et abbatibus, aliisque religiosis personis, de expulsione monialium in ecclesia S. Mariæ sanctique » Joannis Laudunensis minùs honestè viventium, » de substitutione abbatis et monachorum ibidem » Deo religiosè servientium constitutum est, Ludovico Rege Francorum præsente, annuente et suo » præcepto firmante; nos in Remensi conventu, » consilio et petitione venerabilium fratrum Remensis, Senonensis archiepiscoporum, Laudunensis, » Suessionensis, Parisiensis, Meldensis, Trecensis » episcoporum, atque abbatum plurimorum, aliarumque religiosarum personarum, comprobavimus, » et sedis apostolicæ auctoritate et munimine in perpetuum confirmavimus. » Apud Acherium, ibid. p. 828.

(d) Literis Ludovici Regis Franc. datis *Atrebati publicè anno incarnati Verbi MCXXVIII, regni nostri XX*, subscripta sunt nomina Rainaldi Remensium archiepiscopi, Josleni Suessionensis, Bartholomæi Laudunensis, Simonis Noviomensis et Tornacensis, Joannis Morinensis, Garini Ambianensis, Roberti Atrebatensis, Clarembaldi Silvanectensis, Petri Belvacensis episcoporum. Ibid.

(e) Drogo assumptus fuit è Remensi S. Nicasii cœnobio, ubi prioris fungebatur officio. *Sed cùm*

A *Magalonensi, B.* [1] *Biterrensi, P.* [2] *Lutevensi, Jo.* [3] *Nemausensi episcopis, et R.* [4] *Agatensi electo, salutem et apostolicam benedictionem.* QUERELAM filiorum nostrorum Petri abbatis et monachorum Anianensium adversùs quosdam milites, parochianos vestros, videlicet Pontium Agonensem, R. [5] Pimanensem, Olivarium Melgoriensem, et Petrum Raymundi Malaura, et coadjutores eorum, accepimus, quòd hominem suum à nundinis redeuntem miserabiliter interfecerint. Ideoque præsenti vobis scripto mandamus, quatenus milites illos diligenter commoneatis ut prædicto abbati et monachis de tam gravi excessu et injuria eis irrogata satisfaciant. Si infra dies *, postquam à vobis commoniti fuerint, satisfacere contempserint, nos extunc eos excommunicationis sententiâ innodamus, et mandamus vobis ut per vestras faciatis parochias observari. Datum apud Clarum-montem, III kal. decembris.

[1] Bermundo. [2] Petro. [3] Joanni. [4] Raimundo. [5] Raimundum.

* *f.* XV *vel* XL.

B V. *Ad STEPHANUM Parisiensem episc., decanum et capitulum.*

Dubois, Hist. eccl. Paris. t. II, p. 28.

Rogat ut præbendam unam canonicis S. Victoris in ecclesia Parisiensi concedant.

An. 1131.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Stephano, decano et capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem. NON dubium est dilectioni vestræ ecclesiam B. Victoris tam in religione et honestate venerabilium personarum quàm in observatione regularis ordinis et ecclesiasticæ disciplinæ [commendari] : adeò quòd laudabilis institutionis magisterio in diversis partibus jam ecclesiæ multæ (Deo gratias) profecerunt, in quibus utique majestati divinæ, quæ humilia respicit, laus, honor et gloria exhibetur, et populus Dei bonæ vitæ et conversationis exemplo ad meliora pleniùs informatur. Curandum itaque vobis est ut, sicut fratres in eodem loco famulantes spirituales epulas non solùm vicinis, sed etiam longè C positis subministrant, ita ipsi inter vos constituti egere sustentatione rerum temporalium non sinantur. Ut igitur eorumdem fratrum possitis piis orationibus atque suffragiis adjuvari, universitatem vestram præsentibus literis commonemus et exhortamur in Domino, quatenus eis præbendam unam *(a)* in vestra ecclesia concedatis, de qua et ipsi vitæ solatia consequantur, et vos pro bonis temporalibus æternæ vitæ præmia mereamini.

VI. *Ad PETRUM Belvacensem episcopum et canonicos.*

Louvet, Antiq. de Beauvais, liv. I, p. 303.

Vetat ne monachos S. Luciani molestent occasione pastillorum quos ab eis exigebant, et ob alias causas, donec ipse venerit utriusque partis rationes auditurus.

An. 1131, 27 januarii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili P. * *episcopo et dilectis* D *filiis canonicis Belvacensibus salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENS ad nos dilectus filius noster S. * abbas monasterii S. Luciani, questus est quòd, contra privilegia à Romanis Pontificibus, à Regibus et Belvacensibus episcopis monasterio suo collata, locum ipsum multis et variis exactionibus infestetis. Eapropter universitati vestræ præcipimus quatenus tam præfatum Serlonem abbatem quàm monasterium sibi commissum, donec ad partes vestras, procurante Domino, veniamus, in pace dimittatis. Cùm autem præsentes fuerimus, auditis utriusque partis rationibus, quod justum fuerit, inter vos, suffragante divinâ gratiâ, statuemus. At verò fer opem quoties ab abbate et fratribus prædicti monasterii adversùs parochianos tuos querelam acceperis; postquam à te commoniti fuerint et non resipuerint, debitam de eis justitiam facias; neque occasione pastillorum *(b)* quos ab eis exigitis, usquedum in nostra terminetur præsentia, ullam eis molestiam inferatis. Datum Provini, VI kal. E februarii.

* Petro. * Serlo.

jam illic, inquit Herimannus Laudunensis, tomo nostro XIV, p. 348, *Deo donante, non parum proficeret, bono odore sapientiæ et probitatis ejus longè latèque diffuso, præfatus Papa Innocentius, obedientiæ vinculis constrictum, eum Romam ire coegit, et urbis Ostiensis episcopum consecravit;* anno nimirum 1134, et sequenti anno mortalitatem explevit Drogo, ut vult Ughellus.

(a) Verebantur canonici Parisienses ne Victorini in ecclesiam suam ab episcopo Stephano inducerentur. Rex scriptis literis et sacramento adstrinxerat se ne unquam pateretur *ecclesiam Parisiensem ab antiquo statu et ordine removeri, neve regulares canonici præbendam vel personatum aliquem in eadem ecclesia haberent*, prout diximus suprà, p. 333. Porrò hâc sapienti Papæ dispensatione, simultas quæ diù Parisiensem ecclesiam exagitaverat, sopita fuit.

(b) Pastillus et pastellus Cangio est panificium carne aut alio edulio fartum, nostris *pâté.* Hic pro prandiolo accipitur.

 A

Labbe, Concil. t. X, col. 958; ex Spicil. t. V, p. 564; Baluz, Miscel. tom. V, p. 401.

VII. *Ad* ALVISUM *Aquicinctinum abbatem.*

Jubet ut curam Atrebatensis ecclesiæ suscipiat, unanimi voto ad episcopatum electus.

An. 1131, 5 maii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Alviso Aquicinctinensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. DIVINIS ingratum constat illum esse beneficiis, qui talentum sibi à Domino creditum in sudario, tepescente caritate, reponit. Qui enim saluti proximi providere negligit, indignationem benigni et districti judicis adversùm se intorquere non metuit. Accepimus autem quoniam Atrebatensis ecclesia, proprio destituta pastore, te unanimi voto et pari consensu sibi in episcopum et pastorem elegit. Per apostolica igitur scripta dilectioni tuæ mandando præcipimus, quatenus absque refragatione aliqua opus Dei, ad quod vocatus es, perficiendum suscipias; ut Atrebatensis ecclesia, peccatis exigentibus, B tam in spiritualibus quàm in temporalibus plurimùm imminuta, tuis salubribus exhortationibus et bonæ vitæ exemplo, divinâ suffragante gratiâ, percipiat incrementum. Data Pontisaræ, III nonas maii.

Baluz. ibidem, p. 405.

VIII. *Ad Clerum et Populum Atrebatensem.*

Commendat eis Alvisum episcopum, mandatque ut auxilium ei ad pacem reformandam et prædones coercendos conferant.

An. 1131, 19 maii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Atrebatensi salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTEM ad nos venerabilem fratrem nostrum Alvisum episcopum vestrum debitâ caritate suscepimus, ipsumque cum gratia sedis apostolicæ et literarum nostrarum prosecutione ad vos duximus C remittendum. Universitati itaque vestræ per præsentia scripta mandando præcipimus, quatenus eum benignè recipiatis et honestè tractetis, eique tamquam proprio pastori et animarum vestrarum episcopo obedientiam et reverentiam humiliter deferatis; ad recuperandas quoque possessiones ecclesiæ, quæ distractæ sunt, et pacem reformandam, et raptores coercendos, sicut boni ac devoti filii ei auxilium unanimiter præbeatis. Data Compendii, XIV kal. junii.

Levasseur, Ann. de Noyon, t. II, p. 852.

IX. *Ad* HUGONEM *Rotomagensem archiepiscopum.*

Petit pecuniarum subsidia corrogari ad reparandam Noviomensem ecclesiam, incendio cum domibus episcopi et canonicorum combustam.

An. 1131, 27 junii.
* *Corr.* Hugoni.

*INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico * Rotomagensi archiepiscopo, episcopis, et dilectis filiis abbatibus, clericis, baronibus, et aliis Dei fidelibus per Rotomagensem provinciam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* D UTILIS est et gratiosa admodum videri debet apud genus humanum hæc commutatio, ubi pro temporalibus æterna, pro transitoriis immutabilia conferuntur. Dator enim et remunerator omnium bonorum Dominus, sub cujus jurisdictione et dominio omnia concluduntur, bonam voluntatem irremuneratam non deserens, de plenitudine abundantiæ suæ pro minimis maxima, et pro terrenis præbere cœlestia consuevit. Cæterùm, quid apud Noviomum, peccatis exigentibus, nuper contigerit; quomodo episcopalis et mater ecclesia cum domibus episcopalibus incendio *(a)* sunt crematæ, dilectionem vestram credimus non latere. Quia igitur tantæ calamitati misericorditer compati et pietatis intuitu fraterna suffragia ministrare debemus, universitatem vestram per præsentia scripta exhortamur in Domino, E atque in remissionem peccatorum injungimus, ut, ad præfatam ecclesiam ad honorem et servitium Domini reparandam, de facultatibus vobis à Deo collatis solatia transmittatis; quatenus cum Psalmista veraciter decantare, *Domine, dilexi decorem domûs tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ,* (Psalm. XXV, 8.) atque in cœlesti patria coronâ immarcessibili, præstante Domino, [donari] valeatis. Datum Crispiaci, V kal. julii.

(a) Pseudo-Robertus de Monte, à Pistorio editus, ad annum 1131 ait: *Ecclesia penè S. Mariæ in episcopatu, totaque penè civitas Noviomensis incendio conflagravit, justo (ut fertur) infortunio, quia summum Pontificem Innocentium verbis irrisoriis multi illorum exhonoraverunt.* Idem habet Guillelmus Nangius in chronico. Verùm hanc calumniam optimè refutat Vassorius in Annalibus Noviomensibus, nec quidquam tale suspicari sinit Innocentii epistola.

A

X. *Ad STEPHANUM Regniacensem abbatem.*

Lebeuf, Hist. d'Auxerre, t. I, pr. p. 265.

Regniacenses abbates eximit ab obedientia quam Eduensi episcopo fecerant pro loco Fontumensi.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Stephano Regniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. ÆQUITATIS ratio postulat neminem alterius possessiones pervadere, sed unumquemque suo jure et dignitate propriâ contentum esse. Quamobrem, dilecte in Domino fili Stephane abba, quoniam Regniacensis abbatia, cui Deo auctore præsides, in Altissiodorensi parochia procul dubio sita est, te à professione quam venerabili fratri nostro Stephano Eduensi feceras, et obedientiâ quam promiseras, apostolicâ auctoritate absolvimus. Præcipimus autem ut venerabili fratri nostro Hugoni Altissiodorensi episcopo, ejusque B successoribus, tam tu quàm tibi substituendi abbates, tamquam proprio episcopo obedientiam et reverentiam humiliter deferatis. Porrò Fontumensis * locus cum bonis suis, licèt in Eduensi parochia situs sit, integrè tamen sub jure et dominio Regniacensis abbatiæ consistat. Data Altissiodori, idibus decembris.

An. 1131, 13 decembris.

* Fontemoy.

XI. *Ad ALANUM abbatem S. Wandregisili.*

Bessin, Concil. Norman. part. II, p. 25.

Cunctantem percipere benedictionem ab archiepiscopo Rotomagensi, ne professionem ei faceret, arguit, et ut quàm citiùs eam faciat, jubet.

*INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, abbati * S. Wandregisili salutem et apostolicam benedictionem.* TYRANNORUM socium se esse manifestis probationibus indicat, qui tenacitatis et ambitionis reus subditis præesse desiderat, et rectoris C officium negligit adimplere. Perlatum siquidem est ad aures nostras (unde valde miramur) quoniam, cùm locum abbatis teneas et fratribus præsis, atque bona ecclesiæ B. Wandregisili tamquam prælatus tuo arbitrio administres, sub prætextu cujusdam pravæ consuetudinis quæ sacris oraculis et rationi resistit, archiepiscopo tuo professionem *(a)* facere contemnis, et quod spectat ad abbatem, divinum non suscipis sacramentum. Sacramento ergo contempto, profectò vas vacuum es, et nomen abbatis cassum geris et inane. Quòd si homines decipere niteris, Deum utique fallere non poteris. Ideoque per apostolica tibi scripta mandando præcipimus quatinus et benedictionem suscipere, et quod stricta juris ratio postulat, prælato tuo irrefragabiliter obedire non differas. Quòd si hoc adimplere subterfugiendo distuleris, sententiam quam in te et obedientes tibi monachos prædictus frater noster Hugo archiepiscopus, vir siquidem sapiens et discretus, dictante justitiâ D protulerit, aut etiam promulgaverit, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Datum Autissiodori, XIII kal. januarii.

An. 1131, 20 decembris.

* Alano.

XII. *Ad Archiepiscopos et Episcopos Franciæ, &c.*

Pavillon, Vie de Robert d'Arbrissel, p. 626.

Fontis-Ebraldi sanctimoniales, nolentes res suas defendere per ferrum ignitum vel campestre bellum, jubet in suis possessionibus defendi per duos vel tres idoneos testes.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, in quorum parochiis possessiones et bona sanctimonialium Fontis-Ebraldi sita sunt, salutem et apostolicam benedictionem. HÆC intentione, hoc desiderio amatores religionis veri prædia et possessiones sacrosanctis ecclesiis conferunt, ut religiosarum personarum quæ in eisdem Domino famulantur, orationibus ad Deum E profusis tam ipsi quàm prædecessores sui peccatorum nexibus absolvantur, pro temporalibus æterna, atque cœlestia pro terrenis percipiant. Cæterùm, quia mundus ad malum pronus est, et frigescente caritate excrescit aviditas; quemadmodum ad aures nostras perlatum est, quidam tam animarum suarum quàm parentum salutis immemores, bona quæ sanctimonialibus Fontis-Ebraldi à Dei fidelibus devotionis intuitu collata sunt, nituntur auferre, et hanc sibi subtilem rapacitatis capacitatem assumunt, quia personæ earum indefensæ sunt, et neque per ferrum ignitum vel

An. 1132, 18 januarii.

(a) De professione obedientiæ facienda episcopis ab abbatibus, videndus anonymus Beccensis à nobis editus t. XIV, p. 270; videndus Ivo Carnotensis episcopus, epistolâ 235, suprà, p. 156; et Mabillonius, præfatione ad primam partem sæculi VI Benedict. §. 111.

bellum (quoniam canonicum non est, et à magistro suo bonæ memoriæ Roberto, A ipsius loci fundatore, prohibitum) res suas defendere nolunt. Verùm quàm iniquum et detestabile sit, quod divini juris effectum est, aliquem in proprios usus redigere, et fidelium vota in irritum revocare, vestra universitas recognoscit. Quamobrem, venerabiles fratres, mandamus quatenus easdem mulieres attentiùs manuteneatis et defendatis, et de possessionibus quas per duos vel tres idoneos testes sibi legitimè donatas et ab ipsis possessas probare poterunt, nullam eis inferre injuriam vel molestiam permittatis. Quòd si quis hoc attentare præsumpserit, pro episcopalis officii debito plenam de eo justitiam faciatis. Datum Eduæ, XV kal. februarii.

Spicil. in-4.° t. III, p. 152; in-fol. tom. III, p. 488.

XIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Scribit se sospitem Cluniacum pervenisse; tum acceptas ab ecclesia Jerosolymitana subjectionis et obedientiæ literas; denique de absolutione Amalrici de Monte-forti, Comitis Ebroïcensis. B

An. 1132, 2 februarii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio, Ludovico illustri et glorioso Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. SANI, Deo gratias, et incolumes, kalendis februarii, Cluniacum pervenimus, ubi cum fratribus nostris episcopis, abbatibus, et aliis sapientibus et religiosis viris, Purificationis Mariæ festivitatem solemniter et honorificè celebrantes, à fratribus nostris Patriarcha Jerosolymitano [1] et A.[2] Bethleemiticæ civitatis episcopo literas obedientiæ et subjectionis suscepimus. Quia igitur causam ecclesiæ cum omni constantia et fortitudine certis experimentis te nobiscum portare, et nostris prosperitatibus congaudere jamdudum cognovimus, earumdem literarum transcripta serenitati tuæ duximus transmittenda, ut quos nimirum veræ caritatis sinceritas sociabili fœdere copulat, de prosperis quoque successionibus nihilominus gratulentur. Noverit sanè strenuitatis C tuæ nobilitas, quoniam A. *(a)* de Monte-forti nec absolvimus, nec absolvi præcipimus. Dilectæ filiæ nostræ A. * Reginæ, uxori tuæ, pro xeniis nobis transmissis multimodas gratias referimus, et tam ipsam quàm amantissimum filium nostrum Ludovicum Regem, et alios filios tuos, per te in Domino salutamus. Datum Cluniaci, IV nonas februarii.

[1] Guillelmo. [2] Anselmo. * Adelaïdi.

Pérard, Recueil, p. 226.

XIV. *Ad PETRUM abbatem et monachos S. Benigni Divionensis.*

Redditus telonei Divionensis villæ, de quibus erat controversia, eisdem auctoritate apostolicâ confirmat.

An. 1132, 8 februarii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati, et fratribus S. Benigni Divionensis, tam præsentibus quàm futuris. INTER vos et Hugonem, Robertum atque Karolum, homines utique vestros, de portione telonei, D id est, redditibus venditionum Divionensis villæ, et qui ad jus monasterii vestri pertinent, controversia est diutiùs agitata. Cæterùm, nos ad locum ipsum cum quibusdam ex nostris fratribus accedentes, eamdem causam, utrâque parte præsente, investigavimus, et quòd iidem redditus vestro fuissent monasterio adjudicati, Josberti Divionensis vicecomitis et Wirrici militis testimonio et juramento suscepimus. Quia ergo ea quæ legitimè statuta esse cognoscimus, debemus apostolicâ auctoritate roborare, justis desideriis vestris accommodantes assensum, eosdem redditus B. Benigni monasterio in perpetuum confirmamus, et præsentis scripti paginâ communimus; statuentes ut nulli hominum liceat super hoc de cætero idem monasterium infestare, aut ei exinde aliquam molestiam vel imminutionem inferre. Si quis autem hoc ausu temerario attemptare præsumpserit, à sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri Jesu-Christi alienus fiat, atque in extremo examine E districtæ ultioni subjaceat; conservantes verò omnipotentis Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli gratiam consequantur. Amen. Datum Cluniaci, VI idus februarii, indictione X, incarnat. Dominicæ anno MCXXXII, pontificatûs verò domni Innocentii Papæ II anno II.

(a) Amalricum de Monte-forti, Comitem Ebroïcensem, qui anno 1132, ut ex hac epistola liquet, nondum Regis in gratiam redierat. Amalricus autem Regis in offensam incurrerat, *occasione dapiferatûs*, quem ei, ut ait Sugerius tomo nostro XII, p. 56, quasi hæreditario jure partum Stephanus de Garlanda transcripserat. Unde emendanda videtur temporaria nota quàm huic Sugerii loco tunc affiximus.

A

XV. *Ad Archiepiscopos et Episcopos Galliæ.*

Bullarium ord. Cluniac. p. 47.

Mandat ut observari faciant excommunicationis pœnas, quas in eos promulgavit qui violentas manus in res vel personas Cluniacensium extenderint.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis ad quos literæ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. LIBERALITATIS laudabile genus est, ut qui se B. Petro et sanctæ Romanæ ecclesiæ humili devotione exponunt, majorem familiaritatis prærogativam et digniora beneficia sortiantur. Quàm gratum Deo Cluniacense monasterium famulatum impendat, et quantùm apud homines nitore religionis fulgeat, ecclesia Dei novit et vehementer exsultat. Æquitatis igitur postulat ratio, ut idem locus apostolicæ dilectionis privilegio gaudeat, et tam in capite quàm in membris libertatem obtineat. Nos siquidem B monasterium ipsum, quod specialiter ad jus B. Petri et sanctæ Romanæ spectat ecclesiæ, per nos ipsos visitavimus, et eodem die *(a)* quo, revolutis multorum annorum spatiis, prædecessor noster felicis memoriæ Papa Urbanus ibidem majus altare consecraverat, cum archiepiscopis et episcopis qui nobiscum convenerant, cooperante Spiritûs sancti gratiâ, idem monasterium solemniter *(b)* dedicavimus; devotioni quoque et humilitati fidelium qui pro amore Dei et ipsius loci reverentia in anniversario dedicationis illuc convenerint, prospicientes, ipsis quadraginta dies pœnitentiæ sibi injunctæ, de gratiâ Dei confisi, beatorum apostolorum Petri et Pauli auctoritate remisimus. Statuimus etiam ut immunitas ejusdem cœnobii inviolata et integra futuris temporibus conservetur, ut si quis infra terminos banni qui ab eodem prædecessore nostro circa Cluniacum constituti sunt, scienter hominem capere, vulnerare, vel res ejus auferre præsumpserit, excommunicationis sententiâ C percellatur, quousque ablata restituat, et abbati ac monachis de illata injuria congruè satisfaciat. Ad hæc adjicientes decrevimus ut quicumque Cluniacenses monachos vel eorum socios ceperint, aut ea quæ portaverint vel conduxerint, excommunicationi subjaceant. Si verò aliquis, absque ipsorum monachorum præsentia, ea quæ ad victum vel vestitum fratrum in Cluniacensi cœnobio Domino servientium pertinent, alicubi deprædati fuerint, nisi infra quadraginta dies commoniti ablata restituerint, eos anathemati subjacere præcipimus, et in terra eorum divina prohibemus officia celebrari; loca quoque in quibus se receperint, donec præsentes fuerint, à divinis obsequiis præter baptisma et morientium pœnitentias cessare præcipimus, et nullus eorumdem præsumptorum, præter timorem mortis, nisi à Romano Pontifice absolvatur. Porrò quisquis præfatis fratribus ubicumque manentibus quælibet alia, præter ea quæ superiùs enumeravimus, abstulerint, nisi infra D quadraginta dies post vestram commonitionem ablata restituerint, excommunicationi subjaceat, nec absolvatur donec capitale reddat, et congruè satisfaciat. Quòd si hæc perpetrata esse noveritis, aut clamor ad aures vestras pervenerit, vobis præcipientes mandamus quatenus præfatam animadversionis sententiam per vestras faciatis parochias firmiter observari. Datum Valentiæ, VIII idus martii.

An. 1132, 8 martii.

XVI. *Ad GUILLELMUM Montispessulani dominum.*

Gariel, Præsul. Magal. p. 108, edit. 1652.

Personam ejus, et bona omnia ad eum pertinentia, sub tutela et protectione Romanæ suscipit ecclesiæ, ne quis ea auferre, minuere aut aliquibus molestiis fatigare audeat.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo, domino Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem. ÆQUITATIS et E justitiæ ratio persuadet ut quos erga B. Petrum et nos ipsos devotiores esse cognoscimus, eos arctioris caritatis brachiis amplectamur, et sub pio sanctæ Romanæ ecclesiæ gremio familiariùs fovere curemus. Dignum etenim est ut pia mater erga humiles filios ampliorem benignitatem exhibeat, et eos à pravorum hominum incursione defendat. Quocirca, dilecte in Domino fili Guillelme, te sicut hominem et fidelem nostrum, ac specialem B. Petri militem, et hæreditatem tuam, Montem scilicet Pessulanum cum palude, et bona tua quæ in præsentia legitimè possides,

An. 1132, 24 martii.

(a) Anno incarnat. Dom. MXCV, indict. III, octavo kal. novembris, domnus et venerabilis Urbanus II Papa sacravit altare primum et majus novi nostri monasterii &c. In notitia à nobis edita t. XIV, p. 100.

(b) Anno 1130, *die 25 octobris*, ex citata notitia.

sub B. Petri tutelam protectionemque suscipimus, et per præsentis scripti paginam A
communimus; statuentes ut nulli omnino hominum liceat personam tuam, seu præfatam hæreditatem, aut bona deinceps perturbare, auferre, minuere, vel aliquibus molestiis fatigare. Si quis hoc attentare præsumpserit, indignationem beatorum apostolorum Petri et Pauli ac nostram se non ambigat incursurum. Datum Avenioni, IX kal. aprilis, pontificatûs nostri anno I [III].

Bullarium ord. Cluniac. p. 47.

XVII. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Sancti Bertini monasterium ipsi restituit in religione informandum.

An. 1132, 30 martii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. CANONUM præcepta nos instruunt, B
ut in exsequendis negotiis nihil præproperè, nihil extraordinariè committamus. Tua siquidem dilectio nuper Remis, in præsentia fratrum nostrorum archiepiscoporum, episcoporum, et aliorum religiosorum virorum, qui nobiscum eò convenerant, ut abbatiam S. Bertini, à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus monasterio Cluniacensi commissam et eorum privilegiis roboratam, tibi restitueremus instantiùs postulavit. Cæterùm, nos ex deliberato eorumdem fratrum nostrorum consilio, ipsius loci monachis præteritam Epiphaniæ solemnitatem inducias concessimus, ut videlicet tunc ad nostram venirent præsentiam, tibi de tuis querimoniis respondere parati. Ipsi verò, elapso eo termino, nec venerunt, nec miserunt responsales; sed duos monachos, ex parte fratrum nostrorum R.[1] archiepiscopi et M.[2] Morinensis episcopi, ac dilecti filii nostri T.[3] illustris Flandrensium Comitis, longiores pacis postulantes inducias direxerunt. Nos autem, omnem eis occasionem auferre volentes, C
ipsos usque ad præteritam mediam Quadragesimam sustinuimus: qui nimirum nec etiam tunc venerunt, nec aliquos qui causam suam agerent, destinarunt. Quia igitur neque nos jus strictum urget, neque postulat æquitas, ut eis in sua contumacia perdurantibus prolixiorem terminum concedamus, te de præfata B. Bertini abbatia ad reformationem religionis, prædecessorum nostrorum inhærentes vestigiis, investimus; monachisque ejusdem cœnobii ut tibi, dilecte in Domino fili Petre abbas, humiliter pareant, et ut abbatem juxta dispositionem tuam et consilium eligant, per apostolica scripta mandamus *(a)*. Datum apud Vapingum, III kal. aprilis.

[1] Rainaldi.
[2] Milonis.
[3] Theoderici.

(a) Sic tunc res definita. Verùm aliquantò pòst, anno 1138, Bertinienses litem instaurarunt per Leonium, quem ex abbate Lobiensi sibi præfecere abbatem, quasi *murum validum contra Cluniacensium superbiam objiciendum.* « Vix annus transiit (inquit Joannes Iperius, apud Martenium, t. III Anecdot. col. 638), vix annus transiit, et ecce novus noster LEO per Cluniacenses in causam evocatus, cum domno Alviso Atrebatensi episcopo Romam tendit. Die statutâ se Papæ conspectui præsentavit; sed Cluniacensis abbas nec venit, nec responsalem pro se misit. Leo tamen eum à festo B. Martini hyemalis usque ad mediam Quadragesimam (anni 1139), quando generale concilium celebrandum erat, licèt cum magnis expensis et magno dispendio, indefessus exspectans, in curia se multoties tam in palatio quàm in synodo ad justitiam præsentavit: quo toto tempore tam affabilitate quàm sui servitii liberalitate apostolicam et totius curiæ gratiam acquisivit. Tandem adveniente tempore concilii, Petrus abbas Cluniacensis ad concilium bene venit; sed de querela inter illum et nos agere supersedit. Sed noster Leo, fortis in prælio, causam suam proponere non neglexit: jus utrimque conseritur; rationes rationibus, privilegia privilegiis opponuntur. Et nostra quidem antiquiora primùm, deinde Cluniacensium juniora prioribus porriguntur: pòstque iterum nostra succedunt correctiora, quæ illorum literas annullarent. Cluniacensis obtinere voluit privilegiorum ostensione solâ; Leo noster Bertiniensis non solùm chartis et privilegiis, verùm etiam judicio et sententiâ, latis dudum per Paschalem Papam in hoc eodem casu. Papa igitur Innocentius, utrimque auditis rationibus, privilegiis quoque penes se retentis, cum cardinalibus tractans quæ privilegia præponderare debeant, perpendens nostra privilegia prævalere; ipse cum tota curia judicium ex actis nostris informans, hanc Sythiensem S. Bertini ecclesiam cum suo abbate perpetuò liberam à Cluniacensium subjectione publico judicio definivit. Sed, ne viri religiosi malo discordiæ notarentur, Papa discedentes abbates ad pacis osculum reconciliavit. Leo verò noster indultum sibi privilegium à Papa super hac sententia secum afferens, prosperè gaudensque repatriavit, quod privilegium sic incipit: *Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Leoni S. Bertini abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum.* QUÆ ad perpetuam ecclesiarum &c. *Datum Laterani, anno Domini MCXXXVIII* [1139]. Item attulit literas quibus Papa mandat Theoderico Comiti Flandriæ, Sibyllæ ejus Comitissæ, et baronibus per Flandriam constitutis, judicium prædictum, mandans ut hoc monasterium et abbatem ejus in hac sua justitia manuteneant, defendereque curent; itemque consimiles Willelmo castellano, et tam majoribus quàm minoribus villæ Sancti-Audomari; similes quoque Miloni, archidiaconis, et toti capitulo Morinorum. Et hæc tria sunt ejusdem datæ cum originali sententia prædicta: *datum Laterani, anno Domini MCXXXIX.* » Verùm nullum ex eis recuperare potuimus.

XVIII.

A
XVIII. *Ad* GUILLELMUM *Montispessulani dominum.*

Gariel, Præsul. Magal. p. 109, edit. 1652.

Devotionem ejus erga se et Romanam ecclesiam commendat, utque in bono proposito perseveret, hortatur.

An. 1132, 13 aprilis.

*INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo illustri viro
Guillelmo de Montepessulano salutem et apostolicam benedictionem.* AMOREM et
servitium quod B. Petro et nobis exhibere non cessas, frequenter recolimus, et super
his devotioni tuæ corde et ore multimodas gratias exhibemus; et quoniam gratum
famulantis obsequium veræ dilectionis præmium promeretur, nos personam tuam,
sicut et multoties tibi significavimus, sinceræ caritatis brachiis amplexamur; ut
omnipotentis Dei clementia eam conservare dignetur incolumem, supplici prece
deposcimus. Tuâ igitur interest, fili in Christo carissime, in bono quod cœpisti
B proposito firmiter perdurare, et quæ ad honorem et utilitatem sanctæ matris tuæ
Romanæ ecclesiæ et nostram spectare cognoveris, diligenti vigilantiâ operari.
Datum apud *Ast*, idibus aprilis.

XIX. HENRICI I, *Anglorum Regis, ad* INNOCENTIUM.

Spicil. in-4.° tom. II, p. 457; in-fol. t. III, p. 484; Bessin, Concil. Norman. part. II, p. 24, ex ms. Fontanel.

Queritur de Hugone Rotomagensi archiepiscopo, qui professionem ab abbatibus, se inconsulto, extorqueret *(a)*.

An. 1132.

*INNOCENTIO Dei gratiâ summo Pontifici, patri suo venerando, Henricus, eâdem
gratiâ Rex Angliæ et Dux Normanniæ, salutem et debitam obedientiam.* CONQUEROR
apud Paternitatem vestram de Hugone archiepiscopo Rotomagensi, qui personam
meam conturbavit, et ducatum meum Normanniæ gravavit, et contra me et
C dignitates, et statum ducatûs mei, à patre meo et ab omnibus antecessoribus meis
et à me ipso usque ad novissimum discessum vestrum de Normannia in pace habitos,
et tempore beatissimorum Romanorum Pontificum antecessorum vestrorum, et
sanctorum Rotomagensium archiepiscoporum prædecessorum ejus, inconcussè illibatèque possessos, vehementer et irreverenter egit : in benedictionibus scilicet et
extortis professionum scriptis, extra ducatum meum et provinciam suam ab
abbatibus meis Normanniæ, me inconsulto, vobis in concilio *(b)* querimoniis inde
propositis, cùm eos in pace dimiserim, quando novissimè *(c)* in regnum meum
transfretavi, et ipsum archiepiscopum amicabiliter ad vos destinavi. Attentiùs itaque
suppliciter rogo Paternitatem vestram ut his et cæteris quæ contra honorem et
consuetudines et dignitates regni mei et ducatûs mei spectare videritis, eo modo
manum correctionis imponatis, tam de his qui fecerunt, quàm de his à quibus exigitur ut faciant; ne (quod absit!) insolitis novitatibus et consimilibus gravaminibus
D me ab amore et fidelitate et servitio vestro vestrorumque discedere cogatis; quoniam
sine honore olim habito et debito terram tenere non possem, nec ullo modo à baronibus et hominibus meis, sine quorum consilio et auxilio esse non possum, in hujusmodi vilitate et ignominia terram tenere ampliùs permittar, qui inde vehementer et
frequenter improperant mihi et insultant, tamquam qui honorem pristinum et regni
mei jura, tam integrè semper hactenus conservata, meo tempore tam negligenter
et nimis remissè mihi surripi sustineam : nec ullo modo ampliùs acquiescent barones
terræ, me et ipsum archiepiscopum in eadem terra cum pace vel amore remanere,
nisi vos et ipse hæc et hujusmodi studueritis emendare. Quoniam si ipse archiepiscopus in præsentia vestra, dum Rotomagi fuimus, super hac re verbum fecisset,
ego in omnibus quæ Deum velle et contra honorem meum non esse cognoscerem,
E acquievissem. Qui itaque in his quæ ad Deum sunt, et sanctæ Romanæ ecclesiæ
et vestræ personæ dignitatem, semper obedire paratus sum et fui, postulo mihi

(a) In ms. Fontanellensi præfigitur huic epistolæ summarium istud : *Epistola Regis Anglorum et Ducis Normannorum, quam misit Innocentio apostolico, conquerens de Hugone Rotomagensi archiepiscopo, qui à quibusdam Normanniæ abbatibus professionem et obedientiam vi extorserat, et ab abbate S. Wandregisili Alano minis et suspensionibus exigebat, ipso abbate per consilium conventûs ejusdem loci, et maximè domni Bosonis abbatis Beccensis, renuente consensum præbere, et dignitates consuetudinesque ipsius cœnobii prætendente : qui abbas propter hoc in Angliam ad Regem et præcipuè Lundoniis fuit.*

(b) In concilio Remis celebrato, anno 1131, mense octobri.

(c) Anno 1131 Rex Henricus in Angliam transfretavit, post festum S. Petri, ex Anglicis scriptoribus, et in Normanniam rediit anno 1133, mense augusto : quo temporis intervallo scripta fuisse videtur hæc epistola.

à vobis honorem debitum et habitum hactenus integrè conservari, ac de his de A quibus prætaxatum est, revestiri. Conservet autem Deus apostolatum vestrum ad honorem suum et pacem ecclesiæ suæ.

Bessin, Concil. Norman. part. II, p. 25.

XX. *Ad* HENRICUM *I, Anglorum Regem.*

Rescribit se Hugoni Rotomagensi archiepiscopo mandavisse ut de extortis ab abbatibus professionum scriptis Regis voluntati assensum præbeat. Monet tamen cavendum ne abbates ex hoc insolescant.

An. 1132, 15 julii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Henrico, illustri et glorioso Regi Anglorum, salutem et apostolicam benedictionem. QUEMADMODUM personam tuam sincerâ caritate diligimus, ita iis quæ ad honorem tuum spectare cognoscimus, et secundùm Deum possumus, dare operam parati sumus. Venerabili siquidem fratri nostro Hugoni Rotomagensi archiepiscopo per scripta nostra mandavimus et consilium dedimus quatenus de abbatibus illis, de quibus B tua nobis significavit serenitas, assensum tuæ præbeat voluntati. Verumtamen quantò altiùs divinæ pietatis providentia personam tuam honore, sapientiâ et divitiis decoravit, tantò ampliùs eam obnoxiam sibi constituit, et ad suum obsequium arctiùs alligavit. Expedit igitur ut è regno sive ducatu, à divina dispositione tibi commisso, tuo tempore pravæ consuetudines amputentur, et, vitiorum radicibus resecatis, bona quæque per tuæ nobilitatis studium, Domino cooperante, plantentur. Aliter enim abbates et reliqui clerici, nec gratum Deo famulatum impendere, nec animarum suarum saluti poterunt providere ; immo acephali, id est sine capite, reputabuntur, nisi episcopis suis et prælatis debitâ fuerint humilitate subjecti.... Unde providendum est à tua prudentia, ne ipsi omnino liberè et sine jugo vivendo in superbiam elati, animarum suarum detrimentum incurrant, et tibi (quod absit!) ante conspectum superni judicis imputetur. Ad excellentiam verò tuam et pruden- C tiam pertinet, ut prædictum fratrem nostrum Hugonem archiepiscopum, tantum siquidem virum, tam discretum, de cujus religione et sapientia sancta Dei ecclesia lætatur, diligas et honores, et nullis molestiis inquietari permittas. Data Cremonæ, idibus julii.

Spicileg. in-4.° tom. II, p. 457; in-fol. tom. III, p. 487; Labbe, Concil. t. X, col. 955; Bessin, Concil. Norman. part. II, p. 25. An. 1132.

XXI. *Ad* HUGONEM *Rotomagensem archiepiscopum.*

Hortatur ut, circa obedientiæ professionem ab abbatibus faciendam, nonnihil à rigore juris ecclesiastici remittat, ut Henrici Regis gratiam obtineat.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo fratri Hugoni Rotomagensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUEMADMODUM sit concedendum Regibus et terrarum Principibus, quorum potestate ac justitiâ Dei ecclesia et christianus populus proteguntur, prout credimus, tua fraternitas non D ignorat. Cæterùm, carissimus filius noster Rex Anglorum Henricus, prout accepimus, est adversùm te graviter indignatus, quòd, contra consuetudinem suam et aliorum Ducum Normanniæ, à quibusdam abbatibus professionem et obedientiam suscepisti. Quod profectò quamvis justum fuerit, et nobis in concilio Remensi mandatum; pro ejus caritate à rigore justitiæ aliquando condescendere debemus, et pro tempore ipsius voluntati assensum præbere. Credimus enim, sicut nostris auribus intimatum est, et nos ei per scripta nostra mandavimus, quoniam, si ei detuleris quod ad honorem et jus Rotomagensis ecclesiæ pertinet, cum plenitudine gratiæ suæ in posterum obtinebis. Unde fraternitatem tuam rogamus atque mandamus quatenus de abbatibus illis ejus voluntati consentias, et si quem de abbatibus ligasti, absolvas. E

Spicil. in-fol. t. III, p. 489; in-4.° tom. III, p. 157; Labbe, Concil. tom. X, col. 956; Bulæus, tom. II, p. 127; S. Bern. Opp. tom. I, col. 57. An. 1132, 5 novembris.

XXII. *Ad* GAUFRIDUM *Carnot. et* STEPHANUM *Paris. episcopos.*

Jubet ut Archembaldo Aurelianensi subdecano, et sociis ejus, ablatos honores restitui faciant.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Gaufrido Carnotensi et Stephano Parisiensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. PROUT novit vestra fraternitas, damna et injurias *(a)* dilectis filiis nostris Archem-

(a) Damna et injurias irrogata sibi exponit Archembaldus in epist. ad Henricum Senon. archiepiscopum, à Dacherio edita t. III Spicil. in-fol. p. 488; in-4.° t. III, p. 153, in hunc modum : « *Henrico Dei gratiâ venerabili Senonensi archiepiscopo, domino et patri suo reverendissimo, Archembaldus S. Crucis subdecanus, salutem et devotum dilectionis obsequium.* QUOT et quantos labores

A baldo Aurelianensi subdecano, magistro G. et eorum sociis irrogatas, et honores sibi ablatos restituendos, in vestro arbitrio et existimatione posuimus. Quod quia minimè impletum esse accepimus, dilectioni vestræ mandamus atque præcipimus ut, quemadmodum bene inchoastis, in nomine Domini procedatis, et eamdem causam effectui mancipetis. Datum Placentiæ, nonis novembris.

XXIII. *Ad* GAUFRIDUM *Carnot. et* STEPHANUM *Paris. episcopos.*

Spicil. in-4.° t. VIII, p. 177; in-fol. tom. III, p. 347; S. Bernardi Opp. t. I, in not. col. 57. An. 1133, 8 januarii.

Quam pœnitentiam interfectores Archembaldi subdecani Aurelianensis agere teneantur, ut ab excommunicatione solvantur.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Gaufredo Carnotensi, A. S. legato, et Stephano Parisiensi episcopis, salutem et apostolicam B *benedictionem.* NOVERIT vestra dilectio quoniam Goffredus de Vico-novo, nuper ad nos veniens, in præsentia fratrum nostrorum jurejurando firmavit quòd, salvâ fidelitate carissimi filii nostri Ludovici Francorum Regis, ligium hominium faciet dilectis filiis nostris Stephano subdecano, Si. præposito, et aliis cognatis et nepotibus Archembaldi bonæ memoriæ Aurelianensis subdecani, qui hoc recipere voluerint, et tam ipsis quàm omnibus aliis qui cum eodem defuncto fuerant exulati, vitam et membra et bona jurabit, et cum eo meliores de cognatione ipsius eamdem securitatem jurabunt: hoc etiam addito, quòd fideliter laborabit quatenus Henricus similiter juret idem et faciat, et uterque Aurelianensi ecclesiæ, quam graviter læserunt, satisfaciet. Præterea Herveus de Vico-novo, Hugo nepos ejus, et Thebaldus Hervei, et cum eo tot milites ut centesimum numerum compleant, et centum quadraginta de melioribus burgensibus urbis Aurelianensis, quos ad hoc poterunt C invenire, prædictis Archembaldi subdecani parentibus hominia facient. Quòd si Henricus hoc jurare noluerit, prædictus Goffredus hoc per se nihilominus faciet adimplere. Deinde verò, proximâ omnium Sanctorum festivitate, nostro se conspectui præsentabunt, pœnitentiam quam eis injungere voluerimus fideliter suscepturi, tunc per nos ab excommunicationis vinculo absolvendi. Denique præfatus St. subdecanus et Si. præpositus mortem jamdicti Archembaldi, recolendæ memoriæ, eidem Goffredo, in conspectu fratrum nostrorum, pro Dei amore misericorditer indulserunt, et hoc ipsum facient aliis militibus ejusdem subdecani interfectoribus qui Aurelianensi ecclesiæ et parentibus interfecti satisfaciant. Verumtamen ipsi omnes interim extra ecclesiam et in pœnitentia erunt; et, si quem eorum ad extremum vitæ venire contigerit, et absolutio ab excommunicatione et viaticum non negabitur. Volumus autem ut pro his qui ecclesiæ satisfecerint, Aurelianensis ecclesia ulteriùs D à divinis non cesset officiis. Si qui autem de eisdem interfectoribus se ab ipsa satisfactione subtraxerint, donec in terra de speciali dominio gloriosi filii nostri Ludovici Francorum Regis in ipso Aurelianensi episcopatu manserint, tota civitas et archidiaconatus Stephani de Garlanda usque ad eorum satisfactionem à divinis vacet officiis. Ideoque sollicitudini vestræ mandamus ut, quia status terræ notior vobis existit, de modo satisfactionis, et absolutione ecclesiæ quæ sub interdicto tenetur, vice nostrâ providere curetis. Datum Pisis, VI idus januarii.

» pro Joannis Aurelianensis archidiaconi intrusione » et ecclesiæ nostræ libertate pertulerimus, pruden- » tiæ vestræ non ignotum esse credimus. Damna » verò et dedecus quæ ejusdem ecclesiæ clerici et » eorum familiæ nobis intulerunt, et quàm malè » adversùm nos se habuerunt, vestræ dilectioni » graviter conquerendo vobis curavimus manifes- » tare. Idem autem Joannes archidiaconus, et Bar- » tholomæus capicerius, et Zacharias et Paganus » archidiaconus, et Jacobus S. Aniani subdecanus, » et eorum familiæ tam clerici quàm laïci, violentâ » fraude et consilio Algrini, vineas nostras et cleri- » corum qui nobiscum sunt, et virgulta exstirpave- » runt, domos et graneas et torcularia combusse- » runt, prædas nostras rapuerunt, servientes nostros » de civitate expulerunt, et honoribus nostris, quos » in sua protectione et custodia dominus Papa » Innocentius et antecessores ejus susceperunt, nos » exspoliaverunt, et omnia bona nostra tam in vino » quàm in annona et multis aliis, dum in reditu à » curia domini Papæ essemus, publicaverunt. Super » his autem omnibus per legatos nostros sæpè jus- » titiam requisivimus, nec ullam habere potuimus. » Unde paternitatem vestram obnixè deprecamur » quatinus de malefactoribus nostris plenariam nobis » justitiam faciatis, et ecclesiam quæ sanguinis effu- » sione et sacrilegiis multis polluta est, cessare ju- » beatis, et hanc injuriam quæ in dominum Papam » redundat, ulcisci non differatis. Sciatis enim quòd » ei manifestabimus. Similiter de Philippo præcen- » tore, et Radulfo archidiacono, et Humberto con- » querimur. Valete. » Vide quoque ibidem Gaufridi Carnot. episcopi literas pro eodem ad Henricum archiepiscopum. Verùm eò res deducta est, ut eodem anno Archembaldus, factione Joannis archidiaconi, neci traditus sit.

Bessin, Concil. Norman. part. II, p. 26.

XXIV. *Ad* HUGONEM *Rotomagensem archiepiscopum.* A

Scribit ad eum demulcendum quòd si abbas S. Wandregisili ei obedire contempserit, sententiam se ratam habiturum quam Hugo promulgaverit; Hugoni verò stolam de collo suo sumptam mittit, quasi dilectionis insigne.

An. 1133, 20 januarii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Rotomagensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. FERVOREM tuæ dilectionis ac constantiam fidei, quæ in persona tua hactenus claruerunt, exigente temporis necessitate, tam apud ecclesiasticas quàm sæculares personas, ipsis operum fructibus sancta Dei ecclesia comprobavit: unde et in specula domûs Domini divinâ providentiâ constitutus, super commissum gregem more boni pastoris diligenter invigilas, et te severum in corrigendis vitiis exhibendo, episcopale officium verbis et exemplis
2 Tim. IV, 2. adimplere contendis. Age nunc, carissime, et juxta Apostoli vocem, *argue, obsecra,* B
increpa; in omnibus tamen caritate et mansuetudine, ac sanctorum canonum formâ servatâ. Nec ullatenus arbitreris quòd ea quæ rectè à te statuta sunt, in irritum devocare, et quæ plantaveris, disperdere aut eradicare velimus; quin potiùs ea quæ secundùm Deum et justitiam feceris, perpetuâ firmitate volumus observari.
* Alanus. Quòd si abbas S. Wandregisili* usque ad proximam Pentecostes solemnitatem obedire (a) fraternitati tuæ contempserit, sententiam quam in ipsum rationabilem promulgabis, apostolicâ auctoritate ratam habebimus. Præterea, frater dilectissime, te præsentibus literis duximus commonendum quatenus personam tuam studeas præparare, ut, cùm nuncium nostrum acceperis, B. Petri servitium (b) valeas exercere. Stolam ob insigne dilectionis de collo nostro assumptam, per dilectos filios nostros R. et G. viros industrios tibique devotos, caritati tuæ transmittimus, ut videlicet ad honorem Dei et B. Petri reverentiam nostrique memoriam eâ assiduè C
perfruaris. Data Pisis, XIII kal. februarii.

Spicil. in fol. t. III, p. 486; in-4.° tom. II, p. 481; Labbe, Concil. tom. X, col. 970; Mabil. Annal. tom. VI, p. 226.

XXV. *Ad* PETRUM *abbatem et Cluniacenses.*

Ex variis periculis ereptus votivas orationes exposcit.

An. 1133, 23 maii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati et fratribus Cluniacensibus salutem et apostolicam benedictionem. PROTEXIT nos Deus à conventu malignantium et à multitudine operantium iniquitatem. Olim namque, debacchante (c) Judaïcâ rabie, divinæ virtutis dextera de profunditate sui consilii nos et fratres nostros, ad sua reservatos obsequia, de Urbe sub protectione suæ commiserationis eduxit; modò verò in faciem suæ respexit ecclesiæ, atque nos sanos et incolumes ad sedem propriam revocavit. Dignum est igitur quatenus pro tantis nobis D
collatis à superno numine beneficiis nobiscum pariter gratulemini, et divinæ majestati grates debitas referatis: illud omnimodis exorantes, ut causam ecclesiæ nunc usque in suo patrocinio sustentatam magis ac magis attollat, et bonis principiis exitus meliores adhibeat. Credimus enim quòd preces vestræ majorem efficaciam apud Deum obtineant, quàm sæcularis potentia quorumlibet armatorum. Nos autem, in Urbe cum carissimo filio nostro Romanorum Rege Lothario constituti, super sollicitudine ac studio quod super sanctam Romanam ecclesiam geritis, devotioni vestræ multimodas gratias exhibemus, et quæ ad libertatem ecclesiæ pertinent, Deo gratias, salubriter operamur. Data Laterani, X kal. junii.

Morice, Hist. de Bret. pr. t. I, col. 569.

XXVI. *Ad* GODEFRIDUM *Dolensem archiepiscopum.*

Præcipit ut adsit concilio generali Pisis in proxima solemnitate Pentecostes celebrando. E

An. 1133, 8 novembris.

NAVIS ecclesiæ, cui rector Christus præsidet, etsi undarum propulsatione sæpiùs agitetur, remigante tamen in ea sæpè Domino, nunquam submergitur. De profunditate siquidem sui consilii cœlestis nautæ providentia ventos concitat, mare turbat,

(a) Hìc jam non de professione obedientiæ, sed de ipsa obedientia, de qua non erat controversia, agitur.

(b) Et quidem *Hugo Rotomagensis archiepiscopus ipsum* [Innocentium] *summopere adjuvit, et ab eodem honoratus primatum super multos pontifices suscepit. Curis itaque apostolicæ servitutis occupatus, curas proprii præsulatûs aliquandiu intermisit, et diù in Ausoniæ partibus demoratus, aliorum negotia solerter expedivit: quod Regi vehementer displicuit,* inquit Ordericus Vitalis, tomo nostro XII, p. 753.

(c) Petrum Leonis intelligit, qui Judæis parentibus natus erat.

navem agitat, ut ministros dormientes excitet, pigros animet, et cautos industriores efficiat. Gloria igitur sit in altissimis Deo, quoniam fides vestra nunquam defecit; sed, emergente in ecclesia schismate, probati inventi estis, et manifestè tamquam veri Christi discipuli domum Domini illustratis. Ut autem de statu ecclesiæ vobiscum tractare possimus, et levior vobis ad nos pateret accessus, ordinato in Urbe vicario, et dispositis iis quæ fidelibus nostris opportuna esse cognovimus, cum fratribus nostris sani (Deo gratias) et incolumes Pisis moramur; et ut novis morbis nova medicamenta possint commodiùs adhiberi, ordinante Domino, proximâ pentecostes *(a)* solemnitate generale ibidem concilium celebrare decrevimus. Quocirca universitati vestræ præsentium auctoritate præcipimus ut eodem termino, omni occasione summotâ, vestram exhibeatis nobis præsentiam; quatenus, administrante Spiritûs sancti gratiâ, vestrî freti consilio et auxilio, ea constituere valeamus unde modò et in posterum ecclesia collætetur. Dilectum autem filium Jo. monachum, capellanum nostrum, fraternitati vestræ attentiùs commendamus, rogantes ut pro B. Petri reverentia eum benignè suscipiatis et honestè tractetis. Datum Pisis, VI idus novembris.

XXVII. *Ad Rainaldum Remensem et Henricum Senonensem archiepiscopos, et eorum suffraganeos.*

Spicileg. in-4.° tom. V, p. 567; in-fol. tom. III, p. 445; Bulæus, t. II, p. 126.

Interfectores Thomæ prioris S. Victoris Paris. et complices eorum graviter decernit esse puniendos.

An. 1133, 16 novembris.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus R. * *Remensi, B. (b) Senonensi archiepiscopis, et eorum episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* Horrenda cædes dilecti filii nostri bonæ memoriæ Thomæ *(c)* prioris S. Victoris audientium corda turbavit, et nos et fratres nostros gravi mœrore perfudit. Quid autem prodest Galliam monstrorum horribilitate non fœdari, nec hæreticâ pravitate non pollui, si in ea sacra dignitas effusione sanguinis sacerdotalis fœdatur? Unde mirandum valde est quoniam, regnante filio nostro carissimo illustri et glorioso Ludovico Francorum Rege, cujus regalis vigore justitiæ, homicidæ, sacrilegi et flagitiosi gravissimâ sunt animadversione coercendi, tam atrox, tam detestabile facinus aliquorum temerariorum nefandis ausibus temporibus suis fuerit attentatum. Exsurgant igitur leges, quoniam in tanti atrocitate facinoris silere non debent, et tam ecclesiastica quàm mundana censura propriis mucronibus accingantur. Quæ namque bellica clades, et immanis hostilitas, vel aeris inclementia, tantam stragem populo Dei inferre valebit, quàm si sacerdotes, quibus animarum cura et divina sacramenta commissa sunt (quibus non obedire periculosum est), et clericos in sorte Dei assumptos, et monachos contingat occidi? Quia igitur perpetrata flagitia, si sequatur impunitas, audaciam cæteris conferunt delinquendi; ne tanti sceleris immanitas et profana temeritas posteris vestigia fœda relinquat, et sui contagii imitatores efficiat, ejusdem flagitii complices sacræ rigore disciplinæ prosternite, ut justus de promulgata justitia gaudeat, et hoc audiens impius conquiescat. Si enim zelus vestræ ultionis in consimili crimine exarsisset, nefas geminatum hodie non fuisset admissum. Evigilate igitur, fratres, quibus legis divinæ dispensatione commissa est potestas; et omni dissimulatione remotâ, adversùs parricidas illos et hujus criminis conscios, graviter plectendo, justè animadvertite. Si quid enim à vobis dissimulatum et omissum fuerit, cognoscetis id ad animarum vestrarum et officii periculum pertinere. Sanè quidquid super his prudentia vestra decreverit, B. Petri et nostrâ erit firmitate subnixum. Sanctorum siquidem Patrum decreta, et novissima et antiqua conciliorum statuta, vos instruunt quid oporteat in hujusmodi casu decerni. Ad hæc mandamus ut corpus præfati boni viri, qui coram judice superno modò de sua justitia et innocentia testimonium perhibet, et sub obedientiâ vivens in obsequio proprii est interfectus episcopi, in sua ecclesia honorificè tumuletur. Data Pisis, XXI *(d)* decembris.

* Rainaldo.

(a) Tempus celebrati concilii Pisani habent Annales Pisanorum, apud Murat. t. VI Rer. Ital. col 170: *An. MCXXXV* (æræ Pisanæ, 1134 vulgaris), *III kal. junii, Pisis est celebratum generale concilium per Papam Innocentium et alios prælatos &c.*

(b) Henricus præerat tunc Senonensis archiepiscopus: unde pro litera *B.* ponenda litera *H.*

(c) Thomas prior S. Victoris anno 1133, die 20 augusti, peremptus fuit, prout ostendimus suprà, p. 336.

(d) Insolens hæc temporaria nota. Quare legendum videtur *XVI kal. decembris*, 16 novembris.

 A

Martene, Ampliss Collect. t. I, col. 718.

XXVIII. *BERNARDI Arelatensis archiepiscopi ad INNOCENTIUM.*

De causa inter episcopum Antipolitanum et abbatem Lerinensem sibi delegata, quam abbas occasiones quærendo differre conabatur.

Circa an. 1133.

SANCTISSIMO patri ac domino Innocentio, S. R. E. summo Pontifici, debitæ subjectionis obsequium. CAUSAM Antipolitani *(a)* episcopi, quam nobis tractandam vestra gratia delegavit, convocatis suffraganeis ecclesiæ Arelatensis, necnon
[1] Fulcone. [2] Guilielmo. Aquensi [1] et Ebredunensi [2] archiepiscopis, aliisque nostræ legationis, et etiam Magalonensis ecclesiæ aliarumque ecclesiarum religiosis personis adhibitis, die statuto, sicut nobis præcepistis, diligenter tractare curavimus. Nobis itaque utriusque partis
* Fulco. allegationes audire paratis, abbas Lerinensis *, qui episcopum impetebat, subreptione testium et accusatorum, metu etiam Comitis *(b)* illius terræ, causam suam B
impeditam esse proposuit. Et quia super hoc adversùs episcopum conquerebatur, nobis etiam visum fuit quòd occasiones quæreret, et quasi fabricatum esset quod de
* *f.* veritatem. impedimento causæ dicebat. Omnem puritatem * sub juramento ab eo quæsivimus; et de Antipolitano quod justitia dictaret canonicâ auctoritate faceremus, nisi abbas quod de testibus in episcopum dixerat, se ratum non habere concederet. Super hoc igitur vestræ sublimitati scribimus, quia, sicut suffraganeis nostris et aliis sapientibus viris visum est, nonnisi dilationem quærebat; et quia causam suam probare non poterat, cùm nos parati essemus de causa cognoscere, et eam, quantùm vestra benignitas nobis permiserat, canonicè terminare, oblatâ ei omni securitate ex parte
* *f.* appellavit. Comitis, magis ex voluntate quàm ex ratione appellavimus *.

Labbe, Concil. t. X, col. 977; S. Bernardi Opp. t. I, in notis, col. 59; Bulæus, t. I, p. 126.

XXIX. *Ad RAINALDUM Remensem, HUGONEM Rotomagensem, HUGONEM Turonensem archiepiscopos, et eorum suffraganeos.* C

Confirmat auctoritate apostolicâ quidquid in concilio Jotrensi actum fuerat contra internecidas Thomæ prioris S. Victoris Parisiensis et Archembaldi subdecani Aurelianensis.

An. 1133.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Rainaldo Remensi, Hugoni Rotomagensi, Hugoni Turonensi archiepiscopis, et eorum suffraganeis episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. GRAVIORA delicta amarioribus gravis pœnitentiæ fletibus purganda sunt; et quod adversùs sacros ordines committitur, expedit ut celeriter dignis animadversionibus expietur. Quis enim locus tutus, et cui personæ sit præstanda securitas, si ecclesiæ Dei violenter, clerici cœlestibus obsequiis mancipati, injuriis vel captionibus, vel cruciatu corporis, à perditis D
hominibus affligantur, aut, quod detestabilius est, morte et sacri sanguinis effusione mulctentur? Adversùs ergo tam Deo odibile et tam piaculare flagitium, quod in dilectos filios nostros bonæ memoriæ Thomam priorem S. Victoris et Archembaldum subdecanum Aurelianensem commissum est, tepiditate sepositâ, assumpto vigore justitiæ exsurgant canones, armentur jura; et si res postulat, novum scelus novæ synodi libratâ sententiâ conteratur. Quod ergo à vestra dilectione super hoc apud Jotrum nuper judicatum est, apostolicâ auctoritate statuimus esse firmatum. Sed, quia nimis remissa videtur esse vestra sententia, addendo censemus ut in quibuscumque locis præfati sanguinarii præsentes fuerint, divina ibi non celebrentur officia; et si quis sacrilegos illos clericidas, ac cœlestis collegii turbatores, et effusores Dominici sanguinis, in sæculo remanentes manutenere et confovere tentaverit, anathematis sententiâ percellatur. Ad hoc addentes statuimus ut, quia de nefaria E
parentum nequitia et horrendo furore clerici nec adipisci nec retinere ecclesiasticum debent emolumentum (ipsis enim non pretio, non violentiâ, non terrore, non consanguineorum truculentâ nequitiâ, sed solis intervenientibus meritis oportet acquirere, et acquisitum servari), tam Theobaldus Noterius, quàm alii qui honores sub hac pessima forma acquisierint vel retinuerint, salvâ nimirum sedis apostolicæ

(a) Antipolis urbs est maritima in Provincia, cujus sedis episcopalis ob frequentes prædonum incursus in Grassam civitatem quinque leucis distantem translata est. Antipolitanum autem episcopatum tunc administrabat Manfredus, qui Lerinensibus monachis, à Saracenis jam vexatis, aliquas ecclesias violenter abstulisse dicitur, in chronologia Lerinensi, in vita Garini abbatis.

(b) Berengarii Raimundi, Comitis Merguliensis et Provinciæ Marchionis.

A reverentiâ, ecclesiasticis priventur beneficiis. Et quia superabundat iniquitas, summopere prospiciendum est ut clerici de cætero nihil humanum metuant; et ut gratâ tranquillitate famulatibus valeant vacare divinis, apostolica eis suffragia propensiùs impertimur.

XXX. *ALBERONIS Trevirensis archiepiscopi ad INNOCENTIUM.* *Inter epistolas S.Bernardi 176; Hist. Trev. dip. t. I, p. 540.*

Ut consoletur eum de amissione urbium Beneventi et Capuæ, quas Rogerius Rex Siciliæ occupaverat, significat ecclesias Germaniæ et Galliæ ei esse devotas, et Regem Lotharium parare exercitum ad liberationem ecclesiæ.

VOLUNTAS cordis et desiderium satis inquietum adeundi et videndi desideratam beatitudinis vestræ præsentiam, sed et cognoscendi certiùs quæ circa vos sunt, rursumque qualiter se habeant nostra vobis vicissim diligentiùs intimandi, jamdudum (An. 1134 vel 1135.) B itineris me admonet atque indesinenter sollicitat. Cæterùm terræ ac diei malitiâ, et præter instantiam meam quotidianam etiam nonnullâ vestræ necessitatis causâ impeditus, voto facere satis non potui usque adhuc, sed necdum possum. Sed quid? sanum justumque propositum numquid omittendum ex toto fuit, quia ex toto adimpleri non potuit? Fuit ergo consilii per hunc venerabilem H. * Tullensis ecclesiæ archidiaconum, interim saltem aliquatenus consolari conceptum jamdiu desiderium, curamque relevari quam patior. Nec enim fidelior, studiosior, cautiorve illo ad manum esse potuit, sive in perferendo ad vos quæ nos illi injungimus, sive in referendo ad nos, si qua vestræ dignationi placuerit remandare. Itaque de beneplacito, de statu curiæ ac vestræ sospitate personæ, et si quid blandius aura secundior ac divina clementia recèns fortè spiraverit ecclesiæ adversùs schismaticorum procacem sed inefficacem rabiem desudanti; de his omnibus pleniùs instrui cupimus et C supplicamus.

* Hugonem.

Porrò nostram citramontanam ecclesiam, tam in nostro quàm Francorum regno, noveritis fortem in fide, pacificam in unitate, devotam in vestra obedientia, promptam ad servitium. Nequaquam nos Beneventi, non Capuæ *(a)*, non ipsius Romæ terret, Deo sic judicante, amissio: scientes ecclesiæ statum non armis æstimari, sed meritis. Ipsius quippe, non alterius, agnoscimus voces illas in psalmo: *Si consistant* (Psal. XXVI, 3.) *adversùm me castra, non timebit cor meum; si exsurgat adversùm me prælium, in hoc ego sperabo.* Propterea et nos, quia de ecclesia sumus, *non timebimus dum turbabitur terra,* (Psal. XLV, 3.) *et transferentur montes in cor maris.* Glorietur tyrannus Siculus, quantùm vult; glorietur in malitia, quòd potens est in iniquitate: *nostra autem virtus in infirmitate* (2 Cor. XII, 9.) *perficitur.* Ecclesia, quando infirmatur, Pauli magisterio didicit esse potentior; didicit è regione et à Salomone, quòd *prosperitas stultorum occidit eos;* didicit et *stultum* (Prov. I, 32.) D *firmâ radice cùm viderit, statim maledicere pulchritudini ejus.* (Job. V, 3.) Ideo cum sancto David sese in utroque consolatur, et hostium videlicet casu, et liberatione suî. Ait siquidem: *Hi in curribus et in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.* (Psal. XIX, 8.) *Ipsi obligati sunt et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus.* Hæc pauca vobis consolandi gratiâ, de quibus certus fui, fideli attestatione intimanda esse putavi, ad relevandam vel ex aliqua parte eam quæ vestra viscera incessanter affligit sollicitudo omnium ecclesiarum. Hoc quoque addo, dominum Regem, Deo eum confortante, fervere et accingi ad liberationem ecclesiæ, et parare sibi exercitum multum nimis: nos quoque fideliter ad hoc ipsum pro viribus laborare, exhortari et sollicitare quos possumus, et cùm tempus advenerit, non expensis, non personæ propriæ parciturum *(b)*.

XXXI. *Ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.* *Baluzii Miscel. t. V. p. 409.*

E Scribit se ad ejus preces excusasse abbates Hasnoniensem et Monsteriolensem, qui vocati ad concilium Pisanum non venerant, et remisisse ad Rainaldum Remensem archiepisc. controversiam dirimendam inter Alvisum et canonicos Condiacenses.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi (An. 1135, 29 martii.)

(a) Rogerius, Rex Siciliæ coronatus ab Anacleto antipapa, anno 1134 Beneventum et Capuam occupavit, prout ex Falcone Beneventano diximus in gestis Innocentii, suprà, p. 349.

(b) Et quidem, testante Balderico in ejus vita, *Albero in expeditionem Italicam cum Rege Lothario profectus est* (anno 1136) *cum centum militibus secundùm æstimationem, sed secundùm veritatem cum sexaginta septem; pulsoque Rogerio Rege Siciliæ de finibus Apuliæ, quam occupaverat, datâque eâ Rainaldo Duci, et recuperatis B. Petri regalibus, cùm Imperator reverteretur, in valle Tridentina communi mortalium sorte in fata lapsus est* (mense decembri 1137). *Ipse autem domnus archiepiscopus à domino Papa Innocentio legationis officio decoratus &c.* Tomo nostro XIV, p. 355.

episcopo salutem et apostolicam benedictionem. SUPER devotione tua et sollicitudine A quam circa nos ipsos et circa Romanam geris ecclesiam, fraternitati tuæ multimodas gratias exhibentes, dilectionem tuam apostolicis literis visitamus, atque nos et fratres nostros, Deo propitio, benevalere tibi tamquam speciali B. Petri filio indicamus. Cæterùm, pro Hasnoniensi [1] et Monsteriolensi [2] abbatibus, ac No. archidiacono, qui ad concilium invitati non venerunt, preces tuas admisimus; et, licèt propter hoc ex decretis sanctorum Patrum ultionem sumere deberemus, tamen apostolicæ sedis mansuetudinem imitantes, hoc ipsum eis pro tua caritate duximus indulgendum, atque ab interdicti sententia prædictum archidiaconum et abbates solvimus. De aliis quoque abbatibus qui vocati ad concilium minimè venisse noscuntur, eamdem nihilominus sollicitudinem geras. De cætero, quoniam Sydrac à tua fraternitate ad nostram præsentiam invitatus non venit, quod de causa ipsius canonicè tua discretio decreverit, nos auctore Deo ratum habebimus. Ad hæc tuæ devotioni compatientes, Condiacenses canonicos ad venerabilem fratrem nostrum Renoldum B Remensem archiepiscopum remisimus, ut ipsius judicio controversia quæ inter te et illos agitur, Deo propitio terminetur. Datum Pisis, IV kal. aprilis.

[1] Hugone. [2] Richario.

Baluzii Miscel. t. II, p. 200.

XXXII. *ULGERII Andegavensis episcopi ad INNOCENTIUM.*

Jura ecclesiæ B. Mariæ de Bosco, seu de Rota *, diœcesis Andegavensis, super capellam S. Nicolai de Credone tuetur adversùs monachos Vindocinenses.

* *De la Roë.*

An. 1135.

UNICE Pater orbis et domine, caritas et pietas nos impellunt ut respondeamus pro Johanne paupere, et pro loco suo pauperrimo, quos Vindocinensis abbas et monachi aptitudine suæ affinitatis, et mole facultatum suarum quas ipsi habent nimias, moliuntur suffocare. Domine mi Papa Innocenti, cùm pauper iste tandem ad vos C defessis alis pervenerit, nullum præmisit, nullum secum adduxit, nullum qui sequeretur ex condicto exspectat vel exspectavit. Solus est, impotens et pauper est. Solus à multis impetitur; impotens à potentibus, pauper à divitibus circumdatur. Anxiatus est in eo spiritus ejus: ideo succurrere ei desidero, quia non est liberi nec christiani hominis non subvenire oppresso. Iste quidem servus vester et fidelis pro posse suo, canonicus est regularis ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Bosco, quæ inter sanctas habetur sanctissima, sed inter pauperes cognoscitur esse pauperrima. Hinc, inquam, pauper filius ejus, pro paupere matre statim pugnaturus, orat et supplicat pedibus majestatis vestræ, et nos cum illo et pro illo oramus et supplicamus, quatinus aures capitis vestri et cordis dignemini convertere ad responsa suæ defensionis. Neque enim est nobis animus serenitatem et reverentiam vestræ gravitatis otiosis sermonibus detinere; Tullio et Tullianis sit sua rhetorica: D sed puram veritatem, quæ eum liberabit, et ea tantùm quæ sibi ad hoc negotium sint necessaria, simpliciter et succinctè vobis et curiæ vestræ præsenti proposuimus intimare.

Nobilis *(a)* quidam de nostratibus ædificavit duas ecclesias; unam *(b)* in abbatiam regularium canonicorum, qui extunc in ea usque modò devotissimè Deo deservierunt; alteram verò in capellam et in oratorium sibi et suæ propriæ familiæ construxit: et hanc ipsam inter ædificandum dicitur (et recognoscitur ab adversario) illi regulari ecclesiæ de qua antè diximus, contulisse. Hæc autem capella nihil omnino de reditu juris parochialis possidebat; sed, permittentibus illis regularibus canonicis quos jam commemoravimus, ille idem dominus capellanos suos, quos feodatos habebat et habuerat jam antè multo tempore, assignavit ei ut inibi more canonico celebrarent divinum officium in honorem Dei et piissimi Nicolai: E quorum possessiones erant in censivis, in agriculturis, in vendis forensibus, in furnis, in molendinis, et in his quæ fuerant excepta de dominicatura et de mensa ipsius domini, quæ licenter posset dedisse alicui suorum militi sive clienti, si placuisset, aut mimo aut histrioni, si leviter agere voluisset.

Postmodum verò filius *(c)* filii illius, intelligens illam regularem ecclesiam plus

(a) Rainaldus Credonensis dominus, Roberti Burgundi Sabloliensis domini filius, cui *dulcissimo consanguineo suo* Goffridus abbas Vindocinensis inscribit epistolam 27 libri V.

(b) Fundationis chartam edidit Baluzius, ibid. p. 214, *datam anno Domini MLXXXXIII;* verùm legendum esse *anno 1096* ostendit Menagius, *Hist. de Sablé*, p. 129.

(c) Hugo, Mauricii domini Credonensis filius.

nimis

A nimis indigere, quia sita est in terra sterili, in locis palustribus atque silvestribus (unde ipsa ecclesia de Bosco nominatur), ad perficiendum hoc quod suus antecessor inceperat animum intendit, et ad supplementum inopiæ victûs et vestitûs pauperum fratrum, capellam quam sæpè replicamus, cum tota capellania jam multoties nominatæ abbatiæ dedit. Verùm, ut hoc suum desiderium recto itinere incederet, et debito ordine cederet, quidquid dominationis, quidquid potestatis in eam habuit, totum id penitùs refutavit, et posuit in manu domini mei Rainaldi, venerabilis antè Andegavensis episcopi, et modò Remensis archiepiscopi : affectuosè deposcens quatinus hoc suum depositum illi regulari monasterio quod multoties revolvimus, tam redderet quàm donaret.

Sanè dominus meus ille episcopus, valde congratulatus antè de tanto incremento illius indigentis ecclesiæ, sicut suscepit de manu illius nobilis, sic investivit illam B pauperem abbatiolam de ista capella in manibus Albini abbatis, tradendo ei claves illius capellæ, necnon et chartam constitutionis ejusdem, insuper et libros, et si qua sunt alia. Hoc autem concesserunt capellani servitio ipsius capellæ attitulati, et seipsos et suas capellanias, sive mavis dicere præbendas, in manu abbatis et dispositione ejus reddiderunt. Hoc concessit archipresbyter loci illius Rainaldus, et noster decanus Normannus, et nostrum capitulum, quorum illa capella censualis erat; et hoc concessi ego Ulgerius, qui eo tempore indignus administrabam officium archidiaconatûs, hâc conditione ut numerus servientium non diminueretur. Et ut hoc totum opus perfectissimam consummationem sortiretur, ipsum abbatem Albinum destinavit idem dominus meus episcopus ad dominum nostrum Papam benedictum Paschalem, orans et supplicans ei ut dexteram dignitatis suæ huic eleemosynæ imponeret, et hanc capellam illi abbatiæ de qua nobis est sermo, C daret et concederet, et apostolicâ auctoritate confirmaret. Qui, de more suæ benignitatis, tam dignis petitionibus, tam justis precibus inclinatus, rogata concessit, et per apostolica scripta, quæ gratissima nobis in medium attulimus, et vobis (videte, videte illa) ostendimus et offerimus, hanc capellam illi abbatiæ confirmavit *(a)*, et Albinum et socios ejus satis et super satis lætos (lætissima sit anima ejus) ad propria remisit.

Ex illa autem die abbas S. Mariæ de Bosco tenuit illam capellam, non ut in suam, sed verè suam; et habuit et obtinuit plenissimum jus in ea abbatis et domini, cantando in ea privatim et publicè pro velle suo, cantando in festis et in profestis diebus; et obeunte vel abeunte aliquo de capellanis illius capellæ, abbas in loco vacuo et jure suo substituit quem elegit, sæcularem quem voluit, et regularem quem placuit. Tenuit autem illa abbatia et possedit hanc capellam, ut de antiqua D donatione taceamus, in temporibus domini nostri Papæ Paschalis, quoad ipse supervixit, et in diebus domini nostri Papæ Calixti nobilissimi, et in diebus dulcissimi domini mei Papæ Honorii, et in diebus vestris, Innocenti reverendissime.

Usque ad hoc momentum urbani et periti oratores non detrahebant nobis, eo quòd, auditis adversariorum argumentis, statim non in ea involavimus, et ad succidenda ea non festinavimus. Per hanc enim viam rei gestæ narrationis liberiùs et compendiosiùs pedetentim ad illa accedemus, et ea ipsa maximè in quibus adversarii plus confidunt, inutilia et futilia esse ostendemus, et ariete rationis diruemus; aut si * quid habent vigoris et jurium, magis ex nostra parte quàm ex parte adversariorum stare probabimus. * *Ed.* quasi.

Abbas Vindocinensis *(b)* intendit in abbatiam S. Mariæ de Bosco et in hanc pauperem filiam ejus hoc modo : « Injustè tenetis capellam S. Nicolai de Credone, E » et injustè nobis aufertis eam ». Johannis est depulsio : « Nec eam vobis auferimus, aut injustè eam tenemus : nostra enim est ratione juris et longitudine » quietæ possessionis. » Abbas Vindocinensis, ad probationem partis suæ, adduxit quòd Rainaldus Remensis archiepiscopus, qui antè erat Andegavensis episcopus, et Gilbertus Turonensis archiepiscopus, adhibitis sibi Ildeberto Cenomanensi episcopo et aliis sapientibus, adjudicaverunt ecclesiæ Vindocinensi investituram capellæ S. Nicolai, et quòd Papa Calixtus, necnon dominus noster Innocentius

(a) Paschalis literas, *datas Beneventi, pridie nonas aprilis, indict. X*, adeòque an. 1117. Vide apud Baluzium, ibid. p. 213.

(b) Fromundus, qui anno 1132 successit Gaufrido in regimine Vindocinensis monasterii.

et Petrus Leonis, in tempore suæ legationis *(a)*, idipsum confirmaverant. Insuper A astruit abbas Vindocinensis quòd Gaufridum suum antecessorem Rainaldus dominus noster, Andegavensis episcopus, de illa capella investierat judicio, et judicii et investituræ testes literas sigillatas ei fecerat, et quòd illa capella infra parochiam S. Clementis, quæ sua est, facta sit.

Johannes hic omnia hæc infirmat : « Illud quod judicium vel adjudicationem » vocatis (si inoffensâ majestate domini mei Remensis archiepiscopi potest dici), » non fuit nec debet dici judicium, sed potiùs præjudicium sive peregrinum » judicium ; justum autem judicium non fuit, quia non fuit factum apud eum quem » debuit, nec per eos quos debuit, nec eo modo quo debuit, nec eo loco, nec » eo tempore, neque circa hos circa quos decuit. »

Apud eum apud quem decuit, non fuit factum. Apud Papam duntaxat debuit judicari, non apud quemcumque alium, de re ista quam magnificandus Paschalis B Papa dederat, quam concesserat, quam literis et sigillo suæ auctoritatis confirmaverat.

Per illos per quos debuit, non fuit factum; quia in primis per Papam, et post ipsum per cardinales suos, et per eos quos admisisset, et non per alios, debuit fieri. Unde nec per Turonensem archiepiscopum, nec per Cenomanensem episcopum, debuit fieri. Insuper autem adhuc dicunt Turonensem archiepiscopum adjudicasse monachis illam infamem investituram, immo inversuram. Respondemus causam non advenisse ad ipsum archiepiscopum, nec delatam fuisse ad ipsum; sed ipsum venisse ad causam hortatu et ducatu Vindocinensis abbatis *, qui de festo S. Mauricii infecto ipsum archiepiscopum extraxit, et Andegavim sumptibus suis à Turonis abduxit, et ut suum causidicum, pridie quàm causa tractaretur, et quantocumque tempore antè Andegavi fuit, eum abbas procuravit, et ab hospitio C abbatis ad causam cum abbate venit, et à causa ad hospitium abbatis rediit. Tunc temporis quidquid scivit et potuit, ad opus abbatis Vindocinensis et fecit, et potuit : et ideo nobis est suspectus.

* Goffridi.

Eo modo quo debuit, factum non fuit; quia festum S. Bartholomæi transierat, quando episcopus diem ad agendum, videlicet crastinum ab instante tunc festo, præfixit. Illi *(b)* autem quos episcopus vocabat ad causam, causati sunt brevitatem hujus termini, et duritiam Credonensis domini, qui eis sua sæpiùs auferebat, et aliquando canonicum à se captum nisi redemptum abire non permittebat. Dictum etiam fuit ab illis, quòd illa capella pro qua ad causam vocabantur, abbatiæ de Bosco erat. Ad causam equidem venirent die constituto; sed causam non ingrederentur, nisi priùs judicaretur si causæ illæ sufficientes essent ad impetrandum sibi salvum terminum et commodiorem. In illo termino cùm utraque pars convenisset, et D abbas Vindocinensis quæreret judicium de jamdicta capella; respondit pars adversa se causam illam non ingredi, nisi priùs sit judicatum si causæ superiùs dictæ sufficientes essent; nec eo die possent cogi ad placitandum, sicut et in positione istius termini ipsi determinaverant. Insuper non fuerunt vocati, nec secundò, nec tertiò.

Eo loco quo debuit, factum non fuit; quia nec ante Papam, nec in loco jussionis, factum fuit; quia illi clerici qui impetebantur, inducias sex mensium ad agendum de vita sua, scilicet de præbendis suis, de usufructu quarum in servitio Dei vivere debebant, et servitio quarum ordinati erant, obtinere non potuerunt.

Circa illos circa quos decuit, factum non fuit; quia circa abbatem et circa canonicos regulares S. Mariæ de Bosco factum non fuit, quorum tantùm erat et proprietas et possessio sæpissimè jam præfatæ capellæ, datæ et confirmatæ per Andegavensem episcopum, per archidiaconum, per archipresbyterum, per deca- E num et capitulum S. Mauricii, per capellanos illius capellæ quæ nobis est in ore, et ad cumulum per dominum nostrum Papam magnificum et mirificum Paschalem, cujus auctoritas supergreditur et excedit longè omnes donationes et confirmationes aliorum.

Unde nos confisi de summi judicis misericordia et vestra, similiter de Dei et nostra, et horum pauperum justitia, confidenter dicimus : Quando isti regulares canonici non fuerunt vocati ad causam nec judicati, illud quod hìc judicium

(a) Petrus Leonis et Gregorius S. Angeli cardinales diac. an. 1123 legatione fungebantur in Francia.

(b) Clerici seu capellani S. Nicolai, non verò canonici S. Mariæ de Bosco.

A nominatur, circa hos circa quos decuit, factum non fuit; nec istos regulares debere damnari, nec propter hoc à causa præcipitari, etiamsi illi sæculares capellani, cùm ipsi essent vicarii prædictorum regularium et officiales eorum, et..... et instrumentum, pro culpa sua et pro defectu suo à causa exciderunt. Immo nos affirmare credimus, quòd si argumenta adversarii efficacia essent, ad removendos sæculares capellanos valerent; regularibus autem non obessent, sed prodessent; cùm sæcularium depositio regularium esset admissio; et cùm regularium ipsorum sit, et non alterius personæ, in locum ipsius capellæ vacuum intrare, et vel sibi retinere, vel alii quem eligent, dare.

Ad hoc quod dicunt adversarii, dominum Andegavensem episcopum investituram fecisse Gaufrido Vindocinensi abbati de capella post hoc judicium, respondemus quòd investitura ex tali judicio non est approbanda, et nos desiderare, et
B desiderando orare apostolicam dignitatem et ejus sanctæ curiæ auctoritatem, ut judicent utrùm investitura apud talem et per tales, tali modo, tali loco, tali tempore, circa tales, facta et judicata, investitura debeat esse vel dici, vel inversura; cùm à Papa et à curia ejus nulla, nisi canonica fuerit, sit admittenda nec pro investitura habenda; et cùm illud quod vocant investituram, in logis tantùm et vocalis esset, non realis, neque materialis, et magis præceps et festinata quàm excogitata.

Ad hoc autem quod adversarii dicunt, Rainaldum episcopum Andegavensem investivisse Gaufridum abbatem Vindocinensem de capella per clavem ipsius capellæ, respondemus (quod huic argumento, immo arguto et arguendo mendacio obviat, et quod multis clericis et plurimis laïcis patet) Albericum sacerdotem, in memorata clave extracta de balteo, et suâ propriâ, insuper et viginti libris
C promissis abbati Vindocinensi, redemisse filium suum Paganum monachum ab intolerabili jugo Vindocinensis monasterii, et eum redemptum reddidisse abbatiæ S. Albini.

Quod autem dicunt, Andegavensem episcopum fecisse chartam eis in testimonium judicii et investituræ, magis videtur eis officere quàm proficere; quia non fuit composita per eum qui antè erat magister scholarum, cùm in Andegavensi ecclesia nulla charta de rebus ad Andegavensem pertinentibus soleat recipi, nisi à magistro scholarum dictata et laudata fuerit. Addimus quòd charta illa non continet priores nostræ ecclesiæ: quibus quæcumque charta caret, non tantùm perdit auctoritatem, sed etiam meretur calumniam.

Contra hoc quod asserunt, dominum Calixtum Papam, et vos, et dominum Petrum Leonis, confirmasse tale judicium et talem investituram, non est mirum si
D ista confirmavistis, qui nullum super hoc ratiocinantem audiebatis. Verùm Romana ecclesia illius discretionis semper debet esse, ut si aliquis ab ea, falsitatem inducendo vel veritatem tacendo, alicujus rei confirmationem injustam obtinuerit, agnitâ veritate, tali occasione nulli rem suam debet auferre. Domnus Gaufridus abbas, qui multùm prudens, et multùm literatus, et multùm eloquens fuit, satis ostendit quòd in his rationibus non multùm confidebat, nec multùm urgebant: qui Turonis, ubi vos et abbas, et nos vobiscum eramus, de capella ista nullum clamorem protulit; similiter nec in celeberrimo Remensi concilio *(a)*, ubi archiepiscopus Remensis, cui isti innituntur, et ubi nos vobiscum fuimus, super hoc quod isti clamant, clamorem sive querelam ad aurem Sanctitatis vestræ detulit. Ad ultimum, isti regulares qui modò possident, parati sunt comprobare capellam illam jam à triginta annis vel à quadraginta fuisse datam ecclesiæ S. Mariæ de Bosco, sine
E reclamatione legitima sibi facta.

Nunc autem, reverendissime Pater, pervolate partem adversariorum et nostram, et conferte auctoritates auctoritatibus, assensores assensoribus, modos modis, loca locis, tempora temporibus, impetitores impetitis; et quod etiam per nos non rogati faceretis, rectè judicantes, sæpissimè jam commemoratæ abbatiæ de Bosco hoc suum satis parvum solatium adjudicate. Quòd si apud vestram sublimitatem oratio nostræ parvitatis nullius fuerit [momenti], commoveant viscera vestra paupertas hujus fratris, et ecclesiæ suæ pauperis humilitas; quia vos estis sustentator pauperum, et pater orphanorum, et advocatus eorum. Vos estis judex judicum terræ.

(a) Remense concilium anno 1131, mense octobri, celebratum.

Sententia vestra definit universas. Acceptio personarum non fuit apud Christum, nec debet esse apud vos vicarium ejus. Vestrum est bene posita confirmare. Amodo sollicitudinem causæ pauperis istius et fratrum suorum in sinum clementiæ vestræ projicio. Amodo curam hujus pauperis Johannis et aliorum fratrum suorum habeatis. Quia, domine, tibi derelictus est pauper, orphanorum, non dicam eris, sed sis adjutor *(a)*. A

Baluz. Miscel. t. VII, p. 139.

XXXIII. *Ad Abbatem et Monachos Beccenses.*

Gratulatur eis de eorum religione et honestate, et gratias agit pro libro sibi ab ipsis transmisso.

An. 1135 vel 1136, 8 augusti.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis L. (b) abbati et fratribus Beccensis monasterii salutem et apostolicam benedictionem. SUPER his quæ de vestra religione et honestate ad nostram audientiam perferuntur, omnipotentem Dominum collaudamus, vestræque devotioni plurimùm congaudemus. Expedit igitur ut quantò periculosiora tempora instare noscuntur, tantò propensiùs divinæ majestatis clementiam imploretis, quatinus ecclesiæ suæ diutinis afflictionibus fatigatæ pacem conferre dignetur, et fideles atque catholicos à suis laboribus relevare. Non enim ambigimus quin Christus in navi dormiens vestris et aliorum religiosorum vocibus velociter excitetur, et post procellas ac turbines magna tranquillitas subsequatur. Hoc autem scitote, quoniam monasterium atque collegium vestrum affectione paternâ diligimus, et pro commisso nobis officio in quibus necessarium fuerit volumus confovere. Pro libro sanè à vestra devotione nobis transmisso multimodas vobis gratias referimus. Data Pisis, VII idus augusti. B

Marten. Anecd. t. I, col. 389.

XXXIV. *Ad Abbates provinciæ Remensis in generali capitulo congregatos.* C

Novam institutionem capitulorum generalium, pro stabilienda monastica disciplina, laudat et approbat.

An. 1135 vel 1136, 17 novembris.
[1] Natali. [2] Radulfo. [3] Simoni. [4] Hellino. [5] Absaloni. [6] Goswino. [7] Wederico. [8] Leonio. [9] Parvino. [10] Serloni. [11] Theoderico. [12] Gisleberto.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis N.[1] Resbacensi, R.[2] Latiniacensi, S.[3] Casiacensi, H.[4] S. Theoderici, A.[5] S. Amandi, Jo.[6] Aquicingensi, W.[7] Letiensi, Le.[8] Lobiensi, Pa.[9] S. Sepulchri Cameracensis, S.[10] S. Luciani Belvacensis, T.[11] S. Eligii Noviomensis, J.[12] S. Nicolai de Saltu, in unum in nomine Domini convenientibus, et cæteris abbatibus in eodem spiritu congregatis, salutem et apostolicam benedictionem. EVANGELICÆ institutionis testatur auctoritas, quòd ubi duo vel tres congregati fuerint in nomine meo, ibi sit ipse in medio eorum. Accedit quoque quod Psalmista cecinit, dicens : *Ecce quàm bonum et quàm jucundum habitare fratres in unum!* &c. Jucundamur itaque pro vobis in Domino, et debitâ exsultatione replemur, quoniam tamquam B. Benedicti discipuli monasticæ D disciplinæ observantiis inhæretis, et de die in diem in eodem proficere cupientes, omnipotenti Deo magis ac magis placere contenditis. Placet equidem nobis, et hoc ipsum apostolicâ auctoritate firmamus, quòd videlicet singulis annis in uno monasteriorum vestrorum celebrare conventum communiter decrevistis *(c)*. Unde etiam desiderium nostrum est, ut unguentum suavitatis quod de capite descendit in

(a) Innocentius secundùm canonicos pronunciavit, literis quas recitat Baluzius, ibid. p. 209, *dat. Pisis, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancel. VIII kal. februarii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCXXXVI, pontificatûs domini Innocentii Papæ II anno sexto.*

(b) Tempore quo data fuit hæc epistola, erat abbas Beccensis Theobaldus, non verò Letardus : unde pro litera *L.* reponendam literam *T.* censemus.

(c) Hujus approbationis meminere abbates provinciæ Remensis, in epist. ad Adrianum Papam IV, inter epistolas S. Bernardi, epist. 442, his verbis : *Collectionem nostram, quam beatæ memoriæ Innocentius Papa privilegio apostolicæ auctoritatis confirmavit, et vos per apostolicam benedictionem corroborate.* Hinc Mabillonius colligit capitulorum generalium ordinis S. Benedicti originem ad Innocentium Papam referendam esse ; tametsi is usus priùs obtineret in congregationibus Cisterciensium, Majorismonasterii, Cluniacensium, &c. De Cluniacensibus testis est Ordericus Vital. qui ad an. 1132, lib. XIII, p. 896 : « *Tunc*, inquit, rigor sanctæ conversationis in ecclesiasticis viris admodum invaluit, et canonicalis ordo in Francia et Anglia multipliciter adamatus invaluit. Fervor quoque abbatum metas antecessorum suorum transcendere præsumpsit, et priscis institutionibus graviora superadjecit, satisque dura imbecillibus humeris onera imposuit. Petrus Cluniacensis abbas veredarios et epistolas per omnes cellas suas tunc direxit, et omnes cellarum priores de Anglia et Italia regnisque aliis accersiit, jubens ut Dominico Quadragesimæ tertio Cluniaci adessent, ut præcepta monasticæ conversationis austeriora quàm hactenus tenuerant, audirent, &c. » Tomo nostro XII, p. 751. Legendus præterea anonymus Lobiensis, qui de hac institutione loquens tomo nostro XIV, p. 416, post multa sic concludit, p. 418 : *Cujus collectionis causa et initium caritati quidem et religioni militavit ; sed, iniquitatis abundantiâ refrigescente caritate, unde boni fons derivandus erat, inde in subditos dissolutionis et voluptatis fluvius emanavit.*

A barbam, penetralia vestri cordis infundat, et in tam sancto conventu dicendi et exsequendi quæ recta sunt vobis tribuat facultatem. Nec dubium quin etiam hoc ipso eorum vos imitatores fore monstretis, quibus fuisse cor unum et animam unam in primitiva ecclesia legimus. Proinde quod vestro communi decreto, de ordine monastico conservando et correctione fratrum, secundùm regulam B. Benedicti et aliorum sanctorum Patrum regulas vestra discretiò constituet, nos, auctore Domino, ratum habebimus. Adjicimus ut nullus fratrum vestrorum, post factam in suo monasterio professionem, absque prælati et aliorum fratrum licentia, ad alium locum audeat convolare, nec alicui liceat eum suscipere vel tenere. De cætero, universitati vestræ debitæ salutationis et apostolicæ benedictionis alloquium persolventes, hortamur in Domino, fraternitatem diligite, et caritatem mutuam inter vos ad honorem Dei irrefragabiliter conservate. Omnipotens Dominus actiones vestras B aspirando præveniat, et adjuvando misericorditer prosequatur. Amen. Data Pisis, xv kal. decembris.

XXXV. *ALBERONIS Virdunensis episcopi ad INNOCENTIUM.*

Spicil. in-fol. t. II, p. 254; in-4° tom. XII, p. 320.

Petit ab eo confirmari quod de ordinanda ecclesia S. Pauli egerat, quam, ejectis monachis, Præmonstratensibus canonicis tradiderat.

REVERENDISSIMO patri et domino suo, Innocentio universalis ecclesiæ Dei gratiâ summo Pontifici, Albero, Virdunensis ecclesiæ minister indignus, sinceram cum humili obedientia dilectionem. GRATIA Dei et vestra, per electionem ecclesiæ vestræ, cùm indignum merita mea me prædicarent, in episcopum me consecravit, et pòst et priùs quomodo in officio me militare deberem edocuit, inter quæ maximè in ordinatione ecclesiarum mihi commissarum invigilare persuasit. Ordinationi C igitur illi, quia satis hìc apud nos necessaria est, pro parvitate mea invigilans, reperi quamdam ecclesiam hìc juxta civitatem nostram sitam, quæ per incuriam et irreligionem paucorum monachorum ibi degentium ad tantam infamiam redacta fuerat, ut jam non domus Dei, sed diceretur esse quoddam prostibulum : de qua quid egerim, quàm certissimè potero, paucis dicam. An. 1135 vel 1136.

In ecclesia illa, in honore B. Pauli apostoli consecrata, à prima positione per tempora decem et novem episcoporum fuerunt priùs clerici; sed per irreligiositatem et negligentiam illorum devenit ad tantam inopiam, ut quod priùs multis satis erat, vix victui unius sacerdotis sufficere posset. Quidam autem prædecessor meus Wilfridus nomine, amator religionis, clericis illis ex hoc expulsis, religiosos monachos in eo posuit, qui longo tempore in fervore religionis perseverantes, et bona ecclesiæ dissipata restituerunt, et insuper plurima acquisierunt. Succedentes denique D alii pedetentim ab illa religione declinare cœperunt; et sic declinando, bona ecclesiæ luxuriosè destruendo, usque ad tempora nostra perseveraverunt. Ego dolens nimiam destructionem illius ecclesiæ, quia magni nominis à priscis temporibus exstiterant, abbatem * illius loci priùs solum solus, postea cum cæteris abbatibus et religiosis conveni; multa capitula, coram dignitate vestra nec nominanda, quæ de eo verè prædicabantur, ei proposui, et ut de his se et monachos suos corriperet, et in ecclesia sua antiquam religionem reformaret, paternè admonui : promisit se facturum quidquid vellem causâ Dei et nostrâ; sed quia, *quo semel est imbuta recèns, servabit odorem testa diù*, cùm debuisset corrigere quod deliquerat, infamiam suam quotidie augmentabat.

* Manassen.

Horat. epist. 2, lib. I.

Tandem, post frequentes admonitiones vanas et inutiles, personæ ecclesiæ nostræ et religiosi abbates in præsentia nostra convenerunt, monachos illos dedecus esse E sui ordinis acclamaverunt, et ut illos expellerem et alios religiosos substituerem, expetierunt. Compulsus precibus illorum assiduis, convocatis in capitulo religiosis viris abbatibus et clericis, illum incorrigibilem abbatem ad causam vocavi, et cum eo multa de sua mala conversatione causatus, confessus est quæ manifesta negare non potuit, scilicet se et regulæ suæ formam contempsisse, et multa illicita commisisse. Communicato itaque consilio religiosorum, monui eum per obedientiam ut ad ecclesiam S. Vitoni, causâ faciendæ pœnitentiæ, inter religiosos transiret; et quia fructum in ecclesia cui præerat facere non poterat, fructificantes intrare permitteret. Consensit; sed statim ipsâ die ad vomitum rediens, quod promiserat, facere recusavit.

[1] Guidone. [2] Hugone. * Laurentius. * Alberonis. * Lotharii.

Hæc ut audivi, in crastinum cum clericis et abbatibus et duobus etiam abbatibus A de ordine Clarevallensi, abbate Trium-fontium[1] et de Caladia[2], ad ecclesiam illam venimus; et quærentibus cur susceptam obedientiam non implevisset, respondit quòd claustrum suum non exiret, nisi per judicium. Tunc abbates et clerici admirantes tantam impudentiam illius, quòd post susceptam obedientiam judicium quæreret; quidam illorum, abbas * scilicet S. Vitoni, sententiam B. Gregorii de prævaricatoribus abbatibus protulit in medium: quâ lectâ, dictum est mihi ab omnibus ut, etiam si nollet, in ecclesia recluderem, et ecclesiæ diù desolatæ consulerem. Quo recluso sic, paucisque monachis qui secum malè vivebant inter religiosos collocatis, monachos qui statum pristinum ecclesiæ reformarent, non tantùm à nostris vel vicinis, verùm etiam à Cluniacensi ecclesia per nostras, per domini archiepiscopi * Treverensis, verùm etiam per domini Regis * literas requisivi studiosè: quos cùm habere non possem, pauperes Christi ecclesiæ Præmonstratæ, secundùm regulam B. Augustini B laudabiliter viventes, in ea posui.

Inde commoti monachi *(a)* non religiosi, sed qui in simili re timent parti suæ contrarios, fremunt quotidie, non tam de expulsione prædicti abbatis, cujus vitam planè et ipsi detestantur, quàm de mutatione tituli conquerentes. In hoc tamen male dicunt: hoc enim titulum non mutamus, sed in forma primæ positionis reposuimus. Insuper accedit ad hoc, quòd abbas loci illius vicarius est episcopi: quod officium magis convenit ordini clericorum quàm monachorum. Supplici igitur devotione majestatem vestram deposcimus ut factum nostrum, quod universis, exceptis ejusmodi monachis, laudatur, manus vestræ auctoritatis confirmare dignetur *(b)*. Valeat vita vestra ad honorem sanctæ ecclesiæ longo tempore.

Gallia Christ. t. XII, instr. col. 33.

XXXVI. *Ad HENRICUM Senonensem archiepiscopum.* C

Ab episcopali eum officio suspendit, eo quòd post appellationem factam ad sedem apostolicam in causa matrimonii Archembaldi de Soliaco cum filia Radulfi de Balgenciaco, in eodem negotio procedere præsumpsisset.

An. 1136, 15 januarii. * Henrico. Matt. XVI, 18. * Radulfi.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H. * *Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* STATUTA sedis apostolicæ et canonum veneranda decreta nulli sacerdotum Domini ignorare liberum est. Sacerdotis enim est legem scire, et ad interrogationem respondere de lege: quòd si legem ignorat, ipse se arguit indebitè honorem sacerdotii occupare. Sed et ignorantia canonum episcopum non excusat. Cæterùm, episcopus qui scienter canones violat, à sanctis Patribus judicatur, et à sancto Spiritu, cujus instinctu ac dono sunt conditi, condemnatur; quoniam blasphemare Spiritum sanctum non incongruè videntur, qui contra eosdem sacros canones aliquid aut protervè agunt, aut loqui D præsumunt, aut facere volentibus sponte consentiunt. Evangelica quoque testatur auctoritas B. Petrum esse in terris Christi vicarium et magistrum totius ecclesiæ, et ab ipso Domino institutum, dicendo: *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam.* Ac per hoc sedes apostolica est omnium ecclesiarum caput et cardo, mater atque magistra, ad quam profectò liberè licet omnibus appellare; appellatione verò interpositâ, omnia in eo statu manere debent; et tamdiu nihil erit penitùs innovandum, donec Romanus Pontifex, si ad eum appellatum est, priùs examinet si justa vel injusta fuerit appellatio. Et si judicaverit renovandum esse judicium, vel et novos dare judices; sive probaverit talem causam esse, ut non replicentur ea quæ acta sunt, quod ab eo decretum fuerit irrefragabiliter observetur. Quæ cùm ita sint, miramur admodum et gravi mœrore afficimur, quoniam in conventu nuper Peveris habito pro causa matrimonii inter Ar. *(c)* de Soliaco et filiam Ra. * de E

(a) Non irreligiosi monachi, sed ipse Petrus Venerabilis, Cluniacensis abbas, ea de re apud Matthæum Albanensem episcopum graviter expostulavit, epist. 11, lib. II. *Queror ego*, inquit, *queruntur fratres nostri omnes ad quos hoc pervenire potuit, queritur totus monachicus ordo, et communem injuriam pari querelâ deplorat, expulsos è sedibus suis monachos Virdunenses, clericos pro eis intrusos sua deseruisse, aliena occupasse, solâ vi, nullo judicio; in messem proximorum falcem misisse, et propriis cultoribus esurientibus, eorum avidissimè fruges devorasse, &c.* Quæ ibi nervosè et latè prosequitur.

(b) Factum probavit Innocentius, literis quas legere est t. II Annalium Præmonstrat. pr. col. 328, *dat. Pisis, per manum Americi S. R. E. diac. card. et cancellarii, XVII kal. maii, indict. XV* (al. *XIV*), *incarnat. Dom. anno MCXXXVII* (æræ Pisanæ, 1136 vulgaris), *pontificatûs D. Innocentii anno VI*; id postulante S. Bernardo in epist. 178.

(c) Archembaldum de Soliaco, quem dominus *de la Thaumassière* (*Hist. de Berri*, p. 453) Odonem-Archembaldum vocat. Is filius erat Guillelmi

A Baugenciaco, quibus opponebatur titulus parentelæ, cùm pro judice resideres, par esse B. Petro aut super eum ascendere contumaciter attentasti. Post appellationem namque ab eodem Ar. ad nos factam, qui, licèt indigni, Christi legatione fungimur et B. Petri vices in terris exsequimur, quantùm in te fuit, os in cœlum ponens et ejusdem principis apostolorum claves evacuans, in tantum super eodem negotio procedere præsumpsisti, ut de parentela quæ opponebatur testium juramenta susciperes. Cæterùm, in hanc culpam nullatenus incidisses, si sedes apostolica, quæ mater est tuæ dignitatis, foret quod esse debuerat, magistra tuæ rationis. Ne igitur tantam offensam reliquisse impunitam à Domino arguamur, donec B. Petro et nobis satisfacias, te ab officio episcopali suspendimus *(a)*. Data Pisis, XVIII kal. februarii.

B XXXVII. *Ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 407.

Nicolaum electum Cameracensem episcopum, infra ordines constitutum, ordinari permittit episcopum.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. FRATERNITATIS tuæ scripta debitâ benignitate suscepimus, atque dilectum filium nostrum Nicolaum Cameracensem electum *(b)*, qui infra sacros ordines est, tum pro ecclesiæ necessitate, tum pro tua et aliorum qui nos pro ipso rogaverunt instantiùs caritate, ex apostolica dispensatione remisimus. Tuâ itaque interest, ut juxta collatam tibi à Deo prudentiam pro servitio et utilitate sanctæ Romanæ ecclesiæ, quemadmodum de te bene confidimus, tamquam devotus ejus filius efficaciter elabores. Data Pisis, kalendis junii.

An. 1136, 1 junii.

C XXXVIII. *Ad STEPHANUM Anglorum Regem.*

Ex Hist. Richardi, prioris Hagustal. apud Twysden, t. I, col. 313.

In Regem unanimiter electum et consecratum, in specialem B. Petri et Romanæ ecclesiæ filium recipit.

An. 1136.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Stephano, illustri Anglorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. REX regum et dominus dominantium, in cujus manu sunt omnium potestates et omnia jura regnorum, ex incomprehensibili supernæ providentiæ dispensatione, quando vult mutat tempora et transfert regna. Sicut enim attestatur propheta, *Dominator excelsus in regno hominum, et cui voluerit dat illud.* Quot commoditates, quanta jucunditatis tranquillitas, quantùmque justitiæ censura in regno Angliæ et ducatu Normanniæ, regnante filio nostro glorioso Henrico Rege, viguerunt, eo humanis rebus exempto, oculatâ fide perclaruit. Cùm etiam idem esset religiosorum virorum amator, pacis et justitiæ cultor, viduarum et orphanorum propitius consolator, et eorum qui impotentiâ D defendere se non poterant pius defensor; ipso sublato de medio, prout accepimus, turbata est religio in regno Angliæ, et nullum mandatum pacis seu justitiæ in adjutorio regali vigebat, atque atrocitatem tantorum scelerum comitabatur impunitas. Ne autem diutiùs grassando in populum Dei debacchari posset dira feralitas, inclinata est ad preces religiosorum virorum divinæ miseratio pietatis; et tantis flagitiis potenter occurrens, quemadmodum venerabilium fratrum nostrorum archiepiscoporum, episcoporum earumdem regionum, et amatorum sanctæ Romanæ ecclesiæ, gloriosi Francorum Regis, et illustris viri Comitis Theobaldi scripta testantur, et industriorum virorum nobis indicavit assertio, communi voto et unanimi assensu tam procerum quàm etiam populi, te in Regem eligere, et à præsulibus regni consecrari providit *(c)*. Nos cognoscentes vota tantorum virorum in personam

Dan. IV, 14.

primogeniti fratris Theobaldi Magni Comitis Blesensis ac Stephani Angliæ Regis, uxoremque duxit Mathildem filiam Radulfi de Balgenciaco et Mathildis Viromandensis.

(a) Henrico interdicta erant anno 1136 episcopalia munia, ex Roberto S. Mariani chronographo, qui loquens de electione Hugonis II ad episcopatum Autissiodorensem, tomo nostro XII, p. 293, ait ad an. 1136: *Cùm in Senonensi ecclesia propter suspensionem Henrici metropolitani locum consecrationis non haberet, apud Ferrarias monasterium à domno Gaufrido Carnotensi episcopo consecratus est*, die Dominicâ Septuagesimæ anni sequentis, prout legitur in gestis Autissiodorensium episcoporum, ibid. p. 303.

(b) Anno 1136, Nicolaus Cameracensis ecclesiæ præpositus, et infra ordines, electus est Cameracensis episcopus post Lietardum, sine assensu civium, in præsentia Lotharii Imperatoris, Aquisgrani, in Pascha Domini, quòd fuerit vir nobilis et bene morigeratus. *Ita igitur electus à curia imperiali rediens, Remis XII kal. januarii episcopus consecratur.* Hæc ex Waterlosio Andr. Potier, tomo nostro XIII, p. 499.

(c) « Stephanus Boloniensis Comes (inquit Ordericus Vitalis, lib. XIII, p. 902), auditâ morte » avunculi sui, protinus transfretavit, et à Guillelmo » Cantuariensi archiepiscopo, aliisque præsulibus » et principibus terræ susceptus, regale fastigium

tuam, præeunte divinâ gratiâ, convenisse; pro spe etiam certa te B. Petro in ipsa A
consecrationis tuæ die obedientiam et reverentiam promisisse, et quia de præfati Regis prosapia propè posito *(a)* gradu originem traxisse dignosceris; quod de te factum est gratum habentes, te in specialem B. Petri et sanctæ Romanæ ecclesiæ filium affectione paternâ recipimus, et in eadem honoris et familiaritatis prærogativa quâ prædecessor tuus egregiæ recordationis Henricus à nobis coronabatur, te propensiùs volumus retinere.

Inter epistolas S. Bern. 177; Hist. Trevirens. diplom. tom. I, p. 537.

XXXIX. *ALBERONIS Trevirensis archiepiscopi ad INNOCENTIUM.*

Multa conqueritur, præsertim quòd datus sit in opprobrium, non sine ipsius culpa Pontificis, qui non sinebat eum depravata corrigere.

An. 1136.

NUMQUID petivi episcopatum à domino meo? et si fortè cathedram affectavi, B
sed non Trevirensem. Sciebam quippe domum exasperantem, populumque duræ cervicis. Oderam illos, quòd semper in fece discordiæ jacuissent, ecclesiæ resistentes. Pro qua si quos labores quandoque sustinui, non me piget; sed hunc inde fructum nec speravi, nec volui. Laboravi sustinens, libens quidem, sed non hâc spe præmii. Duram provinciam nactus sum, peccatis meis exigentibus. Inter cætera quibus angor, suffraganeos accepi juvenes et nobiles: adjutores deberent esse, et utinam non adversarentur! Sed supersedeo; per alium *(b)* malo ut innotescant vobis mores eorum et studia, si nescitis. Dico tamen, jus, fas, honestas, religio, in nostris episcopatibus perierunt. Malum quod pro debito officii dissimulare non audeo, breviter simpliciterque intimavi: ut quod non placet providentiæ vestræ per me corrigi, per me saltem vobis, qui corrigere potestis, innotescat, ne omnino vacuum videar portare nomen episcopi; et mihi melius quidem esset non ascendisse, quàm sic descendere C
cum rubore. Sed de me quæ cura? Bene quod dignus sum patiar, tamquam malè operans; sim certè etiam opprobrio meis, suâ spe nimirum frustratis, quam de me, ut sibi me præesse vellent, conceperant: dum comperiant ecclesiæ suæ per me magis imminui dignitatem, cujus per me etiam antiqua damna restitui posse putaverant. Hæc omnia sustineo, etsi non libenter, certè patienter; ne unquam videar recalcitrare obedientiæ, pro qua etiam dare animam, si necesse sit, debere me fateor. Verùm hoc sollicitudinem vestram attendere velim, creationis injuriam respicere ad creantem, et vires quas mihi subtrahitis, vobis minuitis, et contemptus meus et dejectio mea redundat in vos. Multa habeo conqueri *(c)* vobis de vobis; sed reservo ea pandenda nuncio, quem novi ad hoc satis industrium et fidelem. Significo etiam vobis, sustinere nos periculum in falsis fratribus. Legati quippe schismaticorum intrant et exeunt ad quosdam de nostris liberiùs quàm solebant, et verba tyranni D
Siculi familiariter admittuntur.

Bullarium ord. Cluniac. p. 50.

XL. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

De susceptæ contra tyrannum Siculum expeditionis felici successu eum certiorem facit, rogatque preces ad Deum fundi pro optati illius operis consummatione.

An. 1137, 20 julii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro abbati Cluniacensi salutem et apostolicam benedictionem. SUPER sollicitudine atque diligentia quam erga nos et B. Petri negotia te exhibere cognovimus, omnipotenti Deo et tuæ

» ascendit, et XVIII kal. januarii (anni 1135) » coronatus Rex quartus de stirpe Normannorum » regnavit. Normanni autem Thedbaldum fratrem » ejus apud Novum-burgum convenientes sibi præ- » ferre voluerunt; sed in ipso conventu à quodam » monacho, qui Stephani legatus erat, audierunt » quòd omnes Angli Stephanum suscepissent, eique » omnes obedire eumque sibi Regem præficere » vellent: mox omnes, annuente Thedbaldo, de- » creverunt uni domino militare, propter honores » quos in utraque barones possidebant regione. » Thedbaldus igitur, cùm major natu esset, indi- » gnatus quòd regnum non habuerit, ad magna » negotia quæ in Galliis eum urgebant festinavit, et » Normanniam diutiùs conculcari negligenter per- » misit. Rege verò nihilominus in Anglia occupato, » rectore Normannia caruit, &c. » Tomo nostro XII, p. 755.

(a) Stephanus natus erat ex Adela sorore Henrici I Angliæ Regis, qui ut regnum Mathildi filiæ suæ, quondam Imperatrici, tunc Andegavensi Comitissæ, et nepotibus ex ea natis aut nasciturис, assereret, ei procerum et ipsius Stephani fidem sacramentis pridem obligaverat.

(b) Hanc curam in se suscepit S. Bernardus, in epist. 178 ad Innocentium.

(c) Ejus querelis permotus Innocentius legatum apost. eum seq. anno 1137 instituit *per Trevirensem, Moguntinam, Coloniensem, Salzburgensem, Bremensem et Magdeburgensem provincias*, literis quas recitant Browerus Annal. t. II, p. 33, et D. de Hontheim, t. I, p. 536.

devotioni

A devotioni gratias agimus. Benedictus igitur Dominus Deus Israël, qui visitavit et fecit redemptionem plebis suæ, qui etiam ita nobis magnificare dignatus est misericordiam suam, ita fecit prosperum iter nostrum, ut ab urbe Roma usque Barium vix aliqua civitas castrumve remanserit quod B. Petro et nobis subjectum et obediens non existat. Qua in re gaudemus divinæ manûs antiqua coruscare miracula, dum sancta ecclesia quantò ampliùs sub malleo tribulationis tundi conspicitur, tantò altiùs sublevatur, et more aromatum, quò magis verberibus teritur, eò latiùs odoramenta suavitatis effundit. Et quidem optabile nobis erat, si, quemadmodum nobis per literas indicasti, personæ tuæ possemus habere præsentiam, ut vel sic labores nostri diurni atque nocturni valerent Deo propitio mitigari; sed, quoniam æstivi fervores et aeris intemperies, necnon fragilitas complexionis tuæ, id minimè patiuntur, caritatem tuam hortamur in Domino, quatenus, his omissis, unà cum sacro
B Cluniacensi collegio, orationibus consuetis insistas, ut benignitas quam Conditor noster voluit nobis hactenus exhibere, felici consummatione perficiat, et diutinis laboribus sponsæ suæ atque christiani populi, sub jugo illius tyranni Siculi *(a)* maceratì, vestris et aliorum religiosorum precibus inclinatus, jam nunc optatum finem imponat: quod profectò, sicut de ipsius pietate confidimus, velociter consummabitur. De cætero, præfatum conventum per te in Domino salutantes, nos et fratres nostros tuis et omnium orationibus commendamus. Data in territorio Potentiensi, XIII kal. augusti.

XLI. *Ad GUILLELMUM Montispessulani dominum.*

Gariel, Præsul. Magal. p. 109, edit. 1652.

Rogat ut pro Romanæ ecclesiæ honore et utilitate, tamquam specialis ejus filius, efficaciter laboret, vicem ab ea, cùm tempus et res postulaverit, recepturus.

C *INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo de Montepessulano salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT mater non potest oblivisci infantem suum, ita etiam [Romanus Pontifex] filium suæ genitricis oblivisci non debet; sed potiùs, quantùm potest et quantùm sapit, maternis obsequiis eum debet fovere. De tua ergo probata devotione plurimùm confidentes, per apostolica scripta rogando mandamus quatenus pro his quæ ad honorem et utilitatem B. Petri apostolorum principis spectare cognoveris, tamquam specialis ejus filius efficaciter elabores; sciturus quoniam, cùm tempus postulaverit aut res, in tuis vel amicorum tuorum causis idipsum, Deo propitio, faciemus. De cætero, noverit dilectio tua nos per Dei gratiam bene valere, atque hoc idem de te exoptare. Datum apud Sanctum-Germanum, XI kal. octobris.

An. 1137, 21 septembris.

D XLII. *Ad MILONEM Tervanensem et ALVISUM Atrebatensem episc.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 409.

Mandat ut inquirant de parentela inter comestabulum Flandrensem et ejus uxorem.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorvm Dei, venerabilibus fratribus Miloni Tervanensi et Alviso Atrebatensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICATUM nobis est quòd inter M. *(b)* comestabulum Flandrensis Comitis et uxorem suam titulus opponitur parentelæ. Quocirca fraternitati vestræ per præsentia scripta mandamus id ipsum cum diligentia inquiratis; et si quidem per sufficientes et idoneos testes apud vos de eadem parentela constiterit, idem contubernium juxta instituta paternorum canonum separetis. Datum apud Ferentinum, II idus junii.

An. 1138, 12 junii.

XLIII. *Ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 108.

E Querelam ipsius adversùs abbatem S. Vedasti terminandam committit Hugoni Rotomagensi archiepiscopo et episcopis aliis.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUERELAM adversùs abbatem S. Vedasti nobis expositam à tua fraternitate suscepimus, et de tam præsumptuosis ejus excessibus *(c)* valde gravamur. Et quoniam crimen simoniæ, et alia tam multa

An. 1138, 3 julii.

(a) Rogerii Siciliæ Comitis, contra quem Innocentius anno 1137, à Lothario Imperatore adjutus, armatorum expeditionem suscepit: de qua vide suprà, p. 351 et seqq., Innocentii gesta.

(b) Michaelis constabularii signum appositum est an. 1142 chartæ Theoderici Alsatii, Flandriæ Comitis, apud Miræum in codice Donationum Belgicarum, cap. 43.

(c) Ad quos excessus proruisset Gualterus abbas S. Vedasti, narrat in epist. ad Innocentium, ibidem

quàm gravia, quæ intra ecclesiam in personas religiosas dicitur commisisse, indiscussa manere non patimur, venerabilibus fratribus nostris Hugoni Rotomagensi archiepiscopo, Gosleno Suessionensi, Miloni Tervanensi et Goffrido Catalaunensi episcopis, hæc ipsa examinanda et terminanda commisimus. Nos sanè personam tuam et ecclesiam tibi commissam diligere et honorare intendimus, atque dilectioni tuæ in justitia deesse non volumus. Devotionem tuam lætari et Deo gratias exhibere optamus, quoniam et schismatis spurcitia ab Urbe exterminata est, et pax sanctæ Romanæ ecclesiæ à superno numine restituta *(a)*. Data Albani, v nonas julii. A

Baluzii Miscel. t. V, p. 410.

XLIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ejus precibus inclinatus, licentiam dat eligendi Remensis archiepiscopi, eâ lege ut Rex communiam recèns institutam dissipabit. B

An. 1138 vel 1139.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri et glorioso Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. GAUDET agricola si arbor ab illo plantata altis hæret radicibus, et fructum optimum præstat tempore opportuno. Cùm ergo, carissime fili, tu nostris tamquam B. Petri manibus sis, ungente sancto Spiritu, in Regem à Domino consecratus, quantò de tuis bonis actibus et successibus jucundiùs gratulamur, tantò amaricosiùs, si secus egeris, contristamur. Nec decet Regem, irâ *(b)* stimulante, ad illicita verba sive juramenta prorumpere; immo deberet cum magna maturitate et subtili libramine sermones suos actusque pensare, et rerum exitum prævidere. Qui verò sacrosanctam Romanam matrem ecclesiam molitur offendere, aut ejus dignitatem minuere, in cœlum os ponit, et indignationem de supernis acquirit. Sed quia personam tuam sincerâ caritate et affectione paternâ diligimus, preces *(c)* tuas admittimus; et compatientes C

edita, p. 415, Parvinus abbas S. Sepulcri Cameracensis, ibi per litteram *A.* malè designatus. « *Reverendo domino et patri suo Innocentio, Dei » gratiâ universæ ecclesiæ Pontifici summo, A. S. » Sepulchri minister indignus, spiritum consilii et » fortitudinis.* QUONIAM in omnibus causis veritas » requirenda est, et testimonium perhibendum veritati, quia multùm confert causarum commoditati, ideo de his quæ vidimus et audivimus in » synodo Atrebatensi, veritatem paternitati vestræ » notificamus, et veritatis subscriptæ testes sumus. » Taliter enim ibi actum est. Venerabilis episcopus » Atrebatensis cùm in synodo sua resideret, et de » ecclesiasticis negotiis satis honestè tractaret; ecce » Walterus abbas S. Vedasti cum turba monachorum, militum, laïcorum, non modestè, sed minùs » honestè sanctam synodum introiit, et statim, » antequam resideret, de causa sua agere incepit. » In ipso autem principio causæ illius, cùm nondum » tria vel quatuor verba prædixisset, quidam monachus Robertus nomine, ex adverso stans, Walterum abbatem suum de simonia voce et scripto » accusare cœpit. Turba igitur quæ cum abbate » venerat, auditâ accusatione de simonia, valde » turbata violenter commovetur, commota ab impetu suo nullatenus revocatur. Quid plura! itur » in Robertum, tenetur, distrahitur, et à quodam » milite satis inhonestè opprimitur, ita scilicet ut » vestis illius dirumperetur. Cùm verò tanta esset » perturbatio, vidi alium militem qui, abstracto » cultello ac tumido dilitigans ore, prout mihi videbatur, prædicto Roberto et aliis monachis, qui » abbatem suum Walterum accusare volebant, gravissimè minabatur. Postea magnus in ecclesia Dei » tumultus factus est, tum quia castellanus armatus » veniens in ipsam synodum cum turba plurima intrare conaretur, tum quia servientes episcopi ad » defendendam synodum armati properarent, ut » personas quæ ibi aderant ab omni periculo tuerentur. Non est autem prætermittendum, quòd » Serlo, S. Luciani venerandus abbas, qui cum » [Theobaldo] priore S. Martini ad reformandum » ibidem ordinem ex præcepto apostolico, sicut » didicimus, venerant, à quodam monacho Roberto » nomine, scilicet Brugensi, mali odoris et famæ » pessimæ, ad dedecus nostrum et totius ecclesiæ, » sit tentus et in terram turpiter projectus, et à » quampluribus super eum gradientibus satis inhonestè sit conculcatus. Hujus rei testes sumus. » Videat igitur discretio vestra quid super his agendum sit. Valete. Spiritus consilii vobiscum. »

(a) Igitur anno 1138 scripta fuit hæc epistola. Eo quippe anno, ut habet Ordericus, lib. XIII, p. 915, *Petrus Anacletus, qui sedem apostolicam ferè septem annis usurpaverat, in cathedra sedens, VIII kal. februarii* (die 25 januarii) *subitâ morte decessit.* Verùm non statim Innocentius Urbe potitus est; nam in brevi chronico Casin. apud Murat. t. V Rerum Ital. p. 141, legitur ad annum 1137 pro 1138: *Obiit Petrus Leonis qui et Anacletus. Sed post duos menses fratres ejus cum suis elegerunt quemdam Gregorium hæresiarcham, qui post tres menses à Papa Innocentio deponitur.*

(b) Regis iram, quæ in juramenta et verba Romanæ ecclesiæ contumeliosa erupisset, Marlotus et alii ex *innato* Ludovici odio in Theobaldum Campaniæ Comitem ortam dicunt, quasi jam tunc excitatum fuisset dissidium propter secundas nuptias Radulfi Comitis Viromandensis cum Petronilla sorore Reginæ Alienoræ: quo durante dissidio, Francia supposita fuit interdicto. Verùm seriùs id contigisse certum est. Credimus Innocentium hìc loqui de dissidio eodem ferè tempore excitato, occasione electionis Godefridi Lingonensis episcopi, quam Ludovicus ad dedecus suum factam dicebat, ut ex epist. S. Bernardi 170 liquet. Credimus itaque Innocentium vetuisse electiones episcoporum fieri ex Regis arbitrio, prout factum legimus de Cadurco Regis clerico, qui cùm electus fuisset anno 1140 Bituricensis archiepiscopus, reprobatus est ab Innocentio, *dicente* (verba sunt Guillelmi Nangii, tomo nostro XIII, p. 735) *Regem puerum instruendum et cohibendum, ne talibus assuescat.*

(c) Rogavit quoque S. Bernardus epist. inter editas 318: « *Amantissimo patri et domino Innocentio summo Pontifici, frater B. Clarevallensis » abbas, modicum id quod est.* CADIT in interitum » Remensis ecclesia, data est in opprobrium civitas

A nobili et famosæ Remensi ecclesiæ, licentiam eligendi in archiepiscopum idoneam et honestam personam, quæ tamen non sit regimini episcopatûs astricta, canonicis Remensibus indulgemus. Præcipimus autem ut consilio venerabilium fratrum nostrorum, Gaufridi Carnotensis, apostolicæ sedis legati, Hugonis Altissiodorensis, Gosleni Suessionensis et Alvisi Atrebatensis episcoporum, Spiritu sancto cooperante, id fiat. Et quoniam te Deus in Regem eligi et ungi voluit, ut sponsam suam, sanctam videlicet ecclesiam proprio sanguine suo redemptam, defenderes, et ejus libertatem illibatam servares; per apostolica tibi scripta mandamus, ac in remissionem peccatorum injungimus, quatenus pravos illos Remensium conventus quos *Compagnies (a)* vocant, potestate regiâ dissipes, et tam ecclesiam quàm civitatem in eum statum et libertatem in qua erat tempore egregiæ recordationis patris tui, et fratris nostri Rainoldi archiepiscopi, nuper defuncti *(b)*, reducas: damna
B verò quæ ecclesiæ et ecclesiasticis personis à civibus sunt illata, eis facias restaurari. Bonum est tibi ut Deus in hoc sæculo de te gaudeat defensore, quàm eum, mala non corripiendo, sentias in futuro ultorem.

XLV. *Ad* GUILLELMUM *Montispessulani dominum.*

Gariel. Episc. Magal. edition. 1652, p. 112.

Volentis monasterium exstruere ad usum Cluniacensium, piis ejus desideriis assentitur.

An. 1138 vel 1139, 28 aprilis.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo de Montepessulano salutem et apostolicam benedictionem. SACRUM et Deo amabile Cluniacense cœnobium est à gloriosis Principibus propitiùs confovendum. Ibi enim fratres religiosi divino famulatui mancipati gratum Deo impendunt obsequium, et puris orationibus ad Dominum profusis, cœlos penetrant, ima superis jungunt,
C terrena cœlestibus uniunt, et virorum catholicorum in eis spem habentium peccata redimunt. Exsultare quidem debet in Domino quisquis, impendendo beneficio, tam beatæ fraternitatis particeps fieri promeretur. Nos igitur, utilitati monasterii et saluti tuæ ac populi Montispessulani prospicere cupientes, piis tuis desideriis assensum præbemus, et ad honorem Dei habendi ecclesiam apud Montempessulanum eis licentiam damus, in qua divina celebrentur officia, et quicumque ibidem deliberaverint sepeliri (salvo nimirum jure matricis ecclesiæ) liberam habeant facultatem. Tuâ igitur, dilecte in Domino fili Guillelme, interest pium votum affectui mancipare, et ut Cluniacenses apud te ecclesiam possessionibus et aliis bonis dotatam habeant, effectu prosequente complere *(c)*. Datum Laterani, IV kal. maii.

» gloriosa; clamat transeuntibus per viam, quòd non » sit dolor similis dolori ejus. Foris enim pugnæ, intus » timores. Sed et intus pugnæ, quoniam filii ejus » pugnant contra eam, nec habet generatorem qui » liberet eam : unica spes ejus Innocentius, qui » abstergat lacrymas à maxillis ejus. Sed usquequo, » domine, clypeus protectionis vestræ non opponitur! Usquequo conculcabitur, nec inveniet sublevantem! Ecce Rex humiliavit se, et jam quievit » indignatio ejus. Quid ergo superest, nisi ut manus » apostolica supponatur afflictæ, et plagis ejus curam » adhibens et fomenta! Primum itaque esse credimus ut maturetur electio, ne insolentia Remensis populi disperdat si quid residuum est, » nisi in brachio excelso furori ejus resistatur. Si » hæc ritè celebrata fuerit, confidimus quòd in » reliquis quoque daturus sit Dominus gratiam et » effectum. » Porrò electus fuit ipse Bernardus, qui à suscipiendo præsulatu se excusavit epistolâ editâ à Martenio, t. I Amplissimæ Collect. col. 739.

(a) Compagnies. Hâc voce intelligendas esse communias, evincitur ex epist. Regis Ludovici VII, quam recitat Marlotus, t. II, p. 326 : « *Ludovicus » Dei gratiâ Francorum Rex et Dux Aquitanorum, » majori totique communiæ Remensi, fidelibus nostris, » salutem.* SCITIS quia nos humili petitioni et » precibus vestris assensum præbentes, ad modum » communiæ Laudunensis, communiam vobis indulsimus, salvo tamen jure et consuetudinibus » archiepiscopatûs et omnium ecclesiarum : quod » pro pura et simplici intentione fecimus, ut scilicet » inde vobis commodum, ex vestro autem commodo » nec ecclesiis nec nobis ipsis damnum aliquod aut » dehonestas veniret. Vos verò à concessu nostro » ulteriùs evagati, ad quod jus est ecclesiarum, » non jus esse asserentes, et consuetudines ecclesiarum ab antiquo tempore usitatas, consuetudines » esse contradicentes, ecclesiarum dignitati et possessioni impetuosè et abruptè derogatis. Super » hæc fidelitati vestræ mandamus et præcipimus, » immo et precari addimus, ut ecclesiæ B. Mariæ » et ecclesiis omnibus, præcipuè venerabili et sanctissimæ S. Remigii ecclesiæ, jura sua integra et » consuetudines, per centum annos plus minùsve » quietè possessas, in pace dimittatis, neque inde » subtiliter controversari addatis, et hanc obstinationem et duritiem erga ecclesias deponatis : alioquin illi ecclesiæ et aliis, post nos misericorditer » clamantibus, à justitia deesse nec volumus, nec » debemus, nec etiam possumus, et hoc nullo modo » patiemur. Valete. »

(b) Rainaldi II obitum anno 1138 consignant omnes ferè chronographi. Diem verò ejus emortualem habet vetus inscriptio :

Anno milleno centeno ter quoque deno,
Octavoque simul, cùm Jani dicitur idus,
Remensis præsul memorandus obit Raynaldus.

(c) Exstant apud Salzetum, ad ripam fluminis Lezi, ecclesiæ vestigia, cui nomen est S. Mauritius de Sauzeto. Hanc exstruxisse Guillelmum produnt consulares tabulæ, inquit Garielus.

 A

Bullarium ord. Cluniac. p. 48.

XLVI. *Ad PETRUM abbatem et monachos Cluniacenses.*

Lugdunenses archiepiscopum et clericos Cluniacensibus infestos, et per conjuratos homines vim inferentes, compescit. Mittit autem Guidonem diac. card. qui jurgiis eorum finem imponat, &c.

An. 1139, 17 maii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati et monachis Cluniacensibus salutem et apostolicam benedictionem. PRO pace et tranquillitate vestra valde solliciti sumus; et ideo venerabili fratri nostro Fr. *(a)* Lugdunensi archiepiscopo rogando injunximus atque præcepimus, ut ab injuria et infestatione vestra cesset, et clericos Lugdunenses cessare faciat. De his autem qui manus violentas in monachos injecerunt, aut rei conjurationis sive conspirationis exstiterunt, ediximus quoniam, donec vobis satisfaciant, anathematis sententiæ sint subjecti. Præcipimus etiam ut ea quæ Cluniacense monasterium tenuerat, et à Lugdunensi- B bus sunt ablata, restituantur. Si quid verò quæstionis super his remanserit, coram dilecto filio nostro G. *(b)* diacono card. A. S. legato, quem pro causa vestra præcipuè destinavimus, terminetur. Ediximus etiam quòd in monasterio S. Raginiberti *, quoniam fratres illius nimis laxè et minùs religiosè usquemodo vixerunt, per fratres Cluniacenses religio reformetur. Ecclesia verò de Villa-franca *(c)*, quæ Cluniaco à Lugdunensi archiepiscopo data esse cognoscitur, minimè auferatur. Si qua verò (quod contingere nolumus) superfuerint, quæ in præsentia nostri legati terminari nequiverint, opportuno tempore in nostra præsentia, præstante Domino, debitum finem accipient. Datum Laterani, XVI kal. junii.

* S. Rambert.

Inter epistolas S. Bern. 337, t. 1, col. 310.

XLVII. *Episcoporum provinciæ Senonensis ad INNOCENTIUM.* C

De erroribus Petri Abælardi narrant quid actum sit in concilio Senonis celebrato.

An. 1140.

REVERENDISSIMO patri et domino Innocentio, Dei gratiâ summo Pontifici, Henricus Senonensis archiepiscopus, Gaufridus Carnotensis episcopus, sanctæ sedis apostolicæ famulus, Helias Aurelianensis, Hugo Autissiodorensis, Hatto Trecensis, Manasses Meldensis episcopi, devotas orationes et debitam obedientiam. NULLI dubium est quòd ea quæ apostolicâ firmantur auctoritate, rata semper existunt, nec alicujus possunt deinceps mutilari cavillatione, vel invidiâ depravari. Eapropter ad vestram apostolicam sedem, beatissime Pater, referre dignum censuimus quædam quæ nuper in nostra contigit tractari præsentia: quæ quoniam et nobis et multis religiosis ac sapientibus viris rationabiliter acta visa sunt, vestræ serenitatis exspectant comprobari judicio, simul et auctoritate perpetuò roborari. Itaque, cùm per totam ferè Galliam in civitatibus, vicis et castellis, à scholaribus, non solùm intra scholas, sed etiam D triviatim; nec à literatis aut provectis tantùm, sed à pueris et simplicibus, aut certè stultis, de sancta Trinitate, quæ Deus est, disputaretur; insuper alia multa ab eisdem absona prorsus et absurda, et planè fidei catholicæ sanctorumque Patrum auctoritatibus obviantia proferrentur; cùmque ab his qui sanè sentiebant, et eas ineptias rejiciendas esse censebant, sæpiùs admoniti corriperentur, vehementiùs convalescebant, et auctoritate magistri sui Abælardi et cujusdam ipsius libri cui Theologiæ indiderat nomen, necnon et aliorum ejusdem opusculorum freti, ad adstruendas profanas adinventiones illas, non sine multarum animarum dispendio, sese magis ac magis armabant. Quæ enim et nos et alios plures non parum moverant ac læserant, inde tamen quæstionem facere verebantur.

Verùm dominus abbas Clarævallis, his à diversis et sæpiùs auditis, immo certè in prætaxato magistri Petri theologiæ libro, necnon et aliis ejusdem libris, in E quorum fortè lectionem inciderat, diligenter inspectis, secretò priùs, ac deinde secum duobus aut tribus adhibitis testibus, juxta evangelicum præceptum, hominem

(a) Is erat *Falco*, qui anno 1139 factus est Lugdunensis archiepiscopus, obiitque anno 1144.

(b) Guido, qui anno 1139 placitum habuit apud Ucetiam, de quo vide tomo nostro XIV, p. 310.

(c) De Villa-franca hæc canonicis Lugdunensibus scribebat Petrus Venerabilis, lib. IV, epist. 6: « Miror ergo, et adhuc familiarem coram vobis » querelam depono, quòd pactum pacis (in quod » per manus sapientum et religiosarum personarum » nondum finito anno convenimus) non quidem » omnes, sed quidam vestrûm, ut mihi relatum est, » dissolverunt; et ne apud Villam-francam domnus » Lugdunensis archiepiscopus, secundùm placiti » tenorem, cimiterium dedicaret, etiam publicè » prohibuerunt. Quod utrùm fieri debuisset, ipsi » videte, &c. »

A convenit; et ut auditores suos à talibus compesceret, librosque suos corrigeret, amicabiliter satis ac familiariter illum admonuit. Plures etiam scholarium adhortatus est ut et libros venenis plenos repudiarent et rejicerent, et à doctrina quæ fidem lædebat catholicam, caverent et abstinerent. Quod magister Petrus minùs patienter et nimiùm ægrè ferens, crebrò nos pulsare cœpit, nec antè voluit desistere, quoad ad dominum Clarevallensem abbatem super hoc scribentes, assignato die, scilicet octavo Pentecostes *, Senonis ante nostram submonuimus venire præsentiam, quò se vocabat et offerebat paratum magister Petrus ad probandas et defendendas, de quibus illum dominus abbas Clarevallensis, quomodo prætaxatum est, reprehenderat, sententias. Cæterùm, dominus abbas nec ad assignatum diem se venturum, nec contra Petrum sese disceptaturum, nobis remandavit. Sed quia magister Petrus interim suos nihilominus cœpit undequaque convocare discipulos, et obsecrare ut B ad futuram inter se dominumque abbatem Clarevallensem disputationem unà cum illo suam sententiam simul et scientiam defensuri venirent, et hoc dominum Clarevallensem minimè lateret; veritus ipse ne propter occasionem absentiæ suæ tot profanæ, non sententiæ, sed insaniæ, tam apud minùs intelligentes quàm earumdem defensores, majore dignæ viderentur auctoritate; prædicto quem sibi designaveramus die, licèt eum minimè suscepisset, tactus zelo pii fervoris, immo certè sancti Spiritûs igne succensus, sese nobis ultro Senonis præsentavit. Illâ verò die, scilicet octavâ Pentecostes, convenerant ad nos Senonis fratres et suffraganei nostri episcopi, ob honorem et reverentiam sanctarum quas in ecclesia nostra populo revelaturos nos indixeramus reliquiarum.

* An. 1140.

Itaque, præsente glorioso Rege Francorum Ludovico cum Willelmo religioso Nivernis Comite, domino quoque Remensi archiepiscopo * cum quibusdam suis C suffraganeis episcopis, nobis etiam et suffraganeis nostris, exceptis Parisius * et Nivernis *, episcopis, præsentibus cum multis religiosis abbatibus et sapientibus valdeque literatis clericis, affuit dominus abbas Clarevallensis, affuit magister Petrus Abælardus cum fautoribus suis. Quid multa? dominus abbas cùm librum theologiæ magistri Petri proferret in medium, et quæ annotaverat absurda, immo hæretica planè capitula de libro eodem proponeret, ut ea magister Petrus vel à se scripta negaret, vel, si sua fateretur, aut probaret aut corrigeret; visus diffidere magister Petrus Abælardus, et subterfugere, respondere noluit: sed quamvis libera sibi daretur audientia, tutumque locum et æquos haberet judices, ad vestram tamen, sanctissime Pater, appellans præsentiam, cum suis à conventu discessit.

* Samsone.
* Stephano.
* Fromundo.

Nos autem, licèt appellatio ista minùs canonica videretur, sedi tamen apostolicæ deferentes, in personam hominis nullam voluimus proferre sententiam. Cæterùm, D sententias pravi dogmatis ipsius (quia multos infecerant, et suî contagione ad usque cordium intima penetraverant) sæpè in audientia publica lectas et relectas, et tam verissimis rationibus, quàm beati Augustini aliorumque sanctorum Patrum inductis à domino Clarevallensi auctoritatibus, non solùm falsas, sed et hæreticas esse evidentissimè comprobatas, pridie ante factam ad vos appellationem damnavimus. Et quia multos in errorem perniciosissimum et planè damnabilem pertrahunt, eas auctoritate vestrâ, dilectissime domine, perpetuâ damnatione notari, et omnes qui pervicaciter et contentiosè illas defenderint, à vobis, æquissime Pater, justâ pœnâ mulctari unanimiter et multâ precum instantiâ postulamus. Sæpedicto verò Petro si reverentia vestra silentium imponeret, et tam legendi quàm scribendi prorsus interrumperet facultatem, et libros ejus perverso sine dubio dogmate respersos condemnaret; avulsis spinis et tribulis ab ecclesia Dei, prævaleret adhuc læta Christi E seges succrescere, florere, fructificare. Quædam autem de condemnatis à nobis capitulis vobis, reverende Pater, conscripta transmisimus, ut per hæc audita reliqui corpus operis faciliùs æstimetis.

XLVIII. *Episcoporum provinciæ Remensis ad* INNOCENTIUM.

Labbe, Concil. t. X, col. 1021; S. Bernardi Op. t. I, col. 184; Bulæus, t. II, p. 179.
An. 1140.

Gesta narrant in concilio Senonensi contra libros Petri Abælardi, petuntque ut eorum contagio celeri occurratur remedio.

REVERENDISSIMO domino et carissimo patri, Dei gratiâ summo Pontifici, Innocentio, Samson Remorum archiepiscopus, Joslenus Suessionensis, Gaufridus Catalaunensis, Alvisus Atrebatensis, voluntarium debitæ subjectionis officium. AURIBUS

occupatis ad plurima, sermonem facimus abbreviatum de prolixo negotio, pro eo A maximè quia id ipsum diffusiùs ac pleniùs continetur in literis domini Senonensis. Petrus Abælardus christianæ fidei meritum evacuare nititur, dum totum quod Deus est, humanâ ratione arbitratur se posse comprehendere. Ascendit usque ad cœlos et descendit usque ad abyssos. Nihil est quod lateat eum, sive in profundum inferni, sive in excelsum suprà. Homo est magnus in oculis suis, de fide contra fidem disputans, ambulans in magnis et in mirabilibus super se, scrutator Majestatis, hæresum fabricator. Jamdudum fecerat librum de sua Trinitate; sed, sub legato *(a)* Romanæ ecclesiæ, igne examinatus est, quia inventa est in eo iniquitas. Maledictus qui reædificavit ruinas Jerico. Surrexit à mortuis liber ille, et cum eo multorum hæreses, quæ dormierant, surrexerunt et apparuerunt multis. Jam jam extendit palmites suos usque ad mare, et usque ad Romam propagines ejus. Hæc gloriatio hominis illius, quòd liber suus in curia Romana habet ubi caput suum reclinet. Hinc confirmatus B et confortatus est furor ejus. Propterea, cùm in conspectu episcoporum super his argueret eum abbas Clarævallis, zelo fidei et justitiæ armatus; nec confessus est, nec negavit: sed à loco et judice quem sibi ipse elegerat, sine læsione, sine gravamine, ut suam prolongaret iniquitatem, sedem apostolicam appellavit. Episcopi autem, qui propter hoc in unum convenerant, vestræ reverentiæ deferentes, nihil in personam ejus egerunt; sed tantummodo capitula librorum ejus, à sanctis Patribus condemnata, ne morbus serperet, medicinali necessitate abjudicaverunt. Quia ergo homo ille multitudinem trahit post se, et populum qui sibi credat, habet; necesse est ut huic contagio celeri remedio occurratis. *Serò* enim *medicina paratur, cùm mala per longas invaluere moras.* [Ovid. Rem. amoris, v. 91.] Processimus in hoc negotio quousque ausi sumus: tuum est de cætero, beatissime Pater, providere ne in diebus tuis aliquâ hæreticæ pravitatis maculâ decor ecclesiæ maculetur. Tibi commissa est sponsa C Christi, amice sponsi: tuum est tandem uni viro virginem castam exhibere Christo.

XLIX. *Rescriptum* INNOCENTII *contra errores* P. ABÆLARDI.

Inter epistolas S. Bern. 194; Labbe, Concil. t. X, col. 1022.

Gesta in concilio Senonensi confirmat, dogmata Abælardi cum suo auctore damnat, sectatores quoque ejus ac defensores excommunicatione plectendos decernit.

An. 1140, 16 julii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Senonensi, Samsoni Remensi archiepiscopis eorumque suffraganeis, et carissimo in Christo filio Bernardo Claræ vallis abbati, salutem et apostolicam benedictionem.

TESTANTE Apostolo, sicut unus Dominus, ita una fides esse dignoscitur, in qua tamquam in immobili fundamento, præter quod nemo potest aliud ponere, firmitas catholicæ ecclesiæ inviolata consistit. Inde est quòd beatus Petrus apostolorum D princeps pro eximia hujus fidei confessione à Domino ac Salvatore nostro audire meruit: *Tu es*, inquit, *Petrus, et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam;* [Matt. XVI, 18.] petram utique firmitatem fidei et catholicæ unitatis soliditatem manifestè designans. Hæc siquidem est inconsutilis tunica Redemptoris nostri, super qua milites sortiti sunt, sed eam dividere minimè potuerunt: contra quam in initio fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania; adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum. Verùm apostoli, duces Dominici gregis, et eorum successores apostolici viri, ardore caritatis et zelo rectitudinis succensi, fidem defendere et eam in cordibus aliorum proprii sanguinis effusione plantare non dubitarunt. Demum, cessante persecutorum rabie, imperavit Dominus ventis, et facta est in ecclesia tranquillitas magna.

Sed quia hostis humani generis semper circuit quærens quem devoret, ad impugnandam sinceritatem fidei, fraudulentam hæreticorum fallaciam subinduxit. E Contra quos viri ecclesiarum pastores viriliter insurgentes, eorum prava dogmata cum ipsorum auctoribus condemnarunt. In magna namque Nicæna synodo Arius hæreticus est damnatus. Constantinopolitana synodus Manichæum hæreticum debitâ sententiâ condemnavit. In Ephesina synodo Nestorius condignam sui erroris damnationem excepit. Chalcedonensis quoque synodus Nestorianam hæresim et Eutychianam, cum Nestorio et ejus complicibus, justissimâ sententiâ confutavit. Marcianus præterea, licèt laïcus, christianissimus tamen Imperator, catholicæ fidei amore succensus, prædecessori nostro sanctissimo Johanni * scribens adversùs eos qui

* Leoni.

(a) Conone, Prænestino episc. qui anno 1121 Abælardi librum damnaverat in concilio Suessionensi.

A sacra mysteria profanare contendunt, inter cætera sic loquitur, dicens : « Nemo » clericus vel militaris, vel alterius cujuslibet conditionis, de fide christiana publicè » tractare conetur in posterum : nam injuriam facit judicio reverendissimæ synodi, » si quis semel judicata et rectè disposita revolvere et iterum disputare contendit; » et in contemptores hujus legis tamquam in sacrilegos pœna non deerit. Igitur, si » clericus erit qui publicè tractare de religione ausus fuerit, consortio clericorum » removebitur. »

Dolemus autem, quoniam, sicut literarum vestrarum inspectione et missis à vestra fraternitate nobis errorum capitulis cognovimus, in novissimis diebus, quando instant periculosa tempora, in Petri Abælardi periculosa doctrina, et prædictorum hæreses, et alia perversa dogmata catholicæ fidei obviantia, pullulare cœperunt. Verùm in hoc maximè consolamur, et omnipotenti Deo gratias agimus, quia in B partibus vestris pro patribus tales filios suscitavit, et tempore apostolatûs nostri in ecclesia sua tam præclaros voluit esse pastores, qui novi hæretici calumniis studeant obviare, et immaculatam sponsam uni viro virginem castam exhibere Christo. Nos itaque, qui in B. Petri cathedra, cui à Domino est dictum, *Et tu aliquando conversus* Luc. XXII, 32. *confirma fratres tuos*, licèt indigni residere conspiciamur, communicato fratrum nostrorum episcoporum et cardinalium consilio, destinata nobis à vestra discretione capitula et universa ipsius Petri perversa dogmata sanctorum canonum auctoritate cum suo auctore *(a)* damnavimus, eique tamquam hæretico perpetuum silentium imposuimus. Universos quoque erroris sui sectatores et defensores à fidelium consortio sequestrandos, excommunicationisque vinculo innodandos esse censemus. Datum Laterani, XVII kal. augusti.

C L. *Ad RADULFUM Latiniacensem abbatem.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 763.

Arguit eum de contemptu sedis apostolicæ, et de dilapidatione rerum monasterii sui, jubetque ut responsurus Romam adeat.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, Radulfo Latiniacensi abbati. Circa an. 1140.
SANCTORUM Patrum docet auctoritas, quòd apostolicis mandatis et institutionibus absque sui statûs periculo nulli unquam licuit obviare. Quod si sollicitâ consideratione pensasses, nequaquam in tantam B. Petri injuriam ausu temerario prorupisses. Tu verò, sicut [audivimus], literas et nuncium recipere contempsisti, et alias [quas] dilecto filio nostro præposito * ex apostolicæ sedis benignitate indulsimus, *Humberto. ei violenter auferens, ad majorem B. Petri et nostram injuriam disrumpere præsumpsisti; domos quoque, terras et vineas commissi tibi monasterii parentibus D tuis illicitè contulisti, et fratres ipsius monasterii in captionem ponere contra regulam et officium tuum minimè formidasti. Quia igitur tantam tuam contumaciam inultam præterire, et cætera quæ de tua persona sinistro rumore nobis nunciata sunt, indiscussa remanere nolumus nec debemus, per præsentia scripta mandamus et mandando præcipimus quatenus, proximâ Dominicâ quâ legitur *Ego sum pastor bonus*, nostro Dominica II post Pascha. te conspectui repræsentes, super his omnibus et cæteris quæ tibi objicientur, respondere *(b)* paratus.

(a) Alias præterea dedit ad eosdem literas, quibus jubebat Abælardum comprehendi et custodiæ mancipari. Eas hìc apponimus : « *Innocentius » episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fra- » tribus Samsoni Remensi, Henrico Senonensi archi- » episcopis, et carissimo in Christo filio Bernardo » Clarævallis abbati, salutem et apostolicam bene- » dictionem.* PER præsentia scripta fraternitati ves- » træ mandamus quatenus Petrum Abælardum et » Arnoldum de Brixia, perversi dogmatis fabrica- » tores et catholicæ fidei impugnatores, in religiosis » locis, ubi vobis melius visum fuerit, separatim » faciatis includi, et libros erroris eorum, ubicum- » que reperti fuerint, igne comburi. Data Laterani, » XVIII kal. augusti. » His autem literis inscriptum erat : *Transcripta ista nolite ostendere cuiquam, donec istæ literæ in Parisiensi colloquio, quod propè est, præsentatæ fuerint ipsis archiepiscopis.* Mabillon in notis ad epist. Bernardi 194, col. LXVI.

(b) Respondit pro eo Bernardus, ad Albericum Ostiensem, Igmarum Tusculanum, Stephanum Prænestinum episcopos scribens, epist. 231. « Quid » peccavit abbas Latiniacensis ! An quòd bonus » monachus, et melior abbas ! quòd bonæ opinionis » et melioris est vitæ ! An quia monasterium cui » præest et decoravit religione, et bonis tempora- » libus ampliavit, et bonorum fratrum numero » cumulavit ! En sanguis iste de manu ejus exqui- » ritur. Si crimen est acceptum esse Deo et homi- » nibus, tollatur et crucifigatur : negari enim non » potest hoc illum esse, cœlo et terrâ testibus. Si » crimen est esse hospitalem, benignum, sobrium, » castum, humilem, decidat meritò ab inimicis suis » inanis : reverà namque et in his excusari non » potest, convincentibus se propriæ vitæ sanctitate » et famæ gloriâ. At imponitur ei noluisse suscipere » nuncium domini mei. Prorsus gravis offensa, si ita » est. Non negat abbas hominem qui mittebatur

A

Spicil. in-4.° t. III, p. 472; in-fol. tom. II, p. 506; Labbe, Concil. tom. X, col. 957.

LI. *Ad HUMBERTUM Eduensem episcopum.*

Vetat ne Vizeliacense monasterium, juris S. Petri proprium, in ulla re infestet aut gravet, et clericos ab eo interdictos in officiis restituit.

Circ. an. 1140. *INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H.* Eduensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT tua novit fraternitas, Vizeliacum monasterium cum omnibus appenditiis suis B. Petri juris existit, et ad ejus proprietatem et defensionem specialiter pertinet. Unde tibi est injuncta necessitas ipsum monasterium et fratres ibidem Domino servientes defendere et manutenere, et in suis opportunitatibus adjuvare. Quocirca per præsentia tibi scripta mandamus et mandando præcipimus quatenus dilectum nostrum P.* abbatem et fratres suos in nullo gravare vel infestare præsumas, et de parochianis tuis à quibus eorum B querimoniam acceperis, remotâ dilatione, eis justitiam facias; clericos verò eorum, quos contra tenorem privilegiorum sedis apostolicæ diceris ab ordinibus suspendisse *(a)*, in officiis et ordinibus restituimus.

* Humberto.

* Pontium.

Marten. Anecd. t. I, col. 392.

LII. *RAINARDI Cisterciensis abbatis ad INNOCENTIUM.*

Scribit, nomine capituli generalis, in gratiam Humberti Eduensis episcopi contra Vizeliacensem abbatem, qui ab ejus se juridictione subduxerat.

Circa an. 1140. *REVERENDO Patri summoque Pontifici, domino nostro Innocentio, Rainardus Cistercii dictus abbas, et ejusdem capituli generalis conventus, fructum orationis juxta affectum devotionis.* SIMPLICES simpliciter scribimus : nam paterna viscera non sermone moventur, sed devotione. Sanè quoties Sanctitati vestræ scribimus, C spiritus repletur gaudio, mens desiderio; sed quando mens quod intus affectat, sermo non æquat, fraudatur gaudium, sed crescit desiderium. Suscipe ergo, sancte Pater, servorum tuorum qualescumque literas, qualemcumque sermonem, sed perfectam devotionem. Suscipe commune votum, communes orationes; suscipe communes in unum omnium nostrûm gratias, quòd humilitatem nostræ parvitatis apostolicæ celsitudinis dignatione et paternâ salutatione per coabbatem nostrum S. Anastasii *(b)* Bernardum, Pater reverentissime, visitastis. Quanto gaudio, quanto zelo repleta est domus pauperum, ex quo facta est vox salutationis in auribus nostris!

(a) Rem narrat historicus Vizeliacensis, apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 517. Descriptis Vizeliacensis ecclesiæ origine et privilegiis, « Tantis » ergo, inquit, et tam ingenuæ libertatis propalata » præconiis, invidiosam faciem sodalibus exhibebat » ecclesiis. Unde, post annorum plura centena, » Humbertus quidam Eduensi præsidens ecclesiæ, » pulchritudini libertatis illius nævum maculosæ » servitutis inferre molitus est, quo tempore Pontius » regimen Vizeliacensis ecclesiæ obtinebat, Petri » Cluniacensis et Jordani Casæ-Dei abbatum frater » uterinus. Nobilis ergo genere nobilissimam sortitus » ecclesiam, de more libertatis illius Aurelianensem » episcopum Eliam invitavit, et ut sibi celebraret » sacros ordines humiliter petivit : qui, perspectis » Romanæ auctoritatis privilegiis, devotioni ejus devotiùs acquievit, monachorumque nonnullos ac » clericorum aliquos in basilica Vizeliacensis ecclesiæ ad sacros ordines promovit. Quo facto indignatus Eduensis, quos adepti fuerant ordines, » clericis interdixit. Quam vesanam ejus temeritatem corripiens bonæ memoriæ Innocentius, tunc » temporis Romanæ sedis apostolicus Pontifex, » suspensos ab Eduensi clericos suis reddidit ordinibus, et ne jura Romanæ ecclesiæ ampliùs temerare præsumeret, denunciavit. Tunc Eduensis, » accepto gustu apostolicæ indignationis, pœnituit » cœpti, sed cœpta dissimulare puduit; nec destitit » abbatem lacessere, donec, suis ipsis frustratus conatibus, tandem in manu Cluniacensis abbatis » et aliarum honestarum personarum propositæ liti » renunciavit; atque inter utramque ecclesiam, per » manum jamdicti Pontii abbatis, pristinæ pacis » statum reformavit. »

(b) An. 1140, S. Anastasii monasterium ad Aquas-Salvias, ubi Bernardus, qui fuit postea Eugenius III, primus abbas fuit institutus, datum est ab Innocentio Cisterciensibus, ex chronologia Bernardina Mabillonii, t. I Opp. S. Bernardi, col. VII, post 1574 : igitur non ante hunc annum scripta fuit epistola ista.

» in Angliam, cùm esset honorificè susceptus hospitio, quærere loqui cum eo; sed paranti exire intervenit Humbertus præpositus, dicens se potiùs exiturum, et homini vice ipsius satisfacturum. Si quo » minus, quod oportuit, factum fuit cum viro, cujus » culpa fuerit, vobis relinquimus judicandum. Accusatur item quòd literas domini Papæ prædicto » Humberto violenter abstulerit et diruperit. Sed » exstant literæ integræ et bullatæ : nec vi eas, » sicut mentitur, amisit; sed sponte dimisit, consilio » utique Comitis Theobaldi et nostro. Dicitur quoque quòd quosdam monachos in captionem posuerit; atque id quidem falsum. Sed si quosdam » turbatores et conspiratores in diversa claustra divisit, ne simul positi plus nocerent, quis hoc rectè » judicans reprehendat! Jam de terris et bonis ecclesiæ quasi distractis et alienatis, et datis ab eo » cognatis suis, coram venerabilibus episcopis Suessionensi et Autissiodorensi, Comiteque Theobaldo, advocato utique monasterii, satis responsum est, et adhuc respondetur sic illum dedisse » suis, quomodo alienis, id est, ad eumdem censum » vel consuetudinem. Porrò autem à sæculo non » est auditum, quòd monachus rebellis, superbus, » ambitiosus, privilegium propriæ libertatis ex apostolica auctoritate meruerit, &c. »

Unum

A Unum est quod ante conspectum apostolicæ majestatis cum reverentia et humilitate deferimus. Queritur enim nobilis et antiquæ dignitatis Eduensis ecclesia, de qua nunc miserabiliter se privatam esse deplorat; questus est etiam in capitulo nostro nobilis ejusdem ecclesiæ et venerabilis antistes Humbertus, adeò ut, descendens ad humilitatem precis, humiliaverit se in conspectu nostro adversùs intolerabilem abbatis Virziliacensis injuriam Eduensi ecclesiæ [irrogatam]. Sanè cùm manifestum sit Virziliacensem ecclesiam Eduensi ecclesiæ et episcopo de jure ecclesiastico per omnia hactenus fuisse subjectam, Pontius abbas cum gravi et generali ipsius terræ scandalo, non pro aliqua necessitate seu oppressione, sed solâ subjectionis, ut dicitur, impatientiâ, omnino se subtraxit. Ascendant itaque preces humilitatis nostræ ad aures vestræ mansuetudinis, ut hujusmodi querimoniis debitâ miseratione, prout decet Paternitatem vestram, pacem congruam provideatis. Est
B enim non mediocre scandalum in partibus nostris tantam ecclesiam antiquo jure privari; præsertim cùm Eduensis ecclesia, retroactis temporibus, inter Gallicanas ecclesias tantæ dignitatis exstiterit, ut etiam præ cæteris familiaritatis apostolicæ prærogativam videatur obtinuisse.

LIII. *Ad PONTIUM Vizeliacensem abbatem.* *Spicil. in-4.° t. III, p. 472; Labbe, Concil. t. X, col. 957.*

Vizeliacense monasterium de rebus quas per triginta et ampliùs annos quietè possedit, non esse sollicitandum decernit.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pontio abbati Vizeliacensi salutem et apostolicam benedictionem. PER alia tibi scripta mandasse meminimus, ut Stephano Autissiodorensi canonico, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Godefridi Lingonensis episcopi et Bernardi Clarevallensis abba- An. 1140 vel 1141, 6 maii.
C tis, de querimonia sua responderes, et quod ipsi exinde statuerent, firmiter observares. Verùm, quoniam literis et nuncio tuo postea significasti, illud unde controversia agitur, Vizeliacensem ecclesiam jam per triginta annos et eò ampliùs quietè tenuisse, et juxta antiquam ecclesiæ tuæ consuetudinem nulli in tua curia te debere respondere, præter consuetudinem ecclesiæ tuæ te super hoc inquietari nolumus, nec quod à beatæ recordationis Papa P. * prædecessore nostro exinde * Paschali.
statutum est, immutari. Datum Laterani, II nonas maii.

LIV. *Ad Clerum et Populum Pictavensem.* *Gallia Christ. nova, tom. II, col. 1174.*

Gratulatur eis de Grimoardo electo eorum episcopo, et præcipit ut ipsi obediant.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis, abbatibus, An. 1141, 20 maii.
D *principibus, clero et populo Pictavensi, salutem et apostolicam benedictionem.* VERA obedientia, humilitatis socia, cæteras virtutes menti inserit, insertasque custodit. Sola namque est quæ fidei meritum possidet, sine qua infidelis quis esse convincitur, etiamsi fidelis esse videatur; ideoque quisquis prælatis inobediens esse præsumpserit, in unitate sanctæ ecclesiæ cum Deo partem habere non poterit. Gaudendum siquidem vobis est, quoniam, sicut accepimus, venerabili fratre nostro W. * episcopo * Willelmo-Adelelmo.
vestro viam universæ carnis ingresso, idonea et religiosa persona vobis est in episcopum collocata; et quoniam is aliis jure præponitur, cujus vita et conversatio apud Deum acceptabiliter æstimatur, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatenus sibi de cætero humilitate et debitâ obedientiâ pareatis, ejusque salubribus præceptionibus obtemperare curetis *(a)*. Datum Laterani, XIII kal. junii.

E

LV. *Ad GRIMOARDUM Pictavensem episcopum.* *Ibidem, col. 1175.*

Monet ut, electus ad episcopatum, opus faciat evangelistæ et ministerium suum impleat.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G. * *Pictavensi* An. 1141. * Grimoardo.

(a) Obedientiam imperandam censuit Innocentius, quia Grimoardus non statim à Rege Ludovico fuit concessus. Rem narrat chronographus Malleacensis, tomo nostro XII, p. 408. *Mortuo Guillelmo Adelelmi anno 1140, in mense octobri, pridie nonas ipsius mensis, successit domnus Grimoardus abbas Allodiorum, vir bene religiosus.... Hic itaque à Rege supradicto post consecrationem suam non concessus, à die consecrationis suæ, quæ fuit XXVI dies mensis januarii, usque Pentecosten, propriam sedem non tenuit, neque sessum habuit donec Rex præciperet, et apud S. Maxentium clementiam suæ concessionis in literis ostenderet, ac præcipiendo propriæ sedi reditum daret.* Vide S. Bernardi epist. 342.

episcopo salutem et apostolicam benedictionem. ACCEPIMUS personam tuam ad regimen Pictavensis ecclesiæ assumptam esse : et quoniam longè debet vitam suam conversatione probare qui aliis vult præesse, per apostolica tibi scripta mandamus atque præcipimus quatenus in his quæ ad episcopale officium pertinent, temetipsum satagas laudabiliter exercere. *Opus fac evangelistæ, ministerium tuum imple ;* subditos verò tuos paternis affectibus dilige, et ut commissa tibi à Deo ecclesia sub tua providentia tam spiritualiter quàm temporaliter augeatur, intentâ animi vigilantiâ studeas providere. Possessiones quoque et bona ipsius episcopatûs, quæ distracta vel illicitè alienata esse noscuntur, cum omni diligentia recuperare labores. A

2 Tim. IV, 5.

Gariel, Præsul. Magal. p. 114, edit. 1652.

LVI. *Ad* GUILLELMUM *Montispessulani dominum.*

Compatitur tribulationibus et angustiis quas ille ab infidelibus hominibus suis patiebatur, suamque opem ei atque consilium pollicetur. B

An. 1141, 5 octobris.

INNOCENTIUS, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo, Montispessulani domino, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS et nuncios tuos debitâ benignitate suscepimus, et tribulationibus et angustiis quas ab infidelibus tuis hominibus *(a)* pateris, affectione paternâ compatimur, utpote qui personam tuam, tamquam catholicum principem et specialem B. Petri filium, verâ in Domino caritate diligimus, et in quibus secundùm Deum possumus, opem et consilium libenter impendimus. Tu verò, quoniam aurum fornax, tentatio justum probat, viriliter age et confortetur cor tuum, et sustine Dominum : ipse enim ventos compescit, et mare comprimit. Datum Laterani, III nonas octobris.

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 720.

LVII. *Ad* ALVISUM *Atrebatensem episcopum.*

Arguit eum quòd Marchianenses monachos vexaverit. C

An. 1141.
* Alviso.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri A. Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* MIRAMUR et dolemus super injuriis et oppressionibus et damnis, et aliis multis gravaminibus, quæ monasterio et fratribus Marchianensibus *(b)* à fraternitate tua illata esse accepimus : hæc namque ordini et religioni tuæ sunt valde contraria, et his quæ à B. Gregorio de monasteriis et religiosis locis statuta sunt, probantur adversa. Cùm enim eorum abbas, sicut asserunt, tuis gravaminibus monasterium ipsum relinquere compulsus sit, et ipsi secundùm B. Benedicti regulam, et prædecessorum nostrorum et nostrum etiam privilegium, abbatem videlicet religiosum et honestam personam elegerint, tu, contemptis apostolicæ sedis decretis, eos super hoc omnimodis infestasti, et ad majorem tuæ malitiæ cumulum, contra appellationem ad sedem apostolicam factam, præfatum D monasterium à divinis officiis interdicere præsumpsisti. Quæ præsumptio quantâ severitate puniri debeat, B. Gregorii sententiâ demonstratur. Ait enim : *Nihil priùs de eo quod ad sinum sanctæ Romanæ ecclesiæ confugit, ejusque implorat auxilium, decernetur, quàm ab ejus ecclesiæ fuerit præceptum auctoritate : quæ vices suas ita aliis impertivit ecclesiis, ut in partem sint vocatæ sollicitudinis et non in plenitudinem potestatis. Si autem (quod non arbitramur) à quoquam secùs præsumptum fuerit, ab officio cleri summotus, apostolicæ auctoritatis reus ab omnibus judicetur.* Et quoniam B. Petri et sanctæ Romanæ ecclesiæ contemptum inultum præterire non possumus, per præsentia tibi scripta mandamus atque præcipimus quatenus præfatum monasterium et fratres in pace omnino dimittas, et in nullo eos per te vel per alios impedire præsumas. De contemptu verò sanctæ Romanæ ecclesiæ et nostro, et multis aliis quæ nostris auribus sinistro rumore de persona tua sunt nunciata, proximâ Dominicâ E *(c)* quâ legitur *Ego sum pastor bonus*, ad nostram præsentiam venias responsurus.

(a) In veteri urbis diario legitur : *En l'an mil cent quarante un, giteron les homs de Mompellier en Guillaume de Mompellier de la villa, et anet s'en à Latas, et duret la batailla doux ans. Els comps de Barcelona recet li la villa per assetge, et adonc valien dex favas un denié. El comps de Barcelona basti la tourre de Latas.* Quæ verba sic latinè reddit Garielus ibid. : « Anno MCXLI, Guillelmum Monspeliensem sui subditi ex urbe sua ejecerunt : qui Latas » se contulit. Exarsit inde bienne bellum, per quod » Barcinonensis Comes [Raimundus Berengarius IV] » urbem obsidione recepit, tantâ fame domitam, » ut fabæ decem uno denario constarent. Comes » Barcinonensis turrem Latarum exstruxit. »

(b) Controversia erat de sufficiendo abbate, quem invitis dare volebat episcopus. De qua controversia vide anonymum Marchianensem de Miraculis B. Rictrudis, tomo nostro XIV, p. 439 et seq.

(c) Dominicâ II post Pascha, quæ, anno 1142, contigit die 3 maii.

A

LVIII. *Ad Monachos Marchianenses.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 719.

Censuras Alvisi episcopi Atrebatensis nullas declarat, præcipitque ut ad abbatis electionem procedant.

An. 1141, 1 novembris.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectissimis filiis monachis Marchianensibus salutem et apostolicam benedictionem. SUPER injuriis et oppressionibus quas ex literis vestris et fratrum vestrorum relatione, Joannis videlicet et Andreæ, qui nostro se conspectui præsentarunt, à fratre nostro A.* Atrebatensi episcopo vobis illatas esse accepimus, debitâ affectione compatimur, et vobis tamquam dilectis filiis nostris, in quibus secundùm Deum possumus, opem et auxilium libenter impendimus. Quia ergo præfatus frater noster electionem vestram secundùm B. Benedicti regulam, et prædecessoris nostri Papæ Calixti bonæ memoriæ, et nostri etiam privilegii tenorem, B à vobis communiter celebratam omnimodis impedivit, et ad majorem suæ malitiæ evidentiam, post appellationem ad sedem apostolicam factam, vestrum monasterium à divinis interdicere præsumpsit officiis, nos idem interdictum irritum esse censuimus, et vobis divina celebrare officia apostolicâ auctoritate præcipimus. Si verò mutationem aliquam vel constitutionem in eodem monasterio, vel locis sibi pertinentibus, post appellationem ad sedem apostolicam fecisse cognoscitur, totum evacuamus, et omnia in eo statu in quo tempore appellationis fuisse noscuntur, revocari præcipimus. Vobis autem præcipiendo mandamus quatenus, secundùm B. Benedicti regulam et sedis apostolicæ privilegia, religiosam et idoneam personam vobis in abbatem communi et sanioris partis assensu eligatis, per cujus nimirum prudentiam et religionem idem monasterium tam temporaliter quàm spiritualiter, auxiliante Domino, proficere valeat. Datum Laterani, kal. novembris.

* Alviso.

C

LIX. *GAUFRIDI Catalaunensis episcopi ad INNOCENTIUM.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 414.

Alvisum Atrebatensem episcopum commendat, petitque ut Walterus S. Vedasti abbas, qui apostolicam sedem appellaverat, à prælatione propter suam irreligiositatem dejiciatur.

An. 1141.

REVERENDISSIMO patri et domino suo Innocentio, sanctissimo Pontifici, Gaufridus Dei gratiâ Catalaunensis ecclesiæ minister humilis, cum devoto fidelissimi filii affectu debiti famulatûs obsequium. MEMINISSE debet Sanctitatis vestræ sublimitas quantùm se et sua vobis exposuerit filius vester, dominus noster * Atrebatensis episcopus, dum apud eum fuistis. Et hoc quidem debuit, et fideliter exhibuit; immo omnes debemus. Sed eò altiùs memoriâ tenenda sunt, quò altiùs personas ipsas commendat sapientia, honestas, religio, et sincerus circa vos affectus: non enim data, sed à quibus proficiscantur, consideranda sunt. Et ecce abbas S. Vedasti *, qui, me et D ipso *(a)* nondum episcopis, præsentibus et aliis religiosis abbatibus et personis, in manu domini nostri * Remensis archiepiscopi abbatiam suam eâ conditione sub fidei interpositione refutavit, quòd si testimonio et consilio nostro, et aliorum religiosiorum abbatum, vitam suam absque dilatione non corrigeret, et abbatiam suam non ordinaret, absque reclamatione ab administratione abbatiæ suæ cessaret *(b)*.

* Alvisus.
* Gualterus.
* Rainaldi.

(a) Alvisus et Gaufridus anno 1131 ordinati sunt episcopi, alter Atrebatensis, Catalaunensis alter.

(b) Quod hìc factum legimus de Vedastensi monasterio, in aliis quoque monasteriis Remensis provinciæ agebatur, prout de suo Lobiensi testatur anonymus à nobis editus tomo nostro XIV, p. 416: « Magna interim apud nos, inquit, turbatio et antiquarum consuetudinum commutatio facta est; » divinâ siquidem, ut creditur, aspirante gratiâ, » sanctæ religionis fervore in quibusdam monasteriis initiato refrigescente, religiosorum quorumdam studio curatur, ut in quibus hic bonus fervor » refriguisset, modis omnibus reaccendatur. Ad » quod etiam plurimùm Remensis qui tunc erat » episcopi suffragabatur auctoritas.... Cùm igitur » fervor ille tenendi ordinis monasteria circumquaque posita, vel potiùs ea maximè quæ in Remensi » archiepiscopatu sita sunt, accendisset; Lobienses » quoque, religiosorum virorum instinctu, episcopali auctoritate commonentur, ut, relictâ priscæ » institutionis consuetudine, in qua minùs religiosè » vivebant, sicut putabatur, novas tenere leges » adoriantur.... Sed non in longum eorum zelus » quievit: qui, ut creditur, non aliud in sua tam » sollicita æmulatione intendebant, nisi qualiter » caput priùs languidum tollerent, postea ægro diù » corpori, ut opinabantur, medelam curationis » apponerent. Accusatur abbas, accusantur et monachi de crimine irreligiositatis apud Remensem » archiepiscopum, et ne quid minus fieret, apud » apostolicæ sedis quemdam, qui tunc aderat, legatum [Matthæum Albanensem episcopum]. Porrò, » sicut testatur anonymus, ibidem, p. 418, *Alvisus » Aquicinctensis cænobii abbas, postea Atrebatensis » episcopus, se in iis à principio usque ad finem » primum et novissimum nunciatorem confirmatoremque præ aliis exhibuerat.... ita ut eorumdem auctoritate Pontificum, Innocentii videlicet Papæ et » Rainaldi archiepiscopi Remensis, constitutum sit » et initiatum, ut quicumque unius in observantiæ et » religionis fervore essent consuetudinis, annuatim » abbates in unum collecti, in seipsis priùs ordinem » firmarent, quem postea tenendum traderent subditis.* »

Quia verò episcopus eum ad id ad quod voto se adstrinxerat, testimonio religio- A sorum virorum adversùs abbatem conclamantium, cogere molitur, ad præsentiam vestram procaciter invitavit, tamquam ibi inventurus irreligiositatis suæ reclinatorium, unde post Deum virtus religionis sumit exordium. Scimus quidem quia bona est et sincera voluntas ipsius episcopi, sed longè vestra sincerior. Unde securiùs majestati vestræ humilitas nostra preces effundit, ne religionis desiderium inordinatâ dissolutione confundi patiamini, sed absque dilatione dignum Deo et ecclesiæ pastorem substitui præcipiatis *(a)*. Valete.

Baluzii Miscel. t. V, p. 405.

LX. *Ad* GUALTERUM *Atrebatensem S. Vedasti abbatem.*

Jubet ei ut canonicam deferat obedientiam Alviso Atrebatensi episcopo.

An. 1141 vel 1142. *INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Gualtero abbati* B *S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem.* IN sede justitiæ à Domino constituti, ita auctore Domino debemus nostra defendere, ut unicuique ecclesiæ sua jura serventur. Juxta paternorum quoque canonum sanctiones, non tantùm à nobis convenit quod potestatis est fieri, sed potiùs quod rationis ordo exigit singulis exhiberi. Hujus ergo considerationis intuitu, dilectioni tuæ per præsentia scripta mandamus et mandando præcipimus ut, quemadmodum per prædecessorum nostrorum, Urbani, Paschalis, Calixti, Romanorum Pontificum, privilegia statutum est, et per nos ipsos postmodum innovatum, venerabili fratri nostro Alviso Atrebatensi episcopo canonicam subjectionem et obedientiam deferas.

Ibid. p. 411.

LXI. *SAMSONIS Remensis archiepiscopi ad INNOCENTIUM.* C

Narrat quid actum fuerit in causa suo judicio definienda inter Atrebatensem episcopum et abbatem S. Nicolai de Silva Vendogii.

An. 1141 vel 1142. *REVERENDO patri ac domino Innocentio summo Pontifici, Samson, divinâ propitiatione Remensis ecclesiæ humilis minister, salutem et debitam in omnibus obedientiam.* PATER sancte, mandato et præcepto auctoritatis vestræ obedientiam exhibere cupientes, venerabilem confratrem nostrum Atrebatensem episcopum * et abbatem *(b)* S. Nicolai de Silva Vendogii Suessionis ad nostram evocavimus præsentiam, ut, auditis hinc inde rationibus et diligenter inquisitis, causam ipsorum ordine debito definiremus. Cùmque illi ante nos convenissent, abbas dixit quòd episcopus altare de Mirelli-monte, monasterio suo, sine judicio et justitia sibi ablatum, contra justitiam tenebat, et ideo inde reinvestiri volebat. Episcopus respondit, altare illud monasterio illius nec justè nec injustè fuisse ablatum, immo voluntariè fuisse redditum D à prædecessore illius Simone abbate, qui illud in manu episcopi Roberti reddiderat, pro conscientia simoniæ quæ in eo facta fuerat, et paratus erat causam istam ponere in electis judicibus, si abbas vellet. Abbas verò dixit, quòd causam ipsam secundùm ordinem et tenorem literarum auctoritatis vestræ tractari concederet, et non aliter.

* Alvisum.

Conquestus est etiam idem abbas adversùs eumdem episcopum, dicens quòd altare de Batpalmis, quod monasterium et ipse tenuerat, postquam à curia vestra rediit, episcopus saisiri fecit. Episcopus autem respondit, quòd ideo altare illud saisiri fecerat, quia monachi qui altare illud tenebant, procurationem ei dare noluerunt, dum esset in parochia illa. Abbas autem dixit, quòd monachi illi in propriis domibus eum recipere et procurare voluerunt; sed nolebant in consuetudinem ducere, ut in alienis domibus eum procurarent. Episcopus autem respondit, quòd domus E monachorum non erant aptæ neque sufficientes ad se recipiendum et suos. His itaque auditis, consilio reverendarum personarum quæ nobiscum erant, causam distulimus, præfigentes illis diem in qua nobis Remis præsentarentur, et causa ipsa definiretur. Et hoc ideo fecimus, ut interim pacem inter eos componere possemus.

(a) Scripsit de eodem negotio ad Innocentium S. Bernardus epist. 339 : *De cætero venit ad vos abbas S. Vedasti, homo planè inimicus sibi, suis et ecclesiæ suæ, homo qui accepit in vanum nomen abbatis; quærit enim quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi, &c.* Quæ Bernardi epistola cùm anno 1141 certò scripta fuerit, hujus quoque tempus demonstrat. Innocentius autem nihil aliud abbati S. Vedasti imperasse videtur præter *canonicam obedientiam*, de qua in epist. seq.

(b) Gislebertum, qui abbatiæ S. Nicolai de Bosco, in silva Vendogia, Vedogia et Voësia dicta, præfuisse creditur ab anno 1133 usque ad annum saltem 1153.

A Die autem illis præfixâ, uterque præsentiam suam nobis exhibuit. Tunc abbas adversùs abbatem *de Hennin* dixit, quòd altaria de Montiniaco et Billi injustè tenebat, quia monasterio suo absque judicio et justitia ablata fuerant. Episcopus autem pro abbate respondit, quod altaria illa nec justè nec injustè monasterio illius fuerant ablata, sed à prædecessore illius Simone abbate sponte fuerant reddita in manu episcopi Roberti, pro conscientia simoniæ quæ inde facta fuerat. Addidit quoque quòd idem abbas Simon, quia monachi sui ei non consentiebant ut altaria illa redderet, aliquanto tempore abbatiam dimiserat, et in longinquam regionem abiit. Verùm, dum moraretur, aliquot monachi S. Nicolai ad prædecessorem nostrum Radulphum archiepiscopum venientes, eum exorare studuerunt ut abbatem suum revocaret, quia malebant altaribus illis carere quàm suo abbate. Hanc autem petitionem fieri audierunt venerabilis confrater noster Catalaunensis episcopus * et * Gaufridus.
B Ursio abbas S. Dionysii, qui cum episcopo erant, et hoc testati sunt.

Adjecit etiam episcopus, quòd postquam abbas ille reversus fuit, altaria illa in manu episcopi Roberti reddidit, præsentibus quibusdam monachis, et etiam præsente abbate qui nunc contra eum agit. Addidit quoque quòd quidam presbyter vivit adhuc, qui vidit ponderari et solvi decem marcas argenti de simonia illa. Hoc dum dicebat episcopus, abbas negabat hoc esse. His dictis, episcopus, sumptâ occasione de hoc quod in literis vestris continetur, *si aliquod privilegium, per quod eadem altaria manasterio S. Nicolai ablata sunt, factum apparuerit, nullum eidem abbati præjudicium faciat,* audientiam vestram appellavit; timens, ut asserebat, ne privilegia sua in hoc infringerentur et robur suum perderent. Subjunxit etiam episcopus, quòd abbas auctoritatis vestræ literas per usurpationem et falsam relationem à vobis impetraverat, et ideo appellabat. Auditâ autem appellatione, apostolicæ auctoritati
C debitam exhibentes reverentiam, ultrà nequaquam processimus, nec abbati quicquam ultrà respondere licuit. Pater beatissime, hæc est veritas hujus actionis. Faciat inde sapientiæ vestræ discretio quod sibi placuerit

LXII. *Canonicorum ecclesiæ B. Mariæ Atrebatensis ad* INNOCENTIUM. *Baluzii Miscel. t. V, p. 416.*

Ecclesiæ suæ causam de altari de Batpalmis, et episcopum suum Romæ acturum contra abbatem S. Nicolai in Silva Vedogii commendant.

Reverendissimo domino et patri, Dei gratiâ venerabili Papæ Innocentio, An. 1141
P. præpositus, N. decanus, cum reliquis fratribus capituli B. Mariæ Atrebatensis vel 1142.
ecclesiæ, subjectionis debitum et devotarum suffragia orationum. Sicut occultari decet quæ mendacii sunt et falsitatis, sic procul dubio credimus investiganda et in medium
D proferenda quæ justitiæ sunt et veritatis, ne simplex puri judicis oculus alicujus susurronis lingua pro certis dubia, pro veris falsa propinans *, in sinistrum flectatur; * propinante.
sed per semitam justitiæ gradiens, veritatis medullam inoffenso visu rimetur. Atrebatensis ecclesia diù captivata, tandem Dei miseratione et venerabilium prædecessorum vestrorum perspicaci discretione à faucibus leonum eruta, exsultavit in libertatis statu solidata; sed postea per proprii pastoris et ministrorum ejus negligentiam, ne dicamus malitiam, multis redditUum suorum commodis quorumdam violentorum manibus gemit furtim denudata: inter quos V. *(a)* de Silva Vedogii abbas altare de Batpalmis sibi usurpare contendit, et contra assensum capituli nostri ab ecclesia nostra alienatum se possedisse dicit. Cùmque eum prædictæ ecclesiæ investituram à domino episcopo * reposcentem audissemus, ipsum ad audientiam * Alviso.
vestram appellavimus, ne furtivam possessionem in perpetuam dominationem revo-
E caret. Sumptâ inde occasione, abbas injuriam injuriæ accumulans, ne ob multitudinem beneficiorum ecclesiæ nostræ parum molestus videretur (pace suâ dixerimus) antiquam ecclesiæ suæ infamiam et quasi sopitos simoniacæ pravitatis calles detegendo, literis *(b)* à vestra majestate falsâ delatione acquisitis, dominum episcopum nostrum vexare cœpit. Episcopus autem eum ad præsentiam vestram *(c)* invitavit,

(a) Nullus est in serie abbatum S. Nicolai de Bosco, cui litera hæc *V* aptari possit. Is non alius nobis videtur quàm Gislebertus, de quo in superiori Samsonis epistola.

(b) Si eas literas haberemus, hujus epistolæ tempus certiùs definire liceret. Cæterùm, Gislebertus, qui *ante conversionem, pro artium scientia quâ pollebat, Plato vocabatur, multoties Romam pro ipsius ecclesiæ utilitate petiit,* ut de illo testatur Herimannus Laudunensis, tomo nostro XIV, p. 347.

(c) Vide superiorem epistolam.

certus quòd ibi et fructum justitiæ perciperet, et falsam abbatis delationem juvante A
Deo evacuaret. Eapropter Sanctitatis vestræ mansuetudinem exoramus, quatenus ecclesiam nostram, novam adhuc plantam, piis prædecessorum vestrorum manibus plantatam, nondum perfectè radicatam, sustentationis et gratiæ vestræ rore perfundere dignemini, et eam in jure suo nullatenus sinatis minui, quatenus sub alarum vestrarum protectione incrementum accipiat, et super tanti patrocinii petram fundata deinceps inconcussa permaneat. Valeat Sanctitas vestra, carissime Pater.

Gariel, Præsul. Magal. p. 114, edit. 1652.

LXIII. *Ad ARNALDUM Narbonensem archiep. et suffraganeos.*

Excommunicationis sententiam se promulgasse significat in consules Montispessulani, qui, expulso Guillelmo eorum domino, ab ejus se fidelitate subtraxerant.

An. 1142, 1 januarii. * Arnaldo.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Narbonensi archi- B
episcopo * *et suffraganeis salutem et apostolicam benedictionem.* QUALITER Montispessulani homines, tamquam infideles et perfidi, filium nostrum Guillelmum expulerint, et se ipsos ab ejus servitio et fidelitate subtraxerint, prudentiam vestram latere non credimus. Unde nos, quorum præcipuè interest nequitiam ipsorum animadversione debitâ comprimere, et eidem filio nostro in sua justitia non deesse, in illos qui ipsius loci consules appellantur, et alios omnes qui tantæ malitiæ capita esse noscuntur, excommunicationis sententiam promulgavimus, et locum ipsum à divinis officiis interdiximus, præter baptisma puerorum et pœnitentias morientium. Et quoniam qui excommunicatis scienter participat excommunicationi se subjicit, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus parochianos vestros ab eorum auxilio subtrahatis, et ne ipsis in aliquo communicare præsumant, districtè cogere
studeatis. Datum Laterani, kal. januarii. C

Ibid. p. 115.

LXIV. *Ad GUILLELMUM Montispessulani dominum.*

Significat se episcopis provinciæ Narbonensis mandasse, ut Ildefonsum Comitem Tolosanum à ferendo auxilio proditoribus ejus de Montepessulano compescerent, alioquin excommunicandum.

An. 1142, 3 martii.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio illustri viro Guillelmo Montispessulani salutem et apostolicam benedictionem. SICUT per alia scripta *(a)* tibi mandasse meminimus, de adversitate tua affectione paternâ dolemus, in quibus secundùm Deum opem tibi et consilium libenter impendimus. Inde est quòd venerabilibus fratribus nostris, illius terræ episcopis, per literas *(b)* nostras præcipiendo mandavimus ut Idelphonsum Tolosanum Comitem ab auxilio proditorum tuorum
de Montepessulano desistere commoneant; quòd si contemptor exstiterit, ipsum D
excommunicatum publicè denuncient, et in terra sua divina prohibeant officia celebrari *(c)*. De episcopo verò Magalonensi quid actum sit, per nuncium tuum agnoscere poteris. Tu verò in Domino et in potentia virtutis ejus confortare, quia sperantes in se non derelinquit, sed ad portum optatæ quietis perducit. Datum Laterani, v nonas martii.

Catel, Mémoires, p. 880.

LXV. *Ad Clerum et Populum Tolosanum.*

Commendat eis Raimundum episcopum à se venientem, mandatque ut opem ei et consilium præbeant ad recuperanda distracta Tolosanæ ecclesiæ bona.

An. 1142, 19 aprilis.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Tolosano salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTEM ad nos *(d)* venerabilem
fratrem nostrum Raimundum, episcopum vestrum, debitâ benignitate suscepimus, E
et de iis quæ ad episcopale officium pertinent, diligenter instruximus. Ipsum itaque cum gratia sedis apostolicæ et literarum nostrarum prosecutione ad sedem propriam remittentes, universitatem vestram rogamus, monemus atque præcipimus, quatenus ipsum benignè recipiatis, affectione præcipuâ diligatis et honoretis, eique

(a) Vide suprà, p. 402.
(b) Eas Innocentii literas non habemus.
(c) De excommunicatione Ildefonsi Comitis Tolosani constat ex epistola Hugonis Rotomagensis archiepiscopi, quam recitat Acherius in appendice ad Opera Guiberti de Novigento, p. 688.
(d) Bullatum privilegium ex eo itinere reportavit Raimundus, *datum Laterani, per manum Geraldi, S. R. E. presb. card. ac biblioth. XIII kal. maii, indict. V, incarnat. Dom. MCXLII, pontificatûs verò dom. Innocentii II Papæ anno XIII.* Tomo XIII Galliæ Christ. pr. col. 20.

A tamquam patri et animarum vestrarum episcopo obedientiam et reverentiam humiliter deferatis. In recuperandis quoque bonis et possessionibus Tolosanæ ecclesiæ, quæ per malos rectores distracta vel alienata sunt, et habitis conservandis, tamquam boni filii opem et consilium præbeatis. Nos quidem venditiones, impignorationes, vel quaslibet alienationes de bonis vel possessionibus episcopalibus, absque ipsius episcopi consensu per quoslibet factas, evacuamus et irritas esse censemus. Si quis verò rebellis et inobediens esse præsumpserit, sententiam quam in eum canonicè promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Datum Laterani, XIII kal. maii.

LXVI. *Ad HUGONEM Turonensem archiepiscopum.*

Marten. Anecd. t. III, col. 886; Morice, Hist. de Bret. pr. t. I, col. 587.

Ut ad sedem apostolicam accedat, responsurus antistiti Dolensi, qui se Aletensi episcopatu ab eo spoliatum querebatur.

B VENERABILIS frater noster Dolensis * archiepiscopus, ad nostram præsentiam veniens, conquestus est nobis, in controversia subjectionis quam ab eo exigis, se multoties gravatum esse. In pluribus namque locis, Salmurio videlicet, Veneto, Cenomanis, Parisius, Turonis et Pictavis, ad definitionem hujus controversiæ, in venerabilis fratris nostri G.* Carnotensis episcopi, apostolicæ sedis legati, præsentia se paratum fuisse asserit, et etiam multas ob hoc expensas sustinuisse. Conqueritur etiam quòd Aletensi episcopatu, quem te detinere asserit, sine ratione et judicio spoliatus sit. Ne igitur Turonensis ecclesia et Dolensis hujusmodi altercationibus ampliùs fatigentur, per præsentia tibi scripta mandamus atque præcipimus quòd B. Lucæ festivitate sequentis anni nostro te conspectui repræsentes, ecclesiæ tuæ justitiam super hoc ostendere et de Aletensi episcopatu respondere paratus, ut tunc, utriusque partis auditis rationibus, eamdem controversiam, dictante justitiâ, terminare C possimus. *In libro XI Regestorum Papæ Innocentii II, duodecimo anno.*

An. 1142.
* Gaufridus.
* Gaufridi.

LXVII. *Ad Clerum et Populum Atrebatensem.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 416.

Remittit eis Alvisum episcopum de quibusdam sinistris, quibus insimulatus fuerat, purgatum.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Atrebatensi salutem et apostolicam benedictionem. VENIENTEM ad nos venerabilem fratrem nostrum Alvisum, episcopum vestrum, et super quibusdam sinistris *(a)*, quæ de ipso nobis nunciata fuerant, se excusantem, tam pro antiqua familiaritate, religione quoque et honestate ipsius, quàm multorum religiosorum precibus, debitâ benignitate suscepimus, et gratiam nostram ei reddidimus. Ipsum itaque cum gratia sedis apostolicæ et literarum nostrarum prosecutione ad sedem propriam remittentes, D universitatem vestram monemus quatenus ipsum benignè recipiatis, diligatis et honoretis, eique tamquam patri et animarum vestrarum episcopo debitam obedientiam et reverentiam absque ulla contradictione humiliter exhibeatis. Datum Laterani, VI kal. januarii.

An. 1142, 27 decembris.

LXVIII. *Ad GUILLELMUM Arelatensem archiep. A. S. legatum.*

Gariel, Præsul. Magal. p. 116, edit. 1652.

Montispessulani homines ab eo absolutos, sed domino suo justitiam facere renuentes, eisdem excommunicationis nexibus jubet denuo constringi.

INNOCENTIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Guillelmo Arelatensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster Guillelmus de Montepessulano per literas et nuncios significavit nobis, quòd Montispessulani homines, post excommunicationis sententiam E in eos promulgatam et ipsius loci interdictum, in manu tua se tibi facturos justitiam obtulerint, atque idipsum, datis tibi pignoribus et fidejussoribus, sacramento firmaverunt: quâ occasione excommunicationis relaxatâ sententiâ, cùm dies et locus persequendi justitiam eis à tua fraternitate constitutus esset, tamquam infideles et perjuri se subtraxerunt, et præfato domino suo justitiam facere renuerunt. Et quoniam nulli debet esse iniquitas lucrativa, per præsentia tibi scripta mandamus atque præcipimus quatenus in illos qui ejusdem loci consules appellantur, et omnes etiam qui tantæ malitiæ et nequitiæ capita esse noscuntur, eamdem excommunicationis sententiam innoves, et locum ipsum à divinis interdicas officiis, præter baptisma puerorum et

An. 1143, 1 januarii.

(a) Vide suprà, p. 402, epistolam Innocentii.

pœnitentias morientium ; subditos quoque tuos ab eorum communione et auxilio A abstinere districtè coerceas : illos verò qui contra præfatum dominum jurasse noscuntur, si ad ipsius fidelitatem et servitium sine fraude redierint, auctoritate nostrâ absolvas. Datum Laterani, kal. januarii.

Clypeus nascentis Fontis-Ebraldi, t. II, p. 457.

LXIX. *Ad Petronillam Fontis-Ebraldi abbatissam.*

Damnis ab Ulgerio Andegavensi episcopo et aliis affectam consolatur; auxilium et justitiam à Gaufrido Carnotensi episcopo, A. S. legato, expetenda significat.

An. 1143, 7 julii.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Petronillæ abbatissæ et sororibus Fontis-Ebraldi salutem et apostolicam benedictionem. Ex quo ecclesiæ Dei regimen, licèt indigni, Domino disponente suscepimus, personas vestras et locum Fontis-Ebraldi verâ in Domino caritate dileximus et diligimus, et vestram vobis justitiam integram, indiminutam, quantùm in nobis est, conservare B optamus. De damnis autem et injuriis quæ ab Ulgerio episcopo et suis vobis et vestris illata sunt et inferuntur, affectione paternâ dolemus, et, prout Dominus concesserit, ea relevare curabimus. Ipse quidem in pertinacia sua induratus in Urbe moratur; quid exspectat, vel quid facturus est, ignoramus. Scimus autem quia quod de ipso fecimus, et quod de justitia vestra statuimus, minimè mutare decrevimus : immo, nisi resipuerit, et præceptum nostrum super hoc executioni mandaverit, B. Petri manus et nostras in eum acriùs extendemus. Confortamini itaque, dilectæ in Domino filiæ, et in tentationibus cum B. Job Dominum collaudate. Scriptum namque est : *Lima ferrum, fornax aurum, tentatio justum probat.* Speramus autem in Domino, quòd per gratiam suam cum tentatione vobis proventum faciet, et cunctis malis optatum finem imponet. Nos quidem venerabili fratri nostro Gaufrido Carnotensi episcopo, A. S. legato, monendo præcipimus quatinus tam in hoc quàm in C cæteris vos juvare et manutenere studeat, et quibuscumque modis secundùm Deum ad pacem et tranquillitatem vestram operam præbeat. Illos autem qui testium vestrorum, et aliorum in causa *(a)* ista vos adjuvantium, præcipuè Bas. * qui ad nostram venit præsentiam, domos diruere, possessiones et bona eorum auferre, et alia plurima damna et incommoda, de quibus eorum querimoniam acceperit, eis auferre ausu sacrilego præsumpserunt, ablata reddere, damna illata resarcire, districtè commoneat. Quod si infra quadraginta dies post suam commonitionem adimplere, et in sua præsentia super hoc se innocentes ostendere contempserint, excommunicationis sententiam in eos annunciet, et donec satisfaciant observare firmiter faciat. Orantes vos pro nobis divina gratia custodiat, et in suo sancto servitio perseverantiam tribuat. Datum Laterani, nonis julii.

* Basler.

D

(a) De quadam possessiuncula agebatur, teste S. Bernardo Clareval. qui epist. 200 Ulgerio imputat exortum inde scandalum : *Quanti est*, inquit, *nescio quæ illa possessiuncula maledicta, ut ulteriùs jam possit aut obumbrare tam manifestam veritatem, aut impedire tam optatam correptionem.* Et epist. 340 ad Innocentium Papam : « Fractus jam ætate, laboribus, periculis, Andegavensis episcopus, cujus pectus non moveat, nisi ejus qui viscera misericordiæ, qui omnem humanitatis exuit affectum ! » Hæc me movent pro homine illo, cujus senectutem, si unum excipitur factum, venerabilem facit » et vita et scientia. De quo, quoniam quid peractum sit inter ipsum et abbatiam nondum cognovimus, nihil scribere præsumimus de re incognita. » Sed si constiterit eum fecisse quod promisit, nihil » jam superesse credimus, nisi ut plenitudini gratiæ » et officii sui restituatur. » Promissis tamen non stetit Ulgerius, prout dicemus in epistolas Lucii II Papæ.

EPISTOLÆ CŒLESTINI II PAPÆ.

Spicileg. in-4.° t. VI, p. 461; in-fol. tom. III, p. 496; Labbe, Concil. t. X, col. 1031; Bullar. Cluniacens. p. 51.

I. *Ad Petrum abbatem et monachos Cluniacenses.* E

Certiores eos facit de suî exaltatione, eorumque orationes postulat. Pro ipsorum dilectione culpam condonat Claromontensis episcopi, qui ab Innocentio Papa vocatus non venerat.

An. 1143, 6 novembris.

Cœlestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati et monachis Cluniacensibus salutem et apostolicam benedictionem. Caritatem vestram de statu sanctæ Romanæ ecclesiæ matris vestræ sollicitam cognoscentes, quæ circa nos acta sunt vobis significare curavimus. Notum igitur facimus dilectioni vestræ, quòd, domino nostro bonæ memoriæ Papâ Innocentio VIII kal. octobris defuncto, et in Lateranensi ecclesia cum maxima cleri et populi Romani frequentia tumulato, cardinales

A cardinales presbyteri et diaconi, unà cum fratribus nostris episcopis et subdiaconis, clero ac populo Romano acclamante, partim et expetente, tertiâ die in ipsa ecclesia, unanimi voto et pari consensu, me indignum et prorsus tanti officii imparem (nescio quo Dei judicio) in Romanum Pontificem concorditer elegerunt. Ego autem, considerans infirmitatem meam ad apostolicæ sedis culmen non posse pertingere, onus hoc malui declinare, ne in pastorali regimine imparis administrationis actione succumberem. Sed quia contraire non est Domini disponentis arbitrio, obedienter secutus sum quod misericors de me regentis manus voluit operari. Dispositioni itaque divini consilii colla submittens, tanto pondere pressum me recognosco, ut non per prophetæ spiritum, sed per experimentum dicam : *Incurvatus sum et humiliatus sum usquequaque.* (Psal. CXVIII, 107.) Tanta quippe occupationum onera deprimunt, ut ad superna vix aliquando animus erigatur. Multis causarum fluctibus quatior; et post illa quietis B otia quæ ante hoc officium me recolo habuisse, tantis tumultuosæ vitæ tempestatibus affligor, ut rectè dicam : *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.* (Psal. LXVIII, 3.)

Unde, fratres carissimi, per omnipotentem Dominum rogo, ut me sub hoc pastoralis curæ onere lassescentem orationum vestrarum intercessionibus adjuvetis; ut ejusdem omnipotentis Dei misericordiam totis nisibus et plenis desideriis imploretis, quatinus mihi inter undas pelagi laboranti majestatis suæ dexteram porrigat, et sic naviculæ suæ præesse concedat, ut ad æternæ quietis portum, cum susceptæ navis onere, ipso ducente, perveniam. Nos autem Cluniacense monasterium, tamquam B. Petri proprium, more prædecessorum nostrorum diligere volumus et fovere, et suam ei justitiam conservare. Quod autem A.* Claromontensis episcopus, præteritâ B. Lucæ festivitate, à prædecessore nostro bonæ memoriæ Papâ Innocentio evocatus non venit, nec canonicam excusationem prætendit, pro vestra dilectione ad præsens C æquanimiter toleramus. Datum Laterani, VIII idus novembris.

* Aimericus.

II. *Ad* ALVISUM *Atrebatensem episcopum.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 418.

Matrimonii causam inter filium Theobaldi Blesensis Comitis et filiam Theoderici Comitis Flandrensis, cui consanguinitatis impedimentum opponebatur, sedis apostolicæ judicio reservatam significat.

An. 1143, 6 novembris.

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS à tuâ fraternitate transmissas recepimus, et quod de consanguinitate inter carissimi filii nostri Stephani * illustris Blesensis Comitis filium et filiam *(a)* nobilis viri Theoderici Flandrensis Comitis in eis continebatur, diligenter expendimus. Verùm, quoniam episcopos Galliæ in justitia et observatione mandatorum sedis apostolicæ tepidos invenimus, et idem filius noster D [Theobaldus] Comes in causa matrimonii R. *(b)* de Perona omnino inordinatè et contra justitiam ab ipsis tractatus est, causam ipsam judicio sedis apostolicæ duximus reservandam. Si verò tu ipse vel quilibet alius in causa canonicè procedere volueritis, proximâ Dominicâ quâ cantatur *Isti sunt dies (c)*, vos conspectui nostro præsentetis, ut in utriusque partis præsentia causam ipsam diligenter inquirere, et quod canonica æquitas dictaverit, exinde statuere valeamus. Datum Laterani, VIII idus novembris.

* *Corr.* Theobaldi.

III. *Ad* ARNALDUM *Narbonensis archiepisc. et suffraganeos.*

Gatiel, Præsul. Magal. p. 118, edit. 1652.

Moneant parochianos suos ne Aimoniis, Guillelmo Montispessulani domino rebellibus, receptaculum præbeant, alioquin excommunicandos.

An. 1143, 8 decembris.

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A. Narbonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.* (E) DILECTUS filius noster, Guillelmus de Montepessulano, sicut vos ignorare non credimus, villam suam per Dei gratiam recuperavit, et maxima pars hominum

* Arnaldo.

(a) Lauretam, Theoderici ex Suanechilde filiam, de qua legimus in genealogia Comitum Flandriæ, à nobis edita t. XIII, p. 412 et 413 : *Hanc Dux* de Lemburg *accepit uxorem. Sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt.* Et in alio codice : *Hanc Dux de Lovanio, Henricus nomine, accepit uxorem, qui juvenis obiit absque hærede.* Utrobique erratum. Henricus enim cui illa nupta vel desponsata fuerat, filius erat Theobaldi Magni Comitis Blesensis, ex hac epistola, cui potior fides adhibenda.

(b) Radulfi, qui, dimissâ priori uxore suâ, Theobaldi Magni consanguineâ, Petronillam Reginæ Francorum Alienoræ germanam sororem acceperat: unde grave dissidium exortum est inter Comitem Theobaldum et Regem Francorum, prout dicemus in epistolas S. Bernardi.

(c) Dominicâ Passionis, quæ, anno 1144, contigit die 12 martii.

ejusdem villæ ad ipsius fidelitatem rediit. Nunc autem, sicut accepimus, quidam A proditores ipsius, Aimonii *(a)* scilicet cum quibusdam complicibus suis, in vestris episcopatibus commorantes, pacem perturbare et guerram facere machinantur. Quia ergo proditores et pacis violatores ecclesiasticâ sunt coercendi justitiâ, per præsentia vobis scripta mandamus ut parochianos vestros, ne ipsos contra eumdem dominum suum retinere præsumant, districtiùs moneatis; et si monitis vestris non obtemperare eosque post vestram commonitionem retinere præsumpserint, in locis ubi recepti fuerint, divina prohibeatis officia celebrari, præter baptisma puerorum et pœnitentias morientium; parochianos quoque vestros ab eorum auxilio desistere commoneatis; et si contemptores exstiterint, eos à liminibus ecclesiæ arceatis. Datum Laterani, VI idus decembris.

Gariel, Præsul. Magal. p. 118, edit. 1652.

IV. *Ad* GUILLELMUM *Montispessulani dominum.* B

Montispessulani villam ei ab hominibus suis injuriosè ablatam, redditam fuisse gratulatur.

An. 1143, 10 decembris.

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo Montispessulani salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD villam Montispessulani ab hominibus tuis tibi injuriosè ablatam per Dei gratiam recuperasti *(b)* paterno affectu gaudemus, et omnipotenti Domino gratias agimus, utpote quòd personam tuam more prædecessorum nostrorum diligere volumus et fovere, et infestatores tuos pro debito nostri officii animadversione debitâ coercere. Quia ergo, dilecte in Domino fili, non est potestas nisi à Deo, dilectionem tuam monemus et exhortamur in Domino, ut ad eum semper respicias, et populum tibi à Deo commissum ita in justitia et æquitate regere studeas, ut Deus exinde honoretur, et mater tua sancta Romana ecclesia de tuis bonis actibus gratuletur. Datum Laterani, IV idus decembris. C

Ibid. p. 117.

V. *Ad* PETRUM *abbatem S. Ægidii.*

Mandat ut nomine suo primum lapidem ponat in fundamento capellæ quam Guillelmus Montispessulani dominus ædificare disposuerat in castro suo novo de Montepessulano, acceptâque ipsius capellæ donatione, censum Romanæ ecclesiæ quotannis persolvendum constituat.

An. 1143, 10 decembris.

CŒLESTINUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio P. abbati S. Ægidii salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster Guillelmus de Montepessulano per nuncios suos significavit nobis, quòd in castro suo quod apud Montempessulanum noviter ædificare cœpit, ad honorem Dei unam capellam ædificare disponat. Quia ergo vota fidelium nostris studiis prosequenda sunt, per præsentia tibi scripta mandamus quatenus ad locum ipsum accedas, et ipsius loci in quo capella ædificanda est, donationem ad opus sanctæ Romanæ ecclesiæ recipias, atque D censum congruum, sicut expedire cognoveris, nobis nostrisque successoribus annualiter persolvendum ibidem constituas; postmodum verò in eodem loco, ex more designatione factâ, primum lapidem auctoritate nostrâ in fundamento ponas; sollicitè providens ut idem Guillelmus clericis qui eidem capellæ servierint, tantùm de bonis suis constituat, ut inde honestè vivere et Deo servire valeant. Datum Laterani, IV idus decembris.

Marten. Anecd. t. I, col. 887; Morice, Hist. de Bret. t. I, pr. col. 587.

VI. *Ad* HUGONEM *Turonensem archiepiscopum.*

Jubet ut responsurus Dolensi archiepiscopo, qui se Aletensi episcopatu ab eo spoliatum querebatur, ad sedem apostolicam accedat.

An. 1143, 10 decembris.

* Gaufridi.

PRÆDECESSOR noster bonæ memoriæ Papa Innocentius, pro querimonia fratris nostri Dolensis archiepiscopi *, præteritâ B. Lucæ festivitate, ad suam præsentiam te E invitavit *(c)*, ut et de subjectione quam de eo exigis, ecclesiæ tuæ justitiam ostenderes, et de Aletensi episcopatu *(d)*, quem te detinere asserit, et se sine ratione et judicio

(a) Aymonii ob id Guillelmo infesti dicebantur, quòd aliis non sibi sanguinis communione devinctis vicariam sui absentis potestatem demandasset; hocque pertinaciùs insistebant, quò majore procerum, Ildefonsi præsertim Tolosatis Comitis et aliorum quorumdam magnatum auctoritate fulti videbantur. Hæc Gariel, p. 114.

(b) Auxilio Genuensium Montispessulani villam recuperaverat Guillelmus, prout legitur in Annalibus Caffari Genuensibus, tomo nostro XII, p. 355.

(c) Vide Innocentii literas, suprà, p. 407.

(d) Sedes quæ tunc temporis Aletensis dicebatur, translata est anno 1149, à Joanne de Craticula *[de la Grille]*, Aletensi episcopo, in monasterium canonicorum regularium S. Vincentio dedicatum, et in insula Aaronis situm; nomenque S. Maclovii à S. Maclovio primo Aletensis sedis episcopo suscepit.

A spoliatum esse conqueritur, sibi responderes. Ipse quidem, eodem termino, nostro se conspectui præsentavit; tu autem nec venisti, nec excusationem canonicam prætendisti. Quod quamvis gravi adversùm te foret animadversione plectendum, ex mansuetudine tamen sedis apostolicæ, et fratrum nostrorum qui pro te rogaverunt precibus, id ipsum æquanimiter ad præsens tolerantes, per præsentia tibi scripta mandamus quòd proximis kalendis maii nostro te conspectui repræsentes, de prædicta ecclesiæ tuæ subjectione justitiam ostendere, et de prædicto sibi episcopatu respondere paratus. Datum Laterani, IV idus decembris.

EPISTOLÆ LUCII II PAPÆ.

B

I. *Ad Abbatem S. Germani Autissiodorensis.*

Spicil. in-4.° t. III, p. 472; in-fol. t. II, p. 506; Labbe, Concil. tom. X, col. 1040.

Ut abbati Vizeliacensi textum evangelii inordinatè susceptum restituat, et datos ab eo fidejussores absolvat; de justitia verò sua Godefridum Lingonensem episcopum adeat.

*LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati * S. Germani Autissiodorensis salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster Pontius Vizeliacensis abbas, ad nostram præsentiam veniens, questus est quòd in quodam nemore tibi et ipsi communi homines suos capi feceris, et servientibus Comitis * Nivernensis incarcerandos tradideris : quos cùm à te requisisset et habere non posset, pro eorum liberatione fidejussores dedit, et textum evangelii tradidit. Quod quia contra religionem et fraternæ caritatis vinculum factum fuisse cognoscitur, C per præsentia tibi scripta mandamus quatinus, dilatione remotâ, et textum evangelii tam inordinatè susceptum ei restituas, et fidejussores suos absolvas. Postmodum verò, si quam adversùs ipsum te confidis habere justitiam, in præsentia venerabilis fratris nostri Godefridi Lingonensis episcopi, quod justitia dictaverit, obtineas; ea quoque quæ Guiberto servienti tuo ob malivolentiam ipsius abstulisti, ei restituas. Datum Laterani, XI kal. aprilis.

An. 1144, 22 martii.
* Gervasio.
* Guillelmi.

II. *Ad PONTIUM Vizeliacensem abbatem.*

Ibidem.

Confirmat mandatum Paschalis Papæ adversùs interfectores Artaldi abbatis, eosque et eorum hæredes ulteriùs in burgo recipi prohibet.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Pontio abbati Vizeliacensi ejusque fratribus salutem et apostolicam benedictionem. PRÆDECESSOR noster D felicis recordationis Paschalis, sicut ex scriptis *(a)* illius intelleximus, episcopis per Galliam præcipiendo mandavit ut interfectores abbatis Artaldi Vizeliacensis, quia dominum suum et presbyterum et abbatem tam nequiter occiderant, secundùm pœnitentiæ dignum modum in exilium detruderent, et, si obedire nollent, eos excommunicationi subjicerent. Prohibuit etiam ut nunquam Vizeliacensi abbati vel præposito alicui fas sit eosdem homicidas in eodem monasterio ad habitandum suscipere. Nos itaque, præceptum confirmantes ipsius super hoc, apostolicâ auctoritate prohibemus ut nec ipsi, nec eorum hæredes (nominatim Stephanus Autissiodorensis clericus, qui cùm te, dilecte in Domino fili abbas, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Godefridi Lingonensis episcopi et Bernardi Clarevallensis abbatis super hoc in causam traxisset, eorum judicio, sicut accepimus, à causa decidit), monasterium ipsum ulteriùs inquietare præsumant, interdicimus. Et ne E cui abbati vel præposito eos in Vizeliacensi burgo de cætero ad habitandum suscipere liceat, prohibemus. Datum Laterani, VI idus aprilis.

An. 1144, 27 martii.

III. *Ad RAIMUNDUM Magalonensem episcopum.*

Hist. de Lang. t. II, pr. col. 503.

Mandat ut canonicam sententiam proferat in Comitem Merguriensem et alios, tamquam sacrilegos, nisi reddant monasterio S. Theofredi ea quæ Bernardus olim Merguriensis Comes eidem monasterio per testamentum dimiserat.

*LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri R. * Magalonensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* SACRILEGIUM et contra legem

An. 1144, 29 martii.
* Raimundo.

(a) Paschalis literas vide suprà, p. 34.

est, si quis quod venerabilibus locis relinquitur, pravæ voluntatis studiis suis A tentaverit compendiis retinere. Ergo perlatus est clamor ad aures nostras, quòd Comes *(a)* Merguriensis, et quidam alii parochiani tui, ea quæ Bernardus olim Merguriensis Comes monasterio *(b)* S. Theofredi in testamento dimisit, ei per violentiam auferant. Quocirca per præsentia tibi scripta mandamus quatenus præfatum Comitem et alios qui ipsum testamentum detinent studiosè commoneas, ut quod præfato monasterio pro suæ animæ redemptione dimisit, filiis nostris B. * abbati et fratribus suis cum omnibus ablatis reddant et in pace dimittant. Quod si infra quadraginta dies post tuam commonitionem adimplere contempserint, in ipsos tamquam sacrilegos canonicam sententiam proferas, et donec resipiscant, facias observari. Datum Laterani, IV kal. aprilis.

* Beraldo.

Marten. Anecd. t. III, col. 890; Morice, pr. de l'Hist. de Bret. t. I, col. 592.

IV. *Ad Briocensem et Trecorensem episcopos.* B

Significat se per baculum investivisse Turonensem archiepiscopum de episcopatibus Britanniæ, et absolvit eos ab obedientia Dolensi ecclesiæ promissa.

An. 1144, 15 maii.

CONTROVERSIA quæ de prælatione Turonensis ecclesiæ et Dolensis inter eorum pastores est diutiùs agitata, qualiter in nostra præsentia ordine judiciario decisa sit, fraternitati vestræ breviter duximus intimandum. Auditis quidem utriusque partis rationibus, et inspectis Romanorum Pontificum privilegiis, præcipuè Urbani *(c)* Papæ, in quo manifestè continebatur quòd idem Papa, post multas tam in sua quàm etiam legatorum suorum præsentia discussiones et retractationes, judicavit ut tam Dolensis quàm cæteri Britanniæ citerioris episcopi Turonensem ecclesiam propriam esse metropolim recognoscerent, et debitam ei reverentiam exhiberent, nullusque Dolensis episcopus post Rollandi obitum ad usum pallii C aspiraret : unde nos, habito fratrum consilio, ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, eamdem sententiam auctoritate sedis apostolicæ firmavimus, et venerabilem fratrem nostrum Hugonem Turonensem archiepiscopum de ipsorum episcoporum obedientia propriâ manu per baculum *(d)* investivimus. Quocirca ab obedientia et fidelitate ecclesiæ et ipsius episcopi Dolensis, auctoritate nobis à Deo concessâ, vos absolventes, per apostolica vobis scripta mandamus et per obedientiam injungimus quatenus eidem archiepiscopo et ecclesiæ Turonensi obedientiam et reverentiam exhibeatis. Quòd si contemptores esse præsumpseritis, sententiam quam in vos canonicâ æquitate promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Datum Laterani, idibus maii.

Ibidem.

V. *Ad* GAUFRIDUM *Comitem Britanniæ,* HENRICUM *fratrem ejus, et Barones Britanniæ.* D

Scribit quomodo controversia de jure metropolitico definita fuerit inter Dolensem ecclesiam et Turonensem, et mandat ut ecclesiæ Turonensi tamquam metropoli obediant.

An. 1144, 18 maii.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Gau. (e) illustri Comiti Britanniæ, et Henr. (f) fratri ejus, et baronibus per Dolensem, Briocensem et Trecorensem episcopatus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. UNIVERSITATI vestræ notum fieri volumus, quòd frater noster G. * Dolensis episcopus prædecessori nostro felicis memoriæ Papæ Innocentio, nobis præsentibus, questus est, in causa quæ de prælatione Turonensis ecclesiæ et subjectione Dolensis inter ipsum et venerabilem fratrem nostrum Hu.* Turonensem archiepiscopum in diversis

* Gaufridus.

* Hugonem.

(a) Berengarius-Raimundi, Comes Provinciæ seu Arelatensis, qui, ductâ in uxorem Beatrice, filiâ et hærede unicâ Bernardi Comitis Mergoriensis *[de Mauguio ou de Melgueil]*, Melgoriensis etiam Comes vocabatur.

(b) S. Chaffre, insigne ordinis S. Benedicti monasterium, diœcesis Podiensis, Calmilium et Calmeliacum etiam dictum.

(c) Urbani literas vide tomo nostro XIV, p. 708.

(d) Baculus ligneus, quo Turonensem archiepiscopum summus Pontifex investivit de Dolensi et Trecorensi ecclesiis, servatur etiamnum in archivis ecclesiæ Turonensis, plumbeâ thecâ involutus, cum hac inscriptione : *Anno incarnationis Dominicæ MCXLIV, Lucius Papa II investivit Romæ, judicio sanctæ apostolicæ sedis, cum baculo isto ligneo Turonensem ecclesiam de subjectione Dolensis ecclesiæ, et Tregoricensis et Briocensis, per manum domini Hugonis Turonensis archiepiscopi.* Longitudine verò habet pedem unum cum tribus pollicibus. *(Martene, ibid.)*

(e) Gaufrido Boterello, Comiti Penthiveris et Lamballæ, qui in chronico Britannico, à nobis edito t. XII, p. 558, *incomparabilis miles* dicitur.

(f) Henrico, Comiti Trecorensi et *de Guingamp*, de quo ibid. p. 568, in notis.

A locis Galliæ agitata fuerat, se nimiùm gravatum fuisse et graves expensas sustinuisse. Cujus laboribus et expensis idem prædecessor compatiens, juxta petitionem suam, præfatum fratrem nostrum Hu. archiepiscopum ad sedem apostolicam *(a)* evocavit, ut utrâque parte præsente causam audiret, et debitum finem imponeret. Quo interim, divino judicio, viam universæ carnis ingresso, nos qui (licèt indigni) disponente Domino sibi successimus, utroque nostro se conspectui præsentato, eamdem controversiam hoc ordine diffinivimus. Auditis quidem utriusque partis rationibus, et inspectis Romanorum Pontificum privilegiis, præcipuè Urbani Papæ, in quo manifestè continebatur quòd idem Papa, post multas tam in sua quàm in legatorum sedis apostolicæ præsentia discussiones et retractationes, judicavit ut tam Dolensis quàm etiam Britanniæ citerioris episcopi Turonensem ecclesiam propriam metropolim esse recognoscerent, et debitam ei reverentiam exhiberent, nullusque Dolensis B episcopus post Rollandi obitum ad usum pallii aspiraret; cùmque ad hæc Dolensis nihil ratione subnixum responderet, nec partem suam per authentica Romanorum Pontificum privilegia tueri posset : habito fratrum nostrorum consilio, ejusdem prædecessoris nostri vestigiis inhærentes, eamdem sententiam auctoritate sedis apostolicæ firmavimus, et venerabilem fratrem nostrum Hugonem archiepiscopum de ipsorum episcoporum obedientia propriâ manu per baculum investivimus. Quia igitur bonorum Principum est sanctæ Romanæ ecclesiæ statuta servare, per apostolica scripta nobilitati vestræ mandamus, atque in peccatorum remissionem injungimus, quatinus eamdem sententiam, à nobis cogente justitiâ promulgatam, nequaquam impediatis; sed ut præfatæ ecclesiæ jamdicto archiepiscopo et ecclesiæ Turonensi tamquam propriæ metropoli reverenter obediant, patienter sustineatis. Nulli enim injuria irrogatur, cùm singulis ecclesiis et ecclesiasticis personis debitus honor C et reverentia exhibetur. Si quis enim eidem archiepiscopo in hoc contradicere præsumpserit, sententiam quam in eum canonicâ æquitate promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Datum Laterani, XV kal. junii.

VI. *Ad* GUILLELMUM *Comitem Nivernensem.*

Spicil. in-4° t. III, p. 474; in-fol. tom. II, p. 507; Labbe, Concil. tom. X, col. 1041.

An. 1144, 22 maii.

Mandat ut Vizeliacensi monasterio antiquam stratam restituat.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guillelmo Comiti Nivernensi salutem et apostolicam benedictionem. AD nobilitatem tuam pertinet venerabilia loca cum ipsis personis divino famulatui mancipatis diligere et fovere, et suam eis justitiam conservare; ideoque per apostolica scripta nobilitati tuæ mandamus, atque in peccatorum tuorum remissionem injungimus, quatinus antiquam D stratam *(b)*, quam de Vizeliaco diceris abstulisse, et aliàs divertisse, ad prædictum locum restituas. Datum XI kal. junii.

VII. *Ad Episcopos Galliarum.*

Bullar. Cluniac. p. 54.

Vetat novas ædificari ecclesias vel capellas in parochiis ad Cluniacense monasterium pertinentibus.

An. 1144, 22 maii.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis episcopis per Gallias constitutis salutem et apostolicam benedictionem. JUXTA canonicam sanctionem omnino providendum est episcopis, ut aliæ ecclesiæ antiquiores propter novas suam justitiam aut decimam non perdant, sed semper ad antiquiores ecclesias persolvantur. Ideoque, quoniam religiosorum fratrum Cluniacensium necessitatibus

(a) Innocentii literas vide suprà, p. 407.

(b) Rem narrat Hugo Pictavinus in Hist. Vizeliac. lib. III. « Guillelmus, inquit, qui postmodum Carthusiæ factus est monachus, dum Nivernensis civitatis consulatum gereret, salariis atque aliis ecclesiæ beneficiis insolenter abusus, nonnullas ab ea consuetudines, non solùm pacis, sed etiam libertatis inimicas, per vim tyrannidis exigere nitebatur. Cujus aspernatus insolentiam venerandus abbas Pontius, rationabiliter denegavit quod injustè petebatur, et prudenter conservavit quod potestativè exigebatur. Dolens itaque Nivernensis sic se repulsum, in tantam exarsit iracundiam, ut stratas regias à Vizeliaco diverteret, et publicum commeatum à vico prohiberet. Tunc Vizeliacensis cùm nec beneficio nec prece gravi Comitem à proposito flectere potuisset, sanctæ matri apostolicæ sedi Romanæ ecclesiæ insinuavit oppressionem monasterii sui, et quâ tyrannide jus vel allodium B. Petri Comes insectaretur, exposuit. Summus autem Pontifex eidem Comiti reiteratò scribens, ut ab insectatione specialis filiæ suæ Vizeliacensis ecclesiæ desisteret, monuit; ut etiam ejus paci et libertati favendo pro B. Petri reverentia provideret injunxit, ne, si apostolica jura usurpare præsumat, universalis ecclesiæ inimicus et temerator existat &c. » T. II Spicil. in-fol. p. 524.

nos convenit providere, per apostolica vobis scripta mandamus quatinus in parochiis ad Cluniacense monasterium pertinentibus, absque consensu Cluniacensis abbatis, nullus ecclesiam vel capellam ædificare præsumat, salvâ in omnibus apostolicæ sedis auctoritate. Datum .... XI kal. junii. A

Baluzii Miscel. t. V, p. 419.

VIII. *Ad* ALVISUM *Atrebat. et* NICOLAUM *Camerac. episcopos.*

Mandat ut inquirant de consanguinitate inter Ebrardum de Britolio et filiam Thomæ de Marna, matrimonio conjunctos.

An. 1144, 16 junii.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Alviso Atrebatensi et Nicolao Cameracensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. NOBILIS vir Ebrardus de Britolio, per nos ab Hierosolymis rediens, significavit nobis quòd quamdam suam consanguineam, filiam videlicet Thomæ de Marna *(a)*, contra prohibitionem episcopi et ecclesiæ Belvacensis sibi copulare præsumpsisset : quâ præsumptione et ipse ab eodem episcopo est excommunicationis vinculo innodatus, et terra sua divinis officiis interdicta. Tandem verò et illam dimisit, et aliam, sicut asserit, sibi legitimo matrimonio copulavit. Ad cujus rei assertionem in prædecessoris nostri felicis memoriæ et nostra etiam præsentia, cùm Hierosolymam tenderet, testes producere paratus fuit, quos idem prædecessor noster in alterius partis absentia recipere noluit ; sed causam ipsam vestræ discretioni cognoscendam et terminandam commisit. Cujus nos vestigiis inhærentes, per apostolica scripta vobis mandamus quatenus infra quadraginta dies postquam præsentia scripta susceperitis, tam ipsum quàm eamdem mulierem, videlicet filiam Thomæ, ante vestram præsentiam evocetis, et causam ipsam hinc inde studiosiùs inquiratis. Si verò consanguinitas inter ipsos per idoneos testes probata fuerit, et ipsum contra prohibitionem episcopi et ecclesiæ Belvacensis eam duxisse, et propter hoc terram suam interdictam et excommunicatam fuisse constiterit ; ipsum ab ejusmodi mulieris querimonia omnino absolvatis, et matrimonium quod cum altera contraxit, propter hoc de cætero nullatenus impediatis. Verùm si quis ex vobis, necessitate quâlibet emergente, interesse non poterit ; alter, adscitis secum discretis et sapientibus viris, nihilominus causam audiat, et supradicto modo diffiniat. Datum XVI kal. julii. B C

Baluz. ibid. p. 418.

IX. *Ad* ALVISUM *Atrebatensem et* MILONEM *Morinensem episc.*

Moneant parochianos suos ut illata Waltero de Verdone, ab Hierosolymis redeunti, damna restitui faciant.

An. 1144, 17 junii.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi et Miloni Morinensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. NOBILIS vir Walterus de Verdone, per nos ab Hierosolymis rediens, questus est quòd parochiani vestri, postquam Hierosolymitanum iter incepit, terram suam deprædati sunt, et plurima damna sibi intulerunt. Ideoque, quoniam possessiones et bona eorum qui devotionis intuitu Hierosolymam proficiscuntur, sub sanctæ Dei ecclesiæ protectione consistunt, per apostolica vobis scripta mandamus quatenus eosdem parochianos vestros, de quibus nobis conquestus fuerat, studiosiùs moneatis ut damna postmodum sibi illata cum integritate restituant ; quòd si contemptores exstiterint, canonicâ eos censurâ coerceatis. Datum Ceperani, XV kal. julii. D

Bullar. Cluniac. p. 54.

X. *Ad universos ecclesiarum Prælatos.*

Excommunicatos eos denuncient, qui monachis Cluniacensibus venientibus ad capitulum generale insidias ponunt, ut eos rebus suis spolient. E

An. 1144, 14 julii.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis ecclesiarum prælatis, in quorum diœcesibus malefactores existunt, qui monachis venientibus ad generale capitulum Cluniacense insidias ponunt, sive res proprias auferunt, salutem et apostolicam benedictionem. AD tantam jam, sicut accepimus, pravorum hominum malitia devenit insaniam, et ita eorum cupiditas in immensum exarsit, ut nec pudori nec

(a) Basiliam, de qua in genealogia à nobis edita t. XIV, p. 4, *alteram filiam* (Thomæ de Marla et Ydæ Hainocensis) *duxit Evrardus* de Bretullie, *de qua genuit Evrardum et Gualerannum cum aliis.* Porrò monuimus ibi erratum esse ab Alberico circa nomen hujus filiæ Thomæ de Marla, quam Alardo de Cymaco nuptam fuisse tradit tomo nostro XIII, p. 693.

A religioni jam parcat, sed passim avaritiæ suæ undequaque fomenta perquirant. Sicut autem nostris est auribus intimatum, quidam malefactores monachis ad generale capitulum Cluniacense venientibus ponunt insidias, et eis quos deprehendere possunt, rebus quas deferunt violenter ablatis, injurias præsumunt plurimas irrogare *(a)*. Volentes itaque hujusmodi homines à tanta nequitia coercere, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus eos quos noveritis talibus criminibus irretitos, tamdiu sicut excommunicatos, nullius contradictione obstante, faciatis ab omnibus arctiùs evitari, donec damna illata resarciant, et de injuriis satisfaciant competenter. Datum Velletri, secundo idus julii.

XI. *Ad* PETRUM *Cluniacensem abbatem.*

Inter epist. Petri Venerab. lib. IV; epist. 20, in Biblioth. Cluniac. col. 850.
An. 1144, 22 septembris.

B De treugis à se cum Rogerio Siciliæ Rege pactis, et ut tredecim fratres de congregatione sua Romam mittat.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro Cluniacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. DILECTIONIS tuæ literas *(b)* debitâ benignitate suscepimus, et petitiones tuas, quæ nobis et fratribus nostris rationabiles visæ sunt, libenter admisimus. De statu verò nostro te sollicitum cognoscentes, scire te volumus quia omnipotens Dominus suâ nos gratiâ visitavit, castigans castigavit, sed morti non tradidit. Per ipsius misericordiam convalescimus, et pristinam sanitatem in brevi nos recepturos speramus. Ad colloquium Regis Siciliæ condescendimus; et quia ad honorem Dei et ecclesiæ suæ firmam pacem cum eo facere non potuimus, instante tamen ipsius voluntate nos cogente, treugàm *(c)* cum eo composuimus. Placet autem nobis ut, sicut literis tuis nobis significasti, tredecim de fratribus tuis, quàm citiùs poteris, ad nos transmittas; quia nos, Domino auxiliante,
C eos honestè recipere, et ad honorem Dei et Cluniacensis ecclesiæ collocare curabimus. Sanctam congregationem vestram pro nobis orantem gratia divina custodiat, et ab omnibus peccatis absolvat. Datum Laterani, x kal. octob.

XII. *Ad* BERNARDUM *Clarevallensem abbatem.*

Spicil. in-4.° t. III, p. 474; in-fol. tom. II, p. 507; Labbe, Concil. tom. X, col. 1041.
An. 1144, 19 novembris.

Moneat Guillelmum Comitem Nivernensem ne quid à Vizeliacensibus contra Romanæ ecclesiæ privilegia exigat.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Bernardo Clarevallensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. DILECTIONEM tuam ignorare non credimus, quòd Vizeliacense monasterium B. Petri juris existit, et ad ejus proprietatem et defensionem specialiter pertinet. Nunc autem, sicut accepimus,
D G. * Nivernensis Comes, contra justitiam et sedis apostolicæ auctoritatem, à dilecto filio Pontio ipsius loci abbate violenter exigit, ut de qualibet querimonia in persona sua cum hominibus suis in curia sua respondeat: quod quidem nec ipse abbas nec prædecessores sui hactenus fecisse noscuntur. Ideoque per apostolica tibi scripta mandamus quatenus eumdem Comitem ex nostra parte diligenter commoneas ut pro B. Petri reverentia, cujus juris idem monasterium esse dignoscitur, ab hujusmodi exactione desistat, aut in præsentia venerabilium fratrum nostrorum A. *(d)* Hostiensis et I. Tusculani episcoporum, apostolicæ sedis legatorum, juxta tenorem sedis apostolicæ privilegiorum, quod justitia dictaverit ab eodem abbate recipiat. Quòd si hoc recipere noluerit, ipsum monasterium tam injustè opprimi pati non poterimus, et quod nostri interest officii, auctore Domino faciemus. Datum Laterani, XIII kal. decembris.

* Guillelmus.

(a) Mirum quot et quantis periculis expositi essent iter agentes, non tantùm ex parte furciferorum hominum, sed etiam ex parte principum terræ. Sic inter alios Odo Dux Burgundiæ insidias Anselmo Cantuariensi archiepiscopo, per terram ejus transeunti, paravit, *succensus*, inquit Eadmerus in ejus vita, *amore pecuniæ, quam copiosam illum ferre rumor disperserat, proposuitque animo eam ipsi auferre.* Tomo nostro XIV, p. 123, in notis.

(b) Respondet literis Petri Venerabilis, inter editas lib. IV, epist. 19.

(c) Anonymus Casinensis ad an. 1143 pro 1144, *Rex iterum ad hunc locum* (Casinum) *veniens Ceperanum abiit, ubi cum Papa loquitur, et discordantibus, Papa recedit. Rex partem Campaniæ cum Terracina cepit; Verulas obsedit; deinde quodam pacto facto, quæ ceperat reddidit.* Apud Murat. t. V Rer. Ital. p. 142.

(d) Alberici et Imari card. de quibus Maurinia-censis chronographus, tomo nostro XII, p. 87. Lucius Papa, *diversarum ecclesiarum statui consulere volens, duos legatos à latere suo mittere curavit, Albericum Ostiensem in Franciam, Haimerum Tusculanensem in Angliam.* Cùm verò publicæ res in Anglia pro regni dissidio turbatæ essent, Imarus quoque in Francia substitisse videtur.

 A

Marten. Anecd. t. I, col. 396. XIII. *Ad HENRICUM Fulgeriensem et JUHELLUM de Meduana.*

Ut monachos Savigniacenses ab oppressionibus defendant, et ad ejusdem loci augmentum, sicut cœperant, intendant.

An. 1144, 7 decembris. *LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, nobilibus viris Henrico Fulgeriensi et Juhello Meduanensi salutem et apostolicam benedictionem.* GRATUM nobis est, quòd religiosos fratres Savigniensis monasterii, sicut dilecto filio nostro Serlone abbate referente cognovimus, in terra potestàtis à Deo vobis commissæ juvatis et manutenetis, et de facultatibus vobis à Deo commissis optata eis solatia ministratis. Quia igitur non incepisse, sed perfecisse virtutis est, per apostolica scripta vobis mandamus, atque in peccatorum remissionem injungimus, quatenus, juxta bonum initium, locum et fratres ibidem Domino servientes ab omnibus injustis calumniis et oppressionibus defendatis, et ad ejusdem loci augmentum studiosiùs intendatis. Sic enim B et in futuro sempiternam à Domino retributionem promereri poteritis, et in præsenti bonorum temporalium abundantiam et incrementum honoris obtinere. Datum Laterani, VII idus decembris.

Baluzii Miscel. t. V, p. 419. XIV. *Ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.*

Curam ei demandat componendæ pacis inter Ludovicum Francorum Regem et Theodericum Flandriæ Comitem.

An. 1144, 27 decembris. *LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* LITERAS tuas debitâ benignitate suscepimus, utpote quia personam tuam ante pontificale officium verâ in Domino caritate dileximus, et nunc ampliori affectu diligere volumus, et in quibus secundùm Deum C possumus honorare. Tuâ igitur interest tam in pace inter carissimos filios nostros Ludovicum Francorum Regem *(a)* et Theodoricum Comitem componenda, et aliis quæ ad honorem sanctæ Romanæ ecclesiæ spectare cognoveris, studiosè intendere; ut Deus exinde honoretur, et eadem mater tua sancta Romana ecclesia de tuis bonis actibus gratuletur. Datum Laterani, VI kal. januarii.

Ibid. p. 420. XV. *SAMSONIS Remensis archiep. et JOSLENI Suessionensis episc.*

Rogant ut controversiæ Alvisi Atrebatensis episcopi cum abbate S. Nicolai de Vedogio finem imponere dignetur.

An. 1144 vel 1145. *REVERENDO patri et domino Lucio summo Pontifici, Samson divinâ propitiatione Remensis ecclesiæ humilis minister, et Joslenus Dei patientiâ Suessionensis vocatus* D *episcopus, salutem et debitam in omnibus obedientiam.* PATER sancte, inter venerabilem confratrem nostrum Atrebatensem episcopum, virum sapientem et religiosum, et abbatem *(b)* S. Nicolai controversia longo jam tempore ventilata est, nec eam in partibus nostris terminare potuimus. Idcirco beatissimæ paternitatis vestræ Sanctitatem cum humili supplicatione exoramus, quatenus illam auctoritate vestrâ diffiniatis, et bonam pacem inter eos componere dignemini. Persona enim domini Atrebatensis episcopi in ecclesiasticis negotiis plurimùm necessaria est, et ab omnibus bonis valde honoranda. Omnipotens Dominus Sanctitatem vestram nobis et ecclesiæ sanctæ conservet incolumem.

Bullar. Cluniac. p. 55. XVI. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Missos ad se Cluniacenses monachos in ecclesia sancti Sabæ locatos significat. E

An. 1145, 20 januarii. *LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati et monachis Cluniacensibus salutem et apostolicam benedictionem.* FRATRES vestros debitâ benignitate suscepimus, eosque apud sanctum Sabam honestè locavimus. Maximâ verò

(a) Jurgii causa erat, quòd Rex intercessisset nuptiis filiæ Comitis Theoderici cum filio Theobaldi Comitis Blesensis, *dicens tertio gradu consanguinitatis eos invicem propinquos esse*, inquit Herimannus Tornacensis tomo nostro XIII, p. 401; et insuper contra suam fidelitatem esse hujusmodi matrimonium Rex asserebat, prout videre est in epistola S. Bernardi 222.

(b) Gislebertum, abbatem S. Nicolai in Silva Vedogii seu Voensi *[S. Nicolas-aux-Bois]*, de cujus controversia cum Alviso vide inter epist. Innocentii, suprà, p. 404.

urbis

A urbis perturbatione *(a)* præpediti, quam per dilectos filios nostros Joannem Camerarium et alios fratres vestros pleniùs intelligere poteritis, abbatem ibi ordinare nequivimus; locum tamen ipsum cum omnibus pertinentiis suis per privilegium nostrum vobis concessimus et confirmavimus. Quàm citiùs autem per Dei gratiam ab his expediti, magistro Mario qui hactenus eidem loco præfuerat, quem pro ipsorum novitate provisorem eis per aliquantulum temporis dimisimus, providere curabimus, et illum qui à fratribus vestris nobis designatus est, ibidem ad honorem Dei et sanctæ Romanæ ecclesiæ et Cluniacensis monasterii, Domino auxiliante, in abbatem ordinare curabimus. Rogamus autem ut pro nobis et universo statu sanctæ Dei ecclesiæ speciales orationes ad Dominum faciatis, et per religiosos congregationis vestri ordinis fieri studeatis. Datum Romæ, XIII kal. februarii.

B XVII. *ALVISI Atrebatensis episcopi ad* LUCIUM. *Baluzii Miscel. p. 421.*

Narrat totam controversiam de matrimonio inter filium Guidonis Nigellensis et filiam Balduini Albiniacensis.

DOMINO et patri suo Lucio, Dei gratiâ universali Papæ, Alvisus, eâdem gratiâ Atrebatensis minister humilis, Spiritûs sancti refoveri dulcedine. QUONIAM præviâ veritatis serie faciliùs pervenitur ad emolumentum justitiæ, negotium inter Guidonem Nigellensem et Balduinum Albiniacensem, parochianos nostros, habitum, prout summatim perstringere potuimus, discretioni vestræ, Pater sanctissime, insinuamus. Guido filium, Balduinus filiam habuit, quos placuit parentibus matrimonii connecti copulâ, et quæ ab antiquo inter partes pro fratre jamdicti Guidonis interfecto pullulaverant inimicitiæ, compactis nuptiis terminarentur in sobole. Nos verò multò antè ab eorum contribulibus intellecto cognationis gradu, quo illicitum erat C inter prædictos pueros matrimonium contrahi, sponsalia fieri interdiximus. Balduinus et uxor ejus cum filio id diù postea in plena synodo confessi sunt, absolvi inde postulantes sacramento quo penès Guidonem adstricti fuerant, quòd cognationem non accusarent nec proferrent, nec aliquo machinamento divortium illius confœderationis quærerent. Cùm ergo de tota parentela nemo procederet qui cognationis lineam accusaret, et nos ad id probandum non sufficeremus; precibus fatigati, minis et contumeliis affecti, bannis tamen tunc priùs factis, sponsalia fieri permisimus. Multo pòst tempore, quidam eorum contribules cognationem probare parati, eam scripto et voce accusaverunt. Balduinus filius Guidonis in causam vocatus, quia accusatores nuptias illas scientes in eadem provincia exstiterant, et accusationi aliquo temporis spatio supersederant, eis super hoc nisi judicio respondere noluit; uxore etiam suâ, quam sibi ablatam esse dicebat, antequam causam separationis D ingrederetur, reinvestiri petiit, et ita se quod ratio dictaret facturum promisit. Ad hoc puella inquit, quòd ipsa Balduino reddi non debuit, eò quòd eam parvulam, sub custodia patris ejusdem Balduini relictam, clam nondum nubilem et sponsalia non intelligentem duxerat: quod se probaturam dicebat. Crescente verò ætate, dum quid esset intellexit, illicitum execrata torum, ne dicamus matrimonium, nolens ampliùs cognato suo carnali communicare contubernio, ad sinum parentum confugit. Balduinus respondit illam in desponsatione nubilem fuisse, et nuptiis in conspectu totius ecclesiæ factis assensum præbuisse; quinetiam, postea quàm ad annos discretionis venit, eam multoties, visitatis parentibus, ultro ad ipsum rediisse: inde quidquid posceret ratio, asserens se facturum esse. Cùm die statuto super auditis dari sententia debuit; Balduinus Albiniacensis, quia Guido cum multitudine armatorum militum præcedenti, ut asserebat, die ante castellum suum, quasi ipsum E assulturus, infra treugas venerat, et ipse hostium suorum veritus insidias, ulteriùs in curia nostra, ut dixit, causam hanc filiæ suæ prosequi non audebat, audientiam vestram, Pater benigne, appellavit, sperans forsitan vestrâ præsentiâ ab omni oppressionis relevari molestiâ. Tenorem negotii quod audivimus et cognovimus, ubique veritati insistentes recensuimus. Quod residuum est vestræ æquitatis censuræ relinquimus. Pacis copiam et vitæ incolumitatem det vobis Deus salutaris noster.

An. 1144 vel 1145.

(a) De his turbis Godefridus Viterbiensis, *Lucius II*, inquit, *intendens senatum extinguere, cum ingenti militia Capitolium Romæ conscendit, ut sedentes ibi tunc senatores cum dedecore removeret. Senatus autem populusque Romanus ad arma conversus, Papam cum suis omnibus à Capitolio in momento repellunt; ubi Papa, sicut tunc audivimus, lapidibus magnis percussus, usque ad obitûs sui diem, qui proximè secutus est, non sedit in sede.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 776.

XVIII. *Ecclesiæ Leodiensis ad* LUCIUM.

De nova hæresi quæ de Monte-Gumari, vico in Francia, per diversas terrarum partes defluxerat, ac de Americo ab errore converso, qui ad limina apostolorum ob recuperatam in suorum strage salutem ex voto properabat.

An. 1144 vel 1145.

DOMINO et patri reverendo L. Dei gratiâ summo Pontifici, ecclesia Leodiensis fideles orationes et in Christo debitæ subjectionis obedientiam. UT arbitramur et res ipsa declarat, idcirco divina dispositio in arce catholicæ ecclesiæ sedem Romanam posuit, ut ipsius providentiâ suis membris tutela procuretur, et ad eam refugium habeant quibus surgentia bella exitium minitantur. Igitur veterum hostium deprehensas noviter insidias ad vestram Paternitatem, cui credita est sollicitudo omnium ecclesiarum, deferimus : ut eorum conatus vestrâ relidantur industriâ, qui sub specie religionis animas simplicium in errorem ducunt, et unius integritate fidei, quæ multis B in locis vulnerata est, sicut apud nos compertum nunc esse constat, sancta Dei convalescat ecclesia. A Monte-Gumari *(a)*, quo nomine quidam vicus in Francia dicitur, quædam hæresis per diversas terrarum partes defluxisse cognoscitur, quæ adeò varia et multiplex est, ut sub unius certo vocabulo minimè comprehendi posse videatur, cujus apud nos sectatores quidam detecti, convicti et confessi sunt. Hos turba turbulenta raptos incendio tradere deputavit; sed nos, Dei favente misericordiâ, penè omnes ab instanti supplicio, de ipsis meliora sperantes, vix tamen eripuimus : quorum unus hic est quem ad Paternitatem vestram suâ petitione destinare curavimus. Hæresis hæc diversis distincta est gradibus : habet enim auditores, qui ad errorem initiantur; habet credentes, qui jam decepti sunt; habet christianos suos, habet sacerdotes, habet et cæteros prælatos, sicut et nos. Hujus hæresis nefandæ blasphemiæ sunt, quòd in baptismo peccata remitti negant; quòd sacramentum cor- C poris et sanguinis Christi inane reputat; quòd per impositionem pontificalis manûs conferri nihil asseverat; quòd neminem Spiritum sanctum accipere credit, nisi bonorum operum præcedentibus meritis; quòd conjugium damnat; quòd apud se tantùm ecclesiam catholicam esse prædicat; quòd omne juramentum velut crimen judicat. Hi tamen qui hujus sceleris sectatores sunt, sacramentis nostris fictè communicant, ad nequitiæ suæ velamentum *(b)*. Horum adhuc auditor erat hic Americus

(a) *Mont-Gounard* in pago Engolismensi. Martenius interpretatur *Montelimar.*

(b) Ejusmodi hæreticos exagitat S. Bernardus, sermone LXVI et LXVII in Cantica cant., excitatus ab Evervino præposito Steinfeldensi, ord. Præmonstratensis, prope Coloniam, qui, scriptâ ad Bernardum epistolâ, quam recitat Mabillonius, tom. III Analect. p. 452, et rursus ante sermones præcitatos col. 1487 : « Nuper, ait, apud nos juxta Coloniam » quidam hæretici detecti sunt, quorum quidam » cum satisfactione ad ecclesiam redierunt. Duo ex » eis, scilicet qui dicebatur episcopus eorum, cum » socio suo, nobis restiterunt in conventu clericorum » et laïcorum, præsente ipso domino archiepiscopo » cum magnis viris nobilibus, hæresim suam defen» dentes ex verbis Christi et Apostoli. Sed cùm vidis» sent se non posse procedere, petierunt ut eis statue» retur dies, in quo adducerent de suis viros fidei » suæ peritos, promittentes se velle ecclesiæ sociari, » si magistros suos viderent in responsione deficere; » alioquin se velle potiùs mori, quàm ab hac sen» tentia deflecti. Quo audito, cùm per triduum » essent admoniti, et resipiscere noluissent, rapti » sunt à populis nimio zelo permotis (nobis tamen » invitis) et in ignem positi atque cruciati; et quod » magis mirabile est, ipsi tormentum ignis non solùm » cum patientia, sed et cum lætitia introierunt et susti» nuerunt. Hìc, sancte Pater, vellem, si præsens essem, » habere responsionem tuam, unde istis diaboli mem» bris tanta fortitudo in sua hæresi, quanta vix etiam » invenitur in valde religiosis in fide Christi.

» Hæc est hæresis illorum. Dicunt apud se tantùm » ecclesiam esse, eò quòd ipsi soli vestigiis Christi » inhæreant, et apostolicæ vitæ veri sectatores per» maneant, ea quæ mundi sunt non quærentes, » non domum, nec agros, nec aliquid peculium » possidentes, sicut Christus non possedit, nec » discipulis suis possidenda concessit. Vos autem » (dicunt nobis) domum domui et agrum agro » copulatis, et quæ mundi sunt hujus quæritis : ita » etiam ut qui in vobis perfectissimi habentur, sicut » monachi vel regulares canonici, quamvis hæc non » ut propria, sed possident ut communia, possident » tamen hæc omnia. De se dicunt : Nos pauperes » Christi, instabiles, de civitate in civitatem fugien» tes, sicut oves in medio luporum, cum apostolis et » martyribus persecutionem patimur, cùm tamen » sanctam et arctissimam vitam ducamus in jejunio » et abstinentiis, in orationibus et laboribus die ac » nocte persistentes, et tantùm necessaria ex eis vitæ » quærentes. Nos hoc sustinemus, quia de mundo » non sumus; vos autem mundi amatores cum » mundo pacem habetis, quia de mundo estis. » Pseudo-apostoli adulterantes verbum Christi, quæ » sua sunt quæsiverunt, vos et patres vestros exor» bitare fecerunt; nos et patres nostri generati apos» toli, in gratia Christi permansimus, et in finem » sæculi permanebimus. Ad distinguendos nos et » vos Christus dixit : *A fructibus eorum cognoscetis » eos.* Fructus nostri sunt vestigia Christi.

» In cibis suis vetant omne genus lactis, et quod » inde conficitur, et quidquid ex coïtu procreatur. » Hoc de conversatione sua nobis opponunt. In sacra» mentis suis velo se tegunt; tamen nobis apertè » confessi sunt, quòd in mensa sua quotidie cùm » manducant, ad formam Christi et Apostolorum, » cibum suum et potum in corpus Christi et san» guinem per Dominicam orationem consecrant, » ut inde se membra et corpus Christi nutriant. » Nos verò dicunt in sacramentis non tenere veri» tatem, sed quamdam umbram et hominum tra» ditionem. Confessi sunt etiam manifestè se, præter

A quem ideo ad vos direximus, ut vestro judicio Deo et sanctæ ipsius ecclesiæ satisfaciat, et sponsionem quam fecit beatis apostolis, cùm in discrimine vitæ positus esset, adimpleat. Vovit enim, ut dicit, si eorum meritis et precibus evadere posset, quòd eorum limina devotus visitaret, ut ipsis gratiarum actiones pro conservata salute rependeret. Alios verò hujus erroris participes per religiosa loca divisimus, quid super eis ad correctionem agendum sit, à vobis exspectantes. Præterea caritati vestræ notificamus quia, secundùm quod ab his qui à nobis deprehensi sunt accepimus, omnes Gallici regni atque nostri civitates hujus erroris veneno ex parte magna infectæ sunt. Provideat itaque vestræ paternitatis solertia, ne virus hoc altiùs serpat, sed cauterio diligentiæ salutaris aduratur, ut deficiat. Vale.

B

XIX. *Ad PETRONILLAM Fontis-Ebraldi abbatissam.*

Clypeus Fontis-Ebraldi, t. II, p. 460.

Significat se controversiam ejus cum Ulgerio, Andegavensi episcopo, dirimendam commisisse concordiâ vel judicio delegatis episcopis.

An. 1144 vel 1145.

LUCIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus Petronillæ abbatissæ et sororibus Fontis-Ebraldi salutem et apostolicam benedictionem. ETSI, ex injuncto nobis à Domino apostolatûs officio, venerabilia loca diligere et manutenere [debeamus], locum vestrum Fontis-Ebraldi, pro religione et honestate sua, jamdiu specialiter diliximus et diligimus, et in quibus secundùm Dominum possumus,

» aquam, in ignem et spiritum baptizare, et baptizatos esse, adducentes illud testimonium Johannis Baptistæ baptizantis in aqua, et dicentis de Christo : *Ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igne.* Et in alio loco : *Ego baptizo in aqua ; major autem vestrûm stetit, quem vos nescitis,* quasi alio baptismo præter aquam vos baptizaturus. Et talem baptismum per impositionem manuum deberi fieri conati sunt ostendere testimonio Lucæ, qui in Actibus Apostolorum describens baptismum Pauli, quem ab Anania suscepit ad præceptum Christi, nullam mentionem fecit de aqua, sed tantùm de manûs impositione : et quidquid invenitur tam in Actibus Apostolorum quàm in Epistolis Pauli de manûs impositione, ad hunc baptismum volunt pertinere ; et quemlibet sic inter eos baptizatum dicunt electum, et habere potestatem alios qui digni fuerint baptizandi, et in mensa sua corpus Christi et sanguinem consecrandi. Priùs enim per manûs impositionem, de numero eorum quos auditores vocant, recipiunt eum inter credentes ; et sic licebit eum interesse orationibus eorum, usquedum satis probatum eum faciant electum. De baptismo nostro non curant. Nuptias damnant ; sed causam ab eis investigare non potui, vel quia eam fateri non audebant, vel potiùs quia eam ignorabant.

» Sunt item alii hæretici quidam in terra nostra, omnino ab istis discordantes, per quorum mutuam discordiam et contentionem utrique nobis sunt detecti. Isti negant in altari fieri corpus Christi, eò quòd omnes sacerdotes ecclesiæ non sunt consecrati. Apostolica enim dignitas (dicunt) corrupta est, implicans se negotiis sæcularibus, et in cathedra Petri non militans Deo, sicut Petrus, potestate consecrandi, quæ data fuit Petro, se privavit ; et quod ipsa non habet, a chiepiscopi et episcopi, qui sæculariter vivunt, ab ea non accipiunt ut aliquos consecrare possint, advertentes illud de verbis Christi : *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi, quæ vobis dicunt, Facite ;* quasi istis talibus concessa sit potestas tantùm dicendi et præcipiendi, et nihil ampliùs. Et ita evacuant sacerdotium ecclesiæ, et damnant sacramenta, præter baptismum solum, et hunc in adultis, quos dicunt baptizari per Christum, quicumque sit minister sacramentorum. De baptismo parvulorum fidem non habent, præter illud de evangelio : *Qui crediderit et baptizatus fuerit, salvus erit.* Omne conjugium vocant fornicationem, præter quod contrahitur inter utrosque virgines, masculum et feminam, adstruentes hæc de verbis Domini, quibus respondit Pharisæis : *Quod Deus conjunxit, homo non separet ;* quasi Deus tales conjungat, tamquam ad similitudinem primorum hominum ; et quòd eisdem ei opponentibus de libello respondit repudii, *Ab initio non fuit sic ;* et item quod ibidem sequitur, *Qui dimissam duxerit, mœchatur ;* et illud de Apostolo, *Honorabile connubium sit omnibus, et torus immaculatus.* In suffragiis sanctorum non confidunt. Jejunia, cæterasque afflictiones quæ fiunt pro peccatis, adstruunt justis non esse necessaria, nec etiam peccatoribus ; quia *in quacumque die ingemuerit peccator, omnia peccata remittuntur ei :* cæterasque observantias in ecclesia, quas Christus et apostoli ab ipso discedentes non condiderunt, vocant superstitiones. Purgatorium ignem post mortem non concedunt ; sed animas statim, quando egrediuntur de corpore, in æternam vel requiem vel pœnam transire, propter illa Salomonis : *Lignum in quamcumque partem ceciderit, sive ad austrum, sive ad aquilonem, ibi manebit.* Et sic fidelium orationes vel oblationes pro defunctis adnihilant.

» Contra hæc tam multiformia mala rogamus, sanctissime Pater, ut vigilet sollicitudo vestra et contra feras arundinis stylum dirigatis. Nec nobis respondeatis, quòd turris illa David, ad quam confugimus, satis sit ædificata cum propugnaculis ; quòd mille clypei pendent ex illa, omnis armatura fortium. Sed volumus, Pater, ut hæc armatura, propter nos simpliciores et tardiores, vestro studio in unum collecta, contra hæc tot monstra ad inveniendum fiat paratior, et in resistendo efficacior. Noveritis etiam, domine, quòd redeuntes ad ecclesiam nobis dixerunt, illos habere maximam multitudinem ferè ubique terrarum sparsam, et habere eos plures ex nostris clericis et monachis. Illi verò qui combusti sunt, dixerunt nobis in defensione sua, hanc hæresim usque ad hæc tempora occultatam fuisse à temporibus martyrum, et permansisse in Græcia et quibusdam aliis terris. Et hi sunt illi hæretici qui se dicunt *apostolos*, et suum Papam habent : alii Papam nostrum adnihilant, nec tamen alium præter eum habere fatentur. Isti apostolici satanæ habent inter se feminas (ut dicunt) continentes, viduas, virgines, uxores suas, quasdam inter electas, quasdam inter credentes : quasi ad formam apostolorum, quibus concessa fuit potestas circumducendi mulieres. Valete in Domino. »

vobis providere et jura vestra volumus illibata servare. Nos quidem petitiones vestras paternâ benignitate recepimus, et de quibusdam, sicut nobis vobis expedire visum est, scribi præcepimus. Verùm, quoniam de quibusdam, prædecessorum nostrorum tempore, ex ipsorum mandato, sæpiùs scripsimus, et necdum per eadem scripta, sicut per nuncios vestros intelleximus, vestram non potuistis obtinere justitiam; dignum duximus ut legatis nostris, quos ad partes illas mittere disponimus, vivâ voce præcipiamus ut querimonias vestras diligenter audiant, et quod justitia dictaverit, vobis faciant exhiberi; locum quoque vestrum, et quæ ad ipsum pertinent, juvent et manuteneant, et potentes personas illius terræ ad benefaciendum vobis studiosè commoneant. De cætero, dilectioni vestræ notum esse volumus, quòd de controversia quæ inter vos et venerabilem fratrem nostrum Ulgerium Andegavensem episcopum tanto tempore *(a)* agitata est, paterno affectu dolemus, et ut debitum finem obtineat, tam pro vobis quàm pro fratre nostro libenter operam damus. B Inde est quòd venerabilibus fratribus nostris G. [1] Burdegalensi archiepiscopo, G. [2] Carnotensi, B. *(b)* Suessionensi, B. [3] Santonensi et G. [4] Pictavensi episcopis, per apostolica scripta injungimus ut infra quadraginta dies postquam præfatus episcopus à sede apostolica redierit, in unum conveniant, et eamdem controversiam per concordiam vel judicium definiant *(c)*. Eumdem quoque episcopum studiosè rogamus et rogando ibi præcipimus, ut vos et locum vestrum diligat, juvet et manuteneat, et tam in hoc quàm in aliis talem erga vos semetipsum exhibeat, ut gratiam B. Petri et nostram ampliorem acquirat. Tuâ itaque interest, dilecta in Domino filia Petronilla abbatissa, cùm à præfatis fratribus nostris evocata fueris, ad eos accedere, et quod ipsi super hoc supradicto modo statuerint, humiliter observare. Præterea, quoniam de vobis valde confidimus, caritatem vestram per omnipotentem Dominum deprecamur, ut ipsæ speciales pro me ad Dominum orationes faciatis, et per omnes C congregationes vestri ordinis fieri studeatis. Datum Laterani, VI kal.

[1] Gaufrido. [2] Gaufrido. [3] Bernardo. [4] Gisleberto.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 769.

XX. *ULGERII Andegavensis episcopi ad LUCIUM.*

Ut Odonem Turonensem S. Martini decanum, ad ipsum venientem, benignè suscipiat, et cum plenitudine gratiæ suæ remittat.

An. 1144 vel 1145.

LUCIO Dei electione summo Pontifici, dilectissimo domino suo et omnium, Ulgerius, ejusdem permissu Andegavensis licèt indignè dictus episcopus et servus ejus, officiosam subjectionem et devotam obedientiam. CARISSIMOS pedes sacrosanctæ majestatis vestræ precibus et supplicatione postulare præsumimus, quatenus venerabilem decanum beati Martini dominum Odonem, virum egregium, cùm ad vestram venerit præsentiam, pro vestræ benignitatis misericordia dulciter et mansuetè D

(a) Vide, suprà, Innocentii epist. p. 408.

(b) Suessionensis episcopus erat tunc Goslenus, cujus vicem supplevit Hugo Turonensis archiep. ut videre est in nota huic subjecta.

(c) Anno tandem 1149 hæc controversia finem accepit, ut ex sequenti patet instrumento : « Ego » Engelbaudus, Dei patientiâ Turonensium humi» lis minister, præsentibus et futuris notum fieri » volo, quòd controversiam quæ diù inter Andega» vensem ecclesiam et monasterium Fontis-Ebraudi » cum multis laboribus et innumerabilibus expensis » agitata fuerat, tandem, Dei miseratione permit» tente, ad tranquillitatis portum hoc modo deduxi» mus. Investituram itaque quæ Turoni à venera» bilibus patribus Hugone Turonensi, Gaufrido » Burdegalensi archiepiscopis, Gaufrido Carno» tensi, Gilberto Pictavensi, Bernardo Xantonensi » episcopis, et aliis pluribus personis, adjudicata fuit, » quam etiam frater noster Ulgerius Andegavensis » episcopus concessit, nos vice Andegavensis eccle» siæ monialibus Fontis-Ebraudi concessimus et » confirmavimus, ut firmiter deinceps et inconcussè » habeant, teneant ac possideant. Ipsæ verò monia» les bonam pacem se deinceps cum ecclesia Ande» gavensi habituras nobis promiserunt et concesse» runt. Statuimus autem quòd Basletus omnia illa » de quibus eum apud Calumnam investivimus, de » cætero, salvo jure Andegavensis episcopi, habeat » et possideat. Pro recompensatione verò damno» rûm suorum, quæ se multa et gravia pertulisse » conquerebatur, statuimus ut mille solidi Ande» gavensis monetæ ei solverentur. Quod et factum » est; et sic, Deo annuente, bona concordia inter » Andegavensem ecclesiam et Fontis-Ebraudi mo» nasterium composita. Hæc siquidem concordia » facta est apud Fontem-Ebraudi per manum nos» tram in præsentia domnæ Petronillæ abbatissæ, » et priorissæ Fontis-Ebraudi, et Mathildis, sororis » Comitis [Britanniæ], in capitulo monialium ipsa» rum concordiam laudante et confirmante (*fortè* » laudantis et confirmantis). Interfuerunt autem » huic concordiæ Bernerius abbas Nucariensis, et » clerici nostri Theduinus magister scholarum, » Guillelmus capellanus, Bricius capellanus, Garne» rius notarius; clerici Andegavenses, Gaufridus de » Sancto-Saturnino archidiaconus, Jonas capella» nus, et plures alii. Ut autem hæc concordia firma » et inconcussa permaneat, scripto huic commen» dare curavimus, et sub chirographi astipulatione » firmari fecimus. Actum est hoc anno ab incarnat. » Dom. MCXLIX, Eugenio Papâ in Urbe præsi» dente, Ludovico Rege Francorum in expeditione » Jerosolymitana demorante. Sigillum Engelbaudi » archiep. Turonensis. Sigil. Normandi Andega» vensis episc. Sigil. monasterii Fontis-Ebraudi. » Ex eodem Clypeo Joan. *de la Mainferme*, t. II, p. 482.

A suscipiatis, et ejus graves molestias in lætitiam convertatis, et cum plenitudine pacis et gratiæ vestræ (quod vestram serenitatem decet) eum ad nos et ad propria remittatis. Coram vobis, cui perniciosum est mentiri, testamur quòd cùm ad modò dictam ecclesiam venissemus, et capitulum, quod tunc frequentissimum residebat, fuissemus ingressi, nullum in fratribus illis intelleximus, qui in superiùs nominatum decanum clamaret, vel ei in aliquo derogaret; sed potiùs ei plurimùm ob istiusmodi increpationem vestram condolebant, et unanimes voce concordi commendantes eum, promittebant totum scire suum et totum posse suum, et se venturos ad genua vestræ misericordiæ, si opus sit, et facturos in ejus defensione quidquid bonorum devotio filiorum habet facere pro defendendo bono patrono suo. Probatæ et religiosæ personæ orant pro illo nobiscum, quas ipse consuevit fulcire consilio et fovere auxilio. Conservet vos Deus desideratum patrem et recto-
B rem ecclesiæ suæ et toti mundo diù superstitem. Pro vobis, Pater, oramus, et in capitulis et in conventibus orari facimus.

XXI. *ULGERII Andegavensis episcopi ad LUCIUM.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 770.

Commendat ei Robertum, priorem S. Cosmæ Turonensis, ad eum proficiscentem; scribit verò se ad Papam missurum officialem suum, cùm ipse infirmitate et senectute præpeditus venire nequeat.

LUCIO Dei electione summo Pontificum reverentissimo, Patri suo et omnium domino, Ulgerius dictus Andegavensis episcopus, servus Sanctitatis, devotam subjectionem et officiosam obedientiam. DOMNUS Rotbertus venerabilis prior S. Cosmæ Turonensis, vir quidem magnæ religionis, ad januam vestræ misericordiæ pro negotiis et necessitatibus pauperis ecclesiæ, cui auctore Deo præsidet, et pro qua plurimùm laboravit, proficisci deliberavit. Unde nos confisi de vestræ misericordiæ consue- An. 1144 vel 1145.
C tudine, pedibus vestræ majestatis supplicare rogando præsumimus, quatenus, cùm ad vestra genua venerit, benignè suscipiatis, et in petitionibus suis, quas dignas auditu ante clementiam vestram fuderit, efficaciter exaudiatis, et à serenitate vultûs vestri lætum ad propria eum remittatis. Quantò citiùs potero dirigam ad vestram paternitatem Peloquinum clericum et servum vestrum, officialem meum, cum intersignis servitutis meæ: qui vice meî desideratos vestros vultus videndo, et optatam vestram sospitatem mihi nunciando, desiderium meum impleat, quandoquidem, impediente infirmitate meâ et senectute, ad vos, carissime domine, venire non sufficio. Conservet vos pietas Christi diù superstitem super terram, piissimum Patrem ecclesiæ suæ. Valete.

D EPISTOLA STEPHANI VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI

Ad ALBERICUM Ostiensem episcopum, A. S. legatum.

Marten. Thes. Anecd. tom. I, col. 397.

Scribit se variis criminibus accusatum, extra provinciam Viennensem ad concilium non venturum, seque ad apostolicam sedem appellare.

*A. (a) Dei gratiâ Ostiensi episcopo, S. * Viennensis ecclesiæ minister indignus salutem.* POST Bellicense concilium *(b)*, ubi archiepiscopus Lugdunensis *(c)* adversùm me, reverende Pater, tantâ impietate malignatus est, ad domnum Papam humiliter veniens, novissimè obtinueram ut causa mea ante vestram præsentiam discussa fine canonico terminaretur. Sperabam enim ut quod furor debacchantis præcipitaverat, vestræ discretionis mansuetudo ad modum et ordinem reduceret, Circa an. 1145. * Stephanus.
E et persona mea, ab æmulis malitiosè vexata, apud vos vel cum justitia requiem inveniret. Sed, dum fugio arma ferrea, videor mihi incidisse in arcum æreum. Literas enim magnitudinis vestræ suscepi terribiliter me non invitantes, sed potiùs urgentes, ut infra quinque hebdomadas, omni occasione sublatâ, extra Viennensem provinciam, inter hostium laqueos, ad remotissimas *(d)* Lugdunensis provinciæ partes veniam, non judicari, ut apparet, sed iterum crucifigi. Illic mihi contra

(a) Alberico, qui, teste chronographo Mauriniacensi, missus fuit in Franciam legatus à Papa Lucio. *Hic*, inquit tomo nostro XII, p. 87, *diversarum ecclesiarum statui consulere volens, duos legatos à latere suo mittere curavit, Albericum Ostiensem in Franciam, Haimerum Tusculanensem in Angliam.* Igitur post annum 1144 scripta fuit hæc epistola.

(b) Bellicensis hujus concilii non occurrit notitia in collectionibus conciliorum.

(c) Quis ille? Fulco, an Amedeus? incertum.

(d) Vizeliacum, ut habetur infrà.

accusatores meos conflictus indicitur, et adversùs eos quos nunc penitùs ignoro, A
defensionis jubeor arma corripere. De numeroso quoque LXXII testium populo mihi
* *f.* nunc. sermo non * fit, quorum examinatio, licèt ubique difficilis sit et longam multorum
dierum solemnitatem requirat, in externis tamen finibus multò mihi difficilior
exstat. Præterea in horum omnium defectu, cùm canonicè et evangelicè absolvi
Joan. VIII, 10. debeam, et audire, *Nemo te condemnavit, nec ego te condemnabo;* rursus mihi
novus et singularis modus purgationis ingeritur, et à sacris canonibus penitùs
alienus, ut quæram scilicet religiosos et sanctos episcopos, quorum major pars
de Viennensis ecclesiæ suffraganeis existat. Memento igitur, Pater, quoniam de
religione et sanctitate omnium decernere non meum, sed illius tantùm qui solus
scrutatur renes et corda, et qui solus novit qui sunt ejus. Multi enim in ecclesia
Dei specie tenùs tantùm in vestimentis ovium veniunt; sed testimonio ipsius Jesu-
Christi reprobantur, quoniam intùs mihi sunt lupi rapaces. In Viennensi quoque B
provincia cùm non sint nisi tres episcopi habitu religionis induti, qualiter ex tribus
vel quinque ad purgationem meam assumere valeam prorsus ignoro; et cùm eorum
quidam adversùm me scriptis suis dominum Papam et ec^clesiam meam sollicita-
verint, ut eos subitò partis meæ defensores et personæ meæ purgatores efficiam,
supra vires humanas fore intelligo. Ipsa etiam capitula nihil expressum, nihil de-
terminatum habentia, quid certum, quid speciale oculis meis ostendunt, cùm passim
et indefinitè dicatur de ecclesiarum venditione, de immunditia corporis mei, de
perjurio militum meorum, de fide promissa et mentita, et falsificatione monetæ?
Nonne hæc omnia magis odium et simultatem æmulorum significant, quàm alicujus
canonici et legitimi examinis formam demonstrant? Et cùm magis ad omnia impa-
ratus sim, non dicitur quas ecclesias vendiderim; et cùm incontinentia corporis
multiformis sit, cujus fuerim incontinentiæ reus; cùm etiam multos habeam mili- C
tes, quos vel qualiter ad pejerandum compulerim; et cùm sæpius habitum sine
culpa et nota deponere liceat, quando et qualiter, quem habitum deposuerim;
et monetarius cùm non sim, nec fuerim unquam, quando vel qualiter vel cum
quibus monetam falsificaverim. Quòd si totam vitam meam ab ineunte ætate con-
fusè et indefinitè sub hujusmodi purgationis difficultate concluditis; ego quoque
Joan. VIII, 7. evangelicâ vos omnes alloquor sententiâ: *Qui sine peccato est vestrûm, primus in me
lapidem mittat.* Nunc igitur velut inobediens et contemptor præceptorum domini
Papæ, Vizeliacum [vocatus] venire refugio, quoniam, si omnia illa quæ prædixi-
mus essent portabilia mihi, domus tamen mea, hoc tempore multipliciter afflicta,
ad tot et tantos sumptus non sufficit; nec velle penitùs debeo ut residuum locustæ
comedat bruchus. Omnis quippe obedientia possibilis debet esse, et loco et tem-
pori congruens. Pro his itaque gravaminibus vocem appellationum exhibeo; et ne D
quid contra me statuatis, ex parte domini Papæ liber interdico. Quòd si hæc apud
vos locum non habuerint, pro certo scio quia pugnabit pro me contra vos ipsa
conscientia vestra, et in conspectu æterni judicis vos in causa mea præcipites fuisse
convincet. Mundus etiam, me tacente, clamabit, quia egressa est iniquitas de Ba-
bylone à senioribus judicibus, qui videbantur regere populum. Ego verò, etsi non
fuero episcopus, ero tamen matris ecclesiæ humilis et obediens filius, et redeunti
mihi de tenebris et angustiis hujus mundi occidetur in domo *(a)* B. Rufi vitulus
saginatus, ut accensâ lucernâ comedamus similiter et epulemur, post paululum
per Dei misericordiam ad æterni Regis convivium intraturi.

(a) Insignis est quam ad Stephanum, post exauctorationem vel abdicationem ejus, scripsit Petrus abbas Cluniac., epistola 2 libri V. « Quòd » à tempore discessionis vestræ ab urbe et à sede » Viennensi nihil dilectioni vestræ mandavi, nihil » scripsi, neque in illo vel post illud infortunium » vestrum vos consolatus sum, noveritis quòd non » fecit hoc mutuæ quam ad vos semper habui » dilectionis oblivio, sed vestra ad partes quas non » satis noveram remotio. Fama enim frequens et » varia de statu vestro à diversis ad nos relata, nunc » vos apud S. Rufum, nunc apud quasdam eccle- » sias ei subjectas, nunc in quibusdam locis mihi » ignotis vos commorari dicebat.... Hortor ergo, » volo et moneo, ut, quandoquidem hoc de vobis » contigit unde dolemus, ad nos et ad vestram » Cluniacensem ecclesiam veniatis, et utrùm quod » dico verum sit, non per nuncium, sed per vos » ipsum experiamini. Tali autem modo vos venire » rogo, ut mora vestra nobiscum non sit horaria, » sed perpetua. Decet enim hoc personam vestram, » ut nullatenus deinceps locis loca mutetis, neque » ad quaslibet alias ecclesias, sed ad illam quæ et » magna et vestra est, vobisque servire ac per omnia » pro posse suo providere magno affectu parata est, » veniatis, et totum vos ei, quæ se totam vobis » offert, conferatis. Hoc autem si sic placuerit, et » facultas fuerit, usque ad Dominicam Quinqua- » gesimæ adimplete. Nam exinde oportebit me » versùs concilium iter aggredi. » Quæ ultima verba de Remensi concilio, an. 1148 ab Eugenio III mediâ Quadragesimâ celebrato, intelligenda videntur.

A

GESTA EUGENII III PAPÆ,

EX ANONYMI CHRONICO CASINENSI, ET ALIIS.

Apud Muratorium, t. V Rerum Italicarum, pag. 64 et 142.

ANNO MCXLIV *(a)*, obiit Lucius Papa *(b)*, et Eugenius ordinatur : qui tertio die suæ electionis, nocte cum omnibus cardinalibus et episcopis Româ egressus, fugit, et apud Farvensem abbatiam Pontifex consecratur; et apud Bitervum Pascha celebrans, ibique per octo menses remoratus, demum cum Romanis paciscens *(c)* Romam reversus est.

B Anno MCXLV *, Eugenius Papa trans Tiberim exiens, Bitervum *(d)* devenit; * An. 1146.

(a) Corrige MCXLV, ex fide alterius codicis Casinensis à Peregrino laudati, sicque annis sequentibus annum adde.

(b) Lucius II mortalitatem explevit anno 1145, *V kal. martii*, seu die 25 februarii, cum sedisset menses XI et dies XIV. De cujus interitu hæc habet Gotfridus Viterbiensis, apud Pistorium t. II. Rer. German. p. 349 novæ edit. : « His temporibus Romani cœperunt innovare senatum, qui longis antè temporum » curriculis ita cessaverat, ut nec mentio ejus Romæ » haberetur : quem Papa Innocentius ingenio, prece » et minis solvere conatus, non potuit; morboque » præventus, sub ea discordia diem ultimum clausit. » Cui sacerdos laudabilis Cœlestinus successit. Quo » infra annum defuncto, in cathedra Lucius Papa » consedit. Lucius secundus itaque, intendens senatum extinguere, cum ingenti militia Capitolium » Romæ conscendit, ut sedentes ibi tunc senatores » cum dedecore removeret. Senatus autem populusque Romanus ad arma conversus, Papam cum suis » omnibus à Capitolio in momento repellunt : ubi » Papa, sicut tunc audivimus, lapidibus magnis percussus, usque ad obitûs sui diem, qui proximè » secutus est, non sedit in sede. Cui tunc successit » Eugenius, abbas S. Anastasii Romæ de ordine Claravallensium. » — « Hic electus est ab episcopis et » cardinalibus (inquit cardinalis Aragonius, apud » Murat. t. III Rer. Ital. part. I, p. 439) ex insperato concorditer apud monasterium S. Cæsarii, » ubi omnes fratres propter metum senatorum et populi Romani, consurgentis ad arma, convenerant » in unum; et deductus ad Lateranense patriarchium » in apostolica sede, secundùm morem ecclesiæ, » positus est. Qui cùm proximâ die Dominicâ consecrationis munus apud B. Petrum, sicut consuetudinis ordo poscebat et dispositum fuerat, deberet suscipere; præcognito senatorum perverso » consilio, quòd ejus electionem violenter retractare » disposuerant, nisi eorum voluntatem faceret, et » usurpatum senatum eis auctoritate apostolicâ confirmaret, in silentio noctis Urbem cum paucis » fratribus exiit, et ad arcem Montis-Cellii se in tuto » recepit. Congregatis verò aliâ die ibidem cunctis » fratribus qui dispersi fuerant propter metum furentis populi, processit ad Farfense monasterium » cum domestica familia, et consecrationis gratiam » in sequenti Dominica, et plenitudinem sui apostolatûs, secundùm morem ecclesiæ, Domino auctore » suscepit; » *ordinatus primâ Dominicâ mensis martii*, quæ fuit Dominica prima Quadragesimæ, die 4 martii, ex chronico Roberti de Monte ad an. 1145. Inde Narniam, *II idus martii*, se recepit, ex literis in Biblioth. Præmonstrat. recitatis p. 626.

(c) Pacis conditiones et rei gestæ seriem describit Otto Frisingensis in chronico, lib. VII, cap. 31. « Populus enim Romanus, inquit, nullas insaniæ » suæ metas ponere volens, senatoribus quos ante » instituerant, patricium adjiciunt; atque ad hanc » dignitatem Jordanem Petri Leonis filium eligentes, » omnes ei tamquam principi subjiciuntur : deinde » Pontificem suum Lucium adeunt, ac omnia regalia » ejus tam in Urbe quàm extra posita, ad jus patricii » sui reposcunt; eumque more antiquorum sacerdotum, de decimis tantùm et oblationibus sustentari » oportere dicentes, de die in diem animam justi affligere non timuerunt. Ipse autem quotidianis cruciatibus ac tædio vitæ affectus, infra anni spatium ponficatûs sui diem obiit, ac Eugenium, virum religione ac sanctitate perspicuum, communi voto » cleri et populi electum, successorem reliquit. Hic » in principio dignitatis susceptæ (eò quòd totus » populus ad tradenda Urbi regalia, sicut antecessores suos, ipsum sollicitare vellet) cum episcopis » et cardinalibus Urbe cedit, ac proximâ Dominicâ, » in monasterio Pharphensi, consecratione pontificali, ob persecutionis immanitatem morem mutans, » sublimatur... Inde post consecrationem, furorem » populi Romani declinans, ad montana loca se » transtulit; pòstque Viterbium veniens, ibi per aliquod tempus moram fecit. » Et quidem duo præ oculis habemus bullata diplomata ms. ecclesiæ S. Frigdiani Lucensis ab eo indulta die 5 et 11 aprilis, antequam Viterbium accederet, *dat. apud civitatem Castellanam, per manum Roberti S. R. E. presb. card. et cancell. nonis aprilis* (item *III idus aprilis*), *indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCXLV, pontificatûs verò domini Eugenii III Papæ anno primo.* Atque inde *Viterbii*, ut habet anonymus Casinensis, *Pascha celebravit*, quod eo anno contigit die 15 aprilis.

Pergit autem Otto Frisingensis : « At Romanus » populus cum patricio suo Jordane in furorem versus, præfecturæ dignitatem abolentes, omnes principes ac nobiles ex civibus ad subjectionem patricii compellunt : et non solùm quorumdam illustrium laicorum turres, sed et cardinalium et clericorum domus subruentes, prædam immensam » diripiunt; ecclesiam etiam B. Petri, omnium ecclesiarum caput, incastellare sacrilegè et profanissimè non metuunt ; peregrinos causâ orationis » advenientes, ad oblationem quæstûs gratiâ plagis » et verberibus cogunt, ac quosdam ex ipsis offerre » nolentes, in ipsa porticu et vestibulo templi, nefario » ausu occidere non verentur. Quos venerabilis » Pontifex, percusso priùs cum quibusdam fautoribus suis anathematis gladio Jordane, adjunctâ » Tiburtinis, Romanorum antiquis hostibus, militiâ » coercuit, tandemque pacem petere coegit : quam » pacem eo tenore dedit, ut patriciatûs dignitatem » exfestucarent, et præfectum in pristinam dignitatem reciperent; senatores autem ex ejus auctoritate tenerent. Sicque in Urbem rediens, Nativitatem Domini ibidem celebravit, incipiente anno » Dominicæ incarnat. MCXLVI : ubi rursum à populo » Romano pro excidio Tiburtinorum in tantum de » die in diem sollicitatur, ut à Lateranensi palatio, » improbitatem eorum non sustinens, ad Transtiberinam regionem migrans, animam suam vitæ suæ » tædere confiteretur. » Tuncque S. Bernardus gravem illam ad Romanos scripsit epistolam, quæ est inter editas 243.

(d) Eugenius trans Tiberim moram fecit

* *Al.* pactum. et pacem * cum Romanis reformans, muros Tiburtinæ civitatis destrui præcepit, et A apud civitatem Lucensem abiit.

* An. 1147. Anno MCXLVI *, idem Papa, Burgundiam *(a)* ingressus, à Ludovico Rege Francorum apud Divionem honorificè susceptus est : cum quo Pascha apud Parisius

celebravit,

mensibus februario et martio anni 1146. Inde Sutrium se recepit, ubi literas dedit ad Samsonem Remens. archiep. *VII kal. aprilis*, seu martii die 26, tomo X Concil. Labbei, col. 1189, ex Patriarchio Bituric. p. 88 : nec inde discesserat die 24 aprilis, ex bullato diplomate *dat. Sutrii, per manum Roberti S. R. E. presb. card. et cancel. VIII kal. maii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXLVI, pontif... anno II*, apud Labbeum ibid. col. 1848, ex libro de Concordia Petri de Marca, col. 1333. Viterbii deinde occurrit 6 die junii, in instrumento pro Stabulensi monasterio, *dat. Viterbii, per manum Roberti &c. VIII idus junii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXLVI, pontif... anno II*, apud Marten. t. II Amplis. Collect. col. 121. Viterbii reliquum anni fecit, prout è pluribus ejus diplomatibus colligimus. Ineunte anno 1147, venit ad *S. Flavianum*, ubi literas dedit pro ecclesia Turonensi, *per manum Guidonis S. R. E. diac. card. et cancel. III nonas januarii, indict. X, incarn. D. anno MCXLVI* [1147], *pontif... an. II*, apud Marten. t. III Anecdot. col. 892; inde *Marturam, idibus januarii, indict. X, &c.* ut suprà, apud Murat. t. III Antiq. Ital. p. 221; post hæc ad *Vicum-Pronianum, V kal. februarii, indict. X, &c.* t. III Metropol. Salisburg. p. 197 et 198; inde ad *S. Genesium, VIII idus februarii, indict. X, &c.* t. III Annal. Camald. app. col. 437; et inde Lucam pervenit, *III idus februarii, indict. X*, ibid. cod. 435. Inter hæc Senis diversatum tradit Otto Frisingensis de gestis Friderici Imp. lib. I, cap. 46. Quæ deinde loca perlustrarit, in Gallias iter accelerans, nobis incompertum. Die 9 martii, Ulciam *[Oulx près Briançon]* pervenerat, ubi « anno » ab incarnatione Domini MCXLVII, indict. X, die » Dominicâ, VII idus martii, consecratum est hoc » altare in honore beatissimæ et gloriosissimæ Virgi- » nis Mariæ, ac sanctorum apostolorum et martyrum » et confessorum atque virginum, à domino Papa » Eugenio III, ac religiosissimo episcopo Tusculano » [Imaro] et venerabili archiepiscopo Ebredunensi » Willelmo, rogantibus et adstantibus canonicis » S. Laurentii ecclesiæ Ulciensis, scilicet Petro præ- » posito cæterisque pluribus, feliciter. » Ex chartulario Ulciensi typis edito, p. 190. Illinc sive per Gratianopolim, sive per Valentiam, iter prosecutus est suum, ita rapido cursu, ut nulla supersint stationum ejus vestigia, quousque Cluniacum pervenit.

(a) Cluniacum pervenerat Eugenius ante diem 26 martii, ex diplomate quod recitat *Manrique*, Annal. Cisterc. t. II, p. 82, *dat. Cluniaci, per manum Guidonis S. R. E. diac. card. et cancel. VII kal. aprilis, indict. X, incarnat. Dom. anno MCXLVII, pontif... anno tertio.* Illinc Divionem se contulit in occursum Regis Ludovici, quippe, S. Benigni chronographo teste, *Eugenius Papa et Ludovicus Rex Dominicâ mediæ Quadragesimæ* [die 30 martii] *fuerunt pariter Divioni, et in crastino, secundâ videlicet feriâ, consecrata est ecclesia Divionensis ab eodem Papa.* Vide tomo nostro XII, p. 311. Divione profectus est ante diem 3 aprilis, ex diplomate dato *apud Masnile-Lamberti, per manum Guidonis &c. III nonas aprilis, indict. X, &c.* ut suprà, t. I Hist. Burgund. pr. p. 47. Die 10 aprilis aderat Trecis, ex alio diplomate t. III Metropolis Salisburg. p. 208, *dat. Trecis per manum Guidonis &c. IV idus aprilis, indict. X, &c.* In territorio Meldensi die 15 ejusd. mensis, ex alio item pro monasterio Fusniacensi, *dat. in territorio Meldensi, per manum Hugonis presb. card. agentis vices D. Guidonis, &c. XVII kal. maii, indict. X, &c.* p. 24 Hist. Fusniac. Inde apud S. Dionysium *Pascha Domini* (quod eo anno incidit in diem 20 aprilis) celebravit, teste Odone de Diogilo, tomo nostro XII, p. 93, et Sugerio, lib. de administratione sua, ibid. p. 99. Parisios advenerat ante diem 28 aprilis, ibique perstitit usque ad vigiliam Pentecostes (die 7 junii), prout è variis ejus literis colligimus. Diem Pentecostes fecit apud S. Dionysium, ubi sequenti feriâ tertiâ Rex Ludovicus Hierosolymam profecturus, *à B. Dionysio vexillum et abeundi licentiam petiit*, et à summo Pontifice *peram et benedictionem* accepit, ex Odone de Diogilo ibid. et ex epistola 25 inter Wibaldinas t. II Ampliss. Collect. col. 208, ubi legitur : « Tertiâ feriâ Pentecostes, » apud S. Dionysium ad domnum Papam perve- » nimus, ubi domno cancellario nos tantùm præsen- » tavimus, propter tumultum maximum qui in exitu » domni Regis circa domnum Papam aderat. In cras- » tino autem, antequam domnus Papa, qui Meldas » transire disposuerat, egrederetur, domno Papæ » per cancellarium præsentati sumus, et literas quas » deportaveramus, dedimus. Inde Meldas in quinta » feria pervenimus &c. »

Meldis itaque stetit usque ad finem junii mensis, ex pluribus documentis quæ longum esset enumerare. *Pòst* Senonas *veniens, in ipsa urbe diebus aliquot* mansit, ibique, *ut tantum decebat virum, amplissimè* ab archiepiscopo procuratus est. Quæ expensæ ut fierent, *Gallicanæ multùm ex hoc gravatæ sunt ecclesiæ. Noster quoque abbas in ipsius procuratione XX libras, submonente archiepiscopo Senonensi, attribuit.* Sic laciniosum chronographi Mauriniacensis textum Romanis characteribus restituendum censuit Mabillonius t. VI Annal. Bened. p. 439. Verùm errorem non advertit chronographi, qui hæc post Remense concilium gesta narrat, cùm anno ferè integro præcesserint, ut mox dicemus. Senonis perstitisse videtur Eugenius usque ad diem 23 julii. Tunc enim advenerat Altissiodorum, ubi et moram fecit usque ad diem 6 septembris, prout testatum faciunt plurima ejus diplomata quæ habemus. Cùm autem advenisset tempus capituli Cisterciensis idibus septembris de more celebrandi, illuc se contulit Eugenius, atque literas inde dedit, quas recitat Oihenartius in Notitia Vasconiæ, p. 101, *dat. apud Cistercium, per manum Hugonis presb. card. agentis vicem D. Guidonis &c. XV kal. octob., indict. X, incarn. Dom. an. MCXLVII, pontif. an. III.* Inde iter relegens, occurrit *apud S. Sequanum, XIII kal. octobris*, in literis à Martenio editis t. I Ampliss. Collect. col. 807, et Neustriæ piæ p. 684; ac demum *Altissiodori, VII kal. octobris*, inter instrum. t. IV novæ Galliæ Christ. p. 171.

Haud longam Altissiodori moram fecerat, cùm ad Belgicam provinciam, prout ab Alberone Trevirensi archiep. dum Parisiis versaretur, invitatus fuerat, iter arripuit. Itaque Altissiodoro ad S. Florentinum venit, *III idus octobris, indict. XI*, ex Hist. Reomaensi p. 200. Inde Catalaunum processit, cujus cathedralem ecclesiam die 26 octobris dedicavit, ex chron. S. Petri Catalaun. à nobis edito t. XII, p. 277. Virdunum evocatus ab Alberone episcopo, *nonis novembris, tripudiante totâ hâc civitate, urbem ingreditur*, inquit historiæ Virdunensium episc. continuator, tomo nostro XIII, p. 640 : *V idus ejusdem mensis, corpus S. Vitoni in novo feretro, die ipsius festivitatis, transposuit, et die S. Martini ecclesiam B. Mariæ dedicavit*, ibid. p. 641. *Eodem verò anno, Dominicâ quâ cantatur* Ad te levavi (Dom. primâ Adventûs, die 30 novembris) *D. Papa Eugenius Trevirim venit, sicut invitatus à D. archiepiscopo fuerat*, inquit Baldricus in vita Alberonis, t. XIV, p. 358, ibique per *duodecim hebdomadas*, eodem teste, moram fecit. Concilio ibi interim celebrato, in Franciam rediit. Die 18 februarii Metis versabatur, ex Georgii Christ. Joannis Spicil. tab. vet. p. 127; deinde Virduni die 22 februarii, ex literis t. I Annal. Præmonstr. editis col. 309, *dat. Virduni, per manum Guidonis &c. VIII kal. martii, incarnat. Dom.*

A celebravit; ejusque tutelæ regno Francorum dimisso, idem Rex cum magno exercitu Hierosolymam perrexit. Quo etiam anno Conradus Rex secundus Alemanniæ cum ingenti exercitu per Ungariam Hierosolymam profectus, Constantinopolim devenit; ibique Ludovico Regi sociatus, et ab Imperatore Emmanuele cognato suo honorificè suscepti, per Iconium desertum ingressi sunt, et quamplures de exercitu fame perierunt, alii à Turcis occisi sunt. Sol obscuratus est IV* kal. novembris. Eugenius Papa Autissiodorum veniens, monasterium S. Mauri (* Corr. VII.) sub obedientia cœnobii Casinensis manere confirmavit, abbate priùs ab obedientia episcopi Andegavensis soluto; indeque Treverim veniens, ab archiepiscopis et principibus Alemanniæ honorificè susceptus est.

Anno MCXLVII *, idem Papa Remis concilium *(a)* celebrans, quemdam hæresiarcham Hispaniæ, qui se Christum esse dicebat, perpetuâ custodiâ damnavit, (* An. 1148.) B sicque per Liguriam regressus est Bitervum. — Conradus, Rex Alemanniæ, cum Ludovico Rege Hierosolymam ingressus, et per aliquot dies ibi remoratus, congregato exercitu Damascum obsedit; sed, fraude incolarum deceptus, per Constantinopolim et Venetiam in Alemanniam rediit. Ludovicus verò Rex Antiochiam reversus est.

Anno MCXLVIII *, Eugenius Papa Tusculanum ingressus *(b)*, fultus auxilio (* An. 1149.) Rogerii Regis [Siciliæ] Romanos sibi rebelles expugnat. — Ludovicus Rex à partibus Hierosolymitanis reversus, et à Rege Rogerio apud Potentiam cum honore susceptus, IV nonas octobris ad hoc monasterium venit; susceptusque honorificè, post diem recedens tertium, et apud Tusculanum cum Apostolico colloquens, Franciam rediit. — Eugenius Papa, pacem cum Romanis reformans, Romam reversus est *(c)*.

MCXLVII, indict. X [XI], *pontif... anno IV*. Remos autem advenerat die 17 martii, ex literis pro abbatia Longi-pontis, *dat. Remis, per manum Hugonis* [Guidonis] *S. R. E. diac. card. et cancell. XVI kal. aprilis, indict. XI, incarnat. Dom. anno MCXLVIII, pontificatûs domni Eugenii III Papæ anno IV*. Vide chronicon abbatiæ Longi-pontis, p. 26.

(a) Anno 1148 celebratum fuit mediâ Quadragesimâ (Dominicâ *Lætare Jerusalem*, quæ contigit die 21 martii) Remense concilium, in quo *episcopi et abbates mille et centum resedisse dicuntur*, ex chronico Gemblacensi. Remis perstitit Eugenius usque ad diem 18 aprilis, prout colligimus ex variis rescriptis ibi datis; ac biduo pòst erat Catalauni, juxta privilegium ibi concessum Remigianis monachis, *datum Catalauni, per manum Guidonis S. R. E. diac. card. et cancell. XII kal. maii, indict. XI, incarnat. Dom. anno MCXLVIII, pontif. domni Eugenii III Papæ anno IV*. Marlot, t. II Metropolis Rem. p. 359. Die 23 aprilis, Brennæ versabatur in territorio Trecensi, ubi literas dedit ad moniales S. Petri Remensis, *IX kal. maii*, t. II Ampliss. Collect. col. 627. Inde Claram-vallem, ubi quondam monachum induerat, adiit, et quidem ante diem 26 aprilis, ex bullato diplomate quod recitat Camuzatus fol. 365 Prompt. antiq. Tricassin. *dat. apud Claram-vallem, per manum Guidonis S. R. E. diac. card et cancell. VI kal. maii, indict. XI, &c.* ut suprà. Simile huic quoad chronicas notas extat t. I Annal. Præmonst. pr. col. 336. *Cùmque eum ibi morari diutiùs non pateretur magna eum prosequens comitantium multitudo, salutatis fratribus, iter in Italiam dirigens, abscessit*, inquit Ernaldus lib. II vitæ S. Bernardi, cap. 8. Quibus ex verbis errasse convincitur chronographus Mauriniacensis, qui tradit Eugenium post concilium Remense rediisse Parisios et inde Meldas. Die enim 29 aprilis erat Lingonis, unde literas dedit ad Sugerium regni administrum, *dat. Lingonis, III kal. maii*, à Chesnio t. IV Rerum Franc. p. 501, et subinde ab aliis editas; die 7 maii, occurrit *Bisuntii, nonis maii*, in literis ad Hugonem Autissiod. episc. t. XII Galliæ Christ. instr. col. 122. Inde Lausanam se contulit, ubi Ulciensi ecclesiæ, quam superiori anno consecraverat, privilegium indulsit, *dat. Lausanæ, per manum Guidonis S. R. E. diac. card. et cancell. II idus maii, indict. XI, incarnationis Dom. anno MCXLVIII, pontif. D. Eugenii Papæ III anno IV*, Chartul. Ulciensis p. 7; nec inde discesserat die 20 maii, ex literis in Bullario Cluniac p. 60 recitatis. Inde, transcensis Alpibus, venit Vercellas, ubi *XVI kal. julii*, seu die 16 junii, scripsit ad Sugerium de negotio ecclesiæ S. Genovefæ Paris. apud Chesnium ibid. p. 502. Die 7 julii Cremonæ occurrit in literis pro abbatia de Tolla, quas recitat Petrus-Maria Campi in Hist. Placentina, *dat. Cremonæ, per manum Guidonis S. R. E. diac. card. et cancell. nonis julii, indict. XI, &c.*; ac sub ejusdem mensis finem, *IV kal. augusti*, Brixiæ, apud Murat. t. V Antiq. Ital. col. 563. Quæ loca inviserit mensibus augusto et septembri, nusquam invenimus. Pisas autem advenerat initio novembris, ibique adhuc versabatur die 18 ejusdem mensis, *XIV kal. decembris, indict. XII, incarnat. Dom. anno MCXLVIII, pontificatûs domni Eugenii Papæ III anno IV*, apud Murat. ibid. col. 997; die verò 23, *X kal. decembris, indict. XII, apud S. Geminianum*, ex Muratorio ibid. t. III, col. 1163. Inde Viterbium processit, unde literas habemus ad Wibaldum Corbeiensem abbatem, *dat. Viterbii, kal. januarii*, apud Martenium, t. II Ampliss. Collect. col. 294; nec inde discesserat die 8 februarii, ex diplomate quod recitat Muratorius, t. IV Antiq. Ital. col. 185, *dat. Viterbii, per manum Guidonis S. R. E. diac. card et cancell. VI idus februarii, indict. XI* [XII], *incarnat. Dom. anno MCXLVIII, pontificatûs verò domini Eugenii III Papæ anno IV*.

(b) Eugenius Tusculanum advenerat anno 1149, *II kal. maii*, ex literis quas recitat Martenius, t. I Ampliss. Collectionis, col. 803, ibique moram fecit saltem usquè ad diem 25 octobris, prout è variis ejus literis, datis in forma brevi, colligimus; interimque *cum Romanis vario eventu conflixit*, ex App. Roberti de Monte ad Sigebertum, edit. Pistorianæ. Et in chronico Fossæ-novæ, apud Murat. t. VII Rer. Ital. col. 870, legitur ad an. 1149: *Rex Franciæ revertitur à transmarinis partibus. Cùm esset Florentini* [Ferentini], *Gregorius Fummonensis ivit invisere eum, et captus est à Papa, et abstulit ei Fummonem.*

(c) Tempus quo Eugenius in urbem rediit, nullo præfinire valemus documento. Illic aderat die 30 januarii 1150, ex instrumento p. 92 Sueviæ ecclesiast. recitato, *dat. Laterani, per manum Plebani Romanæ curiæ notarii, III kal. februarii, indict. XII,*

* An. 1150. Anno MCXLIX*, Eugenius Papa Urbe egressus, Campaniæ *(a)* moratus est. Aqua A turbida pluit pridie idus martii. Luna obscurata est, idibus martii.

Anno MCLI, indict. XIV. Hoc anno.... Eugenius Papa ivit Castrum *(b)*, et dedicavit ibi ecclesiam Sanctæ-Crucis X maii, et VI kal. novembris dedicavit ecclesiam Casæmarii, et reversus est Segnim *(ex chronico. Ceccano seu Fossæ-novæ, apud Murat. t. VII Rerum Ital. col. 870 ; sequentia verò ex chronico Casinensi altero, ibid. tom. V. pag. 142)*.

Anno MCLII, obiit Conradus Rex [Germaniæ]; Fredericus fit Rex.... Eugenius Papa cum Romanis paciscens, Romam reversus est, V idus decembris *(c)*....

Anno MCLIII, sol passus est eclipsim *(d)*, obiit Eugenius Papa *(e)*, et Conradus episcopus Sabinensis consecratur in Papam Anastasium [IV].

incarnationis Dom. anno MCXLVIIII [anno 1150 à kal. januarii incepto], *pontificatûs D. Eugenii Papæ III anno V*; die quoque 14 aprilis, ex altero *dat. Laterani, per manum Bosonis S. R. E. scriptoris, XVIII kal. maii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCL, pontif... anno V* (immo *VI*), t. IV Ital. sacræ, col. 865; necnon die 10 junii, ex Epitome fundationis S. Nicolai Andegav. p. 76, ubi leguntur literæ *dat. Laterani, per manum Plebani Romanæ curiæ notarii, IV idus junii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCL, pontificatûs domni Eugenii Papæ III anno VI.*

(a) Eugenius mense junio 1150 erat Albani, unde literas dedit ad Sugerium abbatem S. Dionysii de instauranda profectione Jerosolym., *datas Albani, XIII kal. julii*, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 542. Die 24 octobris, cùm esset Signiæ, Pontium Vizeliacensem abbatem certiorem fecit se Hugonem Altissiodorensem episc. judicem constituisse causæ ipsius cum Eduensi episcopo. Cùm verò Hugo vitâ functus fuerit anno 1151, citra hunc annum statuì nequit hæc epistola, edita t. II Spicil. in-fol. p. 510. Ferentinum deinde advenit, teste chronographo Fossæ-novæ, ubi suprà, qui ad an. 1150, *indict. XIII*, inquit: *Eugenius Papa Florentinum venit infra mensem octobrem, et multos archiepiscopos et episcopos ordinavit. Terracina capta est VI kal. decembris*: à Romanis, an à Papa, non liquet. Cæterùm haud pauca suppetunt Eugenii diplomata Ferentini per annos 1150 et 1151 data, quorum omnium instar sit antiquius pro Lobiensi monasterio, *datum Ferentini, per manum Mariniani S. R. E. scriptoris, IV nonas decembris, indict. XIV, incarnat. Dom. anno MCL, pontificatûs verò D. Eugenii III Papæ anno VI*, Miræi Op. diplom. t. II, p. 1169; et recentius pro ecclesia S. Carauni diœcesis Carnot. *dat. Ferentini, per manum Bosonis S. R. E. scriptoris, XIII kal. aprilis, indict. XIV, incarnat. Dom. anno MCL* [1151 n. s.], *pontificatûs verò D. Eugenii Papæ III anno VII*, t. VIII Galliæ Christ. instr. col. 334.

(b) Ferentino, ubi adhuc versabatur *III idus aprilis 1151*, ex P. de Marca lib. de Concordia col. 1031, Eugenius ivit Castrum *[Castro]*. Redux inde moram fecit Albæ-longæ, ubi literas dedit *VIII kal. julii* (junii die 24) ad Wibaldum abbatem Corbeiensem, t. II Ampliss. Collect. col. 435; ibique perstitisse videtur usque ad diem 23 octobris, ex literis quas recitat Bucheus, t. II Hist. Prov. p. 141, *dat. Albæ,* B *X kal. novembris*; ac quatriduo pòst erat Casæmarii in diœcesi Verulensi. Signiæ non occurrit ante initium sequentis januarii, atque ibidem agebat kalendis augusti 1152, ex bullato diplomate pro Cisterciensibus, *dat. Signiæ, per manum Bosonis S. R. E. scriptoris, kal. augusti, indict. XV, incarnat. Dom. MCLII, pontificatûs verò D. Eugenii Papæ III anno VIII*, apud Labbeum, t. X Concil. col. 1091. Inde *Eugenius Papa, cum Romanis pace factâ, Urbem ingreditur*, inquit pseudo-Robertus de Monte, *ibique cum eis hoc anno primitus commoratur.*

(c) In alio exemplari legitur *V idus octobris*, et in chronico Fossæ-novæ, *VIII idus septembris*. Verùm hæc chronica nota, si mutetur interpunctio, cum ibi sequentibus verbis potiùs conjungenda videtur. Utcumque sit, nullum invenimus instrumen- C tum Romæ ab eo datum ante diem 5 februarii 1153. Vide, t. V Miscell. Baluzii p. 434, bullam pro ecclesia Atrebatensi, *dat. Romæ apud S. Petrum, per manum Bosonis S. R. E. scriptoris, nonis februarii, indict. XV, anno incarnat. Dom. MCLII* [protracto ad diem 25 martii], *pontif.... anno VIII*; et aliam pro monasterio Conchensi, *dat. Romæ apud S. Petrum, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. VII idus junii, indict. I, incarnat. Dom. anno MCLIII, pontificatûs domini Eugenii Papæ III anno IX*, t. VI Annal Benedict. p. 724.

(d) VII kal. februarii, seu die 26 januarii 1153, ex chronico Roberti de Monte, et aliis probatis chronographis, contigit hæc eclipsis.

(e) Die 7 julii ex chronico Fossæ-novæ ad an. 1153, ubi legitur: *Obiit Eugenius Papa, nonis julii,* D *Tiburim. Deportatus est Romam, sepultus in ecclesia S. Petri. Conradus episcopus Savinensis consensu omnium eligitur in Papam Anastasium.* Cardinalis autem Aragonius, « Defunctus est, inquit, apud Tiburtium, die octavâ julii, et inde per stratam publicam » et mediam Urbem usque in Vaticanum, cum totius » ferè cleri et populi Romani frequentissima turba, » maximo luctu, et communi atque immensa tristitia » deportatus est, et in ipsa B. Petri ecclesia coram » majori altari tumulatus, » apud Murat. t. III Rer. Ital. part. I, p. 439.

Baluzii Miscel. t. V, p. 423.

EPISTOLÆ EUGENII III PAPÆ. E

I. *Ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.*

Mandat ut in causa matrimonii Balduini *de Rispens* et Mathildis de Albiniaco, contra prohibitionem episcopalem initi, evocatis partibus, absque ulla reinvestitione prævia rem definiat.

An. 1145, 22 aprilis. *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* ET literis et vivâ voce nobis significasti, quòd quidam parochiani tui, Balduinus *(a)* videlicet *de Rispens* et Mathildis

(a) Balduinus filius erat Guidonis Nigellensis; Mathildis filia Balduini de Albiniaco, ut est in epistola Alvisi ad Lucium II Papam, suprà, p. 417.

A de Albiniaco, contra prohibitionem tuam ausu temerario matrimonium contrahere attentaverunt : super quo cùm ad exsequendam justitiam ante tuam forent evocati præsentiam, pars viri armatâ manu tuo se conspectui præsentavit; et antequam causam ingrederetur, muliere quam contra prohibitionem episcopi duxerat, reinvestiri postulavit : in quibus altera pars se gravari præsentiens, ad sedem apostolicam appellavit, et statuto termino, videlicet *Lætare Hierusalem (a)*, nuncium suum ad nostram præsentiam destinavit. Pars viri nec venit, nec excusationem prætendit. Quia igitur de absentia lucrari non debet, per apostolica tibi scripta mandamus ut, causâ ipsâ in eodem statu permanente, utramque partem ante tuam evoces præsentiam, et absque ulla reinvestitione causam ipsam hinc inde diligenter audias, et, remotâ appellatione, canonicè diffinias. Quòd si ordine judiciario separatio ipsa fuerit confirmata, quod pro dote illius mulieris viro datum est, sicut justitia B exigit, integrè restitui facias. Si verò quælibet pars se contumaciter absentaverit, canonicam de ipsis justitiam facias. Datum Viterbii, x kal. maii.

II. *Ad BARTHOLOMÆUM Laudunensem episcopum, et URSIONEM abbatem S. Dionysii Remensis.*

Baluz. ibid. p. 423.

Ut coram Milone Morinensi et Josleno Suessionensi episcopis veritatem quam noverunt, pronuncient super controversia inter Alvisum Atrebatensem episcopum et Gillebertum S. Nicolai abbatem.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bartholomæo Laudunensi episcopo, et dilecto filio U. * abbati S. Dionysii Remensis, salutem et apostolicam benedictionem.* FRATERNITATI vestræ non exstat incognitum quoniam sicut Redemptor noster pax et veritas, ita pacem et veritatem admonuit diligendam. C Constat itaque ipsum à Deo diligi, qui veritatem, quæ Deus est, præsto est confiteri. Ut igitur super controversia *(b)* quæ inter Alvisum Atrebatensem episcopum et G. * S. Nicolai abbatem diutiùs agitata est, debitus contentionis finis imponatur, per apostolica scripta in virtute obedientiæ vobis præcipiendo mandamus quatenus veritatem quam de ipso negotio novistis, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Josleni Suessionensis et Milonis Morinensis episcoporum plenè pronuncietis. Datum Viterbii, III kal. maii.

An. 1145, 29 aprilis. * Ursioni. * Gillebertum.

III. *Ad LUDOVICUM VII Francorum Regem.*

Baluz. ibid. p. 426.

Gratulatur ei de bonis juventutis ejus initiis, quæ ab Alviso Atrebatensi episcopo audierat, qui vicissim quædam ei ex parte Papæ secretiùs intimabit.

D *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* NOBILITATIS tuæ literas per venerabilem fratrem nostrum Alvisum Atrebatensem episcopum, religiosum et honestum virum, debitâ benignitate suscepimus, et preces tuas pro ipso libenter admisimus. Super his autem quæ de bonis juventutis tuæ initiis ab ipso et aliis religiosis viris accepimus, paterno affectu gaudemus, et ut de sursum à Patre luminum, à quo bona cuncta procedunt, in bono initio tibi perseverantia tribuatur, Dominum deprecàmur. Tu itaque, dilecte in Domino fili, præfatum fratrem nostrum pro beati Petri et nostra reverentia de caro cariorem habeas, atque ecclesiæ et ecclesiasticis personis regni tibi à Domino commissi, sicut et decet regiam excellentiam, honorem et reverentiam exhibeas. Super hoc autem quod ex nostra parte tibi secretiùs intimabit, ipsum tamquam me præsentem audias et opere E compleas. Datum Viterbii, III kal. maii.

An. 1145, 29 aprilis.

IV. *Ad A. Narbonensem archiepiscopum et R. episcopum Tolosanum.*

Catel, Mémoires, pag. 882; Gallia Christ. t. XIII, instr. col. 183.

Commoneant Ildefonsum Comitem Tolosanum, ut abstineat à divexando S. Audardi monasterio, castra in alodio ejus ædificata diruat, et damna illata resarciat.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A. * Narbonensi archiepiscopo et R. * Tolosano episcopo salutem et apostolicam benedictionem.*

An. 1145, 23 junii. * Arnaldo. * Raimundo.

(a) Dominicâ IV Quadragesimæ, quæ, an. 1145, contigit die 25 martii.

(b) De hac controversia, quæ temporibus Innocentii et Lucii II agitata fuerat, vide suprà, p. 416.

VENIENS ad præsentiam nostram filius noster A. *(a)* S. Audardi abbas, cum A
quorumdam fratrum nostrorum literarum attestatione, gravem in præsentia nostra
querelam deposuit, quòd I. *(b)* Tolosanus Comes abbatiam S. Audardi violenter
destruit; villæ habitatores in abbatem et monachos consurgere, atque cum rebus
et domibus suis ad alium locum transmigrare facit; abbatem ipsum et monachos
fugere et velut exules ire compellit; duo castra in alodio ipsius monasterii et ter-
tium in terra quam ipsemet duobus millibus solidorum et ducentis eidem abbati
vendiderat, ausu sacrilego construit. Nec his contentus : ad cumulum suæ nequitiæ,
graviora eis, videlicet pœnam et mortem, minatur. Quia igitur res ecclesiasticas
tam præsumptuosè pervadere quantum sacrilegium sit, quantâque animadversione
puniendum, fraternitati vestræ non credimus esse incognitum, per apostolica vobis
scripta præcipiendo mandamus quatenus, dilatione remotâ, in unum convenientes,
præfatum Cōmitem ex nostra parte districtè commoneatis ut præfatum abbatem B
et monachos suos in suo loco in pace manere permittat, castra in ipsius alodio
monasterii ædificata diruat, et de damnis et illatis injuriis abbati et fratribus con-
dignè satisfaciat; pravas quoque consuetudines, quas in eadem abbatia et pertinen-
tiis suis imposuisse dignoscitur, omnino aboleat. Quòd si infra quadraginta dies post
vestram commonitionem adimplere contempserit, in tota ipsa civitate Tolosa, et
in episcopatu qui sub ipsius potestate est, divina prohibemus officia celebrari præ-
ter baptisma et pœnitentiam morientium : vos autem ipsum interdictum, donec
supradicto modo satisfaciat, observari firmiter faciatis. Si verò nec sic resipuerit,
et in eadem malitia perseverare præsumpserit, dissimulare non poterimus quin
B. Petri manus et nostras in personam ipsius extendamus. Datum Viterbii,
IX kal julii.

C

Baluzii Miscel. t. V, p. 425.

V. *Ad ALVISUM Atrebatensem episcopum.*

Ut cum Milone Morinensi episcopo controversiam definiat inter abbatem S. Nicolai de Vedogio et presbyterum de Batpalmis.

An. 1145, 16 augusti.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Alviso, Atreba-
tensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.* SUPER mobilitate et levitate
quam abbatem * Sancti-Nicolai de Vedogio in tua præsentia ostendisse tuis nobis
literis significasti, profectò dolemus et religioni contrarium minimè esse dubita-
mus. Recordamur siquidem, quoniam controversiam *(c)* quæ inter abbatem præ-
fatum et sacerdotem latorem præsentium agitatur, vivâ voce fraternitati tuæ hoc
modo commisimus terminandam, ut videlicet si sacerdos duobus vel tribus testibus
idoneis in præsentia vestra probaverit quòd quartam partem presbyteratûs de D
Batpalmis prædecessores sui sacerdotes ex consuetudine ecclesiæ tenuerint, ipsam
quartam partem eumdem sacerdotem quietè habere faceres. Quod cùm juxta man-
datum nostrum effectui mandare voluisses, præfatus abbas non oppressionis, sed,
sicut asseris, solâ subterfugii causâ, sacerdotem ipsum ad audientiam nostram ite-
rum appellavit. In qua siquidem appellatione licèt extraordinariè processeris, quia
tamen ex apostolicæ sedis reverentia sententiam distulisti, devotionem tuam in
Domino collaudamus. Verùm, quoniam ille de frustratoria dilatione et prava
deliberatione sua lucrari non debet, ipsum negotium denuo discretioni tuæ remit-
timus, per apostolica tibi scripta mandantes ut, assumptis tecum prudentibus et
discretis viris, et maximè venerabili fratre nostro Milone Morinorum episcopo,
utramque partem ante tuam evoces præsentiam; et si sacerdos, quemadmodum
supradictum est, in tua præsentia probaverit de ipsa quarta parte, omni appel- E
latione remotâ, ipsum vice nostrâ investias, et quæ de ipsa parte quarta ablata
sibi esse probaverit, cum integritate restitui facias. Datum Viterbii, XVII kal. sept.

* Gillebertum.

(a) Albertus, abbas S. Audardi vel Theotardi : quæ abbatia, anno 1317, in sedem episcopalem Montalbanensem erecta fuit à summo pontifice Joanne XXII.

(b) Ildefonsus, Comes Tolosanus, novam tunc urbem Montem-Albanum instituebat juxta Montem-Aureolum seu Podium-Aureoli, abbatiæ S. Audardi subditum : quod quidem sine aliquo abbatiæ detrimento fieri nequibat. Damnum compensavit anno 1149 Raimundus V, Ildefonsi filius, pacto quod legere est inter instrum. t. XIII Galliæ Christ. col. 184.

(c) Ea de controversia vide, suprà, p. 405, literas præpositi et capituli Atrebatensis ecclesiæ ad Innocentium II Papam.

A

VI. *Ad GILLEBERTUM abbatem S. Nicolai de Vedogio.*

Baluz. ibid. p. 424.

Ejusdem argumenti, increpatoria quòd frustratorias dilationes quæreret.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, G. * *abbati S. Nicolai de Vedogio salutem et apostolicam benedictionem.* CUM te ipsum asseras paupertate gravari, miramur plurimùm quòd modis omnibus elaboras ut pauperior fias. A tua namque non debuit excidisse memoria, quòd controversiam quæ inter te et sacerdotem de Batpalmis agitatur, venerabili fratri nostro Alviso Atrebatensi episcopo vivâ voce commisimus continuandam : in cujus præsentia, cùm secundùm voluntatem tuam rem non procedere vidisses, sicut ab eodem fratre nostro accepimus, solâ subterfugii et frustratoriæ dilationis causâ prædictum sacerdotem ad sedem B apostolicam iterum appellasti. Quia igitur nostri officii est injustè gravatis paternè providere, per apostolica tibi scripta præcipiendo mandamus quatenus, cùm à prædicto fratre nostro fueris evocatus, remotâ occasione præsentiam ejus adeas, et, si memoratus sacerdos duobus vel tribus idoneis testibus probaverit quòd prædecessores sui sacerdotes quartam partem presbyteratûs de Batpalmis tenuerint, tu, omni appellatione remotâ, ipsam quartam partem quietè ipsum de cætero habere permittas, et damna quæ exinde sibi te intulisse probaverit, cum integritate restituas. Alioquin nullatenus præterire poterimus quin de frustratoriâ dilatione tua dignam justitiam faciamus. Datum Viterbii, XVII kal. septembris.

An. 1145, 16 augusti.
* Gilleberto.

VII. *Ad Regensem et Forojuliensem Episcopos.*

Baluzii Miscel. t. II, p. 222.

C Pro Bariolensi ecclesia, ne novas ei vel presbyteris eidem subditis præter solitas exactiones imponant.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus P.[1] *Regensi et B.*[2] *Forojuliensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* BARIOLENSIS ecclesia B. Petri juris existit, et ad ejus proprietatem et defensionem specialiter pertinet : unde nobis est injuncta necessitas ipsam et alias sibi pertinentes diligere et fovere, et nullam eis injuriam vel molestiam irrogare. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus atque præcipimus, quatenus nullas novas exactiones, neque receptiones vel pastus, vel alia inconsueta, in ecclesiis quas in vestris episcopatibus possidet, imponatis nec ab eorum presbyteris exigatis ; sed eas in ea libertate liberè dimittatis, in qua prædecessorum vestrorum, Augerii videlicet et Berengarii, temporibus exstitisse noscuntur. Presbyteros autem sive clericos qui excommunicatos in cimiterio scienter sepeliunt, tamdiu à susceptis ordinibus suspendimus, donec de tam D gravi præsumptione satisfacturi nostro se conspectui repræsentent. Vos autem tamen nostram suspensionem eis annuncietis, et observari firmiter faciatis. Datum Viterbii, VI kal. novembris.

An. 1145, 26 octobris.
[1] Petro.
[2] Bertrando.

VIII. *Ad LUDOVICUM Franc. Regem et universos Fideles per Galliam.*

Labbe, Concil. t. X, col. 1046, ex Baronii Annal. ad an. 1145.

Ad Hierosolymitanam expeditionem suscipiendam, propositis majorum exemplis, indulgentiis et aliis incitamentis, eos invitat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo filio Ludovico, illustri et glorioso Francorum Regi, et dilectis filiis Principibus et universis Dei fidelibus per Galliam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÙM prædecessores nostri Romani Pontifices pro liberatione Orientalis ecclesiæ laboraverunt, antiquorum relatione didicimus, et in gestis eorum scriptum reperimus. Prædecessor etenim E noster felicis memoriæ Papa Urbanus tamquam tuba intonuit, et ad ipsius deliberationem sanctæ Romanæ ecclesiæ filios de diversis mundi partibus sollicitare curavit. Ad ipsius siquidem vocem, Ultramontani, et præcipuè Francorum regni fortissimi et strenui bellatores, et illi etiam de Italia, caritatis ardore succensi convenerunt, ut maximo congregato exercitu, non sine magna proprii sanguinis effusione, divino eos auxilio comitante, civitatem illam in qua Salvator noster pro nobis pati voluit, et gloriosum ipsius sepulcrum passionis suæ nobis memoriale dimisit, et quamplures alias, quas prolixitatem vitantes memorare supersedemus, à paganorum spurcitia liberarent. Quæ per gratiam Dei et patrum vestrorum

An. 1145, 1 decembris.

studium, qui per intervalla temporum eas defendere et christianum nomen in partibus illis dilatare pro viribus studuerunt, usque ad nostra tempora à christianis detentæ sunt, et aliæ urbes infidelium ab ipsis viriliter expugnatæ. Nunc autem nostris et ipsius populi peccatis exigentibus (quod sine magno dolore et gemitu proferre non possumus) Edessa civitas, quæ nostrâ linguâ *Rohais* dicitur, quæ etiam, ut fertur, cùm quondam in Oriente tota terra à paganis detineretur, ipsa sola sub christianorum potestate Domino serviebat, ab inimicis crucis Christi capta est, et multa christianorum castella ab ipsis occupata. Ipsius quoque civitatis archiepiscopus cum clericis suis, et multi alii christiani, ibidem interfecti sunt; et sanctorum reliquiæ in infidelium conculcationem datæ sunt et dispersæ. In quo quantum ecclesiæ Dei et toti christianitati periculum immineat, et nos cognoscimus et prudentiam vestram latere non credimus. Maximum namque nobilitatis et probitatis indicium fore cognoscitur, si ea quæ patrum strenuitas acquisivit, à vobis filiis strenuè defendantur. Verumtamen, si (quod absit!) secùs contigerit, patrum fortitudo in filiis imminuta probatur.

Universitatem itaque vestram in Domino commonemus, rogamus atque præcipimus, et in peccatorum remissionem injungimus, ut qui Dei sunt, et maximè potentiores et nobiles, viriliter accingantur, infidelium multitudini, quæ se tempus victoriæ super nos adeptam lætatur, sic occurrere, et ecclesiam Orientalem, tantâ patrum vestrorum, ut prædiximus, sanguinis effusione ab eorum tyrannide liberatam, ita defendere et multa captivorum millia confratrum nostrorum de ipsorum manibus eripere studeatis, ut christiani nominis dignitas vestro tempore augeatur, et vestra fortitudo, quæ per universum mundum laudatur, integra et illibata servetur. Sit vobis etiam in exemplum bonus ille Mathathias, qui pro paternis legibus conservandis seipsum cum filiis et parentibus suis morti exponere, et quidquid in mundo possidebat relinquere, nullatenus dubitavit; atque tandem, divino cooperante auxilio, per multos tamen labores, tam ipse quàm sua progenies de inimicis viriliter triumphavit.

Nos autem vestrorum quieti et ejusdem ecclesiæ destitutioni paternâ sollicitudine providentes, illis qui tam sanctum tamque pernecessarium opus et laborem devotionis intuitu suscipere et perficere decreverint, illam peccatorum remissionem quam præfatus prædecessor noster Papa Urbanus *(a)* instituit, auctoritate nobis à Deo concessâ concedimus et confirmamus, atque uxores et filios eorum, bona quoque et possessiones sub sanctæ ecclesiæ, nostrâ etiam et archiepiscoporum, episcoporum et aliorum prælatorum ecclesiæ Dei, protectione manere decernimus. Auctoritate etiam apostolicâ prohibemus ut de omnibus quæ, cùm crucem acceperint, quietè possederint, ulla deinceps quæstio moveatur, donec de ipsorum reditu vel obitu certissimè cognoscatur.

Præterea, quoniam illi qui Domino militant, nequaquam in vestibus pretiosis nec cultu formæ, nec canibus vel accipitribus, vel aliis quæ portendant lasciviam, debent intendere; prudentiam vestram in Domino commonemus, ut qui tam sanctum opus incipere decreverint, ad hæc non intendant; sed in armis, equis et cæteris quibus infideles expugnent, totis viribus studium et diligentiam adhibeant. Quicumque verò ære premuntur alieno, et tam sanctum iter puro corde inceperint, de præterito usuras non solvant; et si ipsi, vel alii pro eis, occasione usurarum astricti sunt sacramento vel fide, apostolicâ eos auctoritate absolvimus. Liceat eis etiam terras, sive cæteras possessiones suas, postquam commoniti propinqui, sive domini ad quorum feudum pertinent, pecuniam commodare aut noluerint aut non valuerint, ecclesiis vel personis ecclesiasticis, vel aliis quoque fidelibus, liberè, sine ulla reclamatione impignorare. Peccatorum remissionem et absolutionem, juxta præfati prædecessoris nostri institutionem, omnipotentis Dei et beati Petri apostolorum principis auctoritate nobis à Deo concessâ, talem concedimus, ut qui tam sanctum iter devotè inceperit et perfecerit, sive ibidem mortuus fuerit, de omnibus peccatis suis, de quibus corde contrito et humiliato confessionem susceperit, absolutionem obtineat, et sempiternæ retributionis fructum ab omnium remuneratore percipiat. Datum Vetrallæ, kal. decembris.

(a) Vide tom. X Concil. Labbei, col. 511—516, Urbani ea de re conciones habitas in concilio Claromontensi; nam bullam, si quam edidit, non habemus.

A

IX. *Ad* GUILLELMUM *Nivernensem Comitem.*

Spicil. in-4.° t. III, p. 475, in-fol. tom. II, p. 507; Labbe, Concil. tom. X, col. 1071.

An. 1145.

Ut jura Vizeliacensis monasterii, Romanæ ecclesiæ propria, ultrà non usurpet.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guillelmo Nivernensi Comiti salutem et apostolicam benedictionem. VENERABILIA loca et religiosæ personæ quæ suam in Dei obsequio intentionem fixerunt, nullis debent gravaminibus concuti, nullis molestiis agitari. Accipimus autem, unde valde miramur, quòd dilectos filios nostros Pontium abbatem et fratres Vizeliacensis monasterii, atque ipsorum burgenses, contra privilegiorum apostolicæ sedis statuta, pro facienda seu recipienda justitia *(a)* extra Vizeliacum exire compellas. Quod tantò graviùs ferimus, quantò monasterium ipsum ad sedem apostolicam specialiùs pertinet, et ad B ejus defensionem et patrocinium propriè spectare videtur. Te ergo indignum est, et ab industria catholicorum Principum penitùs alienum, ut sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ statuta temerè ab aliquo dissolvantur, cujus privilegia divinitus radicata evelli nullatenus possunt. Per præsentia scripta nobilitati tuæ mandamus quatinus de cætero neque abbatem neque monachos prædicti monasterii, sive ipsorum burgenses, pro supradictis causis extra Vizeliacum egredi cogas. Quòd si monitis et mandatis nostris obedire neglexeris, dissimulare non poterimus quin B. Petri injuriam pro nostri officii debito vindicemus.

X. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Ex Spicileg. et Labbeo, ibid.

Hortatur Regem, tamquam excellentiorem et devotiorem ecclesiæ defensorem, ut Comitem Nivernensem Guillelmum à divexando Vizeliacensi monasterio coerceat.

C

An. 1145.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. SUMMUM in Regibus bonum est justitiam colere, Dei ecclesias in suo jure devotione debitâ custodire atque diligere, et in subjectos non sinere quod potestatis est fieri, sed quod æquum est custodiri. Monasterium Vizeliacense quàm propriè, quàm specialiter à suæ fundationis exordio ad apostolicam sedem pertineat, et quantâ curâ in suæ libertatis et immunitatis integritate, à Romanorum Pontificibus sive Regibus et aliis Principibus eidem loco indultæ, usque ad tempora nostra per studium et exactam diligentiam prædecessorum meorum et parentum tuorum custoditum sit, ejusdem loci status incolumis evidenter ostendit, et tam vicini quàm longè positi recognoscunt. Nunc autem nobilis vir G. * Nivernensium Comes, à D vestigiis parentum suorum declinans, libertatem ipsius conatur infringere, et novas consuetudines atque indebitas exactiones dilecto filio nostro Pontio ejusdem loci abbati molitur imponere, non attendens anathematis sententiam, quæ in

* Guillelmus.

(a) Non una erat Guillelmo cum monachis Vizeliacensibus jurgii causa. Hugo enim Pictavinus in Historiæ Vizeliac. lib. III, t. II Spicil. in-fol. p. 524, eas recensens : « Pia quippe Vizeliacensium » abbatum sollicitudo, inquit, ob crebras impiorum hominum infestationes, Comitibus Nivernensis civitatis liberalissimâ indulgentiâ frequenter spontaneum impendebant obsequium, quò devotiùs contra omnes adversantes præsidium ferrent ecclesiæ, quæ, nullo jure sibi obnoxia, sedulò gratuita sibi largiretur beneficia. Verùm degener animus beneficiis semper abutitur, atque gratuitis obsequiis insolentior nonnunquam efficitur; nec obsequium gratiæ adscribitur, quod ingrato decernitur. Unde factum est ut Guillelmus, qui postmodum Carthusiæ effectus est monachus, dum Nivernensis civitatis consulatum gereret, salariis atque aliis ecclesiæ beneficiis insolenter abusus, nonnullas ab eo consuetudines, non solùm pacis, sed etiam libertatis inimicas, per vim tyrannidis exigere nitebatur. Cujus aspernatus insolentiam venerandus abbas Pontius, rationabiliter denegavit quod injustè petebatur, et prudenter conservavit quod potestativè exigebatur. Dolens itaque Nivernensis sic se repulsum, in tantam exarsit iracundiam, ut stratas regias à Vizeliaco diverteret, et publicum commeatum à vico prohiberet. Tunc Vizeliacensis, cùm nec beneficio nec prece gravi Comitem à proposito flectere potuisset, sanctæ matri apostolicæ sedi Romanæ ecclesiæ insinuavit oppressionem monasterii sui, et quâ tyrannide jus vel allodium B. Petri Comes insectaretur, exposuit. Summus autem Pontifex eidem Comiti reiteratò scribens, ut ab insectatione specialis filiæ suæ Vizeliacensis ecclesiæ desisteret, monuit; ut etiam ejus paci et libertati favendo, pro B. Petri reverentia provideret, injunxit : ne, si apostolica jura usurpare præsumat, universalis ecclesiæ inimicus et temerator existat : quòd si quid juris in eodem monasterio sibi competere crederet, de apostolica gratia non diffideret, dummodo quietem ecclesiæ non vexaret; alioquin, si secùs contenderet, onus apostolici baculi se laturum non ignoraret. Vizeliacensem quoque idem præsul auctoritate apostolicâ commonuit ne de jure monasterii in aliquo alicui cederet, neve patrum terminos transgredi præsumeret; immo de Dei et B. Petri auxilio confideret, et viriliter pro ecclesia decertaret : ne, si ecclesiæ integritatem commaculari permitteret, ipsius integritatis proditor existeret. »

perturbatores seu infestatores ejusdem cœnobii à tot et tam sanctis Pontificibus Romanis, sicut in eorum privilegiis declaratur, promulgata esse dignoscitur. Quia ergo locus ipse juris B. Petri, et sub ejus tutela et nostra defensione indubitanter consistere cernitur, atque diminutionem ipsius justitiæ pati non possumus nec debemus, per apostolica scripta nobilitati tuæ mandamus quatinus prædictum Comitem ab inquietatione ipsius monasterii desistere facias et in sua libertate dimittere. Quòd si ab impetitione sua cessare noluerit, nos quantùm æquitatis jus exigit ei offerimus, et in præsentia dilecti filii nostri I. *(a)* apostolicæ sedis legati, qui per partes illas, præstante Domino, est in proximo rediturus, memoratum filium nostrum Pontium abbatem super causa ipsa stare ad justitiam volumus; vel, si fortè idem legatus nimiùm (quod minimè credimus) reditum suum distulerit, in conspectu venerabilium fratrum nostrorum S.[1] Remensis archiepiscopi, G.[2] Lingonensis episcopi, atque carissimi filii nostri B.[3] Clarevallensis abbatis, idem negotium discuti volumus, et mediante justitiâ diffiniri. Si verò antedictus Comes neque hoc facere, neque ab infestatione ipsius abbatis et fratrum inibi Deo militantium cessare noluerit, nobis necessitas imminebit ut B. Petri patrimonium tueamur, et ab indebita oppressione ipsius Comitis antefatum monasterium tam per nos quàm per fideles ecclesiæ liberemus. Ideoque, quoniam per excellentiorem ac devotiorem ecclesiæ fidelem ac defensorem non possumus, tuæ industriæ studium rogando attentiùs incitamus, ut ipsum Comitem à tanta præsumptione firmiter revoces et omnino prohibeas.

[1] Samsonis. [2] Godefridi. [3] Bernardi.

Ex Spicileg. et Labbeo, ibid.

XI. *Ad* ODONEM *Burgundiæ Ducem.*

Commendat ei Vizeliacense monasterium, ut illud ab eorum infestatione qui antiquam ejus libertatem infringere nituntur, protegat et defendat.

An. 1145.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio, nobili viro, Odoni Burgundiæ Duci, salutem et apostolicam benedictionem. AD industriam catholicorum Principum spectare dignoscitur venerabilia et Deo dicata loca affectione debitâ fovere, et à pravorum hominum incursibus defensare. Vizeliacense monasterium beatæ Mariæ Magdalene, quàm propriè, quàm specialiter ad jus beati Petri pertineat, et quòd à suæ fundationis exordio sub apostolicæ sedis tutela commissum sit, tam vicini quàm longè positi recognoscunt. Ideoque, de tua nobilitate plurimùm confidentes, idem monasterium, et quæ ad ipsum pertinent, strenuitati tuæ duximus attentiùs commendandum : per præsentia scripta rogantes quatinus locum ipsum devotionis intuitu diligas, protegas, et ab eorum infestationibus qui antiquam ejus libertatem nituntur infringere vel turbare, pro beati Petri et nostra reverentia manuteneas et defendas. Idem scribimus Archimbaldo de Burbono et Comiti Theobaldo *(b)*.

Ex Spicileg. et Labbeo, ibid.

XII. *Ad* GUILLELMUM *Comitem Nivernensem.*

Objicit Comiti patris pietatem et erga sedem apostolicam devotionem, quò illum deterreat ab infestatione Vizeliacensis monasterii.

An. 1145.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro, Guillelmo Nivernensi Comiti, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÂ devotione pater tuus apostolicæ sedi semper adhæserit, et quæ ad eam pertinere noverat, quàm studiosè dilexerit, et fovere ac manutenere curaverit, notitiam tuam latere non debet. Propterea B. Petrus eum, dum vixit, honoravit, provexit, et ampliavit terris, atque circa finem hujus labentis vitæ in consortio sanctorum virorum susceptum, reseratis ei regni cœlestis januis, cum sanctis agminibus in æterno palatio feliciter, sicut credimus, collocavit. Prædecessores etiam nostri ipsum affectione debitâ dilexerunt, et in suis necessitatibus efficaciter adjuverunt. Nos quoque temporibus nostris personam et domum tuam, sicut specialem B. Petri familiam, paternâ

(a) Imari, Tusculani episc. de quo suprà, p. 415, in notis.

(b) Inter hæc scripsit Albericus Ostiensis episcopus ad Pontium Vizeliac. abbatem, ut forti esset animo, nihilque contra ecclesiæ libertatem concederet, in hunc modum : « *Albericus, Dei gratiâ* » *Hostiensis episcopus, sedis apostolicæ legatus, vene-* » *rabili fratri Pontio Vizeliacensi abbati salutem et* » *dilectionem.* Scire volumus fraternitatem vestram » quia Comiti Nivernensi studiosè pro vobis scripsi- » mus. Quòd si eum in pertinacia sua manere vide- » ritis, aliud vobis consilium non damus præter illud » quod jam vobis semel et secundò dedimus, ut vide- » licet contra Romanorum Pontificum privilegia, » seu ecclesiæ vestræ libertatem, nihil facere inci- » piatis. » *Ex Spicilegio, ibid.*

benignitate

A benignitate diliximus, honoravimus, et semper idipsum facere, ductore Deo, præoptamus, si tu, parentum vestigiis inhærendo, matrem tuam sanctam Romanam ecclesiam filiali devotione amaveris, et quæ ad eam pertinent, fovere ac manutenere curaveris. Miramur autem quòd, sicut ex conquestione dilecti filii nostri Pontii Vizeliacensis abbatis didicimus, antiquam libertatem ipsius monasterii (quod utique ad proprium jus B. Petri ab ipso suæ fundationis exordio indubitanter noscitur pertinere) conaris infringere, et novas consuetudines atque indebitas exactiones eidem filio nostro abbati moliris imponere, non considerans tantorum et tam sanctorum Apostolicorum anathematis sententiam, quæ, sicut in eorum privilegiis declaratur, in perturbatores ejusdem cœnobii promulgata esse dignoscitur. Quia ergo locus ipse sub B. Petri tutela et nostra defensione specialiter consistere cernitur, et diminutionem libertatis seu immunitatis ipsius pati nec possumus nec
B debemus; per præsentia scripta nobilitati tuæ mandamus quatinus ipsum monasterium in sua libertate dimittas, et ab infestatione prædicti filii nostri Pontii, ejusdem loci abbatis, pro B. Petri et nostra reverentia omnino abstineas. Quòd si ab impetitione tua cessare nolueris, nos, quantùm æquitatis jus exigit, tibi offerimus, et in præsentia dilecti filii nostri I. *(a)* apostolicæ sedis legati, qui per partes illas, præstante Domino, est in proximo rediturus, memoratum filium nostrum P.* abbatem super causa ipsa tecum stare ad justitiam volumus; vel, si fortè idem legatus nimiùm (quod minimè credimus) reditum suum distulerit, in conspectu venerabilium fratrum nostrorum S.[1] Remensis archiepiscopi, G.[2] Lingonensis episcopi, atque carissimi filii nostri B.[3] Clarevallensis abbatis, idem negotium discuti volumus, et mediante justitiâ diffiniri. Si verò neque hoc facere, neque ab infestatione ipsius abbatis et fratrum inibi Domino militantium cessare volueris,
C tolerare non poterimus quin B. Petri patrimonium tueamur, et ab indebita oppressione tua præfatum monasterium tam per nos quàm per fideles ecclesiæ liberemus.

* Pontium.

[1] Samsonis. [2] Godefridi. [3] Bernardi.

XIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1074.

Queritur Comitem Nivernensem, Vizeliacensi monasterio infensum, ab eo non esse compressum.

PER alia scripta *(b)* nobilitati tuæ mandavimus quatinus Nivernensem Comitem* ab infestatione Vizeliacensis ecclesiæ, quæ ad jus B. Petri specialiter pertinet, attentiùs cohiberes; et ecce (quod sine grandi mentis afflictione non dicimus) nescimus an eum exinde magnificentia tua convenire neglexerit, an ipse noluerit jussioni tuæ parere. Postquam nos propter hoc tibi nostra scripta transmisimus, idem Comes duriùs est eamdem ecclesiam insecutus, et nunc per se, nunc per eos qui sub ejus ditione consistunt, fratres inibi ad Dei servitium commorantes, et
D terrere minis et fatigare injuriis non desistit. Sanè omni nostrâ commonitione cessante, tam illi quàm universis ecclesiis quæ in terra tibi à Deo commissa consistunt, deberes esse præsidio, et à pravorum incursibus, maximè autem eorum qui tuis præceptionibus acquiescunt, eas studiosiùs defensare. Nunc autem, petitionibus et precibus nostris adhibitis, ecclesiam ipsam non videmus ab ejus inquietationibus liberatam. Quocirca magnificentiam tuam apostolicis literis et precibus admonemus quatinus sicut de nostra dilectione confidis, ita eumdem Comitem ab infestatione Vizeliacensis ecclesiæ ac bonorum ejus districtè cohibeas, et homines suos eum facias attentiùs commonere. Porrò, si aliquid sibi adversùs ipsam ecclesiam aut res ejus credit justè competere, nos, ad quos provisio et regimen ecclesiæ ejusdem specialiter pertinet, si postulaverit æquitate mediâ, per nos aut delegatos judices curabimus exhibere.
E

An. 1145.

* Guillelmum II.

XIV. *Ad HUGONEM Altissiodorensem, GODEFRIDUM Lingonensem episcopos, et BERNARDUM Clarevallensem abbatem.*

* *Ex Spicileg. et Labbeo, ibid.*

Commoneant Comitem Nivernensem, ne Vizeliacenses pro faciendis vel recipiendis justitiis in curiam suam evocare contendat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Hugoni Altissiodorensi et G.[1] Lingonensi episcopis, et carissimo filio B.[2] Clarevall. abbati, salutem

An. 1145.

[1] Godefrido. [2] Bernardo.

(a) Imari, Tusculani episcopi, qui anno 1144 missus in Angliam et in Franciam legatus fuerat, uti diximus in epistolas Lucii II Papæ, suprà, p. 415.

(b) Vide suprà, p. 431.

et apostolicam benedictionem. Apostolicæ sedis administratio, cui, licèt immeriti, A
deservimus, facit nos universis ecclesiis debitores; et quemadmodum de earum
pace et tranquillitate gaudemus, ita, si qui eas indebitis molestiis et fatigationibus
inquietant, paterno affectu dolemus, et eis tam per nos ipsos quàm per fratres nostros
benignè providere solliciti sumus. Accepimus autem quòd venerabile monasterium
* Willelmus. Sanctæ Mariæ de Vizeliaco filius noster W.* Nivernensium Comes contra justitiam
et antiquam consuetudinem gravare contendat, cùm dilectos filios nostros Pontium
abbatem et fratres ipsius loci, atque eorum burgenses, extra villam Vizeliacensem pro
faciendis seu recipiendis justitiis, contra privilegiorum apostolicæ sedis statuta, exire
constringat. Quia ergo monasterium ipsum beati Petri juris est, et sub sanctæ
Romanæ ecclesiæ patrocinio et defensione consistit, in sua ei justitia nec possumus
deesse, nec debemus. Ideoque per præsentia scripta vobis mandamus quatenus
eumdem Comitem ex nostra parte districtiùs commonere curetis, ut de cætero neque B
abbatem, neque monachos, neque burgenses, pro hujusmodi causis prædictam
villam egredi cogat *(a)*. Quod si facere attentaverit, dissimulare non poterimus
quin B. Petri injuriam districtiùs ulciscamur.

(a) Vi hujus mandati apostolici, S. Bernardus judex sedit inter dissidentes, prout narrat Hugo Pictavinus post præmissa à nobis superiùs. « Diù » ergo, inquit, inter Vizeliacensem et Nivernensem protractâ controversiâ, tandem ad hoc ventum » est, quòd abbas et Comes communi assensu in » laude et concordia seu diffinitione Bernardi abbatis de Claravalle et Hugonis de Tilio, atque » illorum quos ipsi ad hanc vellent vocare concordiam, se exposuerunt, ut quod præfatæ personæ » super hac re concorditer definirent, irrefragabiliter observarent. Festo igitur die solemnis Paschæ, » cùm universa ferè Gallia solito crebriùs Vizeliaco » convenisset ob frequentiam orationis, simulque » ob reverentiam piissimi et gloriosissimi Regis » Ludovici junioris, qui suis ibidem in humeris » crucis Dominicæ vexillum Hierosolymam peregrinaturus suscepit [igitur an. 1146, unde istarum » de hoc negotio epistolarum tempus dignoscitur], » convenit pariter et Comes cum jamdictis personis: » qui venientes apud Bassiacum, ecclesiæ grangiam, » die statuto, quartâ scilicet feriâ infra octavas » Paschæ, taliter Comes calumniam suam exorsus est:

» *Ecclesia Vizeliacensis*, inquit, *in advocatione » mea est. Volo ut quoties abbati mandavero, mihi » et hominibus meis secundùm judicium curiæ meæ » justitiam faciat: negare non debet; et si aliquis adversùs eum dicere voluerit, quòd ei justitiam negaverit, dictante meo judicio se defendere debet.* Ad hæc » abbas respondit, quòd nullatenus hoc facere deberet, quia abbatiam Vizeliacensem à præfato Comite non haberet. Cùmque esset ipse monachus, et » sacerdos et abbas, laïcali judicio se subdi nolebat, » nec per tales personas aut in se aut in monachos » suos sententiam suscipere non debebat.

» Iterum Comes quærebat, *quòd homines Vizeliaci ad ecclesiam pertinentes de justitia sua esse » volebat; et quoties sibi placeret, abbati mandaret » ut pro susceptione coacti judicii ad curiam suam » eos duceret; et si fortè inter homines ipsos et abbatem » aliqua querela emerserit, dicebat idem Comes nonnisi per manum suam, tantùm in curia abbatis, » debere eos inire concordiam.* Respondet abbas, quòd » ecclesia Vizeliacensis non esset ab ipso nec à parentibus suis fundata, nec homines de feodo suo erant, » nec abbas aut ecclesia eos ab ipso habebat; et ideo » indignum erat ut illius subderentur judicio, de cujus » non erant beneficio. De concordia verò burgensium » nihil ipso auditu dicebat injustius esse, et veritati » omnique justitiæ contrarium; cùm pax sit omnibus » communis, et beati pedes evangelizantium pacem » protestentur à divinis Scripturis et à sanctis Patribus, neque ista et ejusmodi consuetudo fuerit in » ecclesia à priscis temporibus.

» Rursus Comes dixit, *quòd homines sui de Clemiciaco, cùm ad nundinas vel ad forum Vizeliaci » veniebant, in plateis sua mercimonia deponebant, » et à consuetudine aliorum hominum immunes esse » debebant; et ideo querebatur quòd telonearii abbatis ipsas consuetudines ab eis violenter exigerent.* » Abbas ad hæc respondit, quòd plateas in proprios » usus ab antiquo habebat, et nemo aliquid juris » exceptum habebat; et cùm omnes homines ad » nundinas sive ad forum Vizeliaci adventantes, » secundùm diversitates mercium, teloneum gratanter exsolverent, volebat ut similiter et ipsi » consuetudines redderent, qui non dicebant quâ » justitiâ retinere deberent. Tunc Hugo de Tilio » testatus est Comitem nullum jus in hac querela » habere; quia tempore domni Rainaldi abbatis » Vizeliacensis, postmodum Lugdunensis archiepiscopi, super hac re ab ipso Comite querela » mota est, quam ipse Comes, acceptâ ab eodem » abbate pecuniâ per manum suam, Hugonis scilicet » de Tilio, penitùs dimisit, et de cætero nunquam » se quæsiturum eam fideliter promisit.

» Iterum Comes *quæsivit stratam quæ tendit de » Esconio usque Blanniacum, et illam de Prisseio, » et alias à crucibus et à terminis usque Vizeliacum » constitutis.* Cui respondens abbas dixit, quòd stratam de Varginiaco, quam Comes requirebat de » Esconio usque Blanniacum, illa fuit Erveo de » Donziaco et Savarico de Varginiaco, dominis » Castri-censorii, qui ipsam stratam et totam terram » de Varginiaco cum omnibus appenditiis suis, scilicet aquis currentibus, cæterisque quæ jure hæreditario in allodio possidebant, ipsi eam dederunt » et vendiderunt beatæ memoriæ Artaldo abbati et » ecclesiæ Vizeliacensi, ac super altare beatorum » apostolorum Petri et Pauli, multis adstantibus, » Deo et B. Mariæ Magdalene atque ipsis apostolis » cum omnibus appenditiis suis obtulerunt: quam » terram ecclesia Vizeliacensis per quadraginta et eò » ampliùs annos jure hæreditario hactenus in pace, » totam ex integro, absque omni calumnia possedit; latrones verò in publica via captos ibidem » suspendit, et de cæteris malefactoribus justitiam » fecit, et si quid ibi inventum fuit, sine violentia » quietè habuit. — Terra porrò de Prisseio fuit allodium Ducis Burgundiæ, quam quidam milites ab » ipso tenebant, qui eam B. Mariæ Magdalene » dederunt ac vendiderunt. Ab illo itaque tempore » usque nunc et ecclesia et abbas Vizeliacensis in » pace, sine aliqua interruptione, totam ipsam terram » et viam publicam, intus villam et extrà, cum viis » publicis et semitis tenuit et possedit. De qua re et » aliis supradictis plurimos testes habuit et nominavit.... De aliis verò stratis, scilicet de Fontaneto, » et de Craïa, et de monte *Tirohet*, et de cæteris » Vizeliacum usque tendentibus, abbas respondit » quòd antecessores sui justitiam earum sine querela » diù multùmque tenuerant, quia et ipsæ stratæ per » viam ecclesiæ transeunt: de quibus omnibus multos » testes habuit.... Quæ omnia à summo Pontifice

A

XV. *Ad Engolismensen et Lemovicensem Episcopos.*

Bullar. Cluniac. p. 59.

Ut controversiam de Roca-Boviscurtis inter Cluniacenses et clericos fine canonico terminent.

An. 1146, 16 januarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lamberto Engolismensi et Geraldo Lemovicensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. CONTROVERSIAM quæ inter dilectos filios nostros Cluniacenses monachos et clericos de Roca-Boviscurtis * super ecclesia ipsius loci jamdiu agitata est, diligenter audivimus et cum fratribus nostris super ea diù contulimus. Auditis igitur utriusque partis rationibus et studiosiùs inquisitis, quoniam ex utriusque partis confessione monachos fuisse in possessione cognovimus, judicavimus ut, si ipsi monachi duobus aut tribus testibus idoneis in nostra præsentia probare potuerint quòd clerici qui
B tunc erant in ipsa ecclesia, vel alius per ipsos, eos de possessione ipsius ecclesiæ per violentiam expulerunt, ipsa possessio eis restituatur; factâ autem plenâ restitutione, infra duos menses utrâque parte ante vestram evocatâ præsentiam, causam de proprietate hinc inde diligenter inquiratis, et fine canonico terminetis. Datum Laterani, XVII kal. februarii.

* *La Roche-Beaucourt.*

XVI. *Episcoporum Engolismensis et Lemovicensis ad EUGENIUM.*

Bullar. Cluniac. ibid.

Significant completa esse juramenta quæ ipsis recipienda mandaverunt super ecclesia de Roca-Boviscurtis.

An. 1146.

SANCTISSIMO patri et domino Eugenio, divinâ electione reverendissimo Pontifici et summo, G. Lemovicensis et Lambertus Engolismensis, indigni et inutiles ecclesiæ Dei ministri, salutem et piæ devotionis obsequium, et debitam subjectionem.* CONTRO-
C VERSIA quæ inter Cluniacenses monachos et clericos de Roca-Boviscurtis super ecclesia illius loci in vestra præsentia agitata est, et diligenter audita, atque studiosiùs inquisita, quoniam ex utriusque partis confessione monachos in possessione ipsius ecclesiæ fuisse cognovistis, auctoritate sanctæ paternitatis vestræ rationabili æquitate sic judicata est, ut si monachi duobus aut tribus idoneis testibus probare possent quòd clerici qui tunc erant in ipsa ecclesia, monachos de possessione præfatæ ecclesiæ violenter expulerint, ipsa eis possessio restituatur. Itaque ex mandato sanctæ sublimitatis vestræ Cluniacenses monachos ex superabundanti, et ejusdem ecclesiæ clericos ad certam diem et locum convocavimus; et productis in medio testibus, quantùm debuimus, separatim et diligenter auditis, et rationabiliter inquisitis et examinatis, ipsi testes qui monachi erant, per easdem syllabas et verba juraverunt super sancta evangelia in nostra præsentia, quòd clerici qui tunc erant in ipsa ecclesia,
D quos nominatim expresserunt, monachos quos similiter nominaverunt, se videntibus et audientibus, de ipsa ecclesia violenter expulerunt, sicut completa sunt in vestra præsentia. De cætero, valeat sancta paternitas vestra in Domino multis diebus, qui vos consolari dignetur in tribulationibus quas pro amore ejus patimini.

* *Geraldus.*

XVII. *Ad H. priorem et fratres S. Marcelli de Salseto.*

Bullar. Cluniac. p. 62.

Confirmat eis donum ecclesiæ de Savatia, factum ab Eustachio Valentinensi episcopo, antequam inobediens esset Romanæ ecclesiæ.

An. 1146, 15 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis H. priori S. Marcelli

» in perpetuum tenenda confirmata sunt, et ne ab » aliquo super his ecclesia vel abbas molestentur, » sub anathemate interdictum. Hæ fuerunt querelæ » Comitis, et hæ responsiones earum, abbate re- » fellente.

» Post hæc conquestus est abbas de prædicto » Comite, quia per viam publicam ab Altissiodoro » usque Vizeliacum institores et mercatores omnes » avertebat, et Vizeliacum ire non permittebat. » Comes respondit, quia olim sic fecerat, nec ab » aliquo abbate interpellatus de hac re fuerat. È » contrà abbas dixit, quia strata quæ Vizeliaco » tendebat, æquè erat regalis, publica, antiqua via, » sicut Nivernensis, ac securior; et injustum erat » ut itinerantes revocaret à via quæ sibi facilior et » melior videbatur, cùm plures orationis causâ magis » quàm negotiationis ibi convenirent. — Iterum » abbas questus est de telonéariis Comitis, qui assi- » duè homines suos per Altissiodorum transeuntes » deprædabantur, dicentes quòd abbas in tribus » festivitatibus, scilicet Paschæ, Pentecostes, et » B. Mariæ Magdalene, eos cum omnibus sociis » suis procurare deberet, et unicuique ceram pondo » unius libræ pro pedagio vini Altissiodorensis, quod » emere solebat, dare. Respondit Comes quòd » prædicti pueri sui hanc consuetudinem ab abbate » Renaldo constitutam in ecclesia habebant. Abbas » ad hæc dixit se nescire hanc consuetudinem; si » verum erat, tamen consilio capituli factum non » fuerat, ac per hoc nec ratum nec stabile esse » potest vel debet. »

ejusque fratribus salutem et apostolicam benedictionem. APOSTOLICÆ sedis auctoritate A compellimur justis religiosorum precibus clementer annuere, et suam eis justitiam conservare. Ideoque, justis vestris postulationibus gratum impertientes assensum, ecclesiam de Savatia cum appenditiis suis, quemadmodum à venerabili fratre nostro C. *(a)* Valentinensi episcopo, antequam Romanæ ecclesiæ inobediens existeret, cum consensu totius capituli sui vobis rationabiliter concessa est et scripto suo firmata, vobis nihilominus auctoritate apostolicâ confirmamus. Si quis autem hujus nostræ concessionis paginam sciens &c. Datum trans Tiberim, XV kal. martii.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 540; Labbe, Concil. tom. X, col. 1085.

An. 1146, 11 martii.

XVIII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Ut monasterium B. Medardi à Comite Suessionensi prægravatum adjuvet apud Regem.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio, abbati S. Dionysii, B *salutem et apostolicam benedictionem.* NOTITIÆ tuæ non exstat incognitum, monasterium beati Medardi Suessionensis juris beati Petri existere, et ad defensionem ejus et sanctæ Romanæ ecclesiæ specialiter pertinere. Et quia idem monasterium ab Ivone Comite Suessionensi, occasione pecuniæ quam ab abbate * ipsius loci exigit *(b)*, sicut accepimus, plurimùm prægravatur, discretioni tuæ per apostolica scripta rogando mandamus quatinus, pro reverentia beati Petri ac nostra, ipsum abbatem et fratres ejus super hoc et aliis in quibus tuo indiguerint auxilio, juves et manuteneas, et eorum erga regiæ dignitatis excellentiam, cujus familiaritatis et consilii talentum accepisse cognosceris, intercessor et adjutor existas, ut beati Petri et sedis apostolicæ majorem promerearis gratiam. Datum trans Tiberim, V idus martii.

* Galtero.

Spicil. in-4° tom. V, p. 565; in-fol. t. III, p. 497.

An. 1146, 15 martii.

XIX. *Ad Clerum et Populum Tornacensem.* C

Restituto Tornacensi ecclesiæ proprio episcopo, Anselmum à se consecratum mittit, eosque absolvit à fidelitate et obedientia episcopo Noviomensi promissa.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectissimis filiis clero et populo Tornacensi salutem et apostolicam benedictionem. TORNACENSIS ecclesia in proprii pastoris absentia à longis retro temporibus plurimùm laboravit; et sicut multorum religiosorum et discretorum virorum attestatione cognovimus, tam animarum quàm corporum damna plurima et gravia detrimenta sustinuit. Audivimus enim multa millia hominum in eodem episcopatu, qui episcopum nunquam viderunt, sed quasi episcopum non habentes, absque illa sacri chrismatis unctione, quam fideles contra diaboli insidias pugnaturi per manus episcoporum suscipiunt, de præsenti sæculo migraverunt. Unde nos, officii nostri debito et multorum religiosorum de partibus vestris crebris exhortationibus provocati, et caritatis zelo succensi, D tantis malis occurrere Domino auctore decrevimus, atque, fratrum nostrorum communicato consilio, dilectum filium nostrum Anselmum, abbatem S. Vincentii Laudunensis, Spiritûs sancti gratiâ invocatâ, vobis in episcopum consecravimus *(c)*. Eumdem itaque cum gratia sedis apostolicæ et literarum nostrarum prosecutione ad sedem propriam remittentes, per apostolica scripta universitatem vestram rogamus, monemus atque præcipimus, quatenus ipsum reverenter suscipiatis, diligatis et honoretis, eique tamquam proprio pastori et animarum vestrarum episcopo obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeatis. Nos autem illos qui occasione episcopatûs Tornacensis fratri nostro S. * Noviomensi episcopo sacramento vel fidelitate seu obedientiâ astricti sunt, ab eadem fidelitate et juramento vel obedientia, apostolicâ auctoritate, absolvimus, et ut præfato fratri nostro Anselmo episcopo eâdem fidelitate et obedientiâ teneantur, præcipimus. Si quis autem ei rebellis et inobediens E

* Simoni.

(a) Corrige *E.* id est Eustachio, de quo legitur in vita S. Joannis Valentinensis episcopi: « Placuit » enim severitati apostolicæ Eustachium illius sedis » antistitem degradari, eligendique pastoris liberam, » quantùm in se erat, potestatem clero delegat ac » populo. Erat autem vir ille nobilitatis prosapiâ » clarus, militum millibus, quibus vel enses cinxe- » rat vel largè sua dederat, admodum gratus.... » Hic, pravis suasionibus fretus, minis ac terroribus » electionem differt; summi decreta Pontificis, cui » jam tunc inobediens esse cœperat, potestativè » cessare contendit; et annis septem Valentinensis » ecclesia, domino Papâ jubente Innocentio, divino » caruit officio, &c. » Tomo nostro XIV, p. 320.

(b) In subsidium Hierosolymitanæ profectionis, cui se devoverat, Suessionensis Comes eam pecuniam exigebat, vel quia recens inauguratus fuerat.

(c) Eugenius Anselmum consecravit Tornacensem episcopum Dominicâ *Lætare Jerusalem*, anni 1146, ut habet Herimannus Tornacensis tomo nostro XIII, p. 410: quæ Dominica eo anno in diem 10 martii incidebat.

A esse præsumpserit, sententiam quam idem frater noster episcopus in eum canonicè promulgaverit, nos auctore Domino ratam habebimus. Data trans Tiberim, idibus martii.

XX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Ex Spicileg. et Labbeo, ibid. Miræi Op. t. II, p. 1169.

Consecratum à se episcopum Tornacensem Anselmum commendat.

An. 1146, 15 martii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. OPORTET nos pro his qui nostro regimini, disponente Domino, commissi sunt, sollicitos esse, et de ipsorum salute tamquam de nostra propria cogitare. In extremo namque examine, si circa ipsorum salutem negligentes fuerimus, reddituri sumus pro ipsis Domino
B rationem. Tornacensis ecclesia, sicut te ignorare non credimus, à longis retro temporibus pastore proprio caruisse dignoscitur : unde, sicut multorum religiosorum et discretorum virorum veridicâ relatione cognovimus, præter alia detrimenta, multa millia hominum absque illa sacri chrismatis unctione, quam fideles contra diaboli insidias pugnaturi per manus episcoporum suscipiunt, de præsenti sæculo migraverunt; et tam his quàm aliis diversis modis, tam animarum quàm corporum, in eodem episcopatu, propter proprii pastoris absentiam, damna plurima provenerunt. Ideoque, et nobis et ipsis providere volentes, tantis malis occurrere Domino auctore decrevimus, atque dilectum filium nostrum Anselmum S. Vincentii Laudunensis abbatem, Spiritûs sancti gratiâ invocatâ, in Tornacensem episcopum consecravimus : quod ad magnum regni tibi à Deo commissi et coronæ tuæ incrementum credimus proventurum. Monemus itaque nobilitatem tuam, et exhortamur in Do-
C mino, ut nullius prava suggestio cor tuum super hoc moveat; sed quod pro tanta necessitate et tot millium hominum salute factum est, hilari vultu et læto animo *(a)* suscipias, et eumdem episcopum, pro B. Petri et nostra reverentia, magnitudinis tuæ consilio et auxilio juvare et manutenere studeas. Quidquid enim honoris et beneficii à tua liberalitate sibi exhibitum fuerit, nobis ascribimus. Data trans Tiberim, idibus martii.

XXI. *Ad* ALVISUM *Atrebat. et* MILONEM *Morin. episcopos.*

Miræi Opp. t. II, p. 1167.

Ut Anselmum à se consecratum Tornacensem episcopum à Rege Francorum et à Comite Flandrensi recipiendum curent.

An. 1146.
** Alviso.*
** Miloni.*

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A. * Atreba-*
D *tensi et M. * Morinensi episcopis salutem &c.* ET tuâ, frater A. Atrebatensis, et multorum aliorum religiosorum et discretorum virorum suggestione cognovimus, quòd si Tornacensis ecclesia proprium haberet episcopum, honor Dei ibidem augeretur, et multorum millium animarum, quæ sine cura episcopali et proprii pastoralis providentia periclitantur, salus exinde proveniret : unde nos, zelo caritatis et justitiæ succensi, et vestrâ, tamquam ipsius Domini Jesu-Christi, exhortatione permoti, tantis malis occurrere voluimus, et quod prædecessor noster felicis memoriæ Innocentius Papa de constituendo ibidem episcopo incepit *(b)*, Domino auctore

(a) Cùm anno 1113 Paschalis II Tornacensibus dare meditaretur episcopum, ab eo consilio eum deterruit Ivo Carnot. epist. 238, à nobis edita superiùs p. 160, *ne hâc occasione,* inquit, *schisma quod est in Germanico regno adversùs sedem apostolicam, in Galliarum regno suscitetis.* Verùm Ludovicus VII hanc rerum mutationem non ita molestè tulit; sed *interveniente Alviso, Atrebatensi episcopo, paucis interpositis diebus, Papæ annuit petitioni,* inquit Herimannus Tornac. ibid.

(b) Rei gestæ sub Innocentio seriem longo exequitur sermone Herimannus, ibid. p. 408. « Per » idem tempus, inquit, id est an. 1142, inter Papam » Innocentium et Regem Ludovicum, filium superioris Ludovici, cognatosque ejus suprà memoratos, Simonem scilicet [Noviomensem] episcopum, et Radulfum Comitem [Viromandensem], » lis exorta est, pro qua Rex cum Comite christianitate privatus est, et in annum tenti sunt; » episcopus verò ab officio episcopali per aliquod » tempus suspensus.... Hâc ergo dissensione inter » Papam et Regem atque episcopum Noviomensem » compertâ, Theodericus præpositus, qui Gunthero » successit, ardens desiderio cum clericis Tornacensibus ut ecclesia sua pristinam dignitatem reciperet, domnum Herimannum, qui quondam abbas » noster exstitit, secretò alloquens ut Romam eat, » et animum Papæ super hac causa cautè exploret, » hortatur. Domnus Herimannus, favens eorum » precibus, Romam pergit, Innocentio Papæ literas » quas olim Paschalis Papa Tornacensibus transmiserat ostendit, totumque rei suprascriptæ ordinem pandit; tandemque ipse etiam literas ab eo » accepit, in quibus Tornacenses commonuit et » auctoritate apostolicâ præcepit, ut, communicato » religiosorum et discretorum virorum consilio, » remotis dilationibus, episcopum proprium eligerent, electum autem Remensi metropolitano

complevimus. Rogamus itaque caritatem vestram et exhortamur in Domino, ut A
*Ludovicum. tam apud carissimum filium nostrum L. * Francorum Regem, et Flandrensem
* Theodericum. Comitem *, quàm apud alios quos expedire cognoveritis, pro pace et honesta ipsius episcopi receptione studiosiùs laboretis, et quieti et tranquillitati ipsius fraternâ caritate providere curetis. *Cætera desunt.*

Miræus, ibidem.

XXII. *Ad* BERNARDUM *Clarevallensem abbatem.*

Significat se ad ejus instantiam consecrasse Anselmum in episcopum Tornacensem, mandatque ut pro pace ipsius laborare studeat.

An. 1146.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Bernardo, Clarevallensi abbati, salutem &c. CARITATIS zelo succensi, et vestrâ præcipuè multorumque aliorum religiosorum et discretorum virorum exhortatione permoti, B quod prædecessor noster felicis memoriæ Papa Innocentius de constituendo in Tornacensi ecclesia episcopo inceperat, Domino auctore complevimus, atque dilectum filium nostrum Anselmum, abbatem S. Vincentii Laudunensis, Spiritûs sancti gratiâ invocatâ, ibidem in episcopum consecravimus. Caritatem itaque vestram, de qua multùm in Domino confidimus, commonemus quatinus tam apud carissimum filium nostrum Ludovicum Francorum Regem, quàm apud alios quos expedire cognoveritis, pro pace ipsius laborare studeatis, atque vestræ bonitatis consilio et auxilio secundùm Dominum juves et manuteneas, ne cujuslibet prava suggestio cor christianissimi Regis super hoc valeat depravare. Nos autem in hoc facto nullam ipsius Regis diminutionem intendimus: immo ad honorem Dei et regni sui incrementum in causam istam processisse nos credimus. *Cætera desunt (a).*

C

Labbe, Concil. t. X, col. 1090, ex Patriarchio Bituric. t. II Biblioth. mss. p. 88.

XXIII. *Ad* PETRUM *Bituricensem archiepiscopum.*

Primatum ei super Bituricensem et Burdegalensem provincias confirmat.

An. 1146, 15 martii.

* Petro.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri P. Bituricensi archiepiscopo, ejusque successoribus canonicè substituendis, in perpetuam memoriam.* OFFICII nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu paternam sollicitudinem gerere, et earum quieti ac paci, auxiliante Domino, salubriter providere. Justum namque est ut dignitatem ecclesiæ vel personis apostolicæ sedis liberalitate concessam, nos quoque auctore Deo firmam et inviolabilem conservemus. Tuam ergo, frater in Christo carissime, Petre archiepiscope, devotionem circa nos et circa sanctam Romanam ecclesiam, cujus filius specialis es, et in qua sacros ordines suscepisse dignosceris, attendentes, nobilem Bituricensem ecclesiam, cui Deo auctore præsides, D sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus. Præsentis itaque privilegii paginâ confirmamus, ut super duas provincias, videlicet super ipsam Bituricensem et super Burdegalensem, primatum obtineas, sicut hactenus obtinuisse dignosceris. Diœceses verò illas quæ intra eamdem provinciam Bituricensem sitæ sunt, in tua tuorumque successorum potestate ac subjectione persistere constituimus, videlicet Claromontensem, Lemovicensem, Rutenensem, Albigensem, Cadurcensem et Mimatensem; et ipsarum civitatum episcopi ipsam Bituricensem ecclesiam matrem et magistram recognoscant, atque tibi tuisque

» consecrandum præsentarent; quod si ipse nollet » perficere, ad suam præsentiam ducerent.... Inito » itaque consilio cum religiosis viris, Absalonem » abbatem S. Amandi, virum religiosum, unanimiter nobis in episcopum eligimus. Protinus electio Remensi archiepiscopo notificatur: sed ipse » dicit quòd non auderet eum consecrare pro Regis » et Radulfi Comitis timore. Unde, necessitate » cogente, compellimur Romam remittere; et ipse » quidem electus, ut vir sapiens, renuit ire, veritus (quod postea accidit) ne Romana curia per » pecuniam à sententia flecteretur, &c. » Hæc Herimannus, vel alius ei coævus, qui de Eugenio subdit: *Hic ergo cùm ab omnibus nobis nunciaretur avidus pecuniæ non esse, per internuncios de negotio nostro edoctus, et quid exinde facere vellet requisitus, respondit se facturum quidquid abbas Clarevallensis inde sibi per literas mandasset.*

(a) « Alias etiam literas, pergit Herimannus, » episcopo Noviomensi [Eugenius] legavit, in quibus » eum exhortabatur ut patienter ferret Tornacenses » proprium habere episcopum, et ne vel per se, vel » per subjectam sibi personam, ei aliquam molestiam » inferre præsumeret. Metropolitano quoque Remensi et comprovincialibus episcopis mandavit, » quatenus eum manutenerent et in omnibus juvarent, atque ab omni præsumptione episcopum » Noviomensem desistere monerent, et cum eo ad » pacem concordarent. Sed idem Simon mitissimus » homo erat, et malefactoribus mala retribuere nesciebat: unde factum est ut neque verbo vel facto » contra præceptum Papæ facere tentaret quod » etiam ad nobilitatem generis sui pertinebat. » Eas autem Eugenii literas non habemus.

A successoribus tamquam proprio metropolitano obedientiam ac reverentiam humiliter exhibeant. Porrò tibi tuisque successoribus usum pallii confirmamus, atque ad majorem reverentiam per supradictas provincias vexillum Dominicæ crucis ante vos deferri concedimus, sicut etiam antiqua prædecessorum vestrorum consuetudo obtinuit. Præterea quascumque possessiones &c. Datum trans Tiberim, per manum Roberti S. R. E. presb. card. et cancellarii, idibus martii, indict. IX, incarnat. Dominicæ anno MCXLVI, pontificatûs verò dom. Eugenii III Papæ anno secundo.

XXIV. *Ad SAMSONEM Remensem archiepiscopum.*

Ex Patriarchio Bituricensi, in Bibl. mss. t. II, p. 88; Labbe, tom. X Conc. col. 1089; Marlot, t. II, p. 347.
An. 1146, 26 martii.

Objurgat quòd Francorum Regem, contra jus archiepiscopi Bituricensis, in Bituricensi ecclesia coronare præsumpserit; ipsique propterea usum pallii interdicit.

B *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Samsoni Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÙM sancta Romana ecclesia, nostrique prædecessores felicis recordationis, videlicet Innocentius, Cœlestinus et Lucius, pro pace Bituricensis ecclesiæ et venerabilis fratris nostri Petri ejusdem ecclesiæ archiepiscopi laboraverunt, universus ferè mundus cognovit, et prudentiam tuam latere non debuit. Nunc autem cùm per Dei gratiam et eorumdem prædecessorum nostrorum studium ad portum quietis venisset, tu, qui eidem fratri tuo congratulari debueras, versâ vice in ipsius injuriam et perturbationem ausu temerario prorupisti, et carissimum filium nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, coronare *(a)* in Bituricensi civitate contra appellationem ad sedem apostolicam præsumpsisti : quod nec tu, nec aliquis prædecessorum tuorum fecisse dignoscitur; sed Bituricenses archiepiscopi, Leodegarius videlicet, Vulgrinus C et Albericus bonæ memoriæ, usque ad hæc tempora quietè et pacificè obtinuisse noscuntur. Nec profuit eidem archiepiscopo illud ultimum miserorum refugium, sedis apostolicæ videlicet appellatio, nec hoc etiam quod S. R. ecclesiam matrem suam et nostram præsentiam devotione debitâ visitaverit, et eâdem die nostro conspectui assistebat : immo, ad majorem B. Petri et nostrum contemptum, Bituricensem ecclesiam à divinis officiis interdictam cum Gosleno Suessionensi episcopo, et aliis ecclesiæ tuæ suffraganeis, abbatibus quoque et multis aliis tuæ provinciæ, ausu sacrilego invasisti, et divina ibidem officia celebrare et oblationes asportare temerè præsumpsisti. Statuto etiam appellationis termino, nec ipse venisti, nec sufficientes responsales qui pro te responderent, ad nostram præsentiam destinasti. In quo quantùm offenderis, quantùmque matris tuæ S. R. ecclesiæ dignitati derogaveris, si sollicitâ consideratione pensasses, nequaquam in tantam audaciam D prorupisses. Quantò enim à matre tua S. R. ecclesia ampliorem consecutus es dignitatem, tantò majorem ei honorem et reverentiam te decuit exhibere. Nec hoc etiam reticendum duximus, quòd idem frater noster Petrus archiepiscopus à prædecessore nostro felicis memoriæ Papa Innocentio ad sacros ordines in Romana ecclesia promotus est, et ab ipso ad Bituricensis regimen ecclesiæ destinatus. Unde scire te volumus quia ipsius et commissæ sibi à Domino ecclesiæ injurias non alienas, sed proprias et tamquam nobis ipsis illatas deputamus. Quamvis itaque pro tanto excessu et tam manifesto contemptu graviorem in te et complices tuos ex rigore justitiæ possemus protulisse sententiam, ex mansuetudine tamen sedis apostolicæ debitam sententiam duximus differendam. Verumtamen, ne tantum excessum dissimulare et quasi silentio præterire videamur, communicato fratrum nostrorum consilio, usum pallii tibi interdicimus, per apostolica tibi scripta mandantes atque præcipientes E quatenus infra dies XL, postquam præsentia scripta susceperis, easdem oblationes et præcipuè eosdem cereos quos in eadem ecclesia recepisti, per idoneas et honestas personas ad ecclesiam Bituricensem cum integritate remittas, et super ipsum altare manifestè, sicut manifesta fuit injuria, restitui facias *(b)*. De tanto verò B. Petri et

(a) Anno 1145, die Natalis Domini, Ludovicus in solemni curia Bituricis coronatus fuit, ex Odone de Diogilo, tomo nostro XII, p. 92.

(b) Tantam severitatem non probavit S. Bernardus; sed, scriptis ad Eugenium literis, Samsonis culpam elevare conatur: « Parcat vobis Deus, inquit » epist. 247 : quid fecistis! Faciem hominis verecundissimi confudistis; et cujus laus est in ecclesia, » ipsum in facie ecclesiæ humiliastis. Lætificastis » omnes inimicos ejus; sed quantos vos contristasse » putatis! Non est modus condolendi, quia amicorum non est numerus. Dilectus Deo et hominibus » grandis criminis luit pœnas, nullius convictus, » nullius confessus.... Imponitur ei quòd Regem » coronavit : sed in hoc non existimat excessisse » se tenorem privilegiorum suorum. Objicitur quòd

[1] Gosleno.
[2] Alviso.
[3] Odone.
[4] Theoderico.
[5] *Cor.* Petro.
[6] Simone.
[7] Guidone.

nostro contemptu, cum complicibus tuis, videlicet G.[1] Suessionensi, A.[2] Atrebatensi, O.[3] Belvacensi, T.[4] Ambianensi, S.[5] Silvanectensi, S.[6] Noviomensi et G.[7] Catalaunensi episcopis, Bartholomæo Laudunensi thesaurario, et Bosone Remensi, qui tibi in tanta præsumptione astiterunt, proximis B. Martini octavis responsurus et satisfacturus apostolico te conspectui repræsentes. Datum Sutrii, VII kal. aprilis. A

Ex archivo castelli S. Angeli.

XXV. *MANUELIS Imperatoris C. P. ad EUGENIUM (a).*

Rescribit paratum se esse Regi Francorum et exercitui ejus præbere commeatum, dummodo quæ ad honorem imperii sui sunt, faciant.

An. 1146, mense augusto.

✠ ΜΑΝΟΥῊΛ ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ πιστὸς, βασιλεὺς Πορφυρογέννητος, ἄναξ, ὑψηλὸς, κραταιὸς, αὔγουστος, καὶ αὐτοκράτωρ Ῥωμαίων, ὁ Κομνηνός.

✠ Πρὸς τὸν ἁγιώτατον Πάπαν. ✠

✠ Ἁγιώτατε Πάπα, τὸ μετὰ τῶν φρονιμωτάτων ἀποκρισιαρίων τοῦ πανευγενεστάτου Ῥηγὸς Φραγγίας σταλὲν τῇ βασιλείᾳ μου γράμμα τῆς σῆς ἁγιότητος διεκομίσθη, καὶ ὑπανεγνώσθη αὐτῇ· ὅπερ ἐδήλου περὶ τοῦ ῥηθέντος πανευγενεστάτου Ῥηγὸς Φραγγίας, ὅτι ἐκίνησε μετὰ καὶ ἑτέρων ἐνδόξων οὐκ ὀλίγων ἀνδρῶν εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, δι' ἐκδίκησιν τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν, καὶ διὰ τὸ κατασχεθῆναι τὴν Ἔδεσσαν παρὰ τῶν ἀθέων ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ. Ἀναμαθοῦσα οὖν ἡ βασιλεία μου τὴν τοιαύτην συγκίνησιν, μεγάλως αὐτὴν ἀπεδέξατο, ὡς εἰς ὠφέλειαν τῶν Χριστιανῶν γενησομένην, καὶ κατάπτωσιν καὶ ἀφανισμὸν τῶν ἀθέων ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἑτοίμη ἐστὶ καὶ ἡ βασιλεία μου, εἰς τὸ ἀποδέξασθαι τούτους καλῶς, καὶ πόρους αὐτοῖς εὐτρεπίσαι καὶ πανηγύρια. Πλὴν θέλει καὶ ἡ βασιλεία μου, ἵνα καὶ ἐκεῖνοι τὰ εἰς τιμὴν ποιήσωσι, καθὼς ἐποίησαν καὶ οἱ προδιελθόντες Φράγγοι εἰς τὸν ἐν βασιλεῦσιν ἀοίδιμον πάππον τῆς βασιλείας μου. Ἀγωνισθήτω οὖν πρὸς τοῦτο καὶ ἡ ἁγιωσύνη σου, ὡς ὅλη Θεοῦ χάριτι χρηματίζουσα τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ βασιλεία μου σφόδρα ἐθαύμαζε, πῶς μέχρι τοῦ νῦν οὐκ ἀπέστειλεν ἀποκρισιαρίους πρὸς αὐτὴν ἡ ἁγιωσύνη σου,

✠ MANUEL in Christo Deo fidelis, Rex Porphyrogenitus, altus, sublimis, fortis, augustus, et Imperator Romano- B
rum, ô Komninos.

✠ Ad sanctissimum Papam. ✠

✠ Sanctissime Papa, cum prudentissimis apocrisiariis nobilissimi Regis Franciæ *(b)* missa imperio meo litera tuæ Sanctitatis delata est atque sublecta ei: quæ declarabat de prænobilissimo Rege Franciæ, quia movit cum aliis quoque nobilibus non paucis viris in viam Dei, propter ultionem sanctarum ecclesiarum, et quia detinetur Edessa ab impiis inimicis Dei. C
Cùm didicisset igitur imperium meum hujusmodi motionem, maximè eam gratam habuit, velut in ultionem Christianorum futuram, et ruinam et disparitionem inimicorum Dei. Præstoque est imperium meum ad eos bene recipiendum, et transitus eis et panegyria [id est, venalium copiam] præparare. Verumtamen vult et imperium meum, ut ipsi quæ sunt ad honorem ipsius faciant, sicut fecerunt et priùs egressi Franci ad in Imperatoribus D
memorabilem avum imperii mei. Certet igitur ad hoc et tua Sanctitas, sicut quæ tota est Dei gratiâ Dei voluntatis. Imperium verò meum valde mirabatur, quoniam nunc usque non misit apocrisiarios ad ipsum tua Sanctitas, et de concessis à Deo sibi salutibus non scripsit imperio

» scienter divina præsumpserit celebrare in ecclesia » interdicta: negat. Suo tempore probabitur illud, » purgabitur istud. Esto tamen: putemus omnia » constare, quæcumque in absentem adversariis ejus » licuit aut libuit loqui. Debuitne hoc solo excessu, » cujus cætera laudabilia exstiterunt, tam durè » feriri, tam severè animadverti! Semel excessisse, » etiam virtus poterat reputari, si de vestro, non de » vultu inimicorum ejus judicium prodiisset. Denique, quid in arcto illo fieri oportebat! Dies celebris, solemnis curia, juvenis Rex; et quod his » majus est, Dei negotium, de Jerosolymitana » scilicet expeditione, propter quod omnes convenerant. Prorsus hæc omnia missarum et coronæ » regiæ solemnis debitique honoris frustrationem » nullatenus admittebant. Sed nec ipsi Bituricensi » archiepiscopo omnino expediebat, ut honor Regis » per eum impediretur.... Ergo solâ hâc vice redeat » sagitta Jonathæ retrorsum, et, si necesse fuerit, in » me magis mittatur, &c. »

(a) Hanc epistolam cum veteri interpretatione Latina descripsit D. *de la Porte du Theil,* Academiæ inscriptionum olim, nunc Instituti imperialis socius, ex rotulo membraneo depicto, literis aureis distincto, longo 29 palmos Romanos et uncias 20, lato palmum 1 et uncias 3: qui rotulus Romæ servatur in archivo penitissimo castelli S. Angeli.

(b) Scripsit et ad Regem Francorum Manuel, de quo Odo de Diogilo, lib. I de profectione Regis Ludovici in Orientem: *Hic in longo rotulo prolixam adulationem depinxit, et Regem nostrum nominando sanctum, amicum et fratrem, promisit plurima, quæ opere non implevit.* Vide tomo nostro XII, p. 93.

meo.

A meo. Magnam enim ad eam fidem et affectionem possidet propter florentem in ea virtutum ornatum. Sancta verò oratio tuæ Sanctitatis donetur imperio meo. Ἔρρωσο (id est, vale), ἁγιώτατε (id est, sanctissime) Papa.

✠ Missa est ab à Deo custodita civitate, mense augusto, indictione nonâ. ✠

καὶ περὶ τῶν θεοπαρόχων αὐτῆς ὑγειῶν τῇ βασιλείᾳ μου οὐκ ἔγραψεν. Μεγάλην γὰρ πρὸς αὐτὴν ἡ βασιλεία μου πίστιν καὶ διάθεσιν κέκτηται διὰ τὴν ἐπανθοῦσαν αὐτῆς τῶν ἀρετῶν κοσμιότητα. Ἡ δὲ ἁγία εὐχὴ τῆς ἁγιωσύνης σου χαρισθείη τῇ βασιλείᾳ μου. Ἔρρωσο, ἁγιώτατε Πάπα. ✠ Μηνὸς Αὐγούστου, ἰνδικτιῶνος θ. ✠

✠ Ἀπελύθη ἀπὸ τῆς θεοφυλάκτου μεγάλης πόλεως, μηνὸς Αὐγούστου, ἰνδικτιῶνος θ. ✠

B

XXVI. *Ad* RAIMUNDUM *Petragoricensem episcopum.*

Bullar. Cluniac. p. 60.

Ut clericos de Rocha-Boviscurtis per excommunicationem compellat ad restituendam Cluniacensibus eam ecclesiam.

An. 1146, 9 septembris.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Raymundo Petragoricensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. AD tuam credimus notitiam pervenisse, quoniam nos controversiam quæ inter dilectos filios nostros Cluniacenses monachos et clericos de Rocha-Boviscurtis * super ecclesiam ipsius loci jamdiu agitata est, diligenter audivimus et cum fratribus nostris super ea diù contulimus. Auditis siquidem utriusque partis rationibus et diligenter inquisitis, quoniam ex utriusque partis confessione monachos fuisse in possessione cognovimus, judicavimus ut si monachi duobus aut tribus testibus idoneis, in venerabilium fratrum nostrorum Lamberti C Engolismensis et Geraldi Lemovicensis [præsentia], probaverint quòd ipsi eos de possessione ejusdem ecclesiæ violenter expulerunt, ipsa possessio eis restitueretur. Nunc autem, sicut præfati fratres nostri literis suis *(a)* nobis significaverunt, Cluniacenses monachi probationem ipsam, juxta literarum nostrarum tenorem, in eorum præsentia compleverunt. Sed monachi ipsi, sicut literis nobis significaverunt, qui restitutionem possessionis ab illo qui abbas dicitur, et aliis clericis qui præsentes aderant, secundùm judicium nostrum [obtinere debuerant], minis et contumeliis repulsi, cum iterata querimonia ad nos remissi sunt. Quia igitur Cluniacensis monasterii justitiæ minimè deesse debemus, et eorumdem clericorum inobedientiam et contumaciam ulteriùs ferre non possumus, per apostolica tibi scripta mandamus atque præcipimus quatenus, infra triginta dies postquam præsentia scripta susceperis, ecclesiam ipsam cum ornamentis et cæteris pertinentiis suis monachis Cluniacensibus D plenariè restituas. Si verò clerici contradicere præsumpserint, eos excommunicatos publicè denuncies, et tamdiu excommunicatos teneas, donec juxta mandatum nostrum restitutio compleatur. Factâ autem restitutione, si clerici qui ante monachorum expulsionem in ipsa ecclesia ordinati erant, de proprietate agere voluerint, in præsentia præfatorum episcoporum, juxta tenorem aliarum literarum nostrarum, causa audiatur et fine canonico terminetur. Alios autem clericos, qui post monachorum expulsionem in ipsa ecclesia intrusi sunt, nequaquam ad causam de proprietate admitti volumus. Datum Viterbii, v idus septembris.

** La Roche-Beaucourt.*

XXVII. *Ad* LETARDUM *Beccensem abbatem.*

Baluzii Miscel. t. VII, p. 140.

Bellimontensem S. Trinitatis ecclesiam, ab Hugone Rotomagensi archiepiscopo eis adjudicatam, precibus Rotrodi Ebroïcensis episcopi eis confirmat.

An. 1146, 10 decembris.

E *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Letardo abbati Beccensi, ejusque fratribus, salutem et apostolicam benedictionem.* OFFICII nostri nos hortatur auctoritas, ut quos erga sanctam Romanam ecclesiam et nos ipsos devotiores esse cognoscimus, propensiùs diligamus, et suam eis justitiam sedis apostolicæ munimine confirmemus. Hujus rei gratiâ, dilecti in Domino filii, venerabilis fratris nostri Rotrodi Ebroïcensis episcopi precibus inclinati, vestris justis postulationibus gratum impertimur assensum, et possessionem ecclesiæ Sanctæ Trinitatis de Bellomonte *(b)*

(a) Vide suprà, p. 435.

(b) De ea ecclesia lis erat Beccensibus cum priore et canonicis Sanctæ-Frideswidæ de Oxenefordia : quam litem amicabili compositione terminavit Eugenius literis datis *Parisius, VI kalend. junii*, anno 1147, ut est apud Baluzium, *ibid.*

* Hugone. cum omnibus pertinentiis suis, à venerabili fratre nostro H. * Rotomagensi archiepiscopo canonicè vobis adjudicatam, auctoritate vobis apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti munimine roboramus : salvis nimirum præbendis canonicorum superstitum. Si quis autem hanc nostræ confirmationis paginam sciens, contra eam venire tentaverit, secundò tertiòve commonitus, si non satisfactione dignâ emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, atque indignationem Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat. Datum Viterbii, IV idus decembris. A

XXVIII. *Ad SUGERIUM S. Dionysii abbatem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 528; Labbe, tom. X Concil. col. 1066. Circa an. 1146.

Ut cognoscat de causa cujusdam sacerdotis, quem archidiaconus ob non solutam pecuniam ab ecclesia expulerat, et sacerdotis percussores excommunicatos denunciet.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. QUIDAM sacerdos R. ad nostram præsentiam veniens, conquestus est quòd S. *(a)* archidiaconus, quoniam denarios quos ab eo pro ecclesia sibi tradita exigebat, ei tribuere noluit, de ecclesia eum expulit. Et quoniam super hoc eum ad nostram audientiam appellavit, idem archidiaconus fecit eum à parentibus suis ausu sacrilego verberari. Quia verò valde iniquum est ut in his quibus in ecclesia Dei super alios potestas judicandi conceditur, iniquitatis inveniatur judicium, tibi per scripta nostra mandamus ut, utroque ad tuam præsentiam evocato, causam ipsam diligenter inquiras, et justitiâ comitante diffinias. Illos verò qui violentas manus in eumdem clericum injecerunt, excommunicatos publicè denuncies; et excommunicationem tamdiu facias observari, donec satisfacturi vestro se conspectui repræsentent. B

C

XXIX. *Ad HUGONEM Senonensem archiepiscopum.*

Ex Chesnio et Labbeo, ibid.

Significat se abbati S. Dionysii Sugerio commisisse diffiniendam causam cujusdam sacerdotis et archidiaconi ejus.

Circ. an. 1146. * Hugoni.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nostro archiepiscopo Senonensi H. * salutem et apostolicam benedictionem.* QUIDAM sacerdos tuus, Romam *(b)* ad nostram præsentiam veniens, conquestus est quòd Stephanus archidiaconus tuus, quoniam denarios quos ab eo pro ecclesia sibi tradita exigebat, ei tribuere noluit, de eadem ecclesia eum expulerit. Et quoniam super hoc eum ad nostram audientiam appellavit, idem archidiaconus fecit eum à parentibus suis ausu sacrilego verberari. Quia verò valde iniquum est ut in his quibus in ecclesia Dei super alios potestas judicandi conceditur, iniquitatis inveniatur judicium, D dilecto filio nostro Sugerio abbati S. Dionysii per scripta nostra mandamus ut, utroque ad suam præsentiam evocato, causam ipsam diligenter inquirat, et justitiâ comitante diffiniat. Tu ergo eumdem archidiaconum ad ipsius abbatis vocationem ire, et quod inde judicaverit facias observare *(c)*. Postmodum quoque eum ad nos super eisdem excessibus responsurum transmittas. Illos verò qui violentas manus in eumdem clericum injecerunt, excommunicatos publicè denuncies; et excommunicationem tamdiu observari facias, donec nostro se conspectui satisfacturi repræsentent.

XXX. *CONRADI Imperatoris ad EUGENIUM.*

Marten. Ampl. Collect t. II, col. 204, epist. inter Wibald. XX.

Hierosolymam profecturus, cognito ejus in Galliam adventu, cupit ipsum apud Argentinam feriâ sextâ hebdomadæ paschalis videre. E

An. 1147.

DILECTISSIMO in Christo patri suo Eugenio, sanctæ Romanæ ecclesiæ summo Pontifici, Cuonradus, Dei gratiâ Romanorum Rex et semper augustus, filialem per omnia dilectionem et debitam in Domino reverentiam. LITERAS Sanctitatis vestræ

(a) Stephanus nominatur in epistola sequenti ad Senonensem archiepiscopum.

(b) Rectiùs *R.* ut in epistola superiori : quam literam arbitrio suo interpretasse videtur amanuensis.

(c) Hugo, in epist. inter Sugerianas 128, gratulatur eam causam Sugerii judicio fuisse demandatam. *Cùm enim*, inquit, *de nostri archidiaconi innocentia minimè dubitemus, vestrum tamen præoptamus judicium, cujus scimus æquitatem, cujus experti sumus fidem et bonam propitiationem.* Verùm tempus quo scripta fuit Eugenii epistola, nequaquam ex ea investigari potest.

A per legatum vestrum, virum utique nobis cum omni dilectione et honoré nominandum, T. *(a)* Sanctæ Rufinæ episcopum, missas gratissimè accepimus, et quæ in ipsis continebantur, filiali et intimâ caritate ad effectum perduximus: siquidem de ordinatione regni nobis à Deo concessi, super qua nos paternâ sollicitudine monere et exhortari curastis, magna cum attentione et diligentia in frequenti Principum conventu apud *Frankenevort*, ubi generalem curiam habuimus, studiosè et efficaciter, Deo præstante, tractavimus; ordinatâque et firmatâ communi per omnes regni nostri partes solidâ pace, filium nostrum Heinricum in Regem et regni nostri successorem, unanimi Principum convenientiâ et alacri totius regni acclamatione electum, mediante hâc Quadragesimâ in palatio Aquisgrani coronare, divinâ præeunte misericordiâ, decrevimus. Sanè quod dicitis nos rem tantam, scilicet de signo vivificæ crucis et de tantæ tamque longæ expeditionis proposito, absque vestra conscientia assumpsisse, B de magno veræ dilectionis affectu processit. Sed Spiritus sanctus, qui ubi vult spirat, qui repentè venire consuevit, nullas in captando vestro vel alicujus consilio moras nos habere permisit; sed mox ut cor nostrum mirabili digito tetigit, ad sequendum se sine ullo moræ intervenientis spatio, totam animi nostri intentionem impulit. Et quoniam vos ad partes Galliæ tam per literas vestras quàm per legatum vestrum venire cognovimus, venerabilem Paternitatem vestram ut ad Rhenum accedere velitis, summa cum dilectione attentè monendo invitamus, quatinus simul positi ea, Deo miserante, pariter tractare ac disponere valeamus, per quæ pax ecclesiarum et christianæ religionis ordo congruis provectibus augeatur, et regni nobis à Deo concessi status cum nostri honoris incremento opportunis decretis firmetur. Et quoniam in articulo profectionis nostræ nulla nobis prolixitas temporis suppetit, in sexta feria quæ in paschalem hebdomadam habetur, desideratam faciem vestram apud C Argentinam videre optamus. Legatos nostros, viros utique prudentes et discretos, ac sanctæ Romanæ ecclesiæ regnique amatores, ac vobis carissimos, Buconem videlicet Wormatiensem episcopum, Anselmum Havelbergensem episcopum, Wibaldum Corbeiensem abbatem *(b)*, vestræ sinceritati commendamus, ut ea quæ vobis dixerint, tamquam ab ore nostro audiatis, et in rebus sanctæ Romanæ ecclesiæ et regni cum eis formaliter tractare ac disponere non abnuatis.

XXXI. *Ad Lugdunensem et Bisuntinum Archiepiscopos &c.*

Juenin, Hist. de Tournus, pr. p. 163.

Confirmat constitutionem Calixti II Papæ de pace et securitate territorii Trinorciensis intra certos terminos crucibus distinctos.

An. 1147, 4 aprilis.
[1] Amedeo. [2] Humberto. [3] Pontio. [4] Gualterio.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lugdunensi[1] et Bisuntino[2] archiepiscopis, et Matisconensi[3] ac Cabilonensi[4] episcopis, salutem et D *apostolicam benedictionem.* PRÆDECESSOR noster felicis memoriæ Papa Calixtus, sicut ex literis ipsius *(c)* intelleximus, Trinorcium veniens, atque paci et securitati ipsius loci, sui officii debito, cupiens providere, terminos circumquaque poni præcepit, infra quos videlicet terminos, sicut per cruces juxta terræ consuetudinem distincti sunt, captiones, deprædationes, assultus, vel aliquid hujusmodi, fieri penitùs interdixit. Cujus nos vestigiis inhærentes, quod ab ipso super hoc statutum est, sedis apostolicæ auctoritate firmamus et observari præcipimus. Si quis igitur huic ipsius constitutioni et nostræ confirmationi contraire audaci temeritate præsumpserit, à divinis officiis, donec satisfecerit, suspendatur: quicumque verò observator exstiterit, omnipotentis Dei et apostolorum ejus benedictionem et gratiam consequatur. Datum apud Maisnile-Lamberti, II nonas aprilis.

E XXXII. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Bullar. Cluniac. p. 57.

Balmensem abbatiam, ob piaculum cujusdam in magistrum Osbertum facinoris et contemptum Romanæ ecclesiæ, ad prioratum redigit, quem ipsi, ad instaurandam in eo religionem, regendum committit.

An. 1147, 29 maii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro Cluniacensi abbati

(a) Theodevinum cardinalem ab Innocentio II creatum, et ab eo in Germaniam legatum missum, qui, teste Ottone Frisingensi, Henricum Conradi filium regio diademate Aquisgrani decoravit. *Martene, ibid.*

(b) Missi fuimus (verba sunt Wibaldi ibid. epist. CXXXI, col. 310) *à domino Rege cum Wormatiensi et Havelbergensi episcopis obviàm domino Papæ Eugenio ingredienti Galliam comatam, cui occurrimus in oppido Divionis, tertio kal. aprilis, anno Domini MCXLVII.* Eugenium verò Argentinam accessisse, et cum Imperatore congressum habuisse, non constat.

(c) Calixti literas vide suprà, p. 233.

salutem et apostolicam benedictionem. QUÀM propriè et specialiter Cluniacense monasterium ad sanctam Romanam spectet ecclesiam, quantùmque per Dei gratiam in religione profecerit, quot etiam suæ bonæ conversationis exemplo ad bene vivendum instruxerit, universus ferè mundus recognoscit. Quod nos diligentiùs attendentes, pro execrabili et horrendo facinore, et inaudito contemptu sanctæ Romanæ ecclesiæ, quæ in dilectum filium nostrum magistrum Osbertum *(a)*, ad ignominiam B. Petri et nostram, Balmenses monachi ausu sacrilego commiserunt, loco ipsi nomen et dignitatem abbatiæ in perpetuum abstulimus, eumque tibi tuisque successoribus, interventu fratrum nostrorum, in prioratum ordinandum et disponendum ex apostolica benignitate committimus. Tuâ itaque interest ad ejusdem loci restaurationem et religionis reformationem ita intendere, ut locus ipse sub tuo regimine tam in spiritualibus quàm in temporalibus gratum Domino suscipiat incrementum. Datum Parisius, IV kal. junii.

Bullar. Cluniac. ibid.

XXXIII. *Ad GUILLELMUM Comitem Matisconensem.*

Ut Cluniacensibus Balmensem ecclesiam assignet et opem conferat.

An. 1147, 29 maii. * Guillelmo.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, nobili viro G. * Matisconensi Comiti salutem et apostolicam benedictionem.* QUÀM propriè et specialiter, &c. *ut in superiori, usque ad verbum* committimus. Per apostolica itaque scripta nobilitati tuæ mandamus, atque in peccatorum remissionem injungimus, quatenus locum ipsum cum thesauro et bonis suis omnibus et pertinentiis fratribus Cluniacensibus cum integritate assignes, monachos exinde expulsos ad eorum obedientiam revoces, et quibuscumque modis secundùm Deum poteris, fratrum Cluniacensium paci et tranquillitati provideas *(b)*. Datum Parisius, IV kal. junii.

Bullar. Cluniac. p. 58.

XXXIV. *Ad HUMBERTUM Bisuntinum archiepiscopum.*

Ejusdem argumenti.

An. 1147, 29 maii. * Humberto.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H. * Bisuntino archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* SCIRE te volumus quòd pro execrabili et horrendo facinore, et inaudito sanctæ Romanæ ecclesiæ contemptu, quæ in dilectum filium nostrum magistrum Osbertum, ad ignominiam B. Petri et nostram, Balmenses monachi ausu sacrilego commiserunt, loco ipsi nomen et dignitatem abbatiæ in perpetuum abstulimus, eumque dilecto filio nostro Petro Cluniacensi abbati ejusque successoribus, interventu fratrum nostrorum, in prioratum ordinandum et disponendum ex apostolica benignitate commisimus. Ideoque per præsentia tibi scripta mandamus præcipiendo, quatenus ad ipsius loci restaurationem et religionis reformationem fratribus Cluniacensibus opem et consilium præbeas. Datum Parisius, IV kal. junii.

Mabill. Annal. t. VI, p. 701; Félib. Hist. de Paris, tom. III, p. 63.

XXXV. *Ad universos Dei Fideles.*

Notum facit se consecrasse majus altare parthenonis Montis-martyrum prope Parisios, et indulgentias impertitur locum visitantibus.

An. 1147, 13 junii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, universis Dei fidelibus salutem et apostolicam benedictionem. OFFICII nostri nos hortatur auctoritas venerabilia loca cum ipsis personis divino famulatui mancipatis diligere et fovere, et eorum opportunitatibus paternâ sollicitudine providere. Inde est quòd nos sanctimonialium de Monte-martyrum necessitatem attendentes, juxta petitionem earum, anno ab incarnatione Domini MCXLVII, kalendas junii, locum ipsum per præsentiam nostram adivimus; ibique, Spiritûs sancti gratiâ invocatâ, majus altare in honore beatorum martyrum, videlicet Dionysii, Rustici et Eleutherii, auctore Domino consecravimus.

(a) Osbertum Romanæ ecclesiæ legatum dicit Mabillonius, t. VI Annal. p. 439. De perpetrato facinore hæc Petrus Venerabilis, ibid. p. 500 : *Prætereo casum qui nostri temporis hominibus nimiùm notus est, et qui indignitate suâ scripto ad posteros transmittendus non est.*

(b) Paruit Guillelmus, *cujus non solùm assensu, sed et instinctu omnia gesta sunt. Ostendit hoc,* inquit Petrus ibid., *charta quam armarium Cluniacense continet, sigilli ejus impressione signata,* quam videre est in Historia urbis de Poliniaco, t. II, pr. p. 663 et seq.

A Illis autem qui tunc locum ipsum devotionis et pietatis intuitu visitavere, vel de cætero in anniversaria die ipsius consecrationis visitaverint, et de facultatibus sibi à Deo præstitis eisdem sanctimonialibus suas eleemosynas largiti fuerint, septingentos dies injunctæ pœnitentiæ, confisi de beatorum apostolorum Petri et Pauli meritis, indulgemus, et eamdem indulgentiam scripti nostri paginâ confirmavimus. Datum Meldis, idibus junii.

XXXVI. *Ad Presbyteros ecclesiarum Balmensis monasterii.*

Bullar. Cluniac, p. 61.

Relaxat interdictum quo ecclesias ad Balmense monasterium pertinentes justè multaverat.

An. 1147, 14 augusti.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis presbyteris et aliis clericis ecclesiarum ad Balmense monasterium pertinentium, in B. Petri et nostra obedientia
B *persistentibus, salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT in culpa manentibus pœna pro delicti qualitate justè imponitur, ita resipiscentibus pietatis janua misericorditer aperitur. Interdictum itaque, quod in ecclesiis in quibus Domino deservitis, pro eo quòd dilectus filius noster magister Osbertus in contemptum Dei et ecclesiæ graviter offensus est, de rigore justitiæ positum fuerat, de consueta sedis apostolicæ clementia relaxamus. Nunc verò, quia præfatum monasterium cum omnibus ad se pertinentibus dilecto filio nostro Petro abbati, et per eum monasterio Cluniacensi, concessimus, per præsentia vobis scripta mandamus atque præcipimus quatenus ei et nobis in ipso reverenter et humiliter pareatis. Datum Altissiodori, XIX kal. augusti *(a)*.

C XXXVII. *Ad Matisconensem et Cabilonensem Episcopos.*

Bullar. Cluniac. p. 61.

Ut Jocerannum Grossum, Branciduni dominum, compellant satisfacere de illatis Cluniacensi monasterio injuriis, secundùm definitionem Lugdunensis archiepiscopi.

*An. 1147, 23 augusti. * Pontio. * Gualterio.*

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus P. Matisconensi et G.* Cabilonensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster Petrus, Cluniacensis abbas, ad nostram præsentiam veniens, querelam deposuit, quòd G. *(b)* Grossus, secundùm quod jurisjurandi religione firmavit, in contemptum christianæ fidei, judicio fratris nostri A. *(c)* Lugdunensis archiepiscopi noluit obedire. Quia igitur transgressores laïcos cohibere, non est contra leges agere, sed legi ferre subsidium; per præsentia vobis scripta mandamus quatenus memoratum G. diligenter et sollicitè moneatis ut, secundùm sententiam memorati fratris nostri, de illatis injuriis Cluniacensi abbati et fratribus satisfaciat, et ab illicitis
D exactionibus abstineat : quod si facere contempserit, in eum excommunicationis et in terram ejus interdicti sententiam proferatis. Datum Autissiodori, x kal. septembris.

(a) Corrige *septembris :* nam mensis julius non habet dies XIX ante kal. augusti.

(b) Gocerannus Grossus, Branciduni dominus.

(c) Prolatum ab Amedeo Lugdunensi archiep. judicium recitat Guichenonus in Bibliotheca Sebusiana, p. 365, in hunc modum : « Notum sit omnibus in manibus quorum hæc charta pervenerit, » quòd ego Amedeus Lugdunensis archiepiscopus, » A. S. legatus, domini Papæ urgente mandato, » venerabiles fratres Cluniacenses et Josserannum » Grossum, ad definiendam controversiam quæ » inter eos diù agitata fuerat, ante meam evocavi » præsentiam. Utrâque igitur parte ante nos constitutâ, allegaverunt Cluniacenses prædictum Josserannum in Cluniacensis ecclesiæ terris, quæ sub » ejus fuerant potestate, graves injurias et exactiones fecisse; hospitia quæ antecessores ejus in eis » non habuerant, violenter exegisse; rapinis et talliis, diversisque infestationibus, eorum homines » graviter oppressisse. È contrà Josserannus aiebat » nil in eorum terris accepisse, nisi ea quæ more » consuetudinario antecessores sui in eis acceperant. » Auditis igitur utriusque partis rationibus, et consilio religiosorum virorum, Eraclii archidiaconi, » Willelmi de Marzellis, magistri Otmari, et Gilberti archipresbyteri, testes quos Cluniacenses » produxerunt, diligenter præstito sacramento testificati sunt, quòd Josserannus in prædictis ecclesiæ » terris nullam penitùs vim nullasque exactiones » de more inferre debebat : testimonio quorum Josseranni testes non contradixerunt. Præterea ecclesiæ testes asseruerunt quòd, ipsis præsentibus et » audientibus, Bernardus prædicti Josseranni pater, » cùm Jerosolymam in domum Hospitalis, ubi se » donaverat, ire disponeret, in Cluniacensium fratrum et aliorum multorum præsentia, non solùm » consuetudines ullas in prædictis ecclesiæ terris se » non habere asseruit, verùm etiam Josseranno et » Henrico filiis suis, qui aderant, ne injurias aliquas » aut exactiones in præfatis ecclesiæ terris deinceps » inferre præsumerent, evidenter præcepit : qui, si » ejus mandato non obedirent, paternam hæreditatem eis interdixit. Quibus auditis, communicato » illorum consilio qui ibidem nobiscum aderant, » per sententiam protulimus, ut Josserannus de illatis injuriis prædictis fratribus satisfaceret, et se à » talibus exactionibus deinceps compesceret : neque » enim in terris eorum talem habebat potestatem. »

Bullar Cluniac. p. 58.

XXXVIII. *Ad ARNALDUM Narbonensem archiepiscopum.* A

Ut Magalonensem episcopum et Petrum de Verona, Cluniacensibus juxta Montempessulanum degentibus infestos, compescat.

An. 1147. *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Narbonensi archiepiscopo* salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENS ad nostram præsentiam dilectus filius noster Petrus Cluniacensis abbas, contra venerabilem fratrem nostrum R.* episcopum et canonicos Magalonensis ecclesiæ nobis graviter conquestus est, quòd parochianos suos de Montepessulano, contra fraternæ caritatis officium, publicè inhibere præsumpserunt, ut in novo ejus monasterio *(a)* quod juxta Montempessulanum situm est, nihil de bonis suis in vita vel morte conferant, seu, cùm obierint, corpora sua in loco ipso tumulari præcipiant. Decimas præterea laborum suorum, quos propriis manibus vel sumptibus excolunt, et de nutrimentis animalium B suorum contra constitutionem sedis apostolicæ nihilominus exigunt. Quod quàm pravum sit et à religionis observantia penitùs alienum, qui zelo rectitudinis utitur non ignorat. Quia ergo nostri officii est errata corrigere, et suam singulis ecclesiis justitiam conservare, per præsentia tibi scripta mandamus quatenus ad partes illas accedas, et prædictum fratrem nostrum episcopum atque canonicos Magalonenses super his graviter increpando ex parte nostra districtè commoneas, ut de cætero nec decimas laborum suorum, vel de incrementis animalium quæ nutriuntur, à fratribus prædicti monasterii exigant, nec injuriam seu infestationem inferre præsumant; sed sicut parochianos suos monasteriis Anianæ et S. Willermi eleemosynas facere et se ipsos dare in morte permittunt, ita eos memorato Cluniacensi cœnobio benefacere nequaquam prohibeant. Quòd si tuis monitis obtemperare noluerint, eorum parochianis publicè denuncies, ut pro ipsius episcopi vel suorum C interdicto minimè dimittant, quin eidem loco, prout Dominus inspiraverit, benefaciant et seipsos ad sepeliendam, si voluerint, conferant, salvâ matricis ecclesiæ justitiâ. Nihilominus præterea fraternitati tuæ mandamus ut Petrum de Verona, qui quoddam molendinum antefati monasterii fregit, et ex eo molestiam et contrarietatem fratribus ipsius loci contra justitiam inferre præsumit, districtè commoneas ut vel ab eorumdem fratrum molestia desistat, vel ad justitiam cum eis in tua præsentia veniat. Quòd si neutrum ex his adimplere voluerit, ecclesiasticæ severitatis censuram in eum exerceas, ne pro defectu justitiæ ad aures nostras super his sæpedicti fratres denuo pulsare cogantur.

* Arnaldo.
* Raimundum.

Gallia Christ. tom. IV instr. col. 171.

XXXIX. *Ad HUMBERTUM decanum et canonicos Lingonenses.* D

Confirmat pactum per quod Hugo Dux Burgundiæ et filius ejus Odo recognoverunt se nihil juris habere in villis Gibriaco et Fiscinis, &c.

An. 1147, 27 septembris. *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Humberto et canonicis Lingonensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* APOSTOLICÆ sedis auctoritate debitoque compellimur pro universarum ecclesiarum statu satagere, et earum quieti et tranquillitati, auxiliante Domino, providere. Eo itaque intuitu, dilecti in Domino filii, pro ecclesiæ vestræ utilitate solliciti, vestris justis postulationibus duximus annuendum. Ex literis siquidem illustris memoriæ Hugonis Ducis Burgundiæ, tam suo sigillo quàm Odonis filii ejus, atque venerabilis fratris nostri Gotifridi Lingonensis episcopi, inspeximus quòd præfatus Hugo Dux, acceptis à vobis quingentis solidis, pactum et concordiam vobiscum fecerit super injuriis et indebitis exactionibus quas pater suus et ipse faciebant in terris vestris, quas E in territorio Divionensi habetis. Recognovit etiam ipse Dux se nihil juris habere in villa quæ dicitur Gibriacus et in villa quæ dicitur Fiscinis, et in mansis quorum alterum est in Cocheio, et alterum in Cavenniaco; et quidquid ipse vel ministeriales sui in eisdem locis accipere consueverunt, ex toto dimisit. Pedagium quoque, quod de carris vestris communibus sive propriis in transitu portæ Divionensis accipiebatur, omnino dimisit. In villa verò quæ dicitur Neronis, nihil sibi retinuit præter marischachiam et brennariam et justitiam, ita tamen si major vester eam facere noluerit. Hoc ergo pactum seu concordiam nostri favoris munimine confirmamus

(a) Apud Salzetum ad ripam Lezi. Vide suprà, p. 395, literas Innocentii II.

A et ratum manere censemus. Si quis autem hujus nostræ confirmationis tenore cognito (quod absit!) contrarium tentaverit, ordinis et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione puniatur, nisi præsumptionem suam dignâ satisfactione correxerit. Datum Altissiodori, VII kal. octobris.

XL. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 495; Labbe, Concil. tom. X, col. 1057.

Interrogat quinam episcopi opem ipsi ferre recusent ad regni defensionem: locum concilii celebrandi à se significat designatum: tum de Duce Lotharingiæ excommunicato: de ecclesia de Buxis.

An. 1147, 6 octobris.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio Sancti Dionysii abbati salutem et apostolicam benedictionem. NUNCIUM et literas *(a)* tuas benignè suscepimus, et quod in eis continebatur diligenter attendimus. Quòd autem pro B Parisiensi ecclesia te sollicitum esse perpendimus, gratum habemus; et si qua in ea perperàm committuntur, pro nostri officii debito condolemus, et ut ad viam rectitudinis revocentur, operam dare, Domino auxiliante, curabimus. De episcopis verò qui pro defensione regni tibi opem ferre et adesse recusant, ne omnes simul in culpam inducere videamur, nobis de aliquibus nominatim significes, ut eos apostolicis affatibus corripiamus, et exhortemur quatinus ad conservandum statum regni promptiores existant, et ad ea quæ regni honori et utilitati expediunt, vires et consilium subministrent. Porro, quòd loca regni tibi commissi pro voluntate nostra ad celebrandum concilium obtulisti, devotionem tuam in Domino collaudamus; sed, quoniam nostrum firmaveramus consilium, propositum nostrum non duximus immutandum *(b)*. Præterea de Duce Lotharingiæ, quem pro aliis culpis excommunicavimus, quando locus et tempus tulerit *(c)*, justitiam, quam C aliis non negamus, tibi pleniùs et diligentiùs faciemus. Cæterùm, quod super ecclesia de Buxis* tua dilectio postulavit, si temporis opportunitas dederit, in reditu nostro, præstante Domino, fieri poterit. Datum Autissiodori, II nonas octobris.

* *Bux*, prope Retellum.

XLI. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Bullar. Cluniac. p. 61.

Statuit ut abbas S. Germani Autissiodorensis deinceps eligatur cum consilio abbatis Cluniacensis, electus verò benedictionem percipiat ab episcopo Autissiodorensi, &c.

An. 1147, 3 novembris.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro Cluniacensi abbati, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. COGNOSCENTES quòd servos Dei litigare non expedit, ex injuncto nobis officio debemus lites et scandala de medio tollere, et ecclesiarum paci et tranquillitati sollicitâ vigilantiâ D providere. Ideoque quid super controversia quæ de monasterio S. Germani inter te et venerabilem fratrem nostrum Hugonem Altissiodorensem episcopum, seu inter te et monachos S. Germani, agitabatur, à nobis judicatum sit, literarum serie annotari præcepimus, ne secuturæ posteritatis memoriæ subtrahatur. Super eodem itaque negotio cum fratribus nostris diutiùs conferentes, quoniam dubium non erat quòd tu et fratres tui et receptionem et correctionem *(d)* ordinis habuissetis, et his omnibus post obitum Gervasii abbatis *(e)* fueratis spoliati, vos primò omnium restituendos esse censuimus. Ad hæc prædecessorum nostrorum vestigia subsecuti, et quod à nobis statutum fuerat innovantes, præcipimus ut in abbatia S. Germani sine tuo tuorumque successorum consilio abbas nullatenus eligatur; electum verò approbandi vel reprobandi canonicè, et, si dignus fuerit, in abbatem benedicendi, Altissiodorensis episcopus liberam habeat facultatem. Benedictus quo-E que obedientiam ei promittat. Depositio verò ipsius, si talis (quod absit!) apparuerit, judiciario ordine facienda, et tam abbatis quàm monachorum canonica correctio, ad eumdem episcopum nihilominus pertinebit. Chrisma, oleum sanctum,

(a) Vide Sugerii epistolam inter editas 61.

(b) Hunc locum de synodo Treviris paulò pòst celebrata intelligendum putat Mabillonius, t. VI Annal. Benedict. p. 423. Verùm Baldricus, qui Eugenii gesta Treviris descripsit in vita Alberonis archiep. à nobis edita t. XIV, p. 358, celebrati ibi ab eo concilii non meminit. Rectiùs itaque de concilio Remensi anno 1148, mediâ Quadragesimâ, celebrato intelligendus est locus iste.

(c) Matthæus, Dux Lotharingiæ, jam tunc fortè erat excommunicatus propter molestias quas inferebat Stephano Metensi episcopo, de quibus vide gesta Metensium episcoporum, tomo nostro XIII, p. 643.

(d) Vide literas Urbani II Papæ, t. XIV, p. 736.

(e) Gervasius obiit anno 1147, *IV nonas augusti*, ex gestis abbatum S. Germani, tomo nostro XII, p. 307.

consecrationes altarium vel basilicarum, ordinationes monachorum vel clericorum, A qui ad sacros ordines fuerint promovendi, abbas et monachi S. Germani ab Altissiodorensi episcopo tamquam à diœcesano accipiant, donec gratiam apostolicæ sedis habuerit. Si quis autem hujus nostræ diffinitionis *(a)* paginam sciens, contra eam temerè venire tentaverit, honoris et officii sui periculum patiatur, aut excommunicationis ultione plectatur, nisi præsumptionem suam dignâ satisfactione correxerit. Datum Catalauni, III nonas novembris.

Miræus, Opp. diplom. tom. II, p. 1168.

XLII. *YACINTI et OTTONIS cardinalium ad DESIDERIUM præpositum Insulensem.*

Narrant quomodo Tornacensibus concessa fuerit episcopi electio, reclamantibus licèt Noviomensis ecclesiæ clericis.

B

An. 1147 vel 1148.

YACINTUS et Otto, Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinales, dilecto fratri et amico carissimo Desiderio præposito Insulensi salutem et intimæ dilectionis affectum. QUOD apud nos nuperrimè gestum est, et à domino Papa et à Romana ecclesia petitioni Noviomensium responsum fuit, tibi tamquam nobili viro et Tornacensis ecclesiæ præcipuo membro, et nostro præcordiali amico, notificare congruum putavimus, postulante latore præsentium, nuncio Tornacensis ecclesiæ, ut super hoc eidem ecclesiæ aliquid scriberemus.

Venerunt utique Noviomenses missi ab ecclesia sua ad dominum Papam et ad Romanam ecclesiam, proponentes disjunctionem illam episcopatuum, quam dominus Papa Eugenius fecit, injustè factam et esse contra tenorem privilegiorum Romanæ ecclesiæ, ecclesiâ suâ non citatâ, neque super hoc interpellatâ. Proposuerunt etiam, in discessu episcopi *(b)* nuper defuncti, Noviomensem ecclesiam ad Tornacum nuncios transmisisse, jus antiquum sibi restitui postulasse, et, nisi hoc fieret, electionem ex parte domini Papæ et Romanæ ecclesiæ fieri prohibuisse, et super hoc ad audientiam Romanæ ecclesiæ appellasse. Ad quod dominus Papa, post frequentem ipsorum Noviomensium postulationem, et ipsius et fratrum suorum non minimam deliberationem (licèt diversi varia sentirent), respondit se appellationem illam non recipere; quia contra statuta Romanorum Pontificum appellatio fieri non debet, nisi fortè ad Romanum Pontificem, ut fieri liceat, supplicatione præmissâ: et, non obstante appellatione ullâ, Tornacensem ecclesiam libertate electionis, à Romana ecclesia sibi concessâ, debere gaudere pronunciavit. C

Hoc tibi, ut suprà diximus, tamquam carissimo amico significavimus: electo autem ecclesiæ Tornacensis non scribentes, ne notâ adulationis, à qua nos alienos esse desideramus, affici videremur. Norunt utique Noviomenses adversarii Tornacensis ecclesiæ, licèt amici nostri sint et multùm accepti, quòd in hoc facto eis plurimùm fuimus aversi. Vale. D

Spicil. in-4.° t. III, p. 484; in-fol. tom. II, p. 510; Labbe, Concil. tom. X, col. 1079.

XLIII. *Ad ODONEM Burgundiæ Ducem.*

Arguit eum quòd infestus sit ecclesiæ Vizeliacensi.

An. 1148, 3 aprilis.

* Odoni.

* Vizeliacensis.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio O. Burgundiæ Duci salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM omnis potestas à Domino Deo sit, terreni Principes et populi mundani rectores, quæ ad honorem Dei spectare cognoverint, debent propensiùs operari: quo contra adversùs personam tuam querelam accepimus. Significatum namque nobis est, quòd ecclesiam S. Mariæ Magdalene* et ejus homines inquietas multipliciter et infestas. Quod tantò graviùs ferimus, E quantò personam tuam propensiori caritate diligimus, et salutem tuam debitis affectionibus præoptamus. Ideoque per præsentia tibi scripta mandamus quatinus memoratam ecclesiam et ejus homines infestare de cætero non præsumas, ne iteratus clamor ad nostras aures debeat pervenire. Datum Remis, III nonas aprilis.

(a) Hanc definitionem haud multò pòst retractavit Eugenius ipse, prout dicetur infrà.

(b) Anno 1147, *obiit Anselmus episcopus Tornacensis, cui successit Geraldus, monachus Claræ-vallis*, ex chronico Elnonensi S. Amandi, tomo nostro XIII, p. 454. Nec obstat auctoritas continuatoris Herimanni Tornacensis ibidem p. 410, qui Geraldum Villariensem abbatem Anselmo successisse tradit anno 1149, si de consecratione ejus intelligatur anonymus ille.

XLIV.

A

XLIV. *Ad I. (a) Nivernensem Comitissam.*

Ex Spicileg. et Labbeo, ibid.

Increpat eam quòd mercatores et eos qui Vizeliacum pergunt, infestet, contra pactum quod Guillelmus quondam Comes pepigerat.

GUILLELMUS Comes, bonæ memoriæ, in præsentia venerabilis fratris nostri Hugonis Altissiodorensis et dilecti filii nostri Bernardi abbatis Clarevallensis, dicitur promisisse quòd mercatores et cæteros Vizeliacum ire volentes, neque ipse, neque suæ terræ homines prohiberent *(b)*. Nunc verò, sicut dilecti filii nostri Pontii Vizeliacensis abbatis relatione accepimus, ire illuc volentes per te et per tuos homines prohibes et infestas. Ideoque nobilitati tuæ per præsentia scripta mandamus quatinus inhumanitatem hanc facere de cætero non præsumas : quod si facere B præsumpseris, timendum tibi est ne indignationem omnipotentis Dei, beatæ Mariæ precibus, quæ multùm dilexit Dominum, consequaris. Datum Remis, III nonas aprilis.

An. 1148, 3 aprilis.

XLV. *Ad Gallicanos Episcopos, à paribus.*

Mabil. Annal. Bened. tom. VI, p. 708.

Commoneant presbyteros ecclesiarum Majori-monasterio pertinentium, ut, juxta statuta conciliorum, debitam subjectionem abbati ejusdem monasterii præstent.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus P. [1] *Bituricensi, S.* [2] *Remensi, En.* [3] *Turonensi, G.* [4] *Burdegalensi et Hu.* [5] *Rotomagensi archiepiscopis, G.* [6] *Carnotensi, M.* [7] *Aurelianensi, G.* [8] *Pictavensi, G.* [9] *Cenomanensi, U.* [10] *Andegavensi, A.* [11] *Redonensi, J.* [12] *Aletensi, B.* [13] *Nannetensi, T.* [14] *Parisiensi, M.* [15] *Meldensi, G.* [16] *Suessionensi, H.* [17] *Trecensi, G.* [18] *Sagiensi, A.* [19] *Constantiensi,* C *R.* [20] *Abrincensi, R.* [21] *Ebroïcensi, M.* [22] *Morinensi, B.* [23] *Laudunensi, T.* [24] *Ambianensi et O.* [25] *Belvacensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* IN generalibus conciliis statutum esse cognoscitur, ut sacerdotes qui in ecclesiis ad monasteria pertinentibus commorantur, de animarum quidem cura diœcesano episcopo respondeant, abbati verò et fratribus suis pro rebus temporalibus debitam subjectionem exhibeant. Quo contra dilecti filii nostri G. [26] abbatis Majoris-monasterii et fratrum suorum querelam accepimus, quòd presbyteri ecclesiarum ad eos pertinentium, quæ in parochiis vestris sitæ sunt, debitam eis subjectionem subtrahant; et malignitatis studio archidiaconis adhærentes, nihil eis se dèbere respondeant. Quia igitur neminem suâ volumus privari justitiâ, per apostolica vobis scripta mandamus quatinus prædictos sacerdotes, de quibus idem abbas et fratres sui conquesti fuerint, strictè commoneatis ut debitam eis reverentiam et subjectionem D exhibeant, et nullâ occasione, quod eorum juris esse cognoscitur, eis imminuere vel subtrahere præsumant. Alioquin præfato filio nostro abbati et ejus fratribus, super his quæ ad eos pertinent, de prædictis sacerdotibus debitam ultionem sumendi liberam concedimus facultatem. Datum Remis, XVIII kal. maii.

An. 1148, 14 aprilis.
[1] Petro.
[2] Samsoni.
[3] Engebaudo.
[4] Gaufrido.
[5] Hugoni.
[6] Gaufrido.
[7] Manasse.
[8] Gisleberto.
[9] Guillelmo.
[10] Ulgerio.
[11] Alano.
[12] Joanni.
[13] Bernardo.
[14] Theobaldo.
[15] Manasse.
[16] Gosleno.
[17] Henrico.
[18] Giraudo.
[19] Algaro.
[20] Richardo.
[21] Rotrodo.
[22] Miloni.
[23] Bartholomæo.
[24] Theoderico.
[25] Odoni.
[26] Garnerii.

XLVI. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 501; Labbe, Concil. tom. X, col. 1058; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 228; Dubois, Hist. eccl. Paris. tom. II, p. 94; Mabill. Annal. t. VI, p. 415; Gallia Christ. t. VII, col. 709.

Mandat ut ex voluntate Regis Francorum priorem Abbatis-villæ in abbatem liberum et absolutum S. Genovefæ constituat cum octo fratribus è monasterio S. Martini de Campis.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. OFFICII nostri nos hortatur auctoritas ad religionem statuendam diligenter intendere, stabilitam verò exactâ diligentiâ E conservare. Inde est, sicut tua novit dilectio, quòd cum carissimo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Rege, contulimus *(c)* ut in ecclesia Sanctæ-Genovefæ religiosos fratres ad Dei servitium poneremus : quod, brevitate temporis prohibente, secundùm ipsius et nostrum propositum, nequivimus effectui mancipare. Verùm,

An. 1148, 29 aprilis.

(a) Idam, quæ, viro suo Guillelmo III inter crucesignatos peregrinante, comitatum administrabat.

(b) Vide suprà, p. 434, in notis.

(c) Radulfus de Diceto, tomo nostro XIII, p. 183, *in Letania majore*, inquit, *solemni processione dominus Papa receptus est apud S. Genovefam, præsente Rege Francorum. Clerici domini Papæ servientes* (lege *à servientibus* seu *ministris*) *etiam ibi vulnerati sunt. In ultionem excessûs tanti servientium ecclesiæ subversa sunt ædificia, Rege jubente. Canonici regulares positi sunt ibi tractu temporis.* Rem verò explicatiùs aperit auctor vitæ S. Guillelmi abbatis Roschildensis in Dania, quem vide tomo nostro XIV, p. 475 et seq.

quia vices regias in Galliarum partibus dignosceris exercere, et quia de tua plurimùm A
* Robertum. discretione confidimus, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus priorem * Abbatis-villæ in abbatem liberum et absolutum ibi statuere, et octo fratres ecclesiæ S. Martini de Campis ejus societati studeas deputare; ut exemplo bonæ conversationis eorum, qui minùs honestè sapiunt, ad divinum officium provocentur. Nos verò priori * S. Martini de Campis per apostolica scripta mandavimus
* Odoni. quatinus prædictum numerum fratrum, cùm tibi placuerit, exhibeat et concedat; sustentationi quorum beneficium decanatûs et præbendas venerabilis fratris nostri
* Petri. Silvanectensis episcopi *, Gregorii diaconi cardinalis, et Autissiodorensis thesaurarii, filiorum nostrorum, auctoritate apostolicâ deputamus. Ad ipsorum quoque usum omnia beneficia decedentium canonicorum assignari volumus et jubemus. Datum Lingonis, III kal. maii.

B

Ex Chesnio, Labbeo, Bulæo, ibid.

XLVII. *Ad Canonicos Sanctæ-Genovefæ.*

Ut monachos quos ad ipsorum cœnobium missurus est, salvis eorum præbendis, honestè recipiant.

An. 1148, 29 aprilis.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis suis canonicis S. Genovefæ salutem et apostolicam benedictionem. QUISQUIS catholicæ fidei veritatem et veræ religionis caritatem habere dignoscitur, caput omnium ecclesiarum sanctam Romanam ecclesiam esse non dubitat, sed affirmat, et eam tamquam devotus filius veneratur. Cùm igitur in ea simus velut in specula, Deo disponente, constituti, omnibus mundi ecclesiis paternâ sollicitudine providere compellimur, et in ecclesiis quæ B. Petri juris existunt, religionem statuere cupimus et optamus. Inde est quòd, in ecclesia vestra gratam Deo veræ religionis culturam statuere cupientes,
* Sugerio. dilecto filio nostro abbati S. Dionysii * per apostolica scripta mandavimus quati- C
* Robertum. nus eam per dilectum filium nostrum priorem * Abbatis-villæ, quem ibi imponi, et fratres S. Martini de Campis, quos ejus societati volumus deputari, in memorata ecclesia institueret et plantaret. Ideoque universitati vestræ per præsentia scripta mandamus quatinus eos honestè recipiatis, et salvis præbendis vestris *(a)* nullam eis molestiam aut injuriam inferatis. Quod si facere præsumpseritis, sententiam quam
* Sugerius. memoratus filius noster abbas S. Dionysii * super hoc in vos promulgaverit, nos auctore Deo ratam habebimus. Cujus sustentationi et prædictorum fratrum, benefi-
* Petri. cium decanatûs et præbendas venerabilis fratris nostri Silvanectensis episcopi *, Gregorii diaconi cardinalis, et Autissiodorensis thesaurarii, filiorum nostrorum, auctoritate apostolicâ deputamus. Ad ipsorum quoque usum omnia beneficia decedentium canonicorum assignari volumus et jubemus. Datum Lingonis, III kal. maii.

D

Gallia Christ. t. XII, instrum. col. 120.

XLVIII. *Ad HUGONEM Autissiodorensem episcopum.*

Vetat ne deinceps abbas S. Germani à Cluniacensi abbate investituram per baculum suscipiat, statuitque ut quod in hac re factum fuit, nullum episcopo detrimentum faciat.

An. 1148, 7 maii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Autissiodorensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. POSTQUAM controversia quæ inter te
* Petrum. et dilectum filium nostrum P.* Cluniacensem abbatem super S. Germani monasterio agebatur, in nostra fuit præsentia terminata *(b)*, dominus idem filius noster abbatem qui fratribus inibi Deo servientibus præest, per baculum investivit: in quo, quia dignitas ecclesiæ tuæ obfuscari et supprimi videbatur, inter vos (de quo paternæ caritatis debito condolemus) est suborta contentio. Quia igitur paci et tranquillitati ecclesiarum attentâ sollicitudine providere compellimur, præsentium scriptorum E
auctoritate statuimus, ne quod ab ipso factum est, tibi vel ecclesiæ tuæ in posterum præjudicium faciat vel aliquod inferat detrimentum, et ne de cætero abbas S. Germani à Cluniacensi abbate investituram per baculum suscipiat prohibemus. Datum Bisuntii, nonis maii.

(a) Nec tamen, inquit auctor vitæ S. Guillelmi, *cuiquam eorum violentiam inferre voluerunt, ut præbendâ suâ privarentur, priusquam Deus tolleret eos de medio, quia multi ex eis nobiles et scientes exstiterunt; sed ut injuriam eis illatam, sine peccato, per viros religiosos vindicarent, eis ecclesiam B. Genovefæ committendo. Decreverunt ergo nigros monachos ibidem esse constituendos; sed hoc eos maximè angebat, quòd ad eorum emolumentum, præter unam præbendam, quæ tunc fortè vacabat, non habebant, &c.* Ibid. p. 476.

(b) Vide Eugenii ea de re literas suprà, p. 447.

A

XLIX. *Ad HUMBERTUM Bisuntinensem archiepiscopum &c.*

Bullar. Cluniac. p. 60.

Ut contemptum Romanæ ecclesiæ dignè puniant in presbytero qui excommunicationem ab eo latam transgressus fuerat, et redditus Balmensis monasterii Cluniacensibus subripuerat.

An. 1148, 20 maii. * Humberto.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis H. * *Bisuntinensi archiepiscopo, P. decano et toti capitulo S. Stephani, salutem et apostolicam benedictionem.* Ex parte Cluniacensium fratrum querelam accepimus, quòd Aimo presbyter in ecclesia de Biliaco, quam Balmensis ecclesia tricenariâ possessione et ampliùs sine interruptione possedit, super excommunicationem nostram diù cantavit, et redditus ejusdem ecclesiæ qui Balmensi debentur, partim violentiâ, partim sibi furto retinuerit. Verùm, quia fratribus Cluniacensibus in sua justitia, maximè in his quæ ad
B Balmense cœnobium pertinent, deesse non possumus vel debemus, quibus idem cœnobium cum omnibus appenditiis suis, quibus tempore Alberici abbatis et postea investitum fuit*, donavimus; per præsentia vobis scripta mandamus atque præcipimus quatinus transgressionem sententiæ nostræ et contemptum sanctæ Romanæ ecclesiæ in prædicto presbytero dignè et sufficienter puniatis; et redditus quos Balmensi ecclesiæ subripuit, ex integro ita reddi faciatis, ne iteratus clamor ad aures nostras perveniat, et presbyter ampliùs in ecclesia non glorietur, in qua tamdiu excommunicationem contempsit et nobis inobediens permansit. Datum Lauzanæ, XIII kal. junii.

* Vide suprà, p. 443.

L. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dyonisii.*

Chesnius et Labbeus, ibid. Bulæus, Histor. universit. Paris. tom. II, p. 229; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. II, p. 95; Gallia Christ. t. VII, col. 710.

Mutato consilio, non jam monachos ad S. Genovefam mittere vult, sed canonicos regulares.

An. 1148, 16 junii.

C *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM Dominus et Redemptor pax et veritas esse noscatur, ad Patris dexteram ascensurus, discipulis suis velut ex testamento pacem relinquens, ut eam in se haberent et prædicarent aliis, imperavit. Inde est quòd à Christo diligi et inter discipulos ejus creditur deputari, qui et pacem diligit et eam inter suos subditos nititur conservare. Quia igitur, in apostolicæ sedis specula à Domino constituti, beati Petri apostolorum principis existimus successores, præceptum quod pro religione monastica in ecclesia S. Genovefæ dedisse meminimus, pro bono pacis, si regulares canonicos ejusdem ecclesiæ canonici, salvis eorum præbendis, receperint, immutamus *(a)*; præcipientes ut beneficia quæ monachis, si in præfata ecclesia fuissent suscepti, duximus deputanda, canonicis ipsis per te
D auctoritate apostolicâ deputentur. Quod si facere noluerint, præceptum de monachis inibi statuendis inviolabiliter præcipimus observari. Datum Vercellis, XVI kal. julii.

LI. *Ad ALBERONEM Trevirensem archiep. et ALBERONEM Virdunensem episcopum, &c.*

Calmet, Hist. de Lorr. p. 334; de Hontheim, Hist. Trevir. diplom. t. I, p. 561.

Matthæum, Lotharingiæ Ducem, moneant de fortalitio prope urbem Tullensem ædificato, unde civibus nocere poterat, destruendo.

An. 1148, 30 junii. [1] Alberoni. [2] Alberoni.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus A. [1] *Trevirensi archiepiscopo et A.* [2] *Virdunensi episcopo, et dilectis filiis archidiaconibus Metensis et Tullensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.* QUEMADMODUM sancta ecclesia in spiritualibus sine ruga, macula et schismate, in unitatis debet perpetuo
E splendore clarescere; ita in temporalibus nullis gravaminibus affici, nullis angariis perturbari, nihil debet extraordinarium sustinere. Expedit enim ut omnis ecclesia in sui statûs prærogativa immobiliter perseverans, libera et immunis ab hujusmodi vexatione permaneat. Significatum nobis est quòd Dux Matthæus, quamvis venerabili fratri nostro Henrico Tullensi episcopo, et hominibus Tullensis civitatis qui

(a) Causam mutati prioris mandati aperit scriptor vitæ B. Guillelmi. *Abbas*, inquit, *S. Victoris* [Gilduinus], *comperto eorum consilio de mutatione ordinis, dominum Papam et Regem Ludovicum* (seu regni administrum, nam Ludovicus in Palæstinam profectus erat) *precibus circumvenit affectuosis, ut ordo S. Augustini in ecclesia, ad honorem Dei et apostolorum Petri et Pauli, et B. Genovefæ virginis, horum patrocinio institueretur : multis asserens assertionibus, quòd faciliùs ex contumacibus illis ad regularem vitam ipsorum quàm ad habitum et consuetudinem monachorum converterentur.*

cum eo Jerosolymam sunt profecti, sub osculo promisisset quòd tam ecclesiæ quàm A urbi defensionis suæ solatium exhiberet, tamen divini timoris consideratione postpositâ, prope civitatem Tullensem, contra juramentum quod pater ejus fecit, et antiquam præfatæ civitatis et ecclesiæ libertatem, castrum quoddam, non distans ab urbe per dimidium milliare, ædificare præsumat: ex qua ædificatione Tullensis ecclesia multa damna, multas injurias, sicut dicitur, patietur. Quibus pro nostri officii debito obviare volentes, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus eum districtiùs moneatis ut destruat quod ædificare præsumpsit, et ab ipsius ecclesiæ infestatione desistat. Quod si facere contempserit, in eum etiam pro hoc excommunicationis sententiam proferatis, et eam faciatis similiter observari. Datum Papiæ, 11 kal. julii.

Chesnius, ibid. p. 510; Labbe, ibid. col. 1062.

LII. *Ad Autissiod. et Suession. Episcopos, et abbatem* SUGERIUM.

Ut electionem magistri Hugonis in episcopum Atrebatensem, si post appellationem ad sedem apostolicam B facta est, irritam declarent.

An. 1148 vel 1149. [1] Hugoni. [2] Gosleno.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus H.[1] *Autissiodorensi, G.*[2] *Suessionensi episcopis, et dilecto filio suo abbati S. Dionysii Sugerio, salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster L. Atrebatensis archidiaconus, ad præsentiam nostram veniens, quod de filio nostro magistro H. *(a)* factum est longè aliter nobis et fratribus exposuit, quàm per Adam et socios ejus, ipsius ecclesiæ canonicos, fuerat nunciatum. Significavit enim quòd quidam Atrebatenses canonici ipsum filium nostrum magistrum H. in Atrebatensem episcopum, contra sanctorum patrum statuta, post appellationem quæ ad nos eis præsentibus et audientibus facta est, eligere præsumpserunt. Ideoque per præsentia scripta vobis mandamus quatinus, utrâque parte ante vestram evocatâ præsentiam, allegationes hinc inde diligentiùs audiatis; et si hoc verum esse constiterit, electionem ipsam, C appellatione remotâ, cassetis. Præterea, quoniam, sicut ex relatione prædicti filii nostri L. et sociorum ejus accepimus, post appellationem ad nos factam sunt suis redditibus spoliati, nihilominus vobis præsentium auctoritate mandamus ut eis ablata cum integritate restitui faciatis. Datum Pisis *(b)*.

Chesnius, ibid. p. 508; Labbe, ibid. col. 1061.

LIII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Gratias ei agit quòd in ecclesia S. Genovefæ religionem instaurarit; mandatque ut thesauros ecclesiæ novis incolis restituendos curet.

An. 1148 vel 1149.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM ad religiosorum spectat officium, ut religionem diligant et defendant, et eam diligenti studeant sollicitudine propagare; discretionem tuam in Domino commendantes, paternæ caritatis debito con- D gaudemus et tibi gratias referimus, quòd in ecclesia S. Genovefæ per tuum studium et laborem Deo grata religio statuta esse dignoscitur, et per Dei gratiam conservatur *(c)*. Verùm, quia devotionis affectus, in bonis filiis, paternis exhortationibus ampliatur, dilectionem tuam commonemus et exhortamur in Domino quatinus fratribus præfatæ ecclesiæ, sicut bene cœpisti, diligenter assistas; ut omnipotens Deus, qui bonæ voluntatis est auctor et inspectionis* inspector, personam tuam in præsenti placitis sibi bonis adornet, et eam in futuro, cum sanctis, æternis gaudiis faciat congaudere, et nos sollicitudinem tuam condignis gratiarum actionibus prosequamur. Præterea dilectio tua omnimodis efficere studeat, ut thesaurus et instrumenta ipsius ecclesiæ, quæ adhuc per sæculares canonicos detinentur, abbati et fratribus in eadem ecclesia commorantibus assignentur *(d)*.

* *f.* intentionis.

(a) Hugone, ut est in epist. Theoderici Comitis Flandriæ, inter Sugerianas 62, quâ rogat ut Hugonis electio rata et inviolata permaneat.

(b) Eugenius anno 1148 versabatur Pisis, mense novembri, prout ex gestis ejus ostendimus, suprà, p. 425.

(c) Quomodo se gesserit Sugerius in eo negotio, disces ex epistola ejus 40 ad Eugenium, inferiùs edenda. Quàm verò laudabiliter se gesserit, testatur notula libro Evangeliorum, qui servatur in sacrario S. Genovefæ, inscripta, ubi legitur: *Anno Domini 1148, ivit Rex Ludovicus Hierusalem. Eodem anno ecclesia nostra de statu canonicorum sæcularium ad regularem ordinem est mutata ope atque industriâ Sugerii, bonæ memoriæ, S. Dionysii abbatis, injungente eidem abbati domno Eugenio Papâ III, recordationis sanctæ, et illustri Francorum Rege Ludovico supradicto.* Hæc Bulæus tom. II Hist. universitatis Paris. p. 245.

(d) Sugerius epist. inter editas 47, ad Eugenium rescribens: *Thesauros*, inquit, *quos nobis præcepistis assignare abbati et canonicis regularibus, audiente archiepiscopo Remensi et episcopo Suessionensi, et aliis quamplurimis religiosis personis, ex parte vestra, ostendentes literas præceptionis vestræ, exegimus. Qui iniquitate involuti, nequitiâ excæcati, nec thesauros*

A

LIV. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 515; Labbe, ibid. col. 1062.

De negotio ecclesiæ S. Genovefæ, invigilet ut quod jam ex maxima parte perfectum erat, destrui non patiatur.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii An. 1148 vel 1149.
salutem et apostolicam benedictionem. Quoniam, sicut literarum tuarum nobis
inspecta series patefecit, nuncios et literas tuas *(a)* ad nostram præsentiam in proximo
es transmissurus, qui S. Genovefæ negotium nobis pleniùs aperiant et ostendant,
tibi nunc per latorem præsentium non duximus respondendum. Cùm verò nuncii
tui nobis ipsum negotium pleniùs intimantes, nostro se conspectui præsentabunt,
tunc quod faciendum fuerit auctore Domino faciemus. Interim autem tua dilectio
B diligenter invigilet ut quod jam divinâ gratiâ et tuo adjutorio ex maxima parte
perfecimus, destrui nullatenus patiaris.

LV. *Ad* HUMBERTUM *Viennensem archiepiscopum.*

Bullar. Cluniac. p. 62.

Controversiam super proprietate ecclesiæ de Poloniaco inter abbatem Cluniacensem et episcopum Eduensem ei terminandam committit.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri nostro H. Viennensi* An. 1149, 20 maii. * Hugoni.
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Controversiæ quæ inter dilec-
tum filium nostrum Petrum, Cluniacensem abbatem, et venerabilem fratrem nos-
trum* Eduensem episcopum, super proprietate ecclesiæ de Poloniaco agitur, debitum * Henricum.
finem imponere cupientes, fraternitati tuæ controversiam ipsam duximus committen-
dam. Ideoque per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus, congruo loco
C et tempore utrâque parte ante faciem tuam evocatâ, causam ipsam fine canonico,
Domino auctore, studeas terminare. Datum Tusculani, XIII kal. junii.

LVI. *Ad Archiepiscopum et Capitulum ecclesiæ Turonensis.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 812.

Recusat scribere Dolensibus et Briocensibus, utpote excommunicatis.

*Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri nostro * archiepiscopo* An. 1149, 14 junii. * Engelbaudo.
et capitulo Turonensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. Literas vestras
debitâ benignitate recepimus, et quæ in eis continebantur diligenter inspeximus.
Verumtamen, secundùm quod à nobis postulastis, Dolensibus et Briocensibus ecclesiis
nequaquam scribere possumus; quoniam, sicut meminimus, propter eorum inobe-
dientiam et contumaciam sententia excommunicationis fuit in eos à te, frater archi-
D episcope, promulgata *(b)* et in Remensi concilio à nobis postmodum confirmata:
quam tamdiu ratam manere decrevimus, donec à sua contumacia resipiscant, et ad
obedientiam Turonensis ecclesiæ convertantur. Datum Tusculani, XVIII kal. julii.

LVII. *Ad* SUGERIUM *S. Dionysii abbatem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 523; Labbe, Concil. tom. X, col. 1064.

Turbatâ regni pace, compatitur molestiis quas patitur ab his qui oderunt pacem. Scribit verò episcopis se mandavisse ut eos excommunicatione percellant, eique in regni defensione auxilio sint.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii An. 1149, 8 julii.
salutem et apostolicam benedictionem. Literas *(c)* quas nobis misisti, debitâ benigni-
tate recepimus, et super adversitatibus et angustiis quas te pati significasti, paterno
tibi affectu compatimur. Et quoniam eas pro amore justitiæ et fidelitatis carissimi
filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, te sustinere cognoscimus, ipsas tam-
E quam proprias reputamus. Verumtamen non ignorat tua discretio quia omnes qui
piè volunt in Christo vivere, et pacem diligunt, oportet à filiis hujus sæculi, et ab
his qui oderunt pacem, persecutiones innumeras sustinere. Ipse namque Dominus
noster Jesus Christus, non ad gaudia mundi, sed ad passiones et mortem pro nobis
tolerandas descendit. Ipsum itaque caput nostrum imitari debemus, quia, si pro ipso

furtim sublatos, videlicet quatuordecim marcas auri, ut aiunt, de feretro S. Genovefæ, nec reliquias ejusdem, videlicet casulam S. Petri (pro quo eos regiâ potestate, nisi eis pro reverentia vestræ celsitudinis parceremus, tamquam fures aut raptores tenuissemus), nullo modo reddere voluerunt.

(a) Epistolam intelligit inter editas Sugerii 47; sed literas harum prænuncias non habemus.

(b) Vi literarum Lucii II Papæ, quas vide suprà, p. 412.

(c) Eas Sugerii literas, adversitatum et angustiarum suarum indices, excidisse dolemus.

persecutiones patimur, certi de promissione ipsius, erimus in æterna retributione A beati. Confortare igitur, carissime fili, et viriliter age, atque in Domino, qui tibi adjutor est, sperans, non timeas quid tibi faciat homo. Salvator etenim noster, juxta promissum suum, usque in finem sæculi suos nullatenus derelinquet; et nos, juxta potestatem nobis concessam ab ipso, opem tibi et auxilium exhibere curavimus. Sicut enim ex literis quas fratribus nostris archiepiscopis et episcopis mittimus, perpendere poteris, illos qui pacem regni *(a)* perturbant, nisi resipuerint, excommunicari mandavimus; et tam ipsis quàm Comitibus exhortando mandavimus ut tibi et aliis quibus regni est commissa custodia, ad defensionem ipsius viriliter auxiliando assistant. Tui ergo studii sit, quatinus eosdem fratres archiepiscopos et episcopos constituto termino in unum facias convenire, ut quæ pro utilitate regni agenda fuerint, auxiliante Domino compleantur. Datum Tusculani, VIII idus julii.

B

Chesnius, ibid. Labbe, ibid. col. 1065.

LVIII. *Ad HUGONEM Senonensem archiepisc. ejusque Suffraganeos.*

Ut perturbatores regni Francorum, dum Rex Hierosolymitanum iter perficit, moneant ab infestatione desistere, et inobedientes excommunicent.

An. 1149, 8 julii. * Hugoni.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus H. * Senonensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÂ devotione carissimus filius noster Ludovicus, illustris Francorum Rex, Hierosolymitanum iter assumpserit, vos corporali præsentiâ cognovistis, et maximam orbis partem non latuit: qui regnum suum sub sanctæ ecclesiæ ac nostra protectione reliquit, et tam nos quàm vos, ut illud à pravorum infestatione tueremur, suppliciter exoravit. Accepimus autem quòd quidam pacem regni diabolico instinctu perturbant, ipsumque, postpositâ Dei et hominum reverentiâ, malitiosè infestant: non C attendentes quòd idem Rex pius, tollens crucem suam, secutus est Christum, et, relictâ patriâ et regno, ad loca ubi steterunt pedes Domini, pro defensione christianæ fidei festinavit. Quod tantò graviùs ferimus, quantò personam ejus propensiori affectu diligimus, ipsumque in remotis partibus devotiùs pro Dei servitio demorari cognoscimus. Quia verò tam devoti sanctæ ecclesiæ filii et christianissimi principis auxilio deesse non possumus nec debemus, per præsentia vobis scripta mandamus quatinus, in unum *(b)* convenientes, perturbatores regni ad vestram præsentiam evocetis, ipsosque districtè ac sollicitè moneatis ut ab infestatione regni omnino desistant, nullamque offensionem hominibus domini Regis inferre præsumant; si autem vestris monitis obedire contempserint, tam in ipsos quàm complices eorum, occasione remotâ, excommunicationis sententiam proferatis. Præterea, cùm ab his quibus est custodia regni commissa, vel aliquo illorum fueritis moniti, tamquam pacis ac D justitiæ amatores, pro fidelitate quam eidem regno debetis, temporale eis auxilium præbeatis, eosque ad defensionem ipsius modis omnibus adjuvetis. Datum Tusculani, VIII idus julii.

Chesnius, ibid. p. 522; Labbe, ibid. col. 1063.

LIX. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Significat Ludovicum, Francorum Regem, ex transmarinis regionibus reducem, in Apuliam appulisse, et in Siciliam navigare.

An. 1149, 15 augusti.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. BENEDICTUS Deus, qui non deserit sperantes in se, et de sua misericordia confidentes misericorditer consuevit liberare. Sicut enim pro certo accepimus, carissimi filii nostri Ludovici, illustris Regis Francorum, post innumeras tribulationum varietates misertus, eum ad lucem de tenebris revoca- E vit, et ad citeriores maris partes adduxit. Cujus reditus, de quo paterno affectu eramus solliciti, maximum nobis gaudium præstat, et in adversitatibus quas diù sustinuimus, solatium præbet. Tu ergo, sicut fidelis dispensator et prudens, negotia

(a) Robertum Regis fratrem unum ex illis fuisse intelligimus ex epistola Theoderici Flandriæ Comitis ad Sugerium, inter Sugerianas 65. Ait enim: *Cæterùm dico vobis et mando quòd dominus Robertus, ante reditum suum à Rege, ad negotia Regis Nazareth venire vocatus, omnino se absentavit, neque, ut mihi et reliquis principibus videbatur, à domino meo fraterno et bono animo recessit. Proinde, sicut prudentiam et sanctitatem vestram decet, urbes et munitiones vobis commissas, salvâ fide, Regi Franciæ conservate, &c.*

(b) Sunt qui Carnoti ea de re comitia habita fuisse volunt. S. Bernardus, qui de iis agit in epistola 377, locum non expressit.

A regni tibi commissa viriliter studeas pertractare. In proximo enim est, ut palmam tui laboris consequaris et præmium. De cætero tui studii sit, ad occursum Regis cum suis fidelibus te honorificè præparare. Dilectus autem filius noster Rex * Siciliæ suis postea literis intimavit, sibi relatum fuisse quòd præfatus filius noster Rex Franciæ in regno suo applicuisset, et versùs Siciliam tenderet, obviaturus Reginæ, putans eam ex partibus Barbariæ illuc advenisse. Datum Tusculani, XVIII kal. septembris.

* Rogerius.

LX. *Ad Sanctimoniales Fontis-Ebraldi.*

Pavillon, Vie de Robert d'Arbris. pr. p. 631; Clypeus Fontis-Ebraldi, t. II, p. 486; Gallia Christ. tom. II, instr. col. 362.

An. 1149, 7 septembris.

Scribit de obitu Petronillæ abbatissæ, et de electione Mathildis, sororis Comitis Andegavensis, quam Pictavensis episcopus benedicere recusabat absque obedientiæ professione.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus sanctimo-
B *nialibus ecclesiæ Fontis-Ebraldi salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT ex literarum vestrarum inspectione perpendimus, bonæ memoriæ abbatissa *(a)* vestra, Domino vocante, humanæ conditionis debitum solvit: de cujus morte paterno dolentes affectu, animam ipsius nostris precibus Domino commendamus. Vos autem post obitum ejus, sicut eisdem nobis literis intimastis, M. *(b)* nobilis Andegavensis Comitis sororem, in abbatissam vobis regulariter elegistis, eamque benedici à venerabili fratre nostro G. * Pictavensi episcopo postulastis: quod quia ipse absque promissione obedientiæ facere recusavit, nos juxta petitionem vestram eidem causæ finem imponere non differemus *(c)*. Præterea universitatem vestram per præsentia scripta monemus et exhortamur in Domino, ut in bono vestro proposito perseverare attentiùs studeatis, et ita divino, cui mancipatæ estis, obsequio adhærere, ut odor vestræ bonæ conversationis, multis exempla proponens, longè latèque, sicut hacte-
C nus, effundatur, et bona quæ de vestro collegio usque modò prædicantur, virtuti et probitati unius et plurium ascribantur. Agite ergo, dilectæ in Domino filiæ, et lampades vestras studeatis ita bonis operibus adornare, ut cum Christo, cui desponsatæ estis, mereamini ad æternas nuptias introire. Datum Tusculani, VII idus * septembris.

* Gisleberto.

* *Al.* VII kal.

LXI. *Ad BERMUNDUM Biterrensem episcopum.*

Marten. Anecd. t. I, col. 412; Hist. de Lang. t. II, pr. p. 521.

An. 1149, 10 octobris.

Ut Trencavello vicecomiti Biterrensi, à Hierosolymis reduci, permittat capellam in palatio suo construere.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B.[1] *Biterris episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* NOBILIS vir T.[2] à Hierosolymis rediens et per nos transitum faciens, à nobis suppliciter postulavit quatenus capellam in suo palatio strui eo tenore concederemus, ubi ipse capellanum idoneum debeat invenire,
D et tibi postmodum ut ei animarum curam tribuas repræsentet, et in vita sua non interdicatur à divinis officiis, nisi fortè ipse vel aliquis de familia ejus culpam commiserit. Et quoniam petitio ejus toleranda est, ut ecclesiæ tuæ propter hoc detrimentum non possit in posterum provenire, per præsentia tibi scripta mandamus quatenus capellam eo tenore quo diximus ædificare permittas; et cùm ab eodem T. invitatus fueris, ipsam capellam consecrare non renuas, salvâ nimirum in aliis tuâ et ecclesiæ tuæ integrâ justitiâ. Datum Tusculani, VI idus octobris.

[1] Bermundo.
[2] Trencavellus.

LXII. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 532; Labbe, Concil. tom. X, col. 1067.

An. 1149.

Causam Petri, Meldensis scholastici, cum Jozelino Meldensi canonico, de injuriis huic à scholaribus illatis, Sugerio examinandam remittit.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii
E *salutem et apostolicam benedictionem.* PRO controversia et discordia *(d)* quæ inter

(a) Petronilla *de Chemillé*, de qua necrologium Fontis-Ebraldi: *VIII kal. maii, migravit à sæculo piæ memoriæ domina Petronilla venerabilis monacha, incomparabilis et irrecuperabilis mater nostra, à domino nostro magistro Roberto prima constituta abbatissa.*

(b) Mathildem filiam Fulconis junioris, Jerusalem postea Regis, quæ, ut ait Petrus abbas Cellensis, lib. II, epist. 10, *novâ commutatione pro Rege Anglorum* (cui desponsata fuerat) *Regem commutavit Angelorum.*

(c) Monialium causam Eugenio commendavit Sugerius regni administer, epist. inter editas 88.

(d) De hac controversia vide literas 140, 141, 142, inter editas Sugerii. Porrò hujus epistolæ tempus dignoscitur ex sequenti epistola, quæ, cùm *Tusculani* data sit, ad annum 1149 pertinet. Petrum autem de quo hìc agitur, fuisse Petrum Magistrum sententiarum suspicatur Bulæus, t. II Hist. universitatis Paris. p. 252. Verùm rectiùs intelligenda videtur hæc epistola de magistro Petro Meldensi, qui fuit postmodum Meldensis episcopus, creatus ab Alexandro III presbyter card. tit. S. Chrysogoni.

Petrum præsentium latorem et Jozelinum Meldensem canonicum agitari dignoscitur, A
uterque nostro se conspectui præsentavit. Primùm quidem Jozelinus dicebat à prædicto Petro injuriam et violentiam sibi fuisse illatam, et propter hoc eum ad nostram audientiam appellasse. Post discessum verò ipsius Jozelini à nobis, idem Petrus ad nos veniens, quæ de ipso dicta fuerant, omnino negabat. Quia igitur rei veritatem ad plenum super hoc cognoscere non potuimus, causam ipsam discretioni tuæ duximus remittendam. Per præsentia itaque scripta dilectioni tuæ mandamus quatinus, utrâque parte ad tuam præsentiam evocatâ, eamdem controversiam diligenter audias; et si adversa pars jamdictum Petrum illatæ violentiæ reum non poterit manifestè probare, et Petrus innocentiam suam convenienter ostenderit, ecclesiasticæ est moderationi conveniens, ut eum sua debeat innocentia liberare. Si verò impositæ culpæ immunem se nequiverit comprobare, vel quomodo causa processerit,
hoc tuis nobis literis quantocius intimabis. B

Chesnius, ibid. p. 527; Labbe, ibid. col. 1057.

LXIII. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Ut clericorum duorum excommunicatorum causam ordine judiciario definiat.

An. 1149, 7 novembris.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. FILII nostri A. et Her. *(a)* clerici Meldensis ecclesiæ, nuper ad nostram præsentiam venientes, quoniam super eo quod eis à Goslino *(b)* imponebatur, jusjurandi religione firmaverunt nostrum adimplere mandatum, eos à vinculo excommunicationis absolvimus. Verùm, quia pars adversa præsens non aderat, in eorum causa procedere et certum aliquid diffinire, salvâ æquitate, non potuimus. Ipsos itaque ad tuæ discretionis industriam remittentes,
per præsentia scripta dilectioni tuæ mandamus quatinus, utrâque parte ante tuam C
præsentiam evocatâ, si Goslinus juxta scita canonum probare potuerit quod eis imposuit, causam ipsam ordine judiciario diffinias: si verò prædictus Goslinus in probatione defecerit, septimâ *(c)* manu sui ordinis purgationem prædictorum clericorum suscipias, et eos ab infamia quæ ipsis imponebatur, fratribus convicinis immunes ostendas et publicè nuncies; redditus verò ecclesiæ, qui prædicto Goslino hâc occasione ablati sunt, facias ei cum integritate restitui. Præterea episcopo et canonicis Meldensis ecclesiæ firmiter ex nostra parte præcipias, ut de cætero cum eodem Goslino pacem et fraternam concordiam habeant. Quod si non fecerint, et clamor inde ad aures nostras devenerit, dissimulare non poterimus quin eorum inobedientiam animadversione debitâ puniamus. Datum Tusculani, VII idus novembris.

Chesnius, ibid. p. 493; Labbe, ibid. col. 1057.

LXIV. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.* D

Consolatur eum de Joannis, nepotis ejus, morte.

Circa an. 1149.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. SUPER obitu filii nostri Joannis, nepotis vestri, quem, sicut accepimus, pro negotiis ipsius ecclesiæ ad nostram mittebas præsentiam, paternâ tibi affectione compatimur, et ipsius animam Domino precibus commendamus. Cæterùm, dilectionem tuam ignorare non credimus quoniam quos diligit Deus, visitat et castigat, ut per temporalia flagella, si æquanimiter tolerentur, æternæ fructus beatitudinis acquiratur. Ideoque, dilecte in Domino fili, non te præsentis vitæ adversitas frangat; non tribulatio terrena cordis tui sinceritatem corrumpat. Ad montem, unde veniet auxilium tibi, mentis tuæ aciem figas, et religionis ac honestatis tuæ propositum, in Domino confortatus, firmiter teneas; nec propterea
dimittas, quin pro ecclesiæ tuæ opportunitatibus ad sedem apostolicam dirigas, et E
ei statum tuæ necessitatis exponas. Nos enim eamdem ecclesiam et personam tuam sincerâ in Domino caritate diligentes, parati sumus justas postulationes vestras attendere, et in quibus secundùm Dominum possumus, exaudire.

(a) Hi cum magistro Petro Meldensi ejusdem violentiæ erant accusati, ut videre est in epist. inter Sugerianas 142, ubi legitur: *Ad hoc elaboravit* [magister Petrus] *ut duo ex sociis suis, eadem de causa accusati, in præsentia vestra suam ostenderent innocentiam; quod quia impetrare non potuit, pro se solo habet respondere.* Verùm haud multò pòst eamdem ipsis gratiam concessam fuisse patet ex hac epistola.

(b) Ipso, ut videtur, qui in epistola superiori *Jozelinus* appellatur.

(c) Is septimâ manu innocentiam suam purgabat, qui cum sex sacramentalibus jurabat, et ipse erat septimus. Vide Cangium, verbo *Juramentum.*

LXV.

A ## LXV. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 538; Labbe, Concil. tom. X, col. 1068.

De Ludovici Regis consilio alterius transmarinæ expeditionis, ut Sugerius baronum et aliorum animos studeat perscrutari; et si faveant, auxilium Papæ securè promittat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. IMMENSUM pietatis opus, quod carissimo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Regi, divina misericordia inspiravit, nos plurimùm anxios reddit. Gravem namque christiani nominis jacturam, quam nostris temporibus ecclesia Dei sustinuit, et recentem adhuc effusionem sanguinis tantorum virorum ad memoriam revocantes, grandi timore concutimur, et mœror inconsolabilis renovatur. Cæterùm, devotio prædicti filii nostri et caritas divinitus inspirata conceptum aliquantulùm dolorem mitigat, et spem nobis consolationis promittit. B Sic igitur utrimque suspensos timor cum spe nos valde conturbat. Sed, ne tantum opus nostrâ occasione remaneat, prudentiæ tuæ per præsentia scripta mandamus quatinus jamdicti filii nostri Regis et baronum atque aliorum regni sui animos diligenter studeas perscrutari: et si ad tam arduum opus eos promptos agnoveris, consilium et auxilium nostrum, quantùm poterimus, et remissionem peccatorum, sicut in aliis literis nostris * continetur, securè promittas; et nos de constantia eorum et devotione fidei certiores effecti, timore deposito, vires eis et auxilium quibus modis poterimus, divinâ favente misericordiâ, tribuemus. Vestri autem studii sit, ut, communicato sapientum consilio, quod nostri auxilii ad hoc necessarium fuerit, et quæ ecclesiasticæ personæ præter nominatas *(a)* idoneæ vobis visæ fuerint, maturè nobis significare curetis. Datum Laterani, VII kal. maii.

An. 1150, 25 aprilis.

* Suprà, p. 429.

C ## LXVI. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 537; Labbe, ibid. col. 1067.

Ut thesaurum ecclesiæ S. Genovefæ pignori obligatum redimi faciat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. PRUDENTIAM tuam latere non credimus nobis plurimùm esse molestum quòd thesaurus ecclesiæ S. Genovefæ pignori est obligatus. Quia verò nolumus ut ecclesia ipsa aliquâ negligentiâ vel contentione detrimentum exinde patiatur, aut ornamentis suis aliquorum nequitiâ vel versutiâ spolietur, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus ad locum ipsum accedas, et rem diligenter inquirens, quidquid de eodem thesauro per sæculares obligatum est, ex quo mutatio ecclesiæ ad eorum pervenit notitiam, de proprio eos redimere cogas; quod verò antè obligatum fuerat, de communi tam regularium quàm sæcularium, prout D quibusque competet, facias redimi: sollicitè attendens, ne aliquorum nequitiâ damnum in hoc ecclesia patiatur. Qui autem super hoc tibi rebellis exstiterit, auctoritate nostrâ eum excommunicationi subjicias. Datum Romæ apud S. Petrum, IV kal. maii.

An. 1150, 28 aprilis.

LXVII. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 515; Labbe, ibid. col. 1063; Bulæus, Hist. universit. Paris. t. II, p. 216.

Significat ei se, in negotio S. Genovefæ, Hugonem Autissiodorensem episcopum adjunxisse, ne de eo canonici sæculares ex invidia causarentur.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. NOTUM sit discretioni tuæ, quòd non ideo venerabilem fratrem nostrum Hug. * Autissiodorensem episcopum tibi in denunciatione sententiæ nostræ adjunximus, ut de te aliquatenus diffidere debeamus, cùm præterita et fortia facta futuræ constantiæ exhibeant argumenta; sed ut S. Genovefæ E sæculares canonici in te specialiter invidiæ causas non habeant exercere, tibi jamdictum fratrem nostrum duximus adjungendum. Tuâ itaque interest quatinus taliter in incœpto bono firmus existas, ut sicut religionis plantator videris, ita et conservator ipsius debeas auctore Domino judicari.

An. 1150.

* Hugonem.

LXVIII. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 516; Labbe, ibid. col. 1063.

Ut Hugoni Victorino expensas ad Romanum iter largiatur; et de negotio ecclesiæ S. Genovefæ.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. DE dilectione tua plurimùm confidentes, omnia

An. 1150.

(a) Sugerii literas quibus Eugenius respondere videtur, non habemus.

quæ portare consuevit caritas, imponere tibi nullatenus dubitamus. Quia ergo dilectus A filius noster Hugo, canonicus Sancti Victoris, ad nos rediturus est, benevolentiam tuam rogamus, quatinus ei equitaturam unam et expensas quæ pro ipsa et ejus sessore in reditu sibi sufficiant, largiaris; abbati ac fratribus Sanctæ Genovefæ ex nostra parte injungas, ut de redditibus decanatûs, qui assignari eisdem fratribus debent, viginti quinque libras Proviniensium, quas ad opus ecclesiæ à creditoribus suscepisse dignoscitur, eidem Hugoni restituant. Præterea discretioni tuæ notum fieri volumus, quòd pro eo ut causæ inimicitiarum sæcularium clericorum ejusdem ecclesiæ contra te minuerentur, venerabilem Hugonem Autissiodorensem episcopum tibi adjunximus, sicut potuisti ex aliarum inspectione literarum quas tibi transmisimus, agnovisse.

Bulæus, Hist. universit. Paris. t. II, p. 231; Annal. Cisterc. t. II. p. 56.

LXIX. *JOANNIS episcopi Macloviensis ad EUGENIUM.* B

Canonicos S. Victoris, in ecclesiam S. Genovefæ Pontificis providentiâ inductos, impensè commendat, rogatque ut justâ censurâ tueatur eos ab æmulorum infestatione.

An. 1150.

SANCTISSIMO patri et domino Eugenio, Dei gratiâ summo Pontifici, Joannes (a) S. Maclovii minister indignus, cum debita obedientia debitarum orationum frequentiam. QUIS ego, vel cujus momenti, qui tantæ majestatis oculos vel in puncto audeam detinere? Ignosce mihi, Pater sancte; ignosce, quæso: neque enim de supercilio præsumptio ista manat. Silere non possum quantâ bile invehatur spiritus meus in viros mendaces, viros effrontes et perditos, qui sanctam sementem vestram excrescentem in centuplum, opus laudabile manuum vestrarum, inter magnificos actus Sanctitatis vestræ non modicè præclarum, scilicet ecclesiæ S. Genovefæ Parisiensis à Deo per vos tamquam per complacitum sibi vicarium factam mutationem, filii C hominum, quorum dentes arma et sagittæ, quorum lingua gladius acutus, non sunt veriti insimulare concionem sanctam: abbatem prædicti loci loquor et fratres. Sed (Deo gratias) detecta est malignantium factio, et, instante in vos Domini justè decernentis censurâ, patebit; cùm filiorum de S. Genovefa tam hominibus quàm Deo grata conversatio, non solùm propè, sed et longè positorum nares optimâ suavique fragrantiâ perfundere non desistat.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 629.

LXX. *Ad Canonicos Aurelianensis ecclesiæ.*

Ut Philippo, fratri Regis Francorum, justitiam faciant coram Hugone Autissiodorensi episcopo, de ecclesia Sanctæ Letæ, quam ad decanatum suum pertinere Philippus asserebat.

An. 1150, 25 maii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Aurelianensis D *ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* EX parte dilecti filii nostri Philippi, fratris illustris Francorum Regis, querelam accepimus quòd vos ecclesiam Sanctæ Letæ, quam ad decanatum suum asserit pertinere, ei violenter aufertis, et jus suum in ea subtrahere sibi contenditis. Quia verò bona ipsius tam ecclesiastica quàm mundana sub B. Petri et nostra protectione suscepimus, pati non possumus nec debemus ut ei ab aliquo auferantur. Ideoque per præsentia vobis scripta mandamus quatinus aut eamdem ecclesiam ei reddatis, aut in præsentia venerabilis fratris nostri Hugonis Altissiodorensis episcopi sibi exinde justitiam faciatis. Data Romæ, apud S. Petrum, VIII kal. junii.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 542; Labbe, Concil. tom. X, col. 1069.

LXXI. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Consilium ejus de ferenda in propria persona ope periclitanti Orientali ecclesiæ approbat, si discretè E et prudenter id negotium suscipiatur. Tum de instauranda religione in ecclesia Compendiensi, prout in colloquio habito cum Rege Ludovico Pontifex deliberaverat.

An. 1150, 19 junii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. EX eo quod pro defectu Orientalis ecclesiæ attentam *(b)* sollicitudinem geris, gratum nobis est, et studium tuæ devotionis in

(a) Joannes de Craticula nuncupatus, à crate ferrea quæ tumulum ejus ambit, qui et ipse *ad solatium sibi de sacerdotibus piis ordinem canonicum, secundùm B. Augustini regulam et observantiam religiosorum fratrum S. Victoris, in ecclesia S. Maclovii feliciter instituit*, ut habetur in ejus vita apud Bolland. ad diem 1 februarii, p. 252.

(b) Sugerius, propè moriturus, novam in Palæstinam meditabatur expeditionem, cujus ipse dux esset, prout testatur vitæ ejus scriptor Guilelmus

A Domino collaudamus; quoniam et cor nostrum exinde ingenti dolore turbatur, et vehementer affligitur. Inde est quòd petitioni tuæ et aliorum qui nobis super causa ipsa scripserunt (quamvis gravissimum nobis fuerit propter imbecillitatem personæ *(a)* in qua omnium vota, Domino favente, concurrunt) assensum tamen denegare nequaquam potuimus. Monemus itaque dilectionem tuam quatinus, in tanto et tam præclaro opere, tamquam vir discretus et prudens, opem et studium diligenter exhibeas. Præterea dilectioni tuæ notum fieri volumus, quoniam cum filio nostro carissimo, Francorum Rege Ludovico, de statuenda religione in terra sibi à Deo concessa colloquium vivâ voce habuimus, et monitis nostris benignum præbuit assensum. Quia ergo in Compendiensi ecclesia religionem propagari, Domino auxiliante, optamus, præsentium tibi auctoritate injungimus ut ad hoc efficiendum omnimodâ diligentiâ et attento studio elabores: tibi siquidem et venerabili fratri nostro
B Noviomensi * episcopo onus ipsum imposuimus. Datum Albani, XIII kal. julii. * Balduino.

LXXII. *BALDUINI Noviomensis episcopi ad EUGENIUM.*

Chesnius, ibid. p. 544; Gallia Christ. tom. IX, instr. col. 119.

Narrat quàm operosè ipse et Sugerius, necnon Rex Ludovicus, canonicos è Compendiensi ecclesia ejecerint, rogatque ut suffectos monachos fovere studeat.

SANCTISSIMO patri et domino Eugenio, Dei gratiâ summo Pontifici, Balduinus Noviomensis ecclesiæ minister indignus, quidquid boni potest oratio vel affectus. An. 1150.

ONERASTIS ut dominus et magister humeros imbecilles adeò, ut in exsequendi operis injuncti sollicitudine perurgente penè virtus exhausta deficeret. Nec enim leve vel modicum, ecclesiam Compendiensem tam celebrem, tam famosam, tantâ denique auctoritate subnixam, in alium statum, quamvis præcipuum, derepente convertere;
C cùm in hujusmodi clericis (si tamen clerici) consuetudo principetur antiqua, plusque deterius inolitum quàm melius insolitum placeat et delectet. Sed ecce probastis nos ad aquas contradictionis, ubi vexatus est ille venerabilis Sancti Dionysii abbas *, vestræ Sanctitatis servus fidelis et prudens. * Sugerius. Mirabiles elationes maris experti sumus; sed mirabilior et longè potentior in altis Dominus et summus Pontifex ejus, qui miserunt nos. Denique perurgente sanctâ obedientiâ vestrâ, cùm sciremus scriptum esse, *Servus sciens voluntatem domini sui, et non faciens digna, plagis vapulabit multis;* Luc. XII, 47. voluntati vestræ propensiùs inhærentes, suscepimus opprobria clericorum exprobrantium Deo et vobis, et initiavimus locum verè sanctum religioni et ordini; monachos deputavimus; abbatem * virum religiosum et strenuum, canonicè electum, constituimus, * Odonem. et in festivitate beatorum martyrum Cornelii et Cypriani, quæ celebritas ibi maxima est, abbatem ipsum solemniter benediximus, et erit
D benedictus, Deo volente et gratiâ vestrâ confirmante. Sicque impleta veridica illa Domini sententia: *Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur.* Matt. XV, 13. Succisa est arbor quæ etiam terram occupabat, et plantata est oliva fructifera in domo Dei, quæ de misericordia vestra sperat plurimùm, et ad præsens indiget quamplurimùm. Manus domini Regis, filii vestri, gloriosi principis, fuit nobiscum, quem verè in hoc opere probavimus servum Dei viventis, qui dicere possit, *Domine, dilexi decorem domûs tuæ,* Ps. XXV, 8. et illud, *Zelus domûs tuæ comedit me.* Ps. LXVIII, 10.

S. Dionysii monachus. « Per dies itaque singulos, » inquit, vir illustris angebatur animo, quòd ex illa » peregrinationis via nulla virtutis parerent vestigia; » indignè etiam ferebat, quòd, ex tanta Francorum » militia, alii quidem vel ferro vel fame miserabiliter cecidissent, alios verò reverti vidisset inglorios. Unde satis erat sollicitus, ne hujus infortunii » occasione christiani nominis in Oriente deperiret » gloria, et loca sancta infidelibus conculcanda traderentur. Epistolas quippe transmarinas à Rege » Hierosolymorum et à patriarcha Antiocheno » acceperat, quibus illum ad subveniendum sibi » lacrymabiliter invitabant: asserentes, occiso principe, crucem Salvatoris intra Antiochiam à Saracenis inclusam, urbemque, nisi celeriùs sibi » subveniretur, deditioni proximam.... Hâc igitur » provocatus necessitate, præsertim cùm illum apostolica jussio urgeret et roboraret auctoritas, iniit » cum pietate consilium, qualiter et periclitantibus » opem ferret, et injuriam crucis in nefarios retorqueret. Et Regi quidem Francorum parcendum » judicans, vel reversæ nuper militiæ, quòd vix » paululùm respirassent, convocatos super hoc negotio regni convenit episcopos, exhortans illos » et animans ad præsumendam secum victoriæ gloriam, quæ potentissimis Regibus non fuisset concessa. Quod cùm frustrà tertiò attentasset, accepto » gustu formidinis et ignaviæ illorum, dignum nihilominus duxit, cessantibus aliis, per se laudabile » votum implere. Quam videlicet magnificam devotionem suam ad tempus occultare maluisset » propter incertos exitus, sive ut jactantiam declinaret; verùm ingens illam prodidit apparatus. » Nam exinde cœpit satagere, ut per manus sacri » Templi militum sumptus tantæ rei necessarios » Hierosolymam præmitteret, ex his scilicet redditibus quos proprio sudore vel solertiâ monasterio » adjecerat &c. » Tomo nostro XII, p. 120.

(a) Bernardi Clareval. abbatis, qui in conventu Carnotensi electus fuit dux novæ expeditionis.

Quomodo satagebat, quomodo ardebat igne Dei, ut fieret ista mutatio dexteræ A Excelsi! Sed et ipse nobiscum bibit de torrente, confusionem accepit, dissimulavit injuriam, distulit majestatem. Primâ die vocavit nobiscum clericos in capitulum, non venerunt. Sequenti die, ipsemet profectus est, et vix eo compellente venerunt. Lectæ sunt literæ quas præfato abbati pro hoc ipso opere per me direxistis, ut scitis: Isai. XVI, 6. sed nec vestræ auctoritati delatum est. *Vidimus ibi superbiam Moab, superbus est valde.* Taceo quæ postea manus flagitiosa peregit, et quomodo fraude et præter horam intravit ecclesiam, reliquias sanctas asportare molitus, quod et ex parte fecit; funes pendentes præcidit, ne fortè ad sonitum signorum populus conveniret. Quæ omnia præsentium lator Sanctitati vestræ meliùs declarabit. Quid plura? Superest, domine, ut quod nutu Dei et vestro bonum accepit initium, auctoritas vestra stabilire, munire, confirmare studeat in perpetuum. Unde vivant monachi non habent. Clerici tam foranei quàm intranei, qui beneficia possident, nihil eis B communicare volunt; sed magis habere videntur fiduciam, quòd Jordanis influat in os eorum. Rigatio plantationis novellæ in manu vestra est, domine; ne arescat, Ps. LXVIII, 10. ne deficiat; quod omnino inimicus molitur. *Pluviam voluntariam segregate hæreditati Dei,* et vestræ.

Spicil. in-4.° t. III, p. 482; in-fol. tom. II, p. 509; Labbe, Concil. tom. X, col. 1077.
An. 1150.
* Henrico.

LXXIII. *Ad HENRICUM Eduensem episcopum.*

Infestum Vizeliacensi monasterio mandat adire Altissiodorensem episcopum, ut justitiam consequatur. Cæterùm, si de statu monasterii res agitur, vult eam in sua præsentia pertractari.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * Eduensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* APOSTOLICÆ sedis clementia singulis ecclesiis et personis ecclesiasticis suam dignitatem et justitiam servare consuevit. Unde nos, quorum præcipuè interest ecclesiarum omnium curam gerere, pro Vizeliacensi monas- C terio, quod B. Petri juris existit, et fratribus religiosis ipsius loci, oportet esse sollicitos: pro quibus, sicut credimus, tibi scripta nostra *(a)* transmisimus, ut eosdem fratres, juxta officium tuum et potentiam à Deo tibi concessam, à pravorum hominum incursibus defensares. Quo contra gravis ad nos querela pervenit, quòd hominibus et servientibus tuis monasterium ipsum multis modis infestare permittis. Ipsi namque, sicut accepimus, equos et boves eorum per violentiam auferunt, et homines ipsorum cum rebus suis et trosellis et aliis rebus capiunt, et alia plurima damna et injurias * Odo. inferunt. Dux etiam Burgundiæ * frater tuus, ad similitudinem hostium quibus prælium indicitur, eisdem fratribus à se custodiri mandavit, et homines et res eorum apprehendi et detineri jussit. Quia igitur unicuique volumus sua jura servari, præsenti tibi annotatione mandamus quatinus prædictis fratribus ablata ab hominibus tuis facias cum integritate restitui, et de damnis et illatis injuriis satisfactionem D congruam exhiberi. Si verò aliquam justitiam contra ipsos te habere confidis super pecuniaria causa, in præsentia venerabilis fratris nostri Hugonis Altissiodorensis episcopi, quod justum fuerit, poteris obtinere. Quocirca, si ab eodem fratre nostro fueris evocatus, ejus præsentiam adeas; et quod ipse exinde inter vos judicaverit, suscipias firmiter et observes. Cæterùm, si de statu monasterii controversia agitur, volumus eam in nostra præsentia pertractari.

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1077.

LXXIV. *Ad ODONEM Burgundiæ Ducem.*

Ducem, quòd Vizeliacenses monachos vexaverit, increpat. Si quid tamen quæstionis se adversùs eos habere confidit, Altissiodorensem episcopum adeat.

An. 1150, 24 octobris.
* Odoni.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Duci * Burgundiæ salutem.* QUANTÒ divinæ dispositionis clementia majora tibi concessit, et E te ampliùs in sublime provexit, tantò magis ecclesias et ecclesiasticas personas et pauperes Christi debes diligere, et eos attentâ sollicitudine à pravorum hominum incursibus defensare. Sed, sicut accepimus, unde valde dolemus, contraria operaris. Dilectos siquidem filios nostros Vizeliacensis monasterii fratres duris vexationibus inquietas, et homines eorum cum suis rebus capi jussisti; eosdem quoque fratres more hostium per tuum nuncium diffidasti. Nos siquidem de te talia minimè sperabamus. Quia igitur hæc fieri in perniciem animæ tuæ manifestè cognoscimus,

(a) Non Henrico, sed Humberto de Balgiaco Eugenius, dum legatione Innocentii II fungeretur, scripta ea de re transmisit, ut videre est suprà, p. 400.

A et monasterio quod beati Petri juris existit deesse non possumus nec debemus, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus prædictis de damnis et illatis injuriis condignè satisfacias, et de cætero eis nulla gravamina inferas; immo, tamquam ecclesiæ catholicæ devotus filius et justitiæ amator, eisdem fratribus, et aliis religiosis viris et ecclesiasticis personis, in suis necessitatibus studeas subvenire. Si verò contra eosdem fratres aliquam quæstionem habere confidis, in præsentia venerabilis fratris nostri Hugonis Altissiodorensis episcopi, quod justitia dictaverit, poteris obtinere. Cùm igitur ab eo fueris evocatus, ejus præsentiam adeas; et quod ipse inter vos judicaverit, firmiter suscipias et observes. Verùm, si nostris mandatis obedire contempseris, manus beati Petri in te procul dubio extendetur. Datum Signiæ, IX kal. novembris.

B

LXXV. *Ad HUGONEM Altissiodorensem episcopum.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid.

Judicem eum constituit causæ quæ agebatur inter episcopum Eduensem et abbatem Vizeliacensem.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni episcopo Altissiodorensi salutem. VENERABILI fratri nostro Eduensi episcopo *, qui per homines suos Vizeliacensis monasterii fratribus multa mala dicitur intulisse, per scripta nostra mandavimus quatinus ablata sibi et hominibus suis faciat cum integritate restitui, et condignam satisfactionem de damnis et illatis injuriis exhiberi. Si verò aliquam justitiam contra eosdem fratres super pecuniaria causa se habere confidit, eumdem fratrem quod justum est in tua præsentia volumus obtinere. Per præsentia igitur scripta discretioni tuæ mandamus quatinus, si agere voluerit, utramque partem congruo loco et tempore ad tuam audientiam convoces, et, causâ C examinatâ et cognitâ, inter eos mediâ æquitate diffinias.

An. 1150.
* Henrico.

LXXVI. *Ad PONTIUM Vizeliacensem abbatem.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1078.

Certiorem eum facit se Hugonem Altissiodorensem episcopum judicem constituisse causæ ipsius cum Henrico Eduensi episcopo et Odone Burgundiæ Duce.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pontio Vizeliacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. QUID venerabili fratri nostro Eduensi episcopo*, et nobili viro Duci Burgundiæ * fratri ejus, pro negotio vestro per scripta nostra mandavimus, ex transcripto literarum poteris apertè videre. Si ergo prædictus episcopus et Dux voluerint te super pecuniaria causa coram venerabili fratre nostro Hugone Altissiodorensi episcopo convenire, cùm ab eo fueris evocatus, ejus præ- D sentiam adeas; et quod ipse inter vos constituerit, audias et observes. Cæterùm, si de statu monasterii episcopus Eduensis agere voluerit, controversiam ipsam in nostra præsentia volumus agitari. Datum Signiæ, IX kal. novembris.

An. 1150, 24 octobris.
* Henrico.
* Odoni.

LXXVII. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Marten. Anecd. t. I, col. 416.

Cùm Gaufridus Comes Andegavensis terram Roberti, fratris Regis Francorum, intrare cum exercitu moliretur, quærit an necesse existimet ut ipse pravis ejus conatibus obsistat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. SICUT in literis *(a)* carissimi filii nostri B. * Clarevallis abbatis inspeximus, scripta Regis Francorum nuper accepit, in quibus continebatur quòd Comes Andegavensis *(b)* terram fratris sui Roberti cum exercitu et

An. 1150.
* Bernardi.

(a) Eas Bernardi literas non habemus.

(b) Gaufridus Bellus seu *Plantagenêt*, de quo Robertus de Monte ad annum 1151 : « Gaufridus » Comes Andegavensis cepit castellum de Nube » super Robertum Comitem Perticensem, quod » *anno præterito* perdiderat per traditionem Joan- » nis, filii Willelmi Talevatii. Unde Rex Ludo- » vicus iratus, et Robertus frater ejus, congregato » exercitu, venerunt usque Sagium civitatem Guil- » lelmi Talevatii, et eam combusserunt. Interim » Ludovicus congregans exercitum de omni potes- » tate sua, mense augusto, fecit illum deduci » super ripam Sequanæ inter Mellentum et Medan- » tam. Nec segniùs Gaufridus Comes Andega- » vensis et Henricus filius ejus, Dux Normanniæ, » suas catervas ordinantes, in margine ducatûs » Normanniæ sua defensuri consederunt. Interim, » credo, dispositione divinâ, quæ videbat negotium » illud non posse finiri sine multa effusione humani » sanguinis, si uterque exercitus hinc inde conve- » niret, Rex Ludovicus in civitate Parisius, acutâ » febre correptus, in lecto prosternitur. Hac de causa » sapientibus viris ac religiosis intercurrentibus, ex » utraque parte dantur et accipiuntur induciæ, » donec Rex convalesceret. » Hæc Robertus tomo nostro XIII, p. 292.

violentia intrare disponit. Tuæ itaque dilectioni mandamus quatinus, si necessarium A esse cognoveris, nobis cum festinatione significes; et nos pravitatis suæ proposito cum Dei auxilio curabimus obviare.

Martene, ibid.

LXXVIII. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Rogat pro quodam subdiacono Romanæ ecclesiæ, Parisiis studente, ne inchoatæ largitatis beneficium ei subtrahat.

Circa an. 1150.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Sugerio abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem. DILECTIONIS tuæ prudentia et devotio, quam erga nos te habere cognoscimus, hortatur nos tibi frequenter scribere, et honorando te sæpiùs onerare. Dilectus filius et subdiaconus noster Mo., quem tibi commendavimus, aliquamdiu est beneficiorum tuorum solatio sustentatus; sed, quoniam B debiti onere, necessariâ ope cessante, gravatur, tuum adhuc auxilium implorare compellitur. Sicut ergo per alia tibi scripta mandavimus, ita per præsentia rogando mandamus, quatenus tuæ liberalitatis manum ei non subtrahas, sed eum à debito quo gravatur absolvas; et sic inchoatæ largitatis adhuc beneficium largiaris, ut et ipse studio literarum valeat, te auxiliante, proficere, et tua largitas nos pro eo tibi faciat ampliùs debitores.

Spicil. in-4.° t. III, p. 490; in-fol. tom. II, p. 512; Labbe, Concil. tom. X, col. 1082.

LXXIX. *Ad HUGONEM Senonensem archiepiscopum.*

Ut judicet de controversia quæ est inter episcopum Aurelianensem et abbatem Vizeliacensem, de ecclesia S. Machuti.

An. 1151, 26 januarii.

DILECTORUM filiorum nostrorum Pontii abbatis et fratrum Vizeliacensis monas- C terii adversùs venerabilem fratrem nostrum Manassen Aurelianensem episcopum querelam accepimus, quòd eis ecclesiam S. Machuti, quam prædecessor tuus eis donavit, et scripti sui auctoritate firmavit, contra justitiam auferat, et per violentiam detineat occupatam. Quia ergo de tuæ discretionis prudentia valde confidimus, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatinus, congruo loco et tempore utrâque parte ante tuam præsentiam evocatâ, causâ ipsâ diligenter auditâ et cognitâ, justitiâ eam mediante diffinias. Datum Ferentini, VII kal. februarii.

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1083.

LXXX. *Ad MANASSEN Aurelianensem episcopum.*

Ut ecclesiam S. Machuti Vizeliacensibus restituat, vel jus suum dicat coram Senonensi archiepiscopo.

An. 1151, 26 januarii.

Ex conquestione dilectorum filiorum nostrorum Pontii abbatis et fratrum Vize- D liacensis monasterii nuper accepimus, quòd ecclesiam S. Machuti, quam He.* prædecessor tuus eis donavit, et scripti sui auctoritate firmavit, contra justitiam eis abstuleris, et per violentiam detineas occupatam. Quia ergo monasterium ipsum B. Petri juris existit, et in sua ei deesse justitia non possumus nec debemus, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus, si eorum querimonia veritate innititur, aut ecclesiam suam memorato abbati et fratribus ejus in pace restituas, aut in præsentia venerabilis fratris nostri Hu.* Senonensis archiepiscopi exinde justitiam facias. Datum Ferentini, VII kal februarii.

* Helias.

* Hugonis.

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1079.

LXXXI. *Ad PONTIUM Vizeliacensem abbatem.*

Ut responsurus Eduensi episcopo Romam veniat cum munimentis ecclesiæ suæ, et interim ei de rebus ablatis satisfaciat coram Altissiodorensi episcopo. E

An. 1151, 23 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Pontio Vizeliacensi abbati salutem et apostolicam benedictionem. VENIENS ad præsentiam nostram venerabilis frater noster Henricus Eduensis episcopus, adversùm te in conspectu nostro et fratrum nostrorum, præsente quoque confratre tuo quem ad nos destinaveras, suam querelam deposuit, quòd quædam quæ in monasterio tuo ecclesia sua usque ad hæc tempora pacificè habuit, ei contra justitiam auferre moliris, et vivâ voce responderis quòd pro eo nihil penitùs faceres. Quia igitur ad nostrum officium potissimùm spectat fratrum scandala de medio tollere, et cuique suam justitiam conservare, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus proximis octavis B. Martini (nisi

A forte cum eodem fratre nostro interim concordaveris), per te ipsum vel per sufficientes responsales tuos, cum munimentis monasterii tui, maximè cum instrumento fundatoris, ad nostram præsentiam venias, super his respondere paratus *(a)*. Nihilominus quoque sollicitudini tuæ mandamus, ut, in præsentia venerabilis fratris nostri Hug.* Altissiodorensis episcopi, de his quæ tu et homines tui ei ab hominibus suis injustè tenetis, justitiam facias; quoniam eidem fratri nostro Eduensi episcopo eodem modo præcepimus, ut ex his quæ homines sui tuis hominibus abstulerunt, in ejusdem præsentia justitiam pariter faciat *(b)*. Interim verò ex his quæ possidet nullam sibi volumus molestiam irrogari. Datum Ferentini, VII kal. martii.

* Hugonis.

LXXXII. *Ad* HENRICUM *Belvacensem episcopum.*

Martene, t. II Amplis. Collect. col. 631, ex ms. cod. Vedastino.

B Ut bona ecclesiæ Belvacensis impendat ad utilitatem ejusdem ecclesiæ: de cujus defensione ad Regem se Francorum scripsisse significat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS et nuncium fraternitatis tuæ debitâ benignitate recepimus, et super visitatione tua tibi gratias agimus. Gratum siquidem nobis est, quòd pro ecclesiæ tibi commissæ utilitate sollicitus, ad commodum ejus libenter intendis, et ad exaltationem ipsius studiosus existis. Grave autem nobis est, quòd Belvacensis ecclesia propter impotentiam prædecessorum tuorum quibusdam fuerit gravata redditibus, et annua beneficia de camera episcopi *(c)* coacta persolvere. Sed, quoniam regalis potentia ad defensionem ipsius ecclesiæ in hoc negotio sufficit, nolumus ut aliorum potestati defensionis occasione subjaceat, aut bona illius multorum direptioni tradantur. Indignum est enim, ut regia potestas C te indefensum laïcorum ditioni subesse permittat, et, quod regiam dedecet prolem, eorum conditionibus deservire: unde carissimo filio nostro Regi, fratri tuo, mandamus ut eos qui te hujusmodi redditibus gravare conantur, à tali exactione regiâ potestate compescat. Tibi autem per præsentia scripta mandamus quatinus prædicta beneficia, quæ prædecessores tui imbecillitate suâ annuatim solvere cogebantur, nequaquam de cætero largiaris; sed bona ecclesiæ tibi commissæ, juxta prudentiam à Deo tibi concessam, ad utilitatem ipsius expendas, ut eadem ecclesia per tuam sollicitudinem de die in diem gratum Domino recipiat incrementum. Tuâ ergo, frater carissime, interest ad profectum illius ita prudenter et modestè procedere, ut omnipotens Deus honorem debitum inde recipiat, et ecclesia ipsa per te in melius valeat, Domino auxiliante, proficere. Nos enim auxilium et consilium quod à nobis tibi expedire noverimus, libenter tibi exhibere curabimus.

An. 1151.

D

LXXXIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Martene, ibid.

Hortatur ut protegat Belvacensem ecclesiam, cui præest germanus ejus; ac possessiones hujus ecclesiæ illicitè distractas revocare studeat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CATHOLICI Regis industria, licèt omnes ecclesias quæ in sua potestate consistunt, debitâ devotione honoret et diligat, eas tamen in quibus carnem suam et viciniorem sanguinem officio prælationis residere conspexerit, ampliori dilectione amplectitur, veneratur, et libentiùs ac promptiori devotione opportunum eis suffragium impertitur. Hoc itaque rationis debito ecclesiam Belvacensem duplici ratione tua sublimitas affectuosiùs E debet diligere, tum quia prædecessorum tuorum largifluâ donatione dotata et ornata dignoscitur, tum quia venerabilis frater noster Henricus, germanus tuus, in eo pastoralitatis officio fungitur. Cùm igitur eamdem ecclesiam idem germanus tuus in ingressu suo valde attritam et à circumpositis militibus oppressam invenerit, quædam beneficia quæ à suis prædecessoribus eis illicitè concessa fuerant, ex consilio

An. 1151, 25 februarii.

(a) Paruit Pontius, prout narrat in Hist. Vizeliac. Hugo Pictavinus. *Profectus denique Romam*, inquit, *atque universalem curiam ingressus, adeò de calumnia Eduensis episcopi coram summo Pontifice triumphavit, ut nec etiam pilus capitis ejus quòquam fluctuaret dejectus, et Eduensem sic dejectum redderet, ut, audientiam juris judicii subterfugiens, dilationem confusus deposceret.* Vide tomo nostro XII, p. 321.

(b) Literis paulò superiùs editis, p. 460.

(c) *Beneficia denariorum* vocat ea in epistola mox subjicienda, ad Hugonem Rotomagensem archiepiscopum, *quæ potiùs maleficia dicenda sunt*, inquit.

nostro, sicut vir prudens, ipsis militibus denegavit, et ad opus ecclesiæ suæ retinuit: A propter quod milites ipsi, sicut accepimus, commoti sunt, et memoratam Belvacensem ecclesiam vexare et persequi comminantur. Quia ergo, et ex officio regiminis tibi commisso, et ex debito fraternæ dilectionis, teneris ut sæpedictam ecclesiam sincerè diligere debeas, et à pravorum hominum incursibus defensare, nobilitatis tuæ constantiam præsentibus literis incitamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus, si aliquis de ipsis militibus propter hoc ipsius ecclesiæ bona invaserit, seu quibuslibet modis eam vexare præsumpserit, juxta potentiam tibi à Deo collatam eum temporaliter punias *(a)*. Nos siquidem venerabilibus fratribus nostris circumpositis episcopis dedimus in mandatis, ut, si fortè ab aliquo eorumdem militum eâ occasione sæpedictam ecclesiam vexari contigerit, eum qui hoc attentaverit excommunicationi subjiciant. Præterea, ut bona et possessiones ipsius ecclesiæ, quæ absentibus et inconsultis episcopis ejusdem loci ab eadem ecclesia illicitè alienata sunt, ad B eamdem ecclesiam, sicut princeps catholicus et ecclesiæ Dei amator, studeas revocare, per apostolica scripta strenuitatem tuam monemus, et in peccatorum tuorum remissionem injungimus. Data Ferentini, v kal. martii.

Martene, ibid.

LXXXIV. *Ad* HUGONEM *Rotomagensem archiepiscopum.*

Ut excommunicatione et interdicto compescat milites qui divexabant Belvacensem ecclesiam, si quos habet in sua parochia.

An. 1151, 25 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Rotomagensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. VENIENS ad præsentiam nostram venerabilis frater noster Henricus Belvacensis episcopus, cùm ab eo de statu ecclesiæ suæ sollicitè quæreremus, nobis aperuit quòd, inter alia gravamina C quibus ipsa ecclesia perturbatur, quædam beneficia denariorum, quæ potiùs maleficia dicenda sunt, per illicitam largitionem prædecessorum suorum multis militibus atque baronibus sine utilitate ipsius ecclesiæ concessa invenit. Super quo habito prudentum virorum et nostro consilio, eadem beneficia ipsis militibus denegavit, et ad opus ecclesiæ suæ retinuit: propter quod milites ipsi, prout accepimus, adversùs prædictum fratrem nostrum vehementer commoti, memoratam Belvacensem ecclesiam vexare et persequi comminantur. Quia ergo ex commisso nobis à Deo apostolatûs officio ecclesiarum universarum paci et tranquillitati providere debemus, per præsentia scripta tibi præcipimus quatinus, si aliquis de ipsis militibus prædictis, qui in tua parochia commorantur, propter hoc antedictam ecclesiam lædere seu vexare præsumpserit, eum districtiùs commonere cures ut ab infestatione sæpefatæ ecclesiæ penitùs cesset, et eam in pace dimittat. Quòd si post secundam tertiamve D commonitionem tuam à sua præsumptione cessare contempserit, in eum, tamquam in contumacem et rebellem, excommunicationis, et in terram ejus interdicti sententiam proferas, et tamdiu eamdem sententiam facias per tuas parochias firmiter observari, donec de commisso excessu condignam satisfactionem exhibeat. Data Ferentini, v kal. martii.

Martene, ibid.

LXXXV. *Ad* HUGONEM *Altissiodorensem episcopum et* BERNARDUM *abbatem Clarevallensem.*

Regem Francorum adeant, et advocato Belvacensi episcopo, ipsum cum fratre concilient.

An. 1151, 25 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Altissiodorensi episcopo, et carissimo filio Bernardo Clarevallensi abbati, salutem et apostolicam bene- E *dictionem.* NOTITIAM vestram latere non credimus quàm sincerâ cordis affectione

(a) Ludovicus nobilium causam adversùs fratrem suum tutatus est, eisque omnem pollicitus est protectionem. At Henricus ecclesiæ suæ jura modis omnibus defendere sibi proposuit; eòque res progressa est, ut Sugerius propè moriturus gravissimam ipsi et Belvacensibus scripserit epistolam, in qua sic eos affatur : *Gravi licèt infirmitate detentus, rogo, persuadeo, et modis omnibus laudans consulo, ne contra dominum Regem et coronam, cui omnes archiepiscopi, episcopi et barones innitimur, et jure fidelitatis debitores existimus, contumaciter (quod vobis non expedit) calcaneum elevetis. Novus est enim et sæculo inauditus hujusmodi ausus, nec diutiùs absque civitatis et ecclesiæ destructione poteritis sustinere. Moveri enim arma ab episcopo vel commisso sibi populo adversùs communem dominum, præsertim inconsulto summo Pontifice, et regni episcopis atque proceribus, quàm perniciosum et periculosum sit, ipsi facilè cognoscetis &c.* Apud Martenium, t. 1 Anecdot. col. 422.

carissimum

A carissimum filium nostrum Ludovicum Francorum Regem, atque ipsius fratrem, venerabilem videlicet fratrem nostrum Henricum Belvacensem episcopum, diligamus, et ipsorum actus à Domino dirigi, prosperari et semper de bono in melius provehi exoptemus. Inde est quòd, sicut eorum unanimitas nobis gaudium et lætitiam generat, ita, si quid rancoris inter eos emersisse percipimus, paterno affectu dolemus, et eorum rancor sive turbatio nos tristes non mediocriter reddit. Sentientes itaque quòd, intervenientibus quibusdam occasionibus, inter eos sincera caritas et fraternus amor aliquantulùm turbatus sit, valde stupemus, et vehementiùs tristati sumus. Ut ergo de illorum cordibus materiam scandali eradicare possimus, cùm per nos ipsos ad hoc intendere minimè valeamus, caritatem vestram, de qua tamquam de nobis ipsis confidimus, ad id efficiendum operam et studium efficaciter dare optamus. Ideoque sanctitatem vestram attentiùs exoramus quatinus ad præsen-
B tiam prædicti filii nostri Ludovici Francorum Regis absque tarditate pariter accedatis, et, convocato ad vos memorato fratre nostro Henrico Belvacensi episcopo, utrumque super eorum controversiis absque strepitu districtiùs convenire curetis, et, litigii ablatâ materiâ, ad concordiam et fraternam caritatem vice nostrâ eos reconciliare *(a)*, auctore Domino, satagatis; ita ut et regia dignitas in sui statûs integritate servetur, et episcopalis honor lædi non debeat, atque fraterna caritas inter eos amore perpetuo reformetur. Data Ferentini, v kal. martii.

LXXXVI. *Ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Martene, ibid.

Scribit se petitioni ejus secretæ non assensisse; hortatur autem ut reditum ad ecclesiam suam maturet.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi An. 1151, 8 martii.
C *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* UT responsum super eo quod à nobis post discessum tuum primum petisti, secretè suscipias, propriâ manu quas legis literas scripsimus. Noverit itaque tuæ fraternitatis sincera dilectio, quia nec in camera nostra, quando à nobis licentiam suscepisti, nec alio loco vel tempore, cùm de tua illa singulari et secreta *(b)* petitione nobis locutus fuisti, tibi assensum dedimus. Non ergo super nostris responsis in hac parte in corde tuo scrupulum teneas; sed, illâ intentione ad præsens sepositâ, reditum tuum ad ecclesiam tibi à Deo commissam accelera, et ad lucrum animarum cleri et populi cujus curam, Domino favente, semel suscepisti, sollicitè, prudenter et viriliter elabora. Valeas in Domino semper, carissime frater. Data Ferentini, VIII idus martii.

D
LXXXVII. *Ad Abbates S. Poncii et Crassensem.*

Marca, de Concordia, col. 1032; Labbe, Concil. tom. X, col. 1847.

Ut excommunicatos à Narbonensi archiepiscopo non recipiant, et Urbani II decretum teneant super institutione presbyterorum in suis ecclesiis parochialibus.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis S. Poncii[1] *et Crassensi*[2] *abbatibus salutem et apostolicam benedictionem.* Ex conquestione venerabilis fratris nostri Petri Narbonensis archiepiscopi et canonicorum ecclesiæ suæ accepimus, quòd in ecclesiis quas in ejus episcopatu tenetis, capellanos absque conscientia eorum ponatis, et ab eis excommunicatos in vita et in morte recipitis: quod et rationi

An. 1151, 11 aprilis.
[1] Berengario.
[2] Berengario.

(a) Sanctus Bernardus, epist. 305: « Filius vester, » inquit, ille Belvacensis (quem dicerem et nostrum, » nisi insolentiam redoleret), appellatus ad vestram » præsentiam veniebat, et libens, utpote de sua » justitia securus, et de vestro paterno favore non » dubius. Sed obstiti ego, et vix eum potui retinere, » quippe cupidum videndi faciem vestram. Quòd » autem retinere volui, cùm multæ occurrerent » causæ, illud præcipuum fuit quòd de vestra dubitavimus voluntate. Deinde, præter alias incom» moditates non paucas quæ obviare viderentur, » ipse et frater suus Rex non ambulant in uno spi» ritu, et non erat satis tutum diù absentari à suis. » Nolo à me quæratis cujus sit culpa: non est » meum inculpare quemquam. Sufficit mihi excu» sare episcopum. *Quidquid humilitatis, quidquid* » *obsequii pro sua persona potuit, vidimus exhiben*» *tem, et nihil proficientem, &c.* »

(b) Petebat Henricus absolvi ab onere episcopalis dignitatis, nec impetravit. Vixdum excesserat ab Urbe, cùm novis Papam ea de re aggreditur literis, sperans id tandem à Pontifice importunis se precibus exoraturum. Verùm firmus in proposito Eugenius, sequentes ad eum literas dedit: « *Euge*» *nius episcopus, servus servorum Dei, venerabili* » *fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apos*» *tolicam benedictionem.* Si semper, quoties tuæ » fraternitati loquimur vel scribimus, tibi scrupulus » generatur; aut tu desinas dubitare, aut nos à » locutione vel scriptura necesse habemus cessare. » Sit ergo tuæ caritati sine dubitatione certitudo, » quia quam quæris ab episcopatu absolutionem, ad » præsens nequaquam concedimus. Valeas in Christo, » carissime frater, et ut inceptum reditum prosperè » perficias Dominum attentiùs exoramus. Data Fe» rentini, V idus martii. »

contrarium et sanctorum patrum decretis omnino adversum esse dignoscitur. Quia A ergo tantæ præsumptionis excessum dissimulare non possumus nec debemus, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus eorum excommunicatos de cætero nullatenus recipiatis, et de substituendis presbyteris in parochialibus vestris ecclesiis quas in eodem episcopatu habetis, prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Urbani Papæ constitutum firmiter teneatis; ut videlicet vos ipsi presbyteros eligatis et prædicto archiepiscopo præsentetis, quibus, si idonei fuerint, animarum curam committere debeat, ut de plebis cura ei respondeant, vobis verò pro rebus temporalibus debitam subjectionem exhibeant *(a)*. Videte itaque ut hoc mandatum nostrum ita efficere studeatis, ne iteratus clamor exinde ad aures nostras debeat pervenire. Data Ferentini, III idus aprilis.

Bouche, Hist. de Prov. tom. II, p. 140.

LXXXVIII. *GUILLELMI Ebredunensis archiep. ad EUGENIUM.* B

Notum facit se ex ipsius mandato definiisse controversiam de castro Manuasca et de castro quod dicitur Totas-auras, inter pauperes hospitalis Hierosolymitani et Guillelmum Comitem Forcalqueriensem, quam definitionem ab Eugenio confirmari postulat.

An. 1151.

EUGENIO, Dei gratiâ summo Pontifici, reverendo patri et domino suo, G. Ebredunensium dictus archiepiscopus, sinceræ devotionis obedientiam.* NOTUM facimus quòd ex mandato vestro, non parcentes labori et expensis nostris, sæpiùs pauperes Hierosolymitani hospitalis et G. * Comitem Forcalqueriensem, congruis locis et temporibus, ante nostram præsentiam, ad definiendam controversiam quæ inter eos erat, evocavimus. Conquerebantur siquidem Comes, et fratres et avia sua, de Hospitalariis, quia injustè detinebant quoddam suum castrum quod dicitur Manuasca *, cum omnibus pertinentiis suis. Hospitalarii verò allegabant se justè et ex testamento Guigonis *(b)* Comitis illud possidere, qui multò plura Comiti reliquerat, ut hæc C donatio de jure posset valere. Assistentibus itaque nobis multis prudentibus et religiosis viris, cùm allegationes eorum sufficienter in præsentia nostra fuissent expositæ et diligenter examinatæ, talem inter eos transactionem utriusque partis consensu dictavimus, ut Hospitalarii jure perpetuo haberent et quietè possiderent quidquid ibi habebant, pridie antequam Guigo Comes hanc donationem eis fecisset; cætera verò, videlicet castrum cum aliis possessionibus ad illud pertinentibus, et castrum quod dicitur Totas-auras, cum territorio suo, æqualiter inter se dividerent, ut medietatem Hospitalarii pleno jure haberent et liberè possiderent, et aliam medietatem haberet et possideret Comes eodem modo: ita quòd nec Comes cum fratribus et avia quidquam penitùs ab Hospitalariis ibi haberent, nec Hospitalarii à Comite vel ejus fratribus.

* Guillelmus.
* Guillelmum.
* *Manosque.*

Præterea in transactione expressè fuit comprehensum, ut non liceret Comiti vel D alicui de parte ejus, nec Hospitalariis nec alicui de parte eorum, in castro quod dicitur Manuasca, turrem vel aliquam munitionem ad instar turris ædificare. Si verò Comes et fratres ejus et soror decederent sine legitimis liberis, pars illorum quæ ex transactione ista eis obvenerat, Hospitalariis libera et pleno jure cederet: unde,

(a) Sic quippe definitum fuerat in concilio Claromontensi an. 1095, canone IV, ex ms. Anianensi, quem recitat Baluzius ibid.

(b) Guigonis testamentum recitat Bucheus ibid. p. 139, in hunc modum: « Cùm præcipua philosophia christianorum sit cogitatio mortis, prudentium est diem mortis prævenire, et sic super suis bonis disponere, ut possint de immortalitate sperare. Idcirco ego, in Dei nomine, Guigo Forcalqueriensis Comes, temporalibus æterna, transitoriis permanentia cupiens comparare, pro salute animæ meæ et parentum meorum, dono Deo et hospitali Hierosolymitano et pauperibus, in perpetuum, Manuascam burgum et castellum, et Totas-auras cum toto territorio et omnibus ad Manuascam pertinentibus, hoc est, usque ad territorium Sanctæ-Tulliæ, et usque ad territorium Petræ-viridis, et usque ad territorium Montis-furonis, et usque ad territorium S. Martini, et usque ad territorium Dalphini, et usque ad territorium *de Vols*, et usque ad flumen quod vocatur Durantia, et meipsum eidem hospitali et pauperibus in perpetuum ad serviendum contrado. Reliqua bona mea, ubicumque sint, filiis fratris mei [Bertrandi Comitis] relinquo, et eos per suam fidem rogo ut hanc donationem, hoc salubre relictum, quod pro redemptione animæ meæ in pauperes confero, firmum illibatumque conservent. Quod si violare præsumpserint, eis omnia quæ reliqui aufero, et Guiranno et Bertrando Raimbaldi omnia bona mea relinquo, et eos per suam fidem rogo ut quod reliqui hospitali et pauperibus, firmum manere faciant, et tam ipsi quàm hæredes eorum perpetuò defendant. Sciendum tamen est, quòd in iis omnibus quæ filiis fratris mei relinquo, matrem meam, dum vixerit, usumfructum habere volo. Præterea, matri meæ jure propinquitatis relinquo quod ejus industriâ castro quod vocatur *Pertuis* accrevit. Facta est hæc dispositio anno ab incarnato Domino MCXLIX, tertio kal. junii, lunâ XXI, regnante Imperatore Conrado, in præsentia domini Petri, Sistaricensis episcopi, auctoritate cujus et testimonio confirmatur. Præterea isti homines testes existunt &c. »

A in signum et in argumentum hujus rei, Comes et fratres ejus singulis annis censualem libram incensi in festivitate Pentecostes Hospitalariis solverent. Ad hæc, si Tolosensis Comes litem moveret Hospitalariis super prædictis possessionibus, Comes et fratres ejus omnibus modis et causis, et in guerra, si opus esset, fideliter eos defenderent. Quòd si de jure aliquid ab eis inde evinceretur, tantumdem de proprio Comes et fratres ejus eis restituerent. Ad perpetuam verò hujus transactionis firmitatem, Comes et Comitissa juraverunt quòd neque per se, neque per interpositam personam, partem Hospitalariis auferrent. Quòd si fortè ausu temerario degenerantes id efficerent, in pœnam hujus facinoris totam portionem suam liberè et absolutè donaverunt et concesserunt Hospitalariis. Hospitalarii verò juraverunt eidem Comiti et fratribus ejus, sub ejusdem pœnæ conditione.

Præterea in eodem juramento expressum fuit, quòd si quilibet alius alterutri B illorum suam portionem auferret, sibi invicem omnibus modis fideles coadjutores in perpetuum existerent : excepto quòd Hospitalarii, quia contra propositum eorum est, guerram inde non facerent. Maxima verò pars baronum Comitis juravit quòd neque Comes, neque aliquis de hominibus, ejus defraudaret Hospitalarios suâ portione. Quod si fortè in contrarium cederet, infra octo dies ex quo denunciatum esset vel ipsi scirent, venirent Sistaricum in captionem Hospitalariorum, et inde non exirent sine voluntate eorum. Insuper etiam totus ferè populus prædictorum castrorum juravit quòd neque Comes, neque aliquis de hominibus ejus, Hospitalarios suis defraudarent portionibus. Quòd si hoc fieri contigisset, omnibus modis, etiam armatâ manu, ad defendendam vel ad recuperandam portionem suam, contra fraudatores defraudatis opem et consilium in perpetuum ferrent. Quocirca discretionis vestræ benignitatem propensiùs exoramus ut contra calumniosorum et malignantium in- C sidias transactionem istam vestræ auctoritatis privilegio diligentissimè munire dignemini.

Sequuntur literæ Eugenii, *dilectis filiis Raimundo* [de Podio] *venerabili Hierosolymitani hospitalis magistro, ejusque fratribus in servitio pauperum militantibus.... Datæ Albæ, x kal. novembris.*

LXXXIX. *Ad* GODESCALCUM *Atrebatensem episcopum.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 427.

Gratulatur ei episcopatum adepto, mandatque ut monachis S. Bertini novam concedat instituere parochiam.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Godescalco Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. NON est in homine via ejus. *Cor enim hominis disponit viam suam, Dominus autem dirigit gressus illius.* Quid enim D olim summa cum instantia expetieris reminiscimur, et quòd te divina gratia subvexerit, cum lætitia et gratiarum actionibus intuemur. Quod enim ab eo nexu quo pusilli gregis curæ tenebaris adstrictus, absolvi summopere postulabas, eo faciente sub quo curvantur qui portant orbem, arctiori et fortiori ligamine meruisti ad infiniti populi custodiam religari *(a)*. A Domino factum est istud, et acceptum in oculis nostris. Ipse quidem dat nivem sicut lanam, dum illi qui ad pedes Domini cum Maria residere desiderant, Domino impellente, ad refectionem populorum Marthæque ministeria reflectuntur. Unde commissam tibi arcam inter has undas pelagi ad quietis portum tantò meliùs confidimus perducendam, quantò certiùs opinamur rectorem ei provisum, qui, juxta verbum Apostoli, in verbo, conversatione, caritate, fide et castitate, suorum exemplum esse valeat subditorum. De cætero, ex parte filiorum nostrorum, abbatis et fratrum S. Vedasti, querelam accepimus quòd, sug- E gestione clericorum tuorum, eos, contra tenorem privilegiorum quæ à sede apostolica meruerunt, et antiquam consuetudinem, aggravare contendis. Significaverunt etiam nobis se capellam quamdam parochialem habere, quæ parochianos suos præ ipsorum multitudine capere non sufficiat : unde postulant ut quibusdam eorum, illis scilicet qui viridarium et hortum ipsorum fratrum, non à multis temporibus, inhabitare cœperunt, ad quamdam alteram capellam suam, proprio ibi presbytero constituto, liceat te connivente transire, jure tuo in ea, sicut in altera, tibi pleniter

An. 1151 vel 1152.

Prov. xvi, 9.

(a) Lambertus Vaterlosius in chronico Cameracensi ad annum 1151, *Abbas montis S. Martini,* inquit, *nomine Godescalcus, Atrebatensis episcopus eligitur, Remisque ab archiepiscopo Samsone, XI kal. octobris, consecratur.* Concordant chronographi alii à nobis editi t. XIII.

conservato. Quia igitur quantò altiùs ascendisti, tantò et commissorum utilitatibus A imminere et religiosorum petitionibus faciliorem te convenit præstare consensum, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatinus eos, contra tenorem privilegiorum nostrorum et antiquam consuetudinem, nequaquam aggraves; si verò dicta eorum veritate nitantur, illos qui viridarium et hortos ipsorum inhabitant, ad alteram suam capellam transire permittas, in qua jus tuum, sicut in ista, tibi pleniter conservetur. Si verò aliquid est quod contra eos tibi credis posse competere, antè nobis illud intimare procures, et nos quod tuum est, auctore Domino, conservabimus.

Baluzius, ibid. p. 428.

XC. *Ad Guerricum S. Vedasti abbatem.*

Ut Godescalco Atrebatensi episcopo obedientiam exhibeat, et decem solidos pro botelgeria singulis annis persolvat. B

An. 1151 vel 1152.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guerrico abbati S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem. Ordo rationis expostulat et justitiæ deposcit integritas, ut sic nostra jura studeamus inconcussa servare, quòd fratribus nostris episcopis suam justitiam nullatenus videamur auferre. Eapropter, juxta quod prædecessor noster bonæ memoriæ Innocentius Papa prædecessori tuo mandasse *(a)* dignoscitur, et nos devotioni tuæ mandando præcipimus, quatenus venerabili fratri Godescalco Atrebatensi episcopo obedientiam tuam promittas, et de his quæ ab Atrebatensi ecclesia possidere dignosceris, debitam reverentiam et subjectionem exhibeas. Præterea idem frater noster nobis conquestus est, quòd decem solidos, quos prædecessor tuus pro botelgeria *(b)* singulis annis supradicti fratris nostri prædecessori exsolvisse noscitur, ipsi contra justitiam auferas. Ideo per præsentium tibi C auctoritatem mandamus quatenus, si verum est quod nobis proposuit supradictus, eidem fratri nostro cum integritate restituas.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 504.

XCI. *Ad Henricum Leodiensem episcopum.*

Ut Comites *de Loz* et de Monte-acuto ablata Stabulensi monasterio restituere compellat.

An. 1152, 9 januarii.

Dominus Papa Eugenius Henrico Leodiensi episcopo. Ad eorum subventum qui de nostra specialiter protectione confidunt, promptiùs debemus assurgere, et ipsos infestantes dignâ animadversione punire. Venientis ad apostolicæ sedis clementiam dilecti filii nostri Wibaldi, Stabulensis abbatis, adversùs L. * Comitem *de Loz* et G. *(c)* Comitem de Monte-acuto, gravem querelam accepimus, quòd in bonis Stabulensis ecclesiæ diabolico instinctu incendia, cædes et rapinas commiserint, et D admoniti de tanta nequitia satisfacere minimè velint. Quia igitur tantæ iniquitatis excessum impunitum relinquere nec possumus nec debemus, per præsentia tibi scripta mandamus quatenus præfatum L. Comitem *de Loz* et ejus complices districtè commoneas ut quæ Stabulensis monasterii fratribus per violentiam abstulerunt, restituant, et de illatis injuriis eisdem fratribus condignam satisfactionem exhibeant. Quòd si fortè tuis monitis obedire noluerint, infra spatium duorum mensium postquam præsentia scripta susceperis, præfatus Comes et ejus fautores anathematis gladio feriantur. Comitem verò de Monte-acuto, qui bona ipsius monasterii præsumit invadere, districtè commoneas ut de prædictis damnis fratribus ejusdem cœnobii dignam satisfactionem exhibeat. Datum Signiæ, v idus januarii.

* Ludovicum.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 636.

XCII. *Ad Henricum Belvacensem episcopum.* E

Commendat ei Petrum Lombardum, de scholis benè meritum, ut ei præbendam in ecclesia Belvacensi concedat.

An. 1152, 19 januarii.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Ad opera pietatis illorum studium confidentiùs invitamus, de quorum devotione, prudentia et religione pleniorem

(a) Innocentii literas vide suprà, p. 404.

(b) Fortè vini præstatione, quæ deberetur episcopo: sic dicta à *bota* seu *butta*, lagena.

(c) Gilonem, Comitem Durachiensem et Montis-acuti, ut intelligere datur ex instrumento edito in supplemento Opp. diplomat. Miræi, t. II, p. 1181.

A in omnibus fiduciam obtinemus. Pro latore præsentium magistro Petro *(a)*, et domni Clarevallensis *(b)*, et aliorum plurium, quorum postulationibus consensum subtrahere nec possumus nec debemus, scripta recepimus, in quibus precabantur attentiùs ut, quoniam tam longo tempore scholasticis studiis utiliter et honestè per Dei gratiam insudavit, nec tamen adhuc ecclesiastico meruit beneficio *(c)* sublevari, nostro id interventu assequi mereretur. Nos igitur, et tantorum precibus et officii nostri debito provocati, hoc misericordiæ opus fraternitati tuæ, de qua in nullo diffidimus, decrevimus committendum : tantò utique id meliùs à te credentes executioni mandandum, quantò ad similia, nostrâ etiam postulatione cessante, satis religiosum animum tuum divini amoris credimus æmulatione succensum. Quocirca fraternitatem tuam per apostolica scripta propensiùs exoramus quatinus ei, pro Dei amore, pro B. Petri et nostra reverentia, pro tui pontificatûs officio exal-
B tando, præbendam in ecclesia tua concedas, ut et ipse tibi et nobis debeat esse fidelior, et ecclesiæ tuæ fideliter deservire, et nos fraternitati tuæ gratiarum actiones reddere debeamus. Data Signiæ, XIV kal. februarii.

XCIII. *Ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Martene, ibid. col. 637.

Commendat ei Simonem nepotem Sugerii abbatis S. Dionysii, et suos, ut dimittat si quid intercessit amaritudinis, et eis benignum se præbeat.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM fraternitatem tuam verâ nobis caritate scimus annexam, idcirco eos quos diligimus sollicitudini tuæ fiducialiter commendamus. Dilectus filius noster S. *(d)* pro illa devotione quâ venerabilis memoriæ S.* quondam S. Dionysii abbas, avunculus ejus, sedi apostolicæ ac nobis
C ipsis tenebatur astrictus, carus nobis et acceptus exstitit, et tamquam specialem Romanæ ecclesiæ filium, tam per nos, quàm per eos de quorum caritate pleniorem fiduciam obtinemus, sustinere volumus et fovere. Unde quantò magis de tua fraternitate confidimus, tantò ad ipsius præsidium et dilectionem studiosiùs advocamus, per apostolica scripta rogantes quatenus eum et suos pro B. Petri et nostra reverentia habeas attentiùs commendatos ; et si fortè amaritudo aliqua intercessit, ita pro amore nostro dimittas, et ita de cætero eis exhibeas te benignum, ut et ipsi sub tuæ defensionis præsidio à pravorum incursu debeant liberari, et nos fraternitati tuæ pro eis gratias agere debeamus. Data Signiæ, XIV kal. februarii.

An. 1152, 19 januarii.

* Sugerius.

XCIV. *Ad GODEFRIDUM Lingonensem episcopum et abbates Regniacensem ac Trinorciensem.*

Spicil. in-4.° t. III, p. 485; in-fol. tom. II, p. 511; Labbe, Concil. tom. X, col. 1080.

D
Curam eis demandat audiendi testes in causa Henrici Eduensis episcopi et Pontii Vizeliacensis abbatis, de immunitate monasterii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G.[1] Lingonensi episcopo, et dilectis filiis S.[2] Regniacensi et P.[3] Trinorciensi abbatibus, salutem et

An. 1152, 29 januarii.
[1] Godefrido.
[2] Stephano.
[3] Petro.

(a) Petro, vt videtur, Lombardo, sub titulo *Magistri sententiarum* celeberrimo, qui ex canonico Carnotensi factus est Parisiensis episcopus an. 1158 vel 1159.

(b) Bernardi, qui Petro in Franciam adventanti victui necessaria providerat. Ait enim in epist. 410 ad Gilduinum abbatem S. Victoris : « Dominus » Lucensis episcopus, pater et amicus noster, com- » mendavit mihi virum venerabilem P. Lombardum, » rogans ut ei, parvo tempore quo moraretur in » Francia causâ studii, per amicos nostros victui » necessaria providerem : quod effeci, quamdiu » Remis moratus est. Nunc commorantem Parisius » vestræ dilectioni commendo, quia de vobis am- » pliùs præsumo : rogans ut placeat vobis providere » ei in cibo per breve tempus quod facturus est hìc » usque ad Nativitatem B. Virginis Mariæ. Vale. »

(c) Igitur anno 1152 Petrus Lombardus nondum erat Carnotensis canonicus.

(d) Simon, de quo Mabillonius in notis fusioribus ad epistolam S. Bernardi 285 anonymum citat Sigeberti continuatorem, nobis incompertum, qui ad an. 1150 hæc habet : « Defungitur Sigerius » abbas S. Dionysii, ecclesiam suam in optimo » relinquens statu. Succedit Odo, primus abbas » Compendiensis, qui et S. Dionysii monachus » fuerat. Sed, immemor beneficiorum Sigerii, totam » cognationem ejus delere conatus est, et ecclesiam » attenuavit et læsit in multis. Non erat qui Sigerii » cognatos pertegeret, Rege dissimulante, et quos- » dam eorum persequente, eò quòd Simon, præ- » fati Sigerii nepos, indignationem ejus incurrerat, » et ex suspicione nominis odiosi cancellariam » Regis amiserat, et eliminatus à regno confugit » ad Eugenium : à quo benignè receptus, sine » exemplo, sed non sine admiratione, in literis » protectionis præter formam communem emeruit » privilegium, ut nonnisi in præsentia summi Pon- » tificis cogi posset super aliquo crimine respondere. » Tandem, patrocinante Eugenio contra christia- » nissimum et amicissimum principem, eidem Si- » moni pax reformata est, episcopis graviter feren- » tibus jamdicti privilegii formam, quæ præstare » videtur audaciam delinquendi, et criminum » conscios ad simile privilegium animare. »

apostolicam benedictionem. CAUSA *(a)* quæ inter venerabilem fratrem nostrum Henricum Eduensem episcopum et dilectum filium nostrum Pontium Vizeliacensem abbatem agitur, non potuit in præsentia nostra judicio *(b)* terminari, quoniam idem frater noster quosdam se testes habere dicebat, qui, senio vel languore confecti, suam nobis præsentiam nequeunt exhibere. Quia igitur de vestra prudentia valde confidimus, et per hoc causam ipsam nolumus fine debito defraudari, per præsentia vobis scripta mandamus quatinus, ab alterutra partium requisiti in unum convenientes, ad locum in quo testes suam vobis præsentiam exhibere valeant, accedatis; et juramento ab eis suscepto, quidquid super eadem causa testificati fuerint, in scripturæ seriem fideliter redigatis; in scriptura redactum, ac sigillorum vestrorum impressione signatum, cùm ad causam jamdictus frater noster redire voluerit, ad nostram præsentiam transmittatis. Forma verò juramenti hæc erit: *Ego ille juro, quoniam quidquid veritatis scio super causa quæ inter Hen.* * *Eduensem episcopum et P.* * *Vizeliacensem abbatem agitur, vobis aperiam; falsitatem penitùs reticebo.* Datum Signiæ, IV kal. februarii. A B

* Henricum.
* Pontium.

XCV. *Ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Martene, ibid. col. 638.

Collapsam in ecclesia *de Ruricort* regularem observantiam per eum instaurari mandat.

An. 1152, 11 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUALITER ecclesia *de Ruricort*, cùm anteactis temporibus divitiis et religione floruerit, nunc per illorum incuriam qui inibi commorantur, non modicùm sit in utroque contrita, plurimorum ad nos relatione pervenit; tantòque ampliùs contristamur, quantò ad instituenda religiosa loca, et instituta conservanda, propensiori studio nos convenit imminere. Quia igitur à C nobis in extremo examine metuimus exigendum, si quod corrigendum videmus in commissis nobis ecclesiis, tepiditate aliquâ relinquimus incorrectum; per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus de ordine canonico religiosos fratres ibi constituas, qui acceptam Deo religionis observantiam in eodem loco reforment, et tam in temporalibus quàm in spiritualibus ejusdem loci debeant magisterium obtinere. Hoc autem ita te volumus diligenter efficere, ut nec appellationis nec suffragii cujuslibet interventu studium tuum ab executione hujus nostri mandati valeat præpediri. Data Signiæ, IV idus februarii.

XCVI. *Ad Rotomagensem, Remensem et Senonensem Archiepisc. &c.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 632.

Mandat ut sub pœna interdicti damna Belvacensi ecclesiæ illata reparari curent, absque appellationis remedio. D

An. 1152, 11 februarii.
[1] Hugoni.
[2] Samsoni.
[3] Hugoni.
[4] Theobaldo.
[5] Theoderico.
[6] Balduino.
[7] Theobaldo.
[8] Gosleno.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Rotomagensi[1], *Remensi*[2] *et Senonensi*[3] *archiepiscopis, Parisiensi*[4], *Ambianensi*[5], *Noviomensi*[6], *Silvanectensi*[7], *Suessionensi*[8] *episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* CONSERVANDIS et distribuendis ecclesiasticis facultatibus tantò subtilior est impendenda cautela, quantò ut eis et ministri ecclesiæ sustententur, et indigentium necessitatibus succurratur, et ecclesiarum ædificia reparentur, proborum virorum studio sunt solummodo congregatæ. Contra hoc autem Belvacensis ecclesia non modicam partem facultatum suarum, quam in prædictos usus deberet expendere, quibusdam militaribus personis contra leges forenses, contra sanctiones canonicas, contra consueta sanctorum patrum, compellitur impertiri. Quidam enim illorum qui episcopalem in ecclesia ipsa olim cathedram tenuerunt, nec posteris suis, nec opportunitatibus indigentium providere curantes, quædam beneficia denariorum, de E domo episcopali annuatim recipienda, quibusdam militibus illicitè concesserunt, quibus usque nunc ecclesia ipsa non modicùm prægravatur. Inde est quòd venerabilis frater Henricus ejusdem loci episcopus, debito sui officii provocatus, tam commissæ sibi ecclesiæ libertati, quàm pauperum qui de bonis ejus fovendi sunt necessitati, providere desiderans, ex nostro et quorumdam sapientum consilio beneficia prædicta retinuit, et illis militibus qui ea illicitè recipere consueverant, denegavit. Illi verò, nec animarum suarum periculum nec gravamen Belvacensis ecclesiæ

(a) Vide suprà, p. 460, plures ea de re epistolas.

(b) Litis hujus actionem describit Hugo Pictavinus in Historiæ Vizeliacensis libro secundo.

A attendentes, nolunt ab illicita eorumdem beneficiorum perceptione desistere; immo quidam illorum ob hoc jamdicto fratri nostro damna plurima irrogarunt, et majora ei de cætero ausu temerario comminantur. Quia igitur ecclesiarum prælatis præcipua cura debet existere, ut perturbatores ecclesiæ, saltem vigore justitiæ, à suis præsumptionibus arceantur, præsentium vobis auctoritate præcipiendo mandamus quatinus in eos qui jamdicto fratri nostro damna irrogasse noscuntur, et in illos etiam qui de cætero irrogare præsumpserint, nisi à vobis districtè commoniti, infra unius mensis spatium post commonitionem vestram, temeritatem suam congruâ satisfactione correxerint, excommunicationis, in terras autem eorum interdicti sententiam proferatis, et tamdiu eamdem sententiam faciatis inviolabiliter observari, donec à suis excessibus resipiscant, et prædicto fratri nostro condignam satisfactionem exhibeant. Quia verò in ejusmodi causis quidam, ad fomentum suæ malitiæ, canonicæ
B ultioni refugium solent appellationis objicere, si aliquis eorumdem virorum pro hac re sedem apostolicam appellaverit, nihilominus in eum et terram ipsius prædictam sententiam proferatis et firmiter observetis *(a)*. Data Signiæ, III idus februarii.

XCVII. *Ad* BERNARDUM *Santonensem episcopum.*

Besli, Comtes de Poitou, pag. 473; Labbe, Concil. tom. X, col. 1090.

Sinat Petrum abbatem Cluniacensem novam ecclesiam ædificare intra fines parochiæ S. Mariæ de Rochella, quæ multitudinem hominum qui noviter ad habitandum venerant, capere non poterat.

An. 1152, 20 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Bernardo Santonensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. VENIENS ad præsentiam nostram dilectus filius noster Petrus Cluniacensis abbas, suâ nobis insinuatione ostendit quòd, quia ecclesia S. Mariæ de Rochella, quæ juris sui monasterii esse dignoscitur, hominum multitudinem quæ inibi ad habitandum noviter venit, capere minimè
C potest, aliam ecclesiam infra ejus parochiam ædificare desideret, et in hoc favoris nostri assensum humiliter imploravit. Quia ergo, sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic justa petentium votis benignâ debemus assensione concurrere, fraternitatis tuæ caritati per præsentia scripta mandando præcipimus, quatinus novam ecclesiam infra terminos prædictæ ecclesiæ, quam memorato filio nostro abbati ædificare præcepimus, nullo modo perturbes *(b)*. Data Signiæ, x kal. mart. *(c)*.

XCVIII. *Ad* PETRUM *abbatem et monachos Cluniacenses.*

Manrique, Annal. Cister. t. IV, p. 553.

Ingratitudinis eos arguit et negligentiæ, quòd Gigniacenses monachos fratribus de Miratorio atrociter infestos non compescuerint.

An. 1152, 14 martii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro abbati et universo
D *conventui Cluniacensi salutem et apostolicam benedictionem.* INEBRIATI, sicut ait Jeremias, absinthio, et amaritudine ac felle circumdati, talia cogimur vobis scripta transmittere, qualia ministrat affectus, et doloris magnitudo suadet. Tristis siquidem (Thren. III, 15.) et luctuosa materia in tristem sonum nos compellit erumpere, et dolores qui se in corde nostro non capiunt, licèt serò, in manifestum cogit exire. Cluniacensis ecclesia, tam in capite quàm in membris, quantùm à suæ fundationis tempore usque nunc à sede apostolica sit dilecta, quantùm in necessitatibus suis adjuta, et semper ad majora provecta, licèt in oblivionem vos duxeritis, à notitia tamen nostra non excidit, et tota ferè Occidentalis ecclesia recognoscit; et quod sine gravi mœrore non dicimus, ita preces, exhortationes et præcepta nostra videmus à plerisque vestrûm in contemptum deducta, ut possimus dicere cum Propheta: *Filios enutrivimus et exaltavimus; ipsi autem spreverunt nos.* (Isai. I, 2.)

E Quantâ tyrannide fratres vestri de Gigniaco in viscera *(d)* nostra, fratres de Miratorio, per multa jam sint annorum curricula *(e)* debacchati, notitiæ vestræ,

(a) Id dederat consilii S. Bernardus in epist. 305, superiùs laudata, ad Eugenium: *Si placet eam causam committere domino Remensi archiepiscopo, maturum posse sortiri finem Deo auxiliante confidimus, si tamen appellandi suffragium parti utrique subtrahatur.*

(b) Bernardus huic cœpto contrarius erat, ut videre est tomo nostro XIV, p. 361.

(c) Fortè *maii.* Petrus enim hoc anno Romanum Pontificem convenisse videtur, ut sequentibus literis faceret satis, et alienatum ejus animum mitigaret.

(d) Stylum S. Bernardi redolet hæc epistola.

(e) Dissidii causa erat relaxatio decimarum, quam Cisterciensibus indulserat Innocentius II Papa, ut gratiam S. Bernardo referret ob assertum sibi pontificatum. Quæ res *episcopos, clericos, abbates, monachos, ipsos etiam ad quos pervenire potuit laïcos,* adversùs eos concitavit. Vide Petri Venerabilis epistolas 33, 34, 35 libri primi, anno 1132 scriptas.

nisi fortè dissimulatis, evidenter innotuit. Ad eorum verò cohibendam insaniam A qualiter sollicitudo nostra intenderit, his qui rectè sapiunt in aggravatione mali apertissimè demonstratur. Postquam enim deprædantes pupillos, pauperes spoliarunt, non tamen est satiatus venter eorum; sed de ipsis grangiis direptâ substantiâ, et famulis Christi feritate barbaricâ trucidatis, ut nihil reliqui fieret eis, nunc eamdem ipsam domunculam, in qua membra Christi ad servitium sui capitis victitabant, in desertum solitudinis converterunt: combusserunt enim mœnia, diripuerunt spolia, ipsosque habitatores in gladiis et fustibus à suis finibus expulerunt. Proh dolor! pauperrimo famulo in hoc mundo juxta sui Regis conceditur habitare palatium, et jumentum sub uno tecto cum domino suo requiescit; visceribus verò nostris non licuit juxta fratres vestros suum imponere domicilium, et nedum in eadem villa, sed neque etiam in eadem diœcesi divinis obsequiis imminere. Porrò, si à priscis temporibus ad eorum cohibitionem vestra diligentia intendisset, et B patientiâ nostrâ tamdiu non fuisset abusa, nec tantùm emendatio licuisset differri, nec membra nostra potuissent usque adeò lacerari. Quia verò et vestrorum excessus, et nostrorum miserias, dissimulanti vel potiùs subsannanti oculo respexistis, opus factum est in diebus nostris quod nemo credet cùm narrabitur, et cujus simile nondum contigit in Israël. Quoniam igitur nec mater obliviscitur filiorum, nec nos possumus nostrorum viscerum non sentire dolorem, quia tantis malis contempsistis obviare, nunc saltem de ipsorum emendatione sollicitos vos monemus existere. Quia enim nos tanto piaculo non possumus condignam pœnam imponere, oportet saltem quæ dilapsa sunt in statum debitum restaurare. Quocirca vobis auctoritate præsentium mandamus, quatenus de nostra et sedis apostolicæ subventione in vestris causis confiditis, ita jamdictis filiis nostris de Miratorio ablata omnia restitui, damna irrogata pleniter resarciri, et de tantis malis faciatis taliter satisfieri, ut non tantùm C verbo, sed opere et veritate probemini de contemptu sedis apostolicæ nostroque vos afflictione tristari: alioquin in vos noveritis gravissimè vindicandum, ut saltem inviti cogamini obedientiam promptam nostris exhibere mandatis, ac de illorum refrenatione qui inter vos inquietè ambulant, sollicitiùs cogitare. Datum Signiæ, pridie idus martii.

Manrique, Annal. Cister. t. IV, p. 553.

XCIX. *Ad HUMBERTUM Lugdunensem archiepiscopum.*

Ut sub excommunicationis interminatione restitui curet fratribus de Miratorio res à Gigniacensibus ablatas.

An. 1152.

* *Corr.* Humberto.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni * Lugdunensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* NEQUITIA illorum qui apud Gigniacum vitam monasticam nomine tenus profitentur, operis verò execratione D blasphemant, et quantâ vesaniâ in dilectos filios nostros de Miratorio et bona eorum per multa sint annorum curricula debacchati, eò pleniùs ad notitiam fraternitatis tuæ devenit, quò loca ipsa propinquiora tibi consistant. Sanè tam à nobis quàm à felicis memoriæ Papa Innocentio, prædecessore nostro, multa diligentia est adhibita ut redirent ad cor, et à prædictorum filiorum nostrorum molestatione cessarent. Ipsi verò pleni sordibus, tamquam subcinerei ejus panis qui non reservatur, fas et nefas pariter confundentes, nec periculum animarum suarum, nec opprobrium ordinis, nec reverentiam hominum, nec timorem Dei, ante mentis oculos revocaverunt; sed conversi in arcum pravum, et transeuntes in affectum cordis, post factam etiam inter eos per carissimum filium nostrum Bernardum Clarevallensem et Petrum Cluniacensem abbates concordiam *(a)*, solito furore arrepti addiderunt

(a) Tractatam eam concordiam novimus ex epistola S. Bernardi 283 ad Eugenium, quâ ratione factam nescimus. « Apud Cluniacum occurrimus, » inquit, Gigniacensibus spe pacis: pro qua labo» ratum multùm, elaboratum nihil. Nam totum » quatridianum laborem sola demum secuta est » ruina spei. Repetita est, juxta tenorem literarum » vestrarum, damnorum resarcitio, restitutio abla» torum; sed incassum. Multùm visum est ad eos, » quia nocuerant multùm: quippe ultra triginta » millia solidorum computatio facta est amissorum; » siquidem abbatia una (ne per singula evagemur) » tota destructa est. Cæterùm, de tantis amissis » multa dimittere parati fuimus; cùm illi tam mi» nimum obtulerint, ut venerabilis abbas Clunia» censis, qui affectuosiùs quàm efficaciùs pro refor» manda pace laborabat, nec dignum relatu judi» caret. Itaque non provenit compositio, quia re» paratio tam ridicula offerebatur. Dicebant autem: » *Quidam maligni de nostris totum malum fecerunt:* » *quid ad nos! ipsi viderint.* Atque id quoque ridi» culum. Clarum erat in tota regione per homines » ecclesiæ hoc facinus perpetratum; monachos quo» que affuisse quosdam, consensisse omnes. Nam

deteriora

A deteriora prioribus, et in præfatos filios nostros barbaricam rabiem exercentes tam per se quàm per quosdam ministros diaboli, quorum suffragia mendicarunt, personas eorum pervertere, bona diripere, domos subvertere, aliaque furoris indicia in eos non dubitaverunt ausu diabolico exercere. Cùm verò ab ecclesiæ corpore jamdiu meruissent apostolicâ securi præcidi, usque modò sustinuimus, credentes eos aliquando reversuros ad cor, et à prædictorum filiorum nostrorum persecutionibus cessaturos. Quia verò jam ita putruerunt in stercore suo, ut, nisi Jesus magnam vocem emittat, non credantur de fœtore sepulcri aliquatenus extrahendi, fraternitati tuæ per præsentia scripta mandamus quatinus eos cum omni districtione commoneas ut prædictis filiis nostris omnia ablata restituant, irrogata damna resarciant, de injuriis plenam satisfactionem exhibeant, et ab ipsorum de cætero infestatione desistant *(a)*. Si verò infra viginti dies post commonitionem tuam hæc omnia
B effectui mancipare contempserint, nos in loco ipso et in omnibus cellis et ecclesiis ejus divina extunc officia interdicimus; Willelmum priorem, Ricardum hospitalarium, Poncium decanum, Hugonem, Guillelmum Cotarellum, et alios qui caput sunt hujus nequitiæ, atque omnes qui in hoc maleficio consentiunt, excommunicationi subjicimus; addentes ut illi, et qui consilium aut auxilium eis ministrare præsumpserint, eâdem sententiâ teneantur. Sanè pro hac denuncianda sententia, cùm à dilecto filio nostro abbate de Miratorio fueris requisitus, cum venerabili fratre nostro Hugone * archiepiscopo Bisuntino convenias, et congregato cœtu ecclesiæ, candelis accensis, sententiam istam publicè nunciare et irrefragabiliter ab omnibus observari præcipiatis.

* *Corr.* Humberto.

C

C. *Ad Stephanum Metensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 811.

Ut Henricum Comitem de Salmis cogat restituere cellam Asmingiæ, quam abstulerat abbati S. Michaelis ad Mosam.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Metensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Dilecti filii nostri M. * abbatis S. Michaelis querelâ didicimus, quòd Comes H. * de Salmis, nepos tuus, cellam Asmingiæ, quam ipse abbas et antecessores ejus per plura jam tempora pacificè tenuerunt, de novo per violentiam occupavit, et, ejectis monachis, decimas et redditus exinde asportavit, et sacerdotem illuc pro suæ voluntatis arbitrio introduxit. Per præsentia itaque scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus, si prædictæ res ita aguntur, eumdem Comitem districtè commoneas ut cellam ipsam, cum omnibus quæ abstulit, antedicto abbati restituat; quod si facere contempserit, in ipsa cella divina officia
D interdicas, et ipsum ecclesiasticâ districtione percellas. Sanè, si aliquid sibi adversùs antefatum filium nostrum credit de jure competere, mediante postmodum poterit justitiâ obtinere. Datum Signiæ, IX kal. junii.

An. 1152, 24 maii.
* Manegaudi.
* Henricus.

CI. *Ad Henricum Comitem de Salmis.*

Martene, ibid. col. 812.

Jubet ut restituat abbati S. Michaelis cellam Asmingiæ, quam abstulerat; alioquin canonicâ ultione plectendus.

*Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro H. * Comiti de Salmis salutem et apostolicam benedictionem.* Exspectavimus, fili, ut ea de tua nobilitate ad nostram notitiam pervenirent, quæ te sollicitum de salute animæ tuæ ostenderent, et nos ad dilectionem tuam et subventionem, si res exigeret, faciliùs
E provocarent. Venientis autem ad nos dilecti filii abbatis S. Michaelis * adversùs te querelâ accepimus, quòd cellam Asmingiæ, quam ipse et antecessores ejus per multa

An. 1152, 24 maii.
* Henrico.
* Manegaudi.

» qui contradiceret melefactoribus, nec unum quidem fuisse usque ad hoc tempus audivimus. Denique ipse domnus abbas istiusmodi tergiversationes palàm refellebat et convincebat, affirmans justè ab ecclesia repeti quod per ecclesiam amissum esse constabat. Ultima exspectatur manus vestra in eo quod nonnisi in manu valida posse emendari satis superque probatum est. »

(a) Anno 1155, eo pacto sancita demum est concordia, *Quòd fratres de Miratorio reddiderunt domui Cluniacensi, mediantibus dominis Eraclio Lugdunensi archiepiscopo et Henrico Wintoniensi episcopo, undecim millia solidorum Lugdunensis monetæ pro decem et septem millibus solidis, de quibus domus prædicta Cluniacensis ab illis de Miratorio investiri præceperat. Pro omnibus decimis quas Gigniacenses exigebant, dictum est quòd fratres de Miratorio LXX solidos Ledonensis monetæ eis annuatim persolvant, et pro his de iis inter eos perpetuò pax permanebit, &c.* In Bibliotheca Sebusiana, p. 113.

tempora pacificè tenuerunt, cum tuis hominibus invasisti, et, bonis ejus damnabili A præsumptione direptis, ejectis monachis, sacerdotem illuc pro tuæ voluntatis arbitrio intrusisti. Super quo, si verum est, tantò ampliùs conturbamur, quantò minùs tale aliquid de tua industria timebamus. Per præsentia itaque scripta nobilitati tuæ mandamus quatenus eamdem cellam cum omnibus inde sublatis antefato filio nostro restituas : si quid juris adversùs eum te credis habere, mediante postmodum, si volueris, justitiâ recepturus. Alioquin scire te volumus quòd nos venerabili fratri nostro Metensi episcopo * dedimus in mandatis ut in te canonicam exerceat ultionem. Datum Signiæ, IX kal. junii.

* Stephano.

Wassebourg, Antiquités de la Gaule Belgique, fol. 302.

CII. *Abbatis et Monachorum S. Michaelis ad* EUGENIUM.

Memoratis hujus ecclesiæ fatis, rogant ut Comitem Raynaldum Barrensem, ejus oppressorem, coerceat. B

An. 1152.

SUB alas vestræ protectionis, reverendissime domine et pater misericordissime, nos curæ vestræ pusillus grex et oves pascuæ vestræ, à facie inimici confugimus, et ante pedes Majestatis vestræ prostrati lacrymabilem calamitatis nostræ querimoniam deponimus. Regnantibus Childeberto, Sigeberti et Brunichildis filio, et ejusdem filio Theodorico, ecclesia nostra à quodam nobili Duce Wolfando fundata fuit, et, eo sine liberis decedente, sub tuitione ipsorum Regum (quorum sedes regia Metis erat) et succedentium Regum vel Imperatorum permansit ; quorum largitionibus augmentata, privilegiis roborata, defensione protecta, libertatis suæ tenorem conservavit usque ad tempora Ottonis Imperatoris. Tunc siquidem quidam Dux Lotharingiæ Fredericus tutelam ipsius ecclesiæ, quæ eatenus Regum et Imperatorum fuerat, in dominium sibi usurpavit, de tertia parte prædiorum ecclesiæ castrum suum Barrense, quod exstruxerat, casavit ; nimirum facilè subjugans terram sibi C vicinam, et à tutela Regis longè remotam. Extunc ergo jam per quatuor successionum gradus, tutelam vel dominium ecclesiæ nostræ posteri ejus obtinuerunt : qui non contenti supradicta tertiatione, etiam de duabus residuis partibus quamplures villas militibus in beneficia distribuerunt. Nostri quoque temporis Comes Raynaldus, qui quinto illis gradu successit, (quod majores sui nunquam fecerant) pecuniarum rapinas, quas vulgus *talliatas* vocant, per terram nostram primus agere cœpit, homines incarcerare, vi et suppliciis sua extorquere, ad firmanda castella sua cum suis sumptibus eos cogere, nimis frequenter per terram nostram dietare, nec suis, sed pauperum sumptibus vivere, postremò totâ terrâ nostrâ plusquam suâ omnibus modis abuti ; et hanc tyrannidem, filio suo Raynaldo, qui nunc est, dereliquit, contestans tamen ei publicè se hæc omnia injustè egisse. At ille malitiam patris in tantum supergressus est, ut homines nostri, oppressionem ejus ferre non D valentes, villas nobis vacuas reliquerint : reliqui nostra nobis solvere vel non possunt, vel contemnunt, illum solum timentes, illi soli servientes. Cùmque sedis apostolicæ justitiam superiore anno adversùs eum expetissemus, supra hoc ultra modum indignatus, et apostolicâ [protectione] nobis nihil adhuc proficiente, immo officiente, et malitiâ oppressoris quotidie ingravescente, jam penè præ inopia rei familiaris domum vacuam deserturi, hanc unam adhuc spem suscipimus, ut quia, Deo providente, apostolicas vices suscipere meruistis, apostolicæ auctoritatis virgâ oppressorem nostrum coerceatis.

Wassebourg, fol. 303.

CIII. *Ad Metensem, Virdunensem et Tullensem Episcopos.*

Mandat ut Raynaldum Comitem Barrensem ab infestatione ecclesiæ S. Michaelis arceant, et ad restitutionem ablatorum adigant sub pœna censuræ ecclesiasticæ. E

An. 1152, 25 maii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Stephano Metensi, Alberoni Virdunensi, Henrico Tullensi, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ, refrigescente caritate multorum, pravi homines ex divino judicio in episcopatibus vestris abundant ; tantò à vobis, qui provisionis et regiminis illic officium meruistis, in virtute verbi Domini eis est attentiùs obviandum. Dilecti filii M. * abbatis S. Michaelis gravem nuper querelam accepimus, quòd Comes Raynaldus eum et ecclesiam ei commissam multipliciter inquietat, et bona ejus diripere, hominesque ipsius illicitis exactionibus, angariis et pressuris affligere non

* Manegaudi.

A desistit. Per apostolica itaque vobis scripta mandamus quatenus eumdem Comitem districtiùs moneatis ut à prædicti filii nostri et ecclesiæ suæ infestatione desistat, injustè ablata ei restituat, irrogata damna resarciat, et homines ejus nullis indebitis exactionibus aut servitiis de cætero fatigare præsumat. Si autem monitis vestris obedire contempserit, ecclesiasticâ censurâ eum taliter coercete, ut antedictus abbas ad nos pro defectu justitiæ clamare de cætero non cogatur. Datum Signiæ, VIII kal. junii.

CIV. *Ad* HENRICUM *Eduensem episcopum.*

Spicil. in-4.° t. III, p. 487; in f. t. II, p. 511; Labbe, Concil. t. X, col. 1081.
An. 1152, 20 junii.

Præcipit ut coram Lingonensi episcopo stet, rationem redditurus de persecutionibus à se in Vizeliacenses monachos de novo excitatis.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, Eduensi episcopo * salutem et aposto-*
B *licam benedictionem.* OPERA quæ de persona tua, et his qui per omnia tuis præceptionibus acquiescunt, post discessum *(a)* tuum à nobis, ad nostram audientiam pervenerunt, fidem nobis faciunt illorum verborum quæ, dum apud nos moram faceres, de ore tuo audivimus processisse : quia scilicet malebas ut Vizeliacense monasterium omnino destrueretur, quàm tuæ non debeat jussioni parere. Dilecti quidem filii nostri Pontii abbatis ipsius loci nuper est ad nos transmissa conquestio, quòd, postquam à sede apostolica discessisti, eum et commissam sibi ecclesiam, tam per te quàm per tuos, multipliciter aggravasti, quoscumque potes in damnum et perturbationem ejus accendis. Frater *(b)* etiam tuus, ad suggestionem tuam, in ecclesiam et bona ejus damnabili præsumptione grassatur; homines suos de more orationis causâ ire ad monasterium non permittit; homines monasterii capit et deprædatur; et quidam eorum qui sub ipsius ditione consistunt, in tantæ præsump-
C tionis audaciam prorumpunt, ut in ipsos etiam monachos violentas manus injicere non dubitaverint. Præterea Nivernensem Comitem ita in ejusdem ecclesiæ persecutionem diceris accendisse, ut sub tantorum concussione ventorum præfato filio nostro et ejus fratribus vix ibi quietis locus ad divinum remaneat famulatum. Sanè, quia hæc tam gravia sunt, ut nec impunita debeant nec irrequisita dimitti, cognitionem eorum venerabili fratri nostro Godefrido Lingonensi episcopo duximus committendam. Præsentium itaque tibi auctoritate præcipimus quatinus, cùm ab eo fueris evocatus, præsentiam tuam ei exhibeas, inquisitioni ejus plenam rationem de his omnibus redditurus. Illos autem parochianos tuos quos in aliquem monachorum aut clericorum ipsius monasterii violentas manus injecisse constiterit, congregato cœtu ecclesiæ, publicè candelis accensis, excommunicatos annuncies, et donec pro tanto excessu satisfacturi apostolico se conspectui cum tuis literis
D repræsentent, per totam tuam diœcesim sicut excommunicatos facias evitari. De cætero, totâ sollicitudine præcave ne antefato filio nostro aut ecclesiæ, aut ejus fratribus, sive per te vel submissam personam, aliquam molestiam irrogare præsumas. Alioquin tam in personam quàm ecclesiam tuam, auctore Domino, taliter vindicabimus, ut omnibus qui audierint apertè detur intelligi quàm grave sit ea velle per tyrannidem occupare quæ canonico tantùm debeant alicui judicio provenire. Datum Signiæ, XII kal. julii.

* Henrico.

CV. *Ad* GODEFRIDUM *Lingonensem episcopum.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1075.

Ut Nivernensem Comitem, nisi resipuerit, excommunicatum denunciet.

An. 1152.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri G. * Lingonensi epis-*
E *copo salutem et apostolicam benedictionem.* SÆVITIAM et tyrannidem quam Nivernensis Comes * in Vizeliacense monasterium, Dei timore postposito, exercere *(c)* non veretur, tantò tibi plus notam esse credimus, quantò ei vicinior esse dignosceris. Quia ergo idem cœnobium à prima suî fundatione proprium alodium ac patrimonium B. Petri esse dignoscitur, ipsius destructionem pati non possumus nec

* Godefrido.

* Guillelmus.

(a) Henricus anno 1152 discesserat à Romana curia, ubi cum Vizeliacensi abbate litigaverat, ex epistola superiùs edita p. 470.

(b) Odo, Dux Burgundiæ.

(c) Vexationes quibus Vizeliacenses monachos exemplo patris sui infestabat Guillelmus III, longâ exsequitur narratione Hugo Pictavinus, libro III Historiæ Vizeliac. apud Acherium, t. II Spicilegii, et contractiùs tomo nostro XII, p. 320 et seqq. Nimirum ut jure advocationis eos judicio curiæ suæ sistere se cogeret, prout diximus suprà, p. 434, in notis.

debemus. Et quia de religionis tuæ prudentia valde confidimus, per præsentia tibi A scripta mandamus quatinus prædictum Comitem districtè sine longa dilatione convenias, ut damna quæ ipsi monasterio intulit, in integrum restituat, et locum ipsum in sua pace ac libertate dimittat. Quod si infra triginta dies post tuam commonitionem adimplere neglexerit, ad locum unde ad ipsius Comitis notitiam pervenire possit, accedas; et congregatis religiosis et prudentibus viris, accensis candelis in ecclesia, et in personam ejus atque perfidorum burgensium de Vizeliaco, auctoritate nostrâ, excommunicationis sententiam absque appellationis remedio proferas, et in tota terra ejus, præter baptismum parvulorum et pœnitentiam morientium, omnia divina officia prohibeas celebrari *(a)*. Adjicientes ut sententiam ipsam venerabilibus fratribus nostris archiepiscopis P. [1] Bituricensi et H. [2] Senonensi, et G. [3] Nivernensi, et Henr. Eduensi, et Henr. Trecensi, et A. [4] Altissiodorensi episcopis, per tuas literas ex parte nostra firmiter observandam denuncies. Nos B siquidem per alia eis scripta mandavimus ut eamdem sententiam post tuam denunciationem per suas parochias inviolabiliter faciant observari. Literas verò quas prædictis fratribus nostris Eduensi, Nivernensi et Autissiodorensi misimus, per tuos eis nuncios facias præsentari.

[1] Petro. [2] Hugoni. [3] Gaufrido. [4] Alano.

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1082.

CVI. *Ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Ut fratri suo Pontio, abbati Vizeliacensi, exuli, Silviniacense cœnobium concedat.

An. 1152.

IN maximis vexationibus et angustiis posito dilecto filio Pontio, Vizeliacensi abbati, carnali germano tuo, absque hortatu et commonitione nostra fraternâ debes compati caritate, et ejus exulationem benignis solatiis et opportunis debes consolationibus relevare. Quocirca, quoniam debitum caritatis officium exigit ut fratres C nostros tamquam nos ipsos in Domino diligamus, et eorum necessitatibus fraterno provideamus affectu, per præsentia tibi scripta mandamus quatenus Silviniacense cœnobium *(b)*, quousque ipsa exulatio ei duraverit, etiam pro B. Petri et nostrî reverentia sibi concedas.

Doublet, Hist. de S. Denis, p. 496.

CVII. *Ad PETRUM Bituricensem archiepiscopum.*

Mandat ut ecclesiam de Casa-majori et res sacerdotis defuncti, malè ablatas, restituat monasterio S. Dionysii.

An. 1152, 8 septembris.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro Bituricensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANDO ab illis personis justitiæ ordo confunditur et canonum decreta turbantur, quorum esse debent defensores,

(a) « Lectæ sunt literæ apostolicæ in præsentia » Comitis (apud Jabliacum, ubi cardinales Joannes » et Jordanus A. S. legati convenerant post festum » B. Mariæ Magdalenes an. 1152), quibus sententia » excommunicationis in eum, nisi resipisceret, pro- » mulgabatur. Quibus auditis indignatus est, et » cardinalibus conductum per terram suam diù » negavit. Vix tandem obtinuerunt illustres personæ » quæ aderant, ut eis conductum permitteret. At verò » abbati nonnisi usque Vizeliacum dextras fiduciæ » dare voluit. Cujus non fuit consilii eò pergere, » quoniam perfidi homines sui adversùs eum cons- » piraverant. Quem assumens episcopus Nivernen- » sis, præcepto cardinalium ex parte apostolicâ, ab » ecclesia Jabliaci eum deduxit, et ad portum usque » S. Majoli perduxit. Quo permeato, ad Montetum » abbas divertit, et fuit ibi per dies aliquot. Prodi- » tores autem viri Vizeliacenses, sacrilegium per- » jurio addentes, Comiti adhæserunt.... Et cognito » quòd clam ab eis declinaverit abbas, mox sacro- » sancto violato templo, occupaverunt turres ejus, » ponentes in eis custodes et escas et arma, servos » Dei monachos et dominos suos turpiter injuria- » verunt, &c. » T. XII, p. 324.

(b) Pergit Hugo Pictavinus : « Interea vigilan- » tissimus abbas Pontius profectus est Cluniacum, » ubi cardinales et legati apostolicæ sedis cum » multis religiosis et honestis personis convenerant. » Cùmque nota fecisset illis quanta mala profani » Vizeliacenses monasterio suo intulissent, exorabat » eos ut peterent à Cluniacense, fratre videlicet » suo, quatenus unam sibi impertiret cellulam, quò » tutò diverteret et pacem suam investigaret. Qui » compatientes afflictioni ejus, Cluniacensem de- » precati sunt ut misericordiam et compassionem » præstaret uterino fratri suo, in maxima angustia » posito; ejusque exilium relevando, Silviniacense » monasterium ad tempus usque sopitæ tribulationis » clementer illi concederet. Annuens ille petitioni » eorum, ita se pollicitus est facturum in brevi, » explorato loco congruo. Post hæc abbas Pontius » suggessit germano et majoribus Cluniacensium, » ut facerent quatenus cardinales sententiam ana- » thematis promulgarent super sacrilegos et perfidos » proditores suos Vizeliaci, et eorum fautores. Illis » hoc ipsum detrectantibus et dissimulantibus, visum » est cardinalibus, ita ut abbas implorabat, expe- » dire. Datâ ergo sententiâ, malefactores illos » atque sacrorum violatores, suique proditores, à » corpore Christi, quod est ecclesia catholica, ana- » thematis gladio præciderunt. Et deprecatus est » eos abbas ut causam suam, sicuti viderant oculis » suis et manibus suis palpaverant, domino Papæ » ex integro panderent; traditoque in manum eo- » rum nuncio suo, qui sententiam universalis Pon- » tificis super Comitem referret, rediit ad Monte- » tum, habens libellum excommunicationis prodi- » torum Vizeliacensium. » Hæc Hugo Pictavinus.

A et quod in ecclesia Dei debent attentiùs emendare, contra ea ab eisdem præsumitur attentari; officii nostri debito convenimur, quod malè gestum est, ita in statum debitum revocare, ut nec scandalum inde in ecclesia emergere, nec similis præsumptionis occasio debeat simplicioribus provenire. Veniens ergo ad nostram præsentiam dilectus filius noster Odo, abbas S. Dionysii, adversùs tuam fraternitatem querelam in conspectu nostro deposuit, quòd, postquam pro negotiis ecclesiæ suæ ad apostolicæ sedis præsentiam venit, ecclesiâ suâ de Casa-majori eum non tam de justitia quàm pro tuæ voluntatis arbitrio spoliasti; sacerdote quoque ipsius ecclesiæ, qui, quando in ea positus est, omnia quæ posset ibi rationabiliter Deo largiente conquirere, eidem ecclesiæ statuit concedenda, huic vitæ subtracto, universa bona illius in tuos usus applicuisti. Super quo, si verum est, tantò magis admiramur, quantò et reverentiam nostram in hac causa neglectam, et canonicas sanctiones B omissas, et rationis ordinem vidimus ex magna parte confusum. Porrò quid sacerdotibus et quibuslibet prælatis ecclesiarum de dispositione suorum in obitu à sacris canonibus permittatur, tua prudentia, nisi fallimur, non ignorat. Quoniam igitur quod contra canones gestum est, eorumdem vigore debet in irritum revocari, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatinus, si querela ejus veritate fulcitur, ecclesiam ipsam et ea quæ de rebus sacerdotis in servitio ejusdem ecclesiæ conquisitis ad te devenerunt, servatâ caritate restituas, vel, si ab alio ablata sunt, restitui facias, ut nec ipse adventum suum ad sedem apostolicam sibi fore sentiat detrimento, et tua fraternitas non videatur illas ecclesias quæ ad jus B. Petri specialiter pertinent, et de ejus præcipuè defensione consistunt, velle indebitè aggravare; de aliis quoque malefactoribus suis in tua diœcesi consistentibus ita plenam eis facias justitiam, ut non cogantur ulteriùs pro defectu justitiæ fatigari. — Fraternitati * tuæ C mandamus quatinus fratri nostro S. *(a)* Claromontensi episcopo ex parte nostra injungas ut fratri R. priori Montis-Firmini *, pro eo quòd promotioni ejus visus est obviasse, molestus nequaquam existat, et sicut non vult indignationem nostram incurrere, ita nec per se, nec per suos, pro illa causa ei vel suis ullam præsumat molestiam irrogare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ constitutionis paginam infringere, vel ei temerario ausu aliquatenus contraire: si quis autem hoc attemptaverit, indignationem Dei omnipotentis et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, VI idus septembris.

* *Ed.* Paternitati.

* *Montfermi.*

CVIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Spicileg. in-4° t. III, p. 478; in-fol. tom. II, p. 508. Labbe, ibid. col. 1073.

Queritur Nivernensem Comitem, Vizeliacensi monasterio infestum, ab eo non esse cohibitum, et excommunicatione plectendum renunciat.

An. 1152.

D *EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico Francorum Regi salutem et apostolicam benedictionem.* PRO sinceri amoris et paternæ affectionis prærogativa, quæ literis et vivâ voce tibi frequenter ostendimus, si aliquando super aliquibus causis strenuitatem tuam nos rogare contingat, nostras, immo B. Petri preces, in nobis debes attentiùs exaudire. Sed cùm pro vexatione quam Nivernensium Comes Vizeliacensi monasterio contra Deum et omnem justitiam præsumptione tyrannicâ inferre dignoscitur, nobilitati tuæ scripserimus, postmodum vehementiùs et atrociùs quàm antea ipsum monasterium oppressit, afflixit, et cum perfidis burgensibus ipsius loci non destitit impugnare, et proprium alodium ac patrimonium ejusdem apostolorum principis, licèt in vanum, conatur auferre. Quare autem hoc contigerit, sive quia juxta mandatum nostrum prædictum Comitem à tanta præsumptione nolueris sive neglexeris cohibere, sive idem Comes commonitionem et E potestatis tuæ dominium parvipenderit, ignoramus. Et quoniam tam immoderatam nequitiam dissimulare impunitam non possumus nec debemus, nobilitati tuæ per iterata scripta mandamus atque attentiùs exoramus, quatinus antedictum Comitem districtè commoneas ut damna quæ memorato monasterio intulisse dignoscitur, in integrum emendet, et locum ipsum in pace ac libertate sua dimittat. Quòd si aliquam in eodem monasterio justitiam se habere confidit, nos quod justum fuerit ei faciemus postmodum exhibere. Si verò, in sua pertinacia induratus, hoc effectui mancipare contempserit, nos in personam ejus ac burgensium de Vizeliaco excommunicationis sententiam sine appellationis remedio proferri præcepimus, et in tota

(a) Stephano de Mercorio, qui electus fuit Claromontensis episcopus anno 1151.

terra ipsius, præter baptisterium puerorum et morientium pœnitentias, omnia divina officia prohiberi. Quocirca præsentium auctoritate mandamus ut extunc ab eo tamquam ab excommunicato abstineas, et burgenses ipsos ab omnibus feriis regni tui sub banno tuo penitùs prohibeas; à quibuscumque inveniri potuerint, capi et rebus suis spoliari, sicut perjuros et ecclesiæ perturbatores, justitiæ zelo præcipias. A

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1076.

CIX. *Ad HUGONEM Senonensem archiepiscopum, Lingonensem, Parisiacensem et Trecensem episcopos.*

Ut burgenses Vizeliacenses excommunicatos non sinant in suis ditionibus versari.

An. 1152, 19 decembris. [1] Godefrido. [2] Theobaldo.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus nostris Hug. Senonensi archiepiscopo, G. [1] *Lingonensi, T.* [2] *Parisiacensi et Henr. Trecensi, episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* IMMODERATAM præsumptionem et intolerabilem contumaciam perfidorum burgensium de Vizeliaco, qui, violatâ fidelitate et juramento quod abbati et domino suo fecerant, eum de monasterio suo ausu nefario ejicere, et locum ipsum (quod utique ab exordio suæ fundationis proprium B. Petri alodium esse dignoscitur ac patrimonium), nobis, licèt in vanum, auferre conantur, fraternitatis vestræ notitiam latere non credimus. Ne igitur tantæ præsumptionis audacia impunita remaneat, et in pejus indisciplinatio perniciosa prorumpat, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus prædictos burgenses, tamquam perjuros et proditores et excommunicatos, in nundinis et mercatis vestrarum parochiarum recipi omnino prohibeatis; immo à quibuscumque parochianorum vestrorum inveniri potuerint, capi et rebus suis spoliari præcipiatis. Datum Romæ apud Sanctum-Petrum, XIV kal. januarii. B

C

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1076; Duchesne, Hist. de Vergi, pr. p. 137; Ducs de Bourgogne, pr. p. 39.

CX. *Ad ODONEM Burgundiæ Ducem, et Principes alios.*

De monasterio Vizeliacensi, ut burgenses de Vizeliaco, qui abbatem et dominum suum ejecerant, tamquam traditores et excommunicatos capi et spoliari præcipiant.

An. 1152, 19 decembris. [1] Guillelmo. [2] Raimundo. [3] Gaufrido. [4] Anserico. [5] Saloni. [6] Guidoni.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Odoni Duci Burgundiæ, Henr. (a) Comiti, Archimb. de Borbone, G. [1] *Comiti Cabilon. R.* [2] *fratri Ducis, R. (b) Comiti de Joviniaco, G.* [3] *de Donzeio, R. de Rubeomonte, D. (c) de Luziaco, A.* [4] *de Monte-regali, S.* [5] *vicecomiti Senon. et filiis ejus, G. atque B. (d), G. vicecomiti Castri-Landonis, G.* [6] *de Virgiaco, Odoni de Tylio, Hugoni de Monte S. Joannis, salutem et apostolicam benedictionem.* IMMODERATAM præsumptionem et intolerabilem contumaciam perfidorum burgensium de Vizeliaco, qui, violatâ fidelitate et juramento quod abbati et domino suo fecerant, eum de monasterio suo ausu nefario ejicere, et locum ipsum (quod utique ab exordio suæ fundationis B. Petri alodium ac patrimonium esse dignoscitur), nobis, licèt in vanum, auferre conantur, nobilitatis vestræ notitiam latere non credimus. Quia ergo tantæ præsumptionis audaciam potentes ac nobiles viri, qui eidem apostolorum principi devoti existunt, impunitam tolerare non debent, per præsentia scripta nobilitati vestræ mandamus quatinus prædictos burgenses, donec resipuerint, et condignam satisfactionem humiliter exhibuerint, ab omnibus feriis terræ vestræ prorsus inhibeatis; immo quoscumque de ipsis homines vestri invenerint, tamquam perjuros et proditores et excommunicatos capi et rebus suis spoliari præcipiatis. Datum apud Sanctum-Petrum, XIV kal. januarii. D

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1080.

CXI. *Ad HENRICUM Eduensem episcopum.* E

Increpat eum quòd burgensibus Vizeliacensibus excommunicatis faverit, mandatque ut ad se responsurus veniat.

An. 1153, 27 januarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Eduensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD apostolicæ benedictionis te participem facimus, non ex tuis meritis, sed de apostolicæ sedis benignitate procedit.

(a) Henrico, Campaniæ seu Trecensi Comiti.
(b) Rainaldo IV, Guidonis filio.
(c) Dalmatio Sinemurensi, Luziaci domino.
(d) Andr. Chesnius, inter probationes Historiæ Vergiacensis, p. 138, eorum nomina sic effert, *Saloni vicecomiti Senonensi, et filiis ejus Garnero atque Burchardo.*

A Sicut enim pro certo nobis à compluribus significatum est, omnes molestiæ atque vexationes quas dilecto filio nostro Pontio abbati Vizeliacensi burgenses ipsius villæ ausu nefario præsumpserunt, per instinctum et incitationem tuam habuerunt exordium, et eos in tanta nequitia contra Deum, et contra commissum tibi episcopale officium et animæ tuæ salutem, fovere ac manutenere non times. Diceris namque quòd et eisdem burgensibus excommunicatis communicare præsumas, et ad divina officia eos tu ipse admittas, atque presbyteris tuis divina eis officia celebrari permittas atque præcipias. Quia ergo tam gravem et immoderatum excessum impunitum prætermittere nec possumus nec debemus, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus proximâ B. Lucæ festivitate, tam pro terminanda controversia quæ inter te et prædictum abbatem agitatur, quàm pro his, ad nostram præsentiam occasione sepositâ venias, super contrarietatibus quas ipsi abbati diceris intulisse, nobis suffi-
B cienter respondere paratus. Interim verò eidem abbati nullam perturbationem seu molestiam quibuslibet modis inferre præsumas : sollicitè cavens ut supradictorum excommunicatorum vel interdictorum nullus à te, vel à tuis presbyteris, ad divina suscipiatur officia, vel ad quemcumque locum parochiæ tuæ aliquis devenerit, donec præsens fuerit, nullus ibi divina officia præsumat celebrare. Quòd si statuto termino ad nos venire neglexeris, aut hæc vel alia quæ ad prædictorum vindictam burgensium à nobis seu fratribus nostris statuta sunt, præsumpsisti vel præsumpseris violare, pro certo cognoscas et causam ipsam processum dictante justitiâ recepturam, et te officii tui periculum incursurum. Datum Laterani, VI kal. februarii.

CXII. *Ad* GODEFRIDUM *Lingonensem episcopum.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1082.

C Ut judicet de iis qui cum excommunicatis Vizeliacensibus communicarunt.

Ex parte dilecti filii nostri Pontii Vizeliacensis abbatis adversùs archipresbyterum de Avalone, R. de Domitiaco et I. de Chora presbyteros, gravem querelam accepimus, quòd excommunicatis hominibus de Vizeliaco scienter communicare et divina officia celebrare ausu temerario præsumpserunt. Quia igitur tam gravem excessum irrequisitum et impunitum prætermittere non debemus, per præsentia tibi scripta mandamus quatinus causam ipsam diligenter inquiras, et, si rem ita inveneris, prædictum archipresbyterum et alios presbyteros ab officiis suis suspensos ad nostram præsentiam mittas; literas verò quas episcopo Eduensi mittimus, per tuum certum et securum nuncium eidem facias præsentari. An. 1153.

CXIII. *Ad Clerum et Populum Atrebatensem.*

Baluz. Miscel. tom. V, p. 432; Martene, Ampl. Collect. tom. II, col. 628.

D Pro Godescalco Atrebatensi episcopo, ut ei obediant, et in hæreticam pravitatem inquirenti auxilio sint.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero et populo Atrebatensi salutem et apostolicam benedictionem. QUANDO inter prælatos atque subjectos tanta est unio caritatis, quòd et prælati subjectis quæ salubria sunt sollicitâ attentione prospiciunt, et subjecti prælatis se in omni obedientia et humilitate submittunt; tunc ecclesia Dei procul dubio suo cursu dirigitur, et tranquillâ pace atque jucunditate lætatur. Venientem *(a)* itaque ad apostolicæ sedis clementiam venerabilem fratrem nostrum Godescalcum, episcopum vestrum, debitâ benignitate recepimus, et quamdiu inter nos commoratus est, inter fratres et coepiscopos nostros ipsum, præcipuè pro suæ honestatis reverentia, fraternâ caritate tractavimus. Et quoniam de statu commissæ sibi ecclesiæ quædam ad nostram audientiam pervenerant, quæ
E nec nos nec eum in requisitione suî et in correctione negligentes esse permittunt, vivâ ei voce injunximus ut ad eorum emendationem, et conservandam in eadem ecclesia honestatem et religionem, ita promptus et districtus existat, ut et in his ipsum suum officium complevisse appareat, et animum nostrum ulteriùs nulla exinde sinistra fama perturbet. Inter cætera enim idem frater nobis suggessit quod non sine grandi gemitu nostri cordis referimus : nunciavit siquidem nobis quòd

An. 1153, 5 februarii.

(a) Godescalcum an. 1152 Romanum Pontificem adiisse, inde colligimus quòd cum hac et seqq. epistolis bullatum diploma reportavit, *datum Romæ apud Sanctum Petrum, per manum Bosonis S. R. E. scriptoris, nonis februarii, indict. XV, anno incarnat. Dominicæ MCLII* (usque ad Pascha an. 1153 continuato), *pontific. verò domini Eugenii Papæ III anno octavo.* Apud Baluzium, t. V Miscell. p. 438.

adeò quorumdam pravorum in commissa sibi ecclesia malitia creverit, ut hæreticæ sint pravitatis laqueo irretiti; qui etiam non verentur cum quibusdam aliis tendiculas hæreticorum extendere, ut suæ perditionis plures socios habeant, et secum multorum animas condemnent *(a)*. Sanè illis ecclesiasticæ severitatis rigor est districtiùs opponendus. Et ideo sententiam quam in eos prædictus frater noster episcopus vester religiosorum virorum consilio promulgaverit, nos auctore Deo ratam habebimus, et ut ipsam firmiter observetis vobis omnino injungimus. Quia igitur, sicut idem frater noster à nobis et de cura commissi sibi gregis et de imminentia sui officii fuit propensiùs exhortandus, ita vos ad ipsius obedientiam et venerationem nostrarum literarum estis admonitionibus exhortandi: eumdem fratrem nostrum, ad ecclesiam suam et ad vos cum sedis apostolicæ et literarum nostrarum prosecutione, ducente Domino, remeantem, universitati vestræ duximus attentiùs commendandum, per præsentia vobis scripta mandantes quatenus eum reverenter et honestè recipiatis; et filialem ei reverentiam et honorem jugiter exhibentes, tam de his quæ suprà dicta sunt, quàm de aliis quæ in vobis fuerint corrigenda, humiliter salubribus præceptis ejus obediatis: quatenus et ipse pro impenso vobis gubernationis officio perpetuæ coronam gloriæ valeat, Domino donante, percipere, et vos obedientiæ merito ad gaudia æternæ felicitatis possitis cum eo pariter introire. Datum Romæ apud Sanctum-Petrum, nonis februarii.

A B

Baluz. ibidem, p. 429.

CXIV. *Ad* SAMSONEM *Remensem archiepiscopum.*

Ut Theodericum Flandriæ Comitem compellat ad restituendos Godescalco Atrebatensi episcopo homines de villa Mareoli, quos injustè abstulerat.

An. 1153.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Samsoni Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. RATIO persuadet, et fraternæ debitum caritatis nos compellit, omnibus et maximè fratribus nostris episcopis benignum solatium ministrare. Veniens siquidem ad nostram præsentiam venerabilis frater noster Godescalcus Atrebatensis episcopus, adversùs nobilem virum Theodoricum Flandriæ Comitem in auribus nostris querelam deposuit, quòd homines suos, in villa quæ Mareolum * dicitur, ipsi contra justitiam auferat, et jam sæpiùs requisitus à sua non velit præsumptione desistere. Super quo eidem Comiti et literas direximus, et tuam fraternitatem, ut ipsum à prædicti fratris nostri inquietatione cessare commoneas, attentiùs duximus incitare. Per præsentia itaque scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus, si supradictus Comes à te commonitus memorato fratri nostro suos homines reddere noluerit, et ab ipsius infestatione desistere, tam in personam quàm in terram ejusdem Comitis tantam præsumptionem attentiùs studeas vindicare. Præterea, quoniam, sicut ex ipsius fratris nostri narratione nobis innotuit, ipsum pro tui officii debito diligas et honores, gratum nobis est; et, ut de cætero pro B. Petri et nostra reverentia caritatis affectu eumdem fratrem nostrum propensiùs diligas, quamplurimùm tuam fraternitatem rogamus.

C D

* *Mareuil.*

Baluzii Miscel. t. V, p. 438.

CXV. *Ad* THEODERICUM *Flandriæ Comitem.*

Ut damna emendet, quæ Godescalco Atrebatensi episcopo intulerat in villa Mareolo.

An. 1153, 5 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio suo nobili viro Theodorico, Comiti Flandrensi, salutem et apostolicam benedictionem. SICUT qui concessâ sibi à Domino potestate rationabiliter utitur, præmium sine dubio consequetur; sic è converso, qui acceptæ potestatis occasione rationi contrarium operatur, pœnam non modicam sustinebit. Venientis siquidem ad apostolica limina et nostram præsentiam venerabilis fratris nostri Godescalci Atrebatensis episcopi conquestionem accepimus, quòd in villa sua quæ vocatur Mareolum *, plurima ipsi gravamina inferas, et ipsius villæ homines contra justitiam et ejusdem fratris nostri voluntatem in propria terra retineas. Sanè tu, cùm plurimas villas ac villicos habeas, res alienas et tui episcopi

E

* *Mareuil.*

(a) De his hæreticis loquitur S. Bernardus in sermone 66 super Cantica, ubi ait : *Quo nomine istos, titulove censebimus ! nullo : quoniam non est ab homine illorum hæresis, neque per hominem illam acceperunt. Absit tamen ut per revelationem Jesu-Christi !* Vide suprà, p. 418, epistolam Evervini Steinfeldensis præpositi, ad Bernardum Clarevallensem abbatem.

maximè

A maximè non deberes auferre, et ipsum tam graviter et injustè offendere, quem deberes sicut patrem filiali devotione diligere, et ab aliorum inquietationibus propensiùs defensare. Ad hoc siquidem est à Domino tibi temporalis collata potestas, ut in terra tuæ provisioni commissa justitiam serves, et facientes injustitiam freno coerceas æquitatis. Cæterùm, nisi tua nobilitas in seipsa justitiæ semitam servare voluerit, nisi duxerit et à rerum ecclesiæ inquietatione et injusta occupatione desistere, unde in districto examine præmium comparasse debuerat, inde sibi supplicium procul dubio inveniet præparatum. Et quoniam ejusdem fratris nostri oppressiones atque gravamina salvâ conscientiâ pati non possumus, et te de cætero contra ipsum [defensare] nolumus, per apostolica tibi scripta mandamus et mandando injungimus quatinus sæpedicto fratri nostro subsides suos restituas, et nullam ipsi de cætero super hoc molestiam inferas : quod si facere fortè nolueris, scire te volumus quoniam B venerabili fratri nostro Samsoni Remensi archiepiscopo dedimus in mandatis ut tam in personam quàm in terram tuam districtiùs tantam præsumptionem studeat vindicare. Datum Romæ apud Sanctum-Petrum, nonis februarii.

CXVI. *Ad SIBYLLAM Flandrorum Comitissam.*

Baluz. ibidem, p. 439.

Efficiat apud virum suum ut Godescalco Atrebatensi episcopo restituat homines de Mareolo, quos retinet.

An. 1153, 5 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectæ in Christo filiæ Flandrorum Comitissæ salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM, dilecta in Domino filia, devotionem tuam in his quæ ad Dominum pertinent credimus esse sollicitam, idcirco apostolicis te literis duximus honorare, et ad venerabilis fratris nostri Godescalci Atrebatensis episcopi auxilium in animæ tuæ ac viri tui salutem propensiùs C incitare. Si enim idem frater noster à viri tui oppressione tuâ fuerit industriâ liberatus, ex hoc ipso præmium duplicatum recipies; quoniam et tuam animam (quæ utique eodem peccato tenetur, cùm possis et negligas obviare) à laqueo diaboli eripere studuisti. Scriptum namque est : *Mulier diligens corona est viri sui.* Profectò, sicut ex supradicti fratris nostri conquestione accepimus, in una sua villa sola quam habet, vir tuus ipsum multipliciter inquietat, et homines subsides videlicet ipsius de villa eadem ipsi contra justitiam et per violentiam aufert. Nos ergo, quoniam de tua devotione, prudentia et discretione confidimus, præsentibus literis nobilitati tuæ mandamus quatenus virum prudenter commoneas ut à supradicti fratris nostri inquietatione desistat, et homines suos quos retinet ipsi restituat. Non enim hominis sunt, sed Dei et ecclesiæ ipsius sunt illa quæ ipse fratri nostro abstulisse dignoscitur. Ideo, nisi ea restituere fortè voluerit, nos venerabili fratri nostro Samsoni Remensi archiepiscopo dedimus in mandatis ut tam in personam quàm in terram ipsius tantam malitiam districtiùs studeat vindicare. Datum Romæ apud S. Petrum, nonis februarii.

Prov. XII, 14.

CXVII. *Ad Duacenses incolas.*

Baluz. ibidem, p. 431.

Dissidentes ab episcopo suo, alicujus novæ institutionis occasione, monet ut debitam ei reverentiam et subjectionem exhibeant.

An. 1153, 5 februarii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis hominibus majoribus et minoribus Duacensibus salutem et apostolicam benedictionem. CÙM universalis ecclesiæ sit nobis cura commissa, oportet nos omnium sollicitudinem gerere, et filios ipsius qui à semita rectitudinis deviare noscuntur, ad viam veritatis attentiùs revocare. Venientis siquidem ad nostram præsentiam venerabilis fratris nostri Godescalci, Atrebatensis episcopi, narratione accepimus quòd debitam reverentiam, sicut patri E et episcopo vestro, ipsi exhibere non vultis, et cùm aliquam culpam committitis, ab eo vocati ad ipsum venire ausu temerario recusatis ; immo cujusdam vestræ institutionis occasione, cùm vestro debueratis capiti unanimiter adhærere, ipsum caput relinquitis, et ab eo separari nitimini, sine quo nequaquam vivere potestis. Sine capite namque membra vegetare non possunt, etiamsi alicujus capitis membra esse fortè ab aliquibus videantur. Membra itaque suo debent capiti adhærere, à quo et vitam recipiunt, et sine quo vivere nullatenus possunt. Ut autem vos doctrinam salutis à capite vestro percipere valeatis, ut etiam vestrum caput de impensa vobis doctrina possit præmium obtinere, universitati vestræ per præsentia scripta mandamus et mandando injungimus quatenus supradicto fratri nostro, sicut patri et animarum

vestrarum episcopo, debitam reverentiam et obedientiam deferatis, et ad ipsum, cùm pro corrigendis excessibus fueritis evocati, accedere nullatenus contemnatis: scientes quia, si aliquis vestrûm ipsi contumax et rebellis exstiterit, et ab eo vocatus ejus præsentiam adire contempserit, sententiam quam ipse frater noster propter hoc dictaverit in eum, nos auctore Deo ratam et firmam habebimus. Datum Romæ apud Sanctum-Petrum, nonis februarii. A

Marca, de Concord. col. 1032; Labbe, Concil. t. X, 1846.

CXVIII. *Ad Abbates S. Pontii et Crassensem.*

Iterum mandat ut excommunicatos Narbonensis archiepiscopi non recipiant, neque presbyteros absque illius consensu collocent in ecclesiis sibi subjectis.

An. 1153, 12 maii. * Berengario.

*EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis S. Pontii * et Crassensi (a) abbatibus salutem et apostolicam benedictionem.* GRAVE nimis est sedis apostolicæ mandatis durâ cervice resistere, et ejus constitutiones velle in irritum revocare. Per B alia siquidem scripta *(b)* sollicitudini vestræ mandavimus ut excommunicatos venerabilis fratris nostri Petri Narbonensis archiepiscopi nequaquam susciperetis, et de substituendis sacerdotibus in parochialibus vestris ecclesiis quas in provincia ipsius habetis, decretum prædecessoris nostri sanctæ memoriæ Urbani Papæ firmiter servaretis. Quod nimirum tale est: *Sanè quia monachorum quidam episcopis jus suum auferre contendunt, statuimus ne in parochialibus ecclesiis quas tenent, absque consilio episcoporum presbyteros collocent; sed episcopi parochiæ curam cum abbatum consensu sacerdoti committant, ut hujusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopis respondeant, abbati verò pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant, et sic sua cuique jura serventur (c).* Vos verò, sicut ex iterata ipsius fratris conquestione accepimus, neque ipsius interdictum, neque decretum ipsum servare ullatenus voluistis. Per iterata itaque vobis scripta mandamus et mandando C præcipimus quatinus et à consortio excommunicatorum memorati fratris nostri omnino abstineatis, et in vestris ecclesiis quas in ejus episcopatu habetis, absque ipsius consensu presbyteros minimè collocetis. Alioquin nos et ipsos presbyteros excommunicandi et ecclesias interdicendi ei auctoritatem concessimus. Data Romæ apud Sanctum-Petrum, IV idus maii.

Baluzius, ibid.

CXIX. *Ad Abbates, Priores et Monachos per episcopatum Narbonensem constitutos.*

Ut quos in parochialibus ecclesiis presbyteros collocant, archiepiscopo præsentent; eidem persolvant decimarum et oblationum debitam portionem; nec parvulos baptizare solemniter, nec pœnitentias et eucharistiam laïcis dare præsumant.

An. 1153, 12 maii.

EUGENIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbatibus, prioribus et D *aliis monachis per episcopatum Narbonensem constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUONIAM quidam monachorum episcopis jus suum auferre contendunt, à venerabilis memoriæ Urbano prædecessore nostro in Alvernensi concilio statutum est, ne in his parochialibus ecclesiis quas tenent, absque consilio episcoporum presbyteros collocent; sed episcopi parochiæ curam cum abbatum consensu sacerdoti committant, ut hujusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopis rationem reddant, abbati verò pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant. Quia ergo justitiæ ac rationis ordo suadet ut qui à successoribus sua desiderat mandata seu instituta servari, decessoris sui voluntatem et statuta custodiat, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus presbyteros quos in parochialibus ejus ecclesiis collocatis, venerabili fratri nostro Petro Narbonensi archiepiscopo præsentetis, ut, si idonei fuerint, animarum curam, sicut statutum E est, ab eo suscipiant. Nihilominus quoque vobis præsentium auctoritate mandamus, ut oblationum et decimarum portionem quæ à populo provenit, et secundùm statuta canonum ad jus archiepiscopi spectare dignoscitur, exceptis his quæ vobis à sede apostolica specialiter de his indulta sunt, ei absque contradictione aliqua persolvatis.

(a) S. Mariæ Crassensis abbas erat tunc Berengarius de Narbona, filius Aimerici vicecomitis Narbonensis ex Mathilde filia Roberti Guiscardi Calabriæ Ducis.

(b) Priores Eugenii literas vide suprà, p. 465.

(c) Editus est hic canon in concilio Claromontensi, an. 1095 celebrato; repetitus anno sequenti in concilio Nemausensi, exstatque apud Gratianum 16, q. 2, c. *Sanè quia.*

A Præterea, quoniam ad aures nostras perlatum est, quòd quidam ex vobis parvulos solemniter baptizare, laïcis pœnitentias et eucharistiam contra suæ professionis regulam dare præsumunt, præsentium auctoritate omnimodis prohibemus ne de cætero id attentare præsumant. Alioquin nos eidem fratri nostro archiepiscopo vestro potestatem concessimus, ut in hujusmodi præsumptores ecclesiasticæ severitatis censuram exerceat. Data Romæ apud Sanctum-Petrum, IV idus maii.

EPISTOLÆ SUGERII ABBATIS S. DIONYSII.

B *Apud Chesnium, t. IV Scriptorum Rerum Franc. p. 493 et seqq.*

MONITUM.

SUGERII epistolas numero 164 ex ms. cod. fratrum Puteanorum primus edidit Andreas Chesnius, tomo IV Rerum Franc.; Martenius novas 21, ex codice Coisliniano, t. I Thesauri Anecdotorum, col. 414-425. Eximiæ illæ quidem ad illustrandas res Francicas et regni jura investiganda, utpote scriptæ à viro magni consilii et industriæ, qui in omni domo regia spectabilis et probatæ fidei cum excelsis principibus consideret, ac regni ipsius gubernacula præcipuè moderaretur. Acumen ingenii, linguæ nitor, literarum scientia, dictandi scribendique peritia, semper in eo splenduerunt; tantæque opi- C nionis apud Papam Eugenium exstitit, ut quoties aliqua in regno graviora emergebant, et usque ad audientiam ejus perlata, istius probatæ discretioni terminanda committeret. *Verùm non omnes habemus Sugerii literas quas scripsit dum Regibus Ludovico VI et VII esset à consiliis, id est, ante prælationem suam, et totis ferè triginta annis quibus ecclesiæ S. Dionysii præfuit abbas. Quas autem nunc damus, eæ sunt quas vel ipse scripsit, vel quæ ad ipsum datæ sunt, dum, Rege Ludovico VII in Palæstinam peregrinante, prorex summâ auctoritate regnum administrabat, ab anno nimirum 1147 usque ad annum 1150.* T. XII, p. 113, in notis.

Qui primus colligendis ejus epistolis operam navavit, is nullum sibi proposuisse videtur ordinem, sed eas prout sese offerebant accepisse; quippe describendo eas D *nec temporum nec personarum rationem habuit: unde factum est ut ex ea farragine parum hactenus adjutorii perceperint historiæ studiosi. Nos autem id curavimus, ut secundùm chronologicum ordinem singulæ distribuerentur; et, licèt difficilis res esset, non inanem adhibuisse nos conatum arbitramur, affixo plerisque anno ex auctoritate notis apposita, reliquis arbitrio lectoris circa unum vel alterum annum, quos designamus, permissis. Porrò nonnullas ex ea collectione literas sejunximus ad Sugerium scriptas, edendas cum aliis earumdem auctorum epistolis, quales sunt epistolæ Eugenii III Papæ, S. Bernardi, Petri Cluniacensis abbatis, Hugonis Rotomagensis archiepiscopi, Petri Bituricensis, Arnulfi Lexoviensis episcopi, Manasse Aurelianensis, quorum epistolas seorsum dabimus.* E *Ludovici tamen VII epistolas, quas scripsit ab Oriente ad Sugerium, licèt alias ejusdem principis habeamus edendas, quia ad determinandum quarumdam tempus conducunt, ab ea collectione nequaquam separandas censuimus.*

Jam verò, si veterum de Sugerio testimonia colligere aggrederemur, tot essent describenda, quot fuerunt illâ ætate viri scientiâ et dignitatibus præclari. Unum sufficiat S. Bernardi testimonium, ad Eugenium Papam scribentis: Si quod magnæ domûs magni Regis vas in honorem apud nostram habetur Gallicanam ecclesiam, si quis ut David fidelis ad imperium Domini ingrediens et egrediens, meo quidem judicio, ipse est venerabilis abbas S. Dionysii. S. Bern. epist. 309.

Novi siquidem virum, quòd et in temporalibus fidelis et prudens, et in A spiritualibus fervens et humilis, in utrisque (quod est difficillimum) sine reprehensione versetur. Apud Cæsarem est tamquam unus de curia Romana, apud Deum tamquam unus de curia cœli. *Verùm multò meliùs eum commendabunt, si attentè legantur, ejus et aliorum ad ipsum epistolæ.*

Epist. 131, p. 534.

I. *Cleri beati Martini Turonensis ad* SUGERIUM.

Rogant ut interesse velit cuidam negotio quod in præsentia legati Meldis tractandum erat adversùs clericos S. Mauritii.

An. 1145 vel 1146.

SUGERIO, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, totus ecclesiæ beati Martini clerus, salutem et amicitiæ integritatem. VULGARE est et tritum proverbium, quòd res humanæ spatio temporis evanescunt. Tempore enim interit gaudium cujuslibet B voluptatis, tempore obliviscitur mater mœroris. In quo uno amicitiæ vis et dignitas facilè elucet, cujus vires nec tempus imminuit, nec ætas consumit. Nihil præclarius hoc bono ecclesia beati Martini gloriatur, quòd amicitiam vestram meruit obtinere. Sed quia apud cari pectoris secretum nihil ruboris est id expetere quo indigeas, idcirco ecclesia beati Martini, vestro indigens consilio, vobis speciali amico suo supplicat et orat ut, dissolutis occupationibus, interesse velitis cuidam negotio quod in præsentia legati *(a)* civitate Meldis tractandum est, adversùs clericos S. Mauritii, tertiâ die ab ea dominica in qua cantatur *Isti sunt dies.*

Chesnius, Rer. Franc. tom. IV, p. 555.

II. *SUGERII ad PETRUM Bituricensem archiepiscopum.*

Rogat ut restituat monachis S. Dionysii ecclesiam de Stivaliculis, quam Agedunenses monachi C fratribus suis de Capella violenter abstulerant.

An. 1145 vel 1146.

DOMINO et venerabili Dei gratiâ Bituricensi archiepiscopo Petro, Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem. ANTECESSORES vestri Bituricenses archiepiscopi beatum Dionysium et loca sua multùm dilexerunt et manutenuerunt. Proinde, quia de dilectione vestra plurimùm confidimus, pro qua sæpiùs laboravimus, sed et multa gravia et à domino Rege *(b)* et à multis aliis sustinuimus, rogamus quatinus, per viam antecessorum vestrorum incedentes, et beatum Dionysium diligatis, et ejus loca defendatis et manuteneatis. Præcipuè tamen pro ecclesia de Stivaliculis, quam in hac tempestate Bituricensis ecclesiæ monachi Agedunenses per laïcam manum fratribus nostris de Capella violenter abstulerunt, deprecamur ut nobis eam restituatis. Quod si in ea jus clamant investiti, parati sunt fratres nostri, conveniente termino quem eis posueritis, consilio nostro inde canonicè D respondere. Si autem actionem illam audire placet, quid inde scilicet actum sit in diebus venerabilium archiepiscoporum bonæ memoriæ Vulgrini et Alberici, per eosdem fratres nostros pleniùs agnoscite. Nec sit vobis oneri pro nobis elaborare, quia, si locus exigeret, ad honorem et servitium vestrum paratos nos inveniretis. Valete.

Epist. 98, p. 525.

III. *ODONIS Belvacensis episcopi ad* SUGERIUM.

Rogat ut absolvi curet ab anathemate Petrum de Miliaco, excommunicatum quòd neptem Manassæ de Bulis in uxorem duxisset, cùm Manasses ejusdem Petri amitam haberet uxorem : causa absolvendi erat quòd Petrus, qui pagum Belvacensem malis affligebat, sponderet se crucem accepturum, si absolveretur.

An. 1146 vel 1147.

DOMINO et amico carissimo Sugerio, Dei gratiâ venerando B. Dionysii abbati, Odo ejusdem patientiâ Belvacensis ecclesiæ humilis minister, salutem et in Domino E

(a) Alberici Ostiensis episcopi, qui anno 1145, dominicâ *Isti sunt dies*, seu dominicâ Passionis, Farense monasterium dedicavit, prout legitur in instrumento à D. *Duplessis* recitato inter probat. Historiæ Meldensis, p. 40 : « *Albericus, Dei gratiâ* » *Hostiensis episcopus, sanctæ sedis apostolicæ legatus,* » *omnibus fidelibus* &c. Notum fieri volumus, quòd » nos anno incarnat. Dom. MCXLV (vel 1146 à kal. » januarii incepto) apostolicâ legatione in toto regno » Galliarum fungentes, præsentibus nobiscum vene» rabilibus fratribus nostris, videlicet Parisiensi, » Meldensi et Trecensi episcopis, dominicâ *Isti sunt* » *dies*, venerabile Pharense monasterium, ubi Deo » famulari cernitur religiosarum congregatio femina» rum, centenarium excedens numerum, solemniter » per Dei gratiam dedicavimus. Idem quippe monas» terium &c. »

(b) Vigente nimirum circa electionem ejus dissidio, de quo diximus suprà, p. 359. Cùm verò Petrus non ante an. 1144 Regis in gratiam receptus fuerit, hanc epistolam ad annum 1145 vel 1146 referendam censemus.

A *dilectionem.* NON latet vestram discretionem, P. * de Miliaco quantis affligat malis pagum Belvacensem. Cujus etiam pestilentiæ malitia regiis auribus innotuit, et clamor illuc delatus Regem vehementer exasperavit. Nunc verò viam invenimus quâ et patria nostra à tanta peste possit liberari, et ipsius anima salvari. Spondet enim viam Domini, et se crucem accepturum, si per ecclesiæ dispensationem absolvatur à vinculo anathematis cui subjacet propter neptim Manassæ de Bulis, quam habet uxorem. Quam sententiam super Petrum firmandam nostra judicavit ecclesia, ex hoc quòd prædictus Manasses hujus Petri amitam habens uxorem, propter levitatis mulieris temeratam fidem eam repulit, et conjugium solvi fecit, ut remur, injustè. Vestra igitur providentia super his Regem conveniat, et per diligens consilium ad hoc impellat, ut, ipso mandante et rogante, dominus Clarevallensis * apostolicâ, si placet, potestate eum absolvat, sicut et Drogonem de Monciaco
B absolvit in simili negotio *(a)*. Ita verò à diabolico fomite et publici mali tabe nostra liberabitur patria; quia, si remanserit, ut conjicimus, omnimodæ seditionis germinabit inquietudinem.

* Petrus.
* Bernardus.

IV. *GUILLELMI Comitis Nivernensis ad SUGERIUM.*

Epist. 122, p. 532.

Rogat pro uxore et filiis Roberti medici, in ejus famulatu defuncti.

An. 1146 vel 1147.

DOMINO et amico suo Sugerio, venerabili S. Dionysii abbati, G. (b) Comes Nivernensis, salutem et servitium. NOTUM esse vobis et nobis manifestum non ambigimus, R. * medicum, qui viam universæ carnis ingressus est, fuisse virum benignum et boni servitii. Illius autem servitium et benignitatem uxor ejus et infantes valere, et auxilio et consilio amicorum suorum, sentiant. Eapropter vobis mandamus
C et rogamus quatinus ejus uxorem et infantes pro amore Dei et nostrî diligatis, et eis benefaciatis.

* Robertum.

V. *HUGONIS Autissiodorensis episcopi ad SUGERIUM.*

Epist. 121, p. 532.

Commendat ei uxorem et filios Roberti medici, amici ejus, defuncti.

An. 1146 vel 1147.

DOMINO et patri carissimo Sugerio, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, Hugo Autissiodorensis dictus episcopus, salutem et dilectionem. ET vidimus et audivimus quòd Robertum medicum in vita sua carissimum habuistis. Cùm igitur viam universæ carnis ingressus sit, confidentes de vestra benignitate, rogamus quatinus eumdem affectum quem erga præfatum R. habuistis, in ejus uxorem et filios habeatis, ut bene eis propter patrem utamini, et eis quæ R. tenebat integrè conser-
D vetis ad servitium vestrum.

VI. *PONTII abbatis Vizeliacensis ad SUGERIUM.*

Epist. 149, p. 540.

Scribit in gratiam viduæ Roberti amici quondam ejus, et filii ipsius superstitis.

An. 1146 vel 1147.

*VENERANDO abbati S. Dionysii domino Sugerio, frater P. * Vizeliacensis qualiscumque minister, salutem, venerationis et dilectionis obsequium.* QUOD vobis scribimus, tamquam otiosum ac superfluum reputamus, utpote quem de omnibus docet unctio sancti Spiritûs. Robertus *(c)* vester specialis obiit, et filius ejus Matthæus: sola vidua mater remansit, et unicus filius. Quid ergo? Sed, sicut novit et consuevit vestræ pietatis abundantia, sentiant, si placet, super hujuscemodi pia vos gestare viscera, et superexaltet judicium misericordia. Nostis enim quia qui miseretur misericordiam consequetur.

* Pontius.

(a) De negotio Drogonis de Monciaco agit S. Bernardus in epistola 178, ad Innocentium II scripta an. 1139. « Annon gladius Phinees, inquit, » promptissimè atque justissimè eductus fuerat ad » condemnandum incestuosum concubitum Dro- » gonis et Milis! Sed confusus atque retrusus abiit » retrorsum, scuto nimirum apostolicæ defensionis » opposito. Proh pudor! quos cachinnos res ista movit » et movet ecclesiæ inimicis, eisque etiam ipsis » quorum fortasse metu aut favore à recto tramite » abducti sumus! Amici confunduntur, fidelibus » insultatur, episcopi in opprobrium veniunt et » contemptum: quorum dum recta judicia contem- » nuntur, vestræ quoque plurimùm derogatur auc- » toritati. »

(b) Guillelmus hic, qui Sugerium *amicum* vocat, non alius videtur quàm Guillelmus eo nomine secundus. Cùm verò iste anno 1147 in Carthusiam secesserit, hanc et duas sequentes ejusdem argumenti literas ad an. 1146 vel 1147 retrahimus.

(c) Utique Robertus medicus, de quo in duabus superioribus epistolis.

A

Epist. 154, p. 541.

VII. *SUGERII ad THEODERICUM Ambianensem episcopum.*

Increpat quòd Robertum de Bova, hominem pessimum, ad sacrorum communionem susceperit.

An. 1147. * Theoderico.

VENERABILI Dei gratiâ Ambianensi episcopo T. Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem.* VERA amicitia graviùs, si oporteat, convenire consuevit amicos. Unde dilectioni vestræ graviter improperamus Robertum de Bova, hominem diabolicum, famosum apostatam, quòd eum in ecclesia vestra, cui Deo auctore præestis, aut suscepistis aut suscipi permisistis. Timendum valde est discretioni vestræ, ne hujusmodi Deo et hominibus odiosa susceptio, si tamen est *(a)*, et præsentem vobis ruinam, et gehennam generet æternam. Confortate igitur manus dissolutas, et genua debilia roborate; vires resumite, gladium in illum diabolicum potenter exerite : ut quod minori cautelâ contigit, ad honorem Dei et vestrum citiùs B corrigatur. Decet enim episcopalem sublimitatem, quod minus bene factum est, sicut coactum dedeceret, spontaneâ voluntate corrigere. Valete.

Epist. 12, p. 496.

VIII. *HUGONIS de Liziniaco ad SUGERIUM.*

Rogat ut per omnia credat Wiormando quem ad ipsum dirigit, et ut per eumdem de negotiis Pictaviæ rescribat.

An. 1147. * Hugo.

VENERABILI amico suo et domino Sugerio, abbati S. Dionysii, H. de Liziniaco (b), salutem et præcordialitatis vinculum.* VESTRÆ præcipuè dilectioni vestrisque præceptis nos per omnia fideliter obtemperantes, fidelem nostrum atque vestrum Wiormandum vestræ præsentiæ dirigimus : cui fideliter per omnia credatis, et per eumdem, ut strenuus et prudens, super negotiis Pictaviæ, ut tantum decet amicum, nobis benignè rescribatis. C

Epist. 21, p. 499.

IX. *GUILLELMI de Mausiaco, Pictaviæ senescalci, ad SUGERIUM.*

Hierosolymam profecturus, scribit ut ad Burdellum mittat sapientem præpositum de suis, et hominem cui servandam committat turrim Talemundi, quam Eblo de Maloleone ablaturum se minabatur.

An. 1147. * Willelmus.

SUGERIO, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, W. de Mausiaco ejus amicus, et Regis Francorum senescalcus, salutem.* NOVIMUS equidem dilectionem vestram et ingenium circa negotia terræ Regis semper et affectuosè intentum; nostrum verò circa Pictaviæ negotia, quantùm potuit, fideliter intentum, vestra satis novit discretio. Quapropter benignitati vestræ mandamus, ne aliquid fraudis post me lateat, ut quàm citiùs poteritis ad præsens, et omni occasione remotâ, præpositum de vestris sapientem et probum Burdello* mittatis. Quod nisi feceritis, D in rei veritate sciatis Burdellum, et omnem illius regionem, nisi Deus fecerit, irrecuperabiliter amittendam : nam fideles regionis illius mihi hoc scripserunt, quòd inimici et burgenses in ipsa civitate occidebant. Insuper, ut domino et amico meo mando, quòd turrem Talemundi, in quantùm potui, ad honorem Regis fideliter hucusque servari. Modò verò dominus Eblo de Malleone redditus turris mihi ex toto aufert; et domino episcopo Pictavensi* dixit, quòd ampliùs redditus turris me non sufferret habere. Quapropter mando, et sublimitatem vestram deprecor, ut hominem talem mittatis, cui turrem reddam, qui eam fideliter conservet : nam Hierosolymam sum iturus, nec possum eam servare, nec ampliùs certè servabo. Vale. Donum vestrum, si placet amicitiæ vestræ, ut peregrinus requiro.

* *Le Bourdet.*

* Gisleberto.

(a) Probatur ex literis quas ex chartulario ecclesiæ S. Acheoli recitat Andr. Chesnius inter probationes Hist. Codiciacensis, p. 341. « *Literæ Theoderici episcopi Ambianensis, datæ anno MCXLVII, indict. X, quibus sequentia continentur.* Sciendum etiam quòd in Bothua castro de redditibus molendinorum quatuor modios tritici ex eleemosyna Comitis Ingelranni ipsa eadem ecclesia antiquitus possederat. Sed malevolorum vocibus filius ipsius Ingelranni Thomas, et Robertus filius ejusdem Thomæ, commoti ipsam eleemosynam eidem ecclesiæ violenter abstulerant. Nuper verò idem Ambianensis Comes Robertus, Hierosolymam profecturus, consilio religiosorum virorum commonitus compunctus est, et, præsente matre suâ dominâ Milesende, religiosis etiam viris astantibus, in conspectu abbatis supradictæ ecclesiæ culpam suam recognovit; et absolutione quæsitâ et impetratâ, ipsos quatuor modios tritici, de redditibus molendinorum recipiendos, sub testimonio hominum suorum, quorum nomina subscribentur, eidem ecclesiæ perpetuâ possessione per manum nostram confirmavit. » Cæterùm, incertum an Robertus de Bova iter Hierosolymitanum perfecerit, qui inter crucesignatos non connumeratur.

(b) Hugo VII de Liziniaco profectus est an. 1147 in Palæstinam inter crucesignatos : qua in expeditione defunctus creditur.

A

X. *Decani et Conventûs Eduensis ad* SUGERIUM. *Epist. 43, p. 507.*

Rogant ut electioni Henrici, fratris Burgundiæ Ducis, assensum præbeat, ejusque personam Papæ commendet.

*SUGERIO, Dei gratiâ S. Dionysii venerando abbati, patri et domino, W. * Eduensis* An. 1147.
ecclesiæ decanus cum universo conventu, salutem et debitam reverentiam. REGIÆ * Willelmus.
excellentiæ per omnia, ut decet, debitum honorem et dignitatem conservantes, vobis, cui divinâ providente clementiâ dominus noster Rex vices suas commisit, electionem nostram justè et canonicè factam præsentamus. Elegimus siquidem Henricum *(a)* fratrem Ducis Burgundiæ, archidiaconum nostrum, de regia stirpe ortum, consilio et assensu religiosarum personarum et totius cleri et populi. Obse-
B cramus itaque excellentiam vestram quatinus huic electioni nostræ assensum vestrum præbeatis, et literis vestris personam electi domino Papæ commendetis.

XI. LUDOVICI *Francorum Regis ad* SUGERIUM *et* RADULFUM *Comitem Viromandensem.* *Epist. 54, p. 511.*

Mandat ut domum suam de Gisortio diligentiori curâ servari satagant.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, Sugerio, eâdem An. 1147.
*gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, et R. * Viromandensi Comiti, salutem et gratiam* * Radulfo.
nostram. NOSTRA vobis manifestavimus negotia, et iterum vobis notum facimus *(b)*, ut, juxta nostræ voluntatis mandatum, illa pro posse vestro adimplere festinetis.
C De cætero, vobis ut fidelibus et amicis nostris carissimis mandamus, quatinus domum nostram de Gisortio, ad nostram siquidem utilitatem, servari faciatis, et diligentiori curâ amodo provideatis. Valete.

XII. LUDOVICI *Francorum Regis ad* SUGERIUM. *Epist. 6, p. 494.*

Significat se ad portas Hungariæ feliciter pervenisse, monetque ut pecuniam perquirat et transmittat.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, carissimo suo An. 1147.
Sugerio venerabili abbati B. Dionysii, salutem et sinceram dilectionem. DE portis Hungariæ *(c)* scribimus vobis. Illuc usque, divino nutu, recto limite procedentes, cum omni sospitate, gaudio et honore, nos et Principes nostri læti pervenimus; ubique nobis auxiliante Domino, terrarum Principes et ovantes occursant, et læti
D nos recipiunt, et libenter deserviunt, et honorant devoti; et in his omnibus benedicimus Domino, qui direxit pedes nostros et prosperat vias nostras. De cætero, rerum status ipse nos admonet, immo et urget et arguit, ut admonitionis vestræ memores simus, de pecunia scilicet perquirenda, quæ post vestigia nostra in usu impensarum nostrarum deferatur. Super quo dum præsentes essemus, impedientibus rerum ingentibus impedimentis, vobiscum, prout oportuit, loqui ac disponere non potuimus. Modò verò quotidiana impendia gravia sustinentes, ad vestram recurrimus probatam fidelitatem: ut eo quo totus in nobis ad honorem nostrum caritatis affectu semper ardetis, necessitates nostras subsequenti auxilio sublevetis. Quomodo verò id faciatis, sive de nostro seu de vestro pecuniam sumptam nobis mittatis, meliùs novit, meliùs sapit et facere et discernere discreta prudentia vestra, quàm providentia nostra. In manu quippe vestra sunt omnia, quæ tamquam vestra
E dispositioni vestræ atque sollicitudini per totum regnum providenda commisimus, atque ideo tam de nostro quàm de vestro, quod petimus, facere poterit opportunè dilectio vestra, quoniam ita exigit necessitas nostra. Valete.

(a) Erat Henricus Hugonis II Burgundiæ Ducis ex Mathilde Turennensi filius; Odonis II Ducis, Roberti itidem Augustodun. episcopi, Galterii quoque Lingonensis episcopi, frater. Apud Cistercium pallio donatus est ab Eugenio III an. 1148, dum generali Cisterciensium capitulo præesset. Hæc ex Mabillonio auctores Galliæ Christ. Verùm Eugenius, non anno 1148, sed anno 1147, Cisterciensi capitulo præfuit, prout ostendimus in Eugenii gestis superiùs editis.

(b) Hanc epistolam statim post profectionem suam scripsisse videtur Ludovicus.

(c) Hungariam ingressus est Rex Ludovicus mense julio, ibique per dies quindecim transitum fecit, ut habet Odo de Diogilo, lib. II *de profectione Regis Ludovici in Orientem*, p. 22.

 A

Epist. 22, p. 499.

XIII. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Scribit de adventu suo Constantinopolim, et de perquirenda pecunia quæ ipsi mittatur.

An. 1147. *LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, carissimo suo Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, salutem et plurimam gratiam ac dilectionem.* SACROSANCTÆ peregrinationis iter laboriosum sub ope divina sequentes, inter labores vix tolerabiles et infinita pericula sani lætique transivimus, et usque Constantinopolim cum omni prosperitate et gaudio, die sabbati* ante festum sancti Dionysii, Domino ducente, pervenimus. Ab hac itaque civitate, ubi per aliquot dies dietavimus *(a)*, scripsimus vobis, universa de nobis læta et prospera vobis annunciantes. Plurimi quidem exercitûs nostri jam transierant et transibant, et nos et ipsi parati eramus ad transitum. Sit itaque diligentia vestra sollicita de dirigendis gressibus nostris per orationum suffragia, sit prudens et circumspecta in administratione B regni vobis commissa. De perquirenda verò pecunia, quam nobis in usus quotidianos pernecessariam vestra prudentia non ignorat, vos rogamus, et quantâ possumus precum instantiâ petimus; et per debitam nobis dilectionem et fidem vos obsecramus, ut vigili sollicitudine, quibuscumque poteritis modis, mittendam nobis pecuniam diligenter colligere, collectamque mittere festinanter sine cunctatione studeatis. Sanctis orationibus vestris et ecclesiæ beati Dionysii nos commendamus. Venerabilis frater vester episcopus Atrebatensis felici consummatione migravit ad Dominum *(b)*. Dilectus filius vester Odo *(c)* monachus vos salutat, quem pro reverentia beati Dionysii honorificè nobiscum habemus.

* Octob. die 4.

Epist. 61, p. 513. Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 248.

XIV. *SUGERII ad EUGENIUM III Papam.* C

Contra Clementem decanum ecclesiæ Parisiensis, qui cantori ejusdem ecclesiæ silentium indiscretè in choro imperaverat.

An. 1147. *AMANTISSIMO patri et domino, Dei gratiâ summo Pontifici Eugenio, Sugerius B. Dionysii humilis minister, obedientiæ et servitii plenitudinem.* NOBILEM B. Mariæ Parisiensis ecclesiam, invitante caritate, multisque rogantibus, Pater sancte, discretioni vestræ attentiùs commendantes, quia plus solito eget, ut plus solito subveniatis ad præsens, suppliciter poscimus *(d)*. Cùm enim venerandi statûs nobilitate et famosâ doctrinæ lampade hactenus clarere consueverit, in defectu personatûs decaniæ vacillans graviter, si non ei subveniatur, declinare festinat. Cùm enim qui alios doctrinâ et vitæ exemplo præcedere debet, etiam sequi nesciat, profectò subditorum disciplina per ejus inscitiam à doctrinæ et prudentiæ tramite exorbitat. D Sanè, cùm in Galliis vestrâ Deo et hominibus gratâ frueremur præsentiâ, assumpto ejusdem ecclesiæ decano B. * in episcopum Catalaunensem, propter diversarum partium Parisiensis capituli dissonantiam (qui crebrò localiter convenientes, in acceptione ejusdem personæ in decanum convenire non valebant) à Paternitate vestra eamdem electionem committere honestioribus personis ejusdem ecclesiæ, quorum industriâ ad honorem Dei pacificaretur controversia, mandatum susceperunt. Qui parati obedire, quatuor ejusdem ecclesiæ canonicis, quorum unus hic * erat, nihil mali in eis aut de eis suspicantes, electionem commiserunt. Qui quod semel inter se susceperant, extra se erogare recusantes, quin potiùs inter se retinentes, ipsi hunc de forsitan * sibi in decanum elegerunt. Super quo valde mirati sumus, quòd, cùm auctoritate vestrâ quatuor commissa fuerit electio, si tres quartum elegerunt, minus obedierunt. Quòd si quartus cum aliis se elegit, Paternitatis vestræ E discretio infinitè meliùs quàm nos cognoscit quid fecerit. Verùm, si quod minus in electione invenitur, in personæ probitate suppleretur, in recompensatione sustineri posset. Sed, sicut perhibent qui eum noverunt, nec alicujus discretionis, nec bonæ

*Bartholomæo.

* Clemens.

* Sic editi.

(a) Constantinopoli quid actum sit, narrat Odo de Diogilo, lib. IV.

(b) Alvisus anno 1147, apud Philippopolim, *dum legatione Constantinopolim fungeretur, VIII idus septembris in sancta confessione obiit*, ex Odone de Diogilo, lib. III, p. 29.

(c) Odo de Diogilo, qui an. 1150 factus est abbas Compendiensis, et seq. S. Dionysii post Sugerium.

(d) Vide suprà, p. 447, Eugenii literas, *datas Autissiodori, pridie nonas octobris*, adeòque an. 1147, quibus rescribit: *Nuncium et literas tuas benignè suscepimus, et quod in eis continebatur diligenter attendimus. Quòd autem pro Parisiensi ecclesia te sollicitum esse perpendimus, gratum habemus &c.*

conversationis

A conversationis, nec bonæ famæ existit. Proniorem enim publicè ac privatim dicunt eum ad omne deterius, expertem consilii et auxilii, in omnibus ecclesiæ necessitatibus penè nullum, sub quo languere potiùs quàm prosperari ecclesia valeat. Cujus indiscretionis argumentum in ea potestis actione cognoscere, quam episcopus Parisiensis Paternitati vestræ transmittit, de ea quam audire potestis contra ejusdem ecclesiæ cantorem controversia eum movisse. Cùm enim pro consuetudine ecclesiæ et apostolicæ immunitatis auctoritate præfatus cantor ita decano parificetur, ut neque de ecclesiasticis, neque de civilibus, sive in capitulo, seu extrà, absque ejus consilio disponere habeat : quâdam die cùm essent in choro horam canonicam decantantes, et cantor cuidam clerico loqueretur, quo more solet omnibus de canendis vel legendis pronunciare ; acceptâ inde occasione, invectivè insiliens in cantorem, turpiter tacere imperavit. Et dum cantor auditori prosequeretur quod
B inceperat, admirans indiscretam decani vehementiam, decanus * ipse more arreptitii furens choro decantanti silentium imperavit : non reputans quòd si minimus canonicorum (nedum iste, qui more ecclesiæ illi parificatur, ut nihil absque eo neque in choro neque in capitulo constituat) aliquid in choro commisisset, in capitulo canonicè corrigeretur. Hinc emersit inter eos, cujus accusationem dominus Parisiensis episcopus Paternitati vestræ scribere curavit, querela : hoc habuit primordium ; hoc *(a)* motus ille pedibus et manibus movet ecclesiam ; inquietat ut inquietetur, pacis et quietis ignarus. Cantor præfatus injuriam aliquantò quietiùs sustinens, tam per dominum episcopum Parisiensem [1] quàm per capitulum ecclesiæ, tam per dominum Autissiodorensem [2] quàm Suessionensem [3], per nos etiam et per alios multos ad justitiam faciendam et suscipiendam, ne indiscretus videretur, crebrò se obtulit : et proniorem ad pacis compositionem et justitiæ executionem audivimus
C eum qui passus est, quàm qui fecit injuriam. Nec hoc solum aut primum factum est, quo * Parisiensem ecclesiam modò generaliter, modò personaliter, sicut indiscretione rapitur, vexare consuevit : quæ omnia si referrentur ad vos, fastidium generarent. Placeat igitur sanctæ Paternitati vestræ, ad quam omnia spectat corrigere, mutare, movere (oculi enim omnium in te sperant, domine), taliter eidem ecclesiæ providere, ne in defectu decani intus et foris depereat, ne nobilis ecclesia Parisiensis afflicta degeneret, ne, cùm non oporteat, viri illius occasione omnino declinet. Serò fortassis ejus restitutioni manum referetis *(b)*.

* Clemens.

[1] Theobaldum. [2] Hugonem. [3] Goslenum.

f. quin.

XV. *SAMSONIS Remensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Epist. 29, p. 501.

Rogat ut succurrere sibi studeat contra burgenses de S. Remigio, qui milites conduxerant, ut ecclesias B. Mariæ et S. Remigii infestarent.

D

SAMSON, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, carissimo ac præcordiali amico suo Sugerio, venerabili abbati B. Dionysii, salutem et quidquid in utraque vita melius, quidquid jocundius. DE vestra dilectione et strenuitate confisi, quam sæpenumero experti sumus, benignitatem vestram cum multa precum instantia suppliciter exoramus, quatinus nunc in magna necessitate nostra, ad honorem Dei et vestrum, et ad liberationem ecclesiarum B. Mariæ et B. Remigii, absque longiore mora nobis in manu forti succurrere studeatis. Burgenses etenim de Sancto-Remigio, qui prædictis ecclesiis et nobis atroces injurias et detrimenta gravia intulerunt, nunc tandem contra nos superbè insurrexerunt, et milites conduxerunt, ut nos infestent, et ea quæ ad nos pertinent diripiant *(c)*. Valete.

An. 1147.

(a) Sic editi. Legendum fortè, *Hoc habuit primordium hic motus. Ille &c.* Nam ms. codicem, quo uteremur, nullum invenimus.

(b) Quid egerit Eugenius, ignoramus. Clemens autem decanus perstitit ad annum saltem 1164.

(c) Ad annum 1147 referenda videtur hæc epistola, ex nota temporaria sequentis epistolæ. Cæterùm quieti monachorum S. Remigii providit redux ab expeditione Jerosolymitana Ludovicus VII, diplomate quod recitat Martenius, t. I Ampliss. Collect. col. 815, in quo præter alia, *Ex more antecessorum nostrorum Regum, regiâ nostrâ præceptione, sicut et ab illis decretum est, decrevimus,* inquit, *et publicâ auctoritate constituimus, ut castrum in quo idem B. Remigius corpore quiescit, cum burgo quod adjacet sibi, immune sit ab omni aliena justitia et potestate, et præter abbatem et ejus monachos nullus ibi exerceat ullam judiciariam districtionem ; et liceat abbati et fratribus ibidem habere et caumas, et furnos, et arces, et molendinos, et piscaturas, et juridiciaria, et mercatum, cùm res illud postulaverit, et quæcumque illorum plaudo et usibus visa fuerint, eis liberè permittimus et donamus &c.... Actum publicè Parisius, anno incarnati Verbi MCLI, epactâ XII, concurr. VII, regni verò nostri XIX* (à prima coronatione, vel ab obitu patris XIV), *astantibus in palatio &c.*

Epist. 11, p. 496.

XVI. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.* A

Quærit quâ die venire velit Parisios ad colloquendùm cum Samsone archiepiscopo Remensi de militibus à fratre ejus captis.

An. 1147. [1] Radulfus. [2] Samson. [3] Goslenum.

SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, domino suo, R.[1] *Viromandensis Comes, salutem.* ARCHIEPISCOPUS[2] Remensis mandavit mihi per episcopum Suessionensem[3], quòd veniet Parisius quarto die post Natale Domini, et loquetur cum fratre suo de militibus captis, et faciet totum posse suum. Et quia usque ad diem lunæ *(a)* forsitan venire non poterit, remandate mihi quâ die vultis ut ego veniam, aut dominicâ, aut die lunæ.

Epist. 10, p. 496.

XVII. *THEOBALDI Comitis Blesensis ad SUGERIUM.* B

Rogat ut obviàm ei occurrat apud Corboilum.

An. 1147. * f. dilectionem.

*SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, amico suo carissimo, Theobaldus Blesensis Comes, salutem et benedictionem**. NOTUM vobis fieri volo, me iturum ad præsens in partes Carnotensium. Quamobrem mando vobis ut mittatis Balduinum de Corboilo mihi obviàm in die anni novi apud Rosetum, qui mecum erit; et in die veneris *(b)* crastinâ jacebo apud Corboilum. Et rogo vos ut prædictâ die veneris apud Corboilum obviàm mihi veniatis, ut vos ibi videam, et loquar vobiscum. Valete.

Epist. 3, p. 493.

XVIII. *ULGERII Andegavensis episcopi ad SUGERIUM.*

Nunciatâ Petri Burguliensis abbatis morte, rogat ut successorem ejus Robertum benignè suscipiat. C

An. 1147 vel 1148.

SUGERIO, Dei electione reverentissimo abbati S. Dionysii, amico suo carissimo, domino suo, Ulgerius ejusdem permissu Andegavensis ecclesiæ, licèt indignè, dictus episcopus, totus suus, debitæ reverentiæ, honoris et servitii studiosam exhibitionem. NOBILIS Burguliensis ecclesia, quæ in nostro episcopatu sita est, in prædio et jure Ducis Aquitanorum sedens, et fundata esse, et subnixa ferè solis largitionibus Ducum Aquitanorum constantissimè dignoscitur. Hæc autem, disponente Deo, in cujus manu mors et vita hominum sunt, nuper damnoso infortunio et lacrymabili casu, à domno Petro abbate suo, magno et venerabili et præclaro viro, viduata *(c)* et desolata est. Sanè venerabilis et religiosus ejusdem loci conventus, ad solatium tanti doloris, et quia tempora ista, quæ meliùs tempestates dicerentur quàm tempora, nostris in finibus, sacris locis, et maximè illis quæ patronis carent, incommoda, immo pessima incumbunt; congregatis fratribus, qui ad festum loci illius etiam de D remotissimis obedientiis convenerant, festinaverunt eligere in patrem et pastorem unum de visceribus monasterii sui, Robertum virum magnum, cujus mores honesti, vita commendabilis et religiosa prædicatur et habetur, ut credimus. Et nunc quidem veniunt ad pedes majestatis vestræ electus et electores, ut electus præsentetur gratiæ vestræ, sicut præsentaretur Regi, si adesset, ad quem ducatus Aquitaniæ translatus est: cujus manibus et thesauro sapientiæ [regnum], vobis* per plurimum gaudentibus, Rex Ludovicus famosam peregrinationem arripiens, sapienti usus consilio commisit. Unde nos, confisi de vestræ liberalitatis excellentia, supplicamus dulcedini vestræ quatinus eos cùm ad vos venerint honorificè suscipiatis, et affectuosè in suis petitionibus exaudiatis; et quod etiam non rogatus faceretis, qui in loco Regis estis, regaliter tractetis, et lætissimos ad nos et ad propria remittatis. Nos etenim sumus vestri penitùs; et libentiùs vobis serviremus, si locus et tempus ministraret, quàm E aliorum servitia reciperemus. Memores enim sumus et semper erimus beneficiorum et honorum quos amplissimè nobis impendere consuevistis. Nos pro vobis in missa ad corpus Dei et Domini nostri oramus. Valete, ut valeamus.

* f. nobis.

(a) Anno 1147, dies lunæ erat quarta post Natale Domini, ideoque ad annum 1147 pertinere videtur hæc epistola.

(b) Anno 1148, dies anni solaris novi, inceptus à kalendis januarii, incidit in diem jovis. Igitur hæc epistola sub finem anni 1147 scripta fuit.

(c) Petrus abbas S. Petri Burguliensis obiit *VIII kal. julii*, anni 1148, ut existimat Mabillonius, t. VI Annal. p. 440; cùm verò Ulgerius eodem anno mortalitatem expleverit, *XVI kal. novembris*, ex chronico S. Albini, certè hæç epistola scripta fuit anno 1147 vel 1148.

A

XIX. *Conventûs Burguliensis ad* SUGERIUM.

Epist. 4, p. 494.

Præsentant ei, absente Rege, Robertum electum ipsorum abbatem.

An. 1147 vel 1148.

VENERABILI domino et patri suo Sugerio, Dei gratiâ et merito suo B. Dionysii abbati, Burguliensis ecclesiæ humilis conventus, salutem et devotionis obsequium. VENERANDO patre nostro, et non sine gemitu memorando, Petro, rebus humanis exempto, ecclesia nostra damnosè viduata est; et quia tempore viduitatis suæ sine diminutione bonorum suorum diutiùs esse non posset (tempora enim graviora et periculosa sunt), fratres qui ad festum B. Petri advocati sui universaliter convenerant, saniori usi consilio, de substituendo pastore tractaverunt, et fratrem Robertum præsentem, honestissimum virum, cujus vita inter nos prædicatur et habetur honesta, concordi B electione sine ulla controversia elegerunt. Nunc igitur, quoniam Rex, famosissimam peregrinationem arripiens, in manu vestra ecclesiastica negotia dereliquit, sicut Regi si adesset, ita vobis eum præsentamus; et ut eum benignè suscipiatis, et eo honore quo talis ac tantus vir dignus est, honoretis, suppliciter exoramus.

XX. SUGERII *ad* ULGERIUM *Andegavensem episcopum.*

Epist. 5, p. 494.

Assensum præbet electioni conventûs Burguliensis, salvo jure regni, ne Burguliensis ecclesia diutiùs fatigetur.

An. 1147 vel 1148.

DOMINO et venerabili, Dei gratiâ Andegavorum episcopo Ulgerio, Sugerius, eâdem gratiâ B. Dionysii abbas, devotas in Christo orationes et sinceræ devotionis obsequium. SUSCEPTIS gratissimarum literarum vestrarum venerandis apicibus, usque adeò, C etsi duriores essemus, nos deflecti oportuit, ut debitum regni, cui fideliter deservire volumus, penè oblivioni traderemus, et beneplacito vestro aurem accommodaremus. Nolentes igitur ecclesiam Burguliensem diutiùs defatigari, nec regiæ majestatis dignitatem diminui, unum faciendo, et alterum omittendo, amore Dei et prece vestrâ, quem multùm diligimus, et Burguliensis conventûs supplicationibus, electioni eorum assensum, salvo regni jure, taliter dedimus, ut, si quid inde contra regiæ majestatis dignitatem minùs benefactum fuit, domino Regi, quando Deo volente redierit, sicut modò si adesset, si ei placuerit, judicio curiæ suæ respondeant, vel nobis, qui loco ejus providemus, si inde agere voluerimus.

XXI. IDÆ *Comitissæ Nivernensis ad* SUGERIUM.

Epist. 18, p. 498.

D Rogat ut cuidam de Autissiodoro restituatur certa pecuniæ summa, quam Gaufredus Crassus de Stampis et Radulfus frater ejus reddere recusabant.

An. 1147 vel 1148. * Ida.

DOMINO suo et amico Sugerio, Dei gratiâ S. Dionysii abbati, I. Nivernensis Comitissa, salutem et obsequium.* NON latet prudentiam vestram, me in vestra custodia remansisse. Dominus enim meus in servitio Dei et Regis est, ad cujus injuriam, si mihi vel hominibus qui ad tuitionem viri mei pertinent, aliquis malefecerit, spectat. Siquidem unus de civitate Autissiodorensi super quibusdam hominibus Stampensibus conqueritur, Gaufredo Crasso et Radulfo fratre ipsius, qui ei debent decem libras et dimidiam Aurelianensis monetæ, et nolunt reddere: quam etiam pecuniam cùm dominus Rex jussisset reddi, contempserunt. Unde vos rogo sicut dominum meum, ut eam restitui faciatis. Super quo quid facturus sitis, remandate mihi. Hujus autem pecuniæ fidejussores sunt Harduinus, Felperius et Jachelinus.

E

XXII. ALBERONIS *Treverensis archiepiscopi ad* SUGERIUM.

Epist. 30, p. 502.

Quærit quid ipsi de Hierosolymitana expeditione intimaverint nuncii Regis Franciæ.

An. 1147 vel 1148.

ALBERO, Dei gratiâ Treverorum humilis minister et servus, Sugerio amico carissimo, abbati S. Dionysii, orationes et intimæ dilectionis affectum. BENIGNITATIS vestræ benigna recordatio dum menti nostræ se ingerit, cor meum et anima jocundiùs hilarescit; certumque est nobis talem virum meritò venerari, quem longè latèque titulus meritorum docet honorari. Igitur, quoniam hoc jure amplecti debeo, ad servitium vestrum accingi cupio: sed, quia absentia nimis impedit effectum, bona devotio

complet orationibus affectum. Relatum est nobis, pater et domine, nuncios venisse A
vobis à domino Rege Franciæ, qui certitudinem de expeditione debeant intimare. Si ita est, rescribite nobis quæ potestis; et si qua vobis placent, quæ apud nos sunt, parati sumus ad omne servitium vestrum bono corde, bonâ voluntate. Valete. Puerum quem vobis commisimus, benignitas vestra benignè instruat et foveat.

Epist. 15, p. 497.

XXIII. *Conventûs S. Richarii ad* SUGERIUM.

Rogant ut confirmet electionem Arnulfi prioris Corbeiensis in abbatem S. Richarii de Pontivo.

An. 1147 vel 1148.

REVERENTISSIMO domino et amico suo, S. Dionysii abbati Sugerio, totus conventus S. Richarii de Pontivo, salutem et debitam per omnia reverentiam. NOTUM fieri volumus paternitati vestræ, quòd nos omnes, totus videlicet S. Richarii cœnobii B
Centulensis conventus, consilio et assensu religiosarum personarum et quorumdam hominum nostrorum, domnum Arnulfum Corbeiensis ecclesiæ priorem, religiosissimam et honestissimam personam, canonicè et secundùm regulam B. Benedicti nobis in pastorem et abbatem *(a)* elegimus. Quapropter obnixè discretionem vestram precamur, quatinus dignitatem ecclesiæ, quam à domino nostro Rege Francorum Ludovico et ab antecessoribus ejus liberam et integram in electione abbatum nostrorum hactenus obtinuimus, vos qui nunc ejusdem domini Regis vices prudenter et utiliter disponitis, nullâ pravorum hominum suggestione labefactare vel perturbare velitis; sed electum nostrum, per quem ecclesiæ nostræ calamitatem, Deo opitulante, relevari speramus, consilio et auxilio vestro magno, pro Dei et nostro amore, sustentetis et confirmetis. Valete.

C

Epist. 23, p. 499.

XXIV. *Conventûs S. Richarii ad* SUGERIUM.

Rogant iterum ut concedat eis in abbatem priorem Corbeiensem, et ne diutiùs eos absque pastore manere sinat.

An. 1147 vel 1148.

SUGERIO, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, serenissimo domino et patri, humilis conventus S. Richarii, salutem, et omni bono quod Deus est participari. SPERANTIBUS nobis in Domino facite bonitatem, ut habitare possimus in terra, et pasci in deliciis ejus. Quasi enim in medio nationum positi vastantium atque diripientium, proturbamur velut oves absque pastore, immo velut populus absque Rege, et quasi pupilli absque patre. Dolentes itaque ac gementes tam diutinam matris nostræ viduitatem, iterum vestræ pietatis genibus prosternimus preces, rogantesque pro amore Dei, et pro salute animæ vestræ, necnon quia dispensatio ecclesiarum Galliæ vobis D
credita est à Domino in ejusmodi negotiis, ut detis operam quatinus electio nostra et consensus in Domino, quem habemus et habuimus indeclinabilem de priore Corbeiæ, in honorem Domini et restaurationem ecclesiæ nostræ effectum habeat. Hoc nos, hoc clerus, hoc milites, hoc universus populus serenissimam paternitatem vestram rogat. Condescendat itaque benignissima vestræ dignitatis pietas filiis et famulis suis, et, ne diutiùs hoc modo fatigemur, manum porrigat consolationis.

Epist. 34, p. 503.

XXV. *THEODERICI Ambianensis episcopi ad* SUGERIUM.

Monet secretò ut vigilet de eligendo viro religioso in abbatem S. Richarii.

An. 1147 vel 1148.

*CARISSIMO domino et patri Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, T. * Dei gratiâ Ambianensis presbyter humilis, ex animo servitium.* IN aurem vobis loquor quia, E
cùm multis malis fatiger et assiduis, ante omnia super enormitate monasteriorum meorum spiritus meus atteritur. Nunc autèm monasterium S. Richarii ordinandum est, et monachi diffugia quærunt et protelationes. Unde præmunimus vos, quia, nisi cogantur in manu valida, personam eligent ad voluntatem suam pravam; utpote homines qui ordinem nunquam didicerunt. Siquidem monasterium hoc viro cordato indiget et religioso; et, ut mihi videtur, aut Bernardus prior de Aquicincto, aut Drogo prior de Lehuno, ibi necessarius est. Valete.

* Theodericus.

(a) Gelduinus, Centulensis abbas S. Richarii, anno 1147 Jerosolymam profectus erat, abdicatâ, ut videtur, præfecturâ.

A

XXVI. *Communiæ S. Richarii ad* SUGERIUM.

Epist. 35, p. 503.

Rogant ut monachum suum Petrum, electum S. Richarii abbatem, mittere non differat.

OMNI honore dignissimo Sugerio, venerando abbati S. Dionysii, domino suo; G. major, et vavassores, et tota S. Richarii communia, in Domino salutem et debitum servitium. SERENITATEM vestram exoramus, ut desolationi ecclesiæ nostræ, quæ tamdiù sine rectore languit, subveniatis. Domnum Petrum monachum vestrum, consilio monachorum nostrorum et religiosarum nostræ provinciæ personarum, et militum et burgensium, canonicè electum *(a)*, vestrâ gratiâ, quàm citiùs potestis, sicut domui nostræ necesse est, mittere ne differatis. Valete. An. 1147 vel 1148.

B

XXVII. GAUFRIDI *Carnotensis episcopi ad* SUGERIUM.

Epist. 102, p. 526.

Queritur de præposito Hienvillæ, qui in ipsum insurrexerat, et rogat ne causam alii discutiendam remittat.

CARISSIMO amico Sugerio, Dei gratiâ S. Dionysii abbati, G. Carnotensis ecclesiæ humilis minister, salutem et dilectionem in Domino.* NOVIT prudentia vestra quòd domini Regis dignatio res nostras in protectione suscepit, ne malignis adversùs nos aliud liceat quàm ratio postulat. Et quia Deo volente in hoc estis constitutus, ut pravorum coerceatis excessus, confidentes spem habemus, quòd sub tali judice non periclitetur causa nostra, nec derogetur ecclesiæ dignitati. Quod idcirco præmisimus, quia præpositus Hienvillæ violenter in nos insurgit, homines nostros falsis agitat calumniis, plus inhians cupiditati quàm serviens rectitudini. Respectum postulantibus dare noluit, timens lucris suis aliquid deperire, si causam nostram contigerit
C ad vos discutiendam venire. Proinde discretionem vestram super hoc imploramus, ut hujus rei discussionem non ante alium quàm in conspectu vestro ponatis, et donec à vobis idipsum examinari valeat, totum induciari jubeatis.

An. 1147 vel 1148.
* Gaufridus.

XXVIII. *Decani et Capituli Carnotensis ad* SUGERIUM.

Epist. 109, p. 528.

Querimoniam faciunt de Hugone de Bretiniaco et Ebrardo vicecomite.

SUGERIO, venerabili abbati S. Dionysii, R. decanus, totusque ecclesiæ B. Mariæ Carnotensis clerus, salutem et veram in Christo dilectionem.* PROVIDENTI prudentiæ vestræ conqueri ac notificare dignum duximus, quòd Hugo de Bretiniaco, pervicax et protervus, regia jussa vestraque satis impudenter negligens, nihil omnino de his quæ ecclesiæ nostræ et nobis in præsentia nostra* pepigit, unquam tenuit, nec de
D ablatis aliquid restituere voluit. Præterea dominus E. *(b)* vicecomes, in nequitia sua pravè perseverare glorians, de his quæ in ecclesiam B. Mariæ et nos malè egerat, nihil penitùs emendare acquiescit. Quocirca nos de vestra benignitate vestraque justitia nobis in necessitatibus nostris et B. Mariæ negotiis sæpissimè spectata confisi, et eò ampliùs quòd dominus noster Rex amantissimus in discessu suo nos tutelæ vestræ commisit; ad vos quasi ad patrem et patronum recurrentes, obnixiùs interpellamus quatinus ecclesiæ nostræ nostrîque curam, quam bene cepistis, habendo, hos præfatos contumaces ac præsumptuosos virgâ correctionis feriatis, ut et ablata reddere cogantur, et à consimili facto deinceps absterreantur. Valete, et quod super hac re deliberaveritis, per præsentium latorem nobis, si placet, renunciate.

An. 1147 vel 1148.
* Robertus.
* *f.* vestra.

XXIX. GAUFRIDI *Comitis Andegavensis ad* SUGERIUM.

E

Epist. 8, p. 495.

Scribit se, vix à gravi morbo convalescentem, colloquio quod cum eo Balgenciaci habiturus erat, interesse non posse.

SUGERIO, Dei gratiâ S. Dionysii venerabili abbati, Gaufridus Dux Normannorum et Comes Andegavensis, salutem et venerationem et obsequium. NOLO vestram latere An. 1147 vel 1148.

(a) Literas ea de re prioris S. Richarii habemus inter editas Sugerii 33. « Ego Stephanus Centulensis prior cœnobii, totusque ejusdem loci conventus, notum fieri volumus omnibus sanctæ ecclesiæ filiis, ad quorum notitiam literæ istæ pervenerint, quòd nos omnes S. Richarii monachi domnum Petrum Bituricensem, S. Dionysii monachum, consilio et assensu religiosarum nostræ provinciæ personarum, ac militum et procerum nostrorum, clericorum etiam ac burgensium, regulariter et canonicè nobis in pastorem elegimus. »

(b) Ebraldus, Hugonis Puteacensis filius.

auctoritatem, me gravissimam infirmitatem sustinuisse : sed, Dei gratiâ, jam inco- A lumitate redeunte, convalesco. Quocirca mei amici meæ præsentiæ assistentes, meæque saluti providentes, non audent mihi dare consilium ut aliquod grande negotium tractandum aggrediar. Et ideo colloquium quod inter nos Balgenciaci futurum erat, vobis demando, quia nullomodo possem interesse : namque ante Natale Domini me fore aptum alicui magno itineri agendo minimè spero.

Epist. 101, p. 526.

XXX. *ODONIS Belvacensis episcopi ad SUGERIUM.*

De turbatione in urbe exorta significat consilium Radulfi Comitis Viromandensis esse Comitem Claromontensem inde expellendum. Rogat igitur ut colloquium indicat ad pacem reparandam.

An. 1147 vel 1148. *DOMINO et patri Sugerio, venerabili Dei gratiâ S. Dionysii abbati, Odo eâdem gratiâ humilis Belvacensis episcopus, in abundantia pacis ferre salutem indigentibus.* B SCRIPTO et vivâ voce clericorum nostrorum, miseriam quam patimur vestræ paternitati aliàs indicavimus; et remedium quod à vobis sperabamus, adhuc exspectamus. Animadvertimus autem intentionem et consilium Comitis R.* quòd per hanc turbationem et pacis dilationem quærat expellere Comitem *(a)* Claromontanum, amicum nostrum, hominem venerandum et miserandum : quippe, si anniteretur paci, omnem seditionem sedare potuisset, quia si diceret ipse, et facta sunt, et præceptum ejus nemo præteribit. Sed, cùm habeant inducias usque ad instantem dominicam, det operam vestra discretio, ut locum et diem nominetis colloquio cui interesse possitis et velitis. Confidimus in Dei bonitate, quòd in præsentia vestra tumultus iste pacabitur, et sapientiæ vestræ manus non evadet concordia; aut, si impossibile est paci prorsus consulere, longas invicem fœderabunt inducias. Nec mirum videtur, si usque adeò pacem quærimus, et de guerra conquerimur multis C ex causis, quas vestræ dulcedinis consilio non minùs quàm ex ore nostro credibiliter expediet præsentium portitor familiaris noster.

* Radulfi.

Epist. 9, p. 495.

XXXI. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.*

Mandat ut adsit conventui ad portum Verberiæ convocato pro pace Belvacensi, ut inde Parisios venientes de rebus Pictaviæ simul tractatum habeant.

An. 1147 vel 1148. *SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, R.* Viromandensis Comes, salutem.* COMES Andegavensis respectavit colloquium *(b)*. Scitis quia sæpè laboravi pro pace Belvacensi, nec impetrare potui, nec in promptu est. Si guerra superaverit, insperatum damnum provenire poterit. Sed confido, si vestra adesse potuerit præsentia, pax erit. Quare mando vobis, ut die dominicâ tempestivè ad portum D Verberiæ, ubi eos convocavi, veniatis ; et inde Parisius repedantes, vobiscum ad Regis negotia properabimus. De verbis nunciorum Pictaviæ simul ibi tractabimus.

* Radulfus.

Epist. 37, p. 504.

XXXII. *GAUFRIDI Comitis Andegavensis ad SUGERIUM.*

Sanum se profitetur et paratum ad serviendum Regi, perinde ac si Rex præsens adesset.

An. 1147 vel 1148. *SUGERIO, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, carissimo suo, Gaufredus Dux Normanniæ et Comes Andegavensis, salutem et dilectionem.* SCIATIS quòd gratiâ Dei sanus sum et incolumis, et paratus facere præceptum domini mei Regis. Et ideo mando vobis sicut carissimo meo, quòd, si necesse fuerit, vocetis me ad servitium Regis, et certissimè habebitis me paratum ad omnia quæ volueritis ad servitium Regis, et diligentiùs quàm si præsens adesset. E

Martene, t. I Anecd. col. 419.

XXXIII. *HENRICI Wintoniensis episcopi ad SUGERIUM.*

Rogat ut nuncium ad Flandriæ Comitissam dirigat, salvum pro se conductum ab ea petiturum.

An. 1147 vel 1148. *HENRICUS, Dei gratiâ, Wintoniensis ecclesiæ minister, venerabili fratri et amico carissimo Sugerio abbati S. Dionysii, salutem.* SUPER his quæ nobis per Henricum

(a) Rainaldum Comitem Claromontensem, qui pridem uxorem duxerat Adelaïdem, matrem Radulfi Comitis Viromandensis. Sed quid causæ inter eos verteretur, nusquam invenimus.

(b) Vide paulò suprà Gaufridi Comitis Andegavensis epistolam.

A cancellarium nostrum et fratrem Savarum mandastis, grates vobis referimus, et rogamus vos ut, cùm necesse fuerit, et nuncium nostrum habueritis, mandatum vestrum effectui mancipetis. Et quia abundans cautela non nocet, et totius Flandriæ potestas usque ad mare, absente Comite [1], in manu Comitissæ [2] est, videretur nobis consilium ut nuncium nostrum et nuncium Comitis Rodulfi, unà cum literis nostris et nuncio nostro, ad Comitissam Flandrensem mitteretis, et rogaretis eam ut, quando necesse fuerit ad partes illas transire, pro amore vestro transeundi per terram et potestatem suam salvum conductum nobis et nostris donet, et in eundo et redeundo; et si quos de suis qui nos conducant ab ea postulaverimus, illos nobis mittat; et super his omnibus literas suas extra sigillum suum pendentes nobis mittat, in quibus hæc contineantur. De cætero vos rogamus ut mandetis nobis, si quid de domino nostro Rege Francorum vel suis accepistis; et si literas ipsius recepistis, literas
B ipsas vel earum exemplar nobis, si placet, mittatis. Valete; et ita per literas vestras et nuncium vestrum erga Comitissam agite, ut conductum mihi firmiter donet *(a)*.

[1] Theoderico.
[2] Sibyllæ.

XXXIV. *ROGERII Siciliæ Regis ad SUGERIUM.*

Epist. 143, p. 538.

Rogat ut vicem rependens de statu suo ipsum per commeantes sæpiùs certiorem faciat.

ROGERIUS, Dei gratiâ Rex Siciliæ, ducatûs Apuliæ, et principatûs Capuæ, Sugerio venerabili abbati S. Dionysii, carissimo amico suo, salutem et dilectionem. AMICORUM *(b)* est, ut alter alterius congratuletur serenitati. Unde dilectioni vestræ significare dignum duximus, nos gratiâ Dei sanos et incolumes esse. Rogamus equidem ut vicem nobis amicis debitam rependentes, de vestræ dilectionis statu sæpiùs nobis per commeantes significare non pigritemini; ut sicut vos nostræ, ita
C et nos vestræ congaudeamus saluti.

An. 1147 vel 1148.

XXXV. *SUGERII ad ROGERIUM Siciliæ Regem.*

Epist. 146, p. 539.

Gratias ei agit quòd suam ei prosperitatem significare, et de incolumitate ipsius quærere, haud dedignatus sit.

GLORIOSO Dei gratiâ Regi Siciliæ, ducatûs Apuliæ, et principatûs Capuæ, Rogerio, Sugerius B. Dionysii abbas, in eo regnare qui dat salutem Regibus. REGIÆ majestatis excellentiæ, si non quales debemus, quales tamen valemus gratiarum actiones referimus, eò quòd tanti, tam sapientis, tam famosi domini celsitudo nostræ parvitatis memorari ac de nostra prosperitate quærere non sit dedignata. Hujusmodi enim quæstio me totum totaliter vestræ serenitati imperium * reddidit, nec toto tempore
D vitæ nostræ à memoria nostra decidere poterit, quòd tantæ nobilitatis ac potentiæ dominus de sua nobis prosperitate significaverit, et de nostra certificari requisierit. Sanè, celsitudini vestræ de incolumitate nostra significantes, multa et de multis excellentiæ vestræ scribere dignum duximus: sed, ne prolixitas fastidium generaret, nuncio nostro ore ad vos * vobis referenda intimavimus. Valeat celsitudo vestra.

An. 1147 vel 1148.
* *f.* impensiùs.
* *f.* ad os.

XXXVI. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Epist. 39, p. 504.

Scribit de itinere suo usque Antiochiam; mandat verò ut pecuniam colligere et mittere festinet.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, Sugerio venerabili abbati S. Dionysii salutem et gratiam. COMPULIT nos dilectio vestra, ut quàm citiùs potuimus de partibus Orientis super statu nostro certa vobis significaremus.
E Scimus etenim, scimus, quoniam ad cognoscendum de eo totis animæ desideriis avidè suspiretis, nihilque vobis jocundius esse poterit quàm ut de nobis læta suscipiatis. Ex quo regni nostri fines excessimus, bene prosperavit nobis Dominus viam

An. 1148.

(a) Rem difficilem petebat Henricus, cui tutus non erat in Normanniam accessus. Namque Flandrensis Comitissa soror erat Gaufridi Comitis Andegavensis, qui Normanniæ ducatum fratri ejus Stephano, Angliæ Regi, vi armorum abstulerat.

(b) Scimus ex scriptore vitæ Sugerii, Rogerium Siciliæ Regem impensè illum coluisse: *Nonne*, inquit, *huic famosissimus Rex Siciliæ Rogerus literas misit supplices et deprecatorias, ac munera destinavit! Nonne, cognito post hæc pio ejus peregrinandi desiderio, illi præparavit occurrere!* Tomo nostro XII, p. 105. Et quidem *tunc temporis Rex Rogerius Apuliensis* [Imperatorem C. P.] *importunè et feliciter impugnabat, et locis pluribus expugnabat. Contra quem si Regem nostrum sibi sociare potuisset, omnem illi thesaurorum copiam effudisset*, inquit Odo de Diogilo, lib. IV, p. 46.

nostram, et usque Constantinopolim sanos et incolumes nos cum magna lætitia et A
* Emmanuele. incolumitate totius exercitûs miseratio divina perduxit. Ibi verò ab Imperatore * gaudenter honorificèque suscepti, cùm aliquantulùm immorassemus pro his quæ necessaria visa fuerant apparandis, transfretavimus ad Brachium, et per Romaniæ partes direximus iter nostrum. In quibus sanè partibus, tum pro fraude Imperatoris, tum pro culpa nostrorum, non pauca damna pertulimus, et graviter quidem in multis periculis vexati sumus. Non defuerunt quippe nobis assiduæ latronum insidiæ, graves viarum difficultates, quotidiana bella Turcorum, qui permissione Imperatoris in terram suam militiam Christi persequi venerant, et in detrimentum nostrum totis viribus incumbebant. Et quoniam in multis locis non poterant victui necessaria reperiri, graviter afflictus fuit per aliquantulum temporis populus fame; et in una dierum, prout peccatis nostris exigentibus judicium divinum permisit, plerique ceciderunt de baronibus nostris. Fuerunt enim mortui in ascensu montanæ Laodiceæ *(a)* minoris, inter B
* Guillelmus. districta locorum, consanguineus noster * Comes de Guarenna, Rainaldus *(b)* Tornodorensis, Manasses de Bulis, Gaucherius de Monte-Gaii, Eurardus de Bretoilo, et cæteri quamplures, de quibus opportuniùs lator præsentium annunciabit, quia dolor nos loqui latiùs non permittit. Nos autem ipsi frequenter in periculo mortis fuimus: sed tamen, ab his omnibus per Dei gratiam liberati, persecutiones Turcorum potenter evasimus; et usque Sataleiam *(c)*, salvo exercitu, Domino protegente, pervenimus. Ibi verò, cùm de prosequendo itinere diù multùmque deliberassemus, episcoporum ac principum commune nobis consilium dedit, ut, quoniam nobis equi diutinæ famis ac laboris attritione defecerant, et major adhuc viæ difficultas restabat, per mare Antiochiam in navibus festinaremus. Eorum itaque sequentes consilium, die veneris
* Die 19 martii. post mediam Quadragesimam * cum maxima parte principum nostrorum apud prædictam civitatem felici navigatione pervenimus, et inde vobis præsentes literas C
mittere curavimus. De cætero, omne opus nostrum in manu Dei est, qui, sicut in ipso confidimus, non derelinquet nos sperantes in ipsum, sed negotium suum ad gloriosum perducet effectum. Illud enim certissimè scitote, quoniam aut nunquam redibimus, aut cum gloria Dei et regni Francorum revertemur. Restat igitur ut vos frequenter memoriam nostri habeatis, et religiosorum orationibus semper et ubique nos attentiùs commendetis. Et quoniam pecunia nostra in multis et variis expensis non mediocriter imminuta est, omnino nobis necessarium est, ut ad colligendam eam studiosiùs intendatis, et quàm citiùs poteritis, per fideles nuncios quidquid coadunatum fuerit nobis mittere festinetis. Omnino namque negotium Christi prosequi, nisi in multis expensis et in multo labore, non valemus. Valete.

Epist. 50, p. 510.

XXXVII. *LUDOVICI Francorum Regis ad SAMSONEM Remensem archiepiscopum, SUGERIUM S. Dionysii abbatem et RADULFUM Comitem de Perona.* D

Mandat ut persolvi curent pecuniam quam mutuò acceperat per Ebrardum magistrum Templi.

An. 1148. * Samsoni. * Radulfo.

*LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, S. * Remensi archiepiscopo, Sugerio S. Dionysii abbati famosissimo, et R. * Comiti de Perona, cognato et amico nostro carissimo (d), salutem et gratiam nostram.* DILECTIONI vestræ mandamus quatinus ea quæ Ebrardus magister Templi vobis mandaverit, certa habeatis. Nos siquidem eum ab Antiochia, ad mutuò accipiendam pecuniam
* Accon seu Ptolemaïs. nobis necessariam, sexto idus maii *Acaron* * misimus. Ex Dei itaque parte vobis mandamus et nostra, quatinus eis persolvi pecuniam quàm citiùs faciatis, quam per eos nobis mutuò acquisitam ex literis vobis missis audieritis. E

Epist. 24, p. 500.

XXXVIII. *THEODERICI Ambianensis episcopi ad SUGERIUM.*

Scribit non sufficere sibi sumptus ad solvendam pecuniam, pro qua denuo scriptus fuerat in ejus libro.

An. 1148. * Theodericus.

*DOMINO et patri Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, T. * Dei miseratione*

(a) De clade quam egressus à Laodicea passus est exercitus mense januario 1148, legendus Odo de Diogilo, lib. VI, p. 63 et seq.

(b) Rainaldus, filius Guillelmi II, Comitis Nivern.

(c) Apud Sataleiam Ludovicus Purificationem B. Mariæ fecit, ex Odone de Diogilo, lib. VII, p. 69.

(d) Sugerio soli commissa fuerat in conventu Stampensi administratio regni; sed, post Regis discessum à S. Dionysio, datus est ei socius Remensis archiepiscopus. *Et ne vobis duobus deesset gladius sæcularis*, inquit Odo de Diogilo, *tertius additus est, ut funiculus triplex difficilè rumperetur.*

Ambianensis

A *Ambianensis presbyter humilis, ex animo servitium.* OBSECRO, mi domine, dele me de libro tuo quem scripsisti. Siquidem scripsistis mihi super expeditione regia *(a)*, ad quam nullatenus sufficere valeo. Veritatem dico amico meo, non mentior: unde parcat mihi dominus meus. Etenim tam domini Papæ quàm domini Regis servitium valde tenuem me fecerunt, et in frixorio quotidiano me posuerunt. Valete, et attendite.

XXXIX. *JOHANNIS abbatis Ferrariensis ad SUGERIUM.*

Epist. 123, p. 532.

Rogat ut inducias ei concedat ad solvendam reliquam pecuniam quæ Ferrariensi monasterio ad sacram expeditionem imperata fuerat.

REVERENDO patri et domino Sugerio B. Dionysii abbati, Johannes Ferrariensis An. 1147.
B *cœnobii minister, subjectionem et obedientiam.* AD paternitatem vestram et excellentiam vestram sæpissimè oportet nos confugere. De taxatione domini Regis gravissimè constrictus, usque ad viginti libras, postquam à nobis recessistis, prout potuimus, reddidimus. Reliquum verò ad præsens omnino habere, gravi paupertate exigente, non possumus, qui* adhuc in messionibus et occupationibus suis detinentur. Unde reverentiam vestram humiliter deprecor, quatinus mihi, et præposito qui hac de causa homines nostros minatur rapere, inducias et spatium idoneum, quo hoc possimus invenire, concedatis. Valete. Regat vos manus valida omnipotentis Dei.

* *f.* quia.

XL. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.*

Epist. 17, p. 498.

Scribit se Remos venisse ad Papam pro suo et Comitissæ Flandrensis negotio, suam deinde absentiam excusat, et ejus beneplacitum rescire cupit.

C *SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, R.* * *Viromandensis Comes, salutem.* An. 1148.
NOVERIT prudentia vestra, me venisse Remis ad Apostolicum; et Comitissa Flandrensis *(b)* me duxit illuc pro negotio suo: ibique et de ejus et de meo tractamus negotio. Et sciatis quòd dominus Papa et tota curia bonum et hilarem vultum ostendit mihi; sed penitùs ignoro quid de me sint facturi *(c)*. Hoc pro certo scio, quòd nunquam negotium meum bonum habebit exitum, nisi per vos. Jam licentiam à domino Papa acceperam, sed ipse detinet me. Si ergo vobis placeret negotia Parisius facere vel respectare, multùm vellem, et bonum esset. Nescio enim quando venire potero à curia. Quòd si vobis placet ut veniam ad vos, omnibus dimissis, ego veniam citiùs. Ergo de omnibus velle vestrum nobis rescribite, quia quod mihi mandaveritis, ego faciam.

* Radulfus.

D XLI. *CADURCI clerici et cancellarii Regis Francorum ad SUGERIUM.*

Epist. 118, p. 531.

De pecunia quam Regi crediderat, sibi de redditibus Pictaviæ solvenda.

PATRONO et tutori suo Sugerio, Dei gratiâ clarissimo et venerabili abbati B. Dionysii, Cadurcus clericus et homo suus, Regis Francorum dictus cancellarius, salutem et servitium. SCITIS, magister et domine, quàm pio cordis intuitu dominus Rex in discessu suo Remis sub protectione vestra et munimine me dimiserit; quàm clementer per manum meam, non sine lacrymarum ubertate, me vobis tradidit. Ideoque confisus de bonitatis vestræ sanctitate, securè vobis scribo, quodque mihi necessarium est, vobis aperire non erubesco. Non enim habeo post Deum et dominum Regem, ad cujus possim vel debeam confugere patrocinium, nisi tantùm ad liberalitatis vestræ refugium: à quo et per quem certus sum habere solatium, petitionisque meæ
E consequi fructuosum effectum. Reminiscere domini Regis præcepti, quod vobis

An. 1148.

(a) De pecunia quam Sugerius perquirebat in subsidium expeditionis Hierosolymitanæ, intelligenda est hæc epistola.

(b) Sibylla tunc, viro suo inter crucesignatos peregrinante, Flandriæ comitatum administrabat. *Interim verò Balduinus Comes Hannoniæ*, inquit Lambertus Waterlosius ad an. 1147, *factum fœdus inter ipsum et Flandriæ Comitem abrumpit, et cuncta armis et rapinis cædibusque vastat. Sed Comitissa Flandriæ cùm precibus multis à similibus eum revocare niteretur, nec obtineret; tandem à partu, cui vicina fuerat, liberata, arma in eum concitat, refrænat, illumque fugat, et Hannoniam multis cladibus infestat.* (Tomo nostro XIII, p. 501.) Sed priùs querelam suam deprompsisse videtur in concilio Remis ab Eugenio III, mediâ Quadragesimâ anni 1148, celebrato.

(c) Radulfus tunc temporis excommunicationis vinculo erat innodatus, ob repudiatam uxorem suam et superductam Petronillam, sororem Reginæ Francorum, prout testatur Odo de Diogilo, qui ait: *Nescio tamen si Comes Radulfus, quia tunc excommunicatus erat, debeat à communione nostri sermonis excludi &c.* Tomo nostro XII, p. 94.

* Radulfo. principaliter, secundariò Comiti R.* Remis fecit: ut videlicet de redditibus Pictaviæ A pecunia quam ei accredideram, mihi sine diminutione solveretur. Quod quia nondum effectui mancipatum esse non ambigitis, rogo vos ut magistrum et dominum, quòd si de Pictavensibus pro negotiis terræ illius ad vos aliquis venerit, placeat vobis eos detineri, donec vobis Remis occurram. Inde, si præceperitis, statim ut ad vos venero, vel post finitum concilium *(a)*, juxta consilium vestrum in Pictaviam ire, juvante Deo, paratus ero. Valeatis in Christo, meî memor.

Epist. 26, p. 500.

XLII. *ROBERTI episcopi Herefordensis ad SUGERIUM.*

Pluribus eum commendat; deinde rogat ut quas missurus est reliquias S. Dionysii, eas certis titulis designet et fideli portitori committat.

An. 1148. *ROBERTUS, Dei gratiâ Herefordensis ecclesiæ minister humilis, votis et obsequiis* B *Sugerio venerando abbati B. Dionysii salutem, et si quas habet receptibiles, orationum suffragia.* OFFICIA liberalis gratiæ vestræ tam dudum mihi exhibita, quàm sæpiùs oblata, debitorem me tenent: si non vicem rependere possit, saltem ut gratias referat quas possit voluntas obnoxia. Et licèt propria nos incommoda sæpè dilanient, abundantiùs tamen rapiunt in amorem vestrum et lætificant animam meam tantarum charismata virtutum quæ de vobis ad commoda multorum latiùs prædicantur. Quid enim? si sapientia, si providentia quæritur in Sugerio, tanta reperitur, ut quæcumque negotia vestro nituntur consilio, cautiùs procedant, et succedant feliciùs. Si ad religionem recurritur, de speculo vitæ vestræ relucet, et quod foris luceat, et quod intus expediat. Additur liberalitatis præconium, quæ beneficiis prævenire gaudet, necdum rogata, rogaturum. Hoc ego fretus liberalitatis præconio, tutior accedo cum precibus quàm devotis possum et humillimis, quatinus ad honorem Dei et Dei genitricis C Mariæ, ad munimen et reverentiam ecclesiæ sanctæ cui licèt peccator præsideo, de pretioso et copioso thesauro vestro suscipiam reliquias aliquas, specialiter autem pretiosi martyris Christi Dionysii. Cùm igitur mittenda paraveritis tam optata quàm pretiosa donativa, quæ tamen mendicanti pietati caritas abundans negare non poterit; novit cautela vestra quàm certis titulis designari debeant, quàm tuto signaculo communiri, quàm fideli portitori committi. Quæ autem petitæ caritatis vobis futura sit merces, procurabit uberiùs caritas ipsa, quæ Deus est, qui non digitum unum vel articulum dedit nobis ad pretium, sed totum se dedit in redemptionem *(b)*.

Epist. 36, p. 503.

XLIII. *JOSEELI Saresberiensis episcopi ad SUGERIUM.* D

Primò laudat eum impensè; tum exposcit ab eo reliquias S. Dionysii, et excusat se quòd, cùm in Normanniam transiisset, visitare eum nequiverit ante suum in Angliam reditum.

An. 1148. *DILECTO et meritò diligendo patri et domino Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, regni Francorum rectori, Joseelus*, eâdem gratiâ Saresberiensis episcopus, sub pennis Cherubim manus hominis.* OPINIONIS vestræ odor, qui circumquaque diffunditur, nos de transmarinis partibus in amorem vestrî currere fecit *(c)*. Venimus ergo de finibus terrarum, vestram scilicet nostri temporis Salomonis audire sapientiam. Sapientiam audivimus, templum quod ædificastis aspeximus, ornamenta quæ à vobis oblata sunt et offeruntur vidimus, ordinem ministrorum et ministeriorum attendimus; et meritò in illius Australis reginæ voces erumpimus, quia media pars non fuerit nobis nunciata, et quoniam major est sapientia et opera quàm rumor fuerit in terra nostra. Quis enim non miretur hominem unum tot et tanta sustinere E negotia, ut et ecclesiarum pacem conservet, statum reformet, et regnum Francorum armis tueatur, moribus ornet, legibus emendet? Meritò itaque mare intrare debuimus, et vitam nostram velo et ventis committere, et longi itineris innumeras experiri difficultates, ut ad vestram possemus pervenire notitiam. Sed parcat nobis

* *Al.* Joscelinus.

(a) Concilium Remense anno 1148, mediâ Quadragesimâ, prout diximus, celebratum fuit.

(b) Cùm Robertus Herefordensis episcopus mortem obierit *in transmarinis partibus cum Apostolico consistens*, non quidem anno 1149, ut habet Johannes prior Hagustaldensis, apud *Twisden*, t. I, col. 277, sed anno 1148, die 22 aprilis, ad annum 1148 collocanda videtur hæc epistola, scripta post Remense concilium, cui Robertus interfuit.

(c) Post Remense concilium, anno 1148 mediâ Quadragesimâ celebratum: cui concilio Joscelinus cum Theobaldo Cantuariensi archiepisc. interfuit.

A vestra serenitas, quòd in discessu nostro à Gallia faciem vestram, sicut voluimus, videre non valuimus. Traxit nos inevitabilis necessitas, injuncta obedientia. Cùm enim in Normanniam transissemus pro negotiis ecclesiæ nostræ, quæ vobis ex parte aperueramus, vocavit nos dominus Cantuariensis metropolitanus noster ad matris nostræ Cantuariensis ecclesiæ negotia, et, nec indulto nobis respirandi spatio, in Angliam direxit *(a)*. Excuset nos ergo apud se vestra benignitas, quos tam manifesta excusat necessitas. De cætero mittimus vobis archidiaconum nostrum, qui nos pleniùs excuset, et qui nobis amoris quem erga vos habemus, fructum ex parte reportet: reliquias scilicet egregii martyris Dionysii, per quas non solùm in nobis, sed in ecclesia Saresberiensi perpetua nominis vestri memoria vivat. Cætera quæ à vobis postulamus, vivæ voci præsentium latoris commisimus. Valeat excellentia vestra, carissime pater.

B

XLIV. *WOLBERONIS abbatis S. Pantaleonis ad SUGERIUM.* — Epist. 110, p. 529.

Gratias ei agit pro exhibita humanitate erga quemdam puerum nepotem suum.

DOMINO et patri suo amantissimo, Dei gratiâ B. Dionysii abbati Sugerio, W. * *abbas S. Pantaleonis in Colonia, quidquid devotius offerre potest corpore et spiritu.* — An. 1148. * Wolbero.
SCRIPTUM est, quia caritas benigna est; quam nimirum in vobis esse satis evidenter benignitatis et pietatis exhibitione ostendistis, quando me pro puero nepote meo excellentiam vestram, cùm Remis *(b)* essetis, exorantem tam paternè exaudistis. Qua de re cùm magnarum gratiarum actionum debitor vobis sim, ex vestro tamen corde percipere vellem quid potissimum servitii pro hac pietate vobis impendere deberem : earum videlicet rerum quæ vestrum tangant animum. Si quid autem per
C nuncios vestros agendum est in civitate Colonia, quod ad vestram spectet voluntatem sive utilitatem, ego et pater pueri vobis et vestris in omni negotio servire parati sumus. Valete in Domino, et cœptum pietatis opus nobis servis vestris in puero ostendite.

XLV. *GAUFREDI de Rancone ad SUGERIUM.* — Epist. 71, p. 517.

Declarat sibi traditam à Rege fuisse terram Pictaviensem, mandatumque ut redditus ejus juxta Regis beneplacitum distribueret.

VENERABILI domino suo et patri spirituali, abbati S. Dionysii Sugerio, Gaufredus Ranconiensis, salutem. — An. 1148.
VESTRA prudentia non ignorat, quòd dominus noster Rex terram Pictaviensem nobis tradidit, atque de redditibus ipsius quid faceremus præcepit. Nobis autem jussit, ut militibus Templi solveremus triginta millia solidorum,
D de cætero turres et castra ipsius firmarentur. Unde valde miramur, quòd super hoc nondum vestrum habuimus consilium, sed nobis mandastis ut G. *(c) Berlai* redderemus quatuor millia solidorum, Fonti-Ebraldo quingentos solidos, filio W. * de Mausiaco mille, alio loco decem libras: quod grave est adimplere. Sciat amicitia vestra, quòd partibus Burdegalensibus nuper affuimus, et cum domino archiepiscopo * locuti fuimus, et cum baronibus terræ illius, quam valde disturbatam invenimus. Prætorem autem quem misistis, noscat amicitia vestra, nunquam in pace

* Willelmi. * Gaufrido.

(a) Theobaldus tunc apud S. Audomarum morabatur, ab Anglia profugus. Nempe, ut habet Gervasius Dorobernensis apud *Twisden*, col. 1364, « soluto Remensi concilio, Theobaldus Cantuariensis archiepiscopus, acceptâ domini Papæ benedictione et redeundi licentiâ, Cantuariam prosperè » perveniens, à conventu suo et civibus Cantuariæ » honorificè susceptus est. Quo audito, Rex, qui » tunc fortè Londoniæ morabatur, irâ commotus, » celeriter Cantuariam venit, et inter ipsum et » archiepiscopum multis per internuncios habitis » sermonibus, sed minùs quàm decebat ad pacem » proficientibus, tandem archiepiscopum Angliam » celeriter exire coegit. Qui, post paucorum inducias dierum, apud Dovoriam transfretavit, et in » Franciam secessit : ubi per aliquod tempus demoratus, à Regina [Angliæ] et Willielmo Yprensi ad » Sanctum-Audomarum revocatus est, ut eum juxtà » positum regii nuncii faciliùs possent adire : sacravit » autem ibidem Gilebertum Herefordensis ecclesiæ » electum, nonis septembris, astantibus et cooperantibus episcopis transmarinis Thidrico Ambianensi et Nicholao Cameracensi. Hinc igitur et » inde venientibus crebrò ac redeuntibus nunciis, » episcopis, abbatibus, clericis et laïcis, sed ad » bonum pacis minùs accedentibus, missis epistolis » ad diversas Anglorum ecclesias, interdicti sententiam ad statutum terminum, id est, pridie » idus septembris, observandum promulgavit archiepiscopus. » Hæc describenda censuimus ad demonstrandum hujus epistolæ tempus.

(b) Utique in concilio Remis anno 1148, mediâ Quadragesimâ, celebrato.

(c) Giraudo Bellaii domino, quem Ludovicus *inter domesticos magis dilectum totius Pictaviæ senescalciâ insignierat*, inquit Joannes Majoris-monasterii monachus, in Historia Gaufridi Belli Comitis Andegavensis, tomo nostro XII, p. 527.

sustinerem : sed dominus archiepiscopus et nos consilium habuimus, quatinus unum A de nobilibus illius terræ poneremus, qui restitueret domos quæ valde dirutæ sunt, et mœnia fortitudinis. In fortitudine autem clientes, quot vobis visum fuerit, de terra nostra, an de vestra, mittere placeat, qui tamen de regalibus viris * procurentur. Vestra amicitia nobis mandavit ut vobiscum loqui veniremus apud civitatem Bituricensium. Quod nobis valde grave est, quia adhuc fatigatus ex itinere *(a)* non possum, et ex alia parte aliam causam, credo, novistis. Sed si vobis placeret venire Blesis circa Pentecosten, ibi libentissimè ad vos veniremus. Vobis notificamus quòd C. * cancellarius, quem in terram illam misistis, valde eam turbavit, et maximam pecuniam sibi acquisivit. Scitote quia jussum domini Regis pro posse nostro adimplebimus.

* *f.* vinis.

* Cadurcus.

Epist. 75, p. 518.

XLVI. *S. de Chesiaco, præpositi Oleronis, ad* SUGERIUM. B

Quærit an turrem et terræ provinciam reddere debeat Gaufrido de Rancone.

An. 1148. *SUGERIO, venerabili abbati S. Dionysii, S. de Chesiaco, præpositus Oleronis, salutem.* NOTIFICO vobis quòd G. * de Rancone, propter censuale debitum quod nolo reddere illi (quod ne illi redderem literis vestris sigillatis mihi interdixistis), præpositum suum misit in terra, qui multùm obnixè à me quærit turrem et terræ provinciam reddere. Sed ego illi turrem et terræ provinciam in quantum possum defendo, et reddere nolo. Quapropter vestrum requiro consilium, quid de hac re me velitis facere, aut turrem et terræ provinciam reddere, aut omnino secundùm posse meum denegare. Mihi tamen videtur, quòd, si censuale debitum redderem, pacem cum illo haberem.

* Gaufridus.

Epist. 48, p. 508.

XLVII. *LUDOVICI Francorum Regis ad* SUGERIUM. C

Mandat ut res Reginaldi de Bulis, qui in Oriente remanebat, et hæreditatem Drogonis *de Monci* defuncti servari curet.

An. 1148. *LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, Sugerio, eâdem gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, salutem et gratiam.* SUPER Reginaldo de Bulis, qui nobiscum ad Dei servitium et nostrum peragendum in Orientis partibus remansit, vobis mandamus quatinus terræ suæ, quam, defuncto fratre suo Manasse *(b)*, jure patrimonii obtinere debet, et hominibus omnibus ad eum pertinentibus tamquam nostris propriis providentiæ curam adhibeatis; et si quis eos in aliquo infestare voluerit, vos pro posse vestro vestrum illis impertiamini auxilium. Super Drogone *de Munci*, qui mortuus est, similiter vobis mandamus quatinus hæreditatem suam tamquam nostram propriam, ad nostram siquidem utilitatem, servari faciatis. Valete. D

Eipst. 52, p. 510.

XLVIII. *LUDOVICI Francorum Regis ad* SUGERIUM.

Mandat ut Arnulfo Lexoviensi episcopo centum et quatuor marcas argenti rependat, quas Arnulfus Regi mutuò dederat.

An. 1148. *LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, Sugerio abbati S. Dionysii, dilecto et fideli suo, salutem.* SCIATIS quia Arnulfus *(c)* Lexoviensis episcopus in magna necessitate præstitit mihi de suo auri et argenti quantùm potuit, unde ei adhuc debeo centum et quatuor marcas argenti. Mando itaque vobis ut, remotâ omni excusatione et dilatione, eas illi de meo reddatis infra mensem postquam literas istas receperitis, ita quòd propter nullam causam ipse mihi offendatur vel disturbetur. Sciatis etiam quia prædictam pecuniam ei affidari feci. E

(a) Ex itinere quod cum Rege et crucesignatis inceperat. Odo namque de Diogilo, lib. VI, p. 63, cladem quam prope Laodiceam, post Natale Domini vel ineunte januario, passus est exercitus, Gaufrido imputat : *In quo*, inquit, *Gaufridus de Rancone rancorem meruit sempiternum, quem ipse* [Rex] *cum suo avunculo Morianensi Comite miserat primùm.* Et lib. VII, p. 66 : *Inter hæc populus omnis Gaufridum judicabat dignum suspendio, qui de dieta non obedierat præcepto regio; et forsitan ejus avunculum, quem habebat in culpa socium, habuit etiam de vindicta patronum. Quia cùm essent ambo rei, et esset parcendum Regis avunculo, non debebat alter sine altero condemnari.*

(b) Manasses de Bulis, an. 1148, mense januario, *mortuus est in ascensu montanæ Laodiceæ*, ex epist. Regis Ludovici, inter Sugerianas 39, suprà, p. 496.

(c) Arnulfus in gestis Ludovici VII, cap. 18, interfuisse dicitur conventui Acconensi, anno 1148, die 20 maii, celebrato, in quo deliberatum fuit de obsidenda Damasco : quâ solutâ obsidione, in patriam remigrarunt plurimi Francorum, qui Regis literas hoc anno datas reportarunt.

A XLIX. *LUDOVICI ad SUGERIUM et RADULFUM Comitem Viromandensem.* *Epist. 55, p. 511.*

Mandat ut amico suo Arnulfo, Lexoviensi episcopo, sexaginta modios de optimo vino suo Aurelianensi dare non renuant.

*LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, dilectis suis et amicis, Sugerio S. Dionysii abbati, et R. * Viromandensi Comiti, salutem et gratiam.* DILECTIONI vestræ mandando præcipimus quatinus dilecto et præcordiali amico meo A. * Lexoviensi episcopo sexaginta Aurelianenses modios de meo optimo vino Aurelianensi dare non renuatis. Valete. An. 1148. * Radulfo. * Arnulfo.

L. *LUDOVICI ad SUGERIUM et RADULFUM Comitem Viromand.* *Epist. 53, p. 511.*

B Ut, mortuis Alberto *Dalvolt* et Hugone filio ejus, turrim *de Andresel*, quam præfatus Albertus Regis permissu exstruxerat, ad suum usque reditum servari curent.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, Sugerio eâdem venerabili abbati S. Dionysii, et R. Viromandensi Comiti, cognato et amico suo carissimo, salutem et gratiam nostram.* DILECTIONI vestræ notum fieri volumus, Albertum *Dalvolt,* nostrum siquidem familiarem, in Christi nostroque servitio mortuum esse. Sed quoniam Hugonem ejus filium certâ quorumdam relatione didicimus fuisse mortuum, ob hoc vobis ut amicis nostris mandare curavimus quatinus turrim *de Andresel (a),* quam præfatus Albertus, nobis siquidem consentientibus, firmaverat, juxta nostræ voluntatis mandatum usque ad reditum nostrum servari faciatis, appositis et constitutis ex parte nostra custodiis, ne quid in nobis contrarietatis accidat. De cæteris verò rebus ad eum pertinentibus, vobis mandamus quòd, sicut vestræ visum C fuerit discretioni, illis honestè disponendo providentiæ curam adhibeatis. Valete. An. 1148. * Radulfo.

LI. *LUDOVICI ad SUGERIUM et RADULFUM Comitem Viromand.* *Epist. 56, p. 511.*

Ne suscipere recusent servitium Archimbaldi de Soliaco, querelâ de eo post reditum suum definiendâ.

*LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, dilectis fidelibus suis, Sugerio venerabili abbati S. Dionysii, et R. * Viromandensi Comiti, salutem et gratiam.* MANDAVIT nobis Archimbaldus *(b)* de Soliaco, quòd de servitio nostro prosequendo ad voluntatem fidelium nostrorum præstò erit in omnibus ac devotus. Petit autem quòd, si quid adversùm nos egit, remaneat interim usque in reditum nostrum querela, et in reditu nostro sit ad libitum nostrum in statu suo. Quia igitur vobis super omnibus ad honorem nostrum incumbit providere, mandamus vobis D ut, secundùm quod rationis intuitus suggeret vobis, salvo honore nostro, super his faciatis, et ejus servitium ad honorem nostrum suscipere non recusetis. An. 1148. * Radulfo.

LII. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.* *Epist. 58, p. 512.*

Multùm se militibus Templi debere significat, et mandat ut pecunia quam ab eis mutuam acceperat, sine dilatione restituatur. Tum scribit de dilato reditu suo.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Francorum Rex et Dux Aquitaniæ, dilecto et fidelissimo amico suo Sugerio, B. Dionysii abbati reverentissimo, salutem et gratiam. HONORIS ac reverentiæ et sustentationis summam, quam mihi et meis fratres Templi contulerunt, postquam in partes Orientis perveni, discretionem tuam latere minimè volo. Non enim video nec videre possum quomodo etiam per parvi temporis spatium in E partibus illis permanere vel moram facere potuissem, nisi eorum præcedente auxilio et sustentatione, quæ nunquam mihi defecit à primo die quo in partibus illis fui, usque in hunc diem quo literæ istæ à me discesserunt: et tunc maximè in eodem perseverabant. Quocirca tuam obnixè deprecor dilectionem, quòd, si antea Dei amore ipsos diligebas, nunc quàm maximè Dei et nostri amore eos diligere et manutenere non renuas, ita quòd sentiant me pro ipsis intercessisse. De cætero autem An. 1148.

(a) Andreselles, tribus circiter leucis distantem ab urbe Meloduno.

(b) Odo-Archimbaldus filius erat Guillelmi, primogeniti Stephani Comitis Carnotensis et Adelæ filiæ Guillelmi Conquestoris Angliæ Regis: qui Guillelmus, ductâ in uxorem Agnete filiâ et hærede Gilonis de Soliaco, terras et honores plurimos reliquit in Bituricensi regione.

pecuniam non modicam ex mea parte eos mutuasse et super se accepisse tibi notifico, A pro cujus redditu, ne domus eorum diffametur vel destruatur, non convenit ut eos mendaces faciam, ne et ego cum illis turpiter mendax inveniar. Tibi ergo mandando supplico quatinus sine dilatione duo millia marcas argenti eis reddas. Alia verò quæ supersunt in debito, præcepi G.* de Rancone ut ea illis diligenter reddere non differat : quod se facturum mihi benignè promisit. Debet autem eis reddere triginta millia solidorum Pictaviensis *(a)* monetæ : de quibus, licèt mihi bonum responsum dederit, tamen si fortè eos reddere noluerit, mandando tibi præcipio ut ipsum eos reddere moneas, et reddere facias. Hoc enim illi præcepi, ne nimis pro tanto debito gravareris. Vale, sciens et intelligens quoniam in hoc primo transitu repatriare credidi : sed Orientalis ecclesiæ oppressionem et instantem ipsius terræ necessitatem inspiciens, pietate commotus, et totius Orientalis ecclesiæ precibus victus, usque ad Paschæ* transitum remanere ad ipsius ecclesiæ sustentationem promisi. Tunc verò B repatriare, et ad regnum à Deo mihi præstitum redire, ipso favente et concedente, remotâ omni ambiguitate, proposui et in animo firmavi. Similes literas comiti R.* scripsi de hac pecunia.

* Gaufrido.
* An. 1149.
* Radulfo.

LIII. *LUDOVICI ad Comitem Campaniæ THEOBALDUM.*

Epist. 77, p. 519.

Scribit de gratiosis obsequiis Henrici filii ejus in peregrinatione exhibitis, tum de suo reditu in Pascha dilato, et ut interim custodiendo regno invigilet.

An. 1148.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum, carissimo suo Theobaldo Comiti salutem et plurimam dilectionem. COMPULIT nos internus amor quem in visceribus nostris erga dilectum filium vestrum Henricum habemus, ut ad gloriam nominis ejus fidelitati vestræ de remotis partibus scriberemus. Ejus quippe devotio, quam C per omnia nobis exhibuit, ejusque obsequia gloriosa, ampliorem de nobis gratiam meruerunt, et affectum propensioris amoris ei apud nos comparaverunt *(b)*. Super quo vestræ dilectioni gratias uberes exhibentes, id vobis de eo significamus, ut erga eum cor vestrum affectuosiùs promoveamus. Noverit autem vestra dilectio, quòd desiderium nostrum fuerit et voluntas cum Principibus nostris ad regnum nostrum redire ; sed Orientalis ecclesiæ necessitate usque in Pascha coacti sumus remanere. Et quoniam ad vestram fidelitatem præcipuè respicit honor coronæ nostræ, atque totius regni nostri defensio, strenuitatem vestram attentiori prece rogamus ut de custodiendo regno nostro attentam diligentiam habeatis, ne quid pravorum malignitas contra coronam nostram interim valeat machinari. Nos enim sub ope divina sine dubio statim post Pascha transfretare et ad regni nostri tutelam redire curabimus. D

LIV. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Epist. 80, p. 520.

Mandat ut A. *de Vilerum* cum omnibus ad ipsum respicientibus defensare studeat, quia devotum sibi eum in partibus alienis expertus fuerat.

An. 1148.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum, carissimo suo Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, salutem et plurimam dilectionem. DILECTIONI vestræ rogantes mandamus ut fidelem nostrum A. *de Vilerum,* cum omnibus ad ipsum respicientibus, vice nostrâ diligenter tueri et defensare studeatis, quoniam devotus semper nobis assistere studuit in partibus alienis.

LV. *RAINALDI de Monte-Falconis ad SUGERIUM.* E

Epist. 119, p. 531.

Mandat paratum se esse ad subeundum die competenti judicium secundùm consuetudines Bituricarum, de homine qui suum ei servitium denegabat.

An. 1148.
* Rainaldus.

REVERENDISSIMO domino suo Sugerio, B. Dionysii venerabili abbati, R. de Monte-Falconis, salutem et debitam venerationem.* PLACUIT dignitati vestræ, prout

(a) Vide suprà, p. 499, Gaufridi de Rancone literas.

(b) Laudatur Henrici strenuitas apud Odonem de Diogilo, lib. VI, p. 60, in defendendo transitu Meandri fluvii. *Sed egregii Comites,* inquit, *Henricus filius Comitis Theobaldi, et Flandrensis Theodericus, et Guillelmus Matisconensis, post illos* [Turcos] *more turbinis irruerunt, ripamque arduam, sagittarum pluviam et Turcorum copiam dicto citiùs penetrarunt.*

A vobis suggestum erat, proximâ dominicâ post Assumptionem *(a)* B. Mariæ me Parisius evocasse pro quodam homine meo qui et se et servitium suum mihi negabat. Super quo paratus fui et adhuc sum, in palatio domini Regis, vel ante dominum archiepiscopum, secundùm usus et consuetudines militum et servientium Bituricensium, sistere judicio. Verumtamen pro vestris et regni negotiis usque ad ultimas regni metas pro beneplacito vestro me trahere potestis. Profectò, si pro controversia aliqua me evocare excellentiæ vestræ placuerit, nos Bituricenses certos et statutos haberemus terminos, ultra quos nonnisi ratione cogendi sumus *(b)*. Ego autem in aliquo præfinitorum terminorum paratus ero die competenti subire judicium secundùm usus et consuetudines Bituricarum. Valete in Domino semper.

LVI. *THEOBALDI Comitis Blesensis ad SUGERIUM.*

Epist. 120, p. 531.

B Denunciat ei injuriam cambiatoribus de Vizeliaco ad nundinas suas de Pruvino venientibus illatam à Guarino filio Salonis, vicecomitis Senonensis.

An. 1148.
** Theobaldus.*

SUGERIO, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, amico suo carissimo, T. Blesensis Comes, salutem et dilectionem.* NOTIFICO vobis injuriam et dedecus quæ Salo vicecomes Senonensis intulit Regi, et vobis, qui terram ejus in custodia habetis, mihique damnum et dedecus. Guarinus enim filius ejus cepit cambiatores de Vizeliaco ad instantes nundinas meas de Pruvino venientes, in chemino domini Regis inter Senonas et Braium : quem ipse Salo et præpositus Regis de Senonis jurejurando in securitate Regis posuerunt, et eis valens septingentas libras et plus, ut asserunt, abstulit. Unde vobis mando et precor ut vos pigeat de chemino Regis infracto, et Saloni viriliter mandetis ut quidquid cambiatoribus ablatum est, remotâ omni
C occasione et dilatione, reddat, et reddi faciat. Nam Salo in vestro posse est, nec poterit vobis resistere plusquam aliquis armiger, ex quo bene volueritis; et quid inde feceritis, mihi per præsentium latorem remandate. Non enim paterer hanc injuriam inultam remanere, quæ ad destructionem nundinarum mearum spectat. De cætero, nostis vos mihi significasse, et ego vobis mandavi, quòd vobiscum loquerer, si mihi remandaretis hoc esse velle vestrum, in die lunæ ante Pentecosten *(c)*, apud Latiniacum; et nihil mihi inde remandastis. Quamobrem mando vobis ut mihi per hunc nuncium mandetis si præfatâ die Latiniaco veneritis, ut et ego illuc vobis obviàm pergam, si venire volueritis.

LVII. *SUGERII ad EUGENIUM III Papam.*

Epist. 40, p. 505.
Labbe, Concil. t. X, col. 1059; Dubois, Hist. eccl. Paris. t. II, p. 96; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 229; Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 63.
An. 1148, mense augusto.

D Narrat canonicos regulares in ecclesiam S. Genovefæ introductos esse; monetque quid ad hujus operis absolutionem sit necessarium.

CARISSIMO domino et patri universali, Dei gratiâ summo Pontifici Eugenio, Sugerius B. Dionysii humilis minister, devotas in Christo orationes, obedientiæ et servitii plenitudinem. SUSCEPTIS apostolicæ præceptionis venerandis apicibus *(d)* de monasticæ religionis positione in ecclesia B. Genovefæ Parisiensis, tantum tamque Deo placitum negotium, tamque cœlitus nobis commissum, gratantissimè amplectentes, eo quòd super hoc ipso præsentialiter sanctæ Paternitatis vestræ celsitudo, cùm, nonnisi imperare oporteret, parvitatem nostram priùs rogaverit, totis animi viribus effectui mancipare elaboravimus. Quamvis enim occasione querulorum canonicorum ad vos proficiscentium, eo quòd curia Romana consuevit aliquando (quod turpe non est) cum re mutare consilium, discretè distulissemus; nullâ tamen
E contradicentium nobilium aut ignobilium clericorum seu laïcorum oppositione tepescere, aut in aliquo super hoc ipso remissiùs habere decreveramus : cùm subitò, proximâ die ferè tertiâ aut quartâ, quâ designatum abbatem et monachos in ecclesia eadem ponere proposueramus, ecce præfati canonici, videlicet cantor et alii, à facie vestra redeuntes, mutatam pro bono pacis sententiam in canonicorum regularium

(a) Hæc dies intelligi potest de annis 1147, 1148, 1149, quibus Sugerius regnum administravit. Ut ad verum annum propiùs accedamus, medium seligimus.

(b) Idipsum testatur Petrus Bituricensis archiep. in epistola inter Sugerianas 95, quæ dabitur infrà.

(c) Cùm Rex Ludovicus post Pentecosten anni 1147 itineri Jerosolymitano se commiserit, hæc epistola, quæ ante Pentecosten scripta fuit, ad annum 1148 pertinet, vel fortè insequentem.

(d) Vide suprà, p. 449, Eugenii literas datas *Lingonis, III kal. maii* an. 1148.

positione nobis reddiderunt *(a)*. Nos autem æquè devotè ac gratanter secundam ac si A primam recipientes sententiam, assumptis nobiscum venerabilibus et sapientibus viris,

[1] Hugone.
[2] Ascelino.
[3] Baldovico.
[4] Joanne.

videlicet abbate S. Germani [1], S. Petri Fossatensis [2], S. Maglorii [3], S. Petri de Ferrariis [4], et aliis de melioribus personis assistentium vicinorum, ad eumdem S. Genovefæ locum acceleravimus, et in capitulo eorum, quid super hoc extremo, quid super primo capitulo, secundùm tenorem literarum quas nobis detulerunt, prosequi vellent, consultè convenimus. Qui, ut erant diversi, diversa sentientes, cùm aut utram aut neutram concorditer prosequi nollent sententiam, multâ et morosâ reprehensione, quòd etiam postulata, quòd etiam misericorditer concessa refutarent, insistebamus, donec qui sanioris erant consilii et filii lucis, canonicos regulares se suscepturos pacificè promiserunt. Nos autem super hoc ipso exhilarati (quoniam quidam de melioribus abbatem sibi constitui, et canonicos S. Victoris postulabant), communicato cum assistentibus consilio, tum quia nullam penè nos religiosiorem B in suo statu novimus ecclesiam, tum quia propinquitate loci ad omnem eorum sive interiorem sive exteriorem commodior existit necessitatem; ad eos divertimus,

* Gilduinum.

virumque venerabilem abbatem * S. Victoris, operibus pietatis approbatum, modò seorsum, modò in conventu suo, ut his opem ferret, et adjutor Divinitatis evelleret et destrueret, ædificaret et plantaret, in nomine Domini suppliciter efflagitabamus. Qui ut emeritus pater et ejusdem loci providus procurator, cùm hoc ipsum instanter recusaret, ut priorem suum, virum venerabilem et religiosum, abbatem fieri postulare nos comperit; obortis lacrymis cum fletu et angustia cordis, senium defectumque suum opponens, ejusdemque prioris consilium et auxilium, si eo careret, deplorans, ferè per totam diem recusando, et quod nunquam fieret, detestando, usque ad proximam nonam detinuit *(b)*. Tandem verò victus precibus multorum, immo auctoritate vestrâ, quâ eum importunè adjurabamus, tam misericordiâ quàm pietate C

* Odonem.

pro alieno commodo suum sustinens incommodum, eumdem venerabilem priorem * cum duodecim fratribus, viris religiosis et honestis, nobis contradidit, quos in festo

* Die 24 augusti.
* Manasse.

S. Bartholomæi * ad eamdem ecclesiam solemniter cum clero et populo civitatis induximus, et venerabili Meldensi episcopo M. * quem nobiscum in agendis susceperamus, eâdem die coram altari ejusdem Sanctæ Genovefæ abbatem benedici solemniter, opitulante Sanctitate vestrâ, fecimus. Finitâ verò ejusdem officii missâ, claustrum, capitulum et refectorium ei deliberavimus, dieque sequente regalium ex parte domini Regis, cujus vices agimus, potestatem contulimus, fidelitatem virorum ad eos pertinentium et juramenta securitatum eis fieri fecimus. Eapropter, Pater sanctissime, actionem nobis commissi negotii celsitudini vestræ summatim significare dignum duximus, ut et vobis quod præcepistis factum esse placeat, et quàm prompta sit parvitas nostra ad obedientiæ vestræ expletionem D innotescat.

De cætero, sancti apostolatûs vestri genibus provoluti spiritu, obnixè, subnixè supplicamus, opus hoc manuum vestrarum manutenere et protegere, gladium S. Petri contra omnem æmulorum importunitatem cominus evaginare; appellationum quoque molestias, quibus quietem eorum jugiter indiscretè perturbarent, misericorditer, si placet, prohibere; eamdem ecclesiam Deo innovatam, tamquam novam plantam, donec perfectè radicata fuerit, crebrâ propagatione extendere. Quibus omnibus maximum poterit præstare suffragium, si, quemadmodum inceptum est, in eadem ecclesia plenitudinem officii, secundùm observationem ordinis sui, usque ad unum iota et unum apicem conservari feceritis: ne dissonantia officii, legendi et cantandi diversitas, in scandalum regularium et irregularium emergat; ne ostiorum apertio die ac nocte hâc occasione fratres conturbet; ne E per eosdem æmulos aliqua infamia in eos subrepat, ut quietè ibidem omnipotenti Deo, ad laudem et honorem sancti apostolatûs vestri et personæ vestræ, sempiternâ remuneratione dignum Deo famulatum exhibere valeant. Quid namque de

(a) Datæ sunt hæ posteriores literæ *Vercellis*, *XVI kal. julii* ejusdem anni, suprà, p. 451.

(b) Non audiendus igitur scriptor vitæ S. Willelmi abbatis Roschildensis, à nobis editus t. XIV, p. 476, ubi ait: *Abbas itaque S. Victoris, comperto eorum consilio de mutatione ordinis, dominum Papam et Regem Ludovicum precibus circumvenit affectuosis, ut ordo S. Augustini in ecclesia, ad honorem Dei et apostolorum Petri et Pauli et B. Genovefæ virginis, horum patrocinio institueretur: multis asserens assertionibus, quòd faciliùs ex contumacibus illis ad regularem vitam ipsorum quàm ad habitum et consuetudinem monachorum converterentur.*

Paternitate

A Paternitate vestra sperarem? Ego ipse peccator ex hoc vestro opere aliquid misericordiæ Dei me lucraturum confido.

Est et aliud quod Paternitati vestræ volumus capitulum innotescere; ut, sicut primùm mandastis, salvis eorum tantùm præbendis, præpositiræ et terrarum custodia canonicis regularibus remaneant: quoniam, si exterioribus remanserint, omnia dilapidabunt et sibi subripient, et ad defectum victualium, ut vel sic ordo periclitetur, forsitan crudeliter elaborabunt.

Aliud quoque est, quo in hoc principio laboris sui filii vestri potissimùm indigent. Quemdam Rodulphum æmulantem et derogantem eorum religioni, mucrone B. Petri, ut convertatur, feriendo compescatis, et ne impunitate ejus aliorum emergat contumacia, ejus stultitiam reprimatis.

Conterat Dominus omnipotens omnem hostem sub pedibus vestris. Nos autem B servitio vestro paratos, et ecclesiam nostram, sed et carissimum filium vestrum Ludovicum Regem Francorum, in opere Dei tam laboriosè negotiantem, sanctis orationibus vestris commendamus, rogantes ut, si quid certum de eo audistis, nobis insinuetis. Valeat in æternum Sanctitas vestra, amantissime pater et domine.

LVIII. *Decani et Capituli Noviomensis ad* SUGERIUM.

Epist. 44, p. 508.

De electione Balduini, abbatis de Castellione, in episcopum Noviomensem, ut vice domini Regis ei assensum præbeat.

SUGERIO, Dei gratiâ S. Dionysii venerabili abbati et vicario regni, B. Noviomensis ecclesiæ decanus, totumque capitulum, salutem.* RELIGIOSUM et honestæ famæ virum, abbatem de Castellione Balduinum, consilio religiosorum virorum, C communi assensu capituli electum nobis in episcopum *(a)* discretioni vestræ notificamus, et ut vice domini Regis tam competenti et honestæ electioni facilem præbeatis assensum, supplicamus.

An. 1148.
* Balduinus.

LIX. SUGERII *ad* EUGENIUM III *Papam.*

Epist. 47, p. 508. Dubois, Hist. eccl. Paris. t. II, p. 98.

Quid contra canonicos S. Genovefæ, qui Romam catervatim properabant, paventes ne quid in ipsorum vita et re familiari immutaretur, facto sit opus significat.

CARISSIMO domino et patri, Dei gratiâ universali et summo Pontifici Eugenio, Sugerius, B. Dionysii abbas, obedientiæ et servitii plenitudinem. LAUDEM Domini loquitur os meum, quòd tanta tanti patris et universalis domini celsitudo pro executione debitæ obedientiæ apud S. Genovefam parvitati nostræ, quæ penè D nulla est, grates reddere non dedignatur *(b)*. Profectò inter alia hoc potissimùm exstat, quo ad omnem indifferenter obedientiæ plenitudinem animamur, quo ad omnium mandatorum vestrorum executionem pro toto posse tam piè quàm audacter accingimur. Sanè quod præ manibus est S. Genovefæ negotium, opus divinum, opus sanctum, opus quod operatus est Deus per vos in diebus nostris, miserrimi illi sæculares non tam canonici quàm S. Genovefæ persecutores, apud nos impedire non valentes, catervatim Romam properantes festinant, si fortè quâcumque occasione, quocumque pietatis honesto aut inhonesto modo, Petri constantiam movere, curiam Romanam petitionibus flectere, familiares et per familiares alios decipere, pro vita, pro moribus, pro re familiari qualicumque ne mutetur, toto nisu animi et corporis innitentes. Verùm, quia causa ecclesiæ causa Dei est, Petro et Petri vicario per Petrum commissa, confidimus in Domino Jesu, quia ipse qui cœpit perficiet, nec E poterunt viri offensores Dei et suî proditores adversùs religionem in curia capitali religionis prævalere. Qui quàm indiscretè et irreverenter contra præceptum vestrum se habuerint, vestræ Paternitati significare dignum duximus. Thesauros quos nobis præcepistis assignare abbati et canonicis regularibus, audiente archiepiscopo Remensi [1], et episcopo Suessionensi [2], et aliis quamplurimis religiosis personis, ex parte vestra, ostendentes literas præceptionis vestræ, exegimus. Qui iniquitate involuti, nequitiâ excæcati, nec thesauros furtim sublatos, videlicet quatuordecim

An. 1148 vel 1149.

[1] Samsone.
[2] Gosleno.

(a) Robertus de Monte, editionis Pistorianæ, ad an. 1148, *Simon gloriosus Noviomensis pontifex,* inquit, *apud Seleuciam diem claudit: cui succedit Balduinus Boloniensis, abbas Castellionis.* Tomo nostro XIII, p. 332.

(b) In epistola à nobis edita superiùs, p. 452.

marcas auri, ut aiunt, de feretro S. Genovefæ, nec reliquias ejusdem, videlicet A casulam S. Petri (pro quo eos regiâ potestate, nisi eis pro reverentia vestræ celsitudinis parceremus, tamquam fures aut raptores tenuissemus), nullomodo reddere voluerunt. His igitur et hujusmodi injuriis Deo et sanctis ejus et apostolicæ reverentiæ derogantes, pro contemptu, pro inobedientia, pro sacrilegio in ultionem ecclesiasticam decidentes, quem meruerunt ex rigore justitiæ recipere talionem, eos in proximo sentire suppliciter efflagitamus. Illuc enim superbiendo ascenderunt, unde eos justo judicio prosternere, et servos Dei in pace conservare facillimè potestis. Sæpiùs enim multa convicia, minas terribiles eis intulerant; garciones suos eamdem S. Genovefæ ecclesiam noctu intrare, et ostia eorum frangi fecerant; contra canonicos matutinas incipientes conclamare, ne alter alterum audiret, impulerant: donec nos super his injuriis ab eisdem canonicis regularibus vocati illuc acceleravimus; oculorum excæcationem et membrorum detruncationem helluonibus hujus- B modi, si quid simile deinceps committerent, terribiliter promisimus; servientes de nocte, si qui interciperentur, crebrò transmisimus; et sic per Dei gratiam, zelo obedientiæ et regiæ majestatis terrore, eos in pace tamquam Dei excelsi servos libentissimè confovemus, et in hoc solo Dei ac sanctæ religionis amore, quamdiu vobis placuerit, constanter perseverabimus. Verùm tantum bonum quo lætatur ecclesia Dei, quo prædicabitur sancti apostolatûs vestri usque in finem sæculi famosa beatitudo, taliter pacificè et quietè terminari poterit, si iis religiosis chorum, capitulum, claustrum et refectorium, ad conservationem sanctæ religionis juxta ordinem S. Victoris, illis exclusis, deliberari feceritis. De reditibus etiam exterioribus et terrarum custodia cavendum erit, ne in manibus eorum, quia eam omnino religiosorum odio destruerent, dimittatis. Constat enim quòd irregulares regularibus nunquam nisi in manu forti consentient, neque pro extorta peccatorum voluptate, C nisi misericordia Dei effecerit, eis verâ pace jungentur.

Epist. 76, p. 519.

LX. *Parium communiæ Belvacensis ad SUGERIUM.*

Rogant ut justitiam faciat de Gualerano Leuesmontis domino, qui hominem de communia juratum ipsis diebus Dominicæ Resurrectionis ceperat et spoliaverat.

An. 1148 vel 1149.

DOMINO suo Sugerio, B. Dionysii reverendo abbati, pares et tota Belvacensis communia, salutem et obsequium ut domino. AD vos tamquam ad dominum clamamus et conquerimur, quippe in manu et tutela vestra à domino Rege commissi sumus. Quidam enim homo juratus noster de communia nostra duos equos qui ei in Quadragesima [ablati] fuerant, apud Leuesmontem * esse audierat, et ad perquirendos eos quartâ feriâ Dominicæ Resurrectionis illuc perrexerat. Gualeranus autem præfatæ D villæ dominus, Resurrectioni Dominicæ nullum honorem deferens, illum hominem sine forisfacto cepit, et eum pro seipso decem solidos Parisiensium dare, et equos suos quinquaginta sex solidis redimere coegit. Quia verò homo pauper est, et hanc et multam aliam pecuniam ad usuram debet, sanctitatem vestram in Domino exoramus quatenus de præfato Gualerano condignam justitiam Dei gratiâ et vestrâ faciatis, ut jurato nostro præmissam pecuniam reddat, et ulteriùs aliquem vobis commissum disturbare non præsumat. Valete.

* *Levemont.*

Epist. 82, p. 520.

LXI. *SUGERII ad Præpositos Bituricenses et Servientes Regis.*

Mandat ut Petrum abbatem Maciacensem, de regali investitum, manuteneant.

An. 1148 vel 1149.

SUGERIUS, Dei gratiâ B. Dionysii abbas, præpositis Bituricensibus, et servientibus E *domini Regis, salutem et dilectionem.* VENIT ante præsentiam nostram venerabilis frater noster abbas Maciacensis P. *; et quia se absentasse videbatur, pro voluntate nostra inde nobis satisfecit. Unde et nos eum de regali taliter investivimus, ut cùm dominus Rex, Deo annuente, redierit, si quid contra eum fecisse videtur, ad beneplacitum ejus se satisfacturum exhibeat. Mandamus igitur vobis ex parte domini Regis et nostra, quatinus præfatum abbatem, et quæ ad eum spectant, diligatis, et honoretis, et manuteneatis; et in quibus opus fuerit, ei auxilii et consilii manum porrigatis. Hæc et his similia domino Regi reservamus, quæ ad honorem suum et commodum decentiùs adaptabit.

* Petrus.

A

LXII. *SUGERII ad Capitulum Carnotense.* *Epist. 14, p. 496.*

Nuncios ad eos pastore orbatos mittit ad recipienda et conservanda Regis nomine regalia.

SUGERIUS, B. Dionysii gratiâ Dei abbas, venerabili capitulo Carnotensis ecclesiæ salutem et dilectionem. NOVIT discretio vestra quòd gloriosus Rex Francorum Ludovicus, carissimus dominus noster, famosam peregrinationem amore Dei suscipiens, archiepiscoporum et episcoporum ac regni optimatum consilio, nec sine domini Papæ assensu, curam administrationis regni sui nobis commiserit. Et quoniam ex debito officii ea quæ ad regnum spectant diligenter perquirere et fideliter nos oportet conservare, præsentium latores nuncios nostros ex parte domini Regis ad recipienda et conservanda regalia dilectioni vestræ delegamus; rogantes ut in quibus oportuerit, tamquam regni fideles, donec ecclesiam vestram, tanto et tam glorioso B pastore *(a)* viduatam, divina misericordia idoneo successore consueto ordine consoletur, fideliter adjuvetis. Quantò siquidem regni æterni amplificationi operosiùs innititur, tantò suum sibi integrè conservari potissimùm meretur. *An. 1149.*

LXIII. *Decani et Capituli Carnotensis ad SUGERIUM.* *Epist. 19, p. 498.*

Rogant ut electionem Gosleni episcopi Carnotensis vice domini Regis approbet et regalia reddat.

CARISSIMO domino et amico suo Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, R. humilis decanus et totum capitulum Carnotensis ecclesiæ, plurimam in Domino salutem et dilectionem.* NOVERIT discretio vestra, carissime domine, quòd, acceptâ à vobis regiâ licentiâ loco domini Regis, die statutâ convenimus in capitulum nostrum, et, invocatâ sancti Spiritûs gratiâ, pari voto unanimique consensu elegimus nobis et ecclesiæ nostræ in episcopum domnum Goslenum, archidiaconum nostrum, virum C utique liberalem, idoneum et literatum: idipsum approbantibus viris religiosis abbatibus qui præsentes erant, omnique applaudente populo, et Deo gratias referente super electione talis personæ, quæ utilis esse creditur ecclesiæ et regno fidelis. Rogamus igitur carissimam nobis dilectionem vestram, ut huic nostræ electioni, quæ à Domino, sicut credimus, facta est, et quam vobis et vivâ voce et scripto præsentare curavimus, assensum præbere, et electo nostro regalia reddere vice domini Regis dignemini. Valete. *An. 1149.* * Robertus.

LXIV. *SUGERII ad Capitulum Carnotense.* *Epist. 20, p. 498.*

Electionem Gosleni episcopi approbat vice domini Regis.

SUGERIUS, Dei gratiâ B. Dionysii abbas, capitulo Carnotensi, Roberto scilicet D *decano et aliis, salutem et dilectionem.* QUÒD unanimiter et communi pace pontificem vobis domnum Goslenum archidiaconum elegistis, valde nobis placet. Enimvero ipsum honestum et liberalem et audivimus et credimus. Nos autem, quantùm ex parte domini Regis, cujus vices agimus, facere habemus, huic electioni libenter assensum præbemus. De regalibus verò, sicut in curia dominorum Regum Francorum mos antiquus fuisse dignoscitur, cùm episcopus consecratus et in palatium ex more canonico fuerit introductus, tunc ei reddentur omnia. Hic est enim redditionis ordo et consuetudo, ut, sicut diximus, in palatio statutus Regi et regno fidelitatem faciat, et sic demum regalia recipiat. *An. 1149.*

LXV. *THEOBALDI Comitis Blesensis ad SUGERIUM et RADULFUM Comitem Viromandensem.* *Epist. 38, p. 504.*

E

Rogat ne capiceriam ecclesiæ Carnotensis exigant jure regaliæ, cùm regale Carnotensis episcopatûs ipse de Rege teneat in feodum.

SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, et Comiti Rad. amicis suis, Theobaldus *An. 1149.*

(a) Gaufrido, qui, ut habetur in necrologio ecclesiæ Carnot. tomo nostro XIV, p. 333, obiit *IX kal februarii* anni 1148, quem de anno 1149 intelligendum esse sic evincimus. Inter instr. Galliæ Christ. t. VIII, col. 331, legitur charta pro monasterio Josaphatensi, quæ incipit: *In anno quo mortuus est Gaufridus Carnotensis episcopus, evolutis post obitum ejus XLV diebus, anno videlicet ab incarn. Domini MCXLVIII, Guillelmus* de Meherolt *et Ytta uxor ipsius, hebdomadâ martii II, XL.ª III, feriâ V ipsius hebdomadæ, &c.* Atqui anno 1149, non verò anno 1148, hebdomada secunda martii erat tertia Quadragesimæ; quippe anno 1149 dominica prima Quadragesimæ incidebat in diem 20 februarii. Igitur hebdomada secunda mensis martii erat tertia Quadragesimæ: quod de anno 1148 dici nequit.

Blesensis Comes, salutem et dilectionem. RELATUM est nobis, quòd exigitis ab episcopo Carnotensi capiceriam Carnotensis ecclesiæ, quia eam de regali esse asseritis, quam Gaufredus bonæ memoriæ episcopus in manu sua tenebat, quando à sæculo migravit. Unde vobis notum fieri volo, quòd regale Carnotensis episcopatûs de Rege in feodum teneo cum alio feodo meo, ita quòd, decedente episcopo, regale episcopatûs meum proprium est, quousque alius substituatur. Et ideo vos rogo ut pro regali quod meum est, capiceriam ab episcopo non requiratis; sed si eam precibus ab episcopo quæsieritis, inde me non intromitto. Valete. A

Epist. 69, p. 516.

LXVI. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

De reditu suo post Pascha dilato, et de transmisso Balduino cancellario, quem ad negotia regni peragenda accersiri jubet. B

An. 1149. * *f.* intimam.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum, carissimo suo Sugerio, venerabili beati Dionysii abbati, salutem et internam dilectionem.* Ex abundanti quidem esse cognoscimus, ut vestræ sollicitudinis curam in his quæ vel ad nos vel ad regnum nostrum respiciunt, quibuslibet precibus excitemus. Scimus enim, et certi sumus sine dubio, quòd ad id tota intentio vestra semper invigilet, et nullum prorsus, vel à nobis, vel aliunde, super his incitamentum exspectet. Verumtamen, quia nos usque in Pascha reditum nostrum post Principes nostros distulimus, et pravorum hominum machinamenta formidamus, specialiter superduximus modò vobis scribendum: ut interim super omnia, quoniam principaliter ad vos respicit cura atque custodia regni, in eo custodiendo attentiùs insistatis, et universos malignorum conatus, si quid contra coronam nostram machinari tentaverint, solitâ vestrâ cautelâ prorsus evacuetis. Nos enim, auxiliante Domino, statim post Pascha transfretare, et ad regni nostri tutelam redire sine dubio festinabimus. De cætero, fidelem nostrum et dilectum Balduinum *(a)* cancellarium, quoniam in Gallicanis partibus eum nobis utilem et necessarium fore cognovimus, cum gratiosa licentia redire permisimus. Cujus fidelitas devota eò majorem de nobis gratiam, et honorem et gloriam de nostris meretur amicis, quoniam inter labores atque pericula nullatenus defuit nobis in partibus alienis. Eum itaque tamquam carissimum nostrum ad peragenda negotia regni volumus evocari, atque ejus consilio, quæ disponenda fuerint, disponi. Cujus relatione de statu nostro omnia certa cognoscetis. C

Epist. 59, p. 513.

LXVII. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Declarat plura sibi à militibus Templi collata officia, et monet ut gravem vindictam faciat de rebus et personis eorum qui clericum venientem ad eorum capitulum membris decurtare præsumpserant. D

An. 1149.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, carissimo suo Sugerio, B. Dionysii abbati, salutem et intimam dilectionem. DICI non potest quanta nobis obsequia, quantam ubique dilectionem exhibent nobis in terra Orientali milites Templi: unde eorum damna, eorum injurias tamquam nostras, immo magis quàm nostras, graviter portamus. Cùm itaque in ultionem injuriarum suarum nostram ubique operam debeamus, in his præcipuè quas in regno nostro ad ignominiam nostram eis illatas audivimus, specialiter totam debemus. Ideoque dilectionem vestram, per eam quæ ad invicem est fidem nostram et vestram, rogamus, monemus et obsecramus, ut et de rebus et personis eorum qui clericum venientem ad eorum capitulum decurtare membris et abscindere præsumpserunt, condignam, gravem et manifestam vindictam, secundùm quod intelligetis velle nostrum, totâ diligentiâ faciatis. E

Epist. 60, p. 513.

LXVIII. *LUDOVICI ad SUGERIUM et RADULFUM Comitem Viromandensem.*

Mandat ut pecuniam quam ipse à fratribus religionis Hospitalis mutuò acceperat, reddi curent ante terminum mediæ Quadragesimæ.

An. 1149. * Radulfo.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, Sugerio eâdem gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, et R. Viromandensi Comiti, salutem et gratiam nostram.*

(a) Odo de Diogilo pluribus in locis vocat eum Bartholomæum, non Balduinum.

A VOBIS manifestum esse non dubitamus, quòd Orientalis ecclesia, quotidianis Saracenorum et infidelium persecutionibus desolata, adeò vocem suam exaltavit, ut nos Occidentalium partium incolas vocis suæ clamore ad suî provocarit ultionem. Et quoniam rerum difficilium est, ut sine labore magno et expensa acquiri minimè valeant, pro tanti prosecutione negotii diversis sæcularium tempestatum fluctibus propulsi fuimus, et in multis variisque expensis pecuniam nostram consumpsimus. Nostrâ itaque deficiente pecuniâ, Christi tamen negotium juxta nostræ devotionis propositum adimplere cupientes, à fratribus religionis Hospitalis super hoc consilium depoposcimus. Qui, quoniam nos semper dilexerant, in necessitate nostra nobis succurrendo, dilectionem suam opere impleverunt. Perfectio namque dilectionis exhibitio est operis. Ipsi igitur ad nostræ necessitatis supplementum mille marcas argenti ab extraneis acquisitas gentibus, quibusdam de baronibus nostris ex parte B nostra de præfato argento existentibus nobis fidejussoribus, commodaverunt. Quapropter vobis ut amicis nostris carissimis mandamus, quatinus terræ nostræ redditus coadunari faciatis; sic tamen ut impositus à nobis mediæ scilicet Quadragesimæ terminus non prætereat, quin, omni occasione remotâ, præfatis fratribus nostrum persolvatur debitum.

LXIX. *SUGERII ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 57, p. 511.

Adjurat eum ne post terminum Paschæ vel modicùm in partibus Orientis demoretur; tum scribit de pecunia soluta militibus Templi et Comiti Viromandensi, ac de rancore in Reginam dissimulando.

GLORIOSO Dei gratiâ Regi Francorum et Duci Aquitaniæ Ludovico, carissimo domino nostro, Sugerius B. Dionysii abbas cum toto fratrum sibi grege commisso, ora- An. 1149. C *tionum devotionem et integram servitii fidelitatem.* QUANTIS et quàm lacrymosis suspiriis gravissimam personæ vestræ nobis absentiam prosequamur, quantis et quàm devotis orationum postulationibus prosperitatem vestram et salutem, carissime domine, Domino Deo commendemus, explicare nullomodo valemus. Quæ etenim adeò dura mens, quod tam ferreum pectus, quod tam longâ et intolerabili tanti et tam piissimi domini non moveatur absentiâ? quæ cùm in dolore cœperit, in timore perdurat, defectus horrore terret. Nam quoties regiæ majestatis ingenitam nobilitatem, venerabilem morum industriam, animositatem cùm ad omnes, tum ad nos præcipuè piissimam memoramus, aut ante vos aut vobiscum deficere desideramus. Si enim superessemus, de quanto in quantum mutaremur, nulla alia est comparatio, quàm si de cœlo in abyssum corrueremus. Redeat igitur ad cor ingenitæ bonitatis consueta propitiatio; et quod etiam belluæ naturaliter faciunt, diligentes D se diligat, fideles et præcordiales amicos enecare erubescat: ut quos exeundo terrore nimio contrivit, redeundo saltem post tanta pericula, post tantas et innumerabiles diversarum mortium passiones, sufficienti solatio resuscitet. Ut autem totius regni tui tibi voce loquar, quid est, carissime Rex et domine, quare nos fugis? Nonne qui oderunt te oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Qui cùm te, et nos tuos tamquam te, diligere deberes, quòd neutrum videris diligere, magis dolemus. Siquidem cùm in Orientis partibus acerrimè laboraveris, multa et penè intolerabilia mala sustinueris, post reditum baronum et optimatum regni, quâ duritiâ vel potiùs crudelitate inter barbaros remanere præsumpsisti? Redierunt regni perturbatores; et tu qui defendere deberes, quasi captivatus exulas; ovem lupo tradidisti, regnum raptoribus exposuisti. Rogamus igitur celsitudinem tuam, pulsamus pietatem, adjuramus benignitatem, et per eam quâ invicem obligati sumus fidem obtestamur, ne E post transitum Paschæ ibi vel modicùm demoreris, ne reus professionis et juramenti quod in susceptione coronæ regno fecisti, in oculis Dei appareas. Nos autem sicut angelum Dei vos exspectantes, ubicumque necesse fuerit procedere, necessaria quæque præparare parati erimus. Conservet Rex regum et Dominus dominorum personæ vestræ incolumitatem sibi et nobis. Pecuniam quam vobis mittere disposueramus, secundùm præceptum vestrum fratribus Templi deliberavimus. Similiter et Comes R. * quidquid vobis accommodaverat, tria scilicet millia librarum, exceptis ducentis, in plenitudinem accepit. Terra vestra et homines bonâ pace, Deo opitulante, gratulantur. Causas et placita vestra, tallias et feodorum relevationes, victualia etiam, sperantes in reditu vestro, reservamus; domos vestras et palatia integra

* Radulfus.

servare, diruta reparare facimus, solo domino egent. Senex eram; sed in his magis consenui, pro quibus omnibus nullâ cupiditate, nullo penitùs modo, nisi amore Dei et vestro, me consumpsissem. De Regina * conjuge vestra audemus vobis laudare, si tamen placet, quatinus rancorem animi vestri, si est, operiatis, donec, Deo volente ad proprium reversus regnum, et super his et super aliis provideatis. A

* Alienora.

LXX. *WILLELMI Comitis Nivernensis ad* SUGERIUM.

Epist. 63, p. 515.

Rogat ut certâ die adsit apud S. Dionysium gratiâ colloquendi.

An. 1149.
* Willelmus.

*DOMINO suo carissimo Sugerio, reverendo abbati S. Dionysii, W. * Comes Nivernensis (a), salutem et obsequium et debitam venerationem.* SECUNDÙM quod ex literis *(b)* vestris accepi, libenter me videretis, et mecum loqueremini, et ego nihilominus desidero vos videre. Ecce autem in proxima die mercurii apud Sanctum-Dionysium in orationibus esse disposui. Quamobrem, domine, vobis mando, et multùm obsecro, quatinus vestrâ gratiâ ibidem adsitis, quia multùm vobiscum volo loqui. Valete. B

LXXI. *G. prioris de Caritate ad* SUGERIUM.

Marten. Anecd. t. I, col. 420.

Variis oppressionibus fatigati ab Hugone Autissiodorensi episcopo, rogat ut episcopum per abbatem Clarevallensem compescat, donec jus controversum definiatur.

An. 1149.
* Guillelmus vel Guido.

*REVERENDISSIMO domino suo Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, frater G. * fratrum de Caritate humilis minister, totusque ejusdem ecclesiæ conventus, devotas orationes in Domino.* IN quanta apud nos memoria vestræ paternitatis eminentia vigeat, cordis vestri secretum requirite, et ex eo quem circa nos habetis amorem, pensate. Et quoniam sinceræ dilectionis est proprium, nec loco absentari, nec tempore cedere oblivioni; præsentiâ vestrâ mens nostra refecta, et de devotione vestra C non mediocriter confidens, multa animis nostris in tribulatione positis de sollicitudine vestra promittit; et licèt paternitatem vestram suscepti officii cura commoneat ut pauperibus Christi, et præcipuè in adversitate laborantibus, omni debeat annisu succurrere, non tamen ab re est, si sollicitudinem vestram literarum nostrarum sermo pulsaverit: sicut enim ignis, aurâ flante, fit grandior, ita bonæ mentis studia proficiunt. Quia igitur dominus Autissiodorensis * nec nostrâ patientiâ frangitur, nec aliquâ pietate ab irrogandis nobis injuriis revocatur, neque pro die compositionis inter nos data et accepta, vel interim usquequo teneatur, cessat; nobis etiam silentibus, vos veritatis filium et æquitatis amicum ipsa justitia et æquitas nobis injustè oppressis compati compellunt. Si autem justitiam renueremus, et ille vi cogeret, et ipse quod suum esset faceret, et nos, si ultrà vellemus conqueri, non deberemus audiri. Verùm, nobis non solùm non prohibentibus, sed et offerentibus semper D omnem justitiam, ille omnia nostra et in decimis, èt in ecclesiis quæ in sua potestate sunt, nobis aufert; boves verò nostros non solùm cepit, sed etiam vendidit. Nunc verò post diem de pace facienda constitutum, quem et ipse per manum abbatis Clarævallis * dedit, non modò non mitigatur, verùm etiam, ut nullam spem de compositione pacis nobis relinquat, molestior modò fit et severior quàm solebat. Nunc enim non solùm aufert quæ sub se sunt, sed et dominum Nivernensem [1] et dominum de Donziaco [2], et alios etiam quoscumque potest, ad auferenda ea quæ sub eis tenemus, quasi ex pontificii jure *(c)* compellit. Tantis igitur oppressionibus vexati, vestris genibus misericorditer obvoluti, rogamus ut domni abbatis Claræ-vallis favorem, ad illum nobis mitigandum, vestrarum precum obtentu habere mereamur, quatinus nostræ parvitatis memoriam apud vos vigere hujus rei documento sentiamus.

* Hugo.
* Bernardi.
[1] Guillelmum.
[2] Gaufridum.

(a) Hæc epistola non de Guillelmo II, qui anno 1147 in Carthusiam secessit, ibique à cane devoratus fuit, intelligenda videtur, sed de filio ejus, qui cùm ab Hierosolymis reverteretur an. 1148 vel ineunte 1149, naufragium passus, pluribus votis se astrinxit, prout narrat Hugo Pictavinus in Historia Vizeliacensi, qui eum eodem anno *B. Jacobi oraculum* adiisse testatur tomo nostro XII, p. 320.

(b) Eas Sugerii literas non habemus.

(c) Fundum monasterii de Caritate Cluniacensibus tradiderant episcopi Autissiod. prout legitur in diplomate Ludovici VI, dato anno 1119, ubi recensetur *prioratus B. Mariæ de Caritate super Ligerim, quem Gaufridus Autissiod. episcop. et Guillelmus Comes Nivernensis, et Bernardus* de Chailant, *et alii fideles nostri regni, ad quos locus ille de Caritate cum villa et pertinentiis suis omnibus, in spiritualibus et temporalibus, totaliter pertinebat, Hugoni abbati et monasterio Cluniacensi et eorum successoribus dederunt et concesserunt absque ulla retentione per se, &c.* T. XIII Spicil. in-4.°, p. 302.

LXXII. *HENRICI filii Comitis Theobaldi ad SUGERIUM.* Epist. 73, p. 518.

Consilium ejus exposcit de Anserico Montis-regalis, capto in torneamento à Reinaldo Pomponiensi.

SUGERIO, venerabili abbati S. Dionysii, Henricus Comitis Theobaldi filius, salutem. FORSITAN non præteriit cognitionem vestram, Reinaldum Pomponiensem, hominem vestrum, Ansericum Montis-regalis in hoc tornamento *(a)* cepisse. Unde dilectionem vestram exoro, quatinus ab instanti die dominico in octo dies ad me vestrî gratiâ Meldis venire non gravemini. Scio enim vos amicum meum fidelissimum esse, et in hoc præsenti negotio plus omnibus illis quos noverim, tam dilectione quam vos erga me habere existimo, quàm expertâ discretione vestrâ mihi valere B posse. Et ideo prudenti consilio vestro de prædicto Anserico cum domino Reinaldo, loco et tempore constituto, finire desidero. An. 1149.

LXXIII. *THEOBALDI Comitis Blesensis ad SUGERIUM.* Epist. 116, p. 530.

Mandat Reginaldum de Cortiniaco mercatores Regis captos spoliasse : ad quam injuriam ulciscendam pollicetur auxilium.

SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, amico suo carissimo, Theobaldus Blesensis Comes, salutem et dilectionem. NOTUM vobis fieri volo, quòd Reginaldus de Cortiniaco *(b)* maximum dedecus intulit Regi et vobis, qui custos estis terræ ipsius: nam mercatores Regis, qui pedagica sua Aurelianis, et apud Senonas, et in terra Regis omnes consuetudines suas dederant, cepit, et sua eis abstulit. Quamobrem mando vobis, ut ei ex parte Regis et vestra mandetis, ut mercatores Regis cum C rebus suis ex toto deliberet et reddat. Quod si facere noluerit, si ultionem de eo accipere volueritis, et super eum cum exercitu ire, mandate mihi, et ego ero vobis in auxilium, ad ultionem de eo accipiendam. An. 1149.

LXXIV. *THEOBALDI Comitis Blesensis ad SUGERIUM.* Epist. 114, p. 530.

Rescire cupit an Reginaldus de Cortiniaco satisfecerit de pecunia mercatoribus ablata.

SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, amico suo carissimo, Theobaldus Blesensis Comes, salutem. REGINALDUS de Cortiniaco mandavit mihi, se voluntati et beneplacito vestro satisfecisse de pecunia mercatorum. Quod si ita est, quòd vobis inde satisfecerit, mihi literis vestris per hunc nuncium mandare dignemini. Valete. An. 1149.

D LXXV. *SUGERII ad SAMSONEM Remensem archiepiscopum.* Epist. 74, p. 518.

Submonet eum cum suffraganeis ad generalem conventum Suessionibus habendum, ad stabiliendam regni pacem contra insurgentium motus.

VENERABILI Dei gratiâ Remensi archiepiscopo Samsoni, Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem. CÙM gloria corporis Christi, videlicet ecclesiæ Dei, regni et sacerdotii indissolubili unitate consistat; constat profectò, quia qui alteri providet, alteri suffragatur; quoniam et temporale regnum per ecclesiam Dei stare, et ecclesiam Dei per temporale regnum proficere, omnibus discretis evidenter ostenditur. Eapropter, quia carissimi domini nostri Regis Francorum Ludovici longâ peregrinationis absentiâ, perversorum tergiversationibus et molestiis regnum graviter moveri videmus, et cum regno ecclesiam Dei graviùs turbari formidamus, et citò E consulto opus est; tamquam pretiosam de capite coronæ regni gemmam vos obsecramus, invitamus, et per eam, quæ inter nos et vos est invicem, fidem vestram atque nostram, in qua regno astrictus estis, vos submonemus quatinus cum suffraganeis vestris, dominicâ præcedente Rogationes *(c)*, Suessionis nobiscum conveniatis. Convocavimus enim eodem termino et loco archiepiscopos et episcopos, atque An. 1149.

(a) De hoc torneamento intelligenda videtur epistola S. Bernardi 376 ad Sugerium. Ait autem: *Homines illi qui reversi sunt, maledictas illas nundinas post festa Paschalia præfixerunt, et statuerunt laxatis habenis dominus Henricus filius Comitis* [Theobaldi] *et dominus Robertus frater Regis, ut irruant et interficiant semetipsos. Animadvertite quali voluntate viam Jerosolymitanam aggressi sunt, qui cum voluntate hujusmodi regressi sunt &c.*

(b) Reginaldus de Cortiniaco seu de Monte-Argiso in Palæstinam profectus fuerat cum Rege Ludovico: unde hæc epistola ad annum 1149 referenda est.

(c) Dominicâ V post Pascha, quæ anno 1149 contigit die 8 mensis maii.

altiores regni optimates, ut secundùm fidelitatis nostræ et sacramenti professionem, A
quâ regno obligati sumus, regno et ecclesiæ Dei consultè provideamus *(a)*, et alter alterius onus invicem subportemus, et pro domo Israël murum nos opponamus: quia si de illa constanter [non] reperiamur, de qua legitur, *Multitudinis credentium*
Act. IV, 32. *erat cor unum et anima una*, et ecclesia Dei periclitabitur, et regnum in seipsum divisum omnino desolabitur.

Epist. 78, p. 519.

LXXVI. *SAMSONIS Remensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Quærit an venturus sit ad colloquium Suessionibus pro regni negotiis indictum; quia, si adesse nequeat, Comiti Flandriæ et episcopis, quos submonuerat, mandabit ne veniant.

An. 1149. *SAMSON, Dei gratiâ Remorum archiepiscopus, carissimo ac præcordiali amico suo Sugerio, venerabili abbati B. Dionysii, salutem et sinceram in Domino dilectionem.* B
* Theodericum. EPISCOPOS et Comitem * Flandriæ, sicut condixeramus, submonuimus ut, dominicâ quâ cantabitur *Vocem jocunditatis (b)*, pro negotiis regni nobiscum tractaturi Suessionis conveniant. Ipsi autem se submonitioni nostræ obedituros libenter spoponderunt. Cæterùm, quia nescimus si tunc vobis licitum fuerit et possibile, dilectioni vestræ scribere decrevimus, inquirentes quod inde vobis placeat; quia, si tunc venire non potestis, oportebit nos episcopis et Comiti Flandriæ demandare ne veniant. Valete.

Epist. 65, p. 515.

LXXVII. *THEODERICI Flandriæ Comitis ad SUGERIUM.*

Scribit Robertum Regis fratrem neutiquam ab eo bono et fraterno animo recessisse: contra quem paratum se profitetur ad honorem regni defendendum.

An. 1149. * Theodericus. * *f.* ipse per. *VENERABILI abbati S. Dionysii Sugerio, T. * Flandrensis Comes, salutem et* C
integram dilectionem. JAMPRIDEM ad vos venissem, et super * me, quæ à me requisiistis vobiscum contulissem, si non negotiis propriis, et præcipuè ut creditoribus meis debitum solverem, occupatus fuissem. Porrò qualis animi dominus Robertus frater Regis erga dominum meum Regem Franciæ in itinere peregrinationis exstiterit, aliorum relationi credite. Cæterùm dico vobis et mando, quòd dominus Robertus ante reditum suum à Rege ad negotia Regis *Nazareth* venire vocatus, omnino se absentavit, neque, ut mihi et reliquis Principibus videbatur, à domino meo fraterno et bono animo recessit. Proinde, sicut prudentiam et sanctitatem vestram decet, urbes et munitiones vobis commissas salvâ fide Regi Franciæ conservate; et si quid vobis adversitatis occurrerit, me adjutore et in virtute Dei propugnatore viriliter resistite *(c)*. Itaque, si quando vobis placet ut ad vos veniam, et de negotiis terræ vobis commissæ conferam, securè me vocate, et utrùm cum paucis an cum pluribus venire debeam, D
mihi mandate. Paratus sum enim in omnibus terram ad honorem domini mei Regis defendere, et nulla pericula et labores, ut ei fideliter serviam, subterfugere. Valete.

Epist. 97, p. 525.

LXXVIII. *CADURCI ad ROTROCUM Comitem Perticensem.*

De turri Bituricensi sibi commissa, et ab abbate S. Dionysii reddi jussa, efficiat apud Comitem Viromandensem ut sibi ea et Rotroco custodienda mandetur.

An. 1149. *DOMINO suo Rotroco, Comiti Perticensi, Cadurcus amicus suus et fidelis, et E. de Sal. salutem et dilectionem.* MANDAVIMUS vobis per famulum vestrum, nos velle loqui vobiscum. Mandaveramus quòd abbas S. Dionysii turrim Bituricensem Widoni *de Rebrache (d)* et militibus suis et servientibus deliberaret, et ut redderem citò mihi mandaverat. Mandamus igitur vobis quòd nos fuimus ad Comitem Rodulfum, et inde fuimus ad abbatem, et locuti fuimus de negotio: et ipse respondit nobis quòd E
abbas non faciebat pro eo hoc, neque præcepto ipsius. Quapropter mandamus vobis ut Comiti Rod. literis vestris significetis, et ut amico vestro mandetis, ut ipse Comes mihi Cadurco, amico vestro, sigillum suum mittat privatim, in quo habeat: *Ego*

(a) Consilium laudavit S. Bernardus epist. 377: *Visitet vos Oriens ex alto, qui visitare disponitis*, inquit, *regnum gloriosissimi Regis nostri. Profectò consilium Dei fuit, ut ad consilium tam curiæ quàm ecclesiæ principes vocaretis: ut sciant omnes qui habitant terram, quia remansit et regno et Regi amicus dulcis, consiliarius prudens, adjutor fortis, &c.*

(b) Ipsa est dominica V post Pascha, de qua Sugerius in superiori epistola.

(c) De turbis in regno excitatis, vide suprà, p. 453 et seq., Eugenii epistolas ad Sugerium et ad Hugonem Senonensem archiepiscopum, *datas Tusculani, VIII idus julii*, anno 1149.

(d) In epistola seq. *de Herembrachen.*

Comes

A *Comes Rod. mando tibi Cadurco, ut non reddas turrim Bituricensem alicui homini, sicut jurasti mihi, nisi mihi vel hominibus meis.* De cætero, sciatis quòd nos amici vestri sumus, et civitas vestra Biturica, vestra est, si hoc faciatis, et si nos manutenere vultis; et si vos in proximo apud Bituricas causâ videndi Comitissam Borbonum venissetis, quod sapienter faceretis *(a)*. Mandate igitur ex parte vestra mihi et militibus et burgensibus, quàm citiùs poteritis, salutem, et præsentate eis servitium vestrum, et posse vestrum in omnibus locis et benevolentiam.

LXXIX. *SUGERII ad RADULFUM Comitem Viromandensem.*

Epist. 84, p. 521.

De firmitate S. Palladii reddenda Bituricensi archiepiscopo, et de turri Bituricensi committenda Widoni *de Herembrachen.*

B *EGREGIO Dei gratiâ Viromandensi Comiti Radulfo, Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem.* JUVENIS iste Rainaldus de Craciaco festinat ad vos, ut justitiam mutetis contra archiepiscopum Bituricensem, ipsum de firmitate S. Palladii exspoliando, quâ investitus erat quando dominus Rex Hierosolymam profectus est. Nos autem, dictante justitiâ, præfatum archiepiscopum reinvestiri præcepimus: quod nullomodo mutabimus, et vos hoc ipsum mandare volumus *(b)*. De Widone verò *de Herembrachen,* quem ad muniendam et custodiendam turrim Bituricensem miseramus, dilectioni vestræ significamus præpositos Bituricenses et Cadurcum ei turrem negasse, licèt, postquam vobiscum locuti fuimus, hoc idem eis iterum mandaverimus. Quod per præsentem nuncium vos ipsis præcipere scribendo volumus. An. 1149.

LXXX. *SUGERII ad EUGENIUM III Papam.*

Epist. 88, p. 522.

C Rogat ut sororibus Fontebraldensibus faveat, quas episcopus Pictavensis vexabat, obedientiam ab eis requirens, et abbatissam nolens benedicere.

CARISSIMO domino et patri, Dei gratiâ summo et universali Pontifici Eugenio, Sugerius B. Dionysii abbas, obedientiæ et servitii plenitudinem. PRO sororibus apud Fontem-Ebraldi in sancta et Deo acceptabili religione degentibus, quas episcopus Pictavensis [1], subjectionem ab eis requirens, earumque abbatissam [2] benedicere nolens, defatigat, sancti apostolatûs vestri celsitudinem quâ possumus prece pulsamus, ut, sicut vestræ incumbit discretioni imbecillitatem debilium confovendo sustinere, quid unicuique expediat providere, fragilitati sexûs condescendatis, et, quia vestrâ auctoritate innituntur, eas sub vestra protectione *(c)* retineatis, nec alteri subjici velitis, et ab hac defatigatione eas in pace esse faciatis. Novit enim
D vestra discretio, quòd animabus earum non expedit claustra monasterii sui exire, nec hâc occasione vel aliâ sæculo se jungere. Nostis enim, si vestræ placet Paternitati, quòd præfatus episcopus subjectos suos consuevit inquietare. Placeat igitur excellentiæ vestræ ab his molestiis eas eripere, et ut in pace Deo deserviant eis in multitudine misericordiæ vestræ providere, sub protectione Dei cœli et vestra apostolica auctoritate confovere et protegere: utpote tantum tantæ religionis locum, quem, cùm in partibus illis in scholis essemus, noviter inceptum esse vidimus, et per Dei voluntatem ferè ad quatuor aut quinque millia sanctimonialium jam excrevisse audivimus, et gaudemus.

An. 1149.

[1] Gislebertus.
[2] Mathildem.

LXXXI. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Epist. 94, p. 524.

Scribit se applicuisse Calabriæ partibus IV kal. augusti, causasque quæ proximum ejus reditum retardent.

E *LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, eâdem gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, carissimo suo, salutem et plurimam dilectionem.* Ex desideriis An. 1149.

(a) Ex hac epistola liquet qui essent regni perturbatores, de quibus querimoniam faciebat Sugerius: 1.° Robertus frater Regis, ex superiori epistola; 2.° Rotrocus Comes Perticensis, privignus ejus; 3.° Comitissa Borbonensis Alix, conjux Archimbaldi VII; 4.° Cadurcus Regis clericus et cancellarius, ac fortè Radulfus Comes Viromandensis, Sugerii in regni administratione socius.

(b) Petrus Bituricensis archiepiscopus rescribit in epist. 85: *Scire volumus dilectionem vestram, quòd turris Sancti-Palladii, sicut præcepistis, reddita est.* Deinde subjungit: *Præterea mandavit nobis vestra fraternitas.... ut vobis occurreremus, et simul domino Regi obviaremus.* Quibus ex verbis liquet utramque epistolam anno 1149, paulò ante Regis adventum, scriptam fuisse.

(c) Vide, suprà, p. 455, Eugenii literas, *datas Tusculani, VII kal.* vel *idus septembris.*

animæ nostræ vestros quoque metimur affectus. Ea profectò secretis nobis hortatibus, sed certis, insinuant quàm impatienter jamdudum nostram feratis absentiam, quàm desideranter præsentiam exspectetis. Testantur hoc literæ *(a)* vocationis vestræ, in quibus pro maturando reditu nostro succensis affectibus et vota vestra æstuant, et pro afflictionibus nostris, amicâ nimirum compassione, graviùs vestra interna laborant. Hinc est, quòd reditûs nostri prænuncia scripta tantò libentiùs vobis destinare curavimus, quantò vos ampliùs exinde gavisurum esse præscimus. In Calabriæ partibus secundùm dispositionem divinam primus reditui nostro desideratæ securitatis portus occurrit, applicuimusque IV kalendas augusti. Ibi siquidem ab hominibus dilectissimi nostri Rogerii, Regis Siciliæ, devotè reverenterque suscepti, et ab ipso quidem directis ad nos frequenter tam literis quàm nunciis magnificentiùs honorati, ferè jam per tres hebdomadas Reginæ hominumque nostrorum præstolabamur adventum : quæ seorsum à nobis delata navigio, post multos tandem circuitus terræ et maris, per Dei gratiam Panormam Siciliæ felici cursu pervenerat, atque inde ad nos cum omni incolumitate et gaudio properabat. Sed et Lingonensis episcopi * gravis quidem et incerta inter mortem et vitam infirmitas non minima nobis causa dilationum exstiterat; et habendum cum præfato Rege colloquium reditûs nostri accelerationem pariter retardabat. Eo itaque viso, cæterisque paratis quæ nostro videbantur expedire itineri, viam nostram accelerare curabimus : quatinus et vos in nostris amplexibus, et nos in vestris, præstante Domino, pariter gaudeamus.

A — B

* Godefridi.

Epist. 87, p. 521.

LXXXII. *GAUFREDI Burdegalensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Rogat quid fieri velit de præpositura urbis Burdegalensis, tunc vacante.

An. 1149.

* Gaufridus.

*AMANTISSIMO suo domino Sugerio, venerabili per Dei gratiam abbati S. Dionysii, frater G. * Burdegalensis ecclesiæ dictus episcopus, salutem et devotæ caritatis obsequium.* Ex mandato domini nostri Romani Pontificis oportuit nos descendere pro causa domini Bituricensis *(b)* usque Lemovicas. Inde verò pro necessitate ecclesiæ Fontis-Ebraldi *(c)* usque ad illam descendimus. Pictavis itaque invenit nos lator præsentium nuncius vester, ubi propter negotia terræ moram facere nos oportuit. Duximus itaque scribendum prudentiæ vestræ, ut si placet statum Gallicanæ ecclesiæ et regni, et si quæ mandanda novistis, et quæ nos facere velitis, bajulo præsentium referente, per vos cognoscamus. Stamus igitur, domine abba, et stare volumus ad mandatum et beneplacitum vestrum, sicut ad illius quem ab antiquo verâ in Domino caritate diligimus, et vitâ comite in eodem perseverare proposuimus. Sed de præpositura Burdegalæ civitatis quid erit? Locus enim vacat, et terra laborat, et in hoc et in aliis vestram præstolamur voluntatem, quam petimus nobis scripto significari.

C — D

Epist. 25, p. 500.

LXXXIII. *GAUFREDI Burdegalensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Rogat ne quid immutetur in terra Burdegalensi, donec terræ statum resciverit.

An. 1149.

* Bernardi.

* Viromandensi.

CARISSIMO domino suo Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, frater Gaufredus Burdegalensis ecclesiæ dictus episcopus, salutem et sinceræ dilectionis affectum. PROPOSITUM nostrum erat per vos, domine, in reditu nostro transire : sed infirmitas fratris nostri Xantonensis * episcopi per breviorem viam compulit nos redire. Nunc itaque latorem præsentium cum literis nostris ad vos destinamus, volentes certificari, si de descensu vestro ad partes nostras cum Comite Rodulpho *, sicut dixistis, adhuc deliberatum sit à vobis, et certum quid inde habeatis. Quòd si nondum stat sententia, nos ad propria Deo volente redeuntes, statum terræ nostræ addiscemus, et cognitum vobis significare curabimus, ut et secundùm quod audieritis et

E

(a) Adi suprà, p. 509, Sugerii literas ad Ludovicum.

(b) Petri Bituricensis archiepiscopi, cui lis erat cum archidiacono suo Bartholomæo, *malæ vitæ et pessimæ famæ*, ut est in epistola Petri inter Sugerianas 136. Eugenii verò ea de re literas non habemus.

(c) Anno 1149 mortem obierat, *VIII kal. maii*, Petronilla Fontis-Ebraldi abbatissa. Cùm verò Gislebertus Pictavensis episcopus Mathildem in locum defunctæ benedicere nollet, nisi subjectionem profiteretur; Sugerius scripsit ad Eugenium pro sanctimonialibus epistolam inter editas 88, suprà p. 513, in qua de Pictavensi episcopo : *Nostis*, inquit, *si vestræ placet Paternitati, quòd præfatus episcopus subjectos suos consuevit inquietare.*

A cognoveritis expedire, agatis. Interim autem vobis ibi aliquid mutare, sicut nobis videtur, non expedit. Super hoc per latorem præsentium à vobis præstolamur, et quæ vobis placuerint. Idem petit ac præstolatur à vobis frater noster Xantonensis, qui pro pace terræ quantùm potest elaborat.

LXXXIV. *GAUFREDI Burdegalensis archiepiscopi ad SUGERIUM.* *Epist. 42, p. 506.*

Significat terræ suæ statum, et infestationem Regis terræ per vicecomitem Gavarritanum.

REVERENDO et in Christo carissimo suo Sugerio, venerabili per Dei gratiam S. Dionysii abbati, frater Gaufredus Burdegalensis ecclesiæ dictus episcopus, cum salute dilectionis et obsequii quod possit in Domino. STATUM terræ nostræ vobis siquidem ex condicto significare habuimus; distulimus autem hoc usque modò, pro *An. 1149.*
B eo quia, rebus se mutantibus, nonnisi certa et cognita vobis fuerunt nuncianda. Noveritis itaque nos apud Menusanum * in Assumptione beatæ Mariæ, ubi Auscitanus archiepiscopus * et ferè omnes episcopi et proceres totius Guasconiæ convenerant, Gavarritanum *(a)* vicecomitem in præsentia omnium convenisse super imparatione et infestatione terræ domini Regis ab ipso et à suis, sed et de obsidione quâ tenebat Aquensem civitatem, quæ de proprietate Regis est, obsessam. Perlectæ quoque fuerunt in medium et à nobis expositæ illi literæ *(b)* domini Papæ, in quibus continebatur sententia excommunicationis in ipsum et in totam terram suam, nisi ab inquietatione terræ Regis desisteret. Grave multùm fuit illi et suis hoc audire; fuit tamen qui et hæc et duriora fortassis in palam loqueretur. Et licèt non omnia pro voluntate nostra contingerent, eò tamen nec sine magna difficultate devenimus, quòd in octabis beatæ Mariæ de *... colloquii ad invicem dies statuta est, ubi juxta
C consilium præfati archiepiscopi et nostrum, de inquisitione quam ex parte domini Papæ et pro domino Rege illi feceramus, se acturum promisit. Quid ipse acturus sit super hoc, nescimus; verumtamen dicitur, quia sententiam diù sustinere non poterit, si districtè teneatur. Unde necesse videtur, ut à domino Papa iteratò sub omni districtione, si quis de partibus vestris ipsum adiret, eadem sententia vel gravior tenenda præciperetur, quia sunt fortassis qui trepidant, nec ad unius jussionis vocem citò moventur. Cæteri verò proceres nostri per Dei gratiam ad bonum et ad pacem terræ nostræ proniores solito esse videntur. Martinus autem, qui deputatus fuit custos turris Burdegalensis, de novo viam universæ carnis ingressus est. Turris ipsa, sicut ab eodem Martino acceperamus, et per nostros quos ad videndum misimus pro certo cognovimus, omnino imparata est, et de munitione et de victuali etiam; quoniam, sicut ipse Martinus sæpè nobis conquestus est, nec ipse, nec cæteri qui cum
D eo erant clientes, procurationem, prout oporteret, habere poterant: unde quoque dicebat quatuordecim libras quæ illi altero anno promissæ fuerant, se fideliter expendisse, et ad turris munitionem, et ad suam atque eorum qui secum erant supplendam necessitatem. Nunc quoque, eo defuncto, qui ibi remanserunt minùs idonei videntur ad custodiendum. Sed et domus illa, de qua credimus vos audisse, nondum est ibi ædificata, cùm tamen pernecessaria esset. Quia igitur regni consilium atque provisio vobis incumbit et domino Comiti Rod. * (quem per vos petimus habere salutatum, et hæc eadem illi significari), sit sollicitudinis vestræ et illius, ut his diligenter consideratis, si honorem regni diligitis, si terram ei vultis servare, pro instanti necessitate, et de munitione turris et reædificatione domûs, et de idoneis et strenuis custodibus et bono eorum provisore mittendis, et quomodo necessaria suppetant ipsis, remotâ dilatione, provideatis. Sed et de ministerialibus Aquitaniæ
E à domino Rege constitutis, et his qui sub eis sunt præpositis, lator præsentium frater N. de his quidem et de aliis quæ novit vobis expediet: cui volumus ut credatis, sicut et nobis; quippe is est quem nostis, et qui vera vobis dicet, utpote fidelis et amicus pro posse suo, in omnibus quæ ad Regem pertinent. Per ipsum quæ placuerit nobis remandetis.

* *Mansan.*
* Guillelmus.
* *f.* de septembri.
* Rodulfo.

(a) Petrum alterius Petri vicecomitis filium et Guiscardæ, quæ Centulo fratri suo successit in vicecomitatu Bearnensi: cujus nomine successores Petri dicti sunt vicecomites Bearnenses et Gavarritani, uti demonstrat Petrus de Marca in Hist. Bearnensi, p. 441.

(b) Eas Eugenii literas non habemus. Sed illæ fortè sunt, à nobis editæ superiùs p. 430, quibus in gratiam crucesignatorum prohibebat, *ut de omnibus quæ, cùm crucem acceperint, quietè possederint, ulla deinceps quæstio moveatur, donec de ipsorum reditu vel obitu certissimè cognoscatur.*

A

Epist. 90, p. 522.

LXXXV. *HUGONIS Autissiod. episc. et S. BERNARDI ad SUGERIUM.*

Rogant ut treugas accipiat inter Hugonem de Marinis et Hugonem Bornum. Deinde significant Regem è Palæstina ad citeriores partes applicuisse.

An. 1149.

CARISSIMO patri et domino Sugerio, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, Hugo Autissiodorensis episcopus, et Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, salutem et dilectionem. SIT in beneplacito dignationis vestræ, ut audiatis hâc vice petitionem nostram. Hugo de Marinis, pater dilectissimi fratris nostri abbatis de Tribus-fontibus, guerram habet adversùs Hugonem Bornum; et inde mala plurima vel fiunt, vel facta sunt. Supplicamus, et quâ possumus prece pulsamus, quatinus inter eum et prædictum Hugonem, et alios adversarios ejus, treugam usque ad Adventum Domini accipiatis; et sciatis quia magnum servitium nobis exhibebitis in negotio isto. Dominus autem Papa nobis pro certo mandavit quia dominus Rex (Deo gratias) ad citeriores partes applicuit *(a)*. Vestrum est et vos, et quos expedire videritis, ad adventum ipsius properare, sicut vos meliùs nostis. B

Epist. 140, p. 537. Bulæus, Hist. universit. Paris. t. II, p. 251. An. 1149. * Joannes.

LXXXVI. *JOANNIS, cardinalis S. Mariæ-Novæ, ad SUGERIUM.*

Commendat ei causam magistri Petri, ipsius judicio ab Eugenio Papa commissam.

*SUGERIO, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, J. * eâdem gratiâ sanctæ Mariæ-Novæ diaconus cardinalis, salutem et dilectionem.* PRO latore præsentium magistro Petro dilectionem vestram plurimùm rogamus, quatinus in causa sua, quæ vestræ prudentiæ à domino Papa committitur *(b)*, pium vos sentiat et mansuetum, et tantis laboribus suis misericordiæ compassione propinquum. Ipse quidem asserit C se ab imposita culpa immunem, quamvis, si culpabilis inveniretur, leviganda esset utique propter consuetudinem et impunitatem scholasticorum excessuum. Verùm, quia causa ista ad Romanam audientiam delata est, et ad vestram remissa, servetur gravitas, adhibeatur et pietas; cohibeatur stultitia, honoretur scientia; doctrina formetur, et caritas reparetur. Compensatis quoque utrimque laboribus ita terminus imponatur, ut curiositas et inquietus animus apud vos nullatenus locum inveniat. Pro se iste rationem pio judici reddat; et quicumque convicti fuerint prohibitam violentiam commisisse, onere suo singuli onerentur.

Epist. 141, p. 537.

LXXXVII. *HUGONIS, cardinalis tituli in Lucina, ad SUGERIUM.*

Pro eodem magistro Petro.

D

An. 1149.

CARISSIMO fratri et amico Sugerio, venerabili S. Dionysii abbati, Hugo sanctæ Romanæ ecclesiæ tituli in Lucina presbyter cardinalis, salutem et dilectionem. PRÆSENTIUM lator ad pedes domini Papæ veniendo plurimùm laboravit, quem pro excessibus excommunicationis vinculo innodatum nos ejusdem domini nostri mandato absolvimus. Causam autem ipsius, sicut in literis domini Papæ continetur, discretioni vestræ fore commissam cognovimus; et quia ipsum virum siquidem literatum et maximam pro studio disciplinæ sollicitudinem gerentem cognovimus, in causis ejus pro eo libenter intercedimus. Unde caritatis vestræ prudentiam exoramus, ut eumdem pro se tantummodo respondentem, in quantum justitia patitur, foveatis et benignè tractetis.

Epist. 142, p. 538.

LXXXVIII. *HUGONIS Romani ad SUGERIUM.* E

Pro eodem magistro Petro.

An. 1149.

SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, venerabili domino et amico suo, frater Hugo salutem. QUONIAM ad pietatis officium plurimùm spectat, evitare non possumus quin pro familiaribus nostris apud amicos nostros intercedamus. Latorem itaque præsentium magistrum Petrum, cujus causa discretioni vestræ à domino Papa

(a) Hoc ipsum Sugerio priùs mandaverat Eugenius Papa literis, *datis Tusculani, XVIII kal. septembris;* suprà, p. 454.

(b) Vide suprà, p. 455, Eugenii papæ literas, ubi diximus, non de magistro Petro Lombardo, sed Petro Meldensi, eas esse intelligendas.

A remittitur, pro amore Dei et nostro, in quantum justitia patietur, sustentetis. Studium quod semper liberalibus artibus applicuit, et honestas morum, in quantum novimus, apud benignitatis vestræ prudentiam non minimam gratiam debent promereri. Laborem etiam quàm maximum hac de causa jam pertulit, et injustè, ut ipse et nonnulli alii asserunt. In Romana quoque curia diù sustinuit, et ad hoc elaboravit ut duo ex sociis suis, eadem de causa accusati, in præsentia vestra suam ostenderent innocentiam : quod quia impetrare non potuit, pro se solo habet respondere.

LXXXIX. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.* Epist. 100; p. 526.

Significat Regem non ante festum omnium Sanctorum adventurum; suadet verò ut interim de servientibus Regis rationem accipiat.

B *SUGERIO, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, dilecto suo, Rod.* Viromandensis Comes, salutem et dilectionem.* VENIT ad me nuncius Regis Bartholomæus, afferens literas ejus; et quantùm ex ejus verbis perpendo, Rex non adeò citò veniet, nisi forsitan usque ad festum omnium Sanctorum, vel etiam S. Martini. Ergo conveniens est ut interim servientes Regis advocetis ad computandum, ut domino Regi certum quid respondere sciatis. Quòd si absque me hoc facere non vultis, ego à die lunæ in octo dies veniam. An. 1149. * Radulfus.

XC. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.* Epist. 115, p. 530.

Rogat ut de quibusdam dissensionibus longiores quas poterit inducias capiat, jubeatque ut servientes Regis Parisios conveniant.

C *SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, R. * Viromandensis Comes, salutem et dilectionem.* QUIA graviter patior, die martis vel mercurii non possum venire ad vos; et die jovis facturus sum quoddam negotium, quod nullomodo possum dimittere. Eapropter rogo vos ut de guerris et dissensionibus, de quibus mihi scripsistis, treugas quàm longiores poteritis capiatis. Instanti verò die dominicâ vel lunæ sine dubio veniam ad vos, et servientes domini Regis, sicut vobis mandavi per alias literas, bene poterunt obviàm nobis esse Parisius; et tunc poterimus negotia domini Regis bene diffinire. Quod verò super his et aliis volueritis, mandate, et faciam. An. 1149. * Radulfus.

XCI. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.* Epist. 86, p. 521.

Scribit se, dum ad eum accederet, Crispeii usque ad mortem ægrotasse, ac diem agendi constituisse ex sententia Remensis archiepiscopi et episcopi Suessionensis, in controversia sua cum episcopo Noviomensi. Rogat verò ut huic congressui Sugerius adesse dignetur.

D *SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, dilecto suo, R.* Viromandensis Comes, salutem et dilectionem.* JAM iter meum veniendi ad vos properaveram usque Crispeium, et ibi recidivam passus ægrotavi usque ad mortem, adeò ut de vita desperarem. Sed per Dei gratiam melius est mihi. Nunc ergo, quia ad vos transire non possum, quod placuerit vobis de negotiis domini Regis prosequimini, et quod placuerit, reservate : et ego mittam de hominibus meis ad vos, quos vocaveritis. Archiepiscopus Remensis [1], et Suessionensis [2] episcopus, ad me visitandum venerunt : ubi de illa controversia quæ est inter me et Noviomensem *(a)* episcopum, diem agendi ab instanti die martis in quindecim dies apud Causiacum constituimus. Et quia ad id valde mihi estis necessarius, rogo dilectionem vestram ut ad nos, si potestis, tunc veniatis. Porrò, illo completo negotio, ad Regia negotia inde transibimus. An. 1149. * Radulfus. [1] Samson. [2] Goslenus.

E

XCII. *BALDUINI Noviomensis episcopi ad SUGERIUM.* Epist. 152, p. 540.

De colloquio habendo cum Remensi archiepiscopo super instans negotium quod illi erat cum Radulfo Comite Viromandensi.

DOMINO suo carissimo Sugerio, venerabili S. Dionysii abbati, frater Balduinus, Noviomensis ecclesiæ minister indignus, obsequium et amorem. BENEDICTUS Deus, An. 1149.

(a) Controversia erat de villa Laciniaco, in qua turrem ædificabat Comes Viromandensis. Ejusmodi controversiæ finem imposuit amicabili compositione Samson Remensis archiepiscopus, literis *datis Remis, anno incarnati Verbi MCL, regnante Ludovico Francorum Rege gloriosissimo anno XIV, archiepiscopatûs nostri anno X.* Inter instrum. t. IX Gall. Christ. col. 380.

qui prosperum fecit desiderium nostrum, deducens et reducens nos cum incolumitate et gaudio, qui dedit postulationi nostræ congruentem effectum. Venissem et ipse ad vos libentiùs quàm misissem: sed necessarium duximus ad dominum Remensem declinare priùs, et post hoc videre vos quem multùm desideramus. Opus autem esset ut ante diem colloquii vos et dominus Remensis conveniretis, ut conferremus de instanti negotio. Hoc autem procurate ut fiat. Valete. A

Epist. 49, p. 510.

XCIII. *HENRICI fratris Regis ad SUGERIUM.*

Expetitus in episcopum Belvacensem, rogat ut alius eligatur.

An. 1149.

AMANTISSIMO patri et domino Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, Henricus indignus monachus Clarevallensis, æternam in Christo salutem. MOLESTUM mihi est, quòd occasione meî Belvacensis fatigatur ecclesia: unde et ab initio denunciaveram B clericis, ne inutilem laborem assumerent, aut ecclesiam ipsam damnosâ dilatione gravarent. Utinam autem vel nunc ipsa vexatio eis dederit consilium vel intellectum, ut, omni frustratoriâ dilatione præcisâ, ecclesiæ Christi providere festinent, personam aliam idoneam tanto ministerio eligentes! Quod ut celeriter fieri jubeatis, et deinceps inaniter laborare, si id forsitan tentare voluerint, omnino prohibeatis, dilectam mihi in Christo paternitatem vestram obnixiùs et affectuosiùs rogo. Hoc enim indubitanter vos credere volo, quia quantò ampliùs super hoc laboris assumeretur, tantò ampliùs amitteretur. Valete in Domino semper.

Epist. 41, p. 506.

XCIV. *RADULFI Comitis Viromandensis ad SUGERIUM.*

Rogat ut clericis Belvacensibus ad preces Reginæ pecunia indulgeatur de redditibus episcopatûs Belvacensis, ad expensas itineris ipsorum ad Papam pro electione Henrici in episcopum Belvacensem. C

An. 1149. * Radulfus.

*SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, R. * Viromandensis Comes, salutem.* BELVACENSES clerici pro electione domni Henrici Romam properant ad Apostolicum, et ad perficiendum hoc opus pecunia est eis necessaria. Rogat autem domina Regina *(a)* et vos et me, ut de redditibus episcopatûs ex aliqua parte eis indulgeamus. Rogo itaque vos, quoniam hoc multùm volo et laudo, ut ejus petitionem exaudiatis, in tantum ut domino Regi gratum sit, et honor ejus et noster: quoniam dominus noster est, et ei debemus quod pro alio non faceremus. Valete.

Epist. 104, p. 527.

XCV. *GOSLENI Carnotensis episcopi ad SUGERIUM.*

Excusat se quòd ab eo vocatus interesse non possit solemnitati S. Dionysii, ob adventum inopinatum domini Autissiodorensis episcopi. D

An. 1149.

DOMINO Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, Goslenus eâdem gratiâ Carnotensis ecclesiæ humilis minister, salutem et devota obsequia. PROPTER reverentiam pretiosorum martyrum, B. Dionysii apostoli Galliarum, et sociorum ejus, et propter mandatum excellentiæ vestræ, cui per omnia toto posse nostro obsequi volumus, celeberrimam solemnitatem, ad quam nos submonuistis, quam præ cæteris quasi jure hæreditario domini prædecessoris nostri ampliori devotione venerari debemus et colere, adire disposueramus. Cæterùm nos inopinatus domini Autissiodorensis * adventus invitos retinuit, quem, accepto inde nuncio, in proxima dominica exspectamus. Veremur enim futuram inde sibi adversùm nos suspicionem, si suam, quam modò primùm nobis exhibet, videremus effugisse præsentiam.

* Hugonis.

E

Epist. 96, p. 525.

XCVI. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Mandat ut adventanti sibi secretò ante alios occurrat, ut certior fiat de rumoribus circa regnum disseminatis, et sciat quomodo erga quemcumque habere se debeat.

An. 1149.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, Sugerio, eâdem gratiâ S. Dionysii abbati, dilectissimo ac fidelissimo amico nostro, salutem et gratiam nostram. QUANTÂ animi intentione præsentiam vestræ dilectionis videre gliscimus, in præsenti scripto explicare nequimus. Nunc verò moræ nostræ causam vobis notam

(a) Adelaïs, mater Henrici electi episcopi et Regis Ludovici VII.

A fieri volumus. Postquam in Calabriæ partibus applicuimus, tribus hebdomadibus plenariè Reginam, quæ nondum applicuerat, exspectavimus. Ipsâ quoque ad nos veniente, per Regem Rogerium Apuliæ iter nostrum direximus, qui nos secum tribus diebus retinuit. Nobis autem ab eo ipso discedentibus, graviter Regina infirmari cœpit. Illâ verò convalescente de infirmitate, statim ad Apostolicum *(a)* tetendimus, cum quo per duos dies, et uno similiter die Romæ perendinavimus. Nos autem ad vos sani et incolumes venire festinantes, vobis mandamus ut uno die secretò, ante alios amicos nostros, ad nos pervenire non differatis. De regno enim nostro quamplures rumores accipientes, et certitudinem inde nescientes, à vobis discere volumus quomodo erga quemcumque nos habere debeamus vel continere; et hoc tam secretò fiat, ut quod in præsenti scripto continetur, nemo nisi vestra persona cognoscat.

B

XCVII. *BARTHOLOMÆI Catalaunensis episcopi ad SUGERIUM.* *Epist. 129, p. 534.*

Rogat ut apud Regem pro eo sit patronus et intercessor.

SUGERIO, patri et domino, Dei gratiâ dignè reverendo abbati S. Dionysii, Bartholomæus ejusdem patientiâ Catalaunensis ecclesiæ sacerdos, sinceræ dilectionis affectum. QUONIAM affectus vestræ dilectionis erga nos plenus est, admodum gaudemus, quia plenitudinem effectûs in necessitatibus nostris de præterito experti sumus, et de futuro exspectamus. Rogamus itaque clementiam paternitatis vestræ, ut nos erga piissimum dominum nostrum Regem pius pro nobis sitis patronus et intercessor. Ante ejus siquidem adventum multas, ut nostis, sustinuimus anxietates, in quibus solius clementiæ vestræ consilium recepimus et remedium: post ejus verò reditum C nihilominus hostium crebris invasionibus præpediti, magnificentiam ejus debito jure humilitatis nostræ visitare nequivimus *(b)*. De liberalitate ergo vestra plurimùm confidentes, vos devotissimè precamur ut injurias et persecutiones quas sustinuimus, et damna rerum nostrarum quæ injustè recepimus, domino Regi significetis. Cujus quidem præsentiam ex voto desiderii nostri in proximo adire parati sumus, eique pro posse facultatis nostræ, etsi minimum quantùm ad plenitudinem spectat voluntatis, de nostro ut patri et domino serviemus. Valete. An. 1149.

XCVIII. *THEODERICI Comitis Flandrensis ad SUGERIUM.* *Epist. 162, p. 514.*

Precatur ut ratam habeat electionem Hugonis Atrebatensis episcopi.

DOMINO et amico suo carissimo Sugerio, Dei gratiâ venerabili S. Dionysii abbati, An. 1149.
D *T.* Flandrensis Comes, salutem et totius dilectionis integritatem.* DE dilectione vestra plurimùm confidens, sanctitatis vestræ excellentiam cum multa devotione toto mentis affectu deprecor, ut quod de sustentatione Atrebatensis ecclesiæ benignè suscepistis, usque ad bonum finem constanter prosequamini, et electionem de magistro Hugone *(c)* dilecto nostro, ab ecclesia piâ devotione, et, ut credimus, Dei voluntate factam, pro Dei amore et nostro ratam et inviolabilem faciatis permanere. Valete.

* Theodericus.

XCIX. *GUILLELMI Comitis Nivernensis ad SUGERIUM.* *Epist. 124, p. 532.*

Scribit de colloquio Aurelianis constituto cum Gaufredo de Danzeio, et de die belli à Rege indicta eidem Gaufredo et cuidam militi suo.

DILECTISSIMO suo Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, Guillelmus Comes An. 1149 vel 1150.
E *Nivernensis, in Domino salutem.* COLLOQUIUM illud quod Aurelianis cum domno Gaufredo de Danzeio *(d)*, interveniente Rege, sicut scitis, constitutum est, recepi.

(a) Mense octobri. Namque in brevi chronico Casinensi, à nobis edito suprà, p. 425, legitur ad an. 1149: *Ludovicus Rex à partibus Hierosolymitanis reversus, et à Rege Rogerio apud Potentiam cum honore susceptus, IV nonas octobris ad hoc monasterium venit; susceptusque honorificè, post diem recedens tertium, et apud Tusculanum cum Apostolico colloquens, Franciam rediit.*

(b) Bartholomæus electus fuerat Catalaunensis episcopus, Rege in peregrinatione constituto.

(c) Vide, suprà p. 452, literas Eugenii ad Autisiodorensem et Suessionensem episcopos et abbatem Sugerium, *datas Pisis.*

(d) Hæc Comitis Nivernensis controversia cum Gaufrido de Danzeio, illam præcessit tempore de qua anonymus auctor Historiæ Ludovici VII, tomo nostro XII, p. 128: *Eodem tempore, Gaufridus de Giemago quamdam filiam suam Stephano de Sancerro in uxorem dedit: quod astuto consilio fecit. Opinabatur enim quòd ipse eum ab infestatione Nivernensis Comitis tutari posset. Quinetiam ipse Gaufridus eidem filiæ suæ Giemagum in matrimonio

Sed multò aliter quàm sperabam apud Boneium tractatum fuit. De domino meo A Rege querimoniam nullam facio, sed consilium quod secum habuit non laudo; et cùm vos videro, ego pleniùs vobis enarrabo. Vobis autem domino meo mando, et modis omnibus rogo, quatinus in vigilia * cathedræ B. Petri apud Stampas vestrî gratiâ venire velitis. Ipsâ enim die dominus meus Rex Gaufredo de Danzeio et cuidam militi meo diem belli constituit. Valete.

* Die 17 januarii.

Marten. Anecd. t. I, col. 421.

C. *STEPHANI Angliæ Regis ad SUGERIUM.*

Gratias agit pro exhibitis sibi apud Regem Francorum beneficiis.

An. 1149 vel 1150.

STEPHANUS Rex Angliæ Sugerio abbati S. Dionysii, dilecto amico suo, salutem. MULTAS vobis grates reddo, quòd assiduam et indesinentem dilectionem mihi exhibetis, et ad omnia agenda mea, quæ apud Regem Francorum experiri vellem, B semper præstò et intercessor esse curastis, sicut ab eis accepi qui inde ad me redierunt. Et sciatis quòd multùm vobis sum obnoxius, et libentissimè vobis et vestris benignitatem quam mihi toties impendistis, retribuam, et terras vestras quæ in parte mea sunt, custodiri et defendi faciam; et ex quo potero, illam vobis terram reddam quam vobis dedi, quæ adhuc est in potestate inimicorum meorum *(a)*.

Martene, ibid.

CI. *HENRICI Wintoniensis episcopi ad SUGERIUM.*

Commendat ei Regis Angliæ, fratris sui, negotia.

An. 1149 vel 1150.

HENRICUS, Dei gratiâ Wintoniensis ecclesiæ minister, venerabili fratri et amico Sugerio, abbati S. Dionysii, salutem. NEGOTIUM Regis fratris mei dilectioni vestræ C attentiùs committo, postulans ut illud more solito foveatis, et prout ei expedire noveritis, ad effectum perducere non differatis. Quòd autem majores nuncios nec Regi nec vobis direxi, hoc in causa fuit quòd vix tutò redire potui, et vix aliquis ex parte nostra ad vos securè transire potest *(b)*. Quare istum, qui fidelis Regis et meus est, Regi et vobis transmitto, et verbis quæ ex parte nostra vobis dixerit, quæ scripto non continentur, fidem habete.

Epist. 153, p. 541.

CII. *SUGERII ad GAUFRIDUM Comitem Andegavensem et MATHILDEM Imperatricem.*

Declarat valde sibi displicere contentionem inter Gaufridum et Regem Francorum; rogat verò ne occasione belli ecclesiarum possessiones lædantur. D

An. 1149 vel 1150.
* Gaufrido.

EGREGIO Comiti Andegavorum et Duci Normannorum G. * *atque nobili Imperatrici Mathildi, Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem.* NOVERIT nobilitatis vestræ celsitudo, contentionem illam *(c)* quæ inter vos et dominum nostrum Regem Francorum emersit, valde nobis displicere; tum pro amore Dei, qui pacis auctor est et amator; tum pro oppressione pauperum, quam dolemus; tum pro pace vestra et honore, quem valde diligimus. Neque enim oblivioni tradere poterimus honorem

donavit &c. Verùm Gaufridus eamdem filiam suam priùs collocaverat Ansello de Triangulo *[Tresnel]*, cui *dedit in maritagium Nulliacum et quidquid habebat ibidem, et quod habebat in burgo de Ulcheio.* Ibid. in nota. Atque hinc orta videtur controversia propter decurtatum feodum, inconsulto superiore domino, qui tunc in Palæstina versabatur.

(a) Id est, Gaufridi Comitis Andegavensis, qui Normanniam armis acquisitam ipsi abstulerat.

(b) Namque, ut ait Gervasius Dorobernensis ad annum 1149, « Henricus filius Imperatricis, mense » maio mediante, cum grandi comitatu militum » electorum et peditum rediit in Angliam, et in » adventu suo multorum animos contra Regem » Stephanum excitavit. Nolebant enim Comites An» gliæ et proceres contra Regem Stephanum aliquam » excitare seditionem; ... nisi ipse, quem omnia de » jure contingebant, in Angliam rediret. Hâc igitur » occasione rediit in Angliam, postpositisque litera» rum studiis, exercitia cœpit militaria frequentare. » Assumpto itaque secum nobili Ranulfo Cestrensi » Comite et Rogerio Comite Herefordensi, aliisque » nonnullis præter illos quos secum duxerat de Nor» mannia militibus famosis, adiit Regem Scotiæ Da» vid, consanguineum suum: à quo cum summa » lætitia et honore susceptus, militari quoque balteo » cum nonnullis coætaneis suis in sacra solemnitate » Pentecostes accinctus est. Ab illo ergò die cœpit » Henricus mentem Regis Stephani, filiique ejus » Eustachii, multis ex causis adversùm se excitare... » Sequenti anno, in Normanniam transfretavit, in » principio mensis januarii. Erat autem his diebus » tota Anglia bellico strepitu confusa, incendiis et » rapinis exposita &c. » Tomo nostro XIII, p. 124.

(c) Contentio erat de hominio pro Normannia, quam Gaufridus Henrico filio an. 1149 transcripsit, prout legitur in chronico Andegavensi S. Albini et in appendice Roberti de Monte ad Sigebertum.

et

A et amorem quem gloriosus Rex Henricus toto tempore vitæ suæ nobis exhibuit: qui cùm sapienter et potenter in administratione regni Anglorum et ducatûs Normannorum floreret, quocumque guerrarum et bellorum tempore, bona S. Dionysii honestè et fideliter conservari faciebat, familiarem me habebat; venienti etiam tam potens, tam discretus, occurrebat; et quod multis suorum celaret, de reformatione pacis sæpiùs mihi aperiebat. Unde crebrò Deo auxiliante contigit, nostro labore de multis guerris et implicitis multorum æmulorum machinamentis eum ad bonam pacis compositionem pervenire. Quòd si nobis credi dignaretur, non recordamur pacem aliquam viginti annis cum domino Rege Francorum eum fecisse, cui fideliter et præcipuè inter omnes operam jugem et fidelem non adhibuerimus, sicut ille cui ab utroque domino credebatur. Quod et adhuc opportunè, importunè etiam, sicut decet abbatem et sacerdotem, quandocumque poterimus, libenter prosequemur.
B Unde etiam memores antiquorum gloriosi Regis Henrici beneficiorum, nobilitati vestræ consulimus, ut et per amicos et per familiares *(a)* amorem domini Regis et pacem, dum adhuc revocabilis est, dum necdum cum hostibus vestris *(b)* fœdus iniit, strenuè et diligenter quærere elaboretis. Si enim regnum Angliæ et gazarum antiquarum copia paci et prosperitati vestræ succederent, guerrarum longarum expensis infructuosam consumptionem, raptorum, satellitum, solidariorum profusionem infructuosè attingeret. Pacem cœli et terræ vobis Omnipotens largiri dignetur. Pro terra B. Dionysii de Bernevaille *(c)* et de Boscagio, quam gloriosus Rex Henricus, etiam guerrarum tempore, solito diligentiùs illæsam omnino conservari faciebat, ut idipsum faciatis obnixè rogamus. Nec enim occasione guerrarum Francorum sive Normannorum possessiones ecclesiarum vel abbatiarum, ubicumque sitæ sint, sive in Normannia sive in Francia, lædi vel minui solent.
C

CIII. *GAUFRIDI Comitis Andegavensis ad SUGERIUM.*

Marten. Anecd. t. I, p. 414.

Gratias ei agit, quòd restituendæ paci inter Regem et seipsum operam præbeat.

SUGERIO, Dei gratiâ venerando abbati, dilecto sibi amico, G. Andegavensis Comes, salutem et dilectionem.* MAGNAS vestræ sublimitati refero gratias, quòd ira et discordia quæ inter Regem Francorum et me mota est, nec vestro instinctu exorta est, nec vestro consilio habuit incrementum. Magnas etiam super his vobis gratias refero, quòd paci inter nos restituendæ operam præbere curetis: quæ ego plurium relatione, et maximè Ar.* Lexoviensis episcopi, amici nostri, admonitione accepi. At in præsenti nullam habeo licentiam tractandi verba illa quæ mihi per eumdem episcopum mandastis. Terminus enim negotii Regis adeò propinquus est, quòd
D intentè oportet negotia mea præparare, ut exercitui Regis advenienti, viribus meis collectis, possim obsistere. At si negotium Regis differretur, vel remaneret, seu etiam jam transactum foret, tunc ego juxta consilium vestrum et Radulfi Viromandensis Comitis, de his quæ mihi mandastis diligenter tractarem; et quidquid inde facere possem, salvo honore meo, libenti animo facerem, secundùm vestrum et Radulfi Comitis consilium.

An. 1149 vel 1150.
* Gaufridus.
* Arnulfi.

(a) Pacis internuncius delectus fuit Arnulfus Lexoviensis episcopus, qui ad Sugerium scribens (apud Martenium, t. I Anecdot. col. 418): « Apud » dominam Imperatricem, inquit, et filium ejus » Ducem Normanniæ, de negotio, de quo vobiscum » tractavi, quantùm ad Normanniam pertinet, » bonam spem Domino volente concepi, nunciosque » statim ad Comitem Andegavensem, pro altero » verbo quod ad partem illam spectat, cum festina- » tione miserunt, supplicantes ut ipse verbum illud » ad pacem temperaret, et illi quoque verbo quod » ad Normanniam pertinet, benignum consilium » pariter commodet et assensum. Consilio quoque » vestro plurimùm acquiescere decernentes, bene- » volentiæ vestræ non ingratos se fore multâ hila- » ritate promittunt. »

(b) Stephano Angliæ Rege, qui Normanniæ quoque investituram à Rege flagitabat. Arnulfus enim in eadem epistola subjungit: « Agat itaque » vestra sanctitas quod nobis tam sanctè benignè- » que promisit; denique in quem [diem] regia » responsa postulationibus Anglorum vestro studio » dilata fuerunt, per cursorem istum literis fami- » liaribus non gravemini indicare. » Arnulfi epistolam dabimus infrà cum aliis ejusdem auctoris.

(c) De ea Sugerius in libro de rebus in administratione sua gestis, cap. 23: « In ea autem quæ » dicitur Bernevallis possessione super Normannici » littus maris, in qua etiam primam alicujus præ- » positoræ ab antecessore meo suscepi obedientiam, » quam etiam in tempore strenuissimi Regis Hen- » rici, adhuc satis juvenis, ab oppressione exacto- » rum regiorum, quos dicunt *graffiones*, multo » labore multisque placitis emancipaveram, paro- » chiales ecclesias quas Rogerius presbyter, et frater » ejus Gaufredus, hæreditario jure sibi vindicabant, » ad dominicaturam ecclesiæ, in novitate prælatio- » nis nostræ, retraximus, easque et redditus earum » thesaurario, ad renovandas et augmentandas ec- » clesiæ hujus palliaturas, in sempiternum contuli- » mus, &c. » Apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 341.

Epist. 150, p. 540.

CIV. *SUGERII ad Regem LUDOVICUM.* A

Supplicat ne contra Comitem Andegavensem, quem Ducem Normanniæ fecerat, in bellum prorumpat absque consilio optimatum quos convocaverat.

An. 1150. *CARISSIMO domino, Dei gratiâ Regi Francorum et Duci Aquitanorum Ludovico, Sugerius B. Dionysii abbas, devotas in Christo orationes et fidele servitium.* REGIÆ majestatis celsitudini, de qua semper confidere consuevimus, obnixè supplicamus, ne contra Comitem Andegavensem * (* Gaufridum.), quem Ducem Normanniæ fecistis *(a)*, absque consilio archiepiscoporum et episcoporum, sive optimatum vestrorum, in guerram immaturè prorumpatis. Si quid enim minùs consultè aggressi fueritis, nec cum honore dimitti, nec sine maximo labore perfici poterit. Sed, quandoquidem homines vestros propter hoc convocastis, rogantes consuluimus ut, audito eorum consilio, aliquanto B tempore differendo sustineatis, donec fidelium vestrorum, episcoporum scilicet et procerum, super hoc consilium audiatis : qui ex jure fidelitatis quam regno et coronæ debent, quod vobis suggesserint, perficere totis viribus adjuvabunt.

Martene, t. I Anecd. col. 415.

CV. *Ad GAUFRIDUM Comitem Andegavensem.*

Significat inducias ei à Rege concessas, operâ Theoderici Comitis Flandriæ et suâ.

An. 1150. *EGREGIO Dei gratiâ Comiti Andegavensi G.* (* Gaufrido.), Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem.* CÙM de negotio vestro, sicut nos et episcopus Luxoviensis contuleramus, loqueremur, inopinatè venit Comes Flandriæ * (* Theodericus.), qui per se et per quoscumque potuit, nobis etiam insistentibus, multâ prece vix apud dominum Regem obtinuit, ut submonitus exercitus differretur, et trevia inter vos esset, et de trevia C ad pacem tractaretur *(b)*. Ejusdem Comitis nuncios vos habuisse, et diffusiùs vestræ nobilitati rem aperuisse, non ambigimus. Serenitatem siquidem vestram procul dubio scire volumus, quòd in compositione pacis vestræ, et in quibuscumque poterimus, amicitiam vestram et vestrorum promereri satagemus. Novit etiam Luxoviensis episcopus quòd fideliter in negotio vestro laboravimus et elaboramus.

Epist. 137, p. 536.

CVI. *GUICHARDI abbatis Pontiniacensis ad SUGERIUM.*

Commendat ei causam thesaurarii Autissiodorensis, ipsius discretioni à Romano Pontifice commissam.

An. 1150. *VENERABILI domino et carissimo patri Sugerio, Dei gratiâ S. Dionysii abbati, frater G.* (* Guichardus.) Pontiniacensis vocatus abbas, salutem et orationes.* THESAURARIUS Autissiodorensis, noster et domûs nostræ Pontiniacensis amicus est, qui apud vestram D sublimitatem putat sibi aliquid valere nostræ parvitatis supplicationem. Sed neque nos quidem de vestra benignitate diffidimus, quin nobis pro eo supplicantibus quantulumcumque condescendere dignemini. Si igitur habet apud vos locum aliquem pauperis intercessio, sentiat vos propitium amicus noster in causa sua, quæ à domino Papa vestræ discutienda committitur discretioni *(c)*. Qui etiam à domino

(a) Quibus conditionibus Ludovicus Normanniam Comiti Andegavensi tradiderit, docet anonymus historiæ illius scriptor, à nobis editus t. XII, p. 127. Ait enim : « Gaufridus Comes Andegavensis et Henricus filius ejus, qui postea regnum » Anglorum obtinuit, Regem Ludovicum adierunt; » et ei de Stephano Anglorum Rege conquerentes, » monstraverunt quòd ipse eis injustè jura sua auferebat. Unde Rex volens omnes justè ac rationabiliter, sicut regiam majestatem condecet, manutenere, et unicuique jus suum conservare, cum » magno exercitu Normanniam aggrediens, manu » forti eam cepit, quam Henrico filio Comitis Andegavorum reddidit, et eum pro eadem terra in » hominium accepit. Ille itaque pro collato sibi » adjutorio, Gaufrido patre suo concedente, Vilcassinum Normannum, quod est inter Itam » et Andelam, Regi Ludovico totum immune » dedit &c. » Verùm aliud erat Regi cum Comite Andegavensi dissidium; nimirum pro Gerardi Bellaii Monasteriolo castello, de quo chronographus Andegav. S. Albini ad an. 1150 : *Gaufridus Comes Andegavensis cœpit obsidere Monasteriolum, plurima castella circa idem castrum faciens. Unde guerra inter eumdem et Regem Franciæ oritur.* Tomo nostro XII, p. 481.

(b) Tractatum quidem est; sed seq. anno 1151, Sugerio jam è vita sublato, instauratum fuit bellum pluribus ex causis quas narrat Robertus de Monte, tomo nostro XIII, p. 292 : *Everso* namque *Monasteriolo, à Duce Gaufrido obsesso tribus castellis lapideis per tres annos, quod inauditum est post Julium Cæsarem; capto etiam Giraldo* Berlai *domino castelli contra voluntatem et prohibitionem etiam Regis Ludovici, facti sunt inimici ad invicem Rex et Dux Normanniæ Gaufridus. . . . Factâ itaque discordiâ inter Regem et Comitem, venit Rex cum magna militia, et Eustachius filius Regis Stephani cum eo, in Normanniam ante castellum Archas, &c.* Vide quoque gesta Comitis Gaufridi, t. XII, p. 527.

(c) Causa illi erat, nî fallimur, de præpositura Autissiodorensis ecclesiæ, de qua hæc habet auctor

A Rege in causam trahitur, in qua nihilominus pro Dei amore et nostro placeat vestræ sanctitati ei suffragium vestrum non deesse. Quia sigillum nostrum non habebamus, sigillum domini Autissiodorensis apposuimus.

CVII. *SUGERII ad PETRUM Cluniacensem abbatem.*

Biblioth. Cluniac. col. 918, inter epist. Petri Vener. lib. VI, epist. 19.
An. 1150.

Invitat eum ut intersit conventui Carnoti indicto ad ferendam opem periclitanti ecclesiæ Orientali.

AMANTISSIMO domino et patri venerabili, Dei gratiâ Cluniacensium abbati Petro, Sugerius B. Dionysii abbas, devotas in Christo orationes, amoris et servitii plenitudinem. ORIENTALIS ecclesiæ calamitatem, et Dominicæ crucis, Regis Hierosolymitani ac fratrum Templi et aliorum fidelium in urbe Antiochena *(a)* obsessionem, ex literis quæ à partibus illis delatæ sunt, cognovimus, et ad aures vestras pervenisse non
B ambigimus. Inde est quòd archiepiscopi et episcopi, quin etiam dominus Rex et regni optimates, et nos super hoc Lauduni convenimus; et usque adeò res processit, quòd XV.° die post octavas Paschæ Carnoti generaliter conventum celebrare super hac causa, et multarum provinciarum archiepiscopos, episcopos, abbates convocare, et pro domo Dei murum nos opponere, tantoque dolori penè inconsolabili consultè providere, et ne fides ab illis sacratissimis locis exterminetur, à quibus ad nos deportata est, Dei misericordiâ præcedente et subsequente, omnimodam operam adhibere disposuimus *(b)*. Et quia præsentia vestra huic tanto operi plurimùm esset necessaria, ex parte Dei, cujus est causa, pro quo et in carcerem et in mortem ire semper parati esse debemus, ex archiepiscoporum et episcoporum parte, qui hanc nobis submonitionem injunxerunt, et ex nostra, celsitudinem vestram præfato termino et loco huic tam egregio facto interesse et invitamus, et submonemus, et
C suppliciter efflagitamus. Cæterùm, ut has alias literas domino Lugdunensi citissimè dirigatis, ne ex mora occasionem non veniendi habeat, rogamus.

CVIII. *UMBERTI Lugdunensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Epist. 134, p. 535.

Excusat se quòd colloquio Carnoti ad subveniendum Orientali ecclesiæ indicto adesse non possit, quia Senonensis archiepiscopus primatui ejus derogare non verebatur.

U. Dei gratiâ sanctæ Lugdunensis ecclesiæ archiepiscopus, carissimo et venerabili Sugerio, S. Dionysii abbati, æternam in Christo Jesu salutem.* QUO dolore, quibus lacrymis Orientali ecclesiæ in tot et tantis nunc miseriis constitutæ compati debeamus, nullus fidelis Deumque timens ignorat. Quâ verò vigilantiâ, quo studio, pro ejus subventione omnis religiosus et Dei cultor sollicitari debeat, ipsa quam patitur cala-
D mitas et afflictio manifestat. Verùm, quia nos pro officio nostro et pro jure primatûs, ex parte domini Regis et optimatum regni, ad colloquium quod apud Carnotum celebrari debet, invitastis, sciat caritas vestra quòd, donec Senonensis archiepiscopus* in eadem causa primatûs nobis derogare non veretur, et apostolicis mandatis contumax et rebellis existit, pudor nobis est ad illas progredi partes, ubi domino Papæ contradicitur, et Lugdunensis ecclesia debito honore fraudatur. Ad hæc, alio magno et inopinato detinemur impedimento, quia domnus Ylio *(c)* abbas, vir utique magnus, et in Lugdunensi ecclesia quasi præcipuus, graviter infirmatur, et quotidie

An. 1150.
* Umbertus.
* Hugo.

Gestorum Autissiodorensium episcoporum cap. 55, t. I Biblioth. mss. Labbei, p. 465; ubi de Hugone Matisconensi agens: *Denique cùm inter universos Gallicanæ ecclesiæ coepiscopos præcipuæ honestatis et magni consilii pro certo sapientum judicio teneretur, cùmque ad commune bonum ecclesiæ suæ multùm sollicitus exstitisset, cuidam tamen nepoti suo præposituram ejusdem ecclesiæ donavit, quam benignissimo caritatis affectu venerabilis memoriæ Hugo prædecessor suus ad bonum commune fratrum super mensam S. Stephani per manum ejusdem protomartyris dederat: quod et auctoritate summi Pontificis et suâ confirmatum fuit.* Quo posito, hæc epistola ad an. 1150 revocanda est, ut ex S. Bernardi epistola 276 patebit.

(a) Post necem Raimundi principis Antiocheni, qui anno 1149 occubuit in prælio die 27 junii commisso, multis cladibus attrita est Antiochena terra, prout narrat Willelmus Tyrius, lib. XVII, cap. 9. Testantur hoc ipsum literæ *A.* dapiferi militiæ Templi ad Ebrardum *des Barres*, magistrum ejusdem militiæ, quæ leguntur t. III Spicil. in-fol. p. 501. *Postquam à nobis discessistis*, inquit, *peccatis nostris exigentibus, contigit quòd principem Antiochiæ, cum suis omnibus baronibus et hominibus, mortuum in quodam prælio perdidimus. Quo mortuo, statim Parthi terram Antiochiæ invadentes, nullo resistente, illam totam acceperunt, et castella munierunt, et munita tenuerunt, tenent et tenebunt, nisi divina nobis subvenerit clementia, &c.*

(b) Quid in eo conventu actum sit, docet auctor vitæ Sugerii à nobis laudatus suprà, p. 459, in notis.

(c) Ylio seu Hilio, abbas S. Justi extra muros Lugdunenses, quæ priùs SS. Machabæorum dicta, nomen S. Justi suscepit, à tempore quo hic sanctus ea in basilica sepultus est.

ingravescente morbo, ad exitum propinquare videtur. Et quia castra et munitiones A ecclesiæ nostræ in manu ipsius sunt, rogatu et consilio clericorum nostrorum longiùs exire ad præsens distulimus, ne fortè in absentia nostra filii hujus mundi, qui semper ecclesiis adversantur, opportunitatem malignandi inveniant, et Lugdunensi ecclesiæ insanabile vulnus infligant. His igitur ex causis mittimus ad vos hunc venerabilem fratrem nostrum, et dilectum ecclesiæ nostræ filium, domnum Stephanum quondam Viennensem archiepiscopum, virum utique religiosum, et in maximis exercitatum, qui vobis in causa Dei vice nostrâ quantùm licuerit assistat, et si quid de Senonensi negotio ad honorem Dei et Lugdunensis ecclesiæ per domini Regis studium et vestrum compositum fuerit, ad nos idoneè referat. Soluto enim hujus discordiæ scrupulo, et pace inter ecclesias reformatâ, domino Regi et personis ecclesiæ quolibet occurrere, et in hac causa Dei consilium et auxilium nostrum parati sumus impendere.

B

Epist. 135, p. 536.

CIX. *GAUFREDI Burdegalensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Excusatum se cupit quòd, ad submonitionem ejus, interesse non possit Carnotensi conventui.

An. 1150.

CARISSIMO suo et meritò reverendo domino Sugerio, venerabili per Dei gratiam B. Dionysii abbati, frater Gaufredus Burdegalensis ecclesiæ dictus episcopus, salutem, et si quod possit obsequium cum caritate. LITERAS *(a)*, domine, dignationis vestræ debitâ veneratione suscepimus. Quibus diligenter inspectis, quem priùs noveram zelo domûs Dei et amore fraternæ caritatis accensum, nunc maximè in tempore necessitatis causam Christi agendam vos suscepisse cognosco. Preces itaque vestras et submonitionem ex parte vestra et venerabilium dominorum et patrum archiepiscoporum et episcoporum per vos factam, tum pro re ipsa quæ agitur, tum pro petitione tantorum virorum, cum executione operis suscipiendas dignum duximus, si pro voluntate C nobis adesset facultas. Verumtamen, quia non est volentis, neque currentis, sed miserantis Dei, à jam incepto itinere desistere nos oportuit, propriâ corporis exigente infirmitate. Præterea, dominus Theodericus Galeranni *(b)* ex parte domini Regis et nos et fratres nostros coepiscopos, generaliter quoque omnes proceres terræ nostræ, convocaverat apud Sanctum-Joannem Angeliacensem, dominicâ *Ego sum pastor bonus* *, pro pace terræ firmanda, et his quæ ad honorem regni spectant in terra nostra statuendis. Dilectam ergo nobis serenitatem vestram attentiùs petimus haberi exoratam, ut quia his quæ prædiximus præpediti interesse tanto conventui *(c)* non possumus, vobis, domine, molestum non videatur; sed apud vos et eos qui convenire debent, dominos et patres nostros, caritas vestra habeat nos excusatos. Qui licèt absentes corpore, spiritu tamen vobiscum præsentes erimus : optantes ut Christus in causa sua spiritum consilii vobis administret. Bene valete. D

* Dominicâ II post Pascha.

Epist. 155, p. 542.

CX. *GAUFREDI Burdegalensis archiepiscopi ad SUGERIUM.*

Significat se, invaletudine apud Fontem-Ebraldi detentum, indicto conventui interesse non posse.

An. 1150.

REVERENTISSIMO domino et meritò diligendo Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, frater Gaufredus Burdegalensis ecclesiæ dictus episcopus, salutem et promptum cum devotione famulatum. DESIDERIO desideraveram faciem vestram videre, domine : unde vocatus à vobis ad conventum Carnotensem *(d)*, nisi impedimenta, quæ scripsimus vobis de necessitate terræ nostræ et de aliis, intervenissent, venire disposueramus. Sed et ad hunc sanctum conventum *(e)* simul cum fratribus nostris coepiscopis veniendi itinere jam suscepto, et ex magna parte peracto, Domino disponente, pro insperata infirmitate apud Fontem-Ebraldi oportuit nos remanere. E Non est itaque nobis datum desuper, ut quod affectabamus ad præsens adimplere valeamus : ut videlicet sancto interesse collegio vestroque frui desiderato

(a) Vide, suprà, literas ad Petrum Cluniacensem abbatem, de conventu Carnoti habendo. Erant enim literæ illæ encyclicæ.

(b) Theodericus Galeranni subscriptus occurrit post Sugerium et Radulfum Comitem Viromandensem, in diplomate Regis Ludovici VII pro monasterio Boni-nuncii Aurelian. dato anno 1149, t. VI Annal. Benedict. p. 465. In epist. Hugonis Senonensis archiepisc. ad Sugerium 111, legimus *fratrem Galerannum, qui custodit Parisius domum Templi.*

(c) Conventui Carnotensi, de quo in epist. seq.

(d) Conventus Carnotensis anno 1150 habitus fuit, *die XV post octavas Paschæ*, ex literis Sugerii ad Petrum abbatem Cluniac. suprà, p. 523.

(e) Quo in loco habitus sit alter hic conventus, nullibi scriptum invenimus. Sugerium ter congregasse episcopos de negotio Terræ sanctæ diximus suprà ex auctore vitæ illius, p. 459, in notis.

A colloquio possimus. Quod igitur potest caritas, exsequitur. Amplector dominum et amicum in visceribus Jesu Christi, et eâ quâ possum devotione totum me fateor esse illius, et pro parvitate mea vestræ per omnia vellem occurrere voluntati. Per latorem itaque præsentium fratrem N., domine, qui cætera poterit vobis expedire, de his quæ circa vos aguntur, et quæ vobis placuerit, nobis si placet significare dignemini.

CXI. *ALANI Redonensis episcopi ad SUGERIUM.* *Epist. 130, p. 534.*

Scribit necesse sibi fuisse Nannetum usque descendere priusquam ad ipsum veniret; venturum autem se primâ Quadragesimæ hebdomadâ.

DILECTISSIMO domino suo Sugerio, Dei gratiâ S. Dionysii reverendo abbati, A. Redonensis ecclesiæ humilis minister, salutem et dilectionis obsequium.* SANCTITATI B vestræ grates plurimas referimus, quòd nos ad sustentandam exilii nostri inopiam, quasi si nobis multùm obnoxius essetis, invitastis. Vestræ itaque paternitati notum fieri volumus, quòd Nannetum usque, terræ illius necessitatibus et negotiis nostris exigentibus, nos, priusquam ad vos veniamus, descendere necesse fuit. Ad vos verò, ut ad dominum et patronum, primâ hebdomadâ Quadragesimæ, Deo volente, veniemus *(a)*. Valete. An. 1150. * Alanus.

CXII. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.* *Epist. 139, p. 537.*

Ut finem imponat querelis pauperum Carnotensium super Radulfum *Malveisin*, quas ejus discretioni terminandas commiserat.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum, dilecto nostro Sugerio, eâdem gratiâ C *venerabili S. Dionysii abbati, salutem et copiosam dilectionem.* QUERELAS pauperum ad nos super R. *(b) Malveisin* clamantium unà nobiscum Carnotum vestra audivit discretio, easque ad vestram discretionem terminandas vobis imposuimus. Verùm, quia quintâ feriâ proximâ post Pentecosten huic negotio interesse non possumus, dilectioni vestræ mandantes scribimus quatinus [querelis] pauperum tam diligenter intendatis, ut et Deus super justitia honoretur, nosque apud Deum et omnes bonos laudem consequamur. Valete. An. 1150.

CXIII. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.* *Epist. 148, p. 539.*

Committit ei causam electionis episcopi Laudunensis, necnon et Atrebatensis.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, carissimo amico D *et fideli nostro Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, salutem et dilectionis plurimùm.* VENERUNT ad nos clerici Laudunenses, ecclesiæ suæ desolationem conquerentes, ostendentes etiam quanta perferret ecclesia incommoda, si diù curâ patroni *(c)* careret. Liberam igitur à nobis * electionem petierunt; et quia ecclesia moram ferre non poterat, coacti sumus justis ipsorum petitionibus statim acquiescere; et ne omnino absque consilio vestro res fieret, eosdem dilectioni vestræ revertentes misimus. Rogando igitur vobis mandamus, sicut scitis vos debere, sicut ecclesiæ scitis expedire, consulatis eis, et ad ecclesiæ utilitatem, et ad regni honorem prudentia vestra laboret. Scitis profectò ex præsidentium imbecillitate et defectu, et honorem ecclesiarum deperire, regni etiam decus ex personarum ignavia diminui. Spectat siquidem ad honorem regni, ut ecclesiæ illi citò subveniatur; quoniam et in partibus illis guerra est, et omnes ferè inde barones interierunt. Sicut vobis videbitur, loqui- E mini ecclesiæ clericis quos ad vos mittimus; sicut vobis videbitur, eis consulatis. Voluntas enim vestra, nostra est; et nos consilium nostrum reposuimus in vobis. An. 1150. * *Ed.* vobis.

(a) Fortè ut interesset alicui ex conventibus quos plures coegit Sugerius de instauranda expeditione Hierosolymitana, prout testatur ejus vitæ scriptor. Unde ad annum 1150 hanc epistolam referri posse censemus.

(b) Radulfum, fratrem Samsonis Remensis archiepiscopi, qui anno 1148 anniversarium instituit in ecclesia Flaviniacensi S. Geremari pro anima patris et matris suæ, *concedentibus hoc conjuge suâ Britâ, et filiis Radulfo, Guillelmo, Manasse, et filiabus suis Agnete, Joanna, Regina.* Inter instr. t. X Galliæ Christ. col. 258.

(c) Pseudo-Robertus de Monte, quem Præmonstratensis familiæ alumnum fuisse demonstravimus t. XIII, p. 326, de Bartholomæo ait ad an. 1150: *Bartholomæus Laudunensis episcop. XXXVIII anno sui episcopatûs, contempto mundi schemate, Fusniaci induitur monachili schemate.* Quod tamen Nangius et alii referunt ad an. 1151. Sed standum esse Roberto evincit hæc epistola, ante obitum Sugerii data.

Venient in proximo ad vos Atrebatenses clerici *(a)* : vice nostrâ eis consulite; et si A
vobis visum fuerit, et labori vobis non fuerit, in præsentiam nostram eos adducite.

Epist. 158, p. 543.

CXIV. *SUGERII ad BALDUINUM Noviomensem episcopum.*

Rogat ut abbatem Compendiensem benedicat die festo S. Cornelii, si id sine grandi scandalo fieri possit.

An. 1150. * Balduino.

VENERABILI Dei gratiâ Noviomensi episcopo B. Sugerius B. Dionysii abbas, sinceræ caritatis cum affectu effectum.* SUPER eo negotio quod vestræ celsitudini et nostræ parvitati apostolica commisit auctoritas, de statuenda religione in ecclesia Compendiensi *(b)*, omnipotenti Deo immensas gratiarum actiones referamus, quòd tanto, tam glorioso operi tam bonum principium largiri dignatus est; de misericordia ejus confidentes, quia qui cœpit opus bonum, ipse perficiet in manu forti et brachio extento. Habemus enim ad tuitionem negotii nostri evangelici responsi auctoritatem: B
Matt. XXI, 3. *Si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus iis opus habet, et confestim dimittet eos.* Audientes igitur et scientes, injuncto nobis negotio viriliter insistamus, et castra diaboli, quæ, peccatis hominum exigentibus, in præfato loco constructa erant, funditus evertamus; castraque Dei omnipotentis ibidem erigamus, et erecta cum
* Odonis. omni diligentia foveamus et manuteneamus. Sanè de benedictione electi * dilectioni vestræ significamus, quatinus, si sine magno scandalo fieri potest (solent enim
* Die 16 septembris. canonici in festo sancti Cornelii * magis quàm in toto anno convenire), in ipsa festivitate ante altare præfati martyris eum benedicatis, ut, has primitias laboris vestri offerendo, æternæ remunerationis fructum ab omnipotente Deo recipiatis. Quod si sine magno scandalo fieri non potest, instanti dominicâ ut idipsum impleatis, rogamus. C

Epist. 157, p. 542.

CXV. *BALDUINI Noviomensis episcopi ad SUGERIUM.*

Nunciat benedictum esse abbatem Compendiensem, suadetque ut ad Papam sine dilatione recurratur.

An. 1150. * Balduinus.

DOMINO et amico, venerabili abbati S. Dionysii Sugerio, B. Noviomensis ecclesiæ minister indignus, amorem et obsequium pro viribus et ultrà.* FACTUM est ut imperastis, et (benedictus Deus) benedictus est abbas. Imposita illi cura et sollicitudo subjectorum suorum, sed inopem manum anxia sollicitudo constringit. Quomodo enim nudus vestiet nudum, aut famelicus esurientem satiare poterit? Ibi planè consilio opus, ubi nec creditor invenitur, nec quod emptor persolvat, habetur. Penès vos est consilium istud, vestrum est providere, ne quos in mediis fluctibus conjecimus, ad portum pervenire non possint. Nostrum omnino consilium est, ut sine omni dilatione ad dominum Papam fiat transmigratio, ut sicut ab illo inchoatio, sic per D
illum fiat et confirmatio. Illi enim innitendum est pro firmamento, quoniam quidquid Regis urget jussio vel comminatio, longè minus est quàm quod apostolica sancit et confirmat auctoritas.

Epist. 163, p. 545.

CXVI. *SUGERII ad EUGENIUM III Papam.*

Narrat quomodo inter molestias et opprobria monachos religiosos in ecclesiam Compendiensem induxerit, loco canonicorum vitâ infamium.

An. 1150.

CARISSIMO patri et domino, universali Dei gratiâ et summo Pontifici Eugenio, Sugerius B. Dionysii abbas, obedientiæ et servitii plenitudinem. INTER omnia et ex omnibus, sanctissime Pater, quæ vel auctoritate apostolicâ, vel majestatis regiæ præceptione, parvitati nostræ concessa sunt negotia, hæc duo potissimùm amplexatus E
sum; videlicet de statuenda religione in B. Genovefæ Parisiensi et nobili Compendiensi ecclesia, quæ de jure B. Petri vestrâ innititur auctoritate; una de nobilioribus Galliarum, si infamis enormitas canonicorum inhabitantium non obstitisset, existens. Quod memorabile factum quare vel quomodo effectui mancipari potuerit, stupendo admiramur, nisi quia manum Domini non invalidam et Petri fortitudinem in his

(a) Agebatur de nova electione Atrebatensis episcopi, licèt Hugo quidam Alviso suffectus fuisset, ut videre est in epist. Theoderici Flandriæ Comitis, suprà, p. 519. Tandem verò electus fuit Godescalcus, abbas Montis S. Martini, *Remis ab archiepiscopo Samsone, XI kal. octobris consecratus,* inquit ad annum 1151 Lambertus Waterlosius, tomo nostro XIII, p. 506.

(b) Vide suprà, p. 459, Eugenii hac de re literas, *datas Albani, XIII kal. julii,* anno 1150.

A et his similibus et per omnia cognovimus. Subversa sunt, Pater carissime, ad executionem sanctæ præceptionis vestræ castra iniquitatis ; erecta sunt ibidem castra pietatis et sanctæ religionis : ut *in cubilibus in quibus priùs dracones habitabant, oriatur viror calami et junci.* (Isai. xxxv, 7.) Tenorem sanè actionis hujus ex ordine sanctæ Paternitati vestræ scribere dignum duxeramus, nisi quia abbas * ejusdem ecclesiæ ibidem (* Odo de Diogilo.) nuper electus, nuper benedictus, vir venerabilis et approbata persona, ad vos tamquam ad dominum et patrem, cujus totus est, festinat : qui et actionis plenitudinem, et propriam conscientiam, quantùm ad se spectat, exponet, et voluntatis vestræ et plenæ obedientiæ executorem se exhibebit. Summatim tamen sanctæ discretioni vestræ celare nolumus molestias et opprobria quæ pessimi canonici etiam in præsentia domini Regis intulerunt domino Noviomensi * episcopo et nobis : (* Balduino.) miserrimus ille decanus specialiter, tantò audacior, quantò ex ipsa suî infamia B vilior, et quidam alius Giraldus de Portu, haud illo miserior fœtore infamiæ, sive miserrimus, aliique plures domestica mala et rei familiaris spurcitiam deplorantes.

Primâ quidem die vocati ad auditionem mandati vestri, ipsi canonici venire contempserunt. Cùm autem se eos absentare, et præceptum vestrum nolle audire manifestè videremus, clericis aliis, et populo multis millibus congregato, mandatum vestrum de statuenda religione in eadem ecclesia coràm exponi fecimus, monachos ibidem deinceps sub religione deservituros significavimus. Præbendas canonicorum eos in pace possidere in beneplacito vestro, donec vobis quid inde fieret ordinare placeret, assistente domino Rege, promisimus. Ipsi verò canonici ausu sacrilego irruentes in eamdem ecclesiam, sanctissimas reliquias spineæ coronæ Domini, et sanctæ sindonis, et thesauros ejusdem ecclesiæ, insuper et libros ac sacerdotalia indumenta, ne haberent monachi unde Deo servirent, arripuerunt ; nobis ex parte vestra reclaC mantibus propter eorum inobedientiam, altiùs solito cantaverunt, donec et dominus Rex, et omnes qui aderant tam clerici quàm laïci, eorum admirati insaniam, represserunt *(a)*. Cùm autem sequenti die mandati vestri plenitudinem audissent, in iniquitate sua et inobedientiæ audacia permanserunt.

CXVII. *SUGERII ad PETRUM abbatem Cluniacensem.*

Epist. 164, p. 546.

Rogat ut ad Papam scribat, quatenus abbatem Compendiensis ecclesiæ benignè suscipiat.

VENERABILI Dei gratiâ Cluniacensi abbati Petro, Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et devotas orationes in Christo. (An. 1150.) HONESTA materia precum multitudinem coarctare consuevit. Inde est quòd pro ecclesia Compendiensi, quæ præcepto domini Papæ de antiquo in novæ religionis statum mutata est, sanctitatem vestram obnixè D rogamus, quatinus eam apud Dominum orationibus vestris adjuvetis, et domino Papæ ut ejusdem ecclesiæ abbatem, virum venerabilem, approbatam personam, benignè suscipiat, et tamquam operi manuum suarum sicut pius pater et dominus in omnibus provideat, scribatis. Valete.

Domino et patri, venerabili Dei gratiâ Clarevallensi abbati B.*, Sugerius B. Dionysii abbas idem mandat. (* Bernardo.)

CXVIII. *SUGERII ad RADULFUM Comitem Viromandensem.*

Epist. 159, p. 543.

De sacrilega Philippi fratris Regis irruptione in ecclesiam Compendiensem, unde reliquias vi asportavit.

*EGREGIO Viromandensi Comiti R. * carissimo domino et amico suo, Sugerius B. Dionysii abbas, salutem et dilectionem.* (An. 1150. * Radulfo.) NOVIT discretio vestra, quòd dominus E Papa auctoritate apostolicâ de constituenda religione in ecclesia Compendiensi onus nobis, licèt invitis, imposuit. Qui enim de suo timet, alieno gravari onere non immeritò dolet. Nunc autem quod à nobis pro injuncta obedientia determinatum fuerat, irreverenter violatum esse constat ; et quod dominus Rex de eadem re vobiscum et cum domina Regina * contulit, aut nihil aut parum profuit. Sequenti (* Adelaide.) enim [die] statim cùm exissemus, dominus Philippus *(b)*, frater Regis, cum sacrilega

(a) Vide inter epistolas Eugenii Papæ epistolam Balduini Noviomensis episcopi, suprà, p. 459.

(b) Philippus erat thesaurarius Compendiensis ecclesiæ, decanus et archiclavis Turonensis S. Martini, archidiaconus Parisiensis, ac præterea *abbas quarumdam regalium abbatiarum, videlicet S. Mariæ de Stampis, S. Mariæ de Corboilo, S. Mariæ de Pinsiaco, S. Mellonis de Pontisara*, in quibus

et armata tam laïcorum quàm clericorum manu veniens, monasterium violenter A irrupit, et pyxidem in qua non modica reliquiarum portio continebatur, rapiens asportavit. Nec hâc temeritate contentus, sine mora iterum cum suis complicibus reversus, ecclesiæ januas super se clausit, et reverendam Salvatoris nostri coronam cum pretiosa et famosa ejusdem Domini nostri sindone rapere conabatur. Sed burgenses, audito tanto scelere, tam pro venerandis reliquiis quibus locus ille toto terrarum orbe famosus existit, quàm etiam pro fidelitate quam abbati et fratribus jam fecerant, cum armis viriliter accelerantes; comperto etiam quòd sacrilegi illi, ne fratres campanas pulsare possent, funes præcidissent, et eis post illatas contumelias mortem minarentur; quoniam portas ecclesiæ obseratas intrinsecus invenerunt, quomodo potuerunt ecclesiam ingressi sunt; et nisi regiæ majestati super fratre suo deferendum judicassent, eos qui cum eo inventi sunt, zelo accensi turpiter punissent. Retentis itaque reliquiis, et conservatis fratribus nostris, repulso eodem Philippo, B suos quoque vix se à vindicta cohibentes fugaverunt. Quia igitur eorum audàcia et clericorum contumax inobedientia ad justitiam exercendam nos provocat, unanimitatem vestram, de qua multùm confidimus, apostolicâ auctoritate invitamus, et sicut fidelissimum amicum (quippe quia nobis invicem in opportunitatibus nunquam defuimus) ex parte etiam domini Regis rogamus et denunciamus, quatinus omnia quæ sub tuitione vestra scelerati clerici habere videbantur, vestro præcepto reserventur: siquidem ipsi, culpis suis exigentibus, seipsos et officio et ecclesiæ beneficio privaverunt. Certum itaque mutui amoris nostri argumentum erit, si in præsenti opere Dei fidelem vos et fortem coadjutorem habuerimus.

Epist. 160, p. 544.

CXIX. *RADULFI Viromandensis Comitis ad SUGERIUM.* C

Annonâ et rebus monasterii Compendiensis à canonicis asportatis, scribit se sub manu Regis posit̄urum id quod residuum est.

An. 1150. * Radulfus.

SUGERIO, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, domino et amico suo, R. Viromandensis Comes, salutem et dilectionem.* QUANDO literæ vestræ venerunt ad me de annona et rebus clericorum Compendiensium ponendis in sasione, canonici maximam partem earum asportari fecerant. Quod verò residuum est, totum sasiri faciam.

Marten. Anecd. t. I, col. 422.

CXX. *SUGERII ad HENRICUM Belvacensem episcopum, Clerum et Populum Belvacensem.*

Multis persuasionibus deterret eos à meditata in Regem seditione.

An. 1150. * Henrico.

VENERABILI episcopo H. et nobilis ecclesiæ B. Petri Belvacensis capitulo, clero* D *simul et populo, Sugerius Dei gratiâ B. Dionysii abbas, pacem superiorem et inferiorem à Rege regum et Rege Francorum.* Ex ea familiaritate quam ex hujus domini Regis et patris ipsius temporibus, querelis emergentibus, pro pace vestra, ab omni munere manus continens, fideliter, ut meliùs nostis, laborare consuevi; nunc quoque, gravi licèt detentus infirmitate, rogo, persuadeo, et modis omnibus laudans consulo, ne contra dominum Regem et coronam, cui omnes archiepiscopi, episcopi et barones innitimur, et jure fidelitatis debitores existimus, contumaciter (quod vobis non expedit) calcaneum elevetis. Novus est enim et sæculo inauditus hujusmodi ausus, nec diutiùs absque civitatis et ecclesiæ destructione poteritis sustinere. Moveri enim arma ab episcopo vel commisso sibi populo adversùs communem dominum, præsertim inconsulto summo Pontifice *(a)* et regni episcopis atque proceribus, quàm perniciosum et periculosum sit, ipsi facilè cognos- E cetis. Unum est quod vos maximè ab hac debeat præsumptione revocare; quia usque ad hoc tempus antecessores vestros tale aliquid attentasse nusquam audistis, nec tam nefandi operis exemplum in gestis vel relationibus antiquorum invenire poteritis. Quid est quòd contra dominum Regem, videlicet pium ecclesiarum amicum ac totius boni æmulatorem intentissimum, calcaneum extulistis, quippe

Henrico fratri suo successerat, ut videre est in instrumentis à Chesnio editis inter probationes Historiæ Drocensis, p. 228 et seq.

(a) Consultus deinde fuit. Plures enim ea de re habemus Eugenii literas, editas superiùs, p. 463 et seq., quarum est subscriptio, *Dat. Ferentini, V kal. martii*, adeòque anno 1151, post obitum Sugerii.

cùm

A cùm voluntatem prorsus non habeat, ut vel vobis vel aliis quicquam injustè auferat? Qui si malorum persuasione aliquid fortè minùs bene adversùm vos egisset, conveniendus utique priùs erat per regni episcopos et proceres, sive potiùs per dominum Papam, qui caput est ecclesiarum, quique omnia facilè pacificare potuisset. Redeat igitur ad cor novi episcopi nobilitas : qui quamvis plebeio tectus amictu, indocilis privata loqui, Regem dominum et fratrem, magis placandum, graviter commovit. Si ex amore ecclesiæ suæ hoc facit, habeat zelum secundùm scientiam; si bene offerre nititur, rectiùs dividat; regiam clementiam, blandiendo et se voluntati illius exponendo, tam sibi quàm ecclesiæ suæ et civibus reconciliet, ne, diabolicâ astutiâ, aut proditionis coronæ aut fratricidii infamis ignominia, vel tale aliquid, emergat.

Et quid de vobis dicam carissimis amicis nostris, decano et archidiaconis, et nobili clero capituli, si audiero nobilem statum ecclesiæ vestræ subverti, eccle-
B siarum Dei copiam hâc occasione igne conflagrari? Novit qui omnia novit, quòd graviter infirmus et quartano typo laborans, graviùs hoc languore ad præsens affligor, et meipsum libenter pro sedatione hujus seditionis contraderem. Quid autem vobis dicam, cives miserrimi, quos valde absque cupiditate aliqua diligere consuevi (neque enim recordor me aliquando vel unum nummum à vobis accepisse), si audiero civitatis subversionem, filiorum vestrorum et uxorum exulum * deprædationem, virorum multorum detruncationem? quæ si modò fiant, tantò citiùs; si quâcumque occasione differantur, tantò ardentiùs, crudeliùs et miserabiliùs fient : crescit enim odium ex ultionis dilatione. Miseremini vestrî; misereatur sibi nobilis pontifex; misereatur clerus suî ipsius : quia, sicut non poterit formica currum trahere, sic nullo modo poterunt civitatis Belvacensis subversionem à fortitudine coronæ et sceptri defendere. Si quid scire possum, si quid retinui, qui jam in his
C consenui, vestra longo labore parta raptoribus et furibus expendetis; iram domini Regis, immo omnium succedentium, vobis accumulabitis; odium sempiternum vestris generationibus generabitis; universis per totum regnum ecclesiis regiam devotionem et miram liberalitatem, quæ hanc et alias ditaverunt, in sempiternum pessimi hujus facti memoriâ submovebitis. Videte, videte, viri discreti, ne et aliâ vice rescribatur, quod semel inventum est in marmorea columna hujus civitatis ore Imperatoris dictum : *Villam Pontium (a) refici jubemus.*

* *Ed.* exulem.

CXXI. *LUDOVICI Francorum Regis ad SUGERIUM.*

Epist. 161, p. 544.

Scribit se post festum S. Remigii cum ipso Compendii negotia terminaturum : interim verò matri suæ et Comitibus Radulfo et Theobaldo mandasse ne aliquam Compendiensi monasterio molestiam afferant.

LUDOVICUS, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitaniæ, dilecto nostro Sugerio, An. 1150.
D *eâdem gratiâ venerabili S. Dionysii abbati, salutem et plurimam dilectionem.* MANDASTIS nobis quatinus ad sedandam Compendii discordiam *(b)* ad præsens ad partes iremus Compendienses. Verùm, sicut bene nostis, jam plurimo tempore nihil de negotiis nostris facere potuimus : unde ad præsens, negotiis nostris nos vocantibus, in partes Aurelianenses ire, ibique usque ad festum sancti Remigii moram facere disposuimus. Precamur itaque vos ut interim nos patienter sustineatis, cùm illuc sine vobis ire non velimus. Tunc H. *(c)* vobis assumpto, in partes Belvacenses ibimus, et tam illa quàm Compendii negotia secundùm consilium vestrum terminabimus. Scire quoque vos volumus, quoniam ad Reginam matrem * nostram literas nostras misimus, quatinus abbatem Compendiensem cum omnibus suis in pace dimittat, nullamque ei vel suis molestiam inferat, et ut verbum de injuria filii sui *(d)* et sua patienter usque ad octabas B. Dionysii induciet. Mandavimus quoque Comiti Radulfo
E et Comiti Theobaldo, quatinus per universas terras suas abbatem Compendiensem de his quæ ad ecclesiam Compendiensem pertinent, saisire et investire faciant.

* Adelaidem.

CXXII. *NICOLAI abbatis Corbeiensis ad SUGERIUM.*

Epist. 145, p. 538.

Rogat se apud Regem excusari, quòd Aurelianos neminem ad condictam diem miserit de negotio suo cum burgensibus Corbeiæ responsurum.

DOMINO et patri suo Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati B. Dionysii, Nicolaus An. 1150.

(a) Sic dicta urbs Belvacensis, quæ etiam nunc frequentibus ponticulis super amnem sternitur; vel quia antiquitus *Bratuspantium* nomen habuisse creditur.

(b) De discordia Compendiensi vide suprà, p. 527.

(c) Henrico Belvacensi episcopo.

(d) Philippi, de quo in epist. 159, suprà, p. 527.

Corbeiensis ecclesiæ humilis minister, salutis plurimùm et amoris. Ex omnibus periculis et necessitatibus meis ad tranquillitatem vestram, quasi ad tutissimum et expertum salutis meæ portum, confidenter confugio. Postquam igitur à vobis redii, gravi negotio, quod inter nos et Comitem Flandriæ [1] agitur, præpeditus, et ad partes illas, submonentibus episcopis Tornacensi [2] et Morinensi [3], propter compositionem mutuam dominicâ præteritâ profectus, ad diem quam dominus noster Rex nobis condixerat, ut scilicet ad eum Aurelianis mitterem, mittere non valui : unde vestram crebrò expertam dilectionem obnixè deprecor, quatinus domino Regi me excusetis, et ne irascatur agatis, quia absens negotium tantum nisi fidelissimo nuncio credere ausus non fui, et ideo mittere supersedi. Ego quoque absque dubio dominicâ proximâ post Apostolorum festum, aut nuncius meus, præsentiæ vestræ propter hoc assistam. Quoniam autem paternitatem vestram offendisse me, in hoc quòd ad prædictam diem non misi, plurimùm timeo, de remissione iræ vestræ certificari per literas vestras precor. Precor etiam nobis mandari, si verum est quod audivi, dominum Regem ab Aurelianis ad nos recto itinere venire debere. Illud etiam quæro, quòd si dominum Regem negotium suum et nostrum contra burgenses nostros efficaciter exsecuturum fore scitis, nobis mandetis, et ego ejus misericordiam exspectabo. Quòd si eum flecti et molliùs agere senseritis, nobis idem innuite : quia, nisi ejus mihi adsit auxilium *(a)*, pacem nostram qualemcumque ab offerentibus accipiam. Valete, et honori ecclesiæ subvenite.

[1] Theodericum. [2] Geraldo. [3] Milone.

Marten. Anecd. t. I, col. 422.

CXXIII. *BALDUINI Noviomensis episcopi ad SUGERIUM.*

Excusat se quòd ad solemnitatem S. Dionysii non accesserit; spondet verò quòd ad eum ægrotantem quàm citiùs accedet.

An. 1150.

DOMINO et amico venerabili Sugerio, B. Dionysii abbati, B. * *Noviomensis ecclesiæ minister indignus, spiritum fortitudinis.* QUÒD ad festivitatem et vestram submonitionem non venimus, carissimi fratris et coepiscopi nostri domini Catalaunensis * preces multiplicatæ, quæ præcesserant, nos urgebant. Non hoc ad excusationem prætendimus, sed amico veritatem insinuamus. Quòd subsecutæ sunt literæ, in quibus de vestra infirmitate verbum accepimus, novit Deus quàm duri nuncii bajulæ fuerunt : sed Catalauni eas primùm vidimus, cùm jam in itinere essemus; et usquequo inceptum terminaretur negotium, recedere ab episcopo non potuimus. Confidimus autem in Domino, qui non deseruit sperantes in se (quis enim speravit in illo, et confusus est ?), quòd non patiatur parvitatem nostram ab spe sua frustrari; sed, etsi ad horam de verbere vestro contristavit nos, multò magis de celeri recuperatione salutis lætificabit. Credimus autem, Deo volente, videre vos in brevi; et hoc petimus, hoc votis omnibus desideramus, ut Dominus Jesus, sicut ecclesiæ suæ novit expedire et regno, sanum vos et jocundum celeriter restituat tam nobis quàm cæteris familiaribus et amicis vestris. Valete.

* Balduinus.
* Bartholomæi.

Martene, ibid. col. 426.

CXXIV. *SUGERII ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Morti proximus, Regem regnumque Deo commendat, Regi ecclesiam S. Dionysii.

An. 1150 vel 1151.

GLORIOSO Dei gratiâ Regi Francorum et Duci Aquitaniæ L., carissimo domino nostro, Sugerius omnium abbatum B. Dionysii minimus, devotas in Christo orationes et fidele servitium. GRAVISSIMI languoris longâ attritione consumptus, dissolutionem *(b)* meam imminere, excellentiæ vestræ significare dignum duxi, in bona

(a) Scripsit Ludovicus literas quæ habentur in chartulario Philippi Aug. ms. et Corbeiensi nigro, fol. 34 : « *Ludovicus, Dei gratiâ Francorum Rex et* » *Dux Aquitanorum, majoribus G.* de Hesli *et Giloni,* » *et juratis de communia Corbeiensi, et universis bur-* » *gensibus, salutem et gratiam nostram.* Nostri juris » et officii est possessiones ecclesiarum regni nostri, » et homines ipsarum, à privatis et extraneis inimicis » servare et defendere. Hâc igitur ratione coacti, vobis » mandantes præcipimus quatenus servientes Cor- » beiensis monasterii, tam ad abbatem quàm ad capi- » tulum pertinentes, quietos et in pace dimittatis, » nec ab eis pro communia vestra aliquid exigatis, » vel aliquam exactionem prædictis servientibus » vel rebus inferatis eorum. Nos enim tum propter » jus ecclesiæ, tum propter abbatem, quem valde » diligere et honorare satagimus, liberos et quietos » esse volumus et confirmamus. Qui verò huic » mandato nostro contrarius exstiterit, nos sibi » contrarios esse non ambigat, et læsionem coronæ » et majestatis nostræ nos fore vindicaturos sciat cer- » tissimè. Valete. »

(b) Breve chronicon S. Dionysii et Robertus de Monte Sugerium anno 1151 defunctum tradunt, quem aliunde constat idibus seu die 13 januarii è vivis sublatum. Sunt qui hunc annum de 1152 more

A spe et bona fide Dei misericordiam, quam nunquam in se sperantibus denegat, totâ cordis intentione præstolando. Mirantur siquidem omnes quòd tanto, tam longo dolore attritus supervixerim, existimantes hoc ex divinæ pietatis largitione meæ parvitati impertitum esse, ut, cùm tantum pœnitendi spatium habuerim, annos meos in amaritudine animæ meæ recogitem, et mihi provideam. In tanto etenim honore positus, absque multis * vivere non potui. Personam autem vestram, *Add. delictis.
et personæ prosperitatem, et regni statum, Domino Deo attentiùs commendo; et ut inter felices Reges coronam gloriæ æternæ immarcessibilem obtineatis, quâ possum prece divinæ pietati supplico. In omnibus verò et inter omnia et ante omnia pro nobili ecclesia B. Dionysii, quæ maxima regni et coronæ vestræ portio est, nobilitatem vestram attentiùs deprecor, ut eam tamquam bonus dominus et pius foveatis et manuteneatis, et ei consilii et auxilii manum porrigatis. Meminerit
B regiæ majestatis celsitudo, quomodo juvenis de terra vestra existis, nobile regnum Francorum in manu ecclesiæ dimisistis, per tot pericula et mortes ecclesiam Orientalem visitastis. Videte, pensate ne tantum laborem amittatis. Diligite ecclesiam Dei, pupillos et viduas defendite: et sic contra omnem potestatem, tam aëream quàm mundanam, et contra æmulorum insidias, quos multos habetis, Deo auxiliante, poteritis resistere. Hoc enim est meum consilium. Hanc epistolam, quia me non potestis, vobiscum semper retinete; et quod in ea scriptum est adimplere satagite: pro vobis enim vobis loquor. Valeat celsitudo vestra.

CXXV. *SUGERII ad BERNARDUM abbatem Clarevallensem.* *Martene, ibid, t. I, col. 424.*

Gratias agit de consolatione sibi ab eo in extremis agenti data, seque ipsius commendat orationibus.

C *AMANTISSIMO domino et patri venerabili, Dei gratiâ Clarevallis abbati Bernardo, Sugerius adhuc B. Dionysii humilis minister, salutem et sinceræ dilectionis affectum.* VISITASTI nos literis vestris *(a)*, visitet vos Oriens ex alto. Munuscula vestra, immo munera maxima, mappulam pretiosam, panem benedictionis vestræ, literas consolationis, in quibus continentur verba bona, verba sancta, melle et lacte redundantia, mihi misero peccatori delegastis, et in extremis posito consolationem maximam præbuistis. Si enim angelicam faciem vestram vel semel ante decessum meum videre potuissem, ab hoc miserrimo sæculo securiùs exirem. Sciatis autem pro certo, quia si mille annis, aut ultrà, vivere meruissem, nisi in beneplacito Dei remanere non curarem. Nec enim ex operibus justitiæ, sed in sola Dei misericordia confidens, quam semper in se sperantibus exhibet, ad eum redire totâ cordis intentione desidero: unde et animam meam in sanctas manus vestras devotè
D commendo, et ut vestris et sanctarum congregationum vestrarum orationibus divinam propitiationem animæ meæ concilietis, genibus vestræ sanctitatis provolutus efflagito.

An. 1150 vel 1151.

CXXVI. *GOSLENI Suessionensis episcopi ad SUGERIUM.* *Ibid.*

Significat magno se desiderio teneri eum videndi.

*DOMINO et dignè reverendo Sugerio, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, G. * ejusdem patientiâ Suessorum vocatus episcopus, salutem in Domino.* NON est majus desiderium in terra quàm videre vos; verumtamen adeò imbecillis sum, ut nec eques nec pedes ire sufficiam. Attamen, Deo volente, quibus dietis potero, ad vos venire festinabo; nec tamen post vos nec diù superstitem fore existimo *(b)*. Valete in Domino.

An. 1150 vel 1151. * Goslenus.

Gallico intelligendum putant: verùm erroris eos revincit Pagius, ad an. 1151, num. VI. Et quidem nomen Odonis, qui Sugerio successit, subscriptum reperitur diplomati Regis Ludovici VII, cujus hæc est clausula, t. I Ampliss. Collect. col. 817: *Actum publicè Parisius, anno incarnati Verbi MCLI, epactâ XII, concurrente VII, regni verò nostri XIX, astantibus in palatio &c.* Qui omnes characteres anno 1151 conveniunt, non autem anno 1152.

(a) Epistola est Bernardi 266, quæ sic incipit: *Homo Dei, ne trepides exuere hominem illum qui de terra est, illum qui te deprimit usque ad terram, et conatur deprimere usque ad inferos. Iste est qui vexat, qui onerat, qui oppugnat. Quid tibi et terrenis exuviis, qui ad cœlum iturus stolâ gloriæ mox indui habes! &c.*

(b) Goslenum anno 1151 obiisse tradit Pseudo-Robertus de Monte, à Pistorio vulgatus. Quod si verum est, non diù Sugerio superstes fuit. Namque in necrologio Fontanensi legitur ad diem 25 octobris: *Migravit à sæculo piæ memoriæ reverendissimus Joslenus episcopus Suessionensis, qui exstitit benefactor noster et doctor nobilissimus.*

A

Martene, ibid.

CXXVII. *SUGERII ad GOSLENUM Suessionensem episcopum.*

Gratulatur in exspectatione tanti amici, cujus faciem ante obitum suum videre desiderat.

An. 1151. * Gosleno.

*AMANTISSIMO domino et amico venerabili, Dei gratiâ Suessionensi episcopo G. *, Sugerius et adhuc B. Dionysii qualiscumque abbas, omnipotenti Deo inter felices episcopos Jesu Christi feliciter episcopari.* ÆQUÈ ut vos amicum vestrum, aut plus si possum, vos videre desidero; sed, quia per me non valeo, omnipotenti Deo ut ante decessum meum vos videre merear, quâ possum prece supplico. Quod autem mihi mandastis, vos post me non esse diù superstitem, ut Deus et vitam et prosperitatem vobis conservet, quia mihi utilissimum esset, totâ cordis intentione desidero, et divinam pietatem attentiùs exoro. Faciem autem vestram videre exspecto, et de tanti amici exspectatione gratulor. B

Ibid. col. 425.

CXXVIII. *GOSLENI Suessionensis episcopi ad SUGERIUM.*

Venturum se in proximo significat.

An. 1151. * Sugerio. * Goslenus.

*DOMINO et dignè reverendo S. *, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, G. * ejusdem patientiâ Suessorum vocatus episcopus, salutem in Domino et diuturnioris vitæ beneficium.* ECCE venio plus desiderio vestræ visitationis evectus, quàm corporis mei possibilitate. Orate ergo B. Dionysium, cui nihil negari potest, ut apud Deum obtineat quatinus vivum vos inveniam. Bonam valetudinem Dominus vobis conferat, donec ad vos veniam, et ultrà.

C

EPISTOLÆ WIBALDI STABUL. AC CORBEIENSIS ABBATIS.

Apud Martenium, tomo II Amplissimæ Collectionis, col. 183, et seqq.

MONITUM.

WIBALDUS, abbas Stabulensis ac deinde Corbeiensis in Saxonia, eâ vigebat auctoritate in aula Germanorum Imperatorum, Lotharii, Conradi III et Frederici I, quâ Sugerius in consiliis Regum Francorum. Ipsum de imperio semper et difficillimis temporibus bene meritum testatur epistolarum ejus volumen, testatur et Henricus Romanorum Rex coronatus, Imperatoris Conradi filius, qui, patre in Palæstinam peregrinante, ad Wibaldum scribit epist. inter editas 30: D Certi sumus quòd tam nos quàm patrem nostrum eodem sinceritatis affectu complecteris, et magnâ fidei constantiâ honorem utriusque tueri et promovere satagas. Proinde discretionis tuæ consilium de administratione regni, de pace firmanda, de principibus recipiendis et honorandis, totâ animi alacritate amplectimur; et tam in his quàm in aliis prudentiæ tuæ familiarem doctrinam imitari desideramus. *Inde est quòd de maximis ad eum negotiis scribebant Romani Pontifices, cardinales, archiepiscopi et episcopi, principes et alii quorum literas habemus 441. Verùm, cùm in illis de Germaniæ rebus potissimùm agatur, paucas admodum selegimus, ad illam Germaniæ partem cis-Rhenanam pertinentes, quæ, à Francorum ditione ab annis ferè nongentis distracta, demum bellatorum nostrorum virtute subacta, tandem Francorum imperio nuper reddita fuit.* E

Epist. 25, col. 208.

I. *HENRICI monachi Stabulensis ad WIBALDUM.*

Pro ipso legatione fungens, narrat quid cum Eugenio III Papa egerit Parisiis et alibi.

An. 1147.

REVERENDISSIMO patri suo et domino Wibaldo, Stabulensi abbati, Henricus omnium suorum minimus, quidquid patri devotus filius. LITERAS, pater carissime, sinceritati vestræ transmisi, quatinus ea quæ apud domnum Papam à nobis audita

A vel acta sunt, vobis significarem attentiùs: non quòd alia vel altiora intellexerim, vel quòd plus laboraverim quàm hi qui ad vos revertuntur, qui toti vestri sunt; sed ut, illis pro se coram vobis assistentibus, non deesset nostræ erga vos devotionis affectus. Tertiâ feriâ Pentecostes * apud S. Dionysium ad domnum Papam perveni- (* An. 1147.) mus, ubi domno cancellario * nos tantùm præsentavimus, propter tumultum maxi- (* Guidoni.) mum qui in exitu domni Regis circa domnum Papam aderat *(a)*. In crastino autem, antequam domnus Papa, qui Meldas transire disposuerat, egrederetur, domno Papæ per cancellarium præsentati sumus, et literas quas deportaveramus, dedimus. Inde Meldas in quinta feria pervenimus. In sexta verò feria in præsentia domni Papæ et episcoporum et cardinalium tantùm evocati sumus, præmuniti tamen à domno Florentino quid loqueremur, vel quis loqueretur, unus scilicet Corbeiensis, quorum causa agebatur. Sed cùm alter eorum impeditioris linguæ, ut meliùs nostis, esset, et
B alter eorum satis infirmaretur, ego qui Corbeiensibus jussu vestro aderam, quasi Corbeiensis unà cum ipsis ad domnum Papam accessi: ubi cùm, in præsentia omnium illorum qui affuere, de electione in personam vestram facta esset agendum, ego qui me Corbeiensem modò esse, necessitate quam prædixi, confitebar, totum ordinem electionis, quem bene noveram, domno Papæ sicut oportebat enarravi. Papa itaque, auditis omnibus necessitatibus quare vos elegerant, compertis etiam utilitatibus quas non tacueramus, quæ electionem subsecutæ sunt, dixit se communicaturum consilium cum fratribus, ex ipsorum consilio se nobis responsurum. In hac autem suspensione detenti sumus decem diebus, aliquando observantes per dimidiam diem januam domni Papæ, qui raro egrediebatur; aliquando ante portam cancellarii jugiter agentes, et aliquando præ nimio tædio usque ad noctem ferè cum multis aliis dormitantes. Agebamus etiam interim apud omnes cardinales, singulos et singulos in
C domibus suis, quia aliàs conveniri neque respondere volebant, ut tam super hoc, quàm super privilegio de *Keminade* et *Visbike*, benignum haberemus responsum: qui omnes, præter paucos quosdam, dulci colloquio suo nos consolabantur, et omnia nostra prospera, etsi tardiùs agebantur quàm vellemus, futura esse [spondebant. Dissipavimus] etiam interim veris et certis rationibus ea quæ, ante adventum nostrum paucos dies, nescio qui vel à quo missi disseminaverant mendacia, scilicet vos totum thesaurum ecclesiæ domno Regi dedisse. Benedictus per omnia Deus, quia sicut constabat eos falsa prædicare, ita constitit eos mox in adventu nostro disparuisse, et commentorum suorum nulli fidem reliquisse. Quid tandem? decimâ die *(b)* post auditam causam electionis vestræ vocati sumus; et post multam commendationem personæ vestræ, sapientiæ quoque et facundiæ, in præsentia episcoporum et omnium cardinalium adjudicavit et concessit ratam esse electionem
D in vos factam, et hoc magis ex dispensatione, sicut ipse testabatur, Romanæ ecclesiæ, quàm aliquâ auctoritate, &c.

II. *CONRADI Romanorum Regis ad WIBALDUM.*

Epist. 80, col. 252.

Narrat ea quæ sibi in expeditione transmarina contigerunt, junctis suis copiis exercitui Regis Francorum.

CONRADUS, Dei gratiâ Romanorum Rex, venerabili Wibaldo Corbeiensium et Stabulensium abbati, gratiam suam et omne bonum. QUIA fidelitatem tuam sæpenumero (An. 1148.) circa nos et regnum nostrum probatam multis experimentis cognovimus, si de prosperitate nostri statûs audieris, multùm te gaudere non ambigimus. Mandamus itaque fidelitati tuæ, quòd cùm Niceam integro et composito exercitu pervenissemus, maturè expeditionem consummare volentes, per compendium, notis * viæ ducibus (* *f.* nostris.)
E hoc ostendentibus, versùs Iconium proficisci cœpimus, illuc usque necessaria portantes, quantùm valuimus. Et ecce decem dierum itinere jam peracto, totidem adhuc nobis residuo, victualia omnibus ferè, equitaturis maximè, defecerant: cùm Turci pedestre vulgus, quod exercitum sequi nequibat, invadere et cædere non cessabant *(c)*. Nos vicem populi deficientis, et tam morte suâ quàm sagittis hostium

(a) Nempe cùm eo die Rex Ludovicus vexillum et peram more peregrinorum sumpsisset, tanta multitudo convenerat, ut, teste Odone de Diogilo, perceptâ *à summo Pontifice benedictione, in dormitorium monachorum multitudini se subduxerit. Non enim patiebantur moras oppressio populorum, et mater et uxor, quæ inter lacrymas et calorem penè spiritum exhalabant.* Vide t. XII, p. 94, a.

(b) Sub die X kal. julii, ut est in epist. Wibaldi 131, ibid. col. 311.

(c) In gestis Ludovici VII, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 396, legitur: *Usque ad illum*

pereuntis, dolentes, rogatu principum omnium et baronum, ad mare de terra illa A deserta exercitum, ut refocillaretur, reduximus: malentes incolumem ad majora servare, quàm tam cruentâ victoriâ de sagittariis triumphare. Cùm verò ad mare venissemus et castrametati fuissemus, in maxima tempestate non exspectans serenitatem, præ gaudio Rex Francorum ad tentoria nostra, nobis nescientibus, supervenit, dolens quidem exercitum nostrum fame et labore attritum, de societate autem nostra non parvum habens gaudium. Ipse siquidem et omnes principes sui fideliter ac devotè obsequium suum nobis obtulerunt; pecunias insuper suas et quæcumque habebant, voluntati nostræ exponebant. Conjuncti ergo cum copiis nostris et principibus, quorum quidam cum nobis remanserant, quidam infirmi et præ penuria pecuniæ sequi non valebant, et ob id ab exercitu recedebant, usque ad S. Johannem *(a)*, ubi sepulcrum ejus et manna scaturire cernitur, absque omni difficultate, celebraturi illuc Nativitatem Domini, pervenimus: ubi per aliquos dies B repausantes (quia et nos infirmitas et multos nostrorum invaserat), recuperatâ sanitate, procedere volebamus; sed, invalescente ægritudine, nequaquam ire valuimus *(b)*. Rex igitur cum exercitu dolenter profectus, quantùm potuit nos præstolatus est; sed diutina infirmitas nos tenuit. Quod cùm frater noster Græcorum Imperator audiret, vehementer indoluit, et cum filia nostra dilectissima Imperatrice, suâ videlicet conjuge, ad nos præproperè descendit; liberaliter nobis et principibus nostris sua et necessaria ad iter nostrum largiens, quatenus à medicis suis citiùs curaremur, quasi vi Constantinopolim in palatium suum reduxit: tantùm illuc nobis honoris exhibens, quantùm ulli unquam prædecessori nostro exhibitum esse audivimus. Inde
* Domin. 2 Quadragesimæ. Jerosolymam, dominicâ *Reminiscere* *, proficisci statuimus, Deo auctore novum exercitum ibi collecturi, et Rohas processuri. Ut autem illud iter nostrum Deus prosperum facere dignetur, ut ipse ores et fratres tuos orare facias, et omnibus fideli- C bus nos committas, et commendatum fidei tuæ filium nostrum habeas, postulamus.

Epist. 127, col. 299.

III. *CONRADI ejusdem ad WIBALDUM.*

Narratis quæ in obsidione Damasci contigerunt, proximum reditum suum significat.

An. 1148. *CONRADUS, Dei gratiâ Romanorum Rex augustus, venerabili Wibaldo Corbeiensi abbati gratiam suam et omne bonum.* QUOD maximè de nobis te desiderare cognovimus, de prosperitate videlicet statûs nostri, hoc primitus significare opportunum duximus. Sani siquidem Dei misericordiâ sumus; naves redituri in festo B. Mariæ in septembre intravimus, peractis omnibus quæ in partibus illis vel Deus voluit, vel populi terræ permiserunt. De hominibus enim dicimus. Cùm Damascum communi consilio venissemus, et castra ante portam civitatis cum magno nostrorum discrimine locassemus, etiam prope esset ut sine ambiguitate civitas caperetur, traditio, D à quibus minimè cavimus, in hunc modum facta est, quòd ipsi eo in loco civitatem inexpugnabilem esse asserebant, et ex industria in aliam partem, ubi nec aqua exercitui suppetebat, nec accessus alicui patebat, nos ducebant: et ita omnes in indignationem pariter et in dolorem conversi, infecto negotio, redierunt *(c)*. Expeditionem tamen ibidem versus Ascaloniam unanimiter se moturos spoponderunt,

diem magnum quid fuerat et fama magna de exercitu Imperatoris, quoniam in eo multi fuerant nobiles principes et inclyti milites, qui .... ibi fuerunt quasi penitùs devastati; quia, sicut retulerunt qui præsentes affuerant, de LXX millibus loricatorum, et de tanta multitudine peditum, pars decima non remansit. Odo verò de Diogilo, lib. III, p. 31: *Licèt ego præscripserim, et verum sit, de illius exercitu infinitos jam obiise, audivimus tamen à Græcis qui numerarunt transeuntes* [brachium S. Georgii], *eum cum nongentis millibus et quingentis LXVI transfretasse.* Verùm errasse videntur amanuenses in numeris, et pro *nongentis* legendum *nonaginta* existimat P. Chifletius.

(a) Ephesum, *quæ inter ruinas antiquæ gloriæ venerandas sui statûs habet reliquias, B. Johannis sepulcrum in quodam terræ tumulo contra paganos muro circumdatum*, inquit Odo de Diogilo, lib. VI, p. 58. Ibi verò à Rege Francorum discessit Imperator paulò ante Natale Domini 1147.

(b) Aliam præterea discessûs ejus causam affert auctor gestorum Ludovici VII, cap. 10: « Considerans Imperator quòd ipse tenebatur pro majore » principe de toto mundo, et quòd cum tanta nobilitate de partibus suis moverat, et nunc erat cum » pauca manu militum in partibus alienis, et quasi » in subjectione Francorum, quia ibi nihil aut parum » poterat sine illis; et propter hoc tale sibi dedecus » imputans, visus est sibi per hoc imperialem lædere » majestatem, si cum tam pauco numero militum » transfretaret. Propter hoc imperavit quòd sui pedites per terram redirent, et ipse cum modica » gente Constantinopolim navigaret. Imperator » Græcorum Manuel eum majori honorificentiâ » quàm antea recepit: ubi Imperator cum baronibus » et gente sua usque ad veris initium hyemavit. » Erant enim ambo Imperatores quâdam affinitate » conjuncti ratione uxorum suarum, quæ sorores » erant, et fuerant filiæ veteris Berengarii Comitis » *de Lucebourc.* »

(c) Ibi Conradus insigne fortitudinis opus fecisse traditur in gestis Ludovici VII, cap. 22. « Quidam

A locum et diem præfixerunt. Illic ex condicto venientes, neminem ferè invenimus; ibi universitatem octo frustrà diebus præstolati, secundò ab eis delusi, ad propria tendimus. In brevi igitur, Deo annuente, ad te venturi, grates tibi debitas referimus quòd filium nostrum manutenuisti, et fidelitatem omnem nobis exhibuisti, et ut de cætero id facere te non pigeat rogamus, omnem tuam benevolentiam dignè remuneraturi.

IV. *CONRADI Imperatoris ad Imperatricem Græcorum.* *Eplst. 188, col. 376.*

Græcorum Imperatori fœderatus contra Rogerium Siciliæ Regem, scribit impeditum se fuisse à ferendo ipsi auxilio tum adversâ valetudine, tùm Welphọnis Bavariæ Ducis impressionibus et Regis Francorum apparatibus. Denique de matrimonio filii sui Romanorum Regis cum ipsius nepte.

CONRADUS, Dei gratiâ Romanorum Imperator augustus, præcordialiter dilectæ An. 1150.
B *filiæ I. (a) à Deo coronatæ et exaltatæ Græcorum Imperatrici, paternam dilectionem, et certum ac fidele in omni opportunitate auxilium.* PRIÙS quidem præclaram indolem tuam tam ex vinculo cognationis quàm ex affectu adoptionis diligebamus; sed tua fides, tua pietas, tua devotio, tua liberalitas, quam nobis officiosè exhibuisti, tunc scilicet quando manus Domini et infirmitate corporali et rerùm incommodis nos multùm afflixerat et humiliaverat, tantum ardorem sanctæ caritatis in nostra mente circa te auxerunt, ut eam nulla difficultas, nullum periculum, nulla rerum varietas possit extinguere. Ita igitur in animum nostrum induximus, ita in corde nostro omni ambiguitate remotâ firmavimus, ut etiamsi nulla fœderis, nulla arctioris amicitiæ religio inter nos et gloriosum et prædilectissimum fratrem nostrum, tuum ùtique maritum, magnificum et excelsum Græcorum Imperatorem, aliquando intercessisset, parati tamen et intenti essemus sua omnia tamquam nostra diligere, suis inimicis
C tamquam nostris resistere. Porrò in conventione pacti, quæ inter nos et ipsum omni cum benevolentia firmata est, conditio necessaria imposita fuit, quòd scilicet ea quæ prænominata et præscripta fuerant, utique compleremus, nisi alter vel uterque nostrûm morte seu gravi infirmitate vel amittendi imperii periculo id perficere prohiberetur; atque, transactâ illâ et tam non negligendâ necessitate, ad absolvendi et implendi studium denuò accingeremur.

Nunc ergo tibi, tamquam filiæ nostræ et imperii nostri cognatæ, causas familiariter et breviter aperimus, pro quibus in Longobardia, post exitum nostrum à vobis, manere et promissa implere nequivimus; pro quibus ad partes Alemanniæ modis omnibus nos properare ordo quidam rerum et imperii nostri clamor ad nos usque perlatus non absque gravis consilii ratione persuasit. Siquidem, ut tua sapientia perfectè novit, dominus ille Welpho * vir magnæ nobilitatis et potentiæ in nostro * Dux Bavariæ.
D regno habetur, [qui] neque fide quâ eum in extrema necessitate adjuvimus, neque beneficiis quibus eum commodè auximus, aliquâ ratione commonitus, per Siciliæ tyrannum * à Jerosolymis reditum habuit; et, acceptâ non parvâ ipsius infami pecuniâ, per sacramenta et obsides ei firmavit, quòd nos et nostros et nostrum imperium perturbare et infestare modis omnibus laboraret. Quod, postquam ad propria rediit, adjunctis sibi quibusdam perfidis non parvi apud nos momenti et nominis, instanter facere cœpit, filios nostros, tuos utique nepotes amantissimos et bonæ spei plenos, invadendo, et in terra ipsorum, quæ illis patrimonii jure competit, inimica quædam castella ædificando. Hoc igitur tam atrocis rei nuncio accepto, cùm fama, ut in talibus fieri solet, omnia in deterius multiplicaret, prævenire cuncta et comprimere maturavimus, atque ad partes Alemanniæ subito et improviso adventu accessimus. Dum itaque in componendis et placandis omnibus diligentiam adhibe-
E mus, tanta nos infirmitas corporalis in fine augusti mensis invasit, ut usque ad Pascha Domini gravioribus negotiis vix utiles esse possemus. Intra quod temporis spatium cùm essemus in civitate Spira ad justitias regni faciendas, et ad exercenda publica judicia, prænominatus Welpho cum dulcissimo nostro, tuo nepote, bonæ indolis

* Rogerium.

» Turcus armatus loricâ et ocreis eum invaserat, et » instantissimè perurgebat. Imperator mucronem » tenuit, quem de bonis solum elegerat, erectumque » potenti brachio non impunè fecit descendere: nam » percussit eum inter collum et sinistrum humerum » ictu mirabili, ita quòd ensis secuit totum pectus » cum humeris, et descendit obliquando usque ad » latus dextrum, taliter quòd pars dexterior, abscissa » pariter cum capite, descendit in terram. Et tunc » omnes Turci qui ictum tam formidabilem viderant, stupefacti, statim fugæ remedio nostrorum » gladios evaserunt. »

(a) Quæ priùs vocabatur Berta, Græcis dicta fuit *Irena*.

jam adolescentulo, ad Romani imperii fastigium, Deo auctore, per nos et principes A
nostros coronato, prope castellum nostrum *Flocperch* acie considerata dimicavit: ubi nos divinâ protegente misericordiâ, suorum multis tam cæde quàm captione amissis, noctis beneficio adjutus vix evasit.

Quo munere cœlestis misericordiæ accepto, dum contra communis hostis nostri, Siculi videlicet tyranni, temerariam insolentiam nos expedire et accingere studemus, nunciatur nobis quòd omnis populus Francorum cum ipso Rege suo *(a)* contra imperium præcellentissimi germani nostri, tui scilicet gloriosissimi sponsi, conspiraret, et arma movere, auctore et incentore Siciliæ tyranno, cum omni virtutis suæ conatu disponeret. Quam rem non facilè spernendam vel omittendam ratum duximus; sed finem rerum exspectare, et aut tumultum reprimere, aut nos et imperium nostrum pro fratre nostro et rebus ipsius opponere decrevimus.

Excusatos nos sufficienter credimus, veritatis existente constantiâ, tam de incur- B
satis regni nostri finibus quàm de invaletudine corporali; et planè de divino adjutorio confidimus, quòd in brevi promissa nostra fideliter complebimus, non solùm quia spopondimus, verùm etiam quia nos de invasore imperii nostri vindicare summopere desideramus. Et ut præcelsus vir tuus majorem de nobis amicitiæ certitudinem et adimplendi conventiones habeat, firmiorem inter nos affinitatem, sicuti cùm præsentes essemus inter nos tractatum et firmatum fuit, ad præsens fieri disponimus; ita videlicet ut gloriosus filius noster, qui imperii nostri successor et hæres est designatus et coronatus, neptem unam mariti tui, sublimis Græcorum Imperatoris, uxorem præsenti tempore ducat, de duabus scilicet alteram: quæ electio in tui pectoris sapientia constabit, ut illa nobis transmittatur, quæ moribus et formâ noscetur à te, quæ eas educasti, præcellere. Cætera verò quæ ad eumdem contractum ritè peragendum pertinere videntur, posuimus in ore Comitis Alexandri de C
Gravina, qui utrique imperio perpetuâ fidelitate servire manifestè consuevit, et verbi hujus mediator et tractator ex præcepto utrorumque, cùm apud vos essemus, [fuit]. Quem in rebus imperii vestri fideliter, ut semper solet, laborantem à Venetia fecimus ad nos vocari, quatenus per ejus industriam secretum hoc, sicut in cæteris consuevimus, ad egregium valeat finem perduci. De cujus celeri reversione benignam intelligentiam tuam studiosè admonemus, quia, cùm sublimis nepos tuus jam adultus sit, oportet ut tam personæ ipsius, quàm imperio nostro, in contrahendo matrimonio sine mora provideamus. Scire possint inimici nostri, qui disseminando mendacia turbare nos et disjungere moliuntur, quòd amicitiæ nostræ nexus indissolubilis permaneat.

Epist. 225, col. 409.

V. *Wibaldi ad G. diaconum cardinalem.* D

Scribit de fœdere quod Conradus Imperator iniisse dicebatur cum Imperatore Græcorum contra Rogerium Siciliæ Regem: quod fœdus Eugenium Papam maximè tenebat anxium.

An. 1150. *Reverendo patri suo et domino G. (b), sanctæ Romanæ ecclesiæ diacono cardinali, frater Wibaldus, Dei gratiâ, id quod est in ecclesia catholica, exiguas orationes et devotum servitium.* Si assiduitas familiaritatem, si familiaritas obsequium nobis apud vestram excellentiam dilectionis gratiam peperisset, auderemus celsitudini vestræ quædam tutiùs scribere, et à vobis fortasse quædam reciperemus, quæ non essent in hoc temporis statu inutilia: quam fiduciam apud beatæ recordationis Guidonem cancellarium viginti annorum notitia et quotidie accrescens inter nos caritas effecit, ita ut ei loqui et scribere tutè possemus quidquid in buccam venisset. Sanè cùm idem vir beatus nobis proximè scripsit, familiariter parvitati nostræ intimare dignatus est, quòd quidam rumor tam dominum Papam quàm curiam suam perturbasset, pro E
eo quòd serenissimus dominus noster Cunradus Romanorum Rex fœdus cum Imperatore Græcorum firmasse dicebatur, ita ut sanctam Romanam ecclesiam, catholicorum omnium matrem, graviter si posset affligere et perturbare disponeret. Injunxit etiam parvitati meæ ex parte domini Papæ et sua, et attentiùs exhortatus est, ut, modis omnibus quibus possemus, efficere studeremus ne adversùs apostolicam

(a) His rumoribus locum dedere comitia eo anno habita in Francia, ad instaurandam Jerosolymitanam profectionem et reparandam novissimæ expeditionis cladem, de quibus comitiis diximus in epist. Eugenii, suprà, p. 459, et Sugerii, p. 523.

(b) Guidoni, diac. card. S. Mariæ in Porticu; vel Gregorio, diac. card. S. Angeli.

sedem

A sedem hujusmodi fluctus insurgerent, vel si fortè aliquorum pravitate insurgere cœpissent, cum aliis ecclesiæ Dei fidelibus pro viribus nostris compesceremus. Fecimus quod jussit; et homini non fœdere contracto, sed fastu et inobedientiâ Græcorum aliquantulùm corrupto, longâ cohabitatione et assiduâ collocutione humilitatis et obedientiæ bonum instillavimus, et aliquorum verba, familiaritatis ausu, severiùs interdum repressimus.

Porrò in capite Quadragesimæ dominus abbas Clarevallensis misit domino Regi literas *(a)* per episcopum Frisingensem *, in quibus collaudabat dominum illum *(b)* Siciliæ, eo quòd in multis utilis et necessarius fuisset catholicæ ecclesiæ, futurus utilior, si non prohiberetur virtute et potentiâ nostri Principis: de quorum pace et concordia se libenter acturum promittebat, si sciret domino nostro non fore ingratum. Visus est et hoc ipsum innuere dominus T. *(c)* S. Rufinæ episcopus, in literis B suis quas post reditum suum à Jerosolyma, cùm per Siciliam transitum habuisset, domino nostro scripsit. Ad cujus verbi assensum nos animum nostrum et consilium domini nostri, quantùm in nobis fuit, inclinare nequaquam voluimus, nisi priùs quid super hoc in beneplacito domini Papæ esset, certiùs intelligeremus; nec tamen super hæc ei scribere præsumpsimus, ne videremur altiora nobis petere, et in secreta ipsius temerariâ importunitate irruere. Sed quòd si insipientes apud vos facti sumus, fides quam ad sanctam Romanam ecclesiam habemus, et vestra humilis et ineffabilis benignitas nos coegerunt. Quòd si studium nostrum taciturnitas vestra et propitia responsio adjuverint, erimus de cætero in ejusmodi officiis promptiores.

* Ottonem.

Scripserunt senatores vestri ad dominum nostrum graves et duras adversùs dominum Papam epistolas *(d)*, quæ ad ipsum mense januario allatæ sunt: quarum exemplar vobis attulissemus, si ad Urbem, uti condictum fuerat, venissemus. Industriam vesC tram, de qua plurimùm confidimus, attentè monendo rogamus, ut petitiones quas ipsi domino Papæ scripsimus, ad effectum perducere curetis. Cùm hæc scripsimus, eramus in Fuldensi monasterio, et à curia apud *Wirceburg* recesseramus, sic ordinatis rebus, ut magister Henricus, regiæ curiæ notarius, ad dominum Papam in præsenti transire debeat.

VI. *HENRICI Leodiensis episcopi ad WIBALDUM.*

Epist. 279, col. 459.

Queritur de damnis sibi ab Henrico Comite de Rupe in Ardenna et ab Henrico Namurcensi Comite illatis.

HENRICUS, Dei gratiâ Leodiensis ecclesiæ humilis minister, domino Wibaldo, eâdem gratiâ venerabili Stabulensi abbati, salutem et fraternam in Christo dilectionem.

An. 1151.

PROPTER necessitates grandes ex improviso nobis occurrentes, minoribus negotiis D vacare nequaquam possumus. Non latet enim prudentiam vestram fomitem hujus mali, hactenus specie invidæ adulationis protecti, calcatâ sub pedibus regalis reverentiâ majestatis, omnes rupisse aditus simulationis. Comes enim de Rupe Henricus *(e)* treugas illas quas per manus Comitis Namurcensis et aliorum suorum in manus Principum nostrorum stabili pace firmaverat, nihil nobis contradicendo, incendiis et rapinis in nos et ecclesiam nostram impudenter confregit, æstimans

(a) Eas Bernardi literas non habemus; verùm ad idem negotium respicere videtur S. Bernardi ad Conradum epist. 183, quam Mabillonius ad an. 1139 inconsultè retrahit. Est autem ejusmodi: « Scripta » vestra et salutationem tam devotus suscipio, quàm » modicus sum ad illa. Modicus dixerim dignitate, » sed non devotione. Querimoniæ Regis nostræ » sunt, et maximè illa quam dignanter exprimitis » de invasione imperii. Regis dedecus, regni dimi» nutionem nunquam volui: volentes odit anima » mea. Legi quippe, *Omnis anima potestatibus su» blimioribus subdita sit;* et, *Qui potestati resistit, » Dei ordinationi resistit.* Quam tamen sententiam » cupio vos et omnimodis moneo custodire in exhi» benda reverentia summæ et apostolicæ sedi et » B. Petri vicario, sicut ipsam vobis vultis ab uni» verso servari imperio. Sunt quæ non putavi scri» benda: præsens ea fortassis opportuniùs intima» rem. » Quæ ut intelligantur, legenda superior Conradi epistola.

(b) Rogerium Regem, cujus operâ uti volebant Franci ad vindicandam Græcorum perfidiam in crucesignatos, ut videre est in epistola Petri Cluniacensis abbatis ad Rogerium, quæ est 16 libri VI.

(c) Theodevinus, Portuensis ac S. Rufinæ episcopus, natione Germanus.

(d) Exstant hæ senatorum Romanorum epistolæ inter Wibaldianas 211, 212, 213.

(e) Hic Henricus frater fuit Godefridi Comitis Namurcensis, qui pater Henrici Cæci fuit, inquit Nicolaus de Avesnis in suis genealogiis, tomo nostro XIII, p. 560, in notis. Gislebertus autem Montensis de Henrico Comite Namurcensi ait in chronico: *Ex cujus Henrici, Comitis de Rocha in Ardenna, patrui sui, parte, Henricus Comes Namurcensis, tam de parte allodiorum suorum quàm de gratia domini Imperatoris, et terram et comitatum de Rocha, et advocatias Stabulacensis ecclesiæ adeptus est.* Ibid. p. 564.

Apoc. XXII, 11. excommunicatis dictum esse, ut *qui in sordibus est, sordescat adhuc.* Comes Namurcensis, nescimus quo tumore regiæ nobilitatis, venenosâ factione aliorum Principum in nos et ecclesias nostras furit; præmissis dilectionis et fidelitatis nunciis, et subsequenter eâdem horâ nuncio exfestucationem domini nostri deferente, *Cinei* nostram dominicalem villam, adhuc istâ legatione infectâ, penitùs succendit *(a)*. Quia igitur vobiscum de meis secretis soleo loqui ut mecum, in gremio vestri consilii et consolationis hanc repono causam conturbationis, ut ego et vos, qui in eadem causa sumus fideles domestici, alter pro altero, cùm opus fuerit, veritatis et fidei inveniamur socii. Benevaleat dilectio vestra. Cætera lator præsentium expediet. A

Epist. 281, col. 461.

VII. *WIBALDI ad CONRADUM Imperatorem.*

Defensionem ejus flagitat contra infestationes Leodiensis episcopi, Comitis Namurcensis, Comitis de Rupe, Comitis de Monte-acuto. B

An. 1151. *INCLYTO triumphatori et magnifico domino suo Conrado, Dei gratiâ Romanorum Imperatori augusto, frater Wibaldus eâdem gratiâ id quod est in ecclesia catholica, salutem in eo qui dat salutem Regibus.* SCRIPSIT dudum majestati vestræ nostræ parvitatis humilitas, quòd ad peragendam legationem vestram ad Urbem, non sine gravi rerum nostrarum dispendio, parati fuimus; et si dominus cancellarius proficisci potuisset, ad incrementum honoris vestri et regni pro posse laborassemus. Unde regressi, terram nostram nimiis rapinis et incendiis concussam invenimus: nam dominus Leodiensis episcopus [1], et Comes Namurcensis [2], et Comes de Rupe [3], et Comes G. *(b)* de Monte-acuto, dissentientes, bonum pacis de finibus nostris exturbaverant. Cùm autem neminem nostri neque nos læderemus, et in neutram partem inclinaremus; cùm jam dominus episcopus sententiam anathematis promulgasset, C Comes G. de Monte-acuto suâ et domini episcopi militiâ villam nostram Okeriis devastavit et succendit, quæ ferè tribus mensibus monasterio necessaria ministrabat. Intendit etiam cætera eidem monasterio pertinentia devastare, succendere, nisi gravissimis redemptionibus et exactionibus ab hoc suo proposito revocetur. Et cùm violenter nostra devastentur, diripiantur, et hoc auxilio *(c)* domini episcopi, sine quo idem Comes G. hoc non præsumeret; decet regiam majestatem vestram nos, qui vestri sumus, defensare, et innocenter afflictis manum misericordiæ porrigere. Proinde dignitatis vestræ magnitudinem, quam semper propitiam sensimus, humiliter deposcimus, ut, si dominus episcopus ad vestræ majestatis præsentiam venerit,

[1] Henricus.
[2] Henricus.
[3] Henricus.

(a) Belli hujus causam et exitum describit anonymus Affilghemensis, Sigeberti continuator, ad an. 1150. « Orta est contentio inter Henricum episc. » Leodicensem et Henricum Comitem Namurcensem: Comes quidem ut dominaretur intendebat; » episcopus, ut sui ab ejus dominatione et gravi oppressione liberarentur, satagebat. Milites Comitis » in quadam villa quæ vocatur *Hoylon* convenerant: quorum unus, qui potior videbatur, manus » in episcopum, ut caperet, injecit; sed ipse se ab eo » subripiens, iratus suos ad eorum subversionem incitavit. Tandem, nescio quo infortunio, ecclesia » succensa est, et omnes qui in eam confugerant » combusti sunt, miserabiliterque perierunt. Tandem, congregato utrimque exercitu, congressi » sunt (anno 1152, die 1 februarii, apud Andenam). » Episcopus superior factus est, Comitem fugavit, » de suis potentiores cepit, sed cum miserabili cæde » multorum victoriâ potitus est. »

(b) In epistola 282 *God.* scribitur. Fortè Godefridus vocabatur ille.

(c) Rebus Stabulensis monasterii infensus erat Leodiensis episcopus, quia earum advocatus erat Namurcensis Comes, quocum inimicitias exercebat. Quærentibus autem ab episcopo monachis ut de incendiariis justitiam faceret, diffugiis rem dissimulabat, prout narrant in epist. 282 Stabulenses monachi: « Et prolatâ schedulâ, lectoque capitulo de incendiariis, auctoritate domini Papæ sententiam ejus de » incendiariis nostris ratam eum habere et observare » urgebamus. Tandem adductus vel instantiâ nostrâ, » vel ne domini Papæ offensam incurreret, dixit se » privilegiis nolle contraire, præceptis verò domini » Papæ velle libenter obedire: statim excommunicationem in incendiarios nostros datam archidiaconos ex auctoritate domini Papæ præcepit observare. Illis verò nomina eorum de manu ejus requirentibus, cùm ipse ea per se dare nollet, dies » in noctem protracta est. Tandem ipse nominum » schedulam per se recepit, nunquam nisi coactus » sententiam de incendiariis nostris observaturus. » Ita ab eo recessimus, parum certi quid super hoc » egerit. Fama erat et constabat, quòd dominus » episcopus nuncios suos ad Urbem direxerit, et » quòd ad curiam præsentem domini Regis Wormatiam iturus erat, mille marcis datis, dominum » Regem in perniciem et depopulationem Comitis » Namurcensis adducturus. Comes autem per abbatem Florefiensem nos multùm sollicitavit, ut ejus » verbum apud dominum Regem manuteneretis, et » bono fine, si possibile est, terminaretis. Episcopus » et Comes nullo modo à guerra desistere volunt; » sed rursum post Natale Domini cuncta devastare » intendunt. Comes God., ut dicitur, *Hariseis* intrat » terram nostram, et in Condustrio et in Arduenna » depopulaturus, nisi redemptione acceptâ cessaverit. Comes Henricus nondum convaluit. Comes » *de Loz Tournines* nostram vastabit, et Bosonem et » Gosuinum fratres captivos tenet. *Wellin* episcopus » post Natale se dicit incendio vastaturum: quod » ex auctoritate domini Papæ, ne faceret monuimus, quia ad eum transituri eramus. Quod vos » etiam tam ex domini Papæ quàm ex domini Regis » auctoritate prohibere satagatis. »

A de nostra à suis et nostrorum injusta oppressione, sicut vos decet, eum conveniatis, et nostra quæ adhuc, à suis non tamen intacta, supersunt, quæ idem G. ejus auxilio demoliri festinat, acceptâ ab eo dextrâ, sicut sunt, conservari faciatis. Si autem eum non venire contigerit, super hoc ei severiùs scribendo vestra præcipiat mansuetudo, et ut eumdem G. Comitem à nostrorum depopulatione tam per vestra scripta quàm suâ auctoritate coerceat, imperetis. Nos enim in eo discrimine positos addiderunt Corbeienses revocare, inter quos quas molestias, quas insidias sustineamus; quid verò contra nos, eo tempore quo in servitio regni et vestrî accincti eramus, molitum sit, quidve factum, cùm ad vos venerimus, majestati vestræ pleniùs referemus. Deliberavimus autem, si quolibet modo his curis et laboribus nos subducere possimus, ut in Purificatione S. Mariæ ad vos, ubicumque locorum vos esse rescierimus, perveniamus.

B

VIII. *HUGONIS de Baucio ad WIBALDUM.*

Epist. 396, col. 565.

Rogat ut Imperatori notum faciat quanta pro ejus fidelitate servanda ipse et fratres sui à Comite Barcinonensi patiantur detrimenta.

An. 1153.

WIBALDO, Dei gratiâ Stabulensi abbati, excellentissimo domino suo, Hu. (a) de Baucio, et fratres ejus, salutem. QUEM erga imperium à longis retro temporibus pater noster habuit affectum, ipsius præsentiâ et literis ejus ad vos sæpè directis vestra novit serenitas. Nos etiam non sumus immemores beneficii quod fratri nostro G. * et per ipsum nobis in curia Imperatoris conferre studuistis. Pro quo verbo iterum et iterum supplicantes omne servitium, si locus et tempus se nobis offerat, indubitanter vobis promittimus. Propterea obnixè precamur quatenus per præsen-
C tium latorem audire dignemini quanta mala Comes Barcinonensis *(b)* nobis contulit et conferre molitur, quia fideles huic Regi *(c)* esse volumus. Preces nostras ante Imperatorem admittite, et nos vestris ante ipsum munite, et quid de ejus adventu sperare debeamus nos certiorate. Tam mens vestra quàm Regis voluntas scripto vestro nobis signetur.

* Guillelmo *vel* Girberto.

IX. *STEPHANI Metensis episcopi ad WIBALDUM.*

Epist. 398, col. 566.

De occisione Metensium, et pace facta per Bernardum Clarevallensem abbatem, emendari petit per Regem suum et ecclesiæ universæ dedecus.

An. 1153.

DILECTISSIMO suo Wibaldo, Dei gratiâ id quod est in regali curia, Stephanus eadem gratiâ Metensis episcopus, se totum in dilectione et servitio. NISI repentina
D corporis nostri infirmitas nos graviter occupasset, ad præsentiam domini Regis et vestram desiderabiliter visitandam persona nostra venisset, non litera, ob hoc maximè ut super adversitatis nostræ infortunium aliquam à vobis consolationem caperemus. Nam, ut verum fateamur, quod per dominum Clarevallensem pro bono pacis et salute videtur esse dispositum, non solùm dolori nostro nullum remedium

(a) Hugo de Baucio, filius Raimundi de Baucio et Stephaniæ, filiæ secundo loco genitæ Gerbertæ Comitissæ Provinciæ: cujus fratres Guillelmus, Bertrandus et Girbertus recensentur tomo nostro XII, p. 364.

(b) Raimundus Berengarius, quocum anno 1150 de rebus controversis ipsi fratres pepigerant, ut videre est ibidem.

(c) Frederico Ænobarbo, qui, in literis anni 1162 pro Raimundo juniore Provinciæ Comite, beneficia Conradi Imperatoris et sua Bauciis concessa infirmat. « Veniens enim ante præsentiam nostram, » inquit, apud Taurinum Hugo de Baucio, duo » privilegia aureis bullis signata attulit, unum videlicet divæ memoriæ Cunradi Regis, dilectissimi » patrui nostri, et aliud nostrum, in quibus continebatur quòd patruus noster et nos concessimus » ei omnem terram quam tenebat quondam Gislebertus avus ejus, et avia ejus. Occasione autem » verborum illorum nitebatur probare marchiam et » totum comitatum Provinciæ ab utroque sibi esse » concessum : cujus probationem, utpote frivolam » et omni veritate vacuam, verborumque illorum » injustam interpretationem, in præsentia Principum et totius curiæ cassavimus, et quòd comitatus » Provinciæ seu marchia prædictorum privilegiorum auctoritate nullo modo ad præfatum Hugonem de Baucio spectare deberet, hâc ratione » promulgavimus; ex uno, quòd Regem Cunradum, » dilectissimum patruum nostrum, nunquam oculis » suis vidit, nec corporalem investituram alicujus » terræ ab eo unquam susceperit; ex alio verò, » quia, dum investituram alicujus terræ avi sui et » aviæ suæ à nobis peteret, de comitatu vel marchia » Provinciæ nullam mentionem fecit, neque nos » eumdem comitatum neque marchiam illo vel aliquo tempore ei concessimus. Si ergo prædictus » Hugo de Baucio eadem privilegia, ad reiterandam » probationem suam pro obtinenda marchia vel comitatu Provinciæ, aliquo tempore protulerit, frivola sit et omni carens vigore prædictorum privilegiorum interpretatio : quem supradicto illustri » Comiti Raymundo specialiter et nominatim cum » omni jure et honore concessimus, et præsentis » privilegii auctoritate confirmamus, &c. » Ibid. p. 362, in notis.

attulit, verùm etiam mentem nostram graviori ulcere vulneravit *(a)*, quoniam A
tanti sceleris auctores *(b)*, de successu malitiæ suæ cornua assumentes, non solùm impuniti evaserunt, verùm etiam præmium inde receperunt. Rogamus propterea fraternitatem vestram, ut quod modò nostrum tolerare est, illatum nobis, immo universæ ecclesiæ, dedecus pér dominum Regem emendari faciatis.

(a) Quid egerit S. Bernardus pro reconciliatione dissidentium, vide in ejus vita à nobis edita t. XIV, p. 376 et seq.

(b) Unus ex illis erat Henricus Comes de Salmis, prout diximus ibidem. Porrò inter hæc bella Stabulensi etiam monasterio illata fuerant damna plurima, de quibus agitur in epist. 400. Quærenti verò eorum emendationem Wibaldo rescripsit Henricus epistolâ 402 : « *Wibaldo, Dei gratiâ Stabulensi abbati,* » *H. Comes* de Salmes, *quidquid amicus amico.* » Dilectioni vestræ notum sit de adventu vestro » summopere me gaudere, tum spe discreti consilii » vestri, tum solitæ pacis inter meos homines et » vestros reformatione. Quamvis enim vinculum » dilectionis nostræ homines vestri, immo adversarii » vestri, rumpere moliantur, Deo gratias, incorruptum » remansit. Enarrare verò longum est quæ et quanta » ex utriusque latere partis injuriosè facta appareant. » Relinquo igitur vestræ diligenti ac discretæ dispen» sationi, dignitatis vestræ prærogativâ et familiari» tatis vestræ conservatione injurias utrimque factas » terminare. Scitis enim quoniam castellum meum » Salmis, et omnia quæ possideo, in pace et in » guerra, vobis sicut mihi parata semper suberunt. » Vestrum honorem et honorem meum, tam in » absentia mea quàm in præsentia, diligendo con» servare et conservando tueri velitis. Quòd inju- B
» riarum vestrarum querelam scripto mihi signifi» castis, de sinu dilectionis vestræ affirmo proces» sisse : nostram prior vobis significassem, si reversio » vestra mihi nota fuisset. Veniam ad vos quàm » citiùs potero, vobis locuturus, et, utriusque honore » conservato, discretis sermonibus vestris obtem» perans. »

Spicil. in-4.° tom. II, p. 511; in-fol. tom. III, p. 501.

EPISTOLA A. DAPIFERI MILITIÆ TEMPLI,

Ad EBRARDUM *magistrum ejusdem militiæ.*

Expositis terræ Orientalis calamitatibus post cædem Principis Antiocheni, rogat ut citò revertatur, opem C
laturus Christianis ad angustias redactis.

An. 1149 vel 1150.

D. E..... (a), Dei gratiâ pauperis militiæ Templi magistro, domino et patri suo, frater A... ejusdem militiæ dapifer dictus, et omnium fratrum humillimus conventus, cum salute obedientiam ac devotarum orationum munus. POSTQUAM à nobis discessistis, peccatis nostris exigentibus, contigit quòd Principem Antiochiæ *(b)*, cum suis omnibus baronibus et hominibus, mortuum in quodam prælio perdidimus. Quo mortuo, statim Parthi terram Antiochiæ invadentes, nullo resistente, illam totam acceperunt, et castella munierunt, et munita tenuerunt, tenent et tenebunt, nisi divina nobis subvenerit clementia. Post hoc flebile infortunium, cum Rege Jerusalem congregatis fratribus nostris, Antiochiam venire subveniendi gratiâ non distulimus. In quo exercitu centum et viginti milites, armigeros et servientes bene armatos usque ad mille pugnantes duximus. Pro quorum apparatu, antequam pontem Tyri transisse- D
mus, septem millia bissantiorum Accar, et mille Jerusalem mutuò accepimus. Sed, quia vos petitioni domini nostri Regis Francorùm concessimus, et, ut audistis, inopiâ militum et servientium et pecuniæ undique coarctamur, supplicamus vestræ paternitati ut citò ad nos revertamini, et ita munitus, quatinus, Deo auxiliante, armis et pecuniis, militibus et servientibus, matri vestræ Orientali ecclesiæ, miserabiliter
Job. XIX, 21. depressæ, subvenire possimus. Clamat enim ad vos : *Miseremini meî, miseremini meî, saltem vos,* ô filii mei, qui proposuistis mori pro mea defensione : manus enim inimicorum Domini graviter tangit me. Et dum Antiochiam venissemus, superveniente soltano de Estanconia, et ex alia parte Parthis de Corrozana irruentibus, ut intra muros civitatis nos incluserunt, messes et vindemias nobis ex toto abstulerunt.

His igitur doloribus compulsi, vobis scribimus ut, omni dilatione remotâ, ad E
nos redire festinetis. Meliorem enim causam revertendi nunquam habebitis, nec ullo tempore adventus vester Deo poterit esse gratior, domuique nostræ et Jerosolymitanæ terræ utilior. Domus namque nostra, patre rectoreque suo vivente, non debet esse orbata. Et quidquid de nobis sit, de quibus nihil nisi misericordiam Dei exspectare potestis, venite. Sicut enim potens est Deus de lapidibus suscitare filios Abrahæ, ita, si ei placuerit, de manibus inimicorum suorum liberare ; tamen nobis nulla

(a) Domno Ebrardo. Is Ebrardus, *des Barres* cognominatus ab Odone de Diogilo, anno 1149 in Franciam redierat cum Rege Ludovico VII.

(b) Raimundum Pictavensem, qui anno 1149 cæsus fuit à Turcis in prælio die 27 junii commisso, uti narrat Willelmus Tyrius, lib. XVII, cap. 9.

A patet evasio, nisi nobis ille subveniat, qui nos terramque redemit sanguine suo. Nec miremini quòd tam paucos aut ferè nullos fratres mittimus; utinam enim vos et omnes fratres in transmarinis habitantes partibus, nobiscum haberemus! Plures enim eorum quos nobiscum in exercitu duximus, mortui sunt. His igitur de causis necesse habemus ut nos visitetis, et quos idoneos ad hoc noveritis de fratribus et servientibus vobiscum adducatis. Nam, licèt multùm properetis, minimè tamen nos, ut credimus, vivos invenietis. Venite igitur, et nolite tardare; sic enim volumus, monemus et postulamus: et inter cætera domûs nostræ necessitatem attendite, quam vobis nec literis nec vivâ voce explicare possumus. Præterea terræ perditionem domino Papæ et Regi Francorum, et personis ecclesiæ et Principibus nunciate, eos admonendo ut subveniant desolatæ matri suæ, aut præsentiâ corporum, aut bonorum suorum participatione *(a)*. Et licèt vos tardè venturos intelligamus, tamen venite.
B Tempus enim est, vota Deo persolvamus, scilicet animas nostras pro fratribus nostris defensioneque Orientalis ecclesiæ et sacri sepulcri ponamus: hæc enim sunt vota quæ reddere debemus in hoc tempore opportuno, si votorum cupimus habere merita. Memores anxietatum et paupertatum nostrarum, cum magistro fratres * estote, et venditis omnibus quæcumque poteritis, venerande Pater, vobiscum, ut vivere possimus, nobis afferte. Valete.

* *f.* frater.

(a) His rumoribus in Francia excitatis, de suscipienda nova expeditione tractatum est, prout legitur in chronico Turonensi ad annum 1150: *Habitis per Franciam conventibus, jubente etiam Eugenio Papâ ut abbas Clarevallensis Jerosolymam ad alios provocandos mitteretur, grandis iterum sermo de profectione transmarina celebratur, sed per Cistercienses monachos totum cassatur.* Tomo nostro XII, p. 474. Idem habet eisdem penè verbis Robertus de Monte à Pistorio editus, t. XIII, p. 332.

C

EPISTOLÆ S. BERNARDI ABBATIS CLAREVALLENSIS.

Ex editione Mabillonii, quam adornavit secundis curis anno 1690.

MONITUM.

Epistolas S. Bernardi, primi Clarevallensis abbatis ab anno 1115 usque ad annum 1153, necesse non est studiosis historiæ Franciæ indagatoribus prolixiùs commendari. Quis nesciat incredibilis eum præ cæteris ævi sui viris fuisse auctoritatis, non solùm in pertractandis ecclesiæ rebus, sed in componendis Principum dissidiis, schismatibus comprimendis, et arduis consiliis promovendis, ita ut per
D unius os Bernardi, *inquit Cæsarius Heisterbacensis,* purpurati patres, Reges Principesque terrarum, QUASI PER COMMUNE MUNDI ORACULUM *loquerentur! Quod etiam testatur Otto Frisingensis episcopus, Bernardo alioqui parum æquus.* Erat eo tempore in Gallia, *inquit,* cœnobii Clarevallensis abbas Bernardus dictus, vitâ et moribus venerabilis, religionis ordine conspicuus, sapientiâ literarumque scientiâ præditus, signis et miraculis clarus. Hunc Principes vocandum, ab eoque quid de hac re (expeditione Hierosolymitanâ) fieri oporteret, TAMQUAM À DIVINO ORACULO, consulendum decernunt,... qui apud omnes Galliæ et Germaniæ populos ut PROPHETA et APOSTOLUS habebatur. *Et quidem,* cùm obedirent ei Principes mundi,
E et ad nutum ejus in omni natione starent episcopi, ipsa Romana ecclesia singulari privilegio ejus venerabatur consilia, et quasi generali legatione concessâ, subjecit ei gentes et regna. *Unde Bernardus ad Eugenium III Papam scribens:* Aiunt, *inquit,* non vos esse Papam, sed me; et undique ad me confluunt, qui habent negotia. *Id autem in epistolis ejus elucet, præsertim epist. 21 ad Matthæum Albanensem episcopum, quâ se perbellè excusat quòd, vocatus ad negotia tractanda, non accesserit.* Sed grandis, *inquiunt,* fuit causa, grandisque necessitas. Quærendus ergo fuerat qui grandibus diffiniendis fuisset idoneus. Si me talem putant, ego me talem non esse non

Lib. XIV, de Mirac. cap. 17.

De Gest. Frid. lib. 1, cap. 34.

Vitæ lib. II, num. 25.

Epist. 239.

puto, sed scio. Denique, sive grandia sint, sive parva, ad quæ me ita perur- A
gent, ego causam non habeo. Quæro siquidem: Facilia sunt, aut difficilia, quæ ad perturbandum amicum silentium tantopere imponere curatis amico? Si facilia, absque me possunt fieri; si difficilia, per me non possunt effici. Nisi fortè tanti æstimor, cui grandia et impossibilia reserventur, tamquam ea ego possim quæ nemo alius facere potest. Quod si ita est, Domine Deus meus, quomodò tuum de me solo frustratum est judicium, ponens sub modio lucernam, quæ poterat lucere super candelabrum; et, ut apertiùs loquar, tentans me facere monachum, et volens abscondere in tabernaculo tuo, in die malorum, hominem necessarium mundo, sine quo episcopi non possunt sua pertractare negotia! B

Tantam ei auctoritatem conciliaverat vitæ sanctimonia, et nativa quâ vigebat eloquentia, quam mirari subit in homine illius ævi, inter quercus et fagos diversante. Audiendus ea de re Wibaldus Stabulensis abbas, qui non minùs Germaniam quàm Bernardus Franciam illustrabat, epistolâ 147 ad Manegoldum Paderbornensem: Oratorem eum non immeritò dixerim, qui à rhetoricis definitur, *vir bonus dicendi peritus;* siquidem vir ille bonus, longo eremi squalore et jejuniis ac pallore confectus, et in quamdam spiritualis formæ tenuitatem redactus, priùs persuadet visus quàm auditus. Optima ei à Deo concessa est natura, eruditio summa, industria incomparabilis, exercitium ingens, pronunciatio aperta, gestus corporis ad omnem dicendi modum accommodatus. Non igitur mirum, si potenti tantarum rerum virtute C
excitat dormientes, immo, et plus dicam, mortuos; et Domino cooperante et sermonem confirmante, alterat homines, et ad jugum Dei trahit captivos, qui fuerant in curribus Pharaonis. *Verùm non est instituti nostri laudes Bernardi adtexere; sed neque nævos quos in eum respersit nostra sequior ætas, diluere. Ad rem veniamus.*

Ampliss. Collect. tom. II, col. 339.

Bernardi epistolas 444 complectitur editio Mabillonii, in tres classes eo ordine distributas, ut prima veterem collectionem, ipso Bernardo vivente factam, repræsentet, prout jacent in mss. codicibus, constatque epistolis 310. Primam illam haud dubiè collectionem ad se mitti petebat Joannes Saresberiensis in epist. 96 ad Petrum Cellensem, cui in epistola seq. pro epistolis S. Bernardi *gratias agit.— Secunda classis ab epist. 311 usque ad epist. 417 extenditur, continetque genuinas* D
Bernardi epistolas, quas subinde inventas prioribus, ne quid in ordine priùs instituto mutaretur, tamquam accessiones addidere, qui colligendis Bernardi operibus operam navarunt. Hæc autem accrescere jam posset ex 35 novis epistolis à Martenio editis, t. I. Ampliss. Collect. col. 726 et seqq. — Classis tertia dubias, spurias, et alienas sive ad Bernardum, sive pro Bernardo scriptas, ad illustrandas nimirum Bernardinas, continet epistolas omnino 27, ab ea quæ est 418 usque ad epist. 444. Verùm infinitæ propè sunt quæ huic tertiæ classi accedere potuissent, si colligendis clarorum virorum, Romanorum pontificum, episcoporum, Principum et aliorum ad Bernardum epistolis parem operam contulissent, qui primi collectionem literarum ipsius adornarunt. E

Etsi Mabillonius chronologicum ordinem secutus non fuerit, singulis tamen epistolis, quantùm fieri potuit, suos annos adscripsit. Nos autem quibus delectum epistolarum facere tantùm incumbit, omnino chronologicum ordinem sequimur, et à Mabillonii chronologia nonnunquam, certis inducti momentis, recedimus. Notas Horstii et Mabillonii sedulò legimus et perscrutati sumus, sed novas et ad rem nostram magis accommodatas adhibemus.

A I. *Ad* STEPHANUM *Metensem episcopum.* Epist. 29, col. 43.

Gratulatur ei de pace per eum ecclesiæ reddita.

STEPHANO, Metensis ecclesiæ gratiâ Dei strenuo ministro, ejus in Christo humiles Circa an. 1123.
fratres de Claravalle, salutem et orationem. Ex quo dudum, si recolitis, nostræ vos fraternitati dignanter sociastis, nostris vos orationibus humiliter commendastis; semper solliciti fuimus, ut debuimus, aliquid scire de esse vestro, et eventus vestros crebrò sciscitari studuimus à quibus potuimus, desiderantes jugiter et orantes vos prosperari in Dei opere ad quod assumptus fueratis, et gressus vestros dirigi in semitam mandatorum ipsius. Benedictus itaque Deus, qui non amovit orationem nostram et misericordiam suam à vobis, lætificans utique nos per hunc venerabilem
B fratrem Guillelmum, cujus profectò nos non minùs verbis quàm nostris credimus oculis de vestra sospitate et prosperitate, ac pace per vos ecclesiæ reddita *(a)*. Congratulamur vobis, sed damus gloriam Deo, scientes quod estis, et quod potestis, ipsius non vestrum esse. Quod et vos semper sentire in vobis amicabiliter admonemus; ne nihil et esse et posse incipiatis, si quid aliter sapitis, et vestris (quod absit!) meritis vel viribus quippiam horum adscribatis. Alioquin verendum ne convertatur pax vestra in perturbationem, et prosperitas in adversitatem: sic nimirum illo judicante, qui ut humilibus gratiam dare, ita et superbis resistere consuevit.

II. *Ad* HUGONEM *Campaniæ Comitem.* Epist. 31, col. 45.

Gratulatur ei militi Templi facto, et beneficiorum ejus Cisterciensibus collatorum memoriam promittit.

C SI causâ Dei factus es ex Comite miles *(b)*, et pauper ex divite; in hoc profectò Circ. an. 1125.
tibi, ut justum est, gratulamur, et in te Deum glorificamus, scientes quia hæc est mutatio dexteræ Excelsi. Cæterùm, quòd tua jucunda præsentia nobis ita nescio quo Dei est subtracta judicio, ut ne interdum quidem videre te valeamus, sine quo nunquam, si fieri posset, esse vellemus, æquanimiter, fateor, non portamus. Quid enim? Possumusne oblivisci antiqui amoris, et beneficiorum quæ domui nostræ *(c)* tam largiter contulisti? Utinam ipse pro cujus amore fecisti, in æternum non obliviscatur Deus! Nam nos, quantùm in nobis est, minimè prorsus ingrati, memoriam abundantiæ suavitatis tuæ mente retinemus, et, si liceret, opere monstraremus. O quàm libenti animo et corpori tuo pariter et animæ providissemus, si datum fuisset ut simul fuissemus! Quod quia non est, restat ut quem præsentem habere non possumus, pro absente semper oremus.

D

III. *Ad* HONORIUM II *Papam.* Epist. 13, col. 33.

Alberici electionem ad episcopatum Catalaunensem ratam haberi petit.

SUMMO Pontifici Honorio, frater quidam professione monachus, conversatione An. 1126.
peccator, seipsum quantillus est. AIUNT apud vos plus valere pauperis precem, quàm potentis vultum. De qua vestra singulari dignatione tam sancta opinio facit me dignitatis celsitudinem non vereri, quominùs audeam loqui ad vos, id præsertim

(a) Quantis dissidiis agitata fuerit Metensis civitas, vigente dissidio sacerdotii et imperii de investituris, diximus olim ex vita B. Theotgeri, qui Metensibus per illa luctuosa tempora datus fuerat episcopus. Huic morte sublato successit Stephanus, filius Theoderici Barri comitis, Montis-Pelicardi et Moncionis, ex Hirmintrude sorore Calixti II Papæ. De Stephano sic prior appendix Historiæ episcoporum Metensium à nobis edita t. XIII, p. 642: « Domno Popponi, tam Burgundionum quàm Lo» tharingorum excellenti genere clarus, sed virtute » et animi nobilitate clarior, domnus Stephanus, » anno Dom. MCXX, videlicet anno secundo Ca» lixti Papæ II, successit. Hic Calixti ex sorore » nepos, cùm regalia nondum ab Henrico V, qui » tunc temporis arcem tenebat imperii, recepisset, » schismate inter regnum et sacerdotium adhuc du» rante, in urbe Roma ab eodem Pontifice summo » consecratus est, et tam pallii dignitate quàm car» dinalis titulo honoratus. Hic à civitate Metensi » biennio et eo ampliùs, quia præmemorati Principis » gratiam necdum habebat, exclusus &c. » Igitur post sancitam anno 1122 ecclesiæ cum Imperatore pacem, cui operam dederat Stephanus, si de ea intelligendus est hic locus; vel seriùs post an. 1136, si de pace Metensis ecclesiæ scripta fuit hæc epistola.

(b) Anno 1125, inquit Albericus in chronico, *Hugo Comes Campaniæ factus est Templarius; et Theobaldus nepos ejus, Comes Carnotensis, fit etiam Comes Campaniensis, &c.* Tomo nostro XIII, p. 697.

(c) Nimirum *locum ipsum qui vocatur Claravallis, cum pertinentiis*, Cisterciensibus ad exstruendum cœnobium concesserat Hugo, ut videre est in diatriba P. Franc. Chiffletii de illustri genere S. Bernardi, p. 513.

quod caritas suggerit. De ecclesia dico, domine, Catalaunensi, cujus, quantùm in A me est, nec valeo nec debeo dissimulare periculum. Videmus nimirum, jamjamque imminere sentimus nos qui vicini sumus, pacem videlicet memoratæ ecclesiæ graviter mox esse turbandam, si electioni illustris illius viri, id est magistri Alberici *(a)*, in quam utique totus tam clerus quàm populus pari voto et voce convenerant et conveniunt, vestræ pietatis assensum impetrare nequiverint. De qua re si et nostra quæritur aut curatur sententia, novimus hominem sanæ fidei et doctrinæ hactenus exstitisse, in divinis pariter et humanis prudentem esse; et speramus in domo Dei (si tamen ipse elegit eum) fore vas in honorem, et utilem futurum non solùm illi, sed et omni Gallicanæ ecclesiæ. Vestræ jam discretionis est judicare an meritò flagitetur à vobis facienda dispensatio, unde talis potest sperari recompensatio *(b)*.

B

Epist. 22, col. 39. IV. *Ad HUMBALDUM Lugdunensem archiepiscopum et legatum.*

Causam Meldensis episcopi contra Resbacensem abbatem et Jotrensem abbatissam commendat.

An. 1126 vel 1127. *REVERENDISSIMO domino et Patri suo Humbaldo (c) Lugdunensi archiepiscopo, Romanæ sedis legato, frater Bernardus Clarævallis abbas, si quid potest peccatoris oratio.* DOMINUS episcopus Meldensis * cùm accepit literas vestras, fortè tunc ad nos visitandi gratiâ veniebat. Cùmque jam è domo nostra rescribere pararet, suis nostras, tamquam vestri familiaris, literas jungere curavit, suo sperans negotio *(d)* profuturas. Cui cùm non possem negare quod vellet, id solùm vestræ reverentiæ familiariter breviterque intimandum putavi, quia, si adversùs episcopum quærentem quæ sunt Jesu Christi, homines seipsos amantes et quæ sua sunt quærentes audieritis, hoc nec vestræ congruit dignitati, nec officio. C

* Burchardus.

Epist. 45, col. 53; Chesnius, t. IV, p. 448. V. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem, nomine conventûs abbatum et fratrum Cisterciensium.*

Regem Parisiensi episcopo infestum ac injurium graviter ac liberè redarguunt, causam ipsius episcopi apud Romanum Pontificem acturi, si Rex à malè cœptis non destiterit.

An. 1127. *EXIMIO Regi Francorum Ludovico, Stephanus abbas Cisterciensis, totusque conventus abbatum et fratrum Cisterciensium, salutem, sospitatem, et pacem in Christo Jesu.* REX cœli et terræ regnum vobis in terra donavit, donaturus et in cœlo, si id quod accepistis, justè et sapienter administrare studueritis. Hoc est quod vobis optamus et pro vobis oramus, ut et hìc fideliter, et illic feliciter regnetis. Cæterùm vos quonam consilio eisdem nostris pro vobis orationibus, quas, si reco- D litis, olim tam humiliter requisistis, modò tam acriter repugnatis? Quâ enim jam fiduciâ manus pro vobis levare præsumimus ad Sponsum ecclesiæ, quam ita et sine causa, ut putamus, ausu inconsulto contristastis? Gravem siquidem adversùm vos apud eumdem Sponsum et dominum suum querimoniam deponit, dum quem acceperat defensorem, sustinet oppugnatorem. Attenditis jam cui ex hoc infensum vos redditis? non utique episcopo Parisiensi *(e)*, sed Domino paradisi, et Psal. LXXV, 12. quidem *terribili et ei qui aufert spiritum Principum.* Ipse quippe est qui ad episcopos Luc. X, 16. dicit: *Qui vos spernit, me spernit.* Hæc ita vobis et pro vobis audacter quidem, sed amanter, intimare curavimus: monentes et rogantes per illam invicem amicitiam

(a) Post Gislebertum Universalem *Remis civitate Albericus surrexit, non illo famâ minor in divinis*, inquit Richardus Pictavensis in chronico, tomo nostro XII, p. 414.

(b) Albericus Trium-fontium monachus ad annum 1126: *Obiit episcopus Ebalus Catalaunensis; succedit quidam magister Albericus.* Verùm hunc errorem expunximus t. XIII, p. 696: non enim Albericus Remensis Ebalo successit, sed anno 1136 factus est Bituricensis archiepiscopus.

(c) Humbaldus annis 1126 et 1127 legati vices exercebat in Francia, uti diximus suprà, p. 307, in epist. 29 libri I, Goffridi Vindocinensis abbatis.

(d) Burchardo tunc lis erat cum abbate Resbacensi et Jotrensi abbatissa, qui se ab episcopali jurisdictione immunes tuebantur. De hac controversia Honorius, dato ad Burchardum diplomate, *Statuimus*, inquit, *ut omnes tam clerici quàm laïci in villa Resbacensi et Jotrensi commorantes, Meldensi ecclesiæ jure parochiali subjaceant, et ea quæ de eis ad jus parochiale pertinent tibi tuisque successoribus libera et illibata serventur. Decernimus etiam ut abbas Resbacensis et Jotrensis abbatissa canonicam tibi tuisque successoribus obedientiam persolvant. Benedictio quoque eorum, sicut per tuos antecessores hactenus celebrata constitit, sic per te tuosque successores deinceps exhibeatur, &c.* Inter probationes Hist. Meldensis ecclesiæ, t. II, p. 24.

(e) Stephano, qui ab an. 1124 usque ad an. 1142 Parisiensem pontificatum gessit. Quid illi causæ esset cum Rege Ludovico, diximus suprà, p. 328, ubi Stephani literas damus.

nostram

A nostram et fraternitatem *(a)*, cui vos satis dignanter sociastis, sed nunc ipsam graviter læsistis, quatenus à tanto malo citiùs desistatis. Alioquin, si non meremur exaudiri, sed contemnimur et nos, fratres et amici vestri, et qui quotidie oramus pro vobis et filiis vestris et regno, ex hoc jam noveritis, parvitatem nostram, in quibus valuerit, non posse deesse ecclesiæ Dei et ministro ejus, venerabili videlicet patri et amico nostro episcopo Parisiensi : qui, nostram adversùm vos humilitatem interpellans, nostras pro se ad dominum Papam jure fraternitatis literas requisivit. Verùm nos justum ducentes his priùs literis vestram excellentiam convenire, præsertim quia idem episcopus per manum omnium religiosorum se ad justitiam offert, si tamen priùs (quod quidem eadem ipsa justitia videtur exigere) res ei suæ injustè ablatæ restituantur, ejus interim petitioni differendo supersedimus. Et si quidem, Deo inspirante, placuerit vobis nostris precibus aurem inclinare, nostro
B consilio studioque pacem cum episcopo, immo cum Deo, reformare, parati sumus hujus rei gratiâ fatigari usque ad vos, quòcumque vobis placuerit : sin autem, nos amicum audire, et Dei sacerdoti obedire necesse est. Valete.

VI. *Ad Honorium II Papam.*

Epis. 46, col. 54.

Queritur quòd, relaxatione interdicti subreptitiè obtentâ, Rex Galliæ jam pronus ad pacem factus sit obstinatior.

Summo Pontifici Honorio, pauperum Christi abbates, Hugo de Pontiniaco et Bernardus de Claravalle, quidquid potest peccatorum oratio. Lacrymabilem episcoporum, immo etiam ecclesiæ, querimoniam nos quoque ejus filii, si tamen digni, dissimulare non possumus. Quæ vidimus loquimur. Magna siquidem nos necessitas de claustris ad publicum traxit : ubi et quod loquimur vidimus. Tristes vidimus,
C tristes et loquimur, honorem ecclesiæ Honorii tempore non minimè læsum. Jam Regis * flexerat iram humilitas vel potiùs constantia episcoporum, cùm ecce à summo Pontifice superveniens auctoritas (heu !) dejecit constantiam, superbiam statuit *(b)*. Scimus quidem id à vobis per mendacium fuisse subreptum (quod ex vestris literis *(c)* palàm datur adverti), ut everti tam justum tamque necessarium interdictum juberetis. Sed numquid non vel tandem, deprehenso mendacio, mentitam se sentiet iniquitas sibi, et non tantæ utique majestati ? Est autem quod miramur, quânam ratione judicatum sit de parte, adjudicatum * absenti. Quod quidem non temerariâ præsumptione reprehendimus, sed filiali amore paterno cordi suggerimus, quantùm ex hoc et superbit impius et incenditur pauper. Cæterùm, quamdiu illum pati, quantùmve huic compati debeatis, non est nostrùm præscribere vobis : vos vestra hinc potiùs, dulcissime Pater, viscera consulite. Valete.

An. 1128.

* Ludovici VI.

* f. abjudicatum.

D

VII. *Ad Honorium II Papam.*

Epist. 14, col. 34.

Causam Divionensis ecclesiæ S. Benigni contra Luxoviensem commendat.

Summo Pontifici Honorio, frater Bernardus vocatus abbas Claravallis, salutem, et si quid potest peccatoris oratio. Quanto ad vos timore scribam, novit ipse quem timemus in vobis. Sed ut audeam, domina caritas facit : quippe quæ imperat et vobis. Pro ecclesia Divionensi rogatus, suscepi facere precem; sed quid potissimùm precari debeam, penè dubito. Nam sicut tentare aliquid vel prece vel pretio adversùs justitiam iniquum est, sic pro justitia multùm laborare apud justitiæ amatorem superfluum. Verùm, etsi nos quid oremus, sicut oportet, nescimus, confidimus tamen quòd vestra benignitas, præsertim in causa religiosorum, otiosa
E esse non poterit. Et quidem Sanctitatis vestræ prudentia sollicitaque discussio * quid inventura sit, ego nescio; sed hoc dico quod audivi et frequenter audio, quia videlicet longo et inconcusso tenore fertur Divionensis ecclesia possedisse ea *(d)*. de

An. 1128.

* f. discretio.

(a) Fratres censebantur, qui in societatem suffragiorum admissi erant.

(b) Relaxato scilicet interdicto quod à comprovincialibus episcopis in terram Regis illatum fuerat ob dissidium quod inter eum et Stephanum Parisiensem episcopum ortum fuerat, occasione præbendæ quam Victorinis canonicis conferre volebat episcopus. Vide suprà, p. 333.

(c) Honorii literas, et quas nomine Gaufridi Carnotensis episcopi scripsit ad Hònorium Bernardus, vide suprà, p. 267, ubi monuimus Honorii literas falsò Innocentii II nomine inscriptas esse in editis exemplaribus.

(d) Lis erat de cellis Clarimontis et Vangionisrivi *[Vignori]*. De qua controversia vide Honorii literas ad Matthæum, Albanensem episcopum, A. S. legatum, et Matthæi ad Honorium, à nobis primùm editas suprà, p. 266.

quibus adversùs eam causantur Luxovienses : ita ut hi qui videntur antiquiores de A vicinis, mirentur et indignentur, novam abominantes calumniam.

Epist. 19, col. 38.

VIII. *Ad* PETRUM *diaconum cardinalem.*

Commendat Remenses legatos.

An. 1128. TEMPUS est ut promissum exigam, utque probem ne fortè frustrà de vobis semper confisus sim, ex quo vestram et notitiam merui et amicitiam *(a)*. Mihi siquidem vos præstitisse confidite quidquid opis vestræ isti Remenses legati præstò sibi esse persenserint. Non quia me tanti putem hæc audeo, sed quia vos promisistis : utrumne dignè, vos videritis.

Epist. 20.

IX. *Ad* HAIMERICUM *R. E. cancellarium.* B

Pro legatis Remensis archiepiscopi, ut ille in suis justis petitionibus exaudiatur.

An. 1128. *VIRO illustri domino Haimerico (b), sanctæ Romanæ sedis cancellario, frater Bernardus de Claravalle, salutem et orationem.* QUIA semel cœpi, loquar et loquar ad vos, eroque importunus, sed importunus caritatis, sed veritatis, sed justitiæ. Nam, etsi tanti non sum, ut Romæ habeam propria negotia, nulla tamen quæ Dei esse constiterit, à me duco aliena. Quapropter, si verè id mihi gratiæ apud vos manet quod multorum habet opinio, liceat illud obsecro legatis domini archiepiscopi Remensis *(c)* in præsenti negotio experiri. Nil quippe eos, nisi quod justum est, perferre vel quærere suspicamur.

Epist. 78, col. 77.

X. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.* C

Laudat Sugerium, misso fastu et externo splendore, ad modestiam et religiosæ disciplinæ curam inopinatò conversum. Dein Stephanum de Garlanda, clericum et Regis dapiferum, acriter perstringit.

Circa an. 1128. *Num. 1.* EXIIT sermo bonus in terram nostram, in bonum sine dubio bonis cooperaturus, ad quoscumque pervenerit. Enimvero audientes omnes qui timent Deum, quanta fecit animæ tuæ, gaudent et stupent super tanta et tam subita mutatione dexteræ Excelsi. Ubique in Domino laudatur anima tua, audiunt mansueti et lætantur; et mirantur etiam qui te non noverunt, sed tantùm audiunt qualis de quali factus es, atque in te Deum glorificant. Auget verò gaudium et miraculum pariter, quòd salutis consilium cœlitus infusum tibi, protinus tuis refundere sategisti.... :

Num. 3 et 4. Quis hanc tibi perfectionem proponebat ? Ego tanta, fateor, audire de te etsi desiderabam, non tamen sperabam. Quis nempe te crederet saltu, ut ita dicam, repentino D summa occupare virtutum, sublimia meritorum attingere ? Sed absit ut pro nostræ fidei speive angustiis immensa Dei pietas æstimetur, qui quod vult, in quo vult, operatur, accelerans opus et allevians onus ! Quid enim ? tua certa, non et tuorum errata sanctorum carpebat zelus; tuis, non ipsorum excessibus succensebant; solamque in personam tuam, non etiam in abbatiam, fraternum susurrum immurmurabat. Solum denique te in causam vocaverant. Tu te corrigeres, et nil residuum quod pateret calumniæ : te, inquam, mutato, mox omnis tumultus concideret, quiesceret strepitus. Solumque àc totum erat quod nos movebat, tuus ille scilicet habitus et apparatus cùm procederes, quòd paulò insolentior *(d)* appareret. Denique deponeres fastum habitumque

(a) Ab anno 1125, quo Petrus legatione fungebatur in Galliis, vice Honorii Papæ. Quid porrò negotii esset Remensibus, incompertum Mabillonio. Aliquid magnum illud fuisse, propter quod Remensis archiepiscopus Romanam curiam adire coactus sit, dicemus in epistolam sequentem.

(b) Haimericus, natione Gallus, Petri de Castra Bituricensis archiepiscopi consobrinus dicitur in chronico Mauriniacensi. Ad quem Bernardus epist. 311 : *Dum rem necessariam vobis intimare satagimus, penè obliti sumus quàm occupatis auribus ista ingerimus. Quamquam si opus sit et fiduciâ, nequaquam fortassis importuni videbimur ; si tamen recordamini non tam merita nostra, sed vestra munera quibus apud nostram humilitatem dignanter satis amicitiarum fores anticipare curastis. Hoc nimirum, hoc vestræ dignationis ac devotionis clarum admodum insigne tenemus, quòd tantillos tantus tantisque intentus, non dicimus munerandos, sed vel esse salutandos à vestra excellentia judicastis.*

(c) Rainaldi de Martiniaco, qui sequenti anno Romanum ipse iter adorsus est, prout colligimus ex Goffridi Vindocin. epist. 31 libri I, suprà, p. 310.

(d) De Sugerio interpretandum autumat Mabillonius, quod ait Bernardus in Apologiæ cap. XI : *Mentior si non vidi abbatem sexaginta equos et eo ampliùs in suo ducere comitatu. Dicas, si videas eos transeuntes, non patres esse monasteriorum, sed dominos castellorum ; non rectores animarum, sed principes provinciarum, &c.*

A mutares, et facilè omnium quiescere poterat indignatio. Cæterùm, tu et fecisti satis causantibus, et adjecisti quod meritò collaudemus.... In cœlestibus magnum suscitat gaudium unius peccatoris conversio : quid totius congregationis ? quid et istius ? Locus quippe ab antiquo nobilis et regiæ dignitatis exstiterat, palatii causis Regumque exercitibus deservire solebat. Sine cunctatione et fraude sua Cæsari reddebantur; sed non etiam Deo, quæ Dei sunt, persolvebantur æquè fideliter. Quod audivimus, non quod vidimus, loquimur : claustrum ipsum monasterii frequenter, ut aiunt, stipari militibus, urgeri negotiis, jurgiis personare, patere interdum et feminis. Quid inter hæc cœleste, quid divinum, quid spirituale poterat cogitari?... Sanè non ad confusionem cujuspiam sive improperium præterita mala reteximus; sed ut ex comparatione veterum, novitatis decus gravius venustiusque appareat....

Duæ nostris temporibus ortæ sunt in ecclesia novæ et execrandæ præsumptiones, *Num. 10.*
B quarum una (ut pace tuâ commemorem) tua est illa pristinæ tuæ conversationis insolentia. Sed hæc auctore Deo emendata est, ipsi ad gloriam, tibi ad coronam; ad gaudium nobis, omnibus ad exemplum. Potest etiam facere Deus ut citiùs et super altera consolemur. Quam sanè odiosam admodum novitatem et vereor proferre in medium, et prætermittere gravor. Urget quippe linguam in verba dolor, sed timor ligat : timor dumtaxat, ne quem offendam, si palàm fecero quod me movet, quoniam veritas nonnunquam odium parit.... Quamquam nescio quid prosit, si quod mundus clamat, ego tacuero; omniumque passim naribus injecto fœtore, solus dissimulo pestem, nec audeo nasum contra pessimum putorem propriâ munire manu.

Cujus enim cor non indignatur, cujus vel clam lingua non submurmurat, diaconum *(a)* contra evangelium Deo et mammonæ pariter ministrantem; sic quippe sublimatum honoribus ecclesiasticis, ut nec episcopis inferior videatur; sic impli- *Num. 11.*
C catum militaribus officiis, ut præferatur et Ducibus ? Rogo quid hoc est monstri, ut cùm clericus et miles simul videri velit, neutrum sit ? Par satis utrobique abusio, sive quòd diaconus mensæ regiæ deputetur ministerio, sive quòd Regis dapifer mysteriis altaris inserviat. Quis sanè non miretur, immo et detestetur, unius esse personæ, et armatum armatam ducere militiam, et albâ stolâque indutum in medio ecclesiæ pronunciare evangelium; tubâ indicere bellum militibus, et jussa episcopi populis intimare ? Nisi fortè (quod intolerabilius est) erubescit evangelium, de quo Vas electionis admodum gloriatur, et confunditur videri clericus, magisque honorabile ducit putari se militem : curiam ecclesiæ præfert, Regis mensam altari Christi, et calici Domini calicem dæmoniorum. Quod planè credibilius ex eo videtur, quia cùm honores non paucos, sed quantos nec canones nisi inviti patiuntur, teneat in ecclesia, unius tamen quem in palatio assecutus est, magis (ut
D aiunt) gloriatur ex nomine, quàm cæterorum quolibet appellari; cùmque sit archidiaconus, decanus præpositusque in diversis ecclesiis, nihil horum tamen tam eum quàm Regis delectat vocitari dapiferum. O nova et exosa perversitas ! Itane plus decet hominis quàm Dei famulum nominari? ac terreni quàm cœlestis Regis dici officialem altioris ducitur dignitatis ? Qui clero militiam, forum anteponit ecclesiæ, divinis profectò humana, cœlestibus præferre terrena convincitur. Ergo pulchrius est vocari dapiferum quàm decanum, quàm archidiaconum ? Est equidem, sed laïco, non clerico; militi, non diacono.

Mira, sed cæca ambitio, magis imis quàm summis delectari; et cui funes ceciderant in præclaris, insatiabili desiderio amplexari stercora, et pro nihilo habere *Num. 12.*
terram desiderabilem. Confundit penitùs ordines, et utroque officio delicatè satis abutitur, dum et hinc eum delectat pompa, non militia sæcularis; et illinc quæs-
E tus, non cultus religionis. In quo quis facilè non advertat quantùm sit dedecoris, non minùs utique regno quàm sacerdotio ? Ut enim clericalis constat non esse dignitatis, Regum stipendiis militare; sic nec regiæ majestatis, rem fortium administrari per clericos. Denique quisnam Regum suæ unquam militiæ clericum

(a) Stephanum de Garlanda, archidiaconum Parisiensem et decanum Aurelianensis ecclesiæ, de quo Mauriniacensis chronographus : *Defuncto Willelmo, Anselli dapiferi germano, Stephanus frater amborum major regiæ domûs effectus est. Hoc retroactis generationibus fuerat inauditum, ut homo qui diaconatûs fungebatur officio, militiæ simul post Regem duceret principatum. Hic vir industrius et sæculari præditus sapientiâ, cùm multis ecclesiasticorum bonorum redditibus, tum familiaritate Regis, quam sic habebat ut ei potiùs diceretur à quibusdam imperare quàm servire, temporali felicitate supra cæteros mortales nostris temporibus efflorebat, &c.* Tomo nostro XII, p. 76.

præfecit imbellem, et non magis quempiam fortissimum ex militibus? Quis item A
clericorum aliquando æquè sibi non judicavit indignum laïcæ cujuscumque personæ mancipari obsequiis? Ipsum certè quod gestat in capite signum, plus regius decet fastus quàm famulatus; itemque regale fastigium magis armis quàm psalmis innititur. Sanè si alteri fortè, ut assolet, accessisset quod detrahitur alteri, quo vel Regis videlicet humiliatio clericum ampliùs sublimasset, aut clerici certè dejectio regio contulisset honori (ut verbi gratiâ, si nobilis aliqua mulier viro nubat plebeio, illa quidem minuitur ex illo, sed ex illa crescit ille), si ita, inquam, vel Rex ex clerico, vel clericus ex Rege proficeret; malum quod ex parte fuisset, utcumque forsitan tolerari debuerat. Nunc autem cùm utriusque diminutio neutrum provehat, sed suæ potiùs alterutrum plurimùm detrahant dignitatis (quando nec clericum decet Regis, ut dictum est, esse vocarive dapiferum, et nihilominus Regem nisi in manu utique fortium regni gubernacula possidere), mirum valde quomodo B
* *Al.* militem. utrâque potestas hoc patitur, quòd vel ecclesia non abjicit diaconum militarem *, vel curia clericum principem non contemnit *(a)*.

Num. 13. Et acriùs ista et multipliciùs inculcare volueram *(b)*, ac fortassis debueram, nisi epistolaris brevitas supersedendum indiceret; maximèque quia te offendere veritus sum, peperci homini, quippe quem tibi aiunt familiaribus jam olim amicitiis esse devinctum. Sed nollem te habere contra veritatem amicum. Si tamen persistis, verum te amicum proba, et da operam quomodo et ipse amicus sit veritatis. Tunc demum veræ erunt amicitiæ, si veritatis fuerint fœderatæ consortio. Quòd si ille non acquieverit tibi, tene quod tenes, hostiæque caudam junge capiti, ac tunicam Dei gratiâ jam polymitam cura facere et talarem, quoniam cœpisse nihil proderit, si (quod absit!) non perseverare contigerit. Et hìc sit epistolæ finis, ubi tu de fine boni commonitus es. C

Epist. 49, *col.* 57.

XI. *Ad* HONORIUM *II Papam.*

Ludovici Regis, quem alterum Herodem appellat, expositis molitionibus in Henricum Senonensem archiepiscopum, petit ut litem ipse Pontifex dirimat.

An. 1129. *SUMMO Pontifici Honorio, servi et (si digni judicamur) filii, Stephanus Cister-*
* Bernardus. *ciensis, Hugo Pontiniacensis, B.* * *de Claravalle, quod reverendissimo domino, quod benignissimo patri.* DEGENTES in monasteriis, ad quæ nos nostra peccata compulerunt, non cessamus orare pro vobis, et pro commissa vobis Dei ecclesia; congaudentes et sponsæ Domini super tam fido custode, et Sponsi amico super labore tam fructuoso. Fidenter proinde atque fideliter vestræ Paternitati suggerimus quæ in regno nostro eidem matri nostræ dolentes cernimus adversari. Quantùm quidem D
nos sentimus qui vicini sumus, Rex Ludovicus non tam episcopos quàm in episcopis justitiæ persequitur zelum, pietatis cultum, habitumque ipsum religionis *(c)*. Quod vestræ quoque prudentia Sanctitatis vel ex eo facilè advertere potest, quòd qui antè in habitu actuque sæculari honorati sunt sublimes, judicati fideles, habiti familiares, modò inimici facti sunt, dignè suo sacerdotio conversantes, et per omnia honorificantes ministerium suum. Hinc gravibus contumeliis et injuriis episcopi Parisiensis innocentia pulsata est, sed non quassata; quia Dominus supposuit manum suam, cùm vestram opposuit *(d)*. Hinc et nunc domini hujus Senonensis *(e)* constantiam concutere et labefactare conatur, ut, metropolitano (quod absit!) dejecto, facilè,

(a) Stephanus cùm haud multò pòst in offensam Adelaïdis Reginæ incurrisset, aulâ pulsus fuit, uti narrant Mauriniacensis chronographus ibidem, et Sugerius in vita Ludovici VI, p. 57.

(b) Ut scilicet bilem eructaret, quam moverat Stephani Garlandensis cum Stephano Paris. episcopo controversia, de qua diximus suprà, p. 328.

(c) Aliam dissidii hujus indicavimus causam ibid. et p. 333, in notis.

(d) Literis quas recitat Gerardus *Dubois*, t. II Hist. Paris. ecclesiæ, p. 27. Nempe cùm Stephani adversarii, auctoritate Regis freti, nova moliri cœpissent, et quædam contraria juribus episcopi constituere, eorum se conatibus opposuit Honorius Papa sequentibus literis: « *Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Parisiensi capitulo salutem et apostolicam benedictionem.* Cùm consuetudinis ususque non sit levis auctoritas, et plerumque discordiam pariant novitates, auctoritate vobis præsentium inhibemus ne absque venerabilis fratris nostri episcopi vestri consilio et consensu immutetis ecclesiæ vestræ constitutiones et consuetudines approbatas, vel novas etiam inducatis, irritas decernentes si quas fortè fecistis in ipsius episcopi præjudicium, postquam est regimen ecclesiæ Parisiensis adeptus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire, &c. Datum Laterani, VI nonas martii, pontificatûs nostri anno quinto (id est, anno 1129).

(e) Henrici Apri, quem cum his literis Romam profectum autumamus ex voce *hujus*.

A prout voluerit, grassetur in suffraganeos. Postremò quis ambigit non aliud eum quàm oppugnare religionem, quam nimirum apertè sui regni destructionem, suæ coronæ pronunciat inimicam? Et alter Herodes *(a)* Christum non jam in cunabulis habet suspectum, sed in ecclesiis invidet exaltatum. Nec aliud sanè credimus eum habere adversùs archiepiscopum, nisi quòd spiritum in ipso, sicut in cæteris, laborat extinguere. Denique, si fallere de his quæ attestamur, fallive putamur, vestræ citiùs inveniet examinationis discussio : si tamen (quod et vehementer optamus et suppliciter oramus) de vultu tuo, Pater sanctissime, judicium prodeat, de quo profectò confidimus, quòd custodias innocentiam et videas æquitatem. Alioquin reduci causam in Regis præsentia atque potentia, non planè est aliud quàm tradi (heu!) hominem in animam inimicorum ejus.

B XII. *Ad Haimericum R. E. cancellarium.*

Epist. 51, col. 58.

Commendat causam archiepiscopi Senonensis, de simonia accusati eo quòd priorem vitam emendasset.

Viro illustri Haimerico, sanctæ Romanæ sedis cancellario, B. * *abbas dictus de* An. 1129.
Claravalle, salutem, et si quid valet peccatoris oratio. Quousque durat illa sententia, * Bernardus.
Omnes qui piè volunt vivere in Christo, persecutionem patiuntur! Quousque relinqui- 2 Tim. III, 12.
tur virga peccatorum super sortem justorum? Quis det ut stare incipiant justi *(b)* adversùs eos qui se angustiaverunt? Quis jam ferat tantam inter cœlum terramque discordiam, ut, exsultantibus angelis super emendatione malorum, filii Adam fremant et tabescant? Quasi non sit passus Jesus, pacificans in sanguine suo quæ in terra sunt et quæ in cœlo ; aut in ipso Deus non fuerit mundum reconcilians sibi. Laudabatur quondam archiepiscopus * in desideriis animæ suæ, et in sæculari vita et habitu * Senonensis Henricus.
C benedicebatur. At nunc sub pannis infantiæ Jesu quæritur simonia, et inter nascentes virtutes *(c)* emortuorum vel cadavera vitiorum scrutatur curiosa malitia. Videtis et nunc stare Jesum in signum cui contradicitur. Per ipsum vos obsecro, pro ipso supplico vobis. Habet siquidem et unde illum revereamini, et unde illi misereamini. State pro ipso nunc in defensione archiepiscopi, cui quandoque et vos adstare habetis in examinatione vestri. Valete.

XIII. *Ad Honorium II Papam.*

Epist. 50, col. 57.

Dolet causam Henrici Senonensis archiepiscopi remissam ab eo fuisse, in præsentia Regis discutiendam : unde rogat ut, si archiepiscopus se Regis potentiâ senserit prægravari, liceat ei sedem apostolicam appellare.

D *(d)* Oportebat quidem, si ita vestræ visum fuisset auctoritati, ut in vestri præsentia An. 1129.
causa domini Senonensis * discuteretur ; ne infensus videlicet Regi, in Regis præsentia * Henrici.
et potentia suis pro se adversariis responsurus, traditus homo videretur in animam inimicorum ejus. Sed quoniam, ut tenendum irrefragabiliter quidquid præcipitis, sic sperandum indubitanter bonum de omni re quam decernitis, id solùm à vestra, Pater, pietate deposcit omnium qui apud nos esse videntur religiosorum humilitas, ut, si se ad vultum fortè potentis (ut assolet) senserit prægravari, confugere sibi liceat ad viscera patris : quod utique hactenus oppresso nemini negatum audivimus. Alioquin videat Joseph vir justus quid sibi etiam nunc faciendum sit de puero et matre ejus ; quia ecce etiam nunc in Senonensi provincia Christus quæritur ad

(a) Probè notat Mabillonius, ac fortè indulgentiùs, hæc non absolutè dicta in Regem, quem alioqui minimè malum fuisse constat ; sed quòd in eis *justitiæ zelum* persequi videretur, primigenios conversionis motus in Senonensi et Parisiensi antistibus, quasi in ipsis novæ vitæ cunabulis, extinguere volens.

(b) Aliàs additur *in magna constantia*, ut in libro Sapientiæ ; sed desunt in mss.

(c) In meliorem frugem se receperat Henricus circa an. 1126, operâ Gaufridi Carnotensis episcopi et Burchardi Meldensis, Bernardo teste, qui librum *de moribus et officio episcoporum* eidem inscripsit, ubi num. 2 : « Nuper, inquit, nobis à vestris partibus » flare cœpit aura secundior. Rumoribus siquidem » recentioribus nunciata sunt de vobis solito lætiora, » et non ex incerto famæ, sed ore veridico venerabilis Meldensis episcopi. Interrogatus enim de esse » vestro, vultu alacri, et tamquam bene fidens unde » requirebatur : *Puto*, inquit, *hominem ex hoc jam* » *consiliis se subacturum Carnotensis episcopi.* Hoc » ab eo responsum tam lætus accepi, quàm certus » fui consilia viri fidelissima fore. In nullo melius » poterat nobis cordis vestri propositum commen» dare, in nullo spem dare certiorem vestri profectûs » in Domino. Securè, ni fallor, præfatis ambobus » viris et vos et vestra credetis. »

(d) Deest inscriptio. Cùm enim mos sit primigenio harum epistolarum collectori literas ad idem negotium spectantes simul conjungere, inscriptionis loco apposuit, *ad eumdem unde suprà ;* quia nempe subjecta esset hæc epistola epistolæ 49 ad Honorium Papam.

perdendum. Nam, ut quod verum est, manifestiùs proferamus, Rex in archiepiscopo A
ex eo apertè novam persequi religionem dignoscitur, quòd eum in antiqua sæculari
*Al. commodè. conversatione et habitu, sicut promoveri omnimodè * voluit, sic ab omni penitùs
securum infestatione dimisit.

Epist. 48, col. 55.

XIV. *Ad HAIMERICUM R. E. cancellarium.*

Contra obtrectatores, præsumptionis notam à se amolitur, præsertim in iis quæ scripserat de controversia Regis Ludovici cum Stephano Parisiensi episcopo.

An. 1129. *VIRO illustri Haimerico, sanctæ Romanæ sedis cancellario, frater Bernardus abbas
dictus Claræ-vallis, salutem, et non in via.* ETIAMNE pauperi et inopi veritas odium
parit, et ne ipsa quidem miseria declinare invidiam potest? Querar, an glorier,
quòd factus sum et ipse inimicus vera dicens? Vera dicens, an recta agens? Sed B
* Al. nostri. hoc viderint fratres vestri *, qui contra legem maledicunt surdo, et maledictum
Isaï. V, 20. propheticum non verentes, *dicunt bonum malum, et malum bonum.* Quid in me, ô boni
viri, displicuit fraternitati vestræ? Utrùmne quòd apud Catalaunum amotus est à
villicatione sibi credita homo *(a)* usquequaque diffamatus, quia in ecclesia Virdunensi,
cui præfuerat, dissipasset bona domini sui? an quòd, in urbe Cameracensi,
monasterii sui manifestus destructor Fulbertus cedere compulsus est Parvino *(b)*, qui
omnium testimonio fidelis est servus et prudens? an certè quòd Lauduni de prostibulo
Veneris suum Deo sanctuarium *(c)* restitutum est? Propter quod horum me,
non dico, lapidatis, sed laceratis, ut minus aliquid recipiam à domino meo? Et hoc
meritò atque cum omni gloria responderem, si quid in eis meum cognoscerem.
Nunc autem ut quid judicor ego de factis alienis? aut si meis, cur tamquam de
malis, cùm cuncta hæc justè atque præclarè gesta fuisse nulla imprudentia dubitare, C
nulla negare impudentia possit? Eligite nunc utrumlibet: aut negate certè,
aut fatemini me horum auctorem. Si feci, laude dignum est laudabilia peregisse,
et iniquè redarguor unde laudari debueram. Si non feci; ut laudem non merui, sic
Num. XXIV, 3. profectò nec vituperationem. Novum genus detractionis, et reverà simile aliquid
habens operi Balaam, qui ductus et conductus ad maledicendum populo, magis
benedictionibus cumulabat. Quid justius, quid jucundius, quàm ut quem reprehendere
intendis, plus commendes; ut præconiis pro conviciis utaris nescius, et volens
detrahere laudes invitus? Quasi verò nulla mea mala inveniant, ut pro malis mihi
bona objiciant, vel potiùs adjiciant aliena.

2. At ego nec indignis vituperationibus moveor, nec indebitas recipio laudes:
nihil meâ refert de his quorum auctor non exstiti. Laudent si volunt, vel vituperent
si audent, de primo quidem dominum Albanensem *(d)*; de secundo verò dominum D
Remensem *(e)*; porrò de tertio eumdem æquè archiepiscopum simul et episcopum
Laudunensem *(f)*, cum Rege pariter et multis aliis religiosis personis, qui se utique
auctores in his et principes exstitisse minimè diffitentur. Si bene egerunt, quid ad
me? Si aliter, quid æquè ad me? An tota et sola culpa mea est quòd affui, homo
solis latebris dignus, soli mihi judex, soli accusator et arbiter constitutus, quatenus
monstret actio quod habet professio, et nomen monachi solitaria mihi conversatio
interpretetur? Affui enim, negare non possum; sed vocatus, sed tractus. Si hoc
amicis displicuit, fateor et mihi. Utinam non issem ad illa! utinam non irem ad
similia! utinam et nuper non issem, ubi vidissem adversùm ecclesiam apostolicâ

(a) Henricus Virdunensis episcopus, in Catalaunensi concilio sponte suâ, suadente S. Bernardo, exauctoratus: de quo vide Laurentii de Leodio Historiam Virdunensem, tomo nostro XIII, p. 636.

(b) Parvinus S. Vincentii Laudunensis monachus erat, antequam in locum Fulberti abbatis S. Sepulcri Cameracensis sufficeretur, teste Hermanno Laudun. lib. III de Miraculis, t. XIV, p. 347.

(c) Ejectis nimirum è cœnobio S. Joannis monialibus: cujus rei historiam descripsit Hermannus, ibid. cap. 22.

(d) Matthæum, qui Catalauni ea de re concilium anno 1129 celebravit. Vide Laurentium de Leodio ubi suprà.

(e) Rainaldum de Martiniaco vel de Pratis.

(f) Bartholomæum, cujus potissimùm industriâ sanctimoniales è monasterio S. Joannis ejectas fuisse tradit Hermannus ibid. Vide Ludovici VI ea de re literas anni 1128, quibus notum facit *quòd in conventu quem fidelis noster Rainaldus secundus,* inquit, *venerabilis Remorum archiepiscopus, Atrebati cum universis suffraganeis suis episcopis et abbatibus, VI idus maii tenuit, ubi et nos præsentes aderamus, ipse et Bartholomæus venerabilis Laudunensis episcopus humiliter nos convenerunt, cum multa precum instantia postulantes ut Laudunensem B. Mariæ et B. Joannis ecclesiam, quæ regalis abbatia est, quia sanctimoniales quæ ibi ab antiquo fuerant, nimis indignè et enormiter se habebant, ad meliorem religionis statum duci, et monachos ibidem substitui concederemus, &c.* Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti de Novigento, p. 828.

A (proh dolor!) auctoritate violentam armari tyrannidem, quasi non satis per se insanisset! Tum demum sensi juxta Prophetam adhærescere linguam meam palato meo, cùm subitò pondus superjectum est nostris cervicibus, atque irrefragabilis auctoritas literarum. Heu! *obmutui, et humiliatus sum, et silui à bonis, et dolor meus renovatus est*, quando vidi repentè ad illas literas impleri facies innocentium ignominiâ, et lætari ampliùs impios quòd malefecerint, et exsultare in rebus pessimis. Misertum est impio, ut juxta dictum propheticum non disceret facere justitiam; et qui in terra sanctorum iniqua gessit, ipsius terra justissimo quo tenebatur absoluta est interdicto *(a)*.

Psal. CXXXVI, 6.

Psal. XXXVIII, 3.

Isaï. XXVI, 10.

3. Propter hujusmodi, etsi aliud non sit, gravor interesse causis quarum præsertim meâ non interesse cognosco. Gravor, sed trahor. At verò ab hac necessitate per quem meliùs retrahi posse speraverim, quàm per vos, vir optime, cui in hac re nec B potestas deest, nec voluntas, ut comperi? Gaudeo nempe quòd et vestræ prudentiæ nostram in talibus occupationem displicere cognovi; et quidem justissimè, et amicissimè. Age ergo, si ita vultis (immo quia sic cernitis ac decernitis et amico expedire, et monacho convenire), date, quæso, operam quatenus una utriusque voluntas citiùs impleatur, quò et vobis videlicet satisfiat ad justitiam, et mihi ad salutem animæ consulatur. Indicatur, si placet, clamosis et importunis ranis de cavernis non egredi, sed suis contentas esse paludibus. Non audiantur in conciliis; in palatiis non inveniantur: ad causas, ad negotia nulla necessitas, nulla trahere possit auctoritas. Sic forsitan vester posset amicus declinare præsumptionis notam; nam noxam unde contrahere potuerim, ignoro: cùm sciam mihi consilium esse et propositum, nunquam (si causa dumtaxat nostri ordinis non fuerit) exire de monasterio, nisi aut apostolicæ sedis legato, aut certè proprio vocante episcopo; C quibus nostræ humilitati, sicut optimè nostis, contradicere omnino fas non est, nisi ex quocumque superioris auctoritatis privilegio. Quod utique si unquam per manum vestram, ut spero, mihi in manus venerit, tunc procul dubio et pax mihi, et pax erit de me. Non tamen idcirco, etiam me latente et tacente, cessare puto murmur ecclesiarum, si non cesset Romana curia pro voluntate assistentium facere præjudicium in absentes. Valete.

XV. *Ad HILDEBERTUM Turonensem archiepiscopum.*

Epist. 124. col. 129.

Hortatur eum ut Innocentium, in Gallia ob schisma Petri Leonis exulem, pro legitimo Pontifice agnoscat.

An. 1131.

MAGNO sacerdoti et excelso in verbo gloriæ Hildeberto, Dei gratiâ Turonensium archiepiscopo, Bernardus Clarævallis abbas dictus, in spiritu ambulare et spiritualiter D *omnia examinare.* UT verbis vos propheticis alloquar, *Consolatio abscondita est in oculis*, quia mors dividit inter fratres.* Quidam enim juxta Isaïam videntur fœdus percussisse cum morte, et cum inferno fecisse pactum. Ecce namque christus Domini iste Innocentius positus est in ruinam et resurrectionem multorum. Nam qui Dei sunt, libenter junguntur ei; qui autem ex adverso stat, aut antichristi est, aut antichristus. Cernitur abominatio stare in loco sancto, quem ut obtineret, incendit ignis sanctuarium Dei. Persequitur Innocentium, et cum eo innocentiam. Fugit ille nimirum à facie Leonis, sicut dicit propheta: *Leo rugiet; quis non timebit?* Fugit secundùm præceptum Domini dicentis: *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam.* Fugit, et in hoc verè virum se apostolicum probans, quòd apostolicâ sese formâ insignierit. Nec enim Paulus erubuit in sporta demitti per murum, et sic fugere manus quærentium animam suam. Suffugit autem non parcens vitæ suæ, sed dans E locum iræ; non ut mortem evaderet, sed ut vitam acquireret. Meritò ecclesia Innocentio concedit ipsius vicem, quem per eadem vestigia gradientem cernit.

Oseæ XIII, 14.
* *i. e.* lacrymis.

Amos. III, 8.
Matt. X, 23.

2. Nec sanè otiosa fuga Innocentii. Laborat quidem, sed honestatur in laboribus suis. Pulsus Urbe, ab orbe suscipitur. A finibus terræ occurritur cum panibus fugienti, etsi furor Semei, Gerardi Engolismensis, nondum ex toto quiescat maledicere David. Velit, nolit peccator qui videt et irascitur, magnificatur in conspectu Regum, portans coronam gloriæ. Numquid non omnes Principes cognoverunt quia ipse est verè Dei electus? Francorum, Anglorum, Hispanorum, et postremò Romanorum

(a) Vide Bernardi epist. 46 ad Honorium, suprà, p. 545, et epistolam Gaufridi Carnotensis episcopi, p. 267. Honorius autem, his querimoniis permotus, sententiam suam aliquatenus temperavit, præcipiendo ne quid novi statueretur in Parisiensi ecclesia, literis editis superiùs p. 548, in notis.

Rex *(a)*, Innocentium in Papam suscipiunt et recognoscunt singularem episcopum A
animarum suarum. Solus adhuc ignorat Achitopel suum jam patefactum ac dissipa-
tum consilium. Frustrà molitur miser super populum Dei malignare consilium, et
cogitare adversùs sanctos sancto firmissimè adhærentes, et contemnentes curvare
genua ante Baal. Nullâ fraude prævalebit parricidæ suo obtinere regnum super Israël
et super civitatem sanctam, quæ est ecclesia Dei viventis, columna fidei et firma-
Eccle. IV, 12. mentum veritatis. *Funiculus triplex difficilè rumpitur;* electio meliorum, approbatio
plurium, et, quod his efficacius est, morum attestatio, Innocentium apud omnes
commendant, summum confirmant Pontificem. Ad quod sanè et vestra, Pater,
exspectatur, sicut pluvia in vellus, vel sera sententia. Non improbamus tarditatem,
quæ gravitatem redolet, levitatis abolet notam. Nam et Maria non statim respondit
angelo salutanti, priùs cogitans qualis esset ista salutatio; et Timotheo præcipitur
nemini citò manus imponere. Dico tamen ego notus pontifici : Ne quid nimis. B
Rom. XII, 3. Dico ut familiaris et notus : *Non plus sapere quàm oportet sapere.* Pudet, fateor,
quòd serpens vetustissimus novâ audaciâ, relictis insipientibus mulieribus, etiam
robur pectoris vestri visus est attentare, et tantam ecclesiæ columnam ausus concu-
tere. Confidimus autem quia, etsi concutit, non dejicit : quoniam amicus Sponsi stat,
et gaudet ad vocem Sponsi, vocem exsultationis et salutis, vocem unitatis et pacis.

Epist. 125, col. 130,

XVI. *Ad magistrum* GAUFRIDUM *de Loratorio (b).*

Operam ejus requirit ad asserendum pontificatum Innocentio II adversùs Petrum-Leonis.

An. 1131. ODOR in flore, in fructu sapor requiritur. Odore provocati, carissime frater,
olei effusi nominis tui, cupimus et ex fructu operis cognoscere te. Non enim nos
tantùm, sed ipse quoque qui nullius eget Deus, opus tamen habet hoc in tempore C
opere tuo, si non dissimulas. Gloriosum tibi est Dei esse posse coadjutorem : posse,
et non esse, damnosum. Porrò autem gratias habes apud Deum et homines; habes
scientiam, habes spiritum libertatis, habes verbum vivum et efficax et sale conditum:
nec oportet te pro tantis viribus, sponsæ Christi deesse in tanto discrimine, cùm
sis amicus Sponsi; amicus siquidem in necessitate probatur. Quid enim? tu tibi
quiescis, et mater tua ecclesia graviter conturbatur? Habuit sua tempora quies, et
sanctum otium hactenus sua negotia licenter libenterque exercuit. Tempus faciendi
nunc, quia dissipaverunt legem. Bestia illa de Apocalypsi, cui datum est os loquens
blasphemias et bellum gerere cum sanctis, Petri cathedram occupat, tamquam
leo *(c)* paratus ad prædam. Altera quoque bestia *(d)* juxta vos subsibilat, sicut
catulus habitans in abditis. Illa ferocior, ista callidior : pariter convenerunt in unum
adversùs Dominum et adversùs christum ejus. Demus operam citò dirumpere D
vincula eorum, et projicere à nobis jugum ipsorum. Nos in nostris partibus, unà cum
aliis Dei servis divino igne accensis, Deo cooperante, laboravimus in conveniendo
populos in unum, et Reges, ad dirumpendum pravorum consensum, ad destruen-
dam omnem altitudinem extollentem se adversùs scientiam Dei; nec infructuosè.
Alemanniæ, Franciæ, Angliæ, Scotiæ, Hispaniarum et Jerosolymorum Reges,
cum universo clero et populis, favent et adhærent domino Innocentio, tamquam filii
patri, tamquam capiti membra, solliciti servare unitatem spiritûs in vinculo pacis.
Meritò autem illum recipit ecclesia, cujus et opinio clarior et electio sanior inventa
est, nimirum eligentium et numero vincens et merito. At tu, frater, quid adhuc
negligis? quousque, vicino serpente, tua malè secura dormitat industria? Scimus
quidem te filium pacis nullâ posse ratione induci deserere unitatem; sed profectò
non sufficit, nisi et defensare atque ipsius quoque turbatores totis viribus debellare E
studueris. Nec quietis timeas detrimentum, quod non parvo tuæ gloriæ incremento
recompensabitur, si fera illa vicina vobis tuo studio mansuescat vel obmutescat, et
tantam ecclesiæ prædam (Comitem *(e)* dico Pictavensem) in manu tua Dei pietas de
ore Leonis eripiat.

(a) Lotharius, qui anno 1131 Innocentii partes amplexatus est in conventu Leodiensi.

(b) Aliàs de Laureolo *[Loroux]*, qui locus est in diœcesi Turonensi, Pictonibus adjacens. Gaufridus iste anno 1136 factus est Burdegalensis archiepiscopus post Girardum Engolismensem.

(c) Petrum-Leonis intelligit, antipapam Anacletum dictum.

(d) Girardum Engolismensem episcopum, Anacleti vicarium, designat.

(e) Guillelmum, qui partes Anacleti sectabatur,

XVII.

A XVII. *Ad Lemovicensem, Pictavensem, Petragoricensem et Santonensem episcopos, contra Gerardum Engolismensem episcopum.* *Epist. 126, col. 131.*

Assultibus et deceptionibus Girardi Engolismensis episcopi propiùs expositos ut præmuniat, causam Innocentii Papæ tuetur adversùs Petrum-Leonis seu Anacletum antipapam, et Girardum Engolismensem, cujus subterfugia eludit.

DOMINIS et patribus honorandis, Lemovicensi (a), Pictavensi (b), Petragoricensi (c) et Santonensi (d), Dei gratiâ episcopis sanctis, frater Bernardus abbas dictus de Claravalle, constantiam in adversis. VIRTUS in pace acquiritur, in pressura probatur, approbatur in victoria. Tempus est quo vestra, si qua est, nec latere jam, nec torpere sinatur, reverendi et meritò suspiciendi Patres : hostilis siquidem gladius, qui universo Christi corpori mortem denuo nunc temporis intentare videtur, vestris B potissimùm cervicibus imminet, et in vos eò acriùs quò cominùs debacchatur; ita ut quotidianis assultibus aut resistere fortiter, aut turpiter (quod absit!) cedere compellamini. Nam is qui amat primatum gerere inter vos Diotrephes *(e)* non recipit vos; nec enim agnoscit eum quem tota vobiscum amplectitur ecclesia, venientem in nomine Domini. Non hunc, inquam, sed qui venit in nomine suo, illum recipit. Nec mirum : et ipse nempe infatigabilis, ad nomen grande multùm anhelat, etiam in hac ætate. Nec sanè falsâ vel incertâ opinione ducor, notare hominem super vanitate istiusmodi; sed de ore suo ipsius eum judico. In literis siquidem quas nuper ad cancellarium *(f)* scripsit familiares, nonne legationis sese et onere et nomine honorari tantò indigniùs supplicat quantò humiliùs? Utinam tamen obtinuisset! minùs forsan nocuisset potita votis ambitio, quàm frustrata; tunc quippe soli, aut penè soli, obesset sibi : nunc verò sævit in orbem. Vides quid facit amor gloriæ? Legatio sarcina gravis, C humeris præsertim senilibus, quis nesciat? et tamen homini senissimo gravior videtur pœna, reliquum id breve dierum suorum vivere sine pœna.

(An. 1131 vel 1132. — Girardi senis ambitio.)

2. Sed fortè causabitur se de suspicione judicari, et nos temeritatis arguet, qui de occultis suis reprehendimus quod non probavimus. Fateor, suspiciosus sum in hac parte : et nescio an vel simplicissimus quis secùs sentire possit, quippe in tam manifesta conjectura. Ut enim simplicem referam breviter actionem; primus aut inter primos scribit Papæ Innocentio : legationem postulat, non obtinet. Indignatur, resilit ab illo, transit ad alium, ipsius se esse legatum gloriatur. Quod si aut ab illo antè non poposcisset, aut postmodum non accepisset ab isto, credi poterat alium quemcumque habuisse in prævaricatione intuitum, etsi non rectum aliquem : nunc autem excusationem non habet de ambitione sua. Denique ponat etiam nunc legati vel vacuum nomen (nam opus amisit), et ego quidem hâc suspicione carebo, si potero; D si non, suspicabor invitus, et me intemperantiæ reprehendam. Verùm difficilè persuadebitur ei, ego scio. Nimirum homo diù magnus habitus inter suos, videri seipso inferior erubescit. Agnoscitur is quem Scriptura loquitur, *pudor adducens peccatum.* Annon grande peccatum et delictum maximum, superba ista verecundia, quâ terram et cinerem pudet, non dico subjici, sed non dominari?

(Ambitionis indicia. — Eccli. IV, 25.)

3. Propter hoc ergo reliquit homo suum illum Papam sanctum Innocentium (sic enim nominabat) et matrem suam sanctam ecclesiam catholicam; et adhæret schismatico suo, et sunt duo in vanitate una. Percusserunt fœdus ad invicem, et super populum Dei malignaverunt consilium. *Squama squamæ conjungitur, et spiraculum non est in eis.* Iste illum Papam, ille hunc vicissim legatum scriptitat, *ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum.* Invicem se consolantur, tuentur, commendant; quisque tamen pro se, non pro invicem. Nimirum homines sunt seipsos amantes. E Pari quidem studio convenerunt adversùs Dominum, et adversùs christum ejus; sed planè intentionibus non cohærent. Quærit magis ex alterutro uterque profectò quæ sua sunt, idque (quod audere nefarium est) in hæreditate Christi. Quid nisi ante

(Anacleto dominandi libidine fœderatus. — Job. XLI, 7. — Psal. XLI, 10.)

(a) Eustorgio, quem à Girardo sede suâ deturbatum tradit Gaufridus Vosiensis, cap. 46, tomo nostro XII, p. 434.
(b) Guillelmo Adelelmi, qui et ipse dejectus fuit à schismaticis. Ibid. et t. XIV, p. 259.
(c) Guillelmo *de Nanclars*, quem etiam sede suâ pulsum fuisse tradunt Annales Aquitanici Joannis *Bouchet*; sed aliunde non constat.
(d) Guillelmo Guadradi, cujus epistolam contra Girardum Engolismensem edidimus tomo nostro XIV, p. 259.
(e) Girardus Engolismensis, qui *primatum*, id est, legati munus, affectabat. Alludit ad locum Joannis epist. III, 9.
(f) Haimericum, Romanæ ecclesiæ cancellarium. Eas Girardi literas non habemus.

oculos vestros conantur, si patimini, proscribere Christum? Jam novos apud vos suo A Papæ cudit legatus episcopos, ne soli sit sibi Papa. Nec mortuis successores, sed vivis invasores *(a)* tyrannicâ fretus potentiâ superintrudit : nactus scilicet de malitia Principum occasionem, qui suarum civitatum episcopos odio persequuntur iniquo. Sic
Psal. x, 8. *sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentes.* Per tale ostium intrat in ovile ovium.

Et ab eo vanum legati nomen adeptus,

4. Numquid autem gratis talia legatus actitat pro Papa suo? En ille totam, ut is gloriatur, Franciam atque Burgundiam legationi ejus antiquæ superaddidit. Potest et adjungere, si vult, Medos et Persas, et medios fines Decapoleos. Quare non et ultra Sauromatas, et quemcumque denique locum calcaverit pes suus, suus sit, quò vel vacuis nominibus glorietur? O homo non minùs sine fronte quàm sine mente,
Psal. LXXVIII, 4. nec Dei memor timoris, nec suæ honestatis! Putat se non videri, cùm sit *subsannatio et illusio omnibus qui in circuitu ejus sunt.* Meritò quidem : certè enim, pro foro, sacrario B utitur; et instar hominis negotiatoris quæritantis lucra sua, et modò hunc, modò illum explorantis venditorem, ut ab illo demum emat à quo viliùs impetrare valuerit, ita iste, sollicitè sibi ecclesiasticam dignitatem hinc inde perquirens, eum tandem pro suo arbitrio delegit habere Papam qui se legatum esse consenserit. Ergo, nisi legatus tu fueris, Roma Papam habere non poterit? Unde hoc tibi privilegium in ecclesia Dei? Quisnam tibi hanc concessit in Christi hæreditate prærogativam? Numquid tu hæreditate possides sanctuarium Dei? Donec enim in obtinenda pudenda et impudenti petitione spes tibi ulla promerendi domini Innocentii gratiam esse potuit, sanctus ille, te scribente, et Papa fuit. Quomodo ergo nunc schismaticum criminaris? Numquid, cum eadem vana spe tua, illius simul et sanctitas evanuit et papatus? Mirum quòd potuit ita in brevi dulce et amarum ex eodem fonte procedere. Heri catholicus et sanctus, et summus Pontifex; hodie nequam schismaticus C et turbator. Heri pater Innocentius, hodie Gregorius diaconus S. Angeli. Itaque
Psal. XI, 3. uno quidem ex ore, sed corde profectò duplici, contraria processere. *Labia dolosa in corde et corde locuta sunt.* Sed enim homo, cui cor et cor diverberat conscientiam, et *est* et *non* divaricat linguam, putas quia timor ei in mente sit, aut in fronte pudor? Malè autem, juxta Apostolum, providet bona coram Deo et hominibus, qui more illius iniqui judicis nec Deum timet, nec hominem reveretur.

Quantùm peccavit,

5. Et certè ambitio, cùm prorumpit in impudentiam, efficaciam perdit; et cùm improbus affectus se aperit, perit effectus. Ambitio, mater hypocrisis, latebras amat et tenebras; lucis impatiens est. Ambitio, spurcum vitium, in imo jacet : videt tamen omne sublime, sed videri ipsa refugit. Nec mirum : optato namque necesse est careat, nisi caveat arbitros. Quò enim gloria plus affectatur, eò minùs apprehenditur, ubi deprehenditur affectari. Quid denique tam inglorium, quàm gloriæ cupi- D dum deprehendi, præsertim inter episcopos?... Non adeò periit pudor à mortalibus, ut nuda impudensque vel ab ipsis honoretur ambitio, præsertim in sene et sacerdote, quem eò magis profectò puerilis ista dedecet vanitas, quò eum major gravitas majorque decet sanctitudo; et si in facie benedicitur ab adulante, sed à tergo subsannatur ab omnibus... Cæterùm, quænam ista præceps est et frontosa libido dominandi, ut pro obtentu vix annuæ (quod certè palàm est) legationis, primò quidem suo nec parcat senio, nec deferat sacerdotio; deinde nec lateri Salvatoris?... O impatiens et effrenis turpis quæstûs cupiditas! ô ardor intemperans! ô cæca et pudenda ambitio! Apertè priùs frontosèque, ut jam dixi, et ipse (proh pudor!) non diffitetur, addit indignâ satis petitione tentare catholicum : dolensque repulsam, incunctanter ad schismaticum refugit; et acceptâ de manu sacrilega malè cupitâ potestate, latus denuo Domini gloriæ crudeliter confodere non veretur. Dividit nempe ecclesiam, E pro qua illud est in cruce divisum, visurus procul dubio et ipse in quem transfixerit...

Et quas turbas excitavit.

7. Dum libenter in his immoror, penè cœpti immemor factus sum; ita cupiens redimere tempus, quoniam dies mali sunt. Excedentem devotio levat, sed revocat zelus; et ubi rapior, ibi et cogor recidere, et plangere dolorem meum. Audet (quod et flens dico) inimicus crucis Christi suis sedibus pellere sanctos qui nolunt bestiam adorare quæ aperuit os suum in blasphemias, blasphemare nomen Dei et tabernaculum ejus. Altare contra altare erigere tentat, confundere fasque nefasque non

(a) Sic Ramnulfum Dauratensem abbatem in *Chastelleraut* in sedem Pictavensem, ex chronico sedem Lemovicensem intrusit, et Petrum *de* Vosiensi, ibid.

A confunditur. Abbates abbatibus, episcopos episcopis *(a)* superintrudere nititur;
amovere catholicos, schismaticos promovere: miseri et miserandi, qui ita promoveri,
et ab isto, consentiunt. Siquidem circuit mare et aridam, ut faciat unum episcopum:
et cùm fecerit, facit eum filium Gehennæ duplò quàm se. Quænam verò putas est tanti Matt. XXIII, 15.
causa furoris? Non alia sanè, nisi quod displicet mortalibus angelica illa partitio
quâ gloria Deo, pax hominibus nunciatur; et dum gloriam usurpant, turbant pacem...
Ob hoc denique et nunc Deus ultionum commovit terram, et conturbavit eam:
ostendit populo suo dura, potavit nos vino compunctionis.

8. Velimus, nolimus, impleri quandoque necesse est veritatem Spiritûs sancti, Anacleti electio
fierique illam quæ prophetico spiritu prænunciata legitur in Scripturis discessio: sed temerè facta.
væ homini per quem venit! melius erat ei, si natus non fuisset homo ille. Quis verò ille Matt. XXVI, 24.
nisi homo peccati *, qui, super electum à catholicis catholicum et canonicè, locum *Petrus-Leonis.
B sanctum invasit, quem tamen, non quia sanctus, sed quia summus est, affectavit?
Invasit, inquam, invasit armis, igne, pecuniâ, non vitæ merito vel virtutum: pervenit in quo stat, et stat in quo pervenit. Nam illa quam jactat juratorum suorum, non electio, sed factio, umbra tantum fuit, et occasio et velamentum malitiæ. Dici potest electio, sed impudenter, sed mendaciter. Stat quippe sententia ecclesiastica et authentica, post primam electionem non esse secundam. Celebratâ proinde primâ, quæ secundò præsumpta est, non est secunda, sed nulla. Nam, etsi quid minùs fortè solemniter minùsve ordinabiliter *(b)* processit in ea quæ præcessit, ut hostes unitatis contendunt, numquid tamen præsumi altera debuit, nisi sanè priore priùs discussâ ratione, cassatâ judicio? Eapropter qui se superingerere festinant, quique temerario
temerè manus imponere nihilominus acceleraverunt, Apostolo prohibente, *nemini* 1 Tim. V, 22.
citò manus imponas; ipsi procul dubio majus peccatum habent, ipsi auctores schis-
C matis, ipsi grandis malitiæ hujus principes exstitere.

9. Cæterùm, nunc judicium expetunt, quod antè exspectasse *(c)* debuerant; et Dei judicio reprobata.
quam suo loco oblatam tenuerant *(d)*, tandem justitiam offerunt; ut videlicet, si recusetur, justi *(e)* vos videamini; si recipiatur, litigantibus inter se partibus, dilatio redimat tempus, et interim fiat aliquid. An de vestra justitia desperatis, et damnum jam crescere non timetis, quemcumque causa exitum sortiatur? « Quidquid, inquiunt, » hactenus factum sit, modò quærimus audientiam, judicium sumus subire parati. » Tergiversatio est. Quid in omni impio conatu vestro vobis relinquitur aliud, quod afferre queatis ad seducendum simplices, ad armandum malevolos, ad vestram ipsorum palliandam malitiam? Si hoc non diceretis, quid diceretis? Cæterùm, jam Deus judicavit quod serò repetit homo: judicavit autem operis evidentiâ, non decreti sententiâ. Numquid Dei judicium audeat humana temeritas retractare? Quid si
D causetur et clamet per prophetam *(f)* Deus, *Tulerunt homines à me judicium!* Non est consilium contra consilium Domini: velociter currit sermo ejus, in conveniendo populos in unum et Reges, ut domino Papæ Innocentio serviant et obediant. Quis revocabit? Dei esse judicium senserunt, et consenserunt Galterius Ravennas, Hil-
degarius * Terraconensis, Norbertus Magdeburgensis, Conradus Salseburgensis, * *Al.* Oldegarius.
archiepiscopi. Dei esse judicium cognoverunt et acquieverunt episcopi, Equipertus Monasteriensis, Hildebrannus Pistoriensis, Bernardus Papiensis, Landulfus Astensis, Hugo Gratianopolitanus, Bernardus Parmensis. Horum gloria specialis et præcipua sanctitas, et auctoritas etiam hostibus reverenda, facilè nobis, qui minorem et meriti et officii tenemus locum, aut errare secum, aut sapere persuasit. Taceo multitudinem cæterorum, Tusciæ, Campaniæ, Longobardiæ, Germaniæ et Aquitaniæ, Galliarum denique et Hispaniarum omnium, necnon et universæ Orientalis ecclesiæ

(a) OrdericusVitalis, qui eo tempore scribebat, lib. XIII, p. 895: *In plerisque cœnobiis duo abbates surrexerunt, et in episcopiis duo præsules de pontificatu certaverunt: quorum unus adhærebat Petro Anacleto, alter verò favebat Gregorio Innocentio. In hujuscemodi schismate anathema formidandum est, quod difficulter à quibusdam præcaveri potest, dum unus alium summopere impugnet, contrariumque sibi cum fautoribus suis feràliter anathematizet. Sic nimirum quisque ad id quod agere appetit, sed impossibilitate præpeditus ad effectum perducere nequit, suâ saltem imprecatione Deum contra æmulum suum expetit.* Ita etiam in Actis Cenomanensium episcoporum, ibid. p. 553.

(b) Clam cæteris à quibusdam cardinalibus præproperè factam fuisse Innocentii electionem ostendimus suprà, p. 344.

(c) Aliàs *expetiisse*, quod perinde placet.

(d) Sic editi. Malim *renuerant.*

(e) Aliàs *injusti* per antiphrasim, si *vos* ad catholicos episcopos referatur. At verò hìc et deinceps schismaticos retundit Bernardus: unde non insulsè codex Colbertinus 1410 habet, *injusti justi vos videamini*, id est, *ut vos qui injusti estis, justi videamini.*

(f) Hoc apud nullum reperitur prophetam; sed habetur in doctrina SS. Patrum, lib. *contra judicia temeraria*, num. 7. *Nota Mabillonii.*

tam archiepiscoporum quàm episcoporum, quorum nomina sunt in libro vitæ, sed A epistolæ brevitas non admittit.

A sanctis quoque et religiosis viris,

10. Hi omnes unanimes, non conducti pecuniâ, non seducti fallaciâ, non illecti privato carnis vel cognationis amore, non timore compulsi potentiæ sæcularis, sed Dei procul dubio voluntatem sicut non ignorantes, ita nec dissimulantes, Petrum-Leonis ingenuè refutaverunt, ac securè Gregorium in Papam Innocentium susceperunt. Nostratum sanè nemo ex nomine in his expressus est literis, quia et omnes compendium non fert, et aliquorum invidiosa designatio adulationis notam non effugit. Non autem debeo prætermittere sanctos qui, mundo mortui, Deo meliùs vivunt, quorum vita abscondita est cum Christo in gloria : ubi certè studiosè inquirunt et non dubiè inveniunt beneplacitum Dei, qui solliciti sunt quomodo placeant ei. Itaque Camaudulienses, Vallambrosani, Carthusienses, Cluniacenses, et qui de Majori-monasterio sunt, mei quoque Cistercienses, Cadumenses, Tironenses B et Saviniacenses; universitas denique et unanimitas fratrum, tam clericorum quàm monachorum regularis vitæ probatæque conversationis, sequentes episcopos tamquam greges pastores suos, Innocentio firmiter adhærent, sincerè favent, humiliter parent, verum Apostolorum successorem fideliter recognoscunt.

Et à Regibus ac Principibus terræ,

11. Quid Reges et Principes terræ? Nonne in eodem spiritu unà cum subjectis sibi plebibus Innocentium pariter amplectuntur, confitentes et ipsi Papam et episcopum animarum suarum? Quis postremò in quocumque ordine vitæ illustris et boni nominis homo idipsum non sapit? Et tamen adhuc isti, nescio quâ contentiosâ importunitate et importunâ contentione, reclamant. Vocant in causam orbem, et cum sua paucitate universitatem flagitant judicari : et qui præjudicaverunt in electione, de confirmatione rejudicare contendunt; tunc præproperè agentes, modò præposterè retractantes. Quis tantos, quæso, in unum cogere queat exercitus utriusque ordinis C Principum, ne dicam plebium, et adducere in examinationem? Quis tot sanctorum millibus persuadere sufficiat, quod priùs ædificaverunt, iterum destruere, et adducere semetipsos in prævaricationem? Quis denique locus omnibus tantus, omnibus tutus? universæ quippe ecclesiæ negotium est, non unius causa personæ. Videtis quòd de impossibili calumniam struitis matri vestræ; immo vobis foveam foditis in quam præcipitemini, et laqueum nectitis quo teneamini, ne ad gremium revertamini matris vestræ. Occasio nunquam deerit ei qui vult recedere ab amico.

Retractari nequit;

12. Sed esto. Mutet consilium suum Deus (secundùm hominem dico), revocet sententiam, convocet à finibus terræ concilium; judicari bis in idipsum (quod ipse non facit) patiatur : quosnam, quæso, dabunt judices sibi? Omnes quippe in parte sunt, et partibus de judicio haud facilè conveniet : atque ita ad litem magis quàm ad pacem tantus conventus fatigabitur. Deinde velim scire cui ille interim vellet D credere Romam, quam tanto amore ex longo tempore concupivit, tanto labore et sumptibus acquisivit, tanto fastu possidet, tanto pudore timet amittere? ne frustrà convenisse sæculum omne cernatur, si cùm ille cadet à causa, non tamen cadat à Roma. Alioquin quis causam spoliatus ingreditur? nec leges profectò cogunt, nec canones. Et hæc dicimus, non de nostra justitia diffidentes, sed à vestra *(a)* cavente versutia. Jam enim Deus *eduxit tamquam lumen justitiam suam, et judicium suum tamquam meridiem*, etsi cæco, nec lumen appareat, nec meridies luceat : quoniam *sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.*

Psal. XXXVI, 6.

Ps. CXXXVIII, 12.

Innocentii electio cur præferenda.

13. Duo itaque sunt de quibus contenditur quisnam eorum rectiùs videatur esse Papa. Quorum primò quidem, si personas compares (ut neutri sanè vel derogare videar, vel adulari), dicam quod dici passim reperies, et neminem arbitror diffiteri : quia videlicet Innocentii nostri vita vel fama nec æmulum timet, cùm alterius nec ab amico tuta E sit. Dehinc, si electiones discutias, nostri itidem mox occurrit et promotione purior, et ratione probabilior, et prior tempore. Porrò de tempore constat : reliqua duo merita probant, et dignitas eligentium. Hanc enim, ni fallor, partem saniorem invenies, tam episcopos quàm cardinales, diacones sive presbyteros, et quorum maximè interest de electione summi Pontificis, et quanti in eligendo juxta Patrum scita sufficiant. Quid et in consecratione? nonne Ostiensem, ad quem specialiter utique spectat, habemus? Cùm igitur et electus dignior, et electio sanior, et actio ordinabilior teneatur; quâ

(a) Respondere videtur literis Gerardi Engolismensis, quas à Cluniacensibus suppressas fuisse querebatur Reimbaldus Leodiensis canonicus, suprà, p. 367.

A isti ratione, immo quâ contentione, contra jus et fas et vota omnium bonorum, invitæ
et renitenti Dei ecclesiæ præficere alium, et illum deponere tentant?

14. Horum conatui tam maligno, tam indigno, tam temerario, totis certè viri- Conclusio.
bus renitendum esse videtis, reverendissimi et illustrissimi Patres. Quod cùm omni
familiæ Dei, tum vobis maximè vestrisque convenit, si tamen zelus domûs Dei
comedit animas vestras. Vobis, inquam, et vestris maximè vigilandum est et oran-
dum, ne intretis in tentationem. In ea sanè parte majore opus est fortitudine et
cautelâ, unde acrior insistit adversarius, et vis belli major incumbit. Quàm sævus
et callidus hostis insurrexerit in vos, proprio certè agnoscitis experimento. Heu!
quàm multùm jam malitia illius in illis partibus pro accepta potestate processit,
utroque sæviens genere malignandi, vi et dolo! Numquid autem malitia vincet
tandem sapientiam? *Sed hæc est hora ipsius, et potestas tenebrarum.* Cæterùm hora Luc. XXII, 53.
B novissima est, et potestas citò transit. Ne terreamini, ne seducamini. Dei virtus
et Dei sapientia, Christus vobiscum est, qui et in causa est. Confidite, ipse vicit
mundum: *Fidelis est, non patietur vos tentari supra id quod potestis.* Videtis stul- I Cor. X, 13.
tum firmâ radice? sine dubio statim maledicetur pulchritudini ejus. Non enim diù
derelinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum. Verùm vestræ interim Ps. CXXIV, 3.
vigilantiæ est, vestris pro vestro officio sollicitè providere, sicut et providetis, *ut* Ibid. 4.
non extendant justi ad iniquitatem manus suas. Oratio pro catholicis: *Benefac, Do-* Ps. LXXXII, 17.
mine, bonis et rectis corde. Pro schismaticis: *Imple, Domine, facies eorum ignominiâ,
ut quærant nomen tuum.*

XVIII. *Ad GUILLELMUM Pictaviæ Comitem et Aquitanorum Ducem, in persona Hugonis Burgundiæ Ducis.*

C

Epist. 127, col. 137. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 448.

Guillelmum, antipapæ Anacleto faventem, hortatur ad Innocentium verum Pontificem recipiendum.

GUILLELMO (a), Dei gratiâ egregio Comiti Pictavorum et Duci Aquitanorum, An. 1131
Hugo eâdem gratiâ Burgundiæ Dux, timere terribilem et eum qui aufert spiritum Prin- vel 1132.
cipum. ERROREM vestrum ultrà dissimulare non fero, quippe carne propinquus,
et corde amicus. Si quis de populo deviat, solus perit: verùm Principis error
multos involvit, et tantis obest quantis præest ipse. Nec præsumus, sicut scitis,
ut perdamus, sed ut regamus subjectos. Per quem Reges regnant, ipse nos præfecit
populis suis, à nobis tuendis, non subvertendis; planè suæ ecclesiæ ministros,
non dominos. Cui vos ministerio cùm dignè aliàs pro vestri magnitudine poten-
tatûs et laudabiliter deservisse noscamini, miror quânam versutiâ modò vestra
illa prudentia circumventa fuerit, eamdem matrem vestram et dominam deserere
D in tempore malo: nisi fortè et hoc vobis vestri illi consiliarii persuadere conentur,
ad solam Petri-Leonis domum, universalem ecclesiam esse redactam; viri men-
daces, quos Veritas, sicut et caput eorum antichristum, destruit spiritu oris sui, affir-
mans eam per os David ad universos fines terræ et ad universas familias gentium Psal. XXI, 28.
dilatari. Habent tamen Ducem Apuliæ, sed solum ex Principibus, ipsumque usur-
patæ coronæ mercede ridiculâ comparatum *(b)*. Denique quid boni, quid virtutis,
quid honestatis afferunt de summo Pontifice suo, ut et nos provocent ad favorem?
Si vera sunt quæ ubique divulgat opinio, nec unius dignus est viculi potestate: si
vera non sunt, decet nihilominus caput ecclesiæ, non solùm vitæ habere sanitatem,
sed et famæ decorem. Tutius proinde vobis est, mi cognate carissime, ut, in suscep-
tione universalis Papæ, ab universitatis consensu et consilio non recedatis. Quem
omnis religio, quem Regum universitas receperunt, vobis quoque et honorificum et
E salutiferum est ut recipiatis. Domini Papæ Innocentii et innocens vita, et integra
fama, et electio canonica prædicatur. Priora duo nec hostes diffitentur: tertium
calumniam habuit, sed per christianissimum Lotharium nuper *(c)* falsi calumnia-
tores in suo sunt mendacio deprehensi.

(a) De eo fusè Arnaldus libro II de vita S. Bernardi, cap. 6, ubi ejus per Bernardum facta conversio memoratur, t. XIV, p. 367.

(b) Rogerium, quem Anacletus antipapa, ut eum sibi fortiùs devinciret, Siciliæ Regis titulo donavit. Vide Baronium ad an. 1130, num. 6.

(c) Nempe in concilio Herbipolensi, de quo annalista Saxo apud Eccardum, t. I Corporis hist. col. 664, ad an. 1130: *Concilium XVI episcoporum mense octobri à Rege* Wirceburg *congregatur, cui affuit archiepiscopus Ravennæ* (Gualterius) *A. S. legatus, ubi Gregorius qui et Innocentius, qui Petro-Leonis in electione prævaluit, à Lothario Rege et omnibus ibi congregatis eligitur et confirmatur. Ibi*

 A

Epist. 138, col. 144.

XIX. *Ad HENRICUM I Angliæ Regem.*

Pecuniarum ab eo subsidia petit ad asserendum pontificatum Innocentio Papæ, Romam cum Rege Lothario properanti.

An. 1133.

HENRICO, illustrissimo Anglorum Regi, Bernardus abbas dictus de Claravalle, honorem, sospitatem et pacem. VELLE vos instruere, de his præsertim quæ spectant ad honestatem, aut insipientis est, aut vos penitùs ignorantis. Eapropter rem simpliciter intimare sufficit; et hoc paucis, quoniam facilè omnia tenenti multa superfluè ingeruntur. In ingressu Urbis sumus, salus est in januis, justitia nobiscum est: sed Romanis militibus iste cibus non sapit. Itaque justitiâ placamus Deum, militiâ terremus hostes; solis necessariis necessaria non habemus. Quid opus sit facto ut opus vestrum compleatur, quod de domini Papæ Innocentii magnifica et honorifica illa susceptione fecistis, vos meliùs nostis. B

Epist. 178, col. 158. Dubois, Hist. ecclesiæ Paris. tom. II, p. 35; Bulæus, Hist. universit. Paris. t. II, p. 122. An. 1133.

XX. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Adversùs Theobaldum Noterium, Parisiensem archidiaconum, quem perpetratæ necis Thomæ prioris S. Victoris revincit.

AMANTISSIMO patri et domino Innocentio summo Pontifici, Bernardus Claræ-vallis abbas indignus, minimum id quod est, et quod potest in Domino. FERA pessima *(a)* quæ devoravit Joseph, canum nostrorum importunitatem non ferens, ad vestræ dicitur defensionis auxilium confugisse. In quantam misera devenerit amentiam, ut vaga et profuga et tremens super terram, illuc potissimùm fugam inierit, ubi plus timere oportuit! Sceleratissime! tu summæ æquitatis sedem putas esse speluncam latronum, aut cubile leonum? tu filii recentem adhuc cruorem ore ra- C bido ac ferali spumans et masticans, fugis ad sinum matris, patris audes apparere conspectibus? Tamen, si pœnitentiam petit, neganda ei non est: quòd si audientiam, accipiat illam, si placet, quam vel Moyses indulsit populo ante conflatile curvanti genu, vel Phinees fornicanti Israëlitæ, vel Mathatias dæmonibus immolanti; vel certè, ut vobis de vestris aliquem proponamus, quam à B. Petro Ananias et Sapphira meruerunt; quam denique audientiam dedit negotiantibus in templo
Gen. IV, 10. Salvator. An ignoramus quorumdam peccata præcedere ad judicium? *Nonne vox sanguinis fratris tui clamat adversùm te de terra!* Credimus et nostri martyris *(b)* spiritum, quem novissimè diebus istis tua crudelitas morti dedit, cum cæteris animabus interfectorum voce validâ sub altari clamare et flagitare vindictam, eòque instantiùs, quò recentiùs ipsius sanguis effusus est super terram.

2. Sed numquid ego, inquit, occidi eum? Non utique tu, sed tui, et propter te. D An et per te? videat Deus, et judicet. Si excusabilis tu es, cujus dentes arma et sagittæ, cujus lingua gladius acutus, proinde nec Judæi Christi de morte culpandi sunt, quippe et ipsi manus continuere cauti. Ob illicitas exactiones quas sibi occasione archidiaconatûs in presbyteros minimè jam, ut consueverat, usurpare liceret, beati utique Thomæ obviante zelo atque industriâ, utpote justitiæ amatoris et defensoris, oderat illum, et mortem ei jam ipso odio homicida minitari solebat. Multi se audivisse nunc perhibent, quibus discredendum non est. Postremò nepotes ejus, ut impias manus in sanctum Domini mitterent, quid aliud unquam adversùs eum habuerint, ipse certè dicat, si potest. Si ergo iste qui causa, qui incentor, qui etiam, ut omnium penè suspicio est, exstitit et dictator facinoris, si is, inquam, impunè ferat (quod utique mirâ impudentiâ de vestra apostolica auctoritate præsumit), quanta putamus impunitas ista in ecclesia parturiet punienda? E Unum è duobus fore necesse est: aut nullos ex nobilibus sive potentibus secundùm hoc sæculum admitti deinceps ad honores ecclesiasticos, aut passim ad omne illicitum permitti liberè clericos sacris abuti officiis, ne fortè, si quispiam zelo Dei accensus prohibere tentaverit, ferro illico militari reus justitiæ trucidetur. Atque

excommunicati sunt Petrus-Leonis, Conradus et frater suus Fridericus cum omnibus eis faventibus. Idem sequenti anno præstitum Leodii, *dominicâ ante mediam Quadragesimam, XI kal. aprilis,* et Remis in generali concilio, *XIV kal. novembris* celebrato.

(a) Theobaldum Noterium intelligit, Parisiensem archidiaconum, de quo vide suprà, p. 335, epistolas Stephani Parisiensis episcopi.

(b) Thomæ prioris S. Victoris Parisiensis, quem anno 1133, die 20 augusti, à nepotibus Theobaldi trucidatum fuisse demonstravimus ibidem.

A ita quid spirituali gladio, quid censuræ ecclesiasticæ, quid christianæ legi et disciplinæ, quid reverentiæ sacerdotali, quid denique divino timori relinquitur, si metu potentiæ sæcularis nullus mutire jam audeat contra insolentiam clericorum? Quid enim insolentius, quidve indignius in ecclesia esse potest, quàm ut sibi quisque ecclesiasticas vindicet dignitates feritate armorum, non morum probitate? Quamobrem, domine Pater, aliquid, ut videtis, prorsus decernendum est in hominem, quod ecclesiæ prosit: ut salus facta hoc tempore per vos, transfundatur in posteros, et cognoscat generatio altera non solùm quod fuit præsumptum, sed et qualiter ultum. Alioquin, si serpat venenum, nec sequatur pariter et antidotum, multos (quod absit!) habet perimere.

B

XXI. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Epist. 161, col. 160.

Adversùs interfectores Archembaldi subdecani Aurelianensis, ut ab omni ecclesiastica dignitate succidantur.

Vox sanguinis Archembaldi subdecani Aurelianensis invaluit. Nam ecce (proh dolor!) juxta prophetam, *sanguis sanguinem tangit*, et simul juncti fortiùs clamant ad vos de Francia. Clamat, inquam, et vociferatur uterque sanguis clamore tam valido, ut valeat ipsum quoque palatium cœleste concutere; tam pio, ut saxea pectora debeat emollire. Quid facis, amice Sponsi, custos sponsæ Christi, pastor ovium Christi? Putasne sufficies excogitare remedium quod huic obviet pesti tam nefandæ, tam inauditæ? Id sanè necesse est inveniri, quod et recenti ecclesiæ vulneri in præsentiarum medelam afferat, et posteris valeat ad cautelam. Ergo *accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.* Si non steterit et nunc Phinees, et placaverit, C non cessabit quassatio. Si, inquam, vigor ecclesiasticus pepercerit istis, Johanni *(a)* dico et Theobaldo Noterio, quorum etsi non manu, assensu certè, fortè et instinctu, sanguis innoxius fusus est super terram, quis non videat quid sequatur? Quantos in clero horum impunitas contra jus et fas faciet promoveri, metu utique suorum, non suæ merito sanctitatis? Novis morbis novis obviandum est medicamentis. Utilissimè, ut multis videtur, justissimèque eos apostolicâ falce ab omni succideres ecclesiasticâ dignitate, ita ut habitis careant, et de cætero ad alias non assurgant *(b)*.

(An. 1133. — Osee, IV, 2. — Psal. XLIV, 4.)

XXII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 255, col. 256. Chesnius, t. IV Rerum Franc. p. 455.

Monet Regem ne concilium Pisis celebrandum, ecclesiæ et regno valde necessarium, ipsiusque Regis honori cessurum, impediat.

D *LUDOVICO, gratiâ Dei excellentissimo Regi Francorum, Bernardus Clarævallis vocatus abbas, fidelis suus, salutem à Rege regum et Domino dominantium, ipsi et dilectæ ejus, et filiis ejus.* REGNA terræ et jura regnorum tunc sanè sana suis dominis atque illæsa persistunt, si divinis ordinationibus ac dispositionibus non resistunt. Cur, domine, irascitur furor tuus contra Dei electum *, quem tua quoque sublimitas suscepit et præelegit, tibi quidem in patrem, filio autem tuo *(c)* etiam in Samuelem? Armatur regia indignatio, non planè in extraneos, sed in semetipsam et suos. Non mirum si, juxta Scripturam, *ira viri justitiam Dei non operatur*, quæ propriæ quoque utilitatis, sed dignitatis, sed salutis [immemor], facit sæpè ut nec manifestum omnibus advertas periculum, sentias damnum. Colligitur concilium. Quid in hoc detrahitur regiæ gloriæ, regni utilitatibus? Ibi universæ ecclesiæ commendabitur ac rememorabitur excellentiæ vestræ prompta ac specialis E devotio, quòd Regum primus, aut certè inter primos, rabiei persequentium eamdem matrem vestram strenuissimè et christianissimè defendendo obviastis. Ibi gloriosè ab ingenti illa multitudine debitæ gratiæ referentur vobis: ibi à millibus sanctorum orabitur pro vobis et vestris. Aliàs autem quàm sit hoc tempore necessarius conventus episcoporum, nullus ignorat, nisi qui durus corde matris ecclesiæ angustias non attendit. At calor, inquiunt, nimius est. Quasi nos glacialia corpora

(An. 1134. — * Innocentium. — Jac. I, 20.)

(a) Johanni, cujus in archidiaconatûs dignitatem promotioni se opposuerat Archembaldus, ut videre est in ejus epistola ad Henricum Senon. archiepiscopum, superiùs à nobis edita p. 378, in notis.

(b) Innocentii decreta contra Theobaldum Noterium et Joannem vide suprà, p. 382.

(c) Ludovico VII, quem, petente patre, Innocentius anno 1131 in Regem unxit.

habeamus! An corda nobis magis congelata sunt, et nemo est qui, juxta prophetam, A compatiatur super contritione Joseph? Sed hæc aliàs. Nunc autem ego minimus in regno vestro, sed dignitate, non fidelitate, dico vobis, non expedit velle impedire tantum et tam necessarium bonum. Nec desunt evidentes causæ quibus id manifestum facere possem, quas et nunc proferre in medium ad manum mihi est, nisi quòd sat arbitror dictum sapienti. Tamen, si quid ex apostolicæ auctoritatis *(a)* rigore processit unde se meritò esse turbatam celsitudinis vestræ serenitas arbitretur, qualiter hoc ipsum revocetur aut temperetur, prout oportet ad honorem vestrum, fideles vestri qui aderunt, totis viribus enitentur. Inter quos nos quoque, si quid possumus, non dissimulabimus.

Epist. 136, col. 143.

XXIII. *Ad Innocentium II Papam.*

Injuriam Gallicanis episcopis et abbatibus è Pisano concilio redeuntibus irrogatam, à prædonibus B resarciri significat. Tum petit ut Dalfinus, pro iisdem satisfacere paratus, mitiùs tractetur.

An. 1134. Si tristia semper acciderent, quis sustineret? si semper prospera, quis non contemneret? Sed rerum cauta gubernatrix Sapientia, horum pernecessariâ vicissitudine, eo moderamine electis suis cursum vitæ temporalis alternat, ut nec adversa frangant, nec læta dissolvant: cùm potiùs et ista ex illis gratiora, et illa ex his tolerabiliora reddantur. Benedictus per omnia Deus; tristitia nostra versa est in gaudium, acceperunt oleum post vinum vulnera nostra. Raptores et prædones *(b)* compuncti humiliantur; sacerdotem Domini *(c)*, in quem ausi sunt mittere manus, cum honore remittunt; spolia quæ diripuerant, et sine desidia recolligunt, et sine fraude restituunt. Si quid horum est quod inveniri non possit, Dalfinus *(d)* pro eo satisfaciet ad beneplacitum vestrum: hoc quippe manu suâ in nostra affirmavit. Pro qua sua promissione adimplenda si venerit ad pedes vestræ majestatis (quod et C proposuit), mitiùs quàm meruit supplicamus agi cum juvene: non quòd velimus impunitum esse tam grande facinus; sed ut ecclesia, si fieri potest, debitâ satisfactione honoretur, ut is qui satisfacit, supra vires patientiæ suæ non exasperetur, et [non] pœniteat hominem nostris acquievisse consiliis.

Epist. 156, col. 157.

XXIV. *Ad Innocentium II Papam.*

Pro clericis Aurelianensibus, et ut vindictam sumat de interfectoribus Archembaldi subdecani.

An. 1134. Usquequò misera illa Aurelianensis ecclesia incassum viscera pulsat patris orphanorum et judicis viduarum? Quippe jacet jam olim in pulvere virgo nobilis Israël, non solùm viduata viro, sed et caris orbata pignoribus *(e)*. Proh dolor! non est qui sublevet eam. Quousque et filios non dimittitis cum matre misera clamantes D post vos? illos dico qui, amissis rebus et domibus, capitibus suis refugium solum invenere diffugium. Quid tardat intrepida manus, nullis hactenus vel negata oppressis, vel remissa præsumptoribus; quid tardat, inquam, afflictos eripere de manu fortium, et reddere retributionem superbis? Etsi tardat, non derelinquat usquequaque *(f)*. Oportet magis dilatum auxilium tandem venire validiùs, et subvenire perfectiùs. Illa sit, si placet, molestæ tardationis recompensatio, ut et qui apostolicâ patientiâ superbè abusi sunt, nihil inde in fine lucrentur; et qui in verbo vestro patienter passi sunt, minimè eos suæ quandoque pigeat patientiæ.

(a) Nimirum in causa Joannis Aurelianensis archidiaconi, de qua in epistola 150 ad Innocentium Papam Bernardus. *In quo tamen verbo*, inquit, *Rex quidem turbatus est, sed non omnis Jerosolyma cum illo. Magis autem mitigavit omnem iram suam et ipse tandem, &c.* p. 563.

(b) Illos intelligit qui, Conradi partibus contra Lotharium addicti, Gallicanos episcopos, abbates, monachos, clericos, à Pisano concilio redeuntes, apud Pontem-tremulum, captivarunt, vulnerarunt, et rebus omnibus spoliarunt: de quibus vide Petri Venerabilis epist. ad Innocentium, lib. I, epist. 27.

(c) Attonem Trecensem episcopum, quem *ictu hastæ de equo dejectum, et inde graviter infirmatum*, dicit Petrus Venerabilis ibid.

(d) Guigo IV, Comes Albonensis, cui Delphini nomen primò inditum.

(e) Archembaldo subdecano, de quo vide suprà epist. S. Bernardi 161, ac fortè Hugone, de quo Ordericus Vitalis, lib. XIII, p. 896: *Postquam Joannes senex, Aurelianensis episcopus, episcopatum deseruit* (anno ut videtur 1132), *Hugo decanus, qui ad pontificatum electus fuerat, de curia Regis rediit, et à temerariis hominibus in via percussus obiit; et episcopatus sine præsule, sicut navis sine gubernatore in mari, diù fluctuavit. Tunc etiam Thomas S. Victoris canonicus, vir magnæ auctoritatis, interemptus est.* Cùm verò decanus Aurelianensis tunc esset non Hugo, sed Stephanus de Garlanda, Ordericus forsan emendandus est, non sequendus, vel certè de cæde Archembaldi subdecani intelligendus.

(f) Vide suprà, p. 379, literas Innocentii, quibus modum satisfactionis interfectoribus Archembaldi præscribit, datas *Pisis VI idus januarii.*

XXV.

A

XXV. *Ad Haimericum R. E. cancellarium.*

Epist. 157, col. 158.

Pro eisdem Aurelianensibus clericis.

Speciali amico suo Haimerico, Dei gratiâ diacono cardinali et A. S. cancellario, frater Bernardus de Claravalle, luce sapientiæ et virtutis clarescere. Nisi quia vestram novi et circa afflictos compassionem, et contra protervos indignationem; opportunè, importunè instarem vobis pro magistro Willelmo Maudunensi et sociis ejus : compellarem vos adversùs oppressores et calumniatores eorum. Nunc autem sufficiat memorasse : vestrum est opere probare citò, quòd reverà sufficiat. An. 1134.

XXVI. *Ad Innocentium II Papam.*

Marten. tom. I Ampliss. Collect. col. 730.

B Delegatus à summo Pontifice judex ad dirimendam litem inter duos contendentes de archiepiscopatu Turonensi, declarat Philippi electionem esse nullam.

1. Ad decidendam Turonensis litem, Pater venerande, convenimus, et convenimus Blesis, quòd is locus acturis foret et vicinitate congruus et securitate. Ibi ergo Philippi *(a)* electionem qui ex adverso erant cùm in multis accusassent, quæ brevitatis studio præterimus; duo hæc demum præcipua capitula ei opposuerunt, quòd infra annos videlicet esset, et quòd nequaquam electus à quibus oportuit, sed neque à quantis : aberant siquidem eo temporis majores personæ ecclesiæ, nimirum et ab ecclesia pulsæ et propriis domibus; archidiaconi scilicet omnes, decanus et cantor, cum universis illius ecclesiæ presbyteris, ac multitudine aliorum diversi ordinis clericorum. Unde et suam quam fecerant de Hugone electionem, sanam atque canonicam esse dicebant, quòd ii in ea consentirent, quorum prævaleret in C eligendo auctoritas; non autem obesse quòd extra ecclesiam vel civitatem præter morem celebrata fuisset, cùm ad hoc persecutionis urgeret necessitas; sed neque impedire quòd pars altera non interfuit, cùm, præmonita à fratribus et vocata, adesse renuerit. Nam dicit eis assignasse locum, et illum locum quem pari consensu utraque pars ad eligendum elegerant; porrò autem illos anticipasse diem, præripuisse electionem, Philippum furtivâ temeritate, se omnino ignorantibus, elegisse : nam nec de suffraganeis episcopis quempiam exspectatum; suæ verò eos magis favere electioni, et assensum præbuisse. An. 1135.

2. Ad hæc Philippi pars : « Possumus, inquiunt, ad objecta facilè et sufficienter » respondere, si modò dies alius nobis conveniens nominetur : non quòd hodiernum » negemus fuisse datum, sed electus noster non fuit submonitus. Debuit enim vocari » et nomine, ad quem propriè causa spectare cognoscitur. » Tunc qui ex adverso D erant : « Absit! inquiunt; non inter electos de cathedra, sed inter electores de » electionibus contentio est. Litigantium igitur est causa, ipsi ad causam vocari » debuerunt : quòd si et electum de litigantibus esse contenditis, id quidem grave » et indecens. Sufficit autem generaliter vocatum fuisse cum cæteris. Nemo quippe » à literis submonitoriis exclusus est, qui in parte fuisset : quamquam negare non » potestis quin vobis manifestè denunciatum fuerit eum quærere. Abierat, et non » inveniebatur : ne fortè inhærentem die statuto non * adesse contingeret. Nihil igitur » lucraturum de absentia : quam quidem *, etsi non veniret, nihilominus eo absente » causa terminaretur. Si ejus, ut dicitis, causa est, et opus erat hominem pro se » loqui; certè quòd submonitionem non habuit, culpa est aut ejus qui disparuit, » aut vestra qui ei insinuare neglexistis. Quid eorum interest qui in civitatem

* f. eum pro non.

* f. quandoquidem.

(a) Philippus fuit Gisleberti archiepiscopi *nepos et ambitionis hæres*, ut ait Bernardus in epist. seq. De ejus in Turonensem pontificatum electione hæc habet liber de gestis Cenomanensium episcoporum, tomo nostro XII, p. 553 : *Hildeberto defuncto, canonici ejusdem ecclesiæ diù violentiâ Goffridi Comitis propriis sedibus sunt expulsi. Cùm verò pontificem deberent eligere, in partes divisi sunt. Quidam enim illorum, contra sanctorum scita canonum, quemdam Philippum, aliis reclamantibus, elegerunt. Philippus quidem non intrans per ostium in ovile ovium, sed ascendens aliunde, Petrum suum, Petrum-Leonis primogenitum satanæ adiit, et ab eo pro honore opprobrium, pro benedictione maledictionem, pro sacramento suscepit sacrilegium : unde festinanter rediens, sedem Turonensem occupavit. Interim Hugo, vir prudens et nobilis, à saniori parte eorumdem clericorum canonicè eligitur. Hic verò in Cenomanensi ecclesia à Guidone et comprovincialibus episcopis consecratur. Quo Philippus cognito, secum ornamenta ecclesiæ deferens, furtim aufugit.* Igitur ex die et anno Hildeberti emortuali quærendum est hujus epistolæ tempus. Porrò D. *Beaugendre* in vita Hildeberti à se adornata probè demonstrat Hildebertum nec annis 1131 et 1132, nec anno 1136, ut alii volunt, à vivis sublatum esse. Rectè proinde chronographus Turonensis ad an. 1134 retulit Hildeberti obitum, qui contigit *XV kal. januarii*, ex necrologiis.

» vestram et in ecclesiam communia vocationis scripta miserunt, si ad eum [non A » miserunt] qui se absentavit, qui se non solùm ab urbe, sed et à patria et à regno? et » quâ intentione, ipse viderit. Adhuc quid sibi deest ex omnibus, quod suum » requirit negotium, si de justitia non diffidit? Cernimus hominem vallatum mul- » titudine sapientum et peritorum in causis, stipatum etiam numero armatorum, » si opus est et ipsis. Habet secum et episcopos, habet optimum procultorem. » Itane venerat imparatus? aut quid sibi vult tantus iste comitatus necessariorum » suorum, si acturus non erat? Quid? si sui sibi necdum sufficiunt, judex offert » quotquot habet necessarios. Et hæc diceremus, si verè constaret Philippum » nescisse diem constitutum negotio. Nunc autem, quando nequeat* negare de die » et loco sibi significatum fuisse ab abbate utique Clarevallensi, qui ante decem » fermè et octo dies in episcopatu Cameracensi fortè transiens latitantem offendit, » patet vos manifestè non pacem quærere, sed dilationem. » B

* Ed. queat.

3. His itaque à partibus allegatis, justum nobis et his qui nobiscum erant, religiosis et sapientibus personis, episcopis et abbatibus, et clericis, visum est diuturnæ jam fatigationi ecclesiæ ponere finem, et nequaquam ultrà sustinere moras et dilationes quærentium quæ sua sunt, et sub hac occasione pessundantium ecclesiam Dei. Datâ ergo sententiâ à nobis, quòd justitia exigeret ingredi causam, nec esset canonica excusatio quam afferrent; ipsi more suo tergiversantes, tamquam qui causæ suæ parum fiderent, appellaverunt. Tunc verò prolatis scriptis apostolicis, in quibus et nobis causam inexcusabiliter terminare, et ipsis sententiæ nostræ irrefragabiliter obedire præcipitur, illi audire contemnentes abierunt: vocati sunt, nec venerunt; vocati secundò, et iterum renuerunt. Nos autem, conversi ad partem alteram, ordine nihilominus judiciario juxta mandatum vestrum processimus, et susceptâ probatione canonicâ super duobus memoratis capitulis, post examinatos testes, post C peracta sacrificia, Philippi electionem apostolicâ freti auctoritate quassavimus. Porrò de Hugone, quia infra sacros ordines eum constat fuisse electum, vestræ, ut dignum est, misericordiæ reservavimus.

Epist. 150, col. 153.

XXVII. *Ad Innocentium II Papam.*

Commemoratis rebus ab eo prosperè gestis, animique ejus constantiâ minis Regum Germaniæ et Francorum haud infractâ, petit finem imponi tergiversationibus Philippi Turonensem archiepiscopatum ambientis.

An. 1135 vel 1136.

1. Sanitas capitis redundat in membra. Unguentum quod descendit in barbam de capite, extrema quoque fimbria vestimenti participet. Si, percusso pastore, diffugerant oves; valente et incolumi, securè revertantur ad pastum. Quod dicimus, hoc est. De gloriæ vestræ crebris successibus creber nuncius lætificat civitatem Dei. D Justum proinde est ut vestra prosperatio ecclesiæ roboratio sit; et cùm exaltat Deus electum de plebe sua, ipsa quoque se sentiat exaltari, ac de roboris incremento fortiorem agnoscat: nam, si compassa est, et conregnare debet. Sic dignum vobis, sic nobis necessarium. Quid enim? si in timore et angustia æquitatis vigor non languit, non tepuit fervor, modò cedimus cùm appropinquamus ad palmam? quæ eminuit in infirmitate, in sublimitate virtus succumbet?

2. Quàm nempe in manu valida ordinatum est nobile illud monasterium Virziliacense? nec insanis profectò tumultibus armatæ plebis, nec effreni furentium atque obstrepentium vesaniæ monachorum, nec (quod his fortius fuit) copiis mammonæ, cedendum putavit vel ad modicum apostolica celsitudo *(a)*. Quid apud S. Benedictum *(b)*? numquid regia indignatio prohibere potuit spiritum libertatis, accensum atque accinctum adversùs carnem et sanguinem? Sic S. Memmii *(c)*, E

(a) Quod egregiè factum hìc prædicat Bernardus, hoc Hugo Pictavinus in Historiæ Vizeliac. libro IV grave vocat scandalum, t. II Spicilegii in-fol. p. 537. Loquens enim de libertate eligendi abbatis eidem ecclesiæ ab Alexandro III reddita, *Ob quam causam*, inquit, *eadem ecclesia ab Innocentio II Papa grave scandalum pertulit, reclamando libertatem ingenitam, dum per violentiam ejusdem Innocentii et Comitis Nivernensis, intruso à Cluniacensibus quodam Alberico, ferè omnes sæpefati monasterii fratres vinculis colligati, et per Provinciam, Italiam, Germaniam, Lotharingiam, Franciam et Aquitaniam, hac illacque ignobiliter dispersi sunt, alienigenis subintroeuntibus in liberrimo solo: qui quasi sub Sennacherib undecumque congregati, unum superstitionis Samaritanorum nomen fecere.* Quod an. 1130 contigisse tradit brevius chronicon Vizeliacense, tomo nostro XII, p. 344.

(b) Monasterium de Padolirone appellatum, Cluniacensi subditum, de quo idem ab Innocentio atque de Vizeliacensi constitutum.

(c) S. Memmii ecclesiam in urbe Catalaunensi

A sic S. Satyri *(a)* miro modo ecclesiæ immutatæ sunt, et de synagoga satanæ restitutæ sunt in sanctuarium Dei, vellent nollent omnes iniqua agentes supervacuè. Sed nec Leodii cervicibus imminens mucro barbaricus compulit acquiescere importunis improbisque postulationibus iracundi atque irascentis Regis *(b)*. Quis verò dignis efferat laudibus, quod novissimè diebus istis de manu potentis, eminùs licèt, emissum est in turbatores *(c)* ecclesiæ Aurelianensis ? Reverà nunc sagitta Jonathæ non abiit retrorsum, et hasta ejus non est aversa *(d)*. In quo tamen verbo Rex quidem turbatus est, sed non omnis Jerosolyma cum illo. Magis autem mitigavit omnem iram suam et ipse tandem : erubuit siquidem, et timuit armari frustrà adversùs Dominum et adversùs christum ejus. Hinc prorsus elevata est magnificentia tua super cœlos; tantùm ut laudabile principium condigno exitu perornetur. Quod quidem universi qui vos amant, vehementer exspectant, idque flagitant maturari.

B 3. Sanè simili zelo, et in manu æquè potenti, ecclesiæ Turonensi jamjamque subvenire necesse est : alioquin prope interitum est et ipsa, nisi citò feratis auxilium. Revixit, ut aiunt, Gisleberti spiritus in Philippo, ipsius planè et nepote carnis et hærede ambitionis. Quantâ nempe dominandi cupiditate et iste juvenis inardescat, indicat matris suæ ecclesiæ diuturnus et miserabilis cruciatus, quo penè eam eviscerat miser, ut se parturiat in honorem. Est tamen, auctore Deo, ejus tergiversationibus finis *(e)* tandem impositus, si tamen quod, dictante justitiâ, et compellente malitiâ, et pace provocante, in eum actum est, apostolicæ auctoritati ratum habere placuerit. Absit autem ut confundat fideles suos benigna majestas, quibus idem negotium dignum duxit committere terminandum ! Absit, absit ut sæva ambitio refugium habeat apud innocentiæ defensorem ! Hoc ipsum quantæ audaciæ est quod tentat, quantæ dementiæ quod sperat ! Semel et secundò jam apostolici
C contemptor mandati, justitiam subterfugit : et nunc impudentiori temeritate audet denuo nihilominus tantæ æquitatis vultibus præsentari. Cui obscurum est quàm impiè cogitet in mammonæ viribus turrim fortitudinis oppugnare, homo qui de justitia penitùs non præsumit ? Sed securi sumus : siquidem qui tentatur, Innocentius est, et filius iniquitatis non apponet nocere ei....

XXVIII. *Ad* GUILLELMUM *Pictaviæ Comitem et Aquitaniæ Ducem.* *Epist. 128, col. 138.*

Hortatur eum ut Pictavenses S. Hilarii clericos revocet, quos expulerat.

IN eo animo et in ea voluntate memini me discessisse dudum à te, Princeps *An. 1136.*
eximie, ut totis affectibus bene tibi tuisque cuperem, totis nisibus salutem vestram et honorem vestrum, ubicumque possem, juvarem, eo quòd non redirem fraudatus
D fructu adventûs mei ad vos, sed lætus præter spem multorum reportarem mecum pacem ecclesiæ, cum exsultatione universæ terræ. Miror autem quo cujusve consilio mira illa mutatio dexteræ Excelsi tam subitò in deterius est mutata, ut

canonicis regularibus tradidit Innocentius literis quas recitat Mabillonius in notis fusioribus, *datis Jotri, per manum Aimerici S. R. E. diac. card. et cancellarii, V kal. martii, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs autem D. Innocentii II Papæ secundo.*

(a) S. Satyri quoque ecclesiam in diœcesi Bituricensi canonicis itidem regularibus informandam tradidit Innocentius, diplomate *dato Remis, per manum Aimerici &c. nonis novembris, indict. X, incarn. Dom. anno MCXXXI, pontificatûs verò D. Innocentii II Papæ anno secundo.* Inter instr. Galliæ Christ. t. II, col. 52.

(b) Lotharii, de quo Ernaldus libro II vitæ S. Bernardi, cap. 1, num. 5 : « Leodium dominus » Papa Romanorum Regi occurrit, et honorificè » quidem susceptus est; sed velociter obnubilata est » illa serenitas. Siquidem importunè idem Rex » institit, tempus habere se reputans opportunum, » episcoporum sibi restitui investituras, quas ab ejus » prædecessore Imperatore Henrico per maximos » quidem labores et multa pericula Romana ecclesia » vindicarat. Ad quod verbum expavere et expalluere Romani, gravius sese apud Leodium arbitrati periculum offendisse quàm declinaverint » Romæ. Nec consilium suppetebat, donec murum » se opposuit abbas sanctus. Audacter enim resistens Regi, verbum malignum mirâ libertate redarguit, mirâ auctoritate compescuit. » Contra verò Petrus diaconus, lib. IV chronici Casinensis, cap. 97 : *Innocentius igitur Alemannorum et Lotheringorum terram ingressus, juxta Leodium à Lothario Rege excipitur, virgam et annulum ei juxta morem antiquum confirmans, necnon et terram Comitissæ Mathildæ ei contradens,* apud Muratorium, t. IV Rerum Ital. p. 555.

(c) Qui essent hi turbatores discimus ex epistola Archembaldi Aurelianensis subdecani, de qua suprà p. 378, in notis, nimirum *Joannes archidiaconus, et Bartholomæus capicerius, et Zacharias, et Paganus archidiaconus, et Jacobus S. Aniani subdecanus, et eorum familiæ tam clerici quàm laïci :* qua verò de causa, *quot et quantos labores,* inquit, *pro Joannis Aurelianensis archidiaconi intrusione et ecclesiæ nostræ libertate pertulerimus &c.*

(d) Innocentii decretum contra interfectores Archembaldi vide suprà, p. 379. Porrò ex hac epistola liquet decretum illud ad annum 1135 referendum esse, non ad annum 1133.

(e) Vide proximè superiorem epistolam.

rursum *(a)* ad injuriam ecclesiæ clericos S. Hilarii de civitate expelleres, et iram Dei in te graviùs quàm primùm excitares. Quis te fascinavit tam citò recedere à via veritatis et salutis ? Profectò judicium portabit quicumque est ille. Utinam et abscindantur qui vos conturbant ! Revertere, quæso, revertere, ne et tu (quod absit !) abscindaris. Revertere, inquam, et revoca amicos tuos ad pacem, et clericos ad ecclesiam, antequam irrecuperabiliter reddas tibi aversum terribilem, et eum qui aufert spiritum Principum, terribilem apud Reges terræ. A

Epist. 178, col. 174. Hist. Trevir. dipl. t. I, p. 534.

XXIX. *Ad Innocentium II Papam.*

Pro Alberone Trevirensi archiepiscopo, contra Metensem, Tullensem ac Virdunensem episcopos, quos à Romana ecclesia queritur subtrahi juri metropolitani.

An. 1136. *Amantissimo patri et domino Innocentio summo Pontifici, suus Bernardus quod suus.* Fidenter loquor, quia fideliter amo. Nec enim sincerus est amor, ubi dubietatis scrupulus suspicionis fecem retinet. Querimonia domini Trevirensis *(b)* non est ejus solius, sed communis multorum, eorumque præcipuè qui sinceriori affectu vos diligunt. Vox una omnium qui fideli apud nos curâ populis præsunt, justitiam in ecclesia deperire, annullari ecclesiæ claves, episcopalem omnino vilescere auctoritatem, dum nemo episcoporum in promptu habeat ulcisci injurias Dei; nulli liceat illicita quævis, ne in propria quidem parochia, castigare. Causam referunt in vos, curiamque Romanam *(c)*. Rectè gesta ab ipsis (ut aiunt) destruitis, justè destructa statuitis. Quique flagitiosi et contentiosi de populo, sive de clero, aut etiam ex monasteriis, pulsati currunt ad vos; redeuntes jactant, et gestiunt se obtinuisse tutores, quos magis ultores sensisse debuerant. An non gladius Phinees promptissimè atque justissimè eductus fuerat ad condemnandum incestuosum concubitum Drogonis et Milis ? Sed confusus atque retusus abiit retrorsum, scuto nimirum apostolicæ defensionis opposito. Proh pudor ! quos cachinnos res ista movit et movet ecclesiæ inimicis, eisque etiam ipsis quorum fortasse metu aut favore à recto tramite abducti sumus ! Amici confunduntur, fidelibus insultatur, episcopi ubique in opprobrium veniunt et contemptum : quorum dum recta judicia contemnuntur, vestræ quoque plurimùm derogatur auctoritati. B C

2. Ipsi sunt enim qui honorem vestrum zelant, qui vestra pro pace et exaltatione laborant fideliter quidem, sed vereor ne inefficaciter. Quid vobis vires minuitis ? quid robur vestrum deprimitis ? quousque retunditis arma fidelia militantia vobis, humiliatis cornua erecta vestræ virtutis et salutis ? Plorans plorat desolationem suam apud Tullum ecclesia S. Gengulfi *(d)*, nec est qui consoletur eam. Quis enim se opponat brachio excelso, torrentis impetui, summæ arbitrio potestatis ? D
Eamdem se sustinere beatus Paulus violentiam apud Virdunum *(e)* conqueritur,

(a) Quantùm laborasset S. Bernardus ut quosdam Aquitaniæ episcopos Guillelmo reconciliaret, narrat vitæ ejus scriptor Gaufridus, tomo nostro XIV, p. 367. Nempe *Comes ex parte sano usus consilio, respondit se in obedientiam Innocentii Papæ posse dare consensum ; sed in restitutionem episcoporum quos de sedibus suis expulerat, nullâ ratione induci, quoniam implacabiliter eum offenderant, et juraverat se eorum pacem nullo tempore suscepturum.* Suscepit tamen, victus instantiâ Bernardi, et quidem anno 1136, ut ostendimus ibid.

(b) Vide suprà, p. 392, inter epistolas Innocentii.

(c) Sic Hildebertus Turonensis archiep. epist. 41, lib. II novæ edit. *al.* 82, ad Honorium II : « Quaslibet, inquit, appellationes in Romana vigere et » suscipi ecclesia, cis Alpes auditum non est, nec » ex sacris traditum institutis. Quòd si fortè hujus» modi emersit novitas, ut placeat omnem indiffe» renter admittere appellationem, pontificalis cen» sura peribit, et omnino conteretur ecclesiasticæ » robur disciplinæ. Quis enim raptator ad solam » anathematis comminationem non statim appellabit ! » Quis clericus aut presbyter frustratoriæ appella» tionis refugio non putrebit, aut etiam sepelietur in » stercore suo ! Quis episcopus habebit in promptu, » non omnem dico, sed aliquam ulcisci inobedien» tiam ! Ejus virgam quævis appellatio quassabit, » solvet constantiam, severitatem emolliet, addu» cens et illi silentium, et reis impunitatem delic» torum, &c. »

(d) De eodem negotio Bernardus, epist. 139 ad Lotharium Imp. « Hoc est quod dico. Ecclesia » S. Gengulfi graviter injustèque (ut dicitur) in illa » civitate opprimitur ; et aiunt vestræ prudentiæ » nescio quâ fraude subreptum, ut domino Papæ » per justitiam subvenire paranti, vestræ interventu » precis, obviaretis. Obsecro et consulo consultiùs » agi, noxiam revocari precem, dari locum justitiæ, » antequam ecclesia illa funditus destruatur. »

(e) Nempe cùm monasterium S. Pauli Albero II Virdunensis episcopus ad Præmonstratenses, Innocentio Papâ approbante et tertiùm confirmante, transtulisset ; diù reclamavere monachi *vi et absque judicio* è sedibus suis expulsi, prout factum queritur Petrus Venerabilis, lib. II, epist. 11 ad Matthæum Albanensem episcopum. Quâ ejus querimoniâ permotus Innocentius, causam istam in jus et discussionem revocare parabat. Sed tamen Bernardi commendatione superatus, rem totam confecit his literis, quas recitat Wasseburgus, lib. IV Antiquit. Belgicarum, p. 299 :

« *Innocentius episcopus, servus servorum Dei, vene» rabili fratri Alberoni Virdunensi episcopo, S. et » A. B.* Fraternitatis tuæ scripta benignè recepimus;

A archiepiscopo jam non valente eum defendere ab insania monachorum; quippe apostolicis sustentationibus ampliùs confortata, quasi non satis per se insaniret. Quid, quæso, novæ rationis tandem inventum est, ut quod semel bonæ famæ et vitæ canonicis vestrâ fuerat providâ et necessariâ dispensatione concessum, secundò confirmatum, tertiò (ut aiunt) roboratum, rursum veniat in jus, revocetur in discussionem? Siquidem et duo illa suprà memorata, per vos nihilominus sancita, per vos et convulsa dicuntur. Talibus hostiis non promeretur Deus, heu! non placatur ira, non conciliatur gratia, non provocatur misericordia. Pro his atque similibus necdum avertitur furor Domini, sed adhuc brachium ejus extentum, et virga illa apud Jeremiam vigilans super peccata nostra.

3. Et quidem iratus est Deus schismaticis: sed catholicis nequaquam propitius. Ecclesia quoque Metensis (quod vobis* bene compertum est) episcopi et clericorum * *Al.* nobis.
B contentione *(a)* periclitatur. Super quo quid decernere vobis placuerit, vos scitis: sed pax nondum est, nec proximè futura speratur. Ego (ut quod super his meæ visum est parvitati non taceam) et hoc et duo illa alia, Tullense dico ac Virdunense, terminanda negotia securiùs metropolitano* atque convenientiùs posse com- * Alberoni.
mitti putaverim, qui et omnia novit, et, in multis probatus, ecclesiæ testimonio fidelis inventus est. Alioquin videte quid illis episcopatibus faciatis, Metensi scilicet atque Tullensi; quia, ut verum fatear, videntur esse absque episcopis, et utinam absque tyrannis! Tales cùm defensantur, sustentantur, honorantur, foventur; mirantur nimirum et scandalizantur multi, qui illa in moribus et vita eorum certissimè sciunt quæ magis essent, non dico in episcopis, sed etiam in quibuslibet sæcularibus damnanda penitùs et exsecranda: quæ quidem et me scribere puduit, nec vos decuisset audire *(b)*. Esto quòd, nemine accusante, non possint
C deponi: numquid tamen quos passim accusat fama, apostolicæ sedis essent familiaritate speciali donandi, vel ampliùs exaltandi? Quonam enim merito suæ vel sacerdotalis sanctitatis, vel episcopalis honestatis, obtinuit Metensis ut et electio facta à canonicis ad nutum ejus unà cum ecclesiæ libertate cassetur, et primicerius *(c)* ad consilium ejus contra illius ecclesiæ privilegia eligatur? Quàm justiùs honestiùsque, si vestræ placuisset discretioni, homo majori dignus honore, debito proprioque non privaretur? Trevirensem dico, quem et ab hoc et à cæteris diœcesis suæ terminandis negotiis, quasi suspectum aut minùs expertem, non sine murmure multorum Deum timentium exclusistis. Credite fideli vestro, quia provinciæ illi, quantùm comperi, omnino non expedit.

4. Hæc scribens, præsumptionis metuerem notam, si nescirem cui, et nescirer qui scribam. Sed novi ingenitam mansuetudinem vestram; novi et me notum vobis,
D et affectum quo hæc audeam apud vos, dulcissime atque amantissime Pater. Iterum de Trevirensi, ut sciatis qualiter nuncium ejus suscipi oporteat, et verba quæ portat. Dico vobis quòd magnum locum tenet in regno illo, vobis et ecclesiæ Dei homo fidelis et constans *(d)*, et nullatenus malevolis et subversoribus assensum præbens, à quibus non deest ei frequens et satis importuna tentatio; nec deerit insultatio, si quominus à vobis eum exaudiri contigerit. Nuncium in fine commendare

» et quæ per ea de ordinatione ecclesiæ S. Pauli » nobis significasti, diligenter attendimus. Verùm » nemini debet scandalum generare, si in locum » monachorum qui, sicut accepimus, nimis remissè » vivebant, sunt religiosi canonici subrogati. Quod » igitur à sollicitudine tua super eadem causa fac- » tum est, communicato fratrum nostrorum consilio » confirmavimus, et ut de cætero ejusdem loci fratres » nullus perturbare audeat, prohibemus, &c. »

(a) Contentio erat de eligendo primicerio in locum Alberonis anno 1136 ad episcopatum Leodiensem assumpti: de qua rursus contentione agit infrà.

(b) Mabillonius tam gravis accusationis causam inquirens, non aliam excogitare potuit quàm quòd episcopi Stephanus Metensis et Henricus Tullensis varios armorum conflictus egerint, ut ecclesiæ suæ prædia à nobilibus intercepta redimerent, prout in gestis eorum legitur. Verùm ab hoc vitio immunis non erat ipse Albero Trevirensis archiepiscopus, pro quo Bernardus hìc tam impensè rogat. Hæc igitur per emphasim, ut assolet, scripsisse videtur Bernardus, præsertim cùm alibi eumdem Stephanum commendet, epistolâ 367 ad Guidonem R. E. cancellarium scribens: « Prædecessor vester bonæ me- » moriæ Haimericus cancellarius dominum Meten- » sem episcopum speciali amplectebatur dilectione, » et nuncios ejus, quoties Romam venirent, plu- » rimùm acceptabat, et juvabat studiosiùs. Unde » rogo vos quoque per eadem gradi vestigia, et » nobili episcopo, in magna necessitate posito, » armis ecclesiæ subvenire. »

(c) Theodericum, fratris sui Rainaldi Comitis Barrensis filium, Stephanus favore Innocentii, prætermisso metropolitani judicio, promoveri fecerat.

(d) Alberonis, qui fuit primicerius Metensis antequam Trevirensem præsulatum assequeretur, vitam, à Baldrico scriptam, vide tomo nostro XIV, p. 349 et seqq. Is Bernardum jampridem promeruerat, ut colligimus ex epist. 30, ac demum Hemmerodiense ipsi condidit cœnobium.

volui : sed satis eum suæ honestatis commendant merita, præcipuèque amor spe- A cialis et fidelis devotio, quâ ipsum vobis firmiter inhærere si non crederem, nequaquam per eum tam familiaria scriberem.

Epist. 162, col. 155.

XXX. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Insolentiam et indisciplinatos mores clericorum carpit, rogatque pro Attone Trecensi episcopo, qui ab illis quos corripuerat, accusabatur.

An. 1136. INSOLENTIA clericorum, cujus mater est negligentia episcoporum, ubique terrarum turbat et molestat ecclesiam. Dant episcopi sanctum canibus, et margaritas porcis; et illi conversi conculcant eos. Meritò quales fovent, tales et sustinent. Quos ditant ecclesiæ bonis, non corrigunt eorum mala, malosque gravati portant. Alienis nimirum laboribus locupletantur clerici, comedunt fructum terræ absque pecunia; B et prodit quasi ex adipe iniquitas eorum. Quos propriè hodieque respicit vetus illa scriptura (Exod. XXXII, 6.): *Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere.* Mens quippe assueta deliciis, nec exculta disciplinæ sarculo, multas contrahit sordes. Porrò inveteratam rubiginem si tentes abradere, nec summis saltem digitis contingi patientur; sed, sicut scriptum est (Deut. XXXII, 15.), *incrassatus est dilectus, et recalcitravit.* Insurrexerunt testes iniqui, homines quos delectat vitam semper alienam rodere, negligere suam. Supplicat puer vester pro eo cujus in hac discordia, si non fallor, tota culpa est, quòd culpas redarguerit clericorum. Hæc pro episcopo *(a)*. In reliquo pro me satisfacio. Scripta dignationis vestræ, quibus me venire ad vos, cùm jubere possetis, rogare dignantissimè maluistis, novit Paternitas vestra ad me ante Nativitatem B. Mariæ minimè pervenisse. Itaque non dico, juga boum emi quinque, aut villam emi, aut uxorem duxi : sed planè (quod et vos non ignoratis) parvulos lactare me fateor; et C ideo quomodo sine gravi scandalo ac periculo ipsorum venire possim, non video.

Martene, t. I Ampliss. Collect. col. 732.

XXXI. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Pro Attone Trecensi episcopo, ne à clericis eum divexantibus gravetur *(b)*.

An. 1136. PETIMUS dominum Trecensem exaudiri de justitia sua. Vellemus autem ut inter ipsum et clericos suos talis concordia studio vestræ benignitatis reformaretur, ut ultrà clerici non apponerent injustè vexare hominem senem, qui nec justè de pontifice in aliquo conqueri possunt. Est quidam inter eos contemptibilis adolescentiæ, contemptricis insolentiæ, cujus satiùs judicamus castigatum iri præsumptionem, quàm ab ipso conculcari pontificem. Quis ille sit, lator præsentium vobis dicet. Sic igitur et de isto et de aliis vestra discretio providere dignetur, ut et epis- D copus, qui vestrum honorem diligit, honoretur, et nunquam de sua justitia gravetur. Videndum autem ne odium cujusquam personæ ei noceat, quem sua defendit innocentia.

Epist. 151, col. 154.

XXXII. *Ad PHILIPPUM Turonensis ecclesiæ invasorem.*

Philippum ad partes antipapæ Anacleti conversum amicè compellat, petitque ut secum Viterbii commorantem velit miscere colloquium.

An. 1137. DOLEO super te, Philippe carissime; sed quæso te, ne rideas dolorem meum. Nam si tibi minimè videris forsitan esse dolendus, ideo magis dolendus. Tu videris quid de te sentias : ego te arbitror omni lacrymarum fonte plangendum. Dolor meus non est dignus subsannatione, sed compassione; quia dolor meus non est de carne et sanguine, non de amissione rerum periturarum, sed de te, ô Philippe! E Non potui expressiùs demonstrare magnitudinem causæ doloris : Philippus est in causa. Cùm hoc dico, gravem ecclesiæ pronuncio luctum *(c)*, quæ te aliquando suo gremio confovebat, germinantem sicut lilium, florentem donis cœlestibus.

(a) Attone Trecensi episcopo, cui, relicto anno 1145 episcopatu, Cluniaci monacho facto, gratulatur Petrus prior S. Joannis Senonensis, *quem*, inquit, *Senonensis ecclesia decanum et archidiaconum habuit, Tricassina sedes pontificem gloriosum obtinuit, Cluniacus civem sanctorum et domesticum Dei facit, &c.* Inter instrum. tom. XII Galliæ Christ. col. 266.

(b) Ejusdem argumenti sunt aliæ quinque epistolæ ad amicos Bernardi cardinales, ibidem recitatæ.

(c) Quia nimirum ad partes abiisset antipapæ Anacleti, à quo Tarentinum episcopatum acceperat, prout legimus in Gestis abbatum Lobiensium ab anonymo continuatis, tomo nostro XIV, p. 419. Ait enim per Innocentium Papam, *quæcumque interim pseudo-papa Petrus-Leonis ordinaverat, in*

A Quis tunc temporis non clamabat, bonæ spei juvenem, bonæ indolis adolescen-
tem? Sed, heu! mutatus est color optimus. A quanta spe decidit Francia, quæ te
genuit et nutrivit? O si cognovisses et tu! tu, inquam, si apponeres scientiam,
apponeres et dolorem; et dolor tuus faceret ne noster omnium esset infructuosus.
Procederem, si sequerer spiritum meum; sed nolo proferre plurima in incertum,
et esse quasi aërem verberans. Sed hæc scripsi, ut nostrum utcumque erga te
affectum cognosceres, et ut nos scires esse in proximo, si fortè Deus inspiraret
tibi nostrum curare colloquium, et optatam nobis tuî velles exhibere præsentiam.
Sumus enim Viterbii *(a)*, et te morari in Urbe audivimus. Dignare rescribere nobis,
quidquid illud sit, quod de his literis nostris corde conceperis, ut sciamus quid
faciendum sit nobis, plùs minùsve dolendum. Quòd si omnia contemnis, et in nullo
nos audis, ego quidem fructum non perdam literarum, quæ ex caritate procedunt;
B sed tu de contemptu ante tribunal terrificum respondebis.

XXXIII. *Ad INNOCENTIUM II Papam.* *Epist. 167, col. 165.*

Invehitur in archiepiscopum Lugdunensem, qui, spreto Papæ mandato et contra fidem datam, quemdam Lingonensem episcopum promovere tentaverat.

CLEMENTISSIME Pater, nonne præcipiendo præcepisti in Lingonensi ecclesia An. 1138.
personam eligi religiosam atque idoneam, et ad consilium pueri tui? Nonne do-
minus Lugdunensis *(b)* hoc ipsum mandatum ex apostolico ore tuo præsens excepit,
tam fideliter exsecuturum quàm firmiter injunctum ac frequenter inculcatum? Nonne
denique et spopondit? Quid ergo visum est ei mutare voluisse quod utilissimè et
consultissimè statutum fuerat, aliudque suâ præsumptione moliri quod non conve-
C niebat, in vestræ ipsius majestatis contemptum et in nostræ pusillanimitatis * scan- * *f.* pusillitatis,
dalum? Quomodò non erubuit bonus ille vir apud se *est* et *non* inveniri, tentans
imponere tam indignum jugum cervicibus tam numerosæ multitudinis religioso-
rum virorum servorum tuorum, adversùs statutum tuum et promissum suum? In-
quire, Pater, inquire diligenter quale homo ille cui festinat manum imponere,
testimonium habeat et ab his qui propè sunt, et ab his qui longè. Mihi enim
interdicit dicere pudor quod publica fama de eo dicit, immo infamatio celeber-
rima divulgavit *(c)*. Et quid dicam? Tristis est anima mea usque ad fugam. Et
jam forsitan fugissem, nisi me retinuisset consolationis spes, quam de visceribus
vestris exspecto. Volebam scribere per ordinem perlacrymabilem miseriæ nostræ
historiam; sed præ tristitia languet manus, sensus hebescit, horret lingua eloqui
malignam fraudem, sed subreptionem, sed circumventionem, sed temeritatem, sed
D perfidiam *(d)*. Quid ergo? Filius tuus Pontius archidiaconus, qui et in hac causa
constanter fideliterque se habuit, cuncta tibi, Pater, narrabit, et quid factum do-
leamus, et quid faciendum flagitemus. Ipsi crede tamquam mihi. Ego autem hoc
unum ut parturiens loquor: nisi isti à tam scelerato tamque temerario ausu deficiant,
ut meipsum nunc sentio, *deficiet in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus.* Psal. XXX, 12.

perpetuum cassata esse (in concilio Lateranensi anno 1139 celebrato): *inter quæ et de nostris quidam Philippus, de familia ecclesiæ Fontanis oriundus, tunc temporis de Turonensi electo, à Petro cui adhæserat Tarentinus episcopus factus, irrecuperabiliter sacerdotali gradu damnatus est.* Vide Bernardi epist. 257 ad Eugenium Papam, quâ misericorditer agi petit cum Philippo. Is enim post suam dejectionem factus monachus Clarævallis, *prior erat quando obiit B. Bernardus*, prout ex catalogo priorum Clareval. eruit Mabillonius, his verbis: *Philippus qui fuerat episcopus Tarentinus, et tempore schismatis degradatus, venit ad Claram-vallem: cui de misericordia concessum est esse in ordine diaconi.*

(a) Viterbii moram faciebat Bernardus an. 1137, ut ex sermone ipsius 26 in Cantica sub finem liquet. Cùm verò Mabillonius, et post eum Pagius ad annum 1137, num. 17, Hildeberti Turonensis archiep. obitum ad an. 1131 vel 1132 retrahant, aliam fingunt Bernardi moram Viterbii an. 1133, quo scripta fuerit hæc epistola. Verùm id stare nequit cum his quæ de Hildeberti anno emortuali suprà notavimus, p. 561.

(b) Petrus, qui è familia Cluniacensi assumptus primùm Vivariensis episcopus, dein an. 1131 archiepiscopus Lugdunensis, alterius Cluniacensis monachi electionem ad episcopatum Lingonensem suo favore prosequebatur. Verùm, cùm in episcopatu Lingonensi sita esset Clarevallensis abbatia, Cistercienses ex æmulatione subesse detrectabant monacho nigro. Inde mali labes, inde invidiæ, inde detractiones.

(c) Petrus Venerabilis, abbas Cluniacensis, datâ epistolâ ad Bernardum, quæ est 29 libri I, hominem immunem præstat ab inusta infamia. Is erat Guillelmus de Sabrano, qui, licèt loco cedere coactus sit, nihilominus inter episcopos Lingonenses connumeratur in pluribus indiculis. Eum perperàm Mabillonius et novissimi auctores Galliæ Christianæ Vizeliacensem abbatem faciunt. Sed qui Vizeliacensem regebat ecclesiam erat tunc Albericus.

(d) Scripsit tamen, estque sequens, quam vocat, *Actio*.

Epist. 164, al. 161.

XXXIV. *Ad Innocentium II Papam.*

Actio causæ Lingonensis ecclesiæ, in qua narrat quomodo tentata sit electio et consecratio cujusdam monachi Cluniacensis in episcopum Lingonensem.

An. 1138.

* Petrum.

* Haimericus.

1. Dum adhuc Romæ essemus, contigit illò venire dominum archiepiscopum
Lugdunensem *. Venerunt et cum eo Robertus decanus ecclesiæ Lingonensis et
Olricus canonicus, quærentes licere sibi et capitulo Lingonensi eligere episcopum:
mandatum siquidem à domino Papa acceperant, nequaquam præsumere hoc, nisi
ad consilium religiosorum virorum. Quod dum per me cuperent et peterent obti-
nere : « Absit, inquam, nisi sciam et certus sim quòd bonam idoneamque per-
» sonam intendatis eligere! » Responderunt propositum suum atque intentionem de
nostro pendere arbitrio, nec aliud se facturos, nisi quod ego consulerem; et spo- B
ponderunt. Verùm me non satis fidem accommodante, accessit ad persuadendum
archiepiscopus, pollicens firmiter idipsum; et addidit, quòd si secùs clerici agere
molirentur, quidquid aliud facerent, minimè se confirmaturum, nec ratum habi-
turum. Adductus est et dominus cancellarius * in testimonium. Nec contenti,
adivimus etiam præsentiam domini Papæ, ut ejus favore et auctoritate, quod
inter nos convenerat, confirmaretur: priùs tamen habitâ inter nos collatione mutuâ
ac diuturnâ super facienda electione, et de multis personis, quarum ibi mentio
facta est, duabus tandem nominatis, à quibus nullus nostrûm penitùs dissentiret,
quamlibet illarum eligi placuisset. Itaque quod nobis complacuit, dominus Papa
immutabiliter observari præcepit, et tam archiepiscopus quàm clerici firmiter pro-
miserunt. Illis abeuntibus, ego post discessum eorum dies paucos in Urbe faciens,
ubi à domino meo impetrare potui facultatem redeundi, ad fratres iter arripui- C
mus *(a)*.

2. Et transalpinantes comperimus instare diem quâ foret sacrandus homo in
episcopum Lingonensem: de quo utinam meliora atque honestiora audivissemus!
Nolo autem dicere quæ invitus audivi. Quid plura? A religiosis viris non paucis,
qui nobis salutandi gratiâ occurrerant, persuasi sumus divertere per Lugdunum,
quatenus, si fieri posset, rem nefariam ne fieret prohiberemus. Nam ego aliunde
ob viæ compendium ire statueram, consulens valetudini et lassitudini corporis, præ-
sertim quòd non liquidò, fateor, credebam rumoribus. Quis enim crederet tan-
tum virum tantâ uti levitate, ut, postpositâ tam recente promissione suâ, insuper
domini sui mandato, personæ notabili manum imponere non timeret? Itaque, consilio
religiosorum acquiescentes, Lugdunum iter direximus, et pervenientes, omnino
sicut audivimus, sic vidimus. Parabantur illa, non festa, sed infausta solemnia. D
Decanus *(b)* tamen et maxima (nî fallor) pars Lugdunensium canonicorum

(a) Die 3 junii 1138. Namque S. Bernardus in epist. 317 ad Godefridum priorem Clarevall. ait : « In octavis Pentecostes ipsâ die complevit Deus » desiderium nostrum, ecclesiæ unitatem et Urbi » dando pacem.... De cætero jam nihil est quod » nos hìc detineat. Facio quod imperastis : *veniam* » vertimus in *venio*. Ecce enim venio citò; etiam et » merces mea mecum est, victoria Christi et pax » ecclesiæ. *Sextâ feriâ post diem illum egressus est* » *noster de civitate.* »

(b) Falco, postmodum Lugdun. archiep. cujus in hoc negotio zelum Bernardus impensè laudat in epist. 165 *ad Falconem decanum et Guidonem thesaurarium Lugdunensis ecclesiæ*, his verbis : « Plaga, » ut videtis, carissimi, ecclesiæ nostræ magna est, » et multâ eget curâ; et non modò multâ, sed citâ: » ita ut assiduè cum lacrymis medico cœlesti inste- » mus dicentes : Domine, descende, priusquam » moriatur. Unum est quod magis exacerbat dolo- » rem, et penè desperat curationem : quia nimirum » inde est orta tribulatio, unde consolatio sperari » debuerat. Quisnam enim, ô misera, malum hoc » quod plangis, induxit super te! Profectò non ini- » micus, non is qui oderat te; sed homo unanimis, » dux tuus et metropolitanus tuus. Quomodo ab » austro, et non jam ab aquilone, panditur omne » malum! Meritò proinde non est dolor sicut dolor » meus; quoniam de quibus potissimùm præsume- » bamus, ab ipsis passi sumus, et non ab aliis. O » Lugdunensis pia mater ecclesia! cujusmodi non » sponsum, sed monstrum tuæ filiæ procurasti nunc! » Non planè matrem te in hoc, sed novercam sensi- » mus. Gener hic tuus, quàm longè à nobili illa tua » antiqua honestate, gravitate, probitate degenerat! » Quid enim! Egone id dixerim honorabile connu- » bium, et torum immaculatum, quod de tali et » taliter factum est! Sine lege, sine ordine, sine » ratione, sic confusa sunt omnia, immo ita cuncta » in fraude et temeritate præcepta et præsumpta » fuisse constat, ut non dico episcopum, sed ne » villicum quidem aut teloniarium quempiam in hunc » modum decuerit ordinari. Quibus vos laudibus » efferam, dilectissimi, qui soli condoluistis afflic- » tæ, et, tam in prima quam in secunda sua defen- » sione, oppressæ adstitistis, ascendentes ex adverso, » et opponentes vos murum pro domo Israël! Non » est inventus similis vobis in illo conventu, qui » conservaret legem Excelsi, qui sacris obtemperaret » canonibus, qui denique se indueret zelum Phi- » nees, et linguæ mucrone confoderet fornicantes. » Quæ cùm ita de vobis ad Dei et vestram ipsorum » gloriam undique clarescant, restat ut principio tam » laudabili condignum exitum dare, et hostiæ ca- » piti caudam jungere satagatis. »

constanter

A constanter apertèque contradicebant. Sed et rumor pudendus dolendusque, passim
crebrescens et invalescens, civitatem repleverat.

3. Quid facerem? Conveni archiepiscopum, reverenter quidem, super pacto
quod fecerat, et super mandato quod acceperat : et nihil horum negavit. Causam
verò prævaricationis referens in filium Ducis *(a)*, qui à constituto resilierat, ne ille
turbaretur, in id se mutabilitatis incidisse dicebat, pacis videlicet intuitu; et intu-
lit, quia quidquid hactenus egerit, jam pro nostro deinceps arbitrio se facturum.
Tum ego gratias agens : « Absit! inquam : tamen non nostra, sed Dei voluntas fiat;
» quæ ita forsitan cognoscetur, si res ponatur in consilio episcoporum aliarumque
» religiosarum personarum, quæ hìc ad vestram ipsius vocationem convenerunt, vel
» adhuc venturæ sunt. Quòd si, invocato sancto Spiritu, consensus omnium vos
» ad procedendum in cœpto opere animaverit, procedite ut cœpisti; sin autem,
B » acquiescendum Apostolo dicenti : *Nemini citò manum imponas.* » Visum est con- Tim. v, 22.
silium placuisse. Interim homo ille venisse nunciatur; sed in hospitium, non in
palatium. Vespere sextæ feriæ venit, sabbato mane recessit. Non est meum dicere
cur nec in curia apparere voluerit, ad quam ei curæ fuit longo itinere pervenire :
nisi quòd verecundia monachilis, honorisque contemptus forsitan putari posset, si
non aliud alia quæ secuta sunt, indicarent. Et reverà quid aliud tunc suspicari
debuimus, quando archiepiscopus, rediens ab illo, testatus est coram omnibus, nullo
modo eum voluisse acquiescere, sed quidquid de eo factum fuerat, penitùs refutare?

4. Denique et mandavit mox electionem fieri. Hoc per quosdam Lingonen-
ses canonicos tunc præsentes, hoc et per literas, quæ adhuc exstant. Quibus in
capitulo Lingonensi oblatis et lectis, (proh pudor!) incontinenti leguntur aliæ per
omnia contrariæ illis, asserentes utique consecrationem dilatam, non dimissam;
C assignantes diem et locum ad causam decidendam, quam literæ priores nuncia-
bant decisam. Putares in literis non modò diversas, sed ad adversas sibi loquentes
personas, adversùm se invicem contendentes : nisi quòd una eademque imago im-
pressa ceris, unum idemque nomen præsignatum in schedulis, manifestè de uno
fonte dulce et amarum illud manare, cunctis qui aderant mirantibus, declarabant.
Tenentur in manibus contradictoriæ literæ : utrislibet obedire decreveris, inobediens
necesse est tenearis. Aut enim priorem te recipientem epistolam posterior condem-
nabit; aut si posteriorem sequi eligas, prior murmurabit. Et utinam secunda epistola,
sicut potuit evertere primam, ita posset sese vel ipsa tueri adversùs tertiam! Sed ecce
literæ contra literas, mandatum adversùs mandatum; ita ut non jam, quemadmo-
dum in Propheta, *Manda, remanda*, sed, Manda, demanda, potiùs inculcetur. Isaï. xxviii.

5. Interim nempe homo qui et consecrationem fugerat, et electionem refutave-
D rat, festinavit ad Regem *(b)*, regalium investituram obtinuit : quibus meritis, ipse
viderit. Mox directis epistolis, et locus qui assignatus fuerat est mutatus, et dies
anticipatus; ut, loci temporisque opportunitate subtractâ, et copia agendi pariter
subtrahatur contradicturis, et consecrationis dies subripiatur appellaturis. Cæte-
rùm, non est consilium contra consilium Domini, cujus providentiâ factum est
ut nec contradictores defuerint, nec appellatores. Appellatum est à Falcone decano
Lugdunensis ecclesiæ; appellatum et à Pontio archidiacono Lingonensi; appella-
tum à Bono-amico sacerdote et canonico æquè Lingonensi; appellatum et à fratribus
nostris Brunone atque Gaufrido *(c)*, ignorantibus quidem omnibus his præparationem
cordis eorum, sed casu supervenientibus, haud dubium quin Dei providâ voluntate :
tanta siquidem fuit brevitas termini, ut vix, ex quo rescivimus diem, spatio qua-
tuor dierum nuncius noster cum literis accurrere potuerit, quatenus præveniret
E quod parabatur, non sacramentum, sed sacrilegium. Et is quoque nihilominus con-
tradixit, et tam consecrandum quàm consecraturos ad sedem apostolicam appella-
vit; et ipse erat Lingonensis canonicus. Veritatem dico, non mentior : nihil à me
dictum personæ odio *(d)*, sed solo veritatis amore veraciter omnia posita, teste
ipsâ veritate.

(a) Hugonis Burgundiæ Ducis, qui quidem plures habuit filios : Odonem, qui ei successit an. 1142; Robertum, qui an. 1140 factus est Eduensis episc.; Henricum itidem Eduensem episc., et Galterum.

(b) Apud Anicium, ex epistola Petri Venerabilis 29 libri I, quæ dabitur infrà.

(c) Brunone, qui Bernardum in Italiam comitatus fuerat, ut patet ex epist. 144; et Gaufrido, quem alium non esse arbitratur Mabillonius ab Autissiodorensi, qui fuit postmodum Bernardi notarius.

(d) At fortè ordinis : quod satis ostendit Petrus Venerabilis ibid. his eum verbis alloquens : *Non*

 A

Epist. 166, col. 164.

XXXV. *Ad Innocentium II Papam.*

Acerbè queritur Cluniacensem monachum electum Lingonensem episcopum, cujus ipse promotioni cum aliis intercesserat, à Lugdunensi archiepiscopo et episcopis Eduensi ac Matisconensi, spretâ ad sedem apostolicam appellatione, ordinatum fuisse.

An. 1138.

1. Iterum clamo, iterum pulso, etsi non clamosis vocibus, certè lacrymosis gemitibus. Cogit iterare clamores iterata in nos injuria perditorum, et prolongantium
Ps. LXVIII, 28. iniquitatem suam. Confortati sunt addentes prævaricationem; *apponunt iniquitatem super iniquitatem, et superbia eorum ascendit semper.* Invaluit furor, pudor evanuit, et timor Dei. Quem contra tuam, Pater, cautam justamque dispositionem non timuerunt eligere, etiam post appellationem tui nominis ausi sunt exsecrare. Et hoc præsumpserunt Lugdunensis [1], Eduensis [2], Matisconensis, amici Cluniacenses. In fraude et temeritate istorum (heu!) quàm ingens multitudo sanctorum turbabitur, B si angariati fuerint tale portare jugum, taliterque impositum! Proh nefas! hoc ita
Is. XXVIII, 15. accepturi sunt, ac si cogantur genua curvare ante Baal, aut certè, juxta Prophetam, pactum facere cum morte, et cum inferno fœdus inire. Rogo, ubi jus, ubi lex, ubi sacrorum auctoritas canonum, ubi denique reverentia majestatis? Illa, illa quæ nulli negatur oppresso, soli mihi non profuit appellatio. Ubi nimirum imperabat aurum, judicabat argentum *(a)*, leges canonesque silebant, locum ratio et æquitas non habebant. Eisdem telis (quod intolerabilius est) arcem quoque apostolici culminis oppugnare minantur. Id verò ridiculè; fundata est enim supra firmam petram.

[1] Petrus. [2] Stephanus. [3] Jocerannus.

2. Sed quid ago? excessi, fateor: non est meum accusare quemquam aut reprehendere; sufficit mihi ut plangam dolorem meum. Post longam moram, multosque labores quos pro servitio Romanæ ecclesiæ pertuli, cùm tandem placuit serenitati C vestræ reditum annuere ad fratres meos, etsi fractus viribus corporis, tamquam malè operans, lætus tamen ob manipulos pacis quos reportabam, ad monasterium cum prosperitate perveni. Credidi me de labore evasisse ad requiem, licere mihi utcumque resarcire spiritualium damna studiorum, ac sanctæ quietis detrimenta quæ foris
Psal. CXVIII, 143. incurreram: et ecce *tribulatio et angustia invenerunt me.* En lectulo recubantem plus cordis quàm corporis dolor excruciat. Nec enim ego deploro temporale incommodum ullum. Anima mea in manibus meis; salus ejus in causa est. Placet vobis ut illi homini credam animam meam, qui perdidit suam? Scio quia non placet. Quamobrem dixi animæ meæ expedire magis inire fugam, quàm et mœrore consumere residuum dierum meorum, et nihilominus in periculum salutis incidere. At Deus vobis potiùs inspiret quod potius est, reducere videlicet ad memoriam (si dignum judicatis) qualiter vobiscum egerim, et ponere oculos pietatis super puerum D vestrum, et liberare afflictum de angustia: quin potiùs non oblivisci quanta Deus ipse fecerit vobis, et in quantulæcumque vicem recompensationis ad ipsius gloriam, quod tam perperàm factum est, revocare.

Epist. 168, col. 165.

XXXVI. *Ad Episcopos et Cardinales Romanæ ecclesiæ.*

Commemoratis suis in Romanam ecclesiam meritis, petit Cluniacensem monachum, ordinatum contra leges canonum Lingonensem episcopum, amoveri.

An. 1138. * Lotharii.

Vos scitis, si dignum ducitis recordari, qualiter vobiscum in tempore malo conversatus sim, egrediens et regrediens, et pergens ad imperium Regis*, persistens et permanens vobiscum in tentationibus vestris, ita ut, consumptis penè viribus corporis, vix post redditam cœlitus pacem ecclesiæ repatriare potuerim. Et recolo E hoc, non glorians aut improperans, sed provocans et efflagitans, monens et reposcens debitum vestræ miserationis affectum. Urget necessitas modò omnes repetere debitores. Ego verò si feci quod facere debui, haud aliud me ex eo quàm servum inutilem

sanè miror, nec mirandum est, si bono viro mala audita displicuerunt: sed advertendum fuit, quia sicut vera, sic et falsa esse potuerunt.... Attendendum fuit, personas illas à quibus hoc quod vos movit dilectio vestra accepit, jurata adversùs Cluniacum bella tantâ animositate ex aliquanto tempore suscepisse, ut nec linguas ab injuriis, nec manus à sacrilegiis continere potuerint &c. Unde haud temerè quis dixerit Bernardum in hoc negotio humanum aliquid passum fuisse, nimirum ex æmulatione Cisterciensium suorum in Cluniacenses.

(a) Quis non videat hæc et suprascripta exasperati animi esse indicia!

A reputo; juxta sermonem Domini. Verumtamen, si feci quod oportuit, aut quod
faciendum fuit, numquid merui vapulare? Et ecce rediens à vobis, *tribulationem et* Psalm. CXIV, 3.
dolorem inveni, et nomen Domini (a) invocavi, sed non profuit; invocavi et vestrum,
et non valuit: siquidem *dii fortes terræ vehementer elevati sunt,* Lugdunensis scilicet Psal. XLVI, 10.
archiepiscopus *(b)* et Cluniacensis abbas *(c)*. Hi confidentes in virtute sua, et in
multitudine divitiarum suarum gloriantes, *adversùm me appropinquaverunt et steterunt;* Ps. XXXVII, 12.
et non adversùm me tantùm, sed adversùm magnam multitudinem servorum Dei,
adversùm vos quoque, adversùm seipsos, contra Deum, contra omnem æquitatem
et honestatem. Denique imposuerunt hominem super capita nostra, quem (proh
pudor!) et boni horrent, et mali rident. Quo ordine, immo quàm extraordinariè,
videat Deus, et judicet; videat et Romana curia, videat et doleat, misereatur et
accingatur ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum. Quid enim? placet
B tibi, domina mundi, universitati constituta vindex in iram, judex in misericordiam;
placet, inquam, tibi quòd *dum superbit impius, incenditur pauper,* et ille pauper qui Psal. IX, 23.
pro tuo servitio, cùm non haberet censum quem effunderet, sanguini non pepercit?
Dignumne tibi videtur tuâ perfrui pace, et nostram non curare, nec recipere in
sortem consolationis quos habuisti consortes laboris? Si inveni gratiam in oculis
vestris, *eripite inopem de manu fortiorum ejus, egenum et pauperem à diripientibus eum;* Ps. XXXIV, 10.
alioquin ego quidem, ut potero, laborabo in gemitu meo, et *erunt mihi lacrymæ* Psal. XLI, 4.
meæ panes die ac nocte: vobis autem legam illum versiculum, *Qui tollit ab amico* Job. VI, 14.
misericordiam, timorem Domini derelinquit; et illud, *Omnes necessarii mei recesserunt* Ps. XXXVII, 13.
à me; illud quoque, *Qui juxta me erant, de longè steterunt, et vim faciebant qui*
quærebant animam meam.

C

XXXVII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Epist. 170, col. 166. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 449.

Rogat pro Godefrido priore suo, in episcopum Lingonensem electo, ut suum ei Rex favorem et regalia impertiri dignetur.

1. Si totus orbis adversùm me conjuraret, ut quippiam molirer adversùs regiam An. 1139.
majestatem; ego tamen Deum timerem, et ordinatum ab eo Regem offendere temerè
non auderem. Nec enim ignoro ubi legerim: *Qui potestati resistit, Dei ordinationi* Rom. XIII, 2.
resistit. Sed nec me latet quàm omni christiano, quàm meæ præcipuè professioni men-
tiri contrarium sit. Veritatem dico, non mentior: quod Lingonis de priore nostro *(d)*
factum est, præter spem, præter intentionem episcoporum et meam factum est. Sed
est qui nolentium quodammodo extorquet assensum, et suo arbitrio etiam adversas
hominum voluntates, prout vult, subservire compellit. Quando enim ego periculum
D quod mihi timui, illi æquè non metuerem, quem diligo tamquam meipsum? Quando
ego illorum consortium non horrerem, qui *alligant onera gravia et importabilia, et* Matt. XXIII, 4.
imponunt humeris hominum, digito autem suo nolunt ea movere! Factum est tamen quod
factum est, contra vos nihil, contra me plurimum. Mihi baculus imbecillitatis meæ
subtractus est, mihi lumen oculorum meorum ereptum est, mihi abscissum dextrum
brachium meum. *Omnia excelsa ista et fluctus isti super me transierunt,* in me transie- Psal. XLI, 8.
runt iræ, mihi evadendi nulla ex parte patet via. Unde onera fugio, inde et subeo

(a) Innocentium Papam intelligit.

(b) Petrus, quem, epist. 172, *piæ memoriæ* virum appellat Bernardus; et epist. 384: *Si suavis opinio et odor bonus, quem de vobis habuit hactenus mater ecclesia, in cujus horto germinastis sicut lilium, fuerit immutatus, non potero non dolere. Sicut cedrus in Libano exaltata est, sic estis hodie in ecclesia Dei, amabilis, laudabilis, et carus omnibus. Magna sunt quæ jam de vobis habemus, sed adhuc exspectamus majora.* Itaque, sive laudans, sive vituperans, modum tenere nescit Bernardus.

(c) Petrus item Venerabilis dictus, vir, si quis alius, mitis et pacificus, qui hujus rei argumentum hoc in negotio maximè dedit. Bernardus autem ut novam impetraret fieri electionem, has ad Innocentium literas dedit, inter editas 169: « Dignatio vestra » fecit me familiarem, familiaritas præsumptorem. » Adsit solita cordi vestro benignitas, ne fortè præ- » sumptio pariat indignationem. Audite tamen pa- » tienter, non solùm quid egerim, sed et cur egerim: » si fortè causa factum possit vel aliquatenus excusare. » Ausus sum retinere clericos Lingonenses qui vo- » cati erant, compositâ tamen pace inter eos, ipsisque » persuasis stare deinceps de facienda electione in » beneplacito vestro et consilio bonorum, sicut in » literis eorum continetur. Erat autem necessarium » eos hâc vice remanere propter terras et possessiones » ecclesiæ, quæ datæ sunt prædæ et direptioni, dum » non est qui custodiat aut defendat. Itaque personis » quæ non sint suspectæ, quæ non quærant quæ sua » sunt, sed quæ Jesu-Christi, injungatur, si placet, » cura eligendi qui Deo placeat, et finem tandem » accipiat ecclesiæ tam diuturna et miseranda vexa- » tio, &c. »

(d) Godefrido scilicet, Bernardi consanguineo, cujus electio tandem rata fuit anno 1139, ut colligitur ex quodam instrumento apud Perardum, p. 134, ubi ecclesia S. Stephani Divionensis ab eo consecrata dicitur anno Christi 1141, *episcopatûs ejus anno secundo.* Mabillonius.

invitus et ingratus. Durum mihi sentio contra stimulum calcitrare. Tolerabilius for- A
tasse spontaneo quàm nolenti et renuenti fuisset. Nam si quid virium in me est,
nonne id faciliùs meis quàm alienis humeris exercerem? Sed acquiesco aliter dispo-
nenti, cum quo utique aut judicio aut viribus contendere, nec cautum mihi omnino,
Psal. LXXV, 13. nec possibile est, sed nec Regi: siquidem *terribilis est* etiam *apud Reges terræ.*

2. Horrendum est incidere in manus Dei viventis, etiam tibi, ô Rex. O quàm
molestis auribus audimus contraria tam bonis principiis vestris! O quàm amarior
ecclesiæ mœror post tanta prælibata gaudia, si frustrari (quod absit!) contigerit tam
jucundâ spe singularis clypei sui, vestræ indolis, sicut hactenus est experta! Heu!
corruit virgo Remensis ecclesia *(a)*, non est qui sublevet illam. Corruit et Lingo-
nensis, non est qui porrigat manum. Avertat divina clementia à corde et consilio
vestro super dolorem nostrum adjicere, cumulare tristitiam super tristitiam. Quis
mihi tribuat mori, ne videam Regem bonæ opinionis, sed spei melioris, conari Dei B
consilio obviare, irritare adversùs semetipsum summi Judicis iram, pedes Patris
orphanorum madefacere lacrymis afflictorum, pulsare cœlos clamoribus pauperum,
sanctorum precibus, justisque querimoniis carissimæ sponsæ Christi, quæ est eccle-
Ps. LXXVI, 10. sia Dei viventis? Absit! absit! Meliora speramus, exspectamus jucundiora. *Non
obliviscetur misereri Deus, nec continebit in ira sua misericordias suas.* Non contristabit
per illum et de illo ecclesiam suam, per quem et de quo in tantis jam lætificavit.
Philipp. III, 15. Quem suo munere contulit, suâ longanimitate servabit: *et si quid aliter sapitis, et
hoc ipsum vobis revelabit,* et erudiet corde in sapientia. Hoc optamus, hoc oramus
die ac nocte. Hoc sentite de nobis, hoc sentite de nostris. Non infringetur veritas
hæc in nobis, non imminuetur honor Regis regnique utilitas per nos.

3. Gratias autem agimus vestræ clementiæ pro benigno responso quod à vestra
dignatione meruimus. Verumtamen dilatio terret nos, qui videmus terram datam C
prædæ et direptioni. Terra vestra est, et in hoc planè cognoscimus, et dolemus
dedecus regni vestri, quod vos jure abhorrere mandastis, si non fuerit qui defendat.
Nam in quo alio regia majestas rectè, in eo quod factum est, imminuta dicatur?
Electio ritè celebrata est, electus fidelis est. Non autem esset fidelis, si vestra et non
per vos habere vellet. Necdum ad vestra manum extendit, necdum civitatem
vestram ingressus est, necdum prorsus se intromisit de aliquo, quamquam invitatio
cleri et populi, et oppressorum afflictio, et vota bonorum, id ab eo vehementissimè
flagitarent. Quæ cùm ita sint, opus est, ut videtis, maturatione consilii, non minùs
vestro honori quàm nostræ necessitati. Et nisi per præsentes nuncios exspectanti
populo, qui vester est, serenitas vestra pro voto responderit, multorum religiosorum
adversùm vos (quod non expedit) devota vobis nunc corda turbabitis, et regalibus
vestris ipsis, quæ ad ecclesiam pertinent, non parvum, ut veremur, incommodum D
acquiretis.

Epist. 214, col. 199.

XXXVIII. *Ad Innocentium II Papam.*

Nicolaum Cameracensem episcopum, et Godescalcum abbatem Montis S. Martini, Romam proficiscentes, commendat.

An. 1139. Si cura, si memoria quantulacumque meî exstat adhuc in corde domini mei,
et si qua portiuncula antiquæ gratiæ invenitur etiam nunc in oculis ejus à puero
ejus; liceat hanc experiri viro nobili et humili, Nicolao *(b)* Cameracensi episcopo.
Fateor me obnoxium illi, et omnium quæ pro eo facere valeo debitorem: non solùm
quia, ubicumque potest, honorat nos et nostros; sed et propter veritatem et mansue-
tudinem et justitiam, quæ eum etiam apud vos commendabilem reddere possunt.
Et (nisi fallor) qui eum tribulant, falsi sunt, et non est in ore eorum veritas. E
Denique vos probabitis, et non est mihi verbis laborandum super hoc. Est præterea
cum eo vir religiosus et sanctus, Godescalcus *(c)* abbas, pro quo similiter, si quid

(a) Defuncto namque, anno 1138, idibus januarii, Rainaldo Remorum archiepiscopo, *ecclesia Remensis per biennium ferè pontifice caruit*, inquit Robertus de Monte, vel alius Sigeberti continuator, tomo nostro XIII, p. 330.

(b) Quas molestias Nicolaus sub finem anni 1136 Cameracensis episcopus *absque civium assensu* constitutus, duobus sequentibus annis expertus sit, narrat in fragmentis à nobis primùm editis Lambertus Waterlosius, quem consule t. XIII, p. 499 et seq. Unde non immeritò hanc epist. ad an. 1139 referendam censemus.

(c) Godescalcus abbas montis S. Martini, ordinis Præmonstratensis, qui anno 1151 ordinatus est Atrebatensis episcopus, ex eodem Waterlosio et aliis.

A ad merita ejus nostra interventio addere potest, obnixè oro ut in suis petitionibus exaudiatur : arbitror enim nullam illum facere quæ non digna sit exaudiri.

XXXIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Martene, t. I Ampliss. Collect. col. 739.

Excusat se à suscipiendo Remensi præsulatu, ad quem electus erat, et ad quem suscipiendum à Rege adolescente precibus urgebatur.

REGI Francorum frater B. * PLACET, fateor, quòd in his quæ Dei sunt tantâ sinceritate versamini. Nam, ut alia taceam, nequaquam promotionem miseri hominis tantopere curaretis, si non esset in causa Deus. Quo enim alio emolumento id tam placeret, cùm sim pauper et inops ? Nec sufficit assentire, insuper et rogatis ; exhibetis favorem, largum gratiæ sinum expanditis ; et ne onera pusillanimis refor-
B midem, auxilium de regia protectione promittitis. Quænam hæc in Rege dignatio, in adolescente maturitas ! Verùm ego, optime Rex, nullatenus acquiesco mittere manum ad fortia ; corde pusillus, fractus corpore, et cui solum penè superest sepulcrum, non audeo prorsus ad sancta, indignus et insufficiens. Hoc considerare debuerant auctores electionis ; si dissimularunt, ego non queo quod lego : *Miserere animæ tuæ, placens Deo.* Aut si idoneum crediderunt ob habitum religionis quo induor, in habitu species est sanctitatis, non sanctitas. Nemo mihi me notior, nemini ego quàm mihi ; non planè me credo, contra testimonium conscientiæ meæ, videntibus tantùm in facie et secundùm faciem judicantibus. Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus, orantes hìc sumus, quamvis peccatores, pro regno vestro et vestra persona : si separatis ab invicem (id quidem difficile et crudele), non ad orandum, sed plorandum provocatis. Hactenus pro me. Jam pro ecclesia quid parturiat animus,
C dignemini, obsecro, paucis attendere. *Sedet in tristitia domina (a)* ecclesiarum, *et lacrymæ ejus in maxillis ejus.* Mutatus est color optimus, defloruit antiqua venustas, pretiosissimus ille ornatus datus est in conculcationem, nobilitas in contemptum, et in servitutem libertas. Crucior in hac flamma, nec consilium [invenio] refrigerii, donec veniat qui consoletur eam. Tangat proinde cor vestrum reverentia Sponsi ejus, cujus sanguine redempta, cujus similitudine adornata, cujus hæreditate dotata est ; et perseveret propositum vestrum, ne tam dilecta unici Domini nostri sponsa tali vel nunc ad cumulum malorum committatur, qui displiceat oculis ejus. Dico vobis, et dico ut verè fidelis, quia omnino non expedit vobis. Sic vobis regnum contingat administrare, ut inde acquiratis regna cœlorum, optime et illustrissime Rex.

An. 1139.
* Bernardus.
Eccli. xxx, 24.
Thren. I, 2.

D
XL. *Ad INNOCENTIUM Papam.*

Epist. 318, col. 296.

Remensis ecclesiæ pericula sub oculos ejus ponit, petitque maturari pontificis electionem, ne turbata civitas abeat in ruinam.

AMANTISSIMO patri et domino Innocentio summo Pontifici, frater B. Clarevallensis vocatus abbas, modicum id quod est. CADIT in interitum Remensis ecclesia, data est in opprobrium civitas gloriosa : clamat transeuntibus per viam, quòd non sit dolor similis dolori ejus. Foris enim pugnæ, intùs timores ; sed et intùs *(b)* pugnæ, quoniam filii ejus pugnant contra eam, nec habet generatorem qui liberet eam. Unica spes ejus Innocentius, qui abstergat lacrymas à maxillis ejus. Sed usquequo, Domine, clypeus protectionis vestræ non opponitur ? Usquequo conculcabitur, nec inveniet sublevantem ? Ecce Rex humiliavit se, et jam quievit indignatio ejus. Quid ergo superest, nisi ut manus apostolica supponatur afflictæ, et plagis ejus
E curam adhibens et fomenta ? Primum itaque esse credimus ut maturetur electio, ne insolentia Remensis populi *(c)* disperdat si quid residuum est, nisi in brachio

An. 1139.

(a) Remensem ecclesiam Ivo Carnotensis, epist. 48, dicit *diadema regni habere, et omnibus penè Gallicanis ecclesiis exemplum ruinæ vel resurrectionis existere.*

(b) Quæ turbæ Remis tunc excitatæ fuissent, intelligere datur ex necrologio S. Symphoriani, cujus verba recitat Marlotus, t. II Metropolis Remensis, p. 326 : *XIII kal. decembris anno 1140, dedicata est ecclesia nostra à domino Milone Morinensi episcopo, anno domini Samsonis primo. A duobus communionis nequam fautoribus, Simone scilicet et Albrico, profanata, mundari necessariò indiguit : qui hominem sacrilegum, aure truncatum, quem dici nefas est sacerdotem, ipso die omnium Sanctorum divina celebrare mysteria huc intruserunt.*

(c) In chronico Remensi à nobis edito t. XII, p. 275, legitur ad annum 1140 : *Facta est dissensio Remis, et respublica conjurata à civibus*, nimirum pro communiæ quam vocabant institutione, de qua diximus suprà, p. 395.

excelso furori ejus resistatur. Si hæc ritè celebrata fuerit, confidimus quòd in reliquis A quoque daturus sit Dominus gratiam et effectum.

Epist. 171, col. 168.

XLI. *Ad Innocentium II Papam.*

Commendat ei Falconem electum Lugdunensem archiepiscopum.

An. 1139 vel 1140.

Qui in aliorum negotiis toties exauditus sum, puto in proprio non confundar. Ego, domine mi, causam archiepiscopi mei *(a)* meam duco, utpote membrum quod nil à se ducat alienum, quod capitis sit : quod tamen non dicerem, si homo ipse sibi assumpsisset honorem, et non magis à Deo vocatus tamquam Aaron. Nec enim ab alio æstimaverim factum, quòd vota tot hominum tam facilè convenerunt in eum, ut non dico contradictio, sed nec cunctatio ulla fuerit. Et meritò : est quippe illustris, non minùs mentis generositate quàm sanguinis ; est scientiâ, B est vitæ honestate. Denique famæ ejus integritas nec inimici quidem dentem veretur. Quod ergo de tali et tali modo factum est, dignum profectò est ut favor apostolicæ gratiæ prosequatur, et honoris plenitudine (quæ sola deest) gaudia plebis suæ consuetâ benignitate, immo debitâ liberalitate, accumulet. Hoc universa ecclesia instantissimâ supplicatione deposcit : hoc puer vester solitâ præsumptione efflagitat.

Epist. 172.

XLII. *Ad eumdem Innocentium, in persona Lingonensis episcopi.*

Pro Falcone Lugdunensi archiepiscopo, ut ei honoris et officii plenitudo concedatur.

An. 1139 vel 1140.

Inter crebra mala quæ in ecclesiis, his diebus, videntur accidere occasione electionum, Dominus de cœlo prospexit super matrem nostram Lugdunensem ecclesiam, qui decedenti piæ memoriæ Petro *(b)* archiepiscopo virum optimum C Falconem decanum in omni pace substituit. Peto, domine, ut qui à suis concorditer est electus, utiliter promotus, ritè consecratus, à vobis honoris sui officiique plenitudinem consequatur. Quod utique audere me facit non meriti conscientia, sed debiti. Debiti dico, non solùm quòd id à me illa ecclesia jure metropolitico exigit, sed quia in hoc positus sum ut testimonium perhibeam veritati.

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 738.

XLIII. *Ad Amedeum abbatem Altæ-cumbæ.*

De mittendo in Siciliam fratrum conventu, et de matrimonio filiæ Theobaldi Comitis Blesensis cum filio Rogerii Siciliæ Regis.

An. 1139 vel 1140.

Dilecto fratri in Domino, abbati Altæ-cumbæ Amedeo, frater Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, salutem et dilectionem. Rogamus ut patrem *(c)* vestrum, D vel aliquem alium nuncium rationabilem et discretum, mittatis pro nobis apud Montem-pessulanum, ita ut ibi sit in octavis Assumptionis B. Mariæ. In ipsa enim die et in ipso loco debent esse nuncii Regis * Siciliæ, qui descendunt mare in navibus, ut portent filiam Comitis Theobaldi filio domini sui. Si fortè ad opus fratrum nostrorum naves adduxerint, et requisierint abbatiam quam missuri eramus, nuncius vester habeat nos excusatos in hæc verba : « Fratres quidem parati erant, » et abbatia ordinata ; sed dominus Alfanus, nuncius domini Regis Siciliæ, dixit » quia Rex non requirebat nisi duos fratres, qui præcederent alios ad videndum » locum. Cùm autem placuerit domino Regi, significabit nobis voluntatem suam » de tota abbatia simul mittenda *(d)*. » Nam periculum est religionis et ordinis,

* Rogerii.

(a) Falconis, ut in epist. seq. Erat autem Falco decanus ille Lugdunensis qui non ita pridem Bernardi partes adjuverat ad infirmandam electionem monachi Cluniacensis ad episcopatum Lingonensem, prout diximus suprà, p. 568, in epist. 164.

(b) Petri obitum ad annum 1139 refert Willelmus Tyrius, lib. XV, cap. 15, in hunc modum : « Interea » legatus quidam ecclesiæ Romanæ, Petrus nomine, » natione Burgundio, Lugdunensis archiepiscopus, » missus à domino Innocentio Papa, . . . venit in » Syriam, apud Accon applicans. Erat autem vir » vitæ venerabilis, simplex ac timens Deum, lon- » gævus et jam in senium vergens. Qui statim ex » quo Syriam ingressus est, Hierosolymam orationis » gratiâ profectus est : unde sub compendio digres- » sus, . . . Accon iterum pervenit, ubi gravi correptus » ægritudine, antequam procederet, veneno, ut » dicitur, in potu ministrato, subitò deficiens in » fata concessit. »

(c) Amedeum de Alta-ripa, monachum Bonævallis in episcopatu Viennensi.

(d) Misit postea S. Bernardus fratres, quibus præfecit *magistrum Brunonem, olim sibi per dies multos individuum comitem*, ex epist. 209, de cujus epistolæ tempore non constat, nec proinde de istius anno, quæ tamen scripta fuit ante annum 1145, quo Amedeus abbas Altæ-cumbæ factus est Lausanensis episcopus.

A sicut vestra providentia novit, fratres sine disciplina, sine custodia vel abbatis vel
aliorum fratrum suorum, versari in terra aliena.

XLIV. *Ad* HERMANNUM *Constantiensem episcopum.* *Epist. 195, col. 187.*

Contra Arnaldum de Brixia, ut pulsum ab Italia et Gallia, et jam apud ipsum delitescentem, expellat, aut potiùs, ne plus noceat, in vincula conjiciat.

1. *Si sciret paterfamilias quâ horâ fur veniret, vigilaret utique, et non sineret* An. 1139
perfodi domum suam. Scitis quia fur de nocte irruperit domum, non vestram, sed vel 1140.
Domini, vobis tamen commissam? Sed dubium esse non potest scire vos quod Matt. XXIV, 43.
apud vos fit, quando id usque ad nos utique tam remotos potuit pervenire. Nec
mirum si non horam prævidere, aut nocturnum furis ingressum observare quivistis;
mirum autem si deprehensum jam non agnoscitis, non tenetis, non prohibetis expor-
B tare spolia vestra, immo pretiosissimas Christi exuvias, animas videlicet quas suâ
imagine præsignavit, suo cruore redemit. Adhuc forsan hæretis, et miramini quem-
nam dicere velim. Arnaldum loquor de Brixia: qui utinam tam sanæ esset doctrinæ
quàm districtæ est vitæ! Et si vultis scire, homo est neque manducans neque bibens,
solo cum diabolo esuriens et sitiens sanguinem animarum: unus de numero illorum
quos apostolica vigilantia notat, *habentes formam pietatis, virtutem illius penitùs abne-* 2 Tim. III, 5.
gantes; et ipse Dominus, *venient,* inquiens, *ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus* Matth. VII, 15.
autem sunt lupi rapaces. Is ergo usque ad hanc ætatem, ubicumque conversatus est,
tam fœda post se et tam sæva reliquit vestigia, ut ubi semel fixerit pedem, illuc
ultrà redire omnino non audeat. Denique ipsam in qua natus est valde atrociter
commovit terram, et conturbavit eam. Unde et accusatus apud dominum Papam
schismate pessimo, natali solo pulsus est, etiam et abjurare compulsus reversionem,
C nisi ad ipsius Apostolici permissionem. Pro simili deinde causa et à regno Francorum
exturbatus est schismaticus insignis: exsecratus quippe à Petro apostolo adhæserat
Petro Abælardo, cujus omnes errores, ab ecclesia jam deprehensos atque damnatos,
cum illo etiam et præ illo defendere acriter et pertinaciter conabatur.

2. *Et in his omnibus non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta.* Isaï. V, 25.
Nam etiam ita vagus et profugus super terram, quod jam non licet inter suos, non
cessat apud alienos, tamquam leo rugiens, circuiens et quærens quem devoret. Et
nunc apud vos *(a)*, sicut accepimus, operatur iniquitatem, et devorat plebem
vestram sicut escam panis. *Cujus maledictione et amaritudine os plenum est; veloces* Psal. XIII, 3.
pedes ejus ad effundendum sanguinem; contritio et infelicitas in viis ejus, et viam pacis
non cognovit. Inimicus crucis Christi, seminator discordiæ, fabricator schismatum,
turbator pacis, unitatis divisor, *cujus dentes arma et sagittæ, et lingua ejus gladius* Psal. LVI, 5.
D *acutus. Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula.* Unde et solet sibi Psal. LIV, 22.
allicere blandis sermonibus et simulatione virtutum divites et potentes, juxta illud:
Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem. Demum, cùm fuerit Psal. IX, 29.
de illorum captata benevolentia et familiaritate securus, videbitis hominem apertè
insurgere in clerum; fretum tyrannide militari, insurgere in ipsos episcopos, et in
omnem passim ecclesiasticum ordinem desævire *(b)*. Hoc scientes, nescio an meliùs

(a) In oppido Alemanniæ Turego, juxta Ottonem Frising. de gestis Fred. lib. II, cap. 20, qui et ipse Arnaldi effigiem adumbrans: « Arnaldus iste, » inquit, ex Italia civitate Brixia oriundus, ejusdemque ecclesiæ clericus, ac tantùm lector ordinatus, Petrum Abailardum olim præceptorem » habuerat. Vir quidem naturæ non hebetis; plus » tamen verborum profluvio quàm sententiarum » pondere copiosus. Singularitatis amator, novitatis cupidus: cujusmodi hominum ingenia ad » fabricandas hæreses schismatumque perturbationes sunt prona. Is à studiis è Gallia in Italiam » revertens, religiosum habitum, quò ampliùs decipere posset, induit, omnia lacerans, omnia » rodens, nemini parcens; clericorum ac episcoporum derogator, monachorum persecutor, laïcis » tantùm adulans. Dicebat enim nec clericos proprietatem, nec episcopos regalia, nec monachos » possessiones habentes aliquâ ratione salvari posse; » cuncta hæc Principis esse, ab ejusque beneficentia » in usum tantùm laïcorum cedere oportere. Præter » hæc, de sacramento altaris, baptismo parvulorum, » non sanè dicitur sensisse. His aliisque modis, quos » longum est enumerare, dum Brixiensem ecclesiam » perturbaret, laïcisque terræ illius, prurientes erga » clerum aures habentibus, ecclesiasticas malitiosè » exponeret paginas, in magno concilio Romæ sub » Innocentio habito (anno 1139), ab episcopo civitatis illius virisque religiosis accusatur. Romanus » ergo Pontifex, ne perniciosum dogma ad plures » serperet, imponendum viro silentium decernit: » sicque factum est. Ita homo ille de Italia fugiens, » ad transalpina se contulit, ibique in oppido Alemanniæ Turego officium doctoris assumens, perniciosum dogma aliquot diebus seminavit. »

(b) Quasi prophetasse Bernardum liquet ex iis quæ subjungit Frisingensis: « Compertâ verò morte » Innocentii, circa principia pontificatûs Eugenii » Urbem ingressus, cùm eam contra Pontificem » suum in seditionem excitatam invenisset, viri » sapientis haud sectatus consilium, *ne in ejus ignem* » *ligna struas*, ampliùs eam in seditionem excitavit:

salubriùsve in tanto discrimine rerum agere valeatis, quàm juxta Apostoli monitum, A
1 Cor. V, 13. *Auferte malum ex vobis:* quamquam amicus Sponsi ligare potiùs quàm fugare curabit, ne jam discurrere et eò nocere plus possit. Hoc enim et dominus Papa, dum adhuc esset apud nos, ob mala quæ de illo audiebat, fieri scribendo mandavit; sed non fuit qui faceret bonum. Denique, si capi vulpes pusillas demolientes vineam
Cant. II, 15. Scriptura salubriter monet, num multò magis lupus magnus et ferus religandus est, ne Christi irrumpat ovilia, oves mactet et perdat?

Epist. 326, col. 301.

XLV. *GUILLELMI abbatis S. Theoderici prope Remos ad GAUFRIDUM Carnotensem episc. et BERNARDUM abbatem Clarevallensem.*

Errores Petri Abælardi denunciat, ut eis citò occurratur, si tales ipsis videbuntur quales sibi.

An. 1140. *REVERENDIS in Christo dominis et patribus, Gaufrido Carnotensium episcopo et* B
Bernardo ClaræVallis abbati, vitam et dies bonos. CONFUNDOR (Deus scit) apud vos, cùm de re communis et gravis necessitatis, silentibus vobis et aliis quorum erat loqui, cogor vos alloqui, nullus in hominibus, domini et patres *(a)*. Cùm enim fidem communis spei graviter nimis et periculosè corrumpi video, nullo resistente, nullo obloquente; quam Christus suo nobis sanguine sacravit; pro qua apostoli et martyres usque ad mortem pugnaverunt; quam sancti doctores duris laboribus suis et magnis sudoribus defensam, integram et incorruptam usque ad feces temporum nostrorum transmiserunt: contabesco in memetipso, et à frixura cordis et dolore spiritûs cogor pro ea loqui, pro qua, si necesse esset et opportunum, vellem etiam mori. Nec dè minimis agitur, sed de fide sanctæ Trinitatis, de persona Mediatoris, de Spiritu sancto, de gratia Dei, de sacramento communis redemptionis. Petrus enim Abælardus iterum nova docet, nova scribit; et libri ejus transeunt maria, transi- C
liunt Alpes; et novæ ejus sententiæ de fide, et nova dogmata per provincias et regna deferuntur, celebriter prædicantur et liberè defenduntur, in tantum ut in curia Romana dicantur habere auctoritatem. Dico vobis, periculosè siletis, tam vobis quàm ecclesiæ Dei. Pro nihilo ducimus corrumpi fidem, pro qua nosmetipsos nobis abnegavimus: non timemus Deum offendere, ne offendamus. Dico vobis, adhuc parturiens parturit malum hoc; sed, nisi præventum fuerit, erumpet in regulum, cui vix inveniatur incantator. Quod cur dicam, advertite.

2. Casu nuper incidi in lectionem cujusdam libelli hominis illius, cui titulus erat *Theologia Petri Abælardi (b)*. Fateor, curiosum me fecit titulus ad legendum. Duo autem erant libelli, idem penè continentes: nisi quod in altero plus, in altero minùs aliquantò inveniretur. Ubi cùm aliqua invenirem quæ multùm moverent me, notavi, et cur moverent subnotavi; et cum ipsis libellis misi vobis: utrùm rectè me moverint, D
judicii vestri sit. Cùm enim graviter turbarer ad insolitas in fide vocum novitates et novas inauditorum sensuum adinventiones, cùm non haberem in quem refunderem,

» proponens antiquorum Romanorum exempla, qui » ex senatûs maturitatis consulto, et ex juvenum » animorum fortitudinis ordine et integritate, totum » orbem terræ suum fecerint. Quare reædificandum » Capitolium, renovandam dignitatem senatoriam, » reformandum equestrem ordinem docuit; nihil in » dispositione Urbis ad Romanum spectare Pontificem, sufficere sibi ecclesiasticum judicium debere. In tantum verò hujus venenosæ doctrinæ » cœpit invalescere malum, ut non solùm nobilium Romanorum, sed cardinalium diruerentur » domus et splendida palatia, verùm etiam de cardinalibus reverendæ personæ inhonestè, sauciatis » quibusdam, à furenti plebe tractarentur. Hæc et » his similia cùm multis diebus, id est, à morte » Cœlestini usque ad hæc ab eo incessanter et » irreverenter agerentur tempora, cùmque sententia pastorum, justè in eum et canonicè prolata, » ejus judicio tamquam omnino auctoritatis vacua » contemneretur; tandem in manus quorumdam » incidens, in Tusciæ finibus captus, principis » examini reservatus est; et ad ultimum à præfecto Urbis ligno adactus ac rogo, in pulverem » redacto funere, ne à stolida plebe corpus ejus » venerationi haberetur, in Tyberim sparsus. »

(a) Hæc epistola præfationis vice præfixa est disputationi ejusdem Guillelmi contra Abælardum, editæ t. IV Biblioth. Patrum Cisterc. Scripta verò est ante omnes ea de re Bernardi epistolas, initio anni 1140, ut liquet ex Bernardi ad Guillelmum rescripto, quod est ejusmodi: « *Guillelmo carissimo suo frater* » *Bernardus.* Motum vestrum et justum judico et » necessarium: sed et otiosum non esse, monstrat » libellus tundens et obtundens os loquentium iniqua. Non quòd illum adhuc attentiùs, ut jubetis, » percurrerim; sed quia ex eo cursim potui pervidere, placet, fateor, et potentem existimo iniquum » dogma obruere. Verùm, quoniam meo judicio non » satis, ut optimè nostis, fidere consuevi, præsertim in tam magnis rebus; operæ pretium puto, » præsertim consideratâ opportunitate, me atque vos » pariter alicubi convenire et conferre de omnibus. » Idipsum tamen ante Pascha fieri posse non arbitror, ne, quod præsens tempus indicit, studium » orationis impediatur. Porrò silentii ac patientiæ » super his meæ patientiam habete, cùm horum » plurima et penè omnia hucusque nescierim. Jam » verò ad quod hortamini, potens est Deus dare » mihi spiritum bonum vestris orationibus. Valete. » Bernardi epist. 327.

(b) Ipsa videtur *Theologia Christiana*, à Martenio edita t. V Anecdot. p. 1156-1360.

vos

A vos in omnibus elegi, ad quos me converterem, et quos in causam Dei et totius Latinæ ecclesiæ citarem. Vos etiam timet homo ille et reformidat. Claudite oculos : quem timebit ? et qui jam dicit quod dicit, quid non dicet cùm nullum timebit? Emortuis quippe ex ecclesia omnibus penè doctrinæ ecclesiasticæ *(a)* magistris, quasi in vacuam rempublicam ecclesiæ domesticus irruens inimicus, singulare sibi in ea magisterium arripuit : agens in Scriptura divina quod agere solebat in dialectica, proprias adinventiones, annuas novitates; censor fidei, non discipulus; emendator, non imitator.

3. Hæc sunt ergo capitula ex opusculis ejus collecta, quæ vobis offerenda putavi:

Quòd fidem diffinit æstimationem rerum quæ non videntur.

Quòd impropria dicit esse in Deo nomina Patris et Filii et Spiritûs sancti, sed descriptionem hanc esse plenitudinis summi boni.

Quòd Pater sit plena potentia, Filius quædam potentia, Spiritus sanctus nulla B potentia.

De Spiritu sancto, quòd non sit ex substantia Patris et Filii, sicut Filius est ex substantia Patris.

Quòd Spiritus sanctus sit anima mundi.

Quòd libero arbitrio sine adjuvante gratia bene possumus et velle et agere.

Quòd Christus non ideo assumpsit carnem et passus est, ut nos à jugo diaboli liberaret.

Quòd Christus Deus et homo non est tertia persona in Trinitate.

Quòd in sacramento altaris in aëre remaneat forma prioris substantiæ.

Quòd suggestiones diabolicas per physicam dicit fieri in hominibus.

Quòd ab Adam non trahimus originalis peccati culpam, sed pœnam.

Quòd nullum sit peccatum, nisi in consensu peccati et contemptu Dei.

C Quòd dicit concupiscentiâ et delectatione et ignorantiâ nullum peccatum committi ; et hujusmodi non esse peccatum, sed naturam.

4. Hæc pauca interim capitula, ex opusculis ejus congesta in unum, vobis arbitratus sum offerenda, ad excitandos vos et excusandos nos, ne frustrà commoti videamur. Quæ tamen cum aliis incidentibus, adjuvante eo in cujus manu sumus et nos et sermones nostri, ex hoc latiùs digerere aggrediar, parvipendens si vobis displicuero in sermone, dum non displiceam in fide : ut si quocumque modo suggerere potuero vobis me justè commotum, commoveamini et vos; et in causa capitis, sive pes ille sit, sive manus, sive etiam oculus, non paveatis. Dilexi et ego eum, et diligere vellem ; Deus testis est. Sed in causa hac nemo unquam proximus mihi erit, vel amicus. Nec secretâ commonitione seu correptione malum hoc attendendum est, quod ipso se prodente tam publicum factum est. Sunt autem, ut audio, adhuc D alia ejus opuscula, quorum nomina sunt, *Sic et non*, *Scito teipsum*, et alia quædam, de quibus timeo ne, sicut monstruosi sunt nominis, sic etiam sint monstruosi dogmatis. Sed, sicut dicunt, oderunt lucem, nec etiam quæsita *(b)* inveniuntur. Sed jam veniamus ad rem, &c. *Sequitur disputatio contra Abælardum, t. IV Biblioth. Cisterc.*

XLVI. *Ad Episcopos Senonensis provinciæ.* *Epist. 187, col. 180.*

Vocatos ad concilium Senonis contra Petrum Abælardum celebrandum, monet eos non suam, sed ecclesiæ causam agi.

Exiit sermo inter multos, et credimus ad vos pervenisse, quomodo videlicet *An. 1140.*
apud Senonas in octavis Pentecostes vocamur, et provocamur ad litem pro defensione fidei : cùm *servum Dei non oporteat litigare, sed magis patientem esse ad* 2 Tim. II, 24.
omnes. Si mea propria causa esset, posset non immeritò fortassis puer sanctitatis vestræ E in vestro patrocinio gloriari. Nunc autem, quia et vestra est, immo plus vestrâ, fidentiùs moneo et obnixiùs rogo ut amicos vos in necessitate probetis. Amicos dixerim, non nostros, sed Christi, cujus sponsa clamat ad vos in silva hæresum et in segete errorum, quibus sub tutela et custodia vestra pullulantibus, penè jam suffocatur. Amicus Sponsi non deseret eam in opportunitatibus, in tribulatione *(c)*. Nec

(a) Ita ferè Hugo Metellus in epist. 4 ad Innocentium contra Abælardum : *Mortuo Anselmo Laudunensi, et Guillelmo Catalaunensi, ignis verbi Dei in terra defecit, &c.* Carolus Ludov. Hugo, t. II Monumentorum sacræ Antiq. p. 331.

(b) Opusculum *Scito teipsum*, sive *Theologia morum*, prodiit inter Anecdota Bernardi Pezii, t. III, parte II, p. 927. Opusculum *Sic et non* ipsa videtur esse *Introductio ad theologiam*, seu *de Fide S. Trinitatis*, inter Abælardi opera, p. 973.

(c) Gesta in hac synodo require inter epistolas Innocentii II, suprà, p. 397.

miremini quòd ita de subito et in arcto temporis vos invitamus : quoniam hoc A
quoque adversa pars in sua versutia et calliditate providit, ut improvidos invaderet, et congredi cogeret immunitos.

Epist. 189, col. 182.

XLVII. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Rationem reddit congressionis suæ cum Abælardo, petitque errores ejus apostolicâ censurâ profligari.

An. 1140. *AMANTISSIMO patri et domino Innocentio, Dei gratiâ summo Pontifici, F. Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, modicum id quod est.* NECESSE est ut veniant
Psal. LIV, 3. scandala ; necesse est, sed non suave. Et ideo dicit Propheta : *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam!* Et Apostolus cupit dissolvi, et cum Christo
* Elias, 3 Reg. XIX, 4. quiescere. Et alius quidam* sanctorum : *Sufficit mihi, Domine*, ait; *tolle animam meam, neque enim melior sum quàm patres mei.* Est et mihi nunc aliquid commune cum sanctis, in voluntate dumtaxat, non in merito. Nam vellem et ipse modò de B
medio fieri, victus (fateor) à pusillanimitate spiritûs et tempestate : vereor autem ne non, sicut pariter affectus, ita pariter et paratus inveniar. Tædet vivere ; et an mori expediat, nescio : et ideo fortè etiam in votis distem à sanctis, quòd ipsi provocentur desiderio meliorum, cùm ego scandalis et ærumnis compellar exire....

2. Stultè mihi dudum requiem promittebam, siquidem Leonina rabies *(a)* quievisset, et pax ecclesiæ redderetur. Nam ecce illa quievit, sed non ego. Nesciebam me esse in valle lacrymarum, aut oblitus fueram habitare me in terra oblivionis. Non attendebam terram in qua habito, spinas et tribulos germinare mihi ; succisis succedere novas ; et rursum illis alias sine fine, sine intermissione, succrescere. Audieram hoc : sed meliùs, ut nunc experior, ipsa vexatio dat intellectum auditui. Innovatus est dolor, non exterminatus ; lacrymæ inundaverunt, quia inundave-
Ps. CXLVII, 17. runt mala, et expertis pruinam irruit super eos nix. *Ante faciem frigoris ejus quis* C
sustinebit! Hoc frigore refrigescit caritas, ut abundet iniquitas. Leonem evasimus; sed incidimus in draconem *(b)*, qui non minùs forsan noceat in insidiis, quàm ille rugiens de excelso. Quamquam non jam in insidiis : cujus virulenta folia utinam adhuc laterent in scriniis, et non in triviis legerentur! Volant libri ; et qui oderant lucem, quoniam mali sunt, impegerunt in lucem, putantes lucem tenebras. Urbibus et castellis ingeruntur pro luce tenebræ ; pro melle, vel potiùs in melle, venenum
Psalm. CIV, 13. passim omnibus propinatur. *Transierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.* Novum cuditur populis et gentibus evangelium, nova proponitur fides, fundamentum aliud ponitur præter id quod positum est. De virtutibus et vitiis non moraliter, de sacramentis ecclesiæ non fideliter, de arcano sanctæ Trinitatis non simpliciter nec sobriè disputatur : sed cuncta nobis in perversum, cuncta præter solitum et præter quàm accepimus, ministrantur. D

3. Procedit Golias procero corpore, nobili illo suo bellico apparatu circummunitus, antecedente quoque ipsum ejus armigero Arnaldo de Brixia. Squama squamæ conjungitur, et nec spiraculum incedit per eas. Siquidem sibilavit apis quæ erat in Francia api de Italia, et venerunt in unum adversùs Dominum et adversùs
Psalm. X, 3. christum ejus. *Intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.* In victu autem et habitu habentes formam pietatis, sed virtutem ejus abnegantes, eò decipiunt plures, quò transfigurant se in angelos lucis, cùm sint satanæ. Stans ergo Golias unà cum armigero suo inter utrasque acies, clamat adversùs phalangas Israël, exprobratque agminibus sanctorum, eò nimirum audaciùs, quò sentit David non adesse. Denique in suggillationem doctorum ecclesiæ magnis effert laudibus philosophos, adinventiones illorum et suas novitates catholicorum patrum doctrinæ et fidei præfert ; et cùm omnes fugiant à facie ejus, me E
omnium minimum expetit ad singulare certamen.

* Henricus. 4. Denique scripsit mihi, sollicitante quidem ipso, archiepiscopus Senonensis *, diem statuens congressionis, quo ille in præsentia ejus et coepiscoporum suorum deberet, si posset, statuere prava dogmata sua, contra quæ ego ausus mutire fuissem. Abnui, tum quia puer sum, et ille vir bellator ab adolescentia ; tum quia judicarem indignum, rationem fidei humanis committi ratiunculis agitandam, quam tam certâ ac stabili veritate constat esse subnixam. Dicebam sufficere scripta ejus

(a) Id est schisma Petri-Leonis, quod an. 1138 post ejus obitum compressum fuit.

(b) Petrum Abælardum, quem insectatur.

A ad accusandum eum, nec meâ referre, sed episcoporum, quorum esset ministerii de dogmatibus judicare. Ille nihilominus, immo eò ampliùs, levavit vocem, vocavit multos, congregavit complices. Quæ de me ad discipulos suos scripserit, dicere non curo. Disseminavit ubique se mihi die statuto apud Senonas responsurum. Exiit sermo ad omnes, et non potuit me latere. Dissimulavi primùm: nec enim satis rumore populi movebar. Cedens tamen (licèt vix, ita ut flerem) consilio amicorum, qui, videntes quomodo se quasi ad spectaculum omnes pararent, timebant ne de nostra absentia et scandalum populo, et cornua crescerent adversario; et quia error magis confirmaretur, cùm non esset qui responderet aut contradiceret; occurri ad locum et diem, imparatus quidem et immunitus, nisi quòd illud mente volvebam, *Nolite præmeditari qualiter respondeatis, dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini;* et illud, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.* Convenerunt (Matt. x, 19. Psal. cxvii, 6.)
B autem præter episcopos et abbates plurimi viri religiosi, et de civitatibus magistri scholarum et clerici literati multi; et Rex præsens erat. Itaque in præsentia omnium, adversario stante ex adverso, producta sunt quædam capitula de libris ejus excerpta. Quæ cùm cœpissent legi, nolens audire, exivit, appellans ab electis judicibus: quod non putamus licere. Porrò capitula judicio omnium examinata, inventa sunt fidei adversantia, contraria veritati. Hæc pro me, ne levitate, aut certè temeritate, usus in tanto negotio putarer.

5. Verùm tu, ô successor Petri, judicabis an debeat habere refugium sedem Petri, qui Petri fidem impugnat. Tu, inquam, amice Sponsi, providebis quomodo liberes sponsam à labiis iniquis et à lingua dolosa. Sed ut paulò audaciùs loquar cum domino meo, attende etiam tibi ipsi, amantissime Pater, et gratiæ quæ in te est. Nonne, cùm esses parvulus in oculis tuis, ipse te constituit super gentes et regna?
C Ad quid, nisi ut evellas et destruas, et ædifices et plantes? Qui ergo tulit te de domo patris tui, et unxit te unctione misericordiæ suæ, attende, quæso, extunc et deinceps quanta fecit animæ tuæ, quanta per te ecclesiæ suæ; quanta in agro Dominico, cœlo et terrâ testibus, tam potenter quàm salubriter evulsa sunt et destructa, quanta rursum bene ædificata, plantata, propagata. Suscitavit Deus furorem schismaticorum in tuo tempore, ut tuo opere contererentur. Vidi stultum firmâ radice, et statim maledictum est pulchritudini ejus. *Vidi,* inquam, *impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; transivi, et ecce non erat.* Oportet autem, ait, hæreses et schismata esse, ut qui probati sunt, manifesti fiant. Et in schismate quidem jam, ut dictum est, Dominus probavit te et cognovit te; sed ne quid desit coronæ tuæ, en hæreses surrexerunt. Itaque ad consummationem virtutum, et ne quid minùs fecisse inveniamini à magnis episcopis antecessoribus vestris, capite nobis, Pater (Ps. xxxvi, 35.)
D amantissime, vulpes quæ demoliuntur vineam Domini, donec parvulæ sunt: ne, si crescant et multiplicentur, quidquid talium per vos non fuerit exterminatum, à posteris desperetur. Quamquam non jam parvulæ nec pauculæ, sed certè grandiusculæ et multæ sint, nec nisi in manu forti vel à vobis exterminabuntur. Jacinctus multa mala ostendit nobis: nec enim quæ voluit fecit, vel potuit *(a)*. Sed visus est mihi patienter ferendus de me, qui nec personæ vestræ, nec curiæ in curia illa pepercit: quod meliùs Nicolaus *(b)* iste meus, immo et vester, vivâ referet voce.

XLVIII. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Epist. 330, col. 304.

Cavendum monet ne Petrus Abælardus patronos et defensores in curia Romana inveniat, quoniam ille cardinales et clericos curiæ discipulos se habuisse gloriabatur *(c)*.

AMANTISSIMO patri et domino Innocentio, B. Claraævallis vocatus abbas, (An. 1140.)
E *modicum id quod est.* PLORANS ploravit in nocte sponsa Christi, et lacrymæ ejus

(a) In epist. 338, ad Haimericum cancellarium, legitur: *Jacinctus multa mala ostendit nobis: non fecit tamen, non quia non voluit, sed quia non potuit, &c.* Quis sit iste Jacinctus, et quid egerit, incertum. Is fuisse videtur qui postea creatus diaconus card. S. Mariæ in Cosmedin, cognomento Bobo, anno tandem 1191 Romanus Pontifex evasit, Cœlestinus III appellatus.

(b) Nicolaus, Aremarensis monachus, antequam ad Cistercienses transiret.

(c) Ejusdem argumenti sunt epistola 188, *ad episcopos et cardinales curiæ;* epist. 192, *ad magistrum Guidonem de Castello, qui Petri discipulus fuerat, et de quo potissimùm Abælardus præsumebat, qui postea Papa Cœlestinus fuit* eo nomine secundus; epist. 193, *ad magistrum Ivonem cardinalem;* epist. 331, *ad Stephanum cardinalem et episcopum Prænestinum;* epist. 332 et 333, *ad G. cardinalem;* epist. 334, *ad Guidonem Pisanum;* epist. 335, *ad quemdam presbyterum cardinalem;* epist. 338, *ad Haimericum cardinalem et cancellarium:* quarum omnium quasi archetypus fuit hæc nostra ad Innocentium.

in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus.... Nova fides in Francia cuditur ; de virtutibus et vitiis non moraliter, de sacramentis non fideliter, de mysterio sanctæ Trinitatis non simpliciter ac sobriè, sed præter ut accepimus, disputatur. Magister Petrus * et Ernaldus *(a)* à cujus peste Italiam purgastis, adstiterunt et convenerunt in unum adversùs Dominum et adversùs christum ejus. Squama squamæ conjungitur, et ne spiraculum quidem incedit per eas. Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in studiis suis, et de fermento suæ corruptionis corrumpunt fidem simplicium, morum ordinem conturbant, ecclesiæ maculant castitatem : ad imaginem et similitudinem illius qui transfigurat se in angelum lucis, habentes formam pietatis, sed virtutem ejus abnegantes, circumornati sunt ut similitudo templi, ut sagittent in obscuro rectos corde. Evasimus rugitum Petri Leonis, sedem Simonis Petri occupantem; sed Petrum draconis incurrimus, fidem Simonis Petri impugnantem. Ille persecutus est ecclesiam Dei manifestè, sicut leo rapiens : iste verò, tamquam draco, sedet in insidiis in occultis, ut interficiat innocentem. Sed tu, Domine Deus, oculos superborum humiliabis, tu conculcabis leonem et draconem. Nocuit ille quoad vixit, et idem fuit ei vitæ terminus atque malitiæ : iste verò nova dogmata scribens, jam providit quomodo virus suum transfundat in posteros, quomodo noceat generationi omni quæ ventura est. Denique, ut pauca de multis dicam, theologus noster cum Ario gradus et scalas in Trinitate disponit; cum Pelagio liberum arbitrium gratiæ præponit; cum Nestorio Christum dividens, hominem assumptum à consortio Trinitatis excludit. Sed in his omnibus gloriatur quòd cardinalibus et clericis curiæ scientiæ fontes aperuerit, quòd manibus et sinibus Romanorum libros et sententias incluserit, et in tutelam erroris sui assumit eos à quibus judicari debet et damnari. Quâ mente, quâ conscientiâ recurris ad fidei defensorem, fidei persecutor? quibus oculis, quâ fronte intueberis amicum Sponsi, sponsæ violator? O nisi detineret me cura fratrum ! ô nisi me corporalis infirmitas impediret ! quantùm desiderarem videre amicum Sponsi pro sponsa zelantem in absentia Sponsi ! Ego, qui silere non potui injurias domini mei, læsiones ecclesiæ patientis * feram? Tu autem, dilectissime Pater, ne elongaveris auxilium tuum ab ea; ad defensionem ejus conspice, accingere gladio tuo. Jam enim ex abundantia iniquitatis refrigescit caritas multorum : jamjam sponsa Christi, nisi manum adhibeas, egreditur et abit post vestigia gregum, et pascit greges juxta tabernacula pastorum.

* Abælardus.

* *f.* patienter.

Epist. 338. col. 310.

XLIX. *Ad HAIMERICUM cardinalem et cancellarium.*

Ejusdem argumenti, contra Petrum Abælardum.

An. 1140.

ILLUSTRI viro et amico præcordiali Haimerico, sanctæ Romanæ ecclesiæ diacono cardinali et cancellario, Bernardus Clarevallensis abbas, providere bona coram Deo et hominibus. SICUT audivimus, sic vidimus libros et sententias magistri Petri Abælardi; notavimus verba, signavimus mysteria, et mysteria iniquitatis inventa sunt. Theologus noster verbis legis legem impugnat, sanctum projicit canibus et margaritas porcis; fidem corrumpit simplicium, ecclesiæ maculat castitatem. *Quo semel est imbuta recèns, servabit odorem testa diù.* Transierat per ignem liber ejus, et inductus est in refrigerium : jamque in ecclesia hostis ecclesiæ, fidei persecutor in gremio fidei requiescit. Effusus est sicut aqua : non crescat qui ascendit cubile patris sui et maculavit stratum ejus. Maculavit ecclesiam homo ille, rubiginem suam simplicium mentibus affricuit, cùm ea ratione nititur explorare quæ pia mens fidei vivacitate apprehendit. Fides piorum credit, non discutit; sed iste Deum habens suspectum, credere non vult, nisi quòd priùs ratione discusserit. Cùmque propheta dicat, *Nisi credideritis, non intelligetis,* iste fidem voluntariam nomine redarguit levitatis, abutens illo Salomonis testimonio : *Qui credit citò, levis est corde....* Denique, ut pro brevitate epistolæ de multis pauca dicam, doctor egregius cum Ario gradus et scalas in Trinitate disponit &c. *ut in epistola superiori.*

Horat. epist. 2, lib. I.

Isaï. VII, 9.

Eccli. XIX, 4.

Epist. 339, col. 311. Baluzii Miscel. t. V, p. 416.

L. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Alvisi Atrebatensis episcopi innocentiam adversùs calumniatores ejus asserit, et de controversia ejus cum Marchianensibus monachis et cum abbate S. Vedasti.

An. 1141.

AMANTISSIMO patri et domino, Dei gratiâ summo Pontifici Innocentio, Bernardus

(a) Ernaldus vel Arnaldus Brixiensis, cujus effigiem adumbravit Otto Frisingensis, suprà, p. 575.

A *Claræ vallis abbas vocatus, modicum id quod est.* Nec novum, nec mirum est humanum animum posse falli vel fallere. Cavendum et hoc et illud, quia utrobique periculum. Ad utrumque cautelam vobis apposuit magni consilii angelus, quando dixit, *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ ;* ut nec prudentia Matt. x, 15.
decipi, nec simplicitas decipere posset. Marcianenses monachi venerunt ad vos in spiritu mendacii et spiritu erroris, adversùs Dominum et adversùs christum ejus. Verbum iniquum constituerunt adversùs Atrebatensem episcopum, cujus conversationis et vitæ bonus odor fuit hactenus in omni loco. Qui sunt isti qui ut canes mordent, qui dicunt bonum malum, qui ponunt lucem tenebras? Qui sunt isti qui contra legem maledicunt surdo, et coram cæco ponunt offendiculum? Quare, domine, irasceris in filium tuum? quare lætificasti inimicos ejus? ubi est illud Apostoli, *Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt!* In Domino confido, Joan. IV, 1.
B quia dissipabitur consilium eorum; et cùm apparuerit quod verum est, evacuabitur quod ex falso est, ut mentita sit iniquitas sibi *(a)*. Auribus nostris audivimus quàm fideliter, quàm constanter locutus sit in conspectu Regis et principum pro fidelitate Romanæ ecclesiæ. Veniet ad vos in innocentia sua in die vocationis suæ *(b)*. Præmisit autem filium suum archidiaconum præsentium latorem, cujus personam et mores vestræ mansuetudini commendamus. De cætero venit ad vos abbas S. Vedasti *(c)*, homo planè inimicus sibi, suis et ecclesiæ suæ, homo qui accepit in vanum nomen abbatis; quærit enim quæ sua sunt, non quæ Jesu-Christi. Sed et qualis pater, talis et filius qui cum eo est, qui nec conscientiæ nec suæ famæ pepercit; subsannatio et illusio his qui in circuitu ejus sunt. G. *(d)* loquor monachum ejus. Spiritus veritatis det vobis dividere lucem à tenebris; det vobis reprobare malum et eligere bonum.

C

LI. *Ad* Joslenum *Suessionensem episcopum.* *Epist. 342, col. 313.*

Queritur Regem Ludovicum haud sanis agi consiliis in causa Gaufridi Burdegalensis archiepiscopi, qui Pictavensem episcopum absque Regis venia consecrasset.

Venerabili domino et dilectissimo patri Josleno, Dei gratiâ Suessionensi episcopo, Bernardus Clarevallensis abbas, invenire gratiam apud Dominum. Injuria An. 1141.
regni est et principum ejus, si negotia Regis de sinu ipsius cum impetu procedant ad publicum, et non tam circumspecto quàm præcipiti explicentur consilio. Placet mihi, et multùm placet, quoniam Rex credit vobis et confidit in vobis. Scio enim quia Regem et honorem regni bonâ æmulatione æmulamini, et scio nihilominus spiritum consilii esse vobiscum. Ita oportet: hic ordo, hæc ratio, hic modus videndus est in viro consilii, ut diligat, et sapiens sit. In ore duorum istorum, id est
D dilectionis et sapientiæ, stabit omne verbum consilii. Hæc duo si in unum conveniant, poterit eructare verbum bonum, et dicere opera facienda Regi. Cæterùm, si vel dilectio prudentiam, vel prudentia dilectionem solam in administratione consilii deseruerit, *væ terræ cujus Rex puer erit!* In consilium eorum non veniat anima mea, Eccle. x, 16.
qui vel diligentes me, prudentes non sunt, vel prudentes, me non diligunt. Sic enim cecidit miser ille Adam de gradibus æternitatis, quando abiit in consilio impiorum, Evæ diligentis, sed non prudentis; serpentis prudentis, sed minimè diligentis.

2. Quid est quòd dominus meus Rex archiepiscopum Burdegalensem attrahere nititur in causam, sine causa? Vestrone id agitur consilio? Absit à vobis istud

(a) Hanc Alvisi controversiam cum Marchianensibus longo sermone exsequitur scriptor miraculorum S. Rictrudis, apud Bolland. ad diem 12 maii, p. 110, et tomo nostro XIV, p. 441, ex quo ea quæ ad hanc Bernardi epistolam pertinent, describimus. In concilio enim Latiniaci anno 1142 celebrato ab Ivone A. S. legato, cùm Alvisus se deceptum fuisse fateretur : « Audiens hæc legatus, et inclinans se ad » Bernardum Claræ vallis abbatem (erat enim propè), » dulcis scilicet memoriæ virum, *Audisti*, inquit, » *fratris et coepiscopi nostri confessionem, pro humi- » litate tanti sacerdotis omni laude dignissimam. Ubi » ergo fuit tuæ sanctitatis discretio, cùm literas tam » detestabiles, et multæ amaritudinis notâ respersas, » Romam adversùs fratres innoxios misisti!* Ad quem » ille : *Peccavi*, inquit, *et culpam humiliter confi- » teor, quia ignoranter feci. Credidi nunciis episcopi, » et uterque nostrûm uno eodemque spiritu deceptus est.* » Quibus salubriter confessis, indultâ veniâ, episco- » porum qui convenerant procurante sapientiâ, » alterutrum reconciliati sunt; et qui discordes ad » invicem illuc venerant, amici redierunt. »

(b) Romam de hac controversia responsurus se contulit Alvisus, prout colligimus ex epistola Innocentii, suprà, p. 407.

(c) Galterus, qui, cùm simoniæ et aliorum criminum insimularetur, Romanam et ipse audientiam appellaverat. De quo vide suprà, p. 393, Innocentii literas *datas Albani, V nonas julii.*

(d) In codice Baluzii : *Giraldum loquor monachum ejus, qui, priusquam veniret ad vos, recenter erat deprehensus in crimine.*

consilium! absit à me ista suspicio! Quid tandem mali fecit homo ille? Quòd electam A pari Pictaviensium pace, et voto et voce, personam *(a)* canonicâ libertate consecravit? Quòd pecuniam Pictaviensium, quam moriens dispersit, dedit pauperibus et ecclesiis, de faucibus esurientium, de sinu ecclesiæ non extraxit? En sanguis iste de manu ejus exquiritur. Si culpa est, quòd ovibus errantibus assignavit pastorem, quòd pupillum et viduam non spoliavit, quòd privilegia apostolicæ sedis illibata conservavit, non potest excusari. O consilium sine consilio, in quo justitia pro scelere, et innocentia pro crimine *(b)* reputatur! Attendite vobis, episcopi: vestra enim *res agitur, paries cùm proximus ardet.*

Horat. epist. 18, lib. I.

3. Vobis tamen, domine, quoniam et lateri Regis arctiùs adhæretis, et ex nutu vestro ipsius pendent negotia; vobis incumbit pro consortibus vestris id agere cum Rege, ut non accendat omnem iram suam. Dico vobis, homo ille imperterritus est, homo potens in opere et sermone: vix poterit avelli à suo jure. Magnum enim locum B obtinet in terra illa. Si res turbata fuerit, multi permanebunt cum eo in tentationibus ejus. Videte ergo ne quis oleum flammæ adjiciat. Extinguatur ignis, antequam convalescat incendium. *Serò enim medicina paratur, cùm mala per longas convaluere moras.*

Ovid. Rem. amoris, v. 91.

LII. *Ad Innocentium II Papam.*

Epist. 348, col. 317. Spicileg. in-4.° t. III, p. 167; in-fol. tom. III, p. 496.

An. 1141.

Pro Arnulfo Lexoviensi episcopo, cujus electionem, factâ ad apostolicam sedem appellatione, impedire moliebatur Gaufridus Comes Andegavensis.

Amantissimo patri et domino, Dei gratiâ summo Pontifici Innocentio, Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, modicum id quod est. Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu-Christi, qui ecclesiam suam, immaculatam sponsam dilecti filii sui, in diebus nostris liberam et absolutam à tribulationibus malorum C custodivit et dolore. Schismata corruerunt, hæreses siluerunt, superborum et sublimium colla calcantur. Et quidem in schismate *vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat.* In hæresi multorum redivivi pullulabant errores, sed *obstructum est os loquentium iniqua.* Tyrannus Siciliæ extulerat in altum cor suum, sed jam humiliatur sub potenti manu Dei. Nullus gradus prætermissus est, de quo non acceperit victoriam per vos ecclesia Dei, in manu potenti et in brachio excelso. Superest tamen in tertio gradu Comes Andegavensis *(c)*, malleus bonorum, oppressor pacis et libertatis ecclesiæ. Persequitur ecclesiam Lexoviensem, ut non introïtum habeat pastor ecclesiæ illius in ovile ovium, nisi aliunde. Sed quod factum est, non potest non fieri. Denique, si res ipsa habeat diligentem inspectorem, et prudenter examinetur, ad commodum causæ et ad rei gestæ confirmationem, omnia cooperantur in bonum, persona, negotium, auctor D operis, impugnator. Si enim ad personam respicias, hic est filius tuus dilectus, in quo tibi complacuit *(d)*; si ad negotium, ordine integro et canonicâ libertate consummatum est; si ad auctorem operis, vir religiosus est, et timens Deum *(e)*; si ad operis impugnatorem, *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum,* hostis ecclesiæ, inimicus crucis Christi: in omni siquidem negotio validissimum argumentum est ad faciendam rei dubiæ fidem, id semper esse melius quod placeat bonis, malis autem displiceat.

Ps. xxxvi, 35. Psal. lxii, 12. Psalm. li, 9.

Sed appellavit sedem apostolicam Comes Andegavensis. Quare, obsecro? quâ læsione? quo gravamine urgente? Non quia opprimeretur, sed quia opprimeret; non

(a) Grimoardum, fratrem S. Giraudi de Sala, quem anno 1141, die 26 januarii, episcopum consecravit Gaufridus de Loratorio Burdigal. archiepisc. præter assensum Ludovici Regis. Rem narrat chronicon Malleacense S. Maxentii tomo nostro XII, p. 408, his verbis: *Mortuus est episcopus Pictavensis Willelmus Adelelmi anno ab incarn. D. MCXL, in mense octobri, pridie nonas ipsius mensis: cui successit D. Grimoardus abbas Alodiorum, vir bene religiosus.... Hic igitur à Rege supradicto post consecrationem suam non concessus, à die autem consecrationis suæ, qui fuit 26 dies mensis januarii, usque Pentecosten, propriam sedem non tenuit, neque sessum habuit, donec Rex præciperet, et apud S. Maxentium clementiam suæ concessionis in literis ostenderet, ac præcipiendo propriæ sedi reditum daret.*

(b) Harum causâ literarum Bernardo rescripsisse videtur Joslenus cum epigraphe, *salutem in Domino, et non spiritum blasphemiæ*, prout intelligitur ex conclusione epistolæ 223, infrà.

(c) Gaufridus Bellus et *Plantagenêt* dictus, qui anno 1141 Lexoviensem urbem à Joanne episcopo receperat, prout narrat Ordericus Vitalis tomo nostro XII, p. 770.

(d) Arnulfus, Sagiensis archidiaconus, nepos supradicti Joannis episcopi, qui pridem Innocentium promeruerat, scripto contra Gerardum Engolismensem et Petrum Leonis tractatu, à nobis edito t. XIV, p. 249.

(e) Hugo, Rotomagensis archiepiscopus.

A ut injuriam suam relevaret appellationis remedio, sed ut benedictionem istius
obstaculo appellationis impediret *(a)*. Cùm itaque et religio promoventis, et promoti
dilectio, et causæ justitiâ confluant in unum, superfluum videtur et vanum rogare
pro eo, ubi ejus humilitas postularit. Loquar ergo ad dominum meum, cùm sim
pulvis et cinis; loquar servus sponsæ ad amicum Sponsi : *Jucundum sit eloquium* Psal. CIII, 34.
meum. Tibi, domine, commissa est ecclesia à solis ortu usque ad occasum. Tu ei
debes esse murus et antemurale à facie inimici et persequentis : tu debes fovere filios
ejus sub umbra alarum tuarum. Suscipe Lexoviensem episcopum, uterinum filium
Romanæ ecclesiæ, et remitte eum in benedictionibus dulcedinis, *ne quando dicat* Psal. XII, 5.
inimicus ejus : Prævalui adversùs eum. Accingere gladio tuo, Pater, ad exaltationem
filii, ad depressionem inimici, ad conservandam ecclesiæ libertatem. *Non enim sumus* Gal. IV, 31.
ancillæ filii, sed liberæ : quâ libertate liberavit nos Christus.

B

LIII. *Ad Innocentium II Papam.*

Epist. 206, col. 200. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 150.

Pro Theobaldo Campaniæ Comite contra adulterinum matrimonium Radulfi Comitis Viromandensis cum Petronilla sorore Reginæ Francorum.

SCRIPTUM est, *Quod Deus conjunxit, homo non separet.* Surrexerunt viri au- An. 1141 vel 1142.
daces *(b)* qui non timuerunt conjunctos à Deo contra Deum disjungere. Neque id Matt. XIX, 7.
solùm, insuper et adjecerunt conjungere non conjungendos, addentes prævarica-
tionem. Lacerantur sacra ecclesiæ, scinduntur (proh dolor!) vestes Christi, idque,
ad cumulum doloris, ab his à quibus resarciri debuerant. Amici tui, Deus, et
proximi tui adversùm te appropinquaverunt, et steterunt : nam qui mandatum
tuum transgrediuntur, non sunt alieni, non sunt extranei à sanctuario tuo; sed
C eorum hodie locum tenent quibus dixisti : *Si diligitis me, mandata mea servate.* Joan. IV, 15.
Comitem Radulfum et uxorem ejus *(c)* Deus conjunxerat per ministros ecclesiæ,
et ecclesia per Deum, qui dedit potestatem talem hominibus. Quomodo quos
ecclesia conjunxit, disjunxit camera? In quo facto illud solum convenienter pro-
visum est, quòd in tenebris facta sunt opera tenebrarum. *Qui enim malè agit, odit* Joan. III, 20.
lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus à luce. Quid meruit Comes
Theobaldus? Quid peccavit homo ille? Si peccatum est quòd diligit justitiam et
odit iniquitatem, non potest excusari. Si peccatum est quòd reddidit Regi quæ
Regis sunt, et quæ sunt Dei Deo, non potest excusari. Si archiepiscopum Bituri-
censem *(d)* suscepit ad imperium vestrum, hoc est maximum et primum peccatum.
En sanguis iste de manu ejus exquiritur. *Qui retribuunt mala pro bonis, detrahunt ei,* Ps. XXXVI, 21.
quoniam sequitur bonitatem. Multi clamant ad vos in toto corde suo, ut injurias
D filii vestri et oppressionem ecclesiæ dignâ animadversione vindicetis, et artifices
hujus sceleris cum ipso eorum capite, cui quidquid libuit, licuit, apostolico vigore
coërceatis, ut in verticem ipsius iniquitas ejus descendat.

(a) Quia nimirum *electus canonicè sine ipsius designatione fueram consecratus*, inquit Arnulfus Lucio III Papæ scribens, t. III Spicileg. in-fol. p. 512, ubi quas passus fuerat angustias commemorans : *De ipso autem thesauro, ut nihil subtraham, 17 marcas in initio meæ promotionis assumpsi, quia bona omnia episcopalia redimere de manu Comitis Andegavensis angebar, quæ ipse mihi per duos annos et tres menses abstulerat, quia electus canonicè sine ipsius designatione fueram consecratus. Quod ego quidem de permissione domini mei gloriosæ memoriæ Papæ Innocentii feci, cùm ego priùs de meo nongentas libras in eam causam et ampliùs expendissem.*

(b) Hìc notati episcopi qui Radulfi Viromanduorum Comitis divortium probarunt, de quibus Robertus de Monte post chronicon Sigeberti vulgatus ad an. 1142 : *Radulfus Viromandorum Comes uxorem suam dimittit, et sororem Reginæ Petronillam ducit : propter quod, instantiâ Comitis Theobaldi, mittitur Romanæ sedis Ivo legatus, qui et Radulfum Comitem excommunicavit, et episcopos Laudunensem Bartholomæum, Noviomensem Simonem, et Petrum Silvanectensem, qui divortium illud fecerant, suspendit.* Tomo nostro XIII, p. 331.

(c) Herimannus Tornacensis in Historia restauratæ Tornacensis ecclesiæ S. Martini, ibid. p. 408, *Radulfus Comes*, inquit, *volens in matrimonium sibi copulari germanam Alienoræ Reginæ Francorum, uxorem suam legitimam de consanguinitatis linea calumniari cœpit; sed quia absque judicio canonico ab ea separari non valuit, præfatum Simonem germanum suum, junctis aliis duobus episcopis, Laudunensi scilicet atque Silvanectensi, fecit per sacramentum testari sic se propinquitatis lineâ conjungi, ut fœdera matrimonialia ab invicem deberent dissolvi. Quo juramento completo, ab ea se disjunxit, et germanam Reginæ duxit, quæ ambæ fuerunt filiæ Comitis Pictavorum et Ducis Aquitanorum, quæ etiam propinquiores ei erant. Fama hujus perjurii per totam disseminata regionem, etiam ad apostolicam audientiam delata est per Comitem Theobaldum; hujus enim erat neptis ea quam Radulfus Comes dimiserat, et dedecus repulsæ eum spectabat. Quam querimoniam cùm per nuncios suos auribus Papæ deposuisset, Comitem vinculo anathematis ligavit, et episcopos ab officiis episcopalibus per aliquod tempus suspendit.* In concilio Latiniacensi, anno 1142, ab Ivone cardinali celebrato.

(d) Petrum de Castra, de quo vide quæ dicturi sumus infrà, in epist. 219.

Epist. 217, col. 200.

LIV. *Ad Innocentium II Papam.*

Queritur Theobaldum Comitem causâ justitiæ et fidelitatis erga sedem apostolicam premi, et ad iniqua promissa compulsum excusari petit.

An. 1142. TRIBULATIO et angustia invenerunt nos. Commota est et contremuit terra à mortibus hominum, in exiliis pauperum, divitum quoque vinculis et carceribus *(a)*. Ipsa religio venit in opprobrium et contemptum. Probro ducitur apud nos saltem mentionem facere pacis. Nusquam fides, nusquam innocentia tuta. Amator innocentiæ et pietatis cultor Comes Theobaldus penè traditus est in animam inimicorum ejus. Impulsus est ut caderet; sed Dominus suscepit eum, et gaudet quòd justitia
1 Petr. III, 14. et vestra obedientia in causa sit, Apostolo acquiescente, qui ait: *Si quid patimini*
Matt. V, 10. *propter justitiam, beati;* et in Evangelio: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* Væ nobis! Hæc omnia præsentire, sed minimè præcavere potuimus. B
Quid plura? Ut non penitùs desolaretur terra, et omne regnum in seipsum divisum concideret, compulsus est ille devotissimus filius vester, et ecclesiasticæ libertatis amator et defensor, sub jurejurando promittere quatenus sententiam excommunicationis à legato vestro bonæ memoriæ magistro Ivone *(b)* datam in terram et personam adulteri tyranni *(c)*, qui caput et auctor exstitit horum omnium malorum et dolorum, atque in ipsam adulteram, faceret amoveri: quod sanè tamen præfatus Princeps fecit prece et consilio nonnullorum fidelium sapientumque virorum. Dicebant namque id à vobis facilè et absque læsione ecclesiæ impetrari, dum in manu vestra sit eamdem denuo sententiam, quæ justè data fuit, incontinenti statuere et irretractabiliter confirmare: quatenus et ars arte deludatur, et pax proinde obtineatur; et qui gloriatur in malitia, et potens est in iniquitate, nihil inde lucretur. Multa habeo dicere vobis; sed non est opus de omnibus scribere, cùm præsens C
sit qui omnia scit, et vivâ voce planiùs potest et pleniùs aperire.

Epist. 218, col. 201.

LV. *Ad Innocentium II Papam.*

Offenso sibi Innocentio, occasione testamenti Ivonis cardinalis et scriptitationum suarum, modestè satisfacit, et zelo suo temperamentum se deinceps adhibiturum significat.

An. 1142. 1. *Domino et patri reverendissimo Innocentio, Bernardus nihilum id quod est.*

PUTABAM me aliquando aliquid esse; sed nunc, ut sentio, prorsus ad nihilum redactus sum, dum nescivi. Nec enim me dixerim omnino nihilum tunc fuisse, cùm oculi domini mei super puerum suum essent, et aures ejus ad preces meas; cùm omne quod scriberem, obviis manibus accepisset et vultu hilari perlegisset, benignissimè atque plenissimè ad omnia postulata respondens. Modò autem me D
meritò non modicum dico, sed nihilum: quoniam ab heri et nudiustertius avertit faciem suam à me. Cur hoc? Quid peccavi? Multùm, fateor, si pecunia cardinalis Ivonis, bonæ memoriæ, meo arbitrio distributa fuit, et non ad nutum ipsius: quod utique ad aures domini mei fuisse perlatum mihi relatum est. Sed confido quia nunc hujus rei veritatem cognoscetis, et veritas liberabit me. Non sum tam hebes, ut ignorem ecclesiæ esse quidquid ille rerum suarum non dederit.

2. Sed jam audite simpliciter veritatem. Si inventum fuerit in ore meo mendacium, ipsum os meum condemnabit me. Quando homo *(d)* exuit hominem, absens

(a) Robertus de Monte ad an. 1142: *Rex Francorum Ludovicus afflixit Comitem Tebaldum, et vastavit terram suam, maximè in Campania, ubi combussit castellum optimum, Vitreium scilicet: ubi multitudo maxima diversi sexûs hominum et ætatis concremati sunt, &c.* Tomo nostro XIII, p. 289. Et in auctario Gemblac. ad Sigebertum legitur: *Denique cum multo comitatu aggressus castrum ejus quod Vitreiacum dicitur, oppidanos et milites sibi resistentes aut cepit aut occidit. Oppido succenso, in tantum ignis excrevit, ut etiam castrum quod in eo erat valde munitum, cum multo inhabitantium periculo concremarit. In hoc prælio vel incendio capti, cæsi aut concremati, ad mille quingentos sunt æstimati.* Ibid. p. 272.

(b) Jam tum obierat Treviris Ivo cardinalis S. Laurentii in Damaso, qui eodem anno concilium Latiniaci coegerat adversùs Radulfum Viromandiæ Comitem. Ejus epitaphium recitat Browerus in Annalibus Trevir. t. II, p. 45:

Romæ legatum legatus Adelbero Romæ,
Presbyter et præsul hoc condidit hospitio me.
Ivo mihi nomen, genuit Britannia, natum
Francia nutrivit, promovit Roma vocatum:
Tandem non parcens rapuit mors de medio me;
Corde preces Domino, fratres, effundite pro me.
Sole duodenas julii vergente kalendas,
Roma secunda mihi dedit exequias venerandas.

(c) Radulfi Viromandiæ Comitis, de quo vide superiorem epistolam.

(d) Ivonem ex canonico S. Victoris Parisiensis cardinalem S. Laurentii in Damaso, Treviris obiisse an. 1142, XII kal. jul. demonstrat superius epitaphium.

eram,

A eram, immo et valde remotus. Audivi autem ab his qui affuerunt, quòd ipse fecerit suum testamentum, et quod fecit, fecit et scribi; et de rebus suis quæ voluit, quibus voluit ipse divisit : quod residuum fuit, duobus abbatibus assistentibus tunc sibi, et mihi pariter qui absens eram, dividendum commisit, eo quòd nobis nota essent loca pauperiora sanctorum. Porrò abbates illi domum venientes, et non invenientes me (detinebar enim tunc temporis ex vestro mandato pacis quærendæ negotiis), nihilominus pecuniam, sicut eis visum est, diviserunt, me non solùm non connivente, sed et nesciente quid fecerint. Cedat jam, si placet, manifestæ indignatio veritati, nec mihi deinceps frons rugetur, aut supercilium deponatur; sed solita redeat serenitas blando et benigno vultui, ac suo denuo sole læta facies induatur.

3. Nam quòd item comperi displicuisse me in multis scriptitationibus meis, hoc me jam metuere non oportebit, quoniam facilè emendabo. Scio, scio, præ-
B sumpsi plusquam oportuit, parum attendens quis cui scriptitare præsumerem; et ad id quidem audendum vestra me armarat benignitas : non negabitis. Urgebat deinde caritas amicorum; etenim perpauca pro me scripsi, si bene memini. Sed ne quid nimis. Dabo, si potero, zelo meo de cætero temperamentum, scientiam; et ponam digitum meum super os meum. Tolerabiliùs enim offendam aliquos amicorum, quàm multis precibus defatigem christum Domini. Et nunc quoque non sum ausus scribere vobis de imminentibus ecclesiæ periculis, et gravi schismate quod timemus, et plurimis quæ sustinemus incommodis. Scripsi autem sanctis episcopis vestro lateri adhærentibus : ab ipsis audire poteritis, si scire placuerit, quæ scripserim ego.

LVI. *Ad tres Episcopos curiæ, ALBERICUM Ostiensem, STEPHANUM* Epist. 219,
C *Prænestinum, IGMARUM Tuscul. et GERARDUM cancellarium (a).* col. 202.

Petit ut metu schismatis imminentis, juveni Regi parcentes, interdictum quo tenebatur solvi curent, si tamen Bituricensem archiepiscopum receperit, quem manus apostolica consecraverat.

1. QUANTUM malum schisma in ecclesia sit, et quàm sit detestandum, et omni- An. 1142.
modis devitandum, evidenter quondam ostendit famosa et horrenda mors virorum illorum quos ob istiusmodi pestem terra deglutiens, vivos transmisit ad inferos *(b)*. Ostendit et illa persecutio Guibertina *(c)* sive Burdini *(d)* temeritas, quos nostra jam tempora experta sunt, inter regnum et sacerdotium dividentes plagâ penè incurabili et castigatione crudeli. Ostendit et illa quæ nuper adhuc post multam et multifariam ecclesiæ vexationem et vastationem, tandem Deo miserante, finem accepit rabies Leonina *(e)*. Meritò proinde Salvator in Evangelio : *Væ*, inquit, Luc. XVII, 1.
D *homini illi per quem scandalum venit!* Væ nobis qui vivimus, plangere quæ pertulimus, dolere quæ sentimus, tremere quæ exspectamus! Et, quod pejus est, ad tam malum habitum humanæ res devenerunt, ut nec rei humiliari velint, nec judices misereri. Dicimus *iniquis, Nolite iniquè agere; et delinquentibus, Nolite* Psal. LXXIV, 5.
exaltare cornu; et non audiunt nos, *quia domus exasperans est.* Supplicamus his Ezech. II, 5.
quorum est peccata arguere, peccantes servare, ne calamum quassatum conterant, et linum fumigans non extinguant; et magis in spiritu vehementi conterunt naves Tharsis.

2. Si denunciamus filiis cum Apostolo, ut obediant patribus per omnia, quasi aërem verberamus. Si patribus loquimur, ne ad indignationem provocent filios, in nos potiùs eorum indignationem provocamus. Nec delinquentes satisfacere, nec rectores nec correctores condescendere ullatenus acquiescunt. Omnes suum stomachum sequun-
E tur; et totis viribus funem in diversa trahentes, rumpunt. Heu! necdum recenti ecclesiæ plagæ cicatrix occalluit, et rursum scindere parant, rursus corpus Christi affigere cruci, rursus fodere latus innoxium, rursus vestimenta dividere, atque ipsam,

(a) Gerardus is est qui anno 1144 factus Pontifex Romanus, Lucius II fuit appellatus. De illo Joannes diaconus in libro de ecclesia Lateran. apud Mabillonium, t. II Musæi Italici : *Hic vixit in canonicali proposito longo tempore in ecclesia ista*, inquit, *atque hinc assumptus presbyter cardinalis ordinatus est in ecclesia Sanctæ-Crucis in Jerusalem, &c.*

(b) Core, Dathan et Abiron, Num. XVI, 33.

(c) Sic dicta à Guiberto Ravennate episcopo, quem Henricus IV Imp. antipapam Gregorio VII et tribus ejus successoribus opposuit.

(d) Mauricius Burdinus, Bracarensis archiepiscopus, anno 1117 intrusus in sedem Romanam ab Henrico V, anno 1122 victus et exauctoratus fuit à Calixto II Papa.

(e) Schisma Petri-Leonis seu Anacleti antipapæ.

quod in ipsis est, tunicam inconsutilem, quamvis frustrà, dirumpere satagunt. Si A qua in vobis sunt viscera pietatis, tantis vos opponite malis : ne in illa præcipuè terra scissura fiat, in qua solent (sicut optimè nostis) scissuræ aliæ resarciri. Nam si auctor scandali, ore singulariter judicis, tremendo addicitur maledicto; quibus putamus benedictionibus dignos hujus nequitiæ fugatores et propugnatores * ?

* *f.* oppugnatores.

3. De duobus non excusamus Regem : nam et juravit illicitè *(a)*, et perseverat injustè; verùm id non voluntate, sed verecundiâ. Nam probro ducitur, sicut optimè nostis, apud Francigenas juramentum solvere, quamlibet malè publicè juratum sit : quamvis nemo sapiens dubitet illicita juramenta non esse tenenda. Verumtamen ne in hoc quidem excusari posse fatemur. Neque enim excusare nos, sed veniam postulare suscepimus. Vos videte an excusare aliquatenus eum possit ira, ætas, majestas. Poterit sine dubio, si misericordiam judicio superexaltandam decernatis : quatenus videlicet talis aliqua consideratio in Rege et puero habeatur, ut hâc ei B vice tali quidem tenore parcatur, quo tale aliquid de cætero non præsumat. Parcatur sanè dixerim, si fieri possit, salvâ in omnibus ecclesiæ libertate, simul et archiepiscopo debitâ veneratione servatâ, quem manus apostolica consecravit. Hoc ipse Rex humiliter petit *(b)*, hoc nostra universa citramontana nimiùm jam afflicta ecclesia suppliciter deprecatur. Alioquin damus manus morti, *tabescentes et arescentes præ timore et exspectatione quæ supervenerunt universo orbi.* Siquidem deprecatio mea super hoc *(c)* ab anno priore, et peccatis meis exigentibus, deprecationem meam non exauditio, sed indignatio, indignationem autem desolatio penè universæ terræ secuta est. Si quid zelo urgente erupit, quod non fuit aut secùs quàm fuit dicendum *(d)*, sit quæso apud vos quasi non dictum : ubi verò dixi quod oportuit, et ubi oportuit dici, sit non frustrà dictum.

Luc. XXI, 26.

C

LVII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 220, col. 203. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 450.

Iniquam Regis postulationem pro Radulfo Viromandiæ Comite, quâ Bernardi operam petebat ne ille rursus anathemati subderetur, non admittit : Comitem verò Campaniæ Theobaldum neutiquam illius recidivam excommunicationem quæsivisse ostendit.

An. 1142 vel 1143 incipiente.

1. LIBENTER quidem, sicut ipse fateri dignamini, etiam propriâ attestante conscientiâ, quæ ad honorem vestrum et regni vestri utilitatem spectant, pro nostro exiguo posse, et quærimus et quæremus. Cæterùm, quòd nostræ humilitati querimini super anathemate mox innovando in Comitem Radulfum, et vultis me dare operam omnimodis ut non fiat, ob multa mala quæ secutura inde putatis, prorsus non video quomodo implere possim, et mandato obviare apostolico : quod etsi possem, non video quòd rationabiliter possem. Doleo quidem de malis, si D inde proveniant : sed non ideo tamen debemus facere mala, ut veniant bona. Satiùs tutiùsque hoc totum profectò omnipotentis Dei judicio et dispositioni relinquimus, qui potest facere ut et bona quæ ipse vult fieri, fiant et maneant; et mala quæ mali moliuntur, non veniant, aut certè in eos ipsos potiùs qui ea volunt et quærunt, veniant.

2. Valde autem contristat me unum quod in literis *(e)* vestræ celsitudinis continetur, quòd videlicet debeat obviare res ista paci factæ inter vos et Comitem Theobaldum. An nescitis vos graviter offendisse in eo quòd Comes Theobaldus

(a) Quàm solemne fuerit Regis juramentum tradit Radulfus de Diceto, tomo nostro XIII, p. 183. Ait enim : « Aimericus Romanæ ecclesiæ cancellarius nepotem habuit vocabulo Petrum [de Castra] : qui, suffragiis avunculi sui, citra tamen conscientiam Ludovici Regis Francorum, in archiepiscopum Bituricensem electus (an. 1141), à domino Papa consecratus est. Quod Rex in injuriam regiæ dignitatis factum vehementer indignans, iracundiæ calore succensus est; et propositis publicè sacrosanctis reliquiis, in præsentia multorum juravit quòd prædictus archiepiscopus, quoad Rex viveret, in civitatem nunquam intraret Bituricam. Sic per triennium persona Regis interdicto subjacuit : in quamcumque civitatem, castellum vel vicum intrabat, celebratio divinorum suspendebatur. Tandem, abbate Clarevallensi Bernardo persuadente, cor Regis ad hoc est inclinatum, ut reciperet archiepiscopum, et pro transgressione perjurii se repromitteret Jerosolymam profecturum. »

(b) Misso nimirum Machario Mauriniacensi abbate, quem tradit Mauriniacensis chronographus *causâ pacificandi Romam profectum, per cardinalium intercessionem plurima impetrasse. Sed ad reconciliationis gratitudinem nec precibus nec muneribus adtingens, reversus est*, inquit tomo nostro XII, p. 87.

(c) Eas Bernardi literas non habemus. Offensum autem iis fuisse Innocentium, tum ex sequentibus verbis, *Si quid zelo urgente erupit &c.* tum ex superiori epistola 218.

(d) In prioribus utique literis, non in istis, quæ nihil reprehensione dignum habent.

(e) Eas Ludovici literas non habemus.

A violentiâ guerræ vestræ contra Deum et justitiam jurare compulsus est, non solùm quia quæreret, sed etiam quia efficeret, ut prædictus Comes Radulfus et terra ejus tam indebitè, immo tam illicitè, absolveretur? Quid iterum vultis peccatum peccato addere, et iram Dei super vos (quod absit!) accumulare? Quid peccavit Comes Theobaldus, ut iram vestram rursum incurrere mereatur, qui et absolutionem Comitis Radulfi, licèt injustam, sicut scitis, tanto labore et difficultate obtinuit, et redivivam excommunicationem, quamvis justissimè redeuntem, nec quæsivit, nec quærit, utpote quod timore vestro etiam abjuravit? Nolite, quæso, nolite, domine mi Rex, Regi vestro, immo omnium conditori, tam evidenter in suo regno et in sua possessione audere resistere, et manum extendere tam frequenti et temerario ausu adversùm terribilem, *et eum qui aufert spiritum principum, terribilem apud* Psal. LXXV, 12.
reges terræ. Acriter loquor, quia acriora vobis formido: quod non ita vehementer
B timerem, nisi vos vehementer diligerem.

LVIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 221, col. 204. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 451.

Graviter eum arguit, quòd, pravis consiliis adhærescens, pacis consilia respuat; se quidem hactenus regii nominis studiosum, deinceps solius veritatis patronum, necnon malefactorum ejus testem fore.

1. SCIT Deus quantùm vos, ex quo novi, dilexi, et vestrum honorem volui. An. 1143.
Scitis vos quanto labore quantâque sollicitudine, toto anno præterito, quærendæ paci vestræ intendi unà cum aliis fidelibus vestris. Timeo autem ne sine causa laboraverimus in vobis. Vos namque, ut manifestum est, à bono et sano consilio quod acceperatis, nimiùm citò nimiùmque leviter resilitis; et ad mala priora, quæ dudum non immeritò perpetrasse vos plangebatis *(a)*, adhuc recentibus illis plagis, rursum,
C ut audio, nescio quo diabolico consilio, festinatis. A quo enim nisi à diabolo procedere hoc consilium dixerim, per quod fit ut incendiis incendia, homicidiis homicidia addantur; clamor denuo pauperum, et gemitus compeditorum, et sanguis interfectorum, auribus personent patris orphanorum et judicis viduarum? Planè his hostiis hostis ille antiquus nostri generis oblectatur, quoniam ipse homicida est ab initio. Et nolite frustrà occasionem sumere de Comite Theobaldo ad excusandas excusationes in peccatis: cùm vir ille paratum se dicat, et hoc omnimodis deprecetur, venire ad conventiones quæ inter vos concurrerunt, quando facta est pax, et secundùm judicium diligentium nomen vestrum, eorum scilicet qui mediatores inter vos exstiterunt, per omnia satisfacere velit; ut si prævaricationis fortè ab ipsis argui poterit, quod non existimat, continuò ad honorem vestrum corrigere non cunctetur. Verùm vos nec verba pacis recipitis, nec pacta vestra tenetis, nec
D sanis consiliis acquiescitis: sed, nescio quo Dei judicio, omnia vobis ita vertitis in perversum, ut probra honorem, honorem probra ducatis; tuta timeatis, timenda contemnatis; et quod olim sancto et glorioso Regi David Joab legitur exprobrasse, 2 Reg. XIX, 6.
diligitis eos qui vos oderunt, et odio habetis qui vos diligere volunt. Neque enim qui vos instigant priorem iterare malitiam adversùs non merentem, quærunt in hoc honorem vestrum, sed suum commodum; immo nec suum commodum, sed diaboli voluntatem: ut Regis (quod absit!) potentiam concepti furoris * habeant effectri- * Al. fervoris.
cem, quem suis se posse adimplere viribus non confidunt, inimici coronæ vestræ, regni manifestissimi turbatores.

2. At, quidquid vobis de regno vestro, de anima et corona vestra facere placeat, nos ecclesiæ filii, matris injurias, contemptum et conculcationem omnino dissimulare non possumus: quæ illi, præter illa quæ in eam jam præcessisse miserabiliter
E plangimus, iterum de novo partim inferri, partim imminere sentimus. Profectò stabimus et pugnabimus usque ad mortem, si ita oportuerit, pro matre nostra, armis quibus licet: non scutis et gladiis, sed precibus fletibusque ad Deum. Et ego quidem, qui me memini præter quotidianas preces quas pro pace et salute vestra atque regno coram Domino supplex ipso teste fundebam, etiam apud sedem apostolicam literis et nunciis causam vestram egisse fateor usque penè ad propriæ conscientiæ læsionem, et ipsius summi Pontificis justam (quod diffiteri non debeo) contra me indignationem *(b)*; ego, inquam, assiduis vestris, quos innovare quotidie

(a) Præsertim de Vitriaco, castro Comitis Theobaldi, quod Rex anno 1142 incenderat, unà cum promiscui sexûs multitudine, de quo suprà, p. 584.

(b) Vide suprà, p. 586, epist. 219.

non cessatis, excessibus provocatus dico vobis, incipio pœnitere super insipientia mea priori, quâ plus justo vestræ adolescentiæ hucusque favi; et de cætero pro mea exiguitate non deero veritati. A

3. Non tacebo quòd cum excommunicatis *(a)* iteratò fœdus et societatem inire satagitis; quòd in necem hominum, combustionem domorum, destructionem ecclesiarum, dispersionem pauperum, raptoribus et prædonibus (sicut dicitur) adhæretis: juxta illud Prophetæ, *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas;* quasi non satis per vos mala facere valeatis. Non silebo quòd illicitum illud maledictumque juramentum inconsultissimè usurpatum à vobis contra Bituricensem ecclesiam (pro quo, heu! tot et tanta mala jam nunc meritò provenerunt) non ita tandem corrigitis, ut Christi ovibus apud Catalaunum pastorem *(b)* præfici nòn sinatis; insuper et fratri vestro ejusque militibus sagittariis balistariisque domos episcopales contra jus et fas inhabitandas, et res ecclesiæ in ejusmodi nefarios B usus profligandas, audacter nimiùm exponatis. Dico vobis, non erit diù inultum, si hæc facere pergitis. Et ideo, domine mi Rex, amicabiliter moneo vos, et fideliter consulo vobis, ut citiùs ab hac malitia desistatis, si fortè jam ferire parantis manum, Ninivitæ Regis exemplo, pœnitentiâ et humilitate prævenire possitis. Durè loquor, quia duriora vobis formido; sed mementote à Sapiente dictum: *Meliora esse verbera amici, quàm fraudulenta oscula inimici.*

Psal. XLIX, 18. — Prov. XXVII, 6.

Epist. 222, col. 205. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 452.

LIX. *Ad* JOSLENUM *Suessionensem episcopum et* SUGERIUM *abbatem Sancti-Dionysii.*

Querimoniis Regis Ludovici de Theobaldo Comite Campaniæ, quasi fœdifrago, respondet; deinde quædam Regis malefacta perstringit. C

An. 1143.

1. SCRIPSERAM Regi, arguens eum super malis quæ fiunt in regno ejus, ipsius (sicut dicitur) assensu; et quod rescripsit *(c)* dignum duxi vobis, qui de consilio ejus estis, insinuandum. Miror enim si ita credit ut loquitur; et si non credit, quomodo conscio mihi utique omnium (sicut scitis) quæ ad pacem reformandam facta fuerunt, ista persuadere conatur. Ait enim, sicut potestis videre in literis ejus, cùm malè servata in parte Comitis pacta conaretur ostendere: « Adhuc suspensi manent episcopi nostri: adhuc terra nostra interdicta est. » Quasi verò cujusquam ecclesiastici absolutio interdicti ad Comitem Theobaldum pertineat, aut hoc ipse aliquo modo pepigerit se facturum! « Illusus est, ait, Comes Radulfus, et iterum relegatus est *(d)*. » Et hoc quid ad Comitem Theobaldum? Nonne quidquid de hac re promisit, fideliter elaboravit *(e)* et efficaciter adimplevit? Ille verò deprehensus est in astutia sua, et cecidit in foveam quam fecit. En est hoc totum cur D irrita faceret Rex pacta sua, quæ distinxerunt labia vestra! An propter hoc decuit incandescere iram Regis contra Deum et ecclesiam ejus, contra seipsum et regnum suum? Itane propter hoc debuit oblivisci honoris sui, ut ad debellandum hominem suum, quem non dico diffidaverat, sed nec submonuerat vel posuerat ad rationem, mitteret fratrem suum, idque per Catalaunum, de qua potissimùm civitate scitis quid Rex cum Comite Theobaldo pepigerit?

2. Sed Rex adhuc aliud addit, « quòd matrimoniis sibi moliatur conjungere, contra ejus fidelitatem, Comitem Flandrensem *(f)* et Suessionensem *(g)*. » Et de fidelitate quidem suspicio est, non certitudo. Porrò inanes suspiciones certis pactionibus præjudicare, quale sit vos videritis. Quamquam id omnino credendum non fuerit de tali viro. Numquid enim hostes sunt Regis, quibus alligatur Comes,

(a) Radulfum Comitem Viromandensem intelligit, quem *ad domum suam et ad consilium suum* Rex revocaverat, ex epist. 224, infrà.

(b) Item in epist. 224: *Catalaunensis ecclesia fecit quidem electionem; sed qui electus est, ecce diebus multis debito honore frustratur, et scitis quàm non absque gravi gregis Dominici detrimento. Commisit Rex germano suo Roberto vices episcopi, &c.*

(c) Regis literas non habemus. Rescripserat autem superiori Bernardi epistolæ 221.

(d) Corrige *religatus*, id est denuo excommunicatus.

(e) Non sincerè se habuisse Bernardum in ea pace concilianda, legenti epistolam 217 ad Innocentium patebit. Quid enim faciendum sit, ut irrita habeatur, suggerit; *quatenus ars arte deludatur*, inquit suprà, p. 584.

(f) Hunc locum explicat Herimannus Tornacensis, tomo nostro XIII, p. 401, ubi dicit Theodericum Flandriæ Comitem *filiam suam promisisse Henrico Comitis Theobaldi filio, licèt Rex Francorum conjugium nitatur dissolvere, tertio gradu consanguinitatis dicens eos invicem propinquos esse.*

(g) Ivonem, cui pacta fuerat Elisabeth filia Comitis Theobaldi, quæ postea nupsit Rogerio filio Rogerii Siciliæ Regis.

A et non magis homines ejus et ejus amici? Nonne consanguineus Regis, et, sicut fatetur, baculus regni, Comes Flandrensis* est? Quid ergo contra Regis fidelitatem facit ejus homo, et fidelis ipsius, si aliis ejus amicis, suorum matrimoniis, copulatur? Nonne, si quis simplici oculo rem, ut est, consideraret, magna potiùs pax regni, magnumque robur, et magna posset putari securitas? *Theodericus.

3. Illud autem miror, quomodo Rex dicere non timuerit, cognoscere se quia noverim ego Comitem Theobaldum in partem suam, contra Regem, Comitem Radulfum trahere attentasse : nam et vivâ voce nuncio nostro plus dixit quàm scripserit, quòd mandaveram sæpiùs dicto Radulfo maximam partem peccatorum ejus me suscipere, si vellet Comiti Theobaldo adhærere. Si natus est homo ille per quem ista mandaverim, veniat et arguat me palàm : si scripsi literas, proferantur in medium. Viderit ipse cui crediderit : certus ego sum quia nunquam noverim B quod imponit. Idem arbitror et de Comite Theobaldo, quia et ipse omnimodis diffitetur. Videat proinde Deus et judicet, quòd nunc de suspicione Comes Theobaldus arguitur ab eo, qui manifestè contra pactiones suas ipsum sibi attraxit Comitem Radulfum, contra Dei præcepta, contra sententiam summi Pontificis, adultero et excommunicato communicans.

4. Ait quoque Rex : « Penè habuimus duos gravissimos oppugnatotes. « Et Propheta subsannans respondet : *Ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* « Ecce, » inquit, oppugnamur, qui non oppugnavimus : persecutionem patimur, qui non » persecuti fuimus. » Quis oppugnat, obsecro? Quis oppugnat, quisve persequitur? Nonne Comes obsecrat et humiliatur, honorare paratus ut Regem, servire et obsequi tamquam domino suo, obnixè pro pace supplicans, et bonam Regis (quod in se est) sibi conciliare satagens voluntatem? Esto quòd non sit ita; sed magis C Comes Regi mala omnia moliatur : nonne ad id quod statutum fuisse scitis, fuerat recurrendum? Sic enim inter se pepigerunt, ut si qua de conventionibus *(a)* illis controversia aut dissensio nasceretur, nihil mali sibi invicem facerent aut quærerent, donec coram nobis tribus pariter et domino Autissiodorensi *(b)* ventilata res esset atque discussa, qui et tunc mediatores fuimus; et si quid emergeret controversiæ, debuimus esse reconciliatores. At id modò omnimodis Comes flagitat : sed Rex abnuit. Psal. XIII, 5.

5. Denique esto quòd omnino malè meruit Comes : sed ecclesia Dei quid meruit? Quid, inquam, meruit, non jam sola Bituricensis ecclesia *(c)*, sed et Catalaunensis, etiam et Remensis, etiam et Parisiensis *(d)*? Habeat Rex adversùs Comitem jus : sed de quo jure, obsecro, de quo jure præsumit, ut ecclesiarum possessiones et terras devastet, ut Christi ovibus pastores præfici non permittat; ut his D quidem electorum promotionem prohibeat, aliis verò (quod hactenus inauditum est) dilationem electionis indicat, donec universa consumpserit, donec diripuerit pauperum facultates, donec penitùs desoletur terra? An vos ei consulitis talia? Mirum valde, si contra vestrum consilium fiunt hæc : mirum magis et malum, si vestro consilio fiunt. Etenim consulere talia, manifestè schisma fabricare est, Deo resistere, ecclesiam ancillare, et novam in servitutem ecclesiasticam redigere libertatem. Si quis Dei fidelis, si quis ecclesiæ filius est, profectò stabit et opponet se, quoad poterit, murum pro domo Dei. Nam et vos ipsi, si pacem desideratis ecclesiæ, sicut oportet filios pacis, quomodo non dicam tractatis ea, sed vel interestis consiliis tam malignis? Quidquid enim mali fecerit, meritò non Regi juveni, sed consiliaribus senibus imputatur.

E LX. *Ad* JOSLENUM *Suessionensem episcopum.*

Epist. 223, col. 207.

Offenso superioribus literis et rescribenti *salutem in Domino et non spiritum blasphemiæ (e)* humiliter satisfacit. Requirit nihilominus majorem in eo zelum ad vindicandas injurias ecclesiæ à Rege illatas.

1. MINIMÈ quidem ego spiritum blasphemiæ habere me arbitror, sed nec cuiquam maledixisse aut maledicere velle me scio, Principi præsertim populi mei. An. 1143.

(a) Conventiones illius pacis ad nos usque non pervenisse dolemus.

(b) Hugone, qui cum Bernardo pacis sequester pro Comite Theobaldo fuit, ex epist. 226 infrà, p. 592.

(c) Vide suprà, p. 586, notam *(a)* in epist. 219.

(d) De iis rursus infrà in epistola 224.

(e) Josleni literas non habemus. De iis in vita S. Bernardi, lib. III, num. 23 : « Scripserat, inquit

Cæterùm, quidquid illud sit quo se læsam vestra dignitas judicat, peto veniam. Scio A enim qui dixit : *Blasphemamur, et obsecramus.* (1 Cor. IV, 13.) Dico ergo cum B. Job : *Quæ locutus sum, utinam non dixissem ! et ultrà non addam.* (Job. XXXIX, 35.) Jam domino abbati Sancti-Dionysii pro communi querimonia scribens, utrique vestrûm responderam, et putaveram me fecisse satis. Et quoniam, ut video, nondum quievit indignatio vestra, quæ forsitan adversùs ecclesiæ conculcatores justiùs incanduisset, etiam vobis dico, schismaticos vos aut fomitem esse scandali, nec dixi, nec scripsi, nec credidi ; et dico securus, nec vereor quòd me mea pagina arguat. Scrutamini eam, si placet ; et si ita inveneritis, reum me fatebor grandis sacrilegii, et reverà, sicut notatis, spiritu blasphemiæ agitatum illa scripsisse.

2. Ne tamen humilis satisfactio spiritum videatur excludere libertatis, dolui, fateor, et doleo quòd nondum eâ vos libertate quâ deceret, comperimus Christi ulcisci injurias, ecclesiæ defendere libertatem. Dolor iste compulit me scribere B dura, non tamen illa quæ impingitis. Putaveram siquidem (et adhuc putarem, nisi timerem vobis in hoc esse molestus) nequaquam sufficere quòd schismatis non estis auctores, nisi et eos qui sunt, cujuscumque dignitatis sint, totâ libertate pro viribus coerceatis, et eorum consilium atque consortium exsecretis. Putarem, inquam, gloriam vobis esse, si dicere possetis et vos : *Odivi ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo.* (Psal. XXV, 5.) Numquid solum decebat zelus ille Prophetam, et non hodie quoque à Domini sacerdote requiritur, de quo dicebat, *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam !* (Ps. CXXXVIII, 21.) Optarem sanè (ut salvâ vestrâ serenitate id quoque eloquar) hunc zelum vos exercuisse in puerum *(a)* Regem, qui non tam pueriliter quàm crudeliter, sine causa, irrita fecit et vestra sanè consilia et sua pacta. Sine causa regnum suum conturbat, bella ubique cœlis terrisque suscitat, ecclesias vastat, sacra temerat, exaltat iniquos, bonos perse- C quitur, perimit innocentes. Hæc, inquam, vellem vos dolere, his contradicere et resistere, quod in vobis est. Sed meum non est magistrum docere Joslenum, minùs autem reprehendere episcopum, qui magis me et alios peccantes redarguere et errantes corrigere debet. En quantùm vos timeo. Clausam habetis epistolam, qui de priore aperta malè suspicatus estis : nam ego quidem nihil in hoc aliud cogitavi, nisi quòd ad diversos scribentem necesse est, juxta consuetudinem, epistolam cerâ non claudere. Jam et pro hoc quoque veniam peto.

Epist. 381, col. 340. Chesnius, ibid. p. 457.

LXI. *Ad SUGERIUM abbatem Sancti-Dionysii.*

Offenso quòd turbas in regno excitatas ipsi quodammodo imputarit, amicè satisfacit. Caveat autem ne malorum consortio infametur.

D

An. 1143.

REVERENDO patri et amico nostro carissimo, Sugerio Dei gratiâ abbati Sancti-Dionysii, frater Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, salutem et qualescumque nostras orationes. AD literas *(b)* paternitatis vestræ respondere breviùs temporis angustiæ coegerunt. Jam enim advesperascebat eâ die quâ literas illas accepi ; et necesse erat sequenti die ad Cisterciense capitulum proficisci. Proinde respondeo breviter, et volo ut omnino longè fiat à vobis, ne aliquando veniat in cor vestrum, quòd de vobis ullo modo crediderim, vestro consilio et voluntate fieri mala quæ plangimus *(c)*. Verùm unum fuit, quia, zelo urgente ductus, ipsum vobis zelum exprimere, immo et imprimere atque ingerere, laborabam, ut vestram quoque sanctitatem inflammaret affectus. Alterum fuit, quòd, licèt bene sentirem de conscientia vestra, plurimùm tamen contristabar de fama et scandalo quod est in ecclesia Dei. Quòd si acquiescere nolunt, maximè in hujusmodi rebus, quid facietis * E

(* f. facitis.)

» Gaufridus, aliquando Dei famulus ad episcopum » aliquem de curia et consilio Regis, monens eum » super quibusdam verbis Regi suadere et consulere » meliora. At ille vehementer exacerbatus, amarissimam ei reddidit epistolam, dicens in ipsa salutatione prima, *salutem et non spiritum blasphemiæ ;* tamquam videlicet vir sanctus (quod » horror est dicere) ex blasphemiæ spiritu illa » scripsisset. Ad quod verbum mansuetissimus » Christi servus, memor Dominicæ responsionis, » *Ego dæmonium non habeo,* sicut hodieque exstans » ejus epistola continet, *minimè quidem,* ait, *spiritum blasphemiæ habere me credo, sed nec maledixisse* » *cuiquam aut maledicere velle me scio, præsertim* » *Principi populi mei.* Nec minùs postea carum nec » minùs familiarem eumdem episcopum habuit ; sed » elogium illud prædictum apud eum sic fuit, quasi » non dictum. »

(a) Scripturæ more *puerum* vocat Ludovicum juniorem, licèt conjugatum, et annos 22 natum.

(b) Eas Sugerii literas non habemus.

(c) Vide superiorem epistolam 222. Ista proinde non ad annum 1150, ut in editis, referenda est, sed ad annum 1143, si eam bene interpretamur.

A inter eos? Quare de vobis illi se palliant? Nonne oportet vos omnino alienare à sacrilegis illis, et longè fieri ab eis, ut, securi de conscientia, decantetis, *Odivi* Psal. XXV, 5. *ecclesiam malignantium, et cum impiis non sedebo;* ut noverit omnis ecclesia sanctorum, alienam ab eorum numero et consortio vestram innocentiam esse? Proinde memoramini principium loquendi Domino in Propheta; et invenietis beatum virum Psalm. I, 1. esse qui non abiit in consilio impiorum. Illud autem credatis, nunquam malè me sensisse de vobis: novi enim vos et puritatem vestram. Valete, et orate pro nobis.

LXII. *Ad Stephanum Prænestinum episcopum.*

Epist. 224, col. 208. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 453.

Malefacta Ludovici Regis, hostilitates et injurias in ecclesiam, in episcopos aliosque illatas, exponit.

An. 1143.

1. Loquitur Jeremias ad Deum pro adversariis suis, ita dicens: *Recordare, Domine, quòd steterim in conspectu tuo, ut loquerer pro eis bonum, et averterem* Jerem. XVIII, 1.
B *indignationem tuam ab eis.* Et infert: *Propterea,* inquit, *da filios eorum in famem et deduc eos in manus gladii.* Et adhuc alia in hunc modum æquè gravia imprecatur illis. Quod propterea nunc apud vestram reverentiam memorandum putavi, quoniam simile mihi aliquid cum Propheta video accidisse. Vos enim scitis quomodo ego quoque pro Rege steterim in conspectu domini mei *(a)*, corpore quidem absens, sed præsens spiritu, ut loquerer pro eo bonum: bona siquidem pollicebatur. Nunc autem, ipso reddente pro bono malum, cogor contraria scribere. Pudet erroris, et falsæ spei quam de eo conceperam; et gratias ago quòd pro eo simpliciter supplicans non fuerim exauditus. Putabam me deferre Regi pacifico, et ecce invenior gravissimo hosti ecclesiæ assentasse. Conculcantur apud nos sancta; ecclesia turpiter ancillatur: nam et electiones episcoporum prohibentur fieri; et sicubi id præsumptum à clericis fuerit, electus episcopari non sinitur. Denique
C sedet in tristitia ecclesia Parisiensis, proprio destituta pastore *(b)*; et nemo est qui de substituendo alio mutire audeat.

2. Non sufficit spoliari bonis præsentibus domos episcopales: etiam in terras et in homines manus sacrilega circumquaque desævit, totius insuper anni ex eis sibi redditus vindicando. Vestra Catalaunensis *(c)* fecit quidem electionem; sed qui electus est *(d)*, ecce jam diebus multis debito honore frustratur, et scitis quàm non absque gravi gregis Dominici detrimento. Commisit Rex germano suo Roberto vices episcopi; et ille in cunctis terris rebusque ecclesiæ potestativè versans, et pro vice sua ubique haud segniter agens, infert cœlis quotidianas hostias, non planè pacificas, clamores pauperum, lacrymas viduarum, planctus orphanorum, gemitus compeditorum, et sanguinem interfectorum. Verùm angustus est malitiæ ejus ille episcopatus. Remensem invadit *(e)* atque in terra sanctorum iniqua gerit, non cle-
D ricis, non monachis, non sanctimonialibus parcens. Denique S. Mariæ, S. Remigii, S. Nicasii, S. Theodorici terras fructiferas, et villas populosas, ita in ore gladii devastavit, ut penè in solitudinem redegerit universas. Frequens in omnium auribus vox: *Hæreditate possideamus sanctuarium Dei.* Sic Rex emendat quod in ecclesiam Psal. LXXXII. Bituricensem Herodiano juramento commisit.

3. Præterea Rex, nobis quidem non parum laborantibus, pacem cum Comite Theobaldo fecerat *(f)*, firmæ ut putavimus amicitiæ fœdus inierat: et ecce occasiones quærit quomodo recedat ab amico. Atque hoc grande crimen quod impingitur Comiti, quia cum baronibus Regis de liberis suis contrahit matrimonia. Suspecta est illi dilatatio caritatis; nec se putat Regem, si se amaverint Principes. Conjiciat prudentia vestra quid animi erga subditos gerat, qui de odio atque discordia, si fuerit inter suos, se æstimat fortiorem. Videat et perpendat, si est
E hic homo à Deo, qui in suorum magis mutua simultate quàm caritate confidit, cùm caritas sit Deus. Quod minimè faceret, si sapientiam illius haberet, qui ait: *Fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio.* Propterea ergo pacis conven- Cant. VIII, 6. tiones et constitutiones manifestè transgreditur, nec tenet pacta sua, quæ distinxerunt

(a) Innocentii Papæ, apud quem intercesserat Bernardus, ut videre est suprà, p. 586, in epist. 219.

(b) Anno 1142, *obiit Stephanus Parisiensis*, ex brevi chronico S. Dionysii, *pridie nonas maii*, ex necrologio Parisiensis ecclesiæ.

(c) Catalaunensem fuisse Stephanum Prænestinum episcopum, ex ordine Cisterciensi, cardinalem effectum, anno 1144 mortuum, inde conjicimus.

(d) Guido, qui anno 1142 successor datus est Gaufrido, Collum-cervi cognominato.

(e) Samsonem Remensem archiepiscopum, qui Comiti Theobaldo favebat, expulerant regii ministri, ut latiùs grassarentur.

(f) Anno 1142, uti diximus, suprà, in epist. 217.

labia sua. Denique revocavit in domum suam, et ad consilium suum, virum adul- A terum et excommunicatum *(a)*, quem ex constituto ejecerat; et pro exercenda majori malitia, aliis multis nequam æquè excommunicatis, perjuris, incendiariis, homicidis, Rex et advocatus ecclesiæ, adversùs ecclesiæ (quod non est dubium) Psal. XLIX, 18. amatorem et defensorem denuo sociatur, juxta illud Prophetæ : *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.*

4. Ad hæc, cogit suo more episcopos ad maledicendum benedicendis, et iterum benedicendum maledicendis. Et quoniam non obtemperatur pro suo libitu sibi, circuit mare et aridam ut inveniat juratores, quorum perjuriis quos fortassis Deus conjungit, per homines separentur. Quâ fronte, obsecro, tantopere aliis præscribere de consanguinitate laborat, homo cum sua (quod palàm est) tertio consanguinitatis gradu *(b)* fermè permanens consobrina? Et quidem inter filium * Comitis Theobaldi et Comitis Flandrensis filiam, et item inter Comitem * Suessionensem B et filiam Comitis Theobaldi, si consanguinitas sit, nescio : scienter enim illicita matrimonia nec laudavi unquam, nec laudo. Sed sciatis vos, et sciat dominus meus, prohiberi horum nuptias (si quo modo conjungi fas fuerit) exarmare ecclesiam est, et multam illi subtrahere fortitudinem. Nec aliam puto adversantium ipsis nuptiis intentionem, nisi ut in terris præfatorum Principum non possint habere refugium, quicumque audebunt contradicere schismati quod minantur. Hucusque zelus meus. Non possum enim ego emendare quod potui redarguere : potui et commonere eum qui possit. Zelus domini mei faciet hoc. Ipsum duxi necessarium in magno ecclesiæ labore atque periculo compellandum; et per nullum digniùs quàm per vos, qui ejus lateri et spiritui adhæretis : apud quem, quæso, habete me excusatum, quòd, Rege mutato, mutaverim stylum, qui ad ipsum Deum Dei Pro- Psalm. XVII. phetam dixisse scitis : *Cum viro innocente innocens eris, et cum perverso perverteris.* C

* Henricum.

* Ivonem.

LXIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Epist. 226, col. 210. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 454.

An. 1143 vel 1144.

Bernardus et Hugo, Autissiodorensis episcopus, turbati et confusi ex inauspicato Corboliensi colloquio, dolent irritos esse suos in concilianda pace labores.

Ludovico, Dei gratiâ illustri Regi Francorum et Duci Aquitanorum, Hugo Autissiodorensis qualiscumque minister, Bernardus Clarævallis vocatus abbas, diligere justitiam et judicare terram sapienter. Diu est quòd egressi de domibus nostris, expositis propriis utilitatibus, pro pace vestra et regni fideliter (sicut nobis Deus est testis) laboramus. Tristamur autem, quòd aut nullum aut exiguum nostri laboris fructum adhuc tenemus. Adhuc pauperes clamant post nos, adhuc terra vadit quotidie in desolationem. Quæritis quæ terra? Vestra, non alia. Intra regnum enim, et contra regnum vestrum, ista omnia mala perpetrantur. Nam, sive amici D sive inimici vestri sint qui de guerra ista pauperantur, captivantur, conteruntur, non aliunde quàm de regno vestro sunt. In quo manifestè imminere jam jamque Luc. XVIII, 17. videtur sermo Salvatoris dicentis : *Omne regnum in seipsum divisum desolabitur.* Huc accedit, quòd ipsi divisores et desolatores vos constituerunt sibi hujus nequitiæ caput et principem, quem præcipuè debuerant metuere defensorem et sentire ultorem. Nos autem credebamus vos tactum à Deo et illuminatum tantam illorum nequitiam advertisse, et errorem vestrum agnovisse, et cupere omnino consiliis sanioribus à laqueo isto retrahere pedem.

2. Cæterùm, ab hac spe penè dejecit nos colloquium illud habitum nuper inter nos apud Corbolium *(c)*. Scitis enim quomodo et quàm irrationabiliter (ut pace vestrâ dixerimus) à nobis tunc recessistis. Unde factum est quòd sermonis illius qui vobis in dicto nostro displicuit, reddere ad liquidum rationem pro vestra nobis E turbatione non licuit. Quam si exspectare placito corde dignaremini, forsitan cognovissetis et vos quòd vobis nil indecens aut importabile dictum fuisset, secundùm quod jam res vestra processit. Nunc autem sine causa turbatus, turbatos nos

(a) Radulfum Viromandiæ Comitem, de quo vide, p. 582, epist. 216 et seqq.

(b) Hunc gradum Joannes Beslius, in Historia Comitum Pictav. p. 145, ita explicat, ut Alienora conjux Ludovici, Guillelmi Aquitaniæ Ducis filia, proaviam habuerit Aldeardem, sororem uxoris Humberti II Comitis Maurianensis, proindeque materteram Adelæ, quæ fuit mater Ludovici junioris. Porrò Ludovicus, decennio pòst, Alienoram sibi consanguinitate propinquam sacramento asseruit, ut ab ea se disjungeret.

(c) Corbolium seu Corboilum ad Sequanam suprà Parisios *[Corbeil]*.

et

A et confusos, et quid faciamus dubios anxiosque tenetis, homines qui vobis bona cupiunt et quærunt. Quod non est aliud, nisi quia fraus iniquorum, et rumusculi parùm scientium hominum, dicentium malum bonum, et bonum malum, conturbant vos. Verùm nos, etsi conturbati, non tamen omnino desperati de auxilio spiritûs, quem vestrum animum salubriter super malis præteritis concussisse persensimus, adhuc stamus et exspectamus ut redeatis ad cor, et quod prudenter cœpistis, efficaciter compleatis. Hujus rei gratiâ misimus fratrem carissimum nobis Andream de Baldemento *(a)*, qui vobis ista pleniùs vivâ voce insinuet, et quidquid ad hæc respondere placuerit, fideliter renunciet nobis. Si autem persistitis (quod absit!) non acquiescere sanis consiliis, mundi nos sumus à sanguine vestro. Deus non permittet ecclesiam suam sive à vobis, sive à vestris, diutiùs conculcari.

B LXIV. *Ad* JOSLENUM *Suessionensem episcopum.* *Epist. 225, col. 209.*

Operam ejus requirit ad conciliandam pacem inter Regem Ludovicum et Theobaldum Campaniæ Comitem.

LABORAVIMUS, sed de profectu adhuc quæstio est. Seminavimus multùm, sed intulimus parùm. Fatemur nos eguisse vestrâ operâ et præsentiâ; verùm quòd eam non requisivimus in tanta necessitate, per amicum communem S. Dionysii abbatem * docebimini. Nunc itaque, ne de cætero dissimuletis, sed secundùm sapientiam vobis à Deo datam studeatis quæ ad pacem sunt, monemus sanctam sollicitudinem vestram: nam rogandus non estis pro tali re, quâ utique constat non modò valde honorificari ministerium vestrum, sed et turpari admodum si negligitis. In indicta celebritate *(b)* apud S. Dionysium speramus videre vos. An. 1144.

* Sugerium.

C LXV. *Ad* CŒLESTINUM II *Papam.* *Epist 358, col. 323.*

Opem et auctoritatem Pontificis in pace Theobaldo Campaniæ Comiti procuranda postulat.

QUOD Comes Theobaldus rogat, et ego: filius siquidem pacis est, et zelum pacis habet, sed à vobis flagitamus effectum. Pacis vester apostolatus, pacis locus quem tenetis, debitor est. Pacem omnes diligunt, pauci merentur. Porrò de amatoribus puer vester se esse fatetur; an et de meritoribus sit, vos judicabitis. Unum est, quod etsi nos non meremur, sponsæ Christi quæ est ecclesia, necessitas exigit: amicus Sponsi non contristabit eam. Ad hoc illi uni sedi apostolicæ incumbit sollicitudo omnium ecclesiarum, ut omnes sub illa et in illa uniantur, et ipsa pro omnibus sollicita sit servare unitatem spiritûs in vinculo pacis. Pacem ergo date nobis, pacem mittite nobis: etsi non quia debetis, certè quia obedire debetis. Satis pro imperio *(c)*. An. 1144.

D LXVI. *Ad tres episcopos,* ALBERICUM *Ostiensem,* IGMARUM *Tusculanum,* STEPHANUM *Prænestinum (d).* *Epist. 230, col. 226.*

Contra Matthæum Lotharingiæ Ducem, qui Metensem episcopatum vastabat rapinis, incendiis et homicidiis.

AD hoc vos Deus in sublimitate posuit, ut tantò majori ecclesiæ suæ utilitati An. 1144 vel 1145.

(a) Andreas de Baldemento *procurator terræ Comitis Theobaldi* dicitur à Sugerio in vita Ludovici VI, tomo nostro XII, p. 35. Is fortè tunc ordini Cisterciensi nomen dederat, vel fraternitatem cum eis contraxerat.

(b) An indictus regni optimatum conventus! An indicti celebritas, quæ mense februario in festo Dedicationis apud S. Dionysium colitur, ipso die S. Mathiæ! Id posterius vero similius nobis videtur. Cæterùm, anno tandem 1144 finem accepit hoc dissidium, ex auctario Gemblac. ad Sigebertum, ubi legitur: *Rex Francorum sciens quia perturbatio capitis perturbatio est membrorum, ut sedaret perturbationes regni sui, acquievit confœderari Thietbaldo Blesensium Comiti. Et sic, mediante Bernardo abbate, pacificati sunt*, inquit Albericus.

(c) Idipsum etiam pro se postulavit et impetravit Rex Ludovicus, teste chronographo Mauriniacensi, tomo nostro XII, p. 87. *Ad hunc* (Cœlestinum, Innocentii successorem) *Rex noster,* inquit, *legatos pro pace ineunda misit: quam ita dulcissimâ impetratione obtinuerunt, ut in conspectu illorum, multorumque nobilium, quorum frequentiâ Roma fremere solet, benignè adsurgeret, manuque elevatâ signum benedictionis contra regionem hanc faciens, ipsam à sententia interdicti absolveret.*

(d) Ad eos, utpote monastici ordinis alumnos, sæpiùs scripsit Bernardus. Et quidem de Alberico Richardus Hagustaldensis apud *Twisden,* inter historiæ Anglicæ scriptores X, col. 324, hæc habet: « Erat autem vir iste natione Gallicus, professione » monachus, observatione Cluniacus, divinâ ac sæ» culari eruditione perspicuus, in ecclesiasticis nego» tiis optimè exercitatus, facundiâ præclarus, con» silio providus; et quod in his omnibus majus est, » in habitu et vultu, denique in omni conversatione » et actione sua, magnæ mansuetudinis ac religionis » documentum præferebat. Hic igitur primò apud » Cluniacum ad conversionem veniens, propter » prudentiam ac religionem suam supprior ibi effec» tus est: unde ad ejus providentiam omnis regu» larium observationum diligentia maximè pertine» bat. Deinde in Francia apud Parisius, in cella » quæ dicitur ad S. Martinum de Campis, prioris

vivatis, quantò in ea eminentiori auctoritate præestis. Alioquin deponet ille Paterfamilias potentes de sede, qui pro accepta potestate inventi fuerint suis utilitatibus A defuisse. Quanta sustineat sponsa Christi damna in episcopatu Metensi, etsi nos ampliùs horremus, quia viciniores sumus, tamen et vos arbitror non latere. En quantus lupus *(a)* illud ovile Christi tum insidiis, tum manifestis assultibus, quotidie molitur irrumpere, et disperdere oves Christi sanguine congregatas; idque non ab heri et nudiustertius, sed ex quo adhuc fuerat lupicellus, non cessat illum Dominicum gregem quibus potest viribus infestare, et vastare rapinis, incendiis, homicidiis. Ego itaque, quod in me est, demonstro lupum, instigo canes. Jam quid intersit vestrâ, vos videritis: meum non est docere doctores.

Baluz. Miscel. tom. IV, p. 459.

LXVII. *THOMÆ quondam abbatis Mauriniac. ad BERNARDUM.* B

Alberici A. S. legati nimium promovendorum nepotum studium incusat. Tum queritur se Mauriniacensem abbatem denuo electum ab eo inconsultè repudiatum.

An. 1144 vel 1145.

DOMINO dilectissimo et in Christi visceribus honorando, Bernardo Dei gratiâ Clararum-vallium abbati, Thomas suæ sanctitatis servus et filius, salutem. VESTRI loci nomen vestræ et sub signis vestris militantium congruit actioni. Lucetis enim in medio nationis pravæ atque perversæ veluti magna luminaria, in mundo verbum vitæ continentes; et habitatis in convallibus quæ frumento illo abundant quod misit Deus in Jacob et cecidit in Israël. Hæc intuens, fiduciam concepi scribendi celsitudini vestræ modicus homo et abjectus in domo Dei, de commotione mea quam patior, licèt invitus, sanctitatis vestræ reposcens antidotum. Causa autem hæc est.

2. Albericus *(b)* vir apostolicus, episcopus Ostiensis, cùm sub Romanæ legationis officio Gallias circuiret, et perambularet terram miracula faciendo, de C quorum multitudine et magnitudine reticemus, Macharium nepotem suum, læsæ opinionis hominem, corpore pinguem, corde duplicem, ore bilinguem, de nova parvaque et paupere abbatia in antiquam, magnam et divitem S. Benedicti abbatiam transposuit, inauditâ hâc conventione interpositâ, ne Cluniacensis ordo *(c)* ibi intromitteretur, neve quisquam de fratribus illis ad aliquem locum Cluniaco subditum mitteretur. Cui hoc mortiferum simoniacæ hæreseos venenum non olet, profectò dono caret discretionis, et spiritualium narium fetidissimo abundat polypo. Quid enim hoc est nisi vendere religionem, justitiam, veritatem, et non ingredi per ostium? Putans igitur episcopus quòd nil sibi posset obsistere, alterum nepotem suum Lancelinum omni conatu nititur ecclesiæ Mauriniacensi subrogare: quod Macharius, dum loco præesset, non solùm se facturum promiserat, sed etiam indubitanter adjuraverat. D Nam progenies hæc, de toxicato trunco sumens originem, squamis squamam adjungit, et ecclesiæ culturam præoccupat, et sub umbra atque potestate viri supradicti alitur, ac invitis omnibus coalescit, pecunias et præbendas acquirendo, condonatione gravium culparum et turpium redemptione personarum.

» officium strenuè aliquandiu explevit. Post aliquot » verò annos, quia fratribus suis valde necessarius » ac dilectus erat, iterum ad supprioratûs dignitatem domum revocatus est. Exinde verò ad Vergelense cœnobium electus est, ut ei abbatis jure » præesset. Deinde ad Hostiensis ecclesiæ præsulatum canonicâ electione sublimatus est, &c. » — Igmarum seu Ymarum, Tusculanum episcopum, laudat Franciscus de Rivo in Biblioth. Cluniac. col. 1644. « Hic apud S. Martinum de Campis Parisius habitum monachi sub D. Matthæo tunc » temporis priore, postea verò venerabili Albanensi » episcopo, in juvenili constitutus ætate suscepit.... » Inde, suffragantibus meritis, custos ordinis efficitur. » Pòst ad prioratum de Caritate præficitur. Abbas » postmodum Novi-monasterii Pictavensis ordinatus, » ubique strenuus rector, præcipuus ordinis cultor, » suæ religionis et sapientiæ clarissima monumenta » reliquit. Succedenti tempore à domno Innocentio » Papa in patriarchio Lateranensi cardinalis pontifex consecratur, &c. » — Stephanum Prænestinum episcopum, ex ordine Cisterciensi, *totius modestiæ virum* appellat Ernaldus, lib. II de vita S. Bernardi, num. 49; et Joannes Saresberiensis, lib. VI Polycrat. cap. 24: *Quis non stupeat*, inquit, *episcopum Prænestinum, qui scrupulum conscientiæ metuens, et à participatione bonorum communium abstinebat?*

(a) Matthæum Lotharingiæ Ducem tacito nomine accusare videtur. Nec enim alius est cui meliùs hæc incusatio, habitâ ratione temporis, aptari possit. Vide suprà, p. 447, Eugenii literas ad Sugerium.

(b) Albericus anno 1144 legatione fungebatur in Francia cum Imaro Tusculano episcopo, prout discimus ex literis Lucii II hoc anno, *XIII kal. decembris*, datis, suprà p. 415.

(c) Anonymus Mauriniac. de Alberico et Imaro, quem Haimerum vocat, loquens: *Qui ea quæ perniciosa erant evellentes*, inquit, *et quæ utilia ædificantes, invenerunt abbatiam B. Benedicti in pernicioso statu positam, tam monachorum levitate quàm pastorum assensu. Cupientes igitur piâ subventione in opportuno tempore suffragari, abbate* [Ademaro] *qui illi præerat ab ipsis deposito, transtulerunt domnum Macharium ad illius statum juxta Cluniaci consuetudinem viriliter innormandum, &c.* Tomo nostro XII, p. 87.

A Clamores adversariorum audiunt quàm libentissimè. At si præsulis Albini et martyris
ossa Rufini discapsata rutilaverint, nox illico vertitur in diem, niger color albescit,
Proteus ludit in pelago, protinus mutantur omnia; rident qui flebant, flent qui
ridebant, et, ut vulgari proverbio dicitur, non evangelici, sed Sidonii piscatores
aquâ turbidâ retia mittunt: sed, licèt multiplicia, auro et argento sua farciunt marsu-
pia. Harum exactionum immanitas non ideo fit ut sancta Romana ecclesia, quæ
nunc *(a)* populi sui seditione commovetur, auxilietur; sed ut generatio prava et
perversa rapinis ecclesiarum sustentetur, ditetur, sublimetur ad superbiam, diffluat
ad luxuriam, confirmetur ad nequitiam. Sed spuria vitulamina non dabunt altas
radices, quia *omnis plantatio quam non plantat Pater cœlestis, eradicabitur.* Matt. xv, 13.

3. Denique in hoc quoque negotio spe suâ frustrati sunt. Erat namque Lance-
linus vir nequam et intractabilis, pelle rufus, facie fulmineus, mente sanguineus,
B nostri temporis Phalaris alter; ob idque jure meruit pati repulsam rei quam diù
desideraverat, et ad quam tam turpiter quàm patenter aspiraverat. De aliis quæ
fama dispergit, tacendum est: nulli enim et omnibus credere, teste Senecâ, vitium
est. Episcopus tamen auctoritate confisus, vinci nesciens, cœptis vehementer insistit;
et si me, qui diù loco præfueram, et nunc à monachis, clero, populo, militibus,
proceribus expetebar, posset obruere, desiderata se credebat firmiter obtinere.
Parisius igitur in palatio, in conventu venerabilium personarum, Rege præsente
simul et curiâ, moderationis abrupto freno, in amicum absentem qui sibi servierat,
qui Macharium in abbatem *(b)* sibi subrogari fecerat, multa jaculatus est; et, irâ
dictante, plurima congessit quibus veritas non consentit. At cùm per hæc pulmo-
nem non sedaret, et eadem usque ad tædium quorumdam quibus sanior et ideo
clarior oculus inerat, multiplicaret; cùm se nihil proficere videret et penè deficere,
C priorem *(c)* S. Martini de Campis, sub quo militabam, et in privato loco secesseram,
evocat, et, auctoritate quâ præcellit, præcipit quatinus quid de me sentiat adjuratus
coram cunctis edicat. Ille verò, sicut ex condicto machinatum erat (nam et die
præteritâ legatum quem capitulum mittebat ad me, ut quantocius Parisius venirem,
retraxit ab itinere), asserit me sic corpore debilitatum, ut vel hanc vel alteram
obedientiam non possem implere.

4. Hìc stylum retraho, et impono digitum ori meo. Scriptum est enim, *Principi* Exod. xxii, 28.
populi tui non maledices; et, *Mihi vindictam, et ego retribuam;* et, *Falsus testis non* Rom. xii, 19.
erit impunitus. Quantùm id devium sit à vero, propitiâ divinitate, ipsa res indicat: Prov. xix, 5.
nam de infirmitate in qua me servum vestrum vestra sublimitas visitata est, sanus
et membris omnibus incolumis convalui, excoctis humoribus quos ex infirmitate
loci, ubi plus minùs quinquennio inhabitaveram, contraxeram. Mox episcopus
D verbum arripuit, et cum austeritate et imperio monachos jubet discedere, ac, indis-
cussis electione et personâ, aliam festinatò personam *(d)* præcipit eligere, de his
et similibus his summo justoque judici rationem redditurus. Has propter res oculus
interioris hominis mei, mi dulcissime pater, conturbatus est; et albugine præoccu-
pante pupillam, ad intuitum veri luminis tremulus palpitat et deficit. Sciens igitur
in Campis ampliùs me pacem habere non posse, titubo, fateor, utrùm ad Majus-
monasterium redeam, ubi me juvenis dedi, et in communi capitulo me fieri
monachum devovi; an ad ecclesiam Columbensem, in qua, quibusdam causis
emergentibus, monachi vestes indui et professionem feci, et cùm mitterer ad abba-
tiam Mauriniacensem, me Columbas rediturum, si eam reliquissem, spopondi.
Pluat ergo mihi Deus per vos cœlestem rorem; et, quod devotè exopto et supplex
expeto, vestræ consolationis merear habere rescriptum. Valete.

(a) Anonymus Casinensis, apud Murat. t. V Rer. Ital. p. 65, ad an. 1143, qui nobis est 1144: *Jordanus filius Petri-Leonis, cum senatoribus et parte totius populi minoris, contra Papam rebellat.*

(b) Anno 1140. Quod quomodo Regis Ludovici veniâ impletum fuerit, narrat Mauriniacensis chronographus, tomo nostro XII, p. 86.

(c) Theobaldum, qui anno 1144 factus est Parisiensis episcopus.

(d) *Nos verò*, inquit anonymus Mauriniacensis, *spiritûs consilii, quam super hoc nobis attulerat, intimationem sequentes, elegimus Thevinum Argenteoli priorem, multimodâ sapientiæ laude famosum: de quo, sine mendacii ambiguitate, possum affirmare quia in omni tempore suo non est in Francia elegantior et speciosior visa persona. Hanc electionem cùm Rex et prædicti episcopi confirmassent, domnus Thoinus Senonas profectus, et à Gaufrido Carnotensi episcopo, qui archiepiscopo absente ejus in officii executione vicarius esse solet, benedictione solemni sublimatus est.*

Epist. 329, col. 304. LXVIII. *BERNARDI ad GERALDUM Lemovicensem episcopum.* A

Judicem constitutum causæ infamis cujusdam electi Rutenensis episcopi, monet eum officii sui.

Circa an. 1145. VERBA quæ ego loquor vobis, non pro me ipso loquor, nec in eis quæro quæ Job. XIV, 5. mea sunt : vobis loquor pro vobis. *Breves dies hominis sunt :* quamdiu estis episcopus Lemovicensis, ministerium vestrum honorificate, ut videamus opera vestra bona. Causam Catinensis *(a)* electi, à domino Papa vobis commissam, et, remotâ omni appellatione, canonico fine terminandam, à vobis audientes, facti sumus sicut consolati. Ecce enim præ manibus est et tempus et negotium in quibus ecclesia Dei perspiciet utrùm sit rationale in pectore pontificis. Jam non erit otiosus, si tamen in vobis est, timor Dei, vigor canonum, amor justitiæ. In ecclesia Rutinensi agitur de pastore et episcopo animarum, et successore Christi, de illo, inquam, qui suscitet semen fratris defuncti. Et ad hæc quis tam idoneus? Numquid ille quem vita inqui- B navit, quem conscientia accusavit, quem fama publicavit? Numquid ille qui de abbatia in abbatiam, vel potiùs de abysso in abyssum, descendit, ut idem sit violator Tit. I, 7. virginum et consecrator? Et ubi erit jam illud quod dictum est ab Apostolo, *Oportet episcopum sine crimine esse, tamquam dispensatorem Dei!* Noli ergo stare contra teipsum, aliud dicens et aliud agens; sed opera tua verbis tuis respondeant idem Psal. LXIII, 9. de eodem, ne illud tibi aptari possit quod de quibusdam dictum est : *Infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.* Ecce in manu tua est. Verumtamen animam tuam custodi, neque communicaveris peccatis alienis. Per te stabit, aut per te corruet; sed si per te corruerit, manus tuas consecrabis Domino.

Epist. 328, col. 303. LXIX. *Ad Romanum Pontificem (b).*

Petit ut lata in electum Rutenensem per episcopum Lemovicensem sententia ab eo robur accipiat. C

An. 1145. HACTENUS amicorum precibus morem gerens scripsimus opportunè, importunè : nunc autem etiamsi velimus tacere, tamen christianâ religione prohibemur. Jerem. XLVIII, 10. *Maledictus,* inquit Propheta, *qui prohibet gladium suum à sanguine.* Quotidie nequitia proficit, malorum desideria prosperantur; et non est qui ascendat ex adverso, vel qui opponat se murum pro domo Israël. Ecce adhuc in diebus tuis, et manibus et pedibus nituntur ingredi ad sancta sanctorum homines corruptissimi, qui pepigerunt pactum cum morte et fœdus cum inferno. Ut quid patientia hæc? Rutilenses clerici elegerunt vitiis suis consentientem personam; nec puduit eos, etiam in oculis tuis, veritatem operire mendacio, ut dicitur, et circa electam personam, et circa negotium electionis. Homo ille non à Deo, sed ab hominibus electus, multos habet testes infamiæ suæ, nullum purgationis; et, ut vobiscum involutè loquar, honestius est de illo silere quàm loqui. Absit ut in diebus tuis talia monstra promoveantur, D ut ille ponatur custos animarum, qui pro nihilo ducit effusionem sanguinis Christi et pretium redemptionis animæ suæ! Quid autem illi aliquantulùm astutè verbum de injuria et oppressione appellationis, ut ad se per hæc ad curiam inclinarent, causæ interseruerunt suæ? Nolite accipere verbum mendacii; quia, sicut virorum veracium relatione dicitur, nulla secuta est appellationis oppressio, ubi nulla præcessit appellatio. Proinde oportet ut quod religiosorum consilio per episcopum *(c)* factum est, per te robur accipiat in manu potenti et brachio excelso. Sed et ipsum archiepiscopum *(d)* magis ac magis tibi volumus commendari, pro quo nec rogare nec exaudiri vellemus, si non honorificaret ministerium suum.

Epist. 309, col. 289. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 493. LXX. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Sugerium S. Dionysii abbatem impensè commendat. E

An. 1145. *AMANTISSIMO patri et domino Eugenio, Dei gratiâ summo Pontifici, frater*

(a) Sic editi. Mabillonius legendum *Caturcensis* proponit. Verùm, quoniam alteratum nomen censet, malim *Rutinensis*, ut infrà. Quis porrò fuerit electus ille, nulla tradunt documenta.

(b) Ambigit Mabillonius cui Romano Pontifici inscripta hæc epistola fuerit, Innocentio II, an Eugenio III. Obiisse Adhemarum Rutenensem episcopum ante annum 1144 extra controversiam est, at quo anno incertum. Eugenius autem huic negotio finem imposuit. Cui proinde gratulatur Bernardus, epist. 240, scriptâ anno 1146, his verbis: *Porrò, visis literis vestris quas pro causa Rutinensis ecclesiæ destinastis, tunc prorsus, tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exsultatione, &c.*

(c) Geraldum Lemovicensem episcopum, de quo in epistola superiori.

(d) Petrum de Castra, Bituricensem archiep. *Hic ad tempus in Rhuthenico, metu Ludovici Regis, delituit,* inquit Gaufridus Vosiensis, tomo nostro XII, p. 435. Unde rei gestæ seriem addiscere potuit.

A *Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, modicum id quod est.* Si quod magnæ domûs, magni Regis vas in honorem apud nostram habetur ecclesiam Gallicanam; si quis ut David fidelis ad imperium Domini ingrediens et egrediens, meo quidem judicio ipse est venerabilis abbas S. Dionysii. Novi siquidem virum, quòd et in temporalibus fidelis et prudens, et in spiritualibus fervens et humilis, in utrisque (quod est difficillimum) sine reprehensione versetur. Apud Cæsarem est tamquam unus de curia Romana, apud Deum tamquam unus de curia cœli. Petimus et obsecramus benignè à vobis suscipi nuncios tanti viri, et sicut vos decet, et ipse omnino dignus est, rescribi ei verba bona, verba amicabilia, plena familiaritatis et dilectionis, plena favoris et gratiæ: siquidem specialiùs diligere et honorare personam ejus, honorificare est ministerium vestrum.

B

LXXI. *Ad ILDEFONSUM Comitem Tolosanum.* *Epist. 241, col. 237.*

Expositis Henrici hæretici erroribus et spurcitiis, adventare se cum sanctis episcopis in terram ejus significat, ut seductas plebes ab errore retrahat.

1. QUANTA audivimus et cognovimus mala quæ in ecclesiis Dei fecit et facit quotidie Henricus *(a)* hæreticus! Versatur in terra vestra sub vestimentis ovium lupus rapax: sed, ad Domini designationem, à fructibus ejus cognoscimus illum. Basilicæ sine plebibus, plebes sine sacerdotibus, sacerdotes sine debita reverentia sunt, et sine Christo denique christiani. Ecclesiæ synagogæ reputantur; sanctuarium Dei sanctum esse negatur; sacramenta non sacra censentur; dies festivis frustrantur solemniis. Moriuntur homines in peccatis suis; rapiuntur animæ passim ad tribunal terrificum, (heu!) nec pœnitentiâ reconciliati, nec sanctâ communione muniti. C Parvulis christianorum Christi intercluditur vita, dum baptismi negatur gratia; nec saluti propinquare sinuntur, Salvatore licèt piè clamante pro eis: *Sinite*, inquit, *parvulos venire ad me.* Ergone qui homines et jumenta salvavit, quemadmodum multiplicavit misericordiam suam Deus, ad solos tantùm innocentes non patitur eamdem tam multam misericordiam pervenire? Quid, quæso, quid invidet parvulis Salvatorem parvulum, qui natus est eis? Invidia hæc diabolica est; invidiâ hâc mors intravit in orbem terrarum. An putat parvulos Salvatore non egere, quia parvuli sunt? Si ita est, ergo gratis magnus Dominus factus est parvus, ut omittam quòd flagellatus est, quòd sputis illitus, quòd cruci affixus, quòd denique mortuus est? [An. 1145.] [Matt. XIX, 14.]

2. Non est hic homo à Deo, qui sic contraria Deo et facit et loquitur. Proh dolor! auditur tamen à pluribus, et populum qui sibi credat, habet. O infelicissimum D populum! Ad vocem unius hæretici siluerunt in eo omnes propheticæ et apostolicæ voces, quæ, de convocanda in una Christi fide è cunctis nationibus ecclesia, uno veritatis spiritu cecinerunt. Ergo fefellerunt divina oracula, falluntur omnium oculi et animi: qui quod legunt prædictum, intuentur impletum. Quam certè manifestam omnibus veritatem solus iste, stupendâ et prorsus Judaïcâ cæcitate, aut non videns aut invidens adimpletam, simul nescio quâ arte diabolicâ, persuasit populo stulto et insipienti de re manifesta nec suis credere oculis; fefellisse priores, errasse pastores; totum mundum etiam post effusum Christi sanguinem perditum iri, et ad solos quos decipit, totas miserationum Dei divitias et universitatis gratiam pervenisse. Et nunc hujus rei gratiâ, licèt in multa corporis infirmitate, iter arripui ad has partes quas potissimùm singularis ferus depascitur, dum non est qui resistat, neque qui salvum faciat. Quippe, de tota Francia pro simili effugatus malitia, has E solas sibi invenit expositas, in quibus fiducialiter sub tuo dominatu in gregem Christi toto furore debacchatur: quod tuone honori congruat, Princeps illustris, ipse judicato. Nec mirum tamen, si serpens ille callidus decipit te; quippe speciem pietatis habens, cujus virtutem penitùs abnegavit.

3. Sed nunc audi quis ille sit. Homo apostata est, qui, relicto religionis habitu (nam monachus *(b)* exstitit), ad spurcitias carnis et sæculi, tamquam canis ad suum vomitum, est reversus. Præ confusione autem habitare inter cognatos et notos non sustinens, vel potiùs non permissus ob magnitudinem criminis, succinxit lumbos

(a) De Henrico vide S. Bernardi vitam, lib. III, num. 16, tomo nostro XIV, p. 373.

(b) Eremitam vocant acta Hildeberti Cenomanensis episcopi, tomo nostro XII, p. 548.

suos, et iter quà nesciebat arripuit, factus gyrovagus et profugus super terram. A Cùmque mendicare cœpisset, posuit in sumptu evangelium (nam literatus erat), et venale distrahens verbum Dei, evangelizabat ut manducaret. Si quid supra victum elicere poterat à simplicioribus populi vel ab aliqua matronarum, id ludendo aleis, aut certè in usus turpiores, turpiter effundebat: frequenter siquidem post diurnum populi plausum, nocte insecutâ cum meretricibus inventus est prædicator insignis, et interdum etiam cum conjugatis. Inquire, si placet, vir nobilis, quomodo de Lausana civitate exierit; quomodo de Cenomanis; quomodo de Pictavi; quomodo de Burdegali: nec patet ei uspiam reversionis aditus, utpote qui fœda post se ubique reliquit vestigia. Tu de tali arbore tandem bonos sperabas fructus? Terræ
Matt. VII, 18. profectò in qua est, fecit fetere odorem in universa terra: quia *non potest*, juxta sermonem Domini, *arbor mala fructus bonos facere.*

4. Hæc ergo, ut dixi, causa adventûs mei. Nec à meipso nunc venio, sed B vocatione pariter et miseratione ecclesiæ trahor: si fortè spina illa, et prava ipsius, dum adhuc parva sunt, germina de agro Dominico exstirpari queant, non meâ qui nullus sum, sed sanctorum, cum quibus sum, episcoporum manu, tuâ quoque potenti dexterâ cooperante. In quibus præcipuus est venerabilis Ostiensis *(a)* episcopus, ab apostolica sede ad hoc ipsum directus, homo qui magna fecit in Israël, et victoriam dedit ecclesiæ suæ in multis per illum Dominus omnipotens. Tuâ interest, vir inclyte, honorificè suscipere illum et eos qui cum ipso sunt, ac, ne tantus labor tantorum virorum, pro tua potissimùm tuorumque salute susceptus, inefficax sit, secundùm potestatem desuper datam tibi operam dare.

Tom. II Opp. S. Bernardi, col. 1192.

LXXII. *Gesta S. BERNARDI in regione Tolosana, ex epistola GAUFRIDI ejus notarii ad Clarevallenses.* C

An. 1145. Num. 1. *MAGISTRO suo carissimo Archenfredo, et utrique capitulo, fratribus suis uterinis, frater Gaufridus, memores ejus esse qui diligit vos in veritate.* NULLIS mihi ad te, magister, verborum blanditiis utendum esse certis experimentis cognovi.... Ut quid ergo verba multiplicantur? Tu scis, domine, quia amo te; tu scis quia tuis et tuorum orationibus egeo, et quantùm diligam et quantùm egeam non ignoras. Sileo proinde de me ipso, sciens quòd scienti me scribam. Cæterùm, cùm memor sum in quanta sollicitudine reliquerim vos, et totam pariter Claramvallem, eo quòd dubia videretur domini abbatis de itinere isto voluntas; scribo vobis, de quo magis præsumo, quæ in eo vidimus et audivimus, ut habeatis consolationem, et vestris eam nihilominus præbeatis. Hoc autem scitote nihil me scribere, nisi veritate compertum. D

Num. 2. Dum appropinquaremus Pictavim, cœpit dominus abbas infirmari, ita ut paulò minùs eum pœnitere inciperet oneris, non itineris hujus....

Num. 3. In urbe Burdegalensi res facta est digna miraculo, quòd obstinatissimos animos clericorum convertit, ut concederent in sede episcopali regulares ordinari canonicos, pro qua re per septem annos excommunicati parvipendebant omnino;
* Gaufridus. ita ut quinquennium exularet archiepiscopus *, vacaret ecclesia, redditus illi violenter diriperent, et tam exosus esset omni populo archiepiscopus, ut in ingressu etiam omnibus nostris exprobrarent, dicentes quoniam isti sunt de patronis archiepiscopi. Sed mutavit *(b)* animos eorum sermo Dei vivus et efficax,

(a) Albericus, à quo potissimùm Bernardus ad suscipiendum iter illud *persuasus est et deductus*, prout legitur in ejus vita, ibid.

(b) Confirmatur hæc mutatio ex instrumento quod recitant auctores novissimæ Galliæ Christ. t. II, col. 814: « *Ego Petrus, Dei gratiâ humilis » abbas S. Romani de Blavia, universis ecclesiæ » Christi fidelibus tam præsentibus quàm futuris.* » Notum fieri volumus quoniam cùm, ex mandato » Romani Pontificis domini Eugenii, venerabilis » pater domnus Auberteus *[Albericus]* Ostiensis » episcopus, S. A. legatus, et dominus Bernardus » abbas Clarævallis, multæque aliæ religiosæ et » honestæ personæ, versùs Tolosanas partes ad » expugnandos hæreticos hæresimque exstirpandam » terræ illius proficiscerentur, per Aquitaniam trans» euntes, pro pace inter domnum Gaufridum vene» rabilem Burdegalensem archiepiscopum et cle» ricos suos Burdegalensis sedis canonicos refor» manda, rogatu ejusdem domini archiepiscopi, » Burdegalam usque descenderunt, ubi et nos con» veneramus. Erat autem discordia gravis et maxi» ma, quæ etiam per multum temporis duraverat » inter eumdem dominum archiepiscopum et cleri» cos suos, pro eo quia idem dominus archiepis» copus in eadem sede Burdegalensi canonicos re» gulares, qui in communi vita et secundùm S. Au» gustini regulam ibi Domino inservirent, insti» tuere volebat juxta voluntatem et mandatum Ro» manorum Pontificum domini Innocentii, domini

A præter spem universorum, qui noverant negotii difficultatem et obligationes pessimas nimis.

In castro quod dicitur *Bragerach* * allatus est ad eum vir nobilis, gravissimâ infirmitate laborans, et ex illa hora convaluit, ut postea didicimus.... In Caturcensi urbe quidam serviens episcopi percussus in capite, oculi unius lumen amiserat; sed signante eo visum recepit.... ** Bergerac.*

Jam Petragorici populi devotionem quis explicet? Paulò minùs suffocabant eum: adeò ut necesse habuerit clam discedere ab eis. In Tolosana urbe satis devotè susceptus est; sed per paucos dies plusquam satis et etiam plusquam nimis fuere devoti. Paucos quidem habebat civitas illa qui hæretico faverent: de textoribus, quos Arrianos ipsi nominant, nonnullos. Ex his verò qui favebant hæresi illi, plurimi erant et maximi civitatis illius. Denique, non longè ante adventum nostrum, unum B è ditioribus civitatis illius cum uxore ejus seduxerant, ut, relictâ substantiâ suâ et parvulo filio, in villam secederent quæ hæreticis plena est, et nullis deinceps propinquorum persuasionibus reduci potuerant. Vocatus est ergo Henricus, vocati sunt Arriani; et pollicitus est populus quòd nemo eos deinceps susciperet de cætero, nisi venirent et palàm loquerentur. Fugas Henrici et Arrianorum latibula longum est enarrare. Fugerunt siquidem qui in civitate erant Arriani, audientes signa et mirabilia quæ fiebant. Fautores eorum abnegaverunt eos, et credimus omnino perfectè liberatam civitatem ab omni hæreticæ contagio pravitatis. De militibus promisere nonnulli, quòd deinceps expellerent et non manutenerent eos. Si qui verò cupidi fuerint, et aliter voluerint agere, hæreticorum munera diligentes, data est sententia in hæreticos et in fautores eorum, atque in omnes qui manutenerent eos, ut neque in testimonio neque in judicio suscipiantur, nemo communicet in C convivio, neque in commercio. Henricum fugientem secuti et persecuti sumus, sed ille eò ampliùs fugiebat. *Num. 4.*

In ipsis sanè castellis quæ seduxerat, locutus est dominus abbas; et libenter audiente populo, crediderunt qui erant præordinati ad vitam. Milites quidem nonnullos invenimus obstinatos, sed non tam errore, ut nobis videtur, quàm cupiditate et voluntate malâ. Oderunt enim clericos; et gaudent facetiis Henrici, et quia id loquitur eis unde occasionem habeant et excusationem malitiæ suæ. Omnes tamen affirmabant quòd deinceps non manutenerent eum; siquidem domini abbatis colloquium refugisset. Data proinde sententia est in hæreticum et in fautores ejus, et patefacta est omni populo pessima ejus vita; et quomodo in Pisano concilio omnes quas nunc prædicat hæreses abjuraverit, et redditus domino abbati literas acceperit ab eo in Claravalle, ut ibi monachus fieret. Credimus, annuente Domino, malitiam *Num. 5.*

» Lucii, concessione verò et assensu domini Ludovici, illustris Regis Francorum et Ducis Aquitanorum, qui auctoritate privilegiorum suorum hoc confirmaverant. Quod cùm quidam de ejusdem ecclesiæ canonicis concessissent, cæteri qui contradicebant, pro inobedientia et contumacia sua, ab eodem domino archiepiscopo et à prædictis Romanis Pontificibus excommunicati, et à susceptis ordinibus et ecclesiasticis beneficiis privati, diù sub sententia manserant, resipiscere nolentes; atque ob hanc eamdem dissensionem idem dominus archiepiscopus extra urbem et ecclesiam suam per quinquennium et eò ampliùs fuerat, ecclesiâ laborante et per tantum temporis à divino vacante officio.

» Cùm ergo ad Burdegalensem ecclesiam, in tanta desolatione positam, præfatus dominus legatus et dominus Clarævallis, et aliæ religiosæ et authenticæ personæ, descendissent, ibique nobis cum ipsis assistentibus, ut suprà dictum est, cùm in manu domini Clarævallis præfati Burdegalenses clerici posuissent se exsecuturos quidquid super hoc illi statuerint, et hoc idem dominus archiepiscopus concessisset, cooperante divinâ gratiâ, in hunc modum pacis et concordiæ hinc inde convenerunt: quòd clerici qui rebelles exstiterant, canonicatum regularem in ecclesia B. Andreæ, in sede videlicet Burdegalensi, deinceps in perpetuum habendum et conservandum communiter concesserunt, hoc modo quòd, singulis qui ejusdem ecclesiæ canonici superstites erant decedentibus, vel si mutatione vitæ, seu quolibet alio modo, præbendam quam in ecclesia illa habebant amitterent, loco eorum regulares substituerentur per manum Burdegalensis domini archiepiscopi, &c.

» Actum fuit hoc atque firmatum in præsentia et in manu domini legati et domini Clarævallis, videntibus et audientibus domino Raimundo Aginnensi, domino Bernardo Santonensi, domino Raimundo Vasatensi episcopis, fratribus quoque nostris Audoino Castellionensi, Guidone Cariloci, Aimone S. Æmiliani abbatibus, &c. Fuit verò facta hæc concordia Burdegalæ in domo domini archiepiscopi, anno ab incarnat. Domini MCXLV, VI nonas julii, epactâ XXV, Romano Pontifice domino Eugenio Papâ III, Ludovico Rege Francorum et Duce Aquitanorum, prædicto domino Auberico legationem in regno Franciæ obtinente. » Verùm emendanda videtur chronica nota *VI nonas julii*, legendumque *junii*. Bernardus enim erat in Albigensi urbe die festivitatis S. Petri, die 29 junii, ex epistola Gaufridi, num. 10. Quoad annum verò standum potiùs videtur auctoritati hujus instrumenti, quàm opinioni Pagii, Mabillonii et D. *Vaissette*, qui ex solis conjecturis iter Tolosanum S. Bernardi ad annum 1147 differunt.

ejus finiendam brevi. Terra tam multiplicibus erroribus seducta, opus haberet longâ A prædicatione : sed dominus abbas nec tanto labori sufficere videtur, et multò magis timet molestus esse fratribus suis.... Acceptis ergo à Claravalle multis hinc inde literis, cum omni festinatione revertetur ; et credimus, annuente Deo, quòd non longè post octavam Assumptionis B. Mariæ visuri sitis desiderium, meritò desiderabilem virum.....

Num. 9. Quintum mancum sanavit in castro quod dicitur Viride-folium *(a)*, ubi sedes est satanæ ; et ipse pessimi, ni fallor, hæretici puer erat.....

Num. 10. In Albigensi civitate factum est, quod cæteris non immeritò miraculis credimus præferendum. Erat enim populus civitatis illius super omnes qui in circuitu ejus sunt, hæreticâ pravitate contaminatus, ut audivimus : ita ut domino legato, qui per biduum ante nos venerat, cum asinis et tympanis exierint obviàm ; et cùm signa pulsarent ad populum convocandum, ad missarum solemnia celebranda, vix convenere triginta. B Tertiâ die dominus abbas cum multa populi lætitia susceptus est. Sed tanta mala de illis audierat, ut penitùs non acceptaret devotionem eorum. Sequenti verò die, cùm B. Petri solemnitas esset, tanta ad audiendum verbum Dei multitudo convenit, ut non caperet eos grandis ecclesia. Quos allocutus dominus abbas : « Seminare, inquit, veneram, sed præoccupatum à semine pessimo agrum inveni.
I. Cor. III, 9. » Verumtamen, quia rationalis est ager *(Dei enim agricultura vos estis)*, ecce ostendo » vobis semen utrumque, ut sciatis quid eligere debeatis. » Et incipiens à sacramento altaris, per singula capita, quid hæreticus prædicaret, quæve esset fidei veritas, diligenter exponebat. Demum interrogavit eos quid eligerent. Et respondens omnis populus cœpit abominari et detestari hæreticam pravitatem, et cum gaudio suscipere verbum Dei et catholicam veritatem. « Pœnitemini, inquit, igitur quicumque conta» minati estis ; redite ad ecclesiæ unitatem. Et ut sciamus quis pœnitentiam agat, C » et suscipiat verbum vitæ, levate in cœlum dextras in signum catholicæ unitatis. » Factum est ergo ut, levantibus omnibus dextras in cœlum cum exsultatione, ipse sermoni finem imponeret. Et nos quoque epistolam terminemus. Valete.

Epist. 245, *col.* 243.

LXXIII. *Ad Eugenium III Papam.*

Lætatur Regem Francorum pro Aurelianensi episcopo deprecantem, contra justitiam et veritatem non fuisse exauditum. Tum de negotiis aliis perstrictim.

An. 1145 vel 1146. Ita, quæso, ita facite. Semper consideretur non à quo, sed quid petatur. Pro Aurelianensi episcopo *(b)* non est exauditus Rex, minimè tamen offensus, quia

(a) Verfeil. Quid ibi præterea gesserit Bernardus, docet Guillelmus de Podio-Laurentii, cap. I. « Ægrotantem ergo terram, inquit, tantæ infidelitatis disgratiâ, vir religiosus Bernardus Clarevallensis abbas, vitâ et literaturâ conspicuus, zelo » fidei accensus, aliquando visitavit, et ad castrum » Viridisfolii, quod eo tempore vernabat militari » multitudine et vulgari, duxit ociùs accedendum : » intendens quòd si posset ibi extinguere hæreticam » pravitatem, quæ locum ipsum multùm infecerat, » faciliùs contra eam in aliis prævaleret. Cùmque » cœpisset sermonem in ecclesia proponere contra » eos qui majores erant ibi, illi ecclesiam exierunt, » quos et populus est secutus. Quos vir beatus sequens, in platea cœpit proponere verbum Dei : » illi autem per domos undique latuerunt, eo tamen » plebeculæ areæ circumstanti nihilominus prædicante. Sed eis perstrepentibus et fores percutientibus, ut nec plebs posset percipere vocem ejus, » et alligantibus verbum Dei; excusso pedum pulvere in testimonium illis, ut esse pulverem et » reversuros in pulverem declararet, exiit ab eis ; » et ipsum castrum respiciens maledixit, dicens : » *Viridefolium desiccet te Deus.* Quod quidem manifestis indiciis perseverat. Nam eo tempore, sicut » antiqua tenet relatio, erant in eodem castro centum hospitii militum, equos cum intersignibus » et arma habentium, ad avenam alienam non revenientium, sed ad suam. Extunc vera pauperies, » sicut vir armatus, cœpit occurrere eis frequenter : » quos aut grando frequens, aut sterilitas, aut » seditio, aut guerra etiam, parum quiescere non » permisit. Nam et ipse cùm infans essem, vidi » nobilem virum dominum Isarnum Nebulatum, » qui fuerat major-dominus Viridisfolii, qui bene » dicebatur ætate centenarius, Tolosæ contentum » uno rocino pauperrimè commorantem. Qualiter » autem et quantùm animadversum est Dei judicio » in plures qui defecerunt ejusdem castri dominos, » ipsa rerum declarat evidentia, dum quod vir » sanctus maledixerat nequiverit reparari, donec » dante ipsum castrum Comite Montis-fortis venerabili patri domino Fulconi episcopo Tolosano, » extunc cœpit paulatim, expulsis inde dominis, » reformari. »

(b) Heliâ, qui apud Lucium II multis accusationum capitibus à clericis Aurelianensibus impetitus fuerat, ex epistolis Petri Venerabilis 22 et 28 libri IV ; ac novissimè apud Eugenium à Radulpho archidiacono in hunc modum : « Anno ab incarnat. » Domini MCXLV, sedente in apostolica sede domino Papâ Eugenio, anno pontificatûs ejus primo, » mense octobri, XV kal. novembris, ego Radulphus » archidiaconus S. Crucis profiteor me deferre Heliam episcopum Aurelianensem reum simoniæ » apud sanctissimum Papam Eugenium : quòd dico » eum XL solidos accepisse pro dedicanda ecclesia » S. Laurentii in civitate Aurelianis, mense martio, » in domo episcopali, numerante Arnaldo, domino » Papâ Innocentio sedente in cathedra B. Petri, » anno pontificatûs ejus decimo. Ego Radulphus » archidiaconus subscribo me professum esse deferre » prædictum Heliam episcopum reum præfati criminis. » Apud Baluzium, t. VI Miscellan. p. 456.

cor

A cor ejus in manu Dei est. Quod etsi contigisset, sustinendum fuerat, ne Deus offenderetur : qui utique ex hoc magis propitiabitur, et citiùs respirare faciet à tribulatione malorum et dolore, si justitia teneatur, si non relinquatur veritas. Hæc et his similia, quæ de vobis per orbem celebri in dies jucunditate crebrescunt, quantâ cor meum suavitate repleant, non est facile dictu. Hæc pro his. De cætero, si suggestum vobis à quopiam fuerit de me ampliùs onerando, scitote mihi vires non suppetere ad ea quæ porto. Quantùm mihi, tantùm parcetis et vobis. Propositum meum monasterium non egrediendi credo non latere vos. De fratre Baldicio, quamvis dilecto, quamvis necessario, obeditum est sine mora. De abbate *(a)* mittendo ad S. Anastasium, si factum non est, fiet statim ut factum non esse sciemus. Porrò de alia mittenda persona, quia in ultimis literis vestris nihil scripsistis, nihil præsumpsimus. Cæterùm et hoc tam celeriter fiet quàm vobis accelerare placuerit. Pleniùs
B vobis et manifestiùs de his omnibus respondebunt dominus Autissiodorensis * et frater Baldicius. Quod sanctæ memoriæ Balduinus Pisanus archiepiscopus fecit in Sardinia de excommunicatione Arvorensis judicis, quia nonnisi justè hoc virum bonum fecisse credimus, vestrâ auctoritate ratum et inconcussum manere rogamus. Porrò Turritanus judex *(b)*, quia bonus dicitur esse princeps, sit vobis commendatus, et à vobis manuteneatur.

* Hugo III.

LXXIV. *Ad EUGENIUM II Papam.*

Epist. 246, col. 244.

Pro Aurelianensi episcopo, qui ultro episcopatum exuerat, petit ut liceat ei sacerdotii gradum retinere, ne humiliatus perpetuæ obnoxius esset infamiæ.

1. TEMPUS est ut ego scribam, non jam pro episcopo *(c)*, sed pro paupere et An. 1146.
C humili monacho, idque, quod miserabilius est, facto de divite et sublimi. Hìc jam non habet adulatio locum, habet miseratio. Multi pro eo scripserunt, ut remaneret episcopus; sed multum hoc erat : non potui adduci ego ut id auderem. Nunc verò, si res humaniùs æstimetur, ipsa nunc exigit quod antè vitabam. Spes erat homini adhuc; nam sperandi ratio suberat talis. Dicebat : « Valde immutatus est rerum » status, ex quo mihi sententia purgationis imposita fuit. Et quidem gravem illam » satis accepi, et quæ vel ab innocentissimo difficilè impleri posset. Quid nunc, » cùm cuncta penè in impossibile versa sunt ? Nivernis *(d)* non est episcopus, sed » ne Trecis *(e)* quidem. Autissiodorensis *(f)* transalpinavit. Comprovincialium sanè » episcoporum, per quos me purgari oportuit, pars multa hæc est. Non certè » purgatores deficiunt mihi; sed episcopi vel desunt, vel absunt. Quid ergo ? rectène » à me exigi potest quod inveniri non potest ? Si res ita judici comperta fuerit,
D » mirum si de impossibili sententiam ferat; aut si non ex toto impossibile, nimiùm *(g)*, » quod fortè minus est, leviter effugiet ultro negligentiùs perscrutantem : nempe » misericordiam vult, non sacrificium. *Quæ enim utilitas in sanguine meo, ut quærat* Psal. xix, 10.
» *iniquitatem meam, et peccatum meum scrutetur !* Magis autem, quia benignus et Job. x, 6.
» misericors est, aliquid obliviscetur, aliquid dissimulabit, aliquid et de suo addet. » Dominus est : annon licet ei quod vult facere ? Etiamsi non, quantùm sat » est, rationem mihi suppeditare adverterit; quidni totâ tamen libertate utetur,

(a) Rualenus, prior Clarevallensis, missus est qui monasterio S. Anastasii ad Aquas-Salvias in locum Eugenii præficeretur.

(b) Is videtur esse Gunnarius, quondam *judex et dominus Sardiniæ tetrarchalis*, qui, cùm ad S. Martini tumulum peregrinus adiisset, rediit per Claramvallem : ubi à Bernardo susceptus, postmodum ibidem monachus factus est, teste Heriberto lib. II de miraculis S. Bernardi, cap. 13.

(c) Heliam, de quo vide superiorem epistolam.

(d) Fortè quia plures tunc de episcopatu contenderent. Id colligi posse videtur ex epistola Bernardi 275 ad Eugenium, ubi loquens de dissidio quo Autissiodorensis ecclesia pro eligendo episcopo conflictabatur : *Mementote*, inquit, *quomodo actum sit Nivernis, et videte si non simili arte, immo fraude non dissimili, eodemque auctore* (Comite Nivernensi) *ut aiunt, et nunc secunda electio præsumpta est, ut scilicet, uno nominato, duos ejiciant, et sic demum tertium, quem volunt, subinducant.*

(e) Anno 1145, Atto Trecensis episcopus episcopatu se abdicavit, et Cluniacum secessit : cujus propositum laudans Petrus prior S. Joannis Senonensis : *Tuæ*, inquit, *felicitati totus congaudeo, quem Senonensis ecclesia decanum et archidiaconum habuit, Tricassina sedes pontificem gloriosum obtinuit, Cluniacus civem Sanctorum et domesticum Dei facit.* Deinde Cisterciensium institutiones carpens, subdit : *Crucient qui volunt corpora sua, et se pelliceis vestibus ac femoralibus carere gratulentur : ego quod ad salutem sufficit, mutari debere non existimo; neque si salvus esse possum, magis salvus esse desidero. Qui enim magis salvus esse appetit, sobrium spiritum non habet, et de vanæ gloriæ supercilio notari potest. Sufficere potest Cluniacus ad salutem omni homini quærenti Dominum, &c.* Inter instr. noviss. Galliæ Christ. t. XII, col. 265.

(f) Hugo, de cujus Romano itinere constat ex epistola superiori.

(g) Aliàs *minimum* : mallem *nimirum.*

» promptèque misericordiam superexaltabit judicio, vir apostolicæ mansuetudinis A
» et auctoritatis ? »

2. Ergo, cùm sic liceret sperare timenti, nec frustrà, ut sibi suisque videbatur,
cessit tamen, et nostro se totum commisit arbitrio. Ac ne occasione ipsius diutiùs
ecclesia fatigaretur, consulente me, anticipans terminum et securis ictum, ultro
episcopum exuit. Unum est, clementissime Pater, unde homini generoso ac vere-
cundo in tam miseranda fortuna posset non parum consolationis afferri. Quæritis
quid? Profectò non ambulat in magnis, nec in mirabilibus super se. Sufficit, si
vestrâ indulgentiâ possit retinere sacerdotem, qui episcopus fuit : tantùm à nota
infamiæ, et perpetuæ inustionis cauterio, scuto bonæ voluntatis vestræ obumbretur
sibi. O dignam omni exauditu precem ! Non rogat ut gloriosus, sed ne inglorius
sit, qui exstitit gloriosus. Quidquid illud sit quod medium est, eo contentus est.
Liceat cadenti à gloria, honesto quo poterit mediocritatis sese excipere gradu, B
solamque non devenire in extremitatem opprobrii. Juvenis est, nobilis genere est,
in sublimitate positus fuit; nec tamen humilem refugit locum, sed probrum. Nihilne
merebitur vel ista humilitas ? Humiliatus est impius Achab, profuit ei; et in viro
fideli et nobili humilitas pretium non habebit ? Absit à summa sede, absit à sancta
mente vestra, cor contritum et humiliatum despicere !

3. Si diceremus, humiliavit se, exaltetur; nihil in hoc temerè à nobis præ-
sumptum : possemus forsitan excusare, nimirum ex regula quam optimè nostis.
Nunc autem non dicimus, exaltetur; sed, ne conculcetur, et confundamur ab
exspectatione nostra. Immo verò, si mala suscepimus de manu domini, bona quare
non suscipiamus ? Numquid enim potestatem habetis deponere potentes de sede, et
exaltare humiles non habetis ? Porrò potestate acceptâ malle in malo quàm in bono
uti, abuti est. Præterea angitur debitis multis, cùm sit pauper et inops. Jubeat aucto- C
ritas vestra de rebus episcopalibus ea solvi. Durum est enim simul et honore privari,
et onere premi debitorum.

Epist. 247, col. 245. Marlot, Hist. eccl. Rem. t. II, p. 348.

LXXV. *Ad Eugenium III Papam.*

Queritur inconsultè interdictum ab eo fuisse Samsoni Remensi archiepiscopo pallii usum, quòd ille Regi Ludovico in solemni curia Bituricensi coronam imposuisset.

An. 1146.

*Amantissimo patri et domino Eugenio, Dei gratiâ summo Pontifici, Ber-
nardus Clarevallensis vocatus abbas, modicum id quod est.* Parcat vobis Deus :
quid fecistis ? Faciem hominis *(a)* verecundissimi confudistis; et cujus laus est in
ecclesia, ipsum in facie ecclesiæ humiliastis. Lætificastis omnes inimicos ejus : sed
quantos vos contristasse putatis ? Non est modus condolendi, quia amicorum non D
est numerus. Dilectus à Deo et hominibus, grandis criminis luit pœnas, nullius
convictus, nullius confessus. Tenemus Phinees, sentimus zelum; Israëlites perfo-
ditur, sed non cum Madianitide. Imponitur ei quòd Regem coronavit : sed in hoc
non existimat excessisse se tenorem privilegiorum suorum. Objicitur quòd scienter
divina præsumpserit celebrare in ecclesia interdicta : negat. Suo tempore probabitur
illud, purgabitur istud. Esto tamen : putemus omnia constare, quæcumque in
absentem adversariis ejus licuit aut libuit loqui. Debuitne hoc solo excessu, cujus
cætera laudabilia exstiterunt, tam durè feriri, tam severè animadverti ? Semel
excessisse, etiam virtus poterat reputari, si de vestro, non de vultu inimicorum
ejus judicium prodiisset. Deinde quid in arcto illo fieri oportebat ? Dies celebris,
solemnis curia, juvenis Rex, et, quod his majus est, Dei negotium, de Jerosolymi-
tana scilicet expeditione, propter quod omnes convenerant *(b)*. Prorsus hæc omnia E
missarum, et coronæ regiæ solemnis, debitique honoris frustrationem nulla-
tenus admittebant. Sed nec ipsi Bituricensi archiepiscopo *(c)* omnino expediebat
ut honor Regis per eum impediretur. Quæ cùm ita se habuerint, æstimamus locum
misericordiæ non deesse, ubi tanta necessitas typhum excusat contumaciæ. Numquid

(a) Samsonis Remensis archiepiscopi, ad quem literæ Eugenii Papæ de hoc negotio, datæ *Sutrii, VII kal. aprilis*, suprà p. 439, ad annum 1146.

(b) An. 1145, die Natalis Domini, Bituricis eam curiam Rex celebravit, *episcopis et optimatibus regni ad coronam suam generaliùs solito de industria convocatis*, inquit Odo de Diogilo, tomo nostro XII, p. 92.

(c) Petro de Castra, qui *eâdem die* Romæ versabatur, teste Eugenio ubi suprà. Non ergo injuriam ei fecerat Samson, etsi controversum esset archiepiscopi Remensis de Rege extra suam ecclesiam coronando privilegium.

A potestatem habetis tantùm percutere, et nequaquam sanare ? Nostis qui dixerit : *Percutiam, et ego sanabo.* Absit ut cujus tenetis vicem, non usurpetis et vocem, Deut. XXXII, 39. vocem præcipuè pietatis! Ergo solâ hâc vice redeat sagitta Jonathæ retrorsum, et, si necesse fuerit, in me magis mittatur. Tolerabiliùs, fateor, habuissem interdici mihi missarum celebrationem, quàm archiepiscopo pallii usum. Est etiam quod non mediocriter vestro pio rigori obviat in hac parte, quòd filio vestro Regi Ludovico possit hinc non parvæ offensionis et irritationis occasio dari, cùm ipse sibi tota mali hujus videatur esse occasio. Quod planè tempore isto non expedit : ne bonum quod vestro hortatu et magno animo cœpit, dignum (quod absit!) non habeat exitum, si in scandalo et animi perturbatione hoc egerit. De cætero, mandasti, et obedivi, et fecundavit obedientiam præcipientis auctoritas : siquidem *annunciavi et locutus sum, multiplicati sunt super numerum* *. Vacuantur urbes et castella, et Ps. XXXIX, 6. * cruce signati.
B penè jam non inveniunt quem apprehendant septem mulieres virum unum, adeò ubique viduæ vivis remanent viris.

LXXVI. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Epist. 248, col. 246.

Caveat ne fallaciis decipiatur Girardi Sagiensis episcopi, qui ad ipsum confugerat, ut accusantium multitudinem effugeret.

1. NON est mihi, more multorum, procemiis uti ad vos, ambituve verborum : An. 1146. à re ipsa incipio. Homo fallax *(a)* venit ad vos, credo ut fallat; sed absit ut vos! nec enim nonnisi in multorum discrimen, idque maximum, posset accidere. Semper quidem, sicut fallere malum, ita falli à malo est plerùmque et malum : sed interest quis, et in quo fallatur. Quantò vestra potestas et dignitas major, tantò ea quæ
C vobis fortè subreptio fit, non modò periculosior, sed et turpior est, præsertim in ecclesiasticis causis. Si, verbi gratiâ, Sagiensis hæc vulpecula fraudulenta, concinnans dolos vobis, sicut callidè cogitat, illudere poterit, et ad vineam Domini sabaoth, quam brevi tempore parte non modicâ demolita est *(b)*, vestrâ auctoritate redire, quantâ putatis malignitate de cætero sævituram! Heu! quod reliquum est, devorabit. Nempe qui venit vulpecula, redibit leæna; et in quosque tam cleri quàm populi, non jam calliditate utetur, sed crudelitate. Vigilandum itaque adversùs astutiam, ne ad tantam sævitiam prorumpere possit.

2. Non ergo vos moveat hominis facies miseranda, vilis habitus, vultus supplex, demissa supercilia, verborum humilitas; sed nec ipsæ quidem lacrymulæ, currentes, ut aiunt, ad nutum ejus, doctæ mentiri. Hæc omnia in facie sunt; et scitis qui dixit : *Nolite secundùm faciem judicare.* In his atque similibus forma pie- Joan. VII, 24.
D tatis existit, sed non semper et virtus. Vestimenta ovium sunt hæc, frequenter (sicut designavit Dominus) usurpata à lupis in stragem maximam ovium, dum non se abscondunt, quoniam illi absconditè veniunt. Inde est quòd aliqui etiam ex nostris pro eo scripserunt, talibus circumventi mendaciis, parum advertentes quod à Sapiente sapienter ac veraciter dicitur : *Est qui se humiliat nequiter, et interiora* Eccli. XIX, 23. *ejus plena sunt dolo.* Vos ergo non attendatis ad verba ejus, neque ad corporis gestus; opera interrogate. A fructibus ejus cognoscetis eum. Multa et gravia dicuntur de eo; dicentur et in eum, si est qui quærat et judicet. Nolo dicere omnia quæ audivi. Nec enim omnibus credendum est; sed nec omnibus decredendum. Unam pono breviter meam conjecturam : certine aliquid habeat, vos judicabitis. Cur datos sibi judices declinavit ? Si personas causatur, non erant suspecti; si loci importunitatem, erat hoc in terra sua et in cognatione sua, ubi et expensis paucis,
E et itinere non longo, facilè et absque labore totum negotium poterat explicari. Restat proinde nihil aliud suspicandum, quàm fugisse hominem subdolum accusantium

(a) Girardus, qui anno 1144 electus Sagiensis episcopus, sed adversarios multos et ipsum Normanniæ Ducem Gaufridum expertus, *in volutabro sanguinis* consecratus fuerat, inquit Radulfus de Diceto, tomo nostro XIII, p. 183. Vide quoque ea de re Arnulfi Lexoviensis episcopi epist. ad Cœlestinum II Papam, inter instr. Galliæ Christ. t. XI, col. 162.

(b) Nimirum haud leve detrimentum passos se jactitabant canonici regulares qui novissimè Sagiensem in ecclesiam inducti fuerant, si episcopo suam regulam non professo subessent, uti disertè habet Arnulfus ibid. *Regularis autem conventus accipiat,* inquit, *patrem regulari institutione formatum, ne statuæ aureæ caput æneum tuo (quod absit!) opificio dicatur affixum; et ubi ex privilegio prædecessorum archidiaconos sæculares esse non licet, sententia tua creet episcopum sæcularem.* Eugenius tamen episcopum non reprobavit; sed eum episcopari permisit, eâ lege ut canonicorum regulam profiteretur.

multitudinem, qui extra patriam eum minimè præ inopia sequi possent. Gratias A agimus domino Lexoviensi *(a)*, qui, zelo domûs Domini tactus, nec marsupio pepercit, nec corpori : bonus frater, cui studium est semen defuncti fratris suscitare. Gratias et vos agite illi; quia vestro quoque nomini hæc ejus cura non parum conferre videtur, quâ fit ut convincatur malignus, et sic dejiciatur : quæ est gloria vestra.

Epist. 249, col. 247.

LXXVII. *Ad Eugenium III Papam.*

Commendat ei priorem Casæ-Dei, electum Valentinensem episcopum, bonum à bonis habentem testimonium.

An. 1146.

Si rebus raritas pretium facit, nil in ecclesia pretiosius, nil optabilius, bono utilique pastore. Nempe rara avis est ista. Proinde sicubi talis interdum reperiatur, et occasio detur, confestim injiciendæ sunt manus, et totis nisibus satagendum ne B quâ vi, ne quâ arte malitiæ fructuosa promotio valeat præpediri. Audivimus in ecclesia Valentina *(b)* pari voto cleri et populi electum esse priorem Casæ-Dei. Mirum si bonus non fuerit ad opus ad quod assumitur. Scire vultis unde id sperem? Boni hoc volunt, nec potest bonus non esse qui bonis placet. Nec minùs validum argumentum mihi videtur quòd bonus sit, si malis è regione displiceat. Decet sanctitatem vestram votis assentire bonorum, ne, si ab isto fortè resilire contingat, alium quem nolletis, studio et consensu pravorum contingat recipere.

Epist. 371, col. 333. Chesnius, Rer. Franc. tom. IV, p. 457.

LXXVIII. *Ad Sugerium abbatem S. Dionysii.*

Mittit ei exemplum literarum quibus dissuadet matrimonium filiæ Regis cum filio Comitis Andegavensis, ob impedimentum consanguinitatis. C

An. 1146.

Domino abbati B. Dionysii, frater Bernardus de Claravalle, salutem et orationes. Sic scripsi ad dominum Regem : « Opus grande et onus inæstimabile suscepistis, quod à nemine, nisi divinâ virtute, possit portari. Supra vires est hominis » negotium vestrum *(c)* : sed Deo facile est, quod hominibus est impossibile. Si » hæc scitis, cavendum vobis summopere est ne quâ occasione tam necessarium » repellatis auxilium, ne quâ suggestione Deum offendatis, et gratiam ejus vobis » reddatis infensam. Cavendum, inquam, nunc maximè, nequando provocatus à » vobis irascatur Deus, et avertat faciem suam à vobis, ac manum retrahat adju» torii. Siquidem periculum hoc non ad solum Regem spectat, sed universam eccle» siam Dei, quia ex hoc jam vestra et totius mundi est causa. Quorsum hæc ten» dant, audite. Festino quidem ad vos, sicut hæ literæ, vigiliam B. Mariæ Magda» lenæ Lauduni *(d)* facturus : sed aliis jam literis *(e)* præmonere vos et præmunire D » curavi. Audivi enim quòd festinet Comes Andegavensis *(f)* alligare vos fide et » sacramento, super matrimonio contrahendo inter filium suum et filiam vestram. » At hoc quidem non tantùm non expedit, sed non licet : non modò alias ob causas, » sed quia titulus consanguinitatis id prohibet ; sicut veridicâ attestatione cogno» vimus, matrem Reginæ *(g)* et puerum istum, filium Comitis Andegavensis, in » tertio consanguinitatis gradu inveniri. Propter quod omnimodo monemus ne

(a) Arnulfus, cujus frater *Joannes Sagiensis episcopus*, inquit Robertus de Monte ad annum 1144, *rem dignam memoriâ tempore Henrici Regis effecit. Canonicos enim sæculares suæ ecclesiæ regulariter et secundùm S. Augustini institutionem vivere fecit, additis officinis congruentibus et claustro. Hoc idem Joannes Lexoviensis avunculus ejus, et Gaufridus Carnotensis episcopi, tentare in suis ecclesiis voluerunt; sed in ipso conatu defecerunt.*

(b) Anno 1145, mortem obierat S. Joannes Valentinensis episcopus, *XII kal. aprilis, V feriâ*, id est die 21 martii 1146, ex ejus vita à nobis edita t. XIV, p. 320; eique successor datus est prior Casæ-Dei, nomine Orilbertus, cujus in gratiam scripta est hæc epistola.

(c) Expeditionem Hierosolymitanam intelligit, cujus voti reus erat Ludovicus.

(d) Vigilia B. Mariæ Magdalenes incidit in diem 21 julii. Cùm verò Ludovicus anno 1147 ante diem hanc itineri se commisisset, non ad an. 1147 referenda est hæc epistola, ut vult Mabillonius, sed ad an. 1146.

(e) Eas literas non habemus.

(f) Gaufridus Bellus, non verò Fulco Jerosolymitanus, uti existimavit Mabillonius.

(g) Mater Reginæ erat Aenor de Castello-Airaldi. En verba Gaufridi Vosiensis, tomo nostro XII, p. 434 : *Guillelmus Dux Aquitaniæ, filius Guillelmi et* [Philippæ] *filiæ Comitis Tolosani, qui jure avi sui urbem Tolosanam possedit, de uxore quæ fuit soror vicecomitis de* Chatelleyraut, *quæ vocabatur Aenor, genuit filiam quæ appellata est Alienor, quasi alia Aenor.* Quâ ratione hæc consanguinea esset Comitis Andegavensis, nos nescimus. Scimus quidem avum Alienoræ uxorem duxisse Ermengardem filiam Fulconis Richini Comitis Andegav.; sed ex illa non processerat Guillelmus pater Alienoræ. Ut ut sit, adeò non certa erat hæc consanguinitas, ut, ipso vivente Bernardo, Henricus Comitis Andegav. filius, non jam filiam Alienoræ, sed ipsam Alienoram, à Rege Ludovico repudiatam, in uxorem acceperit.

A » faciatis hanc rem, sed timeatis Deum, et declinetis à malo. Promisistis vos
» nullâ ratione sine consilio nostro id facturum ; et si dissimulavero, ipse peccavi.
» Hoc ergo consilium nostrum, ut nullo modo id faciatis. Si feceritis, sciatis vos
» et contra consilium nostrum, et contra consilium multorum diligentium nomen
» vestrum, et etiam contra Deum, fecisse. Et nolite putare quòd acceptum sit Deo
» sacrificium vestrum, cùm sit ex parte : ut, pro alieno sollicitus, regno proprio
» non parcatis, disponendo illud contra Deum, contra jus et fas, et contra utile
» atque honestum. Liberavi animam meam ; liberet et vestram Deus à labiis iniquis
» et à lingua dolosa. »

LXXIX. *Ad Clerum et Populum Orientalis Franciæ.*

Epist. 363, col. 326.

B Encyclica est *(a)* de suscipienda expeditione Hierosolymitana et non interficiendis Judæis.

DOMINIS et patribus carissimis, archiepiscopis, episcopis, et universo clero et An. 1146.
populo Orientalis Franciæ et Bajoariæ, Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, in
spiritu fortitudinis abundare. SERMO mihi ad vos de negotio Christi, in quo est Locorum sanctorum dignitas,
utique salus nostra. Hæc dico, ut excuset indignitatem personæ loquentis auctoritas
Domini ; excuset et consideratio propriæ utilitatis. Modicus quidem sum, sed non
modicùm cupio vos omnes in visceribus Jesu-Christi. Ea nunc mihi ratio scribendi
ad vos, ea causa, ut universitatem vestram literis audeam convenire. Agerem id
libentiùs vivâ voce, si, ut voluntas non deest, suppeteret et facultas. *Ecce nunc,* 2 Cor. VI, 2.
fratres, *acceptabile tempus, ecce nunc dies copiosæ salutis.* Commota est siquidem
et contremuit terra, quia cœpit Deus cœli perdere terram suam : suam, inquam,
in qua est verbum Patris sui docere visus, et annis plusquam triginta homo cum
C hominibus conversatus ; suam utique, quam illustravit miraculis, quam dedicavit
sanguine proprio, in qua primi resurrectionis flores apparuerunt. Et nunc, peccatis
nostris exigentibus, crucis adversarii caput extulerunt sacrilegum, depopulantes in
ore gladii terram promissionis *(b)*. Propè enim est, si non fuerit qui resistat, ut in
ipsam Dei viventis irruant civitatem, ut officinas nostræ redemptionis evertant, ut
polluant loca sancta, Agni immaculati purpurata cruore. Ad ipsum (proh dolor !)
religionis christianæ sacrarium inhiant ore sacrilego, lectumque ipsum invadere et
conculcare conantur, in quo propter nos vita nostra obdormivit in morte.

2. Quid facitis, viri fortes ? quid facitis, servi crucis ? Itane dabitis sanctum Et imminentia pericula.
canibus, et margaritas porcis ? Quàm multi illic peccatores, confitentes peccata sua
cum lacrymis, veniam obtinuerunt, postquam patrum gladiis eliminata est spurci-
tia paganorum ! Videt homo malignus, et invidet ; frendet dentibus, et tabescit.
D Excitat vasa iniquitatis suæ, nec ulla quidem tantæ pietatis signa aut vestigia relic-
turus, si quando fortè (quod Deus avertat !) obtinere valuerit illa sancta sanctorum.
Verùm id quidem omnibus deinceps sæculis inconsolabilis dolor, quia irrecuperabile
damnum : specialiter autem generationi huic impiissimæ infinita confusio et oppro-
brium sempiternum.

3. Quid tamen arbitramur, fratres ? Numquid abbreviata manus Domini aut Dei dignatio,
impotens facta est ad salvandum, quòd ad tuendum et restituendum sibi hæredita-
tem suam exiguos vermiculos vocat ? Numquid non potest mittere angelorum
plusquam duodecim legiones, aut certè dicere verbo, et liberabitur terra ? Omnino
subest ei, cùm voluerit, posse : sed dico vobis, tentat vos Dominus Deus vester ;
respicit filios hominum, si fortè sit qui intelligat et requirat, et doleat vicem ejus.
Miseratur enim Dominus populum suum, et lapsis graviter providet remedium
E salutare.

4. Considerate quanto ad salvandos vos artificio utitur, et obstupescite : Et ars mira ad salvandos homines.

(a) In nonnullis codicibus inscribitur hæc epistola *populo Anglorum ;* in aliis *episcopo Spirensi, et universo clero et populo.* Legitur apud Baronium anno 1146, num. 15, cum hac epigraphe : *Mainfredo Brixiensis ecclesiæ episcopo, necnon consulibus, militibus, et universis populis sub eo constitutis, &c.*

(b) Captâ ab infidelibus anno 1144 Edessâ urbe Mesopotamiæ. Namque *cùm à multis retrò annis* (ut habet Guillelmus Neubrigensis, lib. 1, cap. 18) *Saraceni, occulto Dei judicio, supra modum in christianos grassari permissi, captis civitatibus clarissimis, scilicet Alexandriâ, Antiochiâ, Jerusalem, Damasco, Ægyptum, Syriam, aliasque Orientis provincias, in quibus Christus colebatur, expugnassent ; sola hæc civitas* [Edessa] *propugnatrix non tantùm murorum, sed etiam finium suorum, in medio hostium innumerabilium et ferocissimorum invicta permansit usque ad tempus expeditionis Jerosolymitanæ prioris, quâ Jerusalem et Antiochiam christiani expugnatis obtinuere Saracenis, &c.*

intuemini pietatis ejus abyssum, et confidite, peccatores. Non vult mortem vestram, A sed ut convertamini et vivatis : quia sic quærit occasionem, non adversùm vos, sed pro vobis. Quid est enim nisi exquisita prorsus et inventibilis soli Deo occasio salvationis, quòd homicidas, raptores, adulteros, perjuros, cæterisque obligatos criminibus, quasi gentem quæ justitiam fecerit, de servitio suo submonere dignatur Omnipotens? Nolite diffidere, peccatores : benignus est Dominus. Si vellet punire vos, servitium vestrum non modò non expeteret, sed nec susciperet quidem oblatum. Iterum dico, pensate divitias bonitatis Dei altissimi; consilium miserationis attendite. Necessitatem se habere aut facit aut simulat, dum vestris cupit necessitatibus subvenire. Teneri vult debitor, ut militantibus sibi stipendia reddat, indulgentiam delictorum, et gloriam sempiternam. Beatam ergo dixerim generationem quam apprehendit tam uber indulgentiæ tempus, quam invenit superstitem annus iste placabilis Domino et verè jubilæus. Diffunditur enim hæc bene- B dictio in universum mundum, et ad signum vitæ certatim convolant universi.

Duella perstringit, et gloriosa proponit certamina.

5. Quia ergo fecunda est virorum fortium terra vestra, et robustâ noscitur juventute referta, sicut laus est vestra in universo mundo, et virtutis vestræ fama replevit universum orbem; accingimini et vos viriliter, et felicia arma accipite christiani nominis zelo. Cesset pristina illa non militia, sed planè malitia, quâ soletis invicem sternere, invicem perdere, ut ab invicem consumamini. Quæ miseros tam dira libido excitat, quòd proximi corpus gladio, cujus fortassis et anima perit, transverberent? Sed nec effugit qui gloriatur, et ipsius animam pertransit gladius, cùm solum hostem gaudeat cecidisse. Illi se dare discrimini insaniæ est, non virtutis; nec audaciæ, sed amentiæ potiùs est adscribendum. Habes nunc, fortis miles; habes, vir bellicose, ubi dimices absque periculo, ubi et vincere gloria, et mori lucrum. Si prudens mercator es, si conquisitor hujus sæculi, magnas C quasdam tibi nundinas indico; vide ne pereant. Suscipe crucis signum, et omnium pariter de quibus corde contrito confessionem feceris, indulgentiam obtinebis. Materia ipsa si emitur, parvi constat : si devoto assumitur humero, valet sine dubio regnum Dei. Bene ergo fecerunt, qui cœleste jam signaculum susceperunt : bene cæteri faciunt, sed nec ad insipientiam eis, si festinent et ipsi apprehendere quod et eis in salutem exsistat.

Judæi haud interficiendi,

6. De cætero, fratres, moneo vos, non autem ego, sed Apostolus Dei mecum, non esse credendum omni spiritui. Audivimus et gaudemus, ut in vobis ferveat zelus Dei; sed oportet omnino temperamentum scientiæ non deesse. Non sunt persequendi Judæi, non sunt trucidandi, sed nec effugandi quidem. Interrogate eos divinas paginas. Novi quid in psalmo legitur prophetatum de Judæis : *Deus ostendet mihi*, inquit ecclesia, *super inimicos meos; ne occidas eos, nequando obliviscantur* D *populi mei.* Vivi quidam apices nobis sunt, repræsentantes Dominicam passionem : propter hoc dispersi sunt in omnes regiones, ut, dum justas tanti facinoris pœnas luunt, testes sint nostræ redemptionis. Unde et addit in eodem psalmo ecclesia : *Disperge illos in virtute tua, et depone eos, protector meus Domine.* Ita factum est : dispersi sunt, depositi sunt; duram sustinent captivitatem sub principibus christianis. Convertentur tamen ad vesperam, et in tempore erit respectus eorum. Denique, *cùm introierit gentium multitudo, tunc omnis Israël salvus erit*, ait Apostolus. Interim sanè qui moritur, manet in morte.

Psal. LVIII, 12.

Rom. XI, 26.

At usurarum exactione privandi.

7. Taceo quòd, sicubi desunt, pejùs judaïzare dolemus christianos feneratores : si tamen christianos, et non magis baptizatos Judæos, convenit appellari. Si Judæi penitùs conterantur, unde jam prosperabitur eorum in fine promissa salus sive conversio? Planè et gentiles, si essent similiter exspectandi, sustinendi forent potiùs E quàm gladiis expetendi. Nunc autem, cùm in nos cœperint esse violenti, oportet vim vi repellere eos qui non sine causa gladios portant. Est autem christianæ pietatis, ut debellare superbos, sic et parcere subjectis, his præsertim *quorum est legislatio repromissa, quorum patres, et ex quibus Christus secundùm carnem, qui est benedictus in sæcula.* Attamen exigendum ab eis, juxta tenorem apostolici mandati (a), ut omnes qui crucis signum susceperint, ab usurarum exactione liberos omnino dimittant.

Rom. IX, 5.

(a) Eugenii literas vide suprà, p. 430. In illis porrò statuit, ut *quicumque ære premuntur alieno, et tam sanctum iter puro corde inceperint, de præterito usuras non solvant; et si ipsi, vel alii pro eis, occasione usurarum adstricti sunt sacramento vel fide, apostolicâ eos auctoritate absolvimus.*

A 8. Illud quoque admonitos vos esse necesse est, fratres dilectissimi, ut si quis forte amans primatum gerere inter vos, expeditione suâ regni voluerit exercitum prævenire, nullatenus audeat; aut si à nobis missum se simulet, non est verum; aut si ostendat literas tamquam à nobis datas, sed omnino falsas, ne dicam furtivas, esse dicatis. Viros bellicosos et gnaros talium duces eligere est, et simul proficisci exercitum Domini, ut ubique habeat robur, et non possit à quibuslibet violentiam sustinere. Fuit enim in priori expeditione, antequam Jerosolyma caperetur, vir quidam Petrus nomine *(a)*, cujus et vos (nisi fallor) sæpè mentionem audistis. Is populum qui sibi crediderat, solùm cum suis incedens, tantis periculis dedit, ut aut nulli aut paucissimi eorum evaserint, qui non corruerint aut fame aut gladio. Propterea omnino timendum est, si similiter et vos feceritis, ne contingat et vobis similiter. Quod avertat à vobis Deus, qui est benedictus in sæcula! Amen.

Nullus alios præcedat, sed simul proficiscatur exercitus Domini.

B

LXXX. *NICOLAI monachi ad Comitem et Barones Britanniæ.*

Epist. 423, col. 373.

Hortatur eos exemplo Regis Francorum ad expeditionem transmarinam suscipiendam.

1. COMMOTA est et contremuit terra, quia Rex cœli perdidit terram suam, terram ubi steterunt pedes ejus: inimici crucis ejus unanimiter simul adversùs eum testamentum disposuerunt, et qui oderunt eum extulerunt caput. Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul: *Hæreditate possideamus sanctuarium Dei.* Officinas redemptionis nostræ evertere moliuntur, et loca Christi sanguine dedicata profanare contendunt. Præcipuè autem illud religionis insigne; sepulcrum, inquam, in quo sepultus est Dominus majestatis, ubi facies ejus sudario ligata est, omni nisu nituntur evellere. Agitant manus super montem filiæ Sion; et, nisi Dominus custodierit, propè est ut irruant in civitatem sanctam Jerusalem, in civitatem Dei viventis, super quam C invocatum est nomen ejus. Populi christiani partim conjiciuntur in vincula, partim trucidantur sicut oves occisionis. Videt et dissimulat ille magnus providentiæ oculus, *ut videat si est intelligens aut requirens Deum;* si sit qui doleat vicem ejus, qui restituat hæreditatem suam sibi. Et cùm omnia possit, cui subest omnia posse cùm voluerit, vult tamen nomini christiano victoriam adscribere, et super tribulantes eos mittere manum suam.

An. 1146.

Psal. LXXXIII, 13.

Psal. XIII, 2.

2. Propterea instantissimâ postulatione domini Regis, apostolico præcepto, in Paschali solemnitate ad Verseliacum *(b)* celeberrimum locum advenimus, ubi dominus Rex cum principibus regni et populo multo ad diem festum convenerat. Expositus est autem lacrymabilis iste dolor in conspectu omnium, et recitatæ sunt literæ istæ domini Papæ: quarum exemplar *(c)* universitati vestræ transmittimus. Emollivit autem corda eorum Spiritus sanctus; et statim Rex, cum multa multitudine D principum et innumerabili populo, signo crucis Christi armatus est. Diffunditur autem benedictio ista per universam terram, et certatim evolant omnes ad suscipiendum signum salutis in frontibus et in humeris suis. Et quia terra vestra fecunda est virorum fortium, et militari juventute referta, decet vos inter primos et cum primis ad tam sanctum opus accedere, et armatos ascendere ad serviendum Deo viventi. Eia igitur, fortissimi milites, accingimini; et qui non habet gladium, emat eum. Nolite deserere solum Regem vestrum, Regem Francorum, immo Regem cœlorum, pro quo ipse tantùm viæ et laboris suscepit. Venit ad vos homo Dei dominus Carnotensis *(d)*, qui pleniùs vos doceat quæ dicta et facta sunt, et ostendat largissimam veniam quæ in literis domini Papæ, super eos qui cruces susceperunt, continetur. Pro illo qui pro vobis mori dignatus est, defendite loca mortis ejus et redemptionis nostræ, *nequando dicant gentes, Ubi est Deus eorum!* ut vos faciat victoriosos in Psal. CXIII, 2.
E terris, in cœlis gloriosos, sponsus ecclesiæ, filius Mariæ, Dominus Deus noster.

LXXXI. *Ad MANUELEM Constantinopolitanum Imperatorem.*

Epist. 424, col. 378.

Altiori consilio mittit ad eum Henricum filium Theobaldi Comitis Campaniæ, ut eum militaribus armis accingat. Tum nunciat proximam Regis Francorum profectionem, rogatque ut per fines ejus transituros honorificè suscipiat.

SUBLIMI et glorioso Manueli, Constantinopolitano Imperatori, frater Bernardus An. 1146.

(a) Petrus Eremita, inter crucesignatos famosus.

(b) *Vezelai*, ubi anno 1146 habitus celeberrimus ille conventus.

(c) Eugenii literas vide suprà, p. 429 et seq.

(d) Gaufridus, Carnotensis episcopus, à scriptoribus illius ævi plurimùm commendatus.

Clarevallensis vocatus abbas, salutem et orationes. QUÒD tantæ audeo scribere majestati, non insolentia temeritatis est, sed confidentia caritatis. Quis enim ego sum, aut quæ est domus patris mei in Israël, ut tanti nominis Imperatorem nostris literis audeam prævenire? Pauper enim sum ignobilisque persona, longo terrarum spatio et vastissimi maris interjectu remotus à præsentia vestræ sublimitatis. Quid ergo tantæ sublimitati cum tanta humilitate, si non daret mihi fiduciam humilitas Christi, in qua et de qua Reges terræ et omnes populi, principes et judices gloriantur? Ad nos enim usque pervenit magnificentia et gloria nominis vestri, quæ longè latèque dilatata est super terram. *Hujus rei gratiâ flecto genua mea ad Patrem spirituum, ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur,* ut de regno illo ad regnum illius transferamini, cujus regnum, regnum est omnium sæculorum.

Ephes. III, 14.

2. Nullis igitur meis meritis præcedentibus, audeo mittere ad thronum gloriæ vestræ præsentium latorem, juvenem *(a)* magnæ nobilitatis, ut eum sacramentis militaribus applicetis, et accingatis ei ensem contra inimicos crucis Christi, qui adversùs eum extulerunt caput. Et juveni quidem sublimium patebat aditus curiarum: sed altiori consilio mittimus ad illius imperii vestri gloriam singularem, ut memor sit, omnibus diebus vitæ suæ, à quo militaris disciplinæ dignitatem susceperit. Nequaquam autem has ivissem in preces, nisi Christus esset in causa, pro quo tantùm viæ pariter et laboris assumpsit. Quidquid illi vel pro illo feceritis, mihi factum est.

3. De cætero, gloriosissime Imperator, nunc opus est ostendendi et extendendi abundantiam suavitatis vestræ. Commota est et contremuit terra, quia Rex cœli perdidit terram suam, terram ubi steterunt pedes ejus. Propè est enim ut irruant inimici Domini in civitatem suam, etiam in illud gloriosissimum sepulcrum, ubi virgineus flos Mariæ linteis et aromatibus conditus est, unde et resurrexit ille primus et maximus flos qui apparuit in terra nostra. Propterea, ad præceptum domini Papæ, et ad qualemcumque exhortationem nostram, Francorum Rex et innumerabilis multitudo principum, militum, populorum, transitura est per fines vestros ad civitatem Dei viventis. Vestrum erit eos honorificè suscipere; et agendum nunc pro loco quem tenetis, pro potestate quam accepistis, pro dignitate quâ polletis, pro divitiis quibus abundatis, quod conveniat imperiali excellentiæ, honori personæ vestræ, et saluti animæ vestræ in æternum et in sæculum sæculi. Inter quos et ante quos filium Comitis Theobaldi, illustrissimi Principis, vobis sollicitiùs commendamus, non tamquam unum de cæteris, sed præ cæteris unum. Juvenis est, nobilis est, bonæ indolis est, et primitias suæ militiæ, non malitiæ, sed justitiæ consecravit: filius est etiam hominis illius qui propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam, diligitur et honoratur inter principes terræ. Pro his omnibus vos participem facimus omnium beneficiorum quæ in domo nostra fiunt et fient, ut vos faciat victoriosum in terris, in cœlis gloriosum, sponsus ecclesiæ, filius Mariæ, Dominus Deus noster.

Inter epist. Nicolai Clarev. 31, t. XXI Biblioth. Patrum Lugdun. p. 528; Annal. Cisterc. tom. II, p. 135.
An. 1146 vel 1147.

LXXXII. *JOANNIS Alethensis episcopi ad BERNARDUM.*

Litem habens cum monachis Majoris-monasterii pro insula Aaronis seu S. Maclovii, consilium ejus expetit.

PATRI suo et patri omnium bonorum, Bernardo Clarevallensi abbati, frater Joannes Alethensis episcopus, et hìc honestari in laboribus suis, et illic honorari cum angelis. UTINAM viderem vos! non scriberem vobis, et dolorem meum liniret et leniret vestræ suavitatis aspectus. Contristatus sum enim in exercitatione mea: quamvis, juxta Sapientem, ipsa tribulatio sit mihi pro solatio, non conscientia sit pro flagello. Scio enim quia feliciter sunt miseri, quos constat non meruisse quæ perferunt. Propterea ex me, quæ circa me sunt, scribo vobis; breviter tamen, ne quos mundo debetis oculos, detineam paginâ longiori. Post datam in me sententiam, juxta vestrum consilium perrexi ad dominum *(b)* meum, quem constituit Dominus dominum domûs suæ et principem omnis possessionis suæ: ad quem ingressus, plus inveni judicis quàm patris, minùs misericordiæ quàm censuræ. Prævenerunt enim me homines Monasterii-majoris *(c)*, et majores facti sunt me, facientes voci suæ vocem

(a) Henricum, filium Theobaldi Magni, Blesensis et Campaniæ Comitis.

(b) Eugenium III Papam intelligit, qui eam causam delegatis judicibus terminandam commiserat.

(c) Lis erat de ecclesia S. Vincentii in insula Aaronis, quæ nunc S. Maclovii dicitur, quò sedem

virtutis.

A virtutis. Dixerunt me subterfugisse episcoporum audientiam, in quorum manibus ipse me posuerat audiendum. Non solùm autem hæc, sed quæcumque undecumque colligere potuerunt, proposuerunt adversùm me, et cum multa pace auditi sunt. Cùmque paratus essem repellere vel refellere quæ dicebantur, noluit me audire universitatis judex (non illi imputetur), sed et super dolorem vulnerum meorum addidit, remittens me ad illos ad quos antè me miserat, quos ex parte suspectos habebam : et adhuc *(a)* manus ejus extenta, quia suspensus accessi ad illum, et suspensus ab illo recessi ; et quamvis nihil horum conscius sum quæ illi malitiosè composuerunt adversùm me, porto tamen judicium patienter, etsi non libenter. Scio enim me meruisse graviora quàm patior, tamquam servus malè operans et dignus omni indignatione. Verumtamen duram provinciam nactus sum, homo minimi censûs et sensûs minoris, illos aggredi et cum illis ingredi causam, qui
B confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur. Hinc est quòd, inter vestros Clarevallenses positus, exspecto consilium vestrum tamquam consilium Dei, quia nemo poterit eripere pauperem episcopum de manu fortiorum ejus, nisi vestra manus tota obviaverit infestantibus et diripientibus eum. Domine Pater, paratus sum et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua ; et utinam voluntas tua, si Domini voluntas est, cum mea voluntate discordet! Beneplacitum vestræ dignationis, si dignum judicatis, renunciate puero vestro ; quia non est consilium et auxilium, nisi ad vos et ex vobis, amantissime Pater.

LXXXIII. *G. monachi Cisterciensis ad* BERNARDUM.

Epist. 434, col. 582. Martene Anecd. t. I, col. 401.

Ad excusandum ab expeditione Hierosolymitana Theodericum Ambianensem episcopum, quem Rex habere volebat itineris socium.

C *DILECTISSIMO patri et domino B. Clarevallensium abbati, frater G. quod patri filius.* QUÆDAM perlata sunt ad aures domini nostri Ambianensis episcopi *(b)*, quæ admodum terruerunt eum. Homo humilis est, et de se minima sentit ; sed quod non credit humilitas, crebri rumores adduxerunt in dubium. Rex, ut dictum est ei, vult eum habere socium peregrinationis suæ, et super hoc habere dicitur assensum domini Papæ. Magna dignitas satisque jocunda, si non impossibilitas reclamaret. Pauper et infirmus est, ita ut nec corpus labori, nec pecunia sufficiat necessitati. Quantùm etiam necessarius sit ad reprimendos raptores, et protegendos pauperes Christi, qui in diœcesi sua sunt, norunt illi ; novimus et ipsi, qui rem didicimus. Cogimur itaque caritatis affectu vestram interpellare pietatem, ut eum, si fieri potest, super hoc faciatis excusatum : consulens ecclesiarum utilitati, gravique compatiens quâ vexatur infirmitati. Valete.

An. 1146 vel 1147.

D

LXXXIV. BERNARDI *ad* TOLOSANOS *à se conversos.*

Epist. 242, col. 238.

Eorum in fide sinceritatem laudat, fugiendos fugandosque hæreticos docet.

1. IN adventu carissimi fratris et coabbatis nostri B. *(c)* de Grandi-silva, exsultavimus et delectati sumus in his quæ dicta sunt nobis ab illo, de constantia et sinceritate fidei vestræ in Deum, de perseverantia dilectionis et devotionis in nos, de zelo et odio adversùs hæreticos, ita ut quisque vestrûm meritò dicere possit :

An. 1147 vel 1148.

Alethensem transtulit Joannes. Eam porrò Benedictus Alethensis episcopus Majori-monasterio apud Turonos donarat an. 1108, ratamque eam esse donationem sanxerat Paschalis II Papa. Vide Bollandum ad diem 1 februarii, num. 9, p. 250.

(a) Tempus quo hæc agebantur, discimus ex epistola Henrici regii principis, Clarevallensis instituti tirocinio fungentis, in epistola pro Alethensi episcopo ad S. Bernardum data, inter epist. Nicolai 13, quæ sic habet : « *Patri suo filius suus Henricus,* » *quidquid filius patri.* Non est insolentia, sed confi» dentia, quòd vobis scribo, benignissime Pater. Scio » quia non est meum loqui, sicut vulneratus et » dormiens in sepulcris : sed zelus, fateor, urit ani» mam meam pro paupere illo episcopo, qui, quo» niam justitiam coluit, voluit æquitatem, plagâ » inimici percussus est, castigatione crudeli. Quia » voluit sedere in sede sua, et episcopo episcopalia » resignare, hoc est maximum et primum peccatum. » En sanguis iste de manu ejus exquiritur. Si quid » ergo ego possum in oculis patris, immo quia mul» tùm possum, facite negotium ejus, sicut illi nove» ritis expedire. De cætero lætus et incolumis sum, » et exspecto videre faciem vestram sicut faciem » Dei. Propè est enim dies desponsationis meæ, quo » feriam pactum cum Domino Deo per manum » vestram et sub custodia vestra, ut serviam ei die » ac nocte, et omnibus diebus vitæ meæ, amantis» sime Pater. » Henricum enim ineunte anno 1147 ordini Cisterciensi se alligasse, comperta res est.

(b) Theoderici, cujus est epist. 24 inter Sugerianas, quâ contestatur nullatenus sibi ad expeditionem regiam sufficere sumptus, suprà, p. 496.

(c) Bertrandi, qui monasterium, cui ab an. 1128 præerat, anno 1147 vel seq. adjunxit ordini Cisterciensi.

Ps. CXXXVIII, 31. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam! Perfecto* A
odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi. Gratias agimus Deo, quia non fuit otiosus
adventus noster ad vos. Et mora quidem brevis apud vos, sed non infructuosa. Veritate nimirum per nos manifestatâ, manifestatâ autem non solùm in sermone, sed etiam in virtute, deprehensi sunt lupi qui, venientes ad vos in vestimentis ovium, devorabant plebem vestram sicut escam panis, sicut oves occisionis : deprehensæ vulpes quæ demoliebantur pretiosissimam vineam Domini, civitatem vestram; deprehensæ, sed non comprehensæ *(a)*. Propterea, dilectissimi, persequimini, et comprehendite eos, et nolite desistere, donec penitùs depereant et diffugiant de cunctis
Psal. IX, 29. finibus vestris; quia non est tutum dormire, vicinis serpentibus. *Sedent in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiant innocentes.* Fures sunt et latrones, quales in Evangelio Dominus notat. Subversi sunt, et parati ad subvertendum : planè macula-
1 Cor. XV, 33. tores famæ vestræ, corruptores fidei vestræ. *Corrumpunt bonos mores colloquia mala:* B
2 Tim. II, 17. præsertim talium *sermo*, sicut dicit beatus Apostolus, *serpit ut cancer.*

2. Quis dabit mihi, ut habeam opportunitatem semel adhuc veniendi ad vos? Nam voluntatem habeo, si quo modo possim in voluntate Domini secundò videre vos, laborem non reputaturus, quamvis corpore infirmus et debilis, pro vestra exhortatione et salute. Interim autem sic state in Domino, carissimi, sicut cœpistis, et accepistis à nobis. Obedite episcopo cæterisque præpositis vestris, magistris ecclesiæ. Habete diligentiam hospitalitati, quia per hanc multi placuerunt Deo. Abraham pater vester, pro studio sancto quod in suscipiendis peregrinis habere solitus erat, angelos hospitio suscipere meruit. Similiter et Loth, nepos ejus, pro simili devotione et pia consuetudine de eorum susceptione exsultavit. Et vos itaque simili formâ non angelos, sed Dominum angelorum suscipite in peregrinis, &c...

3. Hoc etiam moneo vos, carissimi, quod et dicebam vobis cùm præsens essem, C
ut nullum extraneum sive ignotum prædicatorem recipiatis, nisi qui missus à summo,
Rom. X, 15. seu à vestro permissus pontifice prædicaverit. *Quomodo*, inquit, *prædicabunt, nisi mittantur!* Ipsi sunt qui, induentes sibi formam pietatis, et virtutem ejus penitùs abnegantes, profanas novitates vocum et sensuum, tamquam melli venenum, verbis cœlestibus intermiscent. Cavete proinde eos tamquam veneficos, et cognoscite in vestimentis ovium lupos rapaces. Sit vobis commendatus lator epistolæ abbas Grandis-silvæ, et domus ejus quæ et nostra est, nuper nobis et nostro ordini ab ipso tradita, et ecclesiæ Clarævallis specialiter associata. Ostendite nobis in ipso, et in sanctis qui cum eo sunt, quantùm profeceritis ex nostra admonitione in operibus misericordiæ; et date in eis experimentum vestræ caritatis et devotionis, quam habetis erga nos. Quidquid illis feceritis, mihi factum reputate. Gratia Dei et pax sit vobiscum. Amen. D

(a) Comprehensum tamen Henricum fuisse tradit Gaufridus in vita S. Bernardi lib. III, num. 17 : *Cæterùm, etsi tunc fugit hæreticus ille*, inquit, *et latuit, ita tamen impeditæ sunt viæ ejus et semitæ circumseptæ, ut vix alicubi postea tutus, tandem captus et catenatus episcopo traderetur;* et si credimus Alberico in chronico, *Remis ad Papam Eugenium ductus est.* Unum constat in Remensi concilio prolatum fuisse contra Henricianos decretum, quod legitur t. X Concil. Labbei col. 1113, in hunc modum : « Quia etiam apostolica sedes, quod rectum » est, consuevit attentâ consideratione defendere, » et quod devium invenitur esse, devitare; præsentis » decreti auctoritate præcipimus, ut nullus omnino » hominum hæresiarchas et eorum sequaces, qui in » partibus Guasconiæ aut Provinciæ, vel alibi, com» morantur, manuteneat vel defendat, nec aliquis » eis in terra sua receptaculum præbeat. Si quis » autem vel eos de cætero retinere, vel ad alias » partes proficiscentes, eorum errori consentiens, » recipere fortè præsumpserit, quo iratus Deus ani» mas percutit, anathemate feriatur; et in terris eo» rum, donec condignè satisfaciant, divina celebrari » officia interdicimus. » Nec sic compressa fuit eorum malitia : namque in concilio Turonensi anno 1163 ab Alexandro Papa celebrato rursus sancitum est can. 4: « In partibus Tolosæ damnanda hæresis du» dum emersit, quæ paulatim more cancri ad vicina » loca se diffundens, per Guasconiam et alias pro» vincias quàm plurimos jam infecit : quæ dum in » modum serpentis intra suas evolutiones abscon» ditur, quantò serpit occultiùs, tantò graviùs Do» minicam vineam in simplicibus demolitur. Unde » contra eos, episcopos et omnes Domini sacerdotes » in illis partibus commorantes vigilare præcipimus, » et sub interminatione anathematis prohibere ut, » ubi cogniti fuerint illius hæresis sectatores, ne re» ceptaculum quisquam eis in terra sua præbere aut » præsidium impertire præsumat; sed nec in vendi» tione aut emptione aliqua cum eis omnino com» mercium habeatur, ut, solatio saltem humanitatis » amisso, ab errore viæ suæ resipiscere compellantur. » Quisquis autem contra hæc venire tentaverit, » tamquam particeps iniquitatis eorum, anathemate » feriatur. Illi verò si deprehensi fuerint, per catho» licos Principes custodiæ mancipati omnium bono» rum amissione mulctentur. Et quoniam de diversis » partibus in unum latibulum crebrò conveniunt, et » præter consensum erroris nullam cohabitandi cau» sam habentes in uno domicilio commorantur, talia » conventicula et investigentur attentiùs; et si vera » fuerint, canonicâ severitate vetentur. » Invaluit nihilominus pestis illa; et quantas in partibus illis haud multò pòst parturierit calamitates, docebit Albigensium historia.

A

LXXXV. *Ad* IDAM *Nivernensem Comitissam.*

A divexandis Vizeliacensibus monachis eam deterret.

Epist. 375, col. 337. Spicil. in-fol. t. II, p. 513; in-4.° tom. III, p. 492. An. 1148. * Idæ.

DILECTÆ in Christo filiæ Nivernensi Comitissæ, frater Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, salutem et orationes.* CONQUERITUR venerabilis abbas *(a)* Vizeliacensis, quòd vos et clientes vestri, mercatores et cæteros Vizeliacum volentes ire prohibetis: quod quia Guillelmus Comes *(b)* bonæ memoriæ, et filius ejus, in præsentia domini Autissiodorensis *(c)* et nostra penitùs refutavit tamquam impium et iniquum, monemus et rogamus ne id deinceps ullo modo faciatis. Timemus enim, si talia facere cœperitis, ne fortè et vobis hìc, et viro vestro *(d)*, ubi est, plurimùm possint obesse: quod omnino nollemus. Credite ergo nobis, et omnino desistite à malitia hac.

B

LXXXVI. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Gratulatur ei quòd S. Genovefæ ecclesiam ordini et disciplinæ restituerit; tum ecclesiam S. Victoris ei commendat.

Epist. 369, col. 332. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 508. An. 1148.

AMANTISSIMO patri et domino Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati B. Dionysii, frater Bernardus de Claravalle, salutem et orationes. BENEDICTUS Deus, qui in manu vestra operatus est salutem *(e)* in ecclesia S. Genovefæ, ut domus Dei restitueretur ordini et disciplinæ. Agit vobis gratias apostolica ipsa auctoritas, quòd fideliter et efficaciter opus magnificum incepistis. Agimus et nos quas possumus gratias, et quicumque Dominum diligunt in veritate. Rogamus itaque et obnixiùs postulamus ut, secundùm apostolicarum tenorem literarum *(f)*, operi manuum ves-
C trarum dexteram porrigatis, ut quod magnificè cœptum est, vestræ magnitudinis operâ perfici possit in dies et feliciter consummari. Jam pro ecclesia sancti Victoris caritatem vestram sollicitare superfluum judicavimus, quia omnium ecclesiarum vobis custodia commissa esse noscitur. Sed his debetis ampliùs, quarum religio ampliùs noscitur indigere.

LXXXVII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Rogat ut consolari dignetur abbatem de Monte, id est S. Genovefæ, quia pusillanimis est.

Epist. 370, col. 333. Chesnius, ibid. p. 515. An. 1148 vel 1149. * Bernardus.

CARISSIMO patri et domino Sugerio, B. Dionysii abbati, frater B. Clarevallensis vocatus abbas, salutem et dilectionem.* OPORTET vos operari opera ejus qui vos reliquit in loco suo, immo opera Domini Dei vestri, qui ad tale ministerium vos
D elegit. De operibus ejus est, quòd ecclesia de Monte religionem induit et decorem, ubi vos novella illa plantatio consiliatorem et auxiliatorem magnum invenit. Supplicamus ut quod bene cœpistis, meliùs consummetis, et opponatis vos murum pro domo Israël, ut non prævaleat homo. Dignemini etiam consolari abbatem *(g)* loci illius, quia pusillanimis est, quia sic convenit honori personæ vestræ, et saluti animæ vestræ, et specialiter in tempore isto.

(a) Pontius *de Montboissier*, qui præfuit ab anno 1138 usque ad annum 1161.

(b) Guillelmus II, qui, *acceptâ ab eodem abbate pecuniâ*, motam ea de re litem penitùs dimiserat, anno 1146, prout diximus ex historia Vizeliacensi, suprà, p. 434.

(c) Hugonis Matisconensis, eo nomine III Autissiodorensis episcopi, necnon Hugonis de Tilio ac S. Bernardi operâ. Ibid.

(d) Guillelmo III, qui in exercitu Ludovici VII inter crucesignatos peregrinabatur.

(e) Salutem vocat ordinis reformationem de qua Stephanus Tornac. episc. quondam S. Genovefæ abbas, sermone de reformatione disciplinæ ibidem facta. « Anno, inquit, ab incarnat. Dom. MCXLVII, factum est verbum in palatio Regis, et tractatum » solemniter, et protractum fideliter, et feliciter » consummatum. Venerunt nuncii qui dicerent » ecclesiam sanctorum apostolorum Petri et Pauli in » monte Locutitio sitam, in qua gloriosa virgo Genovefa requiescit in corpore, multis exponi periculis, et informi statu suorum morum potiùs quàm » murorum minari ruinam; filios ejus singulariter » et sæculariter viventes quærere quæ sua sunt, » vagari post gregem sodalium suorum; ecclesiastica » stipendia, quæ sunt tributa egentium animarum, » pro voluntate sua consumere; portiones de communi facere, et non vivere in communi; divina » officia minùs devotè, minùs religiosè celebrare: » propter hæc et alia quæ dici non opus est, personarum statum mutari debere, mundari sancta » et in melius ordinari. Placuit sermo in oculis Domini sabaoth et principum ejus, nec sine lætitia » mirati sunt universi. » *(Nota Mabillonii.)*

(f) Eugenii III literas vide suprà, p. 452.

(g) Odonem, qui, cùm esset prior S. Victoris, cum duodecim fratribus in ecclesiam S. Genovefæ solemniter inductus est, *in festo S. Bartholomæi* (die 24 augusti 1148), ut videre est in epist. Sugerii 40 ad Eugenium Papam, suprà, p. 503. Verùm novellæ plantationi colluctandum fuit cum sæcularibus canonicis.

A

Epist. 378, col. 339. Chesnius, ibid. p. 520.

An. 1149.

LXXXVIII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Petit subsidium de annona Regis pro religiosis de Domo-Dei, in diœcesi Bituricensi.

DOMINO dilectissimo Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, frater B. Clarevallensis abbas, salutem et orationes.* FRATRES nostri de Bituricensi archiepiscopatu, de Domo-Dei, egent pane; et audivimus quòd abundat ibi annona domini Regis, et parum venalis inibi videtur. Itaque rogamus vos ut præcipiatis eis dari de annona illa quantùm visum fuerit prudentiæ vestræ: nam et dominus Rex, dum in hac terra esset, eis benefacere solebat.

* Bernardus.

Epist. 379, col. 339. Chesnius, ibid. col. 524.

An. 1149.

LXXXIX. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.* B

Rogat ut cuidam abbati inopi subveniat.

DOMINO et patri dilectissimo Sugerio, Dei gratiâ reverendo abbati S. Dionysii, frater B. Clarevallensis vocatus abbas, salutem et devotas orationes in Christo.* ABBATEM pauperem abbati diviti mittimus, ut de alterius abundantia alterius inopia aliquatenus relevetur. Vobis sanè honestiorem cedimus partem juxta sententiam Veritatis, quæ beatius esse definit dare quàm accipere. Nec dubito quin lubentiùs et liberaliùs manum vestram extenderetis ad hunc pauperem Christi, si vobis æquè ut nobis innotuisset ejus religiositas et honestas, sed et necessitas ipsa quam patitur. Nam et debitis premitur, et panis inopiâ laborat: quòd agri ejus pro tritico herbas perniciosas ei reddiderint. Quia ergo sterilitas ista vestros non attigit loculos, rogamus et petimus per vestram ei misericordiam subveniri. Nec ullatenus dubitetis quin utiliter positum sit et fideliter repositum, quidquid ei præstare placuerit. C

* Bernardus.

Epist. 376, col. 337. Chesnius, ibid. p. 516.

An. 1149.

XC. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Rogat ut se opponat certamini præfixo inter Robertum fratrem Regis et Henricum filium Comitis Theobaldi.

VENERABILI patri et domino Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, frater Bernardus Claræ-vallis vocatus abbas, salutem et orationes. NUNC tempus et opus est ut apprehendatis gladium spiritûs, quod est verbum Dei, contra diabolica figmenta quæ regerminare iterum moliuntur. Homines namque illi qui reversi sunt, maledictas illas nundinas *(a)* post festa paschalia præfixerunt, et statuerunt laxatis habenis dominus Henricus filius Comitis, et dominus Robertus frater Regis, ut irruant et interficiant semetipsos. Animadvertite quali voluntate viam Hierosolymitanam aggressi sunt, qui cum voluntate hujusmodi regressi sunt *(b)*. Quàm rectè D dici potest de istis, *Curavimus Babylonem, et non est sanata; percussi sunt, et non doluerunt; attriti sunt, et renuerunt suscipere disciplinam*, post tot labores, post tanta pericula, quibus vexati sunt à tribulatione malorum et dolore! Regnum in pace est, et dominus Rex abest, et per hos duos potest terra singulariter commoveri, sed et perturbari. Supplico et consulo sublimitati vestræ, quia maximus princeps estis in regno, ut vel dissuasione, vel vi, totis vos viribus opponatis ne fiat hoc, quia sic convenit

Jerem. LI, 9.

(a) Id est, hastiludia, de quibus lib. I vitæ S. Bernardi cap. 11: *Divertit aliquando nobilium cohors militum ad Claramvallem... Propè autem erat sacrum Quadragesimæ tempus, et illi omnes ferè juvenes, dediti militiæ sæculari, circuibant quærentes exsecrabiles illas nundinas quas vulgò tornetas vocant.* « Sanè » hujusmodi, nullo interveniente odio, sed pro » solo exercitio atque ostentatione virium, concer» tatio militaris nunquam in Anglia fuisse nosci» tur (inquit Guillelmus Neubrig. lib. V, cap. 4), » nisi in diebus Regis Stephani, cùm per ejus inde» centem mollitiem nullus esset publicæ vigor disci» plinæ... Considerans igitur illustris Rex Ricardus » Gallos in conflictibus tantò esse acriores, quantò » exercitatiores atque instructiores; sui quoque regni » milites in propriis finibus exerceri voluit, ut, ex » bellorum solemni præludio, verorum addiscerent » artem usque bellorum, nec insultarent Galli Anglis » militibus tamquam rudibus et minùs gnaris. Scien» dum verò hujusmodi armorum exercitia tribus » generalibus conciliis sub tribus venerabilibus Ro» manis Pontificibus esse prohibita. Unde in concilio » Lateranensi Alexander Papa: *Felicis memoriæ,* » inquit, *Papæ Innocentii et Eugenii prædecessorum* » *nostrorum vestigiis inhærentes, detestabiles nundinas* » *quas vulgò torneamenta vocant, in quibus milites ex* » *condicto convenire solent, et audaciâ temerariâ con*» *grediuntur, unde mortes hominum et pericula ani*» *marum sæpè proveniunt, fieri prohibemus. Quòd si* » *quis eorum ibidem mortuus fuerit, quamvis ei poscenti* » *pænitentia non negetur, christianâ tamen careat* » *sepulturâ.* »

(b) De his rursus Bernardus ep. 288, ad Andream avunculum suum, militem Templi: *Væ Principibus nostris! In terra Domini nihil boni fecerunt; in suis ad quas velociter redierunt, incredibilem exercent malitiam, et non compatiuntur super contritione Joseph. Potentes sunt ut faciant mala, bonum autem facere nequeunt. Confidimus autem, quia non repellet Dominus plebem suam, et hæreditatem suam non derelinquet, &c.*

A honori personæ vestræ, et terræ nostræ, et utilitati ecclesiæ Dei. Vim autem appello, quod ad ecclesiasticam pertinet disciplinam. Nos autem idem scribimus domino Remensi[1], domino Senonensi[2], domino Suessionensi[3], domino Autissiodorensi[4], Comiti Theobaldo *(a)*, Comiti Rodulfo *(b)*. Opponite vos tantis malis, et propter dominum Regem, et propter dominum Papam, ad quem pertinet custodia regni.

[1] Samsoni. [2] Hugoni. [3] Josleno. [4] Hugoni.

XCI. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Epist. 377, col. 338. Chesnius, ibid. p. 517.

Prædicat zelum ejus et studium boni communis, quòd indixerit comitia regni pro ejus salute, hortaturque ad causam reipublicæ fortiter agendam.

CARISSIMO patri et domino Sugerio, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, frater B. Clarevallensis vocatus abbas, spiritum consilii et consolationis.* VISIS quibusdam literis B vestris quas ad dominum Turonensem *(c)* direxerat sublimitas vestra, exsultavimus et delectati sumus, non qualicumque gaudio, sed gaudio magno valde. Visitet vos Oriens ex alto, qui visitare disponitis regnum gloriosissimi Regis nostri, ut sic respirare possit à tribulatione malorum, et dolore qui jam in januis est, si non fuerit totis viribus contradictum. Profectò consilium Dei fuit, ut ad consilium tam curiæ quàm ecclesiæ Principes vocaretis : ut sciant omnes qui habitant terram, quia remansit et regno et Regi amicus dulcis, consiliarius prudens, adjutor fortis. Illi, inquam, Regi, qui servit Regi cujus regnum regnum est omnium sæculorum ; qui commovit gentes et regna, ne Rex cœli perderet terram suam, terram ubi steterunt pedes ejus. Illi, inquam, Regi, qui, cùm esset gloriâ singularis, rebus affluens, pace securus, victoriosus in præliis, juvenis ætate, elegit exulare à propriis, ut serviret in alienis, illi tamen, cui servire, regnare est. Et quis est qui audeat turbare regnum ejus, C qui tantam impietatem committat adversùs Dominum et adversùs christum ejus? Domine mi Rex, *utinam abscindantur qui te conturbant,* qui quærunt mala et tibi et tuis, cùm tu inter alienas gentes solus remanseris, ne remaneret in solitudine locus ille quem elegit Dominus ex omnibus locis terrarum, ut esset nomen suum ibi!

An. 1149. * Bernardus. Galat. V, 12.

2. Propterea viriliter agite et confortetur cor vestrum, quia vobiscum est Dominus Deus vester in protectione Regis et exulis sui. Qui imperavit ventis et mari, tumentes fluctus facilè complanabit. Erit vobiscum universitas ecclesiæ Dei, ne insurgat aliquis, et peccare faciat Israël; et totis humeris totum onus, si quid tamen oneris fuerit, supportabit. Nunc enim tempus et opus est ut agatis pro loco quem tenetis, pro dignitate quâ polletis, pro potestate quam accepistis ; ut memoria vestra non solùm in benedictione, sed in admiratione sit generationi huic, et generationi omni quæ ventura est. Providendum enim est, et multùm providendum, ne tanta portio D ecclesiæ Dei sine fructu maximo fatigetur ; et hìc statuendum, quod omnes insurgentium malignitates vel relidere vel elidere possit. In voluntate nostra est, ut vobis in nomine Domini congregatis parvitatis nostræ literas transmittamus, quæ etsi non adjuvent, saltem affectum nostrum ostendant. Ille autem qui vobis dedit hanc voluntatem, donet et facultatem, et conterat satanam sub pedibus vestris, ut in opere isto glorificetur Deus, honoretur ecclesia, regnum stabiliatur, et obstruatur os loquentium et facientium iniqua.

XCII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Epist. 303, col. 284. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 456.

Quâ ratione terminari posset dissidium inter Hoellum et Bertam, filios Conani III Britanniæ Ducis, de dominio Britanniæ.

E SI homo ille de Britannia *(d)* dimittere vellet adulteram, ut posset solvi anathematis vinculo quo tenetur, et illa paternam hæreditatem suam, secundùm divisionem

An. 1149 vel 1150.

(a) Theobaldo Magno, Campaniæ Comiti, Carnotensi ac Blesensi.

(b) Radulfo, Comiti Viromanduensi.

(c) Literas ad archiepiscopum Turonensem non habemus : verùm illas, cùm à paribus essent, nobis repræsentat epistola Sugerii 74, ad Samsonem Remensem archiepiscopum, quâ eum invitat ut cum suffraganeis suis intersit conventui episcoporum et procerum *Suessionis dominicâ præcedente Rogationes* celebrando, suprà, p. 511.

(d) Eudo, Redonensis et Porricidii vicecomes *[de Porhoët]*, uxorem duxerat Bertam filiam Conani III Britanniæ Ducis, non utique priori marito, Alano Comite Richemundiæ, ut vulgò tradunt scriptores, viduatam, sed eo vivente ; proinde ante annum 1146, quo Alanus mortuus est ex chronicis Britannicis, *maleficiis uxoris suæ Bertæ* necatus, si credimus Gaufridò Vosiensi, qui vocat eum *Helenum*, tomo nostro XII, p. 449.

suam quam fecit cum fratre suo *(a)*, à vobis requireret, etsi hoc ipso indigna, non A
esset forsitan recusandum, ut proinde potentis viri servitium et auxilium haberetis. Alioquin non est consilium humilis fidelis vestri, concedi ullatenus aut terram extraneo *(b)*, aut vestri favorem dominii excommunicato et incestuoso, ne (quod
Psal. XLIX, 18. Deus avertat!) quandoque et vos audiatis: *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.* Nec tamen verbum præcipitanter et quasi ex abrupto rumpere consuluerim. Agendum autem per fidelem et prudentem nuncium, quatenus, si fieri potest, inducietur, et tempus redimatur. Quòd si et hoc ille renuerit, et malignari maluerit, fidendum in Domino quia non prævalebit, quoniam quidem justitia, quæ cum Rege est, erit pro Rege. Nescio autem an episcopus *(c)* ad hoc conveniens satisque idoneus sit: non quia fidelis non sit, et quidem fidelissimus, sed quia odit illum, nec suum, ut vereor, consilium credet ei. Ipse tamen paratus est pro vestra voluntate ad omne quod cum Dei voluntate facere poterit. B
Si quid est quod quasi ex parte mea vobis secreti suggerat, à me hoc illum accepisse sciatis, et tamquam ex ore meo id accipiatis. Homo est enim quem multùm diligo, et satis credo ei: vosque illi, nî fallor, credere quod volueritis securè potestis.

Epist. 380, col. 339. Chesnius, ibid. p. 534.

XCIII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Invitatus ad colloquium cum eo habendum de periculoso statu ecclesiæ Orientalis, occursurum se aliquando ei cum Lingonensi episcopo significat.

An. 1150. *AMANTISSIMO patri et domino Sugerio, Dei gratiâ B. Dionysii abbati, Bernardus Clarevallensis vocatus abbas, salutem et orationes quas potest in Domino.* VERBUM quod attulerunt magister *(d)* Templi et frater Johannes tam lætus accepi, quàm id quod à Deo crederem processisse. Ipsa enim jam Orientalis ecclesia tam miserabiliter clamat, ut quisquis non toto compatitur affectu, ecclesiæ C
filius esse non probetur *(e)*. Verùm, quàm lætus de nuncio, tam tristis de angusto termino, ad quem vestræ dilectioni occurrere omnino non potui: siquidem promiseram domino Lingonensi *(f)* ipsâ die occurrere ad colloquium quod de magnis et gravibus negotiis fiduciâ nostrî acceperat. Indicavi autem ipsis tempus quando, si placet, lætus occurram cum eodem episcopo, qui multùm poterit utilis esse colloquio.

Epist. 364, col. 329. Chesnius, ibid. p. 456.

XCIV. *Ad* PETRUM *Cluniacensem abbatem.*

Invitat eum ad conventum in urbe Carnotensi habendum, ubi de auxilio ferendo Orientali ecclesiæ periclitanti consulendum. D

An. 1150. *AMANTISSIMO patri Petro, Dei gratiâ venerabili Cluniacensi abbati, frater Bernardus de Claravalle, salutem et quas potest orationes.* GRAVEM nimis ac miserabilem Orientalis ecclesiæ gemitum ad aures vestras, immo etiam ad ipsa penetralia cordis, arbitror pervenisse. Dignum quippe est ut, secundùm magnitudinem vestram, magnum exhibeatis eidem vestræ et omnium fidelium matri compassionis affectum, præsertim tam vehementer afflictæ, tam graviter periclitanti. Dignum, inquam, ut tantò ampliùs comedat vos zelus domûs Dei, quantò ampliorem in ea locum, ipso auctore, tenetis. Alioquin, si duramus viscera, si obduramus corda, si plagam hanc parvipendimus, nec dolemus super contritione, ubi nostra in Deum caritas?

(a) Anno 1148, obiit Conanus Dux Britanniæ: cui Hoellus, quem suum esse filium idem Conanus abnegaverat, favore vulgi terram occupans, obsistente et debellante Eudone vicecomite Porhoetensi, qui sororem ejus Bertam uxorem habebat, nomine tenùs Comes [Nannetensium] *successit, ac nihil boni fecit.* Ita chronicon Britannicum à nobis editum ibid. p. 560.

(b) Hoello, quem pater suus à paterna hæreditate alienum fecerat.

(c) Joannes de Craticula dictus, Alethensis seu Macloviensis episcopus, ut optimè censet Mabillonius. Hic ex ordine Cisterciensi assumptus fuerat, magnæque sanctitatis et auctoritatis eo tempore habebatur.

(d) Ebrardus *des Barres*, ad quem, dum esset in Galliis, scripsit Petrus Venerabilis epist. 26 libri VI.

(e) De ferendo novo ecclesiæ Orientali armatorum subsidio res agebatur, idque consilii versabat in mente Sugerius, teste in vita ejus Willelmo num. 8: *Et Regi quidem Francorum parcendum judicans, vel reversæ nuper militiæ, quòd vix paululum respirassent, convocatos super hoc negotio regni convenit episcopos, exhortans illos et animans ad præsumendum secum victoriæ gloriam, quæ potentissimis Regibus non fuisset concessa. Quod cùm frustrà tertiò attentasset, accepto gustu formidinis et ignaviæ illorum, dignum nihilominus duxit, cessantibus aliis, per se laudabile votum implere, &c.* Tomo nostro XII, p. 110.

(f) Godefrido Lingonensi episcopo, qui, à recenti expeditione redux, Orientalis ecclesiæ statum probè noverat.

A ubi dilectio proximorum? Immo verò, si non satagimus quantâ possumus sollici-
tudine consilium aliquod et remedium tantis malis tantisque periculis adhibere,
quomodo non ingrati convincimur esse ei qui abscondit nos, in die malorum, in
tabernaculo suo; justiùs perinde et vehementiùs puniendi, utpote tam divinæ gloriæ
quàm fraternæ salutis negligentes? Hæc vobis tam fiducialiter quàm familiariter
duximus suggerenda, ob gratiam utique quâ nostram indignitatem excellentia vestra
dignatur. Nam et patres nostri, episcopi Franciæ, unà cum domino Rege et princi-
pibus, tertiâ die dominicâ post Pascha, apud Carnotum *(a)* urbem venturi sunt,
et de verbo hoc tractaturi: ubi utinam mereamur habere præsentiam vestram!
Quia enim magnis omnino magnorum virorum consiliis hoc verbum constat egere,
gratum profectò obsequium præstabitis Deo, si negotium ejus non duxeritis alienum,
sed caritatis vestræ probaveritis zelum in opportunitatibus, in tribulatione. Nostis
B enim, Pater amantissime, nostis, quoniam amicus in necessitate probatur. Confi-
dimus autem quòd magnum huic verbo proventum præsentia vestra præstabit, tum
pro auctoritate sanctæ Cluniacensis ecclesiæ, cui Deo auctore præestis; tum maximè
pro sapientia et gratia quam vobis ipse donavit, ad utilitatem utique proximorum
et sui ipsius honorem. Qui vobis etiam nunc inspirare dignetur, ut non gravemini
venire, et servis suis in nomine ejus et pro zelo ipsius nominis congregandis vestram
admodum desiderabilem conferre præsentiam *(b)*.

XCV. *Ad Eugenium III Papam.*

Epist. 256, col. 257.

Cunctanti et hæsitanti de ferendo auxilio ecclesiæ Orientali, animos addit. Electus verò in conventu Carnotensi dux belli et princeps militiæ christianæ, petit ne humanis voluntatibus obtemperare cogatur.

1. Non est leve verbum *(c)* quod sonuit; triste satis et grave est. Et cui triste? An. 1150.
C immo cui non triste? Soli filii iræ iram non sentiunt, nec tristantur tristibus, sed
lætantur et exsultant in rebus pessimis. De cætero communis tristitia est, quia
communis est causa. Bene fecistis justissimum zelum nostræ Gallicanæ ecclesiæ collau-
dando, et corroborando auctoritate literarum *(d)* vestrarum. Non est, dico vobis,
in causa tam generali et tam gravi tepidè agendum, sed ne timidè quidem. Legi apud
quemdam sapientem: *Non est vir fortis, cui non crescit animus in ipsa rerum difficultate.* Seneca, epist. 22, ad Lucilium.
Ego autem dico, fideli homini magis et inter flagella fidendum. Intraverunt aquæ
usque ad animam Christi, tacta est pupilla oculi ejus. Exerendus est nunc uterque
gladius in passione Domini, Christo denuo patiente ubi et alterâ vice passus est.
Per quem autem nisi per vos? Petri uterque est, alter suo nutu, alter suâ manu,
quoties necesse est, evaginandus. Et quidem de quo minùs videbatur, de ipso ad
Petrum dictum est: *Converte gladium tuum in vaginam.* Ergo suus erat et ille, sed Joan. XVIII, 11.
D non suâ manu utique educendus. Tempus et opus esse existimo ambos educi in
defensionem Orientalis ecclesiæ. Cujus locum tenetis, zelum negligere non debetis.
Quale est hoc, principatum tenere, et ministerium declinare? Vox clamantis: *Venio* Hegesip. lib. III, de excidio, cap. 2.
Jerosolymam iterum crucifigi. Ad quam vocem etsi alii tepidi, alii et surdi sint,
successori Petri dissimulare non licet. Loquetur et ipse, *Et si omnes scandalizati* Matt. XXVI, 33.
fuerint, sed non ego; nec terrebitur damnis prioris exercitûs, quibus magis resar-
ciendis operam dabit. Numquid ideo non debet facere homo quod debet, quia
Deus facit quod vult? Ego verò pro tantis malis, tamquam christianus et fidelis,
meliora sperabo, et omne gaudium existimabo, quòd in varias tentationes incidimus. Jacob. I, 2.

2. Reverà panem doloris comedimus, et potati sumus vino compunctionis. Quid
diffidis, amice Sponsi, quasi non more suo vinum bonum servaverit usque adhuc
benignus et sapiens Sponsus? *Quis scit, si convertatur et ignoscat Deus, et relinquat* Joël, II, 14.
E *post se benedictionem!* Et certè sic operari, sic judicare superna divinitas solet:
scienti loquor. Quando magna bona mortalibus provenerunt, quæ non magna
prævenerint mala? Nam, ut cætera taceam, nonne illud unicum et singulare bene-
ficium nostræ salutis præcessit mors Salvatoris? Tu ergo, amice Sponsi, amicum
te in necessitate probato. Si triplici illo amore de quo tuus interrogatus est præde- Joan. XXI, 15.
cessor, tu quoque toto corde, totâ animâ, totâ virtute Christum diligis, ut oportet;

(a) Anno 1150, non verò 1146, uti volunt recentiores omnes, celebratum fuisse Carnotensem conventum ostendimus suprà, p. 523.

(b) Petrus Venerabilis, scriptâ ad Sugerium epistolâ 19 lib. VI, ab hoc se conventu excusavit, ob capitulum generale Cluniaci eodem die indictum.

(c) Obsidionem Antiochiæ urbis intelligit, et pericula Orientali ecclesiæ imminentia, quâ de re vide Sugerii epistolam, suprà, p. 523.

(d) Eugenii literas edidimus suprà, p. 457.

nihil reservabis, nihil dissimulabis in tanto periculo sponsæ ejus : sed quidquid A habes virium, quidquid zeli, quidquid sollicitudinis, quidquid auctoritatis, quidquid potestatis impendes. Singulare periculum singularem exigit operam. Fundamentum concutitur, et tamquam imminenti ruinæ totis est nisibus occurrendum ; et hæc propter vos fidenter quidem, sed fideliter dicta *(a)*.

3. De cætero, verbum illud quod jam, nî fallor, audistis : quomodo videlicet in Carnotensi conventu (quonam judicio satis miror) me quasi in ducem et principem militiæ elegerunt, certum sit vobis nec consilii mei nec voluntatis meæ fuisse vel esse, sed nec possibilitatis meæ (quantùm metior vires meas) pervenire usque illuc. Quis sum ego, ut disponam castrorum acies, ut egrediar ante faciem armatorum ? aut quid tam remotum à professione mea, etiam si vires suppeterent, etiam si peritia non deesset ? Sed neque hoc meum est vestram docere sapientiam : nostis hæc omnia. Tantùm obsecro per illam caritatem quâ mihi specialiter debitores B estis, ne me humanis voluntatibus exponatis ; sed, sicut singulariter vobis incumbit, divinum consilium perquiratis ; et operam detis ut, sicut fuerit voluntas in cœlo, sic fiat.

Epist. 266, col. 262.

XCVI. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Hominem Dei amicè compellat ad excipiendam intrepidè mortem, suumque desiderium significat ejus videndi antequam ille morti debitum solvat.

An. 1150. *CARISSIMO et intimo amico suo Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, frater Bernardus, gloriam quæ ab intus est, et gratiam quæ desuper venit.* HOMO Dei, ne trepides exuere hominem illum qui de terra est, illum qui deprimit usque ad terram, et conatur deprimere usque ad inferos. Iste est qui vexat, qui onerat, qui oppugnat. Quid tibi et terrenis exuviis, qui ad cœlum iturus stolâ gloriæ mox indui C debes ? Præstò est, sed vestito non dabitur ; vestire novit illa, sed non supervestire. Sustine ergo patienter ; immo libenter accipe nudus et non vestitus inveniri. Denique et Deus ipse vult vestiri ; sed cùm nudus, non cùm vestitus est. Homo Dei non revertetur ad Deum, nisi is qui de terra est, et terra est, ad terram ierit. Hi enim duo homines sibi invicem adversantur, nec erit pax donec ab invicem separentur ; et si pax fuerit, non erit pax Domini, non erit pax cum Domino. Non es tu ex
Ezech. XIII, 10. illis qui dicunt, *Pax, et non est pax.* Te exspectat pax illa quæ exsuperat omnem sensum ; te exspectant justi donec retribuatur tibi ; te exspectat gaudium Domini tui. Et ego quidem, carissime, vehementer afficior antè videre te, ut benedictio morituri veniat super me. Et quoniam non est in homine via ejus, non audeo, unde certus non sum, pro certo polliceri : sed quod nondum video quomodo possim, satis ago ut possim. Fortè veniam, fortè non veniam : sed, quodlibet eorum sit, dilexi à prin- D cipio, diligam sine fine. Fidenter dico, non possum perdere sic dilectum usque in finem. Non mihi perit, sed præit, cujus animæ mea adhæsit glutino quod non dissipabitur, et vinculo quod non dirumpetur. Tantùm memento nostrî, cùm perveneris quò nos prævenis, ut et nobis citò detur venire post te, et ad te pervenire. Interim tamen nullatenus putes quòd tua dulcis memoria recedat à nostra, etsi præsentia dolentibus subtrahatur. Quamquam potens est Deus te adhuc donare rogantibus, servare indigentibus : quod utique non est diffidendum.

Epist. 278, col. 270.

XCVII. *Ad* EUGENIUM *III Papam.*

Henrici Belvacensis episcopi postulationes exaudiri petit ; tum etiam fratris Arnulfi *de Maïole* et abbatissæ de Paracleto.

E

An. 1150 vel 1151. PETITIONES filii vestri episcopi Belvacensis *(b)* quàm dignæ sint exauditu, non est quòd vos doceamus : ipsæ satis per se paternis visceribus vestris, quod dignum et justum est, facilè persuadebunt. Agimus tamen. Fovendus est devotus juvenis favore paterno ; et zelus bonus quem pro sua ecclesia gerit, non modò approbandus, sed et juvandus *(c)*. Sic seipso in dies devotior, ferventior, fortior fiet, cùm vexationes et tribulationes, quæ nunquam desunt illi ecclesiæ à malis hominibus,

(a) Et hæc quidem propter epistolam Eugenii anxietate plenam, à nobis superiùs editam p. 453.

(b) Henrici, filii Regis Ludovici VI, qui ex monacho Clarevallensi factus est Belvacensis episcopus anno 1149.

(c) Eugenii ea de re literas vide suprà, p. 463.

manu

A manu indeficientis auxilii vestri sibi senserit è regione levari. Petitionem fratris Arnulfi *de Maïole (a)* petimus exaudiri. Magister G. (hoc nomen nuncio) dicet eam vobis. Sed et quod petit abbatissa *(b)* de Paracleto, per ipsum, si dignamini, scire potestis; et facere, si dignum judicatis.

XCVIII. *Ad THEOBALDUM Campaniæ Comitem.*

Epist. 271; col. 265. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 456.

Operam suam requirenti ad acquirendum filio suo parvulo dignitates ecclesiasticas, id sibi nec illi expedire respondet.

SCITIS quia diligo vos; sed quantùm, novit Deus meliùs quàm vos. Me quoque diligi à vobis non dubito, sed propter Deum: quem si offendero, non erit quòd me diligere debeatis, cùm jam non fuerit in causa Deus. Quis enim ego sum, ut de me tantillo tantus Princeps euretis, nisi quamdiu Deum in me esse credetis? Ergo ut offendam eum, fortassis nec vobis expedit. Offendo autem procul dubio, si facio quod requiritis: nam honores et dignitates ecclesiasticas non ignoro deberi his qui eas dignè ac secundùm Deum administrare et velint et possint. Porrò eas acquiri parvulo filio vestro precibus meis vel vestris, nec vobis justum, nec mihi tutum esse noveritis: nam nec cuiquam vel adulto plures *(c)* in pluribus ecclesiis habere licet, nisi dispensatoriè quidem ob magnam vel ecclesiæ necessitatem vel personarum utilitatem. Quamobrem, si vobis videtur hic durus sermo, et placet quod cogitastis implere, parcite mihi in hoc: nam vos satis, nî fallor, per vos et per alios amicos vestros istud obtinere potestis. Ita nec vos minùs quod vultis efficitis, nec ego peccavi. Sanè Willelmulo nostro cupio bene per omnia, sed ante omnia Deum. Hinc est quòd contra Deum nolo aliquid habeat, ne non habeat Deum. Quòd si aliud * secùs voluerit, nolo per me habeat, ne perdam et ego Deum. Ubi verò emerserit quod secundùm Deum habere possit, probabo me amicum, et operam meam, si opus fuerit, non negabo. Apud amatorem justitiæ in excusando eo quod pro justitia est, non multùm mihi laborandum. Vos autem apud Comitissam * per ea quæ vobis rescripsi, habete me excusatum.

An. 1151. — B — C

* *Al.* alius.

* Mathildem.

XCIX. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Epist. 275; col. 268.

Certiorem eum facit de duplici electione Autissiodorensis ecclesiæ, et de fraude per Comitem Nivernensem commissa.

CÙM primùm vobis pro Autissiodorensi ecclesia scripsi *(d)*, de prima audieram electione, de secunda nihil. Et ecce, me veluti prophetante, opprobrium quod suspicatus sum, secutum est; et timor quem timebam, evenit. Mementote quomodo actum sit Nivernis, et videte si non simili arte, immo fraude non dissimili, eodemque auctore *(e)*, ut aiunt, et nunc secunda electio præsumpta est: ut scilicet,

An. 1151. — D

(a) Quis iste fuerit, nos nescimus. Ipsum tamen respicere videntur, quæ Bernardus, epist. 269, scribit ad Eugenium Papam: « Serpens decepit nos. » Homo versipellis et versutus, justitiæ inops, au» dientiæ fugitans, propriæ conscientiæ inimicus, » fraternæ incubans injuriæ, nescienti mihi literas » pro se per dominum Belvacensem elicuit. Quid » enim ille à me non obtineret! Si non vultis ultra » modum onerare conscientiam meam, nihil lucretur » subreptione dolosus, nec de literis nostris opprimat » innocentes; quamquam nec hoc mihi satis fuerit, » nisi et pœnam portet quam meruit subreptor ma» lignissimus, et avarissimus exactor. »

(b) Heloïssa, nemini non nota.

(c) Inter plures et maximas dignitates ecclesiasticas quas ante pontificatum adeptus est Willelmus filius Theobaldi Magni, ritè connumerantur præbendæ ecclesiarum Cameracensis, Meldensis, &c.; præposituræ Suessionensis, S. Quiriaci Pruviniensis, et Trecensis. Gall. Christ. t. VIII, col. 1145.

(d) Bernardi ea de re primas literas posterorum memoriæ subduxere veteres qui colligendis ejus epistolis operam navarunt, quia nimirum eas virum sanctum scripsisse pœniteret. Et quidem in epist. 274, *ad Hugonem abbatem Trium-fontium, quando erat Romæ*, Bernardus: « Pœnitet me, inquit, » scripsisse pro juvene illo; et velim, si fieri possit, » revocari precem per quam videor approbasse » judicium amici (Hugonis Autissiod. episcopi de» functi) super collata et malè collocata ab eo » præpositura: quod utique non facio, nec feci » unquam. Sed vicit me, fateor, ut sic scriberem, » dilectio quâ tenebar vehementer adstrictus avun» culo adolescentis, affectu grandi nimis, sed minùs » spirituali in hac parte. Urgebat maximè plaga » recens de morte illius. Videar levitate usus; sed » malo periclitari apud dominum meum præcipi» tatione scribendi, quàm apud Deum suspicione » mendacii. Quamquam cautè ac providè de præ» positura scripsi, nihil ad ipsum; quòd indubitan» ter scirem duos, ut memini, prædecessores ejus » ipsam aliter ordinasse, atque aliàs suo confirmasse » privilegio. Tu autem, si efficere potueris apud » ipsum, ut ecclesiæ privilegium, et privilegio effi» caciam reddat, bonum opus operatus es. Utinam » à nævo sanguinis hujus sanctum purgaret episco» pum, et adolescenti in aliis provideret! »

(e) Guillelmo III Comite Nivernensi, de quo expressiùs in epistola sequenti.

uno nominato, duos ejiciant, et sic demum tertium, quem volunt, subinducant. A Miserunt et isti ad me, ut pro sua parte scriberem; et visum est mihi mittere fratrem à latere meo, qui de utraque certiùs actione cognosceret, nosque certificaret. Qui intrans ecclesiam, et de omnibus diligenter explorans, testimonio omnium qui convenerant, invenit nullum presbyterorum præter unum, fratrem scilicet ipsius fratris Gaufridi *(a)*, Hugonem, nullum de diaconibus, præter Stephanum *(b)* solum, ex parte illa esse, exceptis his qui auctores exstiterant personis ecclesiæ, cantore, archidiacono, et, ut dicebatur, thesaurario; neque enim ipse præsens tunc affuit: porrò in parte altera, præter alios inferioris ordinis, diaconos novem et presbyteros undecim consentire. Duodecimus, qui et archipresbyter est, pro neutra parte velle se subscribere, pro neutra scripsisse testabatur: quamquam priorem plus vellet. Sigillum ecclesiæ præfatus Hugo tenebat, homo non pacis, sed partis alienæ; nec consideravit in tradendo quod debuit, sed quod voluit. Sic se res habet. Et ego B solitâ præsumptione unum infero: nec malitiam gloriari oportet, nec sapientiam decipi decet, nec ecclesiam suspendi diutiùs expedit.

Epist. 276, col. 269.

C. *Ad* EUGENIUM *III Papam.*

De irritando irreligioso episcopi Autissiodorensis testamento monet Pontificem, tum de electione novi episcopi Autissiodorensis.

An. 1151. 1. ADHUC suggero aliquid, quod antè non tacuissem, si antè mihi compertum fuisset, sicut nunc est. Adest homo *(c)* qui peccare fecit Israël, sanctum loquor episcopum: qui cùm in morte aliquantùm stupidus esset et turbatus, iste eum fecit mori penè intestatum. Cùm enim pauperibus et ecclesiis aut nihil aut parum daret, nepoti suo carnali adolescentulo, sæculari inutili, totum penè quod acquisierat mensæ episcopali, Stephano suggerente et sollicitante, dimisit. C Aiunt septem ecclesias, et decimas, et prata in propria silva episcopi; insuper (quod pudor est omni religioni) de mobilibus aureos suos et proprias equituras, et cùm minùs illæ sufficerent ad conficiendum iter, ut pro his firmandis ad vos veniret, jussisse tradi etiam monasterii equituras. Quamquam quidam existimant episcopum donationes istas nescisse, sed Stephanum fecisse et sigillasse quæ voluit; et credendum: nempe et anno præterito in articulo (ut putabatur) mortis positum, ecclesiam quamdam eidem nepoti donare fecerunt; quod donum postea convalescens, sicut certissimè comperimus, fecisse se minimè recognovit. Quis denique credat virum sanctum, spiritualem, si sapuit, si compos suî fuit, testamentum tale fecisse? Quis vel sæcularissimus hoc dixerit testamentum sacerdotis? Hæccine dispositio
1 Cor. II, 15. hominis sobrii et spiritualis, illius *qui omnia dijudicat, et ipse à nemine judicatur!* D
A quo enim, si ita remanserit, sive in cœlo, sive in terra, iste non judicabitur?

2. Tu ergo, serve Dei, qui tenes gladium Petri, amputa confusionem opprobrii à religione, scandalum ab ecclesia, crimen à persona, à spiritualium omnium qui eum in spiritu et non carnaliter diligebant, et tuo ipsius corde amaritudinem et dolorem. Exsurge, Phinees: sta et placa, ut sanetur quassatio. Sta, inquam, inflexibilis adversùs carnem et sanguinem: quo ariete murum tuæ constantiæ filii hujus sæculi procul dubio concutere conabuntur. Vera pietas est in avunculum, si super hujusmodi exstiteris impius in nepotem.

3. Et hoc scitote, quòd viros religiosos, decanum S. Petri Autissiodorensis et priorem S. Eusebii, tam pro se quàm pro abbate S. Laurentii*, ob primam Autissiodorensis ecclesiæ electionem paratos venire ad vos, pars adversa *(d)* per Comitem Nivernensem detinuit, et deterruit ne venirent: siquidem Comes ipse vocatis ad se E denunciavit, ne se intromitterent, et minis gravissimis ac manifestis prohibuit eos,

* Hugone.

(a) Gaufridus is ille videtur qui, tertiâ die post factam ab aliis electionem, à paucis electus est. Prioris electi nomen incompertum.

(b) Stephanum perpetratæ fraudis insimulat in epistola sequenti.

(c) Stephanus diac. ut infrà, qui Romam abiisse videtur, ut fraudi suæ favorem Papæ conciliaret.

(d) Adversæ partis caput erat defuncti episcopi nepos ex sorore, ipso Bernardo teste, lib. III, de Consideratione ad Eugenium, num. XI. « Quid » illud, inquit, quod in Autissiodorensi ecclesia » nuper à quodam adolescente præsumptum est! » Nempe, defuncto sancto episcopo, volentibus » clericis alium, ut moris est, eligere sibi; intervenit ille appellans, et vetans ne fieret, quousque » isset et rediisset ab Urbe: cui tamen appellationi » nec ipse detulit; nam cùm videret se contemni, » tamquam qui irrationabiliter appellasset, accitis » quos potuit sibi, tertiâ die post factam ab aliis » electionem, fecit suam. »

A sicut prior ipse à prædicto abbate suo et fratre suo carnali, et à decano, missus ad nos propter hoc ipsum, confessus et conquestus est nobis, rogans etiam per nos hoc ipsum innotescere vobis. Dixi, et iterum dico : Mementote quod factum est Nivernis. Ordinatissimum est, minùs interdum ordinatè aliquid fieri. Claves vestras, qui sanum sapiunt, alteram in discretione, alteram in potestate constituunt.

CI. *Ad Eugenium III Papam.*

Epist. 305, col. 285.

Henricum Belvacensem episcopum, à baronibus suis et Rege Ludovico dissidentem, se et causam suam Papæ arbitrio committere significat.

Filius vester ille Belvacensis (quem dicerem et nostrum, nisi insolentiam redoleret), appellatus ad vestram præsentiam veniebat, et libens, utpote de sua justitia securus, et de vestro paterno favore non dubius. Sed obstiti ego, et vix An. 1151.
B eum potui retinere, quippe cupidum videndi faciem vestram. Quòd autem retinere volui, cùm multæ occurrerent causæ, illud præcipuum fuit quòd de vestra dubitavimus voluntate. Deinde, præter alias incommoditates non paucas quæ obviare viderentur, ipse et frater suus Rex non ambulant in uno spiritu, et non erat satis tutum diù absentari à suis. Nolo à me quæratis cujus sit culpa : non est meum inculpare quemquam. Sufficit mihi excusare episcopum. Quidquid humilitatis, quidquid obsequii pro sua persona potuit, vidimus exhibentem, et nihil proficientem. Scitote tamen, quidquid timeat, quidquid accidere debeat, sine mora venturum, ubi vobis placitum cognoverit. Persona ejus et causa ejus in manu vestra. Nec enim in sibi credito ita agit, vel ita conversatur, ut se tali indignum putet prærogativâ. Itaque pro se direxit istum, sciens quòd ad patrem dirigeret. Scire placet quid injunctum sit ei ? Nihil ex injuncto agere, sed totum committere vestro consilio, de
C quo totus pendet ipse. Nempe fiduciam habet, non modò judicari causam suam à vobis, sed juvari, sed foveri, sed manuteneri. Si placet eam *(a)* committere domino Remensi* archiepiscopo, maturum posse sortiri finem, Domino auxiliante, confidimus, si tamen appellandi suffragium parti utrique subtrahatur.

* Samsoni.

CII. *Ad Eugenium III Papam.*

Epist. 294, col. 281.

Commendat ei episcopum Cenomanensem, abbatem Vindocinensem et Andegavensem episcopum.

Adest episcopus Cenomanensis *(b)*. Ipse est, si nescitis, de cujus veritate et honestate nullus dubitat, nisi qui bene non novit hominem. Mihi quidem ab ineunte juventute sua notus et dilectus est, tam pro memoratis virtutibus, quàm pro aliis moribus suis. Si quid aliud paternitati vestræ de eo insusurratum est, aut ego An. 1151 vel 1152.
D fallor, aut ille mentitus est in caput suum *(c)*. Audite eum, et cum plenitudine gratiæ vestræ remittite. Deceptus sum enim si bene non fuerit collocata *(d)*. — Abbas Vindocinensis *(e)*, qui specialiter vester est, rogamus ut et ipse specialem inveniat

(a) Jurgii causam aperiunt Eugenii Papæ epistolæ ea de re datæ, præsertim quam ad Rotomagensem, Remensem et Senonensem archiepiscopos scripsit, *Signiæ, III idus februarii.* Vide suprà, p. 470, ad an. 1152. Nimirum indebita quædam subsidia, quæ *beneficia denariorum* appellabant, de domo episcopali annuatim recipienda militibus suis subtraxerat : quæ res in apertam ferè rebellionem prorupit; cui sedandæ Sugerius adlaboravit, epistolâ superiùs editâ, p. 528.

(b) Guillelmus *de Passavant*, ex archidiacono Remensis ecclesiæ factus Cenomanensis episcopus anno 1146.

(c) Quid illi contigerit adversi, non loquitur anonymus qui caput 38 de eo adjecit actis Cenomanensium episcoporum inter Analecta Mabillonii, in-fol. p. 327 et seq. Inter opera verò ejus laudabilia quæ fusè describit, « Idem episcopus, inquit, » utilitati omnium et maximè personis religiosis » ex caritate cupiens providere, in domo sua Cenomannis cameram inferiorem lapideam, et capellam juxtà positam, similiter lapideam, personis » religiosis ædificaverat, et sic disposuerat, ut eis » locus orationis opportuniùs deserviret : ibique » monachi Cisterciensis ordinis, ex quibuscumque » partibus, quâcumque horâ, ad prædictam civitatem, ubi nullam aliam habebant mansionem, » venirent, à servientibus episcopi qui ad hoc erant » præcipuè destinati, cum multo honore recipiebantur, et de bonis episcopi eis sufficienter pro- » videbatur. » Nihil igitur mirum, si gratiam ei pro gratia Bernardus rependebat.

(d) Ad Hugonem quoque Ostiensem episcopum pro eodem in epist. 296 : « Quidam clericus di- » citur aures domini mei circumvenisse, aliquid » contra episcopum suum et nostrum amicum pro » sua cupiditate molitus. Si mei cura est vobis, immo » justitiæ Dei, date operam ut nihil lucretur de » suo mendacio susurro malignus, nec lædatur in » aliquo innocens episcopus et fidelis amicus. » Et ad Henricum cardinalem tit. SS. Neræi et Achillei, qui et ipse Clarevallensis fuerat monachus : « Vide, inquit epist. 295, ne dominus Cenoma- » nensis ex te (quod in te est) in aliquo redeat » contristatus. Alioquin ego contristarer in homine, » quem satis pro sua honestate diligo, et à te di- » ligi volo. »

(e) Robertus, qui tunc Vindocinensibus præerat abbas.

gratiam, et rationabilis ejus petitio haud difficilem assequi mereatur effectum. A — Dominus Andegavensis *(a)* mittit nuncium suum, et per se et per nos aliquid petens. Exaudiatur et ipse pro justitia sua, et non exaudiatur contra eum susurro mendax. Dignum est enim ut, qui omnibus vivitis, omnibus pro meritis valeatis.

Epist. 254, col. 274.

CIII. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Commendat ei archiepiscopum Remensem, Atrebatensem episcopum, abbatem *de Auvecurt* et quosdam ecclesiarum decanos : tum scribit exiisse literas sigillo suo falsatas.

An. 1151 vel 1152. * Samson.

DOMINUS Remensis archiepiscopus * versatur in domo magni patrisfamilias, tamquam vas in honorem. Si hoc scitis, servate honorem ejus, honorem ecclesiæ ejus. Si bene novi virum, quò magis honorabitis eum, eò plus honorabitur Deus per illum et in illo. — Dominus Atrebatensis *(b)*, homo simplex et rectus, et adhuc B permanens in humilitate sua, non est opus ut per alium plus humilietur, ne perdat auctoritatem, ac per hoc et utilitatem. Hanc, si dignum ducitis, date ei vos; quia suo studio numquam habebit, utpote suî magis, quod in se est, mediocritate contentus. Est qui *(c)* adversatur et extollitur, is planè ut humilietur episcopo opus est, et eidem ipsi non minùs. Superbis resistere, et humilibus dare gratiam, familiare est Domino vestro, et audistis eum dicentem : *Qui mihi ministrat, me sequatur.* (Joan. XII, 26.) — Abbas *de Auvecurt (d)* bonus homo est; secundùm bonitatem suam respondeatur ei. Exaudiatur pro necessitatibus suis, et contra eum non audiatur apostata. — Betuniensis decanus, voluntate episcopi et assensu advocati, bonam rem pro ecclesia sua in ecclesia eadem constituit : bonum est ut vestrâ auctoritate firmetur. Similiter et pro decanis Suessionensi [1] et Cameracensi [2] rogamus, ut dignæ preces eorum exaudiantur. — Periclitati sumus in falsis fratribus *(e)*, et multæ literæ falsatæ sub falsato C sigillo nostro in manus multorum exierunt; et (quod magis vereor) etiam usque ad vos dicitur falsitas pervolasse. Hâc necessitate abjecto illo, novello quod cernitis de novo utimur, continente et imaginem nostram et nomen. Figuram aliam tamquam ex nostra parte jam non recipiatis, nisi fortè pro episcopo Clarimontis, cui sub altero sigillo literas dedi, cùm necdum istud haberem.

[1] Garnero. [2] Gildardo.

Epist. 280, col. 271.

CIV. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Tentatam à se incassum, etsi jussu Pontificis, Rigniacensis abbatis electionem in episcopum Autissiodorensem, queritur.

An. 1152.

1. BENE facitis, frequenti et benigno exauditu tempus breve quo hìc sum, solando tædentem, pusillanimem erigendo. Facitis, etsi non quod mereor ipse, D certè quod vos decet. Non quòd ad usum propriæ voluntatis tantâ abuti benignitate delecter : paratus, teste conscientiâ, tam æquo accipere animo quod negare, quàm quod præstare placuerit. Volo mihi geri morem, sicut et omnis homo; sed non quod justitiæ obviet, quod veritati præjudicet, quod vestræ denique displiceat voluntati. Hoc pro eo, ne me suspicemini aut non advertere beneficium, aut ingratum esse. Nunc quod res postulat, audiat Sanctitas vestra. Cùm in me itur, levis jactura est, et quæ levari facili queat resarcitu. Ego plagis conscientiæ meæ nullum judico accommodatius medicamentum probris et contumeliis. Non est proinde quòd pro me movear, homuncio omni opprobrio dignus et despectione. At si usque in christum Domini malignatio fortè pervenerit, nutat, fateor, patientia, et omnis penè

(a) Normandus, qui Andegavensem pontificatum gessit ab anno 1149 ad annum 1153.

(b) Godescalcus anno 1151 factus est Atrebatensis episc. *XI kal. octobris consecratus*, ex Lamberto Waterlosio, tomo nostro XIII, p. 506.

(c) Guerricus abbas S. Vedasti, cui præcipit Eugenius ut *Godescalco Atrebatensi episcopo obedientiam suam promittat, &c.* suprà, p. 468.

(d) Simon Aquæ-curtæ *[d'Eaucourt]* abbas, ord. S. Augustini, prope Bapalmas : cujus loci nomen variè in antiquis monumentis effertur, *Aviulficurtis*, *Alicurtis*, *&c.*

(e) Nicolaum Aremarensem olim monachum, notarium suum, intelligit, prout discimus ex epistola 298 ad eumdem Eugenium : « Nicolaus ille » exiit à nobis, quia non erat ex nobis : exiit autem » fœda post se relinquens vestigia. Et ego longè » antè hominem noveram ; sed exspectabam ut aut » Deus eum converteret, aut instar Judæ ipse se » proderet : quod et factum est. Præter libros, de» narios et aureos multos, in ipso exitu ejus inventa » sunt super eum sigilla tria, unum ejus proprium, » alterum prioris, tertium nostrum, ipsumque non » antiquum, sed novellum : quod et ob ipsius dolos » et furtivas subreptiones mutare nuper coactus fue» ram. Hòc enim est quod vobis, tacito nomine, » scripsisse memini : quia videlicet *periclitati sumus* » *in falsis fratribus, &c.* »

A cedit mansuetudo. Numquid petivi à domino meo ordinari per me ecclesias, disponi
episcopatus, creari episcopos? Aptum videlicet instrumentum, formica plaustrum
trahens! Voluistis hominem promoveri *(a)*; dignè sanè, nî fallor: in quem nimi-
rum quid dicant non inveniunt, ne hi quidem qui contrà volunt.

2. Innotuit quibus oportuit mysterium bonæ voluntatis. Et mysterium quidem pu-
blicatum est, fructu verò usque adhuc et utilitate fraudamur. Quæritis qui fecit hoc?
Homo *(b)* pacis vestræ, in quo sperabatis; homo cui odio religio, cui oneri sapien-
tia, cui terrori justitia est; qui domini sui non est veritus secretum prodere, evacuare
decretum. Nec mirum qui se talem aperire non est confusus, qui dum proprio
concedit livori, etiam vestræ reverentiæ non pepercit. Confusus sum ego: sed quæ
cura? Non recuso confusionem quam mihi obedientiæ zelus invexit. A me quidem
non transiit calix iste; sed per me planè usque ad vos pertransiit. In suggillatione,
B ne dicam depravatione datæ sententiæ, cui clarum non fit auctorem tangi potiùs
quàm denunciatorem? Cujus non potuit infamari persona, debuitne infirmari pro-
motio? Unum est è duobus: aut stabit sermo quem à vobis egressum testati
sumus; aut nos mendaces reputabimur, sicut jam reputamur. Sed meliùs, vestroque
digniùs apostolatu, non gloriabitur in malitia qui potens fuit in iniquitate.

3. Obeditum tamen mandato ex parte est, et parte majori. Tribus commissum
erat: uno contemnente, duobus consentientibus, quid restat nisi ut vox vestra
suppleat quod minus est? Et quidem tutè hoc. Non est quòd timeatis à scandalo
illorum de quibus Dominus dicit: *Sinite illos, cæci sunt, et duces cæcorum.* Quod Matt. XV, 14.
reliquum est, lætabitur populus, lætabitur sanior pars cleri, etiam ipse lætabitur
Rex, lætabitur denique omnis ecclesia sanctorum. Multa bona opera ostendistis
sæculo nostro ex gratia quæ data est vobis: at nullum, ut arbitror, quod magis pro
C gloria vestra faciat, quàm si sic feceritis. Testimonium perhibeo eis, quòd multos
de religione nominaverint, non religione delectati, sed impotentiâ, qui non possint
malignitatem eorum coercere, qui vi vim repellere non sufficiant: ut quorum
sanctitatem non amant, non sit quòd timeant potestatem. Comes Nivernensis * vias *Guillelmus III.
patris non ambulat: adversatur tum huic, tum omni bono. Incubat terris bonisque
ecclesiarum, sicut leo paratus ad prædam. Paratus est recipere etiam Saracenum,
aut quempiam ex Judæis, ut isto careat: quòd solus sibi videatur, qui malitiæ et
calliditati ejus resistere et norit et possit. Inde est quòd nonnullis clericorum minis
et manifestis gravaminibus, ut nobis ipsi confessi sunt, silentium imposuit, ne pars
adversa de multitudine glorietur.

4. Et, ut breviter quod sentio exprimam, si judicatur operæ pretium in illo
episcopatu monasteria pauperari, ecclesias conculcari, religioni illudi, ipsam epis-
D copalem sedem, cujus præcipuè facultatibus et possessionibus inhiat, in servitutem
redigi, Regniacensis regnare nullatenus permittatur. Ubi est etiam nunc spiritus ille
quem habuistis in negotio Eboracensi? Non sentiet illum, qui simile opus tentavit?
Ecce is (sicut accepimus) in spiritu illius venit, qui curiam adversùm vos concita-
vit; si licuerit, moliturus idipsum. De negotio domini Lundensis *(c)* reducimus vobis
in memoriam. Causâ dilationis sublatâ de medio, non est nisi ut fiat quod facien-
dum erat. Et hoc addiderim: Habere bonum, justum et bonæ famæ cancellarium,
apostolicæ dignitatis non modica pars est, apostolicæ administrationis non parvum
adminiculum est, apostolicæ conscientiæ non mediocris custodia est. Semper quidem
notabilis constitutio perniciosa; at, post longam deliberationem, etiam turpis *(d)*.

(a) Regniacensem vocat infrà, num. 4. Si de Rigniacensis cœnobii abbate loquitur Bernardus, is erat Stephanus *de Touci*, pro quo ut præficeretur episcopus laborabant Bernardus et Eugenius. Ipse fortassis qui prior electus fuerat, sed tamen ad episcopatum non pervenit.

(b) Hugonem fortè presbyterum, penès quem erat sigillum ecclesiæ, quem *hominem non pacis, sed partis alienæ*, vocat suprà, epist. 275.

(c) Eskili Lundensis archiepiscopi, sedis apostolicæ in Dania et Suecia legati, de quo in epist. 390 Bernardus: *Nuncium tuum cum magna exsultatione vidimus, et negotium tuum, quantumcumque potuimus, munivimus ad dominum Papam. De secreto autem verbo illo quod tam ardenter ascendit in cor tuum, respondebit tibi ex parte nostra Guillelmus tuus, &c.* Optabat siquidem Eskilus monachus fieri apud Claramvallem, prout colligitur ex historiæ Saxonis Grammatici lib. XIV: siquidem interrogatus postmodum ab Absalone ipsius successore, « *Quid ita » plebem mæstitiâ afficeret!* respondit tum senium » suum, tum exilium nepotum, dignitatis sibi pa» triæque fastidium afferre; huic accedere voti reli» gionem, *quâ se dudum Bernardo Clarevallensi pon» tificatu ultro cessurum, privatamque vitam et hono» ribus defunctam acturum, spoponderit.* » Cujus voti compos effectus est anno 1178.

(d) Nempe defuncto Guidone cancellario, vacavit tribus annis cancellaria, tandemque an. 1153 electus Rolandus, qui postea fuit Alexander Papa III.

 A

Epist. 282, col. 273.

CV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Ne electo Autissiodorensi episcopo Alano assensum, quem præstiterat, pravis inductus consiliis, retrahat.

An. 1152.

1. VOLUI ego unquam in aliquo imminui honorem Regis, dignitatem regni? Deus scit; nec vestra, ut confido, conscientia id vobis respondet. Videte ne illi magis contra vos faciant, qui electiones disturbant, ne sint in ecclesiis qui serviant Regi, sed ipsis de ecclesiarum redditibus serviatur. Ego, ego electioni Autissiodorensi interfui. Concors fuit, quia clerici, qui antehac in partes dissilierant, sine contradictione nunc tandem, Deo miserante, convenerunt. Electum *(a)* bene novimus; testimonium ei perhibemus, quoniam bonus est. Neminem prorsus arbitror affuisse illi celebritati, qui de assensu vestro dubitaret, cùm jam idem assensus vestris literis teneretur. Quis enim hoc vel cogitare posset, repetendum alterum B assensum, nec sufficere unum, præsertim ubi nulla extunc intervenit altera electio? Numquid quoties dissenserint clerici, toties erit requirendus favor Regis? Nec ratio, nec consuetudo, hoc habet. Denique nuper, si recordamini, in Suessionensi *(b)* ecclesia quoties ad eligendum clerici convenerunt, quoties dissenserunt, et infecto negotio discesserunt? Nec tamen existimo toties repetisse assensum vestrum, quem semel promeruerant.

2. Ita est, domine mi Rex: non est quòd debeatis reprobare factas electiones, quibus, ut fierent, semel vos assensisse constiterit. Sed sunt aliqui qui vos conturbant, et conturbare nituntur ecclesias, sua lucra sectantes, quodque gravius est, summi Pontificis et serenissimi Regis mutuam gratiam et amorem diabolico studio dirumpere molientes. Absit hoc! judicium portabunt quicumque sunt illi, et Rex semper faciet quod bonus Rex, sicut hactenus fecit. Itaque citò mandentur jucun- C diora, ne diutiùs sedeat in tristitia ecclesia tamdiu jam vexata et afflicta. De persona nulla subeat suspicio: aut ego nimiùm fallor, aut fidelis erit, et Regi

* *f.* eo.

beneplacitum super ea *. Confido in Domino, quia non contristabitis multitudinem sanctorum qui sunt in illo episcopatu, nec me servum vestrum, qui, ut verum fatear, nihil æquè unquam à vobis molestum pertuli, quàm si in hoc consilio (quod non eveniat!) persistiteritis.

Epist. 307, col. 278.

CVI. *Ad* HUGONEM *Ostiensem episcopum.*

Henricum Belvacensem episcopum contra sinistros rumores tuetur. Valetudinem suam extremè afflictam indicat, et quid Lugdunensi archiepiscopo acciderit.

An. 1153.

1. FESTINÈ ista dicto, et ob hoc minùs festivè: siquidem viator transire fes- D tinans urget. Res mira, sed magis læta. Frater G. Fulcherius *(c)* cum literis domini mei pariter et vestris, simulque præsentium lator peregrinus, uno penè momento adfuerunt: Deo ita sine dubio providente, ut haberem per quem festinanter rescriberem, quod utique cupienti mihi non poterat satis esse festinum. Inde est quòd in infirmitate mea ipse dictavi, quòd non esset tunc alter ad manum. De domino Belvacensi *(d)* quod primum posuistis, primùm ita respondeo. Sui juris est: jam non est in mea potestate, sed in civitate vita ejus et conversatio. Si secùs quàm debet, vel decet, interdum agit, dolere possum; sed emendare, prout volo, non valeo. Verumtamen quod vobis suggestum est de vagatione ejus, nimiùm exstitisse in ea; usque adhuc nos non comperimus, nec inde notatum apud nos quandoque audivimus. Ex quo ad eum venit frater Robertus, qui cum eo est, turpe et grave aliquid perpetrasse, aut episcopo persuasisse, ad aures nostras nondum omnino per- E venit; et mirum si ad vos potuit pervenire, quod latere nos potuit: dabo tamen

(a) Alanum Ripatorii abbatem, qui electus fuit anno 1152, pridie kal. decembris. Nam defuncto, an. 1151, *IV idus octobris*, Hugone Matisconensi, *vacavit episcopatus per annum, et à festo B. Dionysii usque ad Adventum Domini*, ex Hist. Autissiod. episc. tomo nostro XII, p. 303.

(b) Anno 1151, obeunt episcopi moribus et scientiâ clari, Hugo Autissiodorensis et Joslenus Suessionensis. Ita pseudo-Robertus de Monte à nobis editus t. XIII, p. 333. De dissidiis circa electiones successorum nullum superest præter epistolas Bernardi documentum.

(c) Gaufredus-Fulcherii, militiæ Templi Hierosol. procurator, cujus epistolæ tres ad Ludovicum Juniorem exstant apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 695, 701 et seq. Is porrò Claramvallem advenerat, ut Ebrardum *des Barres*, ejusdem militiæ quondam magistrum, qui eò se abdiderat, inviseret, vel inde abstraheret.

(d) Henrico, de quo in epist. 305, suprà p. 619.

A operam facere quod vultis de revocatione ejus, si quando honestè et opportunè potuero; jamque fecissem, si cum pace episcopi potuissem, et non timuissem inutiliorem huic subrogandum. In Quadragesima venit ad nos ipse episcopus, paratus ire ad curiam causâ cujusdam appellationis: et venisset, nisi nos dissuadissemus. Porrò dissuasionis intentio fuit, quòd non ita videretur esse paratus, sive in consilio, sive in comitatu, ut juvenis episcopi personam decuisset. Propositum tamen ejus est proficisci tempore opportuno. Frater vester est: facite cum illo misericordiam, ut adversarii ejus non prævaleant adversùs eum. Vellem vos ad ipsum potiùs quàm ad nos scripsisse, et fraternè monuisse super his quæ de eo audistis.

2. Deinde super statu corporis mei cognovi vos esse sollicitum. Verum est quod audistis: infirmatus sum usque ad mortem, sed interim revocatus ad vitam, atque hoc (ut me sentio) non diù. Longè enim sum debilior quàm credi potest. Quod
B tamen dixerim absque præjudicio divinæ Providentiæ, quæ et mortuos suscitare potest. Et in hoc sit responsum non modò vobis, sed et domino meo: cui volo et oro ut, in quantacumque devotione poteritis, accito vobis pariter domino Tusculano *(a)*, plenissimas grates referatis pro tanta dignatione et sollicitudine tam pia.

3. Jam de domino Lugdunensi *(b)* audite quod verum est, et quod certum sit vobis. Vir ille aggressus est iter cum multa pecunia et honorabili comitatu, prout decebat tantum archiepiscopum; et ecce undique, in ipso penè procinctu, insidiæ inimicorum. Quid faceret vir desiderii? Progredi non licebat, et desistere à proposito sibi gravius omni captivitate judicabat. Comites suos partim remisit, partim dispersit: massâ pecuniæ se exoneravit, modicum retinens, unde cum paucis posset perficere viam. Quid plura? venit cum tribus aut quatuor ministris, ipse
C nihilominus in habitu ministrantis: sicque stratâ publicâ cum turba promiscua peregrinorum, tamquam unus ex illis, pervenit ad S. Ægidium. Cùmque infirmaretur, pertransiit usque ad Montem-pessulanum. Ibi aliquamdiu commoratus, cum medicis expendit et quod habebat, et quod non habebat.

CVII. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Epist. 304, col. 285.

Gaudet valetudinem suam Regi esse curæ. Robertum Regis germanum meliora promittentem ab eo diligi debere significat.

In literis quas misit dignatio vestra, lætificastis animam meam: lætificet vos ipse, qui in causa est, Deus. Quis sum ego, aut quæ domus patris mei, ut de morte vel vita mea majestas regia cogitet? Et nunc, quia tanti habitus sum, ut de meo esse scire curetis, sciatis me aliquantulùm convaluisse, et ut me sentio, mortis *An. 1153.*
D interim ereptum periculo, debilem tamen, et debilem valde. De cætero scire vos volo, dominum Robertum *(c)* germanum vestrum dignanter nos et devotè satis visitasse in infirmitate nostra: sed et sic locutum in auribus nostris, ut gaudium nobis et spem de se meliorem reliquerit. Diligite eum, quia, si dictis facta compenset, complacebit vobis in illo; et si dignum judicatis, sciat vobis placere quòd nostro et bonorum consiliis de cætero se acquieturum promisit. Sigillum non erat ad manum: sed qui legit, agnoscat stylum, quia ipse dictavi.

CVIII. *Ad Eugenium III Papam.*

Epist. 285, col. 275.

Odonem abbatem S. Dionysii commendat, et adversùs suspectas invidorum criminationes tuetur.

Pro ecclesia S. Dionysii et pro persona Odonis *(d)* abbatis, etsi nemo alius scriberet, ego scribere non dubitarem. Causa bona est, et neutra ex parte nutans: *An. 1153.*
E ecclesia nobilis, et abbas boni testimonii est. Illud orbi; hoc nobis, qui vicini sumus, notissimum est. Ad hæc et is, et illa specialis res vestra est. Pro his omnibus vel solus, ut dixi, si opus sit, scribere non confundor. Nunc verò tales mecum scribunt,

(a) Ymaro seu Igmaro, olim Cluniacensi monacho, de quo diximus suprà, p. 594, in epist. 230.

(b) Heraclio sive Eraclio de Monte-Buxerio, qui Lugdunensem ad archiepiscopatum recenter evectus fuerat.

(c) Robertus Comes Drocensis, recèns tunc comitatum Barri ad Sequanam, Clarevallensi monasterio proximum, assecutus fuerat per nuptias suas cum Agnete de Baldimento, Milone Comite viduata.

(d) Odo de Diogilo ipse est qui Ludovicum VII secutus in Palæstinam, illius expeditionis historiam scripsit, editam à Chiffletio in diatriba de nobili genere S. Bernardi. Redux verò ab illa expeditione, factus est abbas S. Cornelii Compendiensis, et an. 1151, post obitum Sugerii, abbas S. Dionysii.

quibus minimè decredetur, etiam me nón scribente. Ipsi sunt quorum manus satis A superque tractaverunt de verbo hoc. Ecce hi sciunt quid fecerit abbas; et quod sciunt, loquuntur. Securè prodeunt porrectæ à nobis preces pro eo, tam indubitatis fultæ testimoniis. Securus vestram sollicitudinem pro vestra ipsius proprietate sollicito et compello, nempe invasa nequiter, vexata atrociter. Rogo, obsecro, levate manum, extendite brachium, opponite scutum. Gladius Petri defendat patrimonium Petri. Frustrà quidam insurrexerunt in hominem quem fama publica satis excusat, immo celebris commendat opinio. Boni videlicet filii, qui patris verecunda tam curiosè scrutati sunt, nescio quæ incomperta omnibus crimina somniantes! Stupent qui audiunt ad subitam et inopinatam criminationem : erubescunt, quia nunquam dictus fuerat sermo hujuscemodi de Odone. S. Dionysii abbas nequaquam sub modio latet : super candelabrum stat, ut, etsi velit, non possit dissimulare quod est; et lumen ejus, ut fumus ejus, ab omnibus videatur necesse est. B
Numquid isti lynceos in eum oculos intenderunt, videntes quæ nemo adhuc videre alius potuit? Suspecta, fateor, mihi horum delatio est. Magis autem incredibilem reddit unus illorum, nomine Raymundus, qui (ut aiunt) caput est hujus attentatæ malitiæ; homo, ut comperi, palàm loquax, clam susurro; anxiè ambitiosus, adulatoriè blandus; totus compositus ad fallendum, ad perturbandum non minùs. Notavi sub pelle ovina lupum, ac certis designavi indiciis, quò jam aut mordere non audeat, aut nocere non valeat.

Epist. 286, col. 276.

CIX. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Pro eodem Odone S. Dionysii abbate.

An. 1153.

Si susurrationes et subreptiones prævaluerint adversùs abbatem S. Dionysii, mun- C dus ego sum à sanguine ejus, qui scripsi en aliâ vice adversùs malignantes. Verumtamen quam accusationem afferunt adversùs hominem illum? An quod non inveniunt quod accusent? Et quomodo, si rectè isti eum accusant, excusatur à vicinis omnibus qui recto sunt corde? Accusatur quòd debita multa fecerit, impignoraverit terras, dilapidaverit bona. Quasi hæc vel necessariis vel justis ex causis non potuerint contigisse! Mandavit nobis de his universis conventus illius ecclesiæ, et per fidelem personam testatus est, aliter quàm vobis dicta sunt, se habere. Verumtamen inquiratur (nam certiùs de his oculus quàm juramentum fidem faciet), et si inventa fuerint quemadmodum isti malitiosè componunt, quoquo modo acciderint, abbas non excusetur; si non fuerint, delatores nihil de falsitate lucrentur. Insimulant eum de morte hominis *(a)* : si se purgare non potest, moriatur. Quamquam quis non videat nec verisimile esse, ut quem paulò antè de morte eripuerat, in mortem tradi- D
derit? Quâ fronte hæc audent insusurrare vobis, qui viderunt et cognoverunt zelum abbatis in liberatione illorum qui priùs homicidium perpetraverant, et in ultione eorum qui sanguinem proximi ulti erant? Postremò, si bene nossetis istos, posset profectò sufficere ad decredendum quidquid non accipitis nisi per eos. Adsit Deus sanctæ menti vestræ, ne quid illi lingua dolosa adversùs innocentiam subripere possit.

Epist. 290, col. 279.

CX. *Ad HUGONEM Ostiensem episcopum (b).*

Jordani A. S. legati mores depravatos perstringit, ut liberet animam suam.

An. 1153.

PERTRANSIIT legatus vester *(c)* de gente in gentem et de regno ad populum alterum,

(a) Illius hominis nomen designatur per literam *G.* in seq. epistola 287, ad Hugonem Ostiensem episcopum, de eodem negotio. « Dominus abbas, » inquit, S. Dionysii accusatur ab iniquis hominibus : sed à bonis omnibus qui in ecclesia et » in circuitu ejus sunt, excusatur. Pro quo tantò » affectuosiùs rogamus caritatem vestram, quantò » meliorem de eo et habuimus et habemus æstimatio» nem. Stet pro eo vestra benignitas; et si non quia » amicus noster est, certè quia nec vera sunt, nec » verisimilia, quæ imponuntur ei. Si gravatus est » debitis, causa evidens fuit temporis ipsius : quam» quam ferè nulla sint debita. Ad id quod imposi» tum est de terrarum distractione, evidens falsitas » comprobatur. Nam de morte G. ne ipsos quoque » adversarios reor eum potuisse habere suspectum; » quippe qui eumdem G. et suos omnes conclusos » ab hostibus, ab ipso mortis articulo, multo qui» dem labore eripuit. Pro his omnibus, maximèque » pro Raymundi non incognita nobis versutia, » attentiùs rogamus ut abbatis innocentiam vestra » sollicitudo tueatur. »

(b) Hugonem, Trium-fontium in Campania Galliæ abbatem, qui anno 1150 factus est Ostiensis episcopus cardinalis.

(c) Jordanus de Ursinis, de quo vide Vizeliacensem historiam tomo nostro XII, p. 323.

A alterum, fœda et horrenda vestigia apud nos ubique relinquens. A radice Alpium et regno Teutonicorum per omnes penè ecclesias Franciæ et Normanniæ, et circumquaque circumiens usque Rotomagum, vir apostolicus replevit, non evangelio, sed sacrilegio. Turpia fertur ubique commisisse; spolia ecclesiarum asportasse: formosulos pueros in ecclesiasticis honoribus, ubi potuit, promovisse; ubi non potuit, voluisse. Multi se redemerunt, ne veniret ad eos: ad quos pervenire non potuit, exegit et extorsit per nuncios. In scholis, in curiis, in triviis, fabulam seipsum fecit. Sæculares, religiosi, omnes malè loquuntur de eo: pauperes, et monachi, et clerici, conqueruntur de eo. Homines quoque suæ professionis, ipsi sunt qui magis exhorrent et famam ejus et vitam. Hoc testimonium habet et ab his qui intùs, et ab his qui foris sunt. Non sic dominus Johannes *Paperons (a)*, non sic: cujus laus est in ecclesia, quippe honorificantis ubique ministerium suum. Legite literas has domino * meo: (* Eugenio.)
B ipse viderit quid de tali homine faciendum sit; ego liberavi animam meam. Dico tamen præcipitatione quâ soleo: bonum est ei si purget ipse curiam suam, et sic liberet conscientiam suam. Decreveram ista tacere: sed venerabilis prior Montis-Dei *(b)* ad hoc me impulit, et animavit ut scriberem. Et scitote minùs me dixisse quàm publicè prædicatur.

(a) Joannes Paparo anno 1150 legatus in Angliam missus fuerat, et anno 1151 in Hiberniam: de quo Johannes Hagustaldensis apud *Twysden*, inter Rerum Anglic. scriptores x, col. 279: *Venerat autem idem cardinalis presbyter in præcedenti anno ad Regem Angliæ, cui non acquievit Rex conductum præstare, nisi fidem daret se in hac profectione regno Anglorum nullum damnum quærere. Reversus est ob hunc sermonem cardinalis ad Apostolicum indignans, fuitque super hoc Romana curia ingrata Regi* Stephano.

(b) Gervasius tunc prior erat Montis-Dei, quæ Carthusia est diœcesis Remensis.

C

EPISTOLÆ PETRI VEN. CLUNIACENSIS ABBATIS.

Ex editione Andreæ Quercetani in Bibliotheca Cluniacensi, col. 622-958.

MONITUM.

Claruit eodem tempore quo S. Bernardus abbas Clarevallensis, Petrus Mauricius de Monte-Buxerio, Cluniacensis abbas, Venerabilis *cognomine, quod ipsi hæsit, suâ ætate donatus. Non minùs scientiâ et morum integritate quàm generis nobilitate venerabilis, præfuit Cluniacensi monasterio ab anno 1122 usque ad annum 1156, pluraque reliquit ingenii sui monumenta: in his epis-*
D *tolarum volumen in sex libros distributum, et epistolis 194 constans, ita ut primus epist. 37, secundus 51, tertius 7, quartus 43, quintus 9, sextus 47 contineat. Talem fuisse olim epistolarum distributionem, testis est chronographus Cluniacensis *, Franciscus de Rivo: quam cùm interpolasset qui primus eas luce publicâ donavit, anno 1525, Petrus de Monte-Martyrum, et ipse Cluniacensis, eam restituere conatus est in sua editione Andreas Quercetanus, licèt ms. codicis subsidio destitutus. Sex itaque libros ordinavit arbitratu suo:* quod utrùm rectè, *inquit*, qui mss. possident, optimè dijudicare poterunt; et si quid aliter digestum comperient, nos monere, si lubet, non gravabuntur. (* *Biblioth. Cluniac. col. 1648.*) (*Ibid. in notis, col. 104.*)
Manuscriptum nos codicem nacti sumus inter mss. codices Bibliothecæ imperi-
E *alis n.° 2582; sed ille nonnisi duos priores continet libros. Primus epistolas habet 35, secundus 51, eodem ferè ordine distributas quo in editione Quercetana. Cæterùm, quæ fuerit Quercetani in sua epistolarum distributione mens, non videmus: non enim singulis libris assignata est certa materia, vel aliqua periodus annorum cuique præfinita. Nos igitur, qui chronologicum ordinem instituimus, eas secundùm annorum seriem more nostro distribuemus: non omnes quidem, sed eas paucas quæ ad illustrandam historiam publicam conducere possunt; nam circa res potissimùm monasticas versantur epistolæ illæ, alioquin sententiarum pondere et verborum venustate commendabiles.*

Lib. II, epist. 22.

I. *Ad PETRUM Pictavensem, Cluniacensem monachum.* A

De colloquio cum Aquitaniæ Duce habito, sed non à schismate revocato, quædam obiter.

An. 1131. * Guillelmi.

CARISSIMO filio Petro frater Petrus, humilis fratrum Cluniacensium abbas, per boni filii servitutem benigni patris hæreditatem. POST colloquium *(a)* Aquitanici Principis*, quem calice Babylonis inebriatum Christi calice potare non potuimus, nec schismatico sapore, quo nimiùm imbutus est, catholico antidoto exhaurire, regressum magis quàm processum utilem judicans, retro redire disposui: non eâ tamen viâ quâ veneram regrediens, sed per ultimos Andegavorum, Cenomanorum atque Normannorum fines iter faciens; totoque penè occidui oceani littore peragrato, in Franciam cum sociis meis me recepi, atque Parisius adorandam Salvatoris nativitatem exegi. Ibi ergo positus et tuî recordatus, &c. *ab instituto nostro aliena.* B

Lib. II, epist. 3.

II. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Commemoratis suis in eum et Romanam ecclesiam meritis, rogat ut Matthæum Albanensem episcopum, quem Papa in Italiam revocaverat, aut cum honore debito recipiendum curet, aut intra Gallias *potestativè*, id est cum potestate legati, ad destruendos schismaticos remanere faciat.

An. 1132.

SUMMO ecclesiæ Dei pastori et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus, humilis Cluniacensium abbas, fidelem obedientiam. NON satis verbis aperire valeo quantùm, pro insito mihi vestræ paternitatis amore, de resciendo statu vestro solliciter, quantùmque à partibus vestris audire quod cor meum lætificet, exoptem. Quid autem ampliùs cor meum lætificare poterit, quàm si prosperè, si pacificè, si triumphaliter vos degere audiero? Ut enim quod apud me sentio dicam, C hoc in me desiderium ita omnibus aliis quæ in corde humano esse possunt desideriis dominatur, ut, excepto illo quo cœlestia desiderantur affectu, hic omnium, ut dictum est, desideriorum affectibus principetur. Nec mirum si sic ardenter finem laborum vestrorum exopto, cùm propter hoc unum à principio apostolatûs vestri nullum pro modulo meo subire laborem recusaverim; in nullo quod expediret mihi, vel his quæ commissa mihi erant, pepercerim; et, quod fortè majus his omnibus est, nunquam fidelior (quod ipse meliùs novi) ut verè patri filius esse potuerim. Nam inter studia partium, inter divisiones cordium, inter schismata tam nostrorum quàm extraneorum, seu propè seu longè constitutorum, exerto semper gladio, quantùm personæ aut officii mei qualitas patiebatur, perstiti, nec ullum unquam à sanguine etiam christianorum, cùm necesse fuit, prohibui. Quoscumque mihi et Cluniacensi ecclesiæ quâlibet amicitiâ junctos, Reges et Principes, nobiles et ignobiles, magnos D et pusillos agnovi, hos majestatis vestræ pedibus subdere, per meipsum sive per alios, loquendo, scribendo, mandando, terrendo, mulcendo, pro posse non distuli *(b)*. Sed quia non ad hoc cœpi, ut opera mea, si qua erga vos recta fuerunt,

(a) Anno 1131, *dum adhuc Innocentius Papa in Galliis moraretur*, habitum fuit id colloquium, cui cum Cluniacensi abbate interfuere Joslenus Suessionensis episcopus et Bernardus abbas Clarevallensis. Rem narrat, tacito Petri nostri nomine, Ernaldus abbas Bonævallis, lib. II de vita S. Bernardi, num. 36, à nobis editus t. XIV, p. 366: « Ut enim priùs gesta breviter repetamus, inquit, » ubi primùm cœpit audiri quid adversùs ecclesiam » Dei Gerardus ille [Engolismensis] machinaretur, ab » Innocentio Papa adhuc in Galliis demorante missi » sunt abbas noster Clarevallensis et Joslenus ve» nerabilis episcopus Suessionensis, et Pictavim » usque venerunt, ut tam ipsum quàm prædictum » Principem convenirent. At ille, jam eodem Prin» cipe persuaso, impudenter in ecclesiam catholi» cam, à quâ se præcidebat, convicia cœpit jaculari, » et pollicitam priùs Innocentio subtrahere obedien» tiam; Anacletum suum electum digniorem, et » quicumque ei non obedirent, erroneos et acepha» los nominare. Unde factum est, ut animati et » armati in insaniam clerici publicè ex ea die » persecutionem catholicis intentarent. Priùs tamen » quàm ab unitate seipsos taliter præcidissent, » obtulerat abbas sanctus in eorum ecclesia sacri» ficium Deo. Post cujus discessum, decanus ejus» dem ecclesiæ altare in quo divina mysteria cele» brarat, impiè quidem, sed non impunè, confregit. » Siquidem &c. »

(b) Cluniacensium in Pontificem Innocentium merita recolens Petrus in alia ad Aimericum R. E. cancellarium epistola, quæ est 34 libri I: « Non » se putabant, inquit, nostri tale apud suum domi» num meritum reposuisse, pro cujus obedientia » et servitio dicuntur se suaque penè omnia expen» disse.... Memor sit propriis se manibus illam » ecclesiam consecrasse, quod ejus prædecessores » nonnullos valde certum est præoptasse: quam si » diminuerit, videbitur destruxisse quod visus fuerat » construxisse. Insultabunt (quod jam ex parte fece» runt) nobis inimici ejus, quorum multitudo ubi» que etsi non apertè contradicit, tamen apertè odit; » nec cessabunt dicere, quod solent dicendo fre» quentare: *Ecce, Cluniacenses, habete Papam* » *vestrum, quem vobis, spreto monacho vestro, ele*» *gistis. Talem spem talis dignè sequitur merces.* » Vide suprà, p. 366, epistolam Reimbaldi, Leodiensis canonici.

A jactem, compescendus est stylus, et hoc tantummodo dicendum, quoniam hæc idcirco tetigi, ut agnosceret sapientia vestra me jure pacem vestram desiderare, pro qua non parum contigit laborasse.

Est et aliud quod non solùm me, sed et omnes ad hoc optandum movere debet, quòd universorum et totius ecclesiæ pax de pace vestra pendet: quæ, sicut generaliter, paucis schismaticis exceptis, vos in summum pastorem assumpsit, ita sine vestra requie nunquam requiescere poterit. Cujus laboribus, quos pro Christo et pro vobis sustinet (quod salvâ sublimitatis vestræ reverentiâ dixerim), non parum gratiæ debetis; quia sicut illa vobis filialem, ita vos ei paternum impendere decet amorem. Et sicut mihi videtur, omnes quidem præcepto Dominico sunt diligendi; sed juxta quod vita et actus eorum exigit, in amoris discretione aliis alii sunt præferendi.

Hoc ad quid inferam, attendat paululùm vestra nobis super aurum et topazion B cara paternitas. Nam inter illos quibus magis debitrix totius amoris et beneficii est caritas vestra, domnum Albanum episcopum *(a)* hucusque existimavimus. Quid enim ille pro vobis fecerit, quid pertulerit, quid perdiderit, quàm fidelis in regno ecclesiæ cui præsidetis, ingrediens et egrediens ad imperium vestrum fuerit, supersedeo referre; cùm et sapientiæ vestræ hoc bene notum sit, et tam diutina infirmitas, immo ipsa mors, cujus januis vix tandem reductus est, satis indicare possit: quæ omnia eum propter immensos labores et assiduos per totum penè mundum procursus et excursus pertulisse, ob vestra nî fallor servitia, omnibus manifestum est. Cùm igitur se totum vobis impenderit, cùm nota universis religio ejus, cùm scientia ejus, cùm virtus corporis ejus ab exordio præsulatûs vestri nonnisi vobis militaverit, et militando penè defecerit; non satis ego vester, ego, ego, inquam, vester, et qui mecum hoc noverunt, mirari sufficimus quòd, non dicam maximum pro tam magnis C servitiis beneficium, sed nec modicum, quando maximè postulavit, meruerit habere rescriptum. Tunc certè (quod prorsus subditâ et humili, et idcirco audaci mente dicimus), tunc planè omnino clausa sunt ei viscera misericordiæ et responsionis vestræ, quando ipse vobis ut patri aperuit omnia intima conscientiæ suæ. Tunc verè exsiccata est fontis ubertas, quando magis exposcebat rigari terræ ariditas. Debuit, ut mihi videtur, plus amoris mereri nudata conscientia; non debuit propter ablatum cordis velamen pristina imminui gratia. Ut enim quod jam vulgare factum est referam, si inter amicos omnia nuda, inter talem patrem et talem filium nulla secreta debuerunt esse velata. Quæ si ipse aliis, non vobis soli revelasset, patris forsitan commotio justa fuisset. At, cùm nonnisi illi cui nihil talium celare debuit, cor suum denudavit, non iram, sed gratiam, ut videtur, ampliorem promereri debuit.

Hæc, Pater carissime, me breviter vobis scribere filialis, et idcirco fidelis, com- D pulit affectus, ne qui de vobis magis merentur, minùs consequi videantur, et ea de causa quamplures à vestro servitio deterreantur. Consulo igitur (si tamen consilium meum inter sapientiorum, non tamen fortè fideliorum, consilia admittendum censetis) ut episcopum vestrum, collateralem vestrum, fidelissimum vestrum, quem multùm exacerbare ex hoc, nisi sapientia indignationem comprimeret, potuistis, lenire quàm citò remissis literis studeatis. Recolite nullum unquam nimiùm amari potuisse, nullum unquam plus justo amicis abundasse; recolite quod ait Salomon: *Amici sint tibi multi.* Et ideo nunquam talibus vos abundare credatis, maximè hoc Eccli. VI, 6. tempore, quando, ut ipse quotidie experimini, abundavit iniquitas, et refriguit caritas multorum. Paraverat ipse, postquam convaluit, accepto à vobis mandato, redire ad vos; sed postquam de silentio illo vestro accepit, ignorans quid illud portenderet, et ipse silere proposuit. Rumpatur ergo infructuosum, quod nunquam E fuisset, silentium, et aut eum cum illo quem vos et eum decet honore ad vos redire facite, aut apud nos, id est intra Galliam, ad destruendos schismaticos, et causam vestram, quæ et Dei est, manutenendam (quod vobis et Romanæ ecclesiæ plus quàm ad præsens propter festinantiam dicere possumus, expedit), potestativè, quousque vobis illum revocare placeat, remanere facite. Utinam daretur auribus vestris otium! quod quia ad præsens non habent, cogimur ori nostro etiam valde necessariarum rerum imponere silentium. De hac igitur re et de pace vestra, quam omnimodis desidero et desideranter exspecto, remandate quod est, ut aut si est, gaudeam; aut si nondum plenè est, qualiter adimpleatur, quidquid possum et etiam me ipsum

(a) Matthæum, Cluniacensem monachum, qui Honorii II tempore vices apostolicas egerat in Francia.

impendam. Hoc insuper rogo, ut causâ nostrî Romanum morem de retinendis diù A
nunciis infringatis, et quàm citò cursorem nostrum cum rei postulatæ certitudine ad
nos remittatis.

Lib. II, epist. 9.

III. *Ad Innocentium II Papam.*

Matthæum, Albanensem episcopum, ab eo in Italiam evocatum, licèt inter bellorum pericula, profecturum significat; austeriores ejus literas, quæ Pontificem læserant, excusat; utque citiùs cum auctoritate legati in Franciam remittatur, orat.

An. 1132 vel 1133.

Summo ecclesiæ Dei pastori et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus, humilis Cluniacensium abbas, humilem obedientiam et devotum obsequium.

Multa interpositarum terrarum longinquitas, quæ multo spatio nos à paternitate
vestra separat, cogit nos prolixiores quàm aures vestræ pati consueverunt, quandoque
literas dirigere. Nam, si in proximo vos haberemus, frequens inquietudo negotiorum,
ad vos se sperans habere posse recursum, compendiosior in verbis existeret; sed B
quia et multarum spatiis terrarum, et plurimorum (quod magis veretur) interpo-
sitionibus gladiorum, se ad vos rursum penetrare posse penè desperat, fit importunior
in referendo, magis cogitans quid cura illi debeat paterna conferre, quàm quid in
sua relatione eam tædeat audire. Ideo venia danda est prolixitati, si quod suum est
non negatur necessitati.

* Matthæo.

Audivi, et in literis domino Albanensi episcopo * directis legi, sublimitatem
vestram eidem mandasse ut ad vos reditum acceleraret, et suam vobis præsentiam
exhiberet. Pervenit hoc et ad aures multorum, de vestra pace et salute non parum
sollicitorum: qui omnes, eo dilectionis voto quo vobis astricti sunt, valde mirantur
tale à vestra majestate processisse decretum, quod, si bene perpenditis, vestris utili-
tatibus prosit nihil, obsit plurimùm. Et ut taceam quòd nisi per inimicorum manus,
in ejus captionem vel necem vestrî causâ paratas, ei ad vos iter non sit: quid, etiamsi C
pervenire integer posset, quid in medio bellorum imbellis, quid in medio armato-
rum *(a)* facturus est inermis? Magis ille, quia sacerdos Dei est, manuum ad Deum
cum Moyse extensione, quàm alieni sanguinis effusione, et iram Domini avertere,
et Amalech superare consuevit. Quòd si longè meliùs Moyses in monte orationi
secretum dante, quàm in campo bellis patente, hostes populi Dei superare præva-
luit; et episcopus vester, verè (quidquid hostis insibilet) vester, multò magis et
vobis patri suo, et universæ Christi ecclesiæ, orationibus et consiliis nobiscum, quàm
tumultibus et præliis vobiscum, prospicere valeret. Videtur hoc non solùm insipientiæ
meæ, sed et plurimorum sapientum et religiosorum virorum sapientiæ, de quibus
¹ Bernardus. et dominus Clarevallensis abbas [1], qui totum se, ut nostis, negotiis vestris impendit,
² Alberico. eidem domino Albanensi, coram Vizeliacensi [2] et Pontiniensi [3] abbatibus, se valde
³ Hugone. dolere quòd ad partes illas à vobis accersiretur, dixit. Super quo tam ego quàm D
plures partium nostrarum personæ sapientiæ vestræ scribere proposuimus; sed, ab
ipso domino Albanensi prohibiti, propositum dimisimus. Festinat enim jussionem
vestram, in quantum licuerit, totis viribus adimplere: unde et diversos tanti itineris
labores, adhuc diutinâ illâ infirmitate satis debilis, aggredi, et Italiam, magis bel-
lorum tumultibus quàm montium rupibus exasperatam, penetrare disponit.

Serenate igitur, obsecro, erga tantum tamque vobis utilem ac fidelem virum,
si quod vel leviter fuit animi vestri nubilum; talemque vos ei exhibete qualem eum
erga vos pro certo cognovimus esse. Et sicut aliis literis fideli ausu admonui, ita et
adhuc moneo, ut si quid fortè austerius literæ quas sæpè mittit, in auribus vestris
sonuerint, æquo animo accipiatis, magisque dulcem scribentis affectum quàm scrip-
Prov. XXVII, 6. torum elementorum verba signetis. *Meliora sunt enim*, ut me meliùs nostis, *vulnera
diligentis, quàm fraudulenti oscula;* salubriorque mordens pietas, quàm mulcens ini- E
quitas. Nec magnitudini vestræ indignum est dicere, quod de utroque hoc genere
Psal. CXL, 5. hominum maximus ille Rex et propheta dicebat: *Oleum peccatoris non impinguet
caput meum;* sed *corripiet justus in misericordia, et increpabit me.* Quod ille quidem
non facit; sed morem habens in corde et corde non loqui, pium vobis servat affec-
tum in mente: sed quod sibi videtur, severiore demonstrat sermone. Hunc eum
loquendi morem habere, longè vobis duriùs, non absens literis, sed præsens ver-
bis, sæpè in faciem ipse expertus sum; sed cor unde illa procedebant cogitans,

(a) De Italica Lotharii Germanorum Regis expeditione, quam suscepit sub finem anni 1132, intelligenda sunt hæc verba.

A æquanimiter omnia passus sum. Quis enim non ferat, immo quis non gratias agat, non publicè arguenti, sed secretò quasi in cubili cordis commonenti seu corripienti caritati? Non tamen ille scribens vel loquens quidquam imperat ut dominus, sed quæ dicenda sunt humiliter suggerit et subjectus. Venientem ergo ad vos vel prope vos episcopum vestrum, eo quo nostis apud Deum et apud homines honore dignum, si placet, cum honore, et maximè cum illo quem à vobis promeruit amore suscipite: ut et illi quod justum est retribuatis, et alios hoc exemplo magis magisque ad vestrum obsequium accendatis. Sed, ne in partibus Italicis hoc tempore quo in Christi messe pauci sunt operarii, otiosè immoretur, oramus ut, si placet, eum ad nostras Gallias *(a)* remittatis, ubi quantò notior, tantò poterit esse utilior. Ibi quantam vestrî habuerit auctoritatem, tantam ibi vestram operari poterit utilitatem.

B IV. *Ad INNOCENTIUM II Papam.* Lib. I, epist. 17.

Petit confirmari sententiam concilii Jotrensis in interfectores Thomæ prioris S. Victoris Parisiensis, et aliquid addi severitati ecclesiasticæ, quoniam regius gladius nimiùm esset obtusus.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, fidelem obedientiam. An. 1133. EXSECRABILE facinus, puniendum flagitium, inauditum nostris sæculis scelus, de nece eorum qui pro justitia usque ad sanguinem restiterunt, ad aures pietatis vestræ credimus pervenisse. Dolendum quidem de morte eorum quos sacrilega homicidarum crudelitas innocentes peremit: sed multò magis dolendum, quòd condignam impietatis suæ pœnam necdum illa plusquam belluina crudelitas invenit. Ecce enim qui à conspectu hominum jam periisse debuerant, cruentis mentibus, et adhuc sanguinem distillantibus manibus, de impunitate sibi blandiuntur; et quasi de bello triumphum reportaverint,
C unde confundi debuerant, gloriantur: quorum impunitas arma cæteris ministrat furoris, ut, sicut post Aurelianensem subdecanum * ad domnum Thomam Parisiensem, quia prior inultus remanserat, persecutorum gladius se convertit, ita etiam post hunc ad alios transeat, et pari sententiâ clericos, canonicos, monachos involvat. Quoniam igitur regalis gladius in tales nimiùm obtusus est, rogamus, et omnes legem Dei zelantes nobiscum deprecantur, ut episcopalis, immo spiritualis gladius, *quod est verbum Dei*, secundùm Apostolum, non sit alligatum: ut eo percussi moriantur peccato, vivant autem Deo. Timot. II, 2. Hac de causa nuper in partibus nostris archiepiscoporum, episcoporum, abbatum, ac multorum religiosorum et sapientum personæ congregatæ sunt, et concilio *(b)* habito in hujusmodi sacrilegos severitatis sententiam protulerunt. Confirmet ergo, si placet, apostolica auctoritas quod ab eis bene actum est; suppleat si quid minùs severè decretum est, ut et
D impii debitâ ultione puniantur, et ab eorum imitatione cæteri deterreantur. De cætero, quàm reverendæ vitæ sit, quàmque fidelis apostolatui vestro domnus Rotomagensis * archiepiscopus fuerit, quantùmque pro pace vestra laboraverit, non est necesse vos instrui, quem plenè de his omnibus instructum credimus. Supplicamus igitur paternitati vestræ, ut ita paci ejus et justitiæ provideatis, quatinus et Deo possit reddere quod Dei est, et Cæsari quod Cæsaris est; ut, si fieri potest, et divinæ censuræ non displiceat, et majestatem regiam *(c)* non offendat.

* Archembaldum.

* Hugo.

V. *Ad INNOCENTIUM II Papam.* Lib. I, epist. 27.

Gallicanos episcopos, è concilio Pisano redeuntes, spoliatos, vulneratos, captivatos ad Pontemtremulum significat; petitque ut eis citò apostolicâ auctoritate subveniatur.

E *SUMMO Pontifici et nostro piissimo Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem et obedientiam.* An. 1134. DIES tribulationis et angustiæ dies hæc, quia, secundùm prophetam, *venerunt filii usque ad partum, et virtus non est pariendi.* Isaï. XXXVII, 3. Venerunt nuncii Sennacherib, blasphemantes Deum cœli; irruit Nabuchodonosor, et captivavit populum Dei; nec defuit Doheg, qui extenderet manus

(a) Innocentio aliter visum. Legationem enim Aquitanicam commisit Gaufrido Carnotensi episcopo, et Hugoni Rotomagensi archiepiscopo mandabat, die 20 januarii 1133: *Præterea, frater dilectissime, te præsentibus literis duximus commonendum quatenus personam tuam studeas præparare, ut, cùm nuncium nostrum acceperis, B. Petri servitium valeas exercere.* Suprà, p. 380.

(b) Concilium Jotrense, anno 1133 celebratum.

(c) Hugonem contristaverat Innocentius in controversia ejus cum abbate S. Vandregisili, de qua vide suprà, p. 377.

in sacerdotes Dei. Lamentabilem historiam cogor retexere, quam, præcordiorum A dolore interrumpente, lacrymis velim nolim interfluentibus, vix, ut arbitror, potero explicare. Sed quia, proh dohor! hoc à martyrum temporibus tam inauditum scelus me vidisse contigit, silere cùm maluissem, loqui invitum oportuit.

Regressi ab uberibus vocationis ecclesiæ, à concilio *(a)* pietatis vestræ, ut grex Dominicus simpliciter ambulans, luporum morsus incurrimus; et nostris sæculis insolitâ rabie dispersi, captivati, vulnerati, et rebus omnibus penè exspoliati sumus. Aderat in comitatu nostro non ignobilis neque ultima pars ecclesiæ Dei, archiepiscoporum, episcoporum, abbatum legio, monachorum non parvus numerus, archidiaconorum, nobilium clericorum et religiosarum personarum populus. Horribile spectaculum, tantas tamque necessarias ecclesiæ Dei personas videre distrahi, dissipari, vulnerari, atque gladiis insequentibus ubi ubi per diversa fugari! Episcoporum atque abbatum plurimi ad proxima castra violenter abducti, et quidam eorum post B verbera et vulnera barbaricâ immanitate incarcerati sunt: inter quos dominus Remensis *, cui nec ætas nec dignitas adesse potuerunt, post multas injurias et vulnera turri conclusus tenetur. Dominus Petragoricensis [1] similia expertus est. Sed quid ego de singulis quasi de solis loquar, cùm Bituricensis [2] et Senonensis [3], suis penè omnibus amissis, vix ad Pontem-tremulum tremuli et anheli pervenerint, et ibi cum Ebredunensi [4], Trecensi [5] ictu hastæ de equo dejecto et inde graviter infirmato, cum Lemovicensi [6], Atrebatensi [7], Belicensi [8], Redonensi [9], atque aliis episcopis; abbatibus etiam Lemovicensi [10], Vizeliacensi [11], S. Michaëlis de Clusa [12], S. Germani Parisiensis [13], Corbeiensi [14], Noviomensi [15], Burguliensi [16], S. Sulpitii [17], S. Remigii [18], Crassensi [19], S. Joannis de Prato [20], de Monasterio-Hender [21], Melundensi [22], Salmurensi [23], et aliis quamplurimis, secundo carcere inclusi teneantur? Refertus est burgus ille et constipatus multitudine sanctorum, quæ, velut Hierusalem C obsessa à Babyloniis, pedem ultra protendere non audet. Nulli tutus ingressus, omnibus negatur egressus; nec multa spes in aliquo, nisi in illo qui educit vinctum de domo carceris, et in vobis, sanctissime Pater, qui ejus vices in terra geritis.

* Rainaldus.
[1] Guillelmus.
[2] Vulgrinus.
[3] Henricus.
[4] Guillelmo.
[5] Atone.
[6] Eustorgio.
[7] Alviso.
[8] Berlione.
[9] Hamelino.
[10] Amblardo.
[11] Alberico.
[12] Petro.
[13] Hugone.
[14] Roberto.
[15] Theoderico.
[16] Petro.
[17] Heliâ.
[18] Odone.
[19] Berengario.
[20] *f.* Petro.
[21] Guillelmo.
[22] Walarenno.
[23] Matthæo.

Clamat igitur ad vos, sicut ad singulare præsidium, nobilis illa ecclesiæ Dei portio, et sibi citissimè subveniri sicut filiis à patre precatur. Postulo et ego socius periculorum, per quem vobis ista scribi elegerunt, ut quia tanta pro Deo et vobis eos contigit pericula subire, festinet vestra pietas eorum citò periculis subvenire. Postulo, inquam, quia postulandum mihi est, ne sanctos socios, qui itineri nostro quâdam caritatis confidentiâ adhæserant, contempsisse videar. Nam de meis injuriis plura dicere supersedeo: qui dum cum domino Vizeliacensi * abbate armatis hostibus pro pace sociorum obvius occurrissem, primo impetu mula nostra ictu lanceæ confossa in partem cedere coacta est, fratres nostri fugati, famuli capti, D res penè omnes ablatæ. Ego ad proximam villam me conferens, tamdiu delitui, donec conductu hospitis nostri ad Pontem-tremulum, quò alii præcesserant, vespertinis horis et ipse perveni. Inde ergo, cum sociis vocem querulæ lamentationis emittens, rogo pariter et consulo ne rem tantam parvipendendam putetis, si nomini Christi, si honori vestro, si utilitati ecclesiæ, aliquando consulendum esse judicatis. Si enim hoc negligitur, quid curabitur? Si rigor justitiæ, si severitas ecclesiæ in damnis publicis dormit, quando in privatis evigilabit? Precatur nobiscum et consulit sacer captivitatis conventus, ut non solùm in actores nequitiæ hujus, sed et in toto Lunensi episcopatu apostolicæ vindictæ mucro resplendeat: quatinus, eo sublimiter renitente, non solùm propè positi, sed etiam in extremis christianitatis finibus constituti terreantur. Lunensis episcopus nobis in brevi apparens, lunarem eclipsim nimis immaturè passus est: quem dum per totam dietam nobis lucere credidimus, E vix per integram leugam socium habere potuimus. Longus fui; sed, ut audacter loquar, in tanta re longior esse debui. Jam si quid minùs dictum est, sapientia vestra suppleat, et disponat.

* Alberico.

Lib. II, epist. 11.

VI. *Ad MATTHÆUM Albanensem episcopum.*

Abstergat, auctoritate quâ valet apud Romanum Pontificem, injuriam monastico irrogatam ordini, dum, expulsis è Virdunensi S. Pauli ecclesia monachis, intrusi sunt Præmonstratenses clerici.

An. 1134. *SINGULARITER venerando et specialiter amplectendo, domino et patri suo*

(a) Pisano concilio, quod anno 1134 celebratum fuisse ostendimus suprà, p. 381.

A *Matthæo, Albanensi episcopo, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem quam promisit Deus diligentibus se.* CHRISTIANORUM nobilissimus orator Hieronymus, in quadam sua epistola *(a)*: *Multa*, inquit, *in orbe monstra generata sunt. Centauros et sirenas, ululas et onocrotalos, in Isaïa legimus. Job Leviathan et Behemoth mystico sermone describit. Cerberum et Stymphalidas, aprumque Erymanthium, narrant fabulæ poetarum. Triformem Geryonem Hispaniæ prodiderunt. Sola Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus et eloquentissimis abundavit.* At cùm tanti viri testimonio expers talium prodigiorum nostra semper à sæculis Gallia fuerit; heu! nostris diebus, suprascriptis omnibus longè informius monstrum peperit. Felicia priora sæcula, quæ, ne tam pessimo fœtu deturparentur, diù sterilia permanserunt: sed nostra tempora miseranda, quæ infandâ fecunditate detestandam sobolem profuderunt. Habuit ætas illa, licèt fabulosè, Evandrum Caci peremptorem, Herculem
B Cerberi alligatorem, hydræ eumdem multorum capitum detruncatorem. Portentum verò noviter apud nos exortum, sicut non est qui vinciat, ita non est qui extinguat. Ita omnes qui invisum prodigium, mox ut apparuit, suffocare debuerant, enervati sunt, ut vel nihil mali actum, vel nihil novi ortum esse, suo silentio fateri videantur. Sola penè in vestro solito justitiæ zelo, ultima in vestris viribus spes remansit: quas tantò majores huic negotio adhiberi oportet, quantò magis de vestro auxilio omnium nostrûm intentio pendet *. * *Ed*, pudet.

Et quia hoc quasi proœmio satis, ut reor, intentum vos reddidi, ne diù suspensum teneam; queror ego, queruntur fratres nostri omnes ad quos hoc pervenire potuit, queritur totus monachorum ordo, et communem injuriam pari querelâ deplorat, expulsos à sedibus suis monachos Virdunenses *(b)*; clericos pro eis intrusos sua deseruisse, aliena occupasse; solâ vi, nullo judicio, in messem proximorum fal-
C cem misisse, et propriis cultoribus esurientibus, eorum avidissimè fruges devorasse. Et quod majus ostentum? quod detestabilius monstrum? quod portentuosius prodigium? Solebant clerici diversorum ordinum, canonici diversarum professionum, (et quid de minoribus agam?) ipsa ecclesiæ cacumina, episcopi dico, consueverant pontificalem dignitatem pro abjecta monachorum vilitate commutare, et de summis ecclesiasticorum honorum gradibus ad humilem se hujus propositi ordinem inclinare. Nostis et ipse in quanto apud antiquos patres ordo iste in honore fuerit; non ignoratis quanto studio eum apostolica sedes præ cæteris ecclesiæ institutionibus coluerit; non latet quantos Deo fructus feraciùs aliis Christi segetibus protulerit. At nunc, nescio quo judicio præjudicium passus, nec sua retinere jam prævalet, cùm aliena sua facere in melius commutando soleret. Contemnitur, expellitur, conculcatur, et jam nec laïcali consortio dignus habetur: quodque nec de furibus fit,
D antequam audiatur, condemnatur; antequam sub judice de culpa agatur, proscribitur; ante reatum cognitum, ut reus addicitur.

Sed, ut adversarii aiunt, fuerint propter mala sua monachi expulsi, expellendi arrogaverit sibi fama consentiens judiciale decretum: quid etiam, personis peccantibus, sanctus ordo peccavit? quid, aliis delinquentibus, justitia promeruit? Cur cum reis innocentia condemnata est? cur, malis monachis secundùm quosdam expulsis, monastica institutio expulsa est? Ut quid saltem malis illis boni monachi non succedebant? an quia nusquam tales inveniri poterant? O quàm innumerabilis monachorum turba, per supernam gratiam nostris maximè diebus multiplicata, universa penè Galliæ rura operuit, urbes, castella, oppida implevit! Quàm varius vestibus, institutis, Domini sabaoth exercitus sub una fide et caritate in ejusdem monastici nominis sacramenta juravit! Aut ergo omnes isti pro expulsis introdu-
E cendi expulsoribus defuerunt, aut tantâ multitudine eis in nauseam versâ, inopes eos, ut dicitur, copia fecit. Et ne diù ecclesiasticis negotiis occupatas beatitudinis vestræ aures detineam, rogamus instanter, et nobiscum dominus Catalaunensis episcopus *(c)*, et multæ aliæ nostri ordinis personæ, deprecantur ut detis operam abstergere ab ordine nostro tantæ dedecus ignominiæ: ne reverentia semper huic professioni ab apostolica sede conservata, vobis domino Papæ assidentibus, depereat; neve

(a) Adversùs Vigilantium. Vide Hieronymi Opera, t. IV, part. II, col. 281.

(b) Monachos S. Pauli Virdunensis expulerat Albero Virdunensis episcopus, cujus ea de re literas vide inter epistolas Innocentii II, suprà, p. 389.

(c) Gaufridus Collum-cervi, ex abbate S. Medardi Suessionensis factus anno 1131 Catalaunensis episcopus.

tanta, si inulta remanserit, injuria risum inimicis monastici ordinis præbeat *(a)*. A Nec miremini me vehementiùs de ista quàm de propriis sollicitari causis, cùm communia bona semper maluerim præferre privatis.

Lib. I, epist. 15.

VII. *Ad ADELAM Carnotensem Comitissam.*

De morte fratris ejus, Henrici I Anglorum Regis, et de turbis in Normannia citò post hæc excitatis, quid eatenus audierit.

An. 1135.

VENERABILI et carissimæ sorori nostræ, domnæ Adelæ (b), frater Petrus humilis abbas Cluniacensium, salutem et omnem à Domino benedictionem. QUONIAM de obitu semper * dilecti nostri, domini Regis Anglorum, nihil adhuc dilectioni vestræ mandavimus, causa hæc fuit, quoniam et multus mœror, quo nondum nos expedire possumus, hoc prohibuit, et tantæ calamitatis nos primos relatores esse B non immeritò piguit. Verùm, quia si quid scimus, vos scire placuit; noveritis nihil nos aliud adhuc noscere potuisse, quàm per octo dies in quadam villa *(c)* juxta Rotomagum lecto eum decubuisse, domnum * Rotomagensem archiepiscopum ei assiduè adhæsisse; munitum ab eo omnibus ecclesiasticis sacramentis, in optima pœnitentia et fideli confessione, IV nonas decembris, de sæculo migrasse. Corpus ejus, sicut disposuerat, Rotomagum delatum, et inde à Roberto Comite *(d)*, filio suo, apud Radingas tumulandum, Angliam versùs deportatum est. Normannia tota civilibus et externis jam bellis fremit *(e)*. De statu regni transmarini nihil adhuc certi audivimus : nam qui nobis hæc retulerunt, citissimè à Normannia aufugerunt. Misimus tamen jam cursores duos, unum domino Rotomagensi, alium domino Wintoniensi : qui festinanter quidquid de eis vel ab eis cognoverint, nobis in proximo renuncient. Pro Regis defuncti æterna salute tanta constituimus, quanta nunquam C Cluniaci pro alio constituta sunt *(f)*. Quid vos pro eo agere debeatis, superfluum est, ut nobis videtur, mandare.

* *Ms.* super.

* Hugonem.

Lib. I, epist. 11.

VIII. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Heliam abbatem S. Sulpitii Bituricensis, electum post duras et diutinas tribulationes Aurelianensem episcopum, confirmare dignetur.

An. 1136.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem et obedientiam. SUPERFLUUM quidem est patrem pro filiis, pastorem pro ovibus, Petrum pro ecclesia deprecari. Sed, quoniam sæpè ab aliis libenter animus audit quæ etiam per se facere concupiscit, atque ad ea quæ jam facere delectatur, quandoque magis aliorum suggestionibus D provocatur, idcirco ego, sublimitatis vestræ, etsi humilis, tamen devotus filius, pro Aurelianensi ecclesia paternam pietatem convenio. Rogo ut amore crucis Christi, cujus nomine et vexillo eadem ecclesia singulariter gloriatur, ejus calamitatibus subvenire dignemini, ut quæ passionibus Christi per patientiam secundùm Apostolum communicans, duris et diutinis tribulationibus *(g)* fatigatur, vestrâ piâ jam

(a) Quidquid dixerit Petrus, eam ordinis mutationem confirmavit Albero Trevirensis archiepisc. in plena synodo, *XIII kal. februarii, anno incarnat. Verbi MCXXXVI* [1135], *indict. III* [XIII], *epactâ XV, imperante Lothario II, Romanorum Imperatore Augusto, anno regni ejus X, imperii verò ejus tertio, pontificatûs autem nostri quarto.* Hist. Trevir. diplom. t. I, p. 531, ex D. *Calmet* Hist. Lotharing. t. II, pr. p. 309, ubi videre est literas confirmationis Lotharii Imp. et Innocentii Papæ.

(b) Adelæ, Blesensis ac Carnotensis Comitissæ, quæ tunc in Marciniensi cœnobio vitam religiosam agebat.

(c) Apud S. Dionysium in Silva Leonum. De obitu Regis Henrici vide Guillelmum Neubrigensem, tomo nostro XIII, p. 95.

(d) Roberto Comite Glocestriæ, filio naturali Henrici I, Angliæ Regis.

(e) Quia nimirum Adelæ filii, Theobaldus et Stephanus, alter Normanniam, Angliæ regnum alter præripuissent Mathildi filiæ Regis Henrici, et filiis quos illa pepererat ex Gaufrido Bello, Comite Andegavensi.

(f) Nempe Rex Henricus, si quis unquam, erga Cluniacenses fuit munificus. Is *Cluniacensem ecclesiam suis impensis magna ex parte ædificavit*, inquit Guillelmi Gemeticensis continuator, cap. 32; insuper centum viginti marcas singulis annis in Anglia percipiendas concessit : cujus donationis instrumenta vide apud Martenium, t. I Anecdot. col. 382, et in Biblioth. Cluniac. col. 1393.

(g) S. Bernardus, miseratus quoque Aurelianensis ecclesiæ angustias, Innocentium sic affatur in epist. 156 : *Usquequo misera illa Aurelianensis ecclesia incassum viscera pulsat patris orphanorum et judicis viduarum! Quippe jacet jam olim in pulvere virgo nobilis Israël, non solùm viduata viro, sed et caris orbata pignoribus. Proh dolor! non est qui sublevet eam. Quousque et filios non dimittitis cum matre misera clamantes post vos! &c.* suprà, p. 560.

tandem

A tandem provisione relevetur. Videtur insuper hoc jam superna dispositio velle, quæ corda cleri et populi exitialiter, ut nostis, hactenus divisi, ut audivimus, sic inspe-ratâ commutatione univit, ut nec in tanta multitudine reperiatur qui non integro corde domni Heliæ venerabilis abbatis S. Sulpitii, viri equidem religiosi, prudentis et literati, electionem voluerit, laudaverit, confirmaverit. Quoniam igitur longus esse refugio, consulo pariter et deprecor ut tantis tantæ ecclesiæ infortuniis finem celerem imponatis, et quod à Deo factum videtur, vos Dei vicarius in isto confirmetis. Sentiant, si placet, sibi apud vos prodesse preces humilitatis meæ, et locum quem apud gratiam vestram me habere suspicantur, utrùm sic se habeat, laudandi operis effectu monstrate.

B

IX. *Ad AMEDEUM Comitem Sapaudiæ.*

Lib. II, epist. 32. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 458.

Nuncios Ludovici VII, sororis ejus filii, commendat, oratque ut, nedum ei noceat, regno ejus, ut decet, in omnibus consulat et provideat.

An. 1137.

NOBILISSIMO Principi et carissimo amico nostro, domno Amedeo Comiti et Marchioni, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem et æterni participium principatûs. GLORIOSUS Rex Francorum Ludovicus et antè miserat et nunc iterum nobis misit nuncios suos, quos et vobis dirigi, et per manum nostram quod à vobis petierint impleri, rogavit. Qui quamvis per seipsum, utpote insignis flos et præfulgidum germinis vestri sidus, cuncta quæ voluerit apud vos debeat obtinere; quia tamen me precum suarum mediatorem elegit, rogo ut, sicut ipse hoc per me petendo efficaciùs se impetrare confidit, ita vos largiendo non frustrà eum istud sperasse monstretis. Cùmque ipse supernâ gratiâ et regni terminos C penè duplicando, et juveniles annos virtutibus adornando, summa vestri generis gloria sit, non debet aliquam in precibus suis pati repulsam : cui et regia magnitudo, et sanguinis communio, cuncta de vobis sperare suadent. Et cùm, derivato à patre nomine, Regis patruus dicamini, decet vos et ejus regno consulere, et ipsi ut filio in omnibus providere : quod utrumque simul implebitis, si eum in præsenti negotio audieritis *(a)*. Sed nolui illud his quas mitto literis inserere, quia pleniùs id ab ore nunciantis quàm à manu scribentis accipere poteritis. Hoc postquam agnoveritis (quod tamen et jam audistis), oro ne innocenti puero patrum peccata, ne Reginæ vel regalium aulicorum veteres forsitan culpæ novo Regi noceant : quia, juxta divinam Prophetæ sententiam, *non portabit filius iniquitatem patris, nec pater iniquitatem filii.* Date operam (quod et facere pro cunctis mortalibus, naturâ ipsâ compellente, debetis) profectibus et honori ipsius; quoniam et in profectu ejus D vos proficere, et honorem ipsius vobis, ut credo, gloriam parere sentietis.

Ezech. XVIII.

X. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Lib. I, epist. 21.

Petrum Lugdunensem archiepiscopum Romam euntem commendat, et ut citò remittatur, propter terræ necessitatem rogat.

An. 1137 vel 1138.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, sinceram dilectionem et fidelem obedientiam. SI domnum Lugdunensem archiepiscopum *(b)*, venerabilem filium sublimitatis vestræ, meâ vel alicujus commendatione apud vos indigere cognoscerem, filiali de vobis confidentiâ multa de ipso vel pro ipso facere verba studerem; sed quia nota vestræ sapientiæ probitas ejus, experta apostolatui vestro fidelitas ejus abundanter, ut E credo, eum commendabilem faciunt, nolui pro illo superfluè deprecari, qui et pro aliis dignus est exaudiri. Hoc tantùm dicendum esse judicavi, ut pro illis vestris Cluniacensibus, quos benignè fovet, ei, si placet, gratias agatis; et quia terra nostra, ut nostis, sine Rege et principe existens, quibuslibet exposita raptoribus est, ut de pace stabilienda, pro qua satis sollicitatur, magis ac magis satagat

(a) Quid ageretur inter eos negotii nulla tradunt documenta. Guichenonus arbitratur missos fuisse à Rege nuncios ad placandum avunculum suum Comitem Amedeum, cui Ludovicus VI et Regina Adelaïs quædam abstulissent municipia. Verùm id gratis dicitur. Unum constat ex epistola Petri Amedeum novo Regi infensum fuisse propter Reginæ sororis suæ aliquam offensam.

(b) Petrum, Cluniacensem olim monachum, de quo et itineris ejus causa, pro impetranda scilicet eligendi Lingonensis episcopi facultate, vide S. Bernardi epistolam 164, suprà, p. 568.

admoneatis. Citò etiam cum gratia et benedictione vestra remittendum esse, et A
nos oramus, et ipsa multiplex regionis necessitas implorat : nam quantò universæ
regioni illi ejus magis est necessaria præsentia, tantò minùs tolerabilis esse probatur
absentia.

Lib. II, epist. 36.

XI. *Ad* INNOCENTIUM *II Papam.*

Ut ecclesiæ Lingonensi conservet libertatem eligendi, quâ fruuntur reliquæ ecclesiæ. Tum filium Ducis Burgundiæ, Romam adeuntem, attentiùs commendat.

An. 1137 vel 1138. *SUMMO Pontifici et nostro spirituali Patri, domno Papæ Innocentio, frater Petrus*
humilis Cluniacensium abbas, obedientiam et amorem. ROGATI rogamus ut paterna
pietas nobilis filiæ preces exaudiat, et eam eligendi libertatem quam minoris nomi-
nis, inferioris dignitatis episcopatus, abbatiæ, canonico et communi jure obtinent,
nobili, magnæ, famosæ Lingonensi ecclesiæ conservari jubeat, ut et ipsi simulta- B
tum occasiones amittant, et de pace eis per vos provisa Deo et vobis gratias
agant *(a)*. Filium Ducis Burgundiæ nostræ, majestatis vestræ clementiam nunc pri-
mùm adeuntem, vobis attentiùs commendamus : ut eo à vobis amore et honore
suscipiatur, quatinus et bonæ spei filius bonum patrem se adiisse gratuletur, et
vestris obsequiis multò magis in posterum obnoxius reddatur.

Lib. I, epist. 29.

XII. *Ad* BERNARDUM *Clarevallensem abbatem.*

Cluniacensem monachum, electum Lingonensem episcopum, falsis criminibus infamatum, defendit, et Bernardum præcipitatæ sententiæ arguit.

An. 1138. *VENERABILI et intimo mihi, domino Bernardo abbati Clarevallensi, frater*
Petrus humilis Cluniacensium abbas, sinceræ caritatis affectum. REVERTENTI mihi C
nuper de Pictavensi pago Lingonenses canonici occurrerunt, et nihil tale suspi-
canti unum ex fratribus nostris, cum universo clero et populo ecclesiæ suæ, se in
episcopum concorditer et canonicè elegisse, Lugdunensi metropolitano id consu-
lente et confirmante, dixerunt *(b)*. Institerunt toto nisu, tam precibus suis quàm
mandatis et literis domini Lugdunensis, ut quia monachus noster erat, quod de
* *Ms.* unitate. eo fecerant et ego confirmarem. Hæsi aliquamdiu, nolens carere utilitate * personæ :
concessi ad ultimum, cedens importunitati rogantium. Sic à me quod petierant im-
petrantes, præterito beatæ Dei genitricis festo *(c)* apud Anicium regalem curiam, cui
ipse necessitate, non voluntate, interfui, adierunt, et à domino Rege Francorum
electum suum, quantùm in ipso erat, confirmari rogaverunt et obtinuerunt : nam
auditâ Rex electione, et visâ quæ fortè tunc ad me venerat personâ, quod de ea
Lingonensis ecclesia fecerat collaudavit, et de regalibus, sicut solet fieri, manu D
propriâ solemniter investivit. Cùmque ita cleri, populi, metropolitani, ipsius quo-
que, ut dixi, Principis, in hanc unam sententiam, in hunc unum electum vota
convenerint, quosdam Lugdunenses voluntatem vestram à communi omnium propo-
sito, nescio quibus rumoribus, avertisse, et contra id quod factum fuerat irritasse
ante paucos dies accepi. Quod ut comperi, maluissem super his præsens cum
præsente conferre, quàm literis cogitata mandare. Hoc quia et remotio vestra et
mea non interpolata negotia impediunt, facio quod possum, quia quod volo non
possum.

Non sanè miror, nec mirandum est, si bono viro mala audita displicuerunt; sed
advertendum fuit, quia sicut vera, sic et falsa esse potuerunt : unde, priusquam id
cognosceretur, non erant vel tribunalibus judicum vel cathedris pontificum infe-
renda. Cogitandum fuit (quod tamen apud unanimis amici aures familiari que- E
relâ depono) hunc de quo sermo est, vestræ Cluniacensis ecclesiæ monachum, et
dilecti vobis abbatis esse filium. Attendendum fuit personas illas à quibus hoc

(a) Auctores Galliæ Christ. t. IV, col. 576, existimant cum Mabillonio Petrum Cluniac. has literas dedisse ad Innocentium, postquam electio monachi sui, de qua in epistola seq., reprobata fuisset. Quod stare nequit, si attendatur ad hæc verba epistolæ S. Bernardi 164, num. 3 : *Causam prævaricationis referens* [Lugdunensis archiepiscopus] *in filium Ducis, qui à constituto resilierat.* Quis ille Ducis filius? iidem auctores Hugonem appellant, pro Odone II, qui patri Hugoni successit anno 1142. Verùm hic locus perinde intelligi potest de aliquo ex reliquis Hugonis filiis; de Roberto, qui an. 1140 factus est Augustodunensis episcopus; et de Henrico, itidem Augustodunensi episcopo; et de Galtero, qui anno 1161 Lingonensem auspicatus est pontificatum.

(b) Rem aliter narrat S. Bernardus epist. 164, suprà, p. 568.

(c) Purificationis vel Annunciationis anni 1138.

A quod vos movit dilectio vestra accepit, jurata adversùs Cluniacum bella tantâ animositate ex aliquanto tempore suscepisse, ut nec linguas ab injuriis, nec manus à sacrilegiis continere potuerint *(a)*. Videndum fuit, si fidem prudentiæ vestræ illorum maledicorum verba facere debuerunt, quorum os locutum est vanitatem impudenter mentiendo, et dextera eorum dextera iniquitatis, irreverenter innocentes monachos verberando. Quapropter tantis tamque manifestis inimicis credere, tantis tamque manifestis hostibus fidem dare, nec vestrum nec aliquorum bonorum est. Credite magis domesticis quàm extraneis, notis quàm ignotis, amicis veridicis quàm inimicis maledicis. Credite mihi, qui et domestici, et noti, et amici, apud vos nomine glorior : qui etsi à communi mendacio quo omnis homo mendax est, immunis esse non possum, absit tamen ut ibi non caveam mendacium, ubi cavere possum. Conveni ipse hominem, audito quem supradixi rumore; et quæ dicebantur proponens, B ne veritatem diffiteretur paternè rogavi, admonui, adjuravi. Dixi me non ut perfidum mysterii rectorem *, sed ut fidum commissorum custodem ad conscientiam ejus velle accedere; nolle me patefactis animarum vulneribus illudere, sed mederi. Adjeci quidquid ad eliciendam veritatem utile occurrere potuit, nec dissimulavi intima parietis acutæ interrogationis fossorio perscrutari. Post quæ omnia id responsi accepi, nunquam se amictu mendacii cor suum mihi velasse, nunquam velare proposuisse; certum se esse, quòd si mentiretur mihi, mentiretur et Deo; de fide commissorum nihil se dubitare; eorum quæ dicebantur ita se esse immunem, ut, si velim, injecta omnia securissimè sacramento expurget.

* *Ms.* retectorem.

Novi ipse à quibus, et quare, et qualiter verba illa quæ scandalum vobis pepererunt, exorta, aucta, disseminata fuerunt : quæ, si vobis per meipsum liberè colloqui licuisset, ad unguem exposuissem; et quàm tenebrosâ abysso perspicuam mentis C vestræ aciem caligosa [1] mendacii nubes offundere [2] conata sit, ad liquidum indicassem. Quod, cùm potero, faciam. Interim amplectendam mihi semper dilectionem vestram rogo, et per eam quæ nos in domo Dei unanimes fecit obsecro, ne nævo mendacii Cluniacensis congregationis corpus deformare, non dico velitis, sed nec patiamini; quoniam non hoc illi uni adscribere, sed nobis et singulis et omnibus imputare, pudor ipse objectæ infamiæ compelleret : quia, *cùm dolet unum membrum, condolent omnia membra; et cùm patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra.*

[1] *f.* caliginosæ.
[2] *Ed.* offendere.
1 Cor. XII, 26.

Nec æstimet sanctitas vestra me ad defendendum monacho nostro episcopandi gradum hoc dicere; quoniam episcopari monachos nostros, nec novum nec admirabile nobis est, cùm tot, ut ipse nostis, de ecclesia illa famosa ecclesiarum fulserint et fulgeant sidera ; sed quia malum nomen diffamari super filia Israël, nec verus Israëlita facere, nec verus Israëlita potest sufferre. Quòd si Lingonensi ecclesiæ D multi sæculares clerici, quorum nec multa religio nec multa scientia eminebat, episcopali nomine, non tantùm patiente, sed etiam laudante ecclesiâ, olim participati sunt : quid indecens, si religiosæ ecclesiæ religiosus, sapiens, literatus monachus, inde in pontificem Lingonensem electus est, unde episcopales, archiepiscopales, patriarchales, et ipsa omnium vertex ecclesiarum apostolica et Romana sedes, patres sibi assumere consueverunt ? Quòd si fortè, ut totum quod sentio exhauriam, monachi monachos, religiosi religiosos, Cistercienses Cluniacenses verentur, et minùs de illis, de quibus magis confidere deberent *(b)*, confidunt : purgetur ista suspicio, et omne animal consimile sibi diligere, eique magis adhærere, naturâ ipsâ docente, discat. Unde si in animalibus tantùm natura prævalet, in hominibus, et hoc monachis, non tantumdem auctor naturæ valebit ? Diliget ergo, si monachus fuerit Lingonensis episcopus, Cistercienses et cæteros monachos, quia diligendo majus sibi E lucrum, non diligendo majus sentiet detrimentum : nec noster monachus aliud audebit quàm quod nos facere diligendo videbit.

(a) De his Lugdunensium clericorum infestationibus, vide suprà, p. 396, Innocentii II literas; vide Petri Venerabilis epist. 6 lib. IV, quâ rogat, *ut morbum discordiæ nuper sanatum, nequaquam rursus serpere permittatis, et jam pacem quam nos vobis non fictè servare volumus, vos quoque nobis ex corde servetis. Et ne in quemlibet vel parvum obicem pes inter nos mutuæ pacis offendat, &c.*

(b) Effecit Bernardus ut, amoto Cluniacensi monacho, unus è suis Clarevallensibus præficeretur, *Godefridus, propinquus ejus in carne et spiritu, vir sapiens et constans, qui etiam religionis et prudentiæ merito postea in ecclesia Lingonensi factus episcopus, et sanctitatis formam retinens, et dignitatis in qua est honorem non minuens, usque hodie ingrediens et egrediens laudabiliter perseverat*, inquit Guillelmus abbas S. Theoderici, lib. I de vita S. Bernardi, cap. 9. Verùm, cùm electio ejus Francorum Regi non probaretur, vide quas pro eo scripsit Bernardus literas inter editas 170, suprà, p. 571.

A

Lib. IV, epist. 4.

XIII. *Ad* INNOCENTIUM *II Papam.*

Rogat ut Petro Abælardo, cum Bernardo Clarevallensi abbate reconciliato, liceat deinceps Cluniaci mansionem stabilire.

An. 1140.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, obedientiam et amorem. MAGISTER Petrus sapientiæ vestræ, ut credo, optimè notus, nuper à Francia veniens, per Cluniacum transitum fecit: quæsivimus quò tenderet. Gravatum se vexationibus quorumdam, qui sibi, quod valde abhorrebat, nomen hæretici imponebant, majestatem apostolicam se appellasse, et ad eam confugere velle respondit. Laudavimus propositum; et, ut ad notum et commune refugium confugeret, admonuimus. Justitiam apostolicam, quæ nulli unquam etiam extraneo vel peregrino defuit, sibi non defuturam diximus; B misericordiam ipsam, ubi ratio postularet, sibi occursuram promisimus. Venit interim Cisterciensis abbas [1], et de pace ipsius et domini Clarevallensis [2], cujus causâ appellaverat, nobiscum et cum ipso pariter egit. Dedimus et nos operam paci ejus; et ut ad illum cum ipso iret, hortati sumus. Addidimus hoc monitis nostris, ut si qua catholicas aures offendentia aut scripsisset aut dixisset, hortatu ejus et aliorum bonorum et sapientium, et à verbis suis amoveret, et à libris abraderet. Et factum est ita; ivit, rediit; cum domino Clarevallensi, mediante Cisterciensi, sopitis prioribus querelis, se pacificè convenisse reversus retulit. Interim à nobis admonitus, magis autem à Deo, ut credimus, inspiratus, dimissis scholarum et studiorum tumultibus, in Cluniaco vestra sibi perpetuam mansionem elegit. Quod nos senectuti ejus, debilitati ejus, religioni ejus congruere putantes, et scientiam ejus, vobis ex toto non incognitam, magnæ fratrum nostrorum multitudini C proficere posse credentes, voluntati ejus assensimus; et si sic benignitati vestræ bene placitum esset, benignè et cum gaudio nobiscum, vestris, ut nostis, per omnia, remanere concessimus. Rogo igitur ego qualiscumque, tamen vester; rogat devotissimus vobis Cluniacensis conventus, rogat ipse per se, per nos, per præsentium latores filios vestros, per has quas ut scriberem rogavit literas, ut reliquos dies vitæ et senectutis suæ, qui fortasse non multi sunt, in Cluniaco vestra eum consummare jubeatis; et ne à domo quam velut passer, ne à nido quem velut turtur invenisse se gaudet, aliquorum instantiâ aut expelli aut commoveri valeat, more quo omnes bonos colitis, et etiam istum dilexistis, scuto defensionis apostolicæ protegatis.

[1] Rainardus.
[2] Bernardi.

Lib. IV, epist. 1.

XIV. *Ad* ATONEM *Trecensem episcopum.* D

Sumpto argumento ex cessatione expeditionis Tolosanæ Regis Ludovici VII, invitat eum ad invisendos suos Cluniacenses.

An. 1141.

SUO Trecensi episcopo frater Petrus humilis, quod solet. ECCE rediit *(a)* Rex; Marte succincti duces jam domesticos lares revisunt; apparatus bellicus conquievit; nullus episcopum militare cogit; fervor æstatis, qui timebatur, fugit; autumni temperies ad procedendum arridet; messes in horreis reconditæ sunt; musta jam in doliis fervent; nulla domûs necessitas, nulla reipublicæ cura iter amici ad amicum impediunt. Exclusa sunt omnia, quæ obtendi solebant, non veniendi argumenta: solum velle aut nolle, absque negotiorum involucris, absque excusationum operculis, jam nudè retectum patebit. Ipse insuper domnus Hugo *(b)*, qui solus exspectabatur comes itineris, vel Vizeliacum, vel Autissiodorum, vel etiam Trecas, si à vobis jussum fuerit, abibit; et si antè præmissus partibus vestris nuncius hoc dixerit, die E Nativitatem B. Mariæ subsequente, ad vos iturus iter arripiet, nec quousque vos vestris Cluniacensibus reconsignet, dimittet. Et quia desiderium, immo esuriem vos videndi satis, ut credo, aliæ literæ loquuntur, taceant istæ: ne fortè toties

(a) De expeditione Regis Ludovici VII in partes Tolosanas intelligendus est hic locus. Nullus de ea mentionem fecit scriptor antiquus præter Ordericum Vitalem, qui ad annum 1141, quo historiam suam claudit, *Tunc Ludovicus juvenis, Francorum Rex*, inquit, *ingentem exercitum congregavit, et ad festivitatem S. Joannis-Baptistæ Tolosam obsidere perrexit, et in consulem Andefonsum, Raimundi filium, præliari contendit.* Ex hac porrò epistola discimus bellicum ejusmodi apparatum ante mensem septembrem, qua de causa non liquet, intermissum fuisse.

(b) Hugo de Cresceio dictus in epist. 25 libri I, filius Guidonis Rubei de Rupe-forti.

A iterata legatio, dum nihil efficit, subtiliùs inspicientibus videatur aut superflua aut contempta.

XV. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Lib. IV, epist. 7.

Arnulfum Luxoviensem episcopum, cujus intercedebat electioni Gaufridus Comes Andegavensis, à sede apostolica confirmari petit.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, obedientiam et amorem. VERBOSUS sæpè sum vobis, et sicut timeo, onerosus. Consolatur hunc meum timorem pietas paterna, quæ vix filiis solet irasci, et si irascitur, citò solet placari. Clerus Luxoviensis et populus, et tota simul, ut audivi, ecclesia destituta morte episcopi sui *(a)*, domnum Arnulfum Sagiensem archidiaconum sibi in pontificem et pastorem elegit, et à domno Rotomagensi *, ad quem jure canonico consecratio spectabat, consecrari more ecclesiastico fecit. Eum, inquam, elegit, eum consecrari fecit, non solùm quia optimi et singularis inter suos testimonii persona est, non solùm quia nobilis literaturæ est, non solùm quia prudentiâ et strenuitate vobis, ut credo, non incognitus est; sed quia vester specialis filius, et Romanæ ecclesiæ ab ipsa adolescentia familiaris alumnus est. Nam quis eum Romanæ ecclesiæ alumnum non agnovit, qui eum audivit? Quis eum non à puero educatum in sinu Romanæ ecclesiæ non putavit, quicumque de ea loquentem advertit? Quis non eum verè vestrum, quantùm ad spiritum spectat, filium judicavit, qui ejus non tantùm verba audire, sed, quod nostro tempore perrarum est, scripta legere potuit? quæ (sicut Salomon ait, *non agnoscitur in bonis amicus, nec absconditur in malis inimicus*) ita eum amicum schismatis tempore prodiderunt, ut penè superfluum sit eum nos de fidelitate et amicitia commendare, quem C tanti tempestatum et turbinum tumultus fidissimum et devotum alumnum noscuntur probasse. Prosit ergo ecclesiæ quæ eum elegit, quæ illum sibi hâc fiduciâ pastorem præfecit, quòd honestatem in eo, quòd scientiam, quòd in juvenili ætate morum maturitatem, quòd tandem in ejus promotione vestram gratiam concupivit; prosit ut ejus electio et consecratio à sede apostolica confirmetur, nec contra eum non solùm ejus, sed et totius ecclesiæ Dei quæ in partibus illis est, hostis Comes Andegavorum audiatur. Quidquid enim dixerit, quidquid sub nomine appellationis *(b)* à se factæ prætenderit, certum est eum appellasse, non ut gravatum, sed ut gravare volentem; non ut oppressum, sed ut opprimere cupientem; nec ut justitia pro se faceret, sed ut iniquitas æquitatem, ut falsitas veritatem vinceret, meditantem. Ne enim episcopus Luxoviensis ecclesiæ fieret, voluit nequitiæ suæ moras lucrari, ut, pastore absente, non esset qui lupo resisteret, nec esset qui morsibus belluinis, D ne gregem Dei pessundarent, vel in modico obviaret. Videat hæc omnia sapientia vestra, provideat his omnibus pietas vestra; et ne tyrannus, ut dicitur, appellatione apostolicâ, non tyrannis, sed indigentibus debitâ, abutatur, permittat prudentia vestra.

An. 1142.

* Hugone.

Eccli. XII, 8.

XVI. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Lib. IV, epist. 3. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 459.

Regi Ludovico, si quid fortè adhuc juvenis egerit inconsultè in dissidio cum Bituricensi archiepiscopo, ita parcendum censet, ut et errorem emendet et honorem conservet. Dein Luxoviense monasterium, quod ipsi informandum concesserat Innocentius, in deterius labi significat.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Innocentio, frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, obedientiam et amorem. SI quid minùs sapienter dixero, rogo ut pietas paterna supportet: nam fortassis ineptum esse poterit, sed indevotum

An. 114 vel 1143.

(a) Joannis, qui, ut habet Ordericus Vitalis ad annum 1141, lib. XIII, p. 923, *jam grandævus, et multa expertus diuturnitate, sine spe alicujus auxilii guerram Andegavorum nolens tamdiu sufferre, maximè cùm videret illos cis Sequanam passim præeminere, et plura vicinorum oppida pacificè sibi subjicere, consultu amicorum, in ultima septimana Quadragesimæ, pacem fecit cum Comite. Deinde ante Pentecosten Cadomo reversus Luxovium, ex nimio æstu et labore infirmatus est, et post ægrotationem unius hebdomadis, XXXIV episcopatûs suî anno, XII kal. junii, defunctus est.*

(b) Præterea Gaufridus episcopalia bona occupaverat, teste Arnulfo ipso ad Lucium III Papam scribente, t. III Spicil. in-fol. p. 512: *De ipso autem thesauro*, inquit, *ut nihil subtraham, decem et septem marcas in initio meæ promotionis assumpsi, quia bona omnia episcopalia redimere de manu Comitis Andegavensis angebar, quæ ipse mihi per duos annos et tres menses abstulerat, quia electus canonicè sine ipsius designatione fueram consecratus. Quod ego quidem de permissione domini mei gloriosæ memoriæ Papæ Innocentii feci, cùm ego priùs de meo nongentas libras in eam causam et ampliùs expendissem.*

erga vos esse non poterit. Pro domino Rege Franciæ, magno, nobili et speciali A filio vestro, benignitatem apostolicam deprecor, ut, quia non solùm Rex est, non solùm magnificus rector christiani populi est, sed etiam quia opus manuum vestrarum est, quem ad regnum provexistis, quem sacris manibus vestris inunxistis, quem Gallis nostris potentiorem patribus Regem designastis, si quid fortè adhuc ut ætate juvenis inconsultè egit, ei condescendatis, et ejus fortè errorem sapientiæ vestræ velamine contegatis. Est enim patris ut filii, et maximè tanti, et errorem emendet, et honorem conservet. Hoc pro dissidio, quod inter ipsum et dominum Bituricensem archiepiscopum est, dico. Est enim, sicut sensi, res non levis, et ne de gravi incœpto graviorem vergat in exitum, multùm cavenda. Spiritus autem consilii, qui spirat ubi vult, qui per vos ecclesiæ suæ per totum orbem diffusæ assiduè consulit, etiam nunc per vos regno Franciæ, non vili portioni ecclesiæ suæ, consulat; et tam de his quàm de omnibus unctio ejus cor vestrum edoceat. Nam non est meum ultrà B procedere, vel sapientiam vestram, cui per Dei gratiam utile consilium non deerit, quid in isto negotio agendum sit, edocere.

Præterea notum facio Luxoviense monasterium, cui anno præterito per fratres nostros Cluniacenses providere voluistis, et verè, sed brevi tempore *(a)* providistis, in deteriorem statum quàm priùs fuerat relapsum, omni penè monasticâ religione et observantiâ destitutum, parum à sæcularibus differre: in tantum ut quod priscis temporibus cuncta Galliarum monasteria anteibat, nunc penè universa vix à longè sequi videatur. Additur ad hoc malum hebetudo, ne dicam stultitia, pastoris, qui ita gregi proprio præest, ut jam ferè de abbate nihil ei nisi nomen supersit. Quid plura dicerem? *Omne caput languidum, et omne cor mærens; à planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas.* Provideat pater filiis. [Isaï. 1, 5.]

C

XVII. *Ad archiepiscopos Arelatensem et Ebredunensem, Diensem et Wapincensem episcopos.*

[*Biblioth. Clun. col. 1118.*]

Mittit epistolam seu tractatum quem scripsit contra hæreses Petri *de Bruys*, ut eorum curâ pestis illa è latebris suis expellatur, vel vi armatâ per laïcos exturbetur.

[An. 1142 vel 1143.] *DOMINIS et patribus, magistris ecclesiæ Dei, Arelatensi, Ebredunensi archiepiscopis, Diensi et Wapincensi episcopis (b), frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, salutem et obsequium.* SCRIPSI nuper epistolam reverentiæ vestræ, contra hæreses Petri *de Bruys* disputantem; sed innumeris et magnis negotiis à dictando animum, à scribendo stylum retardantibus, hucusque mittere distuli. Mitto nunc eam tandem prudentiæ vestræ, ut per vos hæreticis contra quos scripta est, et etiam catholicis, quibus forsitan prodesse poterit, innotescat. Vobis eam mitto, quoniam in partibus D vestris, aut circa easdem, stulta illa et impia hæresis more pestis validæ multos interfecit, plures infecit; sed, gratiâ Dei concitante * et adjuvante studia vestra, à vestris regionibus sese paululùm removit. Migravit tamen, sicut audivi, ad loca

[* *f.* comitante.]

(a) Quia nimirum *illi nobis valde damnosa, sibi parum utilia postulantes, acquiescere nostro consilio noluerunt*, inquit Petrus ipse Venerabilis, lib. I, epist. 23.

(b) Eorum nomina, præter Arelatensis, habet epistola tractatui prævia, quæ sic incipit: « *Præ- » claris et in Christi corpore plurimùm honorandis » Dei sacerdotibus, Guillelmo Ebredunensi, Uldrico » Diensi, Guillelmo Wapincensi, frater Petrus hu- » milis Cluniacensium abbas, salutem.* Quoniam inter » omnes totius provinciæ Septimaniæ seu Alpium » maritimarum episcopos, religione, scientiâ, erudi- » tione ac pastorali sollicitudine, divina dispositio » specialiter per vos pontificale cacumen exornat, » insedit animo reverentiam vestram et singulari præ » cæteris semper affectu excolere, et motus animi » mei vobis familiariùs aperire. Moveri me nullo » temporalium rerum commodo, nullo ad præsens in- » commodo suspicemini: sed illam motûs hujus to- » tam causam esse sciatis, quæ et vos sæpenumero » movit, et propter quam vestra pastoralis sollici- » tudo non parum hactenus laboravit. Unde gratias » Deo, qui laborem vestrum non omnino irritum » fecit; sed, sicut ipsa rerum experientia docet, ini- » mïcos fidei christianæ, et idcirco hostes salutis » humanæ, vestris sudoribus penè delevit. Penè, » inquam, delevit; quoniam nuper per diœceses » vestras iter faciens, sicut ex plurima parte erroneum » dogma cum suis auctoribus à provinciis illis expul- » sum reperi, ita nonnullas ejus reliquias in multis, » sed occultis, non tam defensoribus quàm susurra- » toribus inveni. Inveni contritum colubri caput » victrici rursum calcaneo insidiari!, et nefandum » guttur in necem hominum reparata venena frequen- » tibus sibilis præsagari.... Quod vos jam plus nimio » expertos esse, nullum ferè occidui orbis angulum » latet: quando, ad injuriam divinitatis et contemp- » tum sacræ legis, novo et apud Christicolas inau- » dito scelere, in partibus vestris populi rebaptizati, » ecclesiæ profanatæ, altaria suffosa, cruces suc- » censæ, die ipso Passionis Dominicæ publicè carnes » comestæ, sacerdotes flagellati, monachi incarce- » rati, et ad ducendas uxores terroribus sunt ac tor- » mentis compulsi. Et harum quidem pestium capita » tam divino auxilio, quàm catholicorum Princi- » pum adjutorio, à vestris regionibus exturbastis;

A satis vobis contigua ; et à Septimania *(a)* vestra, vobis persequentibus, expulsa, in provincia Novempopulana, quæ vulgò Gasconia vocatur, et in partibus ei adjacentibus *(b)* foveas præparavit : in quibus nunc se timore occultans, nunc de ipsis, audaciâ sumptâ, prodiens, quos potest decipit, quos potest corrumpit, et nunc istis, nunc illis, lethalia venena propinat. Vestrum est igitur, ad quos præcipuè tam ex officio quàm ex singulari scientia in partibus illis cura Dei ecclesiæ spectat, et quibus ipsa velut fortibus columnis maximè innititur ; vestrum est, inquam, et à locis illis, in quibus se latibula invenisse gaudet, et prædicatione, et etiam, si necesse fuerit, vi armatâ per laïcos exturbare. Sed quia majorem operam eos convertendi quàm exterminandi adhibere christianam caritatem decet, proferatur eis auctoritas, adhibeatur et ratio : ut si christiani permanere volunt, auctoritati ; si homines, rationi cedere compellantur. Proderit eis fortasse ad ista, si attendere voluerint, B ea quam vobis contra ipsorum errores scripsi epistola ; et si contentiosi et pertinaces esse nolunt, fortassis eâ studiosè perlectâ, licèt valde desipuerint, à tanti erroris stultitia resipiscere poterunt. Quòd si in reprobum sensum dati fuerint, et magis desipere quàm sapere, perire quàm salvari, mori quàm vivere elegerint, satisfaciet forsitan lecta epistola occultis aliquorum catholicorum cogitatibus, et mentes eorum aut ab ignoto hominibus fidei languore sanare, aut contra eos quorum lingua à Propheta gladius acutus dicitur, præmunire poterit.....

Et quia prima erronei dogmatis semina, à Petro *de Bruys* per viginti ferè annos *(c)* sata et aucta, quinque præcipua et venenata virgulta produxerunt, contra illa maximè, ut potui, egi : ut circa ea se animus et verba intentiùs occuparent, in quibus major fidei læsio majus monstrabant esse periculum. Unde, quoniam opus ipsum diffusius est, nec vobis circa plurima ecclesiæ negotia occupatis longum fortè C legendi spatium datur, breviter capitula illa replico, et contra quos errores longa illa illius epistolæ series agat, ostendo.

Primum hæreticorum capitulum negat parvulos, infra intelligibilem ætatem constitutos, Christi baptismate posse salvari, nec alienam fidem posse illis prodesse, qui suâ uti non possunt ; quoniam, juxta eos, non aliena fides, sed propria cum baptismate salvat, Domino dicente : *Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit ; qui verò non crediderit, condemnabitur.*

Secundum capitulum dicit templorum et ecclesiarum fabricam fieri non debere, factas insuper dirui oportere, nec esse necessaria christianis sacra loca ad orandum ; quoniam æquè in taberna et in ecclesia, in foro et in templo, ante altare vel ante stabulum, invocatus Deus audit, et eos qui merentur exaudit.

Tertium capitulum cruces sacras confringi præcipit et succendi ; quia species illa D vel instrumentum quo Christus tam dirè tortus, tam crudeliter occisus est, non adoratione, non veneratione vel aliqua supplicatione digna est, sed ad ultionem tormentorum et mortis ejus omni dedecore dehonestanda, gladiis concidenda, ignibus succendenda est.

Quartum capitulum non solùm veritatem corporis et sanguinis Domini quotidie

» sed supersunt, ut jam dixi, membra lethifero adhuc, » sicut ipse nuper sensi, veneno infecta : ad quæ » curanda Dei est misericordia invocanda, et vestra » medicinalis diligentia adhibenda, &c. »

(a) Septimania est provincia Narbonensis : illi autem in Delphinatu erant.

(b) Tolosæ præsertim. Ut enim habetur in eadem epist. paulò pòst præmissa, col. 1122 : « Incitat magis » ad hæc, et velut adjectis dorso stimulis acriùs instigat » fama nuper relata, quòd scilicet anguis lubricus de » regionibus vestris elapsus, immo vobis persequen- » tibus expulsus, ad Narbonensem provinciam se » contulerit ; et quod apud vos in desertis et villulis » cum timore sibilabat, nunc in magnis conven- » tibus et populosis urbibus audacter prædicat. » Putabam Alpes gelidas et perpetuis nivibus opertos » scopulos incolis vestris barbariem invexisse, et » dissimilem terris omnibus terram dissimilem cæ- » teris omnibus populum creavisse : itaque agres- » tibus et indoctis hominum moribus peregrinum » dogma faciliùs irrepsisse. Sed hanc opinionem » meam ultima rapidi Rhodani littora, et circum- » jacens Tolosæ planities, ipsaque urbs vicinis popu- » losior expurgat : quæ adversùs falsum dogma tantò » cautior esse debuit, quantò assiduitate frequen- » tantium populorum, et experientiâ multiplicium » doctrinarum, doctior esse potuit. Suscepit enim » (quod non improperans, sed condolens ; non bonis » detrahens, sed malos à malis suis extrahere cupiens » dico), suscepit, inquam, nobilis ex se, ignobilis » ex errore civitas, contra Christum antichristi » præambulos ; et oblita divini lactis, quo imbuta, » quo enutrita, quo in robur virile erecta est, aquas » furtivas dulciores, et panem absconditum suavio- » rem judicavit, &c. » Vide quid in partibus Tolosanis haud multò pòst egerit S. Bernardus, suprà, p. 599.

(c) Hæc verba, *per viginti ferè annos*, non ita mihi accipienda videntur, inquit Mabillonius, t. VI Annal. p. 346, quasi ante annos viginti, quàm hic liber à Petro scriberetur, Petrobrusianus error spargi cœpisset, quo sensu ea intellexit Baronius ; sed quòd per viginti eum annos disseminaverit Petrus, antequam rogo combustus fuisset.

et continuè per sacramentum in ecclesia oblatum negat, sed omnino illud nihil esse, A neque Deo offerri debere, decernit.

Quintum capitulum sacrificia, orationes, eleemosynas, et reliqua bona pro defunctis fidelibus à vivis fidelibus facta, deridet, nec ea aliquem mortuum vel in modico posse juvare affirmat.

His quinque capitulis, prout Deus dedit, in illa sanctitati vestræ à me missa epistola respondi; et qualiter perfidorum impietas aut converteretur aut confunderetur, et etiam piorum credulitas firmaretur, utcumque sategi. Sed post rogum Petri *de Bruys*, quo apud S. Ægidium zelus fidelium flammas Dominicæ crucis ab eo succensas eum cremando *(a)* ultus est; postquam planè impius ille de igne in ignem, de transeuntè ad æternum transitum fecit; hæres nequitiæ ejus Henricus, cum nescio quibus aliis, doctrinam diabolicam non quidem emendavit, sed immutavit: et sicut nuper in tomo qui ab ejus ore exceptus dicebatur, scriptum vidi, B non quinque tantùm, sed plura capitula edidit. Contra quæ animus accenditur rursus agere, et verbis dæmonicis Dominicis sermonibus obviare; sed quia eum ita sentire vel prædicare nondum mihi plenè fides facta est, differo responsionem, quousque et horum quæ dicuntur indubiam habeam certitudinem *(b)*. Quòd si fortè inde per cautæ inquisitionis vestræ sapientiam certificari mererer, darem quam possem operam, ut mortis calix quem miserrimi hominum consimilibus miseris propinant, qui jam ex aliqua parte exhaustus est, per innovatas responsiones omnino residuis fecibus exhauriretur. Interim, si placet, epistolam ad utilitatem legentium editam, et per vos
* *Ed.* facere. his quibus necesse fuerit tradendam, sicut tempus et locus se obtulerit, notam facite*: ut, sicut dixi, aut aliquos hæreticorum contra quos scripta est, corrigere, aut catholicos, pro quibus scripta est, in his et similibus cautiores reddere valeat. Si cui verò eam transcribere placuerit, hanc etiam minorem epistolam loco præfationis antepo- C nere non omittat; quia in hac totius illius magni operis et causa et materia indicantur.

Lib. IV, ep. 28.

XVIII. *Ad* EUGENIUM *III Papam.*

Orat cum tota penè Gallicana ecclesia pro Helia Aurelianensi episcopo, ne permittat eum mendacibus contumeliis à vilissimis personis dehonestari.

An. 1145 vel 1146. *UNIVERSALI sed speciali Patri, domino papæ Eugenio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, debitam obedientiam et fidele obsequium.* SICUT inter universos filios suos olim Jacob patriarcha Joseph singulari ac velut unico amore dilexit, coluit, fovit; sic felicis memoriæ beati prædecessores vestri vestram Cluniacensem ecclesiam, sicut beatitudini vestræ non ignotum esse arbitror, præ cunctis penè sibi subditis ac commissis ecclesiis affectuosiùs dilexerunt, familiariùs coluerunt, D teneriùs confoverunt: quibus quoniam omnipotentis Dei dispositione in sede apostolica successistis, oramus, et, licèt absentes, ipso quoque corpore supplicamus, ut quibus successistis officio, succedatis si placet amore, succedatis et beneficio.
Josue I, 17. Nam, ut voce Israëlis quondam populi Dei utar, *sicut obedivimus Moysi, sic obediemus et tibi: tantùm sit Dominus tecum, sicut fuit cum Moyse.* Hoc enim ad augmentum gratiarum à jam dictis patribus nostris, viris verè vitâ et officio apostolicis, licèt

(a) Quo anno Petrus *de Bruys* igni traditus sit, nusquam invenire potuimus. Contra eum editus videtur canon III concilii Tolosani anno 1119 celebrati, qui talis est: *Porrò eos qui religionis speciem simulantes, Dominici corporis et sanguinis sacramentum, puerorum baptisma, sacerdotium et alios ecclesiasticos ordines, et legitimarum damnant fœdera nuptiarum, tamquam hæreticos ab ecclesia Dei pellimus et damnamus, et per potestates exteras coerceri præcipimus: defensores quoque ipsorum ejusdem damnationis vinculo, donec resipuerint, mancipamus.* Idem habet canon XXIII concilii Lateranensis an. 1139.

(b) Igitur scripta fuit hæc epistola ante Bernardi Tolosanum iter, quod suscepit anno 1145 ad profligandos Henricianos, prout ostendimus suprà, p. 599. Ejusdem verò epistolæ tempus alio modo investigavit Mabillonius, t. VI Annal. p. 346, ex epist. Petri Ven. 17 libri IV: ubi postquam mentionem fecit venerabilis abbas de versione et refutatione Alcorani, quæ p. 1110 Bibliothecæ Cluniac. facta dicitur an. 1143, in fine illius longæ epistolæ ad Bernardum addit: « Misissem et ego nostram » eruditæ dilectioni vestræ, quam contra hæretico» rum Provincialium quædam capitula *ante quatuor » vel quinque annos* scripsi, si ad manum hanc ha» buissem, ut hanc legeretis; et si quid supplendum » esset, aliquo vestro tractatu vel epistolâ supple» retis. Sed à quodam fratre nostro nuper in Arver» niam delata, et *ante annum* in alio volumine » contra ipsos hæreticos à me in Provinciam missa, » mitti vobis non potuit. Mittetur autem, post» quam eam ex aliquo exemplari descripsero. » Ex his sequitur epistolam Petri Ven. 17 lib. IV scriptam fuisse anno 1143 vel 1144; epistolam vel tractatum contra Petrobrusianos, ante quatuor vel quinque annos scriptam, ad annum 1139 vel 1140 referendam esse; hanc verò nostram, ante annum missam cum tractatu in Provinciam, anno 1142 vel 1143 illigandam esse.

A immeriti meruimus; ut non tantùm pro propriis, sed et pro aliorum, ac quandoque valde remotorum, negotiis audiremur, et ferè perpetuò benignissimè exaudiremur. Hoc filiali præsumptione exigimus à patre nostro, cui obedire, quem diligere, cui obsequi volumus, illo tam antiquo et toti orbi cognito more nostro.

Venerabilis vir et sacerdos Dei, dominus Aurelianensis episcopus *, paternitati vestræ devotus filius, à filiis Belial multa perpessus, et cum his qui oderunt pacem, ut ovis mitissima semper pacificus, ad vos, ut ad pacatum portum et ad tutum pietatis asylum, et nuper confugit, et rursum recurrit; ut virtus ac mansuetudo apostolica sit ei turris fortitudinis à facie inimici *(a)*. Scribit et obsecrat pro eo tota penè Gallicana ecclesia *(b)*, et ne pontificalis sublimitas, ab infamibus et vilissimis personis mendacibus contumeliis appetita, dehonestari permittatur, supplex implorat. Addimus et nos, si tamen alicujus momenti esse possunt, aliorum precibus B preces nostras: ut, quia non solùm episcopali gradu sublimatur, sed et monachali honestate et habitu insignitur, utrumque pro eo ordinem Pater exaudiat, utrumque in oleo lætificet, utrumque honoret, et tot tantisque molestiis innocentiam diù ab improbis fatigatam, cum plenitudine apostolicæ benedictionis et gratiæ ad sua suosque remittat.

* Helias.

XIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Lib. IV, ep. 36. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 460.

Hierosolymam proficiscenti victorias pollicetur. Tum scribit de Judæis, à quibus ostendit multò magis exigendas esse pecunias in subsidium sacræ expeditionis, quàm à christianis.

An. 1146.

ILLUSTRI ac magnifico Principi, domino Ludovico glorioso Regi Francorum, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, feliciter hìc regnare, Regemque regum in regno ac decore suo videre. LICÈT Regis æterni militiam, quam per te Regem C terrenum contra inimicos crucis suæ armare disposuit, ad peregrina euntem comitari non valeam, devotione tamen, oratione, consilio et auxilio, quali quantove potero, prosequi concupisco. Nec mirum. Quis enim vel ultimus christiano nomine insignitus ad tantam tamque stupendam exercitûs Domini sabaoth commotionem non moveatur? quis ad juvandam pro modulo suo, totis animi conatibus, cœlestem expeditionem non accingatur? Renovantur jam nostro tempore antiqua sæcula, et in diebus novæ gratiæ vetusti populi miracula reparantur. Processit de Ægypto Moyses, regesque Amorrhæorum cum subjectis populis delevit. Successit ei Josue, regesque Chananæorum cum infinitis gentibus Dei jussu prostravit, terramque illam, extinctis impiis, illi tunc Dei populo sorte divisit. Egrediens ab ultimis occiduæ plagæ finibus, immo ab ipso solis occasu, Rex christianus Orienti minatur, et nefandam Arabum vel Persarum gentem, sanctam Terram rursum sibi subjugare D conantem, cruce Christi armatus aggreditur. Magni quidem, et vitæ sanctitate modernos Principes superantes, enituerunt illi Principes Judæorum; non tamen modo quodam potiores, immo fortassis inferiores videntur hoc Rege christianorum. Delent illi, jussu Dei, vi bellicâ profanos populos, terrasque eorum vindicant Deo ac sibi; delebit et iste, nutu jussuque ejusdem Dei, hostes veræ fidei Sarracenos, terrasque eorum subjugare laborabit Deo, non sibi. Implent illi præcepta divina, speque terrenæ mercedis ex quadam parte militaribus rebus insudant; exponit iste et immolat Deo regnum, opes, vitamque ipsam: non ut aliquid terreni Rex magnus in mundo lucretur, sed ut post mortalis regni defectum à Rege regum honore et gloriâ coronetur. Non destituet ergo certa sublimisque victoria Regem, magisque cœlestibus quàm terrenis armis munitum; nec exercitui Dei viventis quantalibet Orientalis barbaries resistere prævalebit. Quis enim eis resistere possit, qui honores, E qui divitias, qui voluptates, qui ipsam cum parentibus patriam, et se omnino relinquentes, Christum suum sequi, ipsi laborare, ipsi pugnare, ipsi mori, ipsi vivere elegerunt? Quis, inquam, potest illius exercitui obsistere in terra, qui dixit de seipso, *Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra!* quam potestatem licèt in homine, quem causâ hominum suscepit, à Deo acceperit, hanc tamen ab æterno ut Deus verus habuit.

Matt. XXVIII, 18.

Sed quid proderit inimicos christianæ spei in exteris aut remotis finibus insequi

Judæi detestandi,

(a) Radulfi archidiaconi, cujus accusationis actum edidimus suprà, p. 600, in notis.

(b) Rogabat et Ludovicus Rex Francorum, ut videre est in epist. S. Bernardi 245, ibidem; nec ille exauditus est pro sua reverentia.

ac persequi, si nequam blasphemi, longè Sarracenis deteriores Judæi, non longè A à nobis, sed in medio nostrî, tam liberè, tam audacter, Christum cunctaque christiana sacramenta impunè blasphemaverint, conculcaverint, deturpaverint? Quomodo zelus Dei comedet filios Dei, si sic prorsus intacti evaserint summi Christi ac christianorum inimici Judæi? An excidit à mente Regis christianorum, quod olim dictum est à quodam sancto Rege Judæorum? *Nonne*, ait, *qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam! Perfecto odio oderam illos.* Si detestandi sunt Sarraceni (quia quamvis Christum de Virgine, ut nos, natum fateantur, multaque de ipso nobiscum sentiant, tamen Deum Deique filium, quod majus est, negant, mortemque ipsius ac resurrectionem, in quibus tota summa salutis nostræ est, diffitentur), quantùm exsecrandi et odio habendi sunt Judæi, qui, nihil prorsus de Christo vel fide christiana sentientes, ipsum virgineum partum, cunctaque redemptionis humanæ sacramenta abjiciunt, blasphemant, subsannant? B

Ps. CXXXVIII, 21.

Non tamen occidendi;

Nec ad hoc ista dico, ut regalem vel christianum gladium in necem nefandorum illorum exacuem; quia scriptum de eis in Psalmo divino recolo, loquente sic in spiritu Dei prophetâ: *Deus*, inquit, *ostendit mihi super inimicos meos, ne occidas eos.* Non vult enim Deus prorsus occidi, non omnino extingui; sed, ad majus tormentum et majorem ignominiam, ut fratricidam Caïn, vitâ morte deteriore servari. Nam cùm Caïn post fraterni sanguinis effusionem Deo diceret, *Omnis qui invenerit me, occidet me;* dictum est ei: *Non*, inquit Deus, *ut æstimas, morte morieris; sed gemens et profugus eris super terram, quæ aperuit os suum et suscepit sanguinem fratris tui de manu tua.* Sic de damnatis damnandisque Judæis, ab ipso passionis mortisque Christi tempore, justissima Dei severitas facit, et usque ad ipsius mundi terminum factura est. Qui quoniam Christi sanguinem (utique juxta carnem fratris sui) fuderunt, servi, miseri, timidi, gementes ac profugi sunt super terram, quousque, juxta Prophetam, miseræ gentis reliquiæ, jam vocatâ gentium plenitudine, convertantur ad C Deum, et sic, secundùm Apostolum, *omnis Israël salvus fiat.*

Psal. LVIII, 12.

Gen. IV, 14.

Rom. XI, 26.

Sed pecuniis emungendi, ad subsidium christiani exercitûs.

Non, inquam, ut occidantur admoneo, sed ut congruente nequitiæ suæ modo puniantur, exhortor. Et quis congruentior ad puniendos illos impios modus, quàm ille quo et damnatur iniquitas et adjuvatur charitas? Quid justius, quàm ut his quæ fraudulenter lucrati sunt, destituantur; quæ nequiter furati sunt, ut furibus, et, quod pejus est, hucusque audacibus et impunitis auferantur? Quod loquor, omnibus notum est. Non enim de simplici agricultura, non de legali militia, non de quolibet honesto et utili officio horrea sua frugibus, cellaria vino, marsupia nummis, arcas auro sive argento cumulant; quantùm de his quæ, ut dixi, christicolis dolosè subtrahunt, de his quæ furtim à furibus empta, vili pretio res carissimas comparant. Si fur nocturnus Christi thuribula, ipsas etiam sacras cruces vel conse- D cratos calices asportaverit, cùm christianos fugiat, ad Judæos confugit; et apud eos damnabili securitate securus, non solùm latibula fovet, sed et quæ sacris ecclesiis furatus fuerit, satanæ synagogis vendit. Distrahit vasa corporis ac sanguinis Christi occisoribus corporis et effusoribus sanguinis Christi: qui et tunc eum inter mortales conversantem quantis poterant contumeliis et injuriis affecerunt, et nunc in majestate divinitatis æternæ sedentem quantis audent verborum blasphemiis lacessere non desistunt. Nec sacra illa vasa quæ penès ipsos, sicut olim penès Chaldæos, modo quo prædixi captiva tenentur, licèt sint insensibilia, injuriarum expertia sunt. Sentit planè in his, quæ non sentiunt, sibi sacratis vasis Judaïcas adhuc contumelias Christus: quia, ut sæpè à veracibus viris audivi, eis usibus cœlestia illa vasa ad ejusdem Christi nostrumque dedecus nefandi illi applicant, quos horrendum est cogitare et detestandum dicere. Insuper, ut tam nefarium furum Judæorumque E commercium tutius esset, lex jam vetusta, sed verè diabolica, ab ipsis christianis Principibus processit, ut si res ecclesiastica, vel, quod deterius, aliquod sacrum vas apud Judæum repertum fuerit, nec rem sacrilego furto possessam reddere, nec nequam furem Judæus prodere compellatur. Manet inultum scelus detestabile in Judæo, quod horrendâ morte suspendii punitur in christiano. Pinguescit inde et deliciis affluit Judæus, unde laqueo suspenditur christianus. Auferatur ergo, vel ex maxima parte imminuatur, Judaïcarum divitiarum malè parta pinguedo; et christianus exercitus, qui, ut Sarracenos expugnet, pecuniis vel terris propriis Christi Domini sui amore non parcit, Judæorum thesauris tam pessimè acquisitis non

A parcat. Reservetur eis vita, auferatur pecunia, ut per dextras christianorum adjutas pecuniis blasphemantium Judæorum expugnetur infidelium audacia Sarracenorum. Serviant populis christianis, etiam ipsis invitis, divitiæ Judæorum : sicut olim, cùm Deo placerent patres eorum, Deo jubente, sunt eis ad serviendum traditæ divitiæ Ægyptiorum. Hæc tibi, benigne Rex, scripsi amore Christi, tuîque atque exercitûs christiani : quia et stultum esset, nec offensâ, ut arbitror, divinâ careret, si sacræ expeditioni, cui juxta congruentem modum impendendæ sunt res christianorum, multò ampliùs non servirent pecuniæ profanorum.

XX. *Ad Eugenium III Papam.*

Lib. VI, ep. 25.

Claromontensis episcopi, qui de pontificio officio, ex quo episcopari cœperat, penè nihil impleverat, socordiam perstringit.

B *Summo Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Eugenio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, devotam obedientiam cum filiali amore.* Quoniam apostolica mandata negligenter suscipere vel exsequi penè crimen judico, idcirco de quibusdam, jam altero ut comperi anno, mihi à paternitate vestra scriptis et injunctis, quia necdum ea executus sum, me hâc epistolâ apud Patrem excusare suscepi. Nec miretur sapientia vestra tamdiu me vobis inde scribere distulisse, quia penè simul et rei cognitionem accepi, et stylum ad scribendum aptavi : quam si priùs agnoscere licuisset, quod nunc facere cœpit manus, exsequi non distulisset. Scripsit ante annum reverentia vestra domno Lemovicensi episcopo * et mihi, ut in exemplari literarum apostolicarum à quibusdam Brivatensibus clericis mihi oblato legi, quatinus Claromontensem episcopum *(a)*, cum socio jamdicto, die locoque congruo evocatum convenirem, et ut militem quemdam, quem penè per biennium C captum tenuerat, redderet præciperem; et quæstionem quæ de castello *Alsone* * inter quosdam nobiles versabatur, vestrâ fultus auctoritate terminarem. Addita sunt quædam alia de episcopo, quæ nobis audienda, non diffinienda commissa sunt. Literas illas clerici ab Urbe detulerunt, nec mihi, sed eidem Claromontensi episcopo reddiderunt. Ut autem ipsi mihi testati sunt, hoc eâ necessitate fecerunt, quia captivum suum, qui frater unius ex ipsis erat, aliter ab episcopo recipere nequiverunt : qui statim ut eas habuit, nobis usque ad hanc diem invisibiles fecit. Ea causa est quâ à me apostolica præcepta impleta non sunt. Quem ergo hæc culpa respiciat, quia clarum est, dicere meum non est. Dicam tamen sequentia : quæ idcirco tacenda non sunt, quia non uni, duobus aut tribus, sed multis populis noxia sunt.

An. 1146.

* Geraldo.

* Auzon.

Arverniam olim tam spatio terrarum quàm multitudine populorum, teste Cæsare D et quibusdam aliis historicis, regnum juxta regnorum antiquorum quantitatem fuisse, multis, etsi non omnibus, notum est. Hujus tota penè cura, deficientibus Regibus, Comitibus, magis christianum populum infestantibus quàm defendentibus, ad justum et lene regimen ecclesiæ jam à longo tempore conversa est. Huic soli, deficientibus, ut dixi, principibus vel infestis, hucusque innixa est; sub hac se tutam ac securam mansisse gavisa est. Episcopi enim qui ante istum terræ illi jure ecclesiastico principati sunt, et quod suum erat juxta sibi datam gratiam impleverunt, et quod Regum vel principum fuerat in defendendo ecclesiam, juxta quod licuit, suppleverunt. At nunc, per viginti ferè annos, populus ille Dei tantus, tam numerosus, juxta Scripturæ sanctæ verbum de Judæis olim dictum, mansit sine Rege, sine principe, et quod solum ei supererat, sine lege (quod pejus est) et sacerdote. Quomodo enim sacerdos dici potest, qui, exceptis sacramentis pontificalibus, E de pontificio officio, ex quo episcopari cœpit, penè nihil implevit ? Ubi enim ejus erga gregem commissum vigil custodia ? ubi pastoralis sollicitudo ? ubi pereuntium, et quotidie ad inferos sub ejus conspectu descendentium, miseratio ? Impugnat assiduè alter alterum, acuunt penè universi in mutuam cædem gladios, conspirat frater in fratris interitum ; castrorum domini, inferioris nominis milites, burgenses, rustici, populi, laïcorum omne genus, de illo clamant quod propheta Dei olim

(a) Haud dubium quin episcopus ille fuerit Aimericus, de quo in fine epistolæ Cœlestini Papæ ad Cluniacenses legitur : *Quòd autem A. Claromontensis episcopus, præteritâ B. Lucæ festivitate, à prædecessore nostro bonæ memoriæ Papa Innocentio evocatus non venit, nec canonicam excusationem prætendit, pro vestra dilectione ad præsens æquanimiter toleramus.* Suprà, p. 409.

3 Reg. XXII, 17. pessimo Regi Israël locutus est : *Vidi universum Israël dispersum in montibus, quasi oves non habentes pastorem.* Si ab eo de malefactoribus justitia ecclesiastica exigitur, aut negatur, aut venditur; sed hoc primo tempore : jam enim non negatur, quia nec quæritur. Tanta mutari posse in meliùs hominem subditis desperatio facta est, ut, cùm innumeris ærumnis universi laborent, totaque diœcesis ejus malis infinitis exuberet, non sit jam ferè qui de tantorum hominum numero ejus curiam adeat, suas apud eum querelas deponat, consilium quærat, judicium vel justitiam exigat : quorum omnium nihil penès ipsum invenire se posse non dubitat. Manet otiosus inter negotia infinita : vidensque non lupum tantùm, sed lupos innumeros in sibi commissas oves irruentes, fugit, ut magnus Gregorius ait, non mutando locum, sed subtrahendo solatium; fugit, et, eo fugiente, lupi rapiunt et dispergunt oves. A

Sed fortassis laïcos negligit, et ut remotiores ab ordine vel proposito suo contemnit. Fortasse, illis contemptis, monachorum vel clericorum curam, quibus professione propinquior est, sibi assumpsit. Sed, ô utinam, quantùm ad ipsum, clerici vel monachi laïcis pares essent! Sed prorsus non sunt. Nam, cùm effectum auxilium universis æqualiter neget, affectum tamen, quantùm ex his quæ in eo videntur aut ab eo audiuntur, longè majorem laïcis quàm clericis aut monachis exhibet. Redeunt illi contenti ad seipsos; et quia gladium spiritûs, quod est verbum Dei, in ipso alligatum cernunt, convertuntur ad gladios proprios; et quod ille sermone pacare posset, hi multo effuso sanguine pacare non possunt. Habent tamen aliquid consilii, quando, ut dixi, deserti à suo episcopo, seipsos vi armatâ ipsi tuentur. Sed quid clericis consilii? quid monachis remedii? Carent verè sub tali episcopo, non tantùm divino, sed et humano auxilio ; divino, quia spirituali gladio non defenduntur; humano, quia sæcularis gladius, quo ipsi uti non possunt, eos defendere nequit, nec quisquam principum eum ad ipsos defendendos sibi assumit. Mutata est jam ex parte à longo tempore, sed nunc nostris diebus ex toto, apostolica Rom. XIII, 4. sententia, quam de Rege et Principe Paulus profert : *Non enim sine causa gladium portat.* Quid ergo faciet clericalis vel monasticus ordo, maximè in terra illa quantùm ad hoc misera, ubi nec ecclesiasticâ censurâ protegitur, nec sæculari gladio defensatur? Taceo graviora, taceo peremptoria, quæ à multis, ut mihi videtur, fide dignis, ante multos annos audio, et frequenter à referentibus audire non cesso: quorum quia testis esse nequeo, relator esse nolo. Audiet, ut credo, illa suo tempore vestra sublimitas ab illis qui ea nobis referunt, et qui coram vobis testificari poterunt. De cætero, si placet, excellentiæ vestræ præsentium latorem commendamus, clericum nobilem, et, in quantum scire possumus, honestum. Habet enim causam adversùs eumdem episcopum : quæ si justa fuerit, licèt non sit necessaria deprecatio nostra, rogamus tamen ut ei subveniat clementia vestra. B C D

Lib. IV, ep. 15. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 459. An. 1147 vel 1148.

XXI. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Pro acceptis beneficiis gratias agit, rogatque ut vel occasione regni Cluniacum veniat.

DILECTO et per omnia diligendo ac venerando amico nostro, domno Sugerio abbati S. Dionysii, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem. O infelix sors hominum, et, si dici fas esset, fortuna miseranda! Video sæpè, invitis oculis, quos videre nollem; videre non possum saltem per multa sæcula semel quos assiduè cernere exoptarem. Ad quid istud? instant et adstant mihi sæpè sæculares, et duri rerum sæcularium exactores : quos si possem, ut dixi, summo studio evitarem. Dilectum verò meum illum, illum inquam meum, etiam antequam meum, dilectum abbatem S. Dionysii, et ante utriusque abbatiam mihi carum, et post de caro carissimum factum, nec post longa tempora videre possum. Retinet eum Francia, nostræque semper illum Burgundiæ invidet : ut nunquam illum apud Cluniacum, nisi semel, videre potuerim. De hoc igitur familiarem querelam depono, gratias quas possum agens, quòd, licèt seipsum nobis subtraxerit, beneficia tamen multimoda exhibere non desinit. Attestantur hoc fratres nostri in vestris partibus commorantes : dicentes in causis et necessitatibus suis, non modò patrem monasterii S. Dionysii, sed et suum Cluniacensem in vobis invenisse abbatem. Doleo inde tamen, non quia vos semper nobis gratis gratus; sed quia nos, nil invenientes quod rependere possimus, vestris beneficiis semper videmur ingrati. Interim rogo E

A quantùm possum, et supplico ut vel Dei, vel amicitiæ, vel regni vestri, in cujus ultimis partibus constituti sumus, occasione, in Cluniaco vestra ante proximè futuram hiemem vos videamus. Credo, et si veneritis, quia juxta prophetiam, Isaï. LXVI, 14. non tantùm in futura vita, de qua hoc dictum est, sed etiam in præsenti gaudium et lætitiam videbitis, et gaudebitis, et lætabitur cor vestrum.

XXII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Marten. Anecd. t. I, col. 416.

Quædam renunciat ex sinceritate cordis et vera amicitia.

VENERANDO, præcordiali et intimo nostro, domno Sugerio abbati S. Dionysii, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem et quidquid potest. SI aliud lingua diceret, et aliud lingua retineret, essem de illis qui in corde et corde loquuntur, An. 1147 vel 1148.
B et de quibus verax Scriptura dicit : *Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Quod Psal. V, 7. quia incurrere caveo, à longo tempore non solùm vobis, sed et universis qui sub cœlo sunt hominibus, falsa loqui perhorresco. Unde fidem dictis meis non solùm nunc, sed et semper securè adhibete; quia qui nec inimicum mentiendo fallere vellem, amico et intimo nullatenus mentiri possem. Affectus meus erga vos tantus est, nec nunc solùm, sed ante plurima tempora fuit, ut non dicam quoslibet alios, sed nec ipsos carnis germanos vobis se in diligendo præferre, sollicitè ac sæpè conscientia interrogata responderit hoc, vel simile. Quod * sæpè reverentiæ vestræ subdere * *Ed.* quia. superfluum videtur, nisi etiam ad hæc millies scribenda, multo quo erga vos fervet amore, amicus animus cogeretur : et jure; expertus sum enim frequenter amicitiam vestram; et utinam, salvo honore et commodo vestro, et vos quandoque experiamini meàm! Mitto ad partes vestras carissimum filium nostrum G. adjutorem
C Cluniacensis ordinis, pro quibusdam negotiis nostris : quem etiam reverentiæ vestræ direximus, rogantes ut his quæ ex parte nostra vobis dixerit, ut nobis credatis, et aut per ipsum aut per literas velle vestrum * et responsum aut renuncietis aut * *Ed.* nostrum. rescribatis.

XXIII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Biblioth. Clun. p. 959; Chesn. ibid. p. 502.

Mittit ei Hugonem de Creceio, ut ipsi pandat secretum quod non vult scripto credere.

VENERABILI et carissimo domino nostro, Sugerio abbati S. Dionysii, frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, salutem et sinceram in Domino dilectionem. ET An. 1147 vel 1148. aliis literis vobis nuper mandavimus, et præsenti scripto, sicut in corde nostro est, iterum replicamus, quòd præ cæteris partium vestrarum prælatis personam vestram
D singulariter diligimus, et sicut specialem Cluniacensis ecclesiæ amicum propensiori caritatis affectu veneramur. Unde non modicè gravamur quòd reverentiam vestram, quam tam studiosè diligimus, nec raro saltem videre permittitur, et desiderata diù colloquii vestri opportunitas importunis multiplicium negotiorum nostrorum occupationibus impeditur. Mittimus itaque dilectioni vestræ carissimum fratrem nostrum et intimum amicum, domnum Hugonem de Creceio *(a)*, per quem beneplacitum vestrum nobis significare poteritis. Si quid enim scimus aut possumus quod vobis utile cognoscamus et commodum, hoc servitio vestro tam in temporalibus quàm in spiritualibus exhibere parati sumus. De cætero, verbum quoddam secretum, quod scripto credere noluimus, in ore domini Hugonis posuimus : quod eâ ratione mandavimus, ut et vos illud secretum habeatis, et sicut expedire videritis cautè tractetis.

(a) Seu Creciaco, Guidonis Rubei de Ruperforti, Philippi I Regis Francorum dapiferi ex priori conjuge filium. De eo Sugerius in vita Ludovici VI, cap. 14 : *Hugo Creciacensis*, inquit, *juvenis idoneus, armis strenuus, tam rapinis quàm incendiis aptus, totiusque regni turbator celerrimus, à regiæ excellentiæ derogatione non cessabat. Eapropter fratri suo Comiti Corboilensi Odoni, quia ei nullam contra Regem tulerat opem, parcere elegit; sed ejus insidians simplicitati... compedibus et catenis* impedivit, &c. (tomo nostro XII, p. 25); et chronographus Mauriniacensis, ibid. p. 71 : *Vir audax et manu promptus, simulator et dissimulator cujusvis rei, oppressor pauperum et agricolarum cupidus interemptor, qui omnia vellet uno momento et facinora et flagitia transvolare.* Is strangulato domino et cognato suo Milone de Monte-Leherico, ut pœnam evaderet, monachum induerat. *Nam cùm traditor de morte Milonis se duellio purgare cogeretur in curia Amaurici de Monteforti, cujus et ipse Hugo filiam parvulam desponsaverat; derelictus ab eo in quo spem singularem habebat, belli discrimen ingredi non ausus est : sed convictus, et coram omnibus culpam profitens, ad pedes Regis se prostravit, veniam postulavit, terram suam in manu illius dimisit, et monachilem habitum illico induit.*

Chesnius. ibid. p. 533; Biblioth. Clun. col. 960.

XXIV. *Ad Sugerium abbatem S. Dionysii.*

Simonem priorem Sancti-Martini de Campis, in locum Odonis suffectum, ei commendat.

An. 1148 vel 1149.

Venerabili et carissimo et amico nostro Sugerio abbati S. Dionysii, frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, salutem et sincerum in Domino dilectionis affectum. Quia reverentiam vestram jam ab antiquo dileximus, et in Christi caritate diligimus, à vobis quoque diligi non diffidimus. Eapropter frequenter vos pro nostrarum rerum diversis eventibus rogare non dubitamus. Nunc autem et rogamus dilectionem vestram pro domo nostra S. Martini de Campis, quæ ob debilitatem dilectissimi fratris nostri domni O. * plurimùm tam in spiritualibus quàm in temporalibus attenuata est, et quotidie magis ac magis attenuatur. Unde, ejus condescendentes infirmitati, à cura domûs prædictæ eum more nostro absolvimus, et B loco ipsius dilectum et filium nostrum domnum Simonem, quondam ejusdem loci subpriorem, substituimus, quia à nobis et fratribus nostris propter honestatem et mores optimos multùm diligitur. Super quo rogamus prudentiam vestram, ut eum causâ Dei et amoris nostri respectu diligatis, auxilium et consilium vestrum ei impendatis.

* Odonis.

Lib. V, epist. 5.

XXV. *Ad Eugenium III Papam.*

Gaufridum, Burdegalensem archiepiscopum, qui electum Engolismensem episcopum consecrare ex industria differebat, avaritiæ culpat.

An. 1148 vel 1149.

Summo Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Eugenio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, cum debita obedientia filialem affectum. Quidam probi viri, canonici Engolismensis ecclesiæ, nuper adierunt me, rogantes ut apud C majestatem vestram pro ipsis intercederem, et negotium quod coram vobis expposituri sunt, vestræ clementiæ commendarem: quod ego, timens maximis occupationibus vestris tædio esse, aliquamdiu recusavi; sed tandem eis instantibus assensi. Dicunt (sicut ab eis, ut æstimo, auditura est dignatio vestra), defuncto episcopo suo *(a)*, se elegisse, nullo de clero ecclesiæ prorsus excepto ab unanimi electione, assensu, ut canones præcipiunt, honoratorum et totius populi, idoneam omnino ad officium episcopale personam, præcentorem ipsius ecclesiæ *(b)*. Electionem, juxta quod ab eis accepi, tam communem, tam concordem, Burdegalensi metropolitano dicunt se canonicè obtulisse, ab eo canonicè confirmatam esse, diem consecrandi ab ipso datam; sed ad diem constitutam cum electo suo, ut metropolitanus promiserat, consecrando venisse, sed consecratorem non invenisse. Quibus de causis præsentiam suam subtraxerit, cur promissa non impleverit, nec ab eo D acceperunt, et mihi se adhuc ignorare dixerunt. Provideat ergo, si placet, quod et absque meis literis faceret, apostolica vestra sublimitas laboranti hâc occasione ecclesiæ, ut sicut vices illius geritis qui apostolus gentium à Deo factus est, et cui sollicitudo omnium ecclesiarum imposita est, ita huic ecclesiæ sollicitudo vestra non desit: ut si electio bene acta est, à vobis confirmetur; et ecclesia illa, quæ de membris unicæ columbæ, hoc est, universalis ecclesiæ est, de qua dicitur, *una est columba mea, una est perfecta mea*, datâ sibi à Deo et à vobis pace lætetur. Hæc sub conditione protuli, quia nec de electo nec de electione testis esse potui. Unum tamen absque omni conditione profero, non videri mihi Burdegalensis metropolitani in hac Engolismensi electione gressus rectos, oculum simplicem; sed magis in ea quærere quæ sunt mercenarii quàm pastoris, quæ sua sunt quàm quæ Jesu-Christi. Et ut filiali præsumptione loquar, et quæ ab universis penè partium illarum et nostrarum dicuntur, vobis ut patri nota faciam; vult, aiunt, Burdegalensis ita sibi subdere Engolismam, sicut subdidit Xantonas: ut in ecclesiis illis non tam habeat episcopos quàm ministros, non tam præsules quàm sibi in omnibus obsequentes. Hoc est, aiunt, ejus propositum, hæc intentio, hæc in istis religio, ut expensis propriis parcat; et suffraganeis episcopis ut capellanis utens, non suum, sed eorum penu exhauriat. Hæc, Pater, vobis breviter intimavi, ne possent vos

Cant. VI, 8.

E

(a) Lamberto, qui in gestis Engolismensium episcoporum obiisse traditur anno 1148, idibus junii: post quem *cessavit episcopatus usque XIV kal. julii sequentis anni.*

(b) Hugonem de Rupe-Fucaldi, quem Lamberto tandem suffectum fuisse, et episcopatum laudabiliter administrasse constat, ex eisdem gestis, tomo nostro XII, p. 399.

A in hac parte fallere animi sub vulpe latentes : quia et virum Dei qui venerat de Juda falsus propheta fefellit, et ipsi magno prophetæ Regi David Siba servus Miphiboseth, filii Jonathæ, mentiendo subrepsit. Et licèt ego non satis, ut nostis, diligam *(a)* hominem illum, absit tamen, absit, inquam, ut in conspectu Dei et vestro, contra veritatem conscientiæ meæ, culpem vel prædicem hominem ullum!

XXVI. *Ad Sugerium abbatem S. Dionysii.* Chesnius, ibid. p. 533; Biblioth. Clun. col. 959.

Rogat ut de negotiis prioris de Notgento scribere dignetur Carnotensi episcopo.

Venerabili et intimo amico, domino Sugerio abbati S. Dionysii, frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, salutem et sincerum amorem. Quantùm in corde nostro sitis, libentiùs præsenti ostenderemus quàm absenti mandaremus. Sed, quoniam B corporalem præsentiam vestram, quam multùm videre apud nos maximè in adventu Regis *(b)* speravimus, sors inimica nobis invidit, id nunc breviter vobis dicimus. Minus est ab amore quem erga personam vestram habemus, si omnia nostra vestra esse dixerimus, quoniam et nos ipsi meliùs quàm credatis vestri sumus. Quod autem ad præsens negotium pertinet, priorem de Notgento et negotia ejus vobis commendamus, et ut pro negotiis quæ vobis ipse intimabit *(c)* domino Carnotensi * episcopo scribere dignemini, multùm rogamus. An. 1149.

* Gosleno.

XXVII. *Ad Bernardum Clarevallensem abbatem.* Lib. V, epist. 8.

Quærenti an assentiri debeat electioni Henrici, fratris Regis Ludovici VII, in episcopum Bellovacensem, respondet non esse procrastinandum, quia justum et canonicum est.

C *Cum honore recolendo ac nominando, venerabili fratri domino Bernardo, Clarevallensi abbati, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem et sinceræ caritatis affectum.* Placuit sanctitati vestræ humilitatem meam consulere quid mihi super electione fratris Henrici filii vestri videretur; utrùm assensum eidem præbere deberetis, an non. At vos quidem, plenus spiritu consilii et timoris Dei, meo super hoc consilio non egetis, nec necesse vobis est ab aliquo talium qualis ego sum mutuare quod ex collata vobis à Deo gratia aliis affluenter et nostris soletis accommodare. Quia tamen quid inde sentiam audire vultis, breviter dico. Si vitæ meritum quæritur, magnum est. Quomodo enim non magnum est, cùm de tanto tantillum *(d)* se fecerit; cùm regii sanguinis, ut sic loquar, superbiam tam robusto humilitatis pede calcaverit; cùm luxus et pleno cornu fluentes mundi delicias tormentis innumeris et mille mortibus commutaverit; cùm undique arridentem D mundum irriserit; cùm abnegans semetipsum et tollens crucem suam, Christum morientem secutus fuerit? Si concors electio : de clero et populo Belvacensi nec unus dissentire dicitur. Si metropolitani et episcoporum assensus : etiam universorum preces vobis, ut comperi, pro confirmando tam sancto opere frequenter oblatæ sunt. Si insuper domini Papæ voluntas : quantùm hoc ei placuit, ipsius epistola domino Remensi, ut audivi, directa testatur. Quid ergo restat, vir venerande, nisi ut voluntati Dei, quæ tot indiciis se declarare videtur, vestram subjiciatis, nec ultrà ecclesiam illam laborare, aut in eundo vel redeundo sua frustrà expendere permittatis? Quòd si de scientia, veluti minùs talia experti, diffiditis : potens est Deus, qui ei jam dedit magna, etiam præstare majora. Unde, in quantum cernere datur, An. 1149.

(a) Et tamen epist. 12 libri IV omnibus penè amicis suis eum se præponere profitetur. « Inter » varias pectoris mei curas, inquit, ingessit se » aliquando cogitatio de amicitia, et quem cui » amicum vel præponere vel subponere deberem, » sollicita perquisivit. Cùmque universas animæ » latebras perscrutans, abdita universa, omni dis- » cusso nubilo, penetrasset, invenit in amicitia nihil » supponendum, penè omnibus præferendum, quan- » tùm ad se, *illum, illum certè meum Burdegalensem* » *archiepiscopum, quem non dignitas pontificalis, non* » *sublimitas temporalis mihi in spirituali et vero amico* » *associavit; sed animus terrena spernens, cœlestibus* » *inhians, mores compti, prudentia singularis, ami-* » *citia constans, et verè Christus ipse, ad universa* » *mutui amoris primordia se medium exhibens, indi-* » *visibiliter conjunxit, &c.* »

(b) Ludovicus VII, redux ab expeditione transmarina, anno 1149 circa festum omnium Sanctorum advenit Cluniacum. Vide suprà, p. 517.

(c) Res erat, si nostra non fallit opinio, de ecclesia Castriduni, *quam à canonicis ejusdem ecclesiæ, ab advocato ecclesiæ vicecomite, et ab omnibus tandem qui aliquid juris in ea se habere dicebant,* Gaufridus Gosleni decessor tam precibus quàm vi justitiæ extorserat, et Cluniacensi monasterio reddiderat, ex ejusdem Petri epist. 43 libri I.

(d) Henricus anno 1147 ordini Cisterciensi, in monasterio Clarevallensi, solemni professione se obstrinxerat.

non est ultrà procrastinandum, non est ultrà differendum ; sed, cùm ad vos magnæ A partium vestrarum personæ, quæ, ut mihi relatum est, hac de causa in proximo venturæ sunt, venerint, eos alacriter suscipite, benignè audite, et tam diuturnum desiderium eorum, toties et toties repetitam postulationem ipsorum, causâ ejus qui replet in bonis desiderium suorum, celeriter, quia justum est, adimplete.

Lib. V, epist. 9. Biblioth. Patrum, t. XXI, p. 552.

XXVIII. *Henrici, fratris Regis Ludovici VII, ad Petrum.*

Expostulat amicè, quòd ejus consilio coactus sit acceptare Belvacensem episcopatum.

An. 1149.

Domino Petro abbati Cluniacensium, frater Henricus, sive jubente, sive permittente Deo, Belvacensis episcopus. Parcat vobis omnipotens Deus : quid est quod fecistis ? Sepultum hominem revocastis ad homines, et consilio vestro, cui nimiùm creditum est *(a)*, expositus sum et repositus in terribile curarum pelagus, ut me
Cant. VI, 11. iterum honoris altitudo resorbeat. *Nescivi ; anima mea conturbavit me propter quadrigas* B *Aminadab*, quas suscepi regendas, regi, non regere opus habens. Manus meas miserunt ad fortia ; opus esset fortitudine. Speculator domûs Israël factus sum ; opus esset prudentiâ. Sapientibus et insipientibus debitor factus sum ; opus esset justitiâ. Prædicator populo Dei datus sum ; opus esset temperantiâ, ne fortè, cùm aliis prædicavero, reprobus (quod absit !) inveniar. Sed quæ sunt ista, et quis sum ego ? vel
Ps. CXXXVIII, 16. ubi ista, et ubi ego ? Domine Pater et Deus vitæ meæ ! *Imperfectum meum viderunt*
Isaï. XXXVIII, 14. *oculi tui. Domine, vim patior, responde pro me ;* quia sola obedientia coegit me, sine qua, juxta virum * sanctum, infidelis quisque esse convincitur, etiamsi fidelis esse
*Gregorium III. videatur. Et quia nemo majori fiduciâ utitur quàm qui ex affectu diligit, nunc vos quasi portionem animæ meæ convenio, deponens apud vos familiarem et dolentem querelam. Quid vobis visum est, ut, literis vestris ad dominum abbatem missis, faceretis stultitiam meam elevari super candelabrum ? Credidisti quidem, domine, C propter quod locutus es : nec fallere nec falli voluisti ; sed non evasisti secundum. Verumtamen, quoquo modo factum sit, et quaquaversum vertat exitum rei Dominus Deus noster, ego vester sum, et ad vestrum servitium, si dignemini, præparatus. Me accipite in servum, in amicum, in filium, et illi sanctæ multitudini, cui Deo auctore præestis, specialem et uterinum monachum, ne dicam episcopum, sempiterno fœdere sociate.

Lib. VI, ep. 20. Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 535.

XXIX. *Petri ad Sugerium abbatem S. Dionysii.*

Dolere se significat quòd nequeat interesse conventui apud Carnotum habendo cum Rege, episcopis et principibus Franciæ, ad tractandum de miserabili statu Orientalis ecclesiæ.

An. 1150.

Venerando et præcordiali amico nostro, domno Sugerio S. Dionysii abbati, frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, salutis et præsentis et æternæ plenitudinem. D Doleo, et supra quàm dicere possum doleo, quia sacro conventui vestro, quem apud Carnotum dominus Rex consilio sapientiæ vestræ et aliorum sapientum indixit, interesse non valeo. Credite intimo amico, credite vera dicenti, quia verè volo, et non valeo, et quia non valeo, doleo. Quis enim non doleat se non interesse tam sancto collegio, ubi nullus proprium lucrum, ubi nullus quæ sua sunt quæret, sed quæ Jesu-Christi ? Non enim quælibet res agitur, sed de illa tractatur quâ major nulla, immo quæ est omnium maxima. Nonne maxima omnium est, providere, satagere, ne sanctum detur canibus ; ne loca in quibus steterunt pedes operantis salutem in medio terræ, rursum pedibus iniquorum proterantur ; ne regia Hierusalem à prophetis, ab apostolis, ab ipso omnium Salvatore dedicata, ne nobilis illa totius Syriæ metropolis Antiochia, iterum blasphemis et nefandis hominibus subjiciantur ; ne ipsa salutaris crux jam ab impiis, ut dicitur, obsessa, ut olim à E Cosdroe, capiatur ; ne ipsum sepulcrum Domini, quod hactenus, juxta prophe-
Isaï. XI, 10. tam, *gloriosum* toto orbe fuerat, fortassis, ut illi minari solent, radicitus evellatur ? Huic ergo tam sancto tamque necessario tractatui, ad quem humilitatem meam, venerande vir, invitare voluisti *(b)*, libentissimè, ut dixi, interfuissem, si

(a) Nicolaus, Aremarensis monachus, S. Bernardi notarius, qui hanc dictavit epistolam, in alia quæ est 7 libri VI, ad eumdem Petrum : *Illud autem non lateat sublimitatem vestram*, inquit, *quia literæ vestræ multùm addiderunt promotioni fratris Henrici, et libentissimè auditæ sunt ab archiepiscopis et episcopis Franciæ, et serenitati vestræ multæ gratiæ redditæ sunt, sicut ego meliùs et fideliùs vivâ referam voce.*

(b) Sugerii literas vide suprà, p. 523, ubi ostendimus conventum Carnotensem non anno 1146, ut vulgò creditur, sed anno 1150, *xv.° die post octavas Paschæ*, celebratum fuisse.

ullo

A ullo modo potuissem. Quæ iter hoc meum impediunt multa sunt: sed, inter alia, specialia duo sunt; unum multiplex incommodum corporis mei, quod à Natali Domini usque ad hoc tempus penè assiduè passus sum; aliud conventus magnus priorum, quos, antequam de istis quæ mandastis aliquid scirem, in ipso ferè initio Quadragesimæ, pro consilio inevitabilis rei Cluniacum, eâdem die quâ conventus vester apud Carnotum indictus est, venire præceperam. Suscipiat ergo, si placet, æquo animo unanimis et carissima mihi reverentia vestra non fictam, sed veracem excusationem meam, et apud se et apud alios excusatam habeat absentiam meam.

XXX. *Ad* BERNARDUM *Clarevallensem abbatem.* *Lib. VI, ep. 18.*

De conventu Carnotensi, cui ut adesset multâ instantiâ urgebatur, erubescere se quòd interesse non possit, significat.

B *VENERABILI et præclaræ ecclesiæ Dei lucernæ, totisque caritatis brachiis amplectendo, domno Bernardo abbati Claræ vallis, frater Petrus humilis Cluniacensis abbas, salutem ac se totum.* LITERÆ *(a)* quas mihi sanctitas vestra misit, licèt earum materiam priùs ex parte non ignorarem, moverunt me, et multùm, ut dignum erat, moverunt. Quem enim christianum, in Christo suo aliquam spem habentem, fama tam lamentabilis non moveret, quâ, ut ex literis etiam domini abbatis S. Dionysii *(b)* comperi, jam penè ubique divulgatum est, fratres Templi, Regem Hierosolymitanum, ipsam insuper Dominicam et salutarem crucem, in urbe Antiochena cum aliis multis obsessos, ac, nisi manus Domini in brachio extento citò succurrat, omnes in brevi captivandos? Quem non moveat, ne fortè terra illa sancta, à jugo impiorum tantis patrum laboribus, tanto christianorum sanguine, ante non multùm *An. 1150.*
C temporis eruta, rursum impiis et blasphemis subdatur? Quem non moveat, si tam salubris peccatorum pœnitentium via, quæ, ut dignum est credere, innumera peregrinantium millia à quinquaginta jam annis inferis abstulit, cœlo restituit, nequam Sarracenorum obice obstante claudatur? Absit, absit, inquam, quòd adeò in christianos suos, in populum acquisitionis, cœlestis ira desæviat, ut noviter inflicto et adhuc calenti vulneri tam acre denuo vulnus addatur, quod suî magnitudine jam non videatur esse purgatorium, sed peremptorium! Non esset verè reputandus inter membra corporis Christi, quem ex intimis præcordiorum visceribus non moveret tantum periculum, immo tanta clades populi christiani: non dico, quem non moveret ad compatiendum tantùm, quod omnibus leve est; sed ad subveniendum pro viribus, et ad subeundum etiam quidquid grave est. Si enim in corpore humano manus manui, pes pedi, membrum quodlibet membro cuilibet, si læsum fuerit,
D subvenire non dissimulat, ejusque læsionem non alienam, sed propriam reputat, quantò magis in sacro corpore Christi, quod est ejus ecclesia, toto nisu, totâ virtute frater fratri, proximus proximo, maximè in majoribus periculis occurrere et subvenire debet! Facit hoc in carne humana unus universa membra vivificans spiritus; facit hoc idem in corpore ecclesiæ unus, qui ejus universa membra vivificat, Spiritus sanctus. Non ergo vegetatur spiritu Christi, qui non sentit vulnera corporis Christi. Monstratur igitur apertè, esse tam vos quàm quosdam alios vestrarum partium viros de præcipuis membris corporis ejus, quos adeò movet, quos adeò angit læsio corporis ejus. Apparet inde maximè verum esse quod dico, quòd, cùm in ultimo occidente, immo in ipso penè occidui Oceani littore *(c)* positus sitis, tot interjectis terrarum spatiis, laboranti in Oriente christiano nomini, summo quantoque potestis studio, succurrere festinatis. Inde est quòd apud Carnotum cum domino Rege et aliis
E patribus ecclesiæ ac regni majoribus die indictâ convenire decrevistis, meque sacro illi conventui interesse rogastis. Fateor quod verum est, quia et excusare adventum meum erubesco, et tamen omnino venire non possum. Inter alia enim quæ obstant, in quibus est ab ipso Natali Domini ferè continuum corporis mei incommodum, inevitabili de causa, antequam aliquid de istis scirem, in initio penè Quadragesimæ, eâdem die quâ conventus indictus est apud Carnotum, multos ex prioribus nostris

(a) Vide eas S. Bernardi literas, suprà, p. 614.
(b) Sugerii ea de re literæ editæ sunt suprà, p. 523.
(c) In minori Britannia, quò Bernardus missus fuerat ab Eugenio Papa ad sopiendam controversiam quæ de alterutrius metropolitico jure, à longis retro temporibus, agitabatur inter Dolensem et Turonensem ecclesias, uti colligitur ex epistola Anastasii IV inferiùs edenda, p. 660.

nuncio et literis venire præceperam Cluniacum. Causam ex parte adventûs eorum A
dixi secretò venerando viro, domino abbati *de Fontanel*, qui mihi literas vestras
attulerat : quam ab ipso, si placuerit, audire poteritis. Rogo ergo, et iterum iterum-
que rogo, ne hoc ægrè feratis, vel cogitetis me in corde et corde loqui : quod non
solùm vobis loquens caveo, sed etiam semper cavere soleo. Non enim tantùm usque
Carnotum hac tanta de causa venirem, sed nec usque ad ipsam de qua agitur
Hierusalem, si necessitates commissæ mihi ecclesiæ paterentur, ire ullo modo
dubitarem. Si tamen contingeret alio tempore conventum alium vel in vestris vel
in nostris partibus celebrari, nisi rursum inevitabilis causa obstaret, sciat reverentia
vestra me libentissimè iturum, et cum conventu et sine conventu tantæ rei auxilium
pro viribus præbiturum.

Lib. VI, ep. 26.

XXXI. *Ad* EBRARDUM *militiæ Templi magistrum.* B

Laudato impensè militiæ Templi instituto, rogat ne Humbertum de Bellojoco, eidem militiæ adstrictum, et paci patriæ pernecessarium, in Palæstinam redire compellat.

An. 1150. *VENERANDO viro mihique valde carissimo, domino Ebrardo (a) magistro Templi
Dei quod in Hierosolymis est, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutis et
dilectionis quidquid potest.* QUÒD personam vestram, et sacram sacri Templi vobis
à Deo commissam militiam, inter omnes religionis professores quodam proprio ac
singulari affectu semper dilexerim, semper veneratus sim, novi ego, novit testis
et conscius meus in excelso ; noverunt multi vestrorum; nostis, ut credo, nec dubito
quòd nostis et ipse. Feci hoc à primordio institutionis vestræ : quæ cùm meo
tempore exorta fuerit, velut rutilum novi sideris jubar mundo illuxisse, et miratus
pariter et lætatus sum. Nec mirum hoc. Quis enim aliquam spem æternæ salutis C
habentium non lætetur? quis non totis animi præcordiis exsultet in Deo salutari suo,
militiam Regis æterni, exercitum Domini sabaoth, ad debellandum principem
mundi, ad expugnandos inimicos crucis Christi, ex diversis orbis partibus congre-
gatum, ad nova prælia velut è castris cœlestibus processisse? Quis non lætetur, quis
non exsultet, processisse vos non ad simplicem, sed ad duplicem conflictum, in
quo et contra spirituales nequitias, juxta Apostolum, animi virtutibus, et contra
corporales hostes corporis viribus dimicatis? in quorum uno, quidquid sanctorum
monachorum vel eremitarum est, assumpsistis ; in altero omnium religiosorum
propositum excessistis. Militant quidem illi Deo ; et licèt castigando corpus suum
et in servitutem redigendo laborent, tamen corpore à mundi tempestatibus, et
maximè à bellorum tumultibus, requiescunt. At vos, ut dictum est, et fortem armatum
eisdem eorum artibus superatis, et contra illa ejus quæ apertè adversùs Christum D
producit infernalia castra, Sarracenorum dico agmina, pugnando assiduè non
cessatis. Estis monachi virtutibus, milites actibus : illud spiritualiter implendo,
istud corporaliter exercendo. Exposuistis pro fratribus animas vitæ, corpora morti ;
fudistis jam sanguinem necdum effusum, quem quotidie in bellis Deo offertis fun-
dendum. Estis verò participes illius summæ et præcipuæ caritatis de qua Salvator :
Joan. XV, 13. *Majorem hâc dilectionem nemo habet, quàm ut animam suam ponat quis pro amicis suis.*
Hæc est causa quâ semper, ut suprà scripsi, singulariter vos dilexi, quâ colui, quâ
veneratus sum. Feci hoc hactenus, et faciam per Dei gratiam, quamdiu fuerit spiritus
in naribus meis. Hâc fiduciâ quâ semper diligens ab eo quem diligit diligi se sperat,
spero et ego à vobis me diligi, et, si quid suggessero, amicabiliter audiri.

Nobilis vir, domnus Humbertus *(b)* de Bellojoco, nuper à partibus transmarinis
veniens, ad partes nostras rediit, et cum immensa exsultatione ab omni illa terra E
susceptus est. Aberam ego quidem tunc, tractus negotiis ad alias partes ; sed rediens,
tantum ubique jubilum de ejus adventu reperi, quantum, nisi vidissem, vix unquam
æstimare valerem. Gaudebant clerici, gratulabantur monachi, plaudebant rustici,
totusque adjacentium nobis ecclesiarum chorus velut quoddam novum canticum
resonabat. È converso raptores dolebant ; ecclesiarum pervasores, monachorum,

(a) Ebrardi *des Barres* sæpiùs cum laude meminit Odo de Diogilo in Hist. profectionis Regis Ludovici VII in Orientem.

(b) Humberti quoque de Bellojoco sæpiùs mentio recurrit in Hist. Odonis de Diogilo. Humbertus autem non solùm votum peregrinationis emiserat et expleverat, sed etiam militiæ Templi nomen dederat, prout ex epistola sequenti clariùs patebit.

A pauperum, viduarum, orphanorum atque ignobilis nec se suis viribus defendere prævalentis vulgi deprædatores, immo oppressores, gemebant, suæque nequitiæ objectum obicem, etsi non apertè verbis, cordibus tamen infandissimis murmurabant. Talis est enim, ut nosse vos credimus, Cluniaco adjacens terra vestra, ut, quia sine Rege, sine Duce, sine Principe est, valde gaudeat quando aliquam pacis materiam invenisse se sperat. Hanc, quia in isto et per istum ex plurima parte se invenisse confidit, gaudet, ut dixi, et spei suæ gaudium dissimulare non potest. Ostendit jamdictus Humbertus, ex quo venit, non frustrà id de se sperari, cùm et vicecomitem *(a)* Matiscensem, terræ nostræ matutinum, vespertinum atque nocturnum lupum, ita subegit, ut jure, quantùm ad hoc pertinet, cum justo Job dicere possit: *Conterebam molas iniqui, et de dentibus illius auferebam prædam.* Hoc et de multis Job. XXIX, 17. aliis et cis Ligerim et ultra Ligerim positis parvissimo, id est, ex quo rediit tempore B fecit. Sperat hoc idem de eo vestra Cluniacus, quæ plus cunctis partium nostrarum monasteriis vel ecclesiis ejus consilio et auxilio eget.

Oro ergo, et sicut intimus vester, ut nostis, amicus consulo, ut si quam adversùs eum de reditu suo ad nos querelam habetis, interim seponatis; et quia sapiens et discretus vir est, ipsum sibi suæque conscientiæ judicio relinquatis. Credo enim quia magis eum tolerando, quàm querimoniis irritando, apud eum proficere poteritis. Novi enim, ut puto, animum ejus; et ex ipsius familiari collocutione adverti quòd Deum timeat, et quòd totum si lucrari posset mundum, animæ suæ saluti postponat. Relinquite eum interim miseræ terræ, et eam ejus ope ac defensione, quibus ultrà quàm dicere possim eget, aliquanto saltem tempore gaudere permittite. Et hoc militaris officii vestri proprium, atque ad hoc arma sumpsistis, ut ecclesiam Dei ab infestantibus defendatis, et, juxta prophetam, etiam ad literam, ex adverso ascen-C dentes murum vos pro domo Israël opponatis. Sed fortè dicitis: Contra paganos, non contra christianos arma sumpsimus. Sed quis magis à vobis vel à vestris impugnandus est, Deum nesciens paganus, aut ipsum verbis confitens et factis contra eum dimicans christianus? quis magis persequendus est, ignorans et blasphemans, an agnoscens et impugnans? Annon Deum impugnant, annon persequuntur, qui ecclesiam ejus, qui populum emptum sanguine ejus absque ulla, ubi possunt vel audent, personarum, graduum, dignitatum exceptione, deprædantur, cædunt, verberant, quandoque etiam, quod sæpè contingit, perimunt? Non est, non est verè minùs defendendus consiliis, immo gladiis vestris, christianus vim injustè patiens à christiano, quàm esset defendendus eamdem vim patiens à pagano. Acquiescite ergo, si placet, consiliis et precibus meis, et virum in quo penè solo tota spes pacis nostræ consistit, nobis modo quo dixi dimittite. Experimini utrùm utile sit tam ipsi quàm D vobis consilium meum: quod nullo modo dicerem, si esse quolibet modo intelligerem contra Deum. Credo insuper, et hoc valde opto, quòd vobiscum, antequam à partibus Galliarum recedatis, loquar; et tunc meliùs verbo, quàm nunc scripto, quæ de hac re dicenda fuerint, supplebo.

XXXII. *Ad EUGENIUM III Papam.*

Lib. VI, ep. 27.

Pluribus argumentis ostendit Humbertum de Bellojoco non esse cogendum ad observandum religionis propositum, quo se militiæ Templi obligaverat.

SUMMO Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Eugenio, frater Petrus An. 1150. *humilis Cluniacensium abbas, cum devota obedientia filialem amorem.* PRECOR in exordio ut placidè verba mea auris paterna accipiat, et si quid fortè ex ignorantia E secùs dixero quàm oportet, benignitas vestra, quæ sapientibus et insipientibus debitrix est, animo æquo supportet.

Nobilis vir domnus Humbertus de Bellojoco, nuper à partibus transmarinis rediens, tanta cum exsultatione ab universa nobis adjacente terra susceptus est, ut vix hoc credere possem, nisi pòst à quodam itinere regressus (nam tunc fortè absens eram) ipse vidissem. Gaudebant clerici, lætabantur monachi, exsultabant burgenses, ipsique qui præda raptorum, immo qui cibus luporum esse solebant, rustici, agricolæ, pauperes, viduæ, orphani, omneque vulgi genus, ita ut vix se caperent, gratulabantur. È converso, pauperum deprædatores, ecclesiarum destructores,

(a) Erchembaldum, de quo agitur tomo nostro XIV, p. 9.

clericorum ac monachorum oppressores (etsi non palàm, quia non audebant), apud A seipsos gemebant, fortemque obicem nequitiæ suæ oppositum, plus quàm dicere possim, dolebant. Est enim misera illa terra nostra, ut novit sapientia vestra, cunctis penè terrarum partibus in hac parte miserior; quòd sine Rege, sine Duce, sine Principe vel defensore existens, exposita est ferarum dentibus, et, ut scriptum est,
Job. XL, 15. quod ad literam nunc accipio, *omnes bestiæ agri ludunt ibi.* Nam si qui in ea nomen Ducum, Comitum vel Principum occupant, ita se habent, ac si non ad defensandum, sed ad devorandum populum Dei principarentur. Qui quantò sunt majores, tantò pejores; quantò fortiores, tantò ferociores impotentum et pauperum oppressores. Eapropter gens avida pacis, et ad eam totis animi votis anhelans, adventum jamdicti Humberti non aliter quàm sibi hac de causa à Deo directi amplexi sunt; et ne id frustrà sperasse viderentur, ex plurima hoc jam parte experti sunt. Nam, ut quod verum novi domino et patri fatear, ita in adventu suo alteratus apparuit, B et in tantum mutatus ab illo quem noveram, ut, quantùm ad verba ejus vel facta pertinet (nam cordium scrutator non sum), verè cum antiquo illo dicere posset,
Ps. LXXVI, 11. *Non sum qui fueram;* et nos de ipso illud divinum, *Hæc est mutatio dexteræ Excelsi:* ita in brevi quidquid guerrarum in circuitu nostro fremebat, compescuit; ita militum castrensium discordias solo verbo sedavit, ut ejus maximè timore et inter illos pax reformaretur, et ecclesiis vel pauperibus eorum tyrannidem formidantibus securitas redderetur. Jam nihil mercatores in stratis publicis, nihil agricolæ in agris hostile metuebant: tota jam penè terra illa inter Ararim et Ligerim posita, novo quodam pacis lumine perfusa gaudebat. His tam bonis ejus principiis illecta, longè majora et meliora sperabat: cùm in his omnes lætarentur, et præcipuè Cluniacus vestra, cujus se defensioni totum devoverat, tam pro his quæ videbat, quàm pro his quæ sperabat, non minimùm exsultaret; ecce subitò gaudia nostra tristis fama turbavit, dicens C eum non cum plena gratia à vobis recessisse, atque habitum religiosum absque vestra licentia in sæcularem mutasse. Multorum quippe relatione persuasum nobis fuerat, hoc tam assensu vestro quàm judicio sedis apostolicæ factum. Quod postquam non sic esse didicimus, noluimus impeditum pacis bonum, et servavimus erga ipsum eum quem debuimus modum.

Sed attende, Pater, attende et vide si quo modo, salvâ justitiâ, homo tam utilis, et quantùm ad opera Principe digna, in partibus nostris penè solus, nobis et paci communi restitui possit. Ut enim quod multi nostrorum sentiunt dicam, si de canonicali, si de monastico, si de eremitico, si de quolibet antiquitus ordine recessisset, jure illum ad illicitè dimissa censura ecclesiastica redire compelleret: at cùm nonnisi de militia ad militiam transierit; cùm gladium quem contra Sarracenos assumpserat, contra falsos christianos Sarracenis deteriores transtulerit; cùm D ab uxore sua, quod majus est, ut à pluribus et fide dignis accepi, non legitimè recesserit; videat sapientia vestra utrùm cogendus sit an tolerandus, quousque rei veritas lucidè declaretur, et tanta de tanto viro quæstio judicio apostolico terminetur. Videat certè et recogitet toti ecclesiæ Dei prælata prudentia et discretio vestra, utrùm personæ quæ, juxta Scripturam, remoto altiore sacramento, etiam ad literam de duabus una caro factæ fuerant, ita ab invicem secerni possint vel debeant, ut una videatur servire Deo sub religioso habitu, alia serviat mundo sub sæculari vestitu; immo, ut clariùs loquar, una vivat castè, altera impudicè; una non jungatur nisi uni et soli Deo, altera per innumera stupra et adulteria uni et soli, integrè et perfectè, prostituatur diabolo. Inde est quòd nec nudis, ut audivi, verbis mulier quæ ei juncta fuerat, ab aliquo audita est castitatem vovisse: quam etsi solis verbis vovisset, votum tale quid esset? Si planè hujusmodi vota aut ex odio, aut E ex levitate, aut ex intentione liberiùs peccandi facta, viris christianis et eorum uxoribus passim indulta fuerint, videat Pater ecclesiæ quàm latè pateat perditionis campus, quotque millia virorum ac mulierum avidis faucibus absumpturus sit hâc occasione infernus. Unde (licèt ut minùs sapiens loquar dando ei consilium à quo accipere debeo) videretur mihi justum, videretur canonicum, ut, si vota horum conjugum, rei veritate diligenter perspectâ, irrita esse debent, rursum in invicem redire cogerentur; aut si stare, uterque Deo sub certo religionis proposito servire compellerentur. Alioquin, salvato isto, perdito illo; immo, quod verius est, altero alterius causâ condemnato; illo in sæculo pereunte, altero nec in religionis proposito

A se salvare valente, quid proderit unius conversio, ubi utriusque certa sequetur perditio? Quando enim honorabile connubium et torus juxta Apostolum immaculatus servari poterit, ubi unus castitati, alter libidini; unus sanctitati, alter impuritati; unus munditiæ, alter nequitiæ operam dabit? Quando et illud servabitur quod idem Apostolus dicit, *His autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non* 1 Cor. VII, 10. *ego, sed Dominus, uxorem à viro non recedere; quòd si recesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari: et vir uxorem ne dimittat!....*

Nimiùm præsumpsi, et profusiùs quàm debui loquendo, et velut patrem ac magistrum docendo. Sed non doceo patrem filius, non doceo magistrum discipulus. Absit à me tanta præsumptio! Non doceo doctorem, non instruo magistrum; sed oro, precor, supplico, ut vestra apostolica quæ omnibus invigilat sollicitudo, nobilis viri saluti, quem valde præmissis de causis periclitari timeo, provideat; et si, ut suprà
B dixi, salvâ justitiâ fieri potest, terræ nostræ, cui longè magis quàm transmarinæ necessarius est, benignè illum dimittat. Ibi enim pro uno et solo, apud nos autem pro decem millibus computabitur.

XXXIII. *Ad* ROGERIUM *Siciliæ Regem.*

Lib. VI, ep. 16.

Ut eum ad ulciscendam patratam Græcorum in crucesignatos perfidiam accendat, de pace ejus se cum Germanorum Imperatore tractaturum significat.

MAGNIFICO Principi, domino Rogerio Regi Siciliæ, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, salutem præsentem et regnum sempiternum. An. 1150. QUANTÙM sublimitatem vestram diligamus, quantùm actus vestros prosperari et in Domino et in sæculo velimus, novit ille qui novit omnia. Audientes obitum filiorum vestrorum *(a)*
C valde doluimus, et tam pro sospitate vestra quàm pro animabus illorum missas celebrari, orationes ad Deum fundi, eleemosynas fieri in conventu nostro præcepimus. Non solùm autem nunc, sed et sæpè diebus solemnibus et majoribus capitulis nostris, inter alios Reges, amicos et benefactores nostros, vestrî memoriam frequentamus. De cætero, notum facimus regiæ majestati vestræ nos multùm dolere de inimicitiis quæ inter vos et Regem Theutonicorum seu Imperatorem Romanorum *(b)* versantur. Multùm enim tam ego quàm multi alii *(c)* discordiam illam sentimus obesse regnis Latinis, et christianæ fidei propagationi. Nam cùm multa, sicut frequenter audivimus, augmenta ecclesiæ Dei bellicâ virtute vestrâ de terris inimicorum Dei, hoc est, Sarracenorum, proveniant, longè, ut credimus, majora provenirent, si firma pax et concordia vos et Regem supradictum unirent. Est et aliud quod longè magis accendit animos nostros et animos penè omnium Gallorum nos-
D trorum ad amandam et quærendam pacem vestram, illa scilicet pessima, inaudita et lamentabilis Græcorum et nequam Regis* eorum de peregrinis nostris, hoc est, * Manuelis. exercitu Dei viventis, facta proditio. Ut enim juxta quod in mente mea video loquar, si necesse esset, quantùm ad monachum pertinere potest, non recusarem mori, si mortem tantorum, tam nobilium, immo penè totius Galliæ et Germaniæ miserabili fraude extinctum florem, justitia Dei per aliquem suorum dignaretur ulcisci. Neminem verò sub cœlo Principem christianum video per quem tam bene, tam congruè, tam efficaciter, sicut per vos, opus hoc tam sacrum, tam cœlo et terræ optabile, posset impleri: nam per gratiam Dei (quod non adulans dico), juxta quod ex præteritis operibus vestris et ex verbis multorum conjicio, ad tantum bonum istud perficiendum aliis Principibus et animo sagacior, et opibus ditior, et virtute exercitatior, et ipso insuper loco propinquior estis. Exsurge igitur, bone
E Princeps (quod voce quidem meâ, sed tam meis quàm omnium votis dico), exsurge in adjutorium populo Dei; zelare sicut Machabæi legem Dei; ulciscere tot opprobria,

(a) Filiorum ejus mortes enumerans Romualdus Salernitanus, apud Muratorium, t. VII Rer. Ital. col. 193: « Primò Albyria illustris Regina, uxor » ejus, ex qua tres filios habuerat, mortua est, et » filia ejus. Post hæc Tarentinus Princeps [Tan- » credus] et Anfusus Capuanorum Princeps, et » Henricus, mortui sunt. Novissimè autem Rogerius » Dux Apuliæ, primogenitus ejus, mortuus est anno » Dominicæ incarnat. MCXLIX, indict. XII: vir » quidem speciosus et miles strenuus, pius, benignus, » misericors, et à suo populo multùm dilectus. » Atque obitûs illius occasione cæterorum mortes commemorat in hac epistola Petrus.

(b) Conradum, qui Constantinopolitano Imperatori contra Rogerium Siciliæ Regem fœderatus erat, ut videre est in epist. ejus superiùs edita, p. 535.

(c) Bernardus præcipuè, Clarevallensis abbas, quem ea de causa scripsisse, anno 1150, ad Conradum Imperatorem, testatur Wibaldus abbas Stabulensis, suprà, p. 537.

tot injurias, tot mortes, tantum tam impiè effusum sanguinem exercitûs Dei. Para- A tus sum ego pro jamdicta pacis causa, mòx ut se opportunitas præbuerit, Imperatorem supradictum adire, et, adhibitis mecum quos potero, totis viribus, omni studio, de pace tam Deo amabili inter vos et ipsum reformanda et confirmanda tractare. Rescribam, Deo volente, statim post *(a)* colloquium, quod invenero, et cuncta vobis literis patefaciam.

Lib. VI, ep. 45.

XXXIV. *Ad Eugenium III Papam.*

Exponit quâ ratione pacem fecerit cum Hugone Discalciato, qui castrum juxta Cluniacum exstruxerat, à Papa duro anathemate percussum.

An. 1153.

Summo Pontifici et nostro speciali Patri, domino Papæ Eugenio, frater Petrus humilis Cluniacensium abbas, devotam obedientiam cum filiali amore. Si Dei dispositio paternitati vestræ me proximum loco fecisset, optassem et omnia à me facta vobis B referre, et de faciendis vobiscum consilium inire. Nunc remotus opto sæpè facere quod semper non possum. Unde notum facio benignitati vestræ quid post regressum *(b)* meum à vobis factum sit de castro quod super ipsum, ut ita dicam, Cluniaci caput Hugo Discalciatus *(c)* ædificabat, [et quid]contigerit. Questus fueram inde, ut nostis, apud vos; et vestra providentia duro anathemati illud submiserat.

Rediens igitur, inveni non tantùm inchoatum, sed et fortibus jam muris cinctum; et exceptâ lapideâ turri, cujus jam materiam penè totam jamdictus Hugo congregaverat, ligneâ interim jam erectâ, ferè ex integro consummatum. Inveni et nostros villam quamdam juris nostri, quæ Clarum-mane * dicitur, castro illi valde proximam, fossatis et munitionibus ambiisse, et prout brevitas temporis permiserat communitam, castro Hugonis pro castro opposuisse. Inveni universos adjacentes nobis milites, castellanos, ipsos insuper Comites et Duces Burgundiæ nostræ, velut C aureæ, ut dicitur, fortunæ inhiare, et, quasi argentei fumi nidore attractos, ad arma sumenda nostros undique concitare. Dicebant multa, amicorum condolentium vel consultantium specie, quæ ego audita in quam partem vergerent advertens, aurem eis pacificam velut bene consulentibus exhibebam. Instabant et multi ex nostris (sed quo spiritu, ipsi viderint), asserentes credendum esse prudentibus viris: qui cùm amici essent et in re militari assueti, non hortarentur ad inutilia, nec suaderent dissuadenda. Aderant è converso longè plures his, affirmantes nihil unquam lucratam esse Cluniacum militaribus armis; aut vecordem aut hostem esse, qui monachis pugnare suadeat, qui cucullatum gladio præcingat; pro admirabili habendum prodigio, si tale monstrum ad bella procedat; ridendos et subsannandos esse ab orbe terrarum hujusmodi milites vel athletas; nec jam illuc velle venire sæculares ad suscipiendum religionis habitum, quem ab ipsis religiosis jam viderent D depositum: præter hæc, damna innumera inde posse oriri, cùm brevi tempore bellica clades etiam longè majores quàm ecclesia illa habeat redditus possit absumere, et consumendo paulatim in se ipsa deficere; ad ultimum, homines aliis assuetos studiis, bellicarum artium prorsus ignaros, hostibus callidis et in his à lacte educatis nonnisi prædam vel escam existere. Hæc ut sanioris consilii esse clamaverunt, mediante Hugone de Berziaco et quibusdam aliis militibus, ex parte autem nostra fratre Enguisone, et quibusdam aliis instantibus, concordia hujusmodi facta est.

Dejicit ipse castri constructor, et diruit ab ipsis fundamentis suis et suorum manibus castrum, seque nunquam deinceps aliquid ibidem ædificii facturum juramento confirmat. Dat insuper et montem ipsum ecclesiæ. Addit et juramento se à castro Buxeriæ usque Cluniacum, in aliquo prorsus loco, munitionem aliquam nunquam ulteriùs esse facturum. Interdicit et hoc cunctis hæredibus suis, et instru- E mentum istud continens auctoritate et testimonio Lugdunensis archiepiscopi et coepiscoporum ejus, Guillelmi Comitis *(d)*, et aliorum terræ illius nobilium, sese facturum *(e)* spopondit. Nos autem his de causis dedimus ei ducentas et viginti

* Clairmain.

(a) Et colloquium illud cum Imperatore, et meditata Francorum ope Siciliæ Regis contra Græcos expeditio, in fumos abiisse videtur.

(b) Petrus Romanum iter aggressus est *hibernis mensibus*, ex epistola 46 ejusdem libri VI; igitur non anno 1150, quo in Francia erat ex superioribus literis, sed anno 1151.

(c) In chronico Cluniacensi Francisci de Rivo, tomo nostro XIV, p. 397, Hugo ille cognominatur *de Scalciaco*, vulgò *de la Chaux*.

(d) Guillelmi IV, Comitis Matisconensis.

(e) Quod et factum est anno 1153 in eo placito Matiscone habito, quod ex chronico Cluniacensi retulimus, t. XIV, p. 397.

A libras. Hæc præcipuè ea de causa facta noverit sublimitas vestra, quia memores consilii quod nobis dedistis, maluimus in pacis conditionibus expendere multa, quàm sub dubia belli sorte consumere infinita.

EPISTOLÆ ANASTASII IV PAPÆ.

ADMONITIUNCULA.

GESTA Romanorum Pontificum epistolis eorum præmittere solemus, ut eo adminiculo certus epistolæ cuique assignetur annus, qui ibi non exprimitur. B *Cùm verò Anastasius IV (Conradus, Sabinensis episcopus) nonnisi à die julii 9 anni 1153 usque ad diem 2 decembris 1154 Romanæ ecclesiæ pontificatum gesserit, superfluum nobis visum est gesta ejus describere, quæ ad investigandum paucarum ejus epistolarum tempus parum conducerent.*

I. *Ad THEOBALDUM priorem Longi-pontis.*

Mabillon. t. VI Annal. p. 725.

Donationem abbatiæ S. Petri de Monte-Letherico, factam monasterio Longi-pontis à Rege Ludovico VII, confirmat.

An. 1153, 24 novembris.

ANASTASIUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Theobaldo, priori de Longo-ponte, salutem et apostolicam benedictionem. EA quæ nobiles viri et principes C sæculi piis locis, religiosis personis, pietatis intuitu et caritate debitâ largiuntur, in sua volumus stabilitate consistere; et ne in posterum debeant quorumlibet hominum refragatione turbari, convenit nos auctoritate sedis apostolicæ roborare. Eapropter, dilecte in Domino fili Theobalde, tuis justis postulationibus facilem impertimur assensum: abbatiam S. Petri de Monte-Letherico, cum omnibus ad eam pertinentibus, quam carissimus filius noster Ludovicus Rex Francorum, consensu Johannis abbatis qui tunc temporis eidem ecclesiæ præerat, et canonicorum inibi existentium, sicut in ejusdem Regis privilegio continetur *(a)*, ecclesiæ cui auctore Deo præesse dignosceris, ad ponendum in ea monachos qui divina ibi officia et statum ecclesiæ in melius debeant promovere, rationabiliter contulit et scripto firmavit; quam etiam donationem venerabilis frater noster Theobaldus Parisiensis episcopus, in cujus diœcesi ecclesia est constituta, in præsentia nostra concessit, D nos tibi et per te ecclesiæ tuæ auctoritatis nostræ paginâ confirmamus, atque donationem ipsam perpetuis ratam temporibus decernimus permanere. Nulli ergo hominum fas sit hanc nostræ confirmationis paginam ausu temerario refringere, vel ei ullatenus contraire. Si quis autem attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus noverit incursurum. Datum Lateranis, VIII kal. decembris.

II. *Ad PETRUM Bituricensem archiepiscopum.*

Doublet, Antiq. de S. Denis, p. 497.

Ut abbati S. Dionysii restituat ecclesiam de Casa-majore, et bona defuncti archipresbyteri, prout ab Eugenio Papa semel et secundò monitus fuerat.

An. 1153, 7 decembris.

ANASTASIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Petro Bituri- E *censi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* NOS credimus quòd suscepti pontificatûs officium ita te obedientiæ apostolicæ sedis astrinxit, ut turpe tibi sit et inhonestum super eadem re secundò vel tertiò mandatum Romani Pontificis exspectare. Veniens autem ad nostram præsentiam dilectus filius noster Odo, abbas venerabilis monasterii S. Dionysii, audientiæ nostræ suggessit quatinus, cùm olim ad sedem apostolicam statuisset accedere, tu ei ecclesiam de Casa-majori, postquam iter veniendi arripuit, abstulisti; et cùm archipresbyter ipsius ecclesiæ (qui, quando curam ejus suscepit regendam, universa quæ processu temporis ibi

(a) Privilegium Regis Ludovici recitat ibidem Mabillonius, *actum publicè Parisius, anno Dom. incarnat. MCLIIII.* Sed legendum *1153*, probant hæ Anastasii literæ.

conquireret, eidem ecclesiæ dicitur contulisse) viam universæ carnis fuisset ingressus, omnia bona ejus in tuos usus applicuisti; et cùm felicis memoriæ Papa Eugenius, prædecessor noster, de hujus facti correptione secundò tibi, sicut dictum est, sua scripta *(a)* transmiserit, nullam executionem mandatis ejus curavisti hactenus commodare. Super quo tantò ampliùs admiramur, quantò magis à semita justitiæ te conspicis deviasse. Quare, omni commotione cessante, de ipsius correctione deberes vigilantiùs cogitare. Sed, quia duritiam istam ad ea quæ recta sunt nos oportet saltem in virtute apostolica inclinare, tibi præsentium auctoritate mandamus quatinus, si querela ejus veritatis ordine non discordat, et ecclesiam, et quidquid de rebus antedicti presbyteri, in servitio ejusdem ecclesiæ acquisitis, ad te devenerit, sæpedicto abbati dignâ emendatione et satisfactione restituas, et quæ ablata fuerunt eidem facias cum integritate restitui : diligenter attendens, ut nec ipse in auribus nostris super his querimoniam ulteriùs deponere compellatur, nec nos iteratò tibi scripta nostra transmittere debeamus. Alioquin de hac mollienda duritia taliter à nobis noveris cogitandum, ut ad exsequenda quæ tibi à Romano Pontifice injunguntur, semper debeas sollicitior inveniri. Scire enim debes quanto amore et diligentiâ antecessores nostri res B. Dionysii tutaverunt, scientes quòd potens est, ille, inquam, B. Dionysius, pro illis non solùm multa conferre, verùm etiam multò ampliora illis contribuere beneficia. Ergo quod devotè compleverunt, tu pro amore Dei et tanti Martyris, ac pro salute animæ tuæ, adimplere ne tardes, quæque juris nostri sunt, nobis restituere non desistas. Nulli ergo omnino hominum fas sit hanc nostram paginam temerè perturbare, vel ei ausu temerario contraire. Si quis verò hoc attemptaverit, iram Dei omnipotentis et beatorum apostolorum ejus Petri et Pauli noverit se incursurum. Datum Laterani, VII idus decembris.

A B C

III. *Ad* PETRUM *Bituricensem archiepiscopum.*

Spicil. in-4.° tom. III, p. 496; in-fol. tom. II, p. 515; Labbe, Concil. tom. X, col. 1134. An. 1153.

Ut in Comitem Nivernensem Vizeliacensi monasterio infestum, nisi resipuerit, excommunicationis sententiam proferat.

ANASTASIUS P. * *Bituricensi archiepiscopo.* IMMANEM crudelitatem et barbaricam sævitiam quam Nivernensis Comes * in Vizeliacense monasterium, ac si contra Dominum, adversùs sponsam suam sacrosanctam ecclesiam, ejus potentia debeat prævalere, adhuc exercere non desinit, tua fraternitas, ut credimus, pro sua saltem magnitudine recognoscit. Contra quam cùm prædecessor noster sanctæ recordationis Eugenius Papa apostolicæ sedis antidota *(b)* præparasset, et voluisset eum corripere, à tanto morbo sanari non meruit; quoniam pertransiit in affectum cordis, et obscuratum est insipiens cor ejus, ut, juxta verbum propheticum, videns non videat, et intelligens quæ Dei sunt nequaquam intelligat. Nos igitur, qui, divinâ dispensante clementiâ, memorato prædecessori nostro in sede apostolatûs successimus, quoniam præfatum Vizeliacense monasterium tamquam B. Petri alodium cogimur defensare, et prædicti Comitis ac omnium christianorum salutem paternâ caritate sitimus, atque de tuæ fraternitatis prudentia et honestate fiduciam non modicam obtinemus, per præsentia scripta caritati tuæ mandamus quatinus, remotâ dilatione, districtè commoneas ut damna quæ ipsi monasterio intulit, cum integritate resarciat, et locum ipsum in pace ac libertate sua dimittat. Eidem etiam Comiti ex parte nostra denuncia ne pro exhibenda justitia alicui suorum hominum abbatem Vizeliacensem ad suam præsentiam venire compellat, nisi priùs in ejusdem abbatis curia cognoscatur alicui suorum hominum justitiam denegasse. Quòd si infra triginta dies post tuam commonitionem, quæ suprà diximus neglexerit adimplere, ad locum unde in auribus ipsius de facili valeat resonare, cum religiosis et prudentibus viris accedas; et populi cœtu in ecclesia congregato, accensis candelis, in personam ejus et perfidorum burgensium de Vizeliaco solemniter auctoritate apostolicâ excommunicationis sententiam absque omni appellationis remedio proferas, et, præter baptisma parvulorum et morientium pœnitentiam, in omnibus terris ejusdem Comitis omnia divina officia prohibeas celebrari. Adjicientes etiam tibi mandamus ut sententiam ipsam venerabilibus fratribus nostris Hu. * Senonensi

D E

* Petro.
* Guillelmus.
* Hugoni.

(a) Eugenii literas vide suprà, p. 476.
(b) Plures ea de re Eugenii literas edidimus suprà, p. 478.

archiepiscopo,

A archiepiscopo, G. [1] Nivernensi episcopo, G. [2] Lingonensi, He. [3] Eduensi, Henr. [4] Trecensi, et A. [5] Altissiodorensi, episcopis, per tuas literas ex parte nostra firmiter denuncies observandam. Nos siquidem per apostolica eis scripta mandavimus ut eamdem sententiam post tuam denunciationem per suas parochias inviolabiliter faciant observari. Literas verò quas prædictis fratribus nostris, Lingon., Eduensi, Nivern., Altissiod. episcopis misimus, per tuos eis nuncios facias præsentari.

[1] Gaufrido. [2] Godefrido. [3] Henrico. [4] Henrico. [5] Alano.

IV. *Ad Episcopos Galliæ.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1135.

Mandat ut sententiam excommunicationis à Bituricensi archiepiscopo in Comitem Nivernensem et burgenses Vizeliacenses promulgatam, in suis parochiis observari faciant.

An. 1153, 25 decembris.

ANASTASIUS episcopis Galliæ. QUANDO peccata, in quibus culpa est relaxare vindictam, ab aliquibus suggerente diabolo committuntur, tanta est eis imponenda correptio, ut ipsi, pœnâ docente, cognoscant quàm grave fuerit quod patrarunt, et cæteros à similibus præsumptionibus ecclesiasticæ correptionis timor inhibeat. Inde siquidem est, quòd prædecessor noster beatæ memoriæ Eugenius Papa per apostolica scripta tibi *(a)*, frater episcope * Lingonensis, mandavit quatinus Nivernensem Comitem * super immanitate tyrannidis quam in Vizeliacensi monasterio, quod utique B. Petri juris existit, feritate barbaricâ exercuerat, ut resipisceret districtiùs commoneres; et si à tanta nequitia nollet desistere, in eum et in burgenses Vizeliaci excommunicationis, et in terras ipsius Comitis interdicti sententiam promulgares. Sed, sicut audivimus, quibusdam occasionibus mandatum ipsius (unde non modicùm admiramur) nondum est ex toto completum *(b)*. Et ideo nos, qui divinâ disponente clementiâ in officio ei apostolatûs successimus, quoniam
C præfatum monasterium tamquam speciale patrimonium B. Petri cogimur defensare, memorati prædecessoris nostri vestigiis adhærentes, venerabili fratri nostro Petro Bituricensi archiepiscopo dedimus in mandatis, ut, nisi præfatus Comes, ab eo commonitus, damna quæ ipsi monasterio intulit in integrum emendaverit, ac locum ipsum in pace ac libertate sua dimiserit, tam ipsum Comitem quàm burgenses Vizeliacenses, qui tantæ nequitiæ factores existunt, excommunicationi auctoritate nostrâ subjiciat, et in tota terra ejus, præter baptisma parvulorum et morientium pœnitentias, omnia divina prohibeat celebrari. Præsentium itaque vobis auctoritate mandamus quatinus et sententiam ipsam, postquam vobis ab eodem fratre denunciata fuerit, firmiter observetis, et per vestras parochias observari inviolabiliter faciatis. Datum Laterani, VIII kal. januarii.

* Godefride. * Guillelmum III.

D V. *Ad HUGONEM Senonensem archiepisc., GODEFRIDUM Lingon., THEOBALDUM Paris., HENRICUM Trecensem, episcopos.*

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1133.

Ut Vizeliacenses oppidanos, perjuros et excommunicatos, à mercatis excludant et capi faciant.

An. 1153.

ANASTASIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus, Hugoni Senonensi archiepiscopo, G. [1] Lingon., T. [2] Paris. et Henrico Trecensi, episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. AD notitiam vestram jamdiu credimus pervenisse, quòd pro immanitate crudelitatis et barbarica tyrannide quam perjuri et proditores burgenses Vizeliacenses in dominum suum, dilectum filium nostrum, Pontium abbatem Vizeliacensem, et in ipsum monasterium exercuerunt, et adhuc non desinunt exercere, à corpore Christi, quod est ecclesia, quasi membra putrida,
E mandato sanctæ recordationis Eugenii Papæ *(c)* sint gladio divini verbi præcisi. Quod ipsi pro nihilo reputantes, ac si adversùs Dominum se fallaci potentiâ existiment prævalere, adhuc in sua nequitia contumaciter, non impunè tamen, perdurant: putantes forsitan quòd apostolicæ sedis patrocinium aliquando eidem ecclesiæ subtrahatur. Nos igitur eorum iniquitatem districtè pensantes, in ira tamen nostra misericordiam continentes, manus nostras super eos ad præsens non plus duximus

[1] Godefrido. [2] Theobaldo.

(a) Eugenii literas ad Lingonensem episcopum vide suprà, p. 475.

(b) Nempe Lingonensis episcopus *semper et ubique Vizeliacensi causæ adversabatur, et cum Humberto de Talahi, archidiacono Nivernensi, mediante Comite, causam proditorum burgensium in advocatione sua susceperat,* inquit Hugo Pictavinus, in historia Vizeliacensis monasterii.

(c) Eugenii literas ad eosdem episcopos vide suprà, p. 478.

aggravare : per præsentia vobis scripta mandantes quatinus burgenses tamquam perjuros, proditores et excommunicatos, in nundinis et mercatis parochiarum vestrarum recipi omnino prohibeatis, immo à quibuscumque parochianorum vestrorum poterunt inveniri, capi, et rebus suis præcipiatis penitùs spoliari. A

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1135.

VI. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Ut Nivernensem Comitem, Vizeliacensibus monachis infestum, à se excommunicatum devitet, et burgenses perjuros ac rebelles, à feriis regni ejus exclusos, capi et rebus suis spoliari præcipiat.

An. 1153.

Anastasius Ludovico Regi. Quoniam jam à retroactis temporibus de tua regia magnificentia nobis et sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ bona sunt plurima nunciata, nobilitatem tuam tam hi qui in apostolatûs officio præcesserunt quàm nos per omnia dileximus, et qui adhuc ex divina voluntate sumus superstites, diligimus, et honorem tuum, in quibus secundùm Deum possumus, cupimus augmentari. Eapropter, carissime in Christo fili, quemadmodum prædecessor noster sanctæ memoriæ Eugenius Papa *(a)*, ita et nos pro Vizeliacensi monasterio apostolica tibi scripta dirigimus, mandantes, et in Domino commonentes, ut Nivernensem Comitem, qui feritate barbaricâ sævire adversùs præfatum monasterium non desistit, districtè commoneas ut memorato monasterio damna quæ intulisse dignoscitur, in integrum studeat emendare, et locum suum in pace ac libertate sua dimittat. Si verò aliquam justitiam in eodem monasterio se habere confidit, suam postmodum mandato nostro poterit obtinere justitiam. Quòd si in sua pertinacia induratus hoc effectui mancipare contempserit, nos in personam ejus et burgensium Vizeliacensium excommunicationis sententiam sine appellationis remedio præcipimus promulgari, et in tota terra ipsius, præter baptisma parvulorum et morientium pœnitentias, omnia divina officia penitùs prohiberi. Quocirca per præsentium latorem tibi mandamus quatinus extunc ab eo tamquam excommunicato abstineas, et burgenses ipsos ab omnibus feriis regni tui sub banno tuo penitùs prohibens, à quibuscumque inveniri poterint, capi et rebus suis spoliari, sicut perjuros et ecclesiæ turbatores, justitiæ zelo præcipias. Præterea nihilominus industriæ tuæ mandamus quatinus præfatum monasterium Vizeliacense pro alicujus falsa suggestione nullatenus aggraves; immo, pro B. Petri et nostrî reverentia, ipsum, tamquam ejusdem principis apostolorum patrimonium, ab omni hoste studeas defensare. Ad hæc, devotionem tuam nullatenus latere volumus, quòd nos dilecto filio nostro Vizeliacensi abbati dedimus in mandatis ut memorato Comiti in monasterio nostro nullam prorsus concessionem facere audeat. Valete. B C D

Spicileg. ibid.

VII. *Ad Odonem Ducem et alios Burgundiæ Principes.*

Ejusdem argumenti.

An. 1153.
[1] Odoni.
[2] Archimbaldo.
[3] Raimundo.
[4] Rainaldo.
[5] Gaufrido.
[6] Dalmatio.
[7] Anserico.
[8] Saloni.
[9] Guidoni.
[10] Odoni.

Anastasius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris O.[1] Duci Burgundiæ, Henrico Comiti [Trecensi], A.[2] de Borbone, Guillelmo Comiti Cabilonensi, R.[3] fratri Ducis, R.[4] Comiti de Joviniaco, G.[5] de Donziaco, R. de Rubeo-monte, D.[6] de Luziaco, A.[7] de Monte-regali, S.[8] vicecomiti Senonensi et filiis ejus G. et B., G. vicecomiti Castri-Landonis, G.[9] de Vergiaco, O.[10] de Tilio, Hugoni de Monte S. Joannis (b), salutem et apostolicam benedictionem. Ad notitiam vestram &c. Eisdem omnino verbis cum superiori ad Hugonem Senonensem archiepiscopum, &c.

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1136.

VIII. *Ad Pontium Vizeliacensem abbatem.* E

Nunciat se pro eo scripsisse ad Regem, episcopos et proceres Galliæ, contra Comitem Nivernensem et burgenses Vizeliacenses; hortaturque ut jura sui monasterii fortiter propugnet.

An. 1153, 25 decembris.

Anastasius Pontio abbati Vizeliacensi. Super contritione, persecutione atque angustia quam pro commissa tibi ecclesia et pro justitia pateris, devotioni tuæ paterno affectu compatimur, et in quibus secundùm Deum possumus, grata tibi volumus subsidia ministrare. Inde est quòd, juxta votum et petitionem tuam, literas nostras tam archiepiscopis quàm episcopis regni Francorum, et Regi, Comitibus-

(a) Eugenii literas ad Regem Ludovicum vide suprà, p. 477.

(b) Ad eosdem scripta est de eodem negotio epistola Eugenii Papæ, suprà, p. 478.

A atque baronibus, quemadmodum tua devotio requirebat, studuimus destinare: quarum continentiam ex transcriptis poteris evidenter agnoscere. Si ergo, dilecte in Christo fili, tu pro domo Israël tribulationibus subjaces, debes sperare quòd dabit Dominus de tribulatione auxilium, et in ipsius misericordia confidentes de omni pressura eripiet, et ad portum quietis gratiâ suâ perducet. Age ergo, fili, et murum tutissimum te pro ecclesia tua, sicuti hactenus, ita et deinceps non pigriteris opponere; immo contra eos qui fidem penitùs abnegarunt, quos etiam excommunicationis vinculo præcepimus innodari, viriliter studeas dimicare; et donec excommunicati fuerint, si te super aliquo in jus forsitan voluerint evocare, nobis inconsultis nullatenus eis respondeas. Adjicientes etiam tibi mandamus, et auctoritate apostolicâ inhibemus, ut in ecclesia nostra de Vizeliaco, quæ proprium alodium B. Petri esse dignoscitur, nullam concessionem, nisi ex mandato nostro, Comiti Nivernensi facere audeas.
B Datum Laterani, VIII kal. januarii.

IX. *Ad ENGELBAUDUM Turonensem archiepiscopum.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 765; Labbe, Concil. tom. X, col. 1132.

Ut in vitam Guillelmi, Trecorensis episcopi, multis piaculis infamati, ex officii sui debito inquirat, et si reum, ad se puniendum transmittat.

An. 1153 vel 1154.

ANASTASIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri E. * *Turonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* SI honorificationi commissi tibi pontificalis officii eâ diligentiâ quâ oportet intenderes, si correctioni eorum quæ, de his qui sub tua provisione insistunt, dicuntur enormia, debitâ sollicitudine imminеres, vita et conversatio fratris nostri G. * Trecorensis episcopi non remansisset usque nunc sub tuis oculis indiscussa. De cujus utique actibus ad aures nostras talia
C pervenerunt, quæ de qualibet persona in clericali ordine constituta et audire opprobrium, et referre lamentabile videretur. Bonorum quidem ecclesiæ suæ dilapidator asseritur, et sacros ordines contra decreta sanctorum Patrum dicitur distribuisse. Præterea simoniæ ac perjurii crimine, multisque aliis piaculis perhibetur usque adeò irretitus, ut (quod dicere sine nimia mentis afflictione non possumus), juxta vocem prophetæ, factus sit tamquam subcineritius, *qui non reversatur (a).* In quo facto illi de commissione horum excessuum, tibi verò est de taciturnitate timendum. Speculator datus à Domino domui Israël, ita irrequisitos tantos excessus incorrectosque dimittis, ut parietem peccatorum, quem deberes evertere, linire potiùs juxta vocem propheticam videaris. Quoniam igitur sustinere nec volumus, nec debemus, ut præfati episcopi vita diutiùs remaneat indiscussa, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatinus, prudentibus aliquibus et religiosis viris ascitis, antedictum
D episcopum et clerum ecclesiæ suæ tuo jubeas conspectui præsentari; et diligenti conversationis et actuum illius factâ discussione, si vel aliquo crimine apparuerit irretitus, vel sacros ordines contra statuta canonum inventus fuerit celebrasse, ab officio suo suspensum ad præsentiam nostri apostolatûs transmittas, ut nos quid in eo fuerit puniendum juxta constitutiones canonicas puniamus. Volumus autem ut tam tu, quàm alii episcopi vel abbates quos ad discutienda illius opera evocaveris, quidquid veritatis exinde inveneritis, per scripta vestra studeatis nobis pleniùs indicare. Sanè cùm tales de illo rumores aures etiam, ut dicitur, felicis memoriæ Papæ E. * prædecessoris nostri multorum proborum fuerint relatione aspersæ, ille de correctione sua usque nunc omiserit cogitare, pervidendum nobis est ut de dissimulatione tam tristium nunciorum non videamur à districto judice arguendi.

* Engelbaudo.

* Guillelmi.

Osee VII, 8.

* Eugenii.

E

X. *Ad Clerum et Populum Dolensem.*

Marten. Anecd. t. III, col. 896; Morice, Hist. de Bret. t. I, pr. col. 620.

Ut Hugonem electum Dolensem archiepiscopum adjuvent ad recuperanda ecclesiæ Dolensis bona.

An. 1154, 13 februarii.

ANASTASIUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clero, baronibus et populo Dolensi, et per universam Dolensem diœcesim constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. ILLIUS exemplo inducti, qui languores nostros tulit et dolores nostros suâ pietate portavit, pietatis viscera vobis duximus expandenda, et, quantùm in præsentiarum, salvâ ecclesiæ pace, potuimus, contritioni et dolori vestro paternæ

(a) Guillelmum his criminibus immunem fuisse inde colligimus, quòd post hæc episcopatum gessit usque ad annum 1174, teste Roberto de Monte ad hunc annum.

consolationis gratiam porrigendam. Unde, ne fortè (quod absit!) ecclesia vestra in A temporalibus omnino deficiat, curam eorum et gubernationem dilecto filio nostro Hugoni electo vestro commisimus, et eum tam de conservandis possessionibus quas nunc habet, quàm recuperandis his quæ hactenus, pastorali curâ deficiente, dilapsæ sunt, præcipimus existere studiosum. Quoniam igitur ad id vestrum ei noscitur subsidium opportunum, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus eidem filio nostro diligentiùs assistatis, et eum recuperare et conservare bona ecclesiæ vestræ toto studio adjuvetis; et sicut ea bonæ memoriæ R. * quondam archiepiscopus vester in pace tenuit, ita et iste, vestro ei assistente suffragio, valeat retinere. Si fortè verò aliquis vestrûm de bonis ejusdem ecclesiæ aliquid occupavit, eidem filio nostro absque molestia et contradictione restituat : alioquin animadversionem districti judicis et indignationem beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, idibus februarii. B

* Rollandus.

Martene et Morice, ibid.

XI. *Ad* ENGELBAUDUM *Turonensem archiepiscopum.*

Ut factam à S. Bernardo compositionem inter eum et Dolensem ecclesiam observet; alioquin contritioni ejusdem ecclesiæ ipse medebitur.

An. 1154, 13 februarii.

DOLORES et gemitus Dolensis ecclesiæ animum nostrum ad dolorem et compassionem invitant, et nos erga eam diù continere caritatis solatium non permittunt. Ejus quidem gemituum felicis memoriæ Papa Eugenius prædecessor noster consideratione motus, sanctæ recordationis B. * quondam Clarevallensi abbati per sua scripta mandavit ut ad componendam pacem inter te et Dolensem ecclesiam laboraret, et, juxta datam sibi desuper sapientiam, agitatam hinc inde longo tempore controversiam fraternâ caritate sopiret *(a)*. Quoniam igitur à parte tua et illius C ecclesiæ de servando quod ipse inter vos constitueret, securitate acceptâ, idem abbas inter vos, præsentibus filiis nostris, G. *(b)* monacho et Nivardo fratre ipsius abbatis *(c)*.... ger vidit expedire, constituit; per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus à rigore voluntatis tuæ descendas, considerans quia caritas non quæ sua, sed quæ aliorum sunt quærit, compositionem ipsam observes : alioquin, quoniam nobis aquam misericordiæ diutiùs continentibus, omnia illius spiritualia bona siccantur, fraternitatem tuam nolumus ignorare quia nos eidem ecclesiæ pietatis gremium expandemus, et contritionem ejus curabimus Domino auctore sanare. Caritatis quidem officium non permittit ut, rigorem mansuetudini præponentes, tantam ecclesiam sub ista contentione deficere penitùs patiamur *(d)*. Datum Laterani, idibus februarii.

* Bernardo.

(a) Bernardus eam provinciam, incipiente anno 1150, suscepisse intelligitur ex epist. Petri Venerabilis, abbatis Cluniacensis, libri VI epist. 18, ubi de Bernardo ad Bernardum loquens : *Apparet*, inquit, *inde maximè verum esse quod dico, quòd cùm in ultimo Occidente, immo in ipso penè occidui Oceani littore positus sitis, tot interjectis terrarum spatiis, laboranti in Oriente christiano nomini, summo quantoque potestis studio, succurrere festinatis. Inde est quòd apud Carnotum cum domino Rege &c.* Suprà, p. 649.

(b) Fortè Gaufrido, S. Bernardi notario.

(c) Vox incompleta *ger* vel est initium vocis *germano*, quæ Nivardo tunc conveniret; aut finis cujusdam adverbii, putà *prudenter* vel *sapienter*, aut quidvis aliud, quod congruat his verbis *vidit expedire.*

(d) Quid exinde secutum sit, narrant jurati testes qui de hac controversia auditi sunt tempore Urbani Papæ III, apud Martenium, t. III Anecd. col. 917 : « Willelmus presbyter, canonicus Dolensis et decanus quarumdam ecclesiarum episcopatûs Dolensis, juratus dixit quòd audivit quòd Hugo Rubens, canonicus Dolensis ecclesiæ, fuit electus in archiepiscopum Dolensem, et quòd post electionem venit ad dominum Papam Adrianum [immo Anastasium], et ab eo recepit electionis confirmationem, et literas quibus cura Dolensis ecclesiæ sibi committebatur, salvâ pace utriusque ecclesiæ; et Hugonem electum, à domino Papa Adriano [Anastasio] redeuntem, processionaliter receptum in ecclesia sua. Et interfuit processioni, et vidit et audivit literas domini Papæ legi, quibus ei cura committebatur Dolensis ecclesiæ. Et audivit quòd idem electus dixit canonicis suis, ut præpararent se et irent secum Andegavum; quia, quibusdam amicis intervenientibus, tractaverat de discordia inter ipsum et Engelbaudum Turonensem archiepiscopum. Et iverunt cum eo Robertus cantor Dolensis ecclesiæ, Willelmus de Dinando canonicus ejusdem ecclesiæ, Gaufridus canonicus ipsius ecclesiæ et decanus cujusdam partis parochiæ Dolensis, et Guido de Meletia, et Oliverius, canonici. Et cùm venissent Andegavum, et non invenissent archiepiscopum Turonensem, ut crediderant; morâ ibi factâ, cùm archiepiscopus non veniret, proposuerunt canonici electo, *Ex quo non venit, non est honestum nos hìc diutiùs esse.* Electus autem dixit canonicis suis : *Oportet nos ire Turonis, ut perficiamus concordiam quæ tractata est inter nos et archiepiscopum.* Qui cùm quærerent ab eo quam concordiam, respondit electus : *Non potestis scire, nisi Turonis priùs iveritis, et juraveritis.* Quo audito, Robertus cantor et Willelmus de Dinando dixerunt electo : *Nec modò Turonis ibimus, neque jurabimus ; immo prohibemus ex parte domini Papæ et ex parte capituli nostri, ut nec Turonis modò eatis, nec concordiam aliquam faciatis quæ sit contra honorem et detrimentum*

A

XII. *Ad Bisuntinum ac Lugdunensem archiepiscopos.*

Bullar. Ordin. Cluniac. p. 65.

Ut observari faciant sententiam excommunicationis et interdicti, à se ordine judiciario prolatam in abbatem et fratres Miratorii.

An. 1154, 25 aprilis. * Humberto.

*ANASTASIUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus H. * Bisuntino et Lugdunensi (a) archiepiscopis salutem et apostolicam benedictionem.* QUÆ in Romana ecclesia ordine judiciario terminantur, in sua debent stabilitate permanere; et qui ea violare præsumunt, vel quominus impleantur quomodolibet impedire, districtæ ultioni debent procul dubio subjacere. Super causa autem quæ inter dilectum filium nostrum Petrum Cluniacensem abbatem et Eustorgium abbatem de Miratorio agebatur, talem noveritis à nobis sententiam ordine judiciario promulgatam. Ab eodem enim abbate de Miratorio pecuniam decem et septem millium B solidorum Lugdunensis monetæ supradicto filio nostro Cluniacensi abbati judicavimus esse reddendam. Verùm, quoniam prædictus abbas de Miratorio, supradictâ sententiâ commotus, non acceptâ licentiâ remeavit; ut nostra debeat sententia adimpleri, statuimus quòd idem abbas de Miratorio et fratres ipsius, usque ad kalendas augusti, pecuniam ipsam Cluniacensi abbati restituant : alioquin extunc tam ipsum abbatem quàm priorem ejus vinculo noveritis anathematis innodatos, atque in eorum ecclesia et fratribus omnibus atque conversis, ubicumque fuerint, divina sciatis officia interdicta. Vobis ergo per apostolica scripta mandamus quatenus sententiam excommunicationis et interdicti per vestras provincias, usque ad impletionem nostri mandati, faciatis firmiter observari. Datum Laterani, VII kal. maii, pontificatûs nostri anno primo.

C » *ecclesiæ Dolensis.* Istis duobus recedentibus, ipse » nihilominus ivit Turonis cum tribus juvenibus » canonicis Dolensibus, et audivit quòd illi tres » juvenes juraverunt observare concordiam prætractatam : videlicet tamen juraverunt, salvo jure » Dolensis ecclesiæ. Et electus consecratus à Turonensi archiepiscopo, fecit ei professionem, et » vocavit se in professione illâ *archiepiscopum.*

» Postea volens redire ad ecclesiam suam, cùm » præmisisset servientes, Johannem filium Willelmi » et Caperonem, dictum est à clericis et à laïcis » quòd nullatenus veniret ad eos. Quod audiens, » divertit ad ecclesiam S. Michaelis in periculo » maris. Ibi morans mandavit canonicis Dolensibus ut venirent ad eum. Accedentibus autem » illis, dixit se velle ire ad dominum Papam, quia » recognoscebat culpam suam. Volebat tamen priùs D » ire ad Regem Angliæ, ut ab eo acciperet consilium et literas ad dominum Papam, pro impetranda absolutione professionis quam fecerat Turonensi. Placuit hoc canonicis. Inde vadens ad » Regem, impetravit ab eo literas ad dominum » Papam. Veniens autem ad dominum Papam » [Adrianum IV] cum quibusdam canonicis, » quorum nomina se dicit ignorare, proposuit » quòd compositionem fecerat cum Turonensi, » et consecrationem ab eo acceperat, et fecerat » professionem, invito capitulo : quare ad ecclesiam » Dolensem redire volens, non est admissus. His » auditis, dominus Papa compositionem cassavit et » professionem Turonensi archiepiscopo factam, et » absolvit prædictum Hugonem; insuper pallium » concessit ei, et literas cassationem compositionis » et absolutionem professionis continentes ei tunc » indulsit, quas in via dum rediret impeditus amisit. Rediens autem Dolum Hugo archiepiscopus, » cùm audirent canonici et populus quòd pallium » haberet, et absolutus esset à prædicta professione, » honorificè et cum processione receptus est. Hæc » omnia de auditu. Dicit autem se interfuisse consecrationi ecclesiarum, perfectioni chrismatis et » ordinationi clericorum cum decore pallii, et nec » audivit nec scivit quòd postea obediret archiepiscopo Turonensi, cùm conversatus fuisset cum » eo per annum. Qui Willelmus in civitatem reversus recordatus est quia esset Papa Anastasius à » quo Hugo electus acceperat literas confirmationis » suæ electionis. » Prout monuimus nos suprà.

(a) Eraclio, qui anno 1155 eam litem composuit, uti diximus suprà, p. 473, ex Biblioth. Sebusiana.

GESTA ADRIANI IV PAPÆ,

EX CHRONICO MONASTERII FOSSÆ NOVÆ SEU CECCANO.

E

Apud Muratorium, tomo VII Rerum Italicarum, col. 870.

ANNO MCLIV, indict. II,... obiit Anastasius Papa, III nonas decembris. Albanensis episcopus [Nicolaus *Brekspear*] eligitur in Papam Adrianum *(a)*.

(a) Adriani gesta descripsit Boso presb. card. tit. Pastoris, *qui ab ipso Pontifice ab exordio sui apostolatûs camerarius constitutus, assiduè usque ad ipsius obitum familiariter secum permansit.* Ejus porrò scriptum suæ compilationi de vitis Romanorum Pontificum ex actis Vaticanis inseruit cardinalis Aragonius, apud Murat. t. III Rer Ital. part. 1, p. 441, ex quo plura mutuabimur ad illustrandam pontificatûs Adriani chronologiam. Narratâ itaque illius electione : « In diebus illis, ait, Arnaldus Brixiensis » hæreticus Urbem intrare præsumpserat, et erroris » sui venena disseminans, mentes simplicium à via

Anno MCLV, indict. III. Hoc anno cancellarius *(a)* Regis Siciliæ, cum maxima A gente, infra mensem maii venit Ceperanum, et in tertio kal. junii crematum est; in kal. junii in terram S. Petri, et ivit in montem S. Joannis, et ibi III nonas junii cremavit castrum Babuci. Postea venit Frusinunem, et cremavit Tuderiam, et sic reversi sunt.

Deinde venit Rex [Fredericus] Romam, et coronatus est à Papa Adriano in

» veritatis subvertere conabatur. Pro cujus expulsione supradicti Eugenius et Anastasius Romani Pontifices plurimùm jam laboraverunt; sed favore et potentiâ quorumdam perversorum civium, et maximè senatorum, qui tunc ad regimen civitatis à populo fuerant instituti, antedictus hæreticus munitus et tutus, contra prohibitionem Adriani Papæ in eadem civitate procaciter morabatur, et sibi ac fratribus suis insidiari cœperat, et publicè atque atrociter adversari.... Quapropter Pontifex ipse civitatem Romanam interdicto supposuit, et usque ad quartam feriam majoris hebdomadæ universa civitas à divinis cessavit officiis. Tunc verò prædicti senatores, compulsi à clero et populo Romano, accesserunt ad præsentiam ejusdem Pontificis, et ad ipsius mandatum super sancta Dei evangelia juraverunt, quòd sæpedictum hæreticum et reliquos ipsius sectatores de tota urbe Romana et ejus finibus sine mora expellerent, nisi ad mandatum et obedientiam ipsius Papæ redirent. Sic itaque ipsis ejectis, et civitate ab interdicto absolutâ, repleti sunt omnes gaudio magno, laudantes pariter et benedicentes Dominum. In crastinum autem, videlicet die Cœnæ Domini [die 24 martii 1155], concurrente undique de more ad annuæ remissionis gratiam et gloriosam festivitatem maximâ populorum multitudine, idem benignus Pontifex cum fratribus suis episcopis et cardinalibus, atque immensa procerum et civium turba, de civitate Leonina, ubi à tempore ordinationis suæ fuerat commoratus, cum honorificentia magna exivit; et transiens per mediam urbem, universo sibi populo congaudente, ad Lateranense patriarchium cum jucunditate pervenit: ibique die ipso et sequenti feriâ sextâ, et sabbato sancto, Paschâ quoque ac secundâ, tertiâ et quartâ feriâ, divina mysteria solemniter celebravit, atque in Lateranensi palatio, secundùm ecclesiæ antiquam consuetudinem, pascha cùm discipulis suis festivè comedit. Celebrato itaque cum lætitia festo, singuli ad propria cum gaudio redierunt. » Adrianus autem Romæ moram fecit usque ad diem 7 maii, ex diplomate pro abbatia Balmensi, *dat. Romæ apud S. Petrum, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. nonis maii, indict. III, incarnat. Dom. anno MCLV, pontificat. verò D. Adriani Papæ IV anno primo.* (Biblioth. Cluniac. col. 417.) Die verò 17 maii Sutrium advenerat, ex Martenii Ampliss. Collect. t. II, col. 129, et die 4 junii Viterbium, ex alio diplomate t. III Annal. Camald. app. col. 48, *dat. Viterbii, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. II nonas junii, indict. III, &c.* ut suprà.

(a) Suscepti belli causam tradit Romualdus Salernitanus apud Murat. t. VII Rer. Ital. col. 197, *quòd in literis apostolicis Papa ipsum non Regem, sed Guilielmum dominum Siciliæ nominabat.* Unde Boso qui suprà, « Eodem tempore, inquit, Wilhelmus Rex Siciliæ contra matrem et dominam suam sacrosanctam Romanam ecclesiam procaciter cornua erexit, et, congregato exercitu, terram B. Petri hostiliter fecit invadi. Beneventanam itaque civitatem aliquamdiu exercitus ejus obsedit, et burgos ejus incendit; deinde fines Campaniæ violenter ingrediens, villam Ceperam et castrum Babucum, atque alia immunita loca nihilominus concremavit. Pro iis ergo et aliis offensis prædictus Adrianus Papa, Petri gladium exerens, ipsum Regem excommunicationis gladio percussit.

» Interea, pergit cum Bosone cardinalis Aragonius, Fredericus Teutonicorum Rex cum magno exercitu in Lombardiam intravit, et civitatem Terdonam diù obsedit: quâ devictâ et sibi subactâ, celeriter properabat in Urbem in tanta festinantia, ut meritò credi posset magis hostis accedere quàm patronus. Hoc igitur cognito, Adrianus Papa, qui eo tempore apud Viterbium residebat, deliberato cum fratribus suis et Petro Urbis præfecto atque Oddone *Frangepane* consilio, misit ei obviàm Johannem tit. SS. Johannis et Pauli, et G. [Guidonem] tit. S. Pudentianæ [seu Pastoris] presbyteros, atque G. [Guidonem] diaconum S. Mariæ in Porticu, cardinales, quibus et cætera capitula dedit, ac modum et formam præfixit qualiter cum ipso pro ecclesia deberent componere: qui, accepto mandato, cum festinantia proficiscentes, eum apud S. Quiricum invenerunt, et accedentes ad ipsum honorificè recepti sunt, et in tentorium deducti... Cæterùm, ante adventum ipsorum cardinalium idem Rex præmiserat Arnulfum Coloniensem et Anselmum Ravennatem archiepiscopos ad præsentiam sæpedicti Pontificis, ut de ipsius coronatione cum eo tractarent, et de aliis insimul convenirent; ideoque responsum cardinalibus dare non poterat, nisi priùs archiepiscopos ipsos reciperet. Pontifex autem, qui, propter nimiùm suspectum Imperatoris adventum, ad Urbevetanam *[Orviette]* civitatem transire, et illuc Imperatorem disposuerat exspectare, pro repentino et inopinato illorum adventu in majorem dubitationem cecidit: sed, cùm ad locum illum tutissimum jam securè non posset transire, ad Civitatem-castellanam festinanter ascendit; ubi, si de persona ejus Rex malè cogitasset, iram illius securè declinare, et iniquos cogitatus ipsius facilè posset elidere. » Et quidem Adrianus apud Civitatem-castellanam occurrit die 11 junii, in literis quas recitat *Schaten* parte I Annal. Paderb. p. 805, *dat. apud Civitatem-castellæ, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. III idus junii, indict. III, Dom. incarnat. anno MCLV, pontif. D. Adriani IV Papæ anno primo.*

« Archiepiscopi verò secuti sunt eum, exponentes bonam Regis voluntatem quam erga eum et totam Romanam ecclesiam habebat, et alia quæ sibi erant imposita nihilominus ostendentes. Quibus Pontifex de consilio fratrum suorum dixit: *Nisi priùs recepero fratres meos cardinales, quos ad Regem delegavi, nullum vobis responsum dabo.* Cardinales itaque à Rege, et archiepiscopi à Pontifice infecto negotio redeuntes, obviaverunt sibi, dicentes ad invicem quòd, propter eorum absentiam, responsum ab utraque parte dilatum fuerat; ideoque habito inter se salubri consilio, insimul venerunt ad præsentiam Regis in campo Viterbiensi, ubi castra posuerat. Venerat autem ad eum Octavianus tit. S. Cæciliæ presb. card. non missus à Pontifice, sed dimissus, jam spirans seditionem ex schismaticis. Postquam verò prædicti cardinales intraverunt ad Regem, et habuerunt consilium super eorum legatione de satisfaciendo mandato Romani Pontificis, idem Octavianus quod hauserat virus evomere cœpit, et pacem turbare; sed in brevi et ratione validâ repressus est à fratribus suis cardinalibus, et, sicut dignus erat, multâ confusione respersus. Tandem adversario confutato, et salubri consilio comprobato, Rex omnium procerum et militum suorum curiam maximam congregavit, et in præsentia eorumdem cardinalium allata sunt sacra pignora, crux et evangelia, super quæ nobilis quidam miles de cæteris electus et conjuratus, atque tertiò jurare jussus, in anima

A festivitate S. Petri, et reversus est Spoleti, et cremavit illum, et reversus est in terram suam. Et XII kal. septembris Mariburellus cremavit arcem. Postea venit Apostolicus cum cardinalibus in VII idus octobris ad civitatem Soranam, et dedicavit ibi ecclesiam S. Mariæ. Et domnus Apostolicus unà cum Principe recepit Capuam et aliam terram, et in festivitate S. Martini crematus est Pophe.

Anno MCLVI, indict. IV. Hoc siquidem anno Guilielmus Rex Siciliæ pugnavit

» sua et ejusdem Regis juravit, *vitam et membra non auferre, sed conservare Papæ Adriano et cardinalibus ejus, nec malam captionem facere; honorem et bona sua eis non auferre, nec auferri permittere, sed et si quis auferre vellet, omnimodè prohibere et contradicere: post illatam verò injuriam, pro posse suo et vindicari faceret et emendari; atque concordiam jam pridem per principales personas utriusque curiæ factam, inviolatam de cætero conservare.*

» Hoc itaque juramento, sicut dictum est, et à Rege præstito, et à cardinalibus ipsis cum alacritate recepto, continuò acceptâ licentiâ, concito gradu cardinales reversi sunt ad summum Pontificem, universa quæ fecerant sibi et fratribus suis cum diligentia referentes. Placuit ergo Pontifici et ejus collateralibus, quòd talis securitas eis à Rege data, et per consilium principum suorum firmiter roborata est: ideoque omni malâ suspicione sublatâ de medio, regiæ petitioni de imponenda sibi corona imperii benignè annuit; et ut ad invicem sese viderent, locus congruus et dies certus ab utraque parte statutus est. Processit igitur Rex cum exercitu suo in territorium Sutrinum, et castrametatus est in Campo-grasso. Pontifex autem ad civitatem Nepesinam descendit, et in secunda die, occurrentibus multis Teutonicorum Principibus cum plurima clericorum et laïcorum multitudine, ad præsentiam sæpedicti Regis cum episcopis et cardinalibus suis usque ad ipsius tentorium cum jucunditate deductus est. Cùm autem Rex de more officium stratoris eidem Papæ non exhiberet, cardinales qui cum eo venerant, turbati et valde perterriti abierunt retrorsum, et in prædicta Civitate-castellana se receperunt, relicto Pontifice ad tentorium Regis. Quocirca dominus Papa nimio stupore turbatus, et quid sibi foret agendum incertus, licèt tristis descendit, et in præparato sibi faldistorio sedit. Tunc Rex ad ejus vestigia procidit, et, deosculatis pedibus, ad pacis osculum accedere voluit. Cui protinus idem Pontifex locutus est in hæc verba: *Quandoquidem tu mihi consuetum ac debitum honorem subtraxisti, quem prædecessores tui orthodoxi Imperatores, pro apostolorum Petri et Pauli reverentia, prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus exhibere usque ad hæc tempora consueverunt, donec mihi satisfacias, ego te ad pacis osculum non recipiam.* Rex autem respondit, et dixit se hoc facere non debere. Eapropter remanente ibidem exercitu, totus sequens dies sub istius rei varia collatione decurrit. Tandem requisitis antiquioribus Principibus, et illis præcipuè qui cum Rege Lothario ad Innocentium Papam venerant, et priscâ consuetudine diligenter investigatâ, ex relatione illorum et veteribus monumentis, judicio Principum decretum est, et communi favore totius regalis curiæ roboratum, quòd idem Rex, pro beatorum apostolorum reverentia, prædicto Papæ Adriano exhiberet stratoris officium, et ejus streugam teneret. Aliâ itaque die Regis mota sunt castra, et in territorio Nepesino, juxta lacum qui dicitur Jaula, fuerunt translata: ibique, sicut à Principibus fuerat ordinatum, Rex Fredericus processit aliquantulùm; et appropinquante domino Papâ tentorio, per aliam viam transiens, descendit de equo, et occurrens ei quantùm jactus est lapidis, in conspectu exercitûs officium stratoris cum jucunditate implevit, et streugam fortiter tenuit. Tunc verò Pontifex eumdem Regem ad pacis osculum primò recepit.

» Post hæc autem versùs Urbem insimul procedentes, pro eo quòd ab eis Romanus populus discordabat, licèt B. Petri munitionem in potestate sua Pontifex detineret, placuit tamen ut in manu valida civitatem Leoninam Rex introiret. Positis igitur exteriùs castris, et deliberato festinanter consilio, atque dispositis quæ ad coronationem spectabant, eâdem die ante horam tertiam Rex ad gradus B. Petri, armatorum maximâ multitudine stipatus, accessit, ibique depositis vestibus quas gerebat, solemniori se habitu induit, et ad ecclesiam B. Mariæ in Turri, in qua eum ad altare Pontifex exspectabat, ascendens, genua sua fixit coram eo, et manus suas inter ipsius Pontificis manus imponens, consuetam professionem et plenariam securitatem, secundùm quod in ordine continetur, publicè exhibuit sibi. Relicto autem ibidem Rege, Pontifex ad altare B. Petri ascendit: cujus vestigia Rex cum processione subsequens, ante portas argenteas orationem infra ecclesiam in rota super eumdem Regem alius ex episcopis nostris dedit; orationem verò tertiam et unctionem tertius episcopus ante confessionem B. Petri eidem Regi nihilominus contulit. Missâ itaque inceptâ, et graduali post epistolam decantato, Rex ad Pontificem coronandus accessit; et præsentatis imperialibus signis, gladium et sceptrum, atque imperii coronam, de manibus ejusdem Papæ suscepit. Statim tam vehemens et fortis Teutonicorum vox clamantium in vocem laudis et lætitiæ concrepuit, ut horribile tonitruum crederetur de cœlis subitò cecidisse.

» His igitur ante horam nonam in pace et tranquillitate peractis, Romanus populus, qui, clausis portis, apud castrum Crescentii residebat armatus, ignorans quæ facta fuerant, sine consilio et deliberatione majorum, ad civitatem Leoninam paulatim ascendit; et eorum qui in porticu remanserant spoliis violenter direptis, omnes quos reperit, usque ad Imperatoris castra persequendo, fugavit. Invalescentibus autem clamoribus, et undique resonante inopinatè tumultu, Teutonicorum exercitus ad arma velociter convolavit, strictisque mucronibus ab utraque parte acriter dimicatur. Quid plura! cæsi sunt multi, et plurimi capti. Tandem populus ipse, non sine multo suorum discrimine, infra portas ipsius castri seipsum recepit. Pontifex autem, sicut benignissimus pastor et pius pater, super tanto excessu valde turbatus et effectus tristis, eidem populo tamquam suo gregi debitâ caritate compassus est. Cujus casum relevare desiderans, pro liberatione suarum ovium apud ejusdem Imperatoris clementiam diutiùs laboravit, et affectuosas preces effundere non cessavit, donec universos Urbis captivos de manibus Teutonicorum ereptos in potestate Petri Urbis præfecti restitui fecit. De cætero autem, Imperator simul ac Pontifex, exeuntes de finibus Urbis, per campestria juxta Tiberim processerunt usque ad vadum de Malliano: ibique fluvium ipsum cum toto exercitu transeuntes, intraverunt Sabinensem comitatum, et per Farfam atque castrum de Poli transitum facientes, in vigilia B. Petri pervenerunt ad Pontem Lucanum. In quo nimirum loco pro tam gloriosæ solemnitatis celebritate moram facere decreverunt; et ut ecclesia Dei et imperium ampliori decore clarescerent, communi deliberatione statutum fuit, ut, ad laudem Dei et exaltationem christiani populi, præfatus Romanus Pontifex et Augustus ad missarum solemnia in die illa pariter

cum Græco apud Brundusium, et devicit eum : dehinc venit Barim, et destruxit A eum, et fecit ex eo villas. Inter hæc Robertus Princeps fugit, et captus est à Comite Richardo cum filio suo et filia in Trajectu, et datus est in manus prædicti Regis. Deinde venit Beneventum, ubi erat Adrianus Papa cum Comite Roberto de Rotellu * et cum Comite Andrea, et cum multis aliis ; et ejecit eos inde, et fecit finem cum domino Papa, et fecit ei jusjurandum, et dominus Papa concessit ei totam terram quam in se tenebat *(a)* ;... et Papa reversus est Romam.

* Lorotello.

» coronati procederent.... Et quoniam æstivus calor » jam nimis excreverat, et maxima multitudo ipsius » exercitûs pro intemperie inconsueti aeris vel mortis » periculum, vel exitialem infirmitatem incurrerat, » communis voluntas et instans petitio Principum » fuit, ut Imperator ad propria (quod et factum est) » sine dilatione rediret. » Adrianus autem Civitatem-castellanam repetiit, unde die 21 julii literas dedit, quas recitant Murat. t. V Antiq. Ital. col. 811, et Ughel. t. VII Ital. sac. col 1420, *dat. apud Civitatem-castellanam, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. XII kal. augusti, indict. III, incarnat. Dom. anno MCLV, pontif. verò D. Adriani Papæ IV anno primo.*

Nempe, si credimus Romualdo Salernitano, Imperator Fredericus, *cùm ante receptam coronam Papæ promisisset, quòd senatores noviter creatos deponeret, Urbem et regalia B. Petri in illius potestate redigeret, post perceptionem coronæ circa Urbem aliquantulùm demoratus, in Alemanniam rediit. Papa verò suâ promissione frustratus, congregato exercitu cum Roberto Capuano Principe et Andrea de Rupecanina, Terram-Laboris ingressus, eam violenter obtinuit, et à Beneventanis est cum honore receptus.* Relictâ itaque Civitate-castellanâ, venit Ferentinum, ubi *IV nonas octobris, indict. IV, anno MCLV, pontif. anno primo,* literas dedit, t. III Annal. Camald. col. 482; deinde Soram *VII idus octobris*, ex Chronico Fossæ-novæ. Beneventum autem jam advenerat *XI kal. decembris*, seu die 21 novembris 1155, ex Spicil. in-4.°, t. III, p. 505, et t. X Concil. Labbei, col. 1164. Porrò Beneventi longam moram fecit Adrianus, ut in annum sequentem dicemus, et testatur Joannes Saresberiensis lib. VI Polycratici, cap. 24. *Memini*, inquit, *me causâ visitandi dominum Adrianum Pontificem IV, qui me in ulteriorem familiaritatem admiserat, profectum in Apuliam, mansique cum eo Beneventi fermè tres menses.*

(a) Compendiariam hanc narrationem multò meliùs reddit Boso qui suprà. Narrato siquidem Imperatoris recessu, subinfert : « Eodem tempore supradictus Rex Siciliæ, postquam excommunicationis » sententiâ percussus est, in contemptu cœpit haberi » à suis; et cùm salubria fidelium suorum consilia » de satisfactione præstanda contemneret, in sua » elatione ac fatuitate ferè solus remansit. Quippe » majores ejus Comites atque barones, cum majoribus Apuliæ civitatibus, ubi è tanta eum perversitate revocare nullatenus potuerunt, eo relicto, ad » domnum Adrianum Papam tamquam ad principalem dominum destinarunt, rogantes ut ad partes » illas dignaretur accedere, et terram ipsam quæ » juris B. Petri esse dignoscitur, ac personas et » eorum bona, in manu et potestate sua reciperet. » Tunc Pontifex, super his habito cum fratribus » suis consilio, congregatâ Comitum et aliorum nobilium, tam de Urbe quàm de Campania et aliis » circumpositis locis, decorâ militiâ, circa festum » B. Michaelis [die 29 septembris 1155] descendit » ad S. Germanum; ibique receptâ fidelitate et homagio à Roberto Principe Capuano et Andrea » Comite [de Rupecanina] aliisque nobilium illarum partium, præmisit eos ante faciem suam, ut » præpararent ei viam, et prava in directa facerent, » et aspera in vias planas. » [Nimirum, ut in Anonymo Casinensi legitur apud Muratorium t. V Rer. Ital. p. 67, *Robertus Comes Lorotelli Regem cœpit invadere; Comes Richardus de Aquila cepit Suessam et Theanum. Auditâ morte Regis* (Guillelmi), *Comes Andreas cepit comitatum Alifiæ; Robertus de Surrento cepit omnem principatum Capuæ usque Neapolim et Salernum. Adrianus Papa adiit Beneventum; Robertus Comes Lorotelli cepit totam maritimam, et castrum Bari diruit.*] « Ipse verò Adrianus per castrum » Mignani, per Capuam civitatem transitum faciens, » usque Beneventum, Domino comitante, processit, » et omnes ferè barones illarum partium, eorumque » terras et circumpositas civitates, ad fidelitatem » B. Petri et suam, tamquam eorum principalis do» minus, in eadem civitate recepit.

» Interea Imperator Græcorum maximam de » thesauro pecuniam per quemdam Principem suum, » nomine Paliologum, misit Anconam. Scripsit » etiam eidem Pontifici, rogans et petens ab eo ut » de civitatibus Apuliæ quæ sunt in maritimis, tres » eidem Imperatori eo tenore concederet, ut ipse » ad expugnandum prædictum Regem, et de tota » Sicilia expellendum, sufficienter eidem Pontifici » vires tam in pecunia, quàm in militibus et aliis » armatorum præsidiis, indeficienter conferret. Præ» terea quinque millia libras auri eidem Papæ ejus» que curiæ nihilominus dare promisit. Pro iis ergo » quæ contra ipsum Regem quotidie tractabantur, » valde perterritus est; et erroris sui pœnitentiâ » ductus, ad sinum matris suæ sacrosanctæ Romanæ » ecclesiæ et ad obedientiam domini et patris sui » ejusdem Romani Pontificis redire cum omni hu» militate disposuit. Quocirca electum Cataniensis » ecclesiæ, cum quibusdam de majoribus aulæ suæ, » ad præsentiam ipsius Pontificis accessuros Salernum » transmisit : quibus plenariam potestatem dedit ut » gratiam et pacem domini Papæ ab eo humiliter » quærerent, et satisfactionem plenariam, quæ con» tinetur inferiùs, cum firma securitate sibi præsta» rent. In primis petebat absolvi secundùm morem » ecclesiæ; deinde homagium et fidelitatem eidem » Pontifici facere promittebat. Omnes quoque terræ » suæ ecclesias cum plenaria libertate restituet; tria » castra pro illatis damnis, Padulem videlicet, » Montemfuscum et Mortonem, cum pertinentiis » suis, in propriam hæreditatem B. Petro et Romanæ » ecclesiæ nihilominus dabit. Romam præterea, quæ » tunc adversabatur Pontifici, dominio ipsius armis » vel pecuniâ subjugabit. Post recuperatam domni » Papæ et ecclesiæ gratiam, tantumdem pecuniæ, » quantùm Græci obtulerant, largietur.

» Auditis itaque hujusmodi oblationibus, de com» muni fratrum consilio venerabilem virum Hu» baldum, tunc presb. card. tit. S. Praxedis, nunc » Ostiensem episcopum, domnus Papa transmisit » usque Salernum, quatenus à prædictis nunciis » inquireret si ea quæ fuerant oblata, veritate certâ » inniterentur, et quod invenirent sibi referrent. Fac» tum est ita; et redeunte ipso cardinali, omnia » quæ promissa ex parte Regis fuerant, vera inventa » sunt, et ad complendum parata. Bonum igitur » visum est eidem Pontifici, ut tam utilis concordia » et cum magno honore ecclesiæ compositio deberet » admitti. Sed quia major pars fratrum, alta nimis » et omnino incerta sentiens, consentire nullatenus » voluit, disturbatum est totum quod oblatum fue» rat, et penitùs refutatum.

» Et quoniam, juxta evangelicum verbum, *omnis » qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, » exaltabitur* : postquam ipse Rex ita se humiliavit, » et ejus satisfactio recepta non fuit, exivit cum

[Anno

A [Anno MCLVII... Adrianus Papa totus in Imperatorem invehitur, et quoscumque potest, ab eo verbis et scriptis avertit *(a)*. Italienses contra Imperatorem arma sumunt; ipse verò ad eos debellandos Italiam petit : contra quem Italienses, urbibus et castellis munitis, se ad resistendum accingunt, et eum Mediolanum hostiliter adeuntem non recipiunt. Imperator autem, expugnatis munitionibus quæ contra se erant, Mediolanum obsidet.

Anno MCLVIII. Adrianus Papa cum cardinalibus suis habito consilio, Fredericum

» exercitu contra Græcos et Apulos, qui ejus terram » occupaverant; et veniens usque Brundusium, ubi » fuerant congregati » [mense maio, ex anonymo Casinensi, qui ait ad annum 1156, *Willelmus Rex Siciliæ venit Brundusium, et cepit illud mense maii die vigesimâ octavâ, et destruxit Barum; deinde venit Beneventum ad Papam Adrianum*], « pugnavit in » campo cum illis : quibus tandem superatis, et » potenter devictis atque fugatis, plenum de ipsis » triumphum obtinuit. Unde factum est quòd totam » Apuliam et ejus fines tantus timor et tremor re» pentè invasit, ut ei deinceps resistere nullus au» deret; sed universi à facie ipsius fugientes, sine » armis et coactione aliqua civitates et arces muni» tissimas illico dominio ejus restituerent. Quam» obrem, postquam Pontifex deceptum se fore » cognovit, et ab omnibus qui secum firmiter stare » juraverant, penitùs derelictum, præmisit majorem » partem fratrum suorum in Campaniam, et ipse » cum paucis apud Beneventum remansit, exspec» tans ipsius Regis adventum. Evolutis autem paucis » diebus, Rex ipse à superioribus Apuliæ partibus » cum exercitu movit, et Beneventanæ civitati usque » ad duo milliaria propinquavit. Tunc sæpedictus » Pontifex venerabiles viros, prædictum Hubaldum » tit. S. Praxedis, J. [Julium] tit. S. Marcelli, et » R. [Rolandum] tit. S. Marci, S. A. cancellarium, » presbyteros cardinales, ad eum Regem direxit, » quatenus ex parte B. Petri eum attentiùs commo» nerent, ut ab offensis ejus omnino cessaret, de illatis » damnis satisfaceret, et jura matris suæ sacrosanctæ » Romanæ ecclesiæ sibi pacificè conservaret. Qui» bus benignè susceptis atque tractatis, post mutuam » diversorum altercationem capitulorum, Rex ipse » cum eodem Papa eis mediantibus concordavit; et » veniens ad ecclesiam S. Marciani juxta Beneven» tum positam, ad pedes ipsius Pontificis humiliter » se prostravit, et ligium homagium et fidelitatem » coram circumstantium maxima episcoporum, car» dinalium, Comitum, baronum et aliorum multi» tudine, Odone *Frangepane* juramentum compu» tante, sibi fecit. » *[Datum ante Beneventum, per manus Maionis ammirati ammiratorum, anno Dom. incarnat. MCLVI, mense junii, IV indictionis; anno verò regni domini Willelmi, Dei gratiâ magnifici et gloriosissimi Regis Siciliæ, ducatûs Apuliæ et principatûs Capuæ sexto feliciter.]*

« Recepto itaque ipso Rege ad pacis osculum, et » collatis magnis muneribus in auro et argento, et » sericis pannis eidem Pontifici, ejusque fratribus » et toti ejus curiæ, ab invicem læti et cum gaudio » discesserunt. Egrediens autem benignissimus Papa » de civitate Beneventana et de finibus Samnii, » versùs urbem Romam iter suum direxit. Transiens » verò per Montem-Casinum et per Marsicana » montana, venit ad civitatem Narniam » [ante diem 13 augusti, ex diplomate recitato t. III Annal. Camald. app. col. 489, *dat. Narniæ, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. idibus augusti, indict. IV, incarnat. Dom. anno MCLVI, pontif. verò D. Adriani Papæ IV anno II*; nec inde discesserat *IV kal. septembris*, ex Murat. t. IV Antiq. Ital. col. 34.] « Et quoniam civitatem Urbe» vetanam *[Orviette]*, quæ per longissima retro » tempora se à jurisdictione B. Petri subtraxerat, » quam cum multo studio et diligentia nuper ac» quisierat, dominio Romanæ ecclesiæ subjecerat; » bonum sibi et fratribus suis visum est, ut ad civi» tatem ipsam accederet, et suâ eam præstantiâ » honoraret; nam usque ad ejus tempora, sicut ab » omnibus dicebatur, nullus unquam Romanorum » Pontificum eamdem civitatem intraverat, vel ali» quam in ea temporalem potestatem habuerat : » eapropter clerus et populus, et milites illius loci » majori desiderio et ampliori veneratione ipsum » Pontificem receperunt, et modis omnibus quibus » poterant, honorarunt. Ipse verò aliquamdiu moram » faciens » [usque ad diem 15 octobris, ex literis quas recitat Ughellus t. I Ital. sac. col. 1467, *dat. in Urbeveteri, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. idibus octobris, indict. V, incarnat. Dom. anno MCLVI, pontif. D. Adriani Papæ IV anno II*] « majores et minores tamquam novam » B. Petri familiam affectuosè honorabat, et in eo» rum congratulabatur aspectibus. Appropinquante » igitur hiemis tempore, ad amœnum et populosum » Viterbii castrum descendit, et exinde ad Urbem » et Lateranense consistorium cum gloria et honore » debito remeavit. » [Porrò Lateranum jam advenerat Adrianus die 10 decembris, ex literis pro ecclesia Nemausensi, *dat. Laterani, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. IV idus decembris, indict. V, incarnat. Dom. anno MCLVI, pontificatûs D. Adriani Papæ IV anno III*, t. VI Gall. Christ. instr. col. 198.]

(a) Hoc et sequenti anno Adrianus Romæ se continuit, multis cum Imperatore Frederico altercationibus impeditus, ac missis legationibus, modò moderatè se habens, modò altùm tumens. Interim verò excursus circa viciniam Urbis quosdam fecit. Die 11 septembris 1157 erat Anagniæ, ex literis quas recitat Ughellus t. I Ital. sac. col. 1185, *dat. Anagniæ, per manum Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. III idus septembris, indict. V, incarnat. Dom. anno MCLVII, pontificatûs D. Adriani Papæ IV anno tertio*; deinde 28 ejusdem mensis, *IV kal. octobris, indict. V, anno MCLVII, pontificatûs tertio*, in Urbeveteri *[Orviette]*, ibid. t. VIII, col. 117. At die 10 novembris Romam redierat, ex literis à Muratorio editis t. V Antiq. Ital. col. 1035, *dat. Laterani, per manum Alberti S. Adriani diac. card. vicem domni Rolandi S. R. E. presb. card. et cancell. gerentis, IV idus novembris, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCLVII, pontificatûs anno III.* Ubi et perstitisse videtur usque ad diem 15 junii 1158, ex literis pro ecclesia Genuensi, *dat. Sutrii, per manum Rolandi S. R. E. presbyteri card. et cancell. XVII kal. julii, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCLVIII, pontif. anno IV*, t. IV Ital. sac. col. 865. Deinde *mense augusto, die XXVII*, Narniæ versabatur, ut videre est apud Murat. t. I Antiq. Ital. col. 139; et die 28 septembris, cùm esset *Albæ*, Adenulfus de Aquaputida bello victus ei fidelitatem fecit. Ibid. t. II, col. 331. Post hæc Romam reversus, ibi sedisse videtur usque ad diem 12 maii 1159, ex bullato diplomate pro canonicis S. Opportunæ Paris. *dat. Laterani, per manum Hermanni domni Papæ subdiac. et scriptoris, IV idus maii, incarnat. Dom. anno MCLIX, indict. VII, pontificatûs verò D. Adriani Papæ IV anno V.* Felib. Hist. Paris. t. III, p. 33. Die verò 30 maii erat Tusculani ex diplomate quod legitur p. 435 Biblioth. Præmonstrat. *dat. Tusculani per manum Hermanni, domini Papæ subdiaconi et scriptoris, III kal. junii, indict. VII, incarnat. Dom. an. MCLVIII* (immo 1159, ex aliis characteribus), *pontific. verò D. Adriani Papæ IV anno V.* Ac demum, cùm se Anagniam recepisset, ibi vitâ functus est kalendis septembris.

Imperatorem, qui, vivente uxore suâ, aliam superduxerat, excommunicat *(a)*. Adrianus Papa et omnes cardinales Romani, præter quatuor, Guillelmum Regem Siciliæ ad regnandum in Italia contra Fredericum Imperatorem invitant, misso ei per Rolandum cancellarium B. Petri vexillo. Sed non consenserunt Imerus episcopus Tusculanus, Octavianus presbyter cardinalis tit. S. Cæciliæ, Wido Cremensis, et Joannes de S. Martino.] *Hæc ansulis inclusa mutuamur ex Auctario Affligemensi ad chronicon Sigeberti, edita ab Aub. Miræo inter additamenta ex cod. Aquicin.* A

(a) Fredericum ab Adriano Papa excommunicatum fuisse alibi non legimus. Dodechinus ad an. 1158, *Adrianus Papa*, inquit, *Imperatorem pro conjugii dissidio* (ob superductam matrimonio Beatricem, Rainaldi Burgundiæ Comitis filiam) *excommunicare proposuerat; sed mense octobri morte præventus est.*]

Juénin, Hist. de Tournus, pr. p. 166.

EPISTOLÆ ADRIANI IV PAPÆ. B

I. *Ad Lugdunensem et Bisuntinum Archiepiscopos.*

Guillelmum Comitem Matisconensem moneant ne indebitis et insolitis exactionibus Trenorchiense monasterium gravet, et non obtemperantem pœnis afficiant.

An. 1155, 14 aprilis. [1] Eraclio. [2] Humberto.

ADRIANUS *episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus E.* [1] *Lugdunensi et Bisuntino* [2] *archiepiscopis salutem et apostolicam benedictionem.* QUI bona ecclesiarum præsumunt invadere, et viros religiosos ac terras ipsorum duris et indebitis exactionibus aggravare, à prælatis ecclesiæ sunt propensiùs commonendi, ut et ipsi suarum possessionum fructus integrè percipere possint, et qui ecclesias diripiendo justitiam in peccatis videntur procul dubio declinare, pastorum exhortationibus corrigantur. Dilectus siquidem filius noster P. * abbas Trenorchiensis monas- C
terii suâ nobis narratione monstravit quòd nobilis vir G. * Comes Matisconensis ita terras ipsius et homines in eis commorantes indebitis et insolitis exactionibus aggravet, ut non solùm de ipsis consuetum emolumentum habere non possit, verùm etiam ipsarum possessionum amissionem cogatur sæpiùs cogitare. Quia ergo pati nec possumus nec debemus quòd prædictus abbas aut monasterium ipsius pati debeat detrimentum, per præsentia vobis scripta mandamus quatinus præfatum Comitem districtiùs moneatis ut ab ejusmodi exactionibus terrarum et hominum supradicti monasterii omnino abstineat, et fratres in eo commorantes permittat in omni quiete Domino deservire. Quod si facere fortè noluerit, et vestris monitis duxerit obviandum, ita plenariam de ipso et contra ejus... justitiam faciatis, ut saltem timore pœnæ dediscat bona supradicti monasterii infestare, seu indebitas exactiones eorum terris imponere *(a)*. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, XVIII kal. maii. D

* Petrus. * Guillelmus.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 639.

II. *Ad* THEOBALDUM *Parisiensem episcopum.*

Judicandam ei committit causam inter Henricum Belvacensem episcopum et Odonem S. Dionysii abbatem de investitura quorumdam personatuum.

An. 1155, 20 aprilis. * Theobaldo. * Odonem.

ADRIANUS *episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri T.* * *Parisiensium episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENS ad nostram præsentiam frater noster Henricus Belvacensis episcopus, in audientia nostra exposuit quoniam, cùm inter dilectum filium O. * abbatem S. Dionysii et cancellarium Belvacensis ecclesiæ de quarumdam ecclesiarum personatibus *(b)* controversia tractaretur, ipse abbas clericum quemdam, lite pendente, de ipsis personatibus investivit. Postmodum verò clericus ille ad apostolicam sedem accedens, à felicis memoriæ Papa E

(a) Hujus vi mandati scripsit Eraclius ad Pontium Matisconensem et Galterum Cabilonensem episcopos, in hæc verba: « *E. Dei gratiâ Lugdunensis archiepiscopus, A. S. legatus, venerabilibus fratribus P. Matisconensi, G. Cabilonensi episcopis, salutem.* Graviter nobis nuper Trenorciensis prior et conventus conquestus est, ecclesiam suam circumquaque ab inimicorum suorum incursibus vehementer affligi. Cùm igitur ex injuncto nobis officio tam eidem quàm et aliis in provincia nostra positis subvenire debeamus ecclesiis, fraternitati vestræ benignè monendo mandamus quatinus præfatam ecclesiam ab hostibus suis utroque gladio, prout res exegerit, tueri et eripere studeatis, receptatores illorum pœnâ debitâ feriatis: ut videlicet jamdicti fratres Trenorcienses justitiæ rigorem se in vobis invenisse lætentur, et nos, juvante Domino, suprascriptam ecclesiam per vos respirare cœpisse audiamus. » *Juénin, ibid.*

(b) Personatus, jus constituendi personam seu vicarium in ecclesia aliqua.

A Anastasio prædecessore nostro, ignaro hujus negotii, confirmationis literas impetravit. Quia igitur alteri parti præjudicium non debet afferre, quod ignoranter à sede apostolica dignoscitur impetratum, per præsentia scripta mandamus fraternitati tuæ quatinus utramque partem ante tuam præsentiam evoces, et, rationibus utriusque partis diligenter auditis et plenariè cognitis, eamdem controversiam sine appellationis diffugio, justitiâ mediante, decidas. Si verò præfatum abbatem in causa ipsa obtinere contigerit, quoniam præfatus frater noster investituram eorumdem personatuum ad se de jure asserit pertinere, tam eum quàm prænominatum abbatem ante tuam præsentiam, convenienti loco et tempore, te vocare jubemus, et utriusque rationibus auditis, diligenter et plenariè intellectis, causam ipsam, appellatione remotâ, canonicè terminare, ita ut neutri parti de juris sui diminutione aliqua remaneat B materia conquerendi. Data apud Sanctum-Petrum, XII kal. maii.

III. *Ad* ODONEM *S. Dionysii abbatem.*

Martene, ibid. col. 630.

Significat se Theobaldo, Parisiensi episcopo, judicandam commisisse causam de investitura quorumdam personatuum.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nostro O. * abbati S. Dionysii salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENS ad apostolicam sedem venerabilis frater noster Henricus Belvacensis episcopus, inter te et cancellarium ecclesiæ suæ de quibusdam personatibus, inter te verò et ipsum de investitura eorumdem personatuum, controversiam asseruit agitari. Nos autem, omnem litigandi materiam de medio volentes auferre, eamdem causam venerabili fratri nostro T.*, Parisiensi episcopo, commisimus terminandam. Per præsentia itaque scripta dilectioni C tuæ mandamus quatinus, cùm ab eo propter hoc fueris evocatus, ad præsentiam ejus accedas, et quod ipse inter vos judicaverit, appellatione remotâ, suscipias et observes. Data Romæ, apud Sanctum-Petrum, XII kal. maii.

An. 1155, 20 aprilis.
* Odoni.
* Theobaldo.

IV. *Ad* HENRICUM *Belvacensem episcopum.*

Martene, ibid. col. 647.

Ut quædam præbenda militibus Templi restituatur.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. ET religiosæ professionis habitus et suscepti pontificatûs officium de religiosorum virorum solatio te monet sollicitiùs cogitare. Dilectorum verò filiorum nostrorum militum Templi suggestione nuper accepimus, quoniam præbendam quamdam tua eis fraternitas abstulit, quam eis in D commissa tibi ecclesia bonæ memoriæ O.* antecessor tuus, pro suæ animæ salute, cum canonicorum suorum assensu concessit; et cùm beatæ recordationis Papa Eugenius præbendam ipsam eis à fraternitate tua restitui postulaverit, id facere usque modò distulisti. Unde nos, precibus ejusdem antecessoris nostri preces quoque nostras addentes, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus quatinus, pro amore Dei et tui commendatione officii, eamdem præbendam eis interventu nostro restituas, et juxta concessionem prædicti antecessoris tui eos pacificè tenere dimittas. Data Romæ, apud Sanctum-Petrum, VI nonas maii.

An. 1155, 2 maii.
* Odo.

V. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Franc. p. 590; Labbe, Concil. tom. X, col. 1158.

Canonicos duos Aurelianenses ipsi purgat, qui Regem vel fratrem ejus Philippum archidiaconum verbis offendisse accusabantur.

E *ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENTES ad apostolicam sedem, dilecti filii nostri L. et G. Aurelianenses canonici, taliter se in ea causa pro qua venerant habuerunt, ut nec in verbo te, vel dilectum filium nostrum Philippum archidiaconum, fratrem tuum, videantur aliquatenus offendisse. Unde magnificentiam tuam per apostolica scripta monemus quatinus, si nuncii ejusdem filii nostri, aut quilibet alius, auribus tuis sinistrum aliquid intimare voluerit, suggestionibus ipsius nullatenus acquiescas; sed, sicut vir discretus et sapiens, iniquas delationes et invidiosa dicta confutes. Datum Romæ, apud Sanctum-Petrum, VII idus maii.

An. 1155, 9 maii.

 A

Spicil. in-4.° t. III, p. 501; in-fol. tom. II, p. 515; Labbe, Concil. tom. X, col. 1161.

VI. *Ad Lingonensem, Eduensem, Nivernensem et Autissiodorensem Episc.*

Moneant Comitem Nivernensem ut custodes suos à villa Vizeliacensi removeat, chartam compositionis contra privilegia Romanorum Pontificum elicitam restituat, burgensibus Vizeliacensibus et eorum communiæ nullas vires præbeat : alioquin prolatam ab Eugenio Papa excommunicationis sententiam in eum innovent.

An. 1155, 21 maii.
[1] Godefrido.
[2] Henrico.
[3] Gaufrido.
[4] Alano.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lingonensi[1], Eduensi[2], Nivernensi[3], Altissiodorensi[4], salutem et apostolicam benedictionem.

TANTÙM jam malitia Nivernensis Comitis (quod vestra fraternitas non ignorat)
adversùs specialem sedis apostolicæ filiam Vizeliacensem ecclesiam excrevit, ut
culpa nimia procul dubio esse videatur, si malitia ejus maneat impunita. Præter
illa siquidem mala quæ jampridem ei, et instigando burgenses ad persecutionem
ejus, et diversis aliis modis, ausu temerario irrogavit *(a)*, in villa Vizeliacensi nuper B
milites suos et homines inimicorum suorum constituit, et dominium pro voluntate
sua in eadem villa contra jus antecessorum suorum usurpat. Burgenses etiam contra
dilectum filium nostrum Pontium Vizeliacensem abbatem in sua conspiratione ac
perjurio fovere præsumit. Sanè felicis memoriæ Papa Eugenius, antecessor noster,
afflictionibus et angustiis illius ecclesiæ affectione paternâ compatiens, et in malitiam
antedicti Comitis fervore debito inardescens, à corpore Christi, quod est ecclesia,
divini eum verbi falce præcidit, et in terra ipsius divina interdixit celebrari officia *(b)*.
Quoniam igitur idem Comes ita datus est in reprobum sensum, ita oculos mentis
ab intuitu æternæ damnationis avertit, ut nec flagellatus etiam à sua potuerit malitia
cohiberi, per præsentia vobis scripta præcipiendo mandamus quatenus eum dis-
trictiùs moneatis, quatenus custodes suos de villa Vizeliacensi removeat; mala quæ
ecclesiæ irrogavit, emendet; chartam compositionis *(c)* contra privilegia præde- C
cessorum nostrorum et ecclesiæ libertatem elicitam antedicto abbati restituat, et
burgensibus contra eum in sua conspiratione nullum præbeat auxilium vel favorem,
et jurejurando promittat se communiæ illius nullas vires ulteriùs præbiturum. Si
verò infra triginta dies post commonitionem vestram, quæ prædicta sunt adimplere
contempserit, in personam ejus excommunicationis, in terram verò interdicti sen-
tentiam renovetis, et ab omnibus præcipiatis firmiter observari. Datum Sutrii, XII
kal. junii.

(a) Videndus ea de re Hugo Pictavinus, qui in Historiæ Vizeliac. libro III, quibus persuasionibus Comes Nivernensis burgenses ad ineundum contra monachos communiæ fœdus animarit, longâ narratione describit, apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 529, et contractiùs tomo nostro XII, p. 323 : « Et ecce, inquit, affluxerunt viri nequam, effundentes diù reconditum virus in latebris sævæ conscientiæ ; aggregatâque sibi maximâ sceleratorum » juvenum multitudine, pacti sunt sibi mutuò fœdus » sceleratæ conspirationis adversùs æquissimi moderaminis et ingenitæ pietatis dominum suum, hactenus simulatam fidem prodentes, et à matre sua » ecclesia sese præcidentes ; et convenientes ad præfixum diem et locum, confœderati sunt tyranno, » legitimo domino suo abjurato ; paciscentes ad invicem per manum tyranni execratam communiam, » et conspirantes contra caput suum, ut jugum » libertatis ecclesiæ à cervicibus suis rejicerent, et » Comiti adhærerent : quique juravit eis consilio » et auxilio nunquam vel nusquam adversùs quemquam, vel negotio in quoquam se defuturum ; » constituitque illis principes vel judices, quos et » consules appellari censuerunt. Quod factum non » latuit prædictum dominum abbatem, sed nec cardinales [Joannem et Jordanum] quos ad festum » [B. Mariæ Magdalenes] adscitos esse dictum est. » Ingressi denique majores natu, quique capita populi esse videbantur, ad cardinales, freti auctoritate perfidiæ suæ, postulabant remitti sibi quasdam consuetudines, quas novitatis et tyrannidis » esse dicebant. Quibus cardinales responderunt : » *Quoniam et vobis æquè, ut filiis Romanæ ecclesiæ,* » *sollicitudinis nostræ curam debemus, prono affectu* » *suadebimus abbati quod et paci et utilitati vestræ,* » *atque honestati et integritati convenire videbitur.* » *Scimus autem eum tantæ mansuetudinis esse, quòd* » *irretractabiliter nostris obaudiens monitis, clementer* » *indulgebit quidquid ratio æquitatis dictaverit. Attamen nunc in periculo mortis pro communi libertate* » *et sospitate vestra constituto, fidem necesse est ei* » *deferatis auxilii per omnia, et collaboretis illi pro* » *vobis ipsis ; quoniam res constat in periculo omnium* » *vestrûm. Si quid autem (quòd minimè credimus)* » *conspirationis ab aliquibus vestrûm in dominum* » *vestrum abbatem admissum, primitus abjuretur,* » *purgetur, emendetur ; et sic postmodum quidquid* » *natum fuerit justæ querimoniæ, salvo jure ecclesiæ,* » *sedabitur....* Porrò cardinales exorabant Comitem » ut, sopitâ discordiâ, iracundiam animi sui remitteret. Ille autem dissimulabat eos audire. Cùmque » diù orantes persisterent, juravit se nullam penitùs » admissurum concordiam, donec omnia quæ juris » sui esse dicebat reciperet.... Exigebat ab abbate, » ut tam de se quàm de hominibus Vizeliaci staret » ad justitiam, ab ipso vocatus in causam. Cardinalibus et cæteris prudentibus viris qui aderant, » non est visum quòd talia ab abbate exigi deberent. Oblata est Comiti justitia secundùm tenorem apostolici præcepti : ille autem justitiam ut » injustus, et judicium ut iniquus recusavit. Lectæ » sunt literæ apostolicæ in præsentia ejus, quibus » sententia excommunicationis in eum, nisi resipisceret, promulgabatur. Quibus auditis indignatus est, et cardinalibus conductum per terram » suam diù negavit, &c. »

(b) Eugenii literas vide suprà, p. 475.

(c) Charta compositionis, facta apud Luzeium, non habetur in Hist. Vizeliac. Sed eo loco avulsa sunt à ms. cod. folia 28, quæ non aliunde sarciri potuere.

A

VII. *Ad Episcopos Galliæ.*

Ex Spicil. et Labbeo, ibid.

Ut excommunicatione et aliis pœnis afficiant burgenses Vizeliacenses, nisi ablata Vizeliacensi monasterio restituant, et ad fidelitatem ac dominium ejus revertantur.

ADRIANUS episcopis Galliæ. QUANTÂ nequitiâ Vizeliacenses homines adver- An. 1155, 21 maii.
sùs matrem et dominam suam Vizeliacensem ecclesiam conspiraverint, et quàm
asperè in eam fuerint et in ejus bona grassati, ad notitiam fraternitatis vestræ devenit,
et nos nullatenus ignoramus. Sanè felicis memoriæ Papa Eugenius antecessor noster,
et illorum superbiâ et ecclesiæ afflictione permotus, eosdem sacrilegos ecclesiasticæ
districtionis sententiâ innodavit. Ipsi autem alienati et conversi retrorsum, à sua
malitia minimè destiterunt, sed transierunt in affectum cordis, et graviora jugiter
B adversùm matrem suam committere præsumpserunt; facti sunt illi de quibus ait
Propheta : *Percussisti eos, et non doluerunt; attrivisti eos, et renuerunt accipere disci-* Jerem. v, 3.
plinam. Ut enim in præsentiarum alia quæ ante hæc ab eis gesta sunt contra Vizelia-
censem ecclesiam taceamus, nuper facto impetu lustraverunt officinas ecclesiæ,
rapuerunt *(a)* vegetes, effuderunt vinum, diripuerunt omnia, et in ipsos etiam
monachos violentas manus extendere præsumpserunt *(b)*. Porrò nos in omnibus his
dolemus de miseris illis hominibus, qui in perjurii, sacrilegii, rapinæ ac peccatorum
multorum foveam inciderunt : dolemus etiam quòd nullum vestrûm assumere justitiæ
clypeum et in ejus auxilium exsurgere intuemur, usque adeò ut lugere valeamus et
dicere cum Propheta : *Non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus.* Quoniam Thren. 1, 2.
igitur nos, ad quorum tutelam atque præsidium præfata ecclesia specialiter respicit,
afflictiones ipsius dissimulare nec possumus nec debemus, per præsentia vobis scripta
C præcipiendo mandamus quatenus, omni trepidatione cessante, burgenses ipsos
festinetis districtiùs admonere, ut antedicto abbati et ejus fratribus ablata restituant,
irrogata damna resarciant, de illatis injuriis competentem satisfactionem exhibeant,
et ad fidelitatem et dominium ecclesiæ revertantur. Si verò sine dilatione aliqua, post
commonitionem vestram, quæ prædiximus adimplere contempserint, omnes illos qui

(a) In Historia Vizeliac. *Vegetes ruperunt.* Vegetem porrò vas vinarium interpretatur Cangius.

(b) Burgensium, post latam in eos excommunicationis sententiam, violentias describens Hugo Pictavinus : « Proditores autem viri Vizeliacenses,
» inquit, sacrilegium perjurio addentes, adhæserunt
» Comiti.... Hujus itaque freti auxilio et conspi-
» rati consilio egressi sunt mures de cavernis suis
» prorumpentes, torrentes Belial, et insurrexerunt
» in ecclesiam matrem suam, et quasi abyssus cir-
» cumvallaverunt eam, et tamquam pelagus coope-
» ruerunt caput ejus oppidani vel qui dicuntur bur-
» genses. Et cognito quòd clam ab eis declinaverit
» abbas, mox sacrosancto violato templo, occupave-
» runt turres ejus, ponentes in eis custodes et escas
» et arma; atque gravioribus pejora cumulantes,
» servos Dei monachos et dominos suos turpiter
» injuriaverunt, et bonis omnibus privatos atque
» omni humano destitutos auxilio, infra muros
» monasterii recludentes abdiderunt, ut absque ex-
» terno conductu quòquam progredi nemini liceret.
» Præterea invaserunt colonias etiam monasterii,
» jura sive debitos redditus usurpaverunt; domos
» plurimas ecclesiæ diruerunt; prædia, molendinos,
» omnemque supellectilem diripuerunt; mobilibus
» et immobilibus furiâ invecti non pepercerunt;
» mœnia vel clausuras monasterii solo tenus confre-
» gerunt; et erant per dies et noctes consilia in
» conciliabulis malignantes, dolos et fraudes atque
» insidias concinnantes, unanimiter conspirantes,
» et malis graviora, gravioribus pejora quotidie in-
» terminantes.... Postea, cum magno strepitu furo-
» ris claustra monasterii ingressi, priorem Hildi-
» num, assistentibus quibusdam fratribus, injuriosè
» conviciis lacessebant, causantes de excommuni-
» catione, atque cum multa arrogantia postulabant
» inducias : qui cùm nollet eis acquiescere, unani-
» miter responderunt : *Quia*, inquiunt, *nos excom-*
» *municatis immeritos, faciemus ut excommunicati*
» *videamur. Decimas itaquè et censum, seu alios*
» *redditus consuetos, jam ampliùs vobis non persol-*
» *vemus.* Adeuntesque Comitem de sententia con-
» questi sunt. Quibus ille : *Non possum*, inquit,
» *aliud; ita etiam de me facient, si voluerint.* Dixe-
» runtque : *Ubi molemus, vel coquemus panes nostros?*
» *monachi enim nolunt molere nobiscum.* Ait illis :
» *Ite, et de lignis vestris clibanum succendite, et*
» *coquite. Si quis obstiterit, vivum incendite; sed et*
» *si molinarius obstat, vivum similiter molâ commi-*
» *nuite.*

» His et hujusmodi animati responsis, ad mala
» exaggeranda reversi sunt. Ita factum est ut quid-
» quid vellent damni, injuriæ, adversitatis, monas-
» terio inferrent; pueros ecclesiæ de domibus suis
» expellerent, verberibus afficerent; et cùm magna
» jactantia se adeò afflicturos monachos devove-
» rent, quòd absolutionem ipsorum pedes requi-
» rerent. A potestate igitur abbatis vel ecclesiæ sese
» penitùs abdicantes, sententiam super eos datam
» tamquam pro nihilo habebant, et minimè ab in-
» gressu ecclesiæ sanctæ sese cohibebant, cumu-
» lantes peccata sua, nec Deum timentes, nec
» sanctuaria illius reverentes. De his omnibus et
» hujusmodi pluribus conquestus est prior in præ-
» sentia Comitis. Ille prava et perversa promittens,
» eos bene fecisse respondit, et exaggerando pro-
» locutus sic dicebat : *Utinam monachi omnes disce-*
» *derent, et monasterium funditus esset dirutum!*
» *Quare excommunicavit eos!* Et abstracto pilo vestis
» quâ operiebatur, addidit : *Si mons Vizeliaci totus*
» *in abyssum usque foret præcipitatus, pilum istum*
» *non darem. Vobis commendo thesaurum ecclesiæ*
» *simul et oblationes custodire; ne ille quidquam habeat*
» *vel suscipiat, fortiter observate. Cujus gratiâ volo*
» *ut burgenses omnia dissipent, omnia diruant,*
» *maximè illos qui de ipsius confœderatione sunt.* »
Interim Comes cum abbate pacis compositionem fecit, de qua diximus in epistolam superiorem.

nequitiæ hujus auctores existunt, et quos præfatus abbas vobis annunciaverit, sine appellationis remedio excommunicetis; et ad quemcumque locum per episcopatus vestros aliquis burgensium ipsorum devenerit, donec præsens fuerit, divina ibi prohibeatis officia celebrari; et si aliquem eorum mori contigerit, christianorum careat sepulturâ. Ne autem corporalem quoque pœnam effugiant, omnibus parochianis vestris districtiùs injungatis, ut in nundinis suis eos nequaquam admittant, et nullam cum eis societatem vel in mercibus vel in aliis rebus habere præsumant; sed sicut excommunicatos eos evitent, et ubicumque invenerint, capiant et amore justitiæ bonis suis non desinant spoliare, ut inviti saltem cogantur ad subjectionem et fidelitatem domini sui redire. Novis siquidem morbis nova convenit antidota præparari. Datum Sutrii, XII kal. junii. A

Chesnius, ibid. p. 589; Spicil. ibid.; Labbe, ibid. col. 1157.

VIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* B

Ut burgenses Vizeliacenses in manu valida compellat abjurare communiam, et in abbatis redire obedientiam.

An. 1155, 21 maii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DE religiosorum virorum præsidio, et veneratione sacrorum locorum, non oportet nos te longis sermonibus admonere. Satis enim ad hoc animum tuum, omni commonitione cessante, ignis ille quem Dominus mittere venit in terram accendit, ita ut inter universos Principes orbis, nullus sit qui super hoc in conspectu totius ecclesiæ commendabilior habeatur. Sanè, licèt potentiæ tuæ præsidium ad omnes ecclesias in regno tuo constitutas extendas, Vizeliacensi tamen ecclesiæ tantò te cupimus attentiùs exhibere, quantò et ad jus B. Petri specialiùs pertinet, et ex perfidia C suorum burgensium majores sustinet molestias et pressuras. Nec enim ignorat prudentia tua qualiter ab aliquot annis adversùs dilectum filium nostrum Pontium Vizeliacensem abbatem favore Nivernensis Comitis * conspirati, diripere bona ecclesiæ, et ipsum quoque abbatem exinde expellere præsumpserunt: unde et à corpore Domini, quod est ecclesia, fieri meruerunt extorres. Nuper etiam in ipsam ecclesiam facto impetu irrumpentes, fregerunt portas, lustraverunt officinas, effuderunt vina, diripuerunt vestes monachorum, abstulerunt ornamenta sacrarii, et in ipsos etiam monachos et famulos domûs violentas manus ausu temerario extenderunt. Porrò, quoniam illorum nequitia ecclesiastici severitate judicii nondum potuit coerceri, cohibitionem tuæ manûs exspectat, et vigore tuo indiget emendari, quod sub æquitate censuræ canonicæ mansit hactenus incorrectum. Magnificentiam itaque tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, atque in peccatorum D tibi remissionem injungimus, quatenus justitiæ zelo succensus, et afflictione supradicti monasterii ac nostris exhortationibus provocatus, in manu valida Vizeliacum accedas, et burgenses abjurare communiam quam fecerunt, et ad fidelitatem atque subjectionem dilecti filii nostri Pontii Vizeliacensis abbatis, tamquam domini, redire compellas; ablata etiam eos integrè restituere, et irrogata damna facias resarcire; atque in illos qui hujus nequitiæ caput existunt, tantam ultionem exerceas, ut qui eis successerint, consideratione ultionis eorum, caput contra dominum suum erigere ac similem perfidiam in sanctuarium Domini committere non attentent *(a)*. Datum Sutrii, XII kal. junii.

* Guillelmi III.

(a) Scripserat Hugo Pictavinus quid Ludovicus egerit, ut Vizeliacensium pervicaciam frangeret. Verùm ex manuscripto ejus mutilo id tantùm intelligimus, tam burgenses rebelles quàm ipsum Comitem Nivernensem citatos fuisse ad regiam curiam, cujus acta ex Spicilegio Acheriano inter concilia reposuit Joannes-Dominicus *Mansi*, in supplementis Conciliorum editionis Labbeo-Venetæ, t. II, col. 491. In ea autem curia, cujus locus et dies ignoratur, primò Vizeliacenses monachi querimoniam suam fecisse videntur, et Nivernensis Comes burgensium causam egit. « Quo facto, prolatum est primum capitulum de sententia Regis, » ut abbas testificando probaret detrimenta sua vel » ecclesiæ, et quidquid legitimè probatum fuisset, » condemnati crimine capitali totum restituerent.... » Sed quia plenè non aderant officiales et ministri » ecclesiæ, per quos probatio facienda erat, dilata » est in subsequenti sabbato, quo pariter tam præsentes quàm absentes convenirent apud Moretum. » Erat autem dies qui cognominatur Martis, id » est feria tertia.

» Et ut qui fuerant requisiti convenerunt, egressi » sunt omnes cum Rege et optimatibus suis in » nemore consito supra Moretum. Ubi cùm abbas » referret summam probationis suæ, dixit eam esse » centenorum sexaginta millium solidorum, præter » detrimenta nemorum et aquarum, et præter injuriam proditionis, et præter sanguinem occisorum, et præter sacrilegium invasæ et violatæ » sacrosanctæ ecclesiæ. Quo audito, conscii facinoris consternati animo, protinus in fugam versi

A

IX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Spicil. ibid.; Labbe, ibid. col. 1164.

Gratias agit ob impensum Pontio abbati Vizeliacensi auxilium, rogatque ut dejiciendas munitiones burgensium curet.

An. 1155.

GRATUM et acceptum habemus, et magnificentiam tuam de piarum rerum executione plurimùm commendamus, quoniam dilecto filio nostro Pontio Vizeliacensi abbati, sicut ejus directa nobis relatio patefecit, amore Dei et nostrarum reverentiâ literarum, juxta regiæ dignitatis officium diligenter hactenus astitisti, et contra suos et monasterii sui persecutores auxilium ei et consilium præbuisti *(a)*. Unde, quoniam bonorum intentio ad salutaria opera tantò ampliùs dirigitur, quantò sæpiùs inde commonetur, celsitudinem tuam per apostolica scripta rogamus, et in peccatorum tibi remissionem injungimus, quatenus, pro Dei amore et pro B. Petri et B nostra reverentia, prædictum abbatem propensiùs diligas et honores, et ut monasterium ipsum à dilecti filii nostri Nivernensis Comitis et aliorum omnium infestatione defendas, ut fratres inibi commorantes pro tua et regni tui salute ad Dominum debeant jugiter intercedere, et nos regiæ nobilitati tuæ gratias exsolvere debeamus. Et quoniam burgenses Vizeliacenses, occasione præsertim lapidearum domorum quas munitas habent et elevatas, adversùs antedictum filium nostrum abbatem et Vizeliacensem ecclesiam ita superbiunt, ut nec manere pro persecutione illorum idem filius noster possit in monasterio ; magnificentiam tuam rogamus quatenus easdem domos ita facias dirui, ut burgensium superbia retundatur *(b)*, et Vizeliacensis ecclesia occasione hâc non debeat fatigari.

» sunt, nec sustinuerunt fieri probationem; et nesciente Rege, ad complices et consodales scelerum suorum repedarunt. Abbas verò jussu Regis » fecit probationem suam, præsente Comite et » auxiliariis illius prætitulatis [id est, Godefrido » Lingonensi episc. et Humberto de Talahi, archi» diacono Nivernensi]. Ut autem cognovit Rex » perfidos abesse, et injussos temerè regiam curiam » subterfugisse : *Feliciter*, ait, *abbas comprobavit » justitiam suam ; proditores verò comprobaverunt » perfidiam suam. Quamobrem, quia exciderunt à » justitia, proferatur sententia eorum reatui congrua.* » Locutusque est Remensis [archiepiscopus Sam» son] : *Unum*, inquit, *capitulum dictavimus, » adhuc alia prolaturi, si exspectantes vel judicio se » dignos inveniri paterentur. Nunc autem, quoniam » exsortes rationis exciderunt ab omni jure justitiæ, » dictante Regis judicio diffinimus, ut Comes Niver» nensis, qui de fidelitate Regis præsens adest, profanos » illos proditores vi comprehendat, et puniendos Regi, » ubi jussus fuerit, adducat. Res porrò eorum tam » mobiles quàm immobiles ex integro, pro restitu» tione illati damni, abbati tradat.* Et interrogatus » Comes utrùm dictatam ex ore Regis sententiam » susciperet : *Suscipio*, inquit. At Lingonensis nite» batur refellere judicium. Cui Remensis : *Si*, inquit, » *injustum tibi videtur elucubratum judicium, apud » Romanam audientiam te appello, ut ibi coram » summo Pontifice et universali judice, si quid habes, » objectes. Nequaquam*, ait Lingonensis, *appella» tionem istam suscipio, nec judicium Regis redar» guo ; sed quod æquitati ipsius visum fuerit, ut » dignum est approbo.* Iterum ergo Rex interrogavit » Comitem, utrùm prolatum judicium susciperet » de tradendis condemnatis. Qui respondit : *Si jubet » dominus meus Rex, suscipio ; sed peto ut illis » concedantur induciæ, quas ex fiducia Regis pie» tatis dedi eis.* Respondit autem Rex : *Planè jubeo, » et auctoritate regiâ, pro fidelitate quâ mihi juratus » es, præcipio ut quod præfinitum est, perficias, nec » de sententia quidquam omittas. De induciis autem » tuâ intererit : nam à me nec tibi, nec illis, aliquæ » conceduntur, quin sequenti Dominicâ perficiatur » quod definitum est.* Biduo igitur habito consilio » ibidem, solutum est collegium &c. » Tomo nostro XII, p. 326, ubi Hugo Pictavinus tergiversationes Comitis Nivernensis circa exsequendum Regis mandatum describit.

(a) Vide quæ diximus in superiorem epistolam.

(b) Id ut perficeret Rex, denuo vicanos sistere se regiæ curiæ mandavit. « Die igitur statutâ jovis » post festum omnium Sanctorum, inquit Hugo » Pictavinus post præmissa, convenerunt pariter » apud Altissiodorum Rex et abbas cum optimatibus » et amicis, Comes quoque cum vicanis Vizeliaci ; » et sedens Rex, posterâ die quæ nuncupatur ve» neris, interrogavit burgenses quidnam facere mal» lent. At illi respondentes, omnia se facturos se» cundùm beneplacitum miserationis illius dixerunt. » Dictum est igitur ex sententia Regis, ut conspira» tionem et confœderationem quam fecerant, quo» quo pacto fecissent, penitùs abjurarent; illos qui » pueros ecclesiæ occiderant, ubi ubi repertos, aut » caperent si possent, aut clamore et indicio quo » possent, proderent; fidelitatem et vitam, salu» temque membrorum abbatis et suorum, ecclesiæ » et suorum, supra sacra jurarent, et summam » quadraginta millium solidorum pro illato damno » penderent; munitiones et antemuralia domorum, » dato termino ad festum usque S. Andreæ, dirue» rent; et hæc omnia bonâ fide et integrè se facturos » jurarent. Tum illi, jam fractâ cervice, domiti et » humiles effecti, ita se facturos spoponderunt, » et abbatem ut dominum suum se veneraturos et » conservaturos juraverunt; ipsa etiam statuti jura» menti sacramenta statim ibidem qui affuerunt » fecerunt, scilicet Guibertus Lotariensis, Hugo » Fricans-panem, Durannus-Alburni, et alii ferè » ampliùs quàm quadraginta. Et reversus est abbas » Vizeliacum cum hominibus suis, jam de perfidis » factis fidelibus ; et ingressi sunt cum eo, lætitiâ » et tripudio magno exsultantes, habitaveruntque in » pace ut feræ mansuefactæ. Porrò illi qui erant » circumquaque diffusi, auditâ pacis conditione, » gavisi sunt, et revertentes confluebant quotidie » catervatim ad jusjurandum et deditionem. Cons» tituit autem abbas ex ipsis quæstores, qui exige» rent à singulis impositam pecuniam tali modera» tione, ut appreciatis per obligationem jurisjurandi » singulorum possessionibus, redactisque in summa » pensitationibus, de libra persolveretur pars de» cima, hoc est, duo solidi redderentur de viginti. » Nec fuit in his omnibus qui resisteret vel aperiret » os contradicendo, quoniam ablatum est cornu » superbiæ illorum, et contrita est virga fortitudinis » eorum, et redintegrata est per manum eximii

X. *Ad Metensem, Tullensem ac Virdunensem Episcopos.* A

De Hontheim, Hist. Trevirens. diplomat. t. I, col. 580.

Ut Hillino Trevirensi archiepiscopo subjecti et obedientes sint, non solùm jure metropolitico, sed etiam velut A. S. legato.

An. 1155, 7 octobris. * Stephano. * Alberoni.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S. Metensi, Henrico Tullensi et A.* Virdunensi episcopis, et dilectis filiis abbatibus, præpositis, decanis, et universis ecclesiasticis personis, aliisque Dei fidelibus per Trevirensem archiepiscopatum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÒ venerabilis frater noster Hillinus Trevirensis archiepiscopus, à suæ promotionis tempore, majorem sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ reverentiam et subjectionem impendit, tantò nos, quòd in ea licèt immeriti ministramus, eum specialiùs inter alios ecclesiæ filios duximus honorare, et, ipso effectu operis inclinante, ampliori nexu diligere caritatis. Et ideo, communicato fratrum nostrorum consilio, ei per universum Teutonicum B regnum vices nostras indulsimus, ut ibi legationis officio apostolicæ sedis auctoritate fungatur, plenariam à nobis recipiens potestatem, quæcumque fuerint corrigenda, corrigere, et quæ ordinanda viderit, ordinare. Cùm autem vos jure metropolitico eidem fratri nostro subjecti debeatis et obedientes existere, et omnimodam ei devotionem ac reverentiam exhibere; universitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus ei tamquam apostolicæ sedis legato, et cui vices nostras in hac parte duximus indulgendas, jure legationis studeatis, sicut nobis ipsis, specialiùs et diligentiùs inter alios obedire, et his quæ in episcopatibus vel parochiis vestris corrigere vel ordinare voluerit, contraire nullatenus præsumatis. Datum Alatri, nonis octobris.

XI. *Ad Abbatem et Monachos Vizeliacenses.* C

Spicil. in-4.° t. III, p. 505; in-fol. tom. II, p. 517.

Alienatam numulariorum tabulam redimi præcipit, vetatque monasterii bona quomodocumque alienari.

An. 1155, 21 novembris. * Pontio.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et universis fratribus Vizeliacensibus salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÒ monasterium vestrum ad jus B. Petri specialiùs dignoscitur pertinere, tantò ad diligendum et ampliandum statum ipsius attentiùs nos convenit laborare. Pervenit autem ad nos, dilecte in Domino fili abbas, te tabulam *(a)* numulariorum, contra tenorem privilegiorum apostolicæ sedis, Simoni de Silviniaco in primordio tuæ promotionis, cùm nondum tibi eorumdem privilegiorum tenor innotuisset, reclamantibus fratribus tuis, concessisse. Unde, quia nec bona vestri monasterii aliquâ levitate diminui, nec privilegia prædecessorum nostrorum patimur violari, per præsentia scripta vobis mandamus quatenus, si ita se res habet de tabula, illam ad manus vestras et D proprietatem ecclesiæ velociter revocetis, et quæ ad proprietatem monasterii pertinent, donare, vendere, vel quomodolibet alienare, nullatenus præsumatis : alioquin graviter in vos noveritis vindicandum. Datum Beneventi, XI kal. decembris.

XII. *Ad ENGELBAUDUM Turonensem archiepiscopum.*

Marten. Anecd. t. III, col. 899; Morice, Hist. de Bret. tom. I, pr. col. 625.

Ut amicè cum archiepiscopo Dolensi de suffraganeis episcopis componat, vel præfinito termino aut ipse responsurus veniat, aut sufficientes responsales mittat.

An. 1155, 20 decembris. * Hugonem.

AD hoc summi Pontificis officium nobis est, Domino disponente, commissum, ut universos Christi fideles, in quantum cum Deo possumus, in suo debeamus jure fovere, et unicuique nos oporteat propriam justitiam conservare. Inde est quòd controversiam quæ inter te et venerabilem fratrem nostrum H. * Dolensem archi- E episcopum *(b)* de suffraganeis episcopis diutiùs agitatur, nos volentes, mediante justitiâ,

» abbatis Pontii libertas ecclesiæ, et confusi sunt » omnes prostitutores pudicitiæ illius....

» *Divinæ humanationis anno quinquies undecimo » atque vicies quinquagesimo quinto* (anno 1155), » *pontificatûs verò apostolici Nicolai, qui nuncupatus » est Adrianus, anno secundo, regnante et agente » pio Rege Francorum Ludovico juniore, data est » requies Vizeliacensi ecclesiæ per manum inclyti et » clarissimi abbatis Pontii, genere et moribus ac » dignitate præstantissimi, et obtinuit ecclesia integerrimam atque liberrimam libertatem suam, tam » in privato quàm in forensi negotio.* »

(a) Mensam vendentium columbas, de qua in Evangelio : quam mensam inter cimelia monasterii habere se arbitrabantur.

(b) Engelbaudus anno 1154 Hugonem Dolensem episcopum consecraverat, eo modo quem describunt jurati testes qui de ea controversia auditi sunt tempore Urbani III Papæ, quorum unus apud Martenium, t. III Anecdot. col. 912 : « Briccius

A justitiâ, Deo propitio terminare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus vel cum prædicto fratre nostro archiepiscopo de suffraganeis amicabili pactione componas, vel usque ad proximam festivitatem omnium Sanctorum, plenam ei exhibiturus et recepturus justitiam, apostolico te conspectui repræsentes, sive decanum ecclesiæ tuæ et alios sufficientes responsales usque ad proximum * terminum non differas destinare. Volumus enim ut, nostro interveniente judicio, utraque pars in audientia nostra suam justitiam consequatur. Datum Beneventi, XIII kal. januarii.

* f. præfixum.

XIII. *Ad Clericos et Laïcos per Dolensem provinciam constitutos.*

Martene, Morice, ibid.

Sententiam Hugonis Dolensis archiepiscopi in Johannem Dolensem et alios occupantes ecclesiæ bona confirmat.

B

An. 1155, 20 decembris.

QUOTIES à fratribus nostris archiepiscopis vel episcopis, vel ab aliis ecclesiarum prælatis, in malefactores et jura ecclesiastica occupantes sententia prorogatur, convenit nos eamdem sententiam ratam habere; et ut ipsa firmiùs observetur omni tempore, oportet nos eam apostolicæ sedis auctoritate firmare. Inde est quòd universitatem vestram volumus non latere, quòd nos excommunicationis sententiam, quam venerabilis frater noster Hugo Dolensis archiepiscopus in Johannem Dolensem et in cæteros archiepiscopatûs sui jura per violentiam usurpantes canonicè promulgavit, seu etiam promulgaverit, nos ratam et firmam habemus, et eam robur firmitatis perpetuæ usque ad condignam satisfactionem decernimus obtinere. Datum Beneventi, XIII kal. januarii.

C

XIV. *Ad Metensem et Virdunensem Episcopos.*

Baluz. Capitular. tom. II, col. 1559.

Ut Matthæum, Lotharingiæ Ducem, qui Vischiriacum et alias villas Tullensi ecclesiæ abstulerat, excommunicatum publicè denuncient.

Circa 1155.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Metensi [1] *et Virdunensi* [2] *episcopis, et dilectis filiis G.* [3] *præposito et R.* [4] *decano Trevirensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem.* NOTITIAM vestram non credimus ignorare qualiter sacrosancta Romana ecclesia Matthæum *(a)* Ducem, pro castello Gundulfivillæ * quod ante civitatem Tullensem erexit, excommunicationi subjecit et à communione fidelium reddidit alienum. Sanè, cùm ille iniquitatis filius percussus saltem emendari debuerit, et de corrigendo quod malè gesserat cogitare, super dolorem ejusdem civitatis adjecit, et Tullensi ecclesiæ Vischiriacum * et alias villas, D ecclesias, possessiones et multa alia præsumpsit auferre *(b)*, multisque ipsam molestiis

[1] Stephano.
[2] Alberoni.
[3] Godefrido.
[4] Rudolpho.

* Gondreville.

* Vicherey.

» abbas S. Georgii juratus dixit quòd, cùm esset » capellanus domini En. Turonensis archiepiscopi, » vidit clericos Dolensis ecclesiæ canonicos, et alios » octo vel plures, præsentantes electum suum Hu- » gonem Rufum prædicto archiepiscopo cum literis » capituli Dolensis, continentibus subscriptionem » canonicorum Dolensium : quibus lectis et appro- » batis, fecit dictus Hugo professionem Turonensi » archiepiscopo, et sic vidit eum consecrari. Et hæc » consecratio fuit in dominica quâ cantatur, *Po- » pulus Sion* [dominicâ II Adventûs, quæ an. 1154 » contigit die 5 decembris]. Subsequenti verò au- » gusto vel septembri [anni 1155], sedente domino » Turonensi cum episcopis suis apud Burgulium, et » tractante de negotiis provinciæ suæ, supervenit » prædictus Hugo, et dixit domino Turonensi : » *Ego moram feci; tandem veni ad mandatum vestrum » et ad obedientiam, sicut et cæteri episcopi vestri.* » Id autem indignè tulerunt clerici et milites Dolenses, qui Hugonem in urbe sua recipere noluerunt, prout diximus in epistolam Anastasii IV, suprà, p. 661, et Adrianum Papam adierunt, qui has eis literas dedit.

(a) Vide, suprà, p. 451, Eugenii literas, *Papiæ datas, II kal. julii*, anno proinde 1148.

(b) Prospexerat Eugenius III earum rerum incolumitati literis datis Parisius anno 1147, quas nunc à collectione nostra abesse animadvertimus. Eas itaque hìc apponimus. « *Eugenius episcopus, » servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico epis- » copo, et dilectis filiis canonicis Tullensis ecclesiæ, » salutem et apostolicam benedictionem.* OFFICII » nostri est pro ecclesiarum statu satagere, et earum » quieti et utilitati, Domino auxiliante, salubriter » providere. Nobilis vir Hugo, Wadanici-montis » Comes, devotionis intuitu Jerosolymam proficisci » disponens, sicut ex scripto ejus cognovimus, » consuetudinem illam *frostrariorum*, quæ vulgò » *probatio* denominari solet, quam infra bannum » Wischereii seu Tracoldis-villæ hactenus injustè » tenuerat, et commendationes hominum utrius- » que banni, occasione remotâ, pro salute animæ » suæ dimisit, abjuravit et guerpivit, ipse et uxor » sua, et filii sui; et hoc factum in præsentia ve- » nerabilis fratris nostri A. * Trevirensis archiepis- » copi recognovit, et easdem villas ab omni prava » consuetudine, de qua vos conquesti fueratis, libe- » ravit, et eamdem libertatem scripti sui munimine » roboravit. Ideoque paci vestræ in posterum pro- » videre volentes, eamdem libertatem per præsen- » tis scripti paginam confirmamus, et ne quis eam » de cætero infringere vel Tullensem ecclesiam » super hoc molestare præsumat, auctoritate apos- » tolicâ prohibemus. Quòd si quis attentare præ- » sumpserit, à sacratissimo corpore et sanguine Dei » et Domini nostri Jesu-Christi sequestretur, et

* Alberonis.

et rapinis non desinit fatigare. Per præsentia itaque scripta vobis mandando præcipimus quatenus eum excommunicatum publicè nuncietis, et in terris ipsius in vestris episcopatibus constitutis, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, omnia divina prohibeatis officia celebrari, et inviolabiliter ab omnibus eamdem sententiam servari faciatis: si quis autem constitutus in clero eidem sententiæ contraire præsumpserit, ut tamdiu à beneficio suo reddatis eum et officio alienum, donec de tanto reatu satisfacturus ad apostolicam sedem cum literis vestris accedat. A

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 586; Labbe, Concil. tom. X, col. 1153; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 270.
An. 1156, 20 januarii.
[1] Theobaldo.
[2] Clementi.

XV. *Ad THEOBALDUM episcopum et canonicos Parisienses.*

Gratum habet et acceptum ut Hugoni cancellario præbendæ Parisiensis redditus assignentur, ubicumque fuerit. B

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri T.[1] episcopo, et dilectis filiis C.[2] decano, et universo capitulo Parisiensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. GRATUM et acceptum habemus, et dilectionem vestram de provisione illorum quæ ad promovendas utilitates ecclesiasticas pertinent, non modicùm commendamus, quòd dilecto filio nostro Hugoni, carissimi filii nostri Ludovici Francorum Regis cancellario, præbendæ suæ redditus in vestra ecclesia concessistis. Unde nos, concessionem ipsam ratam habentes et auctoritate apostolicâ confirmantes, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus redditus ipsos ei, ubicumque fuerit, faciatis integrè assignari, ut et ipse vobis et ecclesiæ vestræ inde semper existat obnoxius, et nos petitiones vestras libentiùs admittere debeamus. Datum Beneventi, XIII kal. februarii. C

Plancher, Hist. de Bourgog. t. I, pr. p. l; Gallia Christ. tom. IV, instr. col. 178.
An. 1156, 8 aprilis.

XVI. *Ad GODEFRIDUM Lingonensem episcopum.*

Ratam habet sententiam Ludovici Regis super controversia inter Odonem Burgundiæ Ducem et Godefridum Lingonensem episcopum.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Godefrido Lingonensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. EA quæ rationabili providentiâ diffinits esse noscuntur, in sua debent stabilitate consistere, et ne in recidivæ contentionia scrupulum valeant devenire, apostolicæ sedis munimine convenit roborari. Quocirca, venerabilis in Christo frater episcope, tuis justis postulationibus gratum impertientes assensum, sententiam quam carissimus in Christo filius noster Ludovicus, illustris Francorum Rex, super quibusdam controversiis quæ olim inter te et Ducem Burgundiæ * vertebantur, habito archiepiscoporum et episcoporum qui præsentes aderant consilio, rationabiliter noscitur promulgasse, sicut in scripto *(a)* D ejusdem Regis continetur, nos auctoritate sedis apostolicæ ratam habemus, et præsentis scripti patrocinio communimus. Medietatem etiam castri de Monte-sallionis * cum omnibus appendiciis suis, tam in dominio quàm in casatis, tibi et prædictæ ecclesiæ nihilominus confirmamus: statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ullatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat. Datum Beneventi, VI idus aprilis.

* Odonem.
* *Monsaujon.*

Bullar. Ordin. Cluniac. p. 68.

XVII. *Ad Viennensem et Lugdunensem Archiepiscopos.*

Moneant Eustachium de Monte-Buxerio ut ab infestatione Celsiniacensis monasterii desistat, alioquin excommunicandum.

An. 1156, [illegible] augusti.
* Stephano.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus S. * Viennensi et C. (b) Lugdunensi archiepiscopis, salutem et apostolicam benedictionem.* E DILECTUS filius noster Petrus, abbas Cluniacensis, Celsiniacense monasterium,

» tam ipse quàm terra sua divinis officiis interdicatur. Præcipimus idem fieri, si dux Lotharingiæ, » vel quilibet ex ipsius hæredibus, infra quatuor » leugas prope Tullensem ecclesiam, castrum vel » munitionem aliquam ædificare præsumit; quia » generaliter hoc à Regibus interdictum est, et nos » apostolicâ promulgatione roboramus. Data Pari» siis, IV kal. maii. » *(Calmet, Hist. de Lorraine, t. II, pr. col. 324.)*

(a) Ludovici Regis ea de re judicium, latum an. 1153 in solemni curia Moreti, vide in præfatione tomi nostri XIV, p. XLVII; vel in Hist. Burgundiæ, t. I, pr. p. 48; vel t. IV Galliæ Christ. instr. col. 173.

(b) Corr. *E.* id est, Eraclio de Monte-Buxerio, qui et ipse quondam ab Eustachio fratre suo malè divexatus, Petri operâ reconciliatus fuit, ex ejusdem Petri epist. 4 libri III.

A quod ad jus pertinet Cluniacensis ecclesiæ, à fratre suo Eust. occasione trecentarum marcarum argenti, quas ab eo requirit, graviter infestatur; cùm ipse tamen se paratum asserat exstitisse, quod justum est, illi mediante judicio exhibere. Homines siquidem supradictæ ecclesiæ capit, bona eorum diripit, et quibus modis potest incessanter affligit. Unde nos, quoniam perturbatoribus Cluniacensis ecclesiæ tam per nos quàm per fratres et coepiscopos nostros exactâ volumus diligentiâ contraire, per præsentia vobis scripta mandamus quatinus præfatum E. * ut ab infestatione prænominati cœnobii et hominum ipsius abstineat, et iniquè ablata restituat, districtiùs moneatis. Si verò monitionibus vestris obedire contempserit, excommunicationis eum vinculo innodetis, et donec resipiscat, sicut excommunicatum faciatis attentiùs evitari. Sanè, si adversùm Cluniacensem ecclesiam vel obedientias ejus quidquam juris habuerit, vos in unum convenientes partes ante vestram præ-
B sentiam evocetis, et rationibus hinc inde diligenter auditis et plenariè cognitis, quod justum inde fuerit, judicetis, et prosecutione faciatis operis adimpleri. Datum Narniæ, XIV kal. septembris.

* Eustachium.

XVIII. *Ad* THEOBALDUM *Parisiensem episcopum.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 586; Labbe, Concil. tom. X, col. 1154.
An. 1156, 1 novembris.

Ut primum personatum vel honorem qui in Parisiensi ecclesia vacabit, Hugoni cancellario largiatur.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Parisiensi episcopo * *salutem et apostolicam benedictionem.* QUONIAM de devotione et fidei sinceritate quam erga sacrosanctam Romanam ecclesiam et nos ipsos habere dignosceris, plenam fiduciam obtinemus, fraternitatem tuam pro his qui nobis cari sunt et accepti rogare non dubitamus. Quantò autem dilectus filius noster Hugo, carissimi filii
C nostri illustris Francorum Regis cancellarius, matri tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ et nobis ipsis devotus sit et fidelis, quantùm pro ipsius honore sollicitus permaneat et attentus, et nos ipsi cognoscimus, et prudentiam tuam non credimus ignorare. Inde est quòd illum fraternitati tuæ duximus plurimùm commendandum, rogantes attentiùs quatenus, pro B. Petri et nostrarum reverentia literarum, primum personatum vel honorem qui in tua vacabit ecclesia, ei concedas: ut et ipse nostras sibi preces sentiat fructuosas, et nos de nostrarum precum admissione gratiarum tibi debeamus exsolvere actiones. Datum Laterani, kal. novembris.

* Theobaldo.

XIX. *Ad* GODESCALCUM *Atrebatensem episcopum.*

Chesnius, ibid. p. 588; Labbe, ibid. col. 1155; Bulæus, Hist. univ. Par. t. II, p. 269.
An. 1156, 1 novembris.

Ut Hugoni cancellario restituat altare *de Aslues*, quod ipsi abstulerat.

D *ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri* *.... *Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster Hugo, carissimi filii nostri Regis Francorum cancellarius, directâ nobis insinuatione monstravit quòd altare *de Aslues* à bonæ memoriæ M. *(a)* prædecessore tuo canonicè sibi concessum, quod etiam in tempore prælationis tuæ quietè dicitur tenuisse, sine rationabili causa, et nullo interveniente judicio, ei abstulisti. Unde quantò idem cancellarius ampliùs majori est devotione et fidelitate sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ et nobis ipsis astrictus, tantò magis sua jura nos convenit attentiùs illibata et integra conservare; fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, si ita est, altare ipsum, omni dilatione et appellatione remotâ, memorato filio nostro restituas. Datum Laterani, kal. novembris.

* Godescalco.

E

XX. *Ad* HENRICUM *Belvacensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 650.

Episcopali dignitate exuere se volentem propter verbum inconsideratè prolatum, dehortatur; monet autem ut fratribus S. Luciani benignum se præbeat.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. PRÆDECESSOR noster sanctæ memoriæ Papa Eugenius in Belvacensem te voluit *(b)* episcopum subrogari, sperans quòd de tua persona ecclesiæ Dei utilitas non modica proveniret. In qua siquidem

An. 1156, 1 decembris.

(a) Corrige *Al.* id est, Alviso, ut ex sequentibus Adriani epistolis XXVIII, XXIX, emendamus.

(b) Eugenii ad Henricum, episcopatu se abdicare volentem, literas vide suprà, p. 465.

dignitate tua nobilitas adeò providè, honestè ac circumspectè, cooperante gratiâ divinâ, se hactenus habuit, quòd ipsius prædecessoris nostri videtur intentio adimpleta; et nos tuam cognoscentes de præteritis probitatem, de tuæ fraternitatis industria meliorem spem jugiter et fiduciam obtinemus, ac per hoc, si non esses à contemplationis requie ad labores actionis translatus, studeremus diligenter efficere ut pro ecclesiæ utilitate hujusmodi translatio fieret, nec debemus efficere quòd facta debeat irritari. Non ergo te moveat verbum quod minùs cautè diceris protulisse; quia illud dicere, nequaquam fuit spiritalem dimittere dignitatem. Susceptum itaque ministerium episcopale discretio tua diligenter exerceat; commissum tibi gregem verbo et opere ita in doctrina Christi studeas informare, ut non vacuus ad aream patrisfamilias accedere debeas, si plures tecum, divinâ faciente gratiâ, possis manipulos reportare. Non enim volumus nec possumus ullatenus sustinere, quòd episcopalem dimitteres dignitatem, nisi fortè (quod absit!) tale in te vitium cognosceremus propter quod non posses in episcopali officio Domino deservire. Præterea dilectis filiis nostris fratribus S. Luciani te ita benignum et misericordem exhibeas, ut ipsi omnipotentem pro te Dominum affectuosiùs deprecentur. Datum Laterani, kal. decembris.

Martene, ibid. col. 651.

XXI. *Ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Ut benignè se habeat erga fratres S. Luciani, qui ejus se voluntati supponebant de decimis, prandiis et piscationibus.

An. 1156, 1 decembris.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. AD pietatis et misericordiæ opera tantò te duximus propensiùs invitandum, quantò de tua honestate ac religione majorem fiduciam obtinemus, et speramus quòd nostras preces debeat tua fraternitas exaudire. Religiosi fratres ecclesiæ B. Luciani, de quibusdam rebus, de quibus inter te et ipsos controversia vertebatur, tuæ se decreverunt potiùs supponere voluntati quàm cum tua nobilitate in judicio disputare, sperantes quòd eis debeat plus utilitatis erga te conferre humilitas quàm litigiorum jurgia ministrare. Et ideo apostolicis literis caritatem tuam monemus, rogamus et exhortamur in Domino, quatinus de his omnibus quæ in tua liberalitate ponere decreverint, præcipuè de decimis et prandiis *(a)* et piscationibus, ita erga supradictos fratres nobilitas tua se habeat, ut videaris religiosos fratres pro amore Christi diligere ac fovere, et nos tibi uberes possimus gratiarum exsolvere actiones. Data Laterani, kal. decembris.

Marca, de Concordia, col. 1277; Labbe, Concil. tom. X, col. 1175; Gall. Christ. tom. VI, instr. col. 41.

XXII. *Ad BERENGARIUM archiepiscopum et Clerum Narbonensem.*

Confirmat auctoritate apostolicâ ut nullus deinceps morientis archiepiscopi bona invadere præsumat, ex concessione Ermengardis, Narbonensis vicecomitissæ.

An. 1156, 9 decembris.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Berengario episcopo et dilectis filiis archidiaconibus et universo clero Narbonensi, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM apostolicæ sedis curam Deo, prout ipsi placuit, disponente suscepimus, quieti et paci universarum ecclesiarum sollicitâ nos convenit attentione prospicere, et quæ pro earum tranquillitate acta viderimus, auctoritate apostolicâ confirmare; ita ut quæ semel ad honorem Dei, decorem domûs ejus et salutem fidelium fuerint constituta, nullâ diuturnitate temporis in oblivionem neglectumque deveniant, nullâque machinatione pravorum à sua valeant stabilitate moveri. Dilecta verò in Christo filia, nobilis mulier Ermengardis Narbonæ domina, pravam quamdam consuetudinem, quæ contra Deum et ecclesiam vestram antiquitus inoleverat, divinæ legis amore, ac tuæ, frater archiepiscope, dilectionis intuitu abolere desiderans, ad remissionem peccatorum suorum instituit, ut, te vel tuorum successorum quolibet obeunte, nullus princeps, nullus castellanus, nulla omnino sæcularis persona, episcopalia bona invadere, diminuere aut perturbare præsumat; sed omnia futuro antistiti inconcussa et integra conserventur *(b)*. Ejus itaque nos

(a) Vetus erat controversia, jam à tempore Innocenti II Papæ agitata, prout videre est suprà, p. 371.

(b) Charta Ermengardis, data anno 1155, hanc habet clausulam: *Factum est autem hoc apud Montempessulanum, mense januario, XVIII kal. februarii, die sabbati, sub Lodoico Francorum Rege de S. Jacobo redeunte, in præsentia &c.* Baluzius de Concordia sacerdotii et imperii, col. 1277, in notis.

A pium comprobantes affectum, et renuntiationem ipsius ratam habentes, eam auctoritate apostolicâ confirmamus, et firmam et illibatam perpetuis temporibus decernimus permanere. Archiepiscopo itaque, quicumque pro tempore fuerit, decedente, nec terræ princeps, nec castellanus aliquis, sive miles, nec sæcularis aliqua laïcave persona, sub obtentu alicujus consuetudinis, Narbonensis ecclesiæ bona diripere, vel direpta audeat retinere. Si quis autem attentare præsumpserit, et infra quadraginta dies præsumptionem suam satisfactione congruâ non correxerit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat, et, tamquam sacrilegus, fidelium communione privatum et vinculo se noverit excommunicationis adstrictum, et à nemine sine licentia Romani Pontificis, aut legati ex ejus latere destinati, possit absolvi. Datum Laterani, v idus decembris.

B

XXIII. *Ad Lingonensem et Autissiodorensem Episcopos.*

Lebeuf, Hist. d'Aux. t. II, pr. p. 267.

Mandat ut Milonem de Nugerio excommunicatione et interdicto adigant ad restituendum cuprum quod, in terra monasterii de Regniaco inventum, vi abstulerat.

An. 1156, 13 decembris.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lingonensi[1] *et Autissiodorensi*[2] *salutem et apostolicam benedictionem.* A parte filiorum nostrorum Stephani abbatis et fratrum monasterii de Regniaco conquestionem accepimus, quòd Milo de Nugerio cuprum quod in terra ipsorum inventum est, per violentiam detinet occupatum. Asserit enim se in terra illa inventiones habere, unde et injustas ibidem quærit exactiones, quas nec ipse nec antecessores ejus ullo tempore habuerint. Quocirca fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus prædictum Milonem infra viginti dies post susceptionem præsentium literarum studeatis
C diligentiùs convenire, ut inventum cuprum absque dilatione restituat, et injustas exactiones in eadem ecclesia exercere nullâ ratione præsumat, vel in præsentia vestra super his justitiæ eis exhibeat complementum: alioquin in eum excommunicationis sententiam proferatis, et terram ipsius non differatis supponere interdicto. Datum Laterani, idibus decembris.

[1] Godefrido.
[2] Alano.

XXIV. *Ad HUGONEM Franciæ cancellarium.*

Chesnius, ibid. p. 587; Labbe, ibid. col. 1155.

Ut abbatem Compendiensem in Regis gratiam restituat.

An. 1156, 21 decembris.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni, cancellario illustris Regis Francorum, salutem et apostolicam benedictionem. DE tua devotione atque industria plenam fiduciam obtinentes, ad exequenda quæ majori affectu cupi-
D mus operis executione compleri, tuam prudentiam confidentiùs excitamus. Sicut tua novit discretio, Compendiense monasterium, in quo de novo religio est instituta, multis turbinum procellis concutitur, et pravorum incursionibus molestatur: et adeò quòd, sicut nobis suggeritur, dilectus filius noster *.... abbas ejusdem loci, propter quasdam falsas suggestiones à carissimi filii nostri Ludovici Regis Francorum credatur gratia declinasse. Ac per hoc industriæ tuæ præsentium significatione mandamus quatinus in gratiam supradicti filii nostri eumdem abbatem pro posse tuo restituas, et gratum ei et commissæ sibi ecclesiæ studeas consilium et utile ministrare. Datum Laterani, XII kal. januarii.

* Guillelmus *de Flogny.*

XXV. *Ad BERENGARIUM Narbonensem archiepiscopum, ARTALDUM Helenensem episcopum, et barones per Helenensem episcopatum constitutos.*

E

Baluz. Miscel. t. II, p. 224.

Declarat Gaufredum Comitem Ruscinonensem, ob secundam uxorem ductam, priori dimissâ, excommunicatum permanere, statuitque ipsum, nunquam eâdem defunctâ, uxorem adulteram sibi matrimonio copulare posse; filios verò de ipsa procreatos secludit ab hæreditate paterna.

An. 1156.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Berengario Narbonensi archiepiscopo et apostolicæ sedis legato, et Artaldo Helenensi episcopo, et universis baronibus per Helenensem episcopatum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. QUÆ à prædecessoribus nostris rationabiliter sunt statuta, nullius temeritate volumus perturbari; sed inconvulsa ea mandamus et illæsa ab omnibus

observari. Prædecessor autem noster felicis memoriæ Papa Eugenius *(a)* Comitem A Gaufredum et eam quam tenet adulteram excommunicationis vinculo innodavit, pro eo videlicet quòd, legitimâ uxore *(b)* dimissâ, non est veritus adulteram sibi matrimonio copulare. Et quia, ut nobis dicitur, pertinaciter adhuc in sua iniquitate perdurat, eamdem sententiam ratam habentes, mandamus eam ab omnibus inviolabiliter observari: statuentes ut eidem Comiti nunquam sit liberum, legitimâ etiam uxore defunctâ, eam sibi matrimonio copulare, quam non est dubium manifesto adulterio polluisse. Filios autem quos ex adultera in adulterio procreavit, qui spurii à jure censentur, decernimus perpetuò paternâ hæreditate carere, nec eis liceat ullo tempore aliquid hæreditatis ipsius Comitis jure successionis petere vel habere. Si verò ab eis hoc fuerit aliquando attentatum, excommunicationis vinculo se noverint innodandos. B

Chesnius, ibid. p. 586; Labbe, ibid. col. 1152; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 268.

XXVI. *Ad HUGONEM Franciæ cancellarium.*

Confirmat ipsi majorem archidiaconatum Atrebatensis ecclesiæ, quem ipsi Godescalcus rationabili provisione contulerat.

An. 1157, 21 januarii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni, carissimi filii nostri Ludovici Regis Francorum cancellario, et Atrebatensis ecclesiæ archidiacono, salutem et apostolicam benedictionem. SI rationabilibus filiorum nostrorum petitionibus facili assensu concurrimus, et eos super collatis sibi ecclesiasticis beneficiis nostro patrocinio communimus, officii nostri debitam exequimur actionem, et ecclesiasticis utilitatibus efficaciter providemus. Tantò enim quisque de sui executione officii poterit fructuosiùs cogitare, quantò pravorum temeritati ad suam infestationem omnem aditum viderit attentiùs interclusum. Eapropter, dilecte in C Domino fili Hugo, paci et quieti tuæ in posterum providere volentes, majorem archidiaconatum Atrebatensis ecclesiæ cum omnibus ad eum pertinentibus, à venerabili fratre nostro Godefrido * ejus ecclesiæ episcopo rationabili tibi provisione concessum, auctoritate tibi apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti paginâ communimus. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem id attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, XII kal. februarii.

* Godescalco.

Chesnius, ibid. p. 587; Labbe, ibid. col. 1154.

XXVII. *Ad Canonicos S. Crucis Aurelianensis.*

Increpat quòd Hugoni cancellario præbendæ integritatem, cùm abesset, non concesserint. Jubet in posterum faciant, et quod est subtractum, restituant. D

An. 1157, 9 maii.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano * et universo capitulo ecclesiæ S. Crucis Aurelianensis salutem et apostolicam benedictionem.* MIRAMUR plurimùm et adversùm vos non possumus non moveri, quòd, cùm vobis olim dederimus in mandatis ut, licèt dilectus filius noster Hugo, carissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum Regis cancellarius, in ecclesia vestra non esset assiduus, nihilominus tamen integritatem præbendæ suæ absque contradictione aliqua obtineret. Vos autem non solùm mandatum nostrum in hac parte non curastis effectui mancipare, verùm etiam (quod deterius est), in nostrum et apostolicæ sedis contemptum, cùm priùs integram habuisset, postmodum ei medietatem, sicut dicitur, subtraxistis: unde, nisi apostolicæ sedis consueta benignitas nostrum animum mitigaret, manus B. Petri graves in vos usque adeò sentiretis, quòd in contemptum E nostrum non præsumeretis ulteriùs tale aliquid attentare. Ne igitur de merito vestræ malitiæ cogamur in vos animadversione gravissimâ vindicare, universitati vestræ per iterata scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus, quatinus ita integram ei præbendam, licèt absens fuerit, de cætero concedatis, tamquam si assiduus in ipsa ecclesia deserviret. Quidquid verò ei exinde hactenus est subtractum, infra viginti dies post susceptionem præsentium literarum, omni occasione

* Joanni.

(a) Eugenii ea de re literas non habemus.

(b) Ermengarde, Bernardi-Atonis vicecomitis Biterrensis filiâ, quæ Gaufredo Comiti Ruscinonensi nupsit, V idus maii an. 1110, ex Marca Hispan. lib. IV, p. 480, et ex Acherio, qui tabulas matrimonii recitat Spicilegii in-fol. t. III, p. 460.

A et excusatione postpositâ, eidem studeatis in integrum restituere. Datum Laterani, VII idus maii.

XXVIII. *Ad GODESCALCUM Atrebatensem episcopum.*

Chesnius, ibid. p. 588; Labbe, ibid. col. 1156; Bulæus, ibid. p. 269.

Ut Hugoni cancellario restituat altare quoddam quod ex dono Alvisi habuerat, et episcopus ei abstulerat.

An. 1157, 11 maii.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster Hugo, carissimi filii nostri Ludovici Francorum Regis cancellarius, transmissâ nobis relatione monstravit, se altare quoddam in Atrebatensi episcopatu ex dono Alvisi, bonæ memoriæ Atrebatensis quondam episcopi, habuisse; et usque ad illud tempus quo investitu-
B ram majoris archidiaconatûs in ecclesia tua de mandato nostro fuerat suscepturus, asserit se idem altare quietè ac pacificè possedisse. Imminente verò die quo de ipso archidiaconatu debebat, juxta mandatum nostrum, sicut diximus, investiri, tu, prout nobis suggeritur, nisi eodem altari tibi primitus restituto, investituram ei facere noluisti, et taliter ab eo ipsum altare diceris extorsisse. Quia verò hujusmodi circumventio rationi contraria est, et à pontificali officio penitùs aliena, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus, quatinus, si res ita se habet, ipsum altare jamdicto filio nostro Hugoni cancellario infra quadraginta dies post harum susceptionem, omni appellatione cessante, restituas. Quod si tu facere fortè distuleris, venerabili fratri nostro Remensi archiepiscopo *, legato à nobis, datum esse noveris in mandatis ut ipse hoc vice nostrâ non differat effectui mancipare. Datum Laterani, V idus maii.

* Godescalco.

* Samsoni.

C

XXIX. *Ad SAMSONEM Remensem archiepiscopum.*

Chesnius, ibid. p. 588; Labbe, ibid. col. 1156; Bulæus, Hist. univers. Paris. tom. II, p. 269.

Ut Hugoni cancellario restituat altare quod Godescalcus Atrebatensis episcopus ipsi abstulerat.

An. 1157, 11 maii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Samsoni Remensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster Hugo, carissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum Regis cancellarius, transmissâ nobis relatione monstravit, se altare quoddam in Atrebatensi episcopatu ex dono Alvisi, bonæ memoriæ Atrebatensis quondam episcopi, habuisse; et usque ad illud tempus quo investituram majoris archidiaconatûs in Atrebatensi ecclesia de mandato nostro fuerat suscepturus, asserit se idem altare quietè ac pacificè possedisse. Imminente verò die quo de ipso archidiaconatu debe-
D bat, juxta mandatum nostrum, sicut diximus, investiri, frater noster Atrebatensis, prout nobis suggeritur, nisi eodem altari sibi primitus restituto, investituram ei facere noluit, et taliter ab eo ipsum altare dicitur extorsisse. Quia verò hujusmodi circumventio rationi contraria est, et à pontificali officio penitùs aliena, eidem episcopo dedimus in mandatis ut, si res ita se habet, ipsum altare jamdicto filio nostro Hugoni cancellario infra quadraginta dies post harum susceptionem, omni appellatione cessante, restituat. Quod si ipse facere fortè distulerit, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus tu ipse vice nostrâ, omni appellatione et occasione cessante, hoc non differas effectui mancipare. Datum Laterani, V idus maii.

XXX. *Ad HUGONEM Franciæ cancellarium.*

Chesnius, ibid. p. 586; Labbe, ibid. col. 1153; Bulæus, ibid. p. 268.

E Absolvit eum à juramento et illicita conditione quâ eum Atrebatensis episcopus obligaverat, cùm archidiaconatum daret.

An. 1157, 11 maii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni, carissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum Regis cancellario, salutem et apostolicam benedictionem. ILLIUS devotionis et sinceritatis intuitu, quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et nos ipsos à multis retroactis temporibus nosceris habuisse, pro tuæ quoque honestate et probitate personæ, majorem archidiaconatum, fratre nostro G. * Atrebatensi episcopo ipsum priùs spondente, absque omni conditione et alicujus pacti obligatione, tibi nos recolimus olim in Atrebatensi ecclesia postmodum contulisse. Ipse autem Atrebatensis episcopus, contra puritatem episcopalem et

* Godescalco.

nimis secundùm hominem ambulans, impedimentum tibi volens super hac conces- A sione præstare, te juramento, sicut dicitur, obligavit quòd, cùm sibi placeret, cancellariam absque contradictionis obstaculo resignares. Unde, quoniam tam illicitum juramentum nullâ debet firmitate constare, ab ipsius juramenti debito auctoritate sedis apostolicæ te absolvimus, et conditiones in ejusdem archidiaconatûs collatione contra præceptum nostrum positas, irritas modis omnibus esse censemus. Datum Laterani, v idus maii.

Chesnius, ibid. p. 587; Labbe, col. 1155; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 269.

XXXI. *Ad* GODESCALCUM *Atrebatensem episcopum.*

Declarat se absolvisse Hugonem cancellarium Regis Francorum à juramento et illicita conditione quâ eum Atrebatensis episcopus obligaverat, cùm archidiaconatum daret.

An. 1157, 11 maii.

* Godescalco.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * Atrebatensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* ILLIUS devotionis et sinceritatis intuitu, B quam dilectus filius noster Hugo, carissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum Regis cancellarius, circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et nos ipsos à multis retroactis temporibus noscitur habuisse, pro ipsius quoque honestate et probitate personæ, majorem archidiaconatum, te etiam ei priùs spondente, absque omni conditione et alicujus pacti obligatione, eidem nos recolimus olim in Atrebatensi ecclesia postmodum contulisse. Tu verò contra puritatem episcopalem et nimis secundùm hominem ambulans, impedimentum ei volens super hac concessione præstare, ipsum juramento, sicut dicitur, obligasti quòd, cùm tibi placeret, cancellariam absque contradictionis obstaculo resignaret. Unde, quoniam tam illicitum juramentum nullâ debet firmitate constare, prædictum filium nostrum cancellarium ab ipsius juramenti debito auctoritate apostolicæ sedis absolvimus, et conditiones in ejusdem archidiaconatûs collatione contra præceptum nostrum posi- C tas, irritas modis omnibus esse censemus: fraternitati tuæ per apostolica scripta mandantes quatenus eum de cætero ad observationem præstiti juramenti cogere nullâ ratione præsumas. Datum Laterani, v idus maii.

Chesnius, ibid. p. 592; Labbe, ibid. col. 1161; Bulæus, ibid. p. 270.

XXXII. *Ad Canonicos Parisiensis ecclesiæ.*

Ut præposituram et claustri domos quæ primùm in ecclesia Parisiensi vacaverint, concedant Hugoni Franciæ cancellario.

An. 1157, 11 maii.

* Clementi.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano *, cantori et universo capitulo Parisiensi, salutem et apostolicam benedictionem.* ECCLESIASTICAS personas quas sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ devotiores esse cognoscimus, et ad ejus obsequium esse promptiores inspicimus, oportet nos speciali quâdam prærogativâ diligere; et honorem eis debitum exhibentes, ipsas debemus ecclesiasticis beneficiis, D prout expedire cognoscimus, ampliare. Dilectus siquidem filius noster Hugo, carissimi filii nostri Ludovici illustris Francorum Regis cancellarius, quanto nobis sit vinculo dilectionis adstrictus, et pro commodo atque honore matris suæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ, ubicumque necessitas exigit, quàm fideliter se opponat et de ipsius studeat incremento tractare, nos ipsi ad plenum novimus, et discretionem vestram idipsum credimus non latere. Inde utique est quòd nos eum sincerâ caritate in Domino diligentes, ipsum quibus modis cum Deo possumus, intendimus honorare, et nostri propositi est eidem in opportunitatibus suis utiliter providere. De omni itaque vestrî devotione plurimùm confidentes, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus, et mandando præcipimus, quatinus præposituram *(a)* quæ in Parisiensi ecclesia, et domos quæ in claustro ejusdem ecclesiæ dehinc primùm vacaverint, ei, omni contentione et appellatione sepositâ, concedatis, et concessas ipsum E permittatis quietè et absque ulla molestia possidere. Data Laterani, v idus maii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 646.

XXXIII. *Ad Decanum et Capitulum Suessionensis ecclesiæ.*

Confirmat libertates ipsorum, scilicet ut ipsis liceat malefactores suos interdicere et absolvere, episcopo inconsulto, prout à Rege Ludovico conciliatum fuerat in comitiis Suessionensibus.

An. 1157, 1 junii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis N. decano et toti

(a) Tot Adriani epistolæ in gratiam Hugonis cancellarii scriptæ, duo indicant, 1.° quanti eum Pontifex fecerit, ut Bulæus observat; 2.° quàm meritò auctores Galliæ Christianæ Hugonem, qui sequenti anno factus est Suessionensis episcopus, insignem fuisse præbendarum venatorem dixerint.

capitulo

A *capitulo Suessionensi salutem et apostolicam benedictionem.* Ex injuncto nobis à Deo summi pontificatûs officio, sollicitudini nostræ incumbit ecclesiarum utilitatibus intendere et earum libertatibus providere, ut ab injuriarum molestatione securæ permaneant, et nostro sibi beneficio gaudeant fuisse provisum. Inde siquidem est quòd nos vobis et ecclesiæ vestræ cupientes utiliter providere, consuetudines et libertates quas in episcopatu hucusque dignoscimini habuisse, videlicet malefactores vestros sive eorum terras interdicendi et absolvendi, episcopo inconsulto, devotioni vestræ necnon et eidem ecclesiæ auctoritate apostolicâ confirmamus *(a)* et præsentis scripti patrocinio communimus : adjicientes quòd, si quando ecclesia vestra pro injuria illata cessaverit à divinis, reliquæ ecclesiæ, secundùm quod consuetudo vestra dignoscitur habuisse, de capituli vestri mandato cessent. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei
B aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Laterani, kalendis junii.

XXXIV. *Ad* S*AMSONEM* *Remensem archiep. et ejus suffraganeos.*

Martene, ibid. col. 647.

Narrato christianorum et militum Templi casu in obsidione Belinæ, rogat et hortatur ut ex injuncto sibi officio moneant plebes ad ferendam christianis opem, vel in persona, vel arma ministrando.

An. 1157, 13 novembris.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri S. * Remorum archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, ejusdemque suffraganeis episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* QUANTÙM strenui et egregii Domini bellatores, milites videlicet Templi, novi sub gratia Machabæi, universæ christianitati proficiant, et
C qualiter loca sancta quæ Salvator noster corporali præsentiâ illustravit, et à paganorum versutia et persecutione defendant, non solùm ad eorum qui vicini sunt, sed et qui extremum orbis axem inhabitant, non ambigimus pervenisse [notitiam]. Unde quantò majora universis Christi fidelibus per eos proveniunt incrementa, tantò attentiùs providendum nobis imminet et agendum, ut eorum necessitates sublevare curemus, et ipsis paternæ caritatis affectu in suis adversitatibus condolentes consilium et auxilium ministremus. Noviter autem (quod sine grandi mœrore et exulceratione non dicimus) quædam eis infortunia emerserunt, et invalescente sævitiâ paganorum, peccatis exigentibus, tam rerum quàm personarum non mediocre perpessi sunt dispendium et jacturam. Cùm enim filius Sanguinei * ad obsidendam Bellinam *(b)*, quæ christianorum erat subdita ditioni, infinitâ collectâ perfidorum hominum multitudine, accessisset, carissimus in Christo filius noster B. * illustris Jerosolymorum
D Rex, simul cum fratribus militiæ Templi, ad fugandos hostes velociùs properavit. Cùmque adversùs paganos è regione castrorum idem Rex consedisset, major pars suorum, fratribus Templi cum eo remanentibus, impetratâ licentiâ recesserunt; hostes autem hoc liquidò cognoscentes, sub festinatione aggressi sunt christianos, ut eos in manu valida viriliter repugnarent. Rex verò et qui cum eo erant, quoniam infinitæ multitudinis [impetum] minimè poterant sustinere, suasu et nimiâ precum

* Samsoni.

* Noradinus, Zenghi filius.

* Balduinus.

(a) Agitatam super ea controversia litem inter episcopum Suessionensem et canonicos composuerat Ludovicus VII, in comitiis apud Suessiones habitis anno 1155, IV idus junii, prout legitur in duabus ejus ad Adrianum epistolis, quas recitat Chesnius, t. IV Rer. Franc. p. 584. « *Sanctissimo patri et » domino A. Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus » eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam » reverentiam.* Pro negotiis regni convenimus cum » baronibus nostris Suessionis, ubi invenimus episcopum et clericos suos discordes; quia canonici » clamabant quòd de propriis capituli forifactis sine » episcopo possunt cessare à divinis, et ipsis cessantibus, tota villa cessabit. Et episcopus abnegabat. » Quoniam fideles et vestri et nostri sunt, eos pacificare studuimus tali modo, quòd clerici in saisina » remanserunt de querela, et in capitulo stabunt » de hoc ad judicium episcopi, quando eos submonuerit, salvo jure utriusque partis. Ad hoc faciendum fuit nobiscum Comes Henricus [Trecensis] » et alii quamplures honorati viri. Unde etiam » appellationem quam fecerant, dimiserunt; et de » revocatione canonici sui, qui jam profectus erat, » lenitas vestra non miretur. »

(b) Id est, Paneadem. « Est autem Paneas (inquit Willelmus Tyrius, lib. XIX, cap. 10) urbs » antiquissima, ad radicem Libani famosissimi promontorii sita, antiquissimis temporibus et Israelitici populi diebus, *Dan* dicta, terminus à septemtrionali plaga possessionis eorum, sicut et *Bersabee* » ab austro : unde, quoties longitudo terræ promissionis describitur, dicitur *à Dan usque ad » Bersabee.* Diebus autem Philippi, senioris Herodis » filii, qui erat tetrarcha Itureæ et Traconitidis » regionis, sicut in Luca legitur, qui eam ampliavit » in honorem Tiberii Cæsaris, in perpetuam suî » memoriam *Cæsarea Philippi* dicta est. Dicitur » autem Paneas; sed nostri Latini corrumpentes » nomen, sicut penè omnium aliarum urbium, Belinas vocant. Est autem ab oriente agro Damasceno contermina, juxta quam fluentorum suorum » Jordanis habet originem. »

instantiâ eorumdem militum Templi, ipsis simul cum residuis militibus Regis rema- A nentibus ad conflictum, licèt invitus, multâ tamen prece et postulatione devictus, illæsus tandem ad propria remeavit. Cæterùm prædicti fratres pro Christi nomine et christianorum salute animas ponere nullatenus formidantes, et alii qui cum eis remanserant, cum innumerabili multitudine paganorum congressi sunt, et prælium ingerunt. In ipso autem prælio dilectus filius noster B.* magister militiæ Templi ab hostibus captus est, et cum eo octoginta septem de numero fratrum; trecenti verò de aliis militibus, tum capti fuerunt, tum in ore gladii trucidati, et tam equos quàm arma et alia spolia incredibiliter amiserunt *(a)*.

* Bertrandus *de Blancafort.*

Sed, post hujus adversitatis caliginem et errorem temporis tenebrosi, prosperitatis tempus emicuit et dies optatus serenitatis illuxit. Prædictus itaque filius noster Rex, exercitu reparato, et collectâ militum ac peditum multitudine, simul cum dilectis filiis nostris nobilibus viris T.* Flandriæ Comite et Rainaldo de Sancto-Walerico B et suis, quos tunc ad partes illas ex insperato contigerat applicare *(b)*, superbientium hostium rabiem truculentam invasit, et nonnullis eorum captis, nonnullis interfectis, de ipsis utique feliciter triumphando exercitum procul à prædictæ civitatis obsidione fugavit. Interim ad majorem lætitiam et ampliorem cumulum gaudiorum, ad majorem quoque de adversitate consolationem habendam, milites Templi circa triginta dúcentos paganorum, euntes ad nuptias, verterunt in fugam, et, divino præsidio comitante, omnes partim ceperunt, partim gladio trucidarunt. Nunc autem, quoniam in tanta desolatione et imminentis necessitatis articulo prædictis fratribus et aliis, loca illa sancta pietatis intuitu defendentibus, nec debemus nec possumus ullâ ratione deesse, fraternitatem tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus commissum vobis populum studeatis diligentissimè commonere, et eis in suorum veniam delictorum ex injuncto vobis officio injungatis, ut si qui idonei fuerint et C strenui ad bellandum, ad loca illa pro eorum liberatione ac defensione festinent; hi verò qui in propriis personis non poterunt laborare, equos, arma bellica, quæ in partibus illis sunt plurimùm necessaria, et alia de facultatibus suis pro animarum suarum salute et peccatorum remedio illuc studeant destinare. Data Laterani, idibus novembris.

* Theoderico.

Martene, ibid. col. 643.

XXXV. *Ad* BALDUINUM *Noviomensem et* HENRICUM *Belvacensem episcopos.*

Curent restitui cantori ecclesiæ Peronensis ea quæ ablata ipsi fuerant à W. de Inciaco per auxilium Ivonis Suessionensis Comitis.

An. 1157 vel 1158, 18 februarii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus B. Noviomensi* D *et Henrico Belvacensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENS ad apostolicæ sedis clementiam dilectus filius noster O. cantor Peronensis ecclesiæ, suâ nobis conquestione monstravit, quòd W. *(c)* de Inciaco et uxor ejus centum libras Catalaunensis monetæ, terras et quædam allodia per patrocinium nobilis viri I.* Suessionensis Comitis ei præsumunt auferre, et contra omnem justitiam detinere. Unde venerabilis frater noster Cameracensis * episcopus, cùm ita esse liquidò cognovisset, pro tanta rapina eos, sicut ex literis ejus agnovimus, excommunicationis vinculo innodavit, et terram eorum interdicto subjecit. Quia verò prædictum filium nostrum cantorem suo jure privari, sicut non debemus, ita nec possumus sustinere,

* Balduino.

* Ivonis.

* Nicolaus.

(a) Factum est hoc anno regni domini Balduini quarto-decimo (igitur anno 1156), *mense junio, XIII kal. julii,* juxta Willelmum Tyri episcopum, lib. XVIII, cap. 14.

(b) Anno 1157 Theodericus tertiò in Palæstinam navigavit, ex historicis Flandrensibus à nobis editis t. XIII. Qui quàm opportunus advenerit, narrat Tyrius ibid. cap. 16. « Cùm hæc igitur in » regno, inquit, ita variè multipliciterque geruntur, » et captivatis nostris ex maxima parte Principibus, » regnum in desolatione jaceret; accidit, divinâ nos » respiciente clementiâ, Comitem Flandrensem do» minum Theodericum, inclytum et magnificum » virum, cujus introïtus in regnum sæpè fuerat » utilis et necessarius, cum uxore Sibylla, quæ » domini Regis ex patre soror erat, in portu Be» rytensium applicuisse : cujus adventum tantâ » mentis exsultatione universus suscepit populus, » ut jam quasi præsagire videretur, regni pressuras » importabiles ejus et suorum introïtu ex parte » plurima relevandas fore. Nec fraudati sunt à de» siderio suo, qui pro regni tranquillitate erant piè » solliciti : nam statim post ejus ingressum adfuit » magni consilii Angelus, qui nostrorum vias diri» gens, ad regni compendia et christiani gloriam » nominis eos misericorditer præcessit, sicut conse» quenter dicetur. »

(c) Fortè Walterus, Simonis filius, qui Simon filios habuisse perhibetur *Hugonem et Galterum*, tomo nostro XIV, p. 8.

A fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus memoratum Comitem, cujus patrocinio et auxilio ipsa bona sunt ei violenter ablata, infra triginta dies post harum susceptionem convenire diligentiùs studeatis, ut eumdem W. et uxorem ejus ad restitutionem omnium ablatorum omni cum districtione compellat, nec eis ad eorum detentionem auxilium vel subsidium de cætero præstare præsumat. Alioquin in tota terra ipsius Comitis, quousque jamdicto filio nostro cantori de omnibus fuerit satisfactum, appellatione remotâ, non differatis omnia divina officia prohibere. Data Laterani, XII kal. martii.

XXXVI. *Ad Briocensem et Trecorensem Episcopos.*

Marten. Anecd. t. III, col. 901; Morice, Hist. de Bretag. t. I, pr. col. 628.

Impediant sacerdotes suos in ecclesiis quæ ad Dolensem episcopatum pertinent divina officia celebrare, invito Dolensi archiepiscopo.

B *ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Briocensi (a) et Trecorensi * episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* INJUNCTUM nobis apostolatûs officium admonet nos modis omnibus et invitat, ut fratribus nostris episcopis jura sua illibata debeamus et integra conservare. Hujus itaque rationis intuitu, venerabili fratri nostro Hugoni Dolensi archiepiscopo, quod ad jus suum pertinere dignoscitur, conservare volentes, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus sacerdotes illos qui in ecclesiis in vestris parochiis constitutis, quæ ad jus Dolensis ecclesiæ spectare noscuntur, ipso archiepiscopo renitente, divina officia celebrant, infra quindecim dies post susceptionem præsentium literarum diligentiùs moneatis ut à tanta præsumptione desistant, et in prædictis ecclesiis, ipso invito, divina ulteriùs officia celebrare nullâ ratione præsumant. Quod si facere attentaverint, usque ad condignam satisfactionem, ecclesiasticam in eos C sententiam proferatis. Datum Laterani, III idus aprilis.

An. 1158, 11 aprilis.
* Guillelmo.

XXXVII. *Ad Narbonensem Archiepiscopum et ejus suffraganeos.*

Gariel, Præsul. Magalon. p. 125 edit. 1652.

Guillelmum Montispessulani dominum, et honores ejus ac fratris ipsius Hierosolymam peregrinantis, defendant ab impugnationibus iniquorum, intentatâ excommunicationis sententiâ.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi archiepiscopo ejusque suffraganeis, et Raimundo Magalonensi episcopo, R. priori, archidiaconis, et universo ecclesiæ populo, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUM filium nostrum Guillelmum de Montepessulano cum omnibus suis sub B. Petri et nostra protectione suscepimus : unde et sua omnia ei illibata volumus et integra conservare. Quapropter universitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus tam ipsum quàm terram et homines suos, castrum quoque de Castris D et alios honores, et de Tortosa * fratris sui, qui propter suorum veniam delictorum et animæ suæ salutem Hierosolymam visitavit, ibique per annum divinis obsequiis proposuit inhærere, pro B. Petri et nostra reverentia manuteneatis, et in quibus opus fuerit, ab iniquorum impugnationibus studeatis defensare; parochianos quoque vestros ab Walliæ et hominum suorum infestatione atque injuriis compescatis, et nullam ei vel rebus suis hominumque suorum ab eisdem parochianis vestris molestiam permittatis aut injuriam irrogari. Si quis autem terram ipsorum, et memorati fratris sui et hominum ipsorum, contra justitiam præsumpserit infestare, in personam ejus excommunicationis, in terram verò ipsius interdicti sententiam proferatis. Statuimus præterea ne in ipsa ecclesia S. Mariæ et S. Firmini, atque in aliis eisdem ecclesiis, ex causa et culpa excommunicatorum, castrum Montispessulani quandoque casu introeuntium, divina prohibeantur officia celebrari. E Indignum enim est, ut tantus populus ex culpa et maleficiis cujuscumque personæ à divinis debeat officiis abstinere. Datum Laterani, III nonas maii.

An. 1158, 5 maii.
* Guillelmi.

XXXVIII. *Ad JOSCIUM Turonensem archiepiscopum.*

Marten. Anecd. t. III, col. 898; Morice, Hist. de Bretag. t. I, pr. col. 625.

Compositionem ab abbate de Fontanis factam circa jus Britanniæ metropoliticum, irritam declarat; invitatque ad amicam cum Dolensi præsule à se pallii honore donato compositionem, vel ut ad sedem apostolicam disceptaturus veniat.

*ADRIANUS Papa archiepiscopo Turonensi *.* VENIENS ad apostolatûs nostri præsentiam Dolensis ecclesia, multis quidem laboribus attrita et molestiis fatigata,

An. 1158, 21 maii.
* Joscio.

(a) Judicaeli, qui Joscio electo Turonensi archiepiscopo successit anno 1156 vel 1157.

apud nos suppliciter intercessit, ut venerabili fratri nostro Hugoni archiepiscopo A Dolensi dignaremur pallii sui plenitudinem indulgere *(a)*. Hæc verò tum ex tenore concordiæ quam inter te et ipsum factam fuisse confitebatur, tum ex antiqua consuetudine requirebat. Venerunt et adversùs eum nuncii tui, qui quamdam compositionem, quam per abbatem de Fontanis factam fuisse de suffraganeis ibi asserebant, confirmari unanimiter postulabant. Porrò eamdem ecclesiam cum præfato archiepiscopo suo in ipsa compositione suffraganeis renunciasse dicebant : addentes etiam à prædecessore nostro bonæ memoriæ Lucio Papa, sicut in ipsius scripto *(b)* continetur, ita fuisse de communi consilio fratrum definitum. Ad hæc ipsam compositionem nullam fuisse penitùs Dolensis ecclesia respondebat : dicens insuper ipsam sententiam Romani Pontificis non tenere, quia ille qui tunc temporis præsulatûs gerebat *(c)* officium, fraudem et dolum adhibuit, dum nec Dolensis ecclesia præsens in examinatione fuisset, et ad Capuanum archiepiscopatum, quem postea per B intrusionem Regis Siculi adeptus est, vehementer aspiraret. Unde, cùm in ipsa nihil ad commodum Dolensis allegavit ecclesia, nos quia hujus rei plenam non potuimus habere cognitionem, cùm altera pars in negatione persisteret, et se non habere mandatum penitùs exsequendi hæc affirmaret, nihil à nobis super eodem negotio est terminatum. Prædictam tamen compositionem omnino quassavimus, et eam nullas vires habere de cætero sedis apostolicæ auctoritate censemus. Sanè juxta postulationem ejusdem ecclesiæ memorato fratri nostro pallium, insigne videlicet pontificalis officii, duximus indulgendum : quem cum apostolicæ sedis benedictione et nostræ gratiæ plenitudine remittentes, tantò ecclesiæ cui præest sua jura illibata servare volumus et integra, quantò ecclesiasticis utilitatibus convenit nos ex injuncto officio attentiùs providere [1]. Unde nos, consolationi [2] Dolensis ecclesiæ misericorditer consulentes, ne ipsam sacrosanctam Romanam ecclesiam ad exsecutionem suæ C justitiæ negligentem esse vel desidem conqueratur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus aut cum eo convenias, aut usque ad proximam festivitatem S. Michaëlis, plenam exhibiturus et suscepturus in præsentia nostra justitiam, apostolico te conspectui repræsentes. Interim verò eumdem fratrem nostrum vel clericos ejus excommunicationis vel interdicti sententiâ *(d)* nullâ ratione gravare præsumas. Datum Sutrii, XII kal. julii *(e)*.

[1] *Al.* imminere.
[2] *Al.* desolationi et necessitati.

XXXIX. *Ad Britanniæ Proceres.*

Marten. Anecd. t. III, col. 900; Morice, Hist. de Bretag. t. I, pr. col. 627.

Jubet ut Dolensi archiepiscopo obedientiam impendant, et res ejus ab hominibus eorum usurpatas, restituendas curent.

An. 1158, 21 maii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Gaufrido filio Oliverii,*

* *Al.* Olivorio.

(a) Tempore Joscii Turonensis archiepiscopi, qui Engelbaudo successit an. 1156, ex chronico Roberti de Monte, factam fuisse eam petitionem, probamus ex apologia Dolensis ecclesiæ ad Innocentium Papam III, ubi legitur : « Objiciunt adversarii » quòd, postquam Hugo impetravit pallium tempore » Joscii Turonensis archiepiscopi, venit Turonos, » et confessus est se esse perjurum contra ecclesiam » Turonensem, et ad hoc probandum testes contra » nos introducunt. Quibus respondemus quòd nec » est verum nec verisimile, quòd se esse perjurum » confiteretur, vel peteret absolutionem, cùm ab » obedientia et à juramento quod fecerat Turo- » nensi, fuisset absolutus in susceptione pallii ab » Adriano, sicut probamus per testes. Præterea, cùm » Joscius Turonensis archiepiscopus postea esset » in præsentia Adriani Papæ in palatio S. Petri, » et Hugoni Dolensi crimen perjurii objecisset, » Adrianus dixit : *Tace, quia nos absolvimus eum* » *ab omni pactione quam tecum fecerat Turonis.* Et » hoc probamus per testes qui interfuerunt. Unde » non est verisimile quòd à Turonensi peteret abso- » lutionem, cùm jam à summo Pontifice fuisset » absolutus. » Apud Marten. t. III Anecd. col. 931.

(b) Lucii literas vide suprà, p. 412.

(c) Gaufridus *le Roux*, quem Ughellus perperàm scripsit è Dolensi episcopatu ad Capuanum archiepiscopatum anno 1138 translatum fuisse.

(d) Nempe, vigente controversiâ sub Anastasio IV, Engelbaudus excommunicationis sententiam *satis enormiter* in Hugonem Dolensem electum et fautores ejus promulgaverat, prout liquet ex epistola incerti scriptoris, quam recitat Martenius, t. I Anecdot. col. 603, in hunc modum : « Veritatis » amatores ea quæ veritate subsistunt, nec timore » nec odio debent aliquatenus diffiteri, et præcipuè » cùm ab eis rei veritas postulatur. Vestrarum lite- » rarum testimonio confirmastis dominum Turo- » nensem in dilectum fratrem nostrum Hu. Dolen- » sem electum, et fautores ejus, non commonitos, » infra diem pro componenda pace à seipso consti- » tutum, sententiam excommunicationis satis enor- » miter promulgasse. Sed quoniam dominus Papa » hoc venerabili fratri nostro S. [Samsoni] Remensi » archiepiscopo, quorumdam fratrum nostrorum in- » ductus consilio, commisit, ut agnitâ veritate, si » ita esse constiterit, eos apostolicâ auctoritate ab- » solvat; vobis preces affectuosas porrigimus, ut » amore Dei et nostri, et intuitu veritatis, quod » vestris literis mandastis, idem vivâ voce in præ- » sentia domini Remensis attestemini. Hinc autem » et à Deo præmium recipietis, qui semper veri- » tatis amatores remunerat; et vobis inde favorem » parabitis, cùm à vestrarum non dissonaveritis » testimonio literarum. Valete. »

(e) Legendum videtur *junii*, ut in epistolis seqq.

A *ejusque fratribus, Rolando* de Dinan *[et] Bertrando, Rodulfo vicecomiti, Willelmo de Monteforti, Radulfo de Folgeriis, et Roberto de Vitreio, salutem et apostolicam benedictionem.* AD hoc in loco apostolorum principis, licèt immeriti, disponente Domino, conspicimur residere, ut populum nobis ipso donante commissum ad ea debeamus exhortationis instantiâ provocare, per quæ supernæ beatitudinis præmium, largiente divinâ gratiâ, valeat invenire. Cùm itaque obedientia tam perfecta et efficax virtus sit, quæ hominem ad bravium supernæ vocationis adducit, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus et exhortamur in Domino, quatenus venerabili fratri nostro Hu.* Dolensi archiepiscopo, sicut suis prædecessoribus fecisse probamini, debitam in omnibus obedientiam impendatis, et in nullo ei rebelles, in nullo præsumatis existere contumaces. Si verò aliquis de hominibus vestris quaslibet possessiones quæ ad jus ejus pertineant, noscitur detinere, eas prædicto fratri nostro faciatis sub celeritate restitui, vel plenam ei justitiam exhiberi: alioqui, quantamcumque in eum sententiam ipse promulgaverit, nos ratam et firmam auctoritate apostolicâ decernimus permanere. Datum Sutrii, XII kal. junii.

* Hugoni.

XL. *Ad Archiepiscopum, Archidiac. et Decanum Rotomag. ecclesiæ.*

Martene et Morice, ibid.

Ut possessiones Dolensis ecclesiæ quas in Normannia habebat, vi ablatas restitui curent.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri archiepiscopo [1], *et dilectis filiis archidiacono et decano* [2] *Rotomagens., salutem et apostolicam benedictionem.* INJUNCTI nobis à Deo summi pontificatûs officio et susceptæ dispensationis debito provocamur, ut omnibus Christi ecclesiis sua jura integra debeamus et illibata servare, et juxta hoc quod divina gratia permiserit, eorum utilitatibus C propensiùs imminere. Veniens autem ad apostolatûs nostri præsentiam venerabilis frater noster Hu. * Dolensis archiepiscopus, suâ nobis insinuatione monstravit ecclesiam S. Samsonis de Rillio et alias ecclesias, quasdam etiam possessiones quas in Normannia prædecessores sui justè et canonicè possederunt, à quibusdam esse per violentiam occupatas. Et ideo per apostolica vobis scripta mandamus quatenus eos qui easdem ecclesias et possessiones præsumunt contra justitiam detinere, diligenter admonere curetis, ut eas, postpositâ occasione, restituant, et sicut prædecessores sui ipsas habuisse noscuntur, ita eum in pace et quietè de cætero possidere permittant, et plenam in vestra præsentia justitiam ei non differant exhibere. Quòd si admonitionis nostræ duxerint existere contemptores, eos, quousque resipiscant, excommunicationis vinculo teneatis astrictos. Datum Sutrii, XII kal. junii.

An. 1158, 21 maii.
[1] Hugoni.
[2] Gaufrido.
* Hugo.

D
XLI. *Ad Clerum et Populum de Murmiralio.*

Martene et Morice, ibid.

Ut Hugoni, Dolensi archiepiscopo, ad eos cum apostolicæ gratiæ plenitudine redeunti, subjectionem et obedientiam impendant, et integros terræ eorum redditus habere permittant.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis clericis et laïcis de Murmiralio salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ ampliùs venerabilem fratrem nostrum H. * Dolensem archiepiscopum sincerâ in Domino caritate diligimus, et eum sicut carissimum fratrem nostrum cupimus honorare; tantò magis ipsum in sua justitia manutenere volumus, et ut ei à subjectis suis filialis reverentia et honor debitus impendatur, efficere modis omnibus exoptamus. Eapropter universitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus eum cum nostræ gratiæ plenitudine ad vos, tamquam ad speciales filios redeuntem, honorificè ac benignè recipiatis, honestè tractetis, et ipsi tamquam pastori proprio animarum E vestrarum debitam in omnibus subjectionem et obedientiam impendatis, more antecessorum vestrorum; integros redditus terræ vestræ, quemadmodum prædecessores ejus Dolenses archiepiscopi habuisse dignoscuntur, ita eumdem fratrem nostrum quietè atque pacificè habere absque contradictione aliqua permittatis. Datum Laterani, VI kal. junii.

An. 1158, 27 maii.
* Hugonem.

XLII. *Ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 642.

Ansoldum abbatem Compendiensem diligat et honoret, ac curet ut ipsi thesaurus ecclesiæ restituatur à Philippo fratre suo.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi

An. 1158, 29 octobris.

episcopo salutem et apostolicam benedictionem. COMPENDIENSEM ecclesiam tantò A amplius diligere nos convenit et fovere, quantò plus sollicitudinis ad plantandam in ea religionem Romana ecclesia *(a)* dignoscitur habuisse. Quocirca fraternitatem tuam rogamus attentiùs et monemus in Domino, quatinus dilectum filium nostrum An. * ejusdem loci abbatem pro reverentia B. Petri et nostra diligas et honores, et in suis necessitatibus opem et præsidium largiaris. Et quoniam dilectus filius noster Philippus, frater tuus, thesaurum ipsius ecclesiæ adhuc dicitur detinere, frequens apud eum exhortatio non desit, ut thesaurus ipse in manus præfati abbatis debeat devenire. Præterea fraternitati tuæ mandamus quatenus de malefactoribus illis de quibus antedictus abbas in audientia tua querimoniam deposuerit, ita plenam ei justitiam facias, ut pro defectu justitiæ non cogatur ampliùs laborare. Data Laterani, IV kal. novembris. B

* Ansoldum.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 589; Labbe, Concil. tom. X, col. 1157; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 271.
An. 1158, 4 novembris.

XLIII. *Ad* HUGONEM *Regis Francorum cancellarium.*

Gratulatur quòd paci inter Francorum Anglorumque Reges firmandæ utilem operam navaverit.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni, illustris Regis Francorum cancellario, salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD ad pacem et concordiam inter carissimos filios nostros Ludovicum illustrem Regem Francorum et Henricum illustrem Regem Anglorum, pro posse tuo, sicut nobis dicitur, sollicitus exstitisti, et studium ad hoc effectui mancipandum, et vigilantem operam *(b)* impendisti; tantò ampliùs gratum et acceptum habemus, et animi tui prudentiam in hac parte tantò attentiùs commendamus, quantò magis ipsa pax atque concordia Deo est et hominibus grata, et tam præsentibus quàm posteris profutura. Accepimus siquidem, et ex dilecti filii nostri Henrici, nuncii prædicti filii nostri Regis Franciæ, C relatione, et literarum suarum tenore concepimus, tantam inter eos studio et diligentiâ tuâ unitatem per Dei gratiam esse et vinculum caritatis, tantam etiam pacem et tantam intervenisse concordiam, ut nihil alternæ amicitiæ fœdus infringere, nihil amoris firmitatem aliquatenus valeat disturbare *(c)*. Unde nos lætitiam tantò majorem concipimus, et cum Deo et angelis ejus tantò ampliùs exsultamus, quantò magis amicitiam ipsam utrique parti necessariam esse cognoscimus, et multam exinde utilitatem, fructum multum conspicimus provenire. Eapropter omnipotenti Deo, à quo bona cuncta procedunt, et in cujus manu Regum corda consistunt, immensas gratiarum referimus actiones: qui discordantia quondam vota et dispares voluntates ita per suam misericordiam voluit esse conjuncta, ut nihil jam in ipsis possit reperiri diversum, sed idem velint, et idem sentire pariter videantur. Nos verò, qui pacis et concordiæ bonum inter omnes esse plurimùm optare debemus, D divinam clementiam assiduis precibus exoramus, ut pacem firmam inter eos conservare dignetur et perpetuam unitatem. Ad hæc, jam dictum filium nostrum Henricum, literatum quidem clericum et honestum, quem circa negotia tua fidelem satis esse cognoscimus et devotum, dilectioni tuæ propensiùs commendantes, rogamus plurimùm, ut eum pro B. Petri ac nostra reverentia de caro habeas cariorem, et eidem in opportunitatibus suis ita pietatis intuitu et nostro interventu provideas, quòd et ipse preces nostras apud te sibi sentiat fructuosas, et nos exinde devotioni tuæ gratiarum debeamus exsolvere actiones. Datum Laterani, II nonas novembris.

(a) Vide suprà, p. 526, Sugerii literas.

(b) Thomas quoque Regis Angliæ cancellarius, qui fuit postmodum Cantuariensis archiepiscopus, quòd huic paci conciliandæ operam impenderit, laudatur in ejus vita, tomo nostro XIV, p. 462.

(c) De pace tunc inter utrumque Regem firmata hæc habet ad annum 1158 Robertus de Monte: « Henricus Rex Anglorum accepit collocutionem » à Rege Francorum, videlicet V feriâ, II kal. » septembris, inter *Gisors* et Novum-mercatum, » et cum prælatis sanctæ ecclesiæ et baronibus » utriusque provinciæ. Justitiâ igitur de cœlo pros» piciente, Rex Francorum Ludovicus coram præ» dictis personis filiam suam ex secunda sua muliere » primogenitam, dimidium annum aliquantulùm » excedentem, dedit Henrico secundo filio Regis » Anglorum, tres ferè annos habenti, cum toto » *Veugesim* et munitionibus ejusdem, quod anti» quitus olim fuerat Regis Anglorum. Cujus tamen » terræ et omnium munitionum Rex Francorum » retinuit custodiam usque ad nubiles annos puellæ.... » Mense septembri, Henricus Rex Anglorum per» rexit Parisius, ut filiam Regis quam filio suo acce» perat, adduceret in Normanniam. Cui cùm Rex » Francorum Ludovicus cum magno honore et co» mitatu veniret in obviam, in aula Parisiensi regia, » ut tanto Regi oportuit apparata, cum magno om» nium tripudio eum suscepit. » Et post pauca: *Dixit Rex Franc. neminem se posse tantùm diligere, quantùm Regem Anglorum. Mirabile dictu! quis unquam audivit Reges Anglorum et Francorum tantâ dilectione copulari! &c.* Tomo nostro XIII, p. 300, in notis.

XLIV. *Ad* GUILLELMUM *Montispessulani dominum.*

Gariel, Series præsul. Magal. pag. 128, edit. 1692.

Oblationes altaris S. Salvatoris concedit ad quinquennium, pro instauranda eadem ecclesia.

An. 1158, 8 novembris.

A *ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro Guillelmo, et universo populo Montispessulani, salutem et apostolicam benedictionem.* LICÈT sacri canones de rebus ecclesiasticis nullam disponendi laïcis attribuant facultatem, intuitu tamen devotionis vestræ oblationes S. Salvatoris, ad ipsam ecclesiam relevandam, ita vobis sunt concessæ, ut studio vestro inceptum opus citiùs possit et faciliùs consummari. Quia verò non convenit res ecclesiasticas ab ecclesiasticarum personarum dispositione penitùs alienari, certum tempus determinare volumus, ut, eo peracto, altare ipsum et oblationes per quinquennium annorum spatium, et non B ampliùs, teneatis. Quocirca universitati vestræ mandamus quatenus, finito quinquennio, altare prædictum et oblationes in manu prioris ecclesiæ B. Mariæ reddatis, ut de ipsis sicut de aliis ecclesiasticis rebus liberam disponendi habeat facultatem. Vos igitur ut de opere vestro et labore possitis æternæ felicitatis gaudia promereri, de ipsis oblationibus et de propriis facultatibus vobis à Deo præstitis agite, et ita efficaciter ad perficiendum opus ecclesiæ insistite, quòd in brevi termino valeat auctore Domino consummari. Datum Laterani, VI idus novembris.

XLV. *Ad* ERVEUM *Comitem Leonensem &c.*

Marten. Anecd. t. III, col. 900; Morice, Hist. de Bret. t. I, pr. col. 626.

Ut Hugonem Dolensem archiepiscopum diligant, honorent, et ad recuperanda ecclesiæ suæ bona adjuvent.

An. 1158, 27 decembris.

C *ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, nobilibus viris E. * Comiti* de Léon, *et filiis suis, vicecomiti de Lamvio (a), et filiis Iveni Gueni et Iveni Galli, salutem et apostolicam benedictionem.* VESTRÆ nobilitatis industria piâ debet consideratione intendere et sollicitè cogitare quomodo ecclesias Dei augmentare valeat, et gratis semper beneficiis ampliare. Inter cætera enim pietatis opera, per quæ ad æternæ beatitudinis bravium pervenitur, nihil est quòd magis in conspectu divinæ placeat majestatis, quàm si quis sacrosanctas ecclesias diligat, manuteneat, et eis sua jura illibata studeat et integra conservare. Inde est quòd venerabilem fratrem nostrum H. * Dolensem archiepiscopum, quem utique sicut virum discretum, idoneum et honestum, carum satis et acceptum habemus, et ecclesiam ipsius gubernationi commissam piæ sollicitudini vestræ attentiùs commendantes, rogamus plurimùm, monemus et exhortamur in Domino, atque in peccatorum remissionem vobis injungimus, D quatinus tam eum quàm ecclesiam suam sincerâ caritate diligatis, et in sua studeatis justitia confovere. Illam quoque honorificentiam et devotionem quam antecessores vestri Dolensi archiepiscopo impendere consueverunt, ut vos per omnia appareat patriæ virtutis hæredes, prædicto fratri nostro archiepiscopo pio corde et humili voluntate studeatis exhibere; consilium verò et auxilium, ad exemplar antecessorum vestrorum, eidem in necessitatibus suis subministretis, et bona Dolensis ecclesiæ quæ in terra vestra consistunt, memoratum fratrem nostrum faciatis cum integritate habere et eum quietè et pacificè de cætero possidere. Datum Laterani, VI kal. januarii *(b)*.

* Erveo.

* Hugonem.

XLVI. *Ad* GUALTERUM *Laudunensem episcopum.*

Biblioth. Præmonst. p. 431.

Ut beneficia Præmonstratæ ecclesiæ ab antecessoribus ejus collata conservet, nec ullas super eisdem beneficiis molestias inferat, aut inferri permittat.

An. 1158.

E QUI antecessores suos studet in bonis actibus imitari, et eorum nititur inhærere vestigiis, apud Dominum præmio dignus habetur, et ab hominibus non immeritò commendatur. Qualiter autem prædecessores tui, bonæ memoriæ Bartholomæus et Gualterus, beneficia quæ Præmonstratæ ecclesiæ, tam per eos quàm per alios, pietatis intuitu collata esse noscuntur et auctoritate apostolicâ [confirmata],

(a) Aliàs *de Lantino*, fortè *Lantie*, diœcesis Briocensis.

(b) Legendum censemus *VI kal. junii*, ut in epistola superiori XLI, ad clerum et populum de Murmiralio. Neque enim credibile est Hugonem, post impetratum pallium die 21 maii, in Italia perstitisse usque ad finem decembris.

manutenuerint et studuerint modis omnibus conservare, tuæ discretionis prudentia, A
sicut credimus, non ignorat. Inde siquidem est quòd fraternitati tuæ per apostolica
scripta mandamus quatinus ipsa beneficia quæ memoratæ Præmonstratensi ecclesiæ
devotione fidei et caritatis amore concessa sunt, sicut prædicti antecessores tui fecisse
dicuntur, tu ipse manuteneas et conserves, nullamque illi ecclesiæ super eisdem bene-
ficiis molestias inferas *(a)*, vel ab aliis juxta posse tuum aliquo modo permittas inferri.

Biblioth. Præmonst. p. 431; Annal. Præmonstrat. tom. I, col. 20.

XLVII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Commendat propensiorem ejus in religiosos viros dilectionem, quam petit ut Præmonstratenses fratres pro B. Petri et sua reverentia experiantur.

An. 1158.

PATERNÆ caritatis affectus, quo nobilitatem tuam, christianissime Princeps,
amplectimur, magnam infert cordi nostro lætitiam, quoties de actibus tuis ad nos B
talia perferuntur, quæ ad salutem animæ tuæ noscuntur procul dubio pertinere.
Audivimus siquidem et operis experimento tenemus, quòd religiosas personas
diligis et honoras, et grata eis tamquam devotus ecclesiæ filius studes solatia exhi-
bere. Sanè in religiosorum dilectione quæ * animum tua magnificentia gerat inte-
riùs, evidenter ostenditur; quoniam in quoslibet comprobaris religionem diligere,
et fovere propensiùs honestatem : ac per hoc dilectos filios nostros, abbatem * et
religiosos fratres Præmonstratenses, tantò affectuosiùs tantòque confidentiùs tuæ
excellentiæ commendamus, quantò et nos pro sua honestate et religione puriori
affectu caritatis diligimus, et de regii tui animi benignitate majorem fiduciam
obtinemus. Tuam ergo industriam apostolicis literis attentè rogamus quatenus pro
amore Dei et B. Petri et nostra reverentia eos manuteneas, foveas et defendas; et
quod bonæ memoriæ Ludovicus pater tuus, vel quilibet alius, intuitu pietatis eis C
rationabiliter contulit, concessâ tibi à Domino potestate ipsis conserves, et ab his
qui eos super hoc infestare voluerint, ipsos studeas attentiùs defensare.

* *f.* quem.

* Hugonem.

(a) Bartholomæus et Gualterus, Laudunenses
episcopi, aliquot ecclesiæ suæ prædia Præmonstra-
tensibus donaverant. Gualteri successor, Gualte-
rus II, eadem ut restituerentur institit. Res ad Ro-
manum Pontificem delata, prout intelligimus ex
una Bartholomæi epistola, qui, abdicato Laudu-
nensi episcopatu, Fusniaci apud Cistercienses pri-
vatus degebat. Is cùm audisset accusari se dissipati
ecclesiæ patrimonii, his se literis purgavit in con-
ventu Lauduni coram Rege Ludovico, non verò
Remis habito, uti legitur in collectionibus Conci-
liorum. Literæ autem sunt hujusmodi :
« *Venerando sibique semper amabili, domino Sam-*
» *soni Remensi archiepiscopo, et sub ejus præsentia*
» *congregato sancto conventui, frater Bartholomæus*
» *in Fusniaco pauper monachus, misericordiam et*
» *veritatem diligere.* Verecundiæ meæ silentium im-
» perat hujus sancti conventûs solemnitas; sed
» frontem aperit, et stimulat ad loquendum in pa-
» lam imminens famæ meæ periculum. Neque enim
» dissimulare possum quod multorum vulgavit opinio,
» quod etiam usque ad aures domini Papæ volavit.
» Episcopales redditus me detraxisse rumor est : cui
» rumori plus justò credit Laudunensis episcopus.
» Meum ergo est super his fateri quod verum
» est : intueri autem quod justum est, et tueri,
» vestrum erit. Laudunensis sedes tristis erat et
» mœrens, cùm illuc primùm ingressus sum, utpote
» attrita seditionibus et ignibus concremata : ipsæ
» quoque res majoris ecclesiæ afflictæ erant, et te-
» nues redditus. Si illi porrexi manum ut resurgeret,
» novit Deus, noverunt et ecclesiæ filii. Verumta-
» men nihil eis contuli quod ad redditus pertineret
» episcopi, præter porcos quos vulgò verres vocant,
» quos mensæ episcopali personæ solvebant eccle-
» siæ. Hos, inquam, ad præbendam canonicorum
» concessi; quoniam illos nec sine pudore exigere,
» nec habere sine molestia poteram. Præterea quinque
» dumtaxat abbatias in nostra diœcesi reperi, rebus
» pariter ac religione dilapsas. In his, Deo multipli-
» cante misericordiam suam, et numero et merito
» crevit sanctorum numerus, et singulariter est
» possessio dilatata. Novem insuper novæ religionis
» monasteria passim in eadem diœcesi sunt fundata.
» Horum in personis numerus numerum penè ex-
» cedit; horum religio religionis est speculum; horum
» tam multa possessio est, ut tam multis abundè
» sufficiat. Si manum beneficii me porrexisse nega-
» vero antiquis ecclesiis ut resurgerent, novellis
» ut consurgerent, mentiar. Profui sanè ferè eccle-
» siis omnibus; sed nec quantùm volui, nec quan-
» tùm debui. Sanè Calixtus Papa domnum Norber-
» tum, cujus memoria in benedictione est, fidei
» nostræ commisit, ut ei locum traderem, ejusque
» votis assisterem. Terram igitur ad episcopum per-
» tinentem illi contuli, quæ vix tamen duobus
» sufficeret aratris. Hujus pars Verciniaco est posita,
» alia pars apud *Anisi* : quæ tamen multis jam annis
» sterilis et inculta jacebat. De his itaque quæ ad
» episcopales pertinebant redditus, nihil amplius me
» recolo detraxisse. Nostro tamen favore ac consensu
» quidam ecclesiis contulerunt terras quas à nobis
» habebant in beneficio; census tamen terrarum et
» vinagia nulli penitùs condonavi. De cætero, si
» quid illi sedi per nos accessit commodi aut hono-
» ris, nolo ante humanum procedat judicium : si
» quid verò ut homo deliqui, in conspectu hominum
» confundi non refugio. Causam itaque nostram
» vobis tamquam judicibus allegare, tamquam tes-
» tibus intimare volui : in quibus calumniatorem
» non timeo, verum dicens. Liceat tamen et mihi
» aliquid audere apud vos, liceat aliquid humanum
» loqui. Nihilne sedi nostræ titulorum accessit et
» gloriæ, cùm tot et tantas parturivit ecclesias, cùm
» sibi multiplicaverit tot synodales personas! Cùm
» ergo, ut audio, dominus Laudunensis suis visce-
» ribus bellum parat, cur tentat quod fortè ei
» promovere non liceat! Si filios Dei congregavi,
» si suscepi justum in nomine justi, nemo mihi suc-
» censeat : videat alius, ne congregata dispergat.
» Conservet vos Omnipotens pariter ad honorem
» sui nominis, et per vos ecclesiæ suæ religionem
» et sanctitatem corroboret. » Apud Labbeum, t. X
Concil. col. 1184, ex Biblioth. Præmonstrat. p. 430.

XLVIII.

A XLVIII. *GUALTERI Laudunensis episcopi ad ADRIANUM.* *Biblioth. Præmonst. p. 433.*

Rogat ut compositionem inter se et Præmonstratensem ecclesiam, coram Ludovico Francorum Rege et Samsone Remense archiepiscopo factam, confirmet.

An. 1158 vel 1159.

DOMINO et patri suo Adriano, Dei gratiâ summo Pontifici, Gualterus Dei misericordiâ Laudunensis ecclesiæ humilis minister, salutem et integram cum devotione in omnibus obedientiam. PATERNITATI vestræ notum facimus, domini nostri Ludovici Regis Francorum et domini Samsonis Remensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati, præsentibus et cooperantibus*, consilio etiam episcoporum Ansculfi Suessionensis, Balduini Noviomensis, et assensu capituli nostri, inter nos et ecclesiam Præmonstratensem de querelis in præsentia vestra tractatis compositionem *(a)* factam esse, et sigillo tam nostro quàm ecclesiæ nostræ confirmatam, sicut in subscripta
B pagina continetur. Eapropter Sanctitatis vestræ dulcedinem attentiùs exoramus, ut quod à nobis tanto consilio factum est et ratum esse volumus, prout voluntati vestræ placuerit, confirmare dignemini. Omnipotens Deus Sanctitatem vestram ecclesiæ suæ sanctæ conservet incolumem.

* Sic in editis.

XLIX. *ADRIANI ad GUALTERUM Laudunensem episcopum.* *Biblioth. Præmonst. p. 432.*

Præmonstratenses commendat, quos monet ut ipse diligat et ab aliorum infestatione defendat.

An. 1158 vel 1159.

QUANTÒ ampliùs fratres Præmonstratæ ecclesiæ legi mandatorum Dei jugiter inhærere noscuntur, et se à servitio non retrahunt Conditoris, tantò magis eos sincerâ caritate diligimus, et his de quorum devotione confidimus, ipsos efficaciter commendamus. Inde est quòd caritatem tuam pro eisdem fratribus per auctoritatem
C sedis apostolicæ rogamus attentiùs, monemus et exhortamur in Domino, quatenus tam ipsos quàm Præmonstratensem ecclesiam, in qua divino sunt obsequio mancipati, pro reverentia B. Petri et nostra, fraternâ caritate diligas, manuteneas ac defendas, atque ipsam ecclesiam cum omnibus ad eam pertinentibus in pace et quiete dimittas, et eam non permittas ab aliquo parochianorum tuorum ullatenus infestari; illis verò qui eamdem ecclesiam molestare in aliquo aut perturbare præsumpserint, tamquam pius sollicitusque defensor obicem te opponas, et eos spirituali gladio non differas à sua malitia coercere.

L. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* *Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 590; Labbe, Concil. tom. X, col. 1159; Bongars, Gesta Dei per Francos, p. 1184.*

Proficisci volenti cum Henrico II Angliæ Rege ad debellandos Sarracenos Hispaniæ, et literas exhortatorias ac comminatorias ad omnes fideles petenti, expeditionem illam dissuadet, priusquam terræ
D necessitatem cognoverit et incolarum voluntatem.

An. 1159, 18 februarii.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi salutem et apostolicam benedictionem. SATIS laudabiliter et

(a) Eam compositionem confirmavit summus Pontifex bullâ *datâ Tusculani, per manum Hermanni, domini Papæ subdiaconi et scriptoris, tertio kal. junii, indict. VII, incarn. Dom. anno MCLVIII* (1159, ex aliis characteribus), *pontificatûs verò domini Adriani Papæ quarti anno quinto.* Compositio verò ipsa hanc habet clausulam : *Actum publicè Lauduni, et recitatum in capitulo S. Mariæ Laudunensis, præsente et cooperante domino Ludovico Rege Francorum, et domino Samsone Remensi archiepiscopo, A. S. legato, adstantibus quoque nonnullis episcopis et principibus et abbatibus, et multis aliis quorum nomina subsignata sunt :* sig. *Ansculphi Suessionensis*, s. *Balduini Noviomensis episcoporum ; et de curia domini Regis*, sig. *Yvonis Suessionensis Comitis*, s. *Roberti Comitis, fratris ejusdem Regis*, s. *Hugonis cancellarii ejusdem Regis*, s. *Drogonis* de Pierrefons, s. *Guidonis buticularii Regis*, s. *Theodorici* Walrean, s. *Guidonis de Garlanda*, s. *Federici*, s. *Adæ cubicularii Regis ; et de capitulo Laudunensi*, sig. *Lisiardi decani*, s. *Richardi archidiaconi*, s. *Bartholomæi thesaurarii*, s. *Balduini archidiaconi*, s. *Milonis cantoris*, s. *Gunterii*, s. *Josberti*, s. *Dei-amici*, s. *Fulberti*, s. *Gualteri, presbyterorum ;* s. *Odonis de Capriniaco*, s. *Gerardi subthesaurarii*, s. *Magistri Hugonis*, s. *Herberti* Peleel, s. *Odonis de Petraponte, diaconorum ;* sig. *Gualteri de Mauritania*, s. *Guidonis* de Montcornet, s. *Alexandri*, s. *Bretelli*, s. *Manasse*, s. *Rainaldi*, s. *Petri filii Willelmi, subdiaconorum ;* sig. *Ingranni, abbatis S. Medardi ;* s. *Galteri, abbatis S. Vincentii ;* s. *Brunonis, abbatis S. Joannis ;* s. *Joannis, abbatis S. Michaelis ;* s. *Richardi, abbatis S. Nicolai de Prato ;* s. *Ingelranni, abbatis de Nongento ;* s. *Roberti, abbatis Fusniaci ;* s. *Radulphi, abbatis de Valle-clara ;* s. *Garini, abbatis S. Martini ;* s. *Guidonis, abbatis Cuissiacensis ;* s. *Albrici Thenoliensis*, s. *Radulphi Branensis*, s. *Gisleberti Viromandensis ;* s. *Joannis, abbatis Belliloci ;* s. *Gisleberti, abbatis de Monte-S.-Martini ;* s. *Geroldi, abbatis de Viconia ;* s. *Radulphi vicedomini*, s. *Hectoris*, s. *Bartholomæi*, s. *Guidonis castellani* de Couci, s. *Joffridi et Sarraceni fratris ejus*, s. *Bliardi de Firmitate, et Guidonis* de Soupy *fratris ejus ;* s. *Bartholomæi* de Bolmont ; s. *Rodulphi Canis*, s. *Dionysii præpositi*, s. *Balduini de Gonessa. Actum anno incarnat. Verbi MCLVIII, indictione VII, epactâ nullâ, concurrente secundo. Angotus cancellarius relegit, scripsit et subscripsit.*

fructuosè de christiano nomine propagando in terris, et æternæ beatitudinis præmio A tibi cumulando in cœlis, tua videtur magnificentia cogitare, dum ad dilatandos terminos populi christiani, ad paganorum barbariem debellandam, et ad gentes apostatrices, et quæ catholicæ fidei refugiunt nec recipiunt veritatem, christianorum jugo et ditioni subdendas, simul cum carissimo filio nostro Henrico *(a)*, illustri Anglorum Rege, in Hispaniam properare disponis, et studes assiduè, ut opus hoc felicem exitum sortiatur, exercitum et quæ sunt itineri necessaria congregare; atque ad id convenientiùs exsequendum, matris tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ consilium exigis et favorem. Quod quidem propositum tantò magis gratum acceptumque tenemus, et ampliùs sicut commendandum est commendamus, quantò de sinceriori caritatis radice talem intentionem et votum tam laudabile credimus processisse, ac de majori ardore fidei et religionis amore propositum et desiderium tuum principium acceperunt. Verùm, cùm excellentia tua et consilii maturitate sit provida, et B luce sapientiæ illustrata, in ordine ipsius facti plurimùm videtur esse festina. Unde et multos attonitos reddidit et suspensos, cùm omne bonum quod suo tempore et competenti ordine exercetur, æterno Conditori placitum habeatur modis omnibus et acceptum : aliter autem non potest gratum ejus existere voluntati. Quod utique ut magis evidenter appareat, et ut sit quod proponimus paulò ampliùs manifestum, aliquid exempli gratiâ duximus non inutiliter supponendum. Corpus siquidem Christi conficere, et in ara Dominica hostiam immolare, bonum, immo et salutiferum esse, nemo qui rectè sapit ignorat : cæterùm, si tempore suo et horis immolatum non fuerit constitutis, jam illud reservatur ad pœnam, quod exspectabatur ad gloriam; et qui extra tempus immolat constitutum, inde sibi damnationem dolebit infligi, unde, si constituto tempore immolasset, meritum sibi gauderet et præmium augmentari. C

Accedit ad hoc quòd alienam terram intrare, nec providum videtur esse, nec tutum, nisi à Principibus et à populo terræ priùs consilium requiratur. Tu verò, sicut accepimus, inconsultâ ecclesiâ et Principibus terræ illius, accedere illuc et festinare disponis, cùm hoc deberes nullâ ratione tentare, nisi cognitâ per Principes terræ necessitate, et ab eis priùs esses exinde requisitus. Unde, quia nos honorem et incrementum tuum totâ mentis intentione diligimus, et nihil tale te aggredi, nisi rationabili causâ exigente, vellemus, sublimitati tuæ præsentibus literis suademus, ut priùs necessitatem terræ per Principes illius regni inspicias et consideres, et tam illius ecclesiæ quàm Principum et populi voluntatem diligenter inquiras, et ab eis consilium, sicut decet, accipias. Quo facto, si et necessitatem terræ videris imminere, et ecclesiæ consilium fuerit, ipsi etiam terræ Principes tuæ sublimitatis auxilium postulaverint et consilium dederint, juxta postulationem et consultum D eorum poteris postea in facto ipso procedere, et laudabile votum tuum, divino comitante præsidio, adimplere : aliter tamen timendum esset ne iter tuum infructuosum existeret, et ne ad desideratum non posset exitum pervenire. Ipsi verò Principes et populus terræ in tanto apparatu tuo, si fortè necessitas non incumberet, gravarentur, et nos ipsi leves in hoc facto possemus multipliciter apparere.

Debet enim serenitatis tuæ celsitudo recolere et ad memoriam revocare qualiter alio tempore *, cùm tam Conradus bonæ memoriæ quondam Rex Romanorum, quàm tu ipse, inconsulto populo terræ, Hierosolymitanum iter minùs cautè aggressi estis, speratum fructum et optatum commodum non perceperitis, et quantum ecclesiæ Dei et universo ferè populo christiano detrimentum exinde provenerit et jactura. Sanctæ quoque Romanæ ecclesiæ, quia vobis super hoc consilium præstiterat et favorem, in ipso facto fuit non modicum derogatum, et omnes adversùs ipsam ex E multa indignatione clamabant, dicentes eam autricem tanti periculi exstitisse.

* An. 1147.

Cùm igitur hæc omnia nobis sollicitè cogitantibus occurrerent formidanda, nos admonitionem et exhortationem apostolicam ad populum regni tui, secundùm quod venerabilis frater noster * Ébroïcensis episcopus nobis ex tua parte proposuit, duximus differendam : attendentes quoniam quod differtur ad tempus, penitùs non aufertur. Sed tunc tandem exhortatorias et commonitorias literas in peccatorum remissionem juxta desiderium gloriæ tuæ, auctore Domino, transmittemus, cùm de

* Rotrocus.

(a) Igitur post concordiam cum Anglico Rege, an. 1158, mense septembri, initam, prout diximus suprà, p. 686, in notis, scripta fuit hæc Adriani epist. Nam antea semper discordes fuerant ambo Reges.

A consilio et de postulatione tam Principum quàm populi terræ illius, sicut superiùs dictum est, volueris iter arripere, et conceptum in animo votum, necessitatis tempore, cùm fortè modò aliqua necessitas non immineat, discretè ac laudabiliter disposueris adimplere.

Literas autem in quibus regnum tuum sub B. Petri et nostra protectione suscepimus, his qui regnum ipsum usque ad reditum tuum præsumerent impugnare, iram et indignationem apostolicam proponentes, secundùm petitionem regiæ dignitatis ut ad præsens duximus concedendas. Nos enim, te etiam reticente et à nobis nullatenus exigente, pro illius fervore dilectionis quam erga tuam sublimitatem habemus, quidquid honoris et exaltationis tibi et regno tuo exhibere possemus, prompto animo curaremus efficere, et operibus adimplere. Sanè discretio tua et nostram dissuasionem, quam rationabiliter credimus nos fecisse, providâ deliberatione B consideret, atque alia per quæ ad illud iter tam festinanter aspiras, inspiciat et attendat; et illud tandem tibi consilium super negotio ipso eligas, quod magis de judicio rationis cognoveris eligendum. De cætero, ea quæ memoratus frater noster episcopus ex nostra parte regiæ proposuerit dignitati, velut si ab ore nostro procederent, absque ulla hæsitatione suscipias, et ipsius verbis, tamquam si contingeret nos ea proferre, fidem non dubites adhibere. Ipse namque injunctam sibi legationem ita prudenter fuit et sollicitè exsecutus, quòd omne illud à nobis studio suæ probitatis et discretionis obtinuit, quidquid per sollicitam et providam vigilantiam deberet quilibet alius obtinere. Datum Laterani, XII kal. martii.

LI. *Ad GUILLELMUM Cenomanensem episcopum.*

Ex Collectaneis Steph. Baluzii, volum. inscripto Clugny, *folio 347.*

C Terminandam ei committit controversiam quæ diù agitata fuerat inter monachos Cluniacenses et Petragoricenses canoniços, super ecclesia de Rocha-Boviscurti.

An. 1159, 27 februarii.

CENOMANENSI episcopo. SUPER causa de Rocha-Boviscurti, quæ inter Cluniacenses monachos et W. *(a)* de Alta-faia vertitur, quantum laborem pars utraque susceperit, et quoties ad sedem apostolicam pro eodem negotio laboraverit, nos satis manifestè cognovimus, et ad multorum notitiam credimus pervenisse. Cùm autem et in hac vice ipsum negotium in nostra esset præsentia ventilatum, nec per nos posset, quoniam neutra partium quod intendebat probare non poterat, finem debitum obtinere; tandem discretioni tuæ idem negotium duximus committendum, ita quidem ut, utrâque parte congruo loco et tempore ad tuam præsentiam convocatâ, si W. aut alii clerici qui aliquid juris in ipsa ecclesia se habere confidunt, in tua præsentia legitimè poterint demonstrare se fuisse in præfata ecclesia canonicos D ordinatos, antequam Cluniacenses monachi inde fuissent expulsi, nisi ad alias ecclesias fuerint ordinati, vel aliis exceptionibus à judicio possint de jure repelli, eos ad agendum de jure proprietatis admittas, et causam ipsam debito fine decidas, salvis tamen privilegiis Cluniacensi monasterio ab apostolica sede indultis et ejusdem monasterii instrumentis: ita quidem ut, si contigerit clericos in causa proprietatis obtinere, post decessum eorum debeat ecclesia ad manus monachorum redire, ut ita privilegia suum vigorem obtineant; alii autem clerici qui post expulsionem Cluniacensium fratrum in eamdem ecclesiam sunt introducti, et illi qui in aliis ecclesiis secundùm tenorem literarum prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii Papæ *(b)* et nostrarum intitulati sunt, nullatenus admittantur. Quòd si memoratus W. et alii venire distulerint, aut agere fortè non poterint, prædictos monachos ab eorum impetitione, sine appellationis obstaculo, auctoritate apostolicæ E sedis absolvas, et eis ecclesiam ipsam adjudices, et illis perpetuum silentium indicas, et ipsos monachos quietè facias possidere. Datum Laterani, III kal. martii *(c)*.

LII. *Ad Monachos de Rocha-Boviscurti.*

Ibidem, fol. 348, ex veteri membrana.

Significat ipsorum causam cum canonicis Petragoricensibus judicio Cenomanensis episcopi commissam fuisse terminandam.

ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis priori et monachis de

An. 1159.

(a) Willelmus, uti legitur in epistola sequenti.
(b) Eugenii literas vide suprà, p. 441.
(c) Anno 1159, ut videre est in literis Guillelmi Cenomanensis episcopi, infrà.

Rocha-Boviscurti (a) salutem et apostolicam benedictionem. SUPER causa quæ inter A vos et Willelmum de Alta-faia vertitur, quantum laborem pars utraque susceperit, et quoties ad sedem apostolicam pro eodem negotio laboraverit, nos satis manifestè cognovimus, et ad multorum notitiam credimus pervenisse. Cùm autem et hâc vice ipsum negotium in nostra esset præsentia ventilatum, nec per nos posset, quoniam tam vos quàm altera pars quod intendebat probare non poterat, finem debitum obtinere; tandem venerabili fratri nostro Cenomanensi episcopo idem negotium duximus committendum. Quocirca per apostolica scripta vobis præcipiendo mandamus quatenus, cùm ab eo propter hoc fueritis evocati, ad ejus præsentiam accedatis; et si memoratus W. et alii clerici qui aliquid juris in ecclesia vestra se habere confidunt, in ipsius præsentia legitimè poterunt demonstrare se fuisse in eadem ecclesia canonicos ordinatos, antequam inde fuissetis expulsi, nisi ad alias ecclesias fuerint ordinati, vel aliis exceptionibus à judicio possint de jure repelli, eos ad B agendum de jure proprietatis admittat, et causam ipsam debito fine decidat, salvis tamen privilegiis monasterio vestro ab apostolica sede indultis et ejusdem monasterii instrumentis: ita tamen ut, si contigerit in causa proprietatis clericos obtinere, post decessum eorum debeat ecclesia ad manus vestras redire, ut demum privilegia suum vigorem obtineant; alii autem qui post expulsionem vestram in eamdem ecclesiam sunt inducti, et illi qui in aliis ecclesiis secundùm tenorem literarum prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii Papæ et nostrarum intitulati sunt, nullatenus admittantur. Quòd si prænominatus Willelmus et alii ad vocationem ejusdem fratris nostri episcopi venire distulerint, aut agere fortè non poterint, vos ab eorum impetitione, sine appellationis obstaculo, auctoritate apostolicæ sedis absolvat, et vobis ecclesiam ipsam adjudicet, et illis perpetuum silentium indicat, et vos quietè eamdem ecclesiam faciat possidere. Datum Laterani, III kal. martii. C

LIII. *Ad HUGONEM electum Suessionensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 653.

Ratam habeat investituram præbendæ à Papa concessæ Willelmo ejusdem ecclesiæ decano, ut ea præbenda de cætero pertineat ad decanatûs officium.

An. 1159, 5 martii. * Hugoni.

*ADRIANUS episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis H. * electo et universo capitulo Suessionensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem.* SATIS utiliter providemus ecclesiis, quando viros honestos, ecclesiasticos præsertim et literatos, ecclesiasticis beneficiis ampliamus. Hujus autem considerationis intuitu, dilecto filio nostro Willelmo, decano ecclesiæ vestræ, præbendam quam tu, fili dilecte, in eadem ecclesia nosceris hactenus habuisse, auctoritate apostolicâ ita concessimus et investivimus, ut eadem præbenda debeat de cætero ad decanatûs officium pertinere. D Decebat enim ut qui officium in aliqua ecclesia gereret decanatûs, redditus sufficientes haberet, ùnde honestè possit et honorificè sustentari. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus quatinus concessionem ipsam ratam habeatis, neque præsumatis eam ullo tempore perturbare. Data Laterani, III nonas martii.

LIV. *GUILLELMI Cenomanensis episcopi ad HELIAM priorem de Rocha-Boviscurti.*

Ex Collectaneis Steph. Baluzii, ibid. fol. 348 v.°, ex veteri membrana.

Ecclesiam de Rocha-Boviscurti, tamquam delegatus à Romano Pontifice, ei et successoribus ejus adjudicat.

An. 1159, 19 octobris. * Guillelmus.

*G. * Dei gratiâ Cenomanensis humilis minister, Heliæ priori de Rocha-Boviscurti, cunctisque ejus successoribus in perpetuum.* SUMMO et universali placuit Adriano E Pontifici, causam quæ inter compatres nostros Cluniacenses monachos et clericos de Rocha-Boviscurti, Willelmum scilicet de Alta-faia et cæteros clericos, vertebatur, parvitati nostræ delegare, ita siquidem ut, utrâque parte ante præsentiam nostram convocatâ, si W. aut alii clerici qui se aliquid juris in præfata ecclesia de jure haberé confidebant, in nostra præsentia canonicè possent demonstrare se, priusquam monachi Cluniacenses inde pellerentur, in eadem ecclesia canonicos titulatos exstitisse, ad agendum de jure proprietatis taliter admitterentur, ut causa finem debitum

(a) Est et alia Adriani epistola ad Willelmum de Alta-faia, ejusdem argumenti et eisdem verbis concepta, *data à paribus.*

A sortiretur; eis tamen ejusdem ecclesiæ canonicis, secundùm tenorem literarum beatæ recordationis Eugenii Papæ et domini nostri Adriani, ab agendo remotis, qui post fratrum Cluniacensium expulsionem in supradictam ecclesiam fuerant intrusi, vel qui aliis ecclesiis noscebantur adtitulati. Nos itaque, secundùm apostolici mandati formam nobis evidenter expressam, utramque partem, monachos scilicet et W. cum eis qui se aliquid juris in præfata habere ecclesia confidebant, ante præsentiam nostram convocavimus. Clerici siquidem ad primam vocationem non venerunt; ad secundam verò solus W. veniens, nec causam intrare, ut de jure proprietatis ageret, voluit, nec probare se fuisse canonicum, antequam monachi à præfata pellerentur ecclesia, studuit: monachis siquidem et respondere, et exceptiones suas legitimis testibus probare paratis. Quocirca, apostolico obedientes mandato, monachos Cluniacenses à Guillelmi impetitione apostolicæ sedis auctoritate absolvimus, et eccle-
B siam monachis adjudicavimus, et W. perpetuum silentium indiximus, et ut monachi deinceps quietè et inconcussè possideant constituimus. Et ne rei gestæ veritas posterorum notitiam fugiat, scripti diuturnitati commendare decrevimus, atque sigilli nostri inviolabili assertione munivimus. Actum anno MCLIX, ab incarnat. Domini, XIV kal. novembris, sub præsentia et testimonio istorum fratrum nostrorum Roberti abbatis S. Vincentii, Harduini decani, Ivonis magistri scholarum, Esgareti capellani nostri, magistri Herberti, Guillelmi Burelli, Simonis de Lochis.

LV. *GUILLELMI episcopi Cenomanensis ad ADRIANUM.*

Ex Collectaneis Steph. Baluzii, ibid. fol. 348 v.° ex veteri membrana.

Significat quâ ratione definierit causam super ecclesia de Rocha-Boviscurti, controversa inter monachos Cluniacenses et clericos Petragoricenses.

An. 1159.

C *SANCTISSIMO domino et patri suo A. Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ summo Pontifici, W. Cenomanensis humilis minister, subjectionem et obedientiam.* VESTRÆ placuit sublimitati causam quæ inter monachos Cluniacenses et W. de Altafaia super ecclesia de Rocha-Boviscurti vertebatur, nostræ parvitati committere audiendam, et fine canonico, remotâ appellatione, terminandam. Præfatos itaque monachos et antedictum W., aliosque qui se in eadem ecclesia aliquid juris habere confidebant, ut ante præsentiam nostram venirent convocavimus. Convocationis autem die, monachi se nobis præsentes exhibuerunt; clerici verò non venerunt. Factâ itaque secundâ submonitione, cùm monachi parati venissent, solus W. ex parte sua præsens affuit. Cui cùm diceremus ut de jure proprietatis, si aliquod in eadem ecclesia se habere confideret, ageret; noluit. Nos itaque, expressi apicibus vestris judicii formam sequentes, monachos ab ejus impetitione auctoritate vestrâ
D absolvimus, eisque prætaxatam ecclesiam adjudicavimus, et ipsi W. perpetuum silentium indiximus, et ut de cætero eamdem ecclesiam inconcussè possiderent statuimus. Valeat Sanctitas vestra.

EPISTOLÆ HUGONIS ROTOMAGENSIS ARCHIEP.

MONITUM.

HUGONIS Rotomagensis archiepiscopi, Ambianensis cognominati, qui fuerat priùs Cluniacensis monachus, ac deinde Radingensis abbas in Anglia, laudes
E *retexuit Petrus Cluniacensis abbas in epist. 32 lib. VI.* Odor Christi in omni loco fuistis, *inquit.* Non estis reveritus in causa Dei potentes tyrannos, nec ipsos magnos magnique nominis Reges; sed quantùm in vobis fuit, ecclesiam Dei, super gentes et regna ab eo constitutam, cuilibet mortalium indecenter ancillari æquo animo nunquam tulistis, &c. *Hugo sanè plura reliquit eruditionis suæ monumenta, præsertim in theologicis disciplinis; nec dubium quin perplures etiam scripserit epistolas per totos triginta et quatuor annos quibus Rotomagensi præfuit ecclesiæ, ab anno 1130 usque ad annum 1164, turbatissimo illo temporis intervallo, quo, post obitum Henrici I, de dominio Angliæ et Normanniæ*

inter se rationibus ex jure petitis et armis etiam disceptabant Andegavensis et Carno- A
tensis familiarum Principes. Iis conciliandis operam suam adhibuisse Hugonem,
testes sunt scriptores Anglici et Normannici. Sed et Romanos Pontifices operâ ejus
frequenter usos fuisse, idque graviter tulisse Henricum I, Angliæ Regem, tradit
T. XII, p. 753. *Ordericus Vitalis, lib. XIII, p. 900. Nempe,* curis apostolicæ servitutis occu-
patus, *inquit,* curas proprii præsulatûs aliquandiu intermisit, et diutiùs in
Ausoniæ partibus demoratus, aliorum negotia solerter expedivit : quod
Regi vehementer displicuit. *Perpaucas tamen habemus ejus epistolas, quas*
variis è libris conquisitas, hìc in unum collectas repræsentamus.

Martene, t. I Anecd. col. 380, ex chartulario Romanensi.

I. *Ad Clerum et Populum Romanensem.*

Guigonem Dalphinum, pro illatis ecclesiæ Romanensi damnis satisfacientem, absolutum pronunciat. B

An. 1133 vel 1134.

HUGO Dei gratiâ Rotomagensis ecclesiæ servus, sedis apostolicæ legatus, venerabilibus
clero et populo Romanensibus in perpetuum. ECCLESIARUM possessiones et privi-
legia quo studio servanda pariter et tuenda, sanctorum patrum mandat auctoritas.
Literis igitur præsentibus notitiæ posterorum assignamus, quia Romanensem eccle-
siam sanctus Domini confessor Bernardus Viennensis archiepiscopus olim fundavit,
eamque cum adjacenti sibi oppido, Romanis nuncupato, Romano Pontifici possi-
dendam, ab omni potestate laïcali solutam ac liberam concessit; et ita privilegiis
antiquis roborata [1], et multorum annorum curriculis inconcussè possessa [2], dies
hodierna liquidò repræsentat. Cùm enim, peccatis exigentibus, Comes Guigo *(a)*
Dalphinus, animo ferus, armis validus, exercituum gravi multitudine constipatus,
præfatum Romanense oppidum violenter intrasset, et hostili crudelitate vastasset, C
nec tamen misericors Deus Romanensem ecclesiam dereliquit, quin ei libertatem
pristinam conservaret, quam castigando percussit. Audiens autem beatus Innocen-
tius Papa Romanus, Pontifex summus, Romanensem ecclesiam per Comitem G.
Dalphinum atrociter devastatam, me, licèt minùs idoneum, à latere suo *(b)* transmisit
pro his et ejusmodi excessibus corrigendis. Eapropter ad partes illas descendimus,
et apostolicâ auctoritate convocavimus Stephanum Viennensem archiepiscopum,
et episcopos Humbertum Aniciensem, Eustachium Valentinum, Gocerannum
Vivariensem, Hugonem Gratianopolitanum, Ayrardum Maurianensem, Pontium
Tricastinum, Joannem abbatem Bonævallis, et quamplures authenticos et religiosos
viros. Horum consilio et oratione præmuniti, Comitem G. Dalphinum, aspirante
Domino, apostolicis jussionibus, nostrisque et coepiscoporum monitis, tandem
humiliatum et acquiescentem suscepimus, pacemque pro peccatis suis, et satisfac- D
tionem pro sacrilegio perpetrato promittentem absolvimus. *Cætera desunt.*

[1] *Cor.* roboratam.
[2] possessam.

Mabill. Annal. t. VI, p. 666; Vaissette, Langued. t. II, pr. p. 476.
An. 1134.

II. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Narrat quid à se actum fuerit in synodo Monspeliensi, pro dirimenda controversia inter abbatiam Casæ-Dei et abbatiam S. Tyberii super ecclesia de Beciano, quæ abbati S. Tyberii tandem adjudicata fuit. *(Edita tomo nostro XIV, p. 308.)*

Ex Willelmo Malmesb. apud Savil. p. 178; Mabill. Annal. t. VI, p. 259; Bessin, Concil. Norm. part. II, p. 27.
An. 1135.

III. *Ad INNOCENTIUM II Papam.*

Henrici I Angliæ Regis obitum, morientis fidem et pia desideria contestans, significat.

DOMINO et patri suo Innocentio Papæ, servus Hugo Rotomagensis sacerdos,
obedientiæ debitum. DE domino meo Rege *(c)*, non sine dolore memorando, piæ E
paternitati vestræ significandum duximus, quia, subitâ præventus ægritudine, nos,
missis quàm citissimè legatis suis, ægritudinis suæ solatiis voluit interesse. Venimus
ad ipsum, et cum ipso plenum mœroribus confecimus triduum. Prout ei dicebamus,

(a) Guigo IV, Dalphinus Vienn. et Albon. Comes.

(b) Anno 1133, mense januario, literas dedit Innocentius ad Hugonem, quibus mandabat : *Præterea, frater dilectissime, te præsentibus literis duximus commonendum quatenus personam tuam studeas præparare, ut, cùm nuncium nostrum acceperis, B. Petri servitium valeas exercere.* Suprà, p. 380. Atqui eam legationem ei haud multò post demandatam fuisse arbitramur.

(c) Henrico I Anglorum Rege, qui obiit an. 1135, *kalendis decembris, apud S. Dionysium in silva Leonum*, ut habent historici omnes. Eamdem epistolam de Stephano Angliæ Rege falsò interpretatur Martenius, t. IX Ampliss. Collect. col. 1236.

A ipse ore proprio sua fatebatur peccata, et manu propriâ pectus suum percutiebat, et malam voluntatem dimittebat. Consilio Dei et nostro, et episcoporum, emendationem vitæ suæ observaturum sese promittebat. Sub ista promissione pro nostro officio tertiò eum et per triduum absolvimus. Crucem Domini adoravit, corpus et sanguinem Domini devotè suscepit, eleemosynam suam distribuit, ita dicendo: *Solvantur debita mea; reddantur liberationes et solidatæ, quæ debeo: reliqua indigentibus distribuantur.* Utinam sic fecissent qui thesauros ejus tenebant et tenent! Tandem illi auctoritatem de unctione infirmorum, quam ecclesia à B. Jacobo apostolo suscepit, studiosè proposuimus, et ipsius piâ petitione oleo sancto eum inunximus. Sic in pace quievit. Pacem det ei Deus, quia pacem dilexit.

IV. *Ad universos Rotomagensis ecclesiæ filios.*

Neustria pia, p. 771.

B

Litem dirimit inter abbates de Pinu et Mortui-maris, super ecclesiis Bellimontis et Mortui-maris.

HUGO Dei miseratione Rotomagensis archiepiscopus, omnibus sanctæ Rotomagensis ecclesiæ filiis, tam præsentibus quàm futuris in finem. FRATER Willelmus abbas de Pinu in audientia nostra questus est se gravari et injuriam passum super ecclesia Bellimontis et ecclesia Mortui-maris, ab ejusdem Mortui-maris abbate fratre Alexandro. Sanè diem à nobis diffiniendæ justitiæ postulavit: præfixa est dies, ventum est ad actionem. Ambo præsentes fuerunt, feriâ quintâ post Cineres, coram archidiaconis nostris, coram abbatibus nostris, et personis quamplurimis Rotomagensis ecclesiæ. Dixit abbas Willelmus: « Alexander abbas monachus noster est, » nec ab illa professione quam nobis in ecclesia de Pinu fecit, à nobis aliquo tempore » absolutus est. Porrò ecclesiam Bellimontis et ecclesiam Mortui-maris, quæ nostræ C » erant, illi tamquam proprio commisimus monacho: nunc verò, quia et se et » prædictas ecclesias nobis subtraxit, et ad monachos alterius ordinis *(a)* ipse cum » abbatia Mortui-maris sine licentia nostra translatus est, reclamamus, et tam de » persona quàm de ipsis locis ante omnia volumus revestiri. »

Circa an. 1138.

Nos verò, quibus nota [res] erat, juxta puritatem conscientiæ nostræ et testimonium Rotomagensis ecclesiæ, quod præsens erat, abbati Willelmo respondimus: « Ecclesiam Mortui-maris nec habuistis nec possedistis unquam, nec de nostra vel » regia manu suscepistis; sed neque de ecclesia Bellimontis, quamvis fortè per » monachos vestros (quod plerumque fieri solet) ædificari cœperit, aliquando fuistis » investitus: sanè cùm uterque locus nostris temporibus ædificatus sit, et ad nostram » diœcesim singulariter pertineat, de quibus nimirum nemo nisi per manum nostram » possit aut debeat investiri. Præterea, quando ad ecclesiam Bellimontis Alexandrum D » abbatem consecravimus, de manu vestra in manu nostra liberum et absolutum » reddidistis, adeò, frater, ut, te præsente, te laudante, omnem obedientiam mihi » promiserit, professionem fecerit, scriptamque propriâ manu super altare B. Mariæ » positam nobis reddiderit. Extunc non monachus tuus, sed noster omnino est, » et quicumque sub eo professi sunt. Tu verò, Willelme, cùm hæc audires, et » Alexandrum præsentem videres, requisisti testimonium præfati Alexandri, ut » quod ipse diceret, tu teneres. » Alexander respondit: « Quia tu reverà meipsum » in manu archiepiscopi reddidisti liberum, et, te præsente, liberam ei professionem » scripto et verbo juxta morem ecclesiasticum feci, hoc solum tibi in ecclesia Bellimontis à nobis concessum est, ut, ad modum Cluniacensis et Radingensis ecclesiæ, » in capitulo fratris, non possidentis* more sedeas; et si monitus fueris, capitulum » teneas, et ecclesiæ Pinûs et Bellimontis orationem inter se communicent, et dece- E » dentium fratrum obitus et obsequia annuatim observent: verumtamen in ecclesia » Mortui-maris nihil à nobis penitùs tibi vel ecclesiæ tuæ concessum est. Si quid de » his quæ dixerim fortè negaveris, profero me canonicè probaturum. »

** f. præsidentis.*

De his nihil ab eo penitùs refragatum est; quamvis, cùm rem verborum fecisse non negaret, sola tamen verba, liberum scilicet et absolutum, se negaverit protulisse. Cæterùm, societatis chartam Cluniacensis seu Radingensis monasterii, cujus exemplar me legente in præsentiarum audierat, iterum recitandam protulimus. Cui cùm nollet acquiescere, si bullatum non videret, duo proposuimus; aut exemplar

(a) Anno 1137, *circa festum transitûs S. Martini, domus Mortui-maris conjuncta est ordini Cisterciensi,* ex Historia fundationis Mortui-maris, à nobis edita t. XIV, p. 511.

probare, si ita acquiesceret; aut, si meliùs ire vellet Radingam, literas nostras et A sigillum dare, pro repetenda sub sigillo et testimonio Radingensis et deferenda charta. Renuit planè et probationem et literas nostras : ire siquidem Radingam penitùs recusavit, nisi priùs de abbate Alexandro et supradictis revestiretur ecclesiis.

Posita res est in judicio. Judices, cùm in partem exissent, miserunt Willelmo abbati domnum Serlonem abbatem S. Audoeni, et duos archidiaconos Osmundum et Rogerum, persuadentes ut, habito consilio, adderet suæ causæ, si quid haberet : ille nihil addidit, nihil de his quæ me probaturum protuleram, contradixit. Ita tandem rationibus inter alterutrum discussis, sententia data est. Siquidem decretum est et dictum à judicibus, de reinvestitura Mortui-maris perfunctoriè esse decisum, quam constabat nunquam Willelmi abbatis fuisse, cùm [nec] canonicâ probatione monstraret vel diceret se de manu nostra, sed neque de regio dono fuisse aliquatenus investitum *(a)* : de cætero, reinvestituram Bellimontis non antè faciendam quàm B testimonium ipsius chartæ quæ conditionem ipsam continet, ipse proferret in medium. His auditis, abbas Willelmus nec judicium contradixit, nec judices appellavit. Hujus actionis testes sunt subscripti, qui præsentes fuerunt, G. * abbas S. Wandregisili, S. * abbas S. Audoeni, F. *(b)* abbas S. Michaëlis, Joscel. abbas S. Mariæ Augensis, H. * abbas de Longo-ponte, P. abbas de Prato ; archidiaconi Robertus, Fulbertus, Rogerus, Osmundus, Gaufridus.

* Galterus.
* Serlo,
* Hugo.

V. *Ad* ALPHONSUM *Comitem Tolosanum.*

Ex Appendic. ad Opera Guiberti de Novig. p. 688 ; Gallia Christ. tom. XI, instr. col. 285. An. 1143 vel 1144.

Ecclesiæ reconciliari cupido diem indicit Valentiæ ad Rhodanum.

*HUGO Rotomagensis archiepiscopus, sedis apostolicæ legatus, A. * nobilissimo Comiti Tholosæ, Duci Narbonæ, marchioni Provinciæ, quidquid boni tibi mandare* C *possumus et debemus.* QUIA Deus tam honore quàm probitate tuam personam egregiam et sublimem constituit, decet omnimodis ut bene placeas ei, in cujus manu honor et probitas tua consistit. Scripsit namque nobis tua liberalitas quatenus aut Lugduni, aut Viennæ, aut Valentiæ, tibi occurramus; sed pro tua reverentia magis apud Valentiam tibi obviàm veniemus. Nonis martii, Domino ducente, pro tua petitione erimus Valentiæ. Speramus enim te plenâ fide sic velle prosequi, sicut venerabili fratri nostro Tricassino episcopo promisisti, et nobis per literas tuas idipsum promittendo significasti. Festina reconciliari *(c)* matri tuæ ecclesiæ, ut crescas semper in honore, egregie Princeps et domine. Vale.

* Alphonso.

VI. *Ad* THEODORICUM *Ambianensem episcopum.*

Bessin, Concil. Norm. part. II, p. 29. An. 1145.

D

De nova eorum religione qui propriis humeris carpenta trahebant ad ædificandas ecclesias. *(Edita tomo nostro XIV, p. 319, in notis.)*

VII. *Ad* ALBERICUM, *Ostiensem episcopum, A. S. legatum.*

Ex ms. codic. 2512 Biblioth. imp. inter epist. Hildeberti Cenoman. epist. LXI. An. 1145 vel 1146.

De electione Girardi Sagiensis episcopi quid jure metropolitano egerit, ei tamquam judici ab apostolica sede delegato significat.

QUIA causam Sagiensis ecclesiæ experientiæ vestræ Romani Pontificis delegavit auctoritas, et ejusdem ecclesiæ cura ad nos jure metropolitano noscitur pertinere, quid inde à nobis vel apud nos actum sit, per literas nostras et dilectos filios nostros E. et Laur. archidiaconos sollicitudini vestræ duximus intimandum, ut et vobis

(a) Hoc decretum abbati Cisterciensi significavit Hugo literis suis, prout recitantur ibidem, p. 772 : « *Reverendo abbati Rainardo, sacroque conventui Cisterciensi, Hugo Rotomagensis sacerdos, salutem, gratiam et benedictionem.* Tempore nostro ædificatum est in parochia nostra monasterium Mortui-maris, quod precibus Regis Anglorum donavimus ordini vestro per manum domni Gualeranni Ursicampi. Abbas verò qui nunc præest monasterio Mortui-maris, Alexander nomine, fuit quidem monachus Willelmi abbatis de cœnobio Pinûs (in Pictonibus). Sed idem Willelmus in præsentia ecclesiæ nostræ tenens manum præfati Alexandri in manu sua, reddidit eum in manu nostra nobis : quem ego postea dedi vestro ordini sub manu prædicti abbatis Gualeranni. Orate pro me, patres et fratres mei, ut remittat peccata mea mihi, et misereatur mei agnus Dei, qui tollit peccata mundi. Amen. »

(b) Fraternus seu Freherus, qui anno 1142 factus est abbas S. Audoeni, cui monasterio subjecta est abbatia, nunc prioratus S. Michaelis de Monte prope Rotomagum.

(c) Alphonsus nempe perstrictus fuerat excommunicatione, eo quòd Montispessulani civibus adversùs dominum suum rebellibus favisset. Qua de re vide literas Innocentii II Papæ, suprà, p. 406, et D. *Vaissette*, tomo II, p. 436.

veritas

A veritas pleniùs innotescat, et ad pronunciandum solertia vestra testificatione nostrâ reddatur instructior. Sede igitur Sagiensi à suo pontifice *(a)* destitutâ, prior et tota per priorem universitas à nobis unanimiter petierunt quatenus cum personis quas ad electionem eorum canones et sanctorum patrum vocabat auctoritas, filios nostros R.[1] Ebroïcensem et A.[2] Lexoviensem episcopos mitteremus, quorum prudentiâ et consilio opus eorum in bonum posset dirigi, et emergentia scandala complanari. Addidit etiam prior se statim post episcopi sepulturam, universorum ratihabitione et consensu, anathemate publicè præcepisse ne quisquam, ante diem electioni præstituendam, personam præcipitanter nominare, vel, absentibus illis quorum interest, de eligendo quidquam præsumeret attemptare: constanter suo et universitatis nomine postulans, ut nos idipsum auctoritate nostrâ confirmare vellemus. Cujus nos precibus rationabiliter inclinati, et episcopos ad eligendum indulsimus, et anathemati plenum B auctoritatis nostræ robur accommodavimus.

[1] Rotrodum.
[2] Arnulfum.

Priore postmodum à nobis egresso, quidam de canonicis antè diem constitutam, non adhibitis venerabilibus episcopatûs personis, nec episcopis quos petierant advocatis, absentibus etiam majoribus archidiaconis ecclesiæ, eum *(b)*, ut dicitur, elegerunt. Super quo plurimùm admirati, ad cognoscendam et indicandam nobis pleniùs veritatem, dilectos filios nostros Arn. Lexoviensem episcopum et Laur. Rotomagensem archidiaconum Sagium duximus transmittendos. Qui ad eos ingressi cognoverunt quosdam ab initio restitisse, aliquos confitentes se per ignorantiam et simplicitatem in sententiam commisisse, plurimos assensum vel dissensum suum consilio venerabilis viri W. archidiaconi de Harenis distulisse. Quod et nobis ipsi canonici per literas et personas venerabiles concorditer innotescere studuerant. Rescripsit etiam nobis prædictus W. archidiaconus, quòd nec prædictæ nominationi C interfuerat, nec electionem alicujus impugnare poterat vel propugnare; sed, propter senectutem et infirmitatem suam quiescens, tranquillè decreverat exspectare quousque personam à nobis consecratam devotè susciperet, et ei tamquam domino et patri humiliter obediret.

VIII. *Ad* A*LBERICUM* *Ostiensem episcopum, A. S. legatum.*

Ex append. ad Opera Guiberti de Novig. p. 690.

Rationem reddit suscepti à se tractatûs contra hæreses sui temporis, sive de ecclesia et ejus ministris.

Ad an. 1147.

SANCTÆ Romanæ ecclesiæ filio Alberico Ostiensi episcopo, quamsæpè sedis apostolicæ legato, peccator Hugo Rotomagensis utcumque sacerdos. REVERENDE PATER, tuis obedire mandatis pro tempore distuli, non tamen illud omisi; sed præsta petenti veniam, cui soles præstare gratiam. Digna sedet mihi memoria reminisci qualiter, in finibus Galliarum prope mare Britannicum, civitate Nannetensi meruimus assis-D tere tibi. Ibi sanctorum corpora martyrum Donatiani et Rogatiani fratrum, multo cœtu præsente fidelium, suscepta præsentasti, præsentata relocasti cum digno honore et gratiarum actione. Ibi tecum aspeximus cometem *(c)* præcipiti lapsu in occiduo ruentem, ruinam hæresis quæ in Armorico tunc scatebat, te protestante signantem. Ibi quidem coram orthodoxa prædicatione tua plebs hæretica stare non poterat; eorum hæresiarches *(d)* pertimuit, nec apparere præsumpsit. Proinde placuit tibi super hæresibus insurgentibus *(e)* nos aliqua scribere : quod et suscepimus tuæ

(a) Joanne, qui obiit anno 1144, ex genuino Roberti de Monte chronico, eique *successit Girardus, canonicus ejusdem ecclesiæ, vir jocundus et admodum literatus*, de cujus electione agitur in hac epistola.

(b) Girardum, cujus festinatam electionem convellit Arnulfus Lexoviensis episcopus, inter instr. t. XI Galliæ Christ. col. 162. « At verò quòd hic » electio nulla præcesserit, et verum est, et omnis » ecclesia contestatur, præter paucos quos ad optan- » dam sæcularem personam amor et desiderium sæ- » cularitatis adduxit. Quorum primus adolescens et » frater est; secundus ex familiari neophytus; tertius » nescio quâ sanguinis cognatione conjunctus; quar- » tus claustrali disciplinæ mancipatus à puero, im- » berbis adhuc, et nihil sitiens penitùs nisi mundum. » Quos ille per furtivas literas, studio fratris, per- » suasionibus et promissis illectos, ad hoc schisma » protraxit: ratus securè quidlibet adversùs pauperem » ecclesiam præsumendum.... Sic opus illud primò » quidem de ambitione conceptum est, exinde verò » temerariâ levitate promotum, ut ad extremum » posset perjuriis consummari, &c. »

(c) Anno 1145, *cometes apparuit mense maio*, ex chronico S. Petri Vivi Senon. tomo nostro XII, p. 288.

(d) Eudo de Stella, qui, ut habet chronicum Britannicum ad annum item 1145 (ibidem, p. 558), *inter cæteras hæreses deum se faciebat : in cujus etiam fidei, immo hæresis perseverantia, multi per diversas provincias, præsertim in Aletensi episcopatu, diversa usque ad mortem pertulere supplicia. Eudo erat nomine, de pago Lodiacense ortus.*

(e) Præsertim Henrici hæresiarchæ, sectæ Albigensium parentis, ad quem profligandum missus est anno 1145 Albericus cum S. Bernardo Clarevallensi abbate, ut videre est in hujus epistola 241, suprà, p. 603.

jussionis auctoritate, sed succincto opere, sed brevi charactere. Trahatur itaque A ex arcto commate clausa latissima; sumantur ex vase modico fercula copiosa, more catholico, in Spiritu sancto.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 527.

IX. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Adigat Hugonem *Brostin*, excommunicatum, ad restituendam monasterio S. Wandregesili decimam apud Calceum, à Regibus Franciæ concessam.

An. 1148 vel 1149. * Galterus. * Chaussi.

VENERABILI patri et domino Sugerio abbati S. Dionysii, Hugo Rotomagensis ecclesiæ humilis minister, salutem et gratiam. CONQUERITUR abbas * et conventus S. Wandregesili, et nos cum eis et pro eis conquerimur super Hugonem *Brostin*, qui antiquam eleemosynam Regum Franciæ, quæ est apud Calceum *, à tempore beati Ansberti prædecessoris nostri quietam et liberam, inquietat et aufert. Nunc B igitur, quia loco domini Regis hujusmodi providere habetis, vobis mandamus et supplicamus quatinus prædicto Hugoni præcipiatis ut præfatam decimam in pace dimittat, nec ullomodo ampliùs in eam manum ponere præsumat. Facit itaque hanc injuriam, ut audivimus, quia excommunicatus est; et necesse est ut quem justitia ecclesiastica ad viam veritatis non revocat, manus vestra rapinam ejus et tyrannidem reprimat, reverende pater et domine.

Martene, t. I Anecd. col. 417.

X. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Efficiat apud Regem ut de ecclesiis suis Pontisaræ, Calvimontis et Gisortii, quas Rex aliis tradiderat occupandas, revestiatur.

An. 1150.

CARISSIMO patri et domino Sugerio abbati S. Dionysii, Hugo Rotomagensis archiepiscopus, salutem et pacem. Ex parte mihi vestra benignitas ausum præstat, ut C vobis exponam quod mea requirit humilitas. Siquidem ecclesiæ de Pontisare, et Calvomonte et *Gizors*, de jure et possessione Rotomagensis archiepiscopi retroactis temporibus exstiterunt. Rex eas tenet *(a)*. Reclamamus, nec pro misericordia respicimur, nec pro justitia revestimur. Tandem consilio accepto, per vos tamquam per fidelissimum regni amatorem, pro ecclesiis præfatis Regem adhuc requirere volumus, et pro his de paupertate nostra, sicut vobis visum fuerit, ei domino nostro servire conabimur: ne peccatum hoc jamdiù inolitum Judex omnipotens aliquando videat ulciscendum, et ne illis qui ecclesias illas per Regem occupant, fiat in scandalum. Precamur igitur et humiliter obsecramus ut super hoc cum domino nostro Rege pro salute animæ vestræ et Regis strenuè satagatis, et per istum latorem præsentium, seu per alium, prout vestra gratia viderit exsequendum, nobis rescribere festinetis, dum adhuc Cluniaci remoramur, ut pro re cognita sciamus quid agere D debeamus. De *Gizors (b)* dedit nobis Rex ipse responsum se erga nos ita facturum, quòd non habebit inde * peccatum. Nos exspectavimus, et nihil accepimus. Scio vos quàm multis et magnis occupari negotiis; sed, pro liberalitate vestra, inter tam multa locum inveniat petitio nostra, carissime pater et domine.

* Edit. in.

(a) Guillelmus Neubrigensis, lib. II, cap. 24, *Rege olim Stephano*, inquit, *tumultibus Anglicis occupato, Comes Andegavensis invasit obtinuitque Normanniam, præter Gisortium et duo alia quasi appenditia castella, quæ in potestatem Regis Francorum cesserunt*, anno videlicet 1144 ex chronico Roberti de Monte, tomo nostro XIII, p. 290. Itaque, anno 1145, Ludovicus VII Calvimontensem S. Petri abbatiam contulit ecclesiæ S. Dionysii, diplomate quod recitat Dubletus, p. 869, addito ad abbatem et clericos mandato ne ulteriùs Rotomagensi parerent archiepiscopo, in hunc modum: « *Ludovicus, Dei gratiâ Rex Francorum et Dux Aquitanorum, abbati Calvimontensis ecclesiæ, omnibusque tam clericis quàm laïcis, salutem et gratiam suam.* Mandamus vobis et auctoritate regiâ prohibemus, ut contra antiquam ecclesiæ vestræ dignitatem archiepiscopo Rotomagensi vel ministris ejus nullatenus obediatis, nec per eum sine clamore abbatis justitiam teneatis. Quod si feceritis, iram majestatis nostræ vos incurrere non dubitetis. Valete. » Rursus anno 1150, Henricus filius Comitis Andegavorum, *Gaufrido patre suo concedente, Vilcassinum Normannum, quod est inter Itam et Andelam, Regi Ludovico totum immune dedit: in qua terra continentur hæc castella et firmitates, Gisortium, Neelfa, Stripiniacum, Dangutium, Gamachiæ, Harachivilla, Castrum-novum, Baudemont, Braium, Tornutium, Buschalia, Nogentum super Andelam, et quædam alia.* Ex Historia Ludovici VII, t. XII, p. 127, ubi vides quo jure Rex Ludovicus eas sibi possessiones vindicaret. Cùmque *peccatum jamdiù inolitum* dicat Hugo Rotomagensis, ejus hanc epistolam ad annum 1150 referendam censemus.

(b) Gisortii proprium erat ecclesiæ Rotomagensi *manerium*, quod Philippo Regi Francorum contulit anno 1089 Robertus Dux Normanniæ, ex dictis t. XIV, p. 68; jura verò Rotomagensis ecclesiæ in ecclesias Vilcassini determinat Rex Philippus diplomate anni 1091, sæpius recuso. Itaque, cùm pro Vilcassini dominio nonnunquam inter Franciæ et Angliæ Reges certatum sit sæculo XII, modò istis, modò illis rem obtinentibus, interdum etiam conculcata fuere Rotomagensis ecclesiæ jura.

A

XI. *Ad Sugerium abbatem S. Dionysii.*

Martene, t. I Anecd. col. 418.

Moneat Regem ne in pœnam excommunicationis incurrat, qui Gisortium ecclesiæ Rotomagensi ablatum retinebat.

An. 1150.

Reverendo patri et domino suo Sugerio abbati S. Dionysii, Hugo Rotomagensis sacerdos, salutem et gratiæ benevolentiam. De synodo *(a)* ecclesiæ de Monte-Girol, de quo scripsistis nobis per ejusdem ecclesiæ presbyterum, ut pro paupertate loci quietum clamaremus, ponimus in respectum quousque vobiscum loquamur. Quia enim sacrorum canonum instituta vobis incognita non sunt, et nostra erga vos benevolentia nequaquam vobis est incognita, secundùm beneplacitum vestrum huic petitioni vestræ et cæteris obtemperabimus, cùm præsentes vobis colloquemur. Scitis quidem quia, dum jus debitum patribus spiritualibus redditur, pars residua divinâ B benedictione ampliatur. De Gisortio consilium vestrum requirimus. Clamat enim Rotomagensis ecclesia se diebus nostris feodo suo exspoliatam. Insuper nos taciturnitatis arguit, et quòd justitiam districtam pro posse nostro non facimus, quousque *Gisors* vel æquè valens nobis restituatur, admirando conqueritur *. Quia verò Regi vos fidelissimum novimus, quem et nos diligimus et diligere volumus, benignè ei suggerite ut sapienter sibi provideat, ne pro hac re pœnam excommunicationis incurrat. Singulis enim dominicis diebus illos sub anathemate ponit ecclesia Rotomagensis, qui bona sua diripiunt et minuunt, nisi emendaverint, et restituant injustè occupata. Bene valeat sancta discretio vestra.

* *Edit.* conquiritur.

XII. *Ad Eugenium III Papam.*

Spicil. in-fol. t. II, p. 511; in-4.° tom. III, p. 486.

C Vigente inter Henricum Eduensem episcopum et Pontium Vizeliacensem abbatem dissidio de immunitate Vizeliacensi, rogat Romanorum Pontificum privilegia inconvulsa servari.

An. 1152.

Reverendo patri et domino suo Eugenio, Dei gratiâ summo Pontifici, Hugo Rotomagensis humilis sacerdos, obedientiam debitam et reverentiam. Quod sancta Romana ecclesia providâ dispensatione juris ac dignitatis contulit quibuslibet ecclesiis, confidimus ratum ab ipsa teneri, nec ab aliquo in posterum idipsum posse violari. Ecclesia siquidem Vizeliacensis, quæ vestra est, à domino, ut audivimus, Eduensi episcopo *(b)* graviter infestatur, et quod eidem libertatis ac dignitatis Romanorum Pontificum gratuitâ benignitate collatum est, cassare nititur. Super hoc autem quod idem frater noster episcopus, ut dicitur, affirmat, in eodem Vizeliaco aliquem episcopum præter ipsum vel ejus assensum ordines non posse celebrare vel altaria consecrare, utriusque recordamur officium prece et monitu abbatis ipsius D ecclesiæ atque conventûs nos ibidem complesse, aliosque quamplures episcopos, auctoritate privilegiorum sanctæ Romanæ ecclesiæ, quæ ibidem habentur, similia perpetrasse. Piæ igitur paternitati vestræ pro eadem ecclesia vestra Vizeliacensi supplicamus, ut in eadem libertate et dignitate ipsam conservare dignemini quâ antecessores vestri eam servaverunt, nec de jure suo eamdem minui vel injustè privari sustineatis, carissime pater et domine.

XIII. *Ad universos catholicæ Ecclesiæ Fratres.*

Gerberon, Hist. de la S.te Robe, p. 121; Pomeraye, Concil. Norman. p. 149.

Indulgentias concedit omnibus Argentoliense monasterium adeuntibus, ad venerandam cappam pueri Jesu, ibi ab antiquis repositam.

An. 1156.

*Universis catholicæ ecclesiæ fratribus * reverendiss. Hugo Rotomagensis ecclesiæ humillimus sacerdos salutem et gratiam divinæ propitiationis.* E Ad omnium volumus notitiam pervenire, quòd nos supernæ pietatis instinctu apud Argentoilum convenientes, adjunctis humilitati nostræ multis authenticis et reverendissimis personis, H. [1] archiepiscopo Senonensi, Theobaldo Parisiensi, Roberto Carnotensi, Aurelianensi [2], Trecensi [3], Autissiodorensi [4], Catalaunensi [5], Ebroïcensi [6], Meldensi [7], Silvanectensi [8], episcopis sanctis; abbatibus quoque venerabili Od. [9] abbate S. Dionysii, L. *(c)* S. Germani, God. [10] Latiniacensi, Ferrariensi [11], Fossatensi [12], S. Faronis [13],

* *Pom.* patribus.

[1] Hugone.
[2] Manasse.
[3] Henrico.
[4] Alano.
[5] Bosone.
[6] Rotrodo.
[7] Manasse.
[8] Amaurico.
[9] Odone.
[10] Godefrido.
[11] Rainaldo.
[12] Theobaldo
[13] Lamberto.

(a) Fortè *synodico*, id est annuo censu qui episcopis solvebatur à vicariis quos monachi in ecclesiis à se dependentibus constituebant.

(b) Henrico, de cujus cum Vizeliacensibus controversia legendus Historiæ Vizeliacensis liber secundus apud Acherium ibidem.

(c) Pro litera *L*, reponenda litera *T*, id est, Theobaldo.

[14] Guillelmo. [15] Petro. [16] Guillelmo. [17] Laudrico.

S. Maximini [14], S. Maglorii [15], Pontisarensi [16], Mauriniacensi [17], aliis etiam quam- A
pluribus, cappam pueri Domini Jesu, quæ in ejusdem thesauris ecclesiæ à temporibus antiquis honore condigno reposita erat ad fidelium salutem, humiliter inspeximus et palàm eduximus, et veneratione solemni debitam ejus magnificentiæ reverentiam exhibentes, illam desiderio et devotioni populorum studio pietatis obtulimus. Aderat ibidem supereminens et sublimis præsentia illustris Regis Francorum Ludovici cum proceribus et optimatibus palatinæ dignitatis, maximâ consistente frequentiâ vulgi. Ob insigne igitur gratiæ cœlestis, illud videlicet indumentum quo sese humanata induere sapientia dignata fuit, et ob sanctissimam præscriptorum patrum præsentiam, Deo propitio, salubri dispositione decretum est ut omnibus ibidem venientibus, supernæ miserationis gratiam poscentibus, merces et fructus suæ devotionis in indulgentia veniæ compensetur. Quicumque igitur hoc præsenti anno, in loco prænominato, in honorem Dominicæ vestis propriam B
servitutem et devotionem obtulerint, nos omnibus illis, de clementiæ cœlestis plenitudine confisi, si peccatis gravibus et maximis impliciti fuerint, unius anni pœnitentiam relaxamus; qui verò levibus, id est venialibus, detinentur, medietatem pœnitentiæ remittimus: oblita peccata modo simili condonamus. Annis verò singulis à festivitate sanctissimi Dionysii usque ad octavas ejusdem, loci ejusdem et sacratissimæ vestis venerationem piè invisentibus quadraginta dies suæ pœnitentiæ remittimus et indulgemus. De parvulis qui baptizati, vel sine baptismi remedio, infra septem annos per negligentiam parentum mortui sunt, totam pœnitentiam parentibus eorum remittimus, exceptâ feriâ sextâ in hebdomada, in qua etiam die si ad ecclesiam pœnitens perrexerit, qualem ei caritatem presbyter dederit, talem habeat. Si verò infirmus fuerit, aut mulier prægnans vel debilis, quæ jejunare non possit, dicat septies *Pater noster*, et opere pio bonum exerceat quod potuerit. C
Omnibus autem hæc et quæ justa sunt conservantibus, sit pax et salus Domini nostri Jesu-Christi. Amen. Actum est anno Verbi incarnati MCLVI, felicis memoriæ *(a)* Adriani Papæ IV, feliciter.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 572.

XIV. *HENRICI, WILLELMI et ODONIS cardinalium, A. S. legatorum, ad HUGONEM Rotomagensem archiepiscopum et ejus suffraganeos.*

Concedunt ut filius Henrici II Angliæ Regis et filia Regis Ludovici desponsentur, etsi infra nubiles annos constituti.

An. 1160.

HENRICUS, Willelmus et Odo (b), Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinales et apostolicæ sedis legati, venerabili et dilecto fratri Hugoni, Dei gratiâ Rotomagensi archiepiscopo, ejusque suffraganeis, salutem. SACROSANCTA Romana D
ecclesia desideria et vota fidelium, et postulationes maximè catholicorum Principum ita novit benignâ pietate suscipere, et eadem consuevit tam congruâ moderatione pensare, ut nihil evangelicis seu apostolicis regulis contrarium statuat, vel quod illis obviet nullius precibus vel supplicatione concedat. Sed si institutis ecclesiasticis vel traditionibus prædicti fideles videantur quandoque postulare diversa*, intervenientibus tamen certis et indubitatis causarum suffragiis, veluti ut fœdera pacis contrahantur, vel ut contracta conserventur, ut ad Christi fidem gens vel populus convertatur: ita eorum petitioni ab ecclesia præbetur assensus, ut et salva sit regula fidei christianæ, et tamen, intermissis quandoque ecclesiasticis traditionibus, paci et tranquillitati consulatur ecclesiæ. Verùm, quia de contrahendis sponsalibus inter filium Henrici serenissimi Regis Anglorum et filiam Ludovici gloriosissimi Regis Francorum, quibus ad hæc peragenda plenitudo videbatur deesse ætatis, pro bono E

* *f.* adversa.

(a) Quamquam *felicis memoriæ* titulo viventes personæ quandoque donatæ fuerint, inficias non imus temporariam notam huic scripto additam fuisse post obitum Adriani, id est post annum 1159. Scimus etiam virum doctum D. *Thiers* hujus instrumenti fidem pluribus argumentis elevare conatum esse. Verùm demus illud non esse Hugonis, qui quidem subscriptionem suam non apposuit, sed aliquem eum loquentem induxisse; parùm admodum detractum erit scripti hujus auctoritati, cui eamdem fidem deberi censemus quæ notitiis vulgò tribuitur, præsertim cùm rei gestæ seriem testatam faciat Robertus de Monte ad annum 1156, his verbis: *In pago Parisiensi cappa Salvatoris nostri, monasterio Argentolio, divinâ revelatione reperta est, inconsutilis et subrufi coloris: quam, sicut literæ cum ea repertæ indicabant, gloriosa mater illius fecit ei cùm adhuc esset puer.* Idipsum testantur Radulfus de Diceto, Joannes *Brompton*, Matthæus Westmonasteriensis, Matth. *Paris*, Nicolaus Trivetus.

(b) Hi tres in Franciam missi fuerant, ut tam Regem Ludovicum quàm Henricum Angliæ Regem in partes Alexandri III pertraherent.

A pacis et concordiæ fuerat pertractatum, et, sicut veridicorum relatione percepimus, de consensu amborum Regum, ut eadem sponsalia fierent, si ecclesiæ possent habere consensum, fuerat stabilitum *(a)* : postulavit à nobis prædictus Rex Anglorum, ut in eisdem sponsalibus contrahendis, ex parte domini Papæ et Romanæ ecclesiæ, cujus legatione fungimur, nostrum præberemus assensum. Nos ergo pro bono pacis et concordiæ, pro quiete et tranquillitate amborum Regum et utriusque regni, pro statu quoque ecclesiarum Dei, quæ in eisdem regnis sub eisdem Regibus præcipuè pollere videntur, permittimus et concedimus, secundùm quod à parentibus et eisdem Regibus condictum est, ipsos, puerum videlicet et puellam, ad invicem desponsari, et solemnitates quæ in contrahendis conjugiis requirentur, si postulatum fuerit, à vobis concedimus exhiberi *(b)*.

B

XV. *Ad HENRICUM II Angliæ Regem.*

Pomeraye, inter probation. Hist. S. Amandi Rotomag. p. 83.

Pro monialibus S. Amandi, ut eis libera et quieta servetur ecclesia de Amanvilla.

HENRICO illustri Regi Anglorum, Duci Normannorum, &c. Hugo suus et Rotomagensis sacerdos, salutem, honorem et prosperitatem. ECCLESIA de Amanvilla à retroactis temporibus data fuit monasterio monialium S. Amandi Rotomagensis. Salesberiensis episcopus Rogerus *(c)*, quamdiu tenuit eam ad firmam, tenuit à prædicto conventu : pro quo cùm eas inde fatigaret, multa pro eis nos verba fecisse cum eo recordamur. Nunc autem pro eisdem filiabus nostris liberalitatis vestræ sublimitatem precamur, quatenus prædictam ecclesiam cum omnibus pertinentiis suis, et cum rebus clerici quæ in manu vestra saisita sunt, nobilitas vestra reddi præcipiat, ut pusillus grex sub vestra protectione de rerum suarum integritate gau-
C deat; et cùm à vobis sua receperint, à servientibus vestris pacem eis fieri præcipiatis et teneri. Memores enim sumus quòd dominus Papa Eugenius cùm esset Remis *, auditâ querelâ monialium super prædicta ecclesia, hujus rei certam habuit notitiam, quòd jamdictus episcopus eam tenuit ad firmam tantùm, et demum sub anathematis rigore præcepit ne de cætero ab aliquo inquietarentur, sed eis quieta remaneret. Philippus etiam de Columbariis propter invasionem beneficiorum ejus à nobis excommunicatus, tandem peccatum suum conferens *, cùm iter Hierosolymitanum assumeret, ecclesiam illam cum omnibus quæ inde usurpaverat, in manu nostra ad opus monialium liberam reddidit, et sic meruit absolvi. Decet ergo regiam majestatem, ut quod ita certum et manifestum est, inconcussum et ratum teneri præcipiat, scilicet ut prædicta ecclesia de Amanvilla cum omnibus pertinentiis suis monasterio S. Amandi libera maneat et quieta. Conservet Deus vitam
D vestram et salutem per tempora longa.

Circa an. 1160.

* An. 1148.

* *f.* confitens.

XVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 638.

Rogat ut mercatum constituat diebus lunæ apud *Gozengres*, in Vilcassino.

DOMINO suo dilectissimo Ludovico, Deo gratiâ illustri Regi Francorum, Hugo suus et Rotomagensis archiepiscopus, salutem, honorem et prosperitatem. MANET in memoria nostra, quòd rogavimus nobilitatem vestram de mercato constituendo apud *Gozengres*, et vestra regia magnificentia dixit inquirendum, ne inde impedimentum oriretur vicinis mercatis de Vilcassino. Nunc autem ab inquirentibus nobis relatum est, quòd in die lunæ fieri potest absque impedimento vicinitatis.

An. .....

(a) Deceptos fuisse cardinales non dubitamus asserere. Teste quippe Roberto de Monte ad annum 1158 : *Ludovicus, pactis filiæ suæ nuptiis, et tradito in dotem Vulcassino Normannico, ejusdem tamen terræ et omnium munitionum retinuit custodiam usque ad nubiles annos puellæ ;* vel ut habet Guillelmus Neubrig. lib. II, cap. 24 : *Munitionibus illis in dotem cedentibus, quæ tamen à Templariis tamquam in sequestro custodirentur, donec pueri, qui nondum per ætatem nuptias contrahere poterant, suo tempore nuptialiter convenirent, Rege Anglorum interim utriusque pueri habente custodiam. Verùm idem Rex, aliquot annis* [omnino duobus] *elapsis, productioris moræ impatiens, inter eosdem pueros nuptias celebravit præmaturas, et à Templariis castella recepit. Quamobrem sævientibus Francis, et ipsum quidem prævaricationis, Templarios verò proditionis accusantibus, ad lites et bella ventum est, &c.* Tomo nostro XIII, p. 111.

(b) Harum vi literarum, *celebratum est,* inquit Radulfus de Diceto, ibid. p. 186, *matrimonium inter filium Regis Anglorum septennem, et filiam Regis Francorum triennem, auctoritate scilicet Henrici Pisani et Willelmi Papiensis, presbyterorum card. et A. S. legatorum. Hoc autem factum apud Novumburgum, IV nonas novembris 1160.*

(c) Rogerus anno 1139, mense decembri, vivere desiit.

Unde et hoc fieri à vestra nobilitate postulamus, si vobis placet. Conservet vobis A Deus vitam et salutem per tempora longa.

Chesnius, ibid. p. 638.

XVII. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Ut ipsum usque in diem mercurii venturum exspectet.

An. ..... * Hugo.

Domino suo carissimo Ludovico, Dei gratiâ illustri Regi Francorum, H. suus et Rotomagensis archiepiscopus, salutem, honorem et prosperitatem.* Novit Deus quòd in omnibus synodis, ecclesiarum consecrationibus, conventibus, missis, memoriam vestrî facimus in orationibus nostris, quoniam vos plurimùm diligimus. Quoniam autem vobis placuit ut nobis significaretis ubi et quando debeamus ad vos venire, precamur ut usque in diem mercurii nos exspectetis. Det vobis Deus vitam per tempora longa. Amen. B

Chesnius, ibid. p. 639.

XVIII. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Ut abbatiam S. Martini de Pontisara, quam Cluniacenses monachi sibi vindicare nitebantur, conservet in ea libertate in qua Rotomagenses archiepiscopi solent eam tenere.

An. ..... * Hugo.

Domino suo carissimo Ludovico, Dei gratiâ illustri Francorum Regi, H. suus et Rotomagensis archiepiscopus, salutem, honorem et prosperitatem.* Abbatia sancti Martini de Pontisara à principio suæ fundationis, post dominationis vestræ principatum, ad Rotomagensem ecclesiam et ad ejus archiepiscopum pertinet singulariter in abbatis electione et consecratione, et in omni alio jure. Nunc autem monachi Cluniacenses (nescio quâ novâ adinventione) eam sibi in subjectionem vindicare nituntur. Unde vestræ regiæ sublimitati humiliter supplicamus quatinus eamdem C ecclesiam, quæ vestra est, in sua libertate conservari præcipiatis, in ea videlicet quâ nos tenuimus, et prædecessores nostri tempore vestro et vestrorum antecessorum. Conservet vobis Deus vitam et salutem per tempora longa.

Chesnius, ibid. p. 687.

XIX. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Reddi compellat capitulo B. Melloni Pontisarensis quæ ablata fuerant in villa *de Wadencurt* per Hulduinum canonicum ejusdem ecclesiæ, Hugonem Malum-vicinum, Walterum *de Pleiz* et Hugonem *de Curceles.*

An. .....

Venerabili domino suo Ludovico, Dei gratiâ Francorum Regi nobilissimo, Hugo suus et Rotomagensis sacerdos, salutem, honorem et gloriam. Conquesti sunt apud nos canonici nostri et vestri B. Melloni de Pontisara super Hulduino concanonico suo, qui, jure capituli ipsorum contempto, præpositum eorum *de Wadencurt* ante se venire submonuit, eique quinquaginta solidos violenter abstulit. D Super hoc nobilitatem vestram rogamus attentiùs quatinus hoc emendare Hulduinum cogat dignitas vestra, et ne prædictam villam *de Wadencurt* ipse vel alii inquietare præsumant, regia censura prohibeat. Rogamus etiam ut res eorum, quas contra justitiam saisierunt Hugo Malus-vicinus et Walterus *de Pleiz*, et Drogo *de Curceles*, eis liberè et quietè reddi faciatis. Conservet vos Dominus ecclesiæ suæ per tempora longa.

EPISTOLÆ PETRI BITURICENSIS ARCHIEPISCOPI.

MONITUM. E

Petri de Castra, Bituricensis archiepiscopi, qui ab anno 1141 usque ad annum 1171 pontificatum gessit, sexdecim epistolas damus. Non omnes tamen ejus literas invenisse nos arbitramur. Quæ superant ex multis, eæ sunt quas ab interitu vindicarunt collectores epistolarum Sugerii regni administri et Ludovici VII Regis Francorum, quarum volumina primus edidit Andr. Chesnius, t. IV Rerum Francicarum. Ex his duabus collectionibus, ubi multa occurrunt ad regni administrationem pertinentia, epistolas Petri sejunximus, ut simul positæ mutuam sibi lucem

A *effundant. Licèt autem Petrus contra Regis voluntatem ordinatus fuisset Bituricensis archiepiscopus, et regnum propterea suppositum fuisset interdicto, ex literis ejus intelligimus non solùm redditam ei Principis gratiam, sed etiam benevolentiam. Amicum enim eum appellat Ludovicus in diplomate anni 1159, ubi beneficia recensens ab eo Bituricensi ecclesiæ collata :* Dictus verò Petrus, *inquit*, tamquam à Deo in id prædestinatus, et gratiæ cœlestis munere temporalis abundans fortunæ, inclytæ nobilitatis erexit palatium, et domos celebres ædificavit, constituit grangias, terras acquisivit et vineas, et in grangiis copiosam posuit nutrituram : quæ omnia volens prodesse successoribus suis, domorum et grangiarum petiit à nobis libertatem. Noverint itaque B universi præsentes et futuri, nos amore Dei et pro [ipsius Petri] reverentia, prece jamdicti amici nostri archipræsulis, ecclesiæ Bituricensi domos episcopales quittasse, et in eisdem domibus liberasse quidquid de ligno est et ferro, ære quoque et vitro, plumbo et stanno, pluma et corio, lana, canabo et lino, materinos et omnia domorum utensilia, &c. *Inter instr. t. II Galliæ Christ. col. 14.*

I. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 520.

Pro Juveneto de Bituricis et filio ejus Arnulfo, rogat ut causam eorum tractari jubeat in curia Regis apud Bituricas.

VENERABILI et carissimo domino Sugerio, abbati S. Dionysii, P. Bituricensis* C *ecclesiæ humilis minister, salutem in Domino.* JUVENETUM de Bituricis, Arnulfumque filium ejus, vestra vocavit sublimitas ad causam agendam ante præsentiam vestram. Nos autem, quia amici nostri sunt, et de vobis confidimus, sicut et vos de nobis confidere credimus, rogamus dilectionem vestram, ut causam pro qua vocastis eos, faciatis tractari in curia domini Regis apud Bituricas, vel eam differatis donec vos Bituricas veniatis. Nam Juvenetus ipse senex est, et laborem equitandi sustinere non potest. Hoc quoque sciat prudentia vestra, quòd uterque bonum testimonium habet in civitate ; et quod vobis adversùs eos suggestum est, non ex veritate, sed ex odio credimus factum esse. Quid super hoc placeat prudentiæ vestræ, rescribite præpositis Bituricarum.

An. 1147 vel 1148.
* Petrus.

II. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 524.

D

Rogat ut Rainaldum de Monte-Falconis remittat ad judicium militum et servientium Bituricensium, secundùm illius terræ consuetudines.

CARISSIMO domino et amico Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, P. Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veram in Christo dilectionem.* NESCIMUS quorum suggestionibus R.* de Monte-Falconis, præpositis Bituricensibus, nisi ante vos Parisius ad jus exsequendum venerit pro quodam homine suo, sicut *(a)* asserit, unde paratum se in palatio domini Regis apud Bituricas secundùm usus et consuetudines ejusdem civitatis exhibuit, et adhuc ad justitiam exhibet, capere præcepistis : addens etiam certos et constitutos terminos esse, in quibus cùm à vobis evocatus fuerit, competenti die libenter paratus erit judicium subire Bituricis. Cæterùm pro fidelitate et pace regni in partibus nostris conservanda, ut qui de negotiis terræ E nostræ plurimùm novimus, prudentiæ vestræ consulimus quatinus vel causam illam aliquandiu differatis, vel ad judicium militum et servientium Bituricensium sistere judicio ipsum mandetis. Si fortè contigerit vos ad partes illas pro negotiis regni pergere, paratus erit stare judicio, vel mandato, seu consilio vestro.

An. 1148.
* Petrus.
* Rainaldum.

III. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 520 ; Gallia Christ. nov. ed. tom. II, instr. col. 14.

Scribit Rainaldum de Craciaco reddere renuisse præposito Regis turrim S. Palladii, nisi id juberet Comes Viromandensis.

VENERABILI et dilectissimo fratri Sugerio, abbati S. Dionysii, P. Bituricensis*

An. 1149.
* Petrus.

(a) Vide suprà, p. 502, literas Rainaldi ad Sugerium.

ecclesiæ humilis minister, salutem in Domino. QUOD mandavit prudentia vestra, ut A turris S. Palladii præpositis domini Regis redderetur, non fuit nobis grave; quia scimus vos pro utilitate nostra hoc providisse. Rainaldus autem de Craciaco, nolens eam reddere, dixit quòd mitteret ad Comitem Rad.* et secundùm præceptum illius inde ageret. Nos autem non sustinuissemus quin statim convocatâ communiâ super eum irrueremus, nisi quia vobis priùs significare voluimus. Provideat ergo dilectio vestra ne ex parte Comitis R. sustentationem habeat. Damnum enim posset esse non solùm nobis, sed etiam domino Regi majus quàm nobis. Si quid minùs de hoc negotio scribimus, per magistrum Audebertum virum prudentem et discretum, quem ad vos mittimus, pleniùs vobis intimabitur.

* Radulfum.

Inter epist. Sugerii, epist. 85.

IV. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.* B

Significat redditam sibi turrim S. Palladii, sicut Sugerius præceperat, et episcopos de Aquitania, quos ad fidelitatem Regis apud Lemovicas commonuerat, Regi fideles permansuros.

An. 1149.

CARISSIMO domino et amico Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, P. Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem.* SCIRE volumus dilectionem vestram, quòd turris S. Palladii, sicut præcepistis *(a)*, reddita est. Et quamvis nondum eam habeamus, inde multimodas vobis grates referimus, quia pro certo scimus vos ita eam præcepisse reddi pro bono et utilitate nostra. Verumtamen nos cum multitudine militum et peditum, sequenti die ex quo literas vestras recepimus, super Rainaldum* ire volebamus; et quantò magis minas nobis inferebat ex parte quorumdam quos nolumus nominare, tantò magis adversùs eos armabamur et vires resumebamus. Præterea mandavit nobis vestra fraternitas per magistrum Audebertum, nuncium nostrum, ut vobis occurreremus, et simul domino Regi obviaremus: quod libenter C faciemus, tum quia adventus domini Regis nobis gratissimus est, tum quia personam vestram plurimùm nobis dilectam honorare volumus et desideramus. Præterea scire volumus quia apud Lemovicas dominum Burdegalensem *(b)* et episcopos de Aquitania, sicut inter nos collocuti fueramus, ad fidelitatem domini Regis commonuimus; et sicut nobis promiserunt, in fidelitate ipsius, Domino auctore, permanebunt. Quod vobis placuerit, per præsentium latorem nobis rescribite.

* Petrus.

* de Craciaco.

Chesnius, ibid. p. 527.

V. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Paratum se profitetur ad occurrendum Regi cum eo, statim atque resciverit proximum ejus adventum.

An. 1149.

SUGERIO, Dei gratiâ venerabili B. Dionysii abbati, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et dilectionem. GRATIAS immensas referimus sublimitati D vestræ, quia reditum domini Regis nobis notificastis, et ut ei occurreremus vobiscum præmonuistis. Nos autem libentissimè ei occurremus, et obnixè rogamus dilectionem vestram, ut si per Sanctum-Egidium venerit, per nos veniatis, et per provinciam nostram transeatis. Desideramus enim servire vobis, et honorem quem potuerimus exhibere. Si autem per Cluniacum venerit, et illuc vobiscum libenter ibimus. Cùm autem illum appropinquare noveritis, nobis significetis, ut sciamus quando itineri vestro adhærere debeamus. Nos quoque, si quid certi habuerimus, vobis renunciabimus. Per præsentium latorem quod placuerit rescribite.

Chesnius, ibid. p. 529.

VI. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Rescire cupit ad quam partem Regi adventanti occursurus sit Sugerius, ut ipse cum eo occurrat. E

An. 1149.

VENERABILI fratri et amico carissimo Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et dilectionem in Domino. QUIDAM venerunt Bituricas, qui dixerunt dominum Regem appropinquare, et in proximo esse venturum. Sed ex qua parte venturus sit, per eos certitudinem habere non potuimus. Nos autem exspectabamus nuncium vestrum, et adhuc exspectamus, sicut nobis significastis, ut secundùm quod nobis mandatum fuerit à vobis, in

(a) Vide suprà, p. 513, Sugerii epist. 84 ad Radulfum Comitem Viromandensem.

(b) Gaufridum, qui de hoc etiam conventu loquens in epist. 87 inter Sugerianas, suprà, p. 514. *Ex mandato domini nostri Romani Pontificis,* inquit, *oportuit nos descendere pro causa domini Bituricensis usque Lemovicas.*

occursum

A occursum ejus properemus. Placeat igitur sublimitati vestræ rescribere nobis, si quam de eo certitudinem accepistis, ut vel ex qua parte ei occurratis, et ubi et quando nos ei occurrere vobiscum velitis *(a)*.

VII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 529; Gallia Christ. tom. II, instr. p. 15.

Efficiat ne Rex Bartholomæum Bituricensem archidiaconum, hominem flagitiosum, adversùs archiepiscopum fovere velit.

An. 1149.

VENERABILI et carissimo fratri Sugerio, Dei gratiâ abbati S. Dionysii, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et dilectionem in Domino. LITERAS vestræ sublimitatis accepimus, quibus monuistis ut die jovis apud Vizeliacum, vel die veneris apud Corbiniacum simus *(b)*. Sed posteaquam misimus nuncium nostrum ad vos, dic-
B tum fuit nobis quòd dominus Rex Bartholomæum, archidiaconum nostrum, occurrentem sibi suscepit in gratiam suam, ac pro eo fudit preces apud dominum Papam; et nos quoque pro ipso interpellare disposuit, et obnixè rogare ut nos ab hoc quod pro honestate et decore domûs Dei inchoavimus, desistamus. Fiduciam igitur habentes in vobis, non meritis nostris, sed quia Deum et honorem ejus diligitis, volumus præmunire prudentiam vestram, ut efficiatis apud dominum Regem ne diffamatum illud, de cujus honesta * conversatione multa audistis, manutenere velit, nec nos interpellet pro eo. Timemus enim ne esset causa offensionis, si interpellaret nos de re quæ non esset habitura effectum. Criminosam quippe vitam illius sustinere non possumus nec debemus, nec indulgere flagitiis ejus. Nam quod de ipso facimus, consilio multorum religiosorum incepimus, qui graviter confunderentur, si desisteremus; et faciem ecclesiæ Dei quasi dehonestatam judicarent, si hominem talem
C contra sanctitatem consilii eorum prævalere viderent. Placeat igitur dilectioni vestræ rescribere nobis consilium vestrum: nam, si laudaveritis, proximâ die veneris erimus apud Corbiniacum, si aliquomodo poterimus.

**f. inhonesta.*

VIII. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 536; Gallia Christ. ibid.

Rogat ut Rex et ipse ad Papam pro se scribant, de Bartholomæi archidiaconi sui causa, quæ Romæ agitabatur.

An. 1150.

CARISSIMO fratri et amico Sugerio, Dei gratiâ venerabili abbati S. Dionysii, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veram in Christo dilectionem. QUONIAM de religione et amicitia vestra plurimùm confidimus, securiùs vobis scribimus, maximè quæ ad honestatem pertinere cognoscimus. Bartholomæus siquidem archidiaconus noster, malæ vitæ et pessimæ famæ, precibus domini Regis apud
D dominum Papam obtinuit ut causa quæ inter nos et ipsum ex mandato domini Papæ ante dominum Burdegalensem agitabatur *(c)*, in octavis Pentecostes ad gravamen nostrum Romæ tractaretur. Quapropter oportet nos illuc in proximo ire vel mittere, nisi justitiæ et honestati volumus deesse. Ideoque dilectionem vestram obnixiùs deprecamur, quatenus apud dominum Regem efficiatis ut domino Papæ pro nobis scribat, et vos ipse scribatis, sicut fidelis noster Constantinus latiùs vobis exponet.

IX. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Marten. Anecd. t. I, col. 415.

Reducem se de Romano itinere significat, petitque excusari apud Regem, quòd accedere Meduntam non possit.

An. 1150.
** Petrus.*

*REVERENDO patri et domino Sugerio, Dei gratiâ S. Dionysii abbati, P. * Bi-*
E *turicensis ecclesiæ humilis minister, salutem et sinceram in Domino dilectionem.* A liminibus Apostolorum, divinâ propitiante clementiâ, cum incolumitate et prosperitate reversi sumus, præter hoc quod de sociis nostris quosdam amisimus, pro quibus gravi mœrore afficimur. Nos autem supra modum fatigati sumus, et qui

(a) Interim scripserat ad Sugerium Ludovicus: *Nos autem ad vos sani et incolumes venire festinantes, vobis mandamus ut uno die secretò, ante alios amicos nostros, ad nos pervenire non differatis. De regno enim nostro quamplures rumores accipientes, et certitudinem inde nescientes, à vobis discere volumus quomodo erga quemcumque nos habere debeamus vel continere; et hoc tam secretò fiat, ut quod in præsenti scripto continetur, nemo nisi vestra persona cognoscat.* Suprà, p. 519.

(b) In occursum Regis ituri Cluniacum.

(c) Gaufridi, Burdegalensis archiepiscopi, ea de re literas ad Sugerium vide suprà, p. 514.

nobiscum nimios Italiæ calores et immensam terræ infirmitatem evadere potuerunt. Insuper et equi nostri penitùs defecerunt. Quia ergo domini Regis vocationem accepimus, ut ei apud Meduntam *(a)* occurreremus, et hoc impossibile nobis est, rogamus benignitatem vestram, quam in multis promptissimam adjutricem experti sumus, de hac re apud dominum Regem excusatos nos habeatis., ne sit ei grave, cùm propter tot impedimenta ad ipsum ire non possimus. Festinare enim ad videndam ejus faciem etiam sine vocatione vellemus. A

Chesnius, ibid. p. 630.

X. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

De negotio ecclesiæ S. Portiani sibi à Rege commisso, quid facto opus sit ut monachi cum burgensibus pacem habeant.

An. 1162.

* Bernardus.

EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Dei gratiâ magnifico et pacifico Francorum Regi, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, et B. Nivernensis episcopus, salutem et veræ humilitatis obsequium.* REGIÆ celsitudinis mandatum sequentes, sæpius laboravimus pro negotio ecclesiæ S. Portiani *(b)*; et tandem non sine labore ac tædio effecimus, quòd burgenses quingentas libras sine usuris accommodabunt ecclesiæ ad persolvendum illud debitum quod debetur ad usuras. Monachi verò de proprio suo, cum adjutorio servientium suorum, reddent ducentas quinquaginta libras. Siquidem burgenses habebunt quosdam redditus illius ecclesiæ sibi assignatos, quos recipient pro accommodata pecunia, computantes in sortem quidquid emolumenti exinde proveniet, quousque rem suam cum integritate perceperint. Loca verò quorum redditus percipere debent, propriis vocabulis duximus exprimenda, *Lochee* cum appendiciis suis, *Montaurum, Soistias, Martillec, Boec*, et quidquid S. Portianus in locis istis habet; clausum quoque qui est juxta domum Bernardi *Magnificat*, et pratum *de Liurac*. Nos autem ad burgensium postulationem, monachis concedentibus, sibi de rebus istis vestram debemus impetrare confirmationem. De septingentis quinquaginta libris, quas prænotavimus, persolvendis securitates accepimus ab utraque parte, à monachis scilicet et servientibus suis, et à burgensibus. Sed quia non poterant in præsentiarum persolvi, diem ad persolvendum competentem dedimus utrique parti, secundâ feriâ post festum Decollationis B. Joannis Baptistæ: et tunc dominus Archimbaudus de Borbonio ex consilio nostro apud S. Portianum disposuit adesse; et si aliqui eorum à promisso declinaverint, ex parte vestra eos compellere debet ad perficiendum quod promiserunt. Cùm vestræ placeat sublimitati, necesse est aliquem de servientibus vestris interesse, qui burgenses, si qui fortè rebelles exstiterint, promissionem suam observare compellat: et hoc optant et petunt ipsi burgenses. De ecclesia verò interiùs ordinanda, visum est nobis quòd modò fieri competenter non possit, donec promissa pecunia persoluta sit: ideoque ad ipsam ordinandam assignavimus alteram diem, scilicet in octavis B. Mariæ mense septembri. Decet ergo magnificentiam vestram, ut redditus illos qui burgensibus pro accommodata pecunia sunt assignati, ipsis per literas vestras, sicut nos promisimus, confirmetis, et ab episcopo Claromontensi[1] et abbate Trinorciensi[2] confirmari faciatis, et in manu accipiatis, ne inferatur eis injuria super redditibus istis: et nos eamdem faciemus confirmationem. Necesse est etiam ut interim abbati Trinorciensi mandetis quatinus die illâ quam pro ordinanda ecclesia statuimus, vel ipse veniat apud S. Portianum, vel cum nuncio vestro tales nuncios mittere non postponat, per quos monachos illos quorum nomina subscripta sunt, ab ecclesia illa removeat, et ad monasterium suum reducat. In primis igitur removeat ipsum priorem, et alterum substituat idoneum et honestum. Removeat etiam Humbaudum monachum, Barrerium, Godetum, et nepotem suum Gannatum, Franconem, Willelmum *Bechet*, Chambonium, Stephanum de Monte-rotundo, Petrum *de la Foleria*, Bernardum de Capellis, et Bonetum *Aparcet*. Quibus in ecclesia S. Portiani morantibus, eidem ecclesiæ, sicut audivimus, poterit nullatenus provideri, tum quia inutiles sunt, immo perniciosi; tum quia redditus quos modò

[1] Stephano.
[2] Liebaldo.

(a) Expeditionem paraverat anno 1150 Rex Ludovicus contra Gaufridum Comitem Andegavensem, uti diximus suprà, p. 521, in epist. 153 et seqq. Sugerii, qui operâ suâ tunc effecit ut *submonitus exercitus differretur*. Ibid. p. 522.

(b) De hoc negotio agit R. prior S. Portiani in epistola 501, ad Ludovicum VII, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 741, quæ scripta fuit tempore quo Alexander III Papa *venerat in partibus illis*, adeòque anno 1162.

A percipiunt, tanto conventui non sufficiunt: viginti namque et septem sunt. Nobis autem videtur quòd de remotione prioris et monachorum secretum debeat haberi, donec fiat; quoniam illi ecclesiæ posset exinde incommodum provenire. Nec enim monachi noverunt hoc, nec etiam Sy. servientem vestrum credimus hoc novisse. Conservet vos Deus sanum et incolumem.

XI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 631.

Commendat ei decanum Brivatensem et abbatem S. Germani, vexatos à præposito et abbate Brivatensi per violentiam Comitum Alverniæ.

An. 1163.

EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Dei gratiâ magnifico et pacifico Francorum Regi, Petrus Bituricensis ecclesiæ humillimus minister, salutem et veræ
B *humilitatis obsequium.* DECANUS *(a)* Brivatensis et abbas* S. Germani *(b)*, per nos transitum facientes, intimaverunt nobis contumelias, damna et injurias à præposito * et abbate Brivatensi per violentiam Comitum Alvernensium eidem decano, et quibusdam aliis, qui de vestra post Deum protectione confidebant, irreverenter illatas, super destructione domuum et rerum suarum subtractione, super deprædatione terrarum suarum, et hominum interfectione: rogantes ut super hoc vestræ scriberemus celsitudini. Quia igitur vestrum in omnibus honorem et per omnia desideramus, et nihil unquam vobis scienter intendimus insinuare quod regiam non deceat majestatem, pro præfato decano preces serenitati vestræ porrigimus, ut eum benignè, si placet, suscipiatis, et in justis petitionibus suis exaudiatis.

* P. Hebrardus.

* Willelmo.

C

XII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 631.

Gratulatur ei quòd inimicos suos prosternat, et omnia ipsi prosperè cedant.

An. 1163.

EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Dei gratiâ magnifico et pacifico Francorum Regi, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veræ humilitatis obsequium. DOMINUS Hostiensis episcopus significavit nobis, et rogavit ut nuncium suum cum literis suis *(c)* ad vos usque perduci faceremus. Nos autem plurimùm lætamur, quia occasionem invenimus visitandi celsitudinem vestram per literas nostras. Audivimus etenim quòd undecumque transitis, omnes inimici vestri per Dei gratiam subjiciuntur *(d)* pedibus vestris, et quòd omnia prosperè vobis succedunt: unde laudamus Dominum, et non modicâ lætitiâ exsultamus. Et quoniam eorum quæ audivimus per literas vestras optamus effici certiores, rogamus attentiùs ut, per latorem præsentium nobis exspectantibus scripta vestræ strenuitatis
D transmittentes, certos nos efficere dignemini de statu vestro et vestrorum, quem Dominus noster lætum semper faciat et prosperum.

XIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 632.

Scribit Gimonem de Maduno fecisse securitates debitas de castello suo, rogatque ut in eum Rex, omni consilio et auxilio destitutum, misericorditer agat.

An. 1163.

EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Dei gratiâ magno et pacifico Francorum Regi, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veræ humilitatis obsequium. MANDASTIS nobis quòd si Gimo de Maduno fecisset nobis securitates quas debet facere de castello suo *, et reddidisset pertas hominum vestrorum,

* *Mehun-sur-Yèvre.*

(a) Decani nomen incompertum.

(b) P. Hebrardus, abbas Leziniac. monasterioli S. Germani in Ambronio [*S. Germain-Lambron*] juxta Brivatas, qui calamitates suas Regi Ludovico in hunc modum exponit in epist. 243, apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 653: *Illud autem majestatem vestram scire cupio, quòd propter discordiam Brivatensis ecclesiæ, et captus, et usque ad mortem vulneratus, et in carcere et compedibus positus fui: de quo carcere nullo modo evadere possum, nisi Brivatensis ecclesia pacem integram habuerit, &c.* Atque hæc fuit causa susceptæ à Rege Ludovico in Arverniam expeditionis, de qua in epistola seq.

(c) Literas Hubaldi Ostiensis episcopi vide apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 661.

(d) Hæc intelligenda sunt de Arvernica expeditione quam Rex Ludovicus suscepit anno 1163 contra Arverniæ Comites et vicecomitem Podemniaci. Susceptæ hujus expeditionis tempus præfinit historicus Vizeliac. Nempe cùm Nivernensis Comes, *vigiliâ Nativitatis Præcursoris Christi*, monasterio vim intulisset, *eâ nocte*, inquit, *declinavit abbas apud Campum-mollem, sequenti verò apud Givriacum. Inde misit ad Regem; ipse autem profectus est ad Romanum Pontificem, qui regressus à concilio Turonico in Dolensi monasterio degebat: sed quia Rex expeditionem tunc moverat in Arvernenses, noluit exasperare Comitem; monuit tamen ut propositam litem differret, donec ipse ab expeditione rediret, &c.* Tomo nostro XII, p. 332.

castellum suum sibi redderemus. Unde volumus vos scire quia, præsente Ebone de A Carentonio, et aliis baronibus præsentibus, et servientibus vestris Bituricensibus, tam ipse Gimo quàm filius ejus Robertus, et alii homines sui tam milites quàm servientes, immo etiam burgenses de Maduno, multò majorem securitatem nobis de castro fecerunt, quàm de jure debuerunt, et quàm antecessoribus nostris unquam fecerunt. Pertas quoque hominum vestrorum ex maxima parte emendavit. Sed unus est apud Sanctam-Tauretam, cum quo libenter concordasset, si modum pacis congruum invenire potuisset: sed quia non potuit, vult se mittere in hominibus et servientibus vestris, qui noverunt qualiter illa res acta fuerit. Ideoque dulcedinem vestram duximus attentiùs exorandam, quatenus, vel juxta cognitionem servientium vestrorum, et aliorum, si placet, qui rei veritatem non ignorant, vel saltem justitiâ mediante, faciatis rem ipsam in proximo ad finem pervenire. Gimo namque pauper est, et omni ferè consilio et auxilio et consolatione destitutus, et non cessat cla- B mare et mendicare post nos. Quapropter, ejus miseriæ compatientes, misericordem pietatem vestram obnixè rogamus ut in eum misericorditer agatis. Conservet vos Deus, et conterat inimicos vestros sub pedibus vestris.

Chesnius, ibid. p. 631; Gallia Christ. tom. II, instr. col. 16.

XIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Rogat ut Papæ et cardinalibus scribere dignetur contra Dolenses monachos, qui bona Bituricensis ecclesiæ invadere conabantur.

An. 1163. *EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Dei gratiâ magnifico et pacifico Francorum Regi, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veræ humilitatis obsequium.* DE benignitate vestræ majestatis, non pro meritis nostris, sed pro sola liberalitate vestra præsumentes, statum nostrum et incumbentia nobis negotia vobis C necessarium duximus insinuare, vestrum in illis auxilium et consilium sperantes et fiducialiter exspectantes. Senonis in curia domini Papæ constituti, causam pro ecclesia Bituricensi contra Dolenses monachos agitamus, qui nobis nostra tollere conantur, et nos et ecclesiam Bituricensem, quæ vestra est, vexare et turbare non verentur, ejus omnimodam dignitatem minuere nitentes. Contra quos licèt justitia nostra nobis debeat suffragari, non dubitamus tamen quin ope vestrâ in hoc negotio plurimùm indigeamus. Unde, quia et nos et ecclesia Bituricensis vestri sumus, honor noster vester est, et nostra utilitas vestra, nostrum quoque detrimentum et diminutio dignitatis ecclesiæ Bituricensis, vestræ coronæ decori nullatenus potest non imputari, vestram cum omni humilitate mansuetudinem exoramus ut domino Papæ et cardinalibus pro nobis et pro ecclesia vestra cum tanta diligentia scribere dignemini *(a)*, quatinus ipsi sentiant vobis placere si nobis et ecclesiæ nostræ jus D illibatum conservaverint, et honorem exhibuerint competentem. Sentiant nihilominus, si aliter fecerint, non modicum vestræ regiæ majestati displicere. Didicimus enim ab his qui curiam perfectè noverunt, quia, nisi apertiùs vestram ei voluntatem expresseritis, vestrarum precum non sentiemus effectum. Lator præsentium Willelmus, fidelis noster et vester, hæc et alia vobis latiùs explicabit. Petimus ergo ut ei credatis. Conservet vos Deus per tempora multa, et conterat inimicos vestros sub pedibus vestris *(b)*.

Chesnius, ibid. p. 634.

XV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Gratias ei agit pro affectu quem apud Papam et cardinales exhibuit pro ecclesia Bituricensi.

An. 1163 vel 1164. *EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Dei gratiâ magnifico et pacifico Fran- E corum Regi, P. * Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veræ humilitatis obsequium.* DE affectione regiæ mansuetudinis quam domino Papæ et cardinalibus pro ecclesia Bituricensi, et pro nobis qui vestri sumus, exhibuistis, grates agimus vestræ celsitudini, non quidem quantas debemus, sed quales ad præsens possumus. Nam ab ore ipsius domini Papæ accepimus, quòd diù literas tam affectuosas à vobis

* Petrus.

(a) Scripsit in gratiam archiepiscopi Ludovicus, cui rescripsit Alexander epist. *datâ Senonis, II nonas februarii*, apud Chesnium, ibid. p. 615, anno proinde 1164.

(b) Hæc postrema verba, quæ in superiori etiam leguntur, de ipsamet expeditione Arvernica intelligenda sunt. Proinde ad annum eumdem referenda est hæc epistola.

A non acceperit, et ab ipso nuncio nostro, quem per gratiam vestram benignè audistis, vestram erga nos et Bituricensem ecclesiam cognovimus benignitatem. Unde, licèt et nos vestri simus, et ecclesia Bituricensis vestra sit, et modis omnibus vestro prompta servitio, solâ tamen benignitate istâ quam nunc ostendistis, magis debitores et magis obnoxii constituimur vestræ sublimitati. Precamur autem et humiliter supplicamus ut, siquando Senonis aliquem nuncium miseritis, vel domino Papæ scripta vestra, dum nos ibi moramur, destinaveritis, non sit vobis onerosum domino Papæ iterum effundere preces pro nobis et pro ecclesia vestra, quatinus cognoscat vestram liberalitatem nostri reminisci; vobisque placere, si Bituricensis ecclesia jus suum per vestram intercessionem valeat adipisci. Per instantiam enim precum et iterationem scriptorum vobis esse cordi videbitur, si eadem ecclesia, quæ vestra est, juris sui et honoris integritatem consequatur. Conservet vos Deus sanum et inco-
B lumem per tempora multa, et inimicos vestros velociter conterat sub pedibus vestris.

XVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 572; Gallia Christ. tom. II, instr. col. 13.

Rogat ne in ipsum ad suggestionem Cadurci moveatur, et ut emendare dignetur quæ contra Bituricensem ecclesiam facta sunt.

An. 1164.

EXCELLENTISSIMO domino Ludovico, Deî gratiâ magnifico et pacifico Francorum Regi, Petrus Bituricensis ecclesiæ humilis minister, salutem et veræ humilitatis obsequium. QUOD de ore vestro audivimus et certis didicimus experimentis, quod etiam nulli ferè de regno est incognitum et sonat in ore vulgi, hoc majorem facit nobis fidem, quia persona vestra personam nostram admodum dilexerit, quam et plurimùm extulit et multis modis honoravit. Nuper etiam vestra liberalitas ad
C dominum Papam et ad curiam Romanam pro nobis scripta propria cum proprio nuncio destinavit, et preces multùm affectuosas effudit : unde vobis obnoxii esse debemus, et debitas gratiarum actiones exsolvere tenemur. Prudentia quoque vestra non debet ignorare quia et nos vice mutuâ vero ac puro amore vos dileximus; honorem vestrum et regni et coronæ quibuscumque potuimus modis optavimus et quæsivimus, et nomen regium studuimus exaltare. Semper autem vos diligentes dileximus, et consortium fugimus odientium, et omnino recusavimus eorum familiaritatem; nec in aliquo unquam credimus nos regiam offendisse majestatem, quam semper curavimus nobis retinere propitiam : et hoc studium nostrum fuit, et est, et erit, dum vita comes fuerit. Cùm itaque sic ad invicem fuerimus conjuncti, nos vobis sicut domino carissimo, et vos nobis sicut humili et devoto amico, non possumus non mirari super his quæ famâ volante (et utinam men-
D daci!) audivimus, quòd, videlicet ad suggestionem unius qualiscumque hominis Cadurci, vester amicus tam pius, tam rectus, tam prudens, tam constans, adversùm nos tam fideles vobis et tam devotos potuit exacerbari, vel aliquantulùm commoveri; præsertim cùm neque per vos, neque per aliquem vestrûm, super hoc nos conveneritis, nec aliquam prætenderitis rationem istius commotionis. Nam adeò sinceriter et tenerrimè vos diligebamus et diligimus, quòd amorem vestrum, de quo pariter confidebamus, per aliquem mortalium non credebamus posse à nobis separari. Porrò, quod de domino W. *(a)* sororio vestro fecimus, firmissimè teneatis nos fecisse pro honore et pro amore vestro et vestrorum nobis conservando. Cadurcus enim ita vehementer nos, dum graviter infirmaremur, angebat, quòd nec pro amore Dei, nec pro reverentia nostri ordinis, nec pro commonitione ac precibus Ebonis de Carentonio, et abbatis * S. Ambrosii, qui super hoc vobiscum locuti fue- * Godefridi.
E rant, voluit nobis inducias dare, donec convalesceremus de infirmitate nostra, et vobiscum loqueremur : quod procul dubio desiderabamus, et adhuc desideramus. Sed, quia idem Cadurcus et sui jactitant quòd nonnisi per eum remittetis indignationem vestram, nec etiam bonum accessum possumus ad vos habere nisi per ipsum, timemus ad vestram accedere præsentiam, ne fortè non hilarem, sed gravem inveniamus faciem vestram. Quod quidem si (quod absit!) contingeret, non vobis honor, sed magnum nobis dedecus esset. Heu ! quantus pudor est, quàm inæstimabilis, si pro tali homine quis incurrat regiam indignationem, vel tanti

(a) Willelmo, Theobaldi Magni Campaniæ Comitis filio, fratre Adelæ Reginæ, tertiæ Ludovici conjugis : cui, ut videtur, non verò Cadurco, archidiaconatum Castri-Radulfi conferre voluisset archiepiscopus.

domini gratiam adipisci mereatur ! Pro tali homine placuit vobis efficere apud A
dominum Papam, ut gravamen illud nobis priùs inferret quod nulli episcoporum
de regno vestro audivimus usque modò per vos fuisse illatum *(a)*. Qui plus dileximus, plus gravaminis et ruboris per inquietum spiritum Cadurci sustinuimus.
Meminisse potest discretio vestra quòd, cùm illum amore vestro canonicum fecissemus in ecclesia Bituricensi, diximus vobis quia alios duodecim magis quàm
ipsum solum ibi vellemus posuisse. Res ipsa nunc declarat, si sine ratione hoc
dixerimus. Recordari quoque potestis, nos hoc anno vobis intimasse quia Cadurcus jactitaverat se quòd vel honorem in ecclesia Bituricensi erat in proximo
habiturus, vel dilectionem vestram nobis ablaturus. Quòd hoc dixerit, quòd hoc
intenderit, per ipsum opus liquidò innotescit. Rogamus ergo benignitatem vestræ
mansuetudinis, et pium cor vestrum exhortamur in virtute Regis regum, et Domini
dominantium, ut non inclines animum regium ad blanditias adulantium, et ad B
persuasiones persequentium nos ; nec ducat regia benignitas sacerdotium nostrum
turbare, cujus potius est animos sedare inquietos. Sed quòd tam asperè et ex insperato factum est contra nos et ecclesiam Bituricensem, quam semper pro posse nostro
studuimus et studemus augmentare et exaltare, revocare, si placet, non dedignemini.
Immo vindicandum graviter esset in eum qui tam fidelem et tam devotum vobis
auferre conatur amicum. Indubitanter quippe noscatis quòd obsequiis vestris et
beneplacito vestro prompti sumus et parati cum omni devotione, et erimus semper
Domino auctore. Conservet vos Deus sanum et propitium nobis, et conterat inimicos vestros sub pedibus vestris.

(a) Nempe ob collatum Cadurco Castri-Radulfi archidiaconatum. Id porrò gravamen archiepiscopi precibus inflexus emendare voluit Ludovicus ; sed Alexander Papa dimoveri à priori sententia nequaquam potuit. Vide apud Chesnium, p. 743, epistolam Cadurci ad Ludovicum. C

EPISTOLÆ HUGONIS SENONENSIS ARCHIEPISC.

MONITUM.

*Ex eodem penore unde superiores Petri Bituricensis archiepiscopi literas
deprompsimus, epistolas aliquot Hugonis de Tuciaco Senonensis archiepiscopi,
sparsas inter epistolas Sugerii et Regis Ludovici VII, in unum fasciculum
collegimus. In his quæ fuerit ei cura implendi ministerii sui, quod gessit ab* D
*anno 1142 usque ad annum 1168 ; quæ sollicitudo pro defendendo à regiis etiam
exactoribus commisso sibi grege, perspicere datur. Fuisse Hugonem Regis archicapellanum et familiarem multis probari potest argumentis. Ipse siquidem anno
1154 nuptias Ludovici cum Constantia celebravit Aurelianis, et Constantiam
in Reginam unxit :* quod Samson Remensis archiepiscopus ægrè tulit, *inquit*
*T.XII,p.295. *chronographus S. Mariani Autissiod.* Anno quoque 1160, Adelam, tertiam*
Ibid. p. 296. *Ludovici conjugem,* Parisiis in Reginam unxit, ipsamque cum domino suo
Ludovico, ipsâ die, præsentibus tribus cardinalibus, Othone videlicet et
Willelmo Papiensi, atque Henrico Pisano, in ecclesia B. Mariæ coronavit :
quod factum valde displicuit Remensi archiepiscopo et ejus episcopis. E
*Denique Regem ad S. Jacobum de Gallecia peregrinantem comitatus est, prout
colligimus ex diplomate quod redux ab ea peregrinatione Rex subterfirmavit
Tolosæ,* præsentibus Drogone de Petrafonte, Hugone archiepiscopo Senonensi, et Terrico Gualleranno *(qui in alio instrumento* Regis capellanus
inscribitur), et Arveo de Gualardone, et Guidone buticulario, et Frogerio
* Nielfa. camerario, et Milone de Melfa*. Data Tolosæ per manum Rogerii cancellarii Regis et abbatis S. Evurtii Aurelianensis, anno ab incarnat. Domini
MCLIIII *[1155, n. s.]. Inter probat. Hist. Occitanæ, t. II, col. 551.*

A

I. *Ad Canonicos Parisiensis ecclesiæ.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 446, è ms. Sirmondi.

Consolatur eos super morte Stephani Parisiensis episcopi, doctoris et ordinatoris sui, et ut discordias fugiant, hortatur.

H.... Dei gratiâ Senonensis ecclesiæ minister, B. decano et cæteris Parisiensis ecclesiæ canonicis, dilectis in Christo fratribus, salutem et salutiferam à Domino dilectionem.* CONSIDERANTI mihi, fratres, insperatum dulcissimi fratris, immo, ut ita dixerim, carissimi patris mei pontificis vestri *(a)* casum et occasum, flere magis libet quàm scribere. Nimis enim saxeum pectus habet, quem non ad dolorem vel gemitum piissimi viri lacrymabilis non emollit excessus. Cæterùm, quidquid fortè nonnulli sentiant, ego verò prorsus plango et lamentor damnum ingens et incommodum meum. Amisi enim portionem animæ meæ, baculum juventutis meæ, B consolatorem et eruditorem vitæ meæ. Baculus namque sustentationis, fratres, sicut scitis, multoties juveni necessarius est plus quàm seni, quia juventuti pernecessaria est doctrina; senectus verò longo usu temporis multa didicit per experimenta. In quo ergo erit ultrà similis mihi requies, simile gaudium, simile reclinatorium? Quem quoties videbam, præsente gaudio meo non gaudere non poteram. Sed quid dicam? *Domine Deus, ut quid recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione!* Modò rudem et tenerum amovisti puerum tuum, et tam citò subtraxisti ei ordinatorem et doctorem suum. Sed quid ago, fratres? dum dolorem meum nimis exaggero, consolatorem onerosum me vobis ostendo. Jam verò dulcissimi patris animam dulcedini et mansuetudini commendo Redemptoris nostri. Ad vos autem, quibus compatior, sermonis mei vultum converto. Circa vos enim non mediocriter sollicitus existo, quia frequenter in talibus subrepit invidia, per invidiam discordia, C per discordiam divisio, per divisionem unitatis confusio *(b)*. Tunc adversæ facies, tunc dissonæ linguæ, thesaurorum diminutio, et invidorum et æmulorum cachinnus et irrisio. Deus hoc avertat à vobis, fratres; Spiritûs sancti plenitudo descendat super vos, spiritusque vestros uniat, divisiones removeat, et quibus unus est futurus pastor, eadem pascua gustare concedat. Quibus inspectis, carissimi fratres, mementote jugiter admonitionis nostræ et salutis vestræ. Ad illum incessanter corda vestra convertite, qui salus est omnium sperantium in se.

An. 1142.
*Bartholomæo.
Psalm. x, 1.

II. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 533.

Gaudet quòd archidiaconus suus, de cujus innocentia non dubitat, Sugerium judicem habeat.

HUGO, Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, dilectissimo filio Sugerio, venerabili D *abbati S. Dionysii, salutem et dilectionem.* BENEDICTUS Deus, qui causam nostram in manu vestra posuit, et eum quem, si nobis datum esset, eligeremus, judicem præfecit. Cùm enim de nostri archidiaconi *(c)* innocentia minimè dubitemus, vestrum tamen præoptamus judicium, cujus scimus æquitatem, cujus experti sumus fidem et bonam propitiationem. Valete.

An. 1146.

III. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, ibid. p. 526.

Querimoniam facit de R. majore de Sarmasia, qui opprimebat ecclesiam S. Columbæ, cujus erat servus.

VENERABILI Dei gratiâ S. Dionysii abbati Sugerio, Hugo Senonensis archiepiscopus, salutem et dilectionem. NOSTRUM est excessus inimicorum regni et ecclesiæ Dei vobis, cui cura commissa est, aperire; vestrum autem corrigere. Unde prudentiæ vestræ super R. majore de Sarmasia pro ecclesia B. Columbæ Seno- E nensis conquerimur, quoniam homo est qui, nisi censuram curiæ metuit, justitiam contemnit. Ipse enim ecclesiam B. Columbæ, cujus servus est, in omnibus quæ potest opprimit, et sub quadam iniqua hæreditate majoriæ, servitii et servitutis suæ oblitus, adversùs monachos se erexit, et tamquam dominum terræ eorum se

An. 1147 vel 1148.

(a) Stephani, quem anno 1142 vitâ functum probant auctores Galliæ Christianæ. Unde emendanda chronica S. Petri Vivi Senonensis et S. Mariani Autissiodorensis, quæ initium pontificatûs Hugonis nostri cum anno 1144 illigant.

(b) Hæc adeò magis præcavenda erant, quòd, vigente tunc temporis dissidio inter Regem Ludovicum et Innocentium II Papam, Rex electiones fieri prohibuerat, prout flens testatur S. Bernardus epist. 224. *Denique sedet in tristitia,* inquit, *ecclesia Parisiensis, proprio destituta pastore; et nemo est qui de substituendo alio mutire audeat.* Suprà, p. 591.

(c) Stephani, de quo vide suprà, p. 442, epistolam Eugenii Papæ ad Hugonem Senon. archiep.

facit. Unde à nobis submonitus justitiam subterfugit; presbyterum etiam nostrum, A quoniam ipsum excommunicaverat, minando vehementer affligit. Super quo prudentiæ vestræ mandamus et rogamus quatinus tot et tantos unius rustici excessus spiritu oris vestri semel extinguatis, et corrigentes quæ malè egerit, ne deinceps servus in dominum, sceleratus in sanctos, unus in multos tanta præsumat, forti virtute coerceatis.

Chesnius, ibid. p. 530.

IV. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Mandat ei Francorum Regem à transmarina peregrinatione reducem, tantùm appropinquare, ut die mercurii tunc proximâ Cluniaci pernoctaret.

An. 1149. *HUGO, Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, carissimo suo Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, salutem et dilectionem.* DILECTIONEM vestram scire volumus B quoniam alterâ die, cùm venissem ad vos apud Castrum-Nantonis, puer quidam transivit per Senones, quem dominus Belvacensis [1] matri suæ [2] mittebat, ut domini Regis adventum ei nunciaret. Dicebat enim puer ille, dominum Regem tantùm appropinquasse, quòd proximâ die mercurii Cluniaci jaceret. Sic locutus est puer servientibus nostris, et ipsi retulerunt nobis. Quod ideo vobis significare curavimus, ut rei certitudinem inquiratis, et quod inde perpenderitis, nobis ùt renuncietis rogamus, et quid facere debeamus remandetis.

[1] Henricus.
[2] Adelaïdi.

Chesnius, ibid. p. 529.

V. *Ad SUGERIUM abbatem S. Dionysii.*

Certiorem ei nuncium mittit de proximo Regis adventu.

An. 1149. *HUGO, Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, carissimo suo Sugerio, venerabili abbati S. Dionysii, salutem et dilectionem.* SCRIPSERAMUS vobis de adventu C domini Regis; sed inde postea certiorem nuncium habentes, iterum vobis scribimus. Vidimus enim fratrem Galerannum *(a)*, qui custodit Parisius domum Templi, redeuntem à domino Rege, et dimisit eum apud Forum-novum juxta Placentiam. Nunc itaque ultrà differre non possumus, sed jam movimus obviàm domino Regi: miles enim dixit nobis quoniam hac ipsâ dominicâ proximâ Cluniaci jacebit. Nos itaque, si vobis placet, usque ad proximam diem lunæ Autissiodori vos exspectabimus: cupimus enim multùm vos habere dominum et socium itineris. Verùm, si sic est in beneplacito vestro, nuncium vestrum præmittite, qui proximâ secundâ feriâ manè apud Autissiodorum consilium vestrum notificet nobis.

Chesnius, ibid. p. 636.

VI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* D

Scribit Comitem Nivernensem, cum episcopo Autissiodorensi litigantem, subterfugisse judicium, rogatque ut apud Papam efficiat ne ab eo ulteriùs ecclesiæ divexentur.

An. 1164. *REVERENDO domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, Hugo Senonensis ecclesiæ humilis minister, salutem et servitium.* Ex præcepto domini Papæ venimus Autissiodorum *(b)*, ut de querelis quæ erant inter episcopum * Autissiodorensem et Comitem * Nivernensem, vel concordiâ vel judicio terminaremus, omni appellatione cessante. Quæsivimus pacem, et non venit. Cùmque querelæ utriusque ab utraque parte propositæ essent, et à nobis pleniùs intellectæ, obtulimus et episcopo et Comiti, utrùm vellent audire judicium. Episcopus se paratissimum esse asseruit. Comes autem respondit quia non audiret judicium nostrum, nisi judicaremus secundùm consuetudinem ecclesiæ Senonensis, et non secundùm judicium Romanæ eccle- E siæ; et inde appellavit ad dominum Papam, cùm ei beneficium appellationis omnino fuisset negatum. Supersedimus, donec super hoc haberemus consilium domini Papæ.

* Alanum.
* Guillelmum.

(a) In epistola Gaufridi, Burdegalensis archiep., ad Sugerium, suprà, p. 524, vocatur *Theodericus Galeranni.* Ipse anno 1154 in Hispaniam profectus est cum Rege Ludovico VII, et Hugone etiam Senonensi archiepiscopo, prout legimus in subscriptionibus appositis chartæ Ludovici Regis pro ecclesia Magalonensi: *Ex parte Regis in præsentia abbatis Aurelianensis, archiepiscopi Senonensis, Drogonis de Petrafontis, Terrici Galeranni capellani Regis, R. botellarii Regis, V idus februarii, in capite jejuniorum die mercurii, anno Dominicæ incarn. MCLV, apud Arzacium.* Vide inter probat. Hist. Occitanæ, t. II, col. 553.

(b) Tertiâ die ante Purificationem anni 1164, ut est in epistola Alani Autissiodorensis episcopi ad Ludovicum Regem, apud Chesnium, t. IV Rerum Francic. p. 644.

Ad

A Ad vestram pertinet majestatem, ut scribatis affectuosiùs domino Papæ, ne permittat ampliùs vexari episcopum à tribulatione malorum et dolore, ne ecclesia Autissiodorensis, et ecclesiæ quæ ad eum pertinent, si justitia inde facta non fuerit, penitùs destruantur, et conterantur usque ad internecionem. Valeat majestas regia.

VII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 634.

De dissidio inter episcopum Autissiodorensem et Comitem Nivernensem, scribit Comitem priora damna emendare noluisse, ut interim pejora inferat ecclesiis, nisi manus regia eum coerceat.

REVERENDO domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, H. Senonensis ecclesiæ minister humilis, salutem et servitium.* SCIRE volumus magnificentiam vestram, quoniam multoties laboravimus pro reformatione pacis inter episcopum [1] Autissiodorensem et Comitem [2] Nivernensem, super querelis illis de quibus inter se ad invicem discordabant. Verùm, cùm nuper ad ultimum Autissiodori venissemus pro eadem controversia pacificanda, et Comes præstò fuisset, proposuit episcopus quasdam querelas suas et ecclesiæ suæ, ut easdem Comes faceret emendari : denuncians ut primò faceret ei fidelitatem suam, sicut eam fecerant antecessores sui Comites sibi et antecessoribus suis episcopis. Porrò Comes nec querelas voluit emendare, nec facere fidelitatem; sed nec stare voluit judicio si eam facere vel querelas emendare deberet, nec ne. Insuper etiam appellavit Comes ad quindecim dies post Pascha *(a)*, interim nullâ factâ recredentiâ ablatorum, et ut, sicut credimus, et episcopo et ecclesiis inferat pejora, et manum suam licentiùs aggravet et in rebus et in hominibus eorum. Episcopus vester est, et damnum ejus utique vestrum est. Ecclesiæ quoque sub vestra consistunt protectione, et vos easdem ex potestate vobis à Deo collata defensare habetis. Quocirca rogamus magnificentiam vestram, supplicant etiam et episcopus et ecclesiæ, quæ in multa oppressione sunt, quatinus pro Dei amore in hoc tale consilium apponatis, quòd et episcopus et ecclesiæ de patrocinio vestro gaudeant et exsultent, nec unquam liceat homini tyrannico more in rebus ecclesiarum debacchari.

An. 1164.
* Hugo.
[1] Alanum.
[2] Guillelmum.

B, C (margin letters)

VIII. *Ad GUILLELMUM Comitem Nivernensem.*

Spicileg. in-4.° t. III, p. 601; in-fol. tom. II, p. 546.

Monet excommunicationis sententiam ex auctoritate domini Papæ in ipsum promulgandam, nisi infra dies decem ablata Vizeliacensi monasterio restituerit.

*HUGO, Dei gratiâ Senonensium archiepiscopus, carissimo suo Guillelmo *, nobili Comiti Nivernensium, salutem et dilectionem.* SUSCEPIMUS literas domini Papæ *(b)* pro ecclesia Vizeliacensi, quam omni modo aggravastis, sicut monachi conqueruntur; et misimus ad vos statim Guillelmum fratrem meum, qui vos admoneret diligenter, ut omnia ablata et damna faceretis restitui et injurias emendari, et præfixus fuit vobis dies. Infra verò diem, sicut conquesti sunt monachi, viginti-quatuor boves capi fecistis; ad diem qui præfixus fuerat misistis responsales vestros, minùs quidem sufficientes, uti videbatur, quoniam nec literas vestras attulerant, quòd quidquid facerent de negotio teneretis, nec ideo pleniùs agere poterant in eodem negotio. Abbas quidem plenariam petebat restitutionem ablatorum, sicut dominus Papa præcipiebat; sin autem, infra terminum viginti dierum, prout in eisdem literis domini Papæ continetur, plenariam justitiam de vobis et de terra vestra exhiberi. È contra dicebant vestri, quòd recredi facerent abbati; sed abbas nonnisi plenam restitutionem volebat habere. Inter hæc verò et alia, vestri appellaverunt ad dominum Papam, et sic destitimus in eodem negotio procedere. Postea venerunt ad nos literæ à domino Papa *(c)*, in quibus nobis injunctum est ut, cessante omni occasione et appellatione, si damna et universa ablata non feceritis restitui, extunc et in vos et in terram vestram excommunicationis sententiam promulgemus. Quod si non feceritis, infra decem dies postquam literas istas videbitis, in vos et in terram vestram auctoritate et præcepto domini Papæ, quamvis tristes et inviti, excommunicationis sententiam promulgamus *(d)*.

An. 1165.
* Guillelmo IV.

D, E (margin letters)

(a) Eam controversiam amicabili compositione definierunt Godefridus quondam Lingonensis episcopus, Guichardus Pontiniacensis et Gaufridus Clarevallensis, literis datis an. 1164, quas legesis inter instrum. tomi XII Galliæ Christianæ, col. 127.

(b) Alexandri III literas, datas *apud Clarummontem, nonis junii* 1165, proferemus infrà.

(c) Eas literas, quæ à Podio venerant, non inseruit historiæ suæ Vizeliac. Hugo Pictavinus.

(d) Fortè *promulgabimus.* « Tunc temporis, ait

Spicileg. in-4° t. III, p. 615; in-fol. tom. II, p. 551.

IX. *Ad Eduensem, Lingonensem, Autissiodorensem, Nivernensem Episc.* A

Excommunicationis sententiam in Comitem Nivernensem et Comitissam matrem ejus ex auctoritate domini Papæ à se promulgatam, publicè in parochiis suis denuncient et observari faciant.

An. 1165. *Hugo, Dei gratiâ Senonensis ecclesiæ humilis minister, venerabilibus fratribus et amicis, Henrico Eduensi, Galtero Lingonensi, Alano Altissiodorensi, Bernardo Nivernensi, eâdem gratiâ episcopis, salutem et dilectionem in Domino.* Discretioni vestræ significamus, quòd dominus Papa sæpè et repetitis literis à Claro-monte et à Podio, atque à Montepessulano, tam monendo quàm apostolicâ auctoritate præcipiendo, nobis scripsit super indebita gravamina et iniquas oppressiones quas monasterio Vizeliacensi et hominibus eidem pertinentibus Comes * Nivernensis et mater sua *(a)* inferre noscuntur. Denique præcepit nobis, ut ex tenore literarum ipsius videre potestis, quas vobis ex parte illius mittimus, quatenus utrumque, scilicet Comitem et matrem suam, cum velocitate conveniremus et cum omni diligentia B exhortaremur ut abbati prænominati monasterii ablata omnia sine dilatione redderent, de damnis et injuriis illatis satisfacerent, et ab eorum infestatione et indebito gravamine ulteriùs quiescerent. Si autem infra xx dies nostræ commonitioni obedire contemnerent, super ipsos excommunicationis sententiam proferremus, et in terram illorum omnia divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, penitùs interdiceremus; eamdemque sententiam, omni remotâ appellatione et dilationis occasione, inviolabiliter observandam vobis auctoritate ipsius mandaremus. Nos itaque præceptum domini executioni mandantes, cùm de admonitione nostra nihil proficeremus, sententiam excommunicationis in utrasque personas promulgavimus; sed vobis eam denunciare hactenus consultò distulimus. Pacem quippe inter abbatem et Comitem componere cupientes institimus, et in quantum potuimus C elaboravimus, tam nos quàm venerabilis frater noster * Meldensis episcopus, cui hoc ipsum à domino Papa ex industria injunctum fuerat; sed quoniam sæpiùs à proposito frustrati sumus, tandem Joviniacum convenientes, et per biduum de pace agentes, cùm nec pacis vestigium habere possemus, promulgatam jamdiu à nobis ex mandato domini Papæ sententiam confirmavimus, eamdemque vobis tenendam et firmiter observandam auctoritate domini Papæ et nostrâ præcipiendo denunciamus: mandantes ut de cætero habeatis eos excommunicatos, et ab instanti festo S. Martini statim sine dilatione per omnes parochias vestras excommunicatos publicè denuncietis, et in omni terra illorum divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeatis; maximè autem illis sacerdotibus qui propriè capellani Comitis et Comitissæ matris ejus dicuntur, hoc denunciandum et sub ordinis sui periculo intimandum est, ut à transgressione apostolici et nostri mandati caveant. D

* Guillelmus IV.

* Stephanus.

Chesnius, ibid. p. 637.

X. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Rogat pro abbatia S. Petri-Vivi, à Theobaudo præposito regio, contra ipsius Regis privilegium divexata.

Ante an. 1167. *Ludovico Francorum Regi nobilissimo, H. * Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, salutem.* Ideo vos divina clementia ad regni regimen provexit, quatinus vobis subjectos ab infestantibus defendatis, præcipuèque ecclesiarum paci assiduè studeatis, et in eis Deo famulantibus nullam oppressionem vel injuriam impunè inferri permittatis. Dignum est siquidem, ut eas quas antecessores vestri libertates ecclesiis contulerunt, integras et illæsas ob amorem Dei conservari faciatis, et maximè eas quas pater vester bonæ memoriæ Rex Ludovicus, vosque scriptis et

* Hugo.

» Hugo Pictavinus, Nivern. Comes ære graviter » alieno pressus, audivit multas esse opes in quodam » Arvernorum municipio quod vocatur Mons-Ferrandi, et repentè ex insperato quietum nihilque » suspicantem aggressus est populum, et omnem » prædam prædicti diripuit municipii, ipsumque » dominum municipii pactæ pecuniæ obsidem secum tenuit: ubi cùm furiosâ tyrannide desæviret, » venit ad eum Senonensis archiepiscopi Hugonis » nuncius, et obtulit ei ex parte domini sui literas » hunc modum continentes. Similia quoque scripta » misit Senonensis Idæ matri Comitis, et completi » sunt præscripti dies ante festum B. Mariæ-Magdalenes tertiâ die (19 julii), et incurrit » Comes et mater ejus apostolicam sententiam. »

(a) Ida, quam nigris valde coloribus depingit Hugo Pictavinus. « Sed et illa vetus Herodias, filia » Jesabel de semine Amalech, mater videlicet Guillelmi Comitis Nivernis, nomine Ida, virus odiorum ore pestifero jugiter infundebat in filii pectore, » æmula honestatis et inimica totius bonitatis, et » quæ satellites suos, quasi filii partibus favens, » ad persequendum monasterium Vizeliaci acriter » perurgebat. Hinc cædes, hinc rapinæ, hinc captivitates, hinc varia tormenta, hinc mortis diversa » genera, omnia de antro femineæ nequitiæ manantia..... Hujus hydræ viperinus filius &c.» T. II Spicil. in-fol. p. 544.

A sigillis vestris confirmastis. Notificamus siquidem sublimitati vestræ, quòd Theobaudus Senonensis præpositus ecclesiam B. Petri-Vivi, et in ea Deo famulantes, plusquam alii qui antea fuerunt præpositi, ut nobis ejusdem monasterii abbas dixit, injustè vexando molestat. Nuper enim contigit, quòd ejus mandato boves cujusdam hominis S. Petri in terra ejusdem ecclesiæ injustè capti fuerunt. Unde, quia eadem ecclesia sub vestra protectione est, nosque eam privilegio vestro sufficientissimè munitam scientes, ejusque libertatem super hoc infractam esse cognoscentes, ob clamorem venerabilis Girardi *(a)* præfatæ ecclesiæ abbatis, eumdem præpositum convenimus, et ut rectitudinem eidem abbati de illata injuria faceret monuimus; quod ipse facere contempsit. Præterea negotiatores, qui ex jure et consuetudine in burgo S. Petri hospitari debent, scriptum *(b)* vestrum negligentes, infra urbem sæpiùs hospitantur. Insuper prosternam, quam nuper in foro ejusdem urbis B fieri præcepisti, ecclesiæ præfatæ aliisque ecclesiis valde inutilem et noxiam esse cognovimus. Rogamus itaque sublimitatem vestram, ut juxta tenorem privilegii vestri jamdictæ ecclesiæ libertatem pro amore Deï et nostri in omnibus ex integro illæsam conservetis, et præposito vestro ut de illata injuria abbati rectitudinem faciat præcipiatis. Nos enim hucusque pro amore vestro super hoc ei pepercimus, sed amodo parcere non poterimus. Valete.

XI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 634.

Queritur de vicecomite Senonensi et Guarino filio ejus, qui nemus auferebant ecclesiæ Senonensi.

Ante an. 1167.

REVERENDO domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, H. * *Senonensis ecclesiæ minister humilis, totusque ejusdem ecclesiæ conventus, salutem et* C *dilectionem.* NOS vestri sumus, et quidquid possumus est ad arbitrium vestrum; et cùm aliqua nobis infertur violentia, ad vos sicut ad dominum nostrum recurrere nos oportet ad clamorem. Vicecomes *(c)* Senonensis et Guarinus filius ejus, qui nunc incipit dominari, auferunt nobis et ecclesiæ Senonensi nemus nostrum: et grieriam requirit, et usurpare vult sibi Guarinus quod nunquam habuit in nemoribus nostris, vel ecclesiæ nostræ; et majorem nostrum de Pontibus, qui jura nostra novit et manutenet, exagitat, et per nemora posuit ei insidias ad occidendum, sicut ipse nobis conquestus est. Propterea mittimus eum ad vos, ut regia majestas præcipiat quòd nova consuetudo in terram ecclesiæ non inducatur; et si quid rationis in hoc potuerit reclamare, parati sumus ad justitiam vel in præsentia vestra, aut in capitulo nostro. Valeat majestas regia.

* Hugo.

D XII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 637.

Scribit de eleemosyna violenter ablata ecclesiæ S. Petri de Miliduno per Hugonem Rufum de Samosio, et de excommunicatione Galteri de Ebro.

Ante an. 1167.

REVERENDO domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, Hugo Senonensis ecclesiæ minister humilis, salutem et servitium. MULTOTIES scripsimus serenitati vestræ, et rogavimus pro ecclesia S. Petri de Miliduno, quæ vestra est ad beneplacitum vestrum, ut pro Dei amore in pace ei habere faceretis eleemosynam unam, quam calumniatur et aufert violenter Hugo Rufus de Samosio, frater dominæ Avelinæ *de Herici*, quæ fecit eleemosynam illam. Inde quidem excommunicatus est, pro eo quòd super hoc noluit ante nos venire ad rationem. Sed et per mandatum vestrum apud Milidunum convenerunt coram militibus terræ, et prædictus Hugo nec pacem nec compositionem voluit facere. Fecimus de eo quod E debuimus; et nunc iterum obsecramus quatinus regia majestas sic militem illum cogat, quòd ecclesia vel quod suum est habeat in pace, vel rationem habeat ante nos ad diem. De cætero iterum et iterum scripsistis mihi pro Galtero de Ebro, ut

(a) Girardus abbas S. Petri-Vivi munere se abdicavit anno 1167; Hugo verò archiepiscopus vivere desiit ineunte anno 1168. Unde, cùm hujus et sequentium epistolarum tempus præfinire non valeamus, ante annum 1167 eas collocamus.

(b) Anno MCLVI, Rex Ludovicus confirmavit ecclesiæ S. Petri-Vivi transitum et hospitamentum mercatorum in burgo, quod voluit auferre suggestione quorumdam habitantium in civitate. Ita chronic. S. Petri-Vivi, tomo nostro XII, p. 284.

(c) Salo, ad quem et filios ejus *G.* et *B.* scriptæ sunt literæ Anastasii IV, suprà, p. 658. De Garino verò legitur in chronico S. Petri-Vivi ad an. 1168: *Item in ipso anno mortuus est Warinus vicecomes Senonensis, sepultusque est in capitulo S. Petri-Vivi.* Quibus verbis chronologia nostra juvatur aliquantulùm.

eum absolveremus. Verumtamen non excommunicavimus eum; sed est ecclesiæ A nostræ consuetudo, ut quem per se præcipit excommunicari, non possimus absolvere nisi ex canonicorum assensu. Decanus quoque Aurelianensis, et dominus Simon de Miliaco, fecerunt eum excommunicari pro grandi violentia quam fecit in terra ecclesiæ. Valeat excellentia vestra.

Chesnius, ibid. p. 637.

XIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Contra Garsilium de Stampis, qui quemdam presbyterum Bajocensem, dum hic furem persequeretur, captum in vincula conjecerat.

Ante an. 1167. * Hugo.

Reverendo domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, H. * *Senonensis ecclesiæ minister humilis, salutem et reverentiam.* De latore præsentium presbytero, qui Stampis consecutus est quemdam latronem, qui furto abstulerat pecuniam ecclesiæ Bajocensis, hoc vobis domino nostro testificamur, quòd Garsilius de Stam- B pis, sicut ex testimonio decani Stampensis et aliorum presbyterorum habemus, presbyterum ipsum posuit in captione sua, et vinculis alligavit, et in contumeliam sacerdotalis ordinis eum satis ignominiosè tractavit, pro eo quòd illum comprobare volebat latronem quem ipse Garsilius manutenebat; et tantam ei intulit violentiam, quòd presbyter, urgente necessitate, eumdem latronem quietum clamavit. Nos itaque malefactorem illum Garsilium ante nos submoneri fecimus pro tanto sacrilegio: sed venire contempsit. Porrò laudavimus presbytero, ut regiæ inniteretur majestati, et per vos consequeretur jus suum: obsecrantes ut adeò districtam ei faciatis justitiam, quòd episcopus possit quod suum est rehabere, et ordo sacerdotalis in presbytero contumeliosè tractato per manum vestram gloriosiùs exaltetur. Valeat majestas regia.

Chesnius, ibid. p. 638.

XIV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.* C

Queritur de Evrardo Divino, præposito ejus de Bria, infesto presbyteris de Magnis-puteis et *de Dontilli.*

Ante an. 1167.

Reverendo domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, Hugo Senonensis ecclesiæ minister humilis, salutem et servitium. Ostendimus majestati vestræ, immo graviter conquerimur de Evrardo Divino, præposito vestro de Bria, qui latori præsentium presbytero nostro de Magnis-puteis violenter aufert messionem suam, et ita exagitat eum, quòd nec esse in villa, nec cantare in ecclesia sua potest. Insuper et uxor ejusdem præpositi, sicut asserit ipse presbyter, arcam ejus, quæ in monasterio erat, fregit, et ceram et candelas altaris asportavit. Presbyter paratus erat omnem ei justitiam exhibere ante nos, si quid rationis haberet adversùs eum, et nos presbyterum ipsum bonum audivimus habere testimonium. Rogamus itaque et obsecramus ut presbytero faciatis habere messionem suam, D et in ecclesia sua in pace deservire, quoniam propriè gladius vobis à Domino commissus habet et presbyteros et ecclesiam Dei defensare. Præterea et ipse præpositus cuidam alii presbytero nostro *de Dontilli* multam intulit violentiam, et messionem ejus combussit, et quidam serviens ejusdem præpositi, ipso præsente, violentas manus in presbyterum misit, eumque satis contumeliosè tractavit. Hujuscemodi opera nefanda omnino personam vestram gravare debent, quoniam tyrannico more crudelitatem suam exercet in presbyteros, nec est qui defenset eos, nisi vos solus. Volebamus eum injicere in sententiam excommunicationis, et terràm pariter: sed distulimus usquequo innotuisset verbum majestati vestræ. Valeat serenitas vestra.

Chesnius, ibid. p. 681.

XV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.* E

Scribit in gratiam duorum presbyterorum, à servientibus et præposito Regis vexatorum.

Ante an. 1167. * Hugo.

Reverendo domino suo Ludovico, Dei gratiâ magnifico Regi Francorum, H. * *Senonensis ecclesiæ minister humilis, salutem et servitium.* Quoties importunis pravorum hominum oppressionibus impellimur, toties nos recurrere necesse est ad vos Principem et Regem nostrum, qui gladium habetis à Domino ad expugnandum inimicos ecclesiæ Dei. Latorem præsentium pauperem presbyterum de S. Germano, quem Paganus miles, et Bobetus et Andreas Raveris, servientes vestri, Adam etiam Sasnus, modis quibuscumque possunt aggravant, eo quòd pro minuta

A decima excommunicati sunt, mittimus ad misericordiam vestram : obsecrantes ut eum stare faciatis in pace in villa eadem, quoniam ei minantur de corpore suo, ita quòd presbyter non audet remanere in villa ; et prædam suam, quam violenter ei abstulerunt, fractâ domo suâ in atrio, ei reddi præcipiatis. Aliter presbyter non auderet remanere in villa, nisi sub custodia vestra et conductu. Et si aliquid causæ haberent in presbyterum, haberemus eum ad justitiam ante vos, si vobis placeret, vel ante nos. Præterea præpositus vester de Moreto R. nuper cepit prædam Gauteri presbyteri nostri *de Oe*, qui decanus noster fuit de Miliduno, pro eo quòd de quibusdam hominibus vestris acceperit emendationem justitiæ, dum esset decanus. Credo quòd non videtur serenitati vestræ quòd sit justa causa, ut propter hoc deberet capi præda presbyteri, quoniam ante nos nullam eis defendebat justitiam exhibere. Inde etiam rogamus ut prædam restitui faciatis, et presbyter paratus est
B vel ante vos, vel ante nos, justitiam exhibere. Valeat serenitas vestra.

EPISTOLÆ MANASSE AURELIANENSIS EPISCOPI.

MONITUM.

CIRCA temporalia jura Aurelianensis ecclesiæ versantur paucæ quæ supersunt Manasse Garlandensis epistolæ apud Chesnium, in collectionibus epistolarum Sugerii et Regis Ludovici VII. Manasses, gratiâ quâ valebat apud Regem, effecit ut post decessum episcoporum omnem Rex supellectilem condonaret, quoniam ex internæ dilectionis affectu, *inquit benevolus Princeps in diplomate anni 1157,*
C Aurelianensem ecclesiam semper dileximus, et ejusdem episcopi honoratam personam in nostræ gratiæ familiaritatem speciali prærogativâ suscepimus. *Malè tamen audit Manasses à plerisque illius ævi scriptoribus. Si credimus Aurelianensis ecclesiæ clericis,* omnia disponit ad libitum ; et si quos patitur suæ voluntatis adversarios, indignatur et maledicit quàm malè : licere sibi existimans quidquid libet, nec pontificis officium exercens, sed tyranni. Distribuit honores immeritis, ab ecclesia removet innocentes. Præbendas dimidiat contra morem, qui dies et actus suos dimidiare debuerat, et mala præterita recogitare in amaritudine animæ suæ, quorum tristis insania totam ferè Galliam infecit, et faciem dehonestavit ecclesiæ, &c. *Hæc anno*
D *1160 ad Alexandrum III Papam scribebant clerici. Verùm Manasses, Regis patrocinio tutus, non solùm annis quadraginta, ab anno scilicet 1146 usque ad annum 1185, Aurelianensem gubernavit ecclesiam; sed tractandis regni negotiis adhibitus sæpissimè fuit. Cujus proinde literas excidisse damnum putamus.*

Gallia Christ. tom. VIII, instr. col. 513.

Labbe, Concil. t. X, col. 1357, ex Chesnio, t. IV Rerum Francic. p. 677.

I. *Ad* SUGERIUM *abbatem S. Dionysii.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 496.

Rogat ut Bernardus, homo ligius suus, curiam suam non subterfugiens, ad Regis curiam venire non compellatur.

An. 1147 vel 1148.

SUGERIO S. Dionysii venerabili abbati, domino et amico suo, Manasses Dei gratiâ Aurelianensis ecclesiæ humilis minister, salutem. QUONIAM regnum Francorum sub dispositione et protectione vestræ discretionis divinâ providentiâ constitutum est,
E sicut dignum est, non minimùm gaudemus. Propterea à vestra præsentia recedentes, quando ad dominum Papam causarum necessitate tendebamus, sub vestra tutela et custodia, vestræ dilectionis magnâ confidentiâ, res nostras deposuimus. Interim verò quidam nostri parochiani res Bernardi, hominis nostri ligii, justitiam in curia nostra non subterfugientis, in tempore Adventûs Domini violenter et injustè rapuerunt : super quos, Domino auxiliante, decens consilium habebimus. Vos autem, sicut relatum est nobis, prædictum Bernardum de feodo nostro in causam in curia vestra venire compellitis, qui in curia nostra quidquid justitia dictaverit, se executurum firmissimè promittit. Vestram igitur prudentiam benignè rogamus quatinus hominem nostrum ligium, sicut justum cognoscimus, propterea non inquietetis, atque

de prædictis raptoribus super injuria ab eis illata promptum adjutorem et amicum A habeamus.

Chesnius, ibid. p. 497.

II. *Ad SUGERIUM et RADULFUM Comitem Viromandensem.*

Queritur quòd interfectores Willelmi de Camera ab ecclesia S. Crucis, ad quam confugerant, violenter abstracti fuerint, unde imago quædam crucifixi flere visa fuit. Tum orat ut sacrilegium emendet, quò civitas ab interdicto solvatur.

An. 1147 vel 1148.

SUGERIO, Dei gratiâ B. Dionysii reverendo abbati, et Radulfo comiti Viromandensi, Manasses, Dei patientiâ Aurelianensis ecclesiæ humilis minister, salutem et servitium. INFORTUNIUM de interfectione Willelmi de Camera, quod apud nos nuper contigit; et quòd interfectores illius ad ecclesiam Dei, quæ est refugium peccatorum, timore mortis fugêre, et quòd ab ea, ubi et cruci et crucifixi imagini adhærebant, sunt violenter extracti, et postea carceri in turre mancipati, ad aures B sublimitatis vestræ cognovimus pervenisse. Nos siquidem cum civitate Aurelianensi universa pro tanta et tam sacrilega violatione ecclesiæ Dei gravissimè, ut dignum erat, commoti, eos, quia contra Deum et contra decus ecclesiæ capti fuerant, ut redderentur quæsivimus. Quod cùm minimè obtinere possemus, consilio religiosorum virorum civitatem à divino officio interdiximus. Placuit autem vobis quòd inde eos abduci, ut audivimus, præcepistis. Nobis siquidem non videtur, quòd interdictum, quod ex consilio in civitatem posuimus, absque maximo consilio, dum illi capti teneantur, dimittere debeamus. Unum est etiam, unde et nos et tota civitas omnino terremur et movemur, quod eodem die quo illi à civitate abducti sunt, occulto Dei judicio apud nos contigit. Imago quædam quæ in capite ecclesiæ nostræ post altare quoddam non longè à terra cruci affixa est, multis clericis et laïcis præsentibus et videntibus, ita visa est flere, quòd lacrymæ ab oculis ejus visæ sunt C stillare et manare, et ab hora nona usque ad noctis medium lacrymarum affluentia non est visa cessare: quod quidem relatione honestissimorum virorum, qui hoc viderunt, sciatis accepisse. Utrùm autem peccatis populi aut nostris exigentibus hoc contigerit, ignoramus. Verùm multi sunt qui arbitrantur miraculum illud luctum ecclesiæ Dei et dolorem significare, quia captivos et peccatores illos qui ad ipsam confugerant, in sinu suo non potuit conservare. Quâcumque tamen occasione contigerit, nos, qui quod nostri officii est non possumus prætermittere, prudentiæ vestræ rogando supplicamus ut quod malè in ecclesia Dei actum est, ita discretionis vestræ consilio corrigatur, quatinus digna et debita reverentia illi exhibeatur, et civitas, quæ matri ploranti condolet et compatitur, ab interdicti vinculo relaxetur.

Gallia Christ. t. VIII, instr. col. 517.

III. *Ad GAUTERIUM abbatem S. Maximini.* D

Miciacensi S. Maximini monasterio medietatem ecclesiæ S. Pauli cum beneficiis, et ecclesiam de Calvomonte in Sicalonia confirmat.

An. 1167.

MANASSES, Dei gratiâ Aurelianensis ecclesiæ episcopus, Gauterio venerabili abbati monasterii S. Maximini, salutem. ROGAVIT nos dilectio vestra, ut medietatem ecclesiæ S. Pauli, quæ est Aurelianis in burgo Dunensi, quam in tempore nostro pacificè possidetis, quam etiam prædecessores vestri abbates à tempore Odolrici episcopi, per ipsius Odolrici largitionem, et per preces Arnulphi Turonorum archiepiscopi qui hoc ab ipso impetravit, et per instantiam Alberti abbatis monasterii vestri, patris ipsius Arnulphi, usque ad tempus nostrum pacificè possederunt, vobis vestrisque successoribus confirmaremus. Unde, quia nonnisi quæ justa sunt possidetis, jamdictam medietatem ecclesiæ S. Pauli cum beneficiis, quam, sicut dictum E est, hactenus habuistis; ecclesiam quoque de Calvomonte quæ est in Sicalonia, quam videlicet ecclesiam mulier quædam Millesendis nomine, pœnitentiâ ducta, in manu nostra omnino reliquit, quam et vos nunc per ipsius Millesendis precem et per nostram largitionem habetis, vobis vestrisque successoribus abbatibus et monachis, in loco Miciacensi cui nunc præsidetis, Domino nostro sub tutela beati protomartyris Stephani et egregii confessoris Maximini præsentium literarum testimonio et sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini MCLXVII, ordinatis in ecclesia S. Crucis majoribus personis, Johanne decano, Guillelmo cantore, Hugone subdecano, Manasse capicerio.

A

IV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 639.

Rogat ut indicta Stampis duelli dies inter duos milites, cognatos suos, in aliam diem differatur, quò ipse adesse possit, pacem inter eos reformaturus.

SERENISSIMO domino suo Ludovico, Dei gratiâ Francorum Regi, M. Aurelianensis ecclesiæ minister humilis, et Johannes S. Crucis decanus, salutem et debitum obsequium.* NOVERIT regia dignitas, quoniam instanti die mercurii duellum debet Stampis deduci inter R. de Faveriis, cognatum et dilectum nostrum, et alterum similiter cognatum nostrum. Quod nisi regiæ potestatis mandato contradictum fuerit, timemus ne inde maximum damnum proveniat. Inde est, quòd vestram obnixè rogamus majestatem ut instanti die martis illud ex parte regia aliâ die assignetur, nobisque dies assignationis innotetur. Nos verò die notato adsistentes, B Domino auxiliante, ad honorem regium et nostrorum, ut decet, cognatorum liberationem, prout poterimus pacem reformabimus *(a)*. Valeat regia dignitas.

Circa 1167. * Manasses.

V. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 640.

Cùm decanus S. Crucis duos messium incendiarios in terra S. Evurtii cepisset, mandat decanum paratum esse illos reddere vel recredere, si plegios darent justitiam exsequendi in Regis curia.

SERENISSIMO domino suo Ludovico, Dei gratiâ Francorum Regi, M. Aurelianensis ecclesiæ humilis minister, salutem et debitum obsequium.* AUDIVIMUS quia quidam de Boeleto * homines super decano S. Crucis acclamationem facientes, eo quòd duos homines granearum, ut audivimus, inflammatores, quorum unus S. Crucis est homo, alter cui respiciat ignoramus, in terra S. Evurtii causâ refugii C in quadam crypta reclusos ceperit, vestram adierunt præsentiam. Sed, ne aliter vobis rem quàm acta sit insinuent, sublimitati vestræ mandamus, quòd eos reddere vel recredere paratus ad vestram præsentiam invitavit, ita tamen si plegios darent curiæ vestræ justitiam exsequendi de cætero. Sciatis quia He. *de Linais* parati fuimus omnia sua recredere, si plegios nostræ curiæ justitiam exsequendi daret. Valeat sublimitas vestra.

An. ..... * Manasses. * *Boullet.*

VI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 639.

Præcipiat Rembaudo de Hiemvilla, ut in pace dimittat homines episcopi, quos manu armatâ de terra ejecerat. Rembaudo autem curiæ suæ præsidium offert.

ILLUSTRI domino suo Ludovico, Dei gratiâ Francorum Regi, Manasses Aurelianensis ecclesiæ minister humilis, seipsum quantulus est. NOSCAT, domine, vestra D sublimitas, quia die proximâ lunæ multa convicia intulit servientibus Odonis *Belel* Rembaudus de Hiemvilla, et manu armatâ ejecit eos de terra ipsius. Similiter et filium ipsius *Belel*, transactâ die martis, cum armis prosecutus est, comminans eum ubicumque invenerit occidere. Quapropter serenitatem vestram omnimodis flagitamus ut literas vestras supradicto R. mittatis, et homines nostros ut in pace dimittat præcipiatis. Nos enim in curia nostra parati sumus, sicuti jus * et ratio postulaverit, de supradictis hominibus ipsi R. satisfacere. Valeat sublimitas vestra.

An. ..... * *Ed.* vis.

VII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 639.

Ut parcat hominibus ecclesiæ Aurelianensis, cùm nunquam eos Rex ad curiam suam submonuisset.

ILLUSTRI domino suo Ludovico, Dei gratiâ Francorum Regi, M., Domini E misericordiâ Aurelianensis ecclesiæ minister humilis, salutem cum sinceræ devotionis affectu.* SINCERITATEM vestram obnixè postulamus ut libertatem ecclesiæ vestræ, quam pietas vestra solita est semper defendere, detrimentum pati non patiatur. Nunquam enim homines nostros in curia vestra semonuistis. Et ideo parcat benignitas vestra nobis, et dignitatem ecclesiæ Aurelianensis, remissis in curia nostra, quæ vestra est, hominibus nostris, servare dignemini. Valeat sublimitas vestra.

An. ..... * Manasses.

(a) Sopiendarum inimicitiarum gratiam habuisse Manassen, discimus ex libro Miraculorum S. Lifardi abbatis Magdunensis, inter acta Sanctorum ordinis S. Benedicti, t. I, p. 164, ubi descripto duorum pugilum certamine, additur num. 21 : *Adventus autem episcopi memoratis fratribus accrevit lætitiam ; nam eo medio compositionem certissimam exspectabant. Audierant enim et sæpè viderant prætaxatum episcopum graves discordias, et de pacis beatitudine desperantes, interventûs sui peritiâ terminasse, &c.*

GESTA ALEXANDRI III PAPÆ,

EX CHRONICO FOSSÆ-NOVÆ SEU CECCANO, ET ALIIS.

Apud Muratorium, tomo VII Rerum Italicarum, col. 871 et seqq.

ANNO MCLIX, indict. septimâ. Hoc anno Papa Hadrianus venit Anagnim, et ibi defunctus est kal. septembris, feriâ tertiâ, et divisa est ecclesia. Omnes cardinales elegerunt cancellarium in Papam Alexandrum. Guido de Crema et Raymundus *(a)* et episcopus Tusculanus elegerunt Octavianum in Papam Victorium,

(a) Scriptores alii Joannem, presb. cardinalem tit. S. Martini, nominant. Imarus autem seu Igmarus, Tusculanus episcopus, fuit quidem Octaviani consecrator, sed non ex electoribus unus. Rectiùs itaque chronici Reicherspergensis scriptor: *Post Adrianum duo sunt electi, qui se Papas dixerunt; Ruolandus tunc cancellarius S. R. ecclesiæ, qui fuit ab omnibus ferè cardinalibus electus, præter duos, et duodecimo die post electionem suam à legitimis ordinatoribus consecratus, qui et dictus est Alexander; et Octavianus presbyter cardinalis S. Cæciliæ, qui à duobus tantùm cardinalibus fuit electus, Joanne videlicet de S. Martino et Guidone Cremensi, et in prima dominica mensis octobris est consecratus à Tusculano episcopo, Imaro cardinale, non legitimo tamen ordinatore, qui dictus est Victor.* Cardinalis autem Aragonius, qui Alexandri vitam ex actis Vaticanis descripsit, rei gestæ seriem multò luculentiùs narrat in suis collectaneis, apud Murat. t. III Rer. Ital. part. 1, p. 448. « Sepulto » Adriano Papa, inquit, episcopi et cardinales, » tractaturi de substituendo sibi pastore, II nonas » septembris, in B. Petri ecclesia pariter convene» runt, et per trium dierum spatium ad invicem de » ipsa electione, sicut moris est, pertractantes, tan» dem omnes quotquot fuerunt, præter Octavianum » tit. S. Cæciliæ, Joannem tit. S. Martini, et Gui» donem tit. S. Callixti, presbyteros cardinales, in » personam jamdicti Rolandi cancellarii, auctore » Domino, unanimiter concordarunt, et invocatâ » Spiritûs sancti gratiâ, eum, assentiente clero et » populo, in Romanum Pontificem Alexandrum » Papam III nominarunt et elegèrunt. Duo autem » quos prænominavimus, Joannes et Guido, inten» dentes ad Octaviani electionem, secundariò eum » procaciter nominarunt. Tunc episcopus Ostiensis, » unà cum Albanensi, Portuensi et Sabinensi epis» copis, cæterisque presbyteris et diaconis cardina» libus, per manum prioris diaconorum, juxta pris» cum ecclesiæ ritum, electum suum fugientem, » excusantem, invitum, et omnimodè reluctantem, » papali manto, favente Domino, induerunt. Unde » Octavianus, qui ad apostolicam jamdiu cathedram » aspiraverat, pòst ubi seipsum vidit spe conceptâ se » defraudari, in tantam vesaniam audaciamque pro» rupit, quòd mantum ipsum, tamquam arreptitius, » à collo ejus propriis manibus violenter abstulerit, » et secum inter tumultuosos fremitus asportare » tentaverit. Porrò unus ex senatoribus qui aderant, » cùm tantum facinus inspexisset, contremuerunt » renes ejus; et audacter in sævientem insiliens, » mantum ipsum de manibus ejus eripuit. Ipse verò » tactus dolore cordis intrinsecus, illico ad capella» num suum, qui ad hoc instructus venerat et » paratus, intorsit oculos, clamans sicut phreneticus, » et innuens ut mantum quem secum portaverat, » celeriter sibi afferret. Quo sine mora delato, quia » tunc secum Ad. [*fortè* nullus] card. aderat, pileum » sibi abstraxit, caput inclinavit, et per manum » ejusdem capellani et alterius clerici sui (heu proh » dolor!) mantum impudenter assumpsit. Sed ex » divino judicio contigit, quòd ea pars manti quæ » operire anteriora debuerat, videntibus cunctis » atque ridentibus, posteriora tegebat; et cùm ipse» met hujusmodi ludibrium vellet studiosiùs emen» dare, quia manti capucium extra se raptus non » poterat invenire, inferiores fimbrias collo, sicut » potuit, applicavit. In hoc igitur manifestè compa» ruit, quòd, sicut tortæ mentis erat et intentionis » obliquæ, ita mantum ex transverso et obliquo in » testimonio suæ damnationis accepit. Cæcâ itaque » ipsius ambitione taliter procedente, reserantur » portæ ipsius ecclesiæ quæ à senatoribus firmatæ » fuerant, et armatorum catervæ quas pretio con» duxerat, illico in auxilium ipsius schismatici cum » magno strepitu evaginatis gladiis cucurrerunt; et » quoniam solatio episcoporum et cardinalium om» nino carebat, armatorum turbæ ipsum undique » circumdabant. Fratres verò aspicientes tam exe» crabile facinus et à sæculis inauditum, timentes » etiam ne ab eisdem conductis armatis erectum » adorare idolum cogerentur, in munitionem præ» dictæ ecclesiæ cum suo electo sese pariter recepe» runt; ibique novem diebus, ne ullo modo possent » exire, fecit eos quorumdam senatorum consensu, » quos pecuniâ oblatâ corruperat, die noctuque » armatâ manu cum omni diligentia custodiri.

» Interea populo Romano super tantæ immanitatis » crimine jugiter acclamante, et in eosdem sena» tores vehementer fremente, prædictorum fratrum » conventus cum suo electo de illius munitionis » custodia est ereptus; sed in arctiori et tutiori loco » apud Trans-tiberim per eosdem senatores, receptâ » inde pecuniâ, malitiosè fuit translatus. Cùm autem » ibi ferè per triduum moram fecissent, super tanta » iniquitate et manifesta proditione commota est » universa civitas. Clamabant pueri contra ipsum » ecclesiæ invasorem, dicentes: *Maledicte, fili ma» ledicti, dismanta; non eris Papa, non eris Papa; » Alexandrum volumus, quem Deus elegit.* Mulieres » quoque blasphemantes ipsum hæreticum, et eadem » verba ingeminabant, et alia derisoria verba decan» tabant. Accedens autem ad eum quidam Brito, » audacter dixit ei:

Quid facis, insane, patriæ mors, Octaviane!
Cur præsumpsisti tunicam dividere Christi!
Jamjam pulvis eris; modò vivis, cras morieris.

» Erat autem in clero magna tristitia, in judicibus » dolor, in senibus mœstitia, et in plebe admiratio » nimia. Unde factum est quòd populus Romanus » immanitatem tantæ iniquitatis ulteriùs sustinere » non valens, cum Oddone Frangepane et aliis no» bilibus Romanis venit ad locum ubi fratres tene» bantur inclusi, compellens jamdictos senatores ut » ipsius munitionis portas celeriter aperirent, et » eosdem fratres cum domno Alexandro absolutos » et liberos abire permitterent. Sic igitur, suffragan» tibus beatorum Petri et Pauli apostolorum meritis, » à violentia persequentis erepti et suæ sunt redditi » libertati. Transeuntes autem per ipsam Urbem, » honorificè cum laudibus, campanis etiam pulsan» tibus in jucundo eorum exitu, comitantibus etiam » eis multis Romanorum militibus cum frequentia » peditum, in vigilia B. Matthæi, prosperè Nymphas » per Dei gratiam pervenerunt; ibique ipsâ die domi» nicâ, congregatis in unum cunctis fratribus, Gre» gorio videlicet Sabinensi, Hy. [Hubaldo] Ostiensi,

A et sacratus est Pharphum, et Alexander priùs sacratus est Nimpha. Ubaldus episcopus Ferentinus ivit cum vicario ad Imperatorem.

Anno MCLX, indictione octavâ, Alexander III sedit annis viginti uno (immo XXII) duobus diebus minùs, et cessit * die septimâ [id est, sabbato, die 29 augusti 1181]. Hic venit Anagnim *(a)*, et acquisivit totam Campaniam, et misit

* decessit.

» B. [Bernardo] Portuensi, G. [Galtero] Albanensi, I. [Joanne] Signiensi, et S. Terracinensi episcopis, cardinalibus quoque presbyteris ac diaconibus, simulque abbatibus, prioribus, judicibus, advocatis, scriniariis, et primicerio cum schola cantorum, nobilibus quoque et plurimâ parte populi Romani, domnus Alexander Papa, per manum Ostiensis episcopi, ad quem solum consecratio Romani Pontificis pertinet, præeunte Spiritûs sancti gratiâ, consecratus est in summum Pontificem, et secundùm ecclesiæ morem papali regno solemniter coronatus.

» Porrò jamdictus Octavianus, dum apud S. Petrum fuit, et postquam latenter Leonianam civitatem exivit, multos episcopos pro confirmanda sua temeraria præsumptione convocavit, quorum quosdam imperialibus minis, quosdam violentiâ laïcali, nonnullos verò pecuniâ et blanditiis allicere sibi voluit; sed nihil, Domino impediente, profecit. Memorati verò falsi fratres I. de Morcone [Joannes de S. Martino] et G. [Guido] Cremensis, in cæcitatis suæ tenebris obvoluti (quoniam, sicut scriptum est, *peccator, cùm in profundum vitiorum venerit, contemnet*), à damnabili sua præsumptione non resipiscunt; sed illum eumdem quem in statuam sibi erexerant, tamquam obstinatâ perfidiâ venerantur, et ecclesiæ unitate relictâ (heu proh dolor!) ad ejus vestigia incurvantur. Ipse verò antichristi tempora præfigurans usque adeò erectus est super se, ut in templo Dei sederet sicut umbra papalis, ostendens se sicut verus sit Papa. Sanè multi abominationem hujusmodi stantem in loco sancto non sine lacrymatione corporeis oculis inspexerunt, tundentes pectora et dicentes: *Completum est modò quod Anastasius Papa ore ad os ironicè huic præambulo antichristi dixisse narratur: Fili maledicti et excommunicati, nunquam habebis istum papalem mantum, quem tantùm desideras et impudenter expetis, nisi in tuam confusionem et ruinam multorum.* Cæterùm, cùm per spatium quatuor hebdomadarum, tam per se quàm per milites et consanguineos suos, incessanter fatigaretur pro convocandis episcopis ad se, et omnes ad se accedere abhorrerent; tandem quidam Melfiensis episcopus dictus, fugitivus et exul in finibus Anconæ latitans, cum episcopo Ferentino qui domino Papæ Adriano adversabatur, et Joannes [Imarus] episcopus Tusculanus, qui priùs consenserat in Alexandrum, et postmodum retrorsum abiit, hi tres, jam post secundam et tertiam commonitionem excommunicati, eumdem Octavianum ausu nefario execrarunt. Hoc autem tam perniciosum ecclesiæ Dei flagitium ipse Octavianus, sicut postmodum claruit, nullatenus incipere attentavisset, nisi à Frederico Imperatore occupandi vel arripiendi papatum favorem et audaciam habuisset: quippe, ut ad papalem cathedram quolibet modo posset ascendere, fidelitatis juramento ei, non sine certis indiciis, credebatur adstrictus.

» Interea domnus Alexander cum fratribus suis ad Terracinam descenderat, volens cognoscere quid acturi essent in facto ecclesiæ Otto Palatinus et Guido Blandratensis Comites, quos eo tempore idem Imperator ad beatæ memoriæ Adrianum Papam transmiserat. Ipsi verò, licèt veritatem ipsius facti plenè cognoscerent, et de canonica electione domini Alexandri nullatenus dubitarent, timentes tamen offendere dominum suum, quem cognoverant ipsius Octaviani valde amicum, et præsenserant animum ejus commotum adversùs Romanam ecclesiam, favorem et vires præstabant Octaviano, et simulatoriè ac fraudulenter procedebant cum Alexandro. Dum autem hæc agerentur, deliberato cum fratribus suis consilio, Pontifex nuncios cum apostolicis literis ad eumdem Imperatorem, in partibus Lombardiæ obsidentem Cremam, humiliter destinavit, cupiens eum ad amorem ecclesiæ in omni patientia et mansuetudine revocare, secundùm B. Pauli apostoli dictum: *Noli vinci à malo, sed vince in bono malum.* At ille, nimio superbiæ fastu inflatus, non solùm retinere literas sprevit, sed tamquam insanus nuncios ipsos, nisi Dux Welfo cum Duce Saxoniæ sibi restitissent, nequiter suspendere voluit. Quamvis autem consilio et suasione Principum suorum nuncios coram se venire, et literas tandem legi permitteret, nihil tamen Pontifici dignatus est respondere. Cogitans autem libertatis privilegium, ab ipso Domino ecclesiæ concessum, posse irritare, et juxta suæ voluntatis arbitrium Papam in sede apostolica ponere, duos ex fautoribus suis, Verdensem scilicet et Pragensem episcopos, ad fratres qui cum domno Alexandro venerant, in civitatem Anagniensem destinavit: scribens, non sicut advocatus, sed sicut superior judex et dominus, potestatem super eos habens. Venerunt ipsi festinanter in typo superbiæ, et intrantes palatium steterunt coram Pontifice, et cunctis fratribus aliisque multis tam clericis quàm laïcis; sed nullam exhibuerunt eidem Pontifici reverentiam. Recitarunt ea quæ à domino suo imposita eis fuerant, et bullatas auro ejus literas reddiderunt, in quibus siquidem hoc inter cætera continebatur expressum, *quòd ipse Imperator, auditâ dissensione quæ in Romana ecclesia emerserat, personas ecclesiasticas de quinque regnis convocaverat; ideoque præcipiebat eis ex parte generalis ecclesiæ, ut in octava Epiphaniæ (1160) apud Papiam convenirent ad ejus præsentiam, audituri et recepturi quod in ea curia dictaretur.* His auditis, turbati sunt fratres, et pro exsurgentibus undique gravioribus malis timor eos et nimia sollicitudo vehementer afflixit. Hinc namque maximè timebatur imminens persecutio Principis tam potentis, hinc ecclesiæ libertas infringi videbatur et penitùs destrui. Illud præterea fratrum animos non mediocriter contristabat, quòd idem Imperator Octavianum in suis literis Romanum Pontificem, et Alexandrum Papæ cancellarium nominabat. Super iis ergo diù à fratribus tractatum, et longâ inter eos disceptatione disputatum et deliberatum est. Tandem, inspirante Domino, à quo bona cuncta procedunt, in fide catholicæ unitatis et obedientia sui Pontificis ita omnes confirmati et unanimiter roborati sunt, ut pro manutenenda ecclesiæ libertate, si necessitas immineret, ultimis se periculis unusquisque sponte offerret.... Dato itaque responso, indignati sunt prædicti episcopi qui missi fuerant, et contumaciter redeuntes ad Octaviani præsentiam, apud Signiam accesserunt. Præsentatis itaque sibi imperialibus literis, prostraverunt se ad pedes ejus, et adoraverunt eum. »

(a) Alexander Anagniam advenerat, vergente anno 1159, ex actis cardinalis Aragonii. Certè aderat ibi die 19 februarii, quo bullam concessit Pontiniacensi monasterio, à Martenio recitatam t. III Anecdotorum, col. 1232, *dat. Anagniæ, per manum Hermanni S. R. E. subdiac. et D. Papæ notarii, XI kal. martii, indict. VIII, anno incarnat. Dom. MCLIX* [1160], *pontificatûs verò domini Alexandri Papæ III anno primo;* ibique perstitisse videtur usque ad julium mensem anni 1161. Interim *Fredericus Imperator Papiam venit cum episcopis et Principibus qui congregati erant, et in nonis februarii curiæ et colloquii initium habetur, et per sex dies*

in suo jure. Hoc anno ordinavit Flaimundum, monachum de monasterio Casæmarii, A
in Verulana ecclesia. VI nonas octobris, ordinavit Rodulphum presbyterum et consecravit eum episcopum in Ferentinensi ecclesia.

in hoc demorantur: fuitque dissensio aliqua diù inter ipsos, quibusdam hunc, quibusdam illum Papam confirmare volentibus. Tertio itaque idus februarii, quia nec Alexander venerat, nec legati ejus, nec aliquis pro parte ejus firmiter stabat; Imperator omnes episcopos convocans, in hunc eos consensum deduxit, ut omnes Victorem Papam susciperent, et statim sequenti die, II kal. [idus] *februarii, ab ipso Imperatore et episcopis suscipitur et inthronisatur in monasterio S. Syri, Imperatore frenum equi et stivam sellæ illius tenente, et eum de equo suscipiente, et ad altare cum patriarcha Aquilegiensi Pilegrino inter manus eum deducente.* Ex chronico Reicherspergensi hæc. Præterea in eodem conventu Alexandrum conspirationis in Imperatorem accusatum fuisse docet cardinalis Aragonius, post præmissa. « Imperator autem Fre» dericus, inquit, conceptam jamdiu malitiam de » subjuganda sibi ecclesia Christi ad effectum posse » perducere inaniter sperans, accersito ad se in » Lombardiam ipso hæretico, et congregatis quos » potuit episcopis atque aliis ecclesiarum prælatis de » terra dominationis suæ, generalem celebraturus » curiam cum eodem Octaviano perrexit Papiam, » ibique profanam intentionem et detestandum » propositum suum callidâ circumventione detexit, » asserens domnum Alexandrum ejusque fratres et » socios, inimicos imperii ac suos, conjurasse cum » inimicis et adversariis suis; Octavianum verò » semper sibi et imperio fidelem et omnino devo» tum fuisse. Unde videbatur ei quòd electio ejus, » licèt à paucioribus fuerit facta catholicis, magis » tamen robur et favorem imperii obtinere deberet, » quàm multorum conjuratorum temerarium factum. » Ideoque, ut eos qui convenerant ad ipsius Octa» viani obedientiam et subjectionem inducere posset, » quosdam blanditiis et variis promissionibus seduxit, » quosdam minis et terroribus invitos traxit. Sic » itaque in perniciem animæ suæ et in ruinam » multorum, tunicam Christi, unitatem videlicet » catholicæ fidei, scindere tentans, ipse priùs incur» vavit se ad pedes illius, et omnes quos potuit ad » idipsum coegit. Quo facto, per totum sibi sub» jectum imperium misit edictum, ut ecclesiarum » prælati ad statuam quam erexerat adoraturi acce» derent: quod quicumque agere nollent, de terra » sua non reversuri exirent. Hujus autem verbum » durum et asperum insonuit per totam Italiam. » Omnes qui spiritu fervebant, elegerunt potiùs » exilium pati, ac persecutionem pro Deo et manu» tenenda fidei unitate, quàm pacificè adhærere » schismaticis cum honoribus, et abundare divitiis » hujus sæculi.

» Facta est ergo maxima in ecclesia Dei turbatio, » fugientibus catholicis et deserentibus ecclesias, » propinquos et patriam suam, atque in eorum locis » violenter intrusis Octaviani complicibus. Cùm » autem beatus Alexander Papa eumdem Impera» torem benignè ac frequenter commonitum à sua » perfidia non posset ullatenus revocare, cum epis» copis et cardinalibus, in cœna Domini apud » Anagniam, ipsum, tamquam principalem ecclesiæ » Dei persecutorem, excommunicationis vinculo » solemniter innodavit, et omnes qui ei juramento » fidelitatis tenebantur adstricti, secundùm antiquam » prædecessorum Patrum consuetudinem, ab ipso » juramento absolvit, atque in Octavianum et ejus » complices jamdiu prolatam excommunicationis » sententiam innovavit. Et quoniam ipsi schismatici » de justitia et veritate diffidentes, prælatos eccle» siarum et Principes orbis exquisitis mendaciorum » figmentis circumvenerant, et in partem sui erroris » inducere tentaverant; utile consilium domino » Papæ visum est, ut aliquos de fratribus suis ad » diversas mundi provincias ex latere suo destinare » deberet, per quorum siquidem studium et laborem » super facto electionis apostolicæ declaratio fieret, » et universitas fidelium in fide unitatis catholicæ, » cognitâ veritate, solidaretur. Missi sunt ergo ad » partes Galliarum H. [Henricus] titulo S. Nerei, » et W. [Willelmus] S. Petri ad vincula, presbyteri » cardinales, atque magister O. [Oddo vel Otto] » diaconus S. Nicolai in Carcere cardinalis; ad » partes autem Orientales I. [Joannes] tit. SS. Joan» nis et Pauli; ad Hungaros verò I. [Julius] Præ» nestinus episcopus, et P. [Petrus] S. Eustachii, » diac. cardinalis; ad Imperatorem quoque Cons» tantinopolitanum [Otho] episcopus Tiburtinus cum » A. [Ardicio] S. Theodori diacono cardinali.

» Divulgatâ itaque veritate jamdictæ electionis et » indubitanter cognitâ, Ludovicus christianissimus » Rex Francorum, cujus regnum nunquam schis» mate polluisse recolitur, unà cum Henrico An» glorum Rege, domnum Alexandrum in patrem et » animarum suarum pastorem inspirante Domino » receperunt. Reges quoque Hispaniarum, Siciliæ, » Hierosolymorum, Hungariæ, atque Græcorum » Imperator, cum patriarchis, episcopis, Principibus, » et universo clero et populo eis subjecto, idipsum » eodem modo fecerunt. Recognoscente itaque toto » mundo ipsum Pontificem Christi vicarium et » B. Petri catholicum successorem, solus Fredericus » Imperator dictus cum suis complicibus in erroris » sui pertinacia et obstinantia remansit, vehementer » impugnans et acriter persequens eumdem Pontifi» cem, et illos ecclesiarum prælatos qui cum eo » viriliter stabant.

» In secundo anno sui pontificatûs (anno 1161) » Alexander Papa reversus est ad urbem Romam, » ubi ecclesiam S. Mariæ Novæ, auctore Domino, » solemniter dedicavit. » [Alexander Romæ versabatur mense aprili, ex diplomate indulto Syro Genuensi archiepiscopo, cum hac clausula: *Datum Laterani per manum.... V idus aprilis, indict. IX, incarnat. Dom. MCLXI, pontific. verò D. Alexandri Papæ III anno secundo.* Ughelli, t. IV Ital. sacræ, 2 edit. col. 869.] « Quia verò diutiùs ibidem propter » magnam schismaticorum seditionem quietè non » potuit remanere, precibus populi Romani seductus » ad partes Campaniæ remeavit. Et quoniam Im» peratoris persecutio adversùs ecclesiam circa » Urbem in tantum excrevit, quòd omne patri» monium B. Petri, præter civitatem Urbeveti, » Terracinam et Anagniam, atque munitionem » Castri, ab Aquapendente usque ad Ceperanum, » per Teutonicos et schismaticos violenter occupa» tum fuerat et detentum; consilium habuit cum » ecclesiæ fidelibus, ut ad partes Galliarum cum » fratribus suis per mare transitum faceret. Ordinato » itaque in Urbe vicario, domno Julio Prænestino » episcopo, et dispositis aliis quæ videbantur ecclesiæ » necessaria, intraturus mare cum fratribus suis » Terracinam perrexit, ibique invenit quatuor galeas » Regis Siciliæ optimè præparatas, quas illuc ad » ejus servitium destinaverat: in quibus domestica » familia Pontificis et fratrum suorum cum sarcinis » necessariis vix intraverat, cùm validus ventus » subitò irruit, et mare quietum in validam tem» pestatem convertit, ipsasque naves inter undarum » procellas et turbines conquassatas ad saxea litoris » impulit, ubi absque morte hominum et aliarum » rerum damno dissolutæ sunt et omnino confractæ. » Propterea dispositum iter Pontificis eo tempore » sic disturbatum et impeditum remansit. Sed mo» dico temporis spatio decurrente, reparatis navibus, » et præparatis aliis quæ ad ipsum iter necessaria » videbantur, infra octavas Nativitatis Dominicæ, » juxta montem Circeium in faucibus Legulæ, cum » fratribus suis mare intravit, et in festo S. Agnetis » [die 21 januarii 1162] apud Januam, remigante » Domino, applicuit: ubi, contra prohibitionem

A Anno MCLXII, indictione decimâ, Alexander Papa ivit in Franciam *(a)*. Et mense martio, venit Rex Guillelmus Siciliæ, et vicit Comitissam, Lathementium, et cepit Tabernam, et multi Comites, amissis terris, fugerunt : quos persecutus

» Frederici persecutoris ecclesiæ, ab universo clero et populo cum gloria et honore susceptus est atque tractatus. »

(a) Pergit cardinalis Aragonius, ibid. p. 451 : « Exivit ergo à Janua [Alexander] in dominica de Passione ; cum omni jucunditate navigavit, et venit ad insulam de Liguris [Lirinensem] in sabbato Palmarum, ubi præ nimia tempestate maris coactus est Resurrectionem Dominicam [die 8 aprilis] celebrare. Sequente verò quartâ feriâ, pervenit ad ecclesiam Magalonensem, in qua majus altare, auctore Domino, solemniter dedicavit. Et quoniam locus ipse pro suscipiendis hospitibus nimiùm erat arctus, et multitudo maxima ecclesiasticorum prælatorum adventum ejusdem Pontificis extra insulam nimio præstolabantur affectu, ad populosam Montispessulani villam ascendere dignum duxit. Albo itaque palefredo et cæteris pontificalibus insigniis de more præparatis, Alexander Papa equum præ nimia populorum frequentia vix ascendere potuit, et viam in directum tenere : tanta enim cunctorum ad ejus vestigia concurrentium improba et importuna erat impressio, ut beatum se crederet qui vel fimbriam chlamydis ejus, non sine multo conamine, posset attingere. Occurrente igitur sibi W. [Willelmo] domino ipsius villæ cum baronibus et decora militia, et officium stratoris per milliarium exhibente, cum processione maxima eamdem villam intravit; ibique inter cæteros nobiles qui accedebant ad ejus vestigia, quidam Saracenorum industrius Princeps cum sociis suis reverenter accessit, et, deosculatis pedibus ejus, fixit genua coram eo, et inclinato capite tamquam sanctum et pium christianorum Deum ipsum Pontificem adoravit. Locutus autem eidem Pontifici ex parte domini sui Mathemucorum Regis, qui miserat eum ad partes illas, satis pompaticè in lingua sua barbarica, sed per interpretem, cuncta exposuit quæ dicere voluit. Cui Pontifex benignè ac diligenter respondit, ipsumque plurimùm honoravit, et circa pedes suos inter alios honoratos consedere fecit honorificè. Videntes autem hæc universi qui aderant in conspectu ejusdem Pontificis, valde admirabantur, et dicebant ad invicem illud propheticum verbum : *Et adorabunt eum omnes Reges terræ, omnes gentes servient ei.* Adveniente autem dominicâ die, Pontifex ad majorem ecclesiam missarum solemnia celebraturus accessit, et undique virorum ac mulierum immensâ confluente multitudine, post sermonem ad populum, post veridicam electionis suæ narrationem, ac schismaticorum procacem perfidiam, in personas Octaviani hæresiarchæ et Frederici Imperatoris dicti, eorumque complicum, excommunicationis sententiam solemniter innovavit.

» Eo tempore, in tota Aquitania et circumpositis locis valida fames in tantum excrevit, ut præ nimia ciborum indigentia infinita hominum multitudo morte inevitabili deperiret : unde universos Gallos vehemens timor invasit, ne ipsorum terras similis cruciatus invaderet. Pontifex autem, adventum suum Regi Francorum significare curans [*XII kal. maii* datæ sunt Alexandri literæ], duos ex fratribus suis, B. [Bernardum] videlicet Portuensem episcopum et I. [Jacinthum] diaconum cardinalem S. Mariæ in Cosmedin, ad ejus præsentiam delegavit, quatenus, voluntate ipsius præcognitâ, certificaretur ad quas regiones sui regni de ipsius consilio accederet moraturus : quos idem Rex pro B. Petri reverentia reverenter suscepit et honestè tractavit; et habito consilio, ad dominum Alexandrum, quem in patrem et pastorem animæ suæ jam receperat, eos cum læto responso et multa jucunditate remisit. His itaque ad præsentiam domini sui et collegium fratrum suorum redeuntibus, et expositis iis quæ in responsis à Rege acceperant, gavisi sunt omnes gaudio magno. Exivit ergo Pontifex à Montepessûlano in proximo mense junii » [corrige *julii*, auctoritate duarum bullarum, quarum una, edita t. VIII Galliæ Christ. instr. col. 514, habet, *datum apud Montempessulanum, per manum Hermanni S. R. E. subdiaconi et notarii, pridie nonas julii, indict. X, incarnat. Dom. MCLXII, pontific. verò D. Alexandri Papæ III anno tertio ;* altera, data *IV idus julii* cum eadem conclusione, exstat inter probationes Hist. S. Aniani Aurelian. p. 116 : quinetiam plures literas ejus habemus *pridie idus julii* (14 julii) ibidem datas]; « et per Alestam atque Mimatum et Anicium transitum faciens, Alverniæ partes intravit, et in vigilia Assumptionis B. Mariæ apud Clarum-montem cum omni prosperitate, Domino ductore, pervenit. » [*X ac IX kal. augusti*, Pontifex Mimate versabatur, Brivate verò ipsis *kalendis augusti*, ex literis ab eo diebus illis datis, quas habemus.]

« Interea Fredericus, videns totum mundum post Alexandrum currere, orthodoxos Reges et Principes orbis ei tamquam Romano Pontifici honorem et reverentiam exhibere, tabescebat in seipso, et propriâ eum accusante conscientiâ, confundebatur et terrebatur. Verecundabatur autem ab incepto malo desistere, quia præ cæteris antecessoribus suis fortis et potentissimus erat, et ferè totam Italiam sibi jam subjugaverat. Ex alia verò parte dubitabat plurimùm, ac timebat de amissione imperialis coronæ, si Alexander suis temporibus prævaleret. Positus ergo in tantæ ambiguitatis lubrico, apud se cogitavit, sicut homo hujus sæculi prudentissimus, sagax et callidus, qualiter posset Alexandrum et idolum suum judicio universalis ecclesiæ pariter dejicere, atque personam tertiam in Romanum Pontificem ordinare. Et quoniam uniuscujusque proprium esse solet, ut qualis ipse fuerit, tales sibi conjungere velit; adscivit Comitem Henricum Trecensem, de quo maximè confidebat, et revelans ei cogitationes suas, traxit ipsum ad voluntatem suam, et coadjutorem atque cooperatorem suæ deliberationis fecit. Comes autem taliter ab Imperatore instructus et informatus ad propria rediit; et accedens sicut tentator ad dominum suum Regem Francorum, virum siquidem pium et columbinæ simplicitatis, fraudulenter suggessit ei ex parte ipsius Imperatoris bonum simulatum de reformanda pace Romanæ ecclesiæ, in hæc verba : *Vult Imperator, contemplatione divini amoris, hoc bonum opus vobiscum hoc modo agere, ut vos duo majores Principes orbis conveniatis in unum apud Divionem, in confinio regni vestri et imperii sui, cum majoribus personis tam clericis quàm laïcis imperii et regni vestri ; et ipse quidem adducet secum Octavianum cum sequacibus suis, et vos Alexandrum cum suis nihilominus vobiscum habeatis. Postquam verò vos duo cum utraque parte in præsentia tantorum virorum conveneritis, et electio utrorumque diligenter audita et cognita fuerit, per congregatam illic ecclesiam Gallicanam, Italicam et Teutonicam, decernatur de utroque quod melius et utilius videbitur decernendum, et statuatur in ecclesia Romana quod melius et utilius videbitur statuendum et ordinandum.* Et quoniam bonus visus est sermo iste de reformanda pace ecclesiæ prædicto Regi, sicut vero Israëlitæ, in quo dolus non est, quoniam de ipsa discordia mala plurima per omnes ecclesias pullulabant, in bona simplicitate sua consensit persuasionibus Comitis, promittens ei ut ex parte sua Imperatori securitatem præstaret super iis quæ sibi suggesserat. Comes igitur, ex impetratis lætatus, illico rediit ad eumdem Imperatorem in Lombardia existentem, et

exercitus Regis usque Abrutium, cui præerat Richardus Isaiæ, et Rex venit in colle A Aponis, et constituit milites in Montem-Casinum, ad custodiam &c.

» fecit ei juramentum ex parte domini sui Regis, sicut dictum est superiùs.

» Exivit ergo sermo iste malus per universas Italiæ et Galliarum provincias, dolentibus catholicis et timentibus in facto ipso, nisi Dominus dissipasset consilium istud præmeditatum adversùs antiquam ecclesiæ libertatem. Appropinquante autem statutâ die [die festo Decollationis S. Joannis-Baptistæ, 29 augusti], cum universa multitudine Principum suorum ac militum armatorum Fredericus Imperator accessit ad locum, et Octavianus cum schola complicum suorum secutus est eum. Rex quoque Francorum cum primatibus et episcopis atque baronibus suis ad eumdem locum nihilominus festinabat, et Alexandrum Pontificem apud Silvanum [Silvinianum, *Souvigni*] habuit obvium : in quo loco sese ad invicem honorantes, ut simul ad colloquium ipsum proficiscerentur, per biduum tractaverunt. Sed quoniam omnino videbatur indignum et sanctorum Patrum statutis contrarium, ut summus Pontifex et prima sedes aliquod deberet humanum subire judicium, visum est omnibus ut de melioribus Romanæ ecclesiæ personis cum eodem Rege mitterentur illuc, eâ tantummodo causâ, ut per eos electio domni Alexandri canonica monstraretur et justa, et factum Octaviani posterius et nullius fuisse momenti nihilominus probaretur. Missi sunt ergo à Pontifice B. [Bernardus] Portuensis episcopus, Hu. [Hugo] titulo S. Crucis, I. [Joannes] titulo S. Anastasiæ, presbyteri; I. [Jacinthus] S. Mariæ in Cosmedin, et A. [Ardicio] tit. S. Theodori, diaconi cardinales, cum eodem domino Rege, ad sæpedictum locum; et illis abeuntibus, Pontifex cum reliquis fratribus in partibus Aquitaniæ ad monasterium Dolense divertit. » Inde Alexander literas dedit ad Regem Ludovicum, *XV kal. octobris*, et die 24 octobris bullam pro Carnotensi ecclesia, *dat. apud Dol [Déols] per manum Normanni* [Hermanni] *S. R. E. subdiaconi et notarii, VIII kal. octobris, indict. 11* [XI], *incarnat. Domin. anno MCLXII, pontificatûs verò domini Alexandri Papæ III anno quarto.* Tom. VIII Galliæ Christ. instr. col. 337.

« Rex autem comitatus tantis et tam principalibus personis, postquam pervenit apud Divionem, processit usque ad medium Pontis Saonis, qui Teutonicos à Francigenis dirimebat, exspectans quid sibi de causa ecclesiæ Imperator vellet proponere. Tunc hæresiarcha Octavianus, videns majores ecclesiæ Romanæ personas cum ecclesia Gallicana contra opinionem suam venisse, et adversùs se constantissimè stare, valde perterritus est, et de suo facto cœpit penitùs desperare. Quocirca vertens se ad Imperatorem, dixit ei : *Ille adversarius meus dedignatus est huc venire, et tu causam meam, quæ in conspectu tuo judicata est et in concilio Laudensi approbata, permittis iterum judicari et retractari !* Tunc Imperator, attendens vultum ipsius Octaviani valde turbatum, visus est moveri adversùs Regem Francorum, loquens ei per internuncios in hæc verba : *Ecce jam videris me decepisse, et contra juramentum conventionis manifestè venisse, cùm illum Papam tuum, sicut promisisti, ad hunc locum non adduxisti.* Cui Rex, habito consilio, in hunc modum respondit : *Quamvis absentiam Pontificis justè et rationabiliter valeam excusare, ne tamen honori commissi mihi regni et meæ famæ in aliquo derogetur, et ne fallaciæ notam justè vel injustè possim incurrere, ego absque mora ipsum Pontificem cum fratribus suis ad hunc locum absque dolo et fraude vocabo, et adesse faciam.* Misit itaque Rex citissimè, sicut promiserat, nuncios suos ad Alexandrum, ut cum fratribus suis ad eum sine mora veniret, nisi vellet eum in captione Imperatoris, prout inter eos statutum fuerat, detineri. Quo audito, Pontifex et fratres ejus, attendentes Regem Francorum dolosis circumventionibus fuisse deceptum, valde in seipsis turbati sunt, et prospicientes gravissima undique sibi imminere pericula, timore magno timuerunt. Si enim illuc humanum subituri judicium pergerent, ecclesiæ libertatem per violentiam periclitari cernebant. Quòd si non irent, per detentionem Regis certa personarum captivatio eis et rerum imminere spoliatio videbatur. Sanè maxima ipsius Imperatoris potentia terribilis erat et nimiùm formidanda : quippe ad hoc Daniæ et Bohemiæ Reges, cum Ducibus et Principibus suis, et cum magna multitudine armatorum militum, sicut credebatur, illuc secum adduxerat, ut de prædicto Pontifice et de Francorum Rege, quod malè jamdiu excogitaverat, in ipso colloquio posset juxta suum desiderium consummare. Sed pius ac misericors Dominus, qui non derelinquit sperantes in se, et prava dissipat consilia Principum, non est passus eumdem Pontificem et pium Regem Francorum, in angustia maxima positos, tentari supra id quod possunt; sed ex insperato fecit eis cum tentatione proventum.

» Excitavit enim spiritum gloriosi Regis Anglorum, ut in auxilium et subventionem domini sui Francorum Regis cum maxima multitudine virilium pugnatorum adversùs eumdem Imperatorem animositate nimiâ festinaret. Immisit etiam tantum famis cruciatum in exercitu illius, ut præ nimia ciborum penuria unus panis modicus ab esurientibus emeretur pretio unius marcæ argenti. Unde, quia ipse Imperator, nec moram ibidem facere, nec malum quod in corde gestabat poterat exercere, occasionem recedendi de loco ipso honestiorem quàm poterat, celeriter studuit invenire. Igitur per Raynaldum cancellarium et alios fautores suos egregio Regi Francorum locutus est in hæc verba : *Mandat vobis dominus noster Fredericus Imperator Romanorum et specialis advocatus Romanæ ecclesiæ, quòd ad nullos ecclesiarum prælatos de causa electionis Romani Pontificis judicium ferre pertinet, nisi ad eos tantùm qui sub imperio Romano existunt; ideoque bonum videtur et justum, ut cum episcopis et clero vestro ad eum tamquam amicum et socium accedere, et illorum sententiam debeatis audire.* Quibus verbis auditis, Rex modicùm subridens, respondit eis hoc modo : *Miror prudentem virum varia mihi et fabulosa verba misisse. An ignorat quòd Dominus noster Jesus-Christus, cùm esset in terris, B. Petro et per eum universis successoribus ejus oves suas pascendas commiserit ! Nonne audivit in Evangelio, ab eodem filio Dei eidem principi apostolorum dictum,* Si diligis me, Petre, pasce oves meas ! *Numquid sunt hìc Francorum Reges vel aliqui prælati ecclesiarum excepti ! An episcopi regni mei non sunt de ovibus quas filius Dei B. Petro commisit !* Et iis dictis, vertit habenas in eorum contemptu. Et statim ad arma cum baronibus et reliqua militia consurgens, debiliora regni sui loca munivit, et tamquam vir prudens et fortis ad sedem suam cum gloria et honore, propitiante Domino, rediit. Fratres verò qui à Pontifice missi fuerant, ad ipsius præsentiam cum gaudio remeantes, narraverunt omnia quæ ad honorem Dei et ecclesiæ in colloquio ipso per industriam gloriosi et orthodoxi Regis facta fuerant : unde et collegium fratrum et cuncti qui aderant, gaudentes et exsultantes, gratias egerunt Domino Jesu-Christo, qui cum eis misericordiam fecerat et eos de manibus tam potentissimi hostis liberare dignatus est. Imperator autem, remanens in sua erubescentia confusus, coactus est multâ famis inediâ exercitum remittere ad propria, et ipse ad regnum Teutonicum non sine tristitia remeavit. »

Hæc anonymus auctor gestorum Alexandri. Verùm in multis discrepat à narratione Hugonis Pictavini in Hist. Vizeliac. quam consulere datur

A Anno MCLXIV, indict. duodecimâ. Hoc anno Victor Papa obiit *(a)* mense aprilis, apud Lucam civitatem, et elegerunt D. Guidonem cardinalem in Papam Paschalem.

tomo nostro XII, p. 329-331. Tempus verò quo habitum fuit id colloquium, solus expressè determinavit Helmoldus, lib. I chronici Slavorum, cap. 90. « In circulo dierum istorum, inquit, defuncto Adriano Papâ, ortum est schisma in ecclesia Dei inter Alexandrum qui est Rolandus, et Victorem qui est Octavianus. Cùm ergo Cæsar expugnaret Mediolanum, venit ad eum Victor in castra quæ erant apud Papiam, et recepit eum; adunatoque concilio, receperunt eum Reinoldus Coloniensis et Conradus Moguntinus electi, et omnes quos imperialis aut timor aut favor agebat. Porrò Alexandrum recepit Hierosolymitana ecclesia et Antiochena, præterea omnis Francia, Anglia, Hispania, Dania, et omnia regna quæ sunt ubique terrarum... Postquam ergo transierunt obsidionis quinque vel eò ampliùs anni, Cæsar obtinuit Mediolanum (anno 1162), et ejecit habitatores ejus ex illa, et destruxit omnes turres ejus, et muros civitatis adæquavit solo, et posuit eam in solitudine. Tunc elevatum est cor ejus nimis, et timuerunt omnia regna terrarum ad famam nominis ejus, et misit ad Regem Franciæ Ludovicum ut occurreret sibi ad colloquium apud Laonam *[Saint-Jean de Lône]*, quæ est in terra Burgundionum juxta Ararim fluvium, ad reintegrandam unitatem ecclesiæ. Et annuit Rex Franciæ. Præterea misit nuncios ad Regem Daniæ et ad Regem Ungariæ et ad Regem Boemiæ, ut venirent ad constitutum diem; insuper omnibus archiepiscopis et episcopis, et summis potestatibus regni sui, religiosis quibusque solemniter adesse mandavit. Grandis ergo exspectatio erat universorum ad tam celebrem curiam, quò uterque Papa et tanti terrarum Reges conventuri ferebantur. Tunc abierunt simul Waldemarus cum episcopis Daniæ, Hartwicus archiepiscopus, Geroldus episcopus, et Comes Adolphus, cum multis Saxoniæ nobilibus, ad præfixum colloquii locum: Dux verò positus in Bavaria aliâ viâ venerat. Ludovicus ergo Rex Franciæ, cujus præcipuè exspectabatur adventus, ubi intellexit Cæsarem appropiare cum exercitu et armis multis, dubitavit occurrere illi: sed propter fidem sacramentorum venit ad locum placiti constituto die, id est, *in Decollatione Joannis-Baptistæ*, et exhibuit se in pontis medio ab hora tertia usque ad horam nonam. Porrò Cæsar necdum venerat. Quod Rex Franciæ accipiens pro omine, lavit manus suas in flumine ob testimonium, quasi qui fidem pollicitam reddiderit; et digrediens inde, abiit ipso vespere Divionem. Veniens ergo noctu Cæsar, intellexit Regem Franciæ discessisse, et misit honorabiles personas denuo accersere eum. Sed ille nullâ ratione vacare potuit, gratulans se fidem solvisse, et suspectam Cæsaris manum evasisse. Ferebatur enim à multis, quòd Cæsar eum circumvenire voluerit, et propter hoc contra pactionum tenorem armatus advenerit. Sed ars arte delusa est. Francigenæ enim ingenio altiores, quod armis et viribus impossibile videbatur, consilio evicerunt. Tunc Cæsar vehementer irritatus secessit à curia, intentans Francigenis bellum. Alexander Papa confortatus ab eo tempore magis invaluit. » Apud Leibnitium, t. II Rer. Brunswic. p. 613. Sed redeamus ad cardinalem Aragonium.

« In diebus illis, prædictus Rex Anglorum Alexandrum Papam apud Dolense monasterium corporali præsentiâ visitavit, et ad ejus vestigia humiliter procidit. Sed post oscula pedum, aureis oblatis muneribus, ad oscula ejusdem Pontificis est receptus. Mox in præparato sibi faldistorio sedere declinans, circa Pontificis pedes in terra cum baronibus suis voluit humiliter consedere. Post triduum verò lætificatus plurimùm de jucunda visione ipsius Pontificis, et largitis magnis muneribus sibi et fratribus suis, cum lætitia recessit ab eo. Pontifex autem, factâ dedicatione majoris altaris prædicti monasterii, versùs Turonem iter arripuit, et ad ipsam civitatem circa festum B. Mauricii cum omni prosperitate, Domino auxiliante, pervenit; ibique cum fratribus suis moram diutiùs fecit, et Nativitatem Domini solemniter celebravit. Adveniente autem Septuagesimâ [die 20 januarii 1163], colloquium habiturus ad Parisiensem civitatem accessit. Sed antequam civitatem ipsam intraret, Rex tamquam pius et mitis, cum baronibus et militibus suis, per duas leucas ei occurrit. Quo viso, statim descendit; et ad streugam ipsius festinanter concurrens, humiliter deosculatus est pedes ipsius, et statim ad oris oscula cum devotione fuit receptus. Deinde simul alacriter procedentes intraverunt prædictam civitatem; occurrente ipsi Pontifici clero cum maxima et decora processione, deduxerunt eum in gaudio et jubilatione ad majorem ecclesiam. Mansit autem in eadem civitate per totam Quadragesimam, et Paschale festum inibi celebravit. Et quoniam tempus concilium celebrandi imminebat, quod in octavis Pentecostes Turonis convocaverat, exivit de Parisiis, et transiens per Carnotum, ad Turonis civitatem celebriter remeavit. » Parisiis igitur demoratus est Alexander à januario mense usque ad ultimos aprilis dies, uti colligitur ex bullato ipsius privilegio pro ecclesia Gerboredi, *datum Parisius, per manum Hermanni, S. R. E. subdiaconi et notarii, VII kal. maii, indict. XI, incarnat. Dominicæ anno MCLXIII, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno quarto.* Pilet, *Hist. de Gerberoi*, p. 332. Carnoti autem versabatur Alexander die 29 aprilis, ex literis quas recitat Miræus t. III Diplomat. p. 51, pro ecclesia S. Petri Duacensis, *dat. Carnoti, per manum Hermanni, &c. III kal. maii, indict. XI, &c.* ut suprà.

« Anno igitur Dominicæ incarnationis MCLXIV [1163], indict. X [XI], anno IV sui pontificatûs, XIV kal. junii, sæpedictus Alexander Papa in ecclesia S. Mauricii Turonis concilium celebravit, in quo interfuerunt secum cardinales numero decem et septem, episcopi centum viginti quatuor, abbates quadringenti decem et quatuor, et aliorum tam clericorum quàm laïcorum maxima multitudo: in quo nimirum apostolica constituta roborata sunt, et nova capitula promulgata... Celebrato itaque concilio, domnus Alexander Papa responsum à prædictis Regibus tale recepit, ut si moram in aliquo loco regnorum suorum assiduam facere vellet, eligeret villam seu civitatem quæ sibi magis placere deberet. Unde factum est quòd ad civitatem Senonensem moraturus accessit, quoniam ipsa metropolis valde famosa erat ac fertilis, et advenientibus opportuna. In quo loco à kalendis octobris usque ad Pascha secundi anni (1165) moram diutinam faciens, universalis ecclesiæ negotiis pro sui officii debito curam et diligentiam jugiter habuit. » Turonibus Alexander, post celebratum concilium, moram fecit saltem usque ad diem 17 junii, ex literis ejus datis *Turonis, XV kal. julii*, apud Martenium t. I Thes. Anecdot. col. 463. Inde cùm Bituricas se reciperet, stetit in Dolensi cœnobio, ubi literas dedit pro monasterio Guixalensi, *dat. apud Dolense monasterium, per manum Hermanni, S. R. E. subdiaconi et notarii, VII kal. julii, indict. XI, incarnat. Dom. anno MCLXIII, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno quarto* (in Appendice Marcæ Hispan. col. 332); ibique moram protraxit usque ad finem julii mensis. Kalend. augusti jam Bituricas pervenerat, ubi commorantem eum plures ejus literæ nobis repræsentant usque ad finem septembris, quo tempore Senonis sedem fixit, ibique *per decem et octo mensium curricula sedit*, inquit historicus Vizeliacensis.

(a) Quartâ decimâ die intrante mense aprili, ex chronico Casinensi. De Octaviani obitu cardinalis

Anno MCLXV, indictione XIII, Christianus cancellarius et Comes Gotheolinus A ceperunt Maritimam et Campaniam, præter Anagniam quam devastaverunt, et incenderunt Cisternam et Castrum, et fecerunt jurare totam terram ad fidelitatem Paschalis et Imperatoris, et sic redierunt in Tusciam. Post eversionem * illorum Comes Gilibertus et Richardus de Gaja venerunt cum exercitu Regis Siciliæ, et intraverunt in Campaniam, et Verulani se reddiderunt; postea possederunt * cum

* *f.* reversionem.

* *Id est*, obsederunt.

Aragonius, ubi suprà, p. 455. « Eodem tempore,
» inquit, infelicis memoriæ Octavianus hæresiarcha
» infirmatus est apud Lucam, ubi, circa festum
» Paschale, impœnitens et excommunicatus de hoc
» mundo migravit ad inferos, licèt à quibusdam
» dictum fuerit quòd sacerdotem catholicum voca-
» verit, qui prohibitus à schismaticis ad eum intrare
» non potuit: cujus detestandum obitum supradictus
» Imarus Tusculanus, unus ex principalibus consciis
» ipsius, jam prævenerat et apud Cluniacum pessi-
» mam mortem incurrerat. Tunc de quatuor falsis
» fratribus qui ab ecclesiæ unitate ad animarum
» suarum perniciem recesserant, non remanserunt
» nisi duo tantummodo fumigantia membra, Johan-
» nes videlicet de S. Martino et Guido Cremensis,
» qui se in luctu et mœrore nimio affligebant. Et
» quidem non modicùm trepidantes, ubi non erat
» timor, dicebant ad invicem: *Si elegerimus ad*
» *Alexandrum converti, fortè non recipiet nos absque*
» *intolerabili opprobrio et confusione perpetua. Quòd*
» *si reciperet nos, postmodum faceret de nobis illud*
» *idem quod fecit Innocentius Papa de cardinalibus*
» *illis qui contra eum cum Petro Leonis steterunt.* Quo-
» circa desperantes ab ecclesia recipi, vocaverunt cæ-
» teros schismaticos, clericos et laïcos, tam de Italia
» quàm de Alamannia, qui ad sepeliendum Octavia-
» num ibidem convenerant. Omnes igitur in unum
» pariter congregati, sicut obstinati et perfidi, præ-
» dictum Guidonem Cremensem super se levave-
» runt secundum idolum, et ad ejus vestigia se
» incurvantes adoraverunt eum. Et statim ad Impe-
» ratorem tunc in Alamannia existentem festinanter
» miserunt, ut abominandum eorum factum aucto-
» ritate imperiali confirmaret, et ne ab Alexandro
» confunderetur, auxilii sui potentiâ tam per impe-
» riales literas quàm per honoratos nuncios juvaret.
» Imperator verò, ubi de morte Octaviani certitu-
» dinem habuit, non mediocriter mœstus et tristis
» effectus est; sed, ne in malo proposito suo superari
» videretur et vinci, tantæ iniquitati, Dei timore
» postposito, absque dilatione immediatè consensit,
» et extinctum schisma, quantùm potuit, resusci-
» tare omnimodè statuit. Ad majorem verò suæ
» damnationis cumulum, ut catholicos fortiter de-
» terreret, et complices suos in malitia ipsa adderet
» fortiores, addens peccatum peccato, juravit ore
» proprio super sancta evangelia, quòd prædic-
» tum Guidonem ejusque successores catholicos, et
» Alexandrum atque successores ipsius schismaticos
» semper teneret. Idipsum quoque viros ecclesias-
» ticos, quoscumque coercere potuit, nihilominus
» jurare coegit. In quo execrabili facto, quid aliud
» conatus est nisi ecclesiam Dei dividere!

» Præterea, illud ad memoriam duximus revocan-
» dum, quòd, priusquam ad colloquium Regis Fran-
» corum Imperator ipse accederet, post destructio-
» nem Terdonæ et Mediolani et Cremonæ, totam
» Lombardiam in tantam servitutem redegerat, ut
» non solùm alia eorum bona violenter auferret, sed
» etiam, quod inter paganos absque capitali pœna
» non præsumitur, ministeriales ipsius uxores et
» filias eorum diriperent, et impunè abuti non du-
» bitarent. Pro iis ergo et aliis importabilibus malis,
» Veneti cum Veronensibus, Paduanis, Vicentinis,
» et cum tota sibi adjacente marchia, occultè se con-
» venerunt, et super tantis oppressionibus diutiùs
» conferentes, tandem juraverunt quòd, salvo Impe-
» ratoris antiquo jure, nihil amplius de cætero face-
» rent prædicto Imperatori, nisi quod ab antiquis
» antecessoribus suis, ejus decessoribus, Carolo vide-
» licet atque aliis orthodoxis Imperatoribus, constat
» exhibitum. Quibus unanimiter associatis et juris-
» jurandi religione adstrictis, cœperunt loca sua
» paulatim munire, Teotonicorum insolentias coer-
» cere, et quos inveniebant sibi rebelles audaciùs
» propulsare. Quod postquam in auribus ejusdem
» Imperatoris insonuit, in iram nimis exarsit; et
» statim collecto exercitu, cum Papiensibus, Cremo-
» nensibus, cæterisque Lombardis, de quibus vide-
» batur confidere, adversùs eosdem Veronenses
» pugnaturus processit. È contrà Veronensis societas
» cum maxima multitudine armatorum extra civita-
» tem, de sua justitia plenè confidens, intrepida
» exivit, et tentoria sua non longè à papilionibus
» adversæ partis audacter collocavit. Cùm autem
» utrimque ad prælium committendum parati existe-
» rent, Imperator, animos Lombardorum qui secum
» venerant propitios adversæ parti cognoscens, non
» mediocriter timuit, et non sine verecundia et multa
» confusione de campo exivit, nec certamen cum
» eis inivit, sed terga vertens, aufugit. Ab eo igitur
» tempore Italiæ civitates omnino suspectas habuit,
» à quibus potiùs timeri voluit quàm amari. Unde
» factum est quòd de consilio marchionum et Comi-
» tum atque capitaneorum, qui erant civitatibus
» odiosi, arces inexpugnabiles et alias munitiones
» fortissimas in manibus suis recepit, et per Teoto-
» nicos fideliores suos detineri et diligentiùs custodiri
» fecit. Constituit etiam Teotonicos principes ac
» dominatores super Lombardos, ac custodes, ut de
» cætero ejus voluntati resistendi locum habere
» nullatenus possent. Iis itaque pro sua voluntate
» dispositis et ordinatis, ad colloquium Regis Fran-
» corum, sicut suprà diximus, securè transmisit, et
» exinde ad partes Alamanniæ remeavit....

» Dum autem hæc agerentur, defunctus est Romæ
» Julius Prænestinus episcopus, Alexandri Papæ vica-
» rius, et in loco ejus Jo. [Joannes] presbyter cardina-
» lis SS. Johannis et Pauli est subrogatus. Ad cujus
» itaque commonitionem populus Romanus ex
» maxima parte Alexandro Papæ consuetam fideli-
» tatem, pecuniâ non modicâ mediante, juravit,
» et senatum juxta voluntatem et arbitrium ejus
» innovando constituit; ecclesiam quoque B. Petri
» et comitatum Sabinensem, quæ tunc à schis-
» maticis per violentiam Imperatoris detinebantur
» occupata, in manibus ejusdem vicarii nihilominus
» reddidit. Unde factum est quòd tota ferè Urbs
» ad honorem et servitium Papæ Alexandri pacificè
» detinebatur ab eodem vicàrio. Habito itaque con-
» silio cum ecclesiæ fidelibus tam clericis quàm
» laïcis, de revocando Pontifice ad sedem B. Petri
» et Lateranense palatium, nuncios ad eum et literas
» in partibus Galliarum apud Senonas existentem
» transmisit, orans et petens ab eo ex parte totius
» cleri et populi Romani atque fidelium suorum,
» quatenus ad primam sedem suam et populum
» specialem sibi commissum dignaretur reverti.
» Ecclesiæ namque principatus et regimen in ipsa
» Urbe, non ab alio, sed ab ipso Domino est procul
» dubio constitutum, ut quæ gentilitatis tempore
» cunctis gloriosior fuerat, eadem quoque divino
» consilio in christianæ fidei revelatione magisterii
» dignitatem præ omnibus obtineret. Sed multi
» quidem huic divinæ dispositioni resistere, et ad-
» versùs eam conati sunt calcaneum elevare; nullus
» tamen, Domino protegente, potuit prævalere.
» *Unde oportet, carissime Pater et domine, ut in hac*
» *parte non tantùm nobis, sed omnibus ecclesiis et*
» *populis Italiæ salubriter consulatis: qui de reversione*

A Romanis Aletrum, Ciccanum et Arenariam, et non potuerunt illa capere. Et sic intraverunt in vallem Sancti-Laurentii, et incenderunt castrum Sancti-Stephani et Pressei : et unusquisque postea rediit ad propria. Hoc autem anno, *Rippe*, *Turrice*, et castrum Sancti-Laurentii et Insula cremata sunt. Et Alexander Papa reversus est Romam *(a)*.

Anno MCLXVI, indictione XIV, Guillelmus Rex [Siciliæ] obiit mense madio,

» *vestra in eadem Urbe, et sessione in B. Petri cathedra, pacem sibi sperant, auctore Domino, provenire, et orbi universo tranquillitatem.* »

(a) Alexandri reditum multò meliùs describit post præmissa cardinalis Aragonius, ibid. p. 456. « His itaque auditis et intellectis, Pontifex de sua » reversione ad Urbem cum episcopis et cardina- » libus spatiosè loquens, licèt multa imminere sibi » gravia et difficilia prævideret, post consilium ta- » men Regis Francorum et alterius Regis Anglorum, » necnon et episcoporum Galliæ, prædicto vicario » certum de suo reditu dedit responsum; statimque » se ad iter ipsum festinanter accinxit. Celebrato » itaque Paschâ, exivit à Senonis, et transiens per » Parisius et Bituricas et Anicium, post festum Apos- » tolorum ad Montempessulanum incolumis per Dei » gratiam remeavit. » Anno 1165, sanctum Pascha contigit die 4 aprilis. Alexander autem Parisios jam advenerat die 14 ejusdem mensis, uti demonstrat bulla pro cœnobio S. Sereni de Cantu-merulæ, *data Parisius, per manum Hermanni S. R. E. subdiaconi et notarii, XVIII kal. maii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCLXV, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno sexto.* Gallia Christ. t. XII, instr. col. 271. Nec diù ibi stetisse videtur, quippe 21 ejusdem mensis Stampis versabatur (Martene, Ampliss. Collect. t. II, col. 691, ubi pro *XI kal. martii* legendum *maii*), et die 25 Floriaci ad Ligerim, unde literas habemus ad Regem Ludovicum, *datas apud Sanctum-Benedictum super Ligerim, VIII kal. maii.* Apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 625. Bituricas verò jam pervenerat die 12 maii, quo die privilegium indulsit Regniacensi monasterio, *datum Bituricis, per manum Hermanni S. R. E. subdiac. et notarii, IV idus maii, indict. XIII, incarnat. Dom. an. MCLXIV* [1165], *pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno sexto.* Ex Galliæ Christianæ t. XII, instr. col. 129. Bituricis ad Clarum-montem Arverniæ se contulit Alexander, ubi die 25 maii literas dedit ad Henricum Remensem archiepisc. *apud Clarum-montem, VIII kal. junii,* permansitque ad usque 15 junii, quo die duas dedit bullatas literas pro monasteriis S. Ellidii et Mauziacensi, *apud Clarum-montem, per manum Hermanni S. R. E. subdiac. et notarii, XVII kal. julii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCLXV, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno sexto.* T. II Galliæ Christ. instr. coll. 102 et 111. Inde suum prosecutus iter pervenit Anicium *[le Puy-en-Velai]*, ubi, datis ad Regem Ludovicum die 30 junii literis, Cadurcum ejus clericum, quem Rex dederat ei itineris socium, ad eum remisit, *datum apud Anicium, II kal. julii.* Apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 614. Inde Montempessulanum pervenit Alexander ante diem 14 julii; die verò 21 rescriptum dedit pro monasterio Bonifontis, *datum apud Montempessulanum, per manum Hermanni S. R. E. subdiac. et notarii, XII kal. augusti, indict. XIII, incarnat. Domin. anno MCLXIV* (corr. 1165, ut ex anno pontificatûs patet), *pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno sexto.* Tomo I Galliæ Christ. 2 edit. instr. col. 180. Permansit autem ibidem usque ad diem 19 augusti, Magalonamque contendit, ut mari se committeret. Cùm verò iter ejus metu Pisanorum impeditum fuisset, die 10 septembris literas dedit ad Henricum Remensem archiep. ubi ait : *Noveris itaque nos circa octavas Assumptionis B. Mariæ omnem apparatum redeundi ad Urbem fecisse; et cùm jam omnes ferè cardinales cum familiis et rebus suis ac nostris in eadem navi de mandato nostro se recepissent, et nos ipsi priùs eò pariter vellemus conscendere, subitò galearum Pisanorum multitudo de prope apparuit : quorum incursus formidantes, ... Magalonem, unde veneramus, sani et incolumes reversi sumus... Datum apud Magalonem, IV idus septembris.* Apud Martenium, t. II Ampliss. Collect. col. 718. His ad stabiliendam chronologiam nostram interpositis, redeamus ad narrationem cardinalis Aragonii.

« Paratis ergo navibus et aliis quæ ad navigandum » necessaria videbantur, intra octavas Assumptionis » B. Virginis Mariæ, cum fratribus suis mare intravit, » et immensam pelagi vastitatem non sine multo » discrimine transcendens, ad civitatem Messanam » prosperis velis applicuit. Quod postquam in auri- » bus recolendæ memoriæ Guillelmi, christianissimi » Regis Siculi, apud Panormum insonuit, eumdem » Pontificem tamquam patrem et dominum suum, » à quo patrimonium Siciliæ et totam aliam terram » suam tenere dignoscitur, digno ipsum cum honore » tractari et magna sibi munera præsentari studuit. » Ad vehendam quoque ipsius venerandam perso- » nam, galeam unam rubeam, et ad opus episco- » porum et cardinalium quatuor jussit studiosissimè » præparari; Rheginum quoque archiepiscopum et » alios magnates cum ipso Pontifice destinavit, qui » eum gloriosè conducerent, splendidè procurarent, » et usque ad urbem Romanam gloriosè deferrent. » Movit ergo à Messana beatus Alexander Papa in » mense novembri; et transiens per Salernum atque » Gajetam, fauces Tiberis in festo S. Cæciliæ, suf- » fragantibus beatorum apostolorum Petri et Pauli » meritis, ingressus est, et Ostiam, ubi eâ nocte » ductore Domino cum fratribus suis quievit, sanus » et incolumis pervenit. Mane autem facto, senatores » cum nobilibus, et magna cleri et populi multitudo, » ex Urbe sibi honorificè occurrerunt, exhibentes » sibi tamquam animarum suarum pastori obedien- » tiam debitam et consuetam reverentiam; et exinde » cum ramis olivarum usque ad portam Lateranen- » sem cum omni gaudio et lætitia conduxerunt, » ibique totus Urbis clerus, de more solemniter » indutus, ejusdem Pontificis jamdiu desideratum » præstolabatur adventum. Ibi convenerant Judæi, » ex more legem suam deferentes in brachiis. Ibi » concurrerant signiferi cum bandis, stratores, scri- » niarii, judices cum advocatis, et non modica » ejusdem populi multitudine. Quid plura! inchoatâ » processione decorâ, et concrepantibus undique » altisonis vocibus, cum tanta gloria et exsultatione » deductus est ad patriarchium S. Salvatoris et La- » teranense palatium, cum quanta nullus Romano- » rum Pontificum à longis retro temporibus recolitur » fuisse receptus. Acta sunt hæc anno Dominicæ » incarnationis MCLXV, indictione XIII, IX kalen- » das decembris, pontificatûs verò ipsius Papæ anno » VI. » Ab eo tempore usque ad medium circiter annum 1167, pontificiæ literæ omnes datæ sunt *Laterani*, quas inter unicum reperimus documentum chronicis notis munitum, nempe privilegium pro monasterio S. Savini, diœcesis Tarbeiensis, *datum Laterani, per manum Gerardi S. R. E. notarii, XVI kal. aprilis, indict. XV, incarn. Dom. an. MCLVII, pontificatûs verò domini Alexandri Papæ III anno octavo.* Tomo I Galliæ Christ. 2 edit. instr. col 193.

« Dum autem in urbe Roma hæc agerentur, et » domnus Alexander Papa in B. Petri cathedra tam- » quam Christi vicarius resideret, Guido Cremen- » sis et ejus complices valde turbati sunt atque con- » fusi, quoniam timor et tremor apprehendit eos. » Catholici verò, licèt à Frederico Imperatore multas

et filius ejus Guillelmus successit in regnum cum matre sua Margarita Regina, &c. A
Anno MCLXVII, indictione XV. Hoc anno, VII kal. januarii, Arenaria incensa est. Hoc anno, mense madio, cancellarius * Imperatoris Friderici venit super

* Christianus.

» tribulationes toleraverint pro justitia, lætabantur tamen de prosperis ecclesiæ successibus et nimia confusione schismaticorum. Lombardorum quoque societas contra ecclesiæ adversarios et libertatis suæ impugnatores intrepida persistebat, disponens universa quæ ad tuitionem suî utiliora esse prospiciebat; et ut Imperatoris calliditates et machinamenta, quæ in confusionem Lombardorum paraverat, destruere posset, operam et studium pro viribus impendebat. Unde factum est quòd Veronenses et Paduani, tamquam viri bellicosi et libertatis propriæ amatores, ut Imperatoris adventum per partes suas penitùs disturbarent, et in posterum sibi et toti patriæ salubriter providerent, munitissimum castrum Rivuli et Appendicii arcem in manu forti aggressi sunt, et viriliter expugnantes funditus destruxerunt. » [*Interea dum hæc in Lombardia agerentur, tamdem Imperator cum sua nobili conjuge, in anno MCLXVI, mense novembri, indictione XV, reversus est in Lombardiam; et Laudam veniens cum conjuge multisque etiam suis primatibus tam Theutonicorum quàm Lombardorum, ibi maximum colloquium Lombardorum et Alemannorum habuit, et in ipso colloquio cum toto exercitu Romam ire disposuit... Finito itaque colloquio, et transactâ sanctissimæ Dominicæ nativitatis festivitate, Imperator cum conjuge sua et cum toto exercitu suo, die mercurii 16* (al. *undecimâ*) *januarii anno MCLXVII, indict. XV, Romam versùs profectus est.*] Hæc ex Acerbo Morena, apud Muratorium t. VI Rer. Ital. col. 1132, ad determinandum tempus sequentis narrationis cardinalis Aragonii.

« Eodem tempore (anno 1166), idem Imperator exercitum congregavit, et tertiâ vice per Valcamonicam ex insperato Lombardiam ingressus, castrametatus est in territorio Brixiensi. Et licèt Lombardorum civitates valde haberet exosas, et nullâ ratione in ipsis confideret; quia tamen contra eum omnes simul convenerant, non erat ei tutum offensionem quamlibet eis vel molestiam irrogare; ideoque feritatem quam gerebat in corde dissimulans, blandum se omnibus et hilarem demonstrabat, et ad ejus præsentiam, sicut ad tanti Principis aspectum, nobilium et civium turmæ, prout solet fieri, jugiter accedebant, et honorem sibi debitum et consuetam reverentiam exhibebant. Processit itaque versùs Ferrariam, et cum omni pace venit juxta Bononiam, ubi aliquamdiu pro sui exercitûs lassitudine morari disposuit. Interim verò aliquos de magnatibus suis præmisit in Tusciam, ut auxilium et vires præstarent Guidoni Cremensi, quem denuo in idolum contra Deum erexerat, et Papæ Alexandro atque Romanis gravamina et læsiones quas possent inferre studerent. Ipse verò cum exercitu suo ad Anconam descendit. Et quia Imperator Græcorum, datâ immensâ pecuniâ civibus ejusdem loci, civitatem ipsam detinebat per violentiam occupatam, ut injuriam sibi et imperio suo illatam posset ulcisci, eam obsedit, et expugnare omnimodis nitebatur. Porrò ejusdem Imperatoris barbaries, quam in Tusciam destinaverat propter dissensiones et guerras quæ inter Pisanos et Lucenses emerserant, ita universos perterruit et imperiali dominio subjugavit, quòd in urbe Romana ferè nullus reperiebatur qui resistere imperialibus jussis auderet. Tunc circumpositæ Urbi civitates et capitanei à Teotonicis invasæ sunt, et à consueta B. Petri fidelitate atque dominio separatæ. Sic itaque totam terram ipsam multis deprædationibus et incendiis, atque aliis oppressionibus, prædicti nefarii devastarunt. Ipsam quoque civitatem matrem Romam cùm viribus armorum subjicere Imperatori non possent, pecuniarum largitione, ut adimpleretur antiquorum scriptura, non absque re temptaverunt corrumpere. Et quia Roma, si inveniret emptorem, se venalem præberet, non defuerunt multi ex eodem populo qui, susceptâ pecuniâ, Guidoni hæresiarchæ et Imperatori contra omnes homines fidelitatem jurare præsumerent. His itaque gravibus malis undique crebrescentibus, benignus Pontifex eumdem populum affectu paterno frequenter commonuit, ut cum ipso et ecclesia unum saperent, et vicinas civitates atque capitaneos pacificè revocarent et sibi adstringerent, atque pro defendenda ecclesia et civitate contra fortissimum adversarium unanimiter starent. Obtulit etiam eidem populo ecclesiæ pecuniam expendendam in ipso facto, secundùm ecclesiæ facultatem. Sed, peccatis exigentibus, nihil cum eo potuit efficere: qui se utrique parti simulabat placere, et cum nulla fideliter ambulabat. Quia ergo neque pastoris vocem intelligere, neque futuras calamitates voluit præcavere, divinam ultionem justè incurrit, cùm personarum simul et rerum proprietatem perdere meruit.

» In diebus illis, cùm adhuc Fredericus Imperator obsideret Anconam, societas Lombardorum in libertatis suæ soliditate fortiùs roborata, dignum duxit ut Mediolanenses in civitatem suam Domino auxiliante reduceret, et diruta mœnia, suffragantibus B. Ambrosii meritis, studiosiùs repararet. Ad majorem quoque suæ operationis stabilitatem, Laudam, quam ipse Imperator in oppressionem aliarum civitatum noviter transtulerat in loco munitissimo, eisdem Mediolanensibus amicabili fœdere sociavit, et arctioris vinculo amoris adstrinxit. Præterea episcopos et alios ecclesiarum prælatos, schismaticis et intrusis cum opprobrio expulsis, per omnes civitates et episcopatus suos, Domino cooperante, constituit. Unde licèt Imperator usque ad præcordia tristaretur, potiùs elegit hæc ad tempus dissimulanter tolerare, quàm causam suam vacillantem in præsenti deteriorem facere.

» Eodem tempore (anno 1166), fidelis et devotus ecclesiæ Romanæ filius Guillelmus, illustris et gloriosus Rex Siciliæ (cujus animam Deo commendamus), apud Panormum in pace defunctus est [*decimâ quintâ die mensis maii*, ex anonymi chonico Casin.]. Cui itaque, sicut in regno, ita in eadem fidelitate et devotione major ejus filius Guillelmus, Domino auctore, successit.

» Per idem quoque tempus Emmanuel, magnus et excelsus Constantinopolis Imperator, sciens molestias et gravamina quæ prædictus Fredericus venerando Papæ Alexandro contra Deum et omnem justitiam conabatur inferre, misit ad urbem Romam Jordanum imperii sui Sebaston, filium Roberti quondam Capuani Principis, ad subventionem et servitium ejusdem Pontificis. Veniens autem idem Sebaston, humiliter se inclinavit eidem Pontifici; et oblatis ad pedes ejus magnis et pretiosis muneribus, omnia quæ acceperat in mandatis diligenter sibi exposuit. Sed inter cætera unum principale continebatur, quod Deo et hominibus apparebat valde acceptum: asseruit enim quòd idem Imperator ecclesiam suam unire volebat, sicut meliùs antiquitus fuit, cum matre omnium ecclesiarum sacrosancta Romana ecclesia, ut sub una divinæ legis observantia et uno ecclesiæ capite uterque clerus ac populus, Latinus videlicet atque Græcus, perpetuâ firmitate persisteret. Nihilominus quoque petebat ut, quia occasio justa et tempus opportunum atque acceptabile se obtulerat, Romani corona imperii à sede apostolica sibi redderetur, quoniam non ad Frederici Alamanni, sed ad suum jus asseruit pertinere. Ad quod opus

Romanos

A Romanos cum grandi exercitu, et pugnavit cum eis III kal. junii : in qua pugna fuerunt mortui de Romanis sex millia, et capti multa millia *(a)*. Deinde prædictus cancellarius devastavit et obsedit Romam.

» perficiendum tantas auri argentique opes et fortium
» virorum potentiam se largiturum firmiter sponde-
» bat, quòd non solùm Romam, sed et totam Ita-
» liam, ad ecclesiæ servitium, et restituendam sibi
» ecclesiæ coronam, habere absque dubio poterit.
» Quod verbum licèt nimis difficile videretur, et
» de multa deliberatione opus haberet, utile tamen
» visum est ut Pontifex, habito cum fratribus suis
» ac fidelioribus viris ipsius Urbis consilio, episco-
» pum Ostiensem [Hubaldum] et cardinalem
» SS. Johannis et Pauli [Johannem] pro causa ipsa
» tractanda de latere suo cum prædicto Sebaston
» ad ejusdem Imperatoris præsentiam destinaret. »

(a) Anonymus Casinensis, apud Murat. t. V Rer. Ital. p. 69, *mille quingentos* numerat occisos, et captos *mille septingentos.* Acerbus Morena, item apud Murat. t. VII, col. 1146, *sicut mihi ab ipsis Romanis postea in veritate relatum est,* inquit, *ultra duo millia ex ipsis Romanis interfecti sunt; majorem verò partem ipsorum Braibanzones interfecerunt, insuperque etiam plus de tribus mille ipsorum Romanorum inter equites et pedites capti fuerunt, quos omnes ad civitatem Viterbæ vinctos duxere, ibique omnes in carcerem detruderunt.* Sed audiendus cardinalis Aragonius, qui hujus præterea belli causas aperit.

« In septimo anno pontificatûs ipsius [Alexandri:
» currebat tunc octavus annus], populus Romanus,
» inter alios vicinos, Albanenses et Tusculanos
» habere cœpit exosos, tum quia pro instanti malitia
» temporis Teutonicis adhærebant, tum quia se ab
» ipsis Romanis juxta exactionis eorum nimietatem
» non redimebant. Unde cùm inter eos æmulationes
» augerentur et crescerent, populus ipse in mense
» maio, cùm messes albescunt, contra prohibitionem
» sui pastoris, adversùs Raynonem dominum de
» Tusculano in omni fortitudine sua exivit commu-
» niter armatus; et procedens in terram ejus, non
» solùm vineas et segetes cum arboribus hostiliter
» devastavit, sed etiam muros Tusculanæ civitatis
» nihilominus destruere laborabat. Sed quoniam
» idem Rayno tantæ fortitudini per seipsum resistere
» non valebat, nec terram suam tueri, necesse habuit
» ut ad auxilium Imperatoris confugium faceret.
» Misit itaque Imperator celeriter ad subventionem
» et præsidium ejusdem Raynonis fortium bellato-
» rum immensam multitudinem, ut et Tusculanum
» populum defenderet, et Romanorum insolentiam
» coerceret. Postquam verò illa Teutonicorum sæva
» barbaries, quæ in armis semper consueverat mili-
» tare, ad Tusculanum pervenit, videns populum
» Romanum esse multum, sed ad bellum perperàm
» ordinatum, animum et audaciam sumpsit, ut cum
» eo absque mora in campo haberet conflictum.
» Appropinquantibus ergo partibus, post horam no-
» nam repentè clamor utrinque vehemens ad sidera
» tollitur, et strictis mucronibus hostes in hostes
» nimis atrociter irruunt. Sed in primo congressu
» populus Romanus irrecuperabiliter corruit, et per
» campestria atque convallium devia ita impiè con-
» tritus atque delapsus est, quòd de tanto agmine
» tertia pars vix evasit. Eâ igitur nocte factus est in
» tota Urbe subitaneus dolor et ululatus magnus,
» inaudita calamitas, insatiabilis luctus, et irrepa-
» rabilis jactura virorum et rerum : quippe ab eo
» tempore quo Annibal Romanos apud Cannas
» devicit, tantam Romanorum stragem nullus recolit
» exstitisse. Sed quamvis in tam gravi mœstitia et
» communi dolore Pontifex ipse à fletu et lacrymis
» se nullatenus potuerit cohibere, videns tamen
» civitatem virorum simul et armorum præsidio
» desolatam, utilius consilium celeriter habuit de
» vigilanti custodia Urbis et debilium reparatione
» murorum, atque de auxilio ab intrinsecis confe-
» rendo. Hostes verò, pro adepta palma victoriæ
» nimiùm exsultantes, non fuerunt contenti victoriâ
» ipsâ; sed, adjunctis sibi Tiburtinis, Albanensibus,
» Campaninis, et cæteris circumpositis, illico festi-
» narunt ad Urbem, et, destruentes universas muni-
» tiones et omnes segetes usque ad fluvium Tiberis,
» circumdederunt usque ad portas eamdem Urbem.
» Imperator verò, ubi tantam Romanorum occi-
» sionem cognovit, reliquit Anconam; et veniens
» ad exercitum suum non sine magno exercitu,
» castrametatus est in Monte-malo, XIV kal. augusti.
» Alterâ autem die, videns congregatam sui exerci-
» tûs innumerabilem multitudinem, descendit in
» fortitudine gravi ad portas castelli S. Angeli, ibi-
» que atrocissimum dedit assultum et frequentes
» impetus. Sed quia summi Pontificis familia, quæ
» alio nomine vocatur *Masnada,* in faciem sibi per
» orationem B. Petri fortiter atque viriliter restitit,
» nihil eâ die nisi detrimentum suorum et confusionis
» ignominiam reportavit. Unde in majori furore
» commotus, ecclesiam principis Apostolorum, quæ
» à fidelibus ecclesiæ in custodia tenebatur, cum
» balistis et sagittariis violenter aggressus est. Sed
» cùm eam expugnare non posset, postpositâ reve-
» rentiâ Dei et ejusdem regni cœlorum Clavigeri,
» tamquam sacrilegus et profanus, ignem fecit
» apponi. Custodes verò ecclesiæ formidantes ne
» tota ecclesiæ fabrica incendio solveretur, post
» combustam S. Mariæ in Turri ecclesiam cum
» æneis portis et vicinis porticalibus, B. Petri basi-
» licam in manu et potestate sævientis Principis tra-
» diderunt. Hæc igitur et alia imminentia mala cùm
» beatus Pontifex consideratione sollicitâ prævideret,
» post illud excidium populi quod exigentibus pec-
» catis acciderat, dimisso Lateranensi palatio, cum
» fratribus suis et eorum familiis ad tutas domos
» Frangepanum descendit, et apud S. Mariam no-
» vam et Cartularium atque Colosseum se cum eis
» in tuto recepit, ibique pro incumbente malitia
» Imperatoris quotidianus episcoporum et cardina-
» lium fiebat conventus, tractabantur causæ, et
» responsa dabantur. » Mensibus junio et julio anni 1167, *post excidium populi,* stetit Alexander apud S. Mariam novam, unde kal. julii scripsit ad Henricum Remensem archiepiscopum : *Sanè quia te nostris et ecclesiæ necessitatibus congaudere cognoscimus, et de adversitatibus non modicùm conturbari, fraternitas tua præsentium significatione cognoscat, Urbem ex inscitia et inertia populi, et ex divino sicut credimus judicio, adversâ sorte fuisse ab inimicis in parte depressam : in quo nimirum ecclesiæ status non potuit non gravari et adversitatis incommodum sustinere; veruntamen multò minùs quàm famâ feratur, damnum sustinuit.* Apud Marten. Ampl. Coll. t. II, col. 743.

« In diebus illis, prædictus Rex Siciliæ audiens
» quomodo sævus ille ecclesiæ persecutor Romam
» teneret obsessam, timens ne in persona domini sui
» Papæ Alexandri aliquid gravioris piaculi posset
» accidere, misit ad eum duas veloces galeas cum
» pecunia multa, præcipiens earum comitibus ut ad
» Pontificem niterentur accedere, et, assignatâ ei
» pecuniâ, personam ipsius ac fratrum suorum in
» galeis reciperent, et de potestate ipsius Frederici
» et exspectatione omnium schismaticorum eriperent.
» Contigit ex insperato, ut galeæ per Tiberis alveum
» ascenderent, et ad S. Pauli ecclesiam applicarent.
» Missâ itaque insinuatione ad aures summi Ponti-
» ficis, ductore viro egregio Odone Frajapane,
» comites galearum, cum pecunia quam ferebant,
» ad vestigia ejusdem Pontificis accesserunt. Tunc
» venerabilis Pontifex, super iis gratias omnipotenti
» Deo referens, et pecuniam ipsam de benignitate
» suscepit, et nuncios tam devotissimi Principis secum
» per octo dies affectu paterno detinuit. Habito
» autem in causa ecclesiæ ac civitatis consilio, galeas

Imperator Fridericus venit Romam et obsedit eam. Papa autem Alexander ob A
metum Imperatoris per fluvium Tiberis exivit de Roma, et ivit Beneventum. Romani autem, cùm vidissent impetum Imperatoris non posse se sufferre, fecerunt illi fidelitatem, et dederunt illi obsides præter majores qui erant in munitionibus

» ipsas ad eumdem Regem, B. Petri devotissimum et specialem filium, cum gratiarum actione præmisit : præmittens cum eis duos ex fratribus diaconibus cardinalibus, M. [Manfredum] videlicet S. Georgii et P. [Petrum] S. Mariæ in Aquiro, ad partes S. Germani. Ipse verò de suscepta pecunia partem dedit fidelibus ecclesiæ Frangepanibus et filiis Petri-Leonis, ut strictiùs obligati ad invicem sese fortiùs adjuvarent, et ad defendendam civitatem populum manutenerent et robustiùs animarent. Pro custodia verò Urbis partem ejusdem pecuniæ ad singulas portas paternâ benignitate transmisit.

» Cùm autem cives Romani adversùs Fredericum fortiùs solito starent, et ei quotidie graviora damna ferrent, videns quòd adversùs eos virtute armorum prævalere non posset, tamquam vulpes callida convertit se ad consueta perspicacioris astutiæ argumenta. Misit itaque ad episcopos et cardinales per Conradum Maguntinum archiepiscopum, qui ad eum ex permissione Alexandri Papæ iverat, pacis verba in hunc modum : *Si vos apud Alexandrum effeceritis, quòd, salvâ omni ejus ordinatione, cesset à papatu, ego cessare faciam Guidonem Cremensem : et tunc insimul conveniant omnes ecclesiasticæ personæ, et tertiam personam in summum Pontificem liberè eligant ; ego autem reddam ecclesiæ firmam pacem, et ulteriùs de electione Romani Pontificis nullatenus me intromittam.* Populo quoque Romano propter hoc promittebat omnes captivos suos se reddere, et quidquid residui ex eorum spoliis appareret. Quod verbum ita populo favorabile fuit, ut omnes id faciendum esse unanimiter collaudarent : dicebant enim quòd pro redimendis ovibus suis dominus Papa majora deberet facere quàm papatum relinquere. Episcopi verò et cardinales, deliberato consilio, unâ voce ipsi Frederico firmissimè responderunt, dicentes : *Non est nostrum judicare summum Pontificem, quem suo Deus judicio reservavit ; quoniam, ut attestatur Scriptura, non est discipulus super magistrum.* Cùm igitur populus vehementer instaret Pontifici, ut petitio sua manciparetur effectui ; Pontifex utiliora ecclesiæ prospiciendo, secretum cum paucis fratribus verbum faciens, ab oculis eorum evanuit. Sed, propitiante Domino, in tertia die visus est prandere cum sociis ad radicem montis Cyrchegi ad fontem, qui extunc Papalis est appellatus. Procedens ultra fluvium Legulæ, et undique ad eum tam clericorum quàm laïcorum frequentiâ concurrente, per Terracinam et Gajetam cum gaudio et lætitia transiens, ad patrimonium tandem Beneventanum cum episcoporum multitudine, Domino favente, pervenit. Fratres verò qui post eum in Urbe remanserant, secuti sunt ejus vestigia, et suo capiti tamquam membra sui corporis adhæserunt. » Alexander autem Beneventum se recepit *mense septembri*, ex Anonymo Casinensi, ibique moram fecit annis 1168 et 1169, perstititque ad medium usque martium mensem anni 1170 ; quod demonstrant varia ejus diplomata ibidem data, pontificatûs Alexandri annis IX, X et XI, indictionibus I, II, III : quorum instar sit novissimum pro Bergomensi ecclesia, *datum Beneventi, per manum Gerardi S. R. E. notarii, III idus novembris, indict. III, incarnat. Dom. anno MCLXIX, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XI.* Ughelli, t. IV Ital. sac. col. 467.

Quid in Urbe actum sit post abscessum Alexandri, scribere neglexit gestorum ejus scriptor, quia non interfuit; narrat verò Acerbus Morena, apud Muratorium, t. VII Rer. Ital. col. 1149. « Interea, inquit, dominus Guido Cremensis, qui tunc Papa fuerat levatus, et qui in locum domini Octaviani, qui extunc Papa Victor vocabatur, successerat, et qui Guido Paschalis Papa vocabatur, et tunc in civitate Viterbii morabatur, et ab Imperatore et à multis archiepiscopis, abbatibus, præpositis, aliisque quampluribus hominibus mundi tunc pro Papa tenebatur, Imperatoris eventum diù exspectans, cùm sæpè et sæpiùs jam Imperatori mandaverat quatenus, Romam cum suo exercitu veniens, infra ecclesiam S. Petri, vi vel pacto cum Romanis inito, eum introduceret, sicut multoties ipse promiserat, ac ibi ipsum manuteneret; videns ipsum Imperatorem pernimiùm et satis etiam ultrà quàm vellet iter morari, statim suos nuncios quamplures ad Imperatorem dirigens, ut citiùs quàm posset, nullâ dilatione habitâ, Romam pergeret, hostes debellaret, et Rolandum cancellarium, qui tunc pro Papa in Roma et in quibusdam aliis multis partibus tenebatur, et qui etiam Papa Alexander vocabatur, et qui etiam tunc in Roma morabatur, de Roma expelleret, ac ipsum in Roma poneret, victoriamque de inimicis suis acquireret, ac omnes inimicos ipsius suæ ditioni subjugaret, insuper etiam dicens messem jam nunc fore albam ad metendum, vineamque maturam esse ad vindemiandum. Quod cùm Imperator ejusque exercitus audisset, statim Romam cum magno gaudio perrexere (quamvis gaudium non multùm pòst in luctum atque mœrorem multum conversus est), et in 1167 anno, in die lunæ quæ fuit nono die ante kalendas augusti, de indictione XV, in Monte-Gaudio prope Romam cum suo exercitu castrametatus est. Deinde cum omnibus suis equitibus, sicut armati venerant, ad portam Romæ quæ dicitur [Viridaria] et quæ est à parte S. Petri versùs Montem-Gaudium veniens, ibique prælium maximum committens, tandem eos superavit et devicit atque fugavit, totumque locum qui Cortina S. Petri dicitur, et etiam porticum S. Petri cepit, totasque domos exspoliavit atque combussit; pluribus etiam hominibus interfectis, multos cepit. Romani igitur infra civitatem ex illa parte Tiberis se recipientes, ac multùm pavidi stantes, ex hac Tiberis parte postea venire ausi non fuere. Illi autem qui ex parte jamdicti Papæ Alexandri fuerant, et ecclesiam S. Petri ab ipsius Alexandri parte tunc tenebant, et qui ipsam ecclesiam causâ belli faciendi bene munierant, ipsam ecclesiam S. Petri à parte ipsius Alexandri viriliter defendentes, Imperator in ipsa ecclesia nullomodo intrare tunc potuit. Imperator namque per totam hebdomadam quotidie eos invadens, ac prælio ipsos infestans, tandem Teutonici cùm eos per virtutem se capere non posse perspexerunt, in proximo die sabbati infra ecclesiam beatissimæ virginis Mariæ, quæ etiam de Laborerio dicebatur, et quæ sita fuerat supra scalas S. Petri, ante atrium ipsius ecclesiæ S. Petri, ignem supponentes, ipsam ecclesiam combussere. Ipsâ verò ecclesiâ S. Mariæ comburente, ex ipsa quidem prosiliit ignis in ecclesiam S. Petri, et ex ea pars, quia exarsa est tota jamdicta ecclesia S. Mariæ, penitùs combusta est atque dissipata. Exarsa est quoque et destructa quædam mirabilis imago quæ fuerat facta in muro ipsius ecclesiæ versùs ecclesiam S. Petri, supra atrium ipsius ecclesiæ S. Petri, ex auro purissimo atque splendidissimo decorata, cujus similis in Italia nunquam fuit ampliùs visa, et quæ fuerat facta ad imaginem Domini nostri Jesu-Christi : ante quam etiam quædam alia pulcherrima imago, facta ad imaginem S. Petri et ex eodem auro deaurata, stabat, quæ similiter exarsa atque liquefacta, ac penitùs destructa est. Quod illi qui supra ipsam ecclesiam S. Petri fuerant et eam acriter defendebant,

A suis. Post hæc Imperator discessit à Roma cum omni exercitu suo. Quia æstas erat fervida, plurimi de ejus exercitu infirmabantur, et tot moriebantur quot aliquis vix enumerare posset, ita ut cum paucis redierit in Alemanniam.

Anno MCLXVIII, indictione primâ, mense aprili, Romani cum cancellario *

* Christiano.

» videntes, nec ullum occursum à Romanis habere posse cernentes, maximo timore perterriti, statim Imperatori se ac ipsam ecclesiam tradiderunt; ac ipsi jurantes se nunquam ipsam ecclesiam contra Imperatorem nec ejus partem ampliùs defensuros, statim Imperatori fidelitatem juraverunt, sicque Imperator eos abire dimisit.

» Igitur, sequenti die dominico proximo veniente, prædictus Papa Paschalis cum suis cardinalibus in ipsa ecclesia S. Petri missam honorificè et cum magno gaudio celebravit, in ipsoque die in capite Imperatoris circulum aureum tantummodo imposuit. Sequenti namque die martis, in quo fuit tunc festivitas S. Petri ad vincula, quæ fuit in kalendis augusti, prædictus Papa Paschalis domnum Fredericum Imperatorem et serenissimam augustam Beatricem, ejus conjugem, ex coronis auro purissimo et multis pretiosissimis gemmis decoratis in ecclesia S. Petri coronavit. Romani itaque hoc cernentes, et se cum Imperatore pugnare non posse putantes, nec etiam flumen Tiberis transire audentes, fœdus cum Imperatore magis facere quàm bellum cum eo inire decreverunt. Igitur Romani legatos ad Imperatorem dirigunt, fœdusque cum eo faciunt, Papamque Paschalem in perpetuum se pro Papa habere et tenere firmiter cum jurejurando promittunt, ac omnes præter Fricapanes et illos de Leo, et quamplures alii Romæ nobiles, qui maximas turres ac domos et fortitudines in Roma habebant, nec leviter capi aut citò poterant, fidelitatem Imperatori facere disposuerunt. Hoc itaque sic peracto, Imperator suos nuncios ad fidelitates Romanorum recipiendas in Romam ultra Tiberim direxit, inter quos fuit Acerbus Morena, Laudensis civis ac imperialis curiæ judex, homo nobilis, probus, disertus ac etiam sapiens, Deum per omnia et in omnibus timens et ejus mandata observans, verum semper dicere desiderans, mendacium loqui maximam verecundiam habens, &c. » Ipse est Acerbus qui hæc scripsit. Nunc ad cardinalem Aragonium et Alexandri gesta redeamus.

« Fredericus autem ubi Alexandrum Papam cognovit exiisse Urbe et ejus insidias evasisse, contristatus est nimis, timens ne totum orbem contra se commoveret, et ad ipsius jacturam majores sæculi Principes provocaret. Sed, quoniam in cunctis actibus suis omnipotentis Dei et B. Petri mansuetudinem et patientiam, sicut homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, non cognovit, iratus est ei Dominus cum B. Petro, cujus ecclesiam incendere, Dei timore postposito, non abhorruit. Immisit enim tantam subitaneæ mortis pestilentiam in ejus exercitum, ut infra septem dierum spatium ferè universi majores ipsius Principes, qui secum ecclesiæ adversabantur, morte subitaneâ corruerent et miserabiliter morerentur; de quorum numero paucos famosiores duximus nominandos, Fredericum Bavariæ Ducem, H. [Henricum] Comitem *de Nasove*, Borchardum Comitem *de Alremont*, H. [Henricum] Comitem de Lipia, R. [Rainoldum] cancellarium, ecclesiæ Coloniensis intrusum, et L. fratrem ejus Comitem, episcopum Verdensem, pertinacem schismaticum.» [Acerbi Morenæ continuator : *Obiit namque Dux Fredericus de Rottenburgo, Regis quondam Conradi filius et Imperatoris germanus consobrinus, de quo innumerabilis dolor atque tristitia per totam ferè Italiam exolevit, quoniam ipse mirabilis et homo magnæ virtutis atque decoris fuerat. Decessit etiam et tunc Guelfus, Ducis Guelfi filius. Interiit quidem Rainaldus, archicancellarius et Coloniæ electus archiepiscopus, homo maximi ingenii, et cujus scientiâ et probitate imperium maximè sublimatum fuerat. Episcopus etiam de Leze* (Leodiensis Henricus) *vitâ privatus est.*] « Reliqui verò barones et milites, ac cætera pugnatorum maxima multitudo, cùm languerent, et nullum sanitatis possent remedium invenire, spiritum miserabiliter exhalabant: quorum cadavera usquequaque inhumata jacebant. Quid plura! tantus subitaneæ mortis timor universos invaserat, ut beatum se crederet qui quomodocumque castra posset exire, et ad proprium confugium facere.

» Tunc idem Fredericus, divinâ se manu percussum fore intelligens, cum Romanis utcumque composuit, et octavo idus augusti non sine manifesta confusione recessit. Mortalitatis tamen pestilentia ipsum nihilominus sequebatur; et cùm in antea procedere conabatur, post se mortuorum stragem cum mœstitia relinquere cogebatur. Arma verò et reliquus Teutonicorum pretiosus apparatus perierat simul cum dominis, et omnis gloria eorum fuerat ad nihilum ex judicio divino redacta. Dum autem idem Fredericus cum luctu morientium et infirmorum gemitibus pervenisset Lucam, et vellet per stratam publicam et Montem-Burdonis transire, prohibitus est à Lombardis ne ipsorum terram ingredi attemptaret. Ideoque à marchione Malaspina [Obizone] securo impetrato ducatu, apud Pontem-tremulum divertit à publica strata, et exinde iter suum per convallium concava et aspera montium dirigens, non sine multa rerum suarum direptione tamquam profugus transivit juxta Terdonam, et tandem cum paucis venit Papiam. Sed, quod erat valde mirabile in oculis omnium, neque recordatio tantorum malorum quæ ab infantia sua crudeliter exercuerat, neque recentia flagella sibi à Deo et B. Petro illata, duritiam et feritatem cordis illius emollierant vel ad bonum faciendum converterant : quippe ipsius natura in malum ab adolescentia sua prona fuit, et semper in idipsum fore proclivior creditur. Unde civitates Lombardiæ, quæ jamdudum atrocitatem et sævitiam ipsius expertæ fuerant, videntes propositum et voluntatem ejus contra se ferventiùs solito exardescere, communi deliberatione firmarunt ut de tota eum Lombardia deberent expellere, qui totam Italiam in probrosam servitutem nitebatur reducere; ideoque, congregatâ fortium virorum militiâ, eumdem Fredericum de Papia exeuntem aggressi sunt, et tamquam violatorem et destructorem legum et constitutionum orthodoxorum Imperatorum, necnon à Romana ecclesia excommunicatum, persequi non destiterunt, donec de cunctis Lombardiæ finibus violenter ejicerent, et transalpinare compellerent.

» Liberatâ itaque Lombardiâ per divinum auxilium ab ipsius tyrannide, et suæ antiquæ redditâ libertati, ab omnibus Lombardis, exceptis Papiensibus et Cumanensibus, salubriter provisum atque statutum fuit, ut pro futura omnium defensione unam populosam civitatem inter Papiam et Astam construerent, quæ Lombardis in futurum secura defensio foret ac tutum præsidium, Teutonicis verò præberet maximum obstaculum. Anno igitur Dominicæ incarnationis MCLXVIII, kal. maii, indict. [I], anno autem pontificatûs domini Alexandri Papæ nono, Cremona cum Mediolanensibus et Placentinis in manu valida pariter convenerunt contra rebellionem Papiensium et marchionis Montisferrati, ad villam quæ vocatur Rovoretum, ibique ad honorem Dei et B. Petri et totius Lombardiæ construendæ civitatis ambitum designarunt, et locum ipsum spatioso fossato

Imperatoris et cum præfecto Romæ perrexerunt super civitatem Albanensem, et destruxerunt illam à fundamentis, et non sinebant illam reædificare *(a)*. Conradus archiep. [Moguntinus] voluit intrare in Campaniam cum exercitu Alexandri Papæ, ut subjugaret illam; sed non valuit, quia Comites de Ceccano resistebant ei fortiter. A

Mense septembri, die vigesimâ, obiit in hæresim Paschasius *(b)* Papa, et pars ejus elegit electum de Albanis in Papam Calixtum.

Anno MCLXX, indictione tertiâ, mense martio, die XV kal. aprilis, venit Alexander Papa Verulas *(c)*; ordinavit ibi archiepiscopos, episcopos, abbates, et alios ordines. Hoc autem anno misit Imperator Constantinopolitanus nepotem suam cum episcopis

» clauserunt. Convenerunt ergo illic ad habitandum
» cum familiis et omnibus bonis suis universi habi-
» tatores qui morabantur in circumpositis villis, vide-
» licet in Marengo, Gamundi foro, Bergulio, Hunilla
» et Solestia, et repentè facta est civitas magna et
» fortis. Ut autem gloriosior ubique haberetur et fa-
» mosior, placuit omnibus ut ipsa civitas, pro reve-
» rentia B. Petri et Papæ Alexandri, in perpetuum
» nominaretur *Alexandria.* Est autem posita in terri-
» torio amœno et fertilissimo, secus stratam publi-
» cam, munita undique tribus fluviis, et abundans
» bonis plurimis. Et in primo quidem anno habitato-
» res ejus inter milites et pedites bellicosos usque ad
» quindecim millia excrevisse asserebantur. In se-
» cundo quoque anno [1170] ejusdem civitatis con-
» sules ad præsentiam domini Alexandri Pontificis
» venerunt Beneventum, offerentes ei et per eum
» sanctæ Romanæ ecclesiæ ipsam civitatem in jus et
» proprietatem, eamque B. Petro tributariam sponte
» fecerunt; insuper sibi et successoribus suis jurarunt,
» quòd eam annis singulis consulatus et populus
» Alexandrinus, sicut spoponderunt, proprio inno-
» vare deberent. »

(a) Apud cardinalem Aragonium : « Romani
» autem cum in Teutonicos illatam sibi atrocem
» injuriam vindicare non possent, ad Albanenses
» eâ occasione se converterunt, quia cum Impera-
» tore adversùs eos steterunt, et offendere præsump-
» serunt : quos tamdiu hostiliter impugnarunt, donec
» eorum civitatem funditus destruxerunt. De Tus-
» culanis quoque et aliis circumpositis fortioribus
» locis pro consimili causa idem facere nihilominus
» laborarunt; sed quia eorum injustis conatibus
» ecclesia non consensit, licèt inviti, ab hujusmodi
» proposito destiterunt ad modicum tempus. »

(b) « Eodem tempore Guido Cremensis, cùm
» apud B. Petri ecclesiam incubaret et in incœpto
» sui erroris pertinaciter moraretur, ab eodem Apos-
» tolo cancri immissus morbus in renibus ei apparuit
» cum pulmonis anhelitu, et tamdiu emisit fetidam
» saniem, donec infelicem spiritum impœnitens
» exhalavit, et pessimâ morte succubuit. Unde
» quidam metrographus metricè cecinit, dicens :

Corruit insani Guidonis et Octaviani
Impia majestas, intempestiva potestas :
Surgit Alexander, ratione, fide Petrus alter;
Stat nunc in petra, post hæc statuendus in æthra.

» Sublatis igitur de medio desolationis suæ duobus
» capitibus, residua schismaticorum turba in des-
» perationis barathro constituta, cùm nullus de
» ecclesiæ corpore superstes existeret quem sibi
» præficere possent, assumpserunt quemdam Johan-
» nem, quondam abbatem Strumensem, virum apos-
» tatam, lubricum, voracem, atque gyrovagum, et
» non sine risu et multorum ludibrio in cornutam
» tertiam bestiam erigentes in cathedra pestilentiæ,
» tamque perfidi et pertinaces, ipsam abominatio-
» nem adorarunt, et venerari instinctu diabolico
» præsumpserunt. Hic apostaticus homo, cùm pro
» suis meritis sperneretur ab omnibus bonis et
» oderetur, adhæsit pravis et sceleratis, quorum
» præpositus et princeps diutiùs exstitit : cujus fau-
» tores et domestici familiares solummodo fuerunt
» apostatæ, lenones, scurræ, fugitivi ex monasteriis
» et pro suis sceleribus damnati; fures quoque et
» raptores, qui sibi egeno et pauperi viatorum et
» peregrinantium spolia conferebant.

» Interea Imperator Fredericus, videns duas quas
» erexerat statuas ex divino judicio corruisse, atque
» tertiam non de corpore ecclesiæ, sed de compli-
» cum suorum collegio fuisse assumptam pariter et
» erectam, doluit usque ad præcordia, eo quòd pars
» ejus ad nihilum devenisset, et Alexandri Papæ
» causa convalescens in melius semper proficeret.
» Sed, ne in suo malo proposito superari videretur
» et omnino confundi, simulavit, sicut homo callidus
» et valde astutus, prædictam bestiam venerari, et
» præcepit fautoribus suis ut eam manutenerent et
» sustentarent. Post aliquantum verò temporis (anno
» 1170) ad consueta et callida se argumenta con-
» vertens, ut omnium favorem posset acquirere,
» bonam voluntatem et pium desiderium de refor-
» manda ecclesiæ atque imperii pace habere fraudu-
» lenter ostendit. Quippe in tantum se callidè hu-
» miliavit, quòd episcopum Bambergensem, qui
» corde catholicus semper exstiterat, usque Bene-
» ventum ad præsentiam Papæ Alexandri transmit-
» teret : cui dederat potestatem ut cum eo, juxta
» formam capitulorum quæ sibi commiserat, con-
» cordiam et pacem firmaret. Injunxit etiam sibi ut
» hæc omnia eidem Pontifici solummodo revelaret.
» Quod quidem, sicut postmodum claruit, hâc
» astutiâ fecisse dignoscitur, ut inter ecclesiam et
» Lombardos scandalum poneret et eos ab invicem
» separaret. Pontifex autem, ubi adventum ipsius
» episcopi pro certo cognovit, et de Lombardorum
» causa nihil ei fuisse commissum non dubitare
» potuit, sed præsentiens versutias et artes mittentis,
» ideo, cum episcopis et cardinalibus deliberato con-
» silio, ad Lombardos literas et nuncios festinanter
» direxit, et eorum dubia ac nutantia corda firmavit,
» et ut ex singulis civitatibus unam discretam et
» idoneam personam, quæ vicem generalitatis habe-
» ret, ad ejus præsentiam destinarent, eis suadendo
» mandavit : cum quibus verbum pacis et concordiæ,
» quod idem episcopus deferebat, tractare volebat,
» et quidquid exinde agendum foret cum eis dis-
» ponere pariter et ordinare. Unde factum est quòd
» quidam fideles ac sapientes viri à Lombardorum
» communitate sunt electi, et ad præsentiam ejus-
» dem Pontificis destinati. Accessit autem jamdictus
» episcopus ad partes Campaniæ, et eidem Pontifici
» adventum suum nunciavit, rogans et obsecrans ut,
» quia terram Siciliæ Regis intrare prohibitus fuerat,
» ad Campanum B. Petri patrimonium pro colloquio
» secum habendo dignaretur reverti. Placuit ergo
» Pontifici, ad preces illius, cum fratribus suis et
» Lombardorum legatis de Benevento ascendere in
» Campaniam, et in civitate Verulana prædictum
» episcopum exspectare. »

(c) Pergit cardinalis Aragonius : « Alterâ autem
» die, cùm Pontifex de more in pleno consistorio
» resideret, idem Papenbergensis advenit, et ante
» conspectum Papæ Alexandri reverenter accedens,
» adoravit eum, et dixit : *Dominus meus Imperator*
» *Fredericus misit me ad vos, et districtè injunxit mihi*
» *ut vobiscum seorsim loquar, et vobis solùm ea reve-*
» *lem quæ mihi dicenda commisit.* Cui cùm Pontifex
» sæpè ac sæpiùs diceret : *Inutile penitùs est ut mihi*
» *soli ea exponas super quibus absque notitia et con-*
» *sensu fratrum meorum et eorumdem Lombardorum*

A Græciæ, et cum Comitibus et cum multis militibus, et cum magna pecunia, ad Alexandrum Papam, ut daret eam in conjugio Odoni Frajapanis de Roma, qui apud Verulas eam conjugavit, et tunc ipse Odon cum ea reversus est Romam. Postea prædictus Papa Alexander fecit fabricare ecclesiam apud Verulas ex sua pecunia pro elephantiosis, in qua obtulit multa dona. Quinto idus martii, Papa Alexander venit ad ecclesiam S. Petri de Canneto, et profectus est ad Verulas.

Anno MCLXXII, indictione quintâ, Alexander Papa fecit finem cum Romanis, qui destruxerunt muros civitatis Tusculanæ, mense novembri.

Anno MCLXXIII, mense novembri, Alexander Papa venit Signias *(a)*, VI kal.

» *nullum tibi dabo responsum ;* vix tandem ab ipso » potuit obtinere ut ipse priùs solus eum audiret, » et postmodum quibus vellet audita communicaret. » Audivit itaque diligenter illum seorsum Pontifex, » sicut petiit. Episcopus verò, post multa et varia » quæ Pontifici revelavit, firmiter asseruit quòd in » personam ejus nihil ulteriùs agere Imperator vole- » bat, sed omnes ordinationes quas fecerat, ratas » haberet et ab aliis teneri juberet. De papatu verò » et obedientia sibi tenenda ita implicitè loquebatur » et velatè, quòd ex verbis ejus catholicum sensum » capere minimè potuit. Cùm autem importunè sibi » ac vehementer instaret ut super iis non in para- » bolis, sed in veritate apertissimè loqueretur, con- » fessus est quòd, districtè prohibitus, verba ipsa nec » exponere audebat nec mutare. His igitur auditis, » cùm nihil amplius ab eo episcopo elicere posset, » ad secretiorem cameram, ubi fratres cum Lom- » bardis dimiserat, Pontifex remeavit, et audita eis » universaliter retulit. Et habitâ deliberatione ali- » quali, Papa Alexander dicto episcopo sic respon- » dit : *Prudentiam tuam, dilecte in Christo frater,* » *valde miramur, quòd hujusmodi legationem ad nos,* » *qui calliditates et astutias mittentis non ignoramus,* » *quasi nescius detulisti. Cùm enim, sicut asseris, idem* » *Imperator factas à nobis ordinationes jam (Deo* » *gratias) velit recipere, atque ab aliis ratas haberi,* » *et in persona nostra non consentiat, qui, licèt indigni,* » *canonicè tamen B. Petro in sede apostolica succes-* » *simus ; quid aliud est agere, nisi Deum venerari* » *et colere, et ex parte ipsum negare ! Causam nostram* » *tota Dei ecclesia cum aliis Regibus et Principibus* » *christianis jam judicavit canonicam, et nobis usque-* » *quaque obedit. Si ergo inter oves quas Deus B. Petro* » *pascendas commisit vult numerari, cur ampliùs* » *differt eidem apostolorum principi cervicem suam* » *flectere et catholicæ se unitati aggregare ! Nos verò,* » *si per eum non steterit, parati et prompti sumus* » *præ cæteris mundi Principibus honorare ipsum ac* » *diligere, et suam sibi justitiam integrè conservare,* » *dummodo matrem suam sacrosanctam Romanam* » *ecclesiam, quæ ipsum ad imperii culmen erexit,* » *filiali devotione diligat, et suam ei libertatem con-* » *servet.* Post hæc autem ita increpatus et fraternaliter » commonitus, idem Papenbergensis à Lombardis » conductus ad Fredericum est reversus. »

Alexander autem Verulis perstitisse videtur usque ad medium mensem septembrem ejusdem anni 1170, ex epistola ejus edita apud Chesnium t. IV Rer. Franc. p. 618, *data Verulis, IV idus septembris.* « Dum autem apud civitatem Verulam Pontifex » moraretur, et Romani Tusculanos acriùs solito » impugnarent, Rayno eorum dominus nimio terrore » perterritus, contra fidelitatem quam eidem Ponti- » fici fecerat, Joanni Maledicto, qui à Frederico » Urbis præfectus factus fuerat, Tusculanam civi- » tatem, sicut stultus et insipiens, in concambium » dedit, et populum Tusculanum à fidelitate quâ » ei tenebatur absolvit. Datâ itaque ipsâ civitate in » manu et potestate ipsius Joannis, recepit ab eo » Montem-Flasconis et burgum S. Flaviani cum » pertinentiis suis, quæ ad proprium jus B. Petri » tantummodo spectare noscuntur. Super his ergo » Alexander Papa, cùm videret B. Petri patrimo- » nium ita insolenter distrahi et donari, adversùs » utrumque non indignari et graviter commoveri » non potuit : quippe medietas Tusculani cum » Monte-Flasconis et burgo S. Flaviani jure pro- » prietatis ad solam Romanam ecclesiam spectant. » Ex alia parte Romani utrosque habebant exosos; » sed ut possent adipisci dominium, Tusculanam » civitatem ipsam continuis assultibus vehementer » infestabant. Unde Joannes Maledictus non me- » diocriter territus, relictâ eâdem civitate, aufugit. » Nihilominus quoque Rayno se omnino deceptum » fore præsentiens, spretus et pulsus à militibus et » populo Montis-Flasconis, terram ipsam reliquit; » et nimio rubore confusus, ad Tusculanos, quos » inconsultè dimiserat, voluit remeare. Sed quia eos » à dominio suo et fidelitate absolverat, et alii do- » mino temerè subjecerat, non solùm recipere ipsum » spreverunt, sed etiam de cunctis finibus suis pro- » pulsarunt. Cùm igitur omni esset auxilio et con- » silio destitutus, ad matrem suam Romanam eccle- » siam, quam temerè læserat, convolavit; et tam- » quam filius prodigus à domino Alexandro Papa » suisque fratribus indulgentiam et misericordiam » postulavit, ponens seipsum et quidquid juris vide- » batur habere in civitate Tusculana in eorum bene- » placito et misericordia. Sed populus Tusculanus » jam prævenerat ipsum Raynonem, et se ac civita- » tem, quantùm in eo erat, sub dominio B. Petri et » potestate ipsius Pontificis sponte tradiderat. Unde » factum est quòd ipse Rayno de ipsa civitate dona- » tionem per publicum instrumentum eidem Papæ » et successoribus suis fecit. »

Itaque Alexander Tusculanum eodem anno 1170 se contulit. Egressus Verulis Ferentinum venit, ubi literas dedit à Christiano Lupo inter epist. S. Thomæ Cantuar. editas, lib. V, epist. 66 et 67, p. 838, *datas Ferentini, XVI kal. octobris.* Anagniæ deinde versabatur *VIII et VII idus octobris*, ex literis ibidem recitatis, p. 796. Anagniâ Signiam venerat *III idus octobris*, ibidem p. 787 et 790. Post hæc venit Tusculanum, unde literas habemus cum hac certa temporis nota, *Datum Tusculani, per manum Gratiani S. R. E. subdiaconi, III kal. novembris, indict. IV, incarnat. Dom. anno MCLXX, pontificatûs verò domini Alexandri Papæ III anno XIII* [XII], ex Ughelli t. I. Ital. sac. col. 639. Tusculani moram fecit Alexander annis 1171 et 1172, quod confirmatur pluribus diplomatibus per indictiones *IV* et *V* datis, quorum novissimum pro monasterio de Cona datum fuit *Tusculani, per manum Gratiani S. R. E. subdiaconi et notarii, XVI kal. decembris, indict. VI, incarnat. Dominicæ anno MCLXXII, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XIV.* Marrier, Hist. monast. S. Martini de Campis, p. 304. « Tunc, ut habet, p. 463, cardinalis Aragonius, « Romani, » persistentes in insipientia sua, cupientem ad eos » reverti pastorem et episcopum animarum suarum » cum fratribus suis episcopis et cardinalibus non » permiserunt Urbem ingredi, et in ecclesiis suis » debitum exercere officium. Eis ergo verbum Dei » spernentibus, quod primùm ipsis evangelizandum » fuerat, Pontifex de Tusculano cum fratribus suis » exivit, et ad B. Petri Campaniæ patrimonium, » quousque meliora tempora ecclesiæ suæ provideat » Dominus, moraturus accessit. »

(a) Tusculano Alexander venit Signiam, ibique adhuc morabatur die 14 mart. an. 1173, quo die privilegium indulsit ecclesiæ S. Stephani Divionensis,

februarii, et dedit ecclesiam S. Paterniani cum omnibus pertinentiis suis Templariis, A
octavo die intrante mense februario.

datum Signii, per manum Gratiani S. R. E. subdiaconi et notarii, II idus martias, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCLXXII [1173], *pontificatûs verò, D. Alexandri Papæ III anno XIV.* Hist. de S. Étienne de Dijon, pr. p. 112. Inde Anagniam se contulit Alexander, unde bullam die 28 martii emisit pro monasterio S. Savini prope Placentiam, *dat. Anagniæ, per manum Gratiani... V kal. aprilis, indict. VI, incarnat. Dom. anno MCLXXII* [1173, à januar. kal. inchoato], *pontificatûs D. Alexandri Papæ III an. XIV.* Ughelli, t. II Ital. sac. col. 219. Anagniæ post hæc annis 1173 et 1174 demoratus est Alexander, cujus quamplurimæ habentur bullæ per hanc temporis moram datæ, *indict. VI* et *VII*, annis pontificatûs *XIV* et *XV*; ibique stetisse videtur usque ad februarium mensem anni 1175, quo Ferentini degebat, unde literas dedit pro ecclesia Vallis-christianæ, in Annal. Præmonstrat. t. II, pr. col. 631 recitatas: *datum Ferenti, per manum Gratiani... XVI kal. martii, indict. VIII, incarnat. Dom. MCLXXV, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XVI.* Ferentini adhuc morabatur Pontifex die 10 julii, ex literis pro monialibus de Warivilla, *dat. Ferentini, per manum Gratiani... VI idus julii, indict. VIII, incarnat. Dom. anno MCLXXV, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XVI.* (Louvet, *Histoire de Beauvais*, p. 574.) Verùm Anagniam jam redierat die 19 octobris ejusdem anni, uti colligitur ex Bullario magno Romano, t. I, p. 45, *dat. Anagniæ, XIV kal. novembris, indict. IX, incarnat. Dom. anno MCLXXV, pontificatûs D. Alexandri III Papæ anno XVII;* ibique perstitit usque ad mensem novembrem sequentis anni 1176, prout testatum faciunt varia ejus diplomata, quæ silemus, ut unius et novissimi pro monasterio S. Germani Parisiensis clausulam describamus: *datum Anagniæ, per manum Gratiani S. R. E. subdiac. et notarii, XVII kal. decembris, indict. X, incarnat. Dom. MCLXXVII* (sic), *pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XVII.* Bouillart, *Histoire de l'abbaye de S. Germain-des-Prés*, pr. p. xliv.

His interpositis, revertendum nunc ad Acta cardinalis Aragonii. « In anno XV pontificatûs Alexan-
» dri Papæ [anno 1174], Fredericus Imperator
» dictus, ad suggestionem Papiensium et marchionis
» de Monteferrato [Guillelmo], quintâ vice in Lom-
» bardiam hostiliter remeavit. Transivit enim per
» Montem-Senonem *[le Mont-Cenis]*, et in mul-
» titudine gravi descendens ad planitiem, tertio kal.
» octobris castrametatus est juxta Secusiam. Alterâ
» autem die, conceptum furorem ampliùs occultare
» non valens, in primordio detestabilium operum
» suorum civitatem ipsam combussit, et exinde
» acies suas versus Astam ad exercenda reliqua mala
» direxit. Habebat enim circa se multitudinem
» copiosam barbaricæ gentis, homines assuetos in
» bellicis actibus, viros nequissimos, rapaces et des-
» peratos, quos de Flandria et aliis circumpositis
» locis elegerat; et quia neminem amentem amat
» nemo, Lombardi in uno spiritu et una voluntate
» conjuncti, quoniam ipsius reditum Frederici ex
» longo præsenserant, civitates suas et arces bene
» muniverant, et ad resistendum sibi in faciem,
» tamquam viri bellicosi et potentes, intrepidi exis-
» tebant. Miserunt itaque ad subventionem Asten-
» sium, qui secum jamdiu confœderati fuerant, viros
» industrios, in consilio valde providos et in armis
» probatos, quatenus eosdem Astenses contra impe-
» tum supervenientis hostis animosiores redderent,
» et, cùm res exigeret, pro sua libertate manute-
» nenda eorum exhortatione fortiùs dimicarent. Illi
» verò, deteriùs sibi providentes in posterum, im-
» prudenter recesserunt à confœderatione societatis
» Lombardorum, et prostrantes se in conspectu
» jamdicti Frederici, tradiderunt civitatem in manu
» et potestate ipsius.

» Astâ itaque subjugatâ, idem Fredericus se super
» se extollens, ad destructionem civitatis Alexan-
» driæ, quam noviter Lombardi construxerant ad
» honorem B. Petri, cum marchione Montisferrati
» et Papiensibus conatus est festinare. Sed, quia in
» cunctis actibus suis Deo et ecclesiæ adversabatur
» iniquè, dispositioni ejus omnipotens Deus mira-
» biliter obstitit, et suum propositum disturbavit:
» tantam namque pluviarum inundationem repentè
» de cœlo emisit, ut omnia flumina redundarent
» et in paludes cuncta campestria verterentur. Vi-
» dens autem Alexandriæ populus de cœlo auxi-
» lium sibi conferri, qui jam metu terribilis Principis
» fugam præparaverat, resumpsit vires et animos,
» atque ad resistendum injuriosæ adversariorum mul-
» titudini, de beatorum Petri et Pauli apostolorum
» suffragio confidens, postpositâ trepidatione, se
» viriliter præparavit. Sed quamvis asperitas hiemis
» et imminens pluviarum ac nivium difficultas eum-
» dem Fredericum ad Alexandriam dehortarentur
» accedere, nihilominus tamen in fortitudine sua
» processit, et castra juxta ipsam civitatem in ter-
» ritorio aquoso utrimque firmavit. Diligenter ita-
» que circumspiciens quòd eadem civitas, præter
» fossata et vicinitatem fluvii Tanneris, nullo mu-
» rorum vel turrium gauderet præsidio, despexit
» eam, sperans inaniter quòd in primo congressu
» posset ipsam omnino delere. Collectis igitur cunc-
» tis viribus sui exercitûs, in eosdem Alexandrinos
» gravissimum fecit assultum; applicuit quoque ad
» aggeres diversi generis machinas, et diù cum eis
» atrociter dimicavit. Sed, auxiliante Domino,
» prævaluit Alexandrinus populus; et machinis hos-
» tium per violentiam captis, totam illam barbariem,
» non sine occisione, usque ad tentoria fugere com-
» pulit. Unde quia idem Fredericus visus est supe-
» rari, in iracundiam majorem exarsit; et ideo,
» contra consilium et voluntatem Principum suorum,
» in obsidione ipsa, quousque victoriam obtineret,
» morari disposuit. Sed quoniam hiemis asperitas
» imminebat, et exercitus omnis patiebatur neces-
» sariorum indigentiam, equorum multitudo cœpit
» omnino deficere, et militum apparatus modico
» pretio distrahi. Nec tamen, pro his vel aliis diffi-
» cultatibus, ab Alexandrinorum impugnatione ira
» cundia imperialis cessavit, licèt ab eis semper
» tristiorem vicem reciperet. Cùm autem neque
» terroribus, neque blanditiis, neque promissionibus,
» cives ipsos ad deditionem inclinare nullatenus
» posset, subterraneos meatus occultè fieri fecit,
» per quos civitatem ipsam ex improviso intrare
» speravit atque invadere. Sed, resistente Domino,
» inde perniciosam jacturam incurrere meruit, unde
» in futuro victoriam et triumphum consequi credi-
» dit. Et quoniam eadem civitas jam per quatuor
» menses districtè obsessa fuerat, et in multis patie-
» batur indigentiam, Lombardorum vires et suffra-
» gium communiter postulavit.

» Tunc immensa civitatum Lombardiæ societas
» citissimè in unum convenit, et de communi om-
» nium voluntate firmiter statuit, ut cum abun-
» dantia victualium et aliis necessariis ad Alexan-
» driam in manu valida sine mora festinare deberet.
» Mediante igitur Quadragesimâ (1175), omnes
» civitates et nobiles totius Liguriæ ac Marchiæ
» et Æmiliæ apud Placentiam convenerunt, et ritè
» dispositis atque ordinatis omnibus quæ ad bellicos
» usus videbantur spectare, cum navibus et plaustris
» victualibus oneratis et armis, exierunt de ipsa
» civitate. Processerunt autem in multa fortitudine
» militum et peditum armatorum, balistarum etiam
» et arcariorum, versùs Alexandriam, et in domi-
» nica de Ramis palmarum juxta Terdonam castra
» sua, non longiùs à castris Friderici quàm per
» decem milliaria, posuerunt. Ubi verò Teutonici
» cum Lombardis ad alterutrum se conspexerunt,

A Anno MCLXXIV, indictione VI [VII], decimo-sexto kal. aprilis, mons Sancti-Joannis arsit. Decimo-sexto kal. septembris, fuit tam ventus validus, ut innumeras domos et arbores à radicibus diruit.

» timor et hebetudo mentis Fredericum invasit, attendens stare contra se armatorum terribilem multitudinem velut castrorum aciem ordinatam. Et exinde ad consueta calliditatis argumenta se convertens, Alexandrinis in dolo placidè locutus est hæc verba : *In crastino sanctus dies veneris imminet, quem omnis christianus devotissimè colit; et ideo pro reverentia Crucifixi treugam vobis et securitatem usque ad secundam feriam ex imperiali benignitate concedo et largior.* Receptâ itaque securitate, cùm singuli de populo nihil mali suspicantes dormirent securè in domibus suis, eorum insidiator circa primam vigiliam noctis fortiores viros armatos in civitatem per subterraneos meatus intrare præcepit, et ipse cum toto exercitu ad portas stetit armatus, exspectans quousque illi quos præmiserat civitatem intrassent, et conclamantium voces audiret : quatenus, dum bellum intrinsecus augeretur, ipse de foris per portam violenter irrueret, et civitatem hostiliter occuparet. Sed à Domino factum est (quod mirabile in oculis omnium fuit) quòd eadem civitas à tam perversa proditione in momento liberaretur, et inventa iniquitas in perversorum caput justè retorqueretur. Nihil enim justius, quàm necis artifices suâ lege perire. Non potest autem mentiri veritas, quæ sic de reprobis loquitur : *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.* Et rursus : *Qui proximo suo parat foveam, ipsemet incidet in eam.* Cùm igitur vigilatores qui custodiebant civitatem, armatorum cuneos civitatem ingressos viderent, exclamaverunt vocibus magnis ut populus citò ad arma consurgeret, et ingressos hostes expelleret. Tunc cives subitò velociter convolarunt ad arma, et tamquam leones audacter irruerunt in hostes, quos cum B. Petro, quem ante se in albo equo et coruscantibus armis præire cernebant, prostraverunt in terram, et in gladio compulerunt omnes qui mortem evaserant, exire super ipsos aggeres, ex quibus præcipitabantur inviti. Omnes præterea qui de subterraneis meatibus nondum exierant, superiori terrâ cadente suffocati sunt. Apertis autem portis, exivit populus in fortitudine magna, et exercitum perfidi Frederici usque in diem sabbati percussit in gladio, ita quòd usque ad ipsius castra mortuorum strages usquequaque jacebant. Insuper ligneum castellum, quod in perniciem civitatis ex fortioribus et electis militibus studiosè armaverat, tamdiu viriliter expugnavit, quousque illud cum ipsis militibus violenter combussit.

» Videns igitur Fredericus divinam sibi majestatem in omnibus adversari, timuit ne propter supervenientium Lombardorum exercitum incurreret violentiam, et cum rubore cogeretur ab obsidione discedere. Quocirca in proxima nocte castra fecit comburi, et in Dominicæ Resurrectionis aurora cum omnibus suis versùs Papiam iter suum direxit. Sed quoniam vitare non poterat quin juxta expeditionem Lombardorum transitum faceret, eâ astutiâ prope Lombardos, in villa quæ vocatur Guignella, voluit castrametari; quia non verebatur ab eis offendi, nisi priùs ab ipso fuissent hostiliter provocati. Lombardi verò nondum cognoverant ea quæ omnipotens Deus hesternâ die cum Alexandrinis mirabiliter fecerat : sed, ubi viderunt Fredericum erectis vexillis contra se venientem, assumpserunt arma, et coram eo parati ad pugnam viriliter steterunt, in armis exspectantes quid potiùs faciendum eligeret, an inciperet bellum cum ipsis (quod minimè credebatur, quia valde pauciores quàm ipsi viros bellicosos habebat), an quietè castrametaretur et neminem læderet. Ipse verò, eâdem die quam fecit Dominus, resedit pacificè in prædicta villa. Illucescente autem secundâ die, quidam nobilium, qui nulli parti habebantur suspecti, priùs ad Fredericum, et consequenter ad Lombardos, accesserunt in hæc verba : *Quæ major insania, vel quod excellentius malum excogitari potest aut operari, quàm ut dominus servum, sive servi dominum, jure suo privare omnino conentur et per violentiam possidere! Sit ergo unaquæque pars jure suo contenta; et tam gravibus malis jam cessantibus, pax optata inter vos cooperante Domino reformetur.* Tunc Imperator suspirans, post multa quæ hinc inde allegata fuerant, sic respondit : *Ego, salvo imperii jure, paratus sum super hac controversia stare arbitrio bonorum virorum utriusque partis.* Et consequenter communitas Lombardorum dixit : *Salvâ ecclesiæ Romanæ ac nostrâ libertate, pro qua decertamus, nos id idem facimus.* Et statim electi sunt à Frederico Philippus Coloniensis electus, G. de Pozasca Taurinensis capitaneus, et de Sancto-Nazario, Papiensis; à Lombardis verò G. Pistis de Mediolano, G. de Gambara, Brixiensis, et G. de Verona, in quos utraque pars hilariter compromisit. Post hæc Lombardi ad Fredericum reverenter accesserunt et honoraverunt eum, à quo ipsi benignè recepti et honorati sunt. His itaque utrimque ita peractis, Fredericus exercitum abire permisit, et cum uxore ac filiis et domestica familia in civitatem Papiam descendit. Lombardi verò ad propria cum gaudio rediere... Quamvis autem Lombardorum civitates cum eodem Frederico de concordia et pace tractarent ad invicem, cognoscentes tamen versutias hominis illius, nihilominus sibi ab eo cavebant in posterum. Propterea confœderationis suæ juramenta sollicitiùs innovarunt, et in cunctis majorem circumspectionem semper gesserunt.

» Fredericus verò cùm apud Papiam diutiùs moraretur, et in cunctis actionibus suis eventus semper sinistros haberet; ut religiosos viros et populum suum sibi favorabilem redderet, pacem Romanæ ecclesiæ, quam præ cæteris rebus affectare se publicè asserebat, per seipsum requirere studuit. Misit ergo per literas et familiares suos ad Ostiensem [Hubaldum] et Portuensem [Bernardum] episcopos, et cardinalem S. Petri ad Vincula [Guillelmum Papiensem], ut pro reformanda pace inter ecclesiam et imperium ad eum securè accederent : quatenus vivâ voce ad alterutrum opus ipsum tractare, et ad optatum finem cum honore ecclesiæ possent, Domino cooperante, perducere. Quod verbum postquam ad aures apostolicæ sedis pervenit, non immeritò suspectum omnibus fuit, tum quia præteritorum exhibitio futurorum certitudinem demonstrabat, tum quia idem Fredericus non videbatur ad aliqua bona opera ullomodo inclinari. Verumtamen, quia secundùm B. Augustini dictum, *dubia semper in meliorem partem sunt convertenda*, et quia pax non solùm inquirenda, sed prosequenda esse describitur, domnus Alexander Papa de communi fratrum suorum consilio prædictas personas plenè instructas ad præsentiam ipsius Principis honorificè destinavit. Eis igitur segregatim per diversas regiones proficiscentibus, plebs universa in jucunda eorum inspectione lætabatur in Domino, et ad consignationem puerorum ipsis copiosam multitudinem infantium præsentabat. Episcopus namque Portuensis et cardinalis S. Petri ad Vincula, per Spoletum et Imolam atque Bononiam honorificè transeuntes, usque Placentiam processerunt, ibique adventum Ostiensis episcopi, qui per Pisanam et Lucanam civitates cum gloria et honore transivit, per dies aliquot exspectarunt. Interim verò, ut cùm rectoribus civitatum Lombardiæ, super iis quæ imposita sibi fuerant, haberent colloquium, perrexerunt Laudam. Completo itaque ipso colloquio, audierunt Placentiam Ostiensem episcopum pervenisse : ad cujus præsentiam celeriter pervenerunt. Ut autem

Anno MCLXXVI, indictione octavâ (immo *x*), XII kal. novembris, venit A
*Christianus. cancellarius Imperatoris * ad Anagniam ad Papam Alexandrum. Octavo idus

» ipsi tres apostolicæ sedis legati fuerunt insimul, nunciaverunt Frederico adventum suum, petentes ab eo ut quid eos vellet agere ipsis continuò significaret. Quibus ille benignè respondens, mandavit ut, transito flumine Pado, ad eum securè accederent. Tunc legati de Placentia cum magno legatorum et militum comitatu exeuntes, processerunt ad Padi ripam, et in præparatis navibus transeuntes, venerunt in civitatem Papiam, in qua honorificè fuerunt recepti et hospitati.

» Alterâ autem die, Imperatore cum Principibus et multo populorum concursu celebri in publico residente, legati ad ejus præsentiam pariter accesserunt. Cùm igitur ante ipsius conspectum introirent, et prope illum ex opposito in suis faldistoriis consederent, continuò idem Imperator, deposito quem in capite gestabat pileo, eosdem legatos, sicut relatio declaravit interpretis, sermone Teutonico salutavit, addens quòd adventus ipsorum sibi plurimùm complacebat, et eorumdem præsentiam valde habebat acceptam; sed ut considerata quæ gerebant proponerent, hilari vultu præmonuit. Tunc episcopus Ostiensis stetit in medio, et in communi audientia omnium jucundâ facie ita respondit: *Salutatio tua, domine Imperator, grata est nobis et valde accepta, sicut præcellentissimi Principis et excellentissimæ potestatis. Sed in hujus salutationis alloquio illud nos vehementer exasperat, quòd ad præsens, peccatis exigentibus, versâ vice, sicut optamus, vos resalutare non possumus. Faciat itaque omnipotens Deus per ineffabilem bonitatis suæ clementiam, cum sponsa sua sacrosancta ecclesia et imperio tuo illam concordiam et unitatis pacem, ut quod modò absque scrupulo conscientiæ non possumus, in proximo affectuosè, propitiante Domino, valeamus implere. Nos verò propter hoc pium opus, quantùm in nobis fuerit, prosequendum, ad vocationem tuam specialiter venimus, non de nobis vel de nostris meritis præsumentes; sed in illius fiducia hujus operis efficaciam ponimus, qui cùm ad prædicandum mitteret discipulos suos, dixit: Ego vos elegi et posui vos, ut fructum afferatis, et fructus vester maneat.* Et incipiens ab exordio schismatis, ita universæ ecclesiæ gravamina et manifestam imperii deploravit jacturam, ita de utriusque partis concordia et pace intrepidè peroravit, ut omnes qui aderant in verbis suis mirarentur, et gaudentes in cordibus suis ad invicem dicerent: *Non enim hic homo loquitur, sed spiritus Dei patris, qui habitat in eo.* Deinde abbrevians verbum, Imperatoris duritiam in eo maximè increpando redarguit, quòd ubi quatuor illæ personæ quæ de corpore ecclesiæ sibi adhæserant, de medio per judicium Dei erant sublatæ, et totus orbis unum Romanum Pontificem in patrem et animarum suarum pastorem receperat, ipse solus non debebat unitati catholicæ ampliùs adversari, sed in unam sanctam apostolicam ecclesiam credere, et ei humiliter obedire. Post hæc episcopus Portuensis et cardinalis S. Petri ad Vincula circa eamdem materiam compendiosum fecerunt sermonem, et ad pacis bonum Imperatoris animum inclinare nunc blandis, nunc asperis, nihilominus studuerunt.

» Tunc Imperator compunctione plurimâ placitum dedit responsum, et optatæ paci omnem promisit assensum, aperiens dolorem cordis sui quo se intrinsecus vehementer uri asseruit, pro eo quòd ecclesia Dei sub tantæ tribulationis discrimine fluctuabat. Et his dictis, omnes ad hospitia pariter redierunt. Sed post modicum spatium legati ejusdem Frederici curiam frequentantes, de pacis bono, qualiter inter ipsum et Romanam ecclesiam ejusque adjutores, Lombardos videlicet, Siciliæ Regem, et Imperatorem Constantinopolitanum, reformari posset, modò cum eo solo, modò cum eo et ipsius consiliariis, per dies plurimos contulerunt. Ut autem super iis tractatibus absque suæ personæ præsentia cum Lombardis facilior opportunitas haberetur, Imperator vices suas C. [Christiano] cancellario, P. [Philippo] dicto Coloniensi electo, et A. protonotario suo concessit: quatenus, collatione habitâ de contrarietate capitulorum, quam possent moderantiam adhiberent, et ad notitiam ipsius cuncta referrent. Ipsi verò cum legatis et Lombardorum rectoribus nunc in suburbiis, nunc in urbibus, prout eis competentius videbatur, de pacis reformatione insimul frequentissimè tractaverunt. Sed cùm ea quæ vicissim petebantur, ad Imperatoris notitiam referrentur, ipse in cunctis modum nimis excedens, et ab ecclesia in spiritualibus postulavit quod nulli unquam laïco inveniretur concessum, et à Lombardis ultra quod Carolus et Ludovicus atque Otto Imperatores contenti fuerunt, exegit. Cùm igitur à suo proposito pravo Fredericus recedere nullatenus vellet, legati à sanctorum Patrum regulis et constitutionibus deviare nolentes, eo in erroris sui perfidia derelicto, ad præsentiam domni Papæ et fratrum suorum collegium, ductore Domino, redierunt. Lombardi verò, antiquam suæ libertatis possessionem viriliter defendentes, improbitati ejusdem Frederici fortiùs solito restiterunt, et Papienses cum marchionibus [Montisferrati] et Cumanis assiduis devastationibus expugnabant.

» Et factum est in anno Dominicæ incarnationis MCLXXV [1176], pontificatûs quoque Alexandri Papæ anno XVII, circa finem mensis junii [corr. *maii*, ex Radulfo Mediolanensi], dum Fredericus exspectaret in constituto termino exercitum quem de Alamannia excitaverat, deliberato cum Papiensibus consilio, perrexit Cumas occultè cum paucis; ibique recepto exercitu ipso, et aggregatis sibi universis Cumanis, ex improviso Mediolanensium fines invasit, quorum villas et præsidia hostiliter deprædari et devastare incepit. Statuerat enim cum ipsis Papiensibus, ut ex quo Mediolanensium terras ingrederetur, dato eis signo quod inter se nominaverant, civitas ipsa in manu valida succurrere sibi deberet, et resistentes Lombardos à facie sua violenter expellere. Sed quia fallitur augurio spes bona sæpè suo, deceptus est in cogitatione sua, quia longè sibi deteriùs modò acciderit. Lombardorum namque civitates impium ejus propositum et pravam ejus intentionem contra se jamdiu præsenserant, et ideo præparatæ ad bellum omnes unanimiter sibi occurrere festinabant. Sed Mediolanenses ubi adventum accelerantis adversarii certissimè cognoverunt, non exspectaverunt alias civitates; sed cum Placentinis et centurionibus electorum militum de Verona, Brixia, Novaria et Vercellis, exierunt extra Mediolanum, in primo sabbato mensis junii, cum carroccio suo, et venerunt in magna multitudine ad quemdam congruum sibi locum, inter Barranum et Brixianum, horâ quasi tertiâ, quintodecimo milliario ab urbe. Tunc præmiserunt septingentos milites armatos versùs Cumas, ut scirent quâ parte adveniret potentissimus et fortissimus eorum adversarius. Quibus per tria ferè millia proficiscentibus, trecenti Alamannorum milites obviaverunt, quorum vestigia Fredericus cum toto exercitu sequebatur, accinctus ad prælium committendum. Nec mora, hostes vehementer in hostes insiliunt, et sese ad invicem strictis mucronibus conterunt: sed, ubi gravior multitudo Principis supervenit, Lombardorum milites inviti terga dederunt; et ad carroccium Mediolanensium facere confugium exoptantes, non potuerunt à facie persequentis ibidem remanere. Tunc electa Mediolanensium bellatorum militia, quæ in posteriori acie tamquam murus impenetrabilis firmiter

decembris

A decembris *(a)*, ibat Papa ad Venetiam. Cancellarius Imperatoris Teutonicorum venit super Cellas, et eas obsedit. Comites verò regni Siciliæ cum ingenti exercitu

consistebat, præmissâ oratione ad Deum et ad apostolum ejus Petrum atque B. Ambrosium, erectis vexillis confidenter obviavit Frederico in virtute magna. Et in primo quidem congressu vexillifer ipsius Frederici transfossus corruit in terra, et sub equorum pedibus trucidatus remansit. Ipse quoque Imperator inter cæteros loricatus, ubi coruscantibus armis propriis insignitus apparuit, ab eisdem Lombardis fortiter percussus de sella cecidit, et ab omnium oculis statim evanuit. Urgentibus ergo ipsis Lombardis, tota Teutonicorum expeditio in fugam conversa, per octo milliaria fugit in timore mortis : de quorum multitudine paucis evadentibus, alii gladio interfecti, alii fuerunt in Ticino submersi, residua turba per diversas civitates in captivitatem fuit divisa. Sed Cumanorum perfidus populus, qui ab ecclesiæ unitate et Lombardorum confœderatione animo irreverenti et infrunito discesserat, totus ferè prostratus in campo remansit, aut gladio interemptus, aut in captivam captivitatem contumeliosè deductus. Spolia verò universa post optatæ victoriæ famosum triumphum victrix Lombardorum societas libenter collegit, et in pace singuli habuerunt quod fortuna unicuique donavit : in quibus, præter armorum et equorum multitudinem copiosam, inæstimabiles divitiæ et quæque optima terræ præter spem fuerunt inventa. » *Hoc prælio*, inquit quàm verissimè Onuphrius lib. VIII Antiquitatum Veronensium, *magna illa imperii occidentalis vis primùm labefactata, paulatim deinceps ad nihilum ferè redacta est ; et è contrà majestas pontificia mirum in modum aucta.*

« De Imperatoris verò persona, an evaserit, aut cum cæteris interfectus in campo remanserit, diù apud omnes dubitatio maxima fuit, in tantum quòd ejus uxor, in luctu et mœstitia posita, etiam lugubrem vestem induit. Cùm autem super hoc tota Italia plurimùm vacillaret, ecce subitò Papiæ apparuit, atque immenso apparatu et strenuâ militiâ desolatus. In hoc autem manifestè ostendit Dominus quod per Isaïam locutus fuerat, dicens : *Oculi sublimis hominis humiliati sunt, et incurvata est altitudo virorum fortium.* Quamvis autem causa ejus ab eo tempore quo cœpit Dei ecclesiam persequi, semper ultore Domino in deterius haberetur, et nulla eum adversitas atque difficultas laboris à suo incœpto retraheret; modò tamen ita vehementer à superno judice percussus atque contritus est, quòd ad pacem ecclesiæ, quam hactenus in duplicitate quæsierat, inclinari humiliter videretur, et eam per majores personas imperii à domno Alexandro Papa et ejus fratribus suppliciter postularet : quippe omnes ecclesiastici et sæculares Principes regni, qui prædictum Fredericum in errore suo hucusque secuti fuerant, dixerunt ei quòd, nisi cum ecclesia pacem faceret, eum ulteriùs non sequerentur, nec sibi auxilium ferrent. Præterea societatem Lombardorum contra Teutonicos ita Dominus fortem et audacem reddiderat, ut quoties cum illa barbarie in prælio decertaret, in primo congressu victrix existeret, et eam ante faciem suam tamquam volatiles paleas dispergeret atque fugaret. »

(a) « Misit ergo Imperator Fredericus ad præsentiam domni Alexandri Papæ W. [Wermundum] Magdeburgensem archiepiscopum, Christianum Maguntinum et P. [*corr.* Conradum] Wormatiensem, atque Ar. protonotarium regni, majores imperii Principes, cum plenaria potestate complendæ pacis inter ecclesiam et imperium. Qui venientes usque Tiburtum nunciaverunt ipsi Pontifici sedenti apud Anagniam sui adventûs causam ; et, impetrato securo ducatu, recepti sunt à duobus cardinalibus et capitaneis Campaniæ, atque honorificè deducti in civitatem Anagniam. In crastinum verò, cùm Pontifex in consistorio, adstante clericorum et nobilium multitudine, resideret, accesserunt ad majorem ecclesiam cum decora societate sua, et exinde intrarunt in conspectu Pontificis. Stantes autem in medio coram ipso, et cum multa reverentia loquentes, dixerunt : *Dominus noster Imperator, desiderio magno desiderans Romanæ ecclesiæ ac vobis pacem veram dare, misit nos cum plenitudine potestatis ad præsentiam vestram, instanter postulans ut verbum illud concordiæ ac pacis, quod præterito anno fratres vestri secum præsentialiter tractaverunt, et usque modò peccatis exigentibus imperfectum remansit, nunc per nos et assensum vestrum, quantùm in eo fuerit, auctore Domino compleatur. Notum est enim et indubitatum, quòd ab initio nascentis ecclesiæ omnipotens Deus in orbe duo esse voluit quibus principaliter mundus hic regeretur, sacerdotalis dignitas, et regalis potestas : quæ nisi ad invicem concordiâ fulcirentur, pax ubique nullatenus servaretur, et mundus controversiis et bellorum strepitu abundabit. Cesset igitur jam nunc ista odiosa turbatio, et per vos duos principes orbis pax desiderata ecclesiis universis et populo christiano reddatur.* His igitur publicè allegatis, benignus Pontifex hilari ac placido vultu respondens ait : *De adventu vestro cum jucundis rumoribus valde gaudemus, et exinde omnipotenti Deo gratias agimus. Non est in præsenti sæculo res quæ in auribus nostris ita dulcescat, quàm si dominus Imperator noster, quem inter alios principes mundi cognoscimus esse majorem, pacem nobis veram dare, sicut asseritis, velit. Sed si vult integram pacem suam nobis tribuere et ecclesiæ Romanæ, oportet ut eam auxiliatoribus nostris, maximè Regi Siciliæ ac Lombardis, et Imperatori Constantinopolitano, qui nobis contra eum in necessitatibus ecclesiæ firmiter adstiterunt, pariter tribuat.* Legati verò, laudantes et approbantes verbum Pontificis, dixerunt : *In mandatis accepimus à domino Imperatore, ut secretè vobiscum et cum fratribus vestris loquamur, quatenus ea quæ inter nos et vos tractanda fuerint et statuenda inimicus homo non sentiat, et in secreto serventur, quousque pacis bonum præstante Domino compleatur. Scimus enim quòd in parte vestra et nostra nonnulli sunt qui pacem odiunt, et hanc discordiam libenter fovent.* Iis itaque auditis, universus conventus discessit, et Pontifex cum fratribus suis et eisdem legatis secretarium consilii solus intravit.

» Cœperunt autem de verbo pacis ad invicem diligenter tractare. Sed, quoniam res ardua et multùm difficilis agebatur (multi enim nobiles et potentes in schismate graviter lapsi fuerant, et de quibusdam capitulis inter ecclesiam et imperium controversia vertebatur), ultra quindecim dies tractatus ipse duravit. In quo spatio sanctorum Patrum auctoritates, privilegia Imperatorum atque antiquæ consuetudines, atque aliæ rationes ostensæ sunt, et super eis est diutiùs laboratum atque subtiliter disputatum. Tandem cooperante Spiritûs sancti gratiâ ita factum est, quòd de omnibus capitulis inter ecclesiam et imperium cum sæpedictis legatis Pontifex et fratres ejus unanimiter concordarent, remanente causâ Lombardorum in eo statu in quo erat usque ad commune colloquium, quoniam in eorum absentia nec debuit nec potuit terminari. Et quoniam sine Imperatoris et eorum Lombardorum corporali præsentia pax ipsa, sicut prædictum est, fieri non debebat, constitutum est ut Pontifex cum fratribus suis pro tanto desideratæ pacis bono laboraret in proprio corpore, et ad partes Lombardiæ absque longa dilatione festinaret. Interim autem data est firma securitas ex parte Imperatoris omnibus ecclesiæ Romanæ personis et rebus eorum, ac terræ beati Petri et Siciliæ Regis, cunctisque majoribus, usque ad consummationem ipsius pacis. » Prout expressum

insurrexerunt in eum, et gens quidem Alemannorum fuit super eos, et plerosque A
cepit, atque fugam verterunt, VI idus martii.

Anno MCLXXVII, nono kalendas augusti, venit Imperator ad Papam Alexandrum

habetur in instrumento quod ex archivo castelli S. Angeli publici juris fecit Ant. *Pagi* ad an. 1176, num. VI, in hunc modum:

Nos legati domini Imperatoris, C. [Christianus] *Maguntinus, et W.* [Wermundus] *Magdeburgensis archiepiscopus, et Warmacensis electus,* [Ar.] *sacræ aulæ imperialis protonotarius, ad pacem ecclesiæ et imperii ordinandam destinati, promittimus et fidem damus, quòd dominus Imperator et sui dominum Papam A. recipient et reverentiam exhibebunt. Veram pacem relinquet dominus Imperator domno Papæ A. et successoribus suis et toti Romanæ ecclesiæ; et præfecturam Urbis, et terram Comitissæ Mathildæ restituet ei; et quod ordinatum est de Calixto* [antipapa] *ex parte sua observabit, et, quantùm in se erit, operam dabit efficacem ut dominus Papa assequatur quod à nobis et vobis scripto est ordinatum. Hæc omnia faciet dominus Imperator, sicut à vobis, domini cardinales qui ad ordinandam pacem ex parte ecclesiæ estis constituti, et à nobis in scripto communiter disposito est ordinatum: pace de cæteris plenè dispositâ, sicut scripto ordinavimus vel ordinaverimus, nos vel alii qui ad hæc disponenda et complenda fuerint constituti.*

De regalibus verò B. Petri et aliis possessionibus quas dominus Imperator abstulit, vel sui vel alii favore ipsius, juramus quòd ipsum faciemus jurare, quòd scilicet ea quæ habet de prædictis, ipse, vel sui, bonâ fide restituet; de his quæ alii habent, operam dabit studiosam ut similiter restituantur. Et juramus quòd bonâ fide operam dabimus ut ea quæ juraverit exsequatur. Cùm pax plenè fuerit disposita, de Rege Siciliæ et Lombardis, sicut ordinaverimus vel ordinandum statuerimus, et de cæteris quæ in scripto prædicto continentur, ut impleantur sicut ordinavimus vel simul ordinaverimus, operam bonâ fide dabimus.

Promittimus etiam et juramus quòd si dominus Imperator (quod absit!) mortuus fuerit ante complementum pacis communi scripto dispositæ, domina B. [Beatrix] *Imperatrix, et domini Henricus filius ejus et principes, formam pacis communi scripto dispositam complebunt, jurabunt et observabunt, sicut communiter est ordinatum vel communiter ordinabitur à mediatoribus utriusque partis, domino Papæ A. et successoribus suis, et universis cardinalibus, et toti Romanæ ecclesiæ.*

Præterea domino Papæ et universis cardinalibus, et clericis et famulis, et rebus eorum universis in comitatu eorum existentibus, firmam et plenam securitatem ex parte domini Imperatoris et suorum omnium damus in eundo Venetias vel Ravennam, et cætera loca ad quæ procedere disposuerunt, et in quibus fuerint, et manendo et redeundo, sive pax compleatur, sive disrumpatur. Et si disrumpatur (quod Deus avertat!), juramus quòd post disruptionem per tres menses firmam treugam observabit dominus Imperator et sui domino Papæ Alex. et toti terræ suæ, quam ipse tenet, vel Rex Siciliæ, vel alii per eum.

Et sicut promittimus et fidem damus cum juramentis, quòd dominus Imperator per se ex parte sua observabit, quòd nec per se, nec per suos, aliquod gravamen seu impedimentum eis scienter inferet vel inferri consentiet, et si quis eo ignorante intulerit, bonâ fide emendari faciet; præcipiemus etiam, et à domino Imperatore districtè mandari et præcipi faciemus per terras suas universales, sub pœna personarum et rerum, ballivis suis universis et aliis nobilibus per terras et castra constitutis, et per ballivos aliis quibus præcipi oportebit, ut nullos ad dominum Papam A. vel suos procedentes, vel ad eos venientes, vel ab eis recedentes, vel quos miserint, offendent vel offendi permittent; et si quis eis ignorantibus offenderit, quàm citiùs poterunt bonâ fide facient emendari.

Faciemus etiam quòd dominus Imperator, in præsentia nuncii quem dominus Papa et cardinales nobis direxerint, vel cardinales suos promiserint [f. soli præmiserint], *faciet jurare in anima sua, quòd prædictam securitatem mutuâ bonâ fide, sicut per nos mandatum est, observabit et faciet observari. Cæterùm, postquam dominus Imperator juraverit ea quæ communiter disposuimus eis juraturum, nos à juramento erimus absoluti: excepto quòd tenebimur de his quæ precisè juravimus, et excepto quòd tenebimur juramento, quòd bonâ fide operam dabimus ut cætera quæ in communi scripto continentur, impleantur.*

« His itaque dispositis et concorditer ordinatis » (pergit cardinalis Aragonius), ad Imperatorem » legati alacres redierunt. Porrò Alexander Papa, » ut indubitanter ad colloquium ipsius Imperatoris » posset accedere, ordinato in Urbe vicario, versùs » mare Adriaticum iter cum fratribus suis arripuit; » et veniens Beneventum, per Trojam et Sipontum, » ac Montem-Gargani, transivit ad civitatem Vestanam *[Vieste]* in maris littore sitam. Ibi enim » devotus B. Petri filius Rex Siciliæ ad ejus obsequium præparaverat septem galeas, victualibus et » armis, prout tempus et res postulabat, munitas; » duos quoque de magnatibus terræ suæ, R. [Romualdum] videlicet Salernitanum archiepiscopum, » et R. [Rogerium] Andrensem maximum Comitem, ut honorificentiùs cum eis incederet, illuc » ad ejusdem pacis et domini sui præsentiam destinavit. Ut autem Imperatorem et Lombardos de » suo Pontifex adventu redderet certiores, sex de » fratribus suis cardinalibus à Siponto usque Bononiam cum suis et aliorum fratrum equitaturis præmisit. » Siponti versabatur Pontifex die 26 januarii 1177, uti demonstrat bullatum diploma pro Atrebatensi S. Vedasti monasterio, *datum Siponti, per manum Gratiani S. R. E. subdiac. et notarii, VII kal. februarii, indict. X, incarnationis Dom. anno MCLXXVII, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XVIII.* Martene, Ampliss. Collect. t. I, col. 901.

« Interea Viterbiensis ille ridiculus antipapa, de » malo semper in pejus descendens, ubi pacem et concordiam inter Alexandrum Papam et Imperatorem » sine se familiariter tractari præsensit, ubi securitatem firmam cunctis viatoribus datam indubitanter » cognovit, cum participibus suis ita vehementer » indoluit ac si cor ejus per medium crepuisset. » Antea verò quàm de Anagnia Pontifex Alexander » exiret, H. [Hubaldum] Ostiensem episcopum, » et R. [Rainerium] diaconum cardinalem S. Georgii, ad Imperatoris præsentiam eâ occasione præmisit, ut securitatem quam Magdeburgensis archiepiscopus cum sociis suis compromiserat, ab eodem » Imperatore per exhibitionem juramenti manifestê » reciperet. Euntes autem per partes Tusciæ in » Lombardiam intrarunt, et circa Mutinam eumdem » Imperatorem satis pacificum invenerunt, qui eos » hilari vultu ac reverenter suscepit, et honorificentiâ plurimâ honoravit. Præsentibus itaque multis » episcopis atque Principibus, coram ipsis legatis C. » [Conradum] filium marchionis Montisferrati » super sacrosancta evangelia jurare fecit in anima » sua eamdem securitatem quam prædicti legati apud » Anagniam indubitanter præstiterant. Insuper ad » majorem bonæ voluntatis quam gerebat de pace » ostensionem, omnes Alamannos Principes qui » secum ibi aderant, eamdem securitatem per jusjurandum fecit nihilominus roborare.

» Cæterùm, cùm valida maris tempestas ipsum » jam per triginta dies contra propositum suum » ibidem detinuisset invitum, ecce subitò auster diù » desideratus advenit, et statim nautæ ad transfretandum eumdem Pontificem alacriter invitarunt. » Qui consurgens circa medium noctis instantis » Quadragesimæ [die 9 martii], valde mane post

A ad Venetias; et receptus honorificè à Papa, juravit Imperator ad Papam Alexandrum, et reversus est Anagniam *(a)*.

Rex [Siciliæ] Guillelmus [Joannam] filiam Regis Angliæ * in conjugio recepit, mense decembri. * Henrici II.

» missam et receptos cineres, pelagi vastitatem lætus
» intravit, cum undecim galeis et duabus galeis
» oneratis victualium copiâ et albis caballis. Erat
» enim delectabile ad videndum ipsum navalem et
» gloriosum exercitum, sulcantem grossum pelagus
» velis prosperis et propitio vento. Sed circa meri-
» diem, superveniente boreâ, prorsus extinctus est
» auster, et illico facta est in mari turbatio magna.
» Timuerunt igitur omnes; Pontifex autem non fuit
» omnino securus, quia procellarum immensitas
» non modicùm minabatur. Tunc decem galeæ
» cum ipso Papa et fratribus suis versùs anteriores
» insulas in remigando non segniter laborarunt. Sed
» tandem, suffragantibus beatorum Petri et Pauli
» meritis, eâdem die circa noctem ad insulam quæ
» dicitur Palatiosa *[Spalatro]* prosperè (Deo gra-
» tias) applicuerunt. Sed naves albos equos ferentes
» cum posteriori nave regressæ sunt ad portum
» Vestanum, quia reliquas galeas subsequi contra
» ventum validum non potuerunt. Pontifex autem,
» fatigatus ex jejunio et procellosi maris turbatione,
» in terram libenter descendit, et, appositâ mensâ,
» copiosè hilariterque cœnavit. Post modicum verò
» spatium, cùm jam quiescerent omnes, ex inspe-
» rato desiderabilis auster nautis arrisit, et eos ad
» iter agendum non mediocriter animavit. Exsul-
» tantibus igitur cunctis in gaudio magno, universa
» vela in altum citissimè sunt collata, et unusquis-
» que ad exercendum commissum sibi officium in
» ipsa noctis obscuritate vigilanter permansit. Præ-
» cedente itaque cum magno luminari galeâ cele-
» riori summi Pontificis, per totam noctem omnes
» alacriter navigarunt, et die alterâ circa meridiem in
» insula quæ vocatur Allexa *[Lissa]* post celebratam
» ibidem missam cum magno gaudio et lætitia
» cœnaverunt. Et exinde cæteras Dalmatiæ insulas
» transeuntes, in proxima dominica [die 13 martii],
» priusquam sol illucesceret, ad civitatem Jaderam
» *[Zara]*, quæ sita est in capite Ungarici regni,
» eumdem Pontificem cum fratribus suis M. [Man-
» fredo] videlicet Prænestino episcopo, I. [Joanne]
» tit. S. Anastasiæ, B. [Bosone] tit. S. Pudentianæ,
» presbyteris; O. [Cinthio] S. Adriani, et U.
» [Ugone] S. Eustachii, diaconis cardinalibus;
» R. [Romualdo] quoque Salernitano archiepis-
» copo, et R. [Rogerio] illustri Comite [Andriæ],
» per merita B. Petri sanum et alacrem portaverunt.
» Et quoniam nondum quisquam Romanorum Pon-
» tificum civitatem ipsam intraverat, de novo ejus-
» dem Papæ adventu facta est in clero et populo
» ipsius loci communis lætitia et ineffabilis exsul-
» tatio collaudantium et benedicentium Dominum,
» qui modernis temporibus per famulum suum
» Alexandrum, successorem B. Petri, ecclesiam
» Jadertinam dignatus est visitare. Ideoque, præpa-
» rato sibi de Romano more albo caballo, proces-
» sionaliter deduxerant eum per mediam civitatem
» ad B. Anastasiæ majorem ecclesiam, in qua ipsa
» virgo et martyr honorificè tumulata quiescit, cum
» immensis laudibus et canticis altisonè resonan-
» tibus in eorum Sclavonica lingua. Post quartum
» verò diem exivit Jaderâ, et per Sclavorum insulas
» et maritimas Histriæ modicas civitates felici cursu
» transitum faciens, ad monasterium S. Nicolai,
» situm in faucibus Rivi-alti, cum omni alacritate
» Domino auxiliante pervenit. »

(a) Gesta hoc anno luculenter describunt Romualdus Salernitanus, et quem describimus, anonymus cardinalis Aragonii. « Anno igitur sui pon-
» tificatûs XVIII (1177), nono kal. aprilis, indict.
» X, beatus Alexander Papa cum ingenti honorifi-
» centia Venetias primùm intravit, occurrente sibi
» Duce cum patriarcha et episcopis, ac nobilibus
» cum clero, in varia navium copiosa multitudine.
» Eo autem in palatio patriarchæ super Rivo-alto
» descendente, prædictus Magdeburgensis archi-
» episcopus, cum electo Wormatiensi et protono-
» tario, accesserunt ad eum dicentes: *Dominus*
» *noster Imperator cuncta quæ inter vos et eum de*
» *pace, nobis mediantibus, tractata sunt et conscripta,*
» *paratus est cum gaudio adimplere. Sed in civitate*
» *Bononiensi, quam ejus Principes nimis habent sus-*
» *pectam, vobiscum convenire nullatenus potest: unde*
» *clementiam vestram suppliciter exoramus quatenus*
» *alium locum sibi et vobis congruum, Ravennam*
» *videlicet vel Venetias, eligere satagatis.* Quibus Pon-
» tifex constanter sine mora respondit: *Diù est quòd,*
» *mediantibus fratribus nostris U.* [Ubaldo] *Ostiensi*
» *episcopo, et R.* [Rainerio] *diacono cardinali, cum*
» *Lombardis Imperator convenit, ut ipse in Imola*
» *et nos in Bononia debeamus pariter convenire.*
» *Ideoque nos absque Lombardis et consilio fratrum*
» *nostrorum, qui circa partes Bononiæ nostrum præs-*
» *tolantur adventum, locum ipsum mutare non possu-*
» *mus nec debemus. Si ergo nunc ei displicet quod*
» *priùs sponte concessit, sibi debet, non nobis, excusa-*
» *tione sepositâ, imputare. Veruntamen, ut incœptum*
» *bonum pacis ad desideratam consummationem cele-*
» *riùs valeat opitulante Domino pervenire, nos usque*
» *Ferrariam sine mora venire studebimus: quatenus*
» *ibi cum fratribus nostris absentibus et rectoribus*
» *Lombardiæ deliberare et eligere plenariè possimus*
» *quod pro utraque parte congruentius fuerit facien-*
» *dum.* Quod verbum quia legatis bene complacuit,
» per literas apostolicas universis episcopis et recto-
» ribus civitatum Lombardiæ mandavit ut, in do-
» minica die Dominicæ Passionis, ad ejus præ-
» sentiam in ipsa civitate Domino favente conve-
» niant. Interim verò cùm turbæ multæ irruerent
» ad eum, et de circumpositis civitatibus multitudo
» nobilium properaret ad ejus præsentiam, ut vide-
» rent illum et audirent, tamquam angelum Dei
» missum, dignum duxit ut, in proxima dominica
» quâ cantatur *Lætare Hierusalem*, ad ecclesiam
» B. Marci solemnia missarum celebraturus acce-
» deret. Indutus ergo sacris vestibus, et de consue-
» tudine auream deferens rosam, cum episcopis et
» cardinalibus ad altare majus devotè processit.
» Post evangelicam lectionem populo Dei ex diversis
» partibus congregato pastoraliter prædicavit; et,
» completis missarum officiis, rosam quam detu-
» lerat, Duci Venetico [Sebastiano] in signum
» gratiæ sedis apostolicæ contulit. In eadem quoque
» septimana, cum glorioso galearum exercitu, quod
» erat delectabile visu, exivit à Venetia, et per
» fauces Padi ascendens, cum gloria et honore venit
» in suam civitatem Ferrariam. » Ferrariam advenit Pontifex ipsâ dominicâ Passionis quæ fuit die 10 aprilis; ibique perstitit usque ad initium mensis maii, ex literis quas recitat Ughellus, t. V Ital. sac. col. 1014, *dat. Ferrariæ, per manum Gratiani S. R. E. subdiac. et notarii, kal. maii, indict. X, incarnat. Dom. anno MCLXXVII, pontific. verò D. Alexandri Papæ III anno XVIII.*

« In sequenti verò die, principales personæ quæ
» ab utraque parte inferiùs adnotantur, ad ejusdem
» Pontificis præsentiam convenerunt: ex parte
» Lombardorum, Aquileiensis patriarcha [Ulricus],
» Ravennensis [Gerardus] et Mediolanensis [Al-
» gisius] archiepiscopi, et eorum comprovinciales
» episcopi, rectores civitatum cum suis marchionibus
» atque Comitibus, Salernitanus quoque archiepisc.
» [Romualdus] cum R. [Rogerio] Andrensi Comite;
» sed ex parte Imperatoris, Maguntinus [Christia-
» nus], Coloniensis [Philippus], Treverensis [Ar-
» noldus], Bisuntinus [Eberardus], Magdeburgensis

Anno MCLXXVIII. Hoc anno, IV kal. septembris, Joannes Strumi Tusculanum A
venit, et Alexandro Papæ satisfecit, pœnitentiam egit, circa eum permansit. Tertio

» [Wermundus] et Salzburgensis [Adalbertus vel
» Henricus] archiepiscopi, cum aliquibus eorum
» suffraganeis episcopis, electo quoque Worma-
» tiensi et A. protonotario. Quibus ad invicem
» congregatis, de loco ubi Papa securè posset cum
» Imperatore præsentialiter convenire, non modica
» inter partes altercatio exstitit; et Lombardis
» petentibus Bononiam vel Placentiam, aut Ferra-
» riam seu Paduam, Imperatoris autem Principibus
» Papiam seu Ravennam aut Venetias eligentibus,
» Pontifex cum nunciis Regis Siciliæ Venetias in
» hunc modum elegit, ut si Dux cum populo Ve-
» neto juratoriam cautionem præstaret, quòd ante-
» quam pax confirmata firmiter esset, sine consensu
» Papæ Imperatorem Venetias nullatenus intrare
» permitterent, et venientes illuc seu redeuntes nullo
» modo impedirent, tunc pars ipsa utraque ad locum
» ipsum securè accederet. Quod ad verbum Pon-
» tificis factum est. Exivit ergo à Ferraria cum
» episcopis et cardinalibus VII idus maii, et sine
» mora Venetias remeavit : cujus vestigia partes
» utræque celeriter sunt subsecutæ.

» Constitutis itaque Principibus ac Lombardis in
» conspectu Pontificis, de reconciliatione pacis inter
» eos et alterutrum tractare cœperunt. Sed quia de
» regalibus et feudis maxima inter eos controversia
» versabatur, et pax ecclesiæ absque illorum pace,
» qui cum ecclesia contra imperium firmiter stete-
» rant, fieri non debebat, tractatus ipse, multis inter-
» venientibus induciis, usque ad apostolorum Petri
» et Pauli octavas processit. Eâ igitur die pax
» ecclesiæ in ea forma quâ de consensu partium
» ordinata fuerat et scripto firmata, de communi
» consensu Principum qui præsentes aderant, Impe-
» ratoris assensu roborata est. Pax quoque Siciliæ
» Regis à proximis kalendis augusti usque ad quin-
» decim annos eodem modo approbata est. Super
» quibus chartæ hinc inde concorditer factæ, et à sin-
» gulis partibus in bona voluntate receptæ sunt. Qui-
» bus ita peractis, ad instantiam Principum, Impera-
» tori licentiam dedit Pontifex veniendi usque Clo-
» giam *[Chiozza]*, quatenus in loco ipso à Pontifice
» parum distante, constitutis in ejus præsentia car-
» dinalibus illis et Principibus qui verbum pacis et
» treugarum jam consummaverant, causa ipsa impe-
» riali auctoritate, auctore Domino, plenum sorti-
» retur effectum et immutabile firmamentum. Venit
» ergo illuc Imperator, et ad ejus præsentiam car-
» dinales et Principes pariter convenerunt, omnia
» quæ de ipsius assensu fecerant, concorditer osten-
» dentes. Auditis itaque omnibus quæ gesta fuerant
» et plenariè intellectis, licèt ab iis qui oderant pacem
» valde turbatus fuerit et commotus, quia tamen
» Principes in faciem sibi viriliter restiterunt, omnia
» tandem, sicut in præsentia Pontificis gesta fuerant
» et conscripta, rata habuit et confirmari sponte per-
» misit. Unde factum est, quòd, in audientia eorum-
» dem cardinalium et Principum, Dedoni Comiti,
» filio E. marchionis, præcepit ut in anima sua coram
» domino Papa, nunciis Regis Siciliæ ac Lombardis,
» publicè juraret in hunc modum : *Ego Comes Dedo*
» *juro quòd domnus Imperator mandavit mihi, ut in*
» *anima sua jurarem juramentum quod nunc facturus*
» *sum; et postquam mandavit, non revocavit man-*
» *datum. Et ego ex mandato Imperatoris juro in*
» *anima sua, quòd ex quo venerit Venetias, omni*
» *quæstione et contradictione semotâ, faciet jurari in*
» *anima sua, quòd pacem ecclesiæ, sicut disposita*
» *est per mediatores et scripta, et pacem Regis Siciliæ*
» *usque ad quindecim annos, sicut scripta est, et treu-*
» *gam Lombardorum, sicut est per mediatores utrius-*
» *que partis dispositum, et in scripto quod est apud*
» *eosdem mediatores continetur, bonâ fide servabit et*
» *Principes suos hoc ipsum jurare faciet.* Simili modo
» præcepit Sigilboth, camerario suo, in hunc mo-
» dum : *Ego Sigilboth juro quòd ex quo dominus*
» *Imperator venerit Venetias, prædictum juramentum*
» *pacis ecclesiæ et Regis Siciliæ, et treugæ Lombar-*
» *dorum, faciet præstari in anima sua, et Principes*
» *similiter jurare faciet.*

» His itaque hoc modo completis, Pontifex Du-
» cem et populum Venetum à juramento quo tene-
» batur absolvit, et ut domnum Imperatorem
» honorificè Venetias ducerent eis præcepit. Quod
» Dux desideranter implere festinans, in præparatis
» sex galeis eumdem Imperatorem usque ad monas-
» terium S. Nicolai, quod est situm in capite Rivi-
» alti, cum gloria et honore fecit conduci.

» Alterâ itaque die, in vigilia S. Jacobi summo
» mane, Pontifex misit ad ejus præsentiam Hu.
» [Hubaldum] Ostiensem, E. [Willelmum] Por-
» tuensem, et M. [Manfredum] Prænestinum,
» episcopos; I. [Joannem] S. Anastasiæ, T. [Theo-
» dinum] titulo S. Vitalis, et P. [Petrum] titulo
» S. Susannæ, presbyteros cardinales; atque I.
» [Jacinthum] diaconum cardinalem S. Mariæ in
» Cosmedin. Qui venientes ad eum, postquam
» renunciavit schisma Octaviani, Guidonis Cre-
» mensis et Johannis de Struma, post promissam
» quoque obedientiam venerabili Papæ Alexan-
» dro, tamquam catholicus Princeps, ejusque suc-
» cessoribus canonicè intrantibus, ipsum à sen-
» tentia excommunicationis pariter absolverunt, et
» unitati ecclesiæ aggregarunt. De majoribus etiam
» ipsius Principibus, juxta priscum ecclesiæ morem,
» idipsum fecerunt. Et exinde Imperator tamquam
» orthodoxus Princeps devotè accessit ad præsen-
» tiam ipsius Pontificis, qui ante fores ecclesiæ
» S. Marci cum episcopis et cardinalibus, et in
» communi unionem pacis exspectantibus, reside-
» bat; depositâ chlamyde, prostravit se in terra, et,
» deosculatis ejus tamquam principis Apostolorum
» pedibus, verè pacis osculum sibi devotissimè
» dedit. Tunc repleti sunt omnes gaudio magno,
» et præ nimia lætitia vox conclamantium in *Te*
» *Deum laudamus* insonuit usque ad sidera. Statim-
» que Augustus, apprehensâ Pontificis dexterâ, cum
» canticis et laudibus ad chorum ecclesiæ ipsum
» deduxit, et, inclinato capite, benedictionem ipsius
» reverenter suscepit. In sequenti verò die quo cele-
» brabatur festum S. Jacobi apostoli, ad eamdem
» ecclesiam rediit, et celebraturus missarum solem-
» nia, cum festiva processione patriarcharum, archi-
» episcoporum, episcoporum, presbyterorum et dia-
» conorum cardinalium, et aliorum ecclesiæ ordi-
» num, ad sacrum altare processit. Imperatore
» igitur stante in choro, clerus Teutonicus missæ
» introïtum altisonis vocibus psallere cœpit, et
» totum decantando officium cum omni jubilatione
» peregit. Post evangelium autem et sermonem
» factum ad plebem, Imperator denuo ad vestigia
» ejusdem Pontificis cum Principibus suis devotis-
» simè procidit, et, apertis thesauris suis, aurum ei
» post pedum oscula obtulit. Decantatâ itaque
» missâ, ejus dexteram apprehendit, et extra eccle-
» siam usque ad album caballum conduxit ipsum,
» et streugam sibi fortiter tenuit. Cùm autem
» frenum acciperet, et stratoris officium vellet im-
» plere; Pontifex, quia iter usque ad mare nimis
» videbatur prolixum, pro facto habuit quod af-
» fectuosè voluit exhibere. In crastino autem, circa
» nonam, Imperator cum paucis Pontificem filiali
» affectu visitavit, et usque ad ejus cameram, ubi
» cum episcopis et cardinalibus familiariter reside-
» bat, alacriter requisivit. Congratulati sunt ergo
» diù ad invicem; et post affectuosa colloquia, et
» mixtos seriis temperatos et sine detrimento digni-
» tatis jocos, Augustus, petitâ et impetratâ licentiâ,
» hilaris ad hospitium remeavit.

» In kalendis verò mensis augusti, convocatis
» Regis Siciliæ nunciis et universis Lombardorum
» rectoribus, Pontifex et Imperator consistorium

A kal. octobris, quidam de secta schismatica, inito consilio, Landum Sitinum elegerunt in Papam Innocentium : ab eisdem est consecratus.

» pariter intraverunt. Tunc Imperator coram Pontifice in communi auditorio præcepit Comiti Henrico *de Des*, quatenus in anima sua juraret quòd pacem ecclesiæ atque imperii, et pacem Regis Siciliæ usque ad quindecim annos, et treugam Lombardorum à proximis kalendis augusti usque ad sex annos, sicut per mediatores utriusque partis dispositum et scriptum est, bonâ fide servabit. Præsentibus quoque Principibus nihilominus jussit quòd eamdem pacem et treugam pariter jurarent et bonâ fide servarent. Mox juravit ipse Comes super sancta Dei evangelia, sicut Imperator ei præceperat; et conversus ad ipsum dixit : *Sic te Deus adjuvet, et hæc sancta evangelia.* (Sequuntur nomina Principum qui idem juramentum in propria anima firmaverunt.)

» Absoluto autem Imperatore, sequaces ejus intrusi et schismatici ad sinum matris ecclesiæ catervatim confluentes, absolvi humiliter postulantes, refutarunt et anathematizarunt super sancta evangelia omnem hæresim extollentem se adversùs sacrosanctam Romanam ecclesiam, et præcipuè schisma et hæresim Octaviani, et Guidonis Cremensis, atque Johannis de Struma; eorumque ordinationes irritas esse pronunciantes, fidelitatem quoque et obedientiam domino suo Papæ Alexandro ejusque successoribus catholicis promittentes, reconciliati sunt, et unitati ecclesiæ assignati. De quorum numero famosiores duximus nominandos, C. [Christianum] Maguntinum, P. [Philippum] Coloniensem, W. [Wermundum] Magdeburgensem, Treverensem, Pataviensem, Wormatiensem electum, Augustensem, Basileensem, Argentinensem, Alberstatensem, Papiensem, Placentinum, Cremonensem, Brixiensem, Novariensem, Aquensem, C. Mantuanum, Balneoregensem, Pensaurensem, Fauensem, V. à Guidone Cremensi promotum in levitam, U. [Hugonem] quondam Cluniacensem abbatem, et intrusum S. Petri in Velo-aureo, atque vicinum ejus S. Salvatoris intrusum. Aliorum verò schismaticorum resipiscentium multitudinem nominare penitùs ignoramus.

» Eodem tempore, XVIII kal. septemb. in ecclesia S. Marci apud Venetias, Alexander Papa cum archiepiscopis et aliis ecclesiarum prælatis de Italia et Alamannia synodum celebravit, in qua juxta eum Imperator resedit. Ibi pacem inter ecclesiam et imperium, et pacem Siciliæ Regis atque treugas Lombardorum, sicut superiùs est ordinatum, communi assertione roborata fuit et firmata. Sed, ad majorem ipsius soliditatem, Pontifex in hunc modum excommunicationis sententiam promulgavit, ut quicumque pacem ipsam vel treugas infringeret, nisi requisitus infra quadraginta dies et commonitus satisfaceret, eamdem sententiam, sepositâ excusatione, incurreret. In schismaticos verò qui nondum resipuerant, quousque satisfacerent, anathematis sententiam innovavit.

» In diebus illis C. Comes de Brectanoro absque liberis apud Venetias defunctus est : qui pro remissione peccatorum suorum, suorumque parentum, et castrum ipsum Brectanorum, quod alio nomine vocatur Susubium, et totam terram suam, licèt ab antiquo juris B. Petri fuerit, sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ in propriam hæreditatem donavit, et, ad majorem ipsius donationis firmitatem, domno Alexandro Papæ suisque successoribus publicum exinde instrumentum fieri fecit. Quamobrem pro recipiendis investituris ipsius castri, quod est caput et sedes totius comitatûs, Pontifex absque mora misit illuc R. diaconum cardinalem, R. subdiaconum, et P. Sarracenum, dapiferum suum, per quos cum investitura possessionem illius comitatûs in potestatem et dominium sedis apostolicæ recepit atque detinuit....

» Rebus itaque sic se habentibus, Imperator à Venetiis recessurus, ut à summo Pontifice licentiam susciperet, accessit ad eum in palatio patriarchæ sedentem. Exclusis igitur cæteris, cum solis episcopis et cardinalibus, ac suis Principibus, de iis quæ ad pacis complementum restabant, cum eodem Papa colloquium habuit. Tunc Pontifex ab Imperatore petiit ut regalia S. Petri et possessiones sanctæ Romanæ ecclesiæ, sicut per mediatores cardinales et Principes apud Anagniam constitutum fuerat et firmatum, sibi restitui faceret. Cui respondens Imperator, dixit : *Regalia S. Petri et possessiones alias Romanæ ecclesiæ, præter terram Comitissæ Mathildis et Brectanorum, liberè ad præsens restituam. Sed quia ista videntur mihi ad jus imperii pertinere, vos eligite de Principibus nostris tres, et nos de cardinalibus totidem eligemus, ad ista determinanda : quorum judicio pars utraque irrefragabiliter stare deberet.* Quod licèt Pontifici grave nimis et durum fuerit (quoniam et in forma pacis de restituenda terra Comitissæ Mathildis expressum fuerat ac juratum, et tunc ipse castrum Brectanorum, sicut superiùs est dictum, possidebat), ne tamen occasione istâ pax ecclesiæ turbaretur, voluntati ejus tandem assensum præbuit; statimque Christianum Maguntinum archiepiscopum, et C. [Conradum] Wormatiensem electum, atque A. protonotarium, qui præsentes aderant, ad id faciendum elegit. Imperator quoque H. [Hubaldum] Ostiensem, et W. [Willelmum] Portuensem, et I. [Jacinthum] diaconum cardinalem consequenter elegit. Pro restituendis verò prædictis regalibus et cæteris ecclesiæ possessionibus illico eumdem Maguntinum Pontifici assignavit, præcipiens ei, sub obtentu gratiæ suæ, ut restitutionem ipsam infra tres menses cum integritate perficeret. His itaque concorditer ordinatis atque dispositis, Augustus ipse coram ipso Pontifice genua flexit, et, deosculatis pedibus ejus, in osculo pacis ab eo et universis cardinalibus versùs Ravennam et Cesennam recessit.

» Post cujus discessum, circa medium mensis octobris (1177), Pontifex, quatuor impetratis à Duce Venetiæ galeis, et majore fratrum suorum parte per Pentapolim secus mare præmissâ, denuo pelagi vastitatem Domino auctore intravit; et eâdem quâ venerat viâ regrediens, apud Sipontum IV kal. novembris, suffragantibus beatorum apostolorum Petri et Pauli meritis, cum prosperitate pervenit. Deinde per Trojam et Beneventum et S. Germanum cum gloria et honore transitum faciens, ad civitatem Anagninam sibi multùm devotam, XIX kal. januarii, sanus (Deo gratias) et incolumis remeavit. Facta est itaque de pacifico ipsius et desiderato regressu tam in Urbe quàm in toto orbe Romano exsultatio maxima et communis lætitia benedicentium et laudantium Dominum, qui per assiduam clavigeri sui B. Petri precem, et laborem ipsius Pontificis, dignatus est pacem et concordiam inter ecclesiam et imperium mirabiliter reformare. Inde utique accidit, quòd de magna schismaticorum turba quidam intrusi ad obedientiam domni Alexandri Papæ sunt sponte reversi; quidam verò catholicis ecclesias relinquentes, apud consanguineos confugium cum ignominia et confusione sua fecerunt. Archisynagogus verò eorum, cognito quòd Imperator ad pedes Alexandri Papæ osculandos accesserit, conturbata sunt viscera ejus; et pro desolationis suæ confusione tantus eum timor et tremor invasit, quòd occultè à Viterbio exiens, tamquam profugus, ad Montem-Albanum sub frivola defensione Johannis, domini ipsius castri, confugium inaniter fecit. Audiens hæc Imperator, nimiùm dolere se ostendit, et ad excusationem suam, eumdem hæreticum et ejus defensores, nisi

* Corr. martii.

Quarto idus madii *, ibat Papa Romam cùm cardinalibus et episcopis : quem receperunt Romani honorificè *(a)*. Idibus septembris sol obscuratus est. A

Anno MCLXXIX, Alexander Papa Romæ in ecclesia Lateranensi universale fecit

» ad obedientiam Papæ Alexandri festinarent, diffidavit et imperiali banno subjecit.

» Illud autem silentio prætereundum non duximus, quòd Imperator ex quo Cesennam pervenit, utens consilio malignantium, accessit juxta Brectanorum ; et accersitis ad se prædictis nunciis, R. videlicet diacono S. Georgii, et R. subdiacono apostolicæ sedis, et P. dapifero ejusdem Pontificis, instanter postulavit ab eis possessionem illius castri cum omnibus pertinentiis suis. Quibus ei benignè respondentibus et mansuetè, quòd sine licentia et mandato domini sui Romani Pontificis hoc facere non poterant nec debebant, confestim eos diffidavit; et exercitu circumquaque collecto, ipsos de castro ejecit, et castrum inexpugnabile sine conflictu et pugna cepit, et sibi et filio suo Regi ab hominibus ipsius loci jurari fecit. Nec mirum, cùm inter Bulgaros et Maynardos, qui erant fortiores ipsius loci milites, jam emerserant æmulationes, et altera eorum pars Imperatori favorem præstiterat. Quod factum postquam ad aures ipsius Pontificis pervenit, per majores ecclesiæ personas eumdem Imperatorem paternè convenit, et ut possessionem ipsius castri sibi et matri suæ Romanæ ecclesiæ in pace restitueret, diligenter et instantiùs postulabat. Ipse verò, in voluntatis suæ duritia perseverans, restitutionem facere penitùs recusavit. Quæ causa licèt Pontifici et ecclesiæ injuriosa et valde fuerit gravis, ne tamen occasione hujus injuriæ recens pax et utilissima ecclesiæ atque imperio discordiâ solveretur, potiùs hoc ad tempus pati et dissimulare dignum duxit, quàm contrariis eidem Imperatori contraria respondere : quousque Dominus cor illius molliat, et sua ecclesiæ jura sponte restituat. »

(a) Quod quàm solemniter actum sit, describit cardinalis Aragonius. « Interea, inquit, universus Romanæ urbis clerus ac populus, videns Imperatorem Fredericum ad vestigia Papæ Alexandri, Domino inspirante, prostratum, et schismatis malum per divinam potentiam omnino extinctum; attendens etiam de absentia ipsius Pontificis, tam in spiritualibus quàm in temporalibus, per longa tempora gravissimam incurrisse jacturam, commune consilium de revocando ad sedem B. Petri eodem Pontifice salubriter habuit. Miserunt ergo ad eum usque Anagniam de melioribus Romanorum civium septem viros cum literis cleri et senatûs et populi, suppliciter exorantes quatenus ad urbem suam propriam et populum sibi specialiter commissum jam dignaretur reverti et curam ejus habere. Pontifex autem, licèt humilis et devota eorum invitatio sibi et cunctis fratribus plurimùm complaceret, ad memoriam tamen revocans præteritam ejusdem cleri ac populi de ultramontanis partibus revocationem, qualiter post modicum multas sibi ac fratribus suis injurias atque contumelias intulerunt, non immeritò dubitavit eorum blandis promissionibus credere, et ad civitatem ipsam, quæ multos disturbatores pacis habere dignoscitur, absque certa et firma securitate redire. Propterea, de voluntate utriusque partis, H. [Hubaldus] episcopus Ostiensis, et I. [Joannes] tit. SS. Joannis et Pauli, presbyter, atque U. [Hugo] diaconus S. Angeli cardinalis, cum septem bonis hominibus, redierunt ad Urbem, dispositurí cum senatoribus et populo formam securitatis et pacis, quæ domino Papæ suisque fratribus complacere deberet. Unde, licèt super hoc diù laboratum fuerit, tandem suffragantibus beatorum apostolorum Petri et Pauli meritis, totius populi Romani consilio et deliberatione, statutum est ut senatores qui fieri solent, fidelitatem et hominium domino Papæ facerent, et B. Petri ecclesiam, atque regalia quæ ab eis fuerant occupata, liberè in manibus et potestate sua restituerent; pacem quoque ac securitatem sibi, et ejus fratribus ac rebus eorum, et cunctis ad eum venientibus et redeuntibus, nihilominus inviolabiliter observarent. Quo facto, venerunt senatores cum eisdem cardinalibus et cum aliis bonis hominibus ad præsentiam summi Pontificis : quibus ad oscula pedum et oris de more benignè susceptis, cuncta quæ à populo constituta fuerant, publicè coram ipso Pontifice, tactis sacrosanctis evangeliis, juraverunt. His igitur Domino cooperante ritè peractis, gaudio magno gavisi sunt omnes, et extunc dominus Papa et fratres ejus ad reditum Urbis festinanter se accinxerunt.

» In proximo autem festo Gregorii Papæ [die 12 martii 1178], ante dominicam *Lætare Hierusalem*, post missam exivit de Tusculano, proficiscens ad Urbem non sine gloria et honore multo. Exierunt enim obviàm sibi in longum clerus Romanus cum vexillis et crucibus (quod nulli Romanorum Pontificum recolitur factum), senatores et magistratus populi cum concrepantibus tubis, nobiles cum militia in apparatu decoro, et pedestris populositas cum ramis olivarum, laudes Pontifici consuetas vociferantes. Tunc videres oculos omnium vultum ejus intuentes tamquam vultum Jesu-Christi, cujus vices in terra gerit. Præ nimia verò multitudine ipsius vestigia deosculantium, albus palafredus deambulare vix poterat, et sessoris dextera in dandis benedictionibus nimiùm laborabat. Cum tanta igitur et tam solemni exsultatione Romanus Pontifex paulatim, prout exigebat necessitas, proficiscens, circa horam nonam ad portam Lateranensem non mediocriter fatigatus pervenit : unde ad patriarchium Lateranensis ecclesiæ atque ad sacrum sancti Salvatoris altare, tamquam verus et bonus pastor, ac B. Petri orthodoxus successor, cum inenarrabili gloria multiplicatis laudibus gloriosè deductus est atque receptus. Post benedictionem verò ad populum datam conscendit palatium : ubi recedentibus ad ecclesias suas cunctis cardinalibus, in lecto fatigatus ex itinere ante cibum modicùm requievit. Alterâ autem die in consistorium exiens, infinitam clericorum et laïcorum multitudinem ad pedes et oscula de more suscepit, et extunc ad consuetas stationes Urbis pro sui officii debito, in *Lætare Hierusalem* ad S. Crucem, et in Passione Domini ad S. Petrum perrexit, atque in Pascha *regnum* [seu *phrygium*] solemniter induit. » [Hìc desinunt Alexandri III gesta, à cardinali Aragonio collecta.]

« Cùm autem Papa Alexander Romæ usque ad medietatem augusti (1178) demoratus fuisset [inquit Romualdus Salernitanus apud Muratorium, t. VII Rer. Ital. col. 242], calorem aëris et distemperantiam metuens, Urbem cum suis cardinalibus egressus, Tusculanum venit.... Mense augusto, indict. XI, quartâ die stante ejusdem mensis, videlicet in festo Decollationis B. Joannis-Baptistæ, Johannes de Struma, qui et à suis Callistus appellatus est, reatum suum agnoscens, Montem-Albanum deseruit, et apud Tusculanum ad pedes Papæ Alexandri cum quibusdam de suis clericis humilis et devotus accessit. In conspectu cardinalium et multorum publicè confessus est, dicens : *Domine venerande Papa, peccatum meum manifestè confiteor, et me auctoritate imperiali contra Deum et sanctam ecclesiam et vos egisse cognosco. Sed nunc reversus ad cor, delictum meum recolo, et veniam à vestra pietate deposco ; omnem hæresim et schisma abjuro, et vos in dominum et universalem patrem totius ecclesiæ devotè recipio.* Quem

A concilium, totius orbis *(a)* congregatis ferè archiepiscopis, episcopis, abbatibus, militibus, in quo de ecclesiæ Dei statu et augmento compendiosè tractavit, imitatus sanctorum Patrum decreta et exempla, quæ per universum mundum noviter sunt diffusa, et honorificè à quibusdam sunt recepta. Et maxima aquarum inundatio exstitit. Decimo-quarto kal. septembris luna obscurata est.

Anno MCLXXX, Tiber fluvius nimiùm inundavit, et multas domos subvertit, et serpentes innumeros duxit in inundatione : unde Romæ maxima mors exstitit, et per totam Campaniam. Insuper in ecclesia S. Mariæ Rotundæ tanta aqua ex abysso emanavit, quæ non poterat minui, nisi conamine Dei et bonorum virorum ac mulierum expulsâ fuit inde aqua.

Mense januario, eodem anno, pseudo-Lando-Sitinus *(b)*, falsò Papa dictus, captus ab Alexandro Papa et illaqueatus est, et apud Caveam cum complicibus suis in
B exilium ductus est.

Anno MCLXXXI, tertio die intrante *(c)* mense septembris, Alexander Papa obiit; et communicato omnium cardinalium consilio, Ubaldus Ostiensis episcopus apud Vilitrias in Papam ab omnibus diligenter ordinatur Lucium.

» Alexander Papa, ut erat pius et humilis, non » objurgavit et reprehendit ; sed secundùm sibi » innatam mansuetudinem benignè recepit, dicens : » *Frater, gaudium est angelis Dei super uno peccatore » pœnitentiam agente. Quòd suggestione diabolicâ » unitatem ecclesiæ scindere voluisti, multùm doluimus ; et quòd inspirante Domino ad ejus unitatem » redire voluisti, plurimùm congaudemus. Romana » ecclesia, quæ juxta Jesu-Christi magisterium ini» micos diligere consuevit, te hodie pœnitentem in » filium recipit, et pro malis bona tibi retribuere pro» curabit.* De cætero Alexander Papa eum et in » curia et in mensa sua honorificè habuit. » Porrò Alexander Tusculani moram fecit usque ad initium februarii anni 1179, ex literis pro ecclesia Biterrensi, quas recitant auctores Galliæ Christ. t. VI, instr. col. 140, *dat. Tusculani, per manum Alberti S. R. E. presbyteri card. et cancellarii, III nonas februarii, indict. XII, incarn. Dom. an. MCLXXVIII* [1179], *pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XX.*

(a) In anonymi chronico Casinensi, apud eumdem Muratorium, t. V Rer. Ital. p. 69, legitur ad annum 1179 : « Alexander Papa celebravit conci» lium in ecclesia Lateranensi, mense martii, ubi » fuerunt episcopi numero triginta et unus [*corr.* » trecenti et unus], exceptis cardinalibus, qui fuerunt » viginti duo, et exceptis abbatibus, qui præ nimia » multitudine numerari non potuerunt : ubi sancta » synodus promulgavit capitula viginti-septem. » Romæ post celebratum concilium demoratus est aliquantulùm Alexander; verùm sub finem julii mensis Signiam pervenerat, unde literas dedit Lombardo qui se Beneventano archiepiscopatu abdicaverat, *datas Signiæ, per manum Alberici* [Alberti] *S. R. E. presb. card. et cancell. VI kal. augusti, indict. XII, incarnat. Dom. anno MCLXXIX, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XX.* Ughelli, t. VIII Ital. sac. col. 123. Aderatque ibidem die 10 septembris, ex literis pro abbatia Parcensi, quas recitat Miræus, t. II Opp. diplomat. p. 975, *datis Signy, per manum Alberti S. R. E. presb. card. et cancell. IV idus septembris, indict. XII, incarnat. Dom. anno MCLXXIX, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XX.* Anagniæ quoque degentem eodem anno, die 18 octobris, demonstrant literæ pro abbatia S. Crucis de Bosonvilla, *datæ Anagniæ, per manum Alberti S. R. E. presb. card. et cancell. XV kal. novemb. indict. VIII* [XIII], *incarnat. Dom. anno MCLXXIX, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XXI.* Calmet, *Hist. de Lorraine*, t. II, pr. col. 388. Anagniâ Velitras, ante diem 8 decembris ejusdem anni, se receperat Alexander, quo die immunitatis privilegium concessit cœnobio Regiæ-vallis, t. II Annal. Præmonstrat. pr. col. 409, *datum Vellite* [Vellitræ], *per manum Alberti S. R. E. presb. card. et cancell. VI idus decemb. indict. XII* [XIII], *incarn. Dom. MCLXXIX, pontificatûs verò D. Alexandri Papæ III anno XXI;* ibique eum perstitisse usque ad diem 14 aprilis 1180, demonstrant varia ejus diplomata, quorum novissimi clausulam describimus, *dati Velletri, per manum Deiferi S. R. E. subdiaconi, XVIII kal. maii, indict. XIII, incarnat. Dom. anno MCLXXX, pontificatûs D. Alexandri Papæ III anno XXI.* Ughelli, t. I Ital. sac. col. 1321. Ubi deinde moram fecerit Alexander usque ad diem januarii 13 anni 1181, nulla produnt documenta.

(b) De eo in auctario Aquicinctino ad an. 1179 legitur : « Porrò schismatici quietem non ferentes » ecclesiæ, iterum quemdam clericum de progenie » illorum quos Frangipanes Romani vocant, contra » Papam Alexandrum antipapam statuunt, quem » mutato nomine Innocentium III vocitarunt : quem » quidam miles frater Octaviani, qui per conten» tionem cum Alexandro provectus fuerat, propter » odium Papæ manutenebat, traditâ ei turri vel » munitione suâ [Palumbarâ, ex anonymi chronico » Casinensi] quam juxta Romanam civitatem for» tissimam habebat. At ipsius violentiâ supra cæ» teros schismaticos afflictus Papa, communicato » cum cardinalibus consilio, pace cum cardinalibus » propinquis prædicti Octaviani reformatâ, præfa» tam munitionem à prædicto milite magno pretio » comparavit. Sicque, per industriam Hugonis [seu » Hugutionis, presb. card. tit. S. Clementis], qui » et ipse inter Romanos nobilissimus erat [è fami» lia Petri-Leonis], prædictam cepit cum sæpefato » pseudo-papa munitionem : qui ad pedes domini » Papæ adductus, in Cavea est perpetuò clausus. » Hæc anno 1180 acta. Alexander autem Papa, anno 1181, mense januario, erat Tusculani, ubi privilegium indulsit canonicis Genuensibus, *datum Tusculani, per manum Dauferii S. R. E. subdiaconi, idibus januarii, indict. XIII* [XIV], *incarnat. Dom. MCLXXX* [1181], *pontificatûs D. Alexandri Papæ III anno XXII*, apud Ughellum, t. IV Ital. sac. col. 872. Ineunte verò julio mense ejusdem anni, cùm esset Viterbii, scripsit ad Belam Hungariæ Regem literas ab Ughello recitatas, t. I, col. 1015, *datas Viterbii, II nonas julii;* inde quoque privilegium habemus ibid. t. V, col. 530, *datum Viterbii, per manum Alberti S. R. E. presb. card. et cancell. XIV kal. augusti, indictione XIV, incarnat. Dominicæ anno MCLXXXI, pontificatûs D. Alexandri Papæ III anno XXII.*

(c) Non die 3 mensis septembris, ut ex eo computandi modo intelligi posset, obiit Alexander, sed *III kal. septembris* seu die 30 augusti, ex aliis scriptoribus fide dignis, inter quos Gaufridus Vosiensis, horum temporum scriptor, *hebdomadâ ejusdem mensis* (augusti) *ultimâ*, inquit, *Alexander urbe Castellanâ decedens, Lateranis tumulatur anno sui pontificatûs XXIII* (annos incompletos numerando, vel anno XXII post dies aliquot complendo).

A

EPISTOLÆ ALEXANDRI III PAPÆ.

MONITUM.

Epistolarum Alexandri, cujus regestum *seu* decretorium *deperditum, quatuor habemus collectiones, præter bullata ejus diplomata et alias in forma brevi epistolas non paucas, quæ sejunctim delitescunt in libris.*

* Pag. 557-569; item, pag. 592-629.

Prima collectio ea est quam Andreas Chesnius tomo IV Rerum Francicarum edidit ex codice ms. Alexandri Petavii, senatoris Parisiensis, unà cum aliis epistolis numero 569, de rebus Francicis regnante Ludovico VII, in eaque continentur Alexandri epistolæ circiter 120. — Secundam collectionem 56 epistolarum edidit* B *Jacobus Sirmondus* post epistolas Petri abbatis Cellensis; verùm quas continet hæc Alexandri epistolas, eæ privatorum hominum negotia potissimùm respiciunt. Utramque collectionem Chesnii et Sirmondi in suam conciliorum* intulit Labbeus, et post eum collectores alii in suas. — Tertiam collectionem 496 epistolarum, de rebus præsertim ad Remensem provinciam pertinentibus, quo tempore Henricus, Regis Ludovici VI filius, sedebat metropolitanus, debemus Edmundo Martenio, qui eam ex Atrebatensis ecclesiæ S. Vedasti codice ms. publici juris fecit t. II Amplissimæ Collectionis omnis generis monumentorum*. — Quartam denique vulgavit ex codice Vaticano Christianus Lupus, unà cum epistolis S. Thomæ Cantuariensis archiepiscopi* : quæ epistolæ versantur circa illius* C *dissidium cum Henrico II Anglorum Rege de avitis regni consuetudinibus, propter quod dissidium in Francia exulabat Cantuariensis antistes.*

* Sirm. Opp. t. III, col. 1294.

* Tom. X, col. 1247-1361.

* Col. 655-1011.

* Bruxellis, 1682, in-4.°

Ex his quatuor collectionibus delectum fecimus illarum epistolarum quæ historiam publicam, omissis privatorum hominum negotiis, plus juvare possent. Addidimus etiam alias ejusdem momenti literas, aliunde petitas, ex quibus unam plusquam quadringentarum epistolarum conflavimus collectionem, ordine chronologico distributam.

Radevicus, de gestis Friderici I, lib. II, cap. 51; Labbe, Concil. t. X, col. 1188. An. 1159.

I. *Encyclica, de electione sua ad Romanum pontificatum.*

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gerardo episcopo et dilectis filiis canonicis Bononiensis ecclesiæ, et legis doctoribus cæterisque magistris D *Bononiæ commorantibus, salutem et apostolicam benedictionem.* Æterna et incommutabilis providentia Conditoris &c. (Quoad rei gestæ seriem omnino conformis epistola iis quæ ex codice Vaticano cardinalis Aragonii descripsimus suprà, p. 720.)

Radevicus, ibid. cap. 52.

II. *Encyclica cardinalium partis Victoris antipapæ.*

Rem gestam significant in electione duorum de papatu contendentium, Rolandi, id est Alexandri III, et Octaviani, qui Victor IV appellatus fuit.

An. 1159.

Venerabilibus in Christo fratribus, patriarchis, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, Ducibus, Principibus, præpositis, prioribus, et cæteris ecclesiarum prælatis, ad quos literæ istæ pervenerint, Ymarus Tusculanus episcopus, prior episcoporum, Joannes tit. S. Sylvestri et Martini, Guido Cremensis tit. S. Calisti, S. R. E. E *presbyteri cardinales, Rimundus diac. card. S. Mariæ in Via-lata, et Sy. S. Mariæ in Dominica et Sublacensis abbas, perpetuam in Domino salutem.* Ex quo, contra honorem ecclesiæ Dei et imperii, amicitia inter dominum Papam Adrianum et Wilhelmum Siculum apud Beneventum facta est, dissensio et discordia non modica inter cardinales sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ non sine causa oborta est: nobis scilicet, qui honorem et dignitatem sanctæ Dei ecclesiæ et imperii nullatenus diminui volebamus, amicitiæ quæ facta fuerat in detrimentum ecclesiæ et imperii, nequaquam consentientibus; aliis verò qui, pecuniâ et multis promissionibus obcæcati, jamdicto Siculo tenebantur obstricti, conventionem ipsam taliter ut dicimus

A diximus fabricatam nequiter defendentibus, et quamplures in partem sui erroris attrahentibus, nostro conatui et voluntati totis viribus pertinaciter resistentibus. Proinde, procedente tempore, cùm jam fama ferret Imperatorem Italiam intrasse, et plurimam ejus partem suæ potestati subjugasse, prædicti fratres Siculo adstricti dominum Papam sollicitare et circumvenire omni sagacite cœperunt, qualiter, aliquâ occasione assumptâ, dominus Imperator et omnes sequaces ejus excommunicationi subderentur, et nos ad id faciendum unà cum eis juramento astringeremur. Nos autem è contrà diximus potiùs Siculum excommunicandum, qui omnia jura ecclesiæ tam spiritualia quàm temporalia violenter abstulerat, quàm Imperatorem, qui ecclesiæ Romanæ et imperii jura fideliter laborabat recuperare, et ecclesiam de servitute ad libertatem reducere. Hoc audientes fautores Siculi à jamdicto consilio cum rubore siluerunt.

B Eo igitur consilio nostro studio et exactâ diligentiâ taliter cassato, et exinde venerabili fratre nostro Octaviano, tunc S. R. E. presbytero cardinali, nunc apostolicæ sedis Pontifice, unà cum fratre Wilhelmo presbytero cardinali S. Petri ad vincula ad imperialem celsitudinem legationem fungente, dominus Papa cum sibi consentientibus supradicti Wilhelmi fautoribus Urbem egressus Anagniam venit: ubi tunc demum manifestâ conspiratione omnes præfati Wilhelmi fautores in præsentia domini Papæ sacramento firmaverunt, personam Imperatoris excommunicationi subjiciendam *(a)*, et ex tunc in antea ejus honori et voluntati usque ad mortem immutabiliter contraire; et si contingeret dominum Papam vitâ decedere, neminem se, nisi de illis qui conjuraverant, in Pontificem eligere. Circumpositos insuper episcopos, ne alicui electo, [*nisi*] in quem Siculi secta consentiret, in consecratione manus imponerent, juramento nihilominus constrinxerunt.

C Postmodum jam sæpedicto patre nostro Adriano Anagniæ kalendis septembris defuncto, omnes illuc convenimus; et cùm de corpore sive ibidem tumulando, sive Romam deferendo, non parva contentio oriretur, tandem Romam corpore deportato, priùs in verbo veritatis tale pactum unanimiter fecimus et scripto mandavimus, quale nunc sequitur: *In nomine Domini, amen. Convenerunt episcopi, presbyteri, diaconi, cardinales sanctæ Romanæ ecclesiæ, et promiserunt sibi invicem in verbo veritatis, quòd de electione futuri Pontificis tractabunt secundùm consuetudinem istius ecclesiæ, scilicet quòd segregentur aliquæ personæ de eisdem fratribus, qui audiant voluntatem singulorum, et diligenter inquirant et fideliter describant; et si Deus dederit quòd concorditer possimus convenire, benè; sin autem, nullus procedat sine cōmmuni consensu, et hoc observetur sine fraude et malo ingenio.*

Tali pacto in verbo veritatis firmato, post humatum corpus in ecclesia B. Petri, D ad eligendum Pontificem convenimus, et, juxta prædictam consuetudinem, personas quæ singulorum voluntates diligenter inquirerent, et audirent ac describerent, segregavimus. Sed cùm propter conspirationem adversæ partis electio lentè procederet, tertiâ die ferè transactâ, ad hoc tandem deventum est, quòd quatuordecim cardinales ex adverso, qui sacramento constricti tenebantur, Rolandum cancellarium nominaverunt. Nos autem novem numero, qui nefandi juramenti exsortes eramus, venerabilem fratrem nostrum Octavianum, presbyterum cardinalem, virum utique honestum et religiosum, ad regimen apostolicæ sedis, et ad concordiæ et pacis unitatem inter ecclesiam et imperium reformandam ac conservandam, dignum et utilem esse cognoscentes, elegimus.

Cùm res taliter ageretur, et partem contrariam pactum quod in verbo veritatis firmatum fuerat, penitùs transgredi volentem sentiremus, pactum supradictum illis E ad memoriam reducentes, auctoritate Dei omnipotentis et omnium sanctorum atque nostrâ eis penitùs interdiximus ne absque communi assensu omnium, sicut in pactione continetur, ullatenus aliquem immantarent; et Rolandum cancellarium eâdem

(a) Excommunicatum fuisse tunc Imperatorem ob superductam priori uxori Beatricem, Rainaldi Burgundiæ Comitis filiam, tradunt ad annum 1158 annales Aquicinensis monasterii, apud Miræum, in additamentis ad Auctarium Affligemense, in hunc modum: *Adrianus Papa, cum cardinalibus suis habito consilio, Fredericum Imperatorem, qui vivente uxore suâ aliam superduxerat, excommunicat. Adrianus Papa et omnes cardinales Romani, præter quatuor, Guillelmum Regem Siciliæ ad regnandum in Italia contra Fredericum Imperatorem invitant, misso ei per Rolandum cancellarium B. Petri vexillo. Sed non consenserunt Imarus episcopus Tusculanus, Octavianus presb. card. tit. S. Cæciliæ, Wido Cremensis et Joannes de S. Martino.*

auctoritate ne susciperent, nihilominus prohibuimus. Qui dum verba et admoni- A tiones nostras vilipenderent, et Rolandum cancellarium manto festinarent induere; nondum tamen illo induto, nos illorum malitiæ potiùs contraire quàm consentire volentes, et quod malè conabantur minimè permittentes, ad petitionem populi Romani, electione universi cleri, assensu etiam totius ferè senatûs et omnium capitaneorum, baronum, nobilium, tam infra Urbem quàm extra Urbem habitantium, nostrum electum manto induimus, et inthronizatum in sede B. Petri collocavimus; inde ad palatium ejusdem, acclamante universo populo, hymnum Deo decantante clero, et omnibus solemniter adimpletis, honorificè deduximus. Adversæ verò partis cardinales retrocedentes, in castrum B. Petri se contulerunt, ibique per dies octo et ampliùs inclusi permanserunt. Inde postmodum per senatores educti, extra Urbem secesserunt, et duodecimo postea die (quod à sæculo non est auditum) in castro nomine Cisterna, inter Aritiam et Terracinam, Rolandum cancellarium immantave- B runt, et in sequenti dominica execraverunt; ac continuò mittentes nuncios per universam Italiam, episcopis ne ad consecrationem novi electi venirent penitùs dissuaserunt, minantes illis excommunicationem et depositionem in perpetuum. Qui tamen in prima dominica mensis octobris auctoritate Dei honorificè consecratus est.

Rem qualiter facta est vestræ fraternitati insinuavimus, nihil præter veritatem annectentes, teste Deo, qui falli non potest; et si Angelus de cœlo aliud evangelizaret, à veritate penitùs aberraret. Verumtamen, multa quæ facta sunt omittentes, ista prout breviùs possumus vobis significamus, ne prolixiore paginâ aures vestras oneraremus. Hæc itaque animadvertat vestra fraternitas, quam devotissimè obsecramus et admonemus, et modis omnibus quibus possumus exhortamur in Domino, quatenus neque per sermonem, neque per epistolam, à vestro sensu moveamini, sed in veritate nobiscum firmi et immobiles permaneatis. C

Radevicus, de gestis Friderici I, lib. II, cap. 55.

III. *FRIDERICI Imperatoris ad ALEXANDRUM.*

Mandat ex parte Dei et totius ecclesiæ catholicæ, ut intersit curiæ seu conventui Papiæ celebrando, auditurus et recepturus sententiam personarum ecclesiasticarum de sua ad Romanum pontificatum electione.

An. 1159, 23 octobris.

FRIDERICUS, Dei gratiâ Romanorum Imperator et semper augustus, Rolando cancellario, cæterisque cardinalibus qui eum elegerunt Romanum Pontificem, salutem et omne bonum. QUONIAM, divinâ præordinante clementiâ, Romani imperii gubernacula suscepimus, oportet ut in omnibus viis nostris ipsius legem custodiamus, cujus munere, cujus voluntate dignitatis nostræ apicem adepti sumus. In hoc itaque sacratissimo proposito constituti, cùm omnibus ecclesiis in imperio nostro constitutis debeamus patrocinari, sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ tantò propensiùs debemus D providere, quantò ipsius cura et defensio à divina providentia creditur nobis esse commissa specialiùs. Eapropter de discordia quæ in substituendo Romanum Pontificem inter vos suborta est, plurimùm dolemus: timentes ne occasione hujus schismatis ecclesia Christi sanguine redempta debeat dilacerari, præsertim cùm robur ecclesiæ foris titubare videatur, quoniam unitas ipsius scissurâ domesticâ interiùs dilaniatur. Ut autem huic pesti competens et Deo gratum exhibeamus remedium, religiosorum virorum consilio generalem curiam et conventum, in octava Epiphaniæ *(a)*, Papiæ indiximus celebrandam: ad quam evocavimus totius imperii nostri et aliorum regnorum, scilicet Angliæ, Franciæ, Ungariæ, Daciæ, archiepiscopos, episcopos, abbates, et viros religiosos ac Deum timentes, quatenus, remoto omni sæculari judicio, hoc tam magnum ecclesiæ negotium ecclesiasticarum tantùm personarum sententiâ ita sopiatur, ut et Deo debitus exinde honor deferatur, et ecclesia E Romana suâ integritate et justitiâ non possit à quoquam privari, et status Urbis, quæ caput imperii nostri est, inquietari. Proinde eruditioni vestræ mandamus, et ex parte Dei omnipotentis et totius ecclesiæ catholicæ *(b)* præcipimus, ut ad eamdem

(a) Imperator videns excidium civitatis Cremæ, quam obsidione cingebat, vicinum esse, *conventum quem in octava Epiphaniæ habendum statuerat, in eadem Ticinensium civitate in Purificatione S. Mariæ decrevit peragere,* inquit Radevicus ibid. cap. 62.

(b) Id sibi competere juris arbitrabatur Fredericus, quem sic ad episcopos in concilio congregatos loquentem inducit Radevicus, cap. 64: *Quamvis noverim officio ac dignitate imperii penes nos esse potestatem congregandorum conciliorum, præsertim in tantis ecclesiæ periculis (hoc enim et Constantinus et Theodosius, necnon Justinianus, seu recentioris memoriæ Carolus-Magnus et Otto Imperatores, fecisse memorantur), auctoritatem tamen definiendi hujus*

A curiam sive conventum veniatis, ecclesiasticarum personarum sententiam audituri et recepturi. Testis enim nobis est Deus, quia in hac curia, nec amore nec odio alicujus personæ, quidquam aliud quærimus quàm honorem Dei et ecclesiæ suæ unitatem. Quòd si ad tam celebrem ecclesiæ conventum examinationis causâ venire volueritis, carissimi Principes nostri et ecclesiæ catholicæ, Hermannus Verdensis, Daniel Pragensis, patres et episcopi venerabiles, quos de palatio nostro ad vos transmisimus, unà cum Comite Palatino consanguineo nostro, aliisque legatis nostris, securum vobis conductum præstabunt. Si verò justitiam Dei et ecclesiæ in tam solemni conventu recipere nolueritis, videat Deus et judicet. Nos autem, ipsius favente gratiâ, qui dat salutem Regibus, justitiam Dei, quæ nullum magis quàm Imperatorem Romanorum decet, prosequemur. Data Cremæ, x kal. novembris.

B IV. *Alexandri ad Henricum Belvacensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 663.

Hortatur ut firmiter perseveret in devotione Alexandri, et sibi subditos ad hoc inducere studeat.

An. 1159, 8 novembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ matri tuæ, et his qui in ea ex canonica fratrum electione Domino disponente ministrant, quantùm ex officii tui debeas dignitate, et quàm sollicitè ad honorem et exaltationem ipsius intendere te oporteat, nobis etiam reticentibus, discretionis tuæ prudentia non ignorat. Qualiter autem Octavianus schismaticus, simoniacus et manifestus invasor, post canonicam electionem nostram, et postquam nos invitos et renitentes, de mandato ac voluntate fratrum, Odo *(a)* prior diaconus induerat, seipsum intruserit, atque ipse idem manto se propriis manibus operuerit, ex literis C quas ad archiepiscopos et episcopos aliosque ecclesiæ prælatos per Franciam constitutos *(b)* nos olim recolimus destinasse, ad notitiam tuam plenariè credimus pervenisse. Quia igitur ecclesia Dei ope et consilio religiosorum virorum à multis retro temporibus non magis quàm nunc indiguit adjuvari, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, ut in devotione matris tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ et nostra, sicut de te confidimus et speramus, immobili firmitate consistas, et simoniacâ pravitate illius apostatici atque schismatici omnimodo reprobatâ, à quo videlicet episcopi, abbates atque alii viri religiosi, et cunctæ ferè personæ ecclesiasticæ, sicut à peste mortifera fugiunt, et ad eum nullâ ratione accedunt, in petra fidei et ecclesiæ unitate animi tui constituas firmitatem, atque omnes tibi subjectos ad hoc ipsum jugi admonitione inducere studeas, et modis omnibus exhortari ut talentum sibi creditum non in sudario videatur otiosè reconditum, D sed utiliter ad honorem Dei studio perfectæ discretionis expensum. Nos enim personam tuam, sicut et carissimi fratris tui *, præteritæ quidem amicitiæ non immemores, sincerâ volumus in Christi visceribus caritate diligere, et postulationes tuas, quantùm cum Deo possumus, libentiùs exaudire. Datum apud Nimpham, vi idus novembris.

* Ludovici VII.

V. *Ad Reginam Francorum.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 567; Labbe, Concil. tom. X, col. 1298.

In ecclesiæ unitate contra Victorem antipapam perseveret, et Regem Ludovicum ad hoc ipsum inducat.

An. 1159, 13 novembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filiæ B. (c) illustri Francorum Reginæ, salutem et apostolicam benedictionem. Quantò tibi divina clementia dignitatis gradum contulit altiorem, quantò etiam inter alias personas te majori potentiâ et nobilitate ditavit, tantò utique sub potenti manu Dei, à quo E est omne datum optimum et omne donum perfectum, excellentiam tuam decet

maximi et summi negotii vestræ prudentiæ vestræque potestati committo. Deus enim constituit vos sacerdotes, et potestatem vobis dedit de nobis quoque judicandi. Et quia in his quæ ad Deum sunt non est nostrum de vobis judicare, tales vos et taliter in hac causa hortamur habere, tamquam solius Dei de vobis exspectantes judicium. Cùm hæc dixisset, ipse se concilio subtraxit, examen totum ecclesiæ et ecclesiasticis, quæ ibi innumerabiles erant, committens personis, &c.

(a) Diaconus cardinalis S. Georgii in Velabro seu Velo-aureo, alius ab Oddone S. Nicolai in carcere Tulliano, de quo in seqq. epistolis.

(b) Non exstant quidem ejusmodi literæ; sed cùm essent encyclicæ ad omnes ecclesias, pares legere est apud Baronium et Labbeum, adduntur que literæ Octaviani ejusque sequacium, quas descripsimus suprà, utræque ex historia Radevici de gestis Frederici mutuatæ.

(c) Id est, Constantiæ; sic enim in Francia appellabatur secunda Regis Ludovici uxor, anno 1160 demortua, Hispanis *Elizabeth* dicta, ut videre est tomo nostro XII, p. 383, et contractè *Bertha* aut *Beatrix;* Gaufredo etiam Vosiensi *Margareta*, ibid. p. 437.

ampliùs humiliari, et unicam sponsam ejus, sacrosanctam videlicet ecclesiam, totâ A
mentis affectione diligere et toto studio venerari, atque ad honorem et exaltationem illorum qui ex canonica fratrum electione in ea, Domino disponente, ministrant, intendere, et ad eorum confusionem qui eam opprimere et laniare conantur, oportet te sollicitiùs laborare. Qualiter autem Octavianus, schismaticus, simoniacus et manifestus invasor, post canonicam electionem nostram, et postquam nos invitos et renitentes, de mandato ac voluntate fratrum, Odo prior diaconorum induerat, seipsum intruserit, atque ipse idem manto *(a)* se propriis manibus operuerit, ex literis quas ad episcopos aliosque ecclesiæ prælatos per diversas provincias constitutos nos olim recolimus destinasse, ad notitiam tuam plenariè credimus pervenisse. Quia igitur ecclesia Dei, multis attrita laboribus, et non modicis angustiata pressuris, ope et consilio potentum et nobilium personarum à multis retro temporibus non magis quàm nunc indiguit auxiliari, excellentiam tuam per apostolica scripta rogamus, B
monemus et exhortamur in Domino, ut in devotione matris tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ ac nostra, sicut de te confidimus et speramus, immobili firmitate consistas, et simoniacâ pravitate illius schismatici atque apostatici omnino reprobatâ, à quo videlicet episcopi, abbates atque alii viri religiosi, et cunctæ ferè personæ tam ecclesiasticæ quàm sæculares, sicut à peste mortifera fugiunt, et ad eum nullâ ratione accedunt, in petra fidei et ecclesiæ unitate animi tui constituas firmitatem, atque carissimum filium nostrum Ludovicum illustrem Regem Francorum, virum tuum, ad hoc ipsum jugi exhortatione inducere studeas et modis omnibus exhortari. Nos enim personam tuam, sicut carissimæ filiæ nostræ, sincerâ volumus in Christi visceribus caritate diligere, et postulationes tuas, quantùm cum Deo possumus, libentiùs exaudire. Datum Anagniæ, idibus novembris.

C

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 654.

VI. *Ad* HENRICUM *Belvacensem episcopum.*

Commendat ei cardinales quos in Franciam delegat, enarraturos intrusionem Octaviani in sedem apostolicam.

An. 1159, 12 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUALITER Octavianus, schismaticus et simoniacus et manifestus invasor, post canonicam electionem nostram seipsum damnabili præsumptione intruserit, et ipse idem cum duobus tantùm capellanis suis manto se propriis manibus operuerit, tum ex publica et communi fama, tum ex literis quas sæpiùs in Galliam destinavimus, ad notitiam tuam plenariè credimus pervenisse. Ut autem res ipsa manifestiùs elucescat, dilectos filios nostros H. * tituli SS. Nerei et Achillei presbyterum, et O. * S. Nicolai in carcere Tulliano diaconum D
cardinalem, qui totam rei seriem pleniùs enarrabunt, in regnum Francorum duximus dirigendos. Unde, quia de te speciali quâdam inter alios prærogativâ confidimus, et sicut de carissimo fratre nostro plenam in omnibus fiduciam obtinemus, eosdem fratres nostros caritati tuæ specialiùs commendamus: rogantes attentiùs ut eos pro reverentia B. Petri et interventu nostro benignè recipias et honores, et super negotio ecclesiæ consilium eis et auxilium modis omnibus subministres. Datum Anagniæ, II idus decembris.

* Henricum.
* Odonem seu Othonem.

Marlot, Hist. Remens. tom. II, p. 371.

VII. *Ad* SAMSONEM *Remensem archiepiscopum.*

Benignè suscipiat Milonem Morinensem episcopum, à se consecratum, frustrà ordinationi ejus intercedentibus Boloniensibus clericis.

An. 1160, 17 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Samsoni Remensi E
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri, M. *(b)*

(a) Mantum erat cappa rubea, insigne dignitatis papalis, quo olim prior diaconorum cardinalium electum induendo dicebat: *Ego investio te de papatu, ut præsis urbi et orbi.*

(b) Milo, de quo Robertus de Monte ad an. 1159, t. XIII, p. 304: *Mortuo venerabili Milone Tarvannensi, electus est Milo archidiaconus ejusdem ecclesiæ, canonicus regularis sicut decessor ejus fuerat: quem cùm Samson archiepiscopus Remensis vellet sacrare, clerici civitatis Boloniæ, qui diù sub episcopo Tarvannensi fuerant, volentes amodo suum proprium episcopum habere, sicut antiquitus habuerant, prohibuerunt archiepiscopum, sub appellatione apostolica, ne eum sacraret, nisi tantummodo ad titulum Tarvannensis ecclesiæ. Quod prædictus electus refutans, insacratus contra illos clericos Romam perrexit, et ibi sacratus est* ab Alexandro, ad quem primus episcoporum occidentalium accessisse perhibetur, t. II Ampliss. Collect. col. 712.

A Morinensis quondam electus et canonici ejusdem ecclesiæ, multis laboribus fatigati ad nostram præsentiam accesserunt, asserentes se, pro eo quòd Bononienses ecclesiam illi episcopatui quondam subtrahere conabantur, multas expensas et multa gravamina tolerasse. Cùm enim à canonicis præfatæ Morinensis ecclesiæ canonicè fuisset electus, et, sicut ex confessione tum adversæ partis accepimus, nihil ei prorsus objiceretur quod ipsius electionem deberet aliquatenus impedire, et tu ei juxta petitionem ecclesiæ suæ, cùm jam de mandato tuo rasus esset et tonsoratus, manum velles consecrationis imponere, canonici Remensis ecclesiæ tibi et præfato electo proposuerunt, quòd Baldus et E. frater ejus, Bononiensis ecclesiæ canonici, in vocem appellationis jam antea prorupissent, ne ei manum imponeres, nisi prædictæ Bononiensi ecclesiæ abrenunciaret, ex parte apostolica prohibentes. Tu verò, sicut devotus sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ filius, et qui semper consuevisti eamdem
B matrem tuam Romanam ecclesiam, sicut vir religiosus et catholicus, in omnibus et per omnia honorare, eum propter factæ appellationis obstaculum consecrare minimè voluisti. Cùm autem adversarii ejusdem electi, qui ad subtractionem Bononiensis ecclesiæ, et ut in ea ordinaretur episcopus propensiùs * intendebant; et clerici ipsius electi, quos ad præsentiam nostram ipse præmiserat, in nostro fuissent auditorio constituti, adversario illo à causa deficiente, præfatam Bononiensem ecclesiam in eo statu in quo ad hæc usque tempora fuerat, de communi fratrum consilio decrevimus *(a)* permanere. Videntes igitur prædictam Morinensem ecclesiam et ipsum electum veniendo ad nos multipliciter laborasse, et cognoscentes nihil esse quod ejus electioni de sacrorum canonum deberet institutionibus obviare, noluimus eos relinquere desolatos; sed ipsorum laboribus et expensis misericorditer compatientes, honori et dignitati tuæ per omnia deferendo, ad summam precum instantiam cano-
C nicorum ejusdem ecclesiæ qui cum electo erant, de communi fratrum nostrorum consilio munus ei consecrationis impendimus, salvâ tamen in omnibus tam tuâ quàm ecclesiæ tuæ justitiâ. Ipsum itaque ad te et ecclesiam suam de manibus nostris remittimus, tamquam metropolitano suo omnem quam debet subjectionem impendat, et reverentiam exhibeat, humilitatem et honorem, sicut antecessores sui meliùs unquam consueverunt tuis antecessoribus exhibere. Rogamus proinde caritatem tuam, monemus et hortamur attentiùs, quatinus pro reverentia B. Petri et nostra ipsum debitâ benignitate suscipias, caritativè tractes, et gratiam tuam circa se non ex hoc sentiat minoratam, immo interventu nostro dilectionem et familiaritatem ei exhibeas ampliorem. Nos enim personam tuam, sicut unam de majoribus columnis ecclesiæ et immobile domûs Dei firmamentum (quia tu, etsi alii, quando in ecclesia Dei scandala suborta sunt, de animorum pusillanimitate nutassent, nunquam à fir-
D mitatis tuæ robore decidisti, sed semper immobilis permansisti in ecclesiæ unitate), sincerâ in Christi visceribus caritate diligimus, et nihil prorsus efficere volumus unde persona tua quomodolibet offendatur; sed propositum potiùs et voluntatem habemus te, sicut venerabilem et carissimum fratrem nostrum, in benedictionibus dulcedinis prævenire, et postulationes tuas, quibuscumque modis cum Deo poterimus, intendimus exaudire. Datum Anagniæ, XVI kal. februarii.

* *f.* proprius.

VIII. *Ad Canonicos Remensis ecclesiæ.*

Marlot, ibid. t. II, p. 374.

Caveant ab Octaviano schismatico, et in devotione Romanæ ecclesiæ persistant.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis canonicis Remensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. SACROSANCTÆ Romanæ
E ecclesiæ matris vestræ, et his qui in ea ex canonica fratrum electione, Domino

An. 1160, 18 januarii.

(a) Alexandri decretum editum est inter instr. novæ Gall. Christ. t. X, col. 405, in hunc modum : « *Alexander episcopus, servus servorum Dei, universo clero et populo Morinensi salutem et apostolicam benedictionem.* Dilectum filium nostrum Milonem quondam electum, nunc verò episcopum » vestrum, ad sedem apostolicam venientem paternâ » caritate suscepimus; et honorem ei debitum impendentes, quantùm cum Deo et justitia potuimus, ipsum in suis et ecclesiæ suæ petitionibus » curavimus exaudire. Adversario siquidem ipsius, » qui ad subtractionem Boloniensis ecclesiæ, et ut » in ea ordinaretur episcopus propensiùs intendebat, » et clericis ipsius electi, quos ad præsentiam nostram ipse præmiserat, in nostro auditorio constitutis; cùm adversarius ille à causa defecisset, » præfatam Boloniensem ecclesiam in eo statu in » quo usque ad hoc tempus fuerat, de communi » fratrum consilio decrevimus permanere. Datum » pridie nonas januarii, anno MCLXI. » Exstat etiam apud Malbranquium de Morinis, t. III, p. 250, sed absque chronicis notis.

disponente, ministrant, quantùm ex vestri debeatis officii dignitate, et quàm sollicitè A ad honorem et exaltationem ipsius vos intendere oporteat, nobis etiam reticentibus, discretionis vestræ prudentia non ignorat. Qualiter autem hoc tempore revelatus sit homo peccati, filius perditionis, Octavianus scilicet schismaticus, simoniacus et manifestus invasor, qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, et quia jam mysterium operatur iniquitatis; qualiter etiam, assumptis sibi tribus malitiæ suæ complicibus, Petri se velit constituere successorem, cùm Petri fidem oppugnet et catholicam violet unitatem, tum ex publica et communi fama, tum ex generalibus literis quas jamdudum per universas provincias destinavimus, ad vestram arbitramur notitiam pervenisse. Unde, quoniam ecclesia Dei ope et consilio ecclesiasticorum virorum à multis retro temporibus non magis quàm nunc indiguit adjuvari, caritatem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, ut in devotione sacrosanctæ ecclesiæ matris vestræ ac nostra, B sicut de vobis confidimus et speramus, immobiliter persistatis, et simoniacâ pravitate illius apostatici et schismatici omnimodè reprobatâ, à quo videlicet episcopi, abbates atque alii viri religiosi, et cunctæ ferè personæ ecclesiasticæ, sicut à peste mortifera fugiunt, et ad eum nullâ ratione accedunt, in petra fidei et ecclesiæ unitate animi firmitatem constituatis, atque alios omnes quoscumque poteritis ad hoc ipsum jugi admonitione inducere studeatis et modis omnibus exhortari. Nos enim personas vestras, sicut dilectorum et specialium filiorum nostrorum, sincerâ volumus in Christi visceribus caritate diligere, et petitiones vestras, quantùm cum Deo possumus, libentiùs exaudire. Datum Anagniæ, xv kal. februarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 656.

IX. *Ad Henricum Belvacensem episcopum.* C

Ludovicum Regem in fidelitate B. Petri et sua confirmet, efficiatque ut in ecclesia Suessionensi G. sacerdotem habere permittat præbendam quâ eum Adrianus Papa investierat.

An. 1160, 3 februarii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. Super illa devotionis constantia et fidei puritate, quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram multis rerum indiciis et evidenti experimento te habere didicimus, prudentiam tuam plurimùm in Domino commendamus, et uberes gratiarum actiones exinde tibi referimus, propositum et voluntatem ferventem habentes personam tuam sincerè diligere caritatis affectu, tibique pro merito respondere, atque in omnibus, quantùm cum Deo et justitia fieri potest, libenti animo honorare. Tua ergo fraternitas, sicut bene et laudabiliter inchoavit, in fidelitate et obsequio B. Petri et nostro firma et stabilis perseveret, atque ad honorem ejusdem Romanæ ecclesiæ et nostrum modis D quibus potest studiosè aspiret, et carissimum filium nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, fratrem tuum, ad hoc inducere et in eodem attentè studeat solidare. De cætero discretionem tuam credimus non latere qualiter prædecessor noster beatæ memoriæ Adrianus Papa in Suessionensi ecclesia magistro G. presbytero, latori præsentium, unam concessit præbendam, eumque de ipsa investiendo, illi auctoritate apostolicâ eamdem præbendam confirmare curavit. Tamen, quia illam nondum potuit pacificè possidere, pro eo quòd prædictus Rex, sicut dicitur, pravâ suggestione cujusdam, indignationem adversùs istum concepit, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus quatinus, pro B. Petri et nostra reverentia et pietatis intuitu, partes tuas apud eumdem Regem ita efficaciter interponas, quòd gratiam ejus jamdicto sacerdoti restitui facias, et in hujus justitiis ab eodem Rege illum facias manuteneri pariter et foveri. Datum Anagniæ, III nonas februarii. E

Marten. Anecd. tom. I, col. 447, ex ms. Elnonensi.

X. *Epistola synodica Conciliabuli Papiensis (a).*

Electionem Octaviani ad Romanum pontificatum sub Victoris nomine ratam habent, et Rolandum seu Alexandrum, velut schismaticum, anathemate cum sequacibus ejus percellunt.

An. 1160, mense februar.

P.[1] *Dei gratiâ Aquileiensis patriarcha, Ar.*[2] *Maguntinus, R.*[3] *Coloniensis, W.*[4] *Magdeburgensis, et H.*[5] *Bremensis, archiepiscopi, et universi episcopi et abbates, et viri religiosi in concilio Papiæ congregati, Regibus, archiepiscopis, episcopis, abbatibus,*

[1] Peregrinus.
[2] Arnoldus.
[3] Reinoldus.
[4] Wimannus.
[5] Hardwicus.

(a) Eamdem epistolam edidit ex Radevico Labbeus, t. X Concil. col. 1393, sed multis in locis decurtatam.

A *Ducibus, Comitibus, Marchionibus, et omnibus Christi fidelibus ad quos literæ istæ pervenerint, salutem et orationes in Christo.* QUIA sedis apostolicæ turbatio christianorum animos admodum sauciavit, nos qui ad resecanda schismata Papiæ fuimus congregati, qualitatem causæ, modumque negotii, et sacri concilii statutum universitati vestræ plenariè duximus intimandum, quatenus, per scripta præsentia merâ veritate monstratâ, auditorum animi falsitatem, quam fortè conceperant, vehementer expellant, et amodo per scripta schismatica non seducantur.

Cùm igitur orthodoxorum Papiæ congregatorum universitas consedisset, causâ per septem continuos dies, remoto omni sæculari judicio, legitimè et canonicè agitatâ ac diligenter inspectâ, sufficienter et canonicè in conspectu concilii per testes idoneos est comprobatum, dominum Papam Victorem, et nullum alium, in basilica B. Petri à saniore parte cardinalium, petitione populi, consensu et desiderio cleri B Romani, fuisse electum et solemniter immantatum; et quia, præsente et non contradicente Rollando quondam cancellario, in cathedra B. Petri fuerit collocatus, et quòd ibi ei à cardinalibus et clero Romano *Te Deum laudamus* gloriosè est decantatum, et inde ad palatium cum bandis et aliis papalibus insignibus est eductus.

Probatum quòd eo tempore quo electio Romæ celebrabatur, erant in Urbe tantummodo XXII cardinales, ex quibus cùm dominus Victor, tunc Octavianus, et Rollandus segregati fuissent, remanserunt tantummodo XX electores, ex quibus IX sanioris consilii, et nullâ conjuratione fœderati, quorum vox prima erat in electione, unà cum capitulo B. Petri, petitione populi, consensu et desiderio cleri, annuente ordine senatorum et nobilioribus Romanis, dominum elegerunt Victorem: et clerus et populus, secundùm consuetudinem, interrogatus per scriniarium, *si placeret;* tribus vicibus clarâ voce responderunt, *placet.*

C Probatum est etiam quòd Rollandus, post domini Victoris promotionem, tertio die *(a)* ab Urbe egressus, apud Cisternam *(b)* in finibus terræ Siculi, in loco non celebri, primò est immantatus.

Probatum est quòd, in secunda die post promotionem domini Victoris, Rollandus interrogatus à rectoribus cleri Romani et à clericis de sua cardinalitate, si domino Victori esset obediendum, expressè confessus est se nunquam fuisse immantatum, et expressè dixit: *Ite, obedite ei quem immantatum esse videtis.*

Super his capitulis fuerunt testes, et sub stola tactis sacrosanctis evangeliis juraverunt, dominus Petrus Christianus, decanus basilicæ S. Petri, cum duobus fratribus suis, in persona sua et totius capituli B. Petri, ubi corpus ipsius Apostolorum principis requiescit, quæ est mater nostra et caput omnium ecclesiarum: cujus etiam plenum testimonium habebamus. Similiter juraverunt religiosi et honestissimi rec- D tores et prælati cleri Romanæ urbis, qui omnia viderunt et tractaverunt: quorum nomina sunt hæc, dominus Basilius *(c)* archipresbyter, dominus Maimus [1] archipresb. J. archipresb. Aimerardus archipresb. Bernardus [2] archipresb. item J. [3] archipresb. Gentilis presbyter, Tholomeus archipresb. Benedictus decanus [4], magister Gerardus, Nicolaus, et alii religiosi et honesti clerici Romani.

[1] *Al.* Manerius.
[2] *Al.* Berardus.
[3] *Al.* Joannes.
[4] *Al.* diaconus.

Præterea P. * illustris Urbis præfectus, Stephanus de Tebaldo, Stephanus Normannus, Guimundus *(d)* filius Petri-Leonis, J.* de Stephano, et alii principes et nobiles Romani, qui ad vocationem serenissimi Imperatoris venerant, in conspectu concilii super jamdictis capitulis omnes pariter *(e)* testimonium perhibuerunt, et jurare voluerunt. Sed nos, quia religiosorum archipresbyterorum multorum et capituli B. Petri testimonium sufficiens habebamus et abundantissimum, duximus laïcis in hac parte parcendum.

* *Al.* Petrus.
* *Al.* Joannes.

E Deinde venerabiles episcopi Her. [1] Verdensis, Daniel Pragensis, O. [2] Palatinus Comes, et Herbertus præpositus, quos dominus Imperator, ex consilio duodecim episcoporum *(f)* et multorum religiosorum abbatum aliorumque religiosorum tunc præsentium, Romam delegaverat ut partes ante concilii præsentiam Papiam evocarent, testimonium perhibuerunt quòd R. * cancellarium et partem ejus, ternis edictis per intervalla temporum, peremptoriè et solemniter ad præsentiam ecclesiæ Papiæ

[1] Hermannus.
[2] Otto.
* Rolandum.

(a) Labbe, *duodecimo die.*
(b) Ibid. *in qua Nero Imperator quondam ab Urbe profugus latitavit.*
(c) Ibid. *Blasius et Manerius presbyteri.*
(d) Ibid. *Gimundus, de domo Petri-Leonis.*
(e) Labbe, *ex maxima parte testimonium similiter perhibuerunt et jurare voluerunt.*
(f) Ibid. *ex consilio XX episcoporum, et Cisterciensis et Clarevallensis abbatum, aliorumque religiosorum tunc præsentium.*

tunc congregandæ, remoto omni sæculari judicio, vocaverunt; et quod R. et sui A cardinales vivâ voce et ore proprio judicium vel examen aliquod ecclesiæ se nolle recipere manifestè dixerunt.

* Rolando.

Ostensum est quòd iidem legati R. * suisque sequacibus securissimum conductum sub fide sacramenti, in eundo ad concilium et redeundo, præstare voluerunt. Ad majoris quoque securitatis plenitudinem, dominus Papa Victor arces et castella, ac nepotes suos obsides eis obtulit, si in facie ecclesiæ secum in judicio sistere voluissent. Rollandus verò, qui ante hujusmodi vocationem per literas et per legatos suos judicium multoties postulaverat, has omnes vocationes et securitatis promissiones contumaciter et superbè contempsit.

Præterea, conjurationem inter hæc et suos sequaces cardinales cum Mediolanensibus et Siculo nefandissimè perpetratam, et per ipsos conjuratos et per literas Rollandi Mediolanensibus directas, et aliis manifestissimis argumentis deprehen- B dimus et cognovimus. Cujus conjurationis tenor et continentia talis erat, ut nunquam alter sine altero cum Romano imperio pacem teneret; et si interim Papam Adrianum mori contingeret, unum de illis cardinalibus, et non alium, in Papam eligerent, qui eâdem conjuratione teneretur.

Per scripta etiam Rollandi suo sigillo bullata et in orbem transmissa, et in conspectu concilii recitata, mendacia manifestissima et detestabilia deprehendimus in hæc verba : *Testamur Deum, quem nullum latet secretum, quòd non mendacium fingimus, sed meram sicut est loquimur veritatem, quia duo tantùm elegerunt Octavianum, Joannes S. Martini et G.* * *Cremensis, cardinales; cæteri verò in nostram personam convenerunt.* In his itaque verbis venerabile concilium non solùm mendacia manifestissimè deprehendit, sed etiam detestabile perjurium recognovit. Præter eos namque cardinales quos dominum Victorem elegisse Rollandus asseruit, habuimus C in facie concilii electorem et consecratorem domini Papæ Victoris dominum Y. * Venuscii scilicet episcopum, omnium cardinalium priorem et antiquiorem, cujus erat prima vox in electione Pontificis. Habuimus et præsentem domnum W. * cardinalem S. Petri ad vincula, quem advocati domini Papæ Victoris, in præsentia omnium, domnum Victorem elegisse affirmaverunt, et ipse W. in medio concilii hoc audivit, et non negavit. Nam domnus C. * cardinalis S. Adriani, infirmitate detentus, per cyrographum nobis voluntatem suam exposuit, et per nuncium jurare præcepit, domnum Victorem se elegisse et ei obedisse, et eum et non alium in dominum et Papam velle se habere. Magister Ro. *(a)* cardinalis S. Mariæ in Via-lata, sicut pro certo cognovimus, eum elegit, et ei obedivit : propter quod etiam, dum ad concilium tenderet, à fautoribus Rollandi Pisis captus est, et crudelissimè verberatus, et in carcerem trusus. G. [1] Sabinensis episcopus, et Ar. [2] cardinalis, et D alii multi obedierunt domino Victori : qui, ut accepimus, variâ spe pecuniarum seducti, postea abierunt retrorsum.

* Guido.
* Ymarum.
* Willelmum.
* Cinthius.
[1] Gregorius.
[2] Ardicio.

Præterea nos, antiquorum vestigia et Romanæ ecclesiæ consuetudinem imitantes, librum de vita et ordinatione Romanorum Pontificum super similibus causis in medio concilio fecimus recitari : ubi manifestè comperimus, quòd in ejusmodi negotiis illum semper sancta statuit ecclesia præferendum, qui petitione populi, consensu et desiderio cleri, à cardinalibus prior est in cathedra B. Petri collocatus. Illud etiam quod de Anacleto et domino Innocentio nostris temporibus accidisse recolimus, ad memoriam concilii nihilominus est revocatum, quòd, licèt unâ et eâdem die ambo immantati fuissent, ille potiùs est ab ecclesia approbatus, cujus immantatio aliquâ diei parte præcessit. A sæculo non est auditum, quòd, post unius immantationem die transactâ, alius postea fuerit immantatus. Rollandus autem non E unâ tantùm, sed undecimâ transactâ die post immantationem domini Victoris fuit immantatus.

Præterea vidimus scripta Hen. *(b)* Pisani cardinalis ad dominum Imperatorem directa, in quibus expressè continebatur, quòd nullum vellent ecclesiæ subire judicium et examen. Super hæc omnia Hen. et O. *(c)* cardinalis S. Nicolai in carcere

(a) Apud Radevicum, lib. II, cap. 52, ejus nomen est *Rimundus*; et cap. 72, ubi recitatur epistola Henrici præpositi *de Berthersgaden* de gestis in concilio Papiensi, legitur : *Excommunicavit* (Octavianus) *Henricum Pisanum, idcirco quòd mandato ejus magister Raimundus cardinalis despoliatus et atrociter cæsus fuerit.*

(b) Labbe, *Henrici Pisani, cardinalis tit. SS. Nerei et Achillei.*

(c) Ibid. *Otto.* Martenius ineptè : *Super hæc*

Tulliano,

A Tulliano, qui tempore concilii et antè apud Januam morabantur, et J. *(a)* Anagninus et J. *(b)* Pizutus, qui à Rollando transmissi tunc apud Placentiam morabantur, per octo continuos dies à toto concilio sunt exspectati, et per literas et nuncios concilii sunt vocati, et contempserunt venire.

Ex his igitur nobis sufficienter instructis, et veritate hinc inde plenariè declaratâ, placuit reverendo concilio ut electio domini Victoris, qui tamquam agnus mansuetus et innocens ecclesiæ judicium venerat suscepturus, approbaretur et confirmaretur, et electio Rollandi penitùs cassaretur. Et factum est ita.

Electione itaque domini Victoris, remoto omni sæculari judicio, sancti Spiritûs gratiâ invocatâ, confirmatâ et receptâ, christianissimus Imperator * noster, post omnes episcopos et post omnem clerum ultimus, ex consilio et petitione concilii electionem domini Victoris recepit et approbavit, et post eum omnes Principes ejus;
B et innumerabilis multitudo quæ præsens erat, interrogata tribus vicibus si ei placeret, respondit cum gaudio, *placet*.

* Fredericus.

Sequenti die proximâ, id est primâ sextâ feriâ * Quadragesimæ, domnus Victor cum processione ab ecclesia S. Salvatoris extra civitatem, in qua fuerat hospitatus, ad cathedralem ecclesiam gloriosè deductus est. Ibi religiosissimus Imperator ante januas ecclesiæ eum suscepit, et descendenti de equo strepam humiliter tenuit, et apprehensum per manum usque ad altare conduxit, et pedes ejus est osculatus; et nos omnes, patriarchæ, archiepiscopi, episcopi et abbates, et omnes Principes cum universa multitudine quæ præsens erat, pedes apostolicos osculati sumus. Proximâ autem die sequenti, id est sabbato, habito generali concilio, domnus Papa et nos cum illo Rollandum olim cancellarium, nunc schismaticum, et principales ejus fautores, accensis candelis anathematizavimus, et tradidimus eum satanæ in interitum
C carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini.

* 12 februarii.

De cætero, ex parte Dei omnipotentis et beatorum apostolorum Petri et Pauli et omnium sanctorum, et virorum orthodoxorum qui divino intuitu ad resecanda schismata convenerunt, universitatem vestram imploramus et monemus in Christo, ut ea quæ ecclesia Papiæ congregata ad honorem Creatoris, et sponsæ suæ, matris vestræ, sanctæ Romanæ ecclesiæ tranquillitatem, et ad salutem omnium christianorum, fideliter ordinavit, vos, omni dubio et ambiguitate remotâ, irrefragabiliter ratum firmumque teneatis: orantes ut Redemptor noster Jesus-Christus universalem Pontificem et Papam Victorem, de cujus sanctitate et religione omnimodo confidimus, per tempora longa conservet, et præstet ei omnimodam tranquillitatem et pacem; ita quòd per eum Dominus honoretur, et ecclesia Romana et omnis christiana religio gratum Domino accipiat incrementum. Ut autem omnis actio pleniùs
D elucescat, dignum duximus ut omnium consensus nostrûm et nomina subscribantur.

Ego Peregrinus, Aquileiensis patriarcha, cum fratribus suffraganeis interfui et consensi, &c.

XI. *Henrici* et *Odonis* cardinalium, *Alexandri III* legatorum, ad Episcopos, Abbates, Prælatos, et universos ecclesiæ filios.

Inter epist. Philippi de Eleemosina, tom. III Biblioth. patrum Cisterc. p. 239-241.

An. 1160.

Electionem Alexandri ad Romanum pontificatum tuentur adversùs decretum conciliabuli Papiensis.

Archiepiscopis, episcopis, abbatibus, prælatis, et universis ecclesiæ filiis, Henricus et Odo, Dei gratiâ S. R. E. cardinales, et Philippus minister pauperum de Eleemosyna, servare unitatem spiritûs in vinculo pacis. Apud sapientiæ filios, nec
E onerosa veritas, nec odiosa debet esse justitia, quos erudit intellecta sinceritas, ne circumferantur in spiritu qui operatur in filios diffidentiæ. Circumscribi se gaudet honestas infra terminos æquitatis; et iniquitati quantò quisque fit proximus, tantò fit ab honestate remotior. Scitis, fratres carissimi (scientibus enim legem loquimur); non est licitum transire terminos, terminos quos posuerunt patres nostri, quos nec supra nec infra justitiam novimus collocatos. Qui enim viâ regiâ graditur, nec ad

omnia Hen. et O. cardinalem S. Nicolai in carcerem trusit.

(a) Labbe, *Joannes Anagninus, cardinalis.* Erat is diaconus cardinalis S. Mariæ in Porticu.

(b) Ibid. *Joannes Piozutus, S. Romanæ ecclesiæ subdiaconi.* Joannes verò Pizutus, quondam canonicus S. Victoris Parisiensis, erat presbyter cardinalis tit. S. Anastasiæ.

sinistram, nec ad dexteram debet declinare. Legis et evangelii religiosâ sanctione A decernitur, iniquum esse *circumvenire in negotio fratrem suum, adversùs filium matris suæ ponere scandalum, loqui dolos apud proximum, inter fratres seminare discordias.* Quantò iniquius, quantò scelestius est, uterum scindere à quo sis genitus, diffundere viscera matris in terram, cubile patris ascendere, innocentiæ solium nocenter arripere, et pudoris æterni thalamum impudicis amplexibus incestare! Maledictus furor iste, quia pertinax, et ambitionis indignatio, quia prava. De facto Octaviani, immo de manifesta ejus intrusione, dirigitur nobis non fide plena relatio, ut lateat veritas. Est collectus assensus in cochleam: sed prophetali sarculo fodiatis parietem, et ministra lucis fenestra coaptetur in latere, et, radio veritatis intrante, videbitis abominationes magnas quas operantur seniores Israël, thurificantes ante idolum zeli, quod in domo Dei statutum est ad provocandam æmulationem; linientes parietem absque temperamento, et picturas in pariete figmento multiplici deformantes. B

1 Thess. IV. Ps. XLIX et XIV. Prov. VI.

Non est Imperatoris de Rom. Pontifice ferre judicium.

Scribitur nobis factum fuisse concilium *(a)*, latam inter partes ex æquitate sententiam, partium vocationem præcessisse legitimam, perendinatam septem diebus inter partes cum multa diligentia veritatis indaginem; et in actione tota nihil canonici examinis, nihil legitimæ dispositionis in parte defuisse aliqua, allegatione multimodâ legitis exaratum. Sincerior est fontis unda quàm rivi, et opinionum fluentis veritatis haustus purior est. Numquid potest subditus in præcessorem formare judicium; eum trahere in causam, qui causis omnibus finem debet imponere decretalibus editis; cujus edicta colligant universos, et cujus arbitrio rapitur universalis ecclesia, eum in arbitrii sui violentas rapere sanctiones? Magnus est Imperator, et magnifici minister imperii, primus in militia, in potestate præcipuus, nobilis advocatus ecclesiæ, servorum Christi defensor, cleri protector electus, adjutor in opportunitatibus, in tribulatione; sed quòd Romanum debeat judicare Pontificem, C nec lege fori, nec lege poli, legitur imperatum. Habet Imperator quod suum est, nihil illi de suo jure minuitur. Videat ipse, sicut bonus filius, ne matris suæ sanctæ Romanæ ecclesiæ velit evacuare privilegium, conculcare gloriam, destruere libertatem. Sciat se secundum esse, non primum; et Christi vicarium omnibus jure præferri, sicut habet Christus in omnibus principatum.

Si esset judicandus, comprovincialibus episcopis id primò competeret, dein communi concilio.

Quòd si judicanda esset in aliquo Romana ecclesia, in ea utique urbe judicari deberet quæ orbis est domina, quæ caput est fidei et caput imperii; quæ gentibus leges, regulas præscribit ecclesiis. Judicare deberent primò de ea comprovinciales episcopi, et communis ecclesiæ solemne concilium; novissimus Imperatoris, et Regum, et Principum, susciperetur assensus: quos si priores ad ecclesiastica judicia tractanda disponimus, ordine præpostero minantur à plaustro boves, et in caudæ ministerium capitis dignitas retorquetur. Posset Romæ faciliùs et liberiùs inquiri D veritas et audiri, et quid qualiterve fuerit actitatum de electione Romani Pontificis commodiùs aptiùsque cognosci. Quod vidit quisque et audivit, et manus ejus tractaverunt, referre debet in testimonium, in justitia et sanctitate veritatis. Qui autem favoribus ducitur, seducitur donis, timore distrahitur, si ad vocem testificationis erumpit, hunc signabit Deus, quia mendax est; et testimonium ejus nemo accipit, quia de terra loquitur, vicarius ejus qui in veritate non stetit, sed mendax fuit ab initio et pater mendacii.

Electio Rom. Pontificis non aliis incumbit quàm episcopis et cardinalibus;

Archipresbyteris et clero Romano, scriniariis et judicibus, in electione Romani Pontificis, secundùm quod vobis scribitur, assignatur auctoritas, decano B. Petri et capitulo potestas attribuitur. Fiunt secundùm illud primi novissimi, et primatus novissimis protervè satis et pueriliter arrogatur. Sunt in Romana ecclesia quibus Pontificis incumbit electio, episcopi, cardinales, diaconi: de quorum omnium E universa multitudine tres tantùm habet Octavianus in sua factione participes. A sæculo non est auditum quòd, tantâ tot electorum exclusâ multitudine, tam paucis tantum cesserit tam audaci præsumptione negotium. Non est singulariter tractandum, quod communiter omnium dignoscitur esse; nec inter viros fideles debet pars ista vel potest dignior esse vel sanior, nisi conniventiâ communi communis tribus auctoritas tribuatur: quod in facto Octaviani nec constat fuisse, nec scribitur.

Multò minus decano et capitulo S. Petri.

Si decano et capitulo B. Petri locus in hac electione conceditur, Lateranensibus canonicis (qui locus, sicut apostolica sedes, inter omnia civitatis Romanæ loca

(a) Papiense conciliabulum, de quo in epistola superiori.

A dignior est), clericis S. Mariæ-majoris, monachis S. Pauli sanctique Laurentii, eo-
rumque abbatibus, quæ omnes patriarchales ecclesiæ sunt, similis auctoritas cur
negatur? Hoc in veritate dicimus, quòd ex antiquæ privilegio institutionis nullus in
ecclesia B. Petri decanus est; sed in ea episcopus Portuensis archipresbyteri vices
exsequitur, vel unus de eisdem ecclesiæ cardinalibus, cui à domino Papa fuerit
assignatum. Qui tamen ab eis decanus asseritur, schismaticus est ab antiquo, et
manus ejus cum Petro-Leonis in illa seditione damnosa: unde nec locum habet nec
vocem in Romana ecclesia, sed pietatis intuitu ei beneficium in ecclesia B. Petri ad
subsidia necessitatis indultum est. Videant ipsi quid dixerint; quid scripserint dili-
genter advertant. Nos consuetudinem talem non habemus, nec taliter eligi summum
Pontificem in scripturis veritatis expressum est.

Præterea in eadem charta quæ spiritu mendacii fabricata est, et quam dictavit
B iniquitas, capitulum unum satis manifestâ falsitate infectum, ad probandum filium
maledicti aliquam habuisse electionem, plus mendaciter quàm subtiliter est inser-
tum. Aiunt enim: « Rollandi sigillo bullata transmissa, in concilio recitata, men-
» dacia manifestissima ac detestabilia deprehendimus in hæc verba: *Testamur*
» *Deum, quem nullum latet secretum, quoniam mendacium non fingimus, sed meram*
» *sicut est loquimur veritatem, quia duo unum* ELEGERUNT *Victorem, Joannes de*
» *S. Martino et Wido Cremensis, cardinales; cæteri verò omnes in personam nostram*
» *convenerunt.* » Sed ex generalibus literis quas, sicut asserunt, dominus Papa in
orbem et ad diversas direxit ecclesias, certissimè ostenditur quòd mentita sit ini-
quitas sibi. Invenitur etenim in eis, non sicut mentiuntur sibi, sed in veritate sic
exaratum: *Omnes fratres quotquot fuerunt, tribus tantùm exceptis, Octaviano scilicet,*
Joanne de S. Martino, Widone Cremensi (Deo teste quia mendacium non fingimus,
C *sed meram sicut est loquimur veritatem), concorditer et unanimiter convenerunt, et nos,*
assentiente clero et populo, in Romanum Pontificem elegerunt. Duo verò, Joannes scili-
cet et Wido Cremensis, tertium Octavianum scilicet NOMINANTES, *ad ejus electionem*
pertinaciter intendebant.

Falsata ostendunt Alexandri verba,

Ecce quòd non eum electum scribit dominus Papa, sicut inimici veritatis conan-
tur astruere, sed *nominatum.* Nominatio verò, sicut vos meliùs nostis, neque secun-
dùm canones, neque secundùm consuetudines ecclesiarum, facit electionem. Si elec-
tum dicunt Octavianum, si solemniter immantatum, dicant à quibus vel quomodo,
nec limites veræ assertionis excedant. Nullus exprimitur, nullus ex nomine designa-
tur, qui vocem in illam electionem emiserit, qui mantum collo ejus imposuerit;
ipse suus elector, ipse suus immantator fuisse dignoscitur. Non ambientem quærit
hæc cathedra, sed invitum; non invasorem, sed subditum; non quærentem suscipi,
D sed nolentem. Commendatur hujus electionis assensus in voce scriniarii in excelso
loco: sed resonabat vox ista de loculo et de gazophylacio Simonis, *Cancellos Petri*
novus Victor ingressus est. Prima ejus electio, sicut dicitur, facta fuit: sed non
est prima, quia nulla; nec secunda dici debet, quam nulla præcessit. Qui enim
ultro se ingerit, repellendus est; *nec qui se commendat ille probatus est, sed quem* 1 Cor. x.
Deus commendat; nec qui honorem sibi assumit, honore dignus est, sed qui vocatur à Hebr. v.
Deo sicut Aaron.

Et Octavianum, non electum, sed nominatum dicendum;

Vocatum à Domino, et à nobis unanimiter nominatum summum Pontificem et
Petri vicarium confitemur et credimus Alexandrum, virum approbatæ conversatio-
nis, probabilis vitæ, laudabilis innocentiæ, mansuetudinis præcipuæ; quia quàm
sit humilis et modestus, docet administrationis hujus recusata semper et evitata subli-
mitas. Huic obsequuntur Lateranensis ecclesiæ collaterales episcopi, huic cardinales
E assistunt, huic ministerium piæ devotionis exhibent diaconi cardinales; huic, exceptis
tribus qui Octaviano favent, universi ecclesiæ Romanæ filii, ad quos electio et con-
secratio spectat Romani Pontificis, testimonium perhibent quòd pater et pastor
ecclesiæ est, quòd Christi vicarius et universalis Pontifex, quòd successor Petri,
quòd catholicus, quòd apostolicæ dignitatis assertor; canonicam habens cathedram,
propitiatorii cœlestis ingressum, et sanctæ consecrationis oleo delibutus per minis-
trorum manus, quos ad hoc officium devota sublimavit antiquitas.

Alexandrum autem non solùm nominatum, sed canonicè electum et consecratum.

Dicitur tamen quòd initia sua cædibus dedicet aut rapinis, quòd ad ecclesiarum
dissipationem ejus desudet intentio. Sed nullos adhuc, sicut Octavianus, incarce-
ravit episcopos, nullos destruxit episcopatus; nulli per eum cæcati clerici, nullus

Crudelitates Alexandro impactas, Octaviano impropera-

randas revincunt;
* *Al.* decoronatus.

decoriatus * innocens monachus; nullus per eum sanguis effusus est; nullius per eum A direpta patrimonia, et in tantæ necessitatis articulo secura est opulentia subditorum. Qui autem sub illo sunt, ubi potest, sentiunt manus ejus graves; ubi non potest, minas contumaces; et maleficiis suis multiplicibus execrationis suæ primordia consecrat, et fidelium sanguinem inexpleto sitit et affectat ardore.

Absentiam partis Alexandri à concilio, nihil causæ officere.

Si de Alexandro aliquid in angulo judicatum est, non est rationabile nec sincerum, et de rubigine speculi redundat in imaginem, quia operis dignitatem devenustat intentio. Si eum trinis edictis citatum peremptoriè asserunt, nec venisse; si nos evocatos legitimè dicunt declinasse judicium, et concilii sui perhibent evitasse præsentiam : fuisse quidem nos non diffitemur absentes; sed sicut eis potestas nulla cesserat evocandi, sic nos ad occurrendum vocationi nulla cogebat justitia, nulla constitutio perurgebat. Nobis tamen, qui ad exsequenda negotia domini Papæ ad partes illas destinati eramus, cùm hujus rei gratiâ ad Imperatorem vellemus accedere, nec via commoda, nec securus patebat accessus; ubique minæ, ubique imago mortis et latentes insidiæ; undique timor et undique gladii; quia timebat infidelitas deprehendi, et infidelitatis fervore timebat Octavianus de cucumerario suo tolli falsitatis umbraculum. Parati enim fuimus, si daretur optata securitas, Imperatoris adire præsentiam, non tamen ex parte ecclesiæ subire judicium, sed ad ordinem rei declarandum, ad ostendendam legitimæ totius seriem veritatis. Sed novit Dominus quia hujus rei licentiam impetrare nullâ ratione potuimus; immo per literas et nuncios ea sæpè nobis prohibita sunt. B

Exhortatio ad perstandum in unitate, exemplo majorum.
* *f.* genimina.

Eapropter, dilecti in Christo patres et fratres, accingimini virtute constantiæ, conculcate caput serpentis antiqui, et Guibertinæ maledictionis antiqua gravamina *, quæ in Octavianum schismaticâ præsumptione repullularunt, falce justitiæ resecate. Consecrate manus vestras, et choros iniquæ multitudinis saltantes ante idolum vestra C compescat auctoritas in spiritu judicii et spiritu ardoris. Reviviscat in vobis antecessorum nostrorum laudabilis zelus, refloreat antiqua devotio, fructificet in usum matris suæ cum odore suavitatis jucundum fructuosæ pietatis obsequium, et ab ejus unitate non discrepet, in quo dilexit semper, fovit et tenuit unitatem. Non vos moveant aut seducant inanibus verbis plena decipulis schismatica scripta *(a)*, in quibus tot sunt mendacia quot verba, si tamen verba dicenda sunt; quia bene non loquitur, qui verè non loquitur.

Chesnius, ibid. p. 611; Labbe, ibid. col. 1331.

XII. *ALEXANDRI ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

In angustiis maximis positus, subsidium aliquod pecuniæ poscit.

An. 1160, 17 februarii.
* Hugoni.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei. venerabili fratri H. * Suessionensi* D *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* ILLA devotionis integritas et affectio caritatis, quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram credimus te habere, non modicam nobis fiduciam præstat, ut in necessitatibus nostris consilium à te debeamus et auxilium postulare, et imminentia nobis negotia tibi fiducialiter aperire. Qualiter autem ille tyrannus et vehemens persecutor ecclesiæ, Fredericus videlicet, universalem omnium matrem sacrosanctam Romanam ecclesiam persequatur, eamque sine causa opprimat et infestet, ad discretionis tuæ notitiam non ambigimus pervenisse : qui utique, tamquam leo rapiens et rugiens, positus in insidiis, aditus viarum ita per satellites barbaricæ feritatis obstruxit, quòd illi jam non valeant usque ad nos transire, à quibus Romana ecclesia in necessitatibus suis opportuna recipere suffragia consuevit. Unde cùm eadem Romana ecclesia multis oppressionibus angustata sit his temporibus et afflicta, et magnis atque innumeris penè debitis aggravata; ad ejus onera supportanda, et ad necessitates quas E patitur relevandas, tantò studiosiùs exsurgere te oportet, et efficaciùs laborare, quantò ampliùs eadem mater ecclesia de tua devotione et fidei sinceritate confidit.

(a) Fluctuabant inter eas dissensiones piorum mentes; et quò quis religiosior erat, eò minùs ad inclinandum in alterutram partem facilis. *At nunc,* inquit Gerhohus, tomo nostro XIV, p. 407, *postquam mendaciorum nebulæ contra canonicam electionem Alexandri confictæ cœperunt rarescere, ipsis etiam negantibus ac solemniter negare paratis, quæ contra imperium sacrilegè conspirasse dicebantur....; his, inquam, declaratis, jam ultrà dubitandi locus non est quin is pro Papa legitimo habeatur, quem et electio canonica et consecratio eorum pontificum in sedem B. Petri promovit, quorum id juris fuisse antiquæ Romanæ ecclesiæ juxta morem probat institutio. Et hæc dicimus, nostræ dubitationis ambages excusatas esse cupientes.*

A In tanto itaque necessitatis articulo constituti, de præterita quidem subventione tibi gratias exsolventes, caritatem tuam rogamus plurimùm, monemus et exhortamur attentiùs, ut ad mentem revocans quot et quanta gravamina et angustias Romana ecclesia pro sua et omnium ecclesiarum libertate tuenda hoc tempore patiatur, considerans etiam quid membra capiti debeant, ad subventionem ecclesiæ, et ad solvenda debita quibus premitur, manum adhuc liberalitatis extendas, et nobis tuæ consolationis auxilium in tanto articulo, si absque gravi detrimento ecclesiæ tuæ fieri poterit, largiaris. Beneficia siquidem et obsequia quæ in necessitate præstantur, consueverunt semper recipientibus existere gratiora. Abbates quoque et alios ecclesiarum prælatos in tuo episcopatu constitutos ad hoc idem cum omni diligentia exhorteris. In quocumque autem te nobis contigerit subvenire, illud dilecto filio nostro latori præsentium te volumus assignare, et nobis id ipsum literis tuis significes.
B Datum Anagniæ, XIII kal. martii.

XIII. *Ad* HENRICUM *Belvacensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 657.

Ut ecclesiæ Romanæ per Fredericum Imperatorem afflictæ pecuniarum subsidia ministret.

An. 1160, 18 februarii.

ALEXANDER *episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri nostro Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* ILLIUS devotionis integritas et affectio caritatis, quam &c. *ut in epistola superiori.*

XIV. *Ad Barones et Populum Dolensem.*

Marten. Anecd. t. III, col. 903; Morice, Hist. de Bret. t. I, pr. col. [illegible].

Commendat eis Hugonem Dolensem archiepiscopum.

An. 1160, 3 martii.

C ALEXANDER *episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris baronibus, et universo populo Dolensi, salutem et apostolicam benedictionem.* DECET nobilitatem vestram ecclesias et earum bona sincerâ caritate diligere, et ab iniquorum impugnationibus viriliter defensare, ut tantò majora in futuro valeatis præmia obtinere, quantò magis divinis operibus vos constiterit esse intentos. Inde est quòd Dolensem ecclesiam, quæ utique ex magna parte imminuta et desolata esse dignoscitur, devotioni vestræ attentiùs commendamus, rogantes plurimùm et in peccatorum vestrorum veniam injungentes, quatenus ecclesiam ipsam et fratrem nostrum H. *(a)* Dolensem archiepiscopum, pietatis intuitu et pro reverentia B. Petri ac nostra, diligatis et propensiùs defendatis, atque adversùs eos qui ecclesiam ipsam et possessiones ejus auferunt vel molestant, et qui eidem archiepiscopo rebelles et inobedientes existunt, consilium ei et auxilium efficaciter ministretis. Scire siquidem
D debet discretio vestra, omnes illos qui ecclesiarum bona diripiunt et per violentiam detinent, excommunicationis vinculo esse subjectos. Datum Anagniæ, V non. martii.

XV. *Ad Magistrum* NICOLAUM *Aremarensem monachum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 658.

Laudat ejus zelum erga sedem apostolicam, significatque in ejus se gratiam commendatitias literas destinare ad Hugonem Senonensem et Samsonem Remensem archiepiscopos.

An. 1160, 6 martii.

ALEXANDER *episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri magistro Nicolao (b) salutem et apostolicam benedictionem.* DEVOTIONIS tuæ constantiam et fidei firmitatem, quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram multis rerum experimentis et ipso effectu operis te habere cognoscimus, gratam acceptamque tenemus, et eam plurimùm in Domino commendamus. Novimus enim qualiter
E propriæ personæ minimè pepercisti, et pro negotio ecclesiæ satis multùm laborasti :

(a) Hugonem *le Roux*, qui an. 1161 episcopatu se abdicavit, teste Roberto de Monte ad hunc annum. *In capite jejunii*, inquit, *apud Cenomanos Hugo archiepiscopus Dolensis, cæcitate debilitatus, præsentibus Henrico Rege Anglorum, et duobus legatis Romanæ ecclesiæ, Henrico de Pisis et Guillielmo de Papia, reddidit archiepiscopatum quem ferè per sex annos tenuerat, et in ejus reparatione plurimùm laboraverat. In ejus loco ibidem electus fuit Rogerius* de Humez, *archidiaconus Bajocensis.*

(b) Ipsus est Nicolaus, primùm Aremarensis, dein Clarevallensis monachus, S. Bernardi notarius, vir inquietus et vanus, qui ante decennium graviter in eum peccaverat, adulterato ejus sigillo. Famæ deinde suæ consuluisse videtur, ut patet ex hac et alia ejusdem epistola ad Henricum Comitem Trecensem, apud Baluzium, t. II Miscell. p. 234, ubi hæc verba: *Et quia novi excellentiam tuam studiis liberalibus, præsertim eloquentiæ, omni opere operam dare, mitto sublimitati tuæ quasdam epistolas quas ad dominum Papam et cancellarium, aliosque personatos viros, intra hoc biennium memini aliquantò studiosiùs dedicasse.*

unde nos propositum et voluntatem habemus personam tuam, sicut specialem A ecclesiæ filium, sincerâ in Domino caritate diligere, et petitiones tuas omni tempore exaudire. Quia verò bonum principium laudabili exitu consummandum est, dilectionem tuam per apostolica scripta monemus et exhortamur in Domino quatinus sicut bene cœpisti in devotione et fidelitate ecclesiæ ac nostra, firmiter et immobiliter perseveres, et alias tam ecclesiasticas quàm sæculares personas ad hoc idem inducere studeas et propensiùs solidare. Nos siquidem pro devotione tua venerabilibus fratribus nostris Hugoni Senonensi et S. *(a)* Remensi archiepiscopis, nobili quoque viro comiti Henrico, commendatitias literas pro te destinamus. Data Anagniæ, II nonas martii.

Bibliot. Patrum, tom. XXII, p.1310; Bulæus, Hist. univ. Paris. t. II, p. 288.

XVI. *ARNULFI Lexoviensis episcopi ad ALEXANDRUM.* B

Gerendum in adversitate constantem animum monet exemplo Innocentii Papæ; Henricum Angliæ Regem, priùs cunctantem, ipsi adhærescere significat, suique studii fore ut in ea devotione Princeps perseveret.

An. 1160.

* Henrici II.

BENEDICTUS Deus et Pater Domini nostri Jesu-Christi, qui ecclesiam suam, immaculatam scilicet sponsam dilecti filii sui, mirabili semper benignitate diligit et conservat. Licèt enim ipsam aliquibus quandoque vexari patiatur injuriis, facit tamen cum tentatione proventum, ut possit sustinere; nec unquam portas inferi adversùs eam prævalere permittit. Neque enim expedit ut continuæ prosperitatis status eam insolentem reddat, vel otiositas negligentem; sed humilitatem conservet afflictio, et vexatio tribuat intellectum. Et ei quidem omnia cooperantur in bonum, dum ipsa tamquam aurum in fornace probatur; et ad augmentum coronæ cuncta proficiunt, dum eam vis adversitatis fortiorem reddit, et malignitatis infestatio cautiorem. Ipse verò miserator et misericors Dominus ad tempora tribulationis viros C virtutis et consilii providet et præformat, qui temeritatis audaciam repellere valeant, et malignantis astutiam noverint declinare. Quod in sanctæ et gloriosæ recordationis Innocentio Papa satis evidenter apparuit, qui extollentem se adversùs omne quod dicitur aut quod colitur Deus, dejecit *(b)* hæreticum, quem nobilitas generis, quem divitiarum cumulus, quem peccatrix eloquentia, quem prudentia sæcularis, quem denique sæcularium hominum favor publicus attollebat. Prævaluit in athleta Dei veritas falsitati, et humilitati robustæ superba cessit ambitio, et de iniquitate justitia triumphavit. Vidimus siquidem ipsum exaltatum et elevatum sicut cedros Libani; et transivimus, et ecce non erat; quæsivimus, et non est inventus locus ejus: quia nec inter mortuos tumulum, nec titulum meruit sepulturæ. Dominus autem sublimavit cornu christi * sui, ut in eo unitas ecclesiæ reformari posset, et regnum ipsius omnibus dominari. Memini ego, nec id à vestra reor excidisse memoria, D quantâ ad mandata ejus Principes reverentiâ moverentur; quàm sublimis exstiterit quantâque majestate refulserit ecclesia; quantùm in diebus ejus religio munda et immaculata profecerit: adeò ut plures hodie religiosorum deserta contineant, quàm ferarum olim habuerint bestiarum. Arbitrabatur ille ad regendos homines utendum potiùs sobriæ severitate disciplinæ, quàm remissæ misericordiæ lenitate; Deo potiùs quàm hominibus placere desiderans, ne ob gratiam hominum coram Deo posset contemptibilis apparere: unde et virtus ejus semper inter adversa major enituit; nec tantò postmodum prosperitatis ejus insignia claruerunt, quantò præcedentis adversitatis adhuc magnalia celebrantur. Neque enim confidebat in homine, neque carnem ponebat brachium suum; sed potiùs confidebat in Domino, et erat Dominus fiducia ejus.

* Innocentii.

Porrò schismata hæc in ecclesia Romana frequentiùs accidisse, etiam Lateranen- E sis palatii picturæ demonstrant, ubi catholicorum Patrum pedibus pro scabello schismatici præsumptores adscripti sunt, ubi superborum et sublimium colla sapientia propriâ virtute conterit et conculcat. Quod sanè eâ ratione factum, ut sanctis Patribus cedat ad gloriam victoriæ testis adscriptio, in qua præsumptores illi vel compressionis pœnam sustinent, vel præsumptionis veniam deprecantur. Unde et sancti apostolatûs vestri cathedra sine scabello esse non debuit, sed nobiliori scabello debuit

(a) Samsoni, qui anno 1161 è vita decessit. Hinc colliges hanc epistolam scriptam fuisse initio pontificatûs Alexandri, ac proinde alteram Nicolai ad Trecensem Comitem, quam Baluzius perperàm ad annum 1170 retrahit.

(b) Petrum-Leonis, Anacletum dictum.

A illustrari. Neque enim incerta vobis est aut longinqua victoria; sed humilitas verecundiæ vestræ punitur ad tempus, quæ congregatis in Spiritu sancto Patribus distulit obedire. Pari etenim culpæ tenetur obnoxius, qui vocationem Domini prævenit, vel recusat oblatam. Redibit tamen in proximo, Deo volente, serenitas, et modica hæc ad radios veri solis nebula dissolvetur; redintegratâ unitate catholicâ, ab omni parte pedibus vestris universitas fidelis occurret. Interim autem quæcumque cæteros studia remorentur, quibuscumque desideriis profana trahatur ambitio, quantâcumque temeritate detestabilis erumpat invidia; ego minor licèt omnibus, non minore tamen gaudio quàm cæteri gloriam vestræ promotionis amplector, et vos apostolum Christi, Petri vicarium, pastorem et episcopum omnium qui christiano nomine censentur, agnosco, et vobiscum catholicam profiteor unitatem.

Gaudeo itaque, quoniam desideratus dies, dies scilicet exsultationis, illuxit, quo
B reverà restitutam credimus virtutibus gratiam, virgam vitiis, terrorem Principibus, ecclesiæ libertatem. Gaudeo, inquam, quia ex hoc nunc sermo Dei non erit alligatus, sed verbum ejus quod in ore vestro verum est, quod impossibile credebatur, facili consummabit effectu. Properassem igitur jam ad pedes vestræ beatitudinis amplectendos, ut ariditatem meam quasi copiosior de proximo benedictionis vestræ rigaret ubertas, nisi me zelus utilitatis vestræ maximè tenuisset. Ex quo etenim promotionis vestræ auribus nostris veritas, et oppositæ præsumptionis error innotuit, festinavi ad nostri notitiam Principis * id perferre, ut vacantem animum ejus (* Henrici II.) favore vestro quibus debebam persuasionibus occuparem, ne nos quâlibet occasione malignitatis astutia præveniret. Facilius etenim est animos occupare vacantes, quàm ipsos à conceptis affectibus revocare. Hæsit *(a)* ille aliquamdiu; sed statim, operante Spiritûs sancti gratiâ confirmatus, nullum se alium quàm vos suscepturum hilari
C constantiâ constantique simul hilaritate promisit. In quo cùm proximè de differenda vestra susceptione Imperatoris literas accepisset, cui discurrentibus invicem literis et legatis plurimâ videtur caritate conjunctus; ne preces ejus sprevisse et in præjudicium ejus festinasse videretur, generale quidem suppressit edictum, sed nequaquam manus aut linguam à literarum nominisque vestri veneratione continuit, neque quemquam nostrûm voluit continere : arbitratus est siquidem minùs valituram pro vobis edicti jactantiam, quàm operis veritatem. Firma apud eum est et indubitata vestri apostolatûs auctoritas; atque in quamcumque partem cor prædicti Principis fuerit inclinatum, iste procul dubio non sequetur errantem. Mei autem studii erit omnes circa eum quasi vigilias observare, ne ora loquentium iniqua convaleant, sed ipse in vestra, sicut semel incœpit, obedientia perseveret. Felicem enim me inquam, si unquam in hoc vel in alio beneficentiæ vestræ gratus
D inveniar, ut devotionis meæ saltem inter cæteros aliquando velit vestra dignatio

(a) Hæsitasse in re dubia Franciæ et Angliæ Reges, qui nuncios suos ad Papiense concilium destinarant, testis est Eberardus Bambergensis episcopus apud Labbeum, t. X Concil. col. 1393. Sic enim habet in epist. ad Eberardum Saltzburgensem archiepiscopum : « Convenientibus in unum Papiæ » episcopis circiter quinquaginta, diùque ventilatâ » quæstione papatûs, cùm dilatio primò penè omni- » bus complacuisset, usque ad majorem rei notitiam » et aliud generalius concilium; prævaluit tandem » pars domini Victoris, justificata ab alia parte » multis modis : quia conjuratio contra imperium » factum illud præcesserat; quia domini Victoris » immantatio prior, illa posterior, quo solo Inno- » centius Anacleto prævaluit, cùm Anacletus plures » et maximæ scientiæ et auctoritatis haberet elec- » tores; deinde, quòd ad hostes imperii pars illa se » transtulerit, obligata Siculo, Mediolanensibus, » Brixiensibus, Placentinis, per sacramentum quod » sanæ doctrinæ adversari videtur, cùm subditos » à juramentis fidelitatis debitæ absolvat, et servire » Imperatori prohibeat quoscumque, et sic disces- » sioni viam præparet (quod pessimum est), sicut » opere ipso clarescit, et scriptis undique per Italiam » directis tam civitatibus quàm episcopis. His malis » principiis finem deteriorem promittentibus, per- » petuam videlicet discordiam inter regnum et » sacerdotium, et discessionem ab invicem, dum » pars illa cum omni securitate conductûs nec ve- » nire voluisset, nec etiam procuratores pro se » mittere ad subeundum judicium et excipiendam » sententiam, dominum Victorem accepimus spe » pacis et concordiæ inter regnum et sacerdotium, » longo tamen examine præmisso de tempore et » ordine electionis suæ, de his qui ejus elec- » tioni consenserunt primitus, et postmodum retro » abierunt, cardinalibus numero novem; testifi- » cante super his omnibus capitulo B. Petri et clero » Romano, scriptis et vivâ voce nunciorum sub » jurejurando. Nuncius Regis Francorum promisit » pro eo neutrum se recepturum, usquedum nun- » cios Imperatoris recipiat. Nuncius Regis Anglo- » rum idem velle et idem nolle promisit, tam in » his quàm in aliis. Arelatensis, Viennensis, Lugdu- » nensis, Bisuntinus, per literas et per nuncios » consenserunt. Solus Treverensis de regno nostro » superest in parte illa de numero archiepiscopo- » rum, qui non consenserit; ejus tamen suffraganei » omnes consenserunt. Usque ad vos solum perven- » tum est. Angelus magni consilii dirigat vos secun- » dùm beneplacitum suum, et custodiat vos in » omnibus viis vestris. Præter hoc præpositus multa » manifestabit vobis, quæ non licet ad præsens » homini loqui. Congaudete mihi qui dimissionem » accepi, et ad propria redeo. »

reminisci. Vestrum quoque est, quoties refulget occasio, provincias omnes frequentibus visitare mandatis, ut ab omni parte nomini vestro et obedientiæ pariter assuescant, quia non erit qui vel literas non recipere, vel mandatis audeat obviare. A

Labbe, Concil. t. X, col. 1397.

XVII. *ALEXANDRI ad ARNULFUM Lexoviensem episcopum.*

Gratias ei refert quòd ejus potissimùm operâ Henricus II Rex Angliæ in suam partem, spreto Victore pseudo-pontifice, concesserit; tum res ab Imperatore Frederico gestas perstringit.

An. 1160, 1 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Arnulpho Lexoviensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS tuâ nobis prudentiâ destinatas tantò hilariori mente suscepimus, quantò de uberiori pinguedine caritatis et ampliori fervore devotionis eas novimus processisse: quas et nos ipsi attentè satis ac diligenter inspeximus; et ut conceptæ dilectionis integritas et probatæ fidei certitudo in tenebris non lateret, sed fieret ignorantibus manifesta, eas in fratrum nostrorum auditorio publicè fecimus recitari. Ipsæ profectò et devotissimi continebant puritatem animi, nec minùs luculentam profundi pectoris eloquentiam redolebant. Novimus autem, et immemores non existimus, qualiter, sicut et ipsa tua scripta plenariè continebant, divæ ac reverendæ memoriæ Innocentio Papæ antecessori nostro schismaticus ille *(a)*, qui et generositate naturæ, rerum copiâ terrenarum, prudentiâ sæculari et gratiâ labiorum, mirâ æstimatione reddebatur insignis, nefariâ temeritate succrevit, et innocentem noxius, fortis debilem, armatus inermem, schismaticus catholicum impugnabat. Cæterùm, ad quem finem res ipsa, Deo miserante, pervenerit, devoti et fideles ecclesiæ filii per gloriam meritorum, mali verò per suppliciorum gravamina cognoverunt. Quid etiam de aliis similia præsumentibus antea sæpenumero contigisset, tu tam fecundè quàm eleganter in illis eisdem literis expressisti. Temporibusque nostris optimus Deus voluit hæreses suscitare, ut qui probati sunt manifesti fiant, et ut per nostrum et aliorum catholicorum studium et laborem, granis à paleis in area Domini segregatis, schismata et hæreses conterantur. Credimus siquidem, et de gratia divina confidimus, quòd in proximo, sedatis fluctibus procellarum, et ventorum turbine propulsato, dies nobis serenus et fulgidus arridebit, et, calcatis inimicis ecclesiæ, tranquilla in portu Petri navicula residebit. B C

Persolvimus autem gratias omnium Conditori, laudum præconia referentes, quòd magnificum illum et serenissimum orbis Principem, Henricum Regem Anglorum, audivimus firmum et stabilem in catholicæ unitate ecclesiæ permanere, et quòd per tuam præsertim industriam idem in sancto proposito animum solidavit. Rogamus sanè ut ita vigil semper circa eum et sollicitus perseveres, ne per frequentes vexationes Imperatoris* et nunciorum suorum à devotione ecclesiæ et nostra (quod absit!) velit modo quolibet declinare. Volumus quidem te apud eumdem Regem et episcopos, atque adjacentes personas, quasi quemdam apostolum et nuncium veritatis in illis partibus experiri; circumpositos quoque et vicinos episcopos, et tam ecclesiasticas quàm sæculares personas, nobiles præcipuè ac potentes, ad hoc ipsum efficaci studio et omni diligentiâ exhorteris. Nos enim personam tuam quàm sincerâ caritate in Domino diligamus, atque ad honorem et exaltationem tuam quàm prompto animo desideremus intendere, per illum dilectionis fervorem quem circa te et ante promotionem nostram habuimus, discretionis tuæ prudentiam non credimus ignorare. D

* Frederici.

Præterea, qualiter Fridericus Romanorum Imperator, avorum suorum sceleratissima vestigia subsecutus, circa sacrosanctam ecclesiam Romanam in præsenti se habeat et olim habuerit, et qualem circa eam animum gerat, qui utique specialis ejus patronus deberet et defensor existere, multis rerum indiciis à longis retro temporibus ad notitiam tuam non ambigimus pervenisse. A tempore siquidem antecessoris nostri piæ recordationis Adriani Papæ, et ab exordio dignitatis suæ, cœpit sanctam Romanam ecclesiam tamquam tyrannus opprimere, et non mediocriter infestare. Archiepiscopos namque et episcopos à sede apostolica redeuntes, in ignominiam et detrimentum ecclesiæ, plerumque capi turpiter et inhonestè præcepit, eosque fecit carceris custodiæ mancipari. Nos quoque in minori officio constitutos, E

(a) Petrus-Leonis, qui et Anacletus dictus.

qui

A qui cum venerabili fratre nostro B. * nunc Portuensi episcopo ad eum fuimus delegati, qualiter apud Bisuntium ipse tractaverit, et quàm indignè receperit, non opus est nos in præsentia referre, quia credimus te idipsum plenariè cognovisse *(a)*. Vivente etiam prædicto antecessore nostro, patrimonium B. Petri violenter invasit, et eamdem Romanam ecclesiam nisus est modis omnibus conculcare; ita quòd à pluribus dicebatur, et quasi fama communis habebat, quoniam eo superstite Octavianum, qui semper fuit domesticus ecclesiæ inimicus, ordinare apostolicum, immo apostaticum, si opportunitatem acciperet, intendebat. * Bernardo.

Quia verò, illo vivente, omnipotens Deus non permisit eum conceptam vesaniam exercere, post mortem ejus opportunitate conceptâ, prædictum Octavianum schismaticum, simoniacum et manifestissimum invasorem, qui cum tribus tantùm malitiæ suæ complicibus, sicut totus penè mundus agnovit, post canonicam et unanimem
B electionem nostram mantum arripuit, et ita se damnabili præsumptione intrusit, in tanta iniquitate modis omnibus manutenuit; et quidquid ille fecit, solo favore, potentiâ et auctoritate ipsius, et nunciorum suorum qui in Urbe præsentes exstiterant, eum fecisse absque ambiguitate tenemus. Unde ad confirmationem ipsius, immo ut omnem videretur in ecclesia Dei auctoritatem habere, archiepiscopos, episcopos et alios ecclesiarum prælatos, apud Papiam *(b)*, contra sacrorum instituta canonum, prout ei placuit, convocavit. Ille autem, sicut homo qui nec in Deo nec in justitia confidebat, in ipsius Imperatoris præsentia per aliquot dies, velut pro certo accepimus, insignia pontificatûs abjecit, sicut etiam in nostro et fratrum nostrorum conspectu, dum Romæ olim nos teneret inclusos, suam malitiam recognoscens facere voluit; eâ quidem conditione servatâ, ut nos ei postmodum reddere deberemus. Cùmque nos ea recipere sub hac conditione nollemus, ipse in sua pertinacia et
C damnabili præsumptione permansit.

Cæterùm, ut prædictus Imperator ecclesiam Dei suæ videretur subjugare et supponere ditioni, et eam in supremam redigere servitutem, memorato apostatico, sicut dictum est, pontificalia insignia reddidit, et eum de papatu (quod est à sæculis inauditum) per annulum, prout dicitur, investivit; quosdam etiam episcopos, aliis discretioribus et honestioribus occultè de illo conciliabulo fugientibus, reverentiam exhibere laïcali violentiâ et tyrannicâ oppressione coegit. Sic enim Reges et Principes diversarum partium sibi intendit tum spirituali, tum materiali gladio subjugare, si in hac parte (quod absit!) nefandissimum ejus propositum prævaleret. Ad hæc, juxta prudentiæ tuæ consilium, Rotomagensi archiepiscopo * ejusque suffraganeis, et aliis per Nortmanniam constitutis, exhortationis literas destinamus. De cætero, memoratum Fridericum Imperatorem, pro eo quòd Octavianum schismaticum * Hugoni.
D recepit, et ei pertinaciter adhærere præsumpsit, cum eodem Octaviano et cum aliis principalibus fautoribus suis, nos, de communi fratrum nostrorum consilio, in Cœna Domini publicè ac solemniter excommunicasse cognoscas. Datum Anagniæ, kal. aprilis.

(a) Rem narrat Adrianus Papa in literis ad episcopos Galliæ et Germaniæ an. 1157 datis : *Hoc autem tempore (quod absque nimio mærore non dicimus) carissimus filius noster Fridericus Romanorum Imperator tale quid egit, quale temporibus antecessorum suorum non legimus perpetratum. Cùm enim nos duos de melioribus fratribus nostris, Bernardum tituli S. Clementis, et Rolandum cancellarium nostrum tituli S. Marci, presbyteros cardinales, ad ipsius præsentiam misissemus; ipse, cùm primùm ad ejus præsentiam pervenerunt, alacriter visus est eos recepisse. Sequenti verò die, cùm redirent ad eum, et literæ nostræ in ejus auribus legerentur, acceptâ occasione cujusdam verbi quod ipsarum literarum series continebat* (insigne *videlicet* coronæ tibi contulimus), *in tantam animi commotionem exarsit, ut convicia quæ in nos et legatos nostros dicitur conjecisse, et quàm inhonestè ipsos à præsentia sua recedere ac de terra sua velociter exire compulerit, et audire opprobrium, et lamentabile sit referre. Eis autem ab ipsius præsentia excedentibus, facto edicto ne aliquis de regno vestro ad apostolicam sedem accedat, per omnes fines ejusdem regni custodes dicitur posuisse, qui eos qui ad sedem apostolicam venire voluerint, violenter debeant revocare. Super quo facto licèt aliquantùm perturbemur, ex hoc tamen in nobis ipsis majorem consolationem accipimus, quòd ad id de vestro et Principum consilio non processit : unde confidimus eum à suo animi motu, consilio et persuasione vestrâ facilè revocandum. Quocirca, fratres, &c.* T. X Concil. Labbei, col. 1146.

(b) De Papiensi conventu hæc habet Reicherspergense chronicon ad an. 1160 : *Imperator Papiam venit cum episcopis et Principibus qui congregati erant, et in nonis februarii curiæ et colloquii initium habetur, et per sex dies in hoc demorantur : fuitque dissensio aliqua inter ipsos, quibusdam hunc, quibusdam illum Papam confirmare volentibus. Tertiâ itaque idus februarii, quia nec Alexander venerat, nec legati ejus, nec aliquis pro parte ejus firmiter stabat, Imperator, omnes episcopos convocans, in hunc eos consensum deduxit, ut omnes Victorem Papam susciperent. Et statim sequenti die, II idus februarii, ab ipso Imperatore et episcopis suscipitur, et inthronisatur in monasterio S. Syri, Imperatore frenum equi et strivam sellæ illius tenente, et eum de equo suscipiente.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 527; in-4.° tom. II, p. 453.

XVIII. *PHILIPPI abbatis de Eleemosyna ad ALEXANDRUM.* A

Recentem ei dignitatem gratulatus, significat Angliæ Regem à se conventum ac deinde Ludovicum Regem Francorum, ambosque partibus ejus conciliatos.

An. 1160. *AMANTISSIMO in Christo patri et domino Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici et universali Papæ, frater Philippus de Eleemosyna, modicum id quod est.* SUSCEPTIS vestræ dignationis apicibus respiravit in gaudio cor meum, et tamquam corona spei quæ ornata est gloriâ, refloruit in spiritu meo jucunda serenitas; et cathedratum vestrum ulnis veræ dilectionis amplectens, supplicationem pro vobis exhibui devotam bonorum omnium largitori, sonuitque in commune actio et vox laudis, et de vestra promotione carmen referimus Deo nostro, væ denunciamus homini per quem scandalum venit. Confidimus in misericordia Conditoris, quia impetus partis ad nihilum deveniet, tamquam aqua decurrens; et sicut cera quæ B fluit auferentur transgressores, quia cecidit super eos ignis abominationis, et non videbunt solem justitiæ Christum, qui superbis resistit, et humilibus dat gratiam.

De reliquo, beatissime Pater, celsitudini vestræ significo, quia nunc mandatum vestrum devotione quâ debui, sollicitudine quâ oportuit et commendatione, literas vestras domino Henrico Anglorum Regi cum reverentia præsentavi: quas ipse benignè suscipiens, habitâ cum suis et nobiscum deliberatione, vos in patrem spiritualem summumque Pontificem cum omni alacritate susceptum *, obsequium et obedientiam suam per nos humiliter repræsentat; missurus etiam ad vos est in brevi nuncios suos. Hic parvitati nostræ contulit in mandatis, ut opus suum devotæ sedulitatis ministerio prævenirem, ut quod postmodum facturus est, ad vos secretiùs et celeriùs perveniret. Literas autem generales quas prælatis Angliæ universaliter destinatis, per fidelem virum cum venerabilibus episcopis Gilleberto Herefordensi C et Hilario Cicestrensi studui delegare, qui personam vestram et opus vestrum, quod asseritur, sive quantùm intelligimus, fovent et diligunt, et studebunt negotium vestrum fideliter promovere.

* *f.* suscipiens.

Continuo labore accessi ad devotum filium sanctæ Romanæ ecclesiæ dominum Regem Francorum, cujus, sicut catholicum Principem decet, fidelis affectus et prompta devotio personam vestram et opus vestrum certâ dilectione prosequitur, et sui sententiam jam operis exhibitione firmasset, nisi gravia eum impedimenta et causæ multiplices perturbassent. Dirigitur vobis nostro ministerio et suo spiritu dictata salutatio; sed signacula * providentiæ conscientiæ suæ liber tegitur involutus, donec opportunum tempus occurrat quo vobis tamquam patri et sincerè dilecto, immo et diligenter electo, et commodè vobis convenientes uterque utiliter obedientiam suam et servitium suum debitâ caritate cum triumpho jucunditatis exhibeat. Sed hoc D ipsum per Dei misericordiam in januis est, quia inter ipsum et Regem Angliæ de reformatione pacis agitur, et in brevi credimus *(a)* terminari: quod inter manus virorum fidelium pro communi regnorum concordia devotè et fideliter agitatur.

* *f.* signaculo.

Factum est quod jussistis; quod ad me pertinet, sollicitus fui, et opus meum vobis certâ et fideli narratione transmitto, et de statu et continentia vestra, et sanctæ matris nostræ Romanæ ecclesiæ, recurrente dignationis paginâ certificari desidero. Confidimus autem de divinæ pietatis adjutorio, quia conteret Dominus satanam sub pedibus vestris velociter, et educet ad victoriam judicium certum, et in judicium justitia convertetur, ut juxta illam sint omnes qui recto sunt corde. Scitote præterea quòd archiepiscopi et episcopi omnes, et ecclesiæ rectores, in electione vestra unanimiter consentiunt.

E

Tengnagel, Vetera Monument. p. 411.

XIX. *HENRICI II Angliæ Regis ad ALEXANDRUM.*

Recipere se eum in patrem et Romanum Pontificem significat.

An. 1160. *CARISSIMO domino et patri suo Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Henricus Rex Angliæ, et Dux Normanniæ et Aquitaniæ, et Comes Andegavensis, salutem et*

(a) Robertus de Monte ad an. 1160: *Maio mense*, inquit, *pax facta est inter Reges Henricum Angliæ et Ludovicum Franciæ, revolutis prioribus pactis et confirmatis, et pacificatis qui partes utrorumque adjuverunt.* Et post pauca: *Mense octobri, Rex Anglorum et Rex Francorum collocuti, pactum pacis mutuæ confirmaverunt.* Verùm sub ejusdem anni finem denuo discordes effecti sunt.

A *debitam in Christo subjectionem.* NOVIT satis vestra discretio quàm fideles sanctæ Romanæ ecclesiæ antecessores nostri semper exstiterint, qui * in simili casu nonnunquam probaverunt, cùm in sancta ecclesia, peccatis exigentibus, exorto schismate, catholicam sunt secuti unitatem. Hanc ergo patrum meorum approbans et sequens devotionem, quia vestram electionem veritate credo subnixam, vos in patrem et dominum, vos in summum Pontificem et catholicum, cum universis tam clero quàm populo meæ potestati à Deo commissis, in vestris legatis recepi solemnitate debitâ et veneratione. Vos igitur clementissimè rogo, et cum omni humilitate obsecro, ut me in proprium et spiritalem filium recipiatis, me, si vobis placet, exaudiatis. Latorem præsentium fratrem R. in cujus ore mea negotia posui pleniùs vobis exprimenda, benignè suscipiatis, et his quæ ex parte mea vobis dixerit, assensum et effectum exhibeatis. Ego ad vestram voluntatem sum paratus, et me et mea vobis
B expono, arbitrio vestro penitùs exponenda. Teste cancellario apud Rotomagum.

*f. quod.

XX. *FERDINANDI Hispaniarum Regis ad ALEXANDRUM.*

Tengnagel, Vetera Monument. p. 412.

Etsi Adrianum Papam nullâ suâ vel patris sui culpâ infensum expertus esset, tamen, cognitâ electione ejus canonicâ, in patrem eum et Romanum Pontificem recipit.

EXCELLENTISSIMO patri et domino, summo Pontifici Alexandro, Fernandus Dei gratiâ Hispaniarum Rex, cum tota animi devotione debitam reverentiam. TAM divinæ quàm humanæ legis habet præceptio, ut matris jussionibus filii obediant, ut mater filiorum curam gerere sollicitè studeat. Sed si mater sine filii injuria videtur offensa, non licet quòd filius porrigat blandimenta, nisi priùs offensionis causa notificetur. Timendum est ignorantiâ* lædere, quod volumus benevolentiâ curare. Hinc
C est quòd prædecessori vestro nec debitam reverentiam demonstravi, nec esse meum ut patri et domino aperui. Novi namque ipsum, nullâ mei vel patris culpâ, offensum et nominis mei dignitati derogantem, et consilium tamquam inimico denegantem. Verùm, ut vos patrem meum esse cognovi, quæ præsciveram tam per Merion vestrum fidelem amicum, quàm per Lucensem episcopum, patri meo et mihi intimum, illico vestrum benignè cum toto regno meo suscepi dominium: quod mihi, ut credo, contra inimicos erit præsidium, amicis subsidium, angustiis meis solatium, regni mei dispositioni consilium, simulque auxilium. Vestrum etenim tale est cum pietatis fine officium. Inde est quòd per latorem præsentium domnum L. Lucensem episcopum, cui mea omnia sicut mihi committere consuevi, causæ meæ universitatem delego: cujus dictis omnibus ut certissimè fidem adhibeatis, rogo et exposco. Valeat Sanctitas vestra.

An. 1160.

*f. ignominiâ.

D

XXI. *AMALRICI Patriarchæ Hierosolym. ad ALEXANDRUM.*

Tengnagel, Vetera Monument. p. 410; Labbe, Concil. tom. X, col. 1404.

Orientalem ecclesiam eum pro Romano Pontifice agnoscere, reprobato Octaviano, significat.

DOMINO et patri suo dignè reverendo Alexandro, Dei gratiâ Romano et apostolicæ ecclesiæ universali Papæ, Amalricus sanctæ Resurrectionis ecclesiæ minister humilis, cum omnibus suffraganeis suis, tam debitum quàm devotum totius obedientiæ famulatum. SANCTÆ et catholicæ et electæ electionis vestræ epistolam quantâ debuimus veneratione suscepimus; et die præfixâ, convocatis etiam in unum *(a)* omnibus

An. 1160.

(a) In concilio Nazareno, anno 1160 celebrato, de quo Willelmus Tyrius, lib. XVIII, cap. 29: « Per eosdem dies, inquit, quidam Joannes vir » admodum literatus, Romanæ ecclesiæ presbyter » cardinalis tit. SS. Joannis et Pauli, missus à domino » Alexandro Papa ad partes Orientales legatus, apud » Biblium cum quibusdam Januensium applicuit. » Volens igitur, impetratâ licentiâ, tamquam legatus in regnum introire, prætentavit domini Regis » et aliorum regni principum tam ecclesiasticorum » quàm sæcularium mentes, quidnam de ejus ingressu sentirent: divisus enim erat, ut prædiximus, occasione schismatis oborti penè orbis universus, aliis domino Alexandro Papæ, aliis parti » oppositæ faventibus. Unde post multam deliberationem mandatum est ei ex parte ut subsisteret, » neç in regnum præsumeret ingredi, quousque, cum » prælatis ecclesiarum et regni principibus pleniore » deliberatione, ei de communi consilio mandaretur quid eum facere oporteret. Interim convocatis » apud *Nazareth* tam domino patriarchâ quàm reliquis ecclesiarum prælatis, de principibus quoque » nonnullis cum domino Rege assistentibus, cœperunt deliberare quid in tanta ambiguitate facto » esset expedientius. Omnes enim Orientis pontifices, de utroque patriarchatu, in neutram partem » manifestè declinaverant: in occulto tamen aliis » huic, aliis illi suum favorem præstantibus. Factum est autem, sicut in talibus solet contingere, » quòd dissentientibus ab invicem, et votis eorum » in plura distractis, alii dicerent quòd dominus » Alexander et ejus legatus susciperetur, utpote » causam fovens potiorem, quorum princeps erat » dominus Petrus prædecessor noster, Tyrensis

venerabilibus fratribus et filiis nostris, qui omnes voluntario quidem et libenti animo A vel affuerunt, aut literas excusatorias, assensum tamen suum præferentes et denunciantes, miserunt, eam, ut diximus, epistolam in præsentia omnium, Tyrensis et Nazareni, et reliquorum fratrum et filiorum nostrorum, legimus diligenter et relegimus. Auditâ verò contumaci et temerariâ perversitate et perversâ temeritate, Octaviani scilicet et pseudo-fratrum suorum J. *(a)* et G. *(b)*, pertimuimus, et quia ab unitate sanctæ matris ecclesiæ recesserant, doluimus. Attamen intellectâ postmodum venerabilium fratrum et dominorum nostrorum episcoporum, et cæterorum cardinalium, concordi et sanâ et unanimi voluntate, cognito etiam assentientis cleri et acclamantis populi assensu et desiderio, super electione et consecratione vestra tam sancta et canonica, respiravimus et gaudio magno gavisi sumus. Cæterùm, ipsam eamdem sacrosanctam et ordinariam electionem vestram, quotquot fuimus, laudavimus, approbavimus, communiter et concorditer approbamus; et excommunicatis B schismaticis, Octaviano, J. et G. cum suis fautoribus, quantùm in nobis est, vos in dominum temporalem et patrem spiritalem elegimus unanimiter, et voluntariè recepimus.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 664.

XXII. *ALEXANDRI ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Gratias agit ob perseverantem ejus dilectionem erga Romanam ecclesiam.

An. 1160, 29 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. INCONCUSSÆ fidei tuæ paries supra petram ecclesiæ stabili soliditate fundatus, nec impetu fulguris coruscantis everti, nec lentis potest imbrium infusionibus emolliri. Supra tale siquidem fundamentum, quod Christus est, ædificii tui structura consurgit; quòd, si turbo perflet, C non quateris; si venti irruant, non moveris: quoniam ubi Christus est fundamentum, quod firmiter ædificatum est, nullo poterit impetu submoveri. Quia igitur nihil potest vel potuit te à catholicæ ecclesiæ unitate præcidere, nihil à devotione personæ nostræ tuum animum retardare, sed potiùs pro domo Dei murum inexpugnabilem præ aliis te opponens, et schismaticis et hæreticis summâ instantiâ contradicens, dilectos quoque filios nostros cardinales apostolicæ sedis legatos, quibus in partibus illis negotium ecclesiæ commisimus exsequendum, benignè recipiens et honestè pertractans, in causa ecclesiæ utilis admodum ac necessarius exstitisti, principium, medium et finem tui propositi commendamus, et prudentiæ tuæ pro tanta constantia immensas gratiarum exsolvimus actiones: promptam utique voluntatem et intentionem habentes te, sicut dilectum et specialem ecclesiæ filium, sincerâ semper in Domino caritate diligere, et personam tuam, quibuscumque modis cum D Deo possumus, honorare. Nos enim, quoniam, ante promotionem nostram, personam tuam, sicut tu ipse nosti, caram satis habuimus et acceptam, nunc ad majora, Domino disponente, promoti te habere volumus in nostris visceribus cariorem; et quidquid pro te, salvâ conscientiâ, efficere possumus, prompto et libenti animo curabimus effectui mancipare. Tu quoque, sicut, antequam essemus ad officium apostolicæ dignitatis assumpti, personam nostram specialiter dilexisti, et fidelis exstitisti nobis admodum et devotus; sic et multò ampliùs de cætero in fidelitate et devotione B. Petri et nostra fervescas, et honori et exaltationi et commodo sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ, tamquam devotus filius et specialis, intendas: sciturus

» archiepiscopus: alii è converso domini Victoris » causam præferentes, et eum semper regno amicum » et tutorem fuisse asserentes, legatum nullomodo » recipiendum esse censebant. Rex autem mediam » viam quamdam sequens cum suis principibus et » ecclesiarum quibusdam prælatis, timens ne episcopi inter se dividerentur et scinderetur ecclesia, » persuadebat neutram partium recipiendam esse: » legato verò, si tamquam peregrinus orationis » gratiâ, absque insignibus legationis, ad loca sancta » vellet accedere, dandam esse licentiam, et concedendam esse libertatem, moram in regno faciendi usque ad primum transitum, extunc ei » redeundum esse. Allegabat etiam, et dictorum » suorum causam subjungebat et rationem, dicens: » *Schisma recens est, necdum orbi innotuit uter » eorum causam foveat potiorem: periculosum autem » esse in re dubia partem sibi ex sententia deligere, » et de re incerta definitivam præcipitare sententiam: » præterea nec legato opus esse in regno, qui ecclesias » et monasteria gravet impensis, extorsionibus attenuet.* » Hæc erat domini Regis sententia: quæ licèt utilior videretur, tamen prævaluit eorum sententiâ qui » legatum esse recipiendum asserebant. Vocatus igitur in regnum venit, multis quibus adventus ejus » placuerat, postmodum onerosus. »

(a) Joannis Pisani, de Sancto-Martino dicti, quia tit. S. Martini presb. card.

(b) Guidonis Cremensis, tit. S. Callixti presbyteri cardinalis.

A quòd devotionis tuæ sinceritas et perseverantia fidei à nostra et fratrum nostrorum memoria nullo tempore dilabetur. Datum Anagniæ, III kalendas decembris.

XXIII. *Canonicorum Aurelianensium ad* ALEXANDRUM.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 677; Labbe, Concil. tom. X, col. 1357.
An. 1160.

De episcopo suo Manasse querimoniam faciunt.

AMANTISSIMO in Christo patri et domino Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Aurelianenses canonici, debitam reverentiam cum sincera obedientia. COMMUNIS pater, *quem constituit Dominus super familiam suam*, quem fecit principem populi sui Rex regum et Dominus dominantium, ut provideat subditis in misericordia et miserationibus, à gravamine filiorum non debet intuitum paternæ pietatis amittere*. Servorum injuria redundat in dominum; nec patrem diligit, qui persequitur filios. B Apostolatûs vestri nos et servos et filios constituit summa Divinitas, et inter labores et pressuras sub umbra alarum vestrarum vivimus inter gentes, et ab uberibus consolationis vestræ refoveri desideramus et refici. Et* sicut onus grave gravatæ sunt super nos Aurelianensis* episcopi manus; nec est respirandi locus, nisi computrescat jugum à facie olei, et de sede misericordiæ scintilla veritatis exsurgat, quæ insultantis inimici consumat insaniam in spiritu judicii et spiritu ardoris. Odit personam vestram, causæ vestræ *(a)* insultat, legatos vestros persequitur, super fideles vestros frendet dentibus, et tabescit; minis, damnis, injuriis, quos potest afficit per se; quos non potest, pretio conductâ potestate ducit in exterminium; *et in omnibus his non est aversus furor ejus, sed adhuc manus ejus extenta;* nec suum credit ad victoriam pervenisse judicium, nisi unà patrem cum filiis complicet in ruina. Superbia est quæ trahit eum et malitia; nec sumptus habet ad perficiendum, quia C potestatis favorem non habet, nisi quantùm muneribus aut pollicitationibus acquisivit: et facilè transit gratia, quam non affectus, sed munera pepererunt. Appellavimus ad præsentiam vestram, nec prodest nobis apostolicæ sedis reverentia. Omnia disponit ad libitum; et si quos patitur suæ voluntatis adversarios, indignatur et maledicit quàm malè; licere sibi existimans quidquid libet; nec officium pontificis exercens, sed tyranni. Distribuit honores immeritis, ab ecclesia removet innocentes. Præbendas dimidiat contra morem, qui dies et actus suos dimidiare debuerat, et mala præterita recogitare in amaritudine animæ suæ, quorum tristis insania totam ferè Galliam infecit, et faciem devenustavit ecclesiæ. Jam enim et per eum et propter eum famosa illa nobilis Aurelianensis ecclesia, honestatis sedes, scientiæ domicilium, justitiæ locus, atrium disciplinæ, facta est spelunca latronum; et infra Simonis Petri retia non cohærens, Simonem magum ulnis ambitionis amplectitur, et à tramite D veritatis per vanitatis ministrum publicè in contrarium retrocedit, et efficitur tamquam panis subcineritius qui non reservatur.

Matt. XXIV, 45.
* *f.* avertere.
* *f.* At.
* Manasses.
Isaï. V, 25.

Provideat igitur, beatissime pater, laboranti ecclesiæ vestra dignatio; provideat et nobis, qui pro appellatione ad vos facta, qui pro fidelitate vobis et vestris exhibita, damnum sustinemus et exilium: et sic oculis providentiæ vestræ judicium præparet ad ruinam, ut potestas impii minuatur, qui sedis apostolicæ potestatem, quantùm in se est, minuere non veretur, et apostolatûs vestri dispositionibus obviare. Formido

(a) Quantùm Alexandro III infensus esset Manasses Aurelianensis episcopus, et quibus artibus Regem Ludovicum induxerit ut cum Imperatore Frederico ejus electionem ad examen denuo revocaret, narrat in Historia Vizeliacensi Hugo Pictavinus, his verbis: « Cùm ergo venisset Rex apud » castrum Divionem, occurrit ei Comes Henricus, » et tunc primùm aperuit ei pactiones quas cum » Imperatore fecerat, dicens: *Majestatis tuæ reve- » rentiæ et regni tui consulens utilitati, domine mi » Rex, inii colloquium super Ararim fluvium, quò » tu, domine mi Rex, et Imperator Fredericus cum » pontificibus et abbatibus atque optimatibus utrius- » que regni convenientes, præsente Apostolico tuo et » Imperatoris Apostolico, ex utraque parte eligentur » probatissimi viri tam ecclesiastici quàm militares, » qui electionem utriusque Apostolici dijudicabunt.... » At verò, si tua Majestas noluerit nec prædictis pac- » tionibus acquiescere, nec arbitrio judicum assensum » præbere, ego jurejurando juravi quòd ad partes » illius transibo, et quidquid de fisco Regis in feo- » dum habeo, Imperatori tradens, ab illo deinceps » tenebo.* Stupefactus Rex Ludovicus, ad hæc res- » pondit: *Miror unde tibi fiducia, quòd, me inscio, » meque inconsulto, talia cum Imperatore condixisti.* » Respondit Henricus: *Hanc fiduciam tu Rex ipse » per Manassem Aurelianorum episcopum mihi de- » disti.* Interrogatusque super hoc verbo episcopus, » timore Regis dissimulare cœpit, occultans machi- » nationes quibus Henricum ad hoc induxerat. » Tunc Henricus protulit epistolam Regis, quâ » continebatur quòd nuncii Regis repulsi fuissent » ab Alexandro, ob quam rem indignatus Rex » mandabat Henrico quatinus ad Imperatorem » Fridericum licenter procederet, et colloquium » utriusque obedientiæ iniret, certus quòd Rex per » omnia illius consilio staret. » Vide tomo nostro XII, p. 330.

venerando inimica est proposito, et dubia tempora justitiæ certitudinem evacuare A
non debent. Sed agendum est modis omnibus, ut sanctificetur gladius Petri in bestia tam crudeli. Evaginetur in zelo mucro Domini, qui veritate limatus est ut fulgeat, judicio exacutus ut victimas cædat. Si meretur sterilitas abjici, quomodo in agro Dei noxii germinis subsistet iniqua plantatio ? Apertæ sunt cataractæ cœli, ut credimus, et de cœlestibus stillat indignatio, et* apostolicæ manus fortitudinem induantur, ut denudetur iniquitatis fundamentum usque ad collum, et finem iniquitas sortiatur, quem in die suæ promotionis sermo divinus ei pronosticâ significatione proposuit. Aperto enim, sicut moris est, super eum Evangeliorum libro, sermo qui primus occurrit sic erat : *Adolescens autem, relictâ sindone, nudus profugit ab eis.* Memini ego Letoldus, cùm essem apud vos, quiddam* dixisse ridiculè, quod ad rem pertinet, et finem bonæ consummationis exspectat pro vestræ ministerio potestatis, quod tale est : *Vir bone, Rolande, vir prudens, vir venerande...... mande,* B
scelus hoc ulciscere grande. Provideat itaque vestra pietas, et mandate præcipiendo Aurelianensi episcopo, ut quidquid post appellationem nobis abstulit, sine diminutione restituat, cùm parati simus in præsentia quorumlibet legatorum vestrorum aut vestra ipsi debitam et plenariam justitiam exhibere.

*f. ut.

Marc. XIV, 51.

*f. quemdam.

XXIV. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 595; Labbe, ibid. col. 1311.

Regum Francorum, et præsertim Ludovici, pietatem et merita erga sedem apostolicam commendat; et gratias agit quòd Rex animum suum induxerit ad eum in Papam recipiendum.

An. 1161, 17 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÙM illustres et magnifici proavi et progenitores tui Reges Francorum sacrosanctæ ecclesiæ devoti C
semper et obedientes exstiterint, quanta ei commoda et devotionis obsequia exhibuerint, nos ex multis et magnificis utilitatibus quæ per eos sanctæ Dei ecclesiæ provenerunt, manifestè cognovimus; et fratres nostri qui diutiùs sunt in Romana ecclesia conversati, id ipsum pleniùs agnoverunt. Tu verò progenitorum tuorum laudabilis imitator existens, ut ita paternarum virtutum sicut et regni hæredem te veraciter exhiberes, ad eorum exemplum, singularem et unicam matrem tuam sacrosanctam Romanam ecclesiam, ex quo excellentiæ tuæ regnum à Deo commissum est gubernandum, propensiùs dilexisti, in pressuris et necessitatibus suis ei fideliter astitisti, et nihil unquam fuit quod à devotione et subventione ipsius regium potuerit animum revocare. Illo siquidem Frederico, qui pro sui officii debito advocatus ecclesiæ ac defensor deberet existere, adversùs eam crudeliter sæviente, tu sicut Princeps christianissimus eam diligis et honoras, et ipsam sincero venereris D
affectu : quæ utique in omni tribulatione sua, tam apud prædecessores tuos, quàm apud teipsum, et optatæ portum quietis obtinuit, et refugium semper opportunum invenit. Gallicana quoque ecclesia inter omnes alias orbis ecclesias, quæcumque aliæ provenientibus scandalis in tribulatione nutassent, nunquam à catholicæ matris ecclesiæ unitate recessit, nunquam ab ejus subjectione et reverentia se subtraxit, sed, tamquam devotissima filia, firma semper et stabilis in ejus devotione permansit. Unde ipsa mater omnium et magistra Romana ecclesia progenitores tuos et teipsum inter cæteros orbis Principes, Gallicanam quoque ecclesiam, speciali et singulari prærogativâ dilexit, ad honorem, incrementum et exaltationem vestram intendit, et in omnibus in quibus secundùm Deum potuit, vestræ satisfaciens voluntati, personas vestras propensiùs honoravit. Nullum siquidem in toto orbe terrarum Principem esse credimus quem antecessores nostri et nos ipsi ampliori affectione E
diligere teneamur, et cui magis à nobis sit quàm tuæ celsitudini deferendum. Firmiter namque in cordis armario retinemus, et tam ex publica fama, quàm ex archiepiscoporum et episcoporum regni tui, et dilectorum filiorum nostrorum Hen., W. et Odonis *(a)* cardinalium, quos pro necessitate ecclesiæ, pro honore quoque et utilitate regni et tua, ad partes illas destinavimus, transmissâ relatione cognovimus, qualiter, sicut tu ipse hâc vice nobis propriis literis innuisti, ad receptionem nostram, quidquid alii facerent, regium animum ab ipso principio efficaciter

(a) Henrici nimirum tituli SS. Nerei et Achillei, Willelmi tituli S. Petri ad vincula, et Odonis S. Nicolai in carcere Tulliano, cardinalium.

A induxisti, et alii sunt exemplo tuo ad illud idem vehementiùs provocati et in nostra devotione succensi. Unde et ab omnium Conditore, cujus gratiâ tuum propositum ita laudabiliter direxisti, præmium indeficiens tua excellentia obtinebit; et nos ipsi, quantùm gratia divina permiserit, serenitati tuæ curabimus pro tanta devotione utiliter respondere.

Proinde, sicut de prosperitate tua, et commissi tui regni, internâ affectione gaudemus; ita et de adversitate, si quando (quod Deus avertat!) accideret, doleremus plurimùm et vehementiùs gravaremur. Propositum siquidem et promptam admodum voluntatem habemus, paci et quieti tuæ, et regni tuæ gubernationi commissi, libenter intendere. Super his autem quæ nobis propriis literis *(a)* tua excellentia indicavit, sollicitè apud nos deliberabimus, et cum fratribus nostris tractabimus; et quidquid ad honorem Dei, Romanæ ecclesiæ, et tuum, viderimus pertinere,
B curabimus libenter efficere. De quibus utique per dilectum filium nostrum, fratrem Guidonem Majoris-monasterii monachum, serenitati tuæ pleniùs, auctore Deo, vivâ voce in proximo respondere curabimus. Ad hæc, venerabilem fratrem nostrum M. *(b)* Aurelianensem episcopum, pro quo nos regia celsitudo satis affectuosè rogavit, licèt quidem sinistra de eo in nostris auribus susurraverunt, etsi certum apud nos esset quòd læsionem nobis aliquam intulisset, amore tamen et interventu tuo sincerâ volumus affectione diligere, et eum sicut carissimum fratrem nostrum, quantùm cum Deo possumus, intendimus honorare, et in suis postulationibus libentiùs exaudire. Datum Anagniæ, XVI kal. februarii.

XXV. *ALIENORÆ Anglorum Reginæ ad ALEXANDRUM.*

Spicil. in-fol. t. III, p. 528; in-4.° tom. II, p. 451.

C Gratias agit pro literis ab eo acceptis, rogatque pro cognato suo abbate S. Maxentii.

REVERENDO patri et domino suo Alexandro, Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ summo Pontifici, Alienora humilis Regina Angliæ, debitum cum omni devotione famulatum. SUPER hac tanta serenissimi Patris mei dignitate humilis filiæ vestræ devotio exsultare Deumque benedicere non desinit; et filialis ac veræ dilectionis fervor * exuberans paternam sæpenumero prorumpit in laudem. Non potest extingui tantorum æstuans cumulus gaudiorum, et justissimi favoris gratia intempestivo nescit interire silentio: unde quoties, me præsente, fit sermo de partibus, ego pro parte vestra confidenter defendens, inimicæ ausus potestatis impugnare, immo meis rationibus expugnare non vereor. Antè utique justissimè lætabar, et vestros meritò amplectebar successus; sed illa scripturæ et salutationis vestræ, plurimæ etiam commendationis, atque in finem verissimæ promissionis, gloriosa dignatio, parvitatis
D meæ omnem sufficit impetrare favorem. Nescio quam hausi spiritualem et intimæ suavitatis dulcedinem, ac singula verba tamquam singula divinæ benedictionis munera lætissimè simul devotissimèque suscepi. Præterea filii vestri et domini mei cardinales, Henricus Pisanus et magister Guillermus, Dei vestrîque gratiâ, multùm honorificentiæ et benevolentiæ mihi exhibuerunt. Gratulor itaque tales à latere vestro delegatos fuisse, qui et vestræ electionis censurâ et omnimodâ subditorum reverentiâ dignissimi æstimantur. Sed quia non illis meus, sed illorum mihi necessarius est et salutaris interventus, jam pro P. *(c)*, consanguineo meo, abbate S. Maxentii, sublimitati vestræ supplicans, et ad scabellum pedum vestrorum humillimè prostrata, postulationem continuo, ut carissimo meo ordinis sui usum et liberam ministrandi potestatem miseratio vestra piè restituat. Adventum vestrum ad partes nostras in Dei nostrîque beneplacito desiderans desiderarem; sed et absenti et
E præsenti paratissima sum omnem exhibere humilis et fidelis ministræ devotionem. Universis ecclesiæ filiis patrem suum divina miseratio conservet incolumem.

An. 1161.

* *Ed.* furor.

XXVI. *Ejusdem ALIENORÆ ad IACINTUM diac. cardinalem.*

Ibidem.

Pro eodem Petro S. Maxentii abbate.

DOMINO et dilecto suo Iacinto, Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ diacono An. 1161.

(a) Eas Ludovici literas non habemus.

(b) Is erat Manasses de Garlanda, de quo gravis est superior canonicorum Aurelianensium ad Alexandrum expostulatio.

(c) Petro-Raimundi, qui præfuit ab anno 1134 usque ad annum saltem 1163. Qua verò de causa *ordinis usum et ministrandi potestatem* amiserit, nobis et auctoribus Galliæ Christianæ incompertum.

cardinali, Alienor Regina Angliæ, salutem et debitum dilectionis obsequium. NON est A enim aut novus aut dubius vestræ favor excellentiæ, si semper habitus, semper exhibitus, nec remitti novit, nec intermitti. Gaudeo in tanta persona tantum me habere et habuisse amicum, cujus solius auctoritate et diligentiâ mea quælibet et quantalibet negotia suo valeant lætari perventu *. Testantur enim literæ vestræ, et literis vestris mea testatur conscientia, vos ex proposito ad honorem meum et meam plurimùm intendere magnificentiam. Ego quod sum, quod possum, totam mentem meam, omnes facultates meas vobis devotè fideliterque expono. Spero autem et plurimùm desidero vestrum in partes istas adventum : quem si Deus meus præstiterit, vobis serviendi et affectûs mei sinceritatem exsequendi copiam habebo pleniorem. Interim, si quæ in his locis sunt aut reperiri possunt quæ vestræ placeant majestati, agnitâ vestrâ super his voluntate, tam læta de mandato, quàm devota in obsequio, ea vobis mittere non differam. Præterea fratri *(a)* carissimo, consan- B guineo meo, P. Sancti-Maxentii abbati, precor et supplico, ut pro mea in vobis confidentia, pro vestra etiam erga me benevolentia, ordinis sui usum et liberam ministrandi potestatem ei à domino Papa vestra impetret dignatio. Valeat caritas vestra in Christo.

* *f.* proventu.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 659.

XXVII. *ALEXANDRI ad HENRICUM Belvacensem episcopum.*

Gratias ei habet quòd ejus potissimùm operâ in concilio solemniter celebrato à Francis receptus sit. Mandat verò ut Hugonem Cluniacensem abbatem, schismaticis adhærentem, exauctorandum curet.

An. 1161, 7 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Belvacensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. ILLA ardentis caritatis constantia et sincerissimæ devotionis affectio, quam in tempore procelloso et turbido circa C sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram fideliter ostendisti, nos admonet et inducit ut obsequium tuum gratissimum à nostra et fratrum nostrorum memoria nullo tempore dilabatur. Dilecti siquidem filii nostri Henricus et Oddo, sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinales et apostolicæ sedis legati, nobis jam sæpè et sæpiùs retulerunt (licèt hoc ipsum ex communi et publica fama et ex ipso affectu operis manifestiùs cognoscamus) qualiter te pro domo Dei murum inexpugnabilem opposueris; qualiter schismaticos et hæreticos potentissimè confutaveris, et animum carissimi filii nostri Lodoïci, illustris Regis Francorum, fratris tui, et aliorum tam sæcularium Principum quàm ecclesiasticorum virorum multis persuasionibus in catholicæ ecclesiæ firmaveris unitate. Ex eorumdem etiam cardinalium relatione cognovimus quanto tempore eos et familias ipsorum in domo propria retinueris, et expensis tuis quàm lautè, quàm liberaliter procuraveris, et quantâ eos studueris D caritatis affectione tractare. Nostram verò receptionem, quæ in concilio *(b)* in Francia celebrato solemniter facta est, magis quàm tibi nulli mortalium imputamus: cujus quidem studio, vigilantiâ et labore, et animi hæsitantium ad veritatis sunt semitam revocati, et in devotione ecclesiæ persistentes in ea firmitùs roborati. Unde, quoniam proventum et exaltationem sanctæ Romanæ ecclesiæ ad honorem et promotionem tuam et commissæ tibi ecclesiæ non est dubium pertinere, prædictum filium nostrum Regem inducas modis omnibus et horteris ut in ea quam cœpit ecclesiæ devotione permaneat, et rebelles qui in ejus regno existunt, ad obedientiam et fidelitatem ecclesiæ ac nostram regiâ auctoritate compellat.

Porrò, quia Hugo Cluniacensis dictus abbas in animæ suæ periculum ab ecclesiæ unitate recessit, et in hæreticam et schismaticam pestilentis Octaviani corruit pravitatem, habito fratrum nostrorum consilio, eum excommunicatum denunciamus, E et negotium ipsum discretioni tuæ duximus injungendum : fraternitati tuæ per apostolica scripta mandantes quatinus memorati filii nostri Regis consilio habito et favore (cujus quidem regnum occasione istâ per eumdem abbatem infestari posset et plurimùm molestari), continuò, acceptis his literis, Cluniacum accedas, et, omni appellatione cessante, eum apostolicæ sedis auctoritate deponas, et cum consilio

(a) Si germanum fratrem hic eum appellat, utique naturalem intelligere debemus.

(b) In conventu scilicet Bellovaci habito, de quo Robertus de Monte ad an. 1160: *Mense julio, Henricus Rex Anglorum congregavit omnes episcopos Nortmanniæ, et abbates et barones, apud Novummercatum ; et Ludovicus Rex Francorum adunavit suos Bellovaci : ibi tractatum est de receptione Papæ Alexandri et refutatione Victoris, et consenserunt Alexandro, reprobato Victore.*

catholicorum

A catholicorum fratrum ipsius monasterii alium in loco ejus substituere non moreris, privilegio à sede apostolica Cluniacensi ecclesiæ indulto nullum tibi super depositione ipsius abbatis impedimentum præstante. Dignum enim est ut qui se ab ecclesiæ unitate subtraxit, expers dignitatis ecclesiasticæ pro suæ malitiæ merito habeatur. Quòd si ad ejus depositionem procedere fortè non poteris, et, hæreticâ perversitate relictâ, ad sinum matris ecclesiæ voluerit remeare; tam eum quàm complices suos, si et ipsi ad obedientiam nostram duxerint redeundum, vice nostrâ recipias, et à sententia quâ tenentur excommunicationis absolvas, juramento quidem priùs ab eis suscepto, sicut in subsequentibus continetur : *Ego H.* refuto et anathematizo Octavianum hæreticum et schismaticum, et omnes principales fautores ejus, et ab hac hora in antea fidelis et obediens ero B. Petro et domno Papæ Alexandro, ejusque successoribus canonicè intrantibus. Sic me Deus adjuvet et hæc sancta evan-*
B *gelia.* Ad hoc nihilominus experientiæ tuæ mandamus ut, quibuscumque modis poteris, studeas et efficias quòd Ymarum *(a)* schismaticum et hæreticum, Tusculanum quondam episcopum, capias vel à monasterio prorsus ejicias. Dilectos verò filios nostros R. latorem præsentium, et socios ejus qui in fidelitate Romanæ ecclesiæ permanserunt, ad ipsum monasterium tecum adducas, et eos in statum suum quietè facias et pacificè permanere. Dilectum prædictum filium nostrum R. Cluniacensis ecclesiæ monachum, caritati tuæ petimus esse interventu nostro attentiùs commendatum. Datum Anagniæ, VII idus aprilis.

* Hugo.

XXVIII. *Ad Cluniacenses Monachos.*

Martene, ibid. col. 661.

Contra Hugonem ipsorum abbatem, schismaticis adhærentem.

An. 1161, 7 aprilis.

C *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis fratribus Cluniacensis monasterii, in communione ecclesiæ et in nostra fidelitate et obedientia existentibus, salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT Cluniacense monasterium nobile quondam, honestissimum ac famosum, ad jus sacrosanctæ ecclesiæ Romanæ specialiter respicit et tutelam, ita quoque ferventiùs ei adhærere semperque ei assistere in suis opportunitatibus consuevit; et in illis præsertim temporibus in quibus schismata et hæreses pervenerunt, ipsum monasterium angustiæ matris et lacerationi compatiens, ab ejus unitate nullâ unquam occasione discessit, nullis blanditiis et terroribus à fide catholicæ ecclesiæ deviavit, utilius æstimans opprimi temporaliter et affligi, quàm ab unitate ecclesiæ et à materno gremio sequestrari. Nunc verò eadem ecclesia, peccatis exigentibus, subsannatio et spectaculum omnium populorum orbi facta est fabula, quæ olim inter Gallicanas ecclesias famosissima rutilabat,
D ita ut pro schismaticis fratribus, ipsam Cluniacensem ecclesiam maculantibus, illud Jeremiæ vaticinium in medium proponatur : *Portæ ejus destructæ, sacerdotes ejus gementes, virgines ejus squalidæ, et ipsa oppressa amaritudine.* [Thren. I, 4.] Eisdem quoque falsis et hæreticis fratribus qui quandoque in ecclesiæ communione fuerunt, et nunc miserabiliter squamosis sordibus inhærentes, auctorem et caput schismatis imitantur, alius sermo aptatur, quo dicitur : *Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.* [*Ibid.* IV, 5.] Ille siquidem qui caput in ecclesia illa et sustentatio videbatur, aliorum casus* factus est et ruina. [* *Ed.* causa.] Non solùm caput hoc debilitatum est, sed potiùs (quod mœrentes dicimus) amputatum; cùm, totâ Gallicanâ et universâ penè totius orbis ecclesiâ in nostra devotione et obedientia persistente, et Octavianum schismaticum et hæreticum condemnante, ille qui abbas dicitur, à catholicæ unitate ecclesiæ præcisus, ei præsumit in animæ suæ periculum
E pertinaciter adhærere; ut jam pro eo ejusque complicibus conqueri compellamur et dicere : *Egressus est à filia Sion omnis decor ejus, facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua; abierunt absque fortitudine ante faciem subsequentis.* [*Ibid.* I, 6.] Sicut enim ex relatione accepimus plurimorum, quidam ipsorum fratrum eidem

(a) Ymarus fuit primùm Cluniacensis monachus S. Martini à Campis propè Parisios, deinde prior Crispeiensis S. Arnulfi, tum Caritatis ad Ligerim, ac postmodum abbas Pictavensis Monasterii-novi. De eo Cluniacense chronicon : *Tandem*, inquit, *sicut in voto semper habuit, in sepulcro scilicet patrum suorum collocari, et ad ipsos apponi desiderans, ad nos veniens, collegit quidquid habere potuit, et tam in stagno faciendo, quàm in reliquis beneficiis quæ conventui gratanter impendit, ampliùs quàm XLM solidorum devotus expendit.* Hæc Baronius in appendice ad an. 1185, quò usque vitam eum produxisse autumat; verùm Pagius ipsum anno 1166 vitâ functum probat.

Hugoni dicto abbati, et Ymaro apostatico et schismatico, Tusculano quondam A episcopo, in ordinis et animæ suæ perniciem adhærentes, traditi sunt in reprobum sensum; et qui aliquando religiosi atque catholici habebantur, usque adeò in erroris laqueum et perversitatis semitam corruerunt, quòd eis non immeritò illud propheticum adaptetur: *Filii Sion inclyti amicti auro primo, quomodo reputati sunt in vasa testea, opus manuum figuli!*

Ibid. IV, 2.

Nos igitur, cognoscentes tantam iniquitatem egressam à Babylone, et à senibus judicibus qui videbantur regere populum, nec eam valentes prætermittere impunitam, ne, si inulta remanserit, vicina loca suâ commaculet fœditate; venerabili fratri nostro Henrico Belvacensi episcopo, viro utique religioso, provido et honesto, dedimus in mandatis ut continuò Cluniacum accedens, ipsum Hugonem *(a)* dictum abbatem, omni appellatione cessante, apostolicæ sedis auctoritate deponat, et, cum consilio catholicorum fratrum ejusdem monasterii, alium loco ejus substituere B non moretur, privilegio quod Cluniacensi ecclesiæ à Romanis Pontificibus dicitur esse indultum, nullum ei super depositione ipsius abbatis impedimentum vel obstaculum irrogante. Dignum est enim ut qui se à petra fidei et à catholicæ ecclesiæ unitate subtraxit, expers dignitatis ecclesiasticæ pro suæ malitiæ merito habeatur. Porrò nos devotionis vestræ constantiam et fidei puritatem, quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et specialiter circa personam nostram habetis, gratam admodum acceptamque tenentes, et eam sicut commendanda est plurimùm in Domino commendantes, propositum et voluntatem habemus vos, sicut viros religiosos, catholicos et honestos, et spirituales sanctæ Romanæ ecclesiæ filios, sincerâ in Christi visceribus affectione diligere, propensiùs honorare, et in vestris postulationibus exaudire. Quia verò non qui incipit, sed qui perseverat pro virtute præmium obtinebit, universitatem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhor- C tamur in Domino, quatenus sicut bene et laudabiliter incœpistis, in devotione et fidelitate ecclesiæ ac nostra firmi atque immobiles persistatis, et prædictum fratrem nostrum Henricum Belvacensem episcopum accedentem illuc honorificè suscipientes, quidquid ipse super negotio sibi commisso statuerit, firmiter atque inviolabiliter observetis, et tam consilium quàm auxilium eidem pro viribus ministretis, prædictos schismaticos tamquam pestem mortiferam respuentes. Datum Anagniæ, VII idus aprilis.

XXIX. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 593; Labbe, Concil. tom. X, col. 1308.
An. 1161, 30 junii.

Integra serventur privilegia cœnobio S. Martini Sparnacensis concessa, ut fratribus Sparnacensibus cura dependentium ecclesiarum committatur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Suessio- D

(a) De eo Gaufridus Vosiensis (tomo nostro XII, p. 440): *Obscurante schismatis nubilo puritatem universalis ecclesiæ, Guillelmus cognomento Papia* (seu Papiensis) *venit Lemovicas circa festum protomartyris Galliarum Valeriæ* (id est, 9 decembris 1160). *Hic monuit Petrum abbatem* [S. Martialis] *Cluniacum petere, Hugoni abbati suadere quatenus, schismate relicto, faveret Alexandro.... Paulò pòst Cluniacenses Hugonem expellentes, Stephano cognomento Burgensi, abbati de Clusa, sui apicem principatûs commiserunt.* Quod quomodo factum sit, narrat Hugo Pictavinus in Historia Vizeliac. ibid. p. 328: *Igitur Alexandro ab utroque regno suscepto, scripserunt legati Cluniacensibus pro susceptione Alexandri. Præerat illo tempore Cluniacensi ecclesiæ Hugo, prudens moribus et simplex ingenio. Is, convocato ex more talium negotiorum capitulo, de susceptione Alexandri fratres suos consuluit. At illi patris Hugonis exosam habentes prælationem, cùm dentem invidiæ in personam innocentis nequirent infigere, versuto usi consilio, cum contestatione interdixerunt ei tam catholicum quàm schismaticum suscipere; ne fortè, dum, ut assolet in talibus, victo faverent, victoris odium incurrerent: ne verò dolosi potiùs quàm salubris consilii periculum suspectum haberet, idem sapere et eadem subire cum eo unanimiter, quidquid exinde contigisset adversi, spoponderunt. Cùm autem Cluniacum accedere et in schismaticos ferre sententiam apostolici legati formidarent, miserunt Henricum tunc Belvacensem, postea verò Remensem episcopum, qui propter germanitatem Ludovici Regis tutiùs ad partes illas accedere et delegatum sibi ab Alexandro per prænominatos legatos apostoli Petri gladium exerere posse videbatur. Qui cùm accessisset, et apud Luzeium convenisset, superque Cluniacenses ponere sententiam anathematis disponeret; rogatu Dalmatii et aliorum terræ illius principum distulit, et scripsit Cluniacensibus, exhortans ut resipiscerent, et ut Alexandrum, sicut alia Franciæ monasteria, susciperent: alioquin sibi delegatâ auctoritate apostolicâ sententiam excommunicationis, tam super ipsos quàm super omnes fautores eorum, ulteriùs promulgare non differret; et assignato die apud Melidunum, cùm neque ipse abbas Cluniacensis, fraude detentus à suis, neque responsales ejus adessent, porrò æmuli abbatis ex adverso starent, Theobaldus scilicet prior S. Martini de Campis, qui aliquando post abbatem prioris locum in monasterio Cluniacensi tenuerat, et alii plures qui videbantur esse capita ecclesiæ suæ, ipsum abbatem suum, tamquam parricidæ filii patrem, accusantes, et culpam schismatis à se removentes, quippe qui se et commissa sibi monasteria subjectioni et protectioni catholici Alexandri committerent; ipsis faventibus, Hugonem abbatem Cluniaci, et omnes subditos et fautores illius, publicè excommunicavit.*

A *nensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUÆ à sede apostolica alicui indulgentur, inconvulsa debent servari, nec illis temeritate aliquâ est obviandum. Unde, quoniam quæ per privilegia Romanæ ecclesiæ abbati et fratribus S. Martini Sparnacensis noscuntur fuisse concessa, volumus inviolabiliter observari, per apostolica tibi scripta mandamus quatinus secundùm tenorem privilegiorum quæ à sede apostolica sunt ecclesiæ prædicti abbatis indulta, in ecclesia S. Martini de Montefelici, ad jus et dispositionem ejusdem abbatis specialiter, sicut dicitur, pertinente, uni de fratribus suis curam animarum committas, provisurus attentiùs ne contra tenorem eorumdem privilegiorum aliquid facere ullâ ratione præsumas. Datum Præneste, II kal. julii.

XXX. *Ad Decanum et Capitulum Dolensis ecclesiæ.*

Marten. Anecd. t. III, col. 903; Morice, Hist. de Bret. pr. t. I, col. 645.
An. 1161, 12 julii.

B Mandat ut Dolensis electus consecrationem ab archiepiscopo Turonensi recipiat, eique obedientiam promittat.

QUANTO tempore controversia inter vos et Turonensem ecclesiam fuerit agitata, et quanta exinde scandala et detrimenta provenerint, à discretionis vestræ memoria non credimus excidisse. Cùm verò antecessor noster beatæ recordationis Lucius Papa eidem controversiæ debitum finem vellet imponere, utrâque parte in sua præsentia constitutâ, et rationibus et instrumentis hinc inde inspectis, Dolensem ecclesiam Turonensi ecclesiæ metropolitano jure subjectam esse adjudicavit, ita quòd ad suffraganeos vel ad usum pallii eadem Dolensis ecclesia de cætero nullatenus aspiraret *(a)*. Quam utique sententiam prædecessores nostri felicis memoriæ Eugenius et Anastasius, Romani Pontifices, ratam et firmam habentes, auctoritatis apostolicæ privilegiis confirmarunt. Postmodum autem inter utramque ecclesiam, C sicut dicitur, intercedente concordiâ, Hugo qui præfatæ ecclesiæ quondam noscitur præfuisse, ad apostolicam sedem accessit; et occasione literarum Turonensis archiepiscopi, ab antecessore nostro bonæ memoriæ Adriano Papa pallii usum obtinuit, cùm priùs consecrationem à Turonensi archiepiscopo suscepisset, et subjectionem ei et obedientiam promisisset. Quia igitur jura vestra ita vobis volumus conservare, ut dignitas Turonensis ecclesiæ in nullo penitùs minuatur, universitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, si fortè in personam *(b)* unanimiter convenistis, eam venerabili fratri nostro Jodoco Turonensi archiepiscopo præsentetis: quæ si nondum per legatos nostros confirmata est, et idem archiepiscopus electionem canonicè factam invenerit, eam pro sui officii debito confirmabit, et electo munus consecrationis impendet; ita quidem quòd consecratus debitam ei obedientiam et reverentiam secundùm ecclesiæ consuetudinem exhibeat et promittat. Quòd si fortè D electio per legatos confirmata est, et electus eorum auctoritate (quod tamen non credimus) fuerit consecratus, nihilominus ad ipsum archiepiscopum, cùm ab eo vocatus fuerit, accedat et obedientiam ei exhibeat, sicut est superiùs denotatum. Si verò infra tres menses ex quo ab archiepiscopo vocatus fuerit, ad ejus præsentiam non accesserit, et, sicut dictum est, obedientiam ei non fecerit, nos extunc eum ab administratione temporalium rerum, et ab exsecutione officii quod post electionem suscepit, apostolicæ sedis auctoritate privamus. Datum Præneste, IV idus julii.

XXXI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 997; Labbe, Concil. tom. X, col. 1314.
An. 1161, 29 novembris.

De Flaviniacensis ecclesiæ negotio, quod commisit audiendum Mauricio Parisiensi et Henrico Belvacensi episcopis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, E *illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* LITERAS celsitudinis tuæ tantò benigniori animo, majori mentis alacritate suscepimus, quoties eas transmittere te contigit, et in ipsis aliquid postulare, quantò excellentiam tuam sinceriori affectione diligimus, et quantò, pro multa et ampla devotione circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram à tua serenitate exhibita, petitiones tuas cogimur ampliùs exaudire. Sancta siquidem et reverenda Romana ecclesia per sincerissimum tuæ devotionis fervorem, in hac necessitate, tantum emolumentum et exaltationem, tantumve est commodum consecuta, quòd tam in te, quàm in omni

(a) Lucii literas vide suprà, p. 412.

(b) Electus fuerat eo anno *in capite jejunii* Rogerius *de Hunez*, archidiaconus Bajocensis, prout ex Roberto de Monte diximus suprà, p. 757.

posteritate tua, à nostra successorumque nostrorum memoria nullâ possit oblivione A deleri, et ab animo nostro nullâ temporis diuturnitate convelli. Inde utique fuit, quòd literas super negotio Flaviniacensis ecclesiæ à tua nobis excellentia destinatas *(a)* multo gaudio et animi jocunditate suscepimus, et preces tuas quæ in eisdem continebantur, quantùm cum Deo potuimus, curavimus exaudire *(b)*. Venerabilibus siquidem fratribus nostris H.[1] Belvacensi et M.[2] Parisiensi episcopis causam ipsam commisimus audiendam; et, remoto appellationis obstaculo, fine canonico terminandam. Eapropter serenitatem tuam rogamus et volumus esse sollicitam, ut si aliquis quominùs prolata super eadem causa sententia observetur, voluerit impedire, eum omnino prohibeas, et ne hoc præsumat, ex concessa tibi desuper potestate compellas. Datum Terracinæ, kal. decembris.

[1] Henrico. [2] Mauricio.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 655.

XXXII. *Ad* HENRICUM *Belvac. et* MAURICIUM *Paris. episcopos.* B

De accusatione adversus Rainaldum Flaviniacensem abbatem, tam in civilibus quàm in criminalibus, ipsorum judicio commissa.

An. 1161, 23 decembris. * Mauricio. * Rainaldus.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Belvacensium et M. Parisiensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* PERVENIT ad nos quòd cùm R.* Flaviniacensis abbas *(c)* abbatiam ipsam olim voluntate propriâ resignasset, et ei fuisset alius substitutus, ad recuperandam abbatiam iterum aspiravit. Sed cùm eam pro velle suo recuperare non posset, ad examen dilecti filii nostri W.* tituli S. Petri ad vincula presbyteri cardinalis, apostolicæ sedis legati, ipsum negotium est deductum. Qui cùm utramque partem ante suam præsentiam convocasset, alterâ parte se per contumaciam absentante *, prædicto abbati restitutionem possessionis adjudicavit: ita tamen ut, si qui postmodum apparerent qui eum vellent civiliter vel criminaliter convenire, paratus esset in ejus C præsentia respondere. Cùmque postea fuisset tam in civilibus quàm in criminalibus conventus et accusatus super quibusdam capitulis, [et] in ejus esset accusatione processum, et testes super civilibus et criminalibus auditi et examinati, ipse ad apostolicæ sedis audientiam appellavit. Quia verò, alterâ parte in nostra præsentia constitutâ, ipse nec venit, nec responsalem aliquem destinavit, unde non potuimus idem negotium definire, causam ipsam discretioni vestræ committimus audiendam, et, appellatione remotâ, fine debito terminandam. Quocirca per apostolica scripta mandamus quatinus utramque partem ante vestram præsentiam convocetis, et, rationibus hinc inde auditis et diligenter cognitis, eamdem causam, obstaculo, sicut dictum est, appellationis amoto, fine debito determinetis. Quòd si prædictum abbatem constiterit, sicut dicitur, etiam post memorati cardinalis prohibitionem, excommunicato communicasse, canonicam justitiam de eo faciatis; et super eo quòd D idem abbas J. *Buffrant* in captionem dicitur detinere, eum compellatis in nostra præsentia plenam justitiam exhibere. Datum Terracinæ, x kal. januarii.

* Willelmi. * *Ed.* ostentante.

Marten. Anecd. t. I, col. 461; Mabill. S. Bernardi Opp. t. I, col. 398. An. 1161 vel 1162.

XXXIII. *Abbatum provinciæ Remensis ad* ALEXANDRUM.

Alexandro in summo pontificatu confirmato gratulantur, petuntque ut indignum dignitate abbatem Latiniacensem amoveat.

AMANTISSIMO patri et domino Alexandro, S. R. E. summo Pontifici, humilis conventus abbatum sub Remensi episcopatu in uno spiritu ad honorem Dei congregatus, sinceræ caritatis obsequium et debitam cum subjectione reverentiam. CONFITEANTUR Domino misericordiæ ejus, quoniam, cùm, in initio vestræ electionis sive consecrationis, navis sanctæ universalis ecclesiæ, quæ soli B. Petro specialiter commissa est,

(a) Eas Ludovici literas non habemus.

(b) Qua de causa huic negotio partes suas interponeret Ludovicus, patebit ex aliis Alexandri literis, apud Chesnium, p. 598 et 619, nempe propter castrum Flaviniacense, quod *ad honorem et ditionem regni tui*, inquit, *respicere videatur*, quodque Odo Dux Burgundiæ *illicitè usurpavit, et detinet per violentiam occupatum.*

(c) In literis priùs missis scriptum erat *R. quondam abbas*: quod emendandum censuit Alexander, literis item Terracinæ datis, in hunc modum: « *Alexander episcopus, S. S. Dei, venerabili fratri* » *Henrico Belvacensi episcopo salutem et A. B.* In lite» ris quas super negotio Flaviniacensis ecclesiæ tibi » et fratri nostro Parisiensi episcopo transmisimus, » *R. quondam abbas*, circa principium recolimus » fuisse appositum, cùm ipse tamen per sententiam » dilecti filii nostri W. tituli S. Petri presbyteri » cardinalis, A. S. legati, in abbatiam fuerit resti» tutus. Unde, quoniam non ex industria, sed ex » occupatione multiplicium negotiorum id accidit, » easdem literas in hoc articulo emendatas vobis » transmisimus, ne illud quod in aliis fuerat ne» gligenter appositum, in causa præjudicium quod» libet debeat irrogare. Data Terracinæ, x kalend. » januarii. *Martene, ibid.* col. 656.

A certam non habens stationem, hinc inde adversis fluctibus concuteretur, et adeò periclitaretur, ut præ magnitudine periculi Salvatorem quasi dormientem suscitaremus, clamantes cum beatis discipulis, *Domine, salva nos, perimus*, clamor noster introivit in aures ejus qui salvat à pusillanimitate spiritûs et tempestate, et statuit procellam in auram, et deduxit nos in portum quem volebamus. Hoc autem volebamus, et ad hoc anxii suspirabamus, ut jam non esset dissidium; sed extincto errore perniciosissimo, ad serviendum Domino et ad solam vestram beatitudinem honorandam, sedentem utique in cathedra principis apostolorum, Reges et populi congregarentur et convenirent in unum. Quoniam igitur jam nequaquam omni vento doctrinæ circumferimur, nec audimus seductores dicentes, *Ecce hic, aut ecce illic*; sed illi firmissimæ petræ super quam Pontifex Pontificum suam fundavit ecclesiam, immobiliter adhæremus, in nostris necessitatibus sub tutela vestri apostolatûs confidenter B confugimus, postulantes humiliter ut, si qua sunt in domo Dei salubria, clavibus B. Petri confirmetis; si qua noxia, repellatis. Et ut de multis taceamus, unum est quod nos præcipuè discipulos B. Benedicti, in illa quiete quam sub vestra sublimitate habemus, non parum perturbat, videlicet quòd Latiniacensem ecclesiam, olim in sanctitate et religione florentem et copiâ rerum affluentem, modò non sine lacrymabili mœrore aspicimus ab illo statu dejici, et in porcorum * custodiam redigi.

Matth. VIII, 25.

Luc. XVII, 21.

* *Mab.* pomorum.

Homo enim ille *(a)* qui sub nomine pastoris ecclesiæ prænominatæ præesse videtur, non solùm non prodesse, immo plurimùm obesse probatur, quoniam subditos ad normam religionis non informat, verùm etiam ignominiosam et infamem gerens vitam, miserabiliter scandalizat, et secum in perditionem præcipitat. Et quia non est qui reclamet, in tantam impudentiam jam erupit, ut quemdam ex fratribus suis, sceleris complicem et conscium, aliis præfecerit et priorem domûs constitue- C rit. Exinde quàm immanis lues gregem Dei corrumpat et interimat, nos scribere supersedimus: id enim vestra prudentia meliùs novit. Denique, super his malis dudum scribentes, apud prædecessorem vestrum felicis memoriæ Papam Adrianum lacrymabilem querimoniam exposuimus, et ut lamentabili ruinæ prædicti monasterii finem imponeret, devotè suggessimus. Qui prudenter intelligens, quia ita oportet fieri, missis literis ad venerabiles episcopos, Alanum Autissiodorensem et Theobaldum Parisiensem, præceptum fecit eis ut in præsentia religiosorum abbatum rem diligenter discuterent, et secundùm quod dignum esset, apostolicâ auctoritate determinarent. Cùmque die præfixo Latiniaci jussioni domini Papæ parati essent obtemperare, ille nec abbas dicendus, non satis conscientiæ fidens et judicium subterfugiens, protulit in medium literas (nescimus quâ calliditate aut subreptione emendicatas) in quibus auctoritas domini Papæ prædicti Adriani videbatur inter- D minari, ne ipse abbas, utpote filius Romanæ ecclesiæ, à prædictis episcopis aliquâ ratione sive judicio fatigaretur sive gravaretur. Ita negotium extunc indiscussum remansit. Propterea, venerabilis Pater, adhuc viperea pestis ut cancer serpit, et fama mali veloci mobilitate vigens per urbes Franciæ crebrescit. Quoniam igitur videntes legem ordinis prævaricantes, mœrore tabescimus, et tamen in alienam messem falcem mittere prohibemur; vestrum est autem arborem infructuosam, immo malos fructus facientem, succidere, et eam quæ fructum bonum ferat inserere, precamur exhortantes quatenus, secundùm potentiam quâ præeminetis, et secundùm sapientiam quâ polletis, adversùs imminentem perniciem sententiam proferatis, adversùs quam non prævaleant portæ inferi, et per quam, repressis blasphemantium linguis, ora laudantium nomen Domini in hoc opere vestro aperiantur. Valete, et in benedictionibus dulcedinis dexteram apostolicæ majestatis super nos extendite.

E

XXXIV. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Jura Ferrariensis ecclesiæ, ad Romanam pertinentis ecclesiam, ipsi commendat.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 596; Labbe, Concil. tom. X, col. 1312.

An. 1162. 9 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DECET clementiam regiæ dignitatis ecclesias et ecclesiasticas personas sincerâ caritate diligere, ac eas in jure suo manutenere pariter ac fovere. Inde est quòd Ferrariensem ecclesiam, quæ ad jus sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ specialiter pertinet, et fratres inibi ad Dei servitium commorantes, celsitudini tuæ attentiùs commendamus: rogantes

(a) Gaufridus, qui de gradu suo deturbatus perhibetur anno 1162.

plurimùm quatinus pietatis intuitu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, eosdem fratres A et ecclesiam ipsam diligas, manuteneas ac defendas, et eorum jura *(a)* à pravorum incursibus integra eis et illibata conserves. Datum Januæ, v idus februarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 665.

XXXV. *Ad HENRICUM Belvac. et MAURICIUM Paris. episcopos.*

Controversiam de pluribus ecclesiis inter Hugonem Senonensem archiep. et abbatem Ferrariensem, ipsis fine debito terminandam committit.

An. 1162, 9 februarii. * Mauricio. * Dodonem.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Belvacensi et M. Parisiensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* CONTROVERSIAM quæ inter venerabilem fratrem nostrum Hugonem Senonensem archiepiscopum et dilectos filios nostros D. * abbatem et fratres Ferrariensis ecclesiæ super ecclesiis de Giverinis, de Lanais-villa, de Lisirvilla, de Prodais-Fontana, de Gisem- B basilica, de Coilo, de duabus partibus oblationum et de duabus partibus minutæ decimæ de Curtremando, de ecclesiis *de Conflans*, de villa *Mandore*, de Sora-terra, de Curia-Erardi, de Monte-Cressione, S. Hilarii super fluvium *Pisel*, et S. Lupi de Amiliaco, et Capella de Cantu-galli, quas idem abbas et fratres ab ipso archiepiscopo sibi per violentiam conqueruntur ablatas, noscitur agitari, discretioni vestræ committimus audiendam et fine debito terminandam. Ideoque per apostolica vobis scripta mandamus quatinus congruo loco et tempore utramque partem ante vestram præsentiam convocetis, et, rationibus quæ hinc inde vertuntur subtiliter investigatis et cognitis, eamdem controversiam ita mediante justitiâ terminetis, quòd nulla de cætero super hoc in audientia nostra querimonia iteretur. Data Januæ, v idus februarii. C

Annal. Præmonstrat. tom. I, pr. p. 21.

XXXVI. *Ad Abbatem (b) et Fratres Præmonstratenses.*

Gratulatur quòd Deus ipsos in unitate catholica conservaverit; monet verò ut schismaticos ordinis sui ad sinum ecclesiæ revocent sub excommunicationis pœna.

An. 1162, 13 februarii.

OMNIPOTENTI Deo, à quo universa bona procedunt, gratiarum referimus actiones, quòd vos in unitate catholica conservavit, et non permisit schismaticâ pollui pravitate. Licèt enim schismaticorum præsumptio diversis vos calliditatibus et mendaciis à devotione B. Petri et nostra niteretur retrahere, vestra tamen discretio illorum iniquitatem studuit evitare, et unitatem catholicam conservare : quod siquidem gratum admodum et acceptum tenentes, et vestræ fidei constantiam et sinceritatis affectum in Domino plurimùm commendantes, gratias quas debemus vobis referimus, firmum propositum et promptam voluntatem habentes personas D et ecclesiam vestram merâ cordis affectione diligere, et internæ dilectionis brachiis amplexari, et jura ipsius illæsa et integra conservare. Cæterùm, quoniam non sufficit bene incipere, nisi quod bene inceptum est optimæ consummationis finem debeat invenire, devotionem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus bono principio potiora augmenta addatis, et ad honorem et exaltationem atque augmentum sanctæ Romanæ ecclesiæ ac vestrum totis viribus aspiretis, schismaticos verò ordinis vestri ad veritatem et sinum matris ecclesiæ et mandatum nostrum diligenti admonitione studeatis propensiùs revocare, et schisma Octaviani hæresiarchæ sub jurejurando abrenunciare. Si autem juxta commonitionem vestram ab iniquitate sua redire contempserint, illos excommunicationis sententiâ innodetis, et eorum consortium propensiùs evitetis. Datum Januæ, idibus februarii. E

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 596; Labbe, Concil. tom. X, col. 1312.

XXXVII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Quo honore apud Montempessulanum à Comite S. Ægidii et Willelmo de Montepessulano exceptus fuerit, significat; tum mittendos ad eum in proximo cardinales legatos.

An. 1162, 20 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. FIRMA spes et plena fiducia, quam de tuæ majestatis excellentia in omnibus obtinemus, inducit nos

(a) Controversia eis erat cum Hugone *de Touci* Senonensi archiep., uti patet ex sequenti epistola.

(b) Philippum ex abbatia Bellæ-vallis diœcesis Remensis translatum an. 1161 ad Præmonstratensem.

A modis omnibus et hortatur ut statum unicæ matris tuæ sacrosanctæ Romanæ eccle-
siæ ac nostrum tantò tibi libentiùs exponamus, quantò celsitudinem tuam circa eam
et nos ipsos sollicitam magis existere noscimus et intentam. Ut igitur status ecclesiæ
serenitati tuæ pleniùs valeat innotescere, aliquem vel aliquos fratrum nostrorum
cardinalium, qui nobiscum sunt, ad partes tuas in proximo disposuimus auctore
Domino destinare. In præsentiarum verò sublimitatem tuam nolumus ignorare, quòd
ad Montempessulanum *(a)* ducente Domino applicantes, à dilectis filiis nostris
Comite S. Ægidii [1] et W. [2] de Montepessulano honorificè ibi fuimus et devotè [1] Raimundo V.
suscepti, et tam nos quàm fratres nostri ibidem, per Dei gratiam, sani et incolumes [2] Willelmo VII.
commoramur. Ibi etiam dilectum filium nostrum Trincavillum *(b)*, et nobilem mulie-
rem Herm. * de Narbona, atque plures alios illius regionis barones, ad nos venientes * Ermengardem.
recepimus, et tam ab ipsis quàm à cæteris circumpositis Dei fidelibus devotè colimur
B et celebriter honoramur. Datum apud Montempessulanum, XII kal. maii.

XXXVIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 599; Labbe, ibid. col. 1316.

Auditis de statu terræ ipsius rumoribus, rogat ut fidem adhibeat iis quæ ex parte sua insinuare studuerint Henricus Remensis archiepiscopus, Lingonensis et Silvanectensis episcopi.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, An. 1162,
illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. SICUT meminisse 30 aprilis.
possumus, excellentiæ tuæ, quam erga sacrosanctam Romanam ecclesiam devotis-
simam novimus, tamquam illius utique qui inter reliquos mundi Principes in fidei
catholicæ unitate perseverare præcipuè studuit et sincerè, quòd ad terram et com-
missum magnificentiæ tuæ regnum pro negotiis et agendis universalis ecclesiæ, atque
C pro pace regni et utilitate, disposuerimus pertransire, apostolicis literis *(c)* olim insi-
nuare studuimus: sperantes et confidentes in Domino, quòd præcipuè magnificen-
tiæ atque prudentiæ tuæ consilio et auxilio, ac aliorum qui ecclesiam Dei diligunt,
status matris tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ posset in melius reformari, et ad
pacis bonum reduci, quæ sunt ortâ discordiâ perturbata. Sanè prædecessorum tuorum
catholicorum Regum vestigia laudabiliter prosecutus, semper Romanam ecclesiam
et personam nostram, atque in hoc beatum Petrum, in cujus cathedra licèt immeriti
residemus, præcipuè hoc persecutionis tempore honorasti, anchoram spei tuæ immo-
biliter figens in eum qui dixit apostolis, et in eis primitivæ ecclesiæ, *Ecce ego*
vobiscum sum usque ad consummationem sæculi; nullisque tempestatum fluctibus, Matt. XXVIII, 20.
nullis persuasionibus vel blanditiis, tua potuit fidei sinceritas inclinari, quominus
regiâ viâ, Rex gloriose, incederes, et ambulares semitam quæ ducit ad cœlestis
D patriæ claritatem. Unde, postquam Domino ducente ad Montempessulanum, in quo
magnificè ac honorificè à clero et populo recepti fuimus, venissemus, venerabilem
fratrem nostrum B. [1] Portuensem episcopum, et dilectum filium nostrum I. [2] diaco- [1] Bernardum.
num cardinalem ecclesiæ S. Mariæ in Cosmedin, ad tuam præsentiam mittere dis- [2] Jacintum seu Hyacinthum.
posueramus. Postea verò ex relatione dilecti filii nostri O. *(d)* S. Nicolai in carcere
Tulliano diaconi cardinalis, ad sedem apostolicam redeuntis, de statu terræ illius
pleniùs cognoscentes, mutato consilio *(e)*, venerabiles fratres nostros Henricum Re-
mensem archiepiscopum, et Lingonensem [1] et Silvanectensem [2] episcopos, ad te [1] Godefridum.
duximus delegandos: rogantes, monentes et exhortantes in Domino, quatinus eos [2] Amalricum.
clementer et benignè recipias, et his quæ prudentiæ regiæ, unà cum dilecto filio
nostro * abbate Grandis-silvæ, ex parte nostra insinuare studuerint, fidem adhibeas, * Pontio.
tamquam ab ore nostro discretioni tuæ fuerint intimata, et ea, sicut de tua sublimi-
E tate confidimus, utili studeas effectui mancipare *(f)*. De cætero, quòd nobilis vir

(a) Alexander navem exscenderat Magalonæ feriâ quartâ post Pascha (id est 11 die aprilis); *et quoniam locus ipse pro suscipiendis hospitibus nimiùm erat arctus.... ad populosam Montispessulani villam ascendere dignum duxit,* ut habent Alexandri acta, supra, p. 723, col. 1.

(b) Raymundus Trencavillus I, vicecomes Carcassonæ ac Biterrensis.

(c) Eas Alexandri literas non habemus.

(d) Odonis seu Ottonis, qui cum Henrico SS. Nerei et Achillei cardinale priùs in Franciam missus fuerat, sed, ob celebratum præproperè filiæ Regis matrimonium cum filio Henrici Angliæ Regis, Ludovicum offenderat, prout diximus suprà, p. 701.

(e) Mutandi consilii causa fuit rumor quem sparserat Otto cardinalis, scilicet Regem Ludovicum, Romanæ curiæ infensum, tractatum habuisse cum Imperatore Frederico, ut Alexandri electio denuo ad examen revocaretur.

(f) Quid ab his electis personis actum sit, docent nos literæ Godefridi Lingonensis episcopi

Raimundus Comes S. Ægidii magnificè nobis occurrit, et se ac terram suam nobis A
exposuit, et nos, atque in persona nostra B. Petrum apostolorum principem, vene-
ratione debitâ studuit honorare, uberes gratias sublimitati tuæ persolvimus, et
tempore opportuno ipsi pro debito nostri officii, quantùm cum Deo poterimus,
studebimus respondere. Datum apud Montempessulanum, II kal. maii.

Chesnius, ibid. p. 597; Labbe, Conc. col. 1313.

XXXIX. *Ad ADELAM Francorum Reginam.*

Hortatur ut erga sedem apostolicam devota esse pergat, et Regis devotionem foveat.

An. 1162, 30 aprilis.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimæ in Christo filiæ, illustri
Francorum Reginæ, salutem et apostolicam benedictionem.* VIVIT in sacrosancta
Romana ecclesia, gloriosa tuorum progenitorum *(a)* memoria, qui quàm devoti et fer-
ventes in obsequio B. Petri semper exstiterint, beneficia prædictæ ecclesiæ ab eisdem B
plenissimè collata declarant. Unde nos ea semper præ oculis cordis sine aliqua obli-
vione tenentes, gratias omnipotenti Deo incessanter exsolvimus, qui talem illorum no-
* *f.* te servavit. bis reservavit * hæredem, de cujus magnificentia sacrosancta Romana ecclesia majora
etiam beneficia præstoletur. Inde est quòd sublimitatem tuam per apostolica scripta
rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus supernæ divinitatis intuitu
talem te circa ecclesiam Dei et nos ipsos studeas exhibere, ut eos quibus clarissimi
sanguinis posteritate succedis, laudabili etiam fidei et devotionis exemplo, auctore
Domino, probabiliter imiteris. Studeas igitur et labores carissimum in Christo filium
nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, virum et dominum tuum, ita in
devotione B. Petri ac nostra fovere propensiùs et sollicitè confirmare, ut illa since-
ritatis affectio, quam eum circa nos et ecclesiam Dei gerere nullatenus dubitamus,
de bono in melius per te confortata proficiat, et se de die in diem sicut confidimus C
ad ulteriora producat. Specialiter tamen prudentiæ tuæ volumus innotescat, quòd
[1] Bernardum. cùm venerabilem fratrem nostrum B. [1] Portuensem episcopum et I. [2] S. Mariæ in
[2] Jacintum. Cosmedin diaconum cardinalem ad prædictum Regem pro negotiis ecclesiæ desti-
[3] Odonis. nare disposuerimus, postea statum terræ illius ex relatione dilecti filii nostri O. [3]
S. Nicolai in carcere Tulliano diaconi cardinalis, ad nos redeuntis, pleniùs cognos-
centes, et ei carum admodum esse percipientes, mutato consilio, venerabiles fratres
[1] Godefridum. nostros Henricum Remensem archiepiscopum, Lingonensem [1] et Silvanectensem [2]
[2] Amalricum. episcopos, dilectum etiam filium nostrum abbatem Grandis-silvæ [3], ad regiæ digni-
[3] Pontium. tatis præsentiam duximus destinandos. Unde magnificentiam tuam modis quibus
possumus sollicitè commonemus, ut prædictum Regem inducere studeas et propen-
siùs exhortari ut quod ab eis sibi fuerit ex parte nostra propositum, credat indu-
bitanter et benignè suscipiat, et illud, sicut de eo speramus, utili complemento D
perficere non postponat. Datum apud Montempessulanum, II kal. maii.

Chesnius, ibid. p. 594; Labbe, ibid. col. 1309.

XL. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Ut fidelem operam navet apud Francorum Regem archiepiscopo Remensi, et episcopis Lingonensi ac Silvanectensi, quos ad Regem destinaverat.

An. 1162, 30 aprilis. * Hugoni.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H. * Suessionensi
episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT meminisse possumus, dilec-
tioni tuæ, quam erga sacrosanctam ecclesiam devotam novimus, utpote illius qui

apud Chesnium, t. IV Rerum Francicarum, p. 674, hoc modo ad Regem scribentis : « Gratias ago » dignationi vestræ, quòd meæ parvitati scribere » dignum duxistis. Quod enim domino Remensi » fratri vestro et nobis, in præsentia vestra consti- » tutis, vos domino Papæ significaturum per literas » dixistis, non sufficit : maximè quia vestra me, ut » inde loquerer, suscitavit per literas dignatio, si » recolitis, et confirmavit verbo; promittens non » deesse vestrum mihi consilium et auxilium, cùm » ad hoc inciperem aperire os meum. Sic autem » ad hoc vestra me excellentia induxit. Decet igitur » magnificentiam vestram, ut de hac re apertiùs » solitò domino Papæ scribatis, sicut scitis verbum » hoc jam per Franciam haberi, et per multorum » ora ad contemptum ecclesiæ Dei et ordinis igno- » miniosè divulgari. Securè autem potestis scribere, » quia abbates nobis dixerunt literas vestras priores » domino Papæ non fuisse monstratas. » Scripsit itaque Rex per abbatem S. Germani à Pratis et Cadurcum clericum suum; sed *eorum legationem minùs optatò suscepit* Alexander, prout dicetur infrà.

(a) Adela, tertia Ludovici uxor, nata erat Theobaldo Magno Comite Blesensi, de quo chronographus Autissiod. ad annum 1136 : *Florebat hoc tempore Theobaldus Comes Campaniæ, pater orphanorum et judex viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum, in sustentandis pauperibus singulariter munificus, in exstruendis cœnobiis et erga religiosos quosque incomparabili largitate.*

in

A in fidei catholicæ unitate semper perseverare studuit, quòd ad partes Franciæ pro negotiis et agendis universalis ecclesiæ, atque utilitate ac pace regni, disposuerimus pertransire, apostolicis literis olim insinuare decrevimus : confidentes in Domino, quòd prudentiæ tuæ auxilio, et aliorum qui ecclesiam Christi diligunt, status sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ, ac totius regni, posset in melius reformari. Sanè carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, vestigia laudabiliter prosecutus, semper Romanam ecclesiam et personam nostram, atque in hoc B. Petrum, in cujus cathedra licèt immeriti residemus, præcipuè hoc persecutionis tempore honorasti, spem tuam figens in eum qui dixit apostolis, et in eis primitivæ ecclesiæ, *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi ;* nullisque tempestatum fluctibus, nullis persuasionibus vel blanditiis tua potuit devotio inclinari, quominus viâ regiâ pergeres, et ambulares semitam quæ ducit ad cœlestis patriæ claritate B tem. Unde, postquam Domino ducente ad Montempessulanum, in quo magnificè et honorificè à clero et populo recepti fuimus, venissemus, venerabilem fratrem nostrum B.[1] Portuensem episcopum, et dilectum filium nostrum I.[2] diaconum cardinalem, honestos utique viros atque prudentes, ad eumdem carissimum filium nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, pro utilitate ecclesiæ ac pace regni mittere disposueramus. Postea verò per dilectum filium nostrum O. * S. Nicolai in carcere Tulliano diaconum cardinalem, ad nos redeuntem, statum terræ illius pleniùs agnoscentes, mutato *(a)* consilio, venerabiles fratres nostros Henricum Remensem archiepiscopum, Lingonensem [1] et Silvanectensem [2] episcopos, ad prædictum Regem duximus destinandos. Et ideo fraternitatem tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus ipsis apud memoratum Regem ita cures in negotiis nostris diligenter assistere, quòd B. Petri apostolorum principis, et nostram, atque C totius Romanæ ecclesiæ, possis ampliorem gratiam promereri. Nos enim personam tuam exaltare, in quantum cum Deo possumus, et honorare intendimus, et habere te inter dilectos B. Petri filios jugiter cariorem. Datum apud Montempessulanum, II kal. maii.

Matt. XXVIII.

[1] Bernardum. [2] Jacintum.

* Odonem.

[1] Godefridum. [2] Amalricum.

XLI. *Ad HENRICUM electum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 665.

Pallium ei transmittit per abbatem Grandis-silvæ et ipsius nuncios, rogatque ut apud Regem efficere studeat id quod ab ipsis ex parte sua proponetur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Henrico Remensium electo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ ampliùs affectum et animum D tuum circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram, ab ipso nostræ promotionis exordio, intentum fuisse cognoscimus ac ferventem, atque ad honorem et exaltationem ipsius contigit te sollicitiùs et præ cæteris abundantiùs laborasse, tantò de honore et promotione tua exsultamus ampliùs et gaudemus; et si majora tibi fuissent ex divina dispensatione collata, animo nostro valde gratum existeret et acceptum. Ex tenore siquidem literarum venerabilis fratris nostri Lingonensis episcopi [1], et dilectorum quoque filiorum nostrorum Hen. [2] et Odd. [3] sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinalium, apostolicæ sedis legatorum, atque abbatis [4] Clarevallensis, et ex literis tuis de electione tua in Remensi ecclesia facta, manifestè cognovimus, et tam nos quàm fratres nostri, sicut diximus, gaudio etiam gavisi sumus. Quòd autem electum te et non archiepiscopum nominavimus, discretioni tuæ nec grave sit nec molestum, quia sicut ante consecrationem nullus episcopus dicitur, ita nec ante receptionem E pallii jure aliquis archiepiscopus nominatur. Dilectos verò filios nostros Ans. et alios quos cum eo ad nostram præsentiam destinasti, debitâ benignitate suscepimus, et pallium, pontificalis scilicet officii plenitudinem, per dilectum filium nostrum abbatem * Grandis-silvæ et eosdem nuncios tuos tibi libenti animo duximus transmittendum : discretionem tuam per apostolica scripta rogantes, monentes et exhortantes in Domino, ut quod tibi ex parte nostra proponent, sine omni dubitatione credas, et ad carissimum filium nostrum illustrem Francorum Regem accedens, sicut de te confidimus, illud studeas opere prosequente complere. Datum apud Montempessulanum, II kal. maii.

An. 1162, 30 aprilis.

[1] Godefridi. [2] Henrici. [3] Odonis. [4] Fastredi.

* Pontium.

(a) Mutati consilii causam exposuimus in superiorem Alexandri ad Ludovicum Regem epistolam.

 A

Labbe, Concil. t. X, col. 1367.

XLII. *Ad OMNIBONUM Veronensem episcopum.*

De suo Montempessulanum adventu certiorem eum facit, et de rebus ibidem à se gestis.

An. 1162, 17 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri O. (a) Veronensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. DEVOTIONEM quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et nos ipsos exhibes, attendentes, eam gratam admodum acceptamque tenemus, ipsamque in Domino laudibus dignissimis commendamus. Unde statum ejusdem ecclesiæ ac nostrum tantò libentiùs fraternitati tuæ aperimus, quantò tuæ puritatis affectionem circa eum sollicitam magis et intentam existere nullatenus dubitamus. Noverit ergo tuæ discretionis prudentia, quòd tam nos quàm fratres nostri apud Montempessulanum per Dei gratiam sani et incolumes commoramur, et ab archiepiscopis et episcopis, Regibus et Principibus, et universa occidentali ecclesia, tam per se quàm per alios et suos nuncios, honoramur propensiùs et devotissimè veneramur. B Specialiter autem fratrem nostrum Senonensem [1], Turonensem [2], Aquensem [3] et Narbonensem [4] archiepiscopos, de quibus unum scilicet Narbonensem inibi consecravimus, et Autissiodorensem [5], Macloviensem [6], Nivernensem [7], Morinensem [8], Magalonensem [9] et Toloni [10] episcopos recensuimus: cum quibus, in die Ascensionis (b) Dominicæ, publicè excommunicationis sententiam in Octavianum schismaticum atque in omnes suos complices promulgavimus; et dilectos filios nostros Henricum et Willelmum, sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinales, apostolicæ sedis legatos, cum Ebroïcensi [11] et Bajocensi [12] episcopis, nunciis videlicet illustris Regis Francorum (c), et Bituricensem [13] ac Remensem [14] archiepiscopos exspectamus; firmam spem fiduciamque tenentes, quòd summæ divinitatis clementia pacem et tranquillitatem ecclesiæ suæ celeriter indulgebit. Quocirca fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, C quatenus te ipsum et alios quos poteris ecclesiæ filios ita in devotione B. Petri ac nostra studeas confortare, quòd tuæ affectionis sinceritas ex ipso rerum exitu debeat omni tempore commendari. Noveris autem ad audientiam nostram pervenisse, quòd archipresbyter tuus de Minerva, et alii plures de episcopatu tuo, excommunicatis illius schismatici Octaviani communicare præsumunt, et eis contra dilectos filios nostros Brixinensem, et nobilem virum T. Comitem de Garba, consilium et auxilium totis viribus subministrant. Quod utique quàm sit indignum, &c. Data apud Montempessulanum, XVI kal. junii.

[1] Hugonem. [2] Joscium. [3] Petrum. [4] Petrum. [5] Alanum. [6] Joannem. [7] Bernardum. [8] Milonem. [9] Joannem. [10] Guillelmum. [11] Rotrodo. [12] Philippo. [13] Petrum. [14] Henricum.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 598; Labbe, Concil. tom. X, col. 1314.

XLIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Expositâ causâ quæ inter Eduensem episcopum et abbatem Flaviniacensem agitabatur, rogat ut Rex custodiri jubeat castrum Flaviniacum usque ad causæ terminum, reservatâ abbati liberâ administratione. D

An. 1162, 4 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS quas nobis pro venerabili fratre nostro * Eduensi episcopo tua celsitudo transmisit, debitâ benignitate suscepimus, et juxta earum tenorem prædicto episcopo, ex officii nostri debito et tuæ sublimitatis obtentu, honorem et affectionem libenter impendimus. Causâ verò quæ inter eum et abbatem Flaviniacensem * vertebatur, diutiùs sub nostro examine ventilatâ, cùm idem episcopus contra ipsum abbatem testes de spontanea abbatiæ abrenunciatione produxisset; abbas abrenunciationem ipsam non sponte, sed coactum se fecisse affirmans, et super hoc testes se producere posse asserens, in ipsos etiam testes episcopi aliquid se habere nihilominus allegabat. Verùm, quia id continuò prosequi non valebat, inducias à nobis ad hoc exsequendum instantiùs postulavit. Unde, quia eas sibi, sicut non debuimus, ita nec potuimus E de jure aliquatenus denegare, nolentes aliquem in jure suo, præsertim sub nostro examine, quodlibet præjudicium sustinere, hinc ad octavas S. Michaëlis, de communi fratrum nostrorum consilio, inducias ei duximus indulgendas, ut tunc ad præsentiam nostram ita redeat tam super his, quàm super capitulis illis (d) quæ sibi fuerant in præsentia dilecti filii nostri W.* S. Petri ad vincula presbyteri cardinalis

* Henrico. * Reginaldum. * Willelmi.

(a) Omnibono, ad quem exstat epistola Fastredi Clarevallensis abbatis de iis quæ priùs in Francia gesta fuerant in gratiam Alexandri à Regibus Franciæ et Angliæ, à nobis edita t. XIV, p. 407.

(b) Anno 1162, Dominicæ Ascensionis solemnitas incidit in diem maii 17.

(c) Corrige *Regis Anglorum.*

(d) Vide, suprà, p. 772, Alexandri ea de re literas.

A objecta, sufficienter instructus, quòd pleniùs de causa cognoscere, eamque possimus, annuente Domino, justitiâ mediante finire.

Interea verò, ne castrum Flaviniacum ipsi Flaviniacensi ecclesiæ, et serenitati tuæ, atque prædicto episcopo, valeat aliquatenus deperire, memoratum abbatem fecimus in præsentia nostra jurare (sicut ex scripto ipsius sacramenti, quod tibi transmittimus, poteris intueri), ut castrum ipsum in manibus tuis, vel certi nuncii à te delegati, resignet, liberâ tamen interim sibi abbatiæ administratione tam in temporalibus quàm in spiritualibus reservatâ. Cùm enim idem castrum ad honorem et ditionem regni tui respicere videatur, multò dignius duximus ipsum per regiæ magnificentiæ gubernationem servari, quàm alicui alii custodiendum committi. Inde est quòd serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus prædictum castrum (liberâ tamen abbati administratione, prout B diximus, reservatâ) recipere non postponas, et ipsum usque ad causæ terminum ita facias præstante Domino custodiri, quòd nec episcopo, nec abbati, aliqua inde valeat injuria vel incommodum provenire. Nos enim eis dedimus in mandatis, ut infra tempus illud nullâ alter alterum ratione impugnet, et qui capti fuerant, liberè hinc inde permittantur abire; extranei quoque excommunicati ab eodem castro discedant. Ut autem hæc omnia diligentiùs curet regia celsitudo complere, dilectum filium Stephanum subdiaconum nostrum, virum utique honestum et literatum, quem carum admodum acceptumque tenemus, cum supradicto episcopo juxta petitionem suam ad tuam præsentiam duximus destinandum: sublimitatem tuam rogantes attentiùs quatinus tam eum, quàm ipsum episcopum, pro reverentia B. Petri ac nostra, regiâ benignitate recipias, honestè tractes, et ea quæ sublimitati tuæ ex parte nostra suggesserint, ita indubitanter credas, quasi ab ore nostro tuæ fuerint celsitu- C dini declarata. Datum apud Montempessulanum, II nonas junii.

XLIV. *Ad* GUILLELMUM *Montispessulani dominum.*

Gariel, Series præsul., Magal. pag. 138, edit. 1652.

Personam ejus et bona sub B. Petri et sua protectione suscipit.

An. 1162, 1 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto in Christo filio, nobili viro Guillelmo de Montepessulano, salutem et apostolicam benedictionem. CONSIDERANTES et diligentiùs attendentes quantùm Romanæ ecclesiæ et nobis ipsis devotus existas, petitionibus tuis gratum impertimur assensum, et personam tuam ac bona quæ possides, aut in futurum justis modis poteris adipisci, sub apostolicæ sedis et nostra protectione suscipimus; statuentes ut nulli omnino liceat, nisi Romano Pontifici, vel ei cui specialiter mandaverit, aut cardinali ab ejus latere delegato, per- D sonam tuam excommunicationis vinculo innodare; capellam quoque tuam in Montepessulano, et aliam capellam quæ est in castro de Palude, nullus similiter audeat interdicere, quominus tibi et familiæ tuæ, exclusis excommunicatis et interdictis, divina in eis officia celebrentur: de una verò quaque capella, quoniam utraque à progenitoribus tuis D. Petro oblata est, unus aureus quotannis nostro Lateranensi palatio persolvatur, ita tamen quòd decimæ et primitiæ, et alia quæ ad parochiale jus pertinent, Magalonensi ecclesiæ integrè conserventur. Datum apud Montempessulanum, kal. julii, pontificatûs nostri anno quarto *(a)*.

(a) An. 1162, quo hæc epistola data est, kalendis julii, nondum annus tertius pontificatûs Alexandri erat completus. His literis gratificatus est Alexander obsequia quibus à Guillelmo apud Montempessulanum exceptus fuit. Cæterùm Octavianus, ut eumdem Guillelmum in partes suas pertraheret, has quoque ad eum literas dederat: « *Victor episcopus, » servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Guil- » lelmo, domino Montispessulani, salutem et apostoli- » cam benedictionem.* Ecclesiæ catholicæ necessitas et » exortæ nostro tempore perturbationes statum sedis » apostolicæ et nostrum usque adeò suâ gravitate præ- » pediunt, ut de antiquorum consuetudine Roma- » norum Pontificum, quos olim similis labor cons- » trinxit, catholicorum Principum consilia requirere » debeamus, eorumque suffragia tantò confidentiùs » implorare, quantò manifestiùs collatum sibi » gladium ac potestatem pro defensione sanctæ » ecclesiæ à Domino obtinuisse noscuntur; princi- » paliter autem de gloriæ tuæ magnitudine et sangui- » nis generositate in hac parte confidimus. Amicus » tui culminis, filius noster Fridericus, Romanorum » Imperator semper augustus, non minùs nobis » de te quàm ratio prælibata promittit. Rogamus, » petimus, et diligenter hortamur, ut matris tuæ » sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ necessitates filiali » observantiâ respicias, schismata reprimas. Ad hoc, » dilectum filium nostrum magistrum Baudinum, » subdiaconum nostrum, apostolicæ sedis legatum, » ad tuæ magnitudinis præsentiam de nostro latere » delegamus, propensiùs exorantes ut eum benignè » respicias, atque in omnibus quæ infra tui dominii » præfecturam disponere vel ordinare voluerit, ei » tamquam personæ nostræ, remotâ omni dubita- » tione, credas et consulas. Datum Papiæ, idibus » septembris. » *Gariel, ibid. p. 132.*

Chesnius, ibid. p. 599; Labbe, ibid. col. 1315.

XLV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.* A

Gratulatur de ipsius in ecclesiam meritis; tum scribit de legatis quos ad ipsum in proximo missurus est, et illos ei commendat.

An. 1162, 10 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUÀM promptæ devotionis affectibus Dei ecclesiam et nos ipsos specialiter amplectaris, quàm sinceræ caritatis brachiis unicam Christi sponsam inter cæteros catholicos Principes foveas ac defendas, beneficia plurima per te nobis collata declarant, et regiæ serenitatis fides invictissima manifestat. Non enim potest nec unquam poterit ab apostolicæ sedis memoria quantolibet successu temporis aboleri, quomodo te ab ipso nostræ promotionis exordio pro domo Israël murum inexpugnabilem constitueris, quomodo fluctuantem Petri naviculam fidei anchorâ et prudentiæ tuæ remis firmam in media B
vexeris tempestate. Inde est quòd te tamquam catholicum Principem, et verè christianissimum Regem, sincerâ in Christi visceribus affectione diligimus, honori et exaltationi tuæ libenter intendimus, et pro conservanda tuæ celsitudinis gloria omnipotentem Dominum devotis jugiter precibus exoramus. Literas igitur quas per dilectos filios nostros I. *(a)* abbatem S. Germani, et B. familiarem clericum tuum, viros quidem industrios ac discretos, et tuæ celsitudini devotissimos, regia nobis serenitas destinavit, debitâ benignitate recepimus, et inde tam nos, quàm fratres nostri, ingenti sumus hilaritate gavisi. Unde tam ex ipsis literis, quàm prædictorum relatione, tuâ voluntate pleniùs intellectâ, nos quoque voluntatem nostram per eosdem tibi duximus exponendam : ut quod dilectus filius noster * abbas Grandissilvæ, quem ad tuam excellentiam miseramus (quo casu, nescimus), omiserat, per istos valeat tuæ sublimitatis auribus intimari. Paramus etiam incontinenti duos de C
fratribus nostris, quos inter alios fratres caros satis et acceptos habemus, ad præsentiam tuæ celsitudinis destinare, per quos utique et statum ecclesiæ et voluntatem nostram pleniùs tibi curabimus indicare, et tuam versâ vice, Domino auctore, sciemus, sicut illius utique Principis de quo plenissimam ad honorem et exaltationem ecclesiæ Dei fiduciam obtinemus, ut per te scilicet ad tranquillitatis portum veniat et salutis. Regiam itaque clementiam præsentium significatione rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus, cùm ante conspectum regiæ majestatis eos contigerit præsentari, ipsos pro reverentia B. Petri ac nostra benignè recipias, honestè tractes, et his quæ tibi ad honorem Dei, et tam ecclesiæ quàm regni tui commodum et exaltationem, ex parte nostra proponent, assensum præbeas, et utilem largiaris effectum : ita quòd inde ab æterno Rege indeficientis præmii remunerationem accipere, et sedis apostolicæ gratiam perpetuò debeas tibi tuisque pos- D
teris pleniùs in omnibus ampliare. Datum apud Montempessulanum, VI idus julii.

* Pontius.

Chesnius, ibid. p. 575; Labbe, ibid. col. 1300; Hist. de S. Agnan, pr. p. 38. An. 1162.

XLVI. PETRI, *decani S. Aniani Aurelianensis, ad* ALEXANDRUM.

Ut in delinquentes episcopos sit severior.

VENERABILI patri et domino Alexandro, summo et universali Pontifici, P. (b) eâdem gratiâ, et sanctæ Romanæ ecclesiæ, ac domini Regis Francorum, ecclesiæ beati Aniani decanus, servitium debitum ac devotum. QUANTO labore sudaverim, ut, destructo errore, personæ regni Francorum vos in patrem et pastorem reciperent animarum, noverunt domini cardinales, qui corporeis hoc oculis conspexerunt. Receptus itaque multo labore cardinalium, quoniam ecclesiarum prælati dissensionis tempore congaudebant (spoliabant enim impunè subditos, et impotentes ac pauperes nequiter E

(a) Qui missus fuerat abbas S. Germani *Theobaldus* vocabatur, et Regis clericus *Cadurcus*, quos non ita *benignè* receptos fuisse narrat Vizeliacensis historicus, tomo nostro XII, p. 329. *His diebus*, inquit, *Occidentalis ecclesia gravi schismate laborabat. Henricus autem Comes Trecensis partibus favebat Imperatoris. Porrò Ludovicus Rex Galliæ misit in occursum Alexandri catholici Papæ legatos suos, Theobaldum abbatem S. Germani de Pratis et Cadurcum clericum suum : quorum legationem cùm minùs optatò Alexander suscepisset, reversi Vizeliacum venerunt, et decidit in lecto ægritudinis Theobaldus abbas, et mortuus est IX kal. augusti.... Et ut cognovit Rex Ludovicus repulsam legatorum suorum, iratus pænituit se suscepisse Alexandrum, contempto Victore; et scripsit per Manassen episcopum Aurelianensem super hæc verba Comiti Henrico Trecensi, qui eo tempore ad Germanicum Imperatorem properabat. At ille gratulabundus pro opportunitate reperta, suggessit Imperatori ut iniret colloquium cum Rege, &c.*

(b) Petrus Pisanus dictus, in Historia Vizeliac. t. II Spicil. in-fol. p. 536; in-4.° t. III, p. 569.

A aggravabant), cœperunt domini cardinales paulatim exhortari et commonere episcopos, ut per viam rectitudinis incederent, et ecclesiæ Romanæ statuta non adeò passim convellerent, aut tam patenter à tramite justitiæ nullatenus deviarent. Et cùm hoc certè plus justo tenuiter agerent (quoniam fortè quod fecerant eos remordebat), occasio guerræ advenit, et orta est guerra inter Reges *(a)*, quæ facilè sedari non poterit, quòd non est qui vel de pace mentionem faciat. Episcopi guerram desiderant, quoniam et guerram Romanæ ecclesiæ in guerra Regum intelligunt augmentari. Turbatus est enim dominus Rex *(b)*, et valde nimis; et quia novis adhæsit Principibus atque juvenibus, timendum valde est ne ipsius animitas immutetur. Gaudent et exsultant episcopi et alii ecclesiarum prælati Franciæ, quòd domini cardinales gratiam amiserunt : propter quod manus ad quælibet vilia extendere non formidant. Appellationes prætereunt et contemnunt, et ac si non fuerit
B appellatum, post appellationem exterminant universa *(c)*. Nimis pepercit Romana ecclesia episcopis delinquentibus, et ideo vilis et contemptui nunc habetur. Resumat itaque, Pater, vires suas sancta Romana ecclesia, et per semitas justitiæ incedens, recto disponat universa judicio. Valete.

XLVII. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 600; Labbe, ibid. col. 1317.

Conqueritur de Aurelianensi episcopo canonicos nonnullos injustè vexante.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUÀM acerbæ et irrationabilis severitatis instantiâ ille frater noster Aurelianensis episcopus * dilectos filios nostros Letoldum, M. capellanum, et Adam, Aurelianenses canonicos, fuerit hacte-
C nus persecutus, et nos ex multiplicata eorum querela cognoscimus, et regia excellentia, sicut credimus, non ignorat *(d)*. Eos enim pro sua recuperanda justitia jam ex longo tempore sæpiùs appellando à propriis finibus exulare coegit, et ipsos ad nos venientes, vel in nostra præsentia constitutos, bonis propriis injustè prorsus et irrationabiliter spoliavit. Cùmque super hoc nostra sæpè scripta receperit, eis omnino spretis atque contemptis, neque illis juxta mandatum nostrum ablata reddere, nec justitiæ voluit plenitudinem exhibere; cùm nuncii sui, quos ad nos propter hoc aliquando destinavit, potiùs ad frustratorias dilationes postulandas intenti quàm ad justitiam venerint exhibendam instructi. Et sic præfati canonici, pro sua justitia diutiùs exulare compulsi, nos sunt ex longo tempore terrâ marique secuti. Unde, nisi, tuæ sublimitatis prece placati, ejus maluissemus * contumaciam sedis apostolicæ mansuetudine tolerare, potuimus in eum atque debuimus juxta rigorem canonum satis
D graviter vindicare. Hactenus igitur ejus inobedientiam tuarum precum intuitu cum omni patientia supportantes, nuper sibi per iterata scripta mandavimus quòd vel prædictis canonicis universa ablata cum integritate restituat, vel in proximo festo S. Lucæ ad præsentiam nostram per se vel sufficientem responsalem plenariè illis super his omnibus responsurus accedat : alioquin extunc nec istorum justitiam esse patiemur aliquatenus diminutam, nec illius contumaciam, auctore Domino, præteribimus impunitam. Datum apud Montempessulanum, II idus julii.

An. 1162, 14 julii.

* Manasses.

* *Ed.* noluissemus.

XLVIII. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Chesnius, ibid. p. 593; Labbe, ibid. col. 1308; Martene, Ampl. Collect. tom. II, col. 717.

Petrum S. Aniani Aurelianensis decanum ei commendat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni (e) Suessio-
E *nensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* VENIENS ad nos dilectus filius noster magister P. *(f)* ecclesiæ beati Aniani decanus, inter cætera laudabilia quæ de

An. 1162, 14 julii.

(a) De bello loquitur exorto inter Regem Ludovicum et Henricum Angliæ Regem, occasione nuptiarum filiæ Ludovici triennis cum Henrico filio Angliæ Regis septenne, IV nonas novembris an. 1160 celebratarum, auctoritate Henrici Pisani et Willelmi Papiensis : quorum ea de re literas edidimus suprà, p. 700.

(b) Nempe celebratis nuptiis de quibus in nota *a*, Rex Ludovicus suam legatis apostolicis subtraxerat gratiam. *Quamobrem sævientibus Francis, et ipsum quidem Henricum prævaricationis, Templarios verò proditionis accusantibus, ad lites et bella ventum est*, inquit Guilielmus Neubrig. tomo nostro XIII, p. 111.

(c) Hìc alludit ad epistolam canonicorum Aurelianensium, superiùs editam, p. 765.

(d) Vide, suprà, p. 767, Alexandri epistolam.

(e) Iisdem verbis scripta est Alexandri epistola ad Henricum Remensem archiep. apud Martenium.

(f) Petrus Pisanus. Suam ipse electionem ad decanatum ecclesiæ B. Aniani significat W. Pisano archiepiscopo, apud Chesnium, p. 577, epist. XXXIX,

tua prudentia nobis exposuit, quòd ipsum pro B. Petri et nostra reverentia diligas A et honores, studuit intimare. Quod tantò ampliùs nobis gratum esse noveris et acceptum, quantò et ipsum ampliori affectu caritatis diligimus, et ut ab his qui sacrosanctam Romanam ecclesiam et nos ipsos diligunt, honoretur propensiùs exoptamus. Eumdem itaque filium nostrum ad commissam sibi ecclesiam cum plenitudine gratiæ sedis apostolicæ remittentes, fraternitati tuæ duximus attentiùs commendandum : rogantes quatinus ipsum ita diligas et honores, quòd uberes tibi gratiarum actiones propter hoc exsolvere debeamus. Datum apud Montempessulanum, II idus julii.

Gariel, Series præsul. Magal. pag. 138, edit. 1652.

XLIX. *Ad Narbonensem archiepiscopum et Capitulum Arelatense.*

Opem et consilium conferant Guillelmo Montispessulani domino, populo et mercatoribus, quos in speciales B. Petri filios receperat.

An. 1162, 15 julii.
[1] Pontio.
[2] Raimundo.
[3] Aldeberto.
[4] Petro.
[5] Hugoni.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi B *archiepiscopo* [1], *Arelatensis ecclesiæ capitulo, et universis utriusque suffraganeis, Vivariensi* [2] *quoque, Mimatensi* [3], *Aniciensi* [4] *et Ruthenensi* [5] *episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* PIÆ postulatio voluntatis effectu debet prosequente compleri, quatenus et devotionis sinceritas laudabiliter enitescat, et utilitas postulata vires indubitanter assumat. Eapropter, fratres in Christo carissimi, dilecti filii nostri, nobilis viri Guillelmi de Montepessulano precibus inclinati, personam ejus et bona, homines etiam et mercatores Montispessulani, sub B. Petri et nostra protectione atque defensione suscipimus *(a)*, et ipsos tamquam principis apostolorum speciales filios cupimus confovere. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus quatenus pro B. Petri et nostra reverentia eos manuteneatis, diligatis, opem ipsis et consilium pro vestri officii debito exhibere nullatenus denegetis, &c. Datum apud Montempessulanum, idibus julii, pontificatûs nostri anno quarto *(b)*. C

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 712.

L. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Commendat ei Milonem Morinensem episcopum à se consecratum.

An. 1162, 23 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM universis Dei fidelibus et devotis ecclesiæ filiis propensiùs debeamus assistere, et eos paternæ affectionis dulcedine confovere, specialiter tamen fratres nostros episcopos, qui circa ecclesiam Dei et nos ipsos devoti permanent et sinceri, promptâ debemus caritate diligere, et eorum commodis et oneri * attentâ semper sollicitudine providere. Qualiter autem venerabilis frater noster Morinensis episcopus * sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ ac nobis ipsis fidelis semper et devotus exstiterit, qualiter etiam ipse primus inter D occidentales episcopos ad præsentiam nostram accesserit, et munus consecrationis de manibus nostris acceperit, tuam discretionem credimus non ignorare *(c)*. Unde ipsum fraternitati tuæ sollicitè commendantes, rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus tam eum quàm ecclesiam suam diligas, manuteneas et honores, ita quòd ipse preces nostras sibi sentiat profuisse, et nos inde discretioni tuæ gratias debeamus uberrimas exhibere. Ad hæc, tuæ fraternitati mandamus quatinus Sebrandum clericum ab eodem episcopo excommunicatum, qui causam nobis suæ excommunicationis occultans beneficio nostrarum literarum abusus est, tamquam excommunicatum attentiùs facias evitari. Datum Mimate *, x kal. augusti.

* *f.* honori.
* Milo.
* *Mende.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 595; Labbe, ibid. col. 1310.

LI. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Efficiat ut Rex Francorum abstineat à colloquio quod cum Friderico Imperatore habere disposuit. E

An. 1162, 24 julii.
* Hugoni.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H. * *Suessionensi*

quam pro sua brevitate transcribimus : « Putabam, » pater, citiùs vivæ vocis alloquio sanctitati vestræ » salutationis exhibere obsequium, scilicet videre » corporeis oculis desideratam vultûs vestri præsen- » tiam, et frui vestræ colloquio sanctitatis. Prohi- » buerunt hoc domini cardinales, nec passi sunt » me ad præsens recedere, quoniam, ut asserunt, » meâ præsentiâ indigebant. Proximâ tamen festi- » vitate B. Lucæ ad vos, Domino ductore, per- » veniam, et recipietis filium in alienis partibus » honore et *magno beneficio ecclesiastico*, non suo » merito, sed divino munere, ampliatum. »

(a) Vide, suprà, p. 779, alias Alexandri literas.

(b) Pontificatûs anno quarto. Clausula insolens in cæteris Alexandri literis in forma brevi, ab amanuensibus, ut videtur, adjecta; quippe anno 1162, mense julio, nondum erat completus annus pontificatûs ejus tertius.

(c) Adi, suprà, p. 748, epistolam Alexandri ad Samsonem Remensem archiepiscopum.

A *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* FIDEI ac devotionis tuæ constantiam attendentes, et qualiter te pro unica matre tua sacrosancta Romana ecclesia contra schismaticam pravitatem murum inexpugnabilem opposueris, internâ consideratione pensantes, te tamquam carissimum fratrem nostrum sincerâ in Domino caritate diligimus, et puræ affectionis brachiis amplexamur, atque ad ea tractanda quæ in exaltationem nostram et ecclesiæ possint commodum redundare, sollicitudinem tuam fiducialiter invitamus. Credimus enim et sine dubitatione confidimus, quòd ex illo sinceræ devotionis affectu, quem circa ipsam universalem ecclesiam et specialiter circa personam nostram concepisse dignosceris, multiplex nobis commodum et eidem ecclesiæ, auctore Domino, plurimum paries incrementum. Inde est quòd tuæ fraternitatis prudentiam cum omni fiducia per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus carissimum in Christo filium nostrum Ludovicum, B illustrem Francorum Regem, cum omni studeas diligentia commonere, ut in fide ac devotione quam semper circa ecclesiam Dei, et præsertim in hoc tempore, demonstravit, constans et firmus existat, et ad exaltationem sanctæ matris ecclesiæ ac nostram, tamquam Princeps catholicus et Rex christianissimus, vigilanter intendat. Specialiter autem super eo quod disposuit cum Friderico dicto Imperatore se colloquium habiturum, eum diligentiùs admonere non differas, ut quia credimus et timemus colloquium illud tam ecclesiæ Dei ac nobis ipsis quàm etiam eidem Regi ac regno suo multipliciter fieri posse damnosum, ab eo abstineat, et tale penitùs propositum derelinquat *(a)*. Datum Mimate, IX kal. augusti.

LII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 671.

C Ipsum laudat, hortaturque ut cum Rege se conveniat ad Clarummontem, pro negotio ecclesiæ Catalaunensis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ILLIUS fervorem devotionis quam omni tempore, et præsertim ab exordio nostræ promotionis, circa sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram laudabiliter exhibuisse dignosceris, eo quo debemus considerationis oculo intuentes, firmissimum propositum nostrum et promptam admodum voluntatem habemus, personam tuam, sicut carissimi fratris nostri, sincerâ in Domino caritate diligere, et in omnibus in quibus cum Domino possumus, libenti animo te volumus exaudire. Pro negotio autem Catalaunensis ecclesiæ, tam carissimi in Christo filii nostri Ludovici Francorum Regis quàm Comitis Henrici literas jam sæpè ac sæpiùs, sicut te credimus nosse, recepimus, et D qualiter ipsi velint nos in negotio illo procedere, discretionem tuam non credimus ignorare. Sanè nos fraternitati tuæ, quantùm debemus et possumus, deferentes, negotium ipsum quousque cum prædicto Rege loquamur, cum quo apud Clarummontem, sicut tempore nobis significavit, colloquium debemus habere *(b)*, duximus differendum. Ideoque sicut per alia ita et per præsentia scripta discretioni tuæ mandamus, quatenus tu simul cum eo, vel etiam ante adventum ipsius, apud eumdem locum ad præsentiam nostram accedas, et ibi nos, auctore Deo, quantùm salvâ conscientiâ potuerimus, cum consilio ejusdem Regis et tuo, ad honorem Dei et illius ecclesiæ prædictum negotium terminabimus. Ad hæc, quantùm* decet honestatem et prudentiam tuam memorato filio nostro Regi familiariter adhærere,

An. 1162, 1 augusti.

* *f.* quoniam.

(a) Rex Ludovicus, ut cognovit repulsam legatorum suorum, de quibus suprà ad epist. XLV, *iratus pœnituit se suscepisse Alexandrum, contempto Victore, et scripsit per Manassem episcopum Aurelianensem super hæc verba Comiti Henrico Trecensi, qui eo tempore ad Germanicum Imperatorem properabat. At ille gratulabundus pro opportunitate reperta, suggessit Imperatori ut iniret colloquium cum Rege.... et indictum est colloquium apud Lovigennam vicum citra Ararim fluvium intra fines regni Franciæ. Et statutum est ut Alexander catholicus et Victor schismaticus colloquio adessent, et de sua electione in conspectu totius ecclesiæ conferrent. Quod ut cognovit Alexander, misit ad Ludovicum Regem legatos, scilicet Bernardum Portuensem episcopum et Jacintum diaconum suum, qui Regis iram lenirent, et familiare colloquium inirent. Convenerunt ergo Alexander et Ludovicus apud Silviniacum, qui est vicus monachorum Cluniacensium, &c.* Ex Hist. Vizeliac. t. XII, p. 329.

(b) Incertum an Ludovicus Alexandrum convenerit apud Clarum-montem, quo Pontifex pervenisse dicitur *in vigilia Assumptionis B. Mariæ*, in actis pontificatûs ejusdem. At certè colloquium insimul habuerunt apud Silviniacum [*Souvigny*, in pago Borbonensi], ubi *per biduum tractaverunt.* Quis porrò fuit hujus colloquii exitus, disces ex Hist. Vizeliac. tomo nostro XII, p. 330. Quo soluto, Alexander, *veritus indignationem Regis Ludovici, transiit in Aquitaniæ metropolim, urbem Bituricorum, et in Dolense monasterium, quod est apud Castrum Radulfi* (id est proximum Castro-Radulfi, *Bourg-Déols* dictum), *ibique hyemavit.* Ibid. p. 332.

et ita efficere ut consilio tuo, sicut facere consuevit, plurimùm acquiescat, rogamus A fraternitatem tuam, monemus et exhortamur in Domino, ut ad ipsum accedas, et ita te ei consiliarium et familiarem exhibeas, quòd consilium tuum in his quæ ad Dominum, et profectum et exaltationem ecclesiæ et regni sui, pertineant, libentiùs admittat, et te more solito carum circa se habeat et acceptum. Præterea, sicut jam per alia tibi scripta significavimus *(a)*, ita et præsentibus literis prudentiam tuam sollicitamus, ut ad disturbationem ipsius colloquii quod cum Friderico dicto Imperatore idem Rex se proposuit habiturum, omnibus modis intendas, et quòd nullâ ratione hujusmodi propositum habeat complementum, quibuscumque modis poteris efficias et labores. Statum verò jam dicti regni et tuum in agendis ecclesiæ
** Brioude.* consilium quantociùs tuis nobis literis studeas intimare. Datum Brivatæ,* kal. augusti.

Baluze, Hist. d'Auvergne, t. II, p. 65.

LIII. *Ad* STEPHANUM *episcopum et Canonicos Claromontenses.* B

Confirmat concordiam factam inter ipsos et Willelmum Comitem Arvernorum de castro Monteferrando.

An. 1162, 19 augusti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Stephano et universis canonicis Claromontensibus salutem et apostolicam benedictionem. Ea quæ pro bono pacis inter discordes et altercantes rationabili providentiâ sunt statuta, in sua debent stabilitate consistere et firmitatis robur in posterum obtinere. Eapropter, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, concordiam quæ inter vos et nobilem virum Willelmum Comitem Arvernorum facta est, auctoritate apostolicâ confirmamus; et prædecessorum nostrorum exempla sequentes, tam præsentibus quàm futuris notum fieri volumus, quatinus gravis et diuturna quæ inter Claromontem Arverniæ civitatem et Montemferrandum exstiterat, ad firmæ pacis stabilitatem sit reducta. Willelmus Arvernorum Comes, Regis Francorum consanguineus, C Stephano episcopo et Claromontensi ecclesiæ volens satisfacere, et querelam quam Claromontensis ecclesia erga Montemferrandum habebat sedare, pro redemptione suæ animæ et patrum suorum dedit prædicto episcopo et Claromontensis ecclesiæ capitulo tantumdem censualis frumenti, quantùm ipse in domibus Montisferrandi possidebat *(b)*. Munierunt etiam hanc donationem toties dictus Arvernorum Comes et Archimbaldus Borbonii dominus suorum impressione sigillorum, &c. Datum apud Clarummontem, XIV kal. septembris.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 620; Labbe, ibid. c. l. 1343.

LIV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Gratias agit de constantia quam præ se tulit in colloquio cum Frederico Imperatore. Admonet etiam egisse se apud Regem Anglorum, ut regni sui vires omnes offerret Regi Francorum.

D

An. 1162, 17 septembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. Audito per venerabiles fratres nostros archiepiscopos et episcopos, qui tecum illi colloquio quod cum Frederico dicto Imperatore constitueras, interfuerunt, quantas molestias et gravamina in colloquio illo sustinueris; cognito etiam, post discessum eorum, inventâ iniquitate et dolositate prædicti F. et consiliariorum ejus, qui nitebantur fidei tuæ serenitatem modis omnibus depravare, quantam mentis constantiam et spiritum fortitudinis indueris, quòd malueris et decreveris te murum ferreum et præsidium inexpugnabile pro domo Domini opponere, et usque ad effusionem sanguinis decertare, quàm ab unitate ecclesiæ recedere, et tantæ malitiæ consentire: omnipotenti

(a) Eas Alexandri literas non habemus.

(b) Hæc concordia clariùs intelligetur ex alia quæ continetur literis Ludovici Regis an. 1145, ibid. p. 61. Est autem hic concordiæ modus: *Volens pacificare prænominatus Comes W. filius videlicet Comitis Roberti, controversiam illam quæ inter ecclesiam Claromontensem et Montemferrandum diù fuerat exagitata, pro qua etiam .... pater noster venerandæ memoriæ Ludovicus Rex multos ubique labores sustinuit, consilio baronum suorum discretorumque virorum, ecclesiæ Claromontensi, videlicet Aymerico episcopo et canonicis ejusdem ecclesiæ, eorumque successoribus, decimam partem omnium redditusm suorum qui in præsenti sunt vel in futuro erunt, undecumque et quomodocumque ad Montemferrandum perveniant, sine aliqua retentione ex integro et per omnia in perpetuum donavit atque concessit. Præterea ad majoris pacis integritatem, pro salute animæ suæ et antecessorum suorum, si ipsum sine hærede, filio scilicet filiave, mori contigerit, Montemferrandum et omnia ad ipsum pertinentia episcopo et canonicis prædictæ ecclesiæ dedit et concessit. Interim verò dedit et concessit eisdem in supradicta villa duas domos, episcopo videlicet unam, et canonicis alteram. Præterea quoque concessit eis quòd homines Claromontis apud Montemferrandum in mercato, in nundinis et causis forensibus, eâdem lege, eâdem consuetudine vel conditione fruantur quâ homines de Monteferrando utuntur, &c.*

Domino,

A Domino, qui te per ineffabilem gratiam suam tam fortem, tam invictum *(a)* pro immaculata sponsa sua, sancta videlicet ecclesia, quam pretiosissimo sanguine suo redimi voluit et honorari, contra pravorum consilia instituit defensorem; et tibi ipsi, qui, spretâ omni mundanâ potentiâ, solum Deum attendisti, quantascumque possumus et debemus gratiarum exsolvimus actiones : omnipotentem Deum devotâ cordis meditatione et sedulis precibus exorantes, ut te et regnum tuum conservet et protegat per tempora longiora, et de inimicis tuis et ecclesiæ victoriam tibi conferat et triumphum. Et ideo ad gloriam tui nominis ampliandam, et ad vigorem fortitudinis inferendum, carissimo in Christo filio nostro Henrico, illustri Anglorum Regi, per venerabiles fratres nostros [1] Eboracensem archiepiscopum, Ebroïcensem [2] et Lexoviensem [3] episcopos, et alios inclytos nuncios suos, attentè suggerere studuimus, et ejus animum modis omnibus inducere et exhortari, ut tibi tamquam domino B suo vires et auxilium præstet, et regiæ serenitati studeat in omnibus et per omnia deservire. Ipse verò nostris exhortationibus lætatus plurimùm et gavisus, et ex prudentia animi quid tibi debeat studiosiùs attendens, dilectum filium nostrum nobilem virum R.* de Sancto-Valerico, et alios strenuos et caros nuncios, ad tuam excellentiam destinavit, per quos se et terram suam, et totas vires quas habet, ad honorem et fidelitatem et exaltationem regni tui exposuit. Et ut hæc de præstando vires et auxilium tuæ industriæ proponeremus, nobis mandavit; et si opus esset, pro his omnibus confidentiùs nos fidejussores tibi constitueremus. Nos verò devotionem et puritatem ipsius, quâ circa te et nos ipsos fervere dignoscitur, diligentiùs attendentes, et desiderantes plurimùm tam per eum quàm per alios magnificos viros tuam potentiam augeri, et in omnibus ampliari; volentes quoque tam per nos, quàm per alios devotos ecclesiæ filios, tibi tamquam carissimo filio nostro vires et C auxilium efficaciter ministrare, et tam temporaliter quàm spiritualiter vim et opem tibi conferre, pro eo, si necesse fuerit, cum tota fiducia nos fidejussores constituimus. Unde rogamus excellentissimam serenitatem tuam et propensiùs exhortamur quatinus prædictos nuncios, sicut decet tam industrium et prudentem Regem, inclytâ benignitate recipias et in omnibus studeas honorare, atque prædicto Regi pro tantæ affectionis et fidelitatis oblatione magnificas gratias exhibere, et inclytum animum tuum pro his erga eum promptâ benivolentiâ mitigare. Nos enim præfatum Regem, quem in proxima tertia feria ad nostram præsentiam exspectamus *(b)*, sicut semper fecimus, ad honorem et fidelitatem tuam, et profectum regni tui, inducere curabimus, et modis omnibus exhortari. Hæc itaque per dilectum filium P. * capellanum et subdiaconum nostrum, præsentium latorem, tuæ celsitudini pleniùs duximus intimanda. Datum apud Dolum, XV kal. octobris.

[1] Rogerum. [2] Rotrocum. [3] Arnulfum.

* Reginaldum.

* Petrum.

D

LV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 619; Labbe, ibid. col. 1343.

Castrum Flaviniacum ab Odone Burgundiæ duce reddendum, vel Regi, vel episcopo Eduensi.

An. 1162, 22 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS excellentiæ tuæ tantò jocundiori et benigniori mente suscepimus et earum tenorem cognovimus, quantò eas de puriori constantia et ferventiori animi devotione liquidiùs intelleximus processisse. Nos enim, illâ memoriali et collaudandâ regiæ serenitatis firmâ et plenâ devotione quâ sacrosancta Romana ecclesia de die in diem grande augmentum suscipit et uberrimum, diligentiùs consideratâ, promptum animum et ferventem voluntatem habemus te sicut Regem catholicum et Principem christianissimum toto cordis affectu diligere, honori et exaltationi tuæ et regni tui affectatis proces-E sibus quotidie aspirare, et tuis petitionibus, salvâ conscientiâ, commodum complementum libentiùs impertiri. Unde, ad regiam postulationem tuam, nobilem virum

(a) Quomodo Ludovicus in eo se colloquio apud Lovigennam *[S. Jean-de-Lône]* habuerit, vide in gestis Alexandri, suprà, p. 724.

(b) In actis pontificatûs Alexandri legitur ibidem: *In diebus illis prædictus Rex Anglorum dominium Alexandrum Papam apud Dolense monasterium corporali præsentiâ visitavit, et ad ejus vestigia humiliter procidit; sed post oscula pedum, aureis oblatis muneribus, ad oscula ejusdem Pontificis est receptus. Mox in præparato sibi faldistorio sedere declinans, circa Pontificis pedes in terra cum baronibus suis voluit humiliter consedere. Post triduum verò lætificatus plurimùm de jucunda visione ipsius Pontificis, et largitis magnis muneribus sibi et fratribus suis, cum lætitia recessit ab eo.* Ubi non legitur quòd Henricus auxilium aliquod contulerit Regi Ludovico; fortassis quia Imperator, *præ nimia ciborum penuria, . . . nec moram ibidem facere, nec malum quod in corde gestabat, poterat exercere.*

Odonem Burgundiæ Ducem attentè rogavimus atque mandavimus ut castrum Flaviniacum, quod illicitè usurpavit et detinet per violentiam occupatum, tuæ celsitudini vel Eduensi *(a)* episcopo resignet; alioquin sententiam quam idem episcopus in eum et terram suam propter hoc canonicè promulgaverit, ratam habebimus, et ipsam à venerabilibus fratribus Lingonensi [1] et Cabilonensi [2] episcopis mandavimus ratam haberi et irrefragabiliter observari *(b)*. Datum apud Dolum, x kal. octobris. A

[1] Godefrido. [2] Petro.

LVI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 677.

Secretum quoddam negotium ei commendat, et ut filium nobilis viri Cencii Frajapanis, si è Teutonia ad eum pervenerit, benignè suscipiat.

An. 1162, 26 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ in devotione et amore matris tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ ac nostro constantior et ferventior perseveras, tantò major inest pectori tuo * fiducia, ut ad honorem et utilitatem ejusdem ecclesiæ, amicitiam *(c)* omnibus quibus poteris modis et satagas propensiùs et intendas. Inde est quòd de tua sollicitudine maximè confidentes, quædam ad honorem et incrementum ecclesiæ Dei ac nostrum plurimùm pertinentia, dilectis filiis nostris Fusniacensi [1] et de Eleemosyna [2] abbatibus tuæ discretioni referenda commisimus, quæ per sollicitudinem et prudentiam tuam juvari petimus, et efficaciter promoveri rogamus. Studeat igitur devotio et prudentia tua, sicut in cæteris, ita et in hoc ecclesiæ Dei negotio taliter prompta et efficax apparere, quòd etiam fraternitati tuæ gratias debeamus uberrimas exhibere. Præterea rogamus quatinus, si dilectus filius noster nobilis vir O. filius nobilis viri C. * Frajapanis, quem de regno Teutonico revocamus, ad te pervenerit, eum benignè recipias, et ita honestè pertractes, quòd te pariter et nos ipsos deceat, et ipse puer devotionem quam circa nos habes, etiam in hoc patenter agnoscat. Datum Turonis, VII kal. novembris. B C

* *f.* nostro. [1] Roberto. [2] Philippo. * Cencii.

LVII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Martene, ibid. col. 678.

Accedat ad Regem, et efficiat apud eum id quod episcopus Portuensis ex parte sua proponet.

An. 1162, 1 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. VENERABILEM fratrem nostrum B. * Portuensem episcopum, virum siquidem honestum, literatum et religiosum, ad præsentiam carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, pro ecclesiæ negotiis continuò volente Domino transmissuri, devotionem tuam super hoc duximus præmonendam: tantam de te spem fiduciamque tenentes, ut quidquid in tempore isto ecclesiæ Dei, præsertim in partibus regni hujus, expediat, per solertiam tuam credamus efficaciter promovendum. Inde est quòd fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus tu ipse ad præsentiam memorati Regis accedas, et ad efficiendum apud eum, quod sibi præfatus episcopus ex parte nostra proponet, intendas propensiùs et insistas; tum quoque per te, quidquid ecclesiæ Dei et nobis ipsis expedire cognoveris, juxta verbum quod dilecto filio nostro W. latori præsentium tibi ex parte nostra injunximus referendum, ita studeas, auctore Domino, effectu prosequente complere, quòd nos inde fraternitati tuæ gratias uberrimas agere, et dignè possimus in Domino tuam in omnibus sollicitudinem commendare. Data Turonis, kal. novembris. D

* Bernardum.

LVIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.* E

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 621; Labbe, Concil. tom. X, col. 1344.

Mittit Portuensem episcopum cum mandatis.

An. 1162, 2 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. EXUBERANS circa nos et ecclesiam Dei regiæ devotionis et sinceritatis affectio in ea fiducia mentem nostram constituit, ut de te tamquam unico post Deum ecclesiæ defensore, omni

(a) Henrico Eduensi episcopo *Flavigniacum, cum omnibus appenditiis suis, sibi et successoribus suis de regali nostro tenere in perpetuum concessimus, ita quòd Eduensis episcopus de nobis, et abbas ecclesiæ Flavigniacensis de episcopo teneat,* inquit Ludovicus in diplomate anno 1160 dato, t. I Hist. Burgundicæ, pr. p. 51.

(b) Vide, suprà, p. 778, epistolam Alexandri.

(c) *Amicitiam.* Vox redundans; quâ sublatâ, orationis sensus non minùs percipitur.

A dubitatione postpositâ, confidamus : de tua magnificentia firmissimè præsumentes, quòd nunquam matri tuæ Romanæ ecclesiæ aliquâ velis occasione deficere, qui præcipuus inter orbis Principes, tamquam justitiæ rector et veritatis amator, ejus cœpisti causam viriliter adjuvare. Unde in negotiis ipsius et nostris tantò fiducialiùs ad regiæ prudentiæ consilium auxiliumque recurrimus, quantò expressiùs tuæ devotionis fideique constantiam nostræ mentis oculis quasi coram positam intuemur. Hujus igitur certitudine securitatis inducti, venerabilem fratrem nostrum B. * Portuensem episcopum, virum utique industrium et discretum, pro ecclesiæ negotiis ad regiam præsentiam duximus destinandum, eligentes potiùs voluntatem nostram ad te referendam illi committere, quàm eam excellentiæ tuæ præsentibus literis intimare. Quocirca sublimitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus prædictum fratrem nostrum, quem carum inter B cæteros acceptumque tenemus, benignè recipias, ita sibi, in his quæ regiæ majestati ex nostra parte proponet, efficacem præbiturus assensum, quòd spes nostra, quæ de tua post Deum, sicut diximus, sublimitate dependet, utilem in his sortiatur effectum, et plenius sumat in aliis incrementum. Si enim ea quæ ab eo tuæ fuerint proposita majestati, efficaciter fuerint, Domino volente, completa, tantò magis id nobis gratum erit in omnibus et acceptum, quantò ex his mater tua sacrosancta Romana ecclesia majoris accipiet pacis et prosperitatis augmentum. Datum Turonis, IV nonas novembris.

* Bernardum.

LIX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 628; Labbe, ibid. col. 1355.

An. 1162, 6 novembris.

Compendienses monachos, assensu et voluntate ejus institutos, protegat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, C *illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* QUÒD tam fiducialiter sublimitati tuæ sacras ecclesias commendamus, ex illa noveris consideratione procedere quâ te circa ea quæ Dei sunt ferventiùs cognoscimus insudare. Inde est quòd Compendiense monasterium, et dilectos filios nostros A. * abbatem et fratres divinis obsequiis ex institutione patris et prædecessoris nostri sanctæ recordationis Eugenii Papæ, assensu et voluntate tua, sicut christianissimi Regis, et religionem amantis et defendentis, facta, inibi mancipatos clementiæ tuæ duximus commendandos : per apostolica scripta regiam majestatem rogantes, monentes et exhortantes in Domino, quatinus eos pro reverentia beati Petri ac nostra, et suæ religionis obtentu, diligas, manuteneas et honores, nec aliquorum injuriis eos infestari permittas; sed ita in justitiis suis foveas jugiter et defendas, quòd ipsi preces nostras sibi sentiant profuisse, et tu ab omnipotenti Deo ac nobis ipsis gratias debeas multiplices exspectare. Datum D Turonis, VIII idus novembris.

* Ansoldum.

LX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 621; Labbe, ibid. col. 1345.

Nunciis ab eo missis sufficiens se dedisse responsum significat. Tum admonet de concilio Turonibus celebrando.

An. 1162, 8 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTOS filios nostros Barbadorum et militem qui cum eo venit, ad præsentiam nostram à tua celsitudine destinatos, debitâ curavimus benignitate recipere, eisque super his quæ nobis ex tua parte proposuerunt sufficienter studuimus ad singula respondere. Quare autem super his literas serenitati tuæ non transmiserimus, prædicti magnificentiæ tuæ nuncii vivâ tibi voce poterunt intimare. Præterea, licèt per venerabilem E fratrem nostrum Mauricium Parisiensem episcopum, tam de celebratione concilii, quàm de nostro ad partes illas adventu, tibi nos significasse credamus, dubitantes tamen ne fortè ad notitiam tuam nondum plenariè ipsius episcopi relatione pervenerit, illud eisdem injunximus tuæ serenitatis auribus referendum. Quod ergo ipsi exinde tuæ sublimitati retulerint, de proposito nostro procedere minimè poteris dubitare. Datum Turonis, VI idus decembris.

LXI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col 6-9

Atrebatensis episcopus cedat episcopatu, cùm ob invaletudinem impar sit ad id munus obeundum.

An. 1162, 20 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium

archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUM filium nostrum abbatem *(a)* ad nostram à te præsentiam destinatum promptâ suscepimus caritate, illum et vultum pariter et animum exhibentes quem nos exhibere decuit viro religioso à fratre nobis tam venerabili delegato. Quod igitur ex parte tua vivâ voce nobis exposuit, et tuarum nihilominus tenor literarum expressit, protinus sumus, in eo quod decuit, efficaciter prosecuti : scribentes scilicet illi fratri nostro Atrebatensi episcopo *(b)*, ut, quoniam infirmitate gravatus ad propriam administrationem noscitur insufficiens, animæ suæ consulere, et ecclesiæ studeat commodiùs providere. Super eo autem quòd de commonitione canonicorum ad electionem celebrandam nobis fuit ex tuî parte suggestum, non tam subitò duximus procedendum ; minimè dignum existimantes ut, illo adhuc vivente et in commissa sibi ecclesia ministrante, de alterius debeat electione tractari. Cùm autem de ipsius nobis abrenunciatione constiterit, in eo negotio juxta tuæ discretionis consilium, auctore Domino, efficaciter procedemus. Ad hæc, de honesta visitatione magnificæ devotionis tuæ gratias tibi uberes exhibemus, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogantes, monentes et exhortantes in Domino, quatinus, sicut bene consuevisti, circa commodum et profectum ecclesiæ Dei et nostrum vigilanter intendas, et rumores Teutonicos solerter inquirens, eos nobis sæpiùs studeas declarare. Datum Turonis, IV kal. decembris.

Martene, ibid. col. 680.

LXII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Matthæum filium Theoderici Flandriæ Comitis, ob traditas sæcularibus canonicis ecclesias S. Mariæ et S. Wlmari, excommunicatum denunciat.

An. 1162, 10 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DUM internâ consideratione pensamus quàm iniquè, quàm enormiter M. * filius Comitis Flandrensis dilectos filios nostros S. Mariæ *(c)* et S. Wlmari abbates cum fratribus ab ecclesiis suis removit, et canonicos sæculares in eadem intrusit, gravi dolore super miseria illorum compungimur et sæpiùs coarctamur. Cæterùm, quoniam prædictus M. et canonici, nostrâ sæpenumerò auctoritate commoniti ut à tanta nequitia desisterent, addentes pejora prioribus, suæ malitiæ virus minimè deposuerunt, venerabilis frater noster Morinensis * episcopus in eos sententiam excommunicationis propter hoc *(d)* canonicè promulgavit. Quam utique sententiam nos ratam habentes, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, quia quibus non communicat Romanus Pontifex, nec tuam decet fraternitatem communicare, sicut scriptum est, *Quibus non communicat iste Clemens, nec tu communices*, præfatum M. et canonicos suos sicut excommunicatos et perversos ecclesiarum invasores attentiùs devites, et facias per totum archiepiscopatum tuum studiosiùs devitari ; prædictis quoque abbatibus, ut ecclesias suas recuperare valeant, consilium tuum pariter et auxilium efficaciter studeas impertiri. Datum Turonis, IV idus decembris.

* Matthæus.

* Milo.

Martene, ibid. col. 681.

LXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Theodericum Flandriæ Comitem moneat, ut Matthæum filium suum corrigat, et ejectos ab ecclesiis suis regulares canonicos restituat.

An. 1162, 18 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PLENÂ et manifestâ veritate nosse te credimus qualiter M. *(e)* filius dilecti filii nostri, nobilis viri Comitis

(a) Henricum Altæ-cumbæ abbatem, de quo in epistola nobis 64, qui fuit postmodum Clarevallensis abbas, ac tandem Albanensis episc. cardinalis.

(b) Godescalco. De eo Auctarium Aquicinctinum ad an. 1164 : *Godescalcus Atrebatensis episcopus, infirmitate capitis gravatus, episcopatum dimisit : cui successit Andreas quidam abbas de ordine Cisterciensi, agente Heinrico Remensi archiepiscopo.* Tomo nostro XIII, p. 278.

(c) Sanctæ Mariæ et S. Wlmari ecclesiæ in urbe Bolonia, canonicorum regularium ord. S. Augustini, quarum prima nunc est cathedralis ecclesia, altera ad presbyteros Oratorii transiit.

(d) Matthæus, Boloniæ Comes, excommunicatione jam antè perstrictus fuerat propter sacrilegas ejus nuptias cum Maria sanctimoniali, Boloniæ Comitissa. Decennio pòst, eâ ad monasterium redeunte, *populus terræ ecclesias diù jam sibi pro illa interdictas absolutus intravit.* Ita Andreas Marchianensis ad annum 1170, tomo nostro XIII, p. 422.

(e) Matthæus, filius Theoderici Flandriæ Comitis, de quo Auctarium Affligemense ad an. 1160 : *Henricus Rex Anglorum* [Mariam] *filiam Stephani, neptem suam, sanctimonialem et abbatissam in claustro consecratam, contra fas legum Matthæo filio Comitis Flandriæ dedit uxorem, ut per eam comitatum retineret Boloniensem. Et quia sponsa Deo dicata*

A Flandrensis, in animæ suæ periculum, monialem Deo dicatam et in abbatissam benedictam sibi nefariè penitùs et illicitè copulavit. Qui cùm de tanta iniquitate Deo, quem offenderat, satisfacere debuisset, peccato peccatum accumulans, duos abbates de Bolonia et fratres eorum, viros regulares et Deum timentes, ex ecclesiis suis violenter ejecit, et aliis quibusdam viris dissolutis intrusis, prædictos regulares nequiter exulare compellit. Unde, cùm tu, ad partes illas accedens, iniquitatem istam diligenter corrigere debuisses, hoc, sicut dicitur, incorrectum et inemendatum ex impotentia potiùs, velut credimus, quàm ex industria dimisisti. Quia igitur nos in eo sumus loco, disponente Domino, constituti, ut et prava corrigere, et ea studeamus quæ sunt placita Domino solidare, fraternitatem tuam per apostolica scripta monemus attentiùs atque mandamus quatinus prædictum Comitem *(a)* studeas diligentiùs commonere, ut illum in nequitia ista nullâ ratione confoveat, sed B eum, quantùm in se est, quantocius super hoc corrigere non postponat : ita quòd, clericis illis excommunicatis ejectis, prædicti religiosi ad ecclesias suas liberè redire valeant, et ibi Domino pacificè deservire ; alioquin timendum sibi erit ne in eum et totam terram suam divinâ ultione graviter vindicetur, et sancta Dei ecclesia diutiùs hoc dissimulare non possit. Datum Turonis, XV kal. januarii.

LXIV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Martene, ibid. col. 682.

Consilium ejus exposcit de Aurelianensi episcopo, pro quo Rex Ludovicus instanter intercedebat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CORPORALI quondam præsentiâ et vidisse te pariter et agnovisse recolimus, et etiam postea ex relatione dilecti filii nostri Henrici abbatis, qui apud te moratur, cui nos id tibi referendum C injunximus, pleniùs te intellexisse pensamus quomodo carissimus in Christo filius noster Ludovicus, illustris Francorum Rex, pro illo Aurelianensi *(b)* episcopo instanter apud nos intercesserit, et pro eodem tam vivâ voce quàm frequentibus etiam nunciis preces nobis curaverit replicare. Cui siquidem nos ad exemplar patrum et prædecessorum nostrorum, qui eum semper internâ caritate diligere, et desideria ejus ac preces admittere curaverunt et propensiùs exaudire, in omnibus decrevimus, quæ cum Deo possumus et honestate, deferre : cùm fratrum nostrorum consilium habeat, ut ei etiam in aliquibus quæ nos gravare noscantur, assensum debeamus minimè difficilem impertiri. Super hoc autem consilium et voluntatem tuam hactenus nos exspectasse cognoscas, ut sicut te contra eumdem Aurelianensem ferventer exarsisse, tamquam si in te specialiter peccasset, agnovimus, ita quoque an cum eo dispensativè ac meritò sit in diebus istis ad tanti Principis *(c)* tam sollicitas preces agendum, D conscientiæ tuæ judicium apertiùs videamus. Præsentium igitur significatione tuæ super his duximus discretionis industriam requirendam, ut quod in consilii tui verset * arcano, celeriter nobis fraternitatis tuæ literis exprimatur. Videtur autem nobis, ut et tu ad hoc debeas animum tuum et voluntatem inducere, cùm ad deferendum in hac parte prædicto Regi cæterorum videantur studia concordare. Præterea nosse te volumus quòd, si absque gravi difficultate fieri possit, præsentiam tuam, transacto proximo Natali festo, habere desideramus. Datum Turonis, XIII kal. januarii.

An. 1162, 20 decembris.

* *f.* versetur.

LXV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 606; Labbe, Concil. tom. X, col. 1324.

Ut miles qui Hierosolymam ire optabat, possessiones suas vendere possit, absque conjugis assensu.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, E *illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* ILLOS tuam decet

An. 1162, 23 decembris.

non sponsum, sed adulterum, summo Regi superduxit, bella et seditiones inimicus inter patrem et filium, inter fratrem et fratrem concitavit. Vide tomo nostro XIII, p. 277.

(a) Theodericus nedum matrimonio filii sui faverit, *patre inconsulto* illud celebratum fuisse asserit Waterlosius ad annum 1160 : *Quamobrem mæstitiâ pater excitus, in filium armis non segniter insurrexit, quoniam nuptias execrabiles filium fecisse mæsto pectore ferre non æquanimiter poterat.* Ibid. p. 517.

(b) Manasse, cui gravis controversia erat cum canonicis S. Aniani, ut videre est, suprà, p. 765, et in Alexandri epistola, p. 781.

(c) Quas scripsit ea de re literas Ludovicus ad Alexandrum non habemus; unica superest ad H. cardinalem, apud Chesnium, t. IV, p. 733, quæ sic est : « *Ludovicus Dei gratiâ Francorum Rex, amico » suo H. reverendo S. R. E. cardinali, salutem.* » Magna est inter nos amicitia, et ex hoc amoris » vinculo dignum est vestri sint qui nostri sunt » amici. Hoc autem dicimus pro episcopo Aurelia» nensi, qui noster est et amicus et devotus, et sicut

magnificentiam piâ protectione defendere pariter et fovere, qui, tollentes crucem, A sancta et venerabilia loca quæ Dominus corporali præsentiâ illustravit, visitare disponunt, et ibi contra inimicos crucis Christi Domino militare. Veniens autem ad nostri apostolatûs præsentiam P. miles, lator præsentium, votum suum nobis proposuit, et se velle Hierosolymam ire constanter asseruit. Verùm quia, uxore suâ circa eum se turpiter et inhonestè habente, et se ob perpetrati sceleris culpam ab eo absentante, iste paternam hæreditatem sine ipsius conniventia nec vendere potest, nec pignori obligare, dispositum iter nullatenus valet adimplere. Sed, quoniam uxor torum maritalem, sicut dicitur, per adulterium commaculavit, dummodo iste velit continenter vivere, ad eam non cogitur ullâ ratione redire, serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus et exhortamur in Domino quatinus, si ita est, divini amoris intuitu liberum ei facias, ut ipsi possessiones suas vendere cui voluerit licitum sit, vel pignori obligare; et his quibus vendiderit seu pignori obligaverit, B nullam patiaris super hoc injuriam vel molestiam indebitè irrogari. Datum Turonis, x kal. januarii.

Marten. Ampl. Collect tom. II, col. 683.

LXVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

De burgensibus in fide depravatis, quòd minùs malum est condemnandos absolvere, quàm innocentes ecclesiasticâ severitate condemnare.

An. 1162, 23 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. BURGENSES illos hæréticos et in doctrina fidei depravatos, contra quos proprias literas tua fraternitas ad nostram præsentiam destinavit, durè satis, sicut dignum videbatur, recepimus, et eam illis asperitatem ostendimus quam viris talibus à nobis congruit exhiberi. Scire autem debet tuæ discretionis prudentia, quia cautius et minùs malum est nocentes et C condemnandos absolvere, quàm vitam innocentium severitate ecclesiasticâ condemnare; et melius viros ecclesiasticos plus etiam quàm deceat esse remissos, quàm in corrigendis vitiis supra modum existere et apparere severos, testante utique Scripturâ, quæ ait, *Noli nimiùm esse justus*, et alibi, *Qui multùm emungit, elicit sanguinem.* Nos autem tibi, sicut carissimo filio nostro, tam in his quàm in omnibus aliis, in quibuscumque secundùm Deum possumus, deferre volentes, et personam tuam propensiùs honorare, quod exinde de consilio fratrum nostrorum debemus statuere, fraternitati tuæ in proximo, auxiliante Domino, rescribemus. Datum Turonis, x kal. januarii.

Eccle. VII, 17. Prov. XXX, 33.

Chesnius, ibid. p. 729; Marlot, Hist. Rem. t. II, p. 396; Bulæus, Hist. univ. Par. t. II, p. 349.
An. 1162.

LXVII. *LUDOVICI Francorum Regis ad ALEXANDRUM.*

De Manichæis, qui vulgò *Populicani* vocabantur, in Flandria detectis et destruendis. D

SANCTISSIMO patri et domino A.[1], *Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam reverentiam.* ARCHIEPISCOPUS Remensis H.[2] frater meus, nuper in Flandriarum terram profectus, ibi invenit homines depravatos, erroris pessimi sectatores, in Manichæorum lapsos hæresim, qui vulgò *Populicani* vocantur, et per quasdam observationes quas habent, meliores apparent quàm sint; et si fortè prosperati fuerint, dispendium magnum erit nostræ fidei, præsertim in partibus illis, ubi iniquitas pullulavit et radices altiùs fixit. Si voluisset archiepiscopus solummodo ut parceret iniquis istis, et toleraret pravitatem hanc, pro hujusmodi redemptione habuisset pecuniam magnam nominatam, videlicet sexcentas argenti marcas. Quia apud eum non patebat illis refugium, proclamaverunt ad audientiam vestram. Sed rem tam venenosam, tam perniciosam, attendat diligentiùs vestra sapientia, et velitis ut tanta pestis potiùs evellatur quàm E pullulet. Precamur itaque attentiùs pro honore fidei christianæ, ut ex consilio archiepiscopi carissimi filii vestri rem provenire sinatis, ut illi scilicet destruantur qui contra Deum eriguntur; et severitas in tales commendabilis erit apud omnes qui in patria illa pietatis amatores sunt. Et si aliter egeritis, non expedit fidelium mentibus, quorum murmur non sedabitur facilè, et in blasphemiam vestram et sanctæ Romanæ ecclesiæ ora quamplurimorum aperietis. Valete.

[1] Alexandro.
[2] Henricus.

» nobis confessus est, vester esse vult et amicus et » devotus, et pro obtinenda amicitia vestra secundùm consilium nostrum paratus est omnia facere. » Itaque, si quid emerserit adversùs episcopum, parcatis ei pro nobis, neque sustentetis contra eum » negotium, donec nobiscum locutus sitis. »

A

LXVIII. *ALEXANDRI ad JOANNEM Macloviensem episcopum.*

Morice, Hist. de Bret. pr. tom. I, col. 607.

S. Maclovii ecclesiam, sedem olim episcopalem, ipsi ab Eugenio III et Anastasio IV restitutam confirmat.

An. 1162 vel 1163.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Joanni S. Maclovii episcopo, ejusque successoribus, &c. SICUT æquum est &c. Felicis memoriæ Lucius Papa, antecessor noster, adversùs monachos Majoris-monasterii fraternitatis tuæ querelâ susceptâ, quòd ecclesiam S. Maclovii de Insula, quæ temporibus antecessorum tuorum episcopalis sedes exstiterat, illicitè detinerent, illos ad apostolicæ sedis judicium evocavit, plenariè super hoc petitioni tuæ respondere paratos. Quo interim ex divinæ voluntatis arbitrio casibus humanæ fragilitatis exempto, beatæ recordationis Eugenius, qui, disponente Domino, in apostolatûs ministerium ei successit, B tam te quàm illis in auditorio sedis apostolicæ constitutis, causam ipsam diligenter audivit, et utriusque partis rationes ex plenaria investigatione cognovit. Cùmque ad probandum quòd eadem ecclesia sedes fuisset episcopalis, tres legitimos testes in præsentia sua produceres, antedicti monachi duos ex ipsis non esse legitimos objecerunt, et id se dixerunt in illis partibus legitimè probaturos. Unde, licèt à supranominato antecessore nostro Papa Lucio ad hoc vocati fuissent, ut ad respondendum tibi venirent sufficienter instructi; ne tamen de illato sibi præjudicio possent rationabiliter murmurare, prænominatus antecessor noster Papa Eugenius ad discretionem venerabilis fratris nostri Gaufridi Burdegalensis archiepiscopi, Gaufridi Carnotensis et Lamberti Engolismensis episcoporum, utramque partem censuit remittendam *(a)*; et per sua scripta eis mandavit ut si tu, præsente alterâ parte, nisi fortè se contumaciter absentaret, eamdem ecclesiam fuisse sedem episcopalem C duobus sive tribus posses testibus legitimè comprobare, testes ipsos, omni appellatione remotâ, susciperent, et te de ipsa ecclesia cum universis possessionibus quas illo tempore possidebat quo monachis data fuit, auctoritate apostolicâ investirent. Qui, sicut ex literis eorum evidenter apparuit, utramque partem certo termino ante se Petragoras evocarunt. Ad diem verò locumque præfixum tam tu quàm Garnerius abbas Majoris-monasterii convenistis. Te autem ibi præfixum terminum postulante *, antefatus abbas nec etiam unâ die voluit exspectare, et nec per se, nec per nuncios suos, ullam excusationem canonicam prætendit; sed nullo pro se ibidem responsali dimisso, se, velut qui de causæ suæ merito diffidebat, contumaciter absentavit. Supranominati verò fratres nostri, cùm in mandatis à sede apostolica recepissent ut hoc infra duos menses executioni mandarent, ne præcepti viderentur apostolici transgressores, cognito per religiosos viros publicam famam esse in illis D partibus, quòd eadem ecclesia sedes episcopalis antiquitus exstitisset, de multis testibus quos tecum adduxeras, et qui à te antea fuerant sæpenominato abbati et monachis ejus exhibiti, tres presbyteros diligenter examinatos, religiosorum prudentumque virorum consilio adhibito, susceperunt: qui, tactis sacrosanctis evangeliis, juraverunt se audivisse et vidisse prænominatam ecclesiam S. Maclovii, de qua contentio erat, exstitisse sedem episcopalem. Susceptis itaque testibus et juratis, iidem fratres nostri te de ecclesia S. Maclovii, cum universis possessionibus quas tunc habebat quando monachis data fuit, juxta supradicti antecessoris nostri mandatum investiverunt. Unde idem antecessor noster, re auditâ et cognitâ, perpetuum in hac causa silentium monachis illis imposuit, et investituram ipsam, et quidquid exinde ab antedictis fratribus nostris actum fuerat, auctoritate apostolicâ confirmavit.

* *f.* præstolante.

E Ei autem prædecessore nostro Anastasio Papâ in apostolatûs officium subrogato,

(a) Gravatum se ab Eugenio querebatur Joannes, et tamen pervicit. « Post datam in me sententiam, » juxta vestrum consilium, inquit in epist. ad S. Bernardum, perrexi ad dominum meum [Eugenium] » quem constituit Dominus dominum domûs suæ » et principem omnis possessionis suæ : ad quem » ingressus, plus inveni judicis quàm patris, minùs » misericordiæ quàm censuræ. Prævenerunt enim » me homines Majoris-monasterii, et majores facti » sunt me, facientes voci suæ vocem virtutis. Dixerunt me subterfugisse episcoporum audientiam, » in quorum manibus ipse me posuerat audiendum. » Non solùm autem hæc, sed quæcumque undecumque colligere potuerunt, proposuerunt adversùm me, et cum multa pace auditi sunt. Cùmque » paratus essem repellere vel refellere quæ dicebantur, noluit me audire universitatis judex (non » illi imputetur); sed et super dolorem vulnerum » meorum addidit, remittens me ad illos ad quos » antè me miserat, quos ex parte suspectos habebam, &c. » Suprà, p. 609.

præfati monachi ad apostolicam sedem accedentes, super hoc adversùs te duxerunt A querimoniam innovandam, et te fecerunt ad ejusdem prædecessoris nostri Anastasii audientiam laborare. Tam verò te, quàm illis in ipsius auditorio constitutis, licèt perpetuum eis fuisset silentium impositum, tam tua quàm eorum scripta exhiberi sibi mandavit. Quibus utique cum fratribus auditis et intellectis, scripta eorum in hac parte nihil firmitatis censuit obtinere; ac de fratrum voluntate atque consilio, ad exemplar sæpedicti Eugenii Papæ, perpetuum silentium illis imponens, omnemque facultatem eis vel eorum successoribus auferens te vel successores tuos recidivo super hoc litigio fatigandi, præscriptam sententiam auctoritate apostolicâ confirmavit, et firmam eam et illibatam omni tempore permanere decrevit. Eamdem igitur sententiam memoratus Papa Anastasius muniens, constituit ut ordo canonicus qui per studium tuum et ex sæpedicti Eugenii Papæ consilio secundùm B. Augustini regulam et observantiam fratrum S. Victoris illic, auctore Domino, institutum esse B dignoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Episcopus autem qui pro tempore ibidem fuerit ordinandus, à fratribus ipsius ecclesiæ de sua, vel de alia regulari congregatione suæ professionis, juxta sanctiones canonicas eligatur; nec quisquam in eodem Macloviensi episcopatu, quâlibet subreptionis astutiâ seu violentiâ, nisi regularis canonicus archidiaconus statuatur. Nos quoque ad exemplar prædictorum antecessorum nostrorum, eadem quæ et ipsi suis privilegiis roborarunt, tibi tuisque successoribus auctoritate apostolicâ confirmamus *(a)*. Præterea quascumque possessiones &c.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 684.

LXIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

De his qui in partibus Flandriæ hæresis arguebantur, nihil se acturum absque illius consilio et Henrici fratris ejus. C

An. 1163, 11 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS super negotio illorum qui in Flandriæ partibus hæresis arguuntur, à tua nobis celsitudine destinatas *(b)*, debitâ benignitate suscepimus; et earum tenore diligenter inspecto, id excellentiæ tuæ duximus intimandum, quòd cùm quidam ex illis, cum pluribus literis, nostro se conspectui præsentassent, asserentes se penitùs totius hæreticæ pravitatis immunes, eos ad judicium venerabilis fratris nostri Henrici, Remensis archiepiscopi, cum nostris voluimus literis destinare. Illis tamen ad eum ire nolentibus, duo ex ipsis absque literis recesserunt, et apud nos usque modo remanserunt; nolentes aliquâ ratione reverti, sed potiùs à nobis justo judicio judicari. Nos tamen, quibus in proposito semper et voluntate consistit consilium tuum in omnibus, quæ cum Deo ac justitia possumus, exsequi, nullâ ratione illos voluimus audire, nec D aliquatenus audiemus, donec super hoc tam tuum quàm prædicti archiepiscopi atque aliorum religiosorum virorum consilium pleniùs habeamus. Voluntatis enim et propositi nostri est in omnibus, prout diximus, consilium tuæ sublimitatis admittere, honori et exaltationi tuæ studiosâ sollicitudine vigilanter intendere, teque sicut carissimum filium et præcipuum post Dominum ecclesiæ defensorem exaudire propensiùs et in omnibus honorare. Datum Turonis, III idus januarii.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 611; Labbe, Concil. tom. X, col. 1332.

LXX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ut pauperem quemdam protegat, ab hominibus Regis potentioribus oppressum.

An. 1163, 19 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CONSUEVIT semper E egregiæ clementia pietatis oppressorum et pauperum misereri, et circa eorum miseriam pio affectu animi commoveri, sciens scriptum esse: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem.* (Psalm. XL.) Eâ igitur consideratione inducti, et hujus pauperis M. præsentium latoris lacrymabili prece devicti, qui molestias et injurias super possessionibus suis à quibusdam hominibus tuis potentioribus se quéritur sustinere, regiam excellentiam et consuetam pietatem tuam rogamus attentiùs, quatinus pro amore

(a) Desunt chronicæ notæ. Cùm verò Joannes de Craticula, *qui Aletensem cathedram in Macloviensem transtulit*, an. 1163 morti debitum solverit, ex chronico Britannico, ad annum 1162 vel 1163 referendam censemus hanc epistolam.

(b) Ludovici literas vide suprà, p. 790.

Dei

A Dei et obtentu justitiæ, et nostro interventu, eum ab adversariis suis, à quibus se opprimi asserit et gravari, ita regiâ protectione defendas, et immunem ab eorum facias læsione, quòd ab eo qui, cùm dives esset, ad liberandum nos nostram subiit paupertatem, æternum inde debeas præmium exspectare. Datum Turonis, XIV kal. februarii.

LXXI. *Ad GARNERIUM abbatem de Castro-Landonis.*

Chesnius, ibid. p. 751; Labbe, ibid. col. 1362; Martene, Ampl. Collect. t. VI, col. 240.

Ut permittat abbati et fratribus S. Victoris Parisiensis annualia ad ipsos pertinentia in ecclesia S. Salvatoris quietè possidere, donec cum eis super his componat.

An. 1163, 22 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati de Castro-Landonis.* INJUNCTI nobis officii auctoritas nos hortatur universis Dei fidelibus, et præsertim viris religiosis, in justitia sua diligenter intendere, et eis quæ sua sunt B illibata penitùs et integra conservare. Unde dilectioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus annualia quæ dilecti filii nostri abbas et fratres S. Victoris Parisiensis in ecclesia S. Salvatoris jam ex longo tempore justè et canonicè possedisse noscuntur, quietè permittas et pacificè possidere, donec cum eis super his componas; vel si de justitia tua confidis, in præsentia electi ab utraque parte judicis, vel etiam in auditorio nostro, legitimâ cum eis examinatione contendas. Datum Turonis, XI kal. februarii.

* Garnerio.

LXXII. *Ad GUIDONEM Catalaunensem electum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 685.

Ut Gaufridum de Jonvilla compellat ad exhibendam ecclesiæ S. Remigii justitiam de villa Curcellis, quam abstulerat.

An. 1163, 10 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri G. (a) Catalaunensi C *electo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTI filii nostri abbas* et fratres S. Remigii Remensis suâ nobis insinuatione monstrarunt, quòd Gaufridus de Jonvilla, parochianus tuus, villam quæ dicitur Curcellis eis contra justitiam abstulit, et reddere contradicit. Unde, quoniam eidem ecclesiæ in jure suo deesse nec possumus nec debemus, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus prædictum Gaufridum infra viginti dies post harum susceptionem cum omni diligentia studeas convenire, ut vel ipsam villam memoratis abbati et fratribus sine difficultate restituat, vel in præsentia tua plenam eis justitiam non differat exhibere. Si verò neutrum horum facere fortè voluerit, ecclesiasticâ eum censurâ coerceas. Data Parisius, IV idus februarii.

* Petrus.

D

LXXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 686.

Witterum *de Sarnai* et Henricum Comitem de Grandi-prato compellat monachis S. Remigii ablata restituere.

An. 1163, 11 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri abbas* et fratres ecclesiæ B. Remigii Remensis nobis querimoniam præsentarunt, quòd Witterus* *de Sarnai*, parochianus tuus, quamdam terram eis abstulit, et reddere contradicit. Unde, quoniam eidem ecclesiæ in jure suo deesse non possumus nec debemus, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus prædictum W. infra viginti dies post harum susceptionem cum omni diligentia studeas convenire, ut vel prædictam terram memorato abbati et fratribus sine difficultate restituat, vel in præsentia tua justitiam eis non differat exhibere. Si verò neutrum horum facere E fortè voluerit, ecclesiasticâ eum censurâ coerceas. Nihilominus etiam discretioni tuæ mandamus, ut Comitem de Grandi-prato*, qui XXX solidos singulis annis prædictis fratribus, sicut nobis dicitur, auferre præsumit, moneas diligentiùs et studiosè convenias, ut eamdem pecuniam eis restituat, et de cætero ab ipsius subtractione pecuniæ desistat, vel plenitudinem eis justitiæ in præsentia tua exhibeat: alioquin de ipso districtam justitiam non differas exercere. Data Parisius, III idus februarii.

* Petrus.
* *Al.* Giderus.
* Henricum.

(a) Guidoni de Dampetra vel alteri Guidoni de Jovevilla, de quibus ad an. 1163 Albericus: *Apud Catalaunum electus fuit in episcopum quidam Guido de Dampetra, frater Anserici, Guillelmi, Andreæ et Milonis, virorum nobilium; sed divino, ut creditur, judicio, cùm esset indignus, obiit ipso die quo erat in crastino consecrandus. Et electus est et consecratus alter Guido de Jovevilla, frater Gaufridi, filius Rogeri, qui per annos viginti octo præfuit.*

LXXIV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.* A

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 768; Labbe, Concil. tom. X, col. 1360.

Ad ipsum tamquam dignissimum Principem mittit rosam auream, cujus mysticas significationes exponit.

An. 1163, 3 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. (a) ROMANORUM Pontificum institutione noscitur processisse, quòd mediâ Quadragesimâ, eâ Dominicâ quâ cantatur *Lætare, Hierusalem (b),* consueverunt ipsi florem aureum, non gratiâ temporalis elationis, propriis manibus annuâ semper revolutione gestare: ea utique in facto hujusmodi designantes, quæ tam ad decorem ecclesiæ quàm ad fidelium noscitur instructionem spectare. Unde et cùm nos eorumdem antecessorum nostrorum vestigia subsequentes, similem florem, eo die in quo constitutum est, nuper in manibus gestaremus, non invenimus cui tam dignè, sicut excellentiæ tuæ, florem hujusmodi deberemus offerre, quem et devotione circa ecclesiam Dei et B
nos ipsos, et dignitatis honore, cognoscimus præeminere *(c)*. Quia verò floris hujus significantiam tuam celsitudinem credimus tantò libentiùs nostrâ velle expositione cognoscere, quantò te constat corde et opere divinis obsequiis et piis actibus ferventiùs inhærere; prudentia regiæ serenitatis agnoscat, quòd flos iste Christum
Cant. II, 1. Regem exprimit ac designat, qui de se ipso loquitur dicens: *Ego flos campi, et lilium convallium.* Aurum namque Regem non immeritò dicitur denotare, cùm ad hoc designandum à Magis figuraliter oblatum fuerit Salvatori, ut per hoc Rex regum et Dominus dominantium monstraretur. Rubor autem quo aurum coloratum est et
Isaï. LXIII, 1. suffusum, passionem significat Redemptoris, de quo utique scriptum legitur: *Quis*
Ibid. 2. *est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra!* et iterum: *Quare rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari!* Odor autem hujus floris, resurrectionis ejus gloriam præfigurat: ut sit ipse primogenitus mortuorum C
ex multis fratribus, et resurgens à mortuis, jam non possit mortis vinculis detineri;
* *Ed.* noctem. quâ et mortem* nostram moriendo destruxit, et vitam resurgendo in immortalitatis gloriam reparavit. Sanè hujus mundi anfractus et climata, omnium scelerum fœditate concreta, tantus odor Dominicæ resurrectionis aspersit, ut nulla pars orbis alienam se ab odore isto sentiat vel expertem, sed omnes se gaudeant odore hoc suavissimo spirituales nequitias in cœlestibus jam vicisse. Porrò sic, ad ipsius Christi resurrectionem figuraliter denotandam, sanctæ illæ mulieres ad sepulcrum aromata detulerunt, suavitate redolentium unguentorum gloriam præsignantes; quæ utique terrorem inferis, cœlis gaudium, terris intulit sanctitatem. Hæc sunt, fili in Christo carissime, quæ in flore isto noveris figurari: ut tantò acceptior apud te et gratior habeatur, quantò eum trifariâ expositione significaris affectuosiùs diligere, et sinceriùs colere didicisti. Petimus autem et totis affectibus exoptamus, ut ille flos D
aureus, qui omnes Reges et Principes antecedit, immo per quem Reges regnant et prudentes describunt *(d)* justitiam, terrenum tibi regnum diuturno tempore suâ ineffabili pietate conservet, et æternum in illa felici retributione justorum misericorditer largiatur.

LXXV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 610; Labbe, col. 1129.

Interdicti sententiam à Remensi archiepiscopo in urbem Belvacensem latam relaxari à Pontifice Rex petierat. Pontifex non omnino recusat, sed honestius esse putat eam ab archiepiscopo ipso relaxari.

An. 1163, 9 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. EXCELLENTIÆ tuæ literis debitâ benignitate susceptis, preces quas per eas regia celsitudo nobis porrexit, clementer admittimus, utpote qui in proposito semper et voluntate habemus preces E
tuas libenter admittere, teque in illis, quantumcumque cum Deo possumus, exaudire. Illud tamen honestius super eo negotio visum esse cognoscas, ut venerabili
* Henrico. fratri nostro H.* Remensi archiepiscopo deprecatorias literas, sicut ex rescripto earum

(a) Radulfus de Diceto in Imaginibus historiarum ad an. 1163 habet: *Ex antiqua Romanorum.*

(b) Dominica quarta Quadragesimæ, quæ eo anno incidit in diem 3 martii.

(c) Historicus Vizeliac. tomo nostro XII, p. 332, de Alexandro loquens, *Tempore Quadragesimæ,* inquit, *accessit ad Ludovicum Regem in urbe Parisiorum: à quo susceptus honorificè, secundùm morem Romanæ ecclesiæ, portavit ipse rosam auream Dominicâ quâ cantatur* Lætare, Jerusalem. *Peractisque Paschalibus solemniis, consecravit basilicam S. Germani de Pratis, cui præerat Hugo de Moncellis, monachus ecclesiæ Vizeliacensis.*

(d) Radulfus de Diceto, *decernunt,* utique meliùs.

A videre poteris, mitteremus : rogantes ut interventu nostro, et tui honoris obtentu, interdictum illud relaxet, donec causa illa in curia ejus, vel etiam * Belvacensis episcopi, finem debitum sortiatur. Quòd si ipse idem interdictum relaxare noluerit, et id non multùm grave sibi fore nobis responderet, nos in eodem negotio juxta preces tuæ sollicitudinis procedemus : aliter enim minùs honestum esset, ut sententiam à tanto viro canonicè promulgatam, sine ejus conscientia facilè solveremus. Si verò * usque adeò de ipso fratre nostro confidis, et negotium ipsum plurimùm in animo tuo sedet, poteris iterum nobis tuam voluntatem rescribere, et nos desiderium tuum curabimus, auctore Domino, efficaciter adimplere. Datum Parisius, VII idus martii.

* Bartholomæi.

* *f. deest* non.

LXXVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 687.

B De relaxanda, ad preces Regis, interdicti sententia in civitatem Belvacensem lata.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CARISSIMUS in Christo filius noster Ludovicus, illustris Francorum Rex, frater tuus, suis nobis literis sollicitè supplicavit, ut civitatem Belvacensem à sententia interdicti, quam in eam pro controversia quæ inter duas mulieres pro domo *(a)* quadam noscitur agitari, tua discretio promulgavit, præciperemus absolvi. Nos autem, fraternitati tuæ potissimùm deferentes, absque conscientia tua in eodem negotio non duximus procedendum. Rogamus ergo caritatem tuam et exhortamur in Domino, ut sententiam illam interventu nostro, et prædicti filii nostri Regis obtentu, remittas, donec eadem controversia in tuo vel episcopi Belvacensis judicio finem debitum sortiatur. Quòd si tu eamdem sententiam relaxare nolueris, et non multùm grave tuleris, si nos C ad eam remittendam, secundùm quod ipse Rex desiderat, processerimus, propriis nobis literis id studeas intimare. Datum Parisius, VII idus martii.

An. 1163, 9 martii.

LXXVII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 608; Labbe, ibid. col. 1327.

Mandat ut Comites Alverniæ et vicecomitem Podemniaci, vastatores ecclesiæ Brivatensis, compescat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. AD tuæ sublimitatis notitiam accepimus pervenisse, quomodo Comites *(b)* Alverniæ, aut vicecomes de Polenniaco[1], villam Brivatensem[2], quæ tua esse dignoscitur, irreverenter aggressi, ipsam Brivatensem ecclesiam, quæ ad jus B. Petri ac nostrum specialiter pertinet ac tutelam, depopulari non cessant, et domum decani nequiter obsidentes, eam machinis quoad possunt expugnant *(c)*. Unde nos tantam audaciam relinquere non D volentes aliquatenus incorrectam, juxta officii nostri debitum, tam eos quàm præpositum et abbatem Brivatensem, qui eos induxerunt, per nostras satagimus literas ab hujus iniquitatis ausu damnabili revocare : in proposito et voluntate habentes ut, nisi secundùm nostra monita resipuerint, quantùm ad officium nostrum pertinet, tam in eos quàm in terras eorum graviter vindicemus. Unde magnificentiam tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus tu ipse ad id corrigendum utiliter accingaris, et, nisi resipuerint, ad vindicandum in eos studeas omnimodis et labores. Datum Parisius, XIII kal. aprilis.

An. 1163, 20 martii.

[1] Poncius.
[2] *Brioude.*

LXXVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 690.

Ut uxor Comitis Namurcensis ad virum suum redeat infra triginta dies postquam commonita fuerit.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili Henrico Remensi archi- E *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster, nobilis

An. 1163, 22 martii.

(a) Exstant ea de re Bartholomæi Belvacensis episc. ad Ludovicum literæ apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 652 : « *Dilectissimo domino suo Ludovico, Dei gratiâ illustri Francorum Regi, B. Dei » misericordiâ Belvacensis ecclesiæ minister, salutem » et promptum in omnibus obsequium.* Belvacensis » ecclesia pro querela satis vili in lacrymis et mœrore posita est ; et quæ jejunii et afflictionis tempore divino cultui omnino intendere deberet, » divina celebrare officia minimè potest. Proinde » vestram in quantum possumus deprecamur clementiam, quatinus pietatis instinctu cum domino » Remensi loquamini, et sic concordes efficiamini, » ut ecclesiam quæ diù flevit, cantare liceat ad » laudem et gloriam nominis Dei. Valete. »

(b) Guillelmus VIII et Guillelmus VII, fratris ejus filius.

(c) Circa negotium istud vide epistolas inter Chesnianas, t. IV Rer. Franc. CLXXVIII, p. 631; CCXLIII, p. 653; CCLI, p. 656; CCXCVI, p. 671; CCCXVII, p. 679; CCCXXII, p. 681; CCCXXVIII, p. 683; CCCXLV, p. 689, à nobis suo loco edendas.

* Henricus.

vir * Comes Namurcensis suis nobis literis intimavit, quòd uxor ejus *(a)*, quam longo tempore quietè et cum ecclesiæ pace tenuerat, ab eo sine rationabili causa recessit, et de loco ad locum fugiens, ad eum penitùs venire contemnit. Cùmque propter hoc Cameracensis episcopus, de mandato Remensis ecclesiæ, excommunicationis in eam sententiam protulisset; eadem sententia, pro eo quòd jugiter illa de loco ad locum transfertur, non satis firmiter observatur. Unde fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si ita est, eamdem mulierem moneas diligentiùs et inducas ut intra triginta dies ad virum suum post commonitionem tuam, omni occasione postpositâ, redeat; et postea, si quam rationabilem causam æstimat superesse, pro qua cum eo non debeat remanere, ad præsentiam tuam veniat, et causam suam in tuo conspectu proponat: tu verò eamdem causam audias, et debito fine decidas. Si verò, à te legitimè commonita, ad virum suum redire contempserit, eam excommunicatam denuncies, et usque ad condignam satisfactionem per totam provinciam tuam sicut excommunicatam facias attentiùs ab omnibus evitari. Data Parisius, XI kal. aprilis.

Marten. Anecd. t. I, col. 455.

LXXIX. *Ad* CONONEM *S. Vitoni abbatem.*

Laudat eum quòd schismatico Virdunensi episcopo restiterit, et nunquam in partem Octaviani schismatici declinaverit.

An. 1163, 9 aprilis.
* Cononi.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati S. Vitoni Virdunensis salutem et apostolicam benedictionem.* EX tenore literarum tuarum comperimus, quòd tu, tamquam vir catholicus et ecclesiæ laudabilis defensator, devotionem nobis et constantiam viriliter observasti, et illi quondam schismatico Virdunensi episcopo *(b)* magnanimiter resistens, nunquam in errorem et malitiam Octaviani schismatici voluisti ullatenus declinare. Quod siquidem tantò gratius gerimus et magis acceptum, quantò, in medio pravæ nationis positus, virtutis tuæ constantiam in unitate ecclesiæ validiùs roborasti, et nihil unquam nobis potuisses offerre quod Deo magis placeat, et in animo nostro carius aut pretiosius haberemus. Unde prudentiam tuam, sicut dignum est, in Domino commendantes et ex hoc dignis laudibus extollentes, rogamus dilectionem tuam, monemus et exhortamur in Domino, quatinus, sicut bene et laudabiliter incepisti, in devotione B. Petri et nostra usque in finem firmiter perseveres, et ecclesiam Virdunensem ad hoc idem reducere studeas propensiùs et hortari. Nos enim, intuitu devotionis et honestatis quam circa nos geris, te specialem filium nostrum diligere volumus, multipliciter et honorare *(c)*, et in tuis petitionibus libenti animo exaudire. Datum Parisius, V idus aprilis.

Bulæus, Hist. univers. Paris. t. II, p. 312.

LXXX. *Ad* HUGONEM *abbatem S. Germani Parisiensis.*

Decernit proclamationem Mauricii Parisiensis episcopi, factam in concilio Turonensi contra immunitatem abbatiæ S. Germani, non esse admittendam, nec juri et libertati illius officere.

An. 1163, 1 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Hugoni abbati S. Germani Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem. DUM venerabilis frater noster

(a) Laureta, filia Theoderici Flandriæ Comitis ex Suanechilde priori conjuge. De Laureta hæc habet genealogia Comitum Flandriæ, tomo nostro XIII, p. 413: *Hanc Dux* de Lemburg *accepit uxorem* [quod falsi revicimus suprà, p. 409]; *sed quia consanguinei esse dicebantur, separati sunt. Deinde sortitus est eam Iwanus* de Alst *in conjugium, genuitque ex ea filium nomine Theodericum. Defuncto verò Iwano, nupsit Radulfo Comiti Peronensi* (ipso anno quo hic mortuus est, inquit Waterlosius ad an. 1152, ibid. p. 506); *et illo mortuo, Comiti* de Namur. *Quibus viris singillatim relictis, religionis habitum tandem sumpsit*, inquit Gislebertus Montensis, ibid. p. 558.

(b) Alberto de Marceyo, qui *vergens in senium ætatis provectæ, gloriæ fallacis et seductricis refugus*, ut habet Historia Virdun. episcoporum, abdicato episcopatu, ad ipsum Cononem se recepit, et monachus factus obiit anno 1162.

(c) Pagius ad an. 1164, n.° XXV, loquens de concilio Remis hoc anno, ut asserit, celebrato, textum adducit ex eadem Virdunensi historia, in qua de Conone nostro legitur: *Nec silendum arbitror quantùm honoris dominus Papa ei impenderit, quantùmque gratiæ ipsi accreverit; quia, cùm idem dominus Papa, concilii gratiâ de more celebrandi, Remos advenisset, et omnes tam abbates quàm episcopi in suis sedibus et subselliis resedissent, contigit tandem venerabilem patrem nostrum abbatem Cononem illò tardiùs adventare. Qui cùm indutus sacris vestibus concilium introisset, nec haberet sedem in qua potuisset residere, humi resedit. Ad quem cùm dominus Papa oculos inclinasset:* « Hic est, » *inquit*, qui gratiæ majoris honorem et reverentiæ » potioris favorem omnibus, ex quo cisalpinavi, » nobis exhibuit. » *Et è vestigio misit ei in argumentum dilectionis curulem in qua solitus erat residere: quâ ille humiliter et cum gratiarum actione receptâ, desuper resedit.* Pontificis nomen hìc reticetur: quæ verò narrantur, de Eugenio III, qui apud S. Vitonem diversatus fuerat, potiùs intelligenda sunt, quàm de Alexandro; præsertim cùm indubitatum sit Eugenium Remis anno 1148 concilium celebrasse, Alexandrum verò concilium ibidem coegisse aliunde non constet.

A Mauricius Parisiensis episcopus et tu pariter in Turonensi concilio in nostra præsentia essetis constituti, prædictus episcopus in concilio ipso consurgens, jus quoddam in ecclesia tua ad se proposuit rationabiliter pertinere. Nos autem, attendentes quomodo eadem ecclesia sub jure et proprietate B. Petri ab antiquis retro temporibus quietè pacificèque perstiterit, noluimus ullatenus ejusdem episcopi proclamationem admittere, nisi ostenderet aliquem eam de nostris prædecessoribus admisisse. Quod quia non fecit, nec eum id facere posse pensamus, per præsentia scripta decernimus, ut illa ipsius episcopi proclamatio nullam interruptionem nullumque possit juri et libertati ejusdem ecclesiæ præjudicium in posterum generare. Datum Turonis, kal. junii.

B

LXXXI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 692.

Exhortatio ad procurationes Romanæ curiæ faciendas.

An. 1163, 5 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DISCRETIONIS tuæ prudentiam non credimus ignorare qualiter circumpositi tibi fratres nostri, archiepiscopi et episcopi et abbates, nobis et curiæ nostræ hactenus in procurationibus necessariis providerunt. Unde, quoniam de te præcipuam inter cæteros spem fiduciamque tenemus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, et commonemus attentiùs, quatinus suffraganeos tuos episcopos, et universos abbates per tuam provinciam constitutos, ad honestas procurationes nobis et fratribus nostris faciendas, promptâ sollicitudine exhortari studeas, ut eas hinc ad primum festum beati Jacobi honestè possimus utiliterque recipere, ut devotionem tuam meritò debeamus in C Domino commendare. Datum Turonis, nonis junii.

LXXXII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum, et Suffraganeos.*

Martene, ibid. col. 693.

Exhortatio ad procurationes Papæ et fratribus suis faciendas.

An. 1163, 5 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remensium archiepiscopo, ejusque suffraganeis, et dilectis filiis universis abbatibus et prioribus per ejus archiepiscopatum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ de sinceritate et devotione vestra majorem in omnibus fiduciam gerimus, tantò vos ad ea quæ nobis et fratribus nostris expediunt, confidentiùs invitamus. Quocirca universitatem vestram per apostolica scripta rogamus atque D monemus, quatenus ad honestas procurationes nobis et eisdem fratribus nostris faciendas promptâ sollicitudine curetis intendere, et eas nobis hinc usque ad proximum festum B. Jacobi studeatis utiliter destinare; ita quòd nos exinde devotionem vestram debeamus dignè in Domino commendare. Quòd si qui vestrorum, dilecti filii abbates et priores, id efficere fortè neglexerint, sententiam quam præfatus archiepiscopus in vos propter hoc canonicè promulgaverit, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Datum Turonis, nonis junii.

LXXXIII. *Ad* HUGONEM *Suessionensem episcopum.*

Chesnius, Rer. Franc. tom. IV, p. 592; Labbe, Concil. tom. X, col. 1307.

De sacerdote quodam vexato ab episcopo Parisiensi.

An. 1163, 8 junii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * Suessionensi* E *episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* EX conquestione Odonis sacerdotis, latoris præsentium, accepimus quòd, cùm venerabilis frater noster Parisiensis episcopus * eum super quodam crimine convenisset, et ipsum officio ac beneficio privasset, manus ad facultates suas per se ac ministeriales suos duriùs extendit. Unde, quoniam ei sæpiùs ad nos clamanti volumus in suo jure adesse, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus memoratum episcopum diligenter convenias, ut vel ablata universa præfato sacerdoti restituat, vel cum eo super his pacificè amicabiliterque componat, aut in tua præsentia eidem exhibeat justitiæ complementum. Et ideo, cùm exinde fueris requisitus, utramque partem ante tuam præsentiam convoces, et rationibus hinc inde auditis diligenter et cognitis, eamdem causam,

* Hugoni.

* Mauricius.

appellatione remotâ, infra viginti dies post harum susceptionem justitiâ mediante A decidas *(a)*. Datum Turonis, VI idus junii.

Chesnius, ibid. p. 619; Labbe, ibid. col. 1342.

LXXXIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

De Comite Arverniæ quem absolvit, præstito ab eo sacramento tam de restituenda filia sua viro ejus, quàm de corrigenda injuria Brivatensi ecclesiæ illata.

An. 1163, 10 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DUM adhuc Parisius præsentes essemus, firmiter nos sublimitati tuæ proposuisse recolimus, quòd nihil unquam vellemus scienter efficere quod contra honorem deberet regiæ celsitudinis provenire. Unde, licèt nuper Comitem Alverniæ * in nostra præsentia positum absolverimus, eam tamen super hoc cautelam habuimus, ut bene crederemus nos nostro B et tuo pariter honori consulere, et etiam Brivatensi ecclesiæ utiliter providere *(b)*. Non enim priùs meruit à nobis absolvi, quàm tactis sacrosanctis Evangeliis corporale præstiterit sacramentum, quòd tam super restituenda filia viro suo, quàm etiam super corrigenda injuria ecclesiæ Brivatensi illata, nostrum deberet suscipere firmiter et servare mandatum. Unde continuò sibi sub illius sacramenti districtione mandavimus, ut filiam suam *(c)* viro, cui eam abstulerat, redderet, et universa bona Brivatensis ecclesiæ, quæ vel ad eum vel ad homines ejus devenerant, resignaret. Accedit ad hæc, quòd præfatus Comes non per se principaliter prædictam Brivatensem ecclesiam aggressum fuisse, sed in subsidium nepotis sui * se ivisse dicebat: quem nos nec adhuc absolvimus, nec etiam deinceps, antequam plenariè satisfaciat, eum vel ejus complices absolvemus. In ea enim, sicut diximus, voluntate, in eo sumus proposito solidati, ut super his quæ gravia tibi cognoscimus, te incon- C sulto nullatenus procedamus. Quod si aliquando inscienter contra id aliquid faceremus, non pigebit nos congruâ in melius discretione reducere quæ tanto Principi noverimus displicere. Datum Turonis, IV idus junii.

* Guillelmum VIII.

* Guillelmi VII.

Hubert, Hist. de S. Aignan, pr. p. 118.

LXXXV. *Ad PETRUM decanum et capitulum S. Aniani Aurelian.*

Latam ab abbate S. Benedicti definitionem circa ecclesiam S. Germani, controversam inter Aurelianensem episcopum et canonicos S. Aniani, confirmat.

An. 1163, 10 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro decano et universo capitulo ecclesiæ B. Aniani salutem et apostolicam benedictionem. CAUSAM quæ inter vos et Aurelianensem episcopum * super exspoliatione ecclesiæ B. Germani, quam suis parochianis querebamini spoliatam, et præsentatione sacerdotis D ejusdem ecclesiæ vertebatur, bonæ memoriæ A. * S. Benedicti abbati nos commisisse meminimus, et qualiter in eadem causa deberet procedere apostolicis literis studuimus designare. Verùm, sicut ex ejusdem abbatis tenore literarum percepimus, testes vestros recepit, et præfatam ecclesiam S. Germani suis parochianis, juxta literarum nostrarum formam, studuit revestire; et ipsius etiam scripti serie plenè cognovimus, quòd et de libera substitutione sacerdotis in eadem ecclesia, juxta mandatum apostolicæ sedis, testes recepit; et quod super utroque negotio ab eodem factum est, et dicta testium, literis propriis et sigillo suo studuit communire. Nos itaque quod ab eodem abbate factum est ratum habentes, apostolicis literis confirmamus, et quod in ejus authentico scripto continetur, ratum et inconvulsum perpetuis temporibus decernimus permanere. Datum Turonis, IV idus junii.

* Manassen.

* Arraldo.

(a) Sunt et aliæ duæ epistolæ ad Hugonem de eodem negotio, inter Chesnianas XXVIII et XL.

(b) Vide, suprà, p. 795, Alexandri epistolam.

(c) Juditham, conjugem Beraldi de Mercorio. Idipsum Regi Ludovico significare curavit Hyacinthus diac. cardinalis, epist. inter Chesnianas CCLXXV, p. 663: *Cognoscentes*, inquit, *quòd excellentiæ vestræ displicuerit, quòd dominus Papa Comitem Arverniæ à vinculo excommunicationis absolverit, valde tristati sumus. Siquidem dictum est nobis quòd magnitudini vestræ suggestum sit, quia dominus Papa hoc in detrimentum et coronæ vestræ diminutionem fecerit. Quod nullatenus credere debetis; quoniam, ut certum tenemus, dominus Papa omnibus modis ad honorem vestrum intendit, et exaltationem coronæ vestræ desiderat, nec etiam ubi nos essemus, aliquid quod ad coronæ vestræ detrimentum pertineret, facere posset: quoniam, ut novit ille qui corda scrutatur et renes, non vivit inter mortales, cujus honorem tantùm desideremus sicuti vestrum. . . . Factâ autem absolutione, dominus Papa ei dedit in mandatis, ut infra quindecim dies restitueret uxorem* B. de Mercur, *et ea quæ de rebus ablatis Brivatensi ecclesiæ et canonicis et eorum hominibus habere posset, infra triginta dies plenariè restitueret; ab exactione verò pedagii cessaret, donec &c.*

A

LXXXVI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 626; Labbe, Concil. tom. X, col. 1352; Antiq. de S. Aignan, pr. p. 141.

Ad eum mittit Meldensem episcopum cum mandatis. Monet se Bituricas profecturum statuisse ad commanendum.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM non semper juxta desiderium nostrum tuæ sublimitatis habere præsentiam possumus, ut tibi vivâ voce quæ volumus exponamus, necessarium est ut aliquando voluntatis nostræ tenorem per aliquem fratrum nostrorum regiæ celsitudini curemus exprimere, et tuum super eo responsum per certum nuncium vel literas exspectare. Ad præsens autem, quoniam nullum de fratribus nostris cardinalibus à nobis potuimus absque B difficultate dimittere, per venerabilem fratrem* Meldensem episcopum, et dilectum filium nostrum P.* S. Aniani Aurelianensis decanum, quædam tibi decrevimus intimare, quæ et audire diligenter te volumus, et super his per eumdem decanum regiæ serenitatis responsum pariter et consilium exoptamus. Ad hæc, excellentiæ tuæ volumus innotescat, quòd, nisi aliqua necessaria causa consilium nos mutare compellat, disposuimus in proximo Bituricas, Domino volente, transire, et ibi aliquanto tempore permanere. Unde magnificentiam tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus homines illius loci diligenter admoneas, ut liberum accessum universis qui illuc cum necessariis voluerint venire, concedant, et nobis et curiæ nostræ debitam reverentiam et honorem impendant. Datum Turonis, III idus junii.

An. 1163, 11 junii.

* Stephanum.

* Petrum.

C

LXXXVII. *Ad Narbonensem, Helenensem et Carcassonensem antistites.*

Marten. Anecd. t. I, col. 463, ex autograph.

Arguit eos quòd, contra privilegia Romanæ ecclesiæ, Crassense monasterium indebitis exactionibus vexent.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Narbonensi archiepiscopo[1], *Helenensi*[2] *et Carcassonensi*[3] *episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* RELATUM est auribus nostris, quòd vos ecclesias ad jus Crassensis monasterii pertinentes, contra tenorem privilegiorum Romanæ ecclesiæ, indebitis exactionibus fatigatis. Chrisma quoque et oleum sanctum, et cætera ecclesiastica sacramenta, sine pretii interventu, eidem monasterio concedere recusatis. Unde, quoniam inhonestum est id et ab officio pontificali alienum, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus, si ita est, ecclesias supradicti monasterii Crassensis nullâ ratione ulteriùs indebitè molestetis, nec pro chrismate vel aliis D sacramentis ecclesiasticis aliquid ab eodem monasterio exigere præsumatis. Datum Turonis, XV kal. julii.

An. 1163, 17 junii.

[1] Pontio.
[2] Artaldo.
[3] Pontio.

LXXXVIII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 668.

Mandat ut inquirat diligentiùs in vitam et conversationem quorumdam civium Atrebatensium de hæresi infamatorum, quos ad propria remittit; caveatque interim ne damnum aliquod in personis vel rebus suis patiantur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. FERVOREM tuæ sincerissimæ devotionis circa sacrosanctam Romanam ecclesiam, et specialiter circa personam nostram, jugiter effectu operis recognoscentes, desiderium gerimus et voluntatem te, sicut carissimum fratrem nostrum et principale membrum ecclesiæ, totius dilectionis E brachiis amplecti, et honori quoque et commodis tuis ferventiùs anhelare. Licèt autem G. J. R. et quamdam mulierem cum eis, R. nomine, atque alios socios eorum Atrebatenses cives *(a)*, qui multo tempore nos et curiam nostram sunt secuti, justitiam super diffamatione sua instantiùs offerentes, à nobis repellere modis omnibus intenderemus, quia tamen nobis summopere præcavendum est ne nocentes solvamus et innoxios condemnemus, tuæ utique volentes fraternitati deferre, factum ipsum, quousque consilio et deliberatione tuâ et ecclesiæ tuæ, atque fratrum nostrorum episcoporum de regno Francorum, latiùs perfruamur, dignè duximus

An. 1163, 7 julii.

(a) Hi erant quos Remensis archiepiscopus et Rex Ludovicus tamquam hæreticos *Populicanos* apud Romanum Pontificem accusaverant, ut videre est in Alexandri epist. nobis 66 et 67, suprà, p. 790.

prolongandum, eosdem cives interim ad propria remittentes; ita quidem ut cùm à nobis vocati fuerint, ad nostram præsentiam debeant accedere, et judicium nostrum et ecclesiæ sine ulla contradictione recipere et firmiter observare. Unde fraternitatem tuam diligentiùs sollicitamus, ut factum ipsum per alias personas, quibus ipsorum civium vita et conversatio innotuit, pleniùs inquiras et nobis studeas intimare; ut nos tam tuo quàm ecclesiæ tuæ et aliorum fratrum nostrorum episcoporum consilio et deliberatione usi pariter et instructi, in eodem negotio utiliter, auctore Domino, procedamus. Quoniam verò nolumus nec est dignum ut prædicti cives interim * jacturam vel periculum quodlibet in personis aut in rebus suis valeant sustinere, fraternitati tuæ mandamus quatinus concivibus suis mandando significes ne in personas vel bona ipsorum detrimentum præsumant aliquod vel gravamen *(a)* inferre. Datum apud Dolense monasterium, nonis julii.

* *Ed.* interiùs.

LXXXIX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 628; Labbe, Concil. tom. X, col. 1355.

Monachis S. Maximini per diversa monasteria divisis, alios ibidem vitæ probatioris substituit, quos Regi commendat.

An. 1163, 11 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. APOSTOLICÆ administrationis curâ omnibus sacris locis providere compellimur, et præsertim eis quibus intendere nos tuæ sublimitatis excellentia exhortatur. Hujus igitur considerationis intuitu provocati, monachos S. Maximini, quos vitæ turpioris conversatio et sui abbatis * interemptio infamabant, per diversa monasteria divisimus, et ad petitionem tuam instituere ibidem alios, Domino auctore, curavimus *(b)*. Quos tuæ sublimitati duximus commendandos, rogantes attentiùs quatinus pro reverentia B. Petri ac nostra eos manuteneas, diligas et honores, et eos in justitia sua foveas, protegas et defendas, et A. præpositum de Mecho, et matrem ejus, et sororem, districtè compellas ut frumentum et alia plura quæ apud eos Henricus ejusdem monasterii monachus deposuit, ei restituant, aut in præsentia tua justitiæ complementum exhibeant. Datum apud Dolense monasterium, v idus julii.

* Guillelmi.

XC. *HUGONIS B. Mariæ Andrinopoleos abbatis et PETRI prioris hospitalis S. Johannis Constantinopol. ad ALEXANDRUM.*

Chesnius, ibid. p. 687.

Significant se legatione pro Manuele Græcorum Imperatore fungentes, ad S. Ægidium adventasse.

An. 1163, mense julio.

A. gratiâ Dei Romanæ ecclesiæ summo Pontifici, Hugo ecclesiæ beatæ Mariæ Andrinopoleos abbas licèt indignus, necnon et Petrus S. Johannis Constantinopoleos hospitalis prior, obedientiam et obedientiæ obsequium. CÙM non solùm Sanctitatis vestræ fama, immo et cooperatrix Christi gratia, universos sanctæ fidei cultores cogat et te jure venerari ut patrem, et per omnia vestris obtemperare præceptis, nos et debitæ subjectionis caritate et vestræ famæ bono odore excitati, in remotis regionibus inter extraneos ad ecclesiæ firmitatem et vestræ dignitatis honorem desudamus, ne pestis præsens Orientalem inficiat ecclesiam, aut in nostro tempore vacillans titubet ecclesia, vel vestræ dignitatis inter Orientales adnihiletur reverentia. Sciat igitur Sanctitas vestra, nos apud Beatum-Ægidium, post sex mensium, à januarii scilicet principio ad julii initium, tam regionum quàm marium continua et innumerabilia pericula, in expeditione sancti et semper augusti domini nostri Imperatoris, et vestræ dignitatis legatione, adventasse. Sed fatigatione corporum et diversarum incursione adversitatum attriti, longioris viæ iter absque nostrarum virium defectu aggredi non valemus. Unde Sanctitatem vestram obnixè flagitamus ut, laboris nostri ægritudini compatiendo, quid et qualiter sit agendum nobis insinuetis. Habemus

(a) Notanda sanè Alexandri moderatio, quam non servavit Guillelmus Remensis archiep. A. S. legatus, qui an. 1183 multos illius hæresis in Flandria sectatores, *nobiles, ignobiles, clericos, milites, rusticos, virgines, viduas, uxoratas*, flammis addixit, teste chronographo Aquicinctino.

(b) Robertus de Monte ad an. 1163: *Quidam garcio conniventiâ monachorum, ut creditur, occidit abbatem S. Maximini Aurelianensis: Papa Alexander et Ludovicus Rex Francorum expulerunt inde omnes ferè monachos, et per diversas abbatias disperserunt, et fecerunt ibi abbatem de Majori-monasterio.* Gauterius huic erat nomen.

enim

A enim quædam personæ vestræ dictu accommoda et ad utilitatem respicientia, quæ non licet alteri nisi vestræ Sanctitati intimare, et nobilissimo Regi Franciæ *(a)*. Valete.

XCI. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 612; Labbe, col. 1333.

Mittit nuncios cum mandatis, quædam de legatione Imperatoris Constantinopolitani propositurost.

An. 1163, 15 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DUM in mente revolvimus et ad memoriam revocamus qualiter causâ Dei et amore justitiæ, ob reverentiam quoque B. Petri apostolorum principis, causam ecclesiæ tamquam propriam assumpsisti, et eam, sicut Rex catholicus et Princeps christianissimus, in augmentum et exaltationem ipsius præ aliis orbis Principibus promovisti, in intentionem et B animi voluntatem adducimur, ut in qualibet causa ejusdem ecclesiæ, quæ alicujus momenti sit, absque serenitatis tuæ consilio et auxilio, cùm id habere valemus, nullatenus procedamus; credentes, immo et certâ veritate tenentes, te non secùs quàm nos ipsos, vel quemlibet fratrem nostrorum, solius superni Conditoris obtentu, ad honorem et incrementum ecclesiæ sollicitum ac ferventem existere, atque ad exaltationem ipsius intento studio laborare. Inde est quòd, receptis nuper literis à nunciis carissimi filii nostri * illustris Constantinopolitani Imperatoris, qui ad Sanctum-Ægidium applicuerunt (quas utique regiæ serenitati duximus *(b)* transmittendas), in quibus siquidem continetur, quòd ex parte ejusdem Imperatoris quædam dictu accommoda et ad utilitatem respicientia nobis tantùm et excellentiæ tuæ deferunt proponenda, dilectos filios P. capellanum et fratrem H. eleemosynarium nostrum, excellentiæ tuæ fideles admodum ac devotos, regiæ celsitudini destinamus, per quos C quædam super eodem negotio, quæ non duximus literis committenda, tuæ serenitati proponimus, et super quibus tuum consilium exspectamus; rogantes attentiùs quatinus eos regiâ pietate suscipiens, benignè audias, et consilium tuum, super his quæ tibi proposuerint, per eosdem literis tuis aperias. Aliquos etiam à latere tuo cum prædictis filiis nostris ad memoratos Imperatoris nuncios, qui securum eis per terram tuam usque ad tuam et nostram præsentiam debeant præstare ducatum, nostro interventu transmittas. Datum apud Dolense monasterium, idibus julii.

* Manuelis.

XCII. *Ad HUMBERTUM de Bellojoco et alios Burgundiæ Principes.*

Bullar. Clun. p. 74; Chesnius, Notæ ad Bibl. Clun. col. 158.

Ut pacem Cluniacensi monasterio juratam servent, annum unum acceptæ pœnitentiæ eis indulget, sicut iis qui Hierosolymam proficiscuntur.

An. 1163, 18 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis nobilibus viris, Humberto de Bellojoco et filiis ejus, Comiti Forensi, Comiti Matisconensi (c), Joceranno Grosso, Hugoni de Berziaco, Hugoni de Scarciaco (d), et cæteris qui Cluniacensis ecclesiæ pacem juratam conservaverint, salutem et apostolicam benedictionem.* ET præsentis vitæ commodum et æternæ felicitatis vobis cumulatis augmentum, si pacem diligenter colitis, et eam præsertim cum sacris ecclesiis tenetis inviolabiliter et servatis. Sicut enim impossibile comprobatur ut sine pace Deo aliquis placeat, ita non potest fieri quòd pacis fructus, in his qui eam curaverint observare, vilescat, cùm * et hic eis emolumenta gratissima pariat, et præmium in futurum æternæ suavitatis acquirat. Cùm igitur vobis utriusque vitæ *(e)* felicitatem intimo affectu paternæ caritatis optemus, nobilitatem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, atque in remissionem vobis peccatorum injungimus, quatinus id quod de Cluniacensis ecclesiæ pace fecistis *(f)*, firmum penitùs E et immutabile teneatis, atque ad eamdem pacem fovendam et ampliandam intendatis propensiùs, et summopere laboretis, ut ex eo quod pro pacis bono feceritis, æternæ pacis gaudia, volente Domino, consequi valeatis. Nos autem tam vobis, quàm aliis *(g)* qui prædictæ Cluniacensi ecclesiæ, et his quæ ad eam pertinent

D

* Guigoni.

* *Al.* quin.

(a) Vide epistolam eorumdem ad Ludovicum, inter Chesnianas CCCLX, p. 697.
(b) Eæ porrò sunt quæ proximè antecedunt.
(c) Apud Chesn. *Vicecomiti.* Porrò vicecomes Matisconensis erat tunc *Arcimbaldus*, Comes verò Guillelmus.
(d) Ibidem rectiùs, *de Scalceio*, vulgò *de la Chaux.*
(e) Ibidem, depravatè, *Quoniam igitur vobis utrumque inter felicia in trino &c.*
(f) Anno 1153, iidem Principes pacem Cluniacensi ecclesiæ juraverunt, ut videre est tomo nostro XIV, p. 397.
(g) Chesnius, *successoribus aliis.*

ecclesiis atque personis ecclesiasticis, continuam servaverint pacem, de misericor- A
dia Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus meritis præsumentes, annum
unum pœnitentiæ quam cum corde contrito et compuncto humiliter recepistis, sicut
et his qui petunt Jerosolymam, relaxamus. Datum apud Dolense *(a)* monasterium,
XV kal. augusti.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 670.

XCIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Scribit se in negotio ecclesiæ Catalaunensis procedere distulisse, donec Ludovici Regis voluntatem potuisset agnoscere, quem interim mitigare conabitur archiepiscopus.

An. 1163, 22 julii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remen-
sium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* EX inspectione literarum
tuarum accepimus, quòd tam tu quàm ecclesia tua, et suffraganei ecclesiæ tuæ, B
ad profectum et exaltationem Catalaunensis ecclesiæ intenditis pariter et studiosiùs
aspiratis; ad quod et nos ipsi ex nostri officii debito affectuosiùs intendimus, et
operam tempore suo dabimus opportunam. In ipso verò negotio *(b)* hactenus
procedere distulimus, quia voluntas carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illus-
tris Francorum Regis, sicut pleniùs novimus, in hoc facto tuæ voluntati minimè
consonabat. Unde nos factum ipsum usque ad proximum festum B. Lucæ duximus
prorogandum, ut infra illius temporis spatium voluntatem ipsius Regis in hoc possi-
mus agnoscere, et ad utilitatem et profectum jamdictæ ecclesiæ commodiùs medi-
tari. Tuâ siquidem intererit interim animum ejusdem Regis inducere ad hoc, et
verbis suavibus mitigare. Confidere tamen te volumus firmiter et sperare, quòd,
cùm tempus illud advenerit, tam huic negotio quàm aliis etiam quæ honori tuo
expediant, promptam diligentiam adhibere curabimus, et ea, quantùm cum justitia C
et ratione poterimus, ad utilem effectum cum honore tuo, auctore Domino, perdu-
cemus. Rogamus de cætero fraternitatem tuam, ut, quia dilectus filius noster abbas
S. Bertini *(c)* nobis honorificè satis et devotè servivit, et ecclesia sua plurimùm
noscitur aggravata, alteram de duabus procurationibus nostris, quas illi accepimus
fuisse impositas *(d)*, nostro interventu remittas. Datum apud Dolense monasterium,
XI kal. augusti.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 624; Labbe, Concil. tom. X, col. 1349.

XCIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Acceptas à Welfone Estensi, Spoleti Duce et Tusciæ Marchione, literas ad eum transmittit.

An. 1163, 28 julii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico,
illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster D

(a) Ibid. *Berolense monasterium*, incognitum.

(b) Vide, suprà, p. 783, epistolam Alexandri. Agebatur porrò de electione Guidonis de Jovevilla Catalaunensis episcopi, cui favebat Henricus Campaniæ Comes, atque ejus impulsu Rex Ludovicus; adversabatur verò Henricus Remensis archiepiscopus cum suffraganeis suis, ut colligere datur ex epistolis Guidonis de Jovevilla ad Ludovicum, inter Chesnianas CCCX, p. 676, et CCCXXI, p. 680.

(c) Is erat Godescalcus, Leonii successor, qui Turonensi concilio adfuit ab Alexandro celebrato. De eo Iperius: « Reversus est è concilio abbas cum literis apostolicis; et ut sæpè contingit, quia amici Dei non placent mundo, licèt verè religiosus, honestus et prudens esset, non erat tamen in oculis hominum bene gratus. Erat enim aliqualiter rigidus, et ad favores hominum sibi competendos flecti nequibat: propter quod Theoderico Comiti et sæcularibus displicebat; fratrum etiam murmur contra eum crescebat, et præpositus S. Audomari, Robertus Ariensis, cancellarius, qui eum singulari odio prosequebatur, Philippum Comitis Theoderici filium in odium viri simplicis exasperabat. Nondum fermentum expurgatum erat. Pars conventûs, maximè juvenum qui ejus electioni non consenserant, conciliato sibi favore Comitis et Philippi filii ejus, in plena synodo non timuerunt venire, ut abbatem suum accusarent. Quod præsciens abbas cum suis, illos tamquam egressos contra obedientiam, ut voti transgressores in eadem synodo fecit excommunicari; et regressus ad monasterium, vocatis feodalibus ecclesiæ, illos excommunicatos monasterium intrare volentes tamquam apostatas fecit excludi; et parentes exclusorum vi portas disrumpere voluerunt; è contrà homines abbatis eos cum dedecore repulerunt, quibusdam ferè usque ad internecionem cæsis. Sed monachi exclusorum complices, qui in claustro erant, eos ad se per fores ecclesiæ introduxerunt. Videns abbas se nihil posse proficere, sed magis tumultum fieri, secessit, et apud Arkas manens exspectabat insensatorum conversionem; sed, dum nollent intelligere ut bene agerent, abbas, ut rebellium obstinationem coerceret, Comitis patrocinium quærere cogitur. Comes libenter auxilium impendit, sed eâ conditione, ut partem Berquariæ quam tempore Leonii abbatis occupaverat, Comes in pace teneret, assignatis ecclesiæ in recompensationem seu concambium centum solidis in parochia S. Jacobi de Nova-palude. Quidquid ergo damni in hoc habuit ecclesia, illos summè respicit quorum malâ factione abbatem ad hoc coegerunt. » Atqui his gravaminibus adductus Alexander, *procurationis* relaxationem pro eis flagitavit.

(d) Vi literarum Alexandri, suprà, p. 797.

A W. Morimundensis monachus, præsentium lator, quem olim pro ecclesiæ negotiis in regnum Teutonicum in multo labore ac periculo destinavimus, ad nos per Dei gratiam sanus incolumisque reversus, tam nobis quàm excellentiæ tuæ literas dilecti filii nostri, nobilis viri Ducis Welfonis *(a)*, fidelissimè reportavit. Unde nunc eum ad tuæ sublimitatis præsentiam cum eisdem literis destinantes, rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus eum et literas ipsas pro reverentia B. Petri ac nostra, et prædicti Ducis obtentu, regiâ benignitate recipias, et in eo quod ex relatione ipsius juxta earumdem literarum tenorem cognoveris, secundùm quod videris expedire procedas. Datum apud Dolense monasterium, v kal. augusti.

XCV. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 672.

B Ut exactiones Comitis Registetensis in terras ecclesiæ Laudunensis compescat.

An. 1163, 1 augusti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Ex transmissa nobis conquestione ecclesiæ Laudunensis accepimus, quòd nobilis vir Registetensis Comes * super possessionibus ejusdem ecclesiæ in terra sua constitutis, ecclesiam ipsam non desinit exactionibus fatigare. Quoniam igitur ex injuncto nobis officio providere compellimur ne ecclesiæ in suis rebus à personis quibuslibet indebitè prægraventur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus præfatum Comitem moneas diligentiùs, et, si opus fuerit, districtè compellas, in terris prædictæ ecclesiæ exactiones indebitas nullatenus ponere, et eam in talibus de cætero minimè molestare. Quia miles quidam præfati Comitis, sicut dicitur, molendinum quoddam prædictæ ecclesiæ destruxit, et annonas ipsius, sicut eorumdem canonicorum nobis
C est significatione monstratum, violenter accepit; nihilominus tuæ fraternitati mandamus quatenus, si ita est, militem illum, tam per te quàm per jamdictum Comitem, diligenter studeas commonere atque compellere ut damnum quod prænominatæ ecclesiæ in destructione molendini intulit, resarciat, et ablatam annonam omni cum integritate restituat, vel eisdem exhibeat justitiæ complementum. Quòd si neutrum facere fortè voluerit, eum vinculo excommunicationis astringas. Data Bituricis, kal. augusti.

* Manasses.

XCVI. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 613; Labbe, Concil. tom. X, col. 1334.

Floriacensem abbatem, qui Papam cum Regis literis adierat, ei vicissim et monasterium ipsum commendat.

An. 1163, 7 augusti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectum filium nos-
D trum *(b)*, abbatem S. Benedicti super Ligerim, cum tuæ magnificentiæ literis ad nos venientem, quâ debuimus animi benignitate recepimus, et obtentu precum tuarum, quibus, quantumcumque cum Deo possumus, promptam semper volumus diligentiam adhibere, suæque religionis et honestatis intuitu ipsum affectuosiùs honorare curavimus, et in suis petitionibus efficaciter exaudire. Eum itaque, cum plenitudine amoris et gratiæ nostræ ad propria redeuntem, regiæ serenitati propensiùs commendamus, per apostolica scripta monentes, rogantes et exhortantes in Domino, quatinus amore divinæ miserationis, et pro reverentia B. Petri et nostra, consideratione quoque religionis et probitatis ipsius, eumdem abbatem et fratres suos, et idem monasterium, clementi semper benignitate respicias, diligas, manuteneas et honores, et tam eos quàm jura ipsius monasterii, à pravorum incursione, regiâ protectione defendas; ita quòd ab omnipotenti Domino præmium æternæ beatitudinis
E exinde recipias, et nos regiæ majestati copiosas debeamus gratias exhibere. Datum Bituricis, vii id. augusti.

XCVII. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 619; Labbe, ibid. col. 1334.

Significat Imperatoris Constantinopolitani nuncium, qui secretum habet Pontifici et Regi simul aperiendum, utriusque præsentiam in aliquo loco desiderare.

An. 1163, 20 augusti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico,

(a) Welfonis Estensis, Ducis Spoleti, marchionis Tusciæ, &c. cujus ad Ludovicum literas vide apud Chesnium, t. IV, p. 702, à nobis suo loco edendas.

(b) Arraudum vel Arraldum, qui Macario vitâ functo an. 1162 successerat.

illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM ex multis A aliis super devotissima sinceritate à te nobis exhibita regiam excellentiam possimus et velimus multipliciter commendare, in hoc etiam quòd nuper ad petitionem nostram, pro præstanda securitate nunciis carissimi filii nostri * illustris Constantinopolitani Imperatoris, proprium nuncium destinasti, celsitudinem regiæ majestatis non immeritò commendamus, et copiosas exinde magnificentiæ tuæ gratiarum exsolvimus actiones. Noverit autem excellentia tua, quòd, altero nunciorum illorum urgente invaletudine apud Sanctum-Ægidium remorante, alter *(a)* ad præsentiam nostram accedit. Quia verò quoddam verbum secretum nobis et tibi tantùm habet proponere, sicut ex literis nobis olim ab eisdem nunciis destinatis, quas tibi transmisimus *, agnoscere potuisti, voluntatis illius est, si tuæ placitum fuerit majestati, quòd in aliquo loco præsentes simus, ut verbum illud à prædicto nuncio pariter audiamus. Sanè prædictus nuncius tuus tibi pleniùs illius voluntatem exponet. Nos verò, licèt præsentiam tuam tam pro hoc quàm pro aliis negotiis libenter habere vellemus, tamen B tuum erit cum familiaribus et consiliariis tuis deliberare qualiter super hoc tibi sit procedendum, et quid in hoc facto honori et excellentiæ tuæ debeat convenire, et secundùm quod honori tuo noveris expedire, procedas. Quidquid autem super hoc provideris faciendum, tam nobis quàm præfato nuncio literis tuis studeas celeriter indicare. Datum Bituricis, XIII kal. septembris.

* Manuelis.

* V. suprà, p. 801.

XCVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 674.

Preces ejus pro sepultura cujusdam militis, qui in torneamento necatus fuerat, non admittit.

An. 1163, 23 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS tuas debitâ benignitate suscepimus, in C quibus pro quodam milite qui, peccatis exigentibus, in torneamento decessit, ut sepulturam ei ecclesiasticam indulgeremus, te precibus venerabilis fratris nostri Cantuariensis archiepiscopi * motum, nos attentè rogasse cognovimus. Verùm, licèt in omnibus, quantumcumque cum Deo possumus, tam tibi quàm ei velimus deferre, et petitiones vestras libentiùs exaudire; quia tamen à Regibus, Principibus et baronibus terræ propter eamdem causam sæpiùs affectuosè rogati, nullum hujusmodi precibus assensum præbuimus, ne prava illa consuetudo ex hoc incrementum posset suscipere, non grave tibi sit vel molestum, quòd preces tuas in hoc prætermisimus inexauditas. Data Bituricis, X kal. septembris.

* Thomæ.

XCIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 614; Labbe, Concil. tom. X, col. 1334.

Honorificentius esse significat, ut Imperatoris Constantinopolitani nuncius, qui secretum aliquod Papæ et Regi communicandum habebat, priùs ad Regem accederet. D

An. 1163, 25 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. SICUT per servientem tuum, et etiam per literas nostras, nuper regiæ celsitudini denotavimus, alter nunciorum carissimi in Christo filii nostri, illustris Constantinopolitani Imperatoris, qui nunc ad partes nostras accedit, nos et te vellet habere præsentes, ut illud secretum verbum communiter nobis proponeret, sicut ex mandato ejusdem Imperatoris se asserit accepisse (unde et voluntatis ipsius erat, ut te simul nobiscum apud Bituricas inveniret); nos verò, considerantes quod honori tuæ celsitudinis expediret, consilium nostrum super hoc tam per nuncium tuum quàm per literas nostras regiæ magnificentiæ exposuimus, proponentes honorificentius esse, quòd, priusquam nos conveniremus in unum, præfatus Imperatoris nuncius ad præsentiam tuæ sublimi- E tatis accederet, ne, si fortè ad nos hâc occasione venires, ei occurrere quodammodo videreris. Ex quo verò ipse ad te venerit, si consilii tui sit ut nos simul tecum debeamus super hoc habere sermonem, in unum poterimus, ubi tibi visum fuerit, convenire. Nos igitur, cupientes in omnibus quæ cum Deo possumus tuæ majestati deferre, volumus ut, priusquam ad nos jamdictus nuncius veniat, ad præsentiam regiæ serenitatis accedat *(b)*. Unde excellentiam tuam per apostolica scripta rogamus

(a) Is erat Petrus, *frater hospitalis Hierusalem et prior B. Joannis Constantinopoleos*, cujus est epistola ad Ludovicum inter Chesnianas CCCLX, pag. 697. Vide, suprà, p. 800, inter epist. Alexandri.

(b) Contrarium tamen volebat nuncius Papæ, nuncio Imperatoris comes datus, ut patet ex mox

A attentiùs, quatinus eum ad tuam præsentiam venientem honestè recipias et consuetâ benignitate pertractes, et verba quæ tuæ proposuerit majestati, eâ quâ debes deliberatione consideres et attendas. Si autem visum tibi fuerit, aliquid nobis esse significandum, poteris, cùm tibi placuerit, indicare. Datum Bituricis, VIII kal. septembris.

C. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 674.

Significat se constituto termino processurum in causa electi Catalaunensis episcopi, cùm id Regi Ludovico grave non sit.

An. 1163, 28 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. EX literis tuæ fraternitatis B accepimus, quòd tu cum carissimo in Christo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Rege, fratre tuo, taliter convenisti, quòd si causa electionis *(a)* quæ in Catalaunensi est ecclesia celebrata, in præsentia nostra legitimè cognoscatur, id eidem Regi nec grave erit aliquatenus, nec molestum. Quod utique nos, licèt aliunde nobis aliter suggeratur, gratum admodum acceptumque tenentes, et exaudiendi semper justas petitiones tuas firmum propositum et voluntatem habentes, id super hoc tibi duximus respondendum, quòd in termino constituto, cùm utraque pars *(b)* nostro se propter hoc conspectui præsentabit, in eadem causa ad honorem Dei et prædicti Regis et tuum, quantùm cum justitia poterimus, libentissimè procedemus. Interim verò non est visum nobis terminum ipsum restringere, nisi hoc ex utriusque partis beneplacito proveniret. Datum Bituricis, V kal. septembris.

C CI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 623; Labbe, Concil. tom. X, col. 1347.

Ut religiosos monachos à se in cœnobium S. Maximini inductos foveat, et ab infestatione ejectorum monachorum tueatur.

An. 1163, 1 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. AB excellentis serenitatis tuæ memoria non credimus excidisse quàm devotâ precum instantiâ tua nos clementia curavit inducere ut illud flagitiosum facinus quod monachi ecclesiæ S. Maximini de abbate suo, instigante diabolo, perpetrarunt, ultione dignissimâ punire, et eidem ecclesiæ studeremus de persona idonea utiliter providere *(c)*. Unde nos precibus regiæ pietatis, et ex nostri officii debito, tantum excessum, prout vidimus expedire, sollicitè punientes, eos quos hujusmodi scelus tetigerat, per varia et diversa monasteria retrudi fecimus, et mandavimus firmiùs custodiri; et de D regia demum bonitate confisi, viros idoneos admodum et religiosos de honesta et religiosa domo *(d)* assumpsimus, et eos in præfata ecclesia ad religionem ibi auctore Domino reformandam instituere curavimus. Quos siquidem ita credimus utiles et convenientes, quòd ipsam ecclesiam, si regia pietas dignata fuerit ipsos fovere et à pravorum incursu defendere, tam spiritualibus quàm temporalibus incrementis ampliabunt, et ad majora concedente Domino promovebunt. Inde est quòd regiam serenitatem rogamus, monemus et exhortamur in Domino, atque in peccatorum remissionem tibi injungimus, quatinus supernæ providentiæ obtentu, et pro reverentia B. Petri, et pro animæ tuæ salute, supradictam ecclesiam et fratres inibi ad Dei servitium constitutos clementiori oculo respicias, et à molestiis et injuriis quas illi monachi fugitivi per propinquos et fautores suos eis infligunt, ipsam ecclesiam

citata Petri epistola. Ait enim : « Noscat celsitudo » vestra, domine reverentissime, quòd ex parte » domini Imperatoris ad vos propriè missi sumus, et » ex præcepto imperiali habemus, quatinus vestram » citiùs quàm domini Papæ visitemus præsentiam. » Quapropter vestram obnixè deprecamur benignitatem, quatinus velitis et præcipiatis ut, secundùm » dispositionem domini Imperatoris, hoc implere » valeamus absque scandalo domini Apostolici; quia » nuncius ejus nobiscum est, et ad curiam illius » nos primitus ire compellit: quod nullatenus, donec » vestram viderimus majestatem, faceremus. »

(a) Hæc electio Guidonem de Dampetra aut Guidonem de Jonvilla respicit, de quibus Albericus in chronico ad an. 1163 : *Apud Catalaunum electus fuit in episcopum Guido de Dampetra, frater Anserici, Guillelmi, Andreæ, Milonis, virorum nobilium; sed divino judicio, cùm esset indignus, obiit ipso die quo erat in crastino consecrandus. Et electus est alter Guido de Jovevilla, frater Gaufridi, filius Rogeri, qui per annos viginti et octo præfuit.*

(b) Hinc patet utrumque Guidonem simul electos fuisse, qui singuli suos habebant sequaces, ut videre est in superioribus Alexandri literis, p. 802. Ex Alberico verò constat tandem vicisse Guidonem de Jonvilla, adversario è vivis sublato.

(c) Vide, suprà, epistolam Alexandri, p. 800.

(d) E Turonensi Majori-monasterio.

viriliter liberare intendas; specialiter tamen Her. de Cingiaco et Rob. Berigerum, qui eosdem fratres variis gravaminibus et vexationibus pulsant, potenter capi facias, et ad eadem loca retrusos arctiùs custodiri, ita quòd de cætero nihil valeant per se vel fautores suos contra eamdem ecclesiam machinari. Postulamus etiam celsitudinem tuam, ut illos burgenses tuos, quibus possessiones sæpedictæ ecclesiæ sunt pignori obligatæ, districtè compellas ab exactione usurarum omnino desistere, et fructus perceptos vel saltem percipiendos, deductis inde expensis, in sortem ulteriùs computare. Licèt enim juxta institutiones sanctorum Patrum omnis usura et superabundantia exigi omnimodis prohibeantur, remissiùs tamen hi puniendur, qui minùs hujusmodi lucris intendunt. Datum Bituricis, kal. septembris. A

Chesnius, ibid. p. 593; Labbe, ibid. col. 1307.

CII. *Ad Hugonem Suessionensem episcopum.*

Commendat devotionem ejus in Romanam ecclesiam, pollicetùrque se nunquam effecturum ut collata ipsi dignitas vel officium circa Regem Ludovicum minuatur vel auferatur. B

An. 1163, 2 septembris. * Hugoni.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H. * *Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* Universos ecclesiæ filios, et præcipuè fratres nostros episcopos, quos in fide catholica et devotione sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ fervere cognoscimus, sincerâ nos in Domino convenit caritate diligere, et ipsos tantò uberiùs confovere, quantò et constantiâ fidei et bonæ opinionis odore abundantiùs redolere noscuntur. Veniens autem ad nos dilectus filius noster P. * ecclesiæ B. Aniani decanus, sicut jam sæpiùs, ita et nunc, quòd in fide catholica ferveas, et quòd matri tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ sincerâ devotione adhæreas, nobis insinuare curavit. Quod quia et nos ipsâ experientiâ operis jam olim didicisse meminimus, gratum habemus admodum et acceptum. Inde utique est, quòd fraternitatem tuam sincerâ in Domino caritate diligimus, et collatam tibi dignitatem à Domino et honores conservare cupimus et augere. Cæterùm super his quæ nobis idem filius noster retulit, de hoc videlicet quod circa carissimum in Christo filium nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, habere dignosceris, sollicitudinem pariter nos habere noveris et cautelam; nec quisquam, volente Domino, ad hoc nos inducere poterit, quòd collata tibi dignitas seu officium per nos minui debeat vel auferri : sed potiùs augere volentes, consilium tibi et auxilium in quibus honestè poterimus, libenti animo curabimus impertiri, ut et devotionis tuæ integritas meritum habeat, et recipiat præmium quod magnis sacerdotibus et justitiæ cultoribus promissum est. Datum Bituricis, IV non. septemb.

* Petrus.

C

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 675.

CIII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Ut filium nobilis viri Frajapanis, è regno Teutonico ad se venientem, secretè conduci faciat. D

An. 1163, 5 septembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. De sinceritatis ac devotionis tuæ constantia plenam fiduciam habentes, super his quæ volumus effectui studiosiùs mancipari, prudentiam tuam securiùs sollicitamus. Noverit siquidem tua discretio, quòd dilectus filius noster, filius *(a)* nobilis viri Frajapanis, de regno Teutonico, ubi cum parentibus suis commoratur, ad nos venire disponit. Unde super hoc dilecto filio nostro Virdunensi *(b)* electo literas nostras transmisimus, commonentes ut eum usque ad regnum Francorum faceret securè deduci : quem ei non nominavimus, volentes ut secretum interim haberetur. Quocirca rogamus probitatem tuam atque monemus quatinus, pro reverentia B. Petri ac nostra, literas ipsas ad eumdem electum per aliquem discretum virum transmittas, et postea eumdem filium nostrum nobilem virum ad nos facias honorificè ac securè perduci. Interim verò id penes te secretum habeatur. Datum Bituricis, nonis septembris. E

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 676.

CIV. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Proximè habiturus colloquium cum Rege Ludovico, rogat ut archiepiscopus ad colloquii locum accedat.

An. 1163, 8 septembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico

(a) Vide, suprà, epistolam Alexandri, p. 786; et apud Chesnium, inter epistolas Ludovici, binas P. et Grat. consulum Romanorum CCCCXX, p. 716; CCCCXXIII, p. 717.

(b) Is erat Richardus de Crissa, ex toparchis de Grandiprato ortus, ex archidiacono Laudunensi electus Virdunensis episcopus, mortuus verò in itinere Hierosolymitano, anno 1171.

A *Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* FRATERNITATI tuæ cognitum esse volumus, quòd cum carissimo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Rege, fratre tuo, credimus in proximo colloquium habituros *(a)*. Quia verò præsentiam tuam in eodem colloquio nobis novimus admodum opportunam, discretionem tuam per apostolica scripta rogamus attentiùs quatinus continuò susceptis his literis iter accipias, et ad eum locum in quo nos ipsum colloquium habere cognoveris, festinanter accedas, ut consilium tuum, sicut desideramus, habere possimus. Non autem locum in quo præsentes esse debeamus certum habemus, si apud Sanctum-Laurentium *(b)* vel apud Sanctum-Benedictum super Ligerim credimus nos, auxiliante Domino, convenire. Datum Bituricis, IV idus septembris.

B CV. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 618; Labbe, Concil. tom. X, col. 1340.

De quibusdam ad honorem regni pertinentibus, quæ tum ecclesiæ tum regni utilitas mutari exposcit in Galliis.

An. 1163. vel 1164, 3 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUÆDAM gravia et admodum difficilia ecclesiæ Dei ac nobis, et tibi etiam et regno, nisi meliori fuerint mutata consilio, et quæ, si providè attendantur et studiosiùs caveantur, et in melius immutentur, utilia plurimùm et accepta tam ecclesiæ quàm nobis, et ad honorem tuum et regni pertinentia, per dilectum filium P. *(c)* subdiaconum nostrum excellentiæ tuæ duximus intimanda : per apostolica scripta rogantes regiam serenitatem atque monentes quatinus, eis per ipsum auditis pleniùs et cognitis, ea meliori studeas consilio commutare et salubriter præcavere ; ita quòd ad honorem Dei et ecclesiæ, et utilitatem regni et tuam, debeant redundare. Datum Senonis,
C V nonas octobris.

CVI. *Ad* HUGONEM *Suessionensem episcopum.*

Chesnius, ibid. p. 612; Labbe, ibid. col. 1331.

Quosdam parochianos suos compellat ad faciendam justitiam episcopo Silvanectensi de vineis ipsi ademptis.

An. 1163 vel 1164, 8 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H.[1] *Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* VENERABILIS frater noster Silvanectensis[2] episcopus suis nobis literis intimavit quòd Gil. et Haugvidis uxor ejus, parochiani tui, quasdam terras et vineas ipsius episcopi per violentiam detinere præsumunt, et eas cum fructibus inde perceptis eidem episcopo reddere contradicunt; cùmque præfatus episcopus sæpiùs eos propter hoc submonuisset, ut in curia sua sibi justitiæ plenitudinem exhiberent, ipsi tamen id facere noluerunt.
D Unde, quoniam eidem episcopo in jure suo nullâ ratione deesse possumus vel debemus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si cognoveris memoratum G. et Haugvidem uxorem ejus debere in curia sua præfato episcopo super hoc respondere, ipsos ad plenam justitiam in præsentia ejusdem episcopi sibi super hoc exhibendam moneas instanter et districtè compellas : alioquin eos in præsentia venerabilis fratris B. * Belvacensis episcopi sufficienter super hoc sæpedicto episcopo respondere coerceas, et, appellatione remotâ, justitiæ plenitudinem exhibere. Si verò id facere fortè contempserint, eos ecclesiasticâ censurâ percellas. Datum Senonis, VIII idus octobris.

[1] Hugoni.
[2] Amalricus.
* Bartholomæi.

CVII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 616; Labbe, ibid. col. 1337.

E Gratias agit, quòd Imperatoris Constantinopolitani nuncio responsum dederit priùs exhibendam Romanæ ecclesiæ et Alexandro Papæ reverentiam, sin minùs Imperatorem super aliis negotiis non esse audiendum.

An. 1163 vel 1164, 16 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. ILLA devotissima excellentiæ tuæ sinceritas, et sincerissima devotio, in omnibus quæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ pertinent, tantum semper fervorem internæ affectionis ostendit, ut verus ejus filius, verus protector, et quodammodo ejus bajulus, existere videaris;

(a) Ad audiendos scilicet nuncios Imperatoris Constantinopolitani, de quibus in superioribus Alexandri epistolis, p. 804.

(b) Puellare monasterium in urbe Bituricensi.

(c) Aliàs Petrus de Bona dictus.

ita quòd nullus in orbe Princeps existat cui adeò, sicut celsitudini tuæ, profectus A et exaltatio ejusdem ecclesiæ his temporibus ascribatur. Unde nos omnipotenti Domino, cujus intuitu et amore ad hæc facienda regium animum induxisti, gratiarum non cessamus actiones exsolvere, et ejus clementiam assiduis intercessionibus exorare, ut qui te ita dignum solatium et necessarium valde refugium unicæ sponsæ suæ in hæc tempora reservavit, ipse te sibi longo tempore conservet incolumem, ita regnare tibi concedat in terris, ut post terrenum hoc indeficiens regnum consequaris in cœlis. Accepimus siquidem et veraciter intelleximus tam ex tuarum literarum tenore, quàm ex relatione dilecti filii nostri B. nuncii tui, quòd audito à nunciis carissimi filii nostri*, illustris Constantinopolitani Imperatoris, de honore et reverentia ab eodem Imperatore nobis et sanctæ Romanæ ecclesiæ exhibenda, tam tu quàm barones tui, qui consilio interfuerant, intuitu habitæ circa nos devotionis lætitiam non modicam concepistis : judicantes, eos de cætero super aliis quæ attulerant negotiis B audiendos, nec aliàs judicastis eorum verba à consueta clementia tuæ mansuetudinis audienda. Super quo regiæ serenitati uberrimas gratiarum actiones, sicut dignum est, exsolventes, et excellentiam tuam in hoc, sicut et in omnibus aliis quæ ad honorem ecclesiæ pertinent, plurimùm in Domino commendantes, rogamus assiduè, ut ille misericors et miserator Dominus tibi in æterna justorum remuneratione retribuat, cujus obtentu et gratiâ tam benignum et tam clementem animum circa nos et ecclesiam assumpsisti. De cætero nosse volumus excellentiam tuam, quòd nos prædictis nunciis juxta consilium fratrum nostrorum formato responso, et eis proposito, quidquid ipsis à nobis responsum fuerit, tibi sicut serenissimo Principi, et ei de quo non aliam quàm de nobis ipsis vel fratribus fiduciam obtinemus, literis nostris curabimus pleniùs intimare *(a)*. Datum Senonis, XVII kal. novembris.

* Manuelis.

C

Chesnius, ibid. p. 617; Labbe, ibid. col. 1338.

CVIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ut vinctum, perpetratæ immunem violentiæ, dimitti jubeat et absolvi.

An. 1163 vel 1164, 16 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUORUMDAM est nobis relatione suggestum, quòd cùm Iterius miles de Malonido Senonis pervenisset, et inimicum suum, quem ibi casu reperit, nudato gladio fuisset aggressus, burgenses ejusdem civitatis ei subitò restiterunt; et cùm ille fugisset, quemdam socium ejus, Gaufridum scilicet militem *de Molinous*, qui, sicut accepimus, nihil in hoc deliquerat, remoratum paulisper in eadem civitate ceperunt, eumque detinent, et pro te dimittere non præsumunt. Miles autem qui à prædicto Iterio ita fuerat impetitus hostiliter, asserit omnimodis et affirmat quòd nullatenus eum iste D qui captus habetur offenderat, et hunc prædictum socium suum eum non præsciverat, sicut asserit et se jurare promittit, aliquatenus offensurum. Unde, quoniam indignum esse videtur ut hic cui etiam ab eo qui injuriam pertulit, et etiam à præposito tuo, innocentiæ testimonium perhibetur, pœnâ non meritâ puniatur, rogamus serenitatem tuam et exhortamur in Domino quatinus eumdem G. secundùm consuetam regiæ clementiæ pietatem, quæ sicut nocentes potenter deprimere, ita etiam innoxios indemnes consuevit illæsosque servare, liberum facias absolutumque dimitti; nisi aliquid commisisse probabitur quod regiæ fuerit contrarium majestati. Datum Senonis, XVII kal. novembris.

Chesnius, ibid. p. 628; Labbe, ibid. col. 1354.

CIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* E

Ut fratribus S. Mariæ de Porta-Leonis res à fratre ejus Petro ablatas restitui faciat.

An. 1163 vel 1164, 18 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CONQUESTI nobis sunt dilecti filii nostri prior et fratres S. Mariæ de Porta *(b)* S. Leonis, quòd dilectus filius noster, nobilis vir Petrus *(c)* frater tuus, quemdam eorum hominem

(a) Id responsum sic mansit secretum, ut nullo munimento proditum sit.

(b) Monasterium in urbe Senonica, *Notre-Dame-du-Charnier* dictum, nunc antiquatum. Illic anno 1078 Richerius archiepiscopus monachos de Caritate collocavit, sicque pro Cluniacensium more abbatia in prioratum desiit.

(c) Petrus de Curtiniaco seu Monte-argiso.

cepit,

A cepit, cui equum et octo boves abstulit, et hominem ipsum dimittere, vel ablata sibi reddere contradicit. Unde, quoniam nostrâ interest curam et sollicitudinem gerere, ne sanctæ Dei ecclesiæ potentum virorum impetu aliquod debeant incommodum sustinere, sublimitatem tuam per apostolica scripta rogamus et exhortamur in Domino quatinus amore justitiæ, et pro reverentia B. Petri ac nostrâ, et hominem illum dimitti, et ablata ei facias cum integritate restitui. Datum Senonis, XV kal. novembris.

CX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 627; Labbe, ibid. col. 1330.

Quâ ratione pax inter Brivatensis ecclesiæ personas reconciliari queat.

An. 1163 vel 1164, 23 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, B *illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTI filii nostri *(a)* præpositus, decanus et abbas, et aliæ quædam personæ Brivatensis ecclesiæ ad nos accedentes, in nostra sunt præsentia constituti. Sed nos cùm velimus inter eos pacem et concordiam reformare, videtur nobis, et quasi certitudinem obtinemus, quòd nullâ ratione id possumus efficere, nisi ita de domo decani et de aliis disponatur, sicut nos tuæ celsitudini proposuimus, et tu ipse, prout bene recolimus, concessisti. Verùm, quoniam R. serviens tuus nobis proposuit quòd tuum super hoc consilium immutaveris, et nos neque in hoc neque in aliis tuam volumus serenitatem offendere, regiam excellentiam rogamus attentiùs atque consulimus ut à primo consilio quod tibi super hoc proposuimus, et quod tibi ipsi placuit, non recedas : alioquin et thesaurus ecclesiæ dilapidabitur et consumetur, et ecclesia ipsa ferè in nihilum redigetur, et tandem nos et te serâ pœnitentiâ pœnitebit. Quidquid C igitur super hoc tuæ serenitati placuerit, nobis per latorem præsentium literis tuis incontinenti rescribas. Datum Senonis, X kal. novembris.

CXI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 618; Labbe, ibid. col. 1340.

Ut nundinas constituat apud Ferrariam in anniversario die consecrationis ejusdem monasterii.

An. 1163 vel 1164, 6 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ gloriam et exaltationem tui magnifici nominis ampliari semper et dilatari optamus, tantò ea, unde gratiam omnipotentis Domini consequi valeas, et salutem animæ promereri, regiæ serenitati duximus libentiùs suggerenda. Unde susceptis precibus dilectorum filiorum nostrorum abbatis * et fratrum Ferrariensis monasterii, cui, à tua magnifi- *Dodonis.
D centia affectuosiùs rogati, munus consecrationis dependimus, pro eodem monasterio regiam serenitatem rogamus attentiùs quatinus, pro reverentia B. Petri ac nostra, si ad honestatem ipsorum fratrum et ad meliorationem ipsius monasterii hoc videris pertinere, in anniversario die consecrationis ejus nundinas ibi constituas. Quibus constitutis, Principibus, baronibus, et cæteris de regno tuo, auctoritate regiâ prohibeas, ut his qui ad nundinas ipsas gratiâ promerendæ remissionis quam ibi annuatim constituimus, vel intuitu negotiandi accesserint, si quis injuriam, seu violentiam, vel damnum aliquod inferre præsumat, dignâ pœnâ eum censeas puniendum. Datum Senonis, VIII idus novembris.

CXII. *Ad Magistrum Hospitalis Hierosolymitani.*

Chesnius, ibid. p. 626.

E Petrum Alamannum, priorem hospitalis domûs S. Joannis Constantinopoleos, ad obsequium Imperatoris Constantinopolitani manere permittat.

An. 1163 vel 1164, 9 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro hospitalis domûs quæ Hierosolymis sita est, salutem et apostolicam benedictionem. EA quæ ad honorem tuum et commissæ tibi domûs commodum pertinere cognoscimus, libenter tibi suggerimus, et paternâ sollicitudine suademus. Pervenit autem ad audientiam nostram, quòd cùm dilectus filius noster Petrus *(b)* dictus Alamannus, prior hospitalis

(a) Vide epistolas inter Chesnianas CCCXXII, p. 681; CCCXXVIII, p. 683; CCCXLV, p. 689; in quibus præpositus solâ literâ W. designatur, abbas literâ B, decanus nec etiam literâ initiali; in postrema tamen de gente Mercoriorum dicitur.

(b) Is est qui anno 1163 legatione pro Imperatore Constantinopolitano functus fuit ad Papam et Regem Ludovicum. Vide, suprà, p. 800.

domûs S. Johannis Constantinopoleos, ibidem in servitio Dei, ad honorem A quoque et commodum carissimi in Christo filii nostri Constantinopolitani Imperatoris, non modico fuerit tempore commoratus, tu eum contra voluntatem et beneplacitum ejusdem Imperatoris ab ipso prioratu retrahere, et ad tuam velis præsentiam revocare. Unde, quoniam tam Romana ecclesia, quàm etiam Principes sæculares, viros religiosos de domibus diversis assumere, et eos in suo sunt soliti obsequio retinere (unde etiam ipsis locis eorum multa consueverunt commoda provenire), rogamus prudentiam tuam et exhortamur in Domino quatinus, pro reverentia B. Petri ac nostra, et futuræ utilitatis obtentu, maximè cùm super hoc præfati Imperatoris preces susceperis, eumdem priorem ad obsequium ejus in præfato prioratu dimittas, nec eum ad te redire compellas. Datum Senonis, v idus novembris.

Chesnius, ibid. p. 606; Labbe, ibid. col. 1323.

CXIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* B

Poscenti inducias pro priore hospitalis domûs de Cerel., rescribit iter ejus in Angliam non esse diutiùs differendum.

An. 1163 vel 1164, 9 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM dilectum nostrum priorem hospitalis domûs, quæ apud Cerel. sita est, ad nostram nuper præsentiam vocaverimus, eum in Angliam pro quibusdam ecclesiæ negotiis transmissuri, preces à tua sublimitate directas accepimus, ut ei ad hoc inducias præberemus. Quia verò grave nobis cognoscimus et damnosum, si hoc ejus iter diutiùs differatur, rogamus attentiùs serenitatem tuam quatenus eidem priori ad aggrediendum quod sibi injunximus iter licentiam largiaris. Datum Senonis, v idus novembris.

Chesnius, ibid. p. 612; Labbe, ibid. col. 1332.

CXIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* C

Commendat Adami et Gregorii causam, in qua agebatur de domo ad dominium Regis spectante.

An. 1163 vel 1164, 10 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DECET regiam excellentiam his diligenti curâ intendere, per quæ in regno tuo sub regiæ defensionis munimine existentes suam valeant justitiam firmiter obtinere. Quocirca serenitatem tuam rogamus attentiùs quatinus causam quæ inter Adam et Gregorium fratrem suum super quadam domo vertitur, quæ ad tuum dominium, sicut dicitur, spectat, diligenter audias, vel alii, qui neutri parti debeat esse suspectus, juxta tuæ dignationis arbitrium causam ipsam audiendam et fine debito terminandam committas. Datum Senonis, IV idus novembris.

D

Chesnius, ibid. p. 609; Labbe, ibid. col. 1328.

CXV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Monachis S. Maximini tempus concedi faciat ad exsolvenda debita.

An. 1163 vel 1164, 26 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. LAUDABILIS propositum pietatis, quod circa sanctam Dei ecclesiam tam in capite quàm in membris regia serenitas exhibet, attendentes, monasterium B. Maximini, et abbatem ac fratres divinis ibidem obsequiis mancipatos, sollicitè olim tuæ commendavimus majestati *(a)*, rogantes ut idem monasterium consultâ pietate diligeres, et ab iniquorum incursu regiæ magnificentiæ munimine defensares. Quod utique bene hactenus, juxta beneplacitum Dei, preces ac monita nostra, te adimplesse scientes, gratum id admodum acceptumque tenemus, et celsitudini tuæ gratias exinde uberrimas E exhibemus; firmam spem fiduciamque tenentes quòd tibi exinde et honor augebitur terrenæ gloriæ ac potestatis in terris, et ab æterno remuneratore justorum immarcessibilis palma conferetur in cœlis. Verùm quia, sicut accepimus et auribus nostris insonuit, quidam Aurelianensis civis, Theobaldus scilicet Morini, præfatum monasterium pecuniæ indebitæ repetitione fatigat, O. *de Bestisi* et M. vidua monasterium ipsum nimis repentinâ debitorum exactione molestant; sublimitatem tuam iteratò rogamus et exhortamur in Domino quatinus ejusdem monasterii paupertates atque miserias solitâ benignitate respicias, et secundùm quod de justitia fuerit,

(a) Alexandri literas vide suprà, p. 805.

A prædictum indebitæ pecuniæ petitorem regiâ compellas auctoritate desistere, et eos qui subitæ repetitioni debitorum insistunt, quantùm cum bona voluntate fieri poterit, opportunitatem facias idonei temporis exspectare, ut inde à Deo præmium, et à nobis debeas actiones recipere gratiarum. Datum Senonis, VI kal. decembris.

CXVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 607; Labbe, ibid. col. 1325.

Significat priorem Castrifortis in accusatione Burguliensis abbatis defecisse, et mendacem inventum excommunicationis vinculo innodatum; petitque ut cœnobii Castrifortis bona ab eo dissipari et auferri prohibeat.

An. 1163 vel 1164, 6 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUIA de regiæ sublimitatis industria existimatio semper talis procedit, ut supernæ contemplationis amore B circa conservationem ecclesiarum sedulam operam et curam proberis impendere, piam sollicitudinem tuam commendamus in Domino, qui te volumus et desideramus semper circa pia opera exercitari, et sicut Regem christianissimum in omnibus tuis bonis actibus prosperari. Inde est quòd ad tuæ magnitudinis notitiam volumus pervenire, nos ex tenore literarum venerabilium fratrum nostrorum [1] Turonensis archiepiscopi, et [2] Andegavensis episcopi, et dilecti filii nostri [3] abbatis Majorismonasterii, evidentiùs accepisse quia prior Castrifortis, et alii socii ejus, in accusatione dilecti filii nostri * Burguliensis abbatis, viri quidem religiosi et Deum timentis, penitùs defecerunt, et omnino sunt mendaces reperti, et propterea excommunicationis vinculo innodati *(a)*. Cæterùm, quia prædictus prior bona ecclesiæ ipsius loci dissipare præsumit et illicitâ invasione auferre, celsitudinem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus pietatis intuitu, et C pro reverentia B. Petri ac nostra, res et jura Burguliensis ecclesiæ protegas, manuteneas et conserves, et præfatum priorem nullâ ratione foveas, sed ipsum tamquam excommunicatum attentiùs evites. Dominum quoque Castrifortis, qui res ecclesiæ S. Christophori suâ violentiâ dicitur invasisse, ad ablata omnia eidem ecclesiæ restituenda, et ne deinceps talia contra præfatam ecclesiam attentare præsumat, vel sæpedictum priorem fovere, commissâ tibi desuper potestate compellas. Datum Senonis, VIII idus decembris.

[1] Josci[?].
[2] Gaufridi.
[3] Roberti.
* Americi.

CXVII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 62 ; Labbe, ibid. col. 1351.

Ut ecclesiam S. Genovefæ novâ et indebitâ exactione gravari per buticularium suum non sinat.

An. 1163 vel 1164, 19 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, D *illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster * abbas S. Genovefæ, qui sicut novus pastor et diligens procurator circa ecclesiæ suæ commoda satagit omnimodis et intendit, transmissâ nobis insinuatione monstravit, quòd dilectus filius noster G. * nobilis vir, buticularius tuus, sub obtentu cujusdam consuetudinis quam in omnibus se asserit abbatiis regalibus *(b)* obtinere, quædam ab eo exigit, quæ prædictus abbas ab ecclesia illa deberi nullatenus recognoscit. Unde, quoniam celsitudinis tuæ serenitas consuevit ecclesiarum libertates illæsas et integras conservare, clementiam tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus, si ita est, eamdem ecclesiam novâ et indebitâ exactione gravari non sinas, et prædictum buticularium tuum ab hac intentione revoces omnimodis et reducas. Datum Senonis, XIV kal. januarii.

* Garinus.
* Guido Silvanectensis.

(a) Plures exstant ea de re ad Ludovicum epistolæ inter Chesnianas, CCXI, p. 641; CCXXXIX, p. 652; CCLXI, p. 659; CCLXXIV, p. 662; CCXCIV, p. 670; CCCXIX, p. 680; CCCXXXIX, p. 687.

(b) In additionibus ad Glossarium Cangianum, verbo *Buticularius*, recensentur ex ms. cod. S. Germani, præter archiepiscopos et episcopos, abbatiæ quæ *buticularium* debebant: *abbates S. Dionysii, S. Germani à Pratis, S. Genovefæ, S. Mauri Fossat., S. Maglorii, S. Cornelii Compend., S. Medardi Suession., S. Remigii Remensis, S. Nicolai de Nemore, S. Joannis Laudun., S. Crispini Magni Suession., Corbeiensis, Monstroliensis ad mare, Macaïensis, S. Sulpitii Bituric., Trenorchiensis, S. Benedicti ad Ligerim, S. Mesmil, S. Richarii, Bonævallensis, S. Maxentii, Ferrariensis, S. Columbæ Senonensis, S. Valarici, Morigniacensis; abbatissæ, Calensis, Suessionensis, Montis-Martyrum, Faræ-Monasterii.* In alio verò registro de pecuniæ summa quæ buticulario deberetur, sic legitur ibidem: *Hi sunt archiepiscopi, episcopi, abbates et abbatissæ regni Franciæ, qui solvunt domino Joanni d'Acre, buticulario Franciæ, quilibet 100 sol. Paris. quotiescumque creati erant, ratione buticulariæ Franciæ: unde arrestantur in receptu compoti buticularii. . . . Episcopus Laudunensis et cæteri pares Franciæ, quotiescumque sunt creati, debent Regi 110 lib. buticulario Franciæ 10 lib. et cambellano 100 sol. &c.*

A

Chesnius, ibid. p. 592; Labbe, ibid. col. 1306.

CXVIII. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Compositionem inter ipsum et capitulum factam de duabus præbendis, ratam habet.

An. 1163 vel 1164, 22 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM inter te et capitulum tuum gravis esset hâc occasione controversia suborta, quòd te illas duas præbendas quas Gerbertus quondam ipsius ecclesiæ canonicus tenebat, capitulum non pateretur liberè ordinare, asserens unam earum ad cantoriæ officium pertinere; de consensu et beneplacito utriusque partis talis inter vos compositio intercessit, quòd unâ earum præbendarum liberè per te ordinatâ, alteram dilecto filio nostro R. cantori ejusdem ecclesiæ propter officium cantoriæ concessisti in vita sua tenendam, eâ quidem conditione insertâ, quòd, postquam idem R. cantor esse desierit, tu vel successores B tui præbendam ipsam facultatem habeatis, tamquam unam de cæteris præbendis, cui volueritis assignare. Quapropter compositionem ipsam ratam habentes, eam, sicut in authentico scripto exinde facto continetur, auctoritate apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus; statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Senonis, XII kal. januarii.

Chesnius, ibid. p. 615; Labbe, ibid. col. 1337.

CXIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Nuncium mittit cum mandatis quæ literis commendare noluit.

C

An. 1163 vel 1164, 31 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUM filium, fratrem F. familiarem nostrum, ad regiam celsitudinem destinamus, per quem excellentiæ tuæ quædam vivâ voce proponimus, quæ non duximus literarum fidei commendare. Inde est quòd serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus quæ tibi ex parte nostra proponet, diligenter audias; et ea, quantùmcumque cum honore tuo ac regni tuæ gubernationi commissi fieri poterit, effectui studeas mancipare, et quid inde facere disposueris, nobis per eumdem, sicut magnificentiæ tuæ visum fuerit, significes. Datum Senonis, II kal. januarii.

Chesnius, ibid. p. 609; Labbe, ibid. col. 1326.

CXX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* D

Regis congressum et consilium, de iis quæ per intercurrentes nuncios tractaverant, optat.

An. 1164 vel 1165, 13 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. REDIENS ad nos dilectus filius P. subdiaconus noster, diligenti nobis narratione proposuit, quomodo sublimitatis tuæ clementia eum honorificè et decenter suscepit, et omnem illi honorem et gratiam quam magnificum et christianum Principem decuit, ob Dei et nostrî reverentiam exhibere curavit; qualiter etiam ea quæ regiæ magnificentiæ ex parte nostra proposuit, cum omni mansuetudine et diligentia tuæ sincerissimæ benignitatis affectio exaudivit. Dilectum autem filium nostrum, nobilem virum Hugonem baronem tuum, per quem nobis excellentia tua respondit, debitâ benignitate suscepimus, et ejus verbis promptam diligentiam adhibentes, consilium E tuum gratum omnimodis et acceptum habemus. Verumtamen in hoc circa nos et ecclesiam Dei admirandæ tuæ devotionis sinceritas evidenter comparuit, qui ob reverentiam Dei, et honorem B. Petri ac nostrum, uni de clericis nostris tantam gratiam exhibuistis. Inde siquidem est quòd nos tam super his, quàm super aliis, nobis et nostris multipliciter à celsitudine tua collatis, omnimodas sinceritati tuæ gratiarum referimus actiones; magnificentiæ tuæ præsentium significatione notum fieri cupientes, quòd quàm citiùs cum opportunitate fieri posset, præsentiam tuam vellemus et consilium super his quæ nobis significasti, libenter habere. Datum Senonis, idibus januarii.

A

CXXI. *Ad Abbatem et Monachos S. Vedasti.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 872.

Ad conservanda Romanæ ecclesiæ jura in eorum monasterium, statuit ut eligendum abbatem è gremio, non aliunde assumant, vetatque ne subjectionem vel obedientiam alicui archiepiscopo vel episcopo promittant.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio M. abbati et fratribus ecclesiæ S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem.* CONGRUAM officii nostri exsequimur actionem, si sacrosanctis ecclesiis quarum cura et sollicitudo nos respicit, propter * diligentiam dependimus, et eis à nocituris in posterum præcavemus. Quia verò in substitutione pastoris multa est consideratio et providentia adhibenda, volumus atque mandamus ut, vacante ecclesiâ vestrâ pastore, donec inter vos aliqua persona exstiterit quæ honestate ac scientiâ præemineat, et ad regimen et
B gubernationem ipsius monasterii noscatur idonea, eam in pastorem et abbatem vestrum pari voto assumere studeatis, nec extraneam eligatis, dummodo communiter in ipsam concordetis. Porrò vobis auctoritate apostolicâ indulgemus, ut feoda et possessiones et decimas ecclesiæ vestræ, ne ipsi ecclesiæ culpâ possint detinentium deperire, liberam habeatis recipiendi in pignore potestatem. Sanè quoniam Romana ecclesia jura quæ in aliis ecclesiis habebat, incuriâ prælatorum sæpè amittere consuevit, tam tibi, fili abbas, quàm successoribus tuis præsentium auctoritate præcipimus, et modis omnibus inhibemus, ne alicui archiepiscopo vel episcopo, absque conscientia et licentia Romani Pontificis, ullam subjectionem vel obedientiam promittere attentetis. Datum Senonis, idibus januarii.

An. 1164 vel 1165, 13 januarii.
* Martino.
* *f.* promptam.

CXXII. *Ad P. Narbonensem, Nemausensem, Uticensem, Mimatensem et Magalonensem antistites.*

C

Gariel, Series episc. Magalon. p. 140, ed. 1652.

Laudat eorum sollicitudinem de tollendis pedagiis seu portoriis; Bernardum autem Comitem Melgoriensem, parere detrectantem, interdicti sententiâ multat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus P.[1] Narbonensi, Nemausensi[2], Uticensi[3], Mimatensi[4] et Magalonensi[5] episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. SUSCEPTIS literis quorumdam ex vobis, gratum admodum tenuimus quòd vos, sicut earum tenor exposuit, super pedagiorum enormitate tollenda studiosi et vigilantes estis. Inde utique fuit, quòd nobili viro Bernardo Comiti Melgoriensi, qui se super his juxta monita vestra corrigere contradicit, scripta nostra (sine ulla tamen salutatione) direximus, monentes eum attentiùs atque mandantes quatenus tam super novis pedagiis amovendis, quàm super veteri jura-
D mento tollendo, vestris mandatis et monitis acquiescat; alioquin sententiam quam tu in eum, frater archiepiscope, protulisti, ratam habemus, eamque usque ad dignam satisfactionem firmiter observari mandamus; adjicientes, et vestræ fraternitati mandantes, quatenus in villa Alesti et in omni terra ejus interdicta suis * sepultura continuè, et in aliis omnibus locis, quamdiu in ipsis præsens fuerit, divina prohibeatis officia celebrari. Datum apud Senonas, XVI kal. februarii.

An. 1164 vel 1165, 17 januarii.
[1] Pontio.
[2] Aldeberto.
[3] Raimundo.
[4] Aldeberto.
[5] Johanni.
* *f.* sit.

CXXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 700.

Commendat Orientalis ecclesiæ nuncios, missos ad eleemosynas corrogandas.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUALITER Deus Orientalem
E ecclesiam afflixerit et eam manu hostium contriverit, ex relatione hominum exinde venientium tua discretio pleniùs, sicut credimus, novit. Quoniam verò, inter cætera loca illarum partium, locus qui dicitur Belinas *(a)* crebrioribus ictibus Saracenorum alliditur, et eorum impugnationibus expositus plurimùm Dei fidelium indiget auxiliis adjuvari; latores præsentium pro eleemosynis acquirendis ad partes istas transmisit. Unde, quoniam pietatis opus est, et Deo valde acceptum, his qui

An. 1164 vel 1165, 20 januarii.

(a) Paneada, *Belinas* à Turcis vocata. Hanc obsedit Noradinus, cepitque *anno ab incarnatione Domini MCLXVII, regni verò domini Regis Amalrici anno secundo, XV kal. novembris,* inquit Guillelmus Tyrius, lib. XIX, cap. 10. Porrò legendum *an. MCLXIII*, qui erat secundus regni Amalrici. Post eam cladem missi sunt qui pecunias ecclesiæ reficiendæ corrogarent, prout habet epistola Amalrici patriarchæ Hierosolymitani ad Ludovicum inter Chesnianas CCCXLVIII, p. 691.

paganorum varias oppressiones sustinent, consilium pariter et auxilium ministrare, A
eos caritati tuæ propensiùs commendamus, rogantes attentiùs atque monentes quatinus divinæ miserationis obtentu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, ipsos oculo clementiori respicias, et eis ad eleemosynas per tuam provinciam colligendas opem tribuas et favorem, ut ex hoc dignum valeas præmium recipere, et supernæ felicitatis beatitudinem obtinere. Data Senonis, XIII kal. februarii.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 625; Labbe, Concil. tom. X, col. 1350.

CXXIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Mittit ad eum Imperatoris Constantinopolitani, ad Regem rescribentis, literas.

An. 1164 vel 1165, 26 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. A memoria nostra non
excidit qualiter olim, ad suggestionem nostram et fratrum nostrorum, carissimo in B
Christo filio nostro illustri Constantinopolitano Imperatori tuæ sublimitatis literas destinasti, quas utique ille, sicut ex literis quas venerabili fratri nostro Henrico Beneventano archiepiscopo destinavit, agnovimus, debitâ benignitate suscepit, et per nuncium ejusdem archiepiscopi, quoniam difficile sibi proprium [erat] nuncium ita subitò destinare, literas suas tuæ serenitati transmittit. Nos autem literas ipsas *(a)* per eumdem archiepiscopi nuncium, latorem præsentium, tuæ celsitudini destinamus. Datum Senonis, VII kal. februarii.

Chesnius, ibid. p. 613; Labbe, ibid. col. 1333.

CXXV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Precibus ejus et Henrici Remensis archiepiscopi inclinatus, inducias adhuc indulget Nicolao Cameracensi episcopo.

An. 1164 vel 1165, 27 januarii.
* Hugo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, C
illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. VENIENS ad nos dilectus filius noster * abbas S. Vincentii Silvanectensis, cum celsitudinis tuæ literis, apud nos diligenter institit ut illi Cameracensi *(b)* episcopo, quem contra honorem ecclesiæ et salutem ipsius (et utinam non vestram!) diutiùs exspectavimus, adhuc inducias præberemus. Ipse verò, sicut credimus (et utinam rei veritas aliter se haberet!), non de necessitate aliqua, sed ut errorem suum sub clementiæ tuæ et venerabilis fratris nostri Henrici Remensis archiepiscopi protectione valeat obumbrare, hujusmodi per vos occasiones prætendit. Nos autem, non pecuniam, sed animam suam quærentes, et tuæ serenitatis obtentu, et consideratione jam dicti fratris nostri, precibus et petitionibus, nisi contra Deum manifestè veniremus, annuere volentes, eumdem episcopum usque ad secundam dominicam proximæ Quadragesimæ adhuc duximus exspectandum; ita quidem quòd, nisi illum aut nuncium, D
vel literas ejus de reversione ipsius et certa promissione ex præscripto termino receperimus, eumdem extunc, omni dilatione remotâ, publicè excommunicabimus, et à corpore Christi, quod est ecclesia, sequestrabimus. Quocirca magnificentiam tuam præsentium significatione rogamus, ne tua sublimitas aliquibus precibus nos ampliùs super facto isto conveniat. Rogamus etiam excellentiam tuam, ut sicut per dilectum filium nostrum * abbatem S. Germani te rogavimus, ita efficias. Credimus enim quòd hoc ad honorem tuum denuo spectabit. Datum Senonis, VI kal. februarii.

* Hugonem VI.

Chesnius, ibid. p. 615; Labbe, ibid. col. 1336.

CXXVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Preces Ludovici pro Petro Bituricensi archiepiscopo, et Remigio decano S. Germani, clementer admissas significat.

An. 1164 vel 1165, 4 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, E
illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS sublimitatis tuæ debitâ benignitate suscepimus, sicut christianissimi Regis et illius Principis quem totâ in Domino caritate diligimus, et cujus honori et commodis, in omnibus quæ cum Deo possumus, aspiramus. Unde, licèt de superabundanti fuerit, quòd

(a) Epistola est inter Chesnianas XLVIII, t. IV Rer. Franc. p. 579. In ea verò Manuel scribit se Alexandro Papæ adhærere commendato à Rege, cujus literas non habemus.

(b) Is erat Nicolaus qui, cùm ditioni subesset Imperatoris Frederici, et ita se haberet tempore schismatis ut neutri parti faveret, tam Imperatoris quàm Papæ inimicitias incurrit, ut patet ex epist. Frederici edita t. III Spicil. in-fol. p. 537; t. V, in-4.°, p. 570. Cæterùm Nicolaus mirificè commendatur à Lamberto Waterlosio, tomo nostro XIII, p. 521.

A pro venerabili fratre nostro P. * Bituricensi archiepiscopo preces nobis sollicitas porrexisti, cùm nos eum, solo honestatis suæ ac probitatis intuitu, affectione sincerissimâ diligamus, et commodis ejus et commissæ sibi ecclesiæ libenter providere velimus; ipsas tamen tuæ celsitudinis preces clementer admisimus. Voluntatem et propositum assumentes, circa eumdem archiepiscopum, tam interventu tuo, quàm suæ sicut diximus probitatis obtentu, utilem in nobis providentiam gerere, et justitiam suam tam in causa *(a)* quam modò habet, quàm in aliis omnibus, integram sibi auctore Domino conservare. Dilectum quoque filium nostrum magistrum R. *(b)* B. Germani decanum, quem tua nobis serenitas commendavit, benignè recepimus, atque à nobis interventu tuo efficaciter obtinuit quod rationabiliter postulavit. Datum Senonis, II nonas februarii.

* Petro.

B

CXXVII. *Ad Capitulum Remensis ecclesiæ.*

Ex ms. codice nostro, qui fuit Ruinartii.

Henricum Remensem archiepiscopum Guidoni de Jovevilla, electo Catalaunensi episcopo, ejus se voluntati et beneplacito resignanti, placabilem efficiant.

An. 1164 vel 1165, 14 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano, thesaurario, archidiacono, et universo capitulo Remensi, salutem et apostolicam benedictionem. QUORUMDAM est nobis relatione suggestum, quòd dilectus filius noster dictus *(c)* Catalaunensium electus, factum electionis suæ nimis recogitans fuisse præproperum, et in eadem electione minùs ordinatè processum, disposuit humiliter et intendit voluntati et beneplacito venerabilis fratris nostri Henrici archiepiscopi vestri, quem cum ipsa pariter Remensi ecclesia plurimùm sibi videt hâc occasione turbatum, omnimodis acquiescere, et omnia penitùs in ejus manibus resignare. Unde universitatem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Do-
C mino, quatinus eumdem archiepiscopum hortari propensiùs et inducere studeatis ut eumdem dictum electum, cùm ita se in præsentia ejus humiliaverit, placitâ benignitate respiciat, et taliter in eodem ecclesiæ Catalaunensi provideat, quòd et ipsa possit in administratione illius optatæ consolationis remedium consequi, et idem archiepiscopus debeat ex hoc commendabilis inveniri. Data Senonis, XVII *(d)* kal. martii.

CXXVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 701.

Audiendam ipsi et terminandam committit causam inter abbatem S. Remigii et R. vicecomitem Laudunensem, de villa Germiniaco.

An. 1164 vel 1165, 15 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CAUSAM quæ inter dilectos
D filios nostros P. * abbatem S. Remigii et nobilem virum R. vicecomitem Laudunensem, super villam de Germiniaco, noscitur agitari, discretioni tuæ committimus audiendam et finè debito terminandam. Et quoniam pactionem quæ per dilectum filium nostrum O. * S. Nicolai in carcere Tulliano diaconum cardinalem, tunc A. S. legatum, super hoc intercessit, prædictus vicecomes nullatenus, sicut dicitur, observavit, volumus firmiter et mandamus quatinus, si ita est, eâdem pactione nihil impediente, causam ipsam audias et justitiâ mediante decidas. Mandamus etiam sollicitudini tuæ, quatinus partem prædicti vicecomitis nullatenus patiaris contra eumdem abbatem ex conditione superiùs posita malignari, dummodo tibi pro certo constet rem ita, sicut dicitur, processisse. Data Senonis, XV kal. martii.

* Petrum.

* Odonem.

(a) Petro Bituricensi archiepiscopo lis erat eo tempore cum monachis Dolensibus. Sic enim ad Regem Ludovicum scribit: *Senonis in curia domini Papæ constituti, causam pro ecclesia Bituricensi contra Dolenses monachos agitamus, qui nobis nostra tollere conantur, et nos et ecclesiam Bituricensem, quæ vestra est, vexare et turbare non verentur, ejus omnimodam dignitatem minuere nitentes: contra quos licèt justitia nostra nobis debeat suffragari, non dubitamus tamen quin ope vestrâ in hoc negotio plurimùm indigeamus.* Vide suprà, p. 708, binas ea de re Petri ad Ludovicum literas.

(b) Remigius *Chevalos*, decanus S. Germani Autissiodorensis in urbe Parisiaca.

(c) Guido de Jovevilla, cujus est de eodem negotio epistola ad Ludovicum Franc. Regem, apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 680, ubi ait: *Quia igitur spes et refugium meum in Dei misericordia et vestro consilio est, pietatem vestram attentiùs exoro quatinus amore Dei iram domini mei Remensis, quam graviter fero, apud quèm etiam præ filiis hominum gratiâ Dei plurimùm potestis, mitigare nostro in negotio dignemini.* Vide suprà, p. 805, Alexandri epistolam datam *Bituricis, V kal. septembris*, anno 1163.

(d) Sic in codice nostro. At mensis martius non habet dies *XVII* ante kalendas. Legendum proinde *XVI kal. martii*, id est, die 14 februarii.

A

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 703.

CXXIX. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Ut Guiscardus Comes de Roceio cogatur reddere pecuniam quam abstulit à nuncio Lugdunensis archiepiscopi.

An. 1164 vel 1165, 27 februarii.
* Guiscardum.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Ex tenore literarum quas tua nobis fraternitas destinavit, accepimus quomodo G. * Comitem de Roceio, juxta quod à nobis in mandatis receperas, convenisti, ut pecuniam quam nuncio venerabilis fratris nostri Lugdunensis *(a)* archiepiscopi abstulerat, ei ex integro resignaret. Ille verò tibi respondit, quòd infra quindecim dies præsentiam nostram adiret, et nobis suæ intentionis propositum revelaret. Unde tu, hoc audito, apostolicæ volens reverentiæ deferre, in negotio ipso ultrà procedere noluisti. Quia igitur nolumus ut ille appellationis beneficio abutatur, quominùs in eum, nisi legitimè B monitus resipuerit, canonicam justitiam exerceas; discretioni tuæ præsentium significatione præcipimus, ut prædictum G. iterum convenias atque commoneas quòd eidem archiepiscopo, quantum nuncius ejus poterit juramento probare se amisisse, tantum, omni occasione cessante, sine aliqua diminutione restituat. Quòd si infra quindecim dies post harum susceptionem ablata non reddiderit, nec sufficientia pignora in tuis manibus pro sublata pecunia reddenda præstiterit, ipsum, omni appellatione et excusatione remotâ, excommunices, et in tota terra ejus omnia divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, inhibeas officia celebrari. Datum Senonis, III kal. martii.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 624; Labbe, Concil. tom. X, col. 1349.

CXXX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.* C

Ut paci inter duos milites, gravem discordiam habentes, conciliandæ studeat.

An. 1164 vel 1165, 3 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM regiæ pietatis clementiam his cognoscimus quæ Deo beneplacita sunt et profectum pariunt animarum, totâ mentis affectione intendere, idcirco magnificentiam tuam ad ea quæ ad concordiæ et pacis bonum pertineant, cum omni fiducia decrevimus invitare. Dilectus siquidem filius noster Simon Senonensis canonicus nobis vivâ voce proposuit, quòd A. et O. *de Bri* cum P. *de Glazi* gravem guerram et discordiam habeant; et nisi regia sublimitas inter eos mediatrix exstiterit, ad pacis reconciliationem suum non possunt animum mitigare. Unde, quoniam tantò tuta æstimatur subjectorum conditio, quantò ampliùs sub æquitate regnantis desiderabilis pax et tranquillitas custoditur, celsitudinem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus D et exhortamur in Domino, quatinus pietatis intuitu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, ad pacem et concordiam inter supradictos viros reformandam sollicitè ac diligenter labores, et ad hoc partes tuas efficaciter interponas. Datum Senonis, v nonas martias.

Chesnius, ibid. p. 614.

CXXXI. *Ad* GALTERUM *episc. et* ROBERTUM *archidiac. Lingonensem.*

Commendat eis Petrum consanguineum Hugonis Suessionensis episcopi, cui contulerant ecclesiam de Sarrinia.

An. 1164 vel 1165, 14 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Galtero episcopo, et dilecto filio Roberto archidiacono Lingonensi, salutem et apostolicam benedictionem. ADMONET nos pastoralis sollicitudo propensiùs et hortatur, illas ecclesiasticas E

(a) Quis esset tunc Lugdunensis archiepiscopus haud facilè est definire. Eraclius è vivis excesserat anno 1163, ac fortè citiùs. Post eum electus est Drogo; sed antequam consecrationem percepisset, ejectus. Cui suffectus est Guichardus Pontiniacensis abbas, anno 1165 ab Alexandro Papa consecratus apud Montem-pessulanum. Pro *Lugdunensis* legendum censemus *Lundensis* in Dania; tuncque contextus intelligendus esset de Eskilo Lundensi archiepiscopo, quem constat ad Regem Ludovicum scripsisse pro pecuniæ summa quæ Ervisio abbati S. Victoris commissa fuerat, postquam Guischardus eam restituisset. Hæc sunt Eskili verba apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 646 : *Noverit itaque vestra discretio, quòd multimodâ vestrâ vestrâtûmque liberalitate illectus et præventus, jam vobiscum sum dimidius, gratiâque Dei prosperante, dispono et desidero in brevi subsequi totus.... Propterea etiam fratri Ervisio quondam S. Victoris abbati quadringentas marcas triginta minùs puri argenti, pondere Trecensi, utpote fideli amico depositas commisi, jamque testamento præparato, quomodo et quibus distribui deberent, si morte præventus ipse non venirem, &c.*

personas

A personas diligere, et earum commodis et incrementis studiosiùs aspirare, quas in devotione ecclesiæ ac nostra cognoscimus ferventiùs permanere. Quocirca rogamus discretionem vestram, monemus atque mandamus, quatinus dilecto filio nostro Petro, venerabilis fratris nostri Hugonis Suessionensis episcopi consanguineo, ecclesiam de Sarrinia, quam ei, sicut literæ vestræ testificantur, canonicè concessistis, defendere viriliter et conservare curetis, et eum per idoneum et honestum procuratorem suum eamdem ecclesiam quietè faciatis et liberè possidere : nec à clerico vel laïco inquietudinem sibi super hoc aliquam permittatis injustè inferri; immo potiùs, juxta testimonium literarum vestrarum, ei præscriptam ecclesiam defendatis, ut ipse devotus debeat exinde vobis et obnoxius existere, et nos possimus prudentiam vestram super hoc commendare. Datum Senonis, II idus martii.

B

CXXXII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 704.

Henricum militem *de Prigi*, qui homines S. Memmii ceperat, et ad se redimendos compellebat, eosdem liberos dimittere, et ablata restituere cogat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Ex transmissa nobis conquestione abbatis et fratrum S. Memmii accepimus, quòd Henricus miles *de Prigi* * homines eorum capere, et ipsos bonis omnibus spoliare, et spoliatos in vinculis detinere et ad redemptionem cogere temerario ausu præsumit. Quia verò prædicto abbati et fratribus in jure suo conservando deesse non possumus nec debemus, et tantus excessus incorrectus relinquendus non est nec inultus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si ita est, præscriptum militem diligenter commoneas et districtè
C compellas ut ablata universa restituat, et si quos habet in captione vel fiduciaria cautione pro solvenda pecunia obligatos, liberos et absolutos abire permittat; alioquin vinculo anathematis eumdem militem studeas innodare. Data Senonis, idibus martii.

An. 1164 vel 1165, 15 martii.

* *Pringi.*

CXXXIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 606; Labbe, Concil. tom. X, col. 1324.

Ut R. sacerdoti restitui faciat possessiones suas, quas jure hæreditario possidebat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. EXPOSCIT tuæ celsitudinis pia devotio his semper intendere quæ ad commodum indigentium clericorum non est dubium pertinere. Pervenit autem usque ad nos, quòd Joannes Barii. R. sacerdoti domum quamdam et vineas, quas jure hæreditario possidebat,
D ausu temerario abstulit, et eas sibi reddere contradicit. Unde magnificentiam tuam rogamus, et tamquam in Christo carissimum ecclesiæ filium attentiùs exhortamur, quatinus, si ita est, ita faciat tuæ discretionis sublimitas præfato sacerdoti in præsentia tua, vel alterius de quo plenariè possis confidere, justitiæ plenitudinem exhiberi, ut idem sacerdos jus suum se gaudeat fuisse plenariè consecutum. Datum Senonis, XVI kal. aprilis.

An. 1164 vel 1165, 17 martii.

CXXXIV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 705.

Cisterciensium monachorum in defendenda ecclesiæ causa prudentiam et magnanimitatem commendat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM ad universos religiosæ pro-
E fessionis viros aciem debeamus nostræ considerationis extendere, dilectos filios nostros Cisterciensis ordinis fratres tantò nos convenit uberiori caritate diligere, et eorum commodis et incrementis propensioris studio sollicitudinis aspirare, quantò inter cæteros religiosos causam ecclesiæ prudentiùs defenderunt, et catholicam foverunt magnanimiter unitatem, et divinis etiam obsequiis noscuntur ferventiùs inhærere. Inde est quòd eosdem fratres et eorum domos caritati vestræ attentiùs commendamus, rogantes, monentes et exhortantes in Domino, quatinus amore superni Conditoris et pro reverentia B. Petri ac nostra, intuitu quoque religionis ipsorum, eos diligere ac manutenere curetis, et in suis justitiis laudabiliter confovere; institutiones etiam et observantias ipsorum, et ea quæ à Romanis Pontificibus

An. 1164 vel 1165, 25 martii.

sibi noscuntur indulta, sollicitâ diligentiâ conservetis, et per parochias vestras ea non A patiamini ullatenus violari : ut ex hoc æternæ mercedis cumulus vobis accrescat, et nos exinde copiosiores debeamus sollicitudini vestræ omni tempore gratias exhibere. Nihil enim unquam possetis ad præsens efficere, quod nobis magis gratum existeret vel acceptum. Data Senonis, VIII kal. aprilis.

Chesnius, ibid. p. 629; Labbe, ibid. col. 1356.

CXXXV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ermengardem de Narbona, sibi devotam et Regi fidelem, ipsi commendat.

An. 1164 vel 1165, 3 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. AD regiæ sublimitatis notitiam credimus pervenisse, quomodo nos, cùm in partibus illis essemus, dilecta in Christo filia nostra nobilis mulier Er. * de Narbona multimodis honorare et B servire curavit, et devotionem quam circa nos et ecclesiam laudabiliter gerit, multiplici rerum effectu *(a)* studuit comprobare. Unde tam nos quàm fratres nostri eam sicut carissimam et specialem ecclesiæ filiam sincerâ volumus caritate diligere, et in his quæ cum Deo et justitia possumus, suis petitionibus nostrum animum inclinare. Eam itaque, quam tibi devotissimam et omnino fidelem credimus, regiæ serenitati attentiùs commendamus, per apostolica scripta rogantes plurimùm quatinus pro reverentia B. Petri ac nostra, et intuitu fidelitatis et probitatis ipsius, eam sicut propriam fidelem tuam diligas, manuteneas et honores, et rationabiles preces suas *(b)* solitâ benignitate admittas, ita quòd nos exinde celsitudini tuæ uberrimas gratias referamus, et ipsa de devota devotior et de fideli fidelior tibi valeat omni tempore permanere. Datum Senonis, III nonas aprilis.

* Ermengardis.

C

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 710.

CXXXVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Rainoldum Imperatoris Frederici cancellarium, per Flandriam redire volentem in Teutoniam, disturbet vel etiam capi faciat.

An. 1164, 6 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ATTENDENTES illum animi tui fervorem et sincerissimæ puritatis affectum quem à nostræ promotionis exordio intima tui pectoris circa ecclesiam Dei et nos ipsos gestarunt, quidquid unquam deberemus homini credere, tuæ devotioni cum omni fiducia et securitate libentiùs intimamus. Noveris autem quòd ille auctor et caput turbationis ecclesiæ R. *(c)* videlicet quondam F. * dicti Imperatoris cancellarius, cùm aliunde suus omnimodo disturbetur ingressus, per Flandriam in Teutonicam terram ire disponit. Quoniam D igitur de tuæ virtutis constantia plenam in omnibus fiduciam obtinemus, providentiam tuam omnibus modis rogamus atque monemus quatenus per te, amicos et fideles tuos, prædictum R. disturbare satagas, et omnimodis impedire, et ipsum si potes capere, nullâ ratione postponas. Nihil enim posses unquam ad præsens efficere quod nobis et ecclesiæ ampliùs gratum et acceptum existeret, vel unde tibi majoris honoris laudem et gloriam comparares. Data Senonis, II nonas julii.

* Friderici.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 711.

CXXXVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Mandat iterum ut causam inter Millesendem et Radulfum de Cociaco, super dote ipsius mulieris, debito fine terminet.

An. 1164, 18 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi E *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* CAUSAM quæ inter Millesendem *(d)* mulierem et Radulfum *de Coci* super dote ipsius mulieris noscitur agitari, tuæ discretioni olim, cùm essemus Turonis, commisimus terminandam. Verùm, quoniam præfata mulier sæpiùs ad tuam præsentiam fatigata nondum suum jus potuit obtinere, fraternitati tuæ per iterata scripta mandamus quatinus, infra triginta dies post harum susceptionem, utramque partem, in loco ad quem possint

(a) Vide suprà, p. 775, epistolam Alexandri.

(b) Ermengardi lis erat tunc cum Berengario de Podio-Soriguerio, de cujus negotio plures exstant ad Ludovicum epistolæ, apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. pp. 654, 667, 713, 718, 719, 721, 722, 723, 724, 732.

(c) Rainoldus, Coloniensis archiepiscopus.

(d) Milesendis filia erat Thomæ de Marla, amita

A securè accedere, ante tuam præsentiam convoces, et eamdem causam, juxta aliarum literarum *(a)* tenorem, debito fine decidas; ita quòd ulteriùs non cogatur mulier propter hoc laborare. Data Senonis, XV kal. augusti.

CXXXVIII. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 637; Labbe, Concil. tom. X, col. 1308.

Commendat ei Salesberiensem archidiaconum, literarum causâ Parisiis moram habiturum.

An. 1164, 26 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster Rain. Salesberiensis archidiaconus Parisius se moram habiturum disposuit, et ibi studio literarum ad præsens vacare. Quia verò pro sua probitate nobis carus est plurimùm et acceptus, eum fraternitati tuæ, de qua plenam fiduciam obtinemus, propensiùs B commendamus: rogantes attentiùs quatinus pro reverentia B. Petri ac nostra, consideratione quoque suæ devotionis, ipsum oculo clementiori respicias, diligas et honores, sibique opportunum consilium, si quando opus habuerit, conferas et favorem; ita quòd nostras preces sibi sentiat profuturas, et nos quoque tuæ sollicitudini gratias uberes exsolvamus. Datum Senonis, VII kal. augusti.

CXXXIX. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 621; Labbe, ibid. col. 1346.

Significat operarios à cancellario Frederici Imp. in confinio Galliæ conductos, sed à Forensi Comite disturbatos; Regis autem interesse iniquorum malignitatem penitùs impedire.

An. 1164, 30 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DUM multitudinem beneficiorum quæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ ac nobis ipsis regia serenitas sem- C per, et in hoc præcipuè turbationis tempore, placidâ mente exhibuit, attentâ meditatione pensamus; dum consideramus etiam quàm liberaliter et quàm devotè te pariter et regnum tuum ad obsequium B. Petri et beneplacitum nostrum exposuisti: si honorem, incrementum et exaltationem tuam et ipsius regni non totis affectibus diligeremus, et tibi tamquam christianissimo Regi et catholico Principi non studeremus in omnibus, quantùm cum Deo et justitia possumus, ferventi animositate deferre, et Deum, cujus intuitu causam ecclesiæ suscepisti magnanimiter defendendam, graviter timeremus offendere, et à nostri quoque officii debito videremur penitùs declinare. Literis itaque celsitudinis tuæ quantâ decuit hilaritate animi et mentis jocunditate susceptis, et illius devotionis fervore, quem circa profectum ecclesiæ ac nostrum intima tui pectoris gerunt, pleniùs nobis ex ipsarum literarum serie declarato, regiæ super hoc sublimitati devotiores compellimur gratias agere, D et tuis commodis et incrementis ferventiùs aspirare; præsertim cùm literas nostras, sicut nuncii nostri et clericorum tuorum relatione didicimus, devotione promptissimâ recepisses. Unde præsentium significatione tua celsitudo cognoscat, quòd nos à quodam abbate, qui de partibus Burgundiæ venit, satis evidentem certitudinem obtinuimus, quòd cùm ab R.[a] quondam cancellario F.[b] dicti Imperatoris complures operarii jam fuissent conducti, et de ipsius mandato in confinio regni tui, sicut dicitur, operari cœpissent, dilectus filius noster nobilis vir *(b)* Comes Forensis, animositatem et fortitudinem induens, eosdem operarios audacter de loco ejecit, et eis et aliis qui hæc attemptarent acriter comminatus, eorum mentibus non minimum terrorem incussit. Verùm, quoniam prædictus cancellarius, nequaquam à sua malitia desistens, pecuniam multam reliquit, ut quod pravè intendit ad effectum perducat, tuâ interest, habito consilio baronum et prudentum virorum regni tui, E factum ipsum, ne ultrà procedat, prorsus destruere, et iniquorum malignitatem penitùs impedire. Nos enim prompti admodum et parati super hoc consilium et

[a] Rainoldo.
[b] Frederici.

proinde Radulfi Codiciacensis. De ea scriptor anonymus à nobis editus t. XIV, p. 4: *Prædictus Thomas de Marla, dimissâ sorore Comitis Balduini* [Hannoniensis], *junxit sibi uxorem cujusdam militis de terra Ambianensi, nomine Milesendem, quæ peperit ei Ingelrannum de Marla, et Robertum Bovensem, et filiam nomine matris appellatam, quæ maritum habuit Hugonem* de Gornai, *dominum ejusdem loci.*

(a) Priores Alexandri literas non habemus.

(b) Guigo Lugdunensium et Forensium Comes, cujus est epistola ad Ludovicum inter Chesnianas CCCXCV, p. 708, ubi ait: *Ego jam in exercitu vestro essem, nisi Comes Girardus* [Matisconensis] *et Lugdunenses schismatici cum armata manu in terram meam venissent. Venerunt autem non solùm ut me, si potuerint, exhæredent, verùm etiam ut comitatum meum, qui de corona vestra est, ad imperium Teutonici transferant. Hoc autem si fecerint, ad majorem vestrî contemptum, ante oculos vestros et inter manus vestras facient.*

auxilium impendere, Lugdunensi electo *(a)* dedimus firmiter in mandatis, ut huic A rei nullâ ratione assentiat, sed eam quantùm poterit satagat disturbare. Datum Senonis, III kal. augusti.

Chesnius, ibid. p. 629; Labbe, ibid. col. 1356.

CXL. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ut de causa Fremaudi canonici S. Martini Turonensis et Nicolai burgensis, à Cenomanensi episcopo apostolicâ auctoritate definita, aliter Rex non statuat.

An. 1164, 1 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. FRAUBUS *(b)* ecclesiæ S. Martini Turonensis canonicus, et Nicolaus burgensis, ad nostram præsentiam venientes, varias adversùs se querelas proposuerunt. Conquerebatur etenim jamdictus burgensis, quòd idem F. multas injurias sibi et gravamina intulisset, et compositionem quæ de mandato piæ recordationis patris et prædecessoris nostri Eugenii Papæ B olim facta fuerat, et corporali sacramento præstito firmata, ausu temerario violasset. Cùm autem nos querelam ejusdem N. super damnis datis venerabili fratri nostro *(c)* Cenomanensi episcopo, viro religioso, provido et discreto, et ejusdem ecclesiæ canonico, commiserimus fine debito terminandam, ipse tamquam diligens inquisitor justitiæ, cognitis rationibus utriusque, sententiam pronunciavit, licèt nondum sit executioni mandata. Verùm, quoniam regiæ sublimitatis clementia utrique tertiam diem post kal. augusti assignavit, quâ se debeant tuo conspectui præsentare, nos serenitati tuæ in omnibus in quibus cum Deo et justitia possumus, cupienti animo volentes semper deferre, eos ad tuam præsentiam destinamus, rogantes attentiùs quatinus pro eo quod prædictus N. auctoritate apostolicæ sedis suum voluit negotium diffiniri, non ægrè ferat serenitas tua, non habeat ullâ ratione molestum, nec factum episcopi in irritum [ducere] aliquomodo contendat, neque iste hâc occasione C sui sentiat juris defectum. Cùm enim, aliis causam ipsam nolentes committere, eam præfato commiserimus episcopo finiendam, pro eo quòd vir literatus est, et honorem illius ecclesiæ non tamquam extraneus, sed sicut proprius canonicus ejus, toto desiderio diligit, in contemptum ejus plurimùm redundaret, si id quod auctoritate nostrâ fretus rationabiliter diffinivit, tua excellentia in irritum revocaret. De cætero, si super injuriis illatis pacificè et amicabiliter inter eos composueris, nobis gratum facies et acceptum. Datum Senonis, kal. augusti.

Chesnius, ibid. p. 623; Labbe, ibid. col. 1348; Chifflet, Tournus, pr. p. 450; Juénin, Tournus, pr. p. 167.

CXLI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

De monachis Trenorciensibus per diversa monasteria dividendis, et quinque vel quatuor ibi relinquendis, ut interim debita solvantur.

D

An. 1164. 6 augusti.

* Petrus vel Lebaldus.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM dilectus filius noster Trenorciensis abbas * pro allevatione ecclesiæ suæ, quæ multis oneribus coarctatur, ad regiæ sublimitatis clementiam postulaturus consilium accessisset, inde tandem præsentiam nostram adiit, asserens te cum apostolicæ sedis favore super facto ipso velle procedere, et nostri beneplaciti consilio acquiescere. In quo siquidem, et in omnibus aliis, inclytam regiæ devotionis virtutem diligentiùs attendentes, et eam devotissimis in Domino laudibus commendantes, sicut sæpè jam fecimus, super augmento et conservatione præscriptæ ecclesiæ cum fratribus nostris studiosè ac sollicitè deliberare curavimus; et ad ejus onera et debita relevanda nulla via certior nobis apparuit, quàm ut fratres per diversa monasteria dividantur, et quinque vel quatuor ibidem relictis, in debitorum solutionem redditus cedant. Unde E regiam pietatem rogamus, monemus et exhortamur in Domino, atque in peccatorum veniam tibi injungimus, quatinus superni Conditoris intuitu, et pro remedio animæ tuæ, fratres prænominatæ ecclesiæ per regni tui monasteria facias recipi, et ad tempus eis necessaria provideri. Et quoniam ita nobis visum est, et abbas consensit, ut duo de fratribus et duo burgenses discreti et fideles viri ad hoc assumantur,

(a) Duo tunc erant Lugdunenses electi, Drogo et Guichardus Pontiniacensis abbas. Sed Guichardus, qui pervicit, nondum accesserat Lugdunum.

(b) Aliàs *Fremaudus* dictus atque *Frammaudus*. Vide, circa id negotium, epistolas inter Chesnianas CCLXXXV, p. 667; CCCXLI, p. 688; CCCCX, p. 712; CCCCLXXXVI, p. 736; CCCCXC, p. 737.

(c) Guillelmo *de Passavant*, de quo vide epistolam Hugonis *de Marson* ad Ludovicum, inter Chesnianas CCCCVII, p. 711.

A juramento astricti quòd fideliter et sine fraude debeant redditus ipsos colligere, et in debitorum solutionem expendere; nihilominus sollicitamus celsitudinem tuam, ut ecclesiam ipsam et burgum, et omnia bona sua, sub regia custodia et protectione suscipias et nuncios tuos propter hoc specialiter ad locum ipsum transmittas. Nos enim, quantùm ad officium nostrum spectat, et præfatam ecclesiam, et res ad eam pertinentes, simul cum burgo ejus, sub nostra tuitione suscipiemus, et nostrum cum tuis nunciis, si opus fuerit, illuc destinare studebimus, coram quibus hæc quæ suprà dicta sunt, debeant commodiùs ordinari. Ne autem præsentes redditus possint ad manus plurium devenire, suggerimus magnificentiæ tuæ, ut hæc sub maturitate exsecutioni mandare intendas, ita quòd à Deo exinde præmium possis in æterna retributione justorum recipere, et gloriam sempiternam feliciter adipisci; et monasterium à debitorum onere sic valeat, juvante Domino, liberari.
B Datum Senonis, VIII idus augusti.

CXLII. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Chesnius, ibid. p. 584; Labbe, ibid. col. 1309.

Efficiat apud Regem ut Compendiense monasterium hospitali quâdam domo fruatur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUONIAM de hospitali quodam, unde carissimum in Christo filium nostrum Ludovicum illustrem Francorum Regem rogavimus, rei veritas nobis non liquet, cùm de incerta certum dare consilium non possimus, ejusdem Regis magnificentiam per scripta nostra rogavimus quatinus, si hospitale præscriptum ad jus Compendiensis monasterii constiterit pertinere, prædictis abbati* ac fratribus ejusdem monasterii, pro reverentia B. Petri ac nostra, ipsum liberè habere permittat; si verò ad prædictum Regem spectare dignoscitur,
C dummodo in hoc regia dignitas minimè offendatur, et alteri non debeat exinde injuria irrogari, illud nihilominus memoratis abbati ac fratribus, pietatis intuitu et nostrarum precum interventu, concedat. Inde est quòd fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus plurimùm, et attentiùs commonemus, quatinus nostræ interventionis obtentu, et prædictorum fratrum religionis intuitu, apud memoratum filium nostrum Regem partes tuas sollicitè interponas, ut preces nostræ effectum utilem consequantur, et nos devotionem tuam debeamus exinde non immeritò commendare, et uberrimas gratiarum actiones referre. Datum Senonis, III idus augusti.

An. 1164, 11 augusti.
* Hugoni.
* Ansoldo.

CXLIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 618; Labbe, ibid. col. 1341.

Commendat ipsi Compendienses fratres, ut hospitalis domûs ad ipsos pertinentis administrationem possint habere.

D

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. ILLE affectus quem circa regiam magnificentiam affluentiori gerimus caritate, inducit nos propensiùs et hortatur, ea tuæ serenitati suggerere quæ ad honorem Dei et salutem animæ tuæ, et etiam conservationem regni, noscimus potissimùm pertinere. Cùm enim opus pietatis sit, et æternæ felicitatis gloriâ dignum, sanctas Dei ecclesias et religiosas personas diligere, et piæ protectionis munimine confovere, illas ecclesias tuæ celsitudini convenit propensiori curâ et diligentiâ respicere, et earum jura clementiori bonitate tueri, quæ, ab ipsa fundatione suî, à tua magnificentia et gloriosorum patrum tuorum non modica beneficia percepere. Inde est quòd Compendiense monasterium,
E et abbatem ac fratres divinis ibidem obsequiis mancipatos, tantò attentiùs tuæ magnitudini commendamus, quantò idem monasterium ad jus B. Petri specialiùs respicit et tutelam, et regiæ tuitioni ampliori noscitur provisione commissum: per apostolica scripta rogantes, monentes et exhortantes in Domino, atque in peccatorum remissionem tibi injungentes, quatinus obtentu divinæ miserationis, et ob veniam delictorum tuorum, prædictum monasterium et ibidem Deo servientes diligas, manuteneas et honores, atque jura sua contra pravorum insidias protectione solitâ tuearis. Specialiter tamen tuam clementiam rogamus, ut hospitalem domum, quæ ad jus ipsius monasterii pertinet, à dilectis filiis nostris abbate* et fratribus ejusdem loci non permittas ullâ ratione turbari, vel aliquatenus impediri, quominus illius hospitalis, quæ ipsi ecclesiæ, sicut tua discretio novit, utilis est admodum

An. 1164, 10 septembris.
* Ansoldo.

et necessaria, liberam administrationem possint habere; ita quòd præmium æternæ A
retributionis inde recipias, et ipsi fratres, inclytæ sublimitatis tuæ favore temporaliter freti, ferventiùs possint religioni assumptæ insistere, et ipsum monasterium tam spiritualibus quàm temporalibus incrementis, Domino auxiliante, augere. Datum *(a)* IV idus septembris.

Chesnius, ibid. p. 730.

CXLIV. *LUDOVICI Francorum Regis ad ALEXANDRUM.*

Rogat ut solvat ab interdicto Fremaudum S. Martini canonicum, qui habebat administrationem burgi S. Petri Puellaris apud Turonos.

An. 1164.
* Alexandro.

SANCTISSIMO Patri in Domino A., Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam reverentiam.* NOTUM sit excellentiæ vestræ, quòd quidam burgus Turonis, qui dicitur S. Petri Puellaris, proprius erat Regum, et eumdem avus noster Rex Philippus donavit liberum ecclesiæ B. Martini. B
Ejus administrationem capitulum canonico suo Frem. dederat; et propter justitiam quam tenet, dictus Fremaudus ex officio habet in præsentiam nostram adducere burgenses unum, duos aut plures, quotquot voluerimus. Rogamus itaque paternitatem vestram, ut parcatis nobis, et pro honore et reverentia nostra relevetis Fremaudum ab interdicto vestro in hac parte, ut habeat in burgo justitiam suam, sicut priùs, et nulli burgensium *(b)* qui ibi maneat, sitis advocatus sive præsidium. Valete.

Chesnius, ibid. p. 617; Labbe, ibid. col. 1339.

CXLV. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Excusat Nicolaum burgensem Turonensem, qui causam habens cum canonicis S. Martini ad Romanum Pontificem provocaverat: quo facto eum nec juri nec consuetudini regni obviasse demonstrat.

An. 1164, 13 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD Nicolaus Tu- C
ronensis, homo regiæ majestatis, pro eo quòd F. *(c)* ecclesiæ B. Martini Turonensis canonicus contra compositionem quæ de mandato piæ recordationis patris et prædecessoris nostri Eugenii Papæ inter eos facta fuerat, et præstito corporali sacramento firmata, violentiam sibi enormem intulerat, ad sedem apostolicam tamquam ad singulare præsidium accessit; non eo intuitu hoc fecit, quòd crederet magnificentiam regiæ sublimitatis offendere, sed ut de pace sibi temerè violata, apud Romanam ecclesiam, cujus auctoritate facta fuerat, et religione juramenti munita, plenam justitiam obtineret. Sic enim sacrorum canonum sanxit auctoritas, et Imperatores, qui antecessores tui fuerunt, et Reges Francorum in suis institutionibus, hoc ipsum sanxerunt, quòd hi quibus à clericis injuria irrogatur, eos apud ecclesiasticos judices debeant solummodo convenire: idipsum præsertim super his quorum injuria infra sacros ordines peragitur, de consuetudine regni tui usque ad hæc tempora D
accepimus observatum. Inde utique fuit, quòd prædictus Nicolaus non credens excellentiam tuæ celsitudinis minuere, nec juri vel consuetudini regni tui in aliquo obviare, pro violatione pacis, favore apostolicæ sedis firmatæ, nobis suam querimoniam præsentavit. Nos verò non attendentes hoc ad diminutionem honoris et exaltationis tuæ ullâ ratione accedere, nec credentes dignitati et magnificentiæ tuæ in aliquo derogare, qui volumus semper honorem et gloriam exaltationis tuæ augere multipliciter et ardenti desiderio conservare, causam ipsam venerabili fratri nostro Cenomanensi * episcopo, viro religioso, provido et discreto, et illius ecclesiæ canonico, commisimus terminandam: qui utique, quantùm ratio dictabat, in eadem causa processit, et eam fine debito terminavit. Et ideo sicut per alia *(d)* scripta, ita præsentibus literis serenissimam clementiam tuam attentè rogamus, quatinus solitâ pietate, quæ pauperes et minùs potentes in eorum consuevit justitiis misericorditer E
confovere, prædictum N. respicias, et eum non patiaris gravamen indebitum sustinere. Datum Senonis, idibus augusti.

* Guillelmo.

(a) Utique Senonis, ut est in epistola superiori ad Hugonem Suessionensem episcopum, ubi cùm istius mentio sit, pro *septembris* etiam legendum esse *augusti* censemus.

(b) Scripserat decanus B. Martini ad Ludovicum: *Ecclesia B. Martini sub ea tempestate modò titubat, ut quos fovit, quos olim locupletavit, ejus subditi et alumni, burgenses Castri-novi, ejus impugnent rebelles et ingrati libertatem et dominationem, præsertim Nic. Frummaudi, qui præpositi nostri F. fugiens et vilipendens districtionem, multa ignominiosa egit superbè in ecclesiam nostram, quæ in vestram, si altiùs respiciatis, retorquentur majestatem, &c.* Apud Chesnium, t. IV Rerum Francic. p. 667.

(c) Fremaudus, de quo in superiori epistola.

(d) Alias Alexandri literas ad Ludovicum ea de re vide suprà, p. 820.

A

CXLVI. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 626; Labbe, ibid. col. 1353.

Gratias ei habet, quòd, ad exsolvenda Trenorciensis ecclesiæ debita, triginta monachis promiserit se necessaria provisurum.

An. 1164, 18 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. AFFECTUM et compassionem quam circa incrementum et relevationem debitorum Trenorciensis ecclesiæ tua inclyta magnificentia gerit, ex literis *(a)* regiæ serenitatis nobis transmissis comperimus; et quòd triginta fratribus ipsius loci te promisisti necessaria liberaliter provisurum, gratum admodum et acceptum habemus, et regiæ majestati uberes exinde gratiarum referimus actiones. Placuisset autem nobis, si nuncium tua prudentia transmisisset, qui pariter esset cum nuncio nostro ad præfatum monaste-
B rium accessurus. Verumtamen nos, secundùm quod regia excellentia nobis significavit, in facto ipso diligenter procedere, Domino adjuvante, curabimus, et attentam providentiam adhibere. Datum Senonis, XV kal. septembris.

CXLVII. *Ad Abbates S. Germani, S. Victoris, &c.*

Chesnius, ibid. p. 752; Labbe, ibid. col. 1339; Ampliss. Collect. t. VI, col. 234.

Inquirant de Guillermo S. Genovefæ canonico, ab abbate ipsius loci acerbiùs tractato.

An. 1164, 18 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis S. Germani[1] *et S. Victoris*[2] *abbatibus, priori quoque ac subpriori ecclesiæ S. Victoris, et Odoni quondam S. Genovefæ abbati, salutem et apostolicam benedictionem.* SIGNIFICATUM nobis est, quòd cùm Guillermus *(b)* S. Genovefæ canonicus ad præsentiam nostram absque abbatis et capituli sui licentia accessisset, eumdem ad prædictum abbatem,
C ut in capitulo de hujusmodi transgressione humiliter satisfaceret, à nobis transmissum ita vehementer et inhonestè tractavit, quòd ipsum universis vestibus exuens et acriter verberans, septem diebus in terra cum canibus cibum sumere fecit. Quoniam verò de viro tam honesto ac religioso aliquid sinistrum non debemus facilè credere, nos de vestra honestate pleniùs confidentes, hoc vestræ discretioni committimus exsequendum, mandantes ut rem ipsam diligentissimè inquiratis, et hujus rei veritatem vestris literis nobis fideliter intimetis *(c)*. Data Senonis, XV kal. septembris.

[1] Hugoni VI.
[2] Ervisio.

CXLVIII. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 608; Labbe, ibid. col. 1326.

Qua victûs ratione uti debeat quâvis sextâ feriâ et diebus quadragesimalibus.

An. 1164, 20 augusti.

D *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* DESIDERIUM et affectum tuum, quem circa obsequium superni Conditoris, ob tuorum peccatorum veniam obtinendam, regia magnificentia habere dignoscitur, gratum admodum et acceptum habemus, et eum dignissimis in Domino laudibus commendamus. Accepimus autem ex literis tuis, regiæ celsitudini per alia scripta non fuisse expressum, utrùm in quarantenis sextâ feriâ illam relaxationem quam in sexta feria aliorum temporum tibi fecimus, debeas observare. Unde nos eamdem relaxationem taliter duximus distinguendam, scilicet ut in Quadragesima quæ dicitur B. Martini, usque ad Adventum Domini, in sexta feria uno ferculo piscium et vino temperatè sumpto utaris; in Adventu verò et in majori Quadragesima consuetam abstinentiam semper sextâ feriâ observabis. Si autem debilitas corporis non poterit absque
E gravi detrimento illam abstinentiam sustinere, volumus, et per apostolica scripta

(a) Ludovici literas non habemus; sed vide superiùs, p. 820, quas ea de re scripsit Alexander.

(b) Is erat Guillelmus, postmodum Roschildensis abbas in Dania, inter Sanctos connumeratus. Vide vitam ejus tomo nostro XIV, p. 477.

(c) Guillelmus cùm Alexandri favorem sibi conciliasset, Regem etiam Ludovicum, quem offenderat, sibi placabilem efficere satagebat, ut ex sequenti ejus epistola liquet, edita apud Martenium, t. VI Ampliss. Collect. col. 237 : « *Carissimo suo Richar-* » *do, venerando priori S. Victoris, humilis frater G.* » *salutem eamdem quam sibi.* Si iter prosperum à » nobis ad propria habuistis, si gratiam in conspectu » Regis invenistis, si rectè ac prosperè apud domi- » num abbatem [Ervisium], si abbatem S. Germani » super negotio nostro convenistis, per præsentium » latorem nobis significare non gravetur dilectio » vestra. Salutate nobis domnum abbatem, qui hu- » militatem nostram non solùm ad obsequendum, » sed ad obediendum in quibus sibi placuerit, inve- » niet. Salutate nobis domnum Rogerum abbatem » Augensem, carissimum nostrum. »

magnificentiæ tuæ præcipimus, ut in his sicut in aliis temporibus sextâ feriâ uno A ferculo piscium et vino modicè sumpto utaris. Consulimus etiam serenitati tuæ et suademus ut, secundùm consilium dilecti filii nostri.... capellani tui, eleemosynas tuas temporibus ipsis debeas augere *(a)*. Noverit autem regia sublimitas, Quadragesimam ab octavis omnium Sanctorum, et non antea, inchoari. Datum Senonis, XIII kal. septembris.

Spicileg. in-fol. tom. II, p. 543; in-4.° tom. III, p. 590; Labbe, Concil. tom. X, col. 1371.
An. 1164, 7 septembris.

CXLIX. *Ad GUILLELMUM IV Nivernensem Comitem.*

Jubet ut à divexando Vizeliacensi monasterio abstineat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio, nobili viro Guillelmo Comiti Nivernensi, et Idæ matri ejus, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ monasterium Vizeliacense ad jus B. Petri et dispositionem nostram noscitur specialiùs B pertinere, tantò ejus incrementis et commodis studio frequentiori *(b)* intendimus, et ad pacem ipsius et bonorum conservationem magis solliciti permanemus. Inde quidem est quòd de pace et utilitate ejusdem monasterii studiosi omnimodis existentes, dilectum filium nostrum subdiaconum Petrum *(c)* ad nobilitatem vestram transmittimus, magnitudinem vestram per apostolica scripta rogantes, monentes et exhortantes in Domino, quatinus ad pacem et utilitatem præscriptæ ecclesiæ, et rerum suarum conservationem et defensionem, pro reverentia B. Petri ac nostra, modis omnibus intendatis, jamdictum subdiaconem nostrum in hoc audire et etiam exaudire curetis, et circum adjacentes nobiles et potentes barones vestros à præscripti monasterii molestiis et injuriis penitùs compescatis; ita quoque nostris in hac parte precibus et admonitionibus acquiescatis, ut nos preces ac petitiones vestras debeamus efficaciùs exaudire, et eis effectum utilem indulgere, et ad honorem C vestrum omni tempore ferventiùs aspirare. Datum Senonis, VII idus septembris.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 628.

CL. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Scribit se id effectui mancipaturum quod Rex per literas innuerat.

An. 1164, 24 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. LITERAS excellentiæ tuæ quantâ decuit animi benignitate suscepimus; et quod nobis eisdem literis innuisti, gratum admodum et acceptum habemus, et hoc juxta postulationem tuam effectui mancipare curabimus *(d)*. Datum Senonis, VIII kal. octobris.

Chesnius, ibid. p. 609; Labbe, ibid. col. 1328.

CLI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.* D

Iterandam censet electionem episcopi, à canonicis ecclesiæ Carnotensis inconsultò factam.

An. 1164, 9 octobris.

[1] Goffridus.
[2] Gislebertus.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri tam decanus[1] quàm subdecanus[2] et archidiaconus, cum magna parte canonicorum Carnotensis ecclesiæ, in nostra pariter præsentia constituti, nobis plenariè exposuerunt

(a) Eam fuisse Ludovici vivendi rationem, testis est Joannes *Brompton*, cujus verba habes tomo nostro XIII, p. 119, n.

(b) Cùm diù agitata fuisset controversia inter Vizeliacensem ecclesiam et Comitem Nivernensem, sæpiùs partes suas interponere coactus est Alexander. Primò quidem anno 1163, *recogitans schisma quo infirmabatur ecclesia, et veritus ne, si fortè aliquantulùm duriùs erga sæculi principes procederet, graviori scandalo ecclesiam affligeret, simplici tantùm scripto commonuit Comitem, ut à gravaminibus ecclesiæ Vizeliacensis, quæ filia B. Petri et alodium Romanæ ecclesiæ existebat, desisteret. Sed induratum est cor Pharaonitici Comitis*, uti habet Vizeliac. Hist. t. XII, p. 333.

(c) Vizeliacensis Historiæ scriptor, Hugo Pictavinus, recitatâ hâc Alexandri epistolâ, subdit: *Igitur Petrus, Romanæ ecclesiæ subdiaconus, peractis apud Vizeliacum Dominicæ Nativitatis solemniis, venit ad Comitem et ad matrem ejus, deditque illis apostolica scripta; et cùm, post apostolica scripta, etiam et suam, uti optimè literatus, exhortationem obturatis auribus exhibuisset, illi ex adverso injuriis et diversis pluribusque mendaciis cœperunt abbati et fratribus ejus detrahere, bonumque nomen illorum diffamare. Et cùm de pace cum inimicis pacis tractaret, nullum pacis vestigium invenit, nisi abbas contra morem et dignitatem ecclesiæ judicio curiæ Comitis staret. Adhibito ergo communi fratrum consilio, deliberaverunt omnes pariter exilium potiùs mortis subire, quàm tantæ tyrannidi deservire. Omnem itaque postponens abbas dissimulationem induciarum, suscepit diem indictam in initio Quadragesimæ* (anni 1165), *misitque ad Papam ut sibi mitteret auxilium: qui misit ei Jacinthum diaconem cardinalem Romanæ ecclesiæ, et Petrum de Bona subdiaconem suum, et Joannem mariscalcum suum.*

(d) Quorsum eæ literæ non divinamus. Fortassis ad negotium Compendiensis ptochotrophii spectant, de quo in mox subsequenti epistola.

quàm

A quàm incautè et inconsultè in facto electionis ipsius ecclesiæ processerunt. Unde nos, et adversitatibus ejusdem ecclesiæ compatientes, et opinioni eorum, quæ hâc occasione plurimùm est denigrata, integritatem suam recuperare optantes, ipsos ad pacis et concordiæ bonum cum omni diligentia sumus hortati, eosque monuimus ut unanimiter in unum conveniant, et ecclesiæ suæ salubriter studeant providere, et ad hoc utiliter consummandum usque ad proximas octavas Epiphaniæ eis terminum duximus indulgendum. Quapropter regiæ serenitatis industriam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur attentiùs, quatinus memoratos canonicos vivâ voce ac literis super hoc ipso sollicitè et studiosiùs exhorteris, et ad id efficiendum regium eis favorem et auxilium efficaciter subministres *(a)*, ut præfata ecclesia, te sibi patrocinante, optatâ consolatione fruatur, et vitali valeat provisione gaudere. Datum Senonis, VII idus octobris.

B

CLII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 610; Labbe, ibid. col. 1329.

Literas Noviomensis et Silvanectensis episcoporum, qui investigaverant utrùm hospitale Compendiense ad Compendiense cœnobium pertineret, ad eum transmittit, ut de illo faciat sicut expedire cognoverit.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. COGNITÂ olim tuæ celsitudinis voluntate, quòd de hospitali illo apud Compendium constituto, unde serenitatem tuam nos sæpiùs *(b)* rogasse meminimus, per viros religiosos veritatem diligentiùs investigari volebas, utrùm ad Compendiense monasterium pertineret, id venerabilibus fratribus nostris[1] Noviomensi et[2] Silvanectensi episcopis, de quorum honestate et prudentia nullatenus dubitamus, nec excellentiam tuam credimus
C in aliquo dubitare, commisimus inquirendum. Qui utique ad locum ipsum pariter accedentes, sicut ex literis illorum, quas regiæ sublimitati transmittimus, potes evidenter agnoscere, veritatem inquirere studuerunt, et, sicut eædem literæ continent, invenerunt. Inde siquidem est quòd magnificentiam tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus, earumdem literarum tenore diligenter inspecto, sicut expedire cognoveris et tuæ fuerit beneplacitum voluntati, ita de memorato hospitali efficias et disponas; ut de terreno regno ad cœleste transmigrans, ab illo bonorum omnium Remuneratore æternæ felicitatis præmium valeas obtinere, et nos ipsi serenitati tuæ gratias debeamus propter hoc uberrimas exhibere. Datum Senonis, VII idus octobris.

An. 1164, 9 octobris.

[1] Balduino.
[2] Amalrico.

CLIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 625; Labbe, ibid. col. 1351.

D Regi Siciliæ suadeat se adversùs hostes suos præmunire, et Tropeiensem episcopum ipsi commendet.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM regnum Siciliæ ad jus et proprietatem B. Petri specialiter spectat, et nos convenit de statu et conservatione ipsius sollicitos et studiosos existere, regiæ serenitatis industriam postulamus quatinus consilium et viduitatem *(c)* tuam carissimo in Christo filio nostro Willelmo illustri Siciliæ Regi literis tuis prudenter aperias; eum attentiùs admonens et exhortans ut, quia inimici ejus se præparant, et totam intentionem suam ad hoc dirigunt, quòd possint terram illius *(d)* intrare, et ipsum crebris vexationibus fatigare, taliter se et terram suam præmuniat, et sibi studeat præcavere, quòd machinationes atque insidiæ inimicorum non valeant eum lædere, vel in aliquo jacturam seu detrimentum inferre. De cætero, venerabilem fratrem nostrum * Tropeiensem

An. 1164, 12 octobris.

* Herveum.

(a) Redintegratis igitur comitiis, *Willelmus frater Comitis Theobaldi*, inquit Robertus de Monte ad an. 1165, *eligitur ad reginen ecclesiæ Carnotensis, datâ ei remissione à Papa propter juvenilem ætatem, ut usque ad quinquennium differretur sacratio ejus.* Hic editus anno 1135 Theobaldo Magno et Mathilde Carinthiaca, fratres habuit Theobaldum Blesensem, Henricum Campaniæ et Stephanum Sacricæsaris Comites, atque Adelam Francorum Reginam, Regis Ludovici tertiam uxorem.

(b) Adi suprà, p. 821, literas Alexandri.

(c) Viduitatem hoc loco interpretantur *providentiam* recentiores Glossarii Cangiani editores.

(d) In chronico Fossæ-novæ legitur ad an. 1165: *Christianus cancellarius* [Imperatoris Frederici] *et Comes Gotheolinus ceperunt Maritimam et Campaniam, præter Anagniam, et incenderunt Cisternam et Castrum, et fecerunt jurare totam terram ad fidelitatem Paschalis et Imperatoris, et sic redierunt in Tusciam. Post reversionem illorum Comes Gilibertus et Richardus de Gaja venerunt cum exercitu Regis Siciliæ, et intraverunt in Campaniam, et Verulani se reddiderunt; et postea possederunt* (id est, obsederunt) *cum Romanis Aletrum, Ciccanum et Arenariam, et non potuerunt illa capere, et sic intraverunt in vallem S. Laurentii, &c.* Suprà, p. 726.

episcopum, qui ad episcopatum suum in terra ejusdem regis existentem desiderat remeare, regiæ serenitati attentiùs commendamus, per apostolica scripta rogantes quatinus eum pro reverentia B. Petri et nostra benignè recipias, et ipsum literis deprecatoriis ita affectuosè præfato Regi commendes, quòd ex commendatione tua idem episcopus carior habeatur et magis acceptus, et nos exinde celsitudini tuæ gratias exsolvere debeamus. Datum Senonis, IV idus octobris. A

Chesnius, ibid. p. 610; Labbe, ibid. col. 1330.

CLIV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Hospitale Compendiense, quod Rex arbitrio Pontificis reliquerat, ejusdem urbis abbatiæ attribuit.

An. 1164, 20 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. ILLAM sincerissimam regiæ serenitatis affectionem quam circa ecclesias Dei multimodis habere dignosceris, magnificis in Domino laudibus commendamus, votivis cordis affectibus exoptantes ut ipsa immaculata Dei sponsa viro suo Christo te valeat in æterna beatitudine præsentare, quam in terris innumeris devotionis indiciis, sicut Rex catholicus et christianissimus Princeps, nosceris ferventiùs honorasse. Ex literis autem excellentiæ tuæ nuper accepimus, quòd negotium illius hospitalis Compendiensis, unde sæpiùs regiæ celsitudini scripsimus, nostro arbitrio reliquisti, et quod exinde statueremus magnitudinem tuam ratum et firmum habere literis asseverasti *(a)*. Unde, quoniam præscriptum hospitale receptioni pauperum perpetuò deputatum, sicut ex scripto venerabilium fratrum nostrorum B. * Noviomensis et * Silvanectensis episcoporum, quibus hoc inquirendum *(b)* commisimus, nobis innotuit, sæpiùs Compendiensis ecclesiæ canonicos procuratores habebat; nos attendentes quòd monasteria et alia religiosa loca hospitales domos ad receptiones pauperum habere solebant, et de regia clementia, quæ, sicut diximus, ecclesiam Dei diligere et ampliare consuevit, et dispositionem ipsius nostro reliquit arbitrio, plurimùm confidentes, ipsum hospitale Compendiensi monasterio apostolici scripti munimine duximus confirmandum : ita quidem quòd usibus pauperum deputatum, ad dispositionem et curam dilectorum filiorum nostrorum abbatis * et fratrum ejusdem loci debeat in perpetuum sine omni inquietudine pertinere. Quocirca serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus pietatis intuitu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, memorato monasterio idem hospitale tuæ pariter sublimitatis scripto confirmes, ne ipsis exinde valeat aliqua in posterum quæstio suboriri. Si verò quilibet eosdem super his molestare vel perturbare præsumpserit, tu eos à præsumptione hujusmodi potestate regiâ non differas coercere, ut æternæ felicitatis præmium propter hoc consequi merearis, et nos ipsi magnificentiæ tuæ copiosas exinde gratias referamus. Datum Senonis, XIII kal. novembris.

* Balduini. * Amalrici. * Ansoldi.

B C D

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 694.

CLV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ita ejus invaletudini compatitur, ut ad eum visitandum mittere paratus sit aliquas majores personas de fratribus, et ipse, si opus sit, eum laborem in propria persona subire.

An. 1164, 5 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. AUDITU audivimus, quod nos audisse dolemus, et non sine grandi animi perturbatione accepimus, te scilicet proprii corporis invaletudine laborare, nec eâ incolumitate ad præsens gaudere quam vellemus, et quam tibi modis omnibus exoptamus. Novimus enim et plenâ veritate tenemus quomodo tu tamquam verus Israëlita pro exaltatione ac defensione sacrosanctæ ecclesiæ fortiter et constanter pugnasti, et, te ipsum contra Damascum fortitudinis turrim opponens, causam ejusdem ecclesiæ fideliter agere atque tractare sicut propriam studuisti. Unde nos et fratres nostri hæc omnia nostræ memoriæ tenaciter infigentes, tibi super infirmitate quâ te superni Conditoris dextera visitavit, tamquam fratri carissimo et strenuissimo ecclesiæ propugnatori internâ mentis affectione compatimur, et plurimùm in Domino condolemus. Quapropter circa incolumitatem tuam anxii admodum et solliciti existentes, tuam nobis carissimam fraternitatem apostolicæ benedictionis alloquio et nostris literis duximus visitandam, E

(a) Eas Ludovici literas non habemus.

(b) Vide suprà, p. 825, epistolam Alexandri.

A rogantes prudentiam tuam atque monentes quatinus statum et continentiam tuam propriis literis et per latorem præsentium nobis studeas pleniùs intimare. Nos enim, si tibi beneplacitum fuerit et acceptum, aliquas majores personas de fratribus nostris ad te visitandum mittemus, et per nos ipsos in propria persona, si profuturum tibi et utile crederemus, non dubitaremus laborem subire. Ut autem optatam tibi misericors Dominus sanitatem restituat, et medelam conferat salutarem, ipsum attentis intercessionibus exoramus. Data Senonis, nonis novembris.

CLVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 616; Labbe, Concil. tom. X, col. 1338.

An. 1164, 6 novembris.

Priorem S. Medardi sibi à Rege commendatum, vicissim Regi commendat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM ad officium nostrum
B specialiter pertinere noscatur, personas religiosas, et præsertim magistros ecclesiarum, promptâ caritate diligere, et eis in omnibus utiliter providere; gaudio gaudemus et gratum admodum acceptumque tenemus, quòd ita ad hoc tuam quoque mentem cœlestis ignis fervor accendit, ut nos ipsos ad id tuis studeas precibus prudenter inducere, et nostram aliquando sollicitudinem prævenire. Preces itaque quas per dilectum nostrum R. priorem S. Medardi regia celsitudo nobis porrexit, benignè suscepimus, voluntatem et propositum assumentes, eum pro quo rogasti, ferventiori caritate, tam ex officii nostri debito quàm tuarum precum obtentu, diligere, et ei quantùm cum Deo poterimus utiliter providere. Rogamus autem serenitatem tuam quatinus, sicut eum nobis commendare curasti, ita et tu eum habeas commendatum, sibique, si opus fuerit, tutamen et præsidium conferas opportunum. Datum Senonis, VIII idus novembris.

C

CLVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect tom. II, col. 698.

An. 1165, 6 januarii.

Ut benignè se habeat erga Atrebatensem episcopum, paratum emendare si quid adversùs eum deliquerit.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico salutem et apostolicam benedictionem. CÙM venerabilis frater noster A. *(a)* Atrebatensis episcopus, prout à nobis fuerat vocatus, ad nostram præsentiam accessisset, dilectus filius noster Henricus tituli SS. Nerei et Achillei presbyter cardinalis, qui voluntatem tuam cognoverat, eum super his quæ fuerant tuæ fraternitati de ipso suggesta, vehementer coram nobis et duriter arguit, proponens ei qualiter ipsum dilexeris et de nullo promoveris ad majora; et nos etiam super hoc ipso paternè, leniter atque austerè, eumdem episcopum redarguere curavimus, atque monere ut tibi tamquam patri et domino suo devotè satisfaciat, et tuis mandatis fideliter acquiescat. Ipse verò,
D correctionem nostram et ipsius cardinalis humiliter satis et patienter accipiens, se ab his coram nobis multimodis excusavit, asserens quòd promptus sit multimodis et paratus, si in quolibet offendit, ad tuum mandatum et beneplacitum emendare. Quoniam verò tua plantatio est, et eum de minimo magnum et sublimem in oculis hominum constituisti, ne ex indignatione tua clero et populo suo vilis debeat et abjectus haberi (quod tibi quidem magis quàm illi derogaret), fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus atque consulimus, quatenus his quæ tibi de illo sinistrè suggeruntur, non facilè credas; sed ipsum ad præsens æquanimiter tolerans, eum pro reverentia B. Petri ac nostra et ex officii tui debito, in consideratione illius devotionis quam circa te gerit, omni rancore et indignatione depositâ, in gratiam et amorem tuum plenè reducas; et si fortè in te per ignorantiam deliquit, ipsum inter te et eum, secundùm quod dignum fuerit, cautè ac providè corrigas.
E Quòd si correctionem tuam in humilitatis ac mansuetudinis spiritu recipere fortè contempserit, sed in sua pertinacia duxerit persistendum, nos et tu ipse habebimus illum acriùs et asperiùs reprehendere, et ejus duritiam et contumaciam resecare. Data Senonis, VIII idus januarii.

CLVIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 627; Labbe, ibid. col. 1353.

An. 1165, 16 februarii.

Ut Regi Siciliæ Florium de Camebotta, baronem Calabrum, reconciliet.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico,

(a) Andreas, ex abbate Vallium-sernaii factus episcopus Atrebat. an. 1163 vel 1164. Ejus porrò causa seminarium fuit simultatis inter Alexandrum et archiepiscopum, uti videbitur in sequentibus.

illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. AD nostri officii sollicitudinem spectat, oppressis et necessitatem patientibus opem conferre, et apud eos pro ipsis intervenire, in quibus pietatis opera et misericordiæ viscera cognoscimus abundare. Ad regiæ autem serenitatis notitiam pervenire optamus, quòd dilectus filius noster, nobilis vir Florius de Camebotta, qui unus de majoribus baronibus Calabriæ habebatur, carissimi in Christo filii nostri W. * illustris Regis Siciliæ iram et indignationem incurrit, et de tota terra ipsius, sicut dicitur, coactus est exulare : hâc siquidem occasione susceptâ, quòd, cùm nobis per religiosam et honestam personam sæpè fuisset suggestum, quòd quidam de terra sua eidem Regi insidias præpararent *(a)*, et adversùs eum molirentur proditionis peccatum committere, nos venerabili fratri nostro * Capuano archiepiscopo, quem magis inter alios Regi devotum et fidelem cognoscebamus, secundò scripta nostra direximus, ut præfatum Regem super hoc præmuniret et redderet cautiorem. Cùmque id sibi per jamdictum F. nepotem suum significasset, ille non credens quòd ex parte nostra hoc diceret, sed ut homines suos faceret ipsi suspectos, eum de terra coegit recedere, et ad partes Hierosolymitanas transire. Verùm, quoniam novimus celsitudinem tuam circa opera misericordiæ intentam existere, et oppressos in suis tribulationibus pietate solitâ et clementiâ confovere, pro supradicto F. excellentiæ tuæ preces affectuosas porrigimus, rogantes, monentes et exhortantes attentiùs, quatinus, cùm nullus Rex vel Princeps sit cui prædictum Regem majorem quàm tibi reverentiam et devotionem exhibere credamus, pietatis intuitu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, eidem Regi literas tuæ magnificentiæ dirigas, in quibus eum studeas cum multa attentione rogare, quòd ei tuæ interventionis et amoris obtentu iram et indignationem remittat, et eum in gratiam suam reducens, sibi terram restituat, et ibi tam eum quàm uxorem et filios patiatur liberè permanere. Nihilominus etiam illustri Constantinopolitano Imperatori * preces porrigas, et roges attentè quòd sæpedictum F. circa se habeat, et donec in terra sua possit esse securè, ipsi pro tuo amore benefacere ac subvenire intendat. Ideo autem rogamus ut Imperatori etiam literas pro eo deprecatorias dirigas, quòd, si fortè (quod non credimus) preces nostras et tuas præfatus Rex non exaudierit, iste ad eumdem Imperatorem possit habere recursum, et tuis precibus optata apud eum beneficia invenire. Datum Senonis, XIV kal. martias.

* Willelmi. * Alphano. * Manueli.

CLIX. *Ad THOMAM Cantuariensem archiepiscopum.*

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. I, epist. 4, p. 12; Labbe, Concil. tom. X, col. 1194. An. 1165, 27 februarii.

Quibus rationibus inductus legationem Anglicam concesserit Rogero Eboracensi archiepiscopo.

ALEXANDER Papa Thomæ Cantuariensi archiepiscopo. ETSI pro animi tui prudentia et fidei sinceritate personam tuam uberiori dulcedine et flagrantiori desiderio velimus semper diligere, et honori et exaltationi tuæ, sicut carissimi fratris nostri, ardentiori animo adspirare; nos tamen et teipsum, qui magna columna es ecclesiæ, cautiùs convenit temporum qualitatem attendere, et providâ dispensationis moderatione motum Principis delinire. Novit siquidem industria tua, cui divina dispensatio magnæ providentiæ * et gratiæ donum indulsit, quàm ferventem dispositionem circa regni sui gubernationem carissimus in Christo filius noster Henricus, illustris Rex Anglorum, dependat *, et eamdem velit dispositionem, ut firmior habeatur et habeat majorem favorem, auctoritate Romanæ ecclesiæ roborari. Unde, cùm olim, per venerabilem fratrem Lexoviensem episcopum * et dilectum filium nostrum Pictaviensem archidiaconum, à nobis et fratribus nostris instantiùs postulasset legationem totius Angliæ Eboracensi archiepiscopo * indulgeri, et tam tibi quàm universis episcopis mandari rogasset ut antiquas regni sui consuetudines et dignitates conservaretis, nobis ejus petitiones præter suum arbitrium moderantibus, statim post reditum nunciorum suorum, vix audito quod à nobis reportaverant, dilectos filios nostros Gaufredum archidiaconum tuum et magistrum Joannem transmisit, et per eos quod priùs petierat, et majora * à nobis instantissimè postulavit; et ut suo desiderio faciliorem animum præberemus, fraternitatis tuæ et prædicti archiepiscopi ad nos literas impetravit. Quod enim de antiquis consuetudinibus et dignitatibus conservandis priùs mandari rogaverat, nuper, sicut tu et alii observare

* *Al.* prudentiæ. * *Al.* defendat. * Arnulfum. * Rogero. * *Al.* amariora.

(a) Vide suprà, p. 825, Alexandri ea de re ad Ludovicum epistolam.

A promiseratis, ea cum multa instantia petiit auctoritate apostolicæ sedis sibi et suis posteris confirmari. Sed nos petitionem istam nequaquam admisimus. Verumtamen, ne ad nimiam amaritudinem et vehementiorem animi turbationem eum circa nos et teipsum provocaremus, ne etiam id consideratione tuî putaretur quomodolibet impediri; nos tibi et nobis, ne fortè in majorem calorem iracundiæ adversùs te exardesceret, consultiùs providentes, et pensantes tempora periculosa, legationis literas præfato archiepiscopo concedendas *(a)* eidem Regi concessimus. Quoniam verò votis Principum condescendendum est, et suæ contemperandum voluntati, prudentiam tuam monemus, consulimus et omnimodis exhortamur, quatenus, sicut vir prudens et discretus, necessitatem temporis metiens, et quæ inde tibi et ecclesiæ tuæ possent provenire pericula * fideli meditatione attendens, * *Al.* perversa.
prænominato Regi in omnibus et per omnia, salvâ honestate ecclesiastici ordinis,
B deferre satagas, et ejus tibi gratiam et amorem incessanter recuperare intendas; ne secùs faciendo eum contra nos et vos ipsos *(b)* conturbes, et hi qui non eodem spiritu ambulant, tibi et nobis valeant propter hoc insultare. Nos enim, datâ nobis opportunitate, de honore et augmento tuo cum eodem Rege diligenter et sollicitè conferemus, et circa conservanda jura et dignitates ecclesiæ tuæ necessariam diligentiam adhibebimus, et cautelam quam convenit adhibere. Datum Senonis, III kal. martii.

CLX. *Ad* HENRICUM *Remensem archiep. et* HENRICUM *cardinalem.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 705.

Ne se subtrahant è consilio Regis Francorum, donec colloquia cum Rainaldo Coloniensi archiepiscopo separentur.

An. 1165, 21 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium
C *archiepiscopo, et dilecto filio Henrico tituli sanctorum Nerei et Achillei presbytero cardinali, salutem et apostolicam benedictionem.* DE dispositione vestra et incolumitate tua, dilecte fili cardinalis, quem audivimus ægrotare, solliciti admodum existentes, cursorem istum vobis dirigimus, rogantes attentiùs atque monentes quatinus consilio carissimi in Christo filii nostri illustris Francorum Regis, donec ista colloquia *(c)* separentur, vos nullatenus subtrahatis. Scimus enim et certâ veritate tenemus, quòd quoties de his quæ ad ecclesiam spectant tractatur, præsentiâ vestrâ dirigitur, et in melius promovetur. Si autem alterum vestrûm non interesse contigerit, rogamus fraternitatem tuam, frater archiepiscope, ut tu nullâ ratione discedas, et quidquid ibi tractatum fuerit, quod ad factum ecclesiæ pertineat, nobis per eumdem cardinalem, quantùm licet honestati tuæ, significare minimè differas; nihilominus etiam quid velit super eo quod de fratre nostro tecum contulimus, per cursorem
D istum nobis rescribas. Data Senonis, XII kal. aprilis.

CLXI. *Ad* GILBERTUM *abbatem Cisterciensem.*

Martene, ibid. col. 706.

Abbatem Clarevallensem ab administratione amoveat, cum consilio Remensis archiepiscopi et episcopi Autissiodorensis.

An. 1165, 27 martii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Cisterciensi abbati * salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTIONIS tuæ prudentia non ignorat * Gilberto.

(a) Id cùm graviter tulisset Cantuariensis archiepiscopus, rescripsit Alexander ibid. epist. 5, p. 13: « Non ob gratiam concessæ legationis tuus » animus deficiat, nec deducatur in suspiria desperationis; quoniam nos, antequam ad hoc deduceremur et liberum tribueremus consensum, prædicti nuncii nobis ex parte ipsius Regis firmiter » in verbo veritatis promiserunt, et super hoc, si » vellemus, juramentum obtulerunt, quòd nunquam » sine conscientia et voluntate nostra eædem literæ » archiepiscopo Eboracensi redderentur. Sanè indubitanter credere te volumus, et sine omni scrupulo dubitationis tenere, quòd nunquam in animum nostrum descendit, nec unquam Domino » volente descendet, ut te aut ecclesiam tuam alienæ » personæ in ecclesiasticis velimus subesse, nec nisi » tantùm Romano Pontifici obedire. Et ideo monemus prudentiam tuam atque mandamus quatenus ex quo perpendere poteris eumdem Regem » literas reddidisse (quod eum non credimus sine » conscientia nostra facturum), statim nobis per » fidelem nuncium et literas tuas id nobis significes; » ut personam tuam, ecclesiam quoque, pariter et » civitatem tibi commissam, ab omni jure legationis auctoritate apostolicâ decernamus prorsus » exemptam. »

(b) Labbe, *contra te et nosmetipsos.*

(c) Quæ essent hæc colloquia colligi potest ex chronographo Saxonico, inter Accessiones historicas Leibnitii, t. I, p. 308: *Anno Domini MCLXV, Friderici XIII...., dissensio inter Regem Angliæ et Regem Karlingiæ, quam concitavit Rainoldus Coloniensis archiepiscopus hac de causa. Idem archiepiscopus functus legatione Imperatoris ad Regem Franciæ, primò honorificè ab eo susceptus est, et ferè impetratâ causâ pro qua venerat, à Belvacensi episcopo* [Henrico olim Belvacensi episcopo, sed tunc archiepiscopo Remensi] *superveniente impedita est, et ita archiepiscopus non sine indignatione inactè reversus est.* Vide t. XIII, p. 741.

quàm famosum, quàm celebre Clarevallense monasterium habeatur; et in quanta A religione quantave hactenus honestate floruerit, non solùm ad vicinorum, sed ad longè etiam positorum notitiam jam pervenit. Unde nos de jactura et detrimento ipsius tantò majorem in animo nostro mœstitiam concipimus ac dolorem, quantò ampliùs totum ordinem et ipsum monasterium quâdam spirituali prærogativâ diligimus, et ejus defectum in damnum et detrimentum totius ordinis cognoscimus redundare. Multorum autem veridicâ relatione didicimus, quòd occasione abbatis *(a)* eidem monasterio præsidentis, qui non eam gratiam et reverentiam in oculis Regum et Principum promeruit, quam antecessores ejus promeruisse noscuntur, ipsi monasterio non modicum derogatur, et totus ordo non minimum exinde incommodum sustinet et jacturam. Nos itaque prædicto monasterio, et honestati et famæ ejus, ex officii nostri debito providere volentes, et personæ ejusdem abbatis, quem sincerâ in Domino caritate diligimus, paternâ cupientes affectione consulere, venera- B
biles fratres nostros Remensem archiepiscopum[1] et Autissiodorensem episcopum[2] pro negotio isto illuc duximus destinandos. Quia verò ad te præcipuè spectat correctio ordinis et observantia honestatis, discretioni tuæ per præsentia scripta mandamus, et mandando præcipimus, quatenus eumdem abbatem paternè et commonitoriè cum omni diligentia et cura studeas convenire, ut sibi ipsi consulens et monasterio tam famoso salubriter providens, abbatiam voluntate propriâ in tuis manibus abrenunciet. Ad quod siquidem, juxta consuetudinem ordinis ipsius, eum de facili credimus inducendum. Abbates enim ejusdem ordinis, cùm de abrenunciatione conveniuntur, ne ambitiosè et cupidâ quodammodo voluntate præesse forsitan videantur, consueverunt facilè super his acquiescere, et onus quod eis imminet, libenti animo resignare. Quòd si fortè commonitioni tuæ noluerit acquiescere, tu cum consilio prædicti archiepiscopi et episcopi, omni appellatione et contradictione cessante, C
sine dilatione ipsum ab abbatiæ administratione removeas, et priùs *(b)* ea fratribus ejusdem monasterii indicare studeas et hortari, ut in aliam personam religiosam, idoneam et honestam, pari voluntate conveniant, et eam sibi eligant in abbatem, per quam et status ipsius monasterii in suo robore conservetur, et omnibus tollatur occasio tantæ et tam religiosæ domui detrahendi. Datum Senonis, VI kal. aprilis.

[1] Henricum.
[2] Alanum.

Martene, ibid. col. 1011.

CLXII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

De negotio ipsi et episcopo Autissiodorensi commisso circa abbatem Clarevallensem amovendum, censet huic rei ad præsens supersedendum, ne major perturbatio fieret.

An. 1165, 1 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD super verbo pro quo ad Clarevallense monasterium accessisti, tu et venerabilis frater noster Autissiodo- D
rensis episcopus, quibus verbum ipsum commissum fuerat exsequendum, illo *(c)* cui mandavimus non accedente, non potuistis juxta nostrum et tuum desiderium procedere, nobis grave ac molestum fore cognoscas *(d)*. Unde nos cautiori diligentiâ

(a) Gaufridi abbatis Clarevallensis, viri pietate et doctrinâ insignis. Fuerat is S. Bernardi notarius, itinerumque ejus per Franciam et Germaniam comes. Quæ autem tantæ fuerint ejus amovendi causæ satis non liquet; quas verò hìc adducit Alexander, eæ virum à sæcularibus negotiis et Regum curiis alienum indicant: quod nedum ei vitio verti debeat, viri multò magis religiosi laus est. Verùm eo ævo Cistercienses, auræ popularis cupidi, captandis Principum animis incumbebant, cunctaque suo arbitratu agi affectabant. Hinc Joannes Saresberiensis loquens de Henrico Remensi archiepiscopo, ep. 166: *Ipse ad Claramvallem profectus est*, inquit, *accitus, ut aiunt, à majori parte conventûs in ruinam abbatis.* Non tamen judiciario in eum ordine processum est, ut patet ex sequenti epistola; sed animus ejus variè tentatus, ut sponte cederet. Qua de re chronicon Clarevallense ad an. 1165: *Eodem anno abbas Clarevallis dominus Gaufridus, videns contra se, sive justè, sive injustè, quorumdam odia concitata, abbatiam dimisit.*

(b) Sic in editis Martenii. Legendum fortè *postea* vel *propterea.*

(c) Gilberto, Cisterciensi abbate, ad quem scripta est epistola superior.

(d) Ad illustrandum hunc locum faciunt literæ cujusdam B. monachi Clarevallensis ad Arraldum abbatem S. Benedicti, apud Chesnium, t. IV Rerum Franc. p. 577, et inter epistolas S. Bernardi, num. 421: quas tamen Bernardi stylum non sapere animadvertit Mabillonius.

« *Domino abbati S. Benedicti, frater B. de Claravalle, sanctam accipere benedictionem.* Oportet ut » ex instanti festinetis ad dominum Regem, et » totam confusionem nostram, et quomodo proditi » sumus, ei tamquam benigno domino nostro plenissimè indicetis; et quia gaudemus ex parte, quòd » negotium ejus in causa nobis fuit hujus anxietatis: » pro eo siquidem, quòd domino Senonensi consulimus de die statuenda, quod nobis bene antè promiserat, ita confudit, sic in nos vindicans Regis » amorem. Petite etiam ab eo literas efficacissimas » super hoc negotio, ut dominus Papa omnimodis » confirmet quod fecerunt filii obedientes, duo » scilicet episcopi, quia et sibi gratissimum et » ecclesiæ necessarium est; nec noceat, quòd ita

A volentes scandalum ipsius monasterii evitare, fraternitati tuæ consulimus atque monemus quatenus, ne major turbatio propter hoc generetur, huic rei ad præsens supersedeas, et, eam nunc quâdam simulatione dimittens, ad nostram præsentiam revertaris. Timemus enim ne homo ille suâ loquacitate verbum ipsum disseminet, et illud ad fratrum notitiam referat, propter quod, si taliter procederetur, tam nobis quàm tibi gravis materia detractionis exsurgeret. Nos verò ex quo ad præsentiam nostram redieris, unà tecum et cum prædicto episcopo, et dilectis filiis nostris Henr. * tituli SS. Nerei et Achillei presbytero cardinali, et G. *(a)* quondam Lingonensi episcopo, super facto ipso cautiùs deliberabimus, et secundùm quod videbimus expedire, paci et quieti ipsius monasterii cum consilio vestro salubriter consulemus. Datum Senonis, kalendas aprilis.

* Henrico.

B

CLXIII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Martene, ibid. col. 708.

Gratias agit pro Arditione S. Theodori diacono cardinali, prosperosque rumores de Italia significat.

An. 1165, 15 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. AMOREM et honorificentiam quam tua devotio per te ac clericos tuos erga dilectum filium nostrum Ar. * S. Theodori diaconum cardinalem in receptione ipsius et postea exhibere curavit, gratam omnimodis et acceptam habemus, et liberalitatem tuam cum digna gratiarum actione super hoc magnificis in Domino laudibus commendamus, cum omni attentione ac diligentia rogantes ut, sicut bene cœpisti, eumdem filium nostrum diligas, et prout decet honestatem tuam et ejus convenit dignitati, eum ita honestè tractes, quòd nos et fratres nostri omni tempore tibi debeamus dignas
C gratias referre, et circa honorem et exaltationem tuam et ecclesiæ tibi commissæ ferventiores semper reperiamur et omnimodis promptiores. Honor siquidem et reverentia quæ illi dependitur, non aliter nobis et fratribus nostris grata et accepta existit, quàm si propriæ personæ nostræ specialiter fuerit erogata. Verumtamen eam diligentiam et cautelam circa honorem ejus tua prudentia et sollicitudo impendat, ut labiis detrahentium omnis materia eximatur ei et nobis in eo in aliquo derogandi. Sanè per dilectum filium nostrum magistrum Od. quædam de statu Italiæ tuæ discretioni tantò libentiùs curavimus intimare, quantò circa cognoscendos ecclesiæ prosperitatis eventus sollicitiorem te noscimus permanere, firmam spem fiduciamque tenentes quòd ecclesia Dei, quæ in tuo et aliorum Christi fidelium subsidio respiravit, inimicis suis humiliatis, optatæ in proximo pacis tranquillitate gaudebit, et quietis et exsultationis gaudio, divinâ faciente clementiâ, respirabit.
D Tu verò, sicut bene cœpisti, ad ejus honorem et exaltationem intendas, et sollicitâ semper studeas diligentiâ laborare. Datum Senonis, XVII kal. maii.

* Arditionem.

CLXIV. LUDOVICI *Francorum Regis ad* ALEXANDRUM.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 730.

Rogat ut negotium filii Bucardi, qui in controversia divortii sui apostolicam sedem adierat, absolvat quàm citiùs fieri poterit.

Circa an. 1165.

*SANCTISSIMO Patri et domino A. *, Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam reverentiam.* MILITIS nostri fidelissimi, et qui circa nos est necessarius, Bucardi filius *(b)*, pro appellatione quæ facta fuit in controversia divortii sui, adiit sanctam sedem apostolicam. Precamur

* Alexandro.

» tertius se subtraxit inobediens mandato apostolico, et regalium contemptor monitorum. Qui si » ad eum venerit, sentiat vestram injuriam, et injuriam singularem, Regi non placere. Salutate carissimum nostrum cancellarium [Hugonem], et rogate ut tales super hoc literas scribat, quæ et suum » probent, et regium erga nos redolere inveniantur » affectum, sicut præsumimus de utroque. »

(a) Godefrido, qui ex priore Clarevallis et abbate Fontaneti factus episcopus Lingonensis, cùm per annos plurimos optimè præfuisset, an. 1163 abdicato episcopatu, ad Clarevallense rediit monasterium.

(b) Quis fuerit Bucardus iste haud facile est divinare. Id nomen familiare fuit in gente Montemorenciaca, raròque tunc temporis ab aliis usurpatum. Bucardus iste, si conjecturis immorari licet, alius non esset à Burchardo IV, cujus filius Herveus uxorem duxerat Elizabeth Mellentensem, Gisleberto de Clara Pembrochii Comite an. 1148 viduatam, quinto sibi gradu consanguinitatis propinquam (de quibus vide And. Quercetanum in Historia Montemorenciaca, p. 92). Verùm, cùm hæc epistola eo tempore scripta videatur quo Alexander Papa in Francia morabatur, id est ante annum 1165, quo in Italiam rediit, vix credibile est Bucardum ad eum usque annum vixisse, licèt emortualis ejus annus ignoretur. Fortè Adriano IV inscripta est hæc epistola, non Alexandro.

autem, et deprecamur Sanctitatem vestram, ut causam istam absolvatis quàm citiùs A poteritis, et in quantum permiserit ratio, fidelis nostri filium juvetis et expediatis, ne pater ejus occasione istâ à vobis * diutiùs absens esse cogatur. Valete.

* f. nobis.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 735.

CLXV. *LUDOVICI Francorum Regis ad ALEXANDRUM.*

Rogat ut abstineat à negotio de villa Ussello, quæ in feodo Regis erat: propter quod negotium clerici de Pidveris ad Papam venerant.

Circa an. 1165. * Alexandro.

*SANCTISSIMO Patri et domino A. *, Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam reverentiam.* NOVERIT Sanctitas vestra quia villa quædam quæ Ussellum dicitur, de qua in præsentiam vestram *(a)* venerunt clerici de Pidveris, constat in feodo nostro. Milites qui villam tenent, ante nos venire parati sunt, et nulli vetant justitiam, qui de eis faciat querimoniam. B Quamdiu per nos facere parati sunt quidquid debent, et ad justitiam stare, rogamus paternitatem vestram ut in eis nobis debitum servetis honorem, et in eos manum non mittatis. Valete.

Chesnius, ibid. p. 625; Labbe, ibid. col. 1352.

CLXVI. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ut archidiaconatus Carnotensis clerico cuidam suo concedatur.

An. 1165, 25 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CUM in proxima secunda feria quæ præteriit simul Parisius *(b)* loqueremur, verbum serenitati tuæ nos meminimus proposuisse, quòd cuidam clerico nostro, viro honesto et literato, et omnibus bonis suis pro fidelitate nostra et devotione ecclesiæ spoliato, quemdam C archidiaconatum Carnotensem concederemus. Unde et tu nobis, si bene meminimus, respondisti quòd consilium super hoc haberes; sed nec nos à te postea super hoc responsum quæsivimus, nec tu deinceps aliquid nobis exinde respondisti. Eapropter præsentia scripta celsitudini regiæ destinamus, serenitatem tuam, sicut vivâ voce nos fecisse meminimus, ita etiam horum significatione rogantes attentiùs et monentes quatenus sicut de tuæ sincerissimæ devotionis circa nos et ecclesiam Dei puritate confidimus, nobis per latorem præsentium ita efficaciter studeas respondere, quòd nos magnificentiæ regiæ uberrimas exinde gratias exsolvamus, et ipse idem sublimitati tuæ propter hoc fidelis omni tempore et devotus existere teneatur. Datum apud Sanctum-Benedictum super Ligerim, VII kal. maii.

Chesnius, ibid. p. 608; Labbe, ibid. col. 1327.

CLXVII. *Ad THEOBALDUM Comitem Blesensem.* D

Walterum recèns electum Bonævallis in Carnutibus abbatem ipsi commendat.

An. 1165, 29 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Theubaldo salutem et apostolicam benedictionem. RELIGIOSA loca et honestas personas tantò nobilitatem tuam convenit arctiori caritate diligere, quantò eas noveris ferventiori studio religiosæ conversationis servitio Conditoris insistere, et ad ipsius gratiam promerendam ex bonis operibus insudare. Pro ecclesia itaque Bonævallis, et dilecto filio nostro Waltero, quem fratres ejusdem loci, alio renunciante *(c)* oneri prædictæ ecclesiæ, in abbatem suum unanimiter et concorditer elegerunt, et pro eisdem fratribus nobilitatem tuam rogamus attentiùs quatinus, pro reverentia B. Petri ac nostra, ecclesiam ipsam et prænominatum abbatem et fratres diligas, manuteneas, et à pravorum impetu eosdem protegas viriliter et defendas; ita quòd ab omnipotenti Domino merearis exinde præmium æternæ retributionis percipere, et gratiam E apostolicæ sedis omni tempore obtinere. Datum Bituricis, III kal. maii.

(a) Ea epistola scripta fuisse videtur eo tempore quo Alexander Papa in Francia ac fortasse Senonis morabatur: unde ad annum circiter 1165 eam retrahimus.

(b) Hugo Pictavinus in Hist. Vizeliacensi loquens de exilio Thomæ Cantuar. archiepiscopi, *Rex Ludovicus*, inquit, *pro his et pro aliis negotiis ad Henricum Regem Anglorum misit, indixeruntque Reges mutuum colloquium: cui colloquio cùm interesse Alexander disponeret, venit Parisius. Quod ut Rex Henricus cognovit, colloquium indictum Ludovico Regi demandavit, infestus Alexandro ob invidiam Thomæ Cantuariensis. Alexander autem iteratò jam acceperat legatos Romanorum rogantium ut rediret, et beati Petri ad sedem remearet. Valedicens itaque Ludovico Regi, ad urbem venit Bituricorum.* Sic ille tomo nostro XII, p. 334.

(c) Is fuisse creditur Ernaldus, sive Arnaldus, vir suo tempore ob morum præstantiam et doctrinam singularem conspicuus.

CLXVIII.

A

CLXVIII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 713.

De negotio ecclesiæ Clarevallensis. Tum scribit se Henrici cardinalis absentiam sustinere non posse, et archiepiscopo de visitatione sua gratias agit.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SUPER Clarevallensis ecclesiæ negotio, unde nobis tuas literas nuper transmisisti, de consilio venerabilis fratris nostri * Autissiodorensis episcopi, et dilecti filii nostri Henrici tituli SS. Nerei et Achillei presbyteri cardinalis, sicut nobis et ipsis visum fuerat expedire processimus *(a)*. Si quid autem residuum fuerit, tum sinceritatis tuæ respectu, tum ejusdem ecclesiæ consideratione, secundùm quod expedire noverimus, libenti animo studebimus B adimplere. De hoc verò quod nobis pro supradicto cardinali scripsisti, petitioni tuæ acquiescere non potuimus, cùm ipse utpote vir discretus et prudens et nobis devotissimus, pro magnis ecclesiæ negotiis quæ instant, necessarius nobis admodum et opportunus existat, nec ejus absentiam possimus ullatenus sustinere. Ad hæc, de visitatione tua copiosas tibi gratiarum referimus actiones. Data apud Clarum-montem, VIII kal. julii.

An. 1165, 25 maii.

* Alani.

CLXIX. *Anonymi ad* ALEXANDRUM.

Inter epist. S. Thomæ Cant. lib. I, epist. 72, p. 111; Labbe, Concil. tom. X, col. 1440.
An. 1165.

Gesta narrat in comitiis Herbipolensibus anno 1165 à Frederico Imperatore celebratis.

ALEXANDRO Papæ quidam amicus suus. IMPERATOR, cùm Principes suos ad curiam quam eis in festo Pentecostes *(b)* indixerat, adunasset, et Principes ipsi C sabbato ante festum, atque subsequenti secundâ feriâ, de pace inter vos et eum reformanda tractare cœpissent, Reginaldus dictus Coloniensis advenit, publicè asserens et proponens quòd nihil contra vos ad honorem suî labor et studium Imperatoris proficerent, nec ejus tunc penitùs assentiret consiliis. Dicebat enim quòd potior pars Imperii vobiscum erat, commemorans scilicet Salzeburgensem *, Moguntinum et alios de Alemannia, vestræ obtemperare Sanctitati. Verumtamen, ad magnificandum se ipsum, inquit: « Plures quàm nos sumus ad obedientiam apos- » tolici nostri conquisivi, quos ei Rex Anglorum * numero quinquaginta et plures, » juxta domini Imperatoris beneplacitum, exhibebit. » Cùm igitur ei talia promittenti, et ad certitudinem hujus rei duos nuncios prædicti Regis præsentialiter exhibenti, de prosequendo ejus consilio suum Imperator polliceretur assensum, in audientia cunctorum Principum hujusmodi consilium Imperatori formavit: quòd D ipse videlicet Imperator in conspectu totius curiæ propriâ manu juraret, quòd nullo unquam totius vitæ suæ tempore vos, vel aliquem qui ex parte vestra sit, in Pontificem Romanum reciperet, sed devotioni Papæ sui Paschalis inconcussè semper et inseparabiliter adhæreret; si verò mori illum antè contingeret, hoc ipsum juramentum sui successores observarent; Principes verò suos id ipsum jurare compelleret, adjecto in eorumdem Principum juramento, quòd, si priùs Imperator obiret, Principes ipsi nullum antea coronarent in Regem, quàm is qui coronandus esset, de tenendo et fovendo eodem schismatico et ejus successoribus, idem faceret juramentum; et quòd Principes infra sex hebdomadas, postquam de curia ad propria loca redissent, omnes abbates, præpositos et alios ecclesiarum prælatos, milites quoque, et alios omnes qui in locis eorum aliquos honores obtinerent, hoc jurare compellerent; et eos qui nollent hoc facere, rebus eorum penitùs confiscatis, E depositos et honoris sui cingulo spoliatos, vel, si privati homines fuerint, in membris propriis crudeliter mutilatos, à toto Imperio compellerent exulare.

* Conradum.

* Henricus II.

Placuit Imperatori forma consilii: sed archiepiscopo Magdeburgensi, et aliis qui præsentes erant episcopis, dura visa est admodum et molesta; ita quòd idem Magdeburgensis nullum juramentum se præstare responderit, nisi priùs Coloniensis ordines

(a) Vide, suprà, epistolas Alexandri, p. 830.

(b) Dies Pentecostes contigit, an. 1165, die 23 maii. Concordat chronographus Reicherspergensis in Bavaria, ad hunc annum: *Mense maio ejusdem anni,* inquit, *in diebus Pentecostes quod evenerat tunc in X kal. julii* (corr. *junii*), *Imperator curiam celebravit in civitate Wirziburgensi, quæ etiam Herbipolis dicitur, ubi episcopi et electi ferè numero XL, de regno Teutonico, juraverunt obedientiam Paschali et ejus successoribus, ipso Imperatore primùm et ante omnes jurante idipsum super evangelia et reliquias, postea episcopis, et inde omnibus regni principibus, &c.*

et consecrationem reciperet *(a)*, per quam omnem dubitationem ab ejus et aliorum A
pectoribus removeret. Unde, cùm ille id promittere detrectaret, acriter eum aggressus
Imperator, suamque ei malignitatem improperans, in eum verba hujusmodi est
prosecutus : « Ecce manifestè apparet, quòd sicut traditor et deceptor in periculum
» meum Papam mihi præfeceris ignoranti. Cùm etiam ante receptionem literarum
» mearum, ne de substituendi Pontificis electione tractares, tu statim cum *Te Deum*
» *laudamus*, et juxta beneplacitum tuum, novum mihi Pontificem elegisti, plus mihi
» proditor factus, quàm Moguntinus electus, quem hujus criminis reum deferebas;
» præsertim cùm ille dederit mihi salubre consilium, ut ex quo Deus à prioris me
» periculo liberavit, nullatenus me obnoxium facerem successori. Nunc verò neces-
» sariò te noveris compellendum, ut laqueum quem parasti, primus incurras; et,
» aliis etiam id facere recusantibus, solus habebis subire periculum quod tuâ mali-
» tiâ noscitur cæteris præparatum. » Sic ergo ille vehementer adstrictus, non potuit B
evadere, quin cum maximo fletu primus juxta prædictam formam faceret juramen-
tum, et, susceptis ordinibus, consecrationem quoque se promitteret recepturum.

Exhibuit etiam prædictos nuncios Regis Angliæ, qui in persona Regis Angliæ
publicè coram omnibus juraverunt, quòd quidquid Imperator super hoc se serva-
turum juraverit, ipse quoque tenebit firmiter et servabit *(b)*. Sic ergo propriâ manu
supradictum præstitit juramentum, eo tamen ad verbum archiepiscopi Magdebur-
gensis determinato, ut si vos et schismaticum illum eodem tempore obire contin-
geret, et cardinales utriusque partis in aliquem unanimiter convenirent, liberum
sibi esset eum recipere, si tamen (quod quidem Coloniensis fecit apponi) de Impe-
ratoris assensu eadem electio proveniret. Deinde qui præsentes erant Principes,
sicut suprà dictum est, suum præstitere singuli juramentum. Cùm verò ad episcopos
ventum esset, dicerentque omnes, excepto Verdensi, velle se potiùs regalibus C
cedere, quàm hujusmodi sacramenta præstare, responsum est eis oportere eos,
vellent, nolent, juramentum facere, et regalia retinere. Sicque cum fletu et planctu
maximo juravit primus Magdeburgensis, sub ea tamen conditione, si omnes alii
qui aberant, essent juraturi, et quòd solutus esset à juramento, quocumque tem-
* Bambergensis. pore desineret regalia possidere. Pamburgensis * verò episcopus, post multas et
varias excusationes, ita ipsi Imperatori juravit, quòd, quamdiu voluerit regalia
retinere, secundùm quod ei proprius sensus dictaverit, eidem Imperatori super
negotio auxilium et consilium ministrabit. Verdensis et intrusus Halbestaldensis
[1] Richardus. [2] Albertus. absolutè, sicut Coloniensis, juraverunt. Virdunensis [1] et Frisingensis [2], per archiepis-
coporum suorum absentiam excusati, juramentum facere minimè sunt coacti; sed
habitâ licentiâ liberè ad propria redierunt, usque ad festum beatorum apostolorum
Petri et Pauli sibi licentiam impetrantes. D

[1] Henricus. [2] Brandeburgensis. [3] Conradus. Hi tantummodò Principes juraverunt : Dux Saxoniensis [1], Marchio [2] Alber-
tus, Comes Palatinus [3], frater Imperatoris, et quidam sororius Imperatoris. Hi
sunt archiepiscopi qui juraverunt : Magdeburgensis et Pamburgensis, sub con-
ditione tamen prænominata. Coloniensis autem et duo suffraganei ejus absolutè
juraverunt. Filius verò Conradi, qui ad curiam cum mille quingentis militibus
venit, ut audivit fieri mentionem de juramento, recessit. Patriarcha Aquileiensis
non adfuit, neque aliquis suffraganeorum suorum : similiter nec Salisburgensis,
* Hillinus. vel aliquis suorum ; nec Treverensis *, vel aliquis suorum. Et multi de Princi-
pibus non adfuerunt.

Spicil. in-fol. t. II, p. 546; in-4.° tom. III, p. 599; Labbe, Concil. tom. X, col. 1373.

CLXX. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Comitem Nivernensem, Vizeliacensi monasterio infestum, coerceat. E

An. 1165, 5 junii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico,
illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* AD regiæ serenitatis
[1] Guillelmus IV. [2] Ida. notitiam credimus pervenisse quomodo nobilis vir Comes Nivernensis [1] et mater [2]
sua in Vizeliacense monasterium manus suas ampliùs solito aggravarunt, et Dei ac
beatæ Mariæ Magdalenæ, cujus corpus in eodem monasterio requiescit, timore et
reverentiâ omnino postpositâ, equitaturas, boves, asinos et pecora, tam monasterii

(a) Radulfus de Diceto addit, à *Paschali.*
(b) Vide literas Imp. Frederici ad Henricum Comitem Trecensem, apud Chesnium, t. IV Rer. Francic. p. 726.

A quàm exteriorum obedientiarum, per servientes suos rapere et exinde abducere minimè formidarunt. Abbati quoque ejusdem loci jamdictus Comes minas et insidias circumponit, ita quòd de monasterio sine proprii corporis periculo et timore exire non audeat. Publicam etiam et antiquam stratam non solùm infringit, sed viatores per quoddàm castrum suum transire compellit; et occasione istâ quosdam burgenses à nundinis redeuntes cepit *(a)*. Unde, quoniam monasterium illud ad jus et proprietatem Romanæ ecclesiæ, et regiæ celsitudinis protectionem spectare dignoscitur, serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus divini amoris obtentu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, memoratum Comitem et matrem suam instanter commoneas, et diligentiùs studeas convenire, et etiam, si necesse fuerit, potestate regiâ coercere, ut prænominato abbati et fratribus ablata omnia sine dilatione restituant, de damnis et injuriis congruam
B satisfactionem exhibeant, et ab eorum molestatione ac gravamine indebito ulteriùs omnino quiescant : ita quòd ab omnipotenti Domino indeficiens propter hoc præmium feliciter valeas adipisci, et nos clementiæ tuæ uberrimas exinde gratias exsolvere teneamur. Nos enim præfatum Comitem et matrem suam per nostras literas monuimus, ut errata corrigere studeant, et à talibus de cætero penitùs conquiescant. Datum apud Clarum-montem, nonis junii.

CLXXI. *Ad HUGONEM Senonensem archiepiscopum.*

Guillelmum Comitem Nivernensem compescat à divexando Vizeliacensi monasterio.

Spicileg. in-4.° t. III, p. 597; in-fol tom. II, p. 545; Labbe, ibid. col. 1371. An. 1165.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Senonensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. AD tuæ fraternitatis notitiam pervenisse credimus quomodo vir nobilis Comes Nivernensis et mater
C sua in Vizeliacense monasterium manus suas ampliùs solito aggravaverunt, et Dei ac B. Mariæ Magdalenæ, cujus corpus in eodem monasterio requiescit, timore ac reverentiâ omnino postpositâ, equitaturas, boves, asinos et pecora, tam monasterii quàm exteriorum obedientiarum, per servientes suos rapere et exinde abducere minimè formidaverunt. Abbati quoque ejus loci jamdictus Comes minas et insidias circumponit, ita quòd de monasterio sine proprii corporis periculo et timore exire non audeat. Unde, quoniam monasterium illud ad jus et proprietatem B. Petri ac nostram noscitur specialiter pertinere, et non modicum membrum ecclesiæ Romanæ existit, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, sicut gratiam B. Petri et nostram caram habes, memoratum Comitem et matrem suam sub velocitate cum omni diligentia studeas convenire, et attentiùs exhortari quòd prænominato abbati et fratribus ablata omnia, cessante dilatione, restituant, de damnis
D et injuriis illatis congruam satisfactionem exhibeant, et ab eorum molestatione ac gravamine indebito ulteriùs omnino quiescant : alioquin, infra viginti dies post commonitionem tuam, per totam terram eorum omnia divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, penitùs interdicas; et si nec sic resipuerint, in personas illorum excommunicationis sententiam non differas promulgare :

(a) Hæc gravamina fusè admodum enarrat Hugo Pictavinus in Historia Vizeliac. quæ videsis apud Acherium, t. II Spicil. in-fol. p. 544. Deinde prosequitur : « His auditis, condoluit Alexander et omnis » Romana ecclesia, scripsitque Comiti ut illata » damna monasterio Vizeliac. emendaret, et denuo » ab infestatione ejus abstineret; quòd si quid juris » habere se adversùs abbatem putaret, præsentiæ » suæ in octavis Pentecostes apud Clarum-montem » se exhiberet, ibi primùm abbati satisfacturus, et » sic ab eo jus debitum recepturus. Comes autem » apostolicum mandatum penitùs contempsit; in» super etiam abbati insidias prætendens, ita eum » inclusit, quòd nec illius equi aquatum ire possent. » Misit ergo abbas Joannem clericum suum ad » Alexandrum : sed et Comes, dissimulans contemp» tum, misit et ipse Theobaldum decanum Niver» nis, et Humbertum archidiaconem, et Bernardum » priorem S. Stephani, quos apostolicus Pontifex » benignè suscipiens, requisivit utrùm sufficientes » responsales pro Comite advenissent. Sed cùm ex» cusationem potiùs quàm juris executionem prætu» lissent, absolutos remisit, scribens per eos Comiti » quatenus infra octo dies postquam literas suas » recepisset, abbati et fratribus monasterii Vizelia» censis ablata restitueret, captos burgenses et » eorum obsides liberos absolutosque dimitteret, » et ipsis stratæ publicæ, quam à longè retroactis » temporibus habuisse noscebantur, ingressum et » egressum liberum habere permitteret; deinde » apostolico se conspectui præsentaret, ut inter » eum et prænominatum abbatem ac fratres com» poneret : quòd si ei grave videretur, scilicet » apostolicam adire præsentiam, ad Senonensis et » Bituricensis archiepiscopi præsentiam cum abbate » accederet, qui inter eos pacem et concordiam » reformarent. Porrò Bituricensi et Senonensi archi» episcopis scripsit formam præscripti mandati ad » Comitem, præcipiens eis ut, si Comes mandato » illius staret, congruam compositionem inter abba» tem et Comitem facerent; sin autem præcipiendo » mandavit soli Senonensi, ut secundùm tenorem » aliarum literarum procederet, quarum continentia » ita se habet. » Vide sequentem epistolam.

venerabilibus fratribus nostris Eduensi, Lingonensi, Autissiodorensi et Nivernensi episcopis per scripta tua significans, et firmiter eisdem ex parte nostra injungens, ut sententiam à te in supradicti Comitis vel matris suæ terram aut personas eorum prolatam usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter studeant observare. Nos enim ipsis per scripta nostra mandamus ut ex quo super hoc literas tuas receperint, id fideliter studeant adimplere *(a)*. A

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1372.

CLXXII. *Ad HENRICUM Eduensem, GALTERIUM Lingonensem, ALANUM Autissiodorensem et BERNARDUM Nivernensem episc.*

Interdicti sententiam in Comitem Nivernensem prolatam, in suis parochiis observari faciant.

An. 1165, 5 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Eduensi, Galterio Lingonensi, Alano Autissiodorensi et Bernardo Nivernensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. AD vestræ fraternitatis notitiam (*ut suprà, in epistola superiori, usque ad hæc verba*, ecclesiæ Romanæ existit); venerabili fratri nostro Senonensi archiepiscopo dedimus in mandatis, ut memoratum Comitem et matrem suam sub velocitate cum omni diligentia studeat convenire, et attentiùs exhortari quòd prænominato abbati et fratribus ablata omnia, cessante dilatione, restituant, de damnis et injuriis illatis congruam satisfactionem exhibeant, et ab eorum molestatione et gravamine indebito ulteriùs omnino quiescant: alioquin per totam terram eorum omnia divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, primitus interdicat; et si nec sic resipuerint, in personas illorum excommunicationis sententiam non differat promulgare: vobis per sua scripta significans, et firmiter ex parte nostra injungens, ut sententiam ab eo in supradicti Comitis vel matris suæ terram aut personas eorum prolatam usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observare curetis. Ideoque fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus, cùm ejus super hoc literas *(b)* receperitis, quod ab eo exinde statutum fuerit, sicut gratiam B. Petri ac nostram caram habetis, firmiter teneatis, et per vestras parochias faciatis inviolabiliter observari: alioquin nos in nostri transgressorem mandati, id, auctore Domino, duriùs corrigemus. Datum apud Clarum-montem, nonis junii. B C

Spicileg. ibid. Labbe, ibid. col. 1373.

CLXXIII. *Ad GUILLELMUM abbatem et monachos Vizeliacenses.*

Certiores eos facit se ad Ludovicum VII Francorum Regem et alios pro ipsis scripsisse.

An. 1165, 5 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Guillelmo abbati et fratribus Vizeliacensibus salutem et apostolicam benedictionem. SUSCEPTIS literis vestris, ac diligenter perspectis tribulationibus et angustiis vestris, quas earum continentia exprimebat, paternæ mentis affectu interiùs condoluimus, sicut qui monasterium vestrum proprium patrimonium B. Petri esse cognoscimus, et vos sicut speciales et devotos ecclesiæ filios certiori in Domino caritate diligimus, et vestris profectibus prompto animo aspiramus. Inde siquidem fuit quòd carissimo in Christo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Regi, venerabilibus quoque fratribus nostris Hugoni Senonensium archiepiscopo, Eduensi, Lingonensi, Autissiodorensi et Nivernensi episcopis, nobili etiam viro Comiti Nivernensi et Comitissæ matri ejus, pro negotio vestro scripta nostra dirigimus, sicut ex eorum transcriptis vobis evidentiùs innotescet: vos autem ad hæc corrigenda studium et operam adhibeatis, et per claustri ac religionis observantiam jugiter orationi vacantes, clametis in cœlum, ut omnipotens Dominus his malis citò finem imponat, et vobis pacem et optatam tranquillitatem concedat. Datum apud Clarummontem, nonis junii. D E

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 715.

CLXXIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

De quadam argenti summa nepoti domini Papæ solvenda.

An. 1165, 7 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium

(a) Pergit Vizeliacensis historicus: *Igitur Hugo Senonensium archiepiscopus, secundùm mandatum apostolicum, &c.* Tomo nostro XII, p. 334.

(b) Prolatam à se in Comitem et matrem ejus sententiam significavit Hugo literis suis quas edendas curavimus, suprà, p. 714.

A *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster Fulco, ecclesiæ tuæ canonicus, nobis ex parte tua proposuit, quòd centum quinquaginta libras pro quodam fratre tuo exsolveres, quas nos dilecto filio nostro Eustachio, magistro fratrum militiæ Templi, mandavimus assignari. Verùm, quoniam easdem CLVIII latoribus præsentium, pro mutua pecunia quam ab illis pro necessitatibus ecclesiæ Romanæ accepimus, tenemur exsolvere; fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, si ipsas prædicto magistro nondum assignasti, præfatas centum et quinquaginta et octo libras, quas dilecto filio C. nepoti nostro liberalitas tua promisit, facias assignari, et quid inde feceris nobis per literas tuas significes. Data apud Clarum-montem, VII idus junii.

CLXXV. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 624; Labbe, ibid. col. 1350; Antiq. de S. Aignan, pr. p. 51.
An. 1165, 25 junii.

B Declarat R. S. Aniani cantorem meritò fuisse officio ac beneficio suo ab apostolica sede privatum.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. PERVENIT ad audientiam nostram, magnificentiæ tuæ fuisse suggestum, quòd nullâ ratione freti, sed de propria voluntate ac motu animi, dilectum filium nostrum R. *(a)* quondam ecclesiæ B. Aniani cantorem, officio ac beneficio cantorio privavimus. Unde regia volumus magnitudo indubitatâ veritate cognoscat, quòd de rigore justitiæ, et de consilio omnium fratrum nostrorum qui præsentes erant, et non de aliquo impetu animi, eumdem R. ab honore illo deposuimus, circa quem pietatis et misericordiæ mansuetudine moti, sibi præbendam et præposituram in eadem B. Aniani ecclesia dimisimus, et famæ integritatem sibi conservavimus. Quapropter regiam serenitatem C rogamus quatinus pro honore illo ei restituendo nos tuis precibus nullâ ratione sollicites, nec aliorum super hoc preces exaudias. Datum apud Clarum-montem, VII kal. julii.

CLXXVI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, ibid. p. 459; Labbe, ibid. col. 1335.

Commendat ei Cadurcum archidiaconum Bituricensem, et de rebus Germanicis bene sperare jubet.

An. 1165, 30 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUM filium nostrum C. * archidiaconum Bituricensem, clericum tuum, quem nobiscum de regia serenitate confisi hucusque retinuimus, ad te duximus remittendum; et ipsum excellentiæ tuæ attentiùs commendantes, magnificentiam tuam per apostolica scripta D rogamus atque monemus quatinus, pro reverentia B. Petri ac nostra, et illius devotionis ac fidelitatis obtentu quam circa regiam celsitudinem multipliciter gerit, diligere ac manutenere intendas, et in sua justitia de consueta clementia confovere. Ad hoc, quoniam te sicut carissimum et specialem ecclesiæ filium, et catholicum Principem ac Regem christianissimum, de statu ecclesiæ et nostro sollicitum et studiosum existere minimè dubitamus, et de novis illis quæ de Allemannia nuper venerunt mœstitiam aliquam concepisse *(b)*, magnitudinem tuam rogamus atque

* Cadurcum.

(a) Remiba vocabatur ille, ut constat ex hac Arnulphi Lexoviensis ad Alexandrum epistola, inter editas 45 : « Dominus Remiba Aurelianensis, » amicus noster est, mutuisque obsequiis plurimâ » nobis invicem sumus caritate conjuncti. Inde est » quòd nostris ad præsens apud majestatem vestram » precibus petiit adjuvari, eâ nimirum fiduciâ, quia » novit quòd vota nostra apud benignitatem vestram » desideratum sæpiùs consequuntur effectum. Privavit eum sententia vestra præcentoriâ quam » habebat, pro delicto quodam quod ipse, sicut » asserit, nec de malitia qualibet, sed de sola » simplicitate commisit. Existimavit enim factum » illud ad tenorem juramenti publici non spectare, » neque se religionem credidit excedere sacramenti, » si non communicabat aliis quod singulariter de » sola ipsius voluntate pendebat. Conventus autem » à fratribus, non restitit improbè, nec superbè » respondit; sed statim errorem suum, si tamen error » erat, ad publicam voluit corrigere voluntatem : » in quo, si certum est nec præcessissè malitiam, » nec superbiam successisse, delicti quantitas fines » clementiæ non excedit, poteritque ex hoc nunc » Romani Pontificis misericordia subvenire, in qua » nobis divina bonitas et remedium salutare constituit et refugium singulare. Siquidem quantùm ad » culpam satis vindicatum est, quia homini verecundo ad majorem pœnam confusio quàm magna » etiam detrimenta procedit. Porrò, cùm ei ad veniam simplicitas, nihilominus ad gratiam devotio » suffragatur; quia verum est ipsum semper Romanæ » ecclesiæ, secundùm facultatem suam, humilibus » obsequiis inservisse. Pro omnibus itaque quæ prædicta sunt, fiducialiter accedimus ad rogandum, » et quia gloriosum nobis erit tantum à dignatione » vestra beneficium impetrasse, et jocundum aliquid » consolationis amico in tanta amaritudine perquisisse. »

(b) De comitiis scilicet Herbipolensibus. Audiendus porrò chronographus Reicherspergensis ad

monemus quatinus à Domino confortatus speres pleniùs, et confidas quòd ea quæ A ille persecutor ecclesiæ, qui cum ipsa simulatam semper pacem quæsivit, adversùs illam et in detrimentum ejus provenire credit, in suî ipsius verecundiam et erubescentiam procul dubio redundabunt. Sicut enim pro certo accepimus, et dilectus filius noster Maguntinus *(a)* electus serenitati tuæ poterit pleniùs intimare, de tota terra sua nonnisi tres absolutum juramentum præstare potuit coercere : alii siquidem multi sine ipsius licentia discesserunt; et illi qui cum conditione jurarunt, jam sunt à conditione opposita absoluti. Cætera prænominatus archidiaconus sublimitati tuæ vivâ voce latiùs explicabit. Data apud Anicium, 11 kal. julii.

CLXXVII. *Ad GILBERTUM Londoniensem episcopum.*

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. I, ep. 37, p. 56; Labbe, Concil. tom. X, col. 1198.
An. 1165, 10 julii.

Henricum Angliæ Regem moneat ut à multis ab eo pravè gestis temperet, et ex denario S. Petri pecuniarum sibi subsidium provideat. B

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gilberto Londoniensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. A memoria tua non credimus excidisse qualiter carissimus in Christo filius noster Henricus, illustris Rex Anglorum, multâ olim à nobis precum instantiâ requisivit ut ab Herefordensi ecclesia, cui præeminebas, de te in Londoniensem ecclesiam translationem fieri concederemus. Utque suæ petitioni super hoc impartiremur assensum, necessitatem communem * et utilitatem pariter proponebat, asserens quòd civitas illa quasi regia sedes existeret; et quia te cunctæ religionis et discretionis virtute crederet præeminere, consilio tuo super his quæ saluti animæ suæ expedirent, et ad regni augmentum pariter et conservationem spectarent, spiritualiter et temporaliter uti volebat, et ideo magis proximum te desiderabat et familiarem habere. Unde nos attendentes quàm utiliter prudentia et religio tua saluti ejusdem Regis et regni posset consulere, et quanta ex eo valeat C ecclesiæ Dei utilitas et commoditas provenire, libenter suis precibus acquievimus, et te concessimus in Londoniensi ecclesia promoveri. Et ideo quantò benigniùs ac faciliùs ejus beneplacitum et voluntatem complevimus, et tuæ pariter exaltationi intendimus et honori, tantò probitas tua circa incrementum et conservationem ecclesiæ ampliùs deberet eniti, et attentiùs circa hoc ac efficaciùs laborare, ut fructum quem nobis idem Rex proposuit et nos speramus, exhibitione operis et ipsâ rerum experientiâ cognoscamus.

* *Al.* imminentem.

Quomodo autem prædictus Rex à devotione ecclesiæ, ab eo quod solebat, animum et mentem averterit, et eam in multis, sicut in appellationibus nostris *(b)*, communicando etiam schismaticis et nominatim excommunicatis, et confœderando se eis, et in eo etiam quòd venerabilem fratrem nostrum Thomam Cantuariensem archiepiscopum de regno suo exire coegit, quasi persequi et impugnare videtur, te D non credimus ignorare. Quapropter sollicitudinem tuam rogamus, monemus atque mandamus, quatenus, adjuncto tibi venerabili fratre nostro Roberto *(c)* Herefordensi episcopo, eumdem Regem sollicitè commoneas et studiosâ exhortatione inducas ut, hujusmodi proposito prorsus relicto, in eo quod excessit, sicut dignum est, satisfaciat, à pravis actibus omnino desistat; Creatorem suum puro corde diligat, matrem suam sanctam Romanam ecclesiam solitâ veneratione respiciat, nec eam visitare volentes inhibeat, appellationes ad eam factas nullomodo impediat; et prædictum fratrem nostrum archiepiscopum ad sedem suam benignè revocans et reducens, in

annum 1165. *Mense maio ejusdem anni*, inquit, *in diebus Pentecostes, quod evenerat tunc* X *kal. julii* (legendum *junii*), *Imperator curiam celebravit in civitate Wirziburgensi, quæ etiam Herbipolis dicitur, ubi episcopi et electi ferè* XL *de regno Teutonico juraverunt obedientiam Paschali* (pseudo-pontifici) *et ejus successoribus, ipso Imperatore primùm et ante omnes jurante idipsum super evangelia et reliquias, postea episcopis, et inde omnibus regni Principibus qui præsentes aderant. Postea autem multi episcopi et Principes qui ibi non aderant, idem juraverunt. Tenor autem juramenti hic erat, ut videlicet, decedente Paschali, nullum in Papam reciperent, nisi unum de ipsius fautoribus aliquem; et ut, obeunte Imperatore, nullus in Regem aut Imperatorem levaretur, nisi qui illam partem defenderet et manuteneret contra Romanam ecclesiam; et ut episcopi qui jurarent, idem juramentum ab omnibus suis prælatis et subditis exigerent; et quicumque non juraret, omni ecclesiastico honore et beneficio, postremò et omnibus bonis et possessionibus privaretur.* Vide suprà, p. 833, anonymi epistolam ad Alexandrum.

(a) Chuonradus, frater Ottonis Palatini Comitis, de quo idem chronographus ad an. 1165 : *Electus Moguncianensis dominus Chuonradus, qui antè obedientiam fecerat per se Alexandro, dum iret ad limina S. Jacobi, solus ferè nocte de curia fugiens propter juramentum, venit in Franciam ad Alexandrum, et ibi exulabat.*

(b) Labbe, *sicut appellationibus et visitationibus vestris.*

(c) Roberto de Meliduno, qui *sperabatur quòd esset redempturus Israël, à servitute liberaturus ecclesiam*, inquit S. Thomas in epistola 40 libri I.

A B. Petri et nostra reverentia firmus immobilisque consistat, et ad opera misericordiæ ac pietatis intendat; ecclesias verò et ecclesiasticas personas tam regni quàm terræ suæ, nec per se gravet, sicut facere dicitur, nec à quoquam gravari permittat, sed eas diligenter manuteneat et regiâ protectione conservet: ut ille per quem Reges regnant, temporale ei regnum conservet in terris, et sempiternum largiatur in cœlis. Licèt enim nos eum pro multa devotione et multis obsequiis nobis tempore necessitatis impensis, sicut excellentissimum Principem et inclytum Regem, affluentiori caritate diligamus, et ad ejus honorem, exaltationem pariter et augmentum (quantumvis ipse aliter opinari videatur) ferventiori studio adspiremus; ei tamen proponas quòd, nisi maturiùs ista correxerit, timendum sibi erit ne et Deus ei pro his omnibus graviter irascatur, et in eum atque suos debeat duriùs vindicare, et nos ipsi id non poterimus diutiùs in patientia sustinere. Nec ista pro nobis
B quantùm pro ejus salute et utilitate proponimus, qui magnifica devotionis et liberalitatis obsequia, quæ nobis, sicut diximus, tamquam Rex christianissimus exhibuit, sæpè ad memoriam reducentes, ejus gloriam et magnificentiam diligimus, et salutem suam et regni atque suorum totis affectibus exoptamus.

Ad hæc, de tuæ religionis et honestatis prudentia pleniùs confidentes, ecclesiæ negotia experientiæ tuæ fiducialiùs committimus exsequenda. Inde siquidem est quòd fraternitati tuæ præsentium auctoritate mandamus, ut denarium B. Petri præsentis anni per totam Angliam fideliter recolligi facias, et eum ad nos quàm citiùs poteris transmittere non postponas. Rogamus etiam discretionem tuam ut, quousque præscriptum denarium recolligas, de pecunia tua vel aliunde mutuò acquisita, nobis interim studeas utiliter providere, et illam infra proximas kalendas augusti nobis transmittas, eamdem postea de memorato denario recepturus: quod ita gratum
C nobis et acceptum existet, quasi ipsam nobis dono concederes. Datum apud Clarummontem, VII idus julii.

CLXXVIII. *GILBERTI Londoniensis episcopi ad ALEXANDRUM.*

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. 1, ep. 38, p. 58.

Responsa Angliæ Regis ad superiorem epistolam transmittit.

An. 1165.

PATRI suo et domino, summo Pontifici Alexandro, frater Gilbertus Londoniensis ecclesiæ minister, debitum sinceræ caritatis et humilis obedientiæ famulatum. MANDATUM vestrum, Pater in Christo carissime, debitâ veneratione suscipientes, illico filium vestrum dominumque nostrum carissimum, illustrem Regem Anglorum, etsiin ipsis jam Walliæ finibus *(a)* agentem exercitum, adivimus, et, adjuncto nobis venerabili fratre nostro Roberto Herefordensi episcopo, juxta vestri formam man-
D dati diligenter et attentè convenimus. Cui singula quæ vestris literis sunt nobis expressa ante oculos ponentes, ipsum obsecrando, et quantùm regiam decebat majestatem, arguendo, constanter et instanter hortati sumus ut de propositis sibi satisfaceret, et si à rationis tramite deviaverat, ad viam veritatis et justitiæ redire vestrâ per nos revocatus admonitione non tardaret; à patre piè commonitus, à pravis actibus omnino desisteret, et Dominum puro corde diligeret, et matrem suam sanctam Romanam ecclesiam solitâ veneratione respiceret, nec eam visitare volentes inhiberet, appellationes ad eam factas non impediret; et patrem nostrum dominum Cantuariensem benignè revocans et reducens, in B. Petri ac vestra reverentia firmus immobilisque persisteret; et pietatis intendens operibus, ecclesias et ecclesiasticas personas tam regni quàm terræ suæ, nec gravare per se, nec per alium gravari permitteret, sed ipsas diligens regiâ protectione conservaret; ut ille per
E quem Reges regnant, temporale sibi regnum conservaret in terris, et æternum largiretur in cœlis: alioquin, nisi monitis salutaribus acquiesceret, Sanctitas vestra, quæ hucusque patienter sustinuit, ulteriùs in patientia sustinere non posset.

Ipse verò correptionem vestram multâ gratiarum actione suscipiens, multâ animi temperantiâ, multâque modestiâ consequenter respondit ad singula; in primis asserens mentem suam à vobis nullatenus se avertisse, nec id unquam propositi mente

(a) Gervasius Dorobernensis ad an. 1165, *Rex Henricus,* inquit, *quò faciliùs domini Papæ vel etiam Cantuariensis archiepiscopi, si fortè promulgaretur, declinaret sententiam, coadunato exercitu copioso, ad debellandam Walliam profectus est. Illis verò validè resistentibus, parum vel nihil profecit; multos tamen ex suis, tam milites quàm pedites, perdidit, et reversus est.* Inter scriptores Angliæ decem apud *Twisden*, col. 1398.

concepisse, quin, dum paternam sibi gratiam exhibueritis, vos ut patrem diligat, et A sanctam Romanam ecclesiam ut matrem veneretur et foveat, et sacris jussionibus vestris, salvâ sibi suâ regnique sui dignitate, humiliter obtemperet et obediat. Quòd si vos jam aliquamdiu solitâ reverentiâ non respexit, hanc hujus rei causam asserit, quòd, cùm vobis in necessitate toto corde, totâ mente, totis viribus adstiterit, sibi postmodum per nuncios in necessitate recurrenti ad vos dignè pro meritis Sanctitas vestra non respondit; sed in omni ferè petitione sua se repulsam sustinuisse conqueritur et erubescit. De paterna tamen confisus gratia, quæ filium cùm volet exaudiet, vultus sperans et exspectans lætiores, in B. Petri ac vestra, ut dictum est, fidelitate immobili constantiâ perseverat. Inde est quòd Sanctitatem vestram visitare volentem nullum prorsus impediet, sed nec hactenus, ut asserit, impedivit.

In appellationibus, ex antiqua regni sui constitutione, id sibi vindicat honoris et oneris, ut ob civilem causam nullus clericorum regni sui ejusdem regni fines B exeat, nisi an ipsius auctoritate et mandato jus suum obtinere queat, experiendo cognoscat. Quòd si nec sic obtinuerit, ad excellentiam vestram, ipso in nullo reclamante, cùm volet quilibet appellabit. In quo si juri vel honori vestro præjudicatur in aliquo, id se totius ecclesiæ regni sui consilio correcturum in proximo, juvante Domino, pollicetur.

Imperatorem illum, etsi schismaticum noverit, à vobis tamen excommunicatum esse non rescivit. Quòd si renunciatione vestrâ resciret, si fœdus illicitum cum ipso aut alio quolibet iniit, et hoc ecclesiæ regni sui judicio simul et consilio se correcturum promittit.

Patrem nostrum dominum Cantuariensem suo se regno nequaquam expulisse asserit, unde sicut abscessit ultroneus, sic ad ecclesiam suam, cùm sibi sederit animo, plenâ pace reverti sibi libitum erit: dum tamen in satisfaciendo super his unde C conqueritur, regias sibi, et in quas ipse juratus est, velit dignitates integrè conservari. Si qua verò ecclesia vel ecclesiastica persona ab ipso vel à suis se gravatum ostenderit, satisfactioni plenæ totius ecclesiæ judicio paratus erit.

Hæc à domino Rege in responsis accepimus: qui utinam ad omnem voluntatem vestram ulteriùs aliquid accepissemus! Eadem verò sublimitati vestræ notificanda duximus, ut ex ipsius responsis advertat vestra discretio quo negotium hoc fine concludat. Causam namque suam dominus Rex plurimùm sibi justificare videtur, cùm in omnibus quæ dicta sunt, ecclesiæ regni sui consilio simul et judicio se pariturum, et patris nostri domini Cantuariensis reditum, juxta quod dictum est, se nullatenus impediturum pollicetur. Unde vestræ supplicandum æstimavimus excellentiæ quatenus, illud præ oculis habentes, *Calamum quassatum non conteres, et linum fumigans non extingues,* [Isaï. XLII, 3.] zelum illum sanctum, qui ad ulciscendam omnem D quæ ecclesiæ Dei irrogatur injuriam laudabiliter igne divini Spiritûs accensus est, si placet, ad tempus intra fines modestiæ cohibeatis, ne, vel interdicti sententiam, vel ultimum præcisionis elogium proferendo, ecclesias universas subverti miserabiliter doleatis, et tam Regem ipsum quàm innumeros cum eo populos à vestra (quod absit!) obedientia irrevocabiliter avertatis. Bonum est membrum capiti cohærere vel saucium, quàm à corpore sequestrari jam præcisum. Redeunt ad sanitatem saucia, sed corpori vix coalescunt jam præcisa. Adducit desperationem præcisio; restituit sanitatem vulneri sæpè medicantis operatio. Quid enim si sermo vester nondum plenè capit aut capitur? numquid divina desperanda est gratia, quin citò, cùm volet, et capiat et capiatur? numquid abbreviata est manus Domini, ut salvare nequeat; aut auris ejus aggravata, ut non exaudiat? Currens ille sermo Domini velociter statim cùm vult, immutat omnia, et sanctorum precibus dat insperata: E sanguis regius tum se demum permittit vinci, cùm vicerit; nec verecundatur cedere, cùm superaverit. Mansuetudine tolerandus est, monitis et patientiâ superandus. Quid enim si jacturam quamdam temporalium invehit* exhibita in tempus patientia? non enim est dubium severitati detrahendum fore, cùm strages imminet populorum; et cùm tempestas ingruit, in mare debere multa projici, ut ad portum valeat navis salva perduci.

[* f. impedit.]

Insipienter, attamen in caritate non ficta, sic loquimur. Si sic rei finis exstiterit, ut, amissis suis, dominus Cantuariensis exilium juge sustineat, et vestris (quod absit!) mandatis ulteriùs Anglia non obediat, fuisset satius in tempus sustinuisse, quàm

A quàm tanto zelo severitati deservisse. Quid ? etiamsi plures è nobis ab obedientia vestra persecutio separare non poterit, non deerit tamen qui genu curvet ante Baal, et de manu idoli pallium Cantuariæ, non habito religionis aut justitiæ delectu, suscipiat; nec deerunt qui sedes nostras occupantes et cathedras insidentes, ipsi totâ devotione mentis obediant. Jam multi præmasticant ad talia, optantes ut veniant scandala et directa ponantur in prava. Unde non propria, Pater, plangimus aut ploramus incommoda; sed, nisi his malis occurritis, fœdam ecclesiæ Dei subversionem imminere cernentes, pertimescimus ne citiùs ob vitæ tædium optemus periisse diem quâ ad hujusmodi spectacula nati sumus.

De cætero, super censu B. Petri nemo nobis in regno vel de modico respondisset, nisi dominus Rex mandatum super hoc in commune dedisset. Ejus verò mandato, statuto antiquitus termino colligetur, et Sanctitati vestræ per manum nostram, B juvante Domino, transmittetur.

CLXXIX. *ALEXANDRI ad Aureliacenses Monachos.*

Baluzii Miscel. t. IV, p. 466.

Scribit se commisisse Ruthenensi et Caturcensi episcopis causam quæ illis erat cum episcopo et canonicis Albiensibus super ecclesia Viancii, &c.

An. 1165, 1 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis Aureliacensibus salutem et apostolicam benedictionem. CAUSAM quæ inter vos et venerabilem fratrem nostrum episcopum et canonicos Albienses super ecclesia Viancii *(a)*, et super aliis quibusdam ecclesiis, necnon et super aliis quibusdam querelis quas adversùs vos habent, agitari dignoscitur, venerabilibus fratribus nostris Ruthenensi et Caturcensi episcopis commisimus audiendam, et, appellatione remotâ, fine con- C gruo terminandam. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus quatenus, cùm ab eis propter hoc fueritis evocati, eorum præsentiam adeatis, et quidquid inter vos exinde judicaverint, sine appellatione suscipiatis firmiter et servetis. Datum apud Montempessulanum, kal. augusti.

CLXXX. *Ad Ruthenensem et Caturcensem Episcopos.*

Ibid. p. 467.

Causam de ecclesia Viancii judicandam illis committit inter episcopum et canonicos Albienses et Aureliacenses monachos.

An. 1165, 1 augusti.
[1] Hugoni.
[2] Geraldo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Ruthenensi[1] *et Caturcensi*[2] *episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* CAUSAM quæ inter venerabilem fratrem nostrum episcopum et canonicos Albienses et monachos D Aureliacenses super ecclesia Viancii et super quibusdam aliis ecclesiis, necnon super aliis quibusdam querelis quas adversùs se habent, agitari dignoscitur, discretioni vestræ, de qua plenè confidimus, audiendam committimus, et, remoto appellationis obstaculo, fine congruo terminandam. Quocirca fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, cùm exinde fueritis requisiti, utramque partem ante vestram præsentiam convocetis, et, rationibus hinc inde auditis pleniùs et cognitis, eamdem causam mediante justitiâ sine appellationis remedio decidatis. Datum apud Montempessulanum, kal. augusti.

CLXXXI. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 615; Labbe, Concil. tom. X, col. 1336.

Thomæ Cantuariensi archiepiscopo exuli det aliquem episcopatum, aut abbatiam, si vacaverint.

An. 1165, 6 augusti.

E *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem.* QUALITER venerabilis in Christo frater noster Thomas Cantuariensis archiepiscopus, pro tuenda ecclesiæ libertate et devotione nostra, à sede propria decreverit potiùs exulare, quàm in detrimentum nostrum et jacturam ecclesiæ ullatenus consentire; ad quas etiam necessitates ipsum cum aliis prudentibus et discretis viris, qui eum etiam in adversitate tam laudabiliter quàm fideliter imitantur, si (quod Deus avertat!) diù persecutio duraverit, oporteat devenire, tua satis excellentia recognoscit. Unde, licèt regiam magnitudinem ad opera pietatis ita noverimus semper esse intentam,

(a) S. Eugenii de Viancio. Hujus verò controversiæ pleniorem narrationem vide tomo nostro XIV, p. 49.

ut, etiam cessantibus nostris precibus, his qui pro Deo et justitia et unitate catholica A persecutionem sustinent, solâ pietate monitus auxilium conferas et solamen, quod etiam in ipso fratre nostro jam maximè experti sumus, tamen regiam magnitudinem sollicitis in Domino precibus exoramus, monemus et exhortamur attentiùs, quatinus obtentu divinæ pietatis, et pro reverentia B. Petri ac nostra, considerato etiam quòd, redditâ nobis et sibi à Deo pace, plurimùm obsequii et honoris per eum tuæ poterit excellentiæ provenire, si quem episcopatum aut abbatiam in regno tuo interim vacare contigerit, sibi ad sustentationem suî et suorum, donec pax de cœlo nobis desiderata donetur, regia liberalitas faciat assignari. Ex hoc enim et Deum te credimus indubitanter habere debere propitium, et nos ipsos in hoc tibi satis reddes obnoxios. Datum apud Montempessulanum, VIII idus augusti.

Gariel, Series præsul. Magallon. p. 139 edit. 1652.

CLXXXII. *Ad JOANNEM episcopum et Canonicos Magalonenses.* B

Restitui faciant priori S. Mariæ altare et oblationes ecclesiæ S. Salvatoris, olim ab Adriano IV concessas Guillelmo domino et populo Montispessulani, ad ecclesiam relevandam.

An. 1165, 8 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Joanni episcopo et dilectis filiis canonicis Magalonensibus salutem et apostolicam benedictionem. SICUT ex literis *(a)* bonæ memoriæ Adriani, prædecessoris nostri, nobis innotuit, dilectis filiis nostris, nobili viro Guillelmo et populo Montispessulani oblationes altaris S. Salvatoris, ad ecclesiam relevandam, per quinque annos tali conditione tenendas idem prædecessor noster concessit, ut, eo tempore peracto, altare ipsum et oblationes ad manus dilecti filii nostri, prioris ecclesiæ S. Mariæ, sine alicujus contradictione redirent. Quia verò, præscripto termino jamdiu peracto, memorati viri altare illud et oblationes adhuc detinere dicuntur, discretioni vestræ per apostolica scripta man- C damus quatenus, juxta memorati prædecessoris nostri statutum, tam altare prædictum quàm oblationes in manus et potestatem præfati prioris, nisi ea fortè de assensu et voluntate ipsius valeant retinere, omni occasione et excusatione cessante, restituere faciatis. Datum apud Montempessulanum, VI idus augusti, pontificatûs nostri anno quarto *(b)*.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 622; Labbe, Concil. tom X, col. 1347; Gal. Christ. t. VIII, instr. col. 339; Bulæus, Hist. universit. Paris. t. II, p. 334.

An. 1165, 19 augusti.

CLXXXIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Willelmum, electum Carnotensem episcopum, Regi commendat: hortatur ut sit constans in defendenda ecclesiæ causa adversùs Fredericum Imperatorem.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUM filium D nostrum W.* Carnotensem electum ad nostram præsentiam venientem, tum magnificentiæ tuæ obtentu, tum totius sanguinis sui respectu, et suæ honestatis ac probitatis intuitu, paternâ benignitate suscepimus, et ipsum dum apud nos fuit, prout decuit, honestè ac benignè tractantes, in suis petitionibus prompto animo curavimus exaudire. Eum itaque cum amoris nostri et gratiæ plenitudine ad propria remittentes, licèt de superabundanti quodammodo videatur, regiæ excellentiæ propensiùs commendantes, serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur attentiùs, quatinus ipsum pro reverentia B. Petri ac nostra, et suæ nobilitatis ac devotionis intuitu, diligere, manutenere propensiùs et honorare intendas, et in justitia sua et commissæ sibi ecclesiæ attentiùs confovere: ut ipse idem circa regiam magnificentiam devotior omni tempore et fidelior debeat apparere, et nos quoque excellentiæ tuæ teneamur propter hoc gratiarum actiones uberrimas exhibere. Rogamus ad hæc celsitudinem tuam, et in Domino commonemus, quatinus causam E ecclesiæ, quam velut propriam suscepisti tuendam, manutenere satagas et viriliter defensare, et ad exaltationem et incrementum ecclesiæ, sicut hactenus magnanimiter fecisse dignosceris, studium et operam constanter impendas, et ad hoc, sicut Rex christianissimus et magnificus Princeps, modis omnibus elabores. Nec te F.* dicti Imperatoris mandata ullâ ratione commoveant, vel quâlibet occasione perturbent. Confidas enim in Domino, et in potentia virtutis ejus, quòd ecclesiæ suæ in proximo pacem et tranquillitatem restituet, et tam tu quàm cæteri ecclesiæ fideles,

* Willelmum.

* Frederici.

(a) Adriani literas vide suprà, p. 687.

(b) Insolens et erronea hæc pontificatûs clausula.

A immensæ jocunditatis lætitiâ perfruemini. Datum apud Montempessulanum, XIV kal. septembris.

CLXXXIV. *Ad* PONTIUM *Narbonensem et* HUGONEM *Tarraconensem archiepiscopos, Helenensem quoque et Gerundensem episcopos.*

Baluzii Miscel. t. II, p. 227.

Vetat ne mulier quam pater Guinardi Comitis de Rossilione sibi per adulterium copulaverat, et filius ex ea procreatus, de paterna hæreditate aliquid jure successionis vel ratione donationis propter nuptias vindicent.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Pontio Narbonensi et Hugoni Tarraconensi archiepiscopis, Helenensi[1] *quoque et Gerundensi*[2] *episcopis, salutem et apostolicam benedictionem.* SUGGESTUM nobis est et certâ quasi relatione monstratum, quòd pater nobilis viri G. *(a)* Comitis de Rossilione, B legitimâ uxore dimissâ, sibi aliam per adulterium copulavit : unde tam ipse quàm ejus adultera anathematis meruerunt vinculis innodari; et, sicut credimus, antecessor noster bonæ memoriæ Eugenius Papa prohibuit ne filii qui ex adultera susciperentur, in paternam succederent hæreditatem. Cæterùm, quoniam secundùm legum statuta filius est quem legitimæ nuptiæ demonstrant, nec filius, sed spurius dicitur qui de adulterio nascitur, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatinus ne ille jure successionis, vel adultera aliquid de suprascripta hæreditate ratione donationis propter nuptias sibi vindicent, districtiùs prohibeatis, et hoc fieri nullatenus permittatis; et si quis eidem G. super hoc injuriam vel molestiam inferre præsumpserit, cùm ad vos inde querela pervenerit, debitam de eo et plenam justitiam faciatis. Datum apud Montempessulanum, XIV kal. septembris.

An. 1165, 19 augusti.
[1] Artaldo.
[2] Guillelmo.

C

CLXXXV. *Ad G. Comitem de Rossilione.*

Ibidem.

Confirmat ei terram quæ hæreditario jure ipsi contigit, nullâ habitâ ratione filii ex adultera quam pater ejus, legitimâ uxore dimissâ, sibi copulaverat, procreati.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro G. Comiti de Rossilione salutem et apostolicam benedictionem. NOBILES et illustres personæ quantò se B. Petro et nobis majori devotione subjiciunt, tantò eas Romana ecclesia arctiori consuevit caritate diligere, et in justitiis et honoribus suis propensiùs confovere. Eapropter tuæ devotionis obtentu, et dilecti filii nobilis viri *Trencavel (b)*, avunculi tui, precibus inclinati, terram quæ te hæreditario jure contingit, nullâ tibi quæstione ab adultera vel ejus filio factâ, tibi auctoritate apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli unquam viro vel D feminæ liceat tibi paternam hæreditatem contra justitiam auferre vel illicitè perturbare. Si quis autem hoc temerè attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum apud Montempessulanum, XIV kal. septembris.

An. 1165, 19 augusti.

CLXXXVI. *Ad* GILBERTUM *Londoniensem episcopum.*

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. I, ep. 42, p. 65; Labbe, Concil. tom. X, col. 1197.

Scribit propositum suum esse Henricum Angliæ Regem, quem devotum sibi et Romanæ ecclesiæ, prout consueverat, existere literis suis significavit, in patientia et mansuetudine ad tempus sustinere.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Gilberto Londoniensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD circa ea quæ tuæ injunximus fraternitati efficax studium et diligentiam impendisti, et carissimum in Christo filium nostrum Henricum illustrem Anglorum Regem super incremento E et exaltatione ecclesiæ ac nostra fideliter sollicitare et commonere curasti, gratum omnimodis et acceptum habemus, et tibi exinde gratias uberrimas exsolventes, sollicitudinis tuæ prudentiam magnificis super hoc in Domino laudibus commendamus *(c)*. Quoniam verò eumdem Regem, tamquam filium carissimum et inclytum

An. 1165, 22 augusti.

(a) Girardi vel Guinardi dicti. Vide suprà, p. 677, Adriani epistolam.

(b) Raimundi *Trencavel*, vicecomitis Biterr. &c.

(c) « Credebatur tamen Londoniensem minùs » fideliter mandata prosecutum; quia cùm domino » Papæ rescripsisset super executione mandati sui et » responsione Regis, ecclesiasticæ severitatis animadversionem, quam in prævaricatores intendebat, dehortari non erubuit, ut ecclesia Cantuariensis perpetuum sui pastoris exilium, suumque » lugeret Anglia naufragium. Sed successor apostolorum et columna ecclesiæ non movebatur : noverat siquidem quis esset qui loqueretur, &c. » Ex Historia quadripartita, lib. II, cap. 21.

Principem, arctiori caritate diligimus, idcirco per te ac per venerabiles fratres nostros Rotomagensem archiepiscopum [1] et Herefordensem episcopum [2], necnon per carissimam in Christo filiam nostram, illustrem quondam Romanorum Imperatricem *, matrem ejus, sæpè ac sæpiùs ipsum sollicitandum duximus, et ad ecclesiæ devotionem multimodis exhortationibus provocandum. Gaudemus autem et exsultamus in Domino super ea devotione ejusdem Regis, quam tuis nobis literis *(a)* significasti. Cæterùm, quoniam eum volumus devotum ecclesiæ Dei esse et nobis, sicut ab ipso principio consuevit existere, rogamus fraternitatem tuam, monemus atque mandamus, quatenus ipsum diligenter ac sæpè et sæpiùs per te et alios commoneas, horteris modis omnibus et inducas, ut ad ejusdem ecclesiæ honorem pariter et exaltationem solito modo intendat, et causam ipsius strenuè foveat, manuteneat atque defendat; ecclesias verò et ecclesiasticas personas diligat et honoret, et eorum jura conservet; venerabilem quoque fratrem nostrum Cantuariensem archiepiscopum in amorem et gratiam suam reducat. Nos enim, si eam quam incœpit B. Petro in nobis reverentiam exhibuerit et honorem, eum ferventi affectione diligemus, et ad honorem et exaltationem ipsius, et conservationem regni sibi commissi, modis omnibus, prout decuerit, intendemus. Malumus enim ipsum in patientia et mansuetudine vincere, quàm eum aliquo modo gravare, quamdiu id poterimus sustinere. De cætero, probitatem tuam rogamus ut ex quo denarium B. Petri integrè recollegeris (ad quod te volumus studium et diligentiam impendere, sicut per alia tibi scripta* significavimus), ipsum dilecto filio nostro* abbati S. Bertini per fidelem nuncium sub omni festinatione destinare studeas, et hoc quàm citiùs poteris nobis significes. Datum in Gradu-mercurii, XI kal. septembris.

[1] Rotrodum.
[2] Robertum.
* Mathildem.
* Suprà, p. 839.
* Godescalco.

CLXXXVII. *Ad THOMAM Cantuariensem archiepiscopum.*

S. Thomæ Cantuar epist. lib. I, epist. 43, p. 68; Labbe, ibid. col. 1195.

Henricum Angliæ Regem usque ad proximum Pascha sustinendum esse significat, nullumque in personam ejus vel regnum interim gravamen inferat.

An. 1165.

ALEXANDER Papa Thomæ Cantuariensi archiepiscopo. QUONIAM dies mali sunt, et multa sunt pro qualitate temporis toleranda, discretionem tuam rogamus, monemus, consulimus et suademus, ut in omnibus tuis et ecclesiæ agendis te cautum, providum et circumspectum exhibeas, et nihil properè vel præcipitanter, sed maturè et graviter facias; ad gratiam et benevolentiam illustris Regis Anglorum recuperandam, quantùm salvâ libertate ecclesiæ et honestate officii tui fieri poterit, enitaris modis omnibus et labores; et usque ad proximum Pascha eumdem Regem sustineas, ita quòd nihil in eum vel terram ipsius usque ad præscriptum tempus studeas exercere. Tunc enim Dominus dabit tempora meliora, et tam tu quàm nos tutiùs poterimus in facto ipso procedere.

CLXXXVIII. *Ad ROTRODUM Rotomagensem archiepiscopum, et ejus Suffraganeos.*

Inter epist. l. S. Thomæ Cant. lib. I, epist. 90, p. 139.

Henricum Angliæ Regem commoneant ne à debita Romanæ ecclesiæ reverentia tepescat, utque Thomam Cantuariensem archiepiscopum ad ecclesiam suam revocet.

An. 1165.

ALEXANDER Papa Rotrodo Rotomagensi archiepiscopo, et suffraganeis ejus. QUANTA mala et quot incommoda per carissimum in Christo filium nostrum Henricum, illustrem Anglorum Regem, Romanæ ecclesiæ et nobis acciderint, postquam ex parte ab ejus devotione se absentavit, ex eo manifestè percipitur, quòd illi viro scelerato, perfido et crudeli, et hujus schismatis et erroris magistro, Reginaldo quondam cancellario communicans per suos quos ad Fredericum dictum Imperatorem *(b)* transmisit, occasionem et materiam præstitit, quòd idem Fredericus inductus est ad illud detestandum et profanum juramentum, immo perjurium faciendum. Nos autem hæc omnia post terga rejicientes, et magnifica et larga devotionis beneficia quæ à principio hujus turbationis nobis et ecclesiæ exhibuit, ante oculos semper habentes, ipsum per literas nostras, et demum per probos et honestos viros,

(a) Gilberti literas vide suprà, p. 839.

(b) Comitia Herbipoli agentem an. 1165, recipiendi gratiâ Paschalis antipapæ; qua de re vide Henrici scriptum ad Reginaldum Coloniensem archiepiscopum, quod incipit: *Diù desideravi justam habere occasionem recedendi à Papa Alexandro et à perfidis cardinalibus ejus, &c.* Inter epistolas S. Thomæ, lib. I, p. 106.

A paternâ sæpè benignitate monuimus, et animum ejus nisi sumus apostolicâ mansuetudine delenire, exspectantes quòd excessum suum recognosceret, et animi impetum regia clementia temperaret. Quia igitur, etsi non fuerit in schisma lapsus, tamen ecclesias et ecclesiasticas sui regni personas plus debito gravat, et eorum jura confundit atque perturbat, et omnia ad se trahere et sibi vindicare contendit, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, sibi hæc omnia fideliter proponentes, eum per omnipotentem Dominum et ex parte B. Petri et nostra commoneatis et exhortari curetis, quòd matrem suam Romanam ecclesiam consuetâ reverentiâ ac devotione cognoscat, et ecclesias et regni sui ecclesiasticas personas diligat et honoret; et venerabilem fratrem nostrum Thomam Cantuariensem archiepiscopum, qui ei fidelis est et devotus, et ad ecclesiam suam revocare studeat, et honorificè, sicut decet, tractare; jura quoque et bona ipsius et aliorum B regiâ protectione manuteneat et conservet. Si autem à suæ intentionis proposito declinare noluerit, indubitanter timere poterit ne Deus propter hoc in ipsum et posteros ejus graviter vindicet: neque nos id poterimus dissimulare, nec diutiùs impunitum relinquere; quoniam pater, quem diligit, illum corripit et castigat.

In eumdem modum Burdigalensi et suffraganeis ejus.

CLXXXIX. *Henrici II Angliæ Regis ad Cardinalium cœtum.*

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. II, epist. 41, p. 375; Baron. ad annum 1166, num. 28.

An. 1165.

Superioribus Alexandri literis apologiam suam opponit.

Super his quæ dominus Papa nobis *(a)* significavit, scilicet quòd ab amore et devotione Romanæ ecclesiæ mentem et animum averteramus, in primis respondemus, quòd prudentia vestra plenissimè cognovit quàm sincero affectu ecclesiam C Romanam et personam domini Papæ semper dilexerimus, et quanta pro eo fecerimus et sustinuerimus. Siquidem, ut cætera silentio prætereamus, cùm de ipsius susceptione controversia haberetur, ipsum non tracti recepimus, sed ad eum recipiendum alios licèt invitos traximus et compulimus. Nec nos animum nostrum à dilectionis elongavimus plenitudine; sed ipse qui, ut vobis * liquet, à retroactis temporibus nobis præter modum molestus exstitit, sicut operum in quamplurimis declaravit executio, et nunc maximè verbo et opere, scripto etiam, nostram (quod summopere Principum lædit animos) non desistit infamare personam, cùm scripto suo et verbo nos ecclesiæ persecutorem nominet et gravatorem appellet. Attendat autem dominus Papa quàm paternè erga nos egerit, qui nobis significavit quòd summa Principum debet esse cautela et sollicitudo famam suam conservare illæsam; nec paternum circa nos gerere videtur affectum, qui famæ nostræ adeò opere et sermone derogat. D Universitati itaque vestræ constare volumus quòd quidquid honoris, celsitudinis et potestatis habemus, regnum etiam et cætera quæ nostro commissa sunt regimini, singula à Domino et Creatore nostro nobis collata scimus et profitemur, et ipsi soli non quantas debemus, quoniam ad id non sufficimus, sed quas possumus gratiarum referimus actiones. Et utinam dominus Papa pro nobis Dominum deprecetur, ut Domino et Creatori nostro debitam exhibere possimus et sciamus devotionem et reverentiam, et ut ipsi servire, et ipsum diligere internâ * saltem quâ debemus portione valeamus! Sanè licèt quantùm ex debito tenemur ipsum diligere et venerari non possimus, affectum tamen et devotionem habemus ipsi in singulis deservire, in omnibus obsequi, in universis obedire. In integritate autem gratiæ et dilectionis domini Papæ libenter perseverare volumus et affectamus, si nobis et regno nostro eumdem honorem, et honoris et dignitatis conservationem E observaverit, quam sancti et honesti Romani Pontifices viris nobilibus et potentibus prædecessoribus nostris exhibuerunt. Verumtamen appellationes, quas proponit nos prohibuisse, et ne quis de regno nostro curiam Romanam visitaret, nos asserit inhibuisse, vestram nolumus latere prudentiam, quòd appellationes nec visitationes aliquatenus impedivimus, quin eo modo, eâ ratione, eo ordine fiant, quo temporibus prædecessorum nostrorum, virorum illustrium, juxta regni nostri consuetudines et dignitates solebant fieri, et sicut antiquiores et prudentiores regni nostri, tam clerici quàm laïci, recolunt et retractant.

* *Bar.* nobis.

* *Lup.* in tertia.

(a) Literas Alexandri ad Henricum Regem non habemus. Vide superiores quas ea de re scripsit Alexander ad Rotrodum Rotomagensem archiep. inter epistolas S. Thomæ Cantuar. lib. I, epist. 90.

Quod verò confœderationis factæ cum excommunicatis nos arguit, in hoc non A æstimamus nos Deum offendisse, nec obviasse rationi : quia, sicut ex ore domini Papæ accepimus, ipsum dominum Fredericum Romanorum Imperatorem nunquam pro excommunicato habuit, nec postea ipsum excommunicatum fuisse alicujus relatione cognovimus. Verùm, etsi filiam nostram filio Imperatoris in matrimonio concesserimus, nec in minimo nos deliquisse credimus, sed id nobis licitum esse non dubitamus : quoniam, ut à simili sumamus exempla, id excellentissimo et potentissimo Regi Henrico avo nostro licuisse recolimus, qui filiam *(a)* suam Henrico bonæ memoriæ Romano Imperatori matrimonio copulavit. Nos etiam à prædecessoribus nostris sumptâ ratione, communicato consilio prudentum, inter filium Imperatoris et filiam *(b)* nostram contrahi concessimus. Præterea, quod nobis scripsit ut Cantuariensem archiepiscopum, quem à regno nostro nos asserit expulisse, in statum à quo recessit revocemus, et ad sedem suam reducamus, evidentissimè B novimus universitati vestræ liquidò constare quòd ipsum nunquam expulimus, nec à regno nostro exire coegimus : sed ipse, suæ magis levitatis et pravitatis impulsu quàm aliquâ ratione ad hoc ipsum inducente, fugam arripuit, intentione et proposito adversùm nos malignandi, et nobis et famæ nostræ (quod nequaquam, ut omnibus liquet, promerueramus) malignè derogandi. Si autem idem archiepiscopus, sicut ex propria voluntate aufugit, eodem modo voluntariè reverti voluerit, et nobis fecerit quod domino et principi facere debuit, nos eidem, juxta clericorum et laïcorum consilium tam regni nostri quàm transmarinorum, quod debebimus exsequemur. Verùm ipsum per nos revocandum non censemus, quem à regno nostro exire non coegimus. Itaque, si vobis constiterit nos in aliquo deliquisse et excessisse, consilio cleri et baronum nostrorum juxta consuetudines et dignitates et celsitudines regni nostri, quidquid debuerimus animo libenti faciemus. C Si verò aliquis jura et consuetudines et dignitates regni nostri impedire attentaverit, seu diminuere, ipsum publicum hostem et manifestum nominis nostri et honoris et regni æstimabimus inimicum, et nos vitâ comite dignitatum et consuetudinum regni nostri diminutionem nullatenus sustinebimus, quas illustres viri prædecessores nostri habuerunt et tenuerunt temporibus sanctorum Romanorum Pontificum. De cætero, quod mandavit per vos nobis insinuandum, ne scilicet ecclesias vel personas ecclesiasticas regni et terræ gravaremus vel gravari permitteremus, Deus nobis testis est et mera conscientia, quòd id usque in hodiernum diem nec à nobis actum est, nec permissum.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 718.

CXC. *ALEXANDRI ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Narrat quomodo à Magalona navigans insidiantium manus evaserit, et Magalonam reversus fuerit. D

An. 1165, 10 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ATTENDENTES devotionis tuæ fervorem et fidei sinceritatem, quam erga Romanam ecclesiam et personam nostram ab initio schismatis studiosè exhibuisti, de statu ecclesiæ et personæ nostræ, super quibus prudentiam tuam sollicitari nullatenus hæsitamus, discretioni tuæ dignum duximus significare. Inde siquidem est quòd ea quæ nobis accidêre, priusquam iter versùs Urbem arripuimus, ne forte sinistrâ relatione insinuata animum tuum concutere valeant vel turbare, dilectioni tuæ ex ordine intimare curavimus. Noveris itaque nos circa octavas Assumptionis B. Mariæ omnem apparatum redeundi ad Urbem fecisse; et cùm jam venerabilem fratrem nostrum Albanensem * episcopum, et dilectos filios nostros Jac. *(c)*, Odo. *(d)*, W. *(e)*, Jan. *(f)* cardinales, prout expediens E erat, ante nos in quadam navi præmisissemus, opportuno tempore ad navem hospitalem, in qua transire disposueramus, cum reliquis fratribus nostris in duabus galeis accessimus; et omnes ferè cardinales cum familiis et rebus suis ac nostris in

* Galterium.

(a) Mathildem, quæ an. 1114 in matrimonium data est Henrico V Imperatori, deinde Gaufredo Bello seu *Plantagenêt*, Comiti Andegavensi.

(b) Mathildem quoque dictam, quæ ad nuptias filii Imperatoris non pervenit, sed postmodum nupsit Henrico Leoni, Saxoniæ et Bajoariæ Duci.

(c) Iacinthum, diac. card. S. Mariæ in Cosmedin.

(d) Odonem seu Othonem, diaconum cardinalem S. Nicolai in carcere Tulliano.

(e) Willelmum Papiensem, presbyterum cardinalem S. Petri ad vincula.

(f) Fortè Joannem, presbyterum cardinalem tituli Sanctæ Anastasiæ.

A eadem navi de mandato nostro se recepissent, et nos ipsi priùs eò pariter vellemus conscendere, subitò galearum Pisanorum multitudo de prope apparuit : quorum incursus formidantes, cum Maguntino *(a)* electo et duobus fratribus nostris Jo. Neapolitano et P. *(b)* cardinalibus, et duobus tantùm servientibus qui fortè in eisdem galeis nobiscum manserant, Magalonem, unde veneramus, sani et incolumes reversi sumus. Præfata verò navis cum fratribus ac rebus nostris sine damno et absque ullo gravamine, sicut ab eisdem Pisanis priùs ea* accepimus, prosperè ad locum properavit destinatum, quam in brevi, auctore Domino, prosequi parati sumus. Iidem quoque Pisani galearum comites cum multimoda protestatione in præsentia nostra postmodum asseverarunt, quòd nullam offendendi personam nostram voluntatem, vel propositum invadendi res nostras, habuerunt. Confortare itaque in Domino, et ex hoc nullum damnum vel læsionem aliquam, nisi moram nostram B brevissimam, nobis vel ecclesiæ timeas proventuram ; et hoc ipsum, prout gestum est, omnibus coepiscopis tuis et convicinis personis, ac Principibus quibus noveris expedire, studeat discretio tua diligenti sollicitudine significare. Data apud Magalonem, IV idus septembris.

* *f.* postea.

CXCI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 817.

Rogatu Ludovici Francorum Regis, mandat M. civem Catalaunensem absolvi à vinculo excommunicationis quo eum innodaverat.

An. 1165.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PRÆSENTIBUS literis fraternitati tuæ notum fieri cupimus, quòd nos carissimus in Christo filius noster Ludovicus illustris Rex Francorum, fràter tuus, pro M. *(c)* Catalaunensi cive satis affectuosè C rogavit, ut eum interventu amoris et precum suarum à vinculo excommunicationis absolveremus, quo ipsum nulla alia de causa, sicut dicitur, innodasti, nisi pro eo quòd ad audientiam nostram appellavit. Unde quantùm nos et te ipsum deceat prædicto Regi deferre, et ejus petitioni, ubi cum Deo et justitia possumus, annuere, discretio tua non debet aliquatenus ignorare. Ipse enim sicut Rex christianissimus magnam B. Petro in nobis devotionem et reverentiam exhibet, et ad honorem et exaltationem ecclesiæ ac nostram frequenter * intendit : de cujus devotione plurima eidem ecclesiæ incrementa non est dubium provenisse et jugiter provenire. Quapropter dignum est ut nos ei æquâ vicissitudine rependamus, et ad preces suas nos facere non pigeat quidquid essemus unquam pro aliquo facturi. Ideoque prudentiam tuam monemus atque mandamus quatenus intuitu prædicti Regis, et mandati nostri obtentu, memoratum M. quem ad te idcirco remittimus, quia ejus negotium D sollicitudini tuæ commisimus appellatione remotâ diffiniendum, à sententia quâ tenetur, postpositâ occasione, absolvas, et nihil ab eo pro absolutione aliquo modo requiras. Sufficientem tamen cautionem ipsum præstare facias, quòd super causa quæ inter eum et Hersendem mulierem vertitur, sententiæ tuæ latæ sive ferendæ stare debeat. Si verò in proferendo judicio aliquid quod sit minùs perfectum et inconveniens intercessit, volumus et mandamus ut illud studeas ordine judiciario pleniùs emendare.

* *f.* ferventer.

CXCII. *Ad HENRICUM Remensem archiepisc. et ejus Suffraganeos.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 719 ; Labbe, Concil. tom. X, col. 1370.

Narrat quomodo à Romanis receptus fuerit, cùm Urbem intravit, nono kal. decembris.

An. 1165, 24 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium E *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* A nostra vel successorum nostrorum memoria nullo tempore elabetur, quomodo tu in devotione B. Petri ac nostra firmiter semper et constanter persistere, et nobis non modicùm honoris et reverentiæ

(a) Conrado, fratre Ottonis Comitis Palatini *de Witelsbach*, qui cùm Alexandro Papæ adhæsisset, ab eo creatus est cardinalis.

(b) Petrum, ut credimus, diaconum cardinalem S. Eustachii juxta Templum.

(c) Fortè Matthæum. Hanc epistolam damus eo quòd Rex Ludovicus ejus patrocinium susceperit. Est et alia ejusdem, ut videtur, argumenti, ibid. col. 703, epist. LXXII, ex qua tempus istius resciri posset, nisi mendum irrepsisset in chronicis notis, *data III idus Mergolii.* Martenius pro *mergolii* corrigendum putat *martii* ; verùm hanc vocem additam fuisse à notariis satius est arbitrari, ad designandum locum ubi aderat tunc Pontifex, qui constitutus in itinere sedem sæpiùs mutabat. Est autem Mergolium *[Mauguio]* prope Montempessulanum et Magalonam, ubi anno 1165, mensibus julio et augusto, aliquantulam moram fecit Alexander.

et larga obsequia curaveris exhibere. Unde nos id præ oculis nostris semper habentes, A firmum propositum et promptam gerimus voluntatem te, sicut carissimum fratrem nostrum et immobilem ecclesiæ columnam, arctiori in Domino caritate diligere, et ad honorem et profectum tuum et commissæ tibi ecclesiæ ferventiori desiderio aspirare. Quia verò te prosperitatibus ecclesiæ ac nostris congaudere plurimùm et congratulari cognoscimus, præsentium significatione cognoscas quòd nos, diversa maris pericula et graves hostium et iniquorum incursus divinâ potentiâ et apostolorum meritis evadentes, ad portum tandem salutis pervenimus; et à senatoribus populoque Romano devotissimè invitati, IX kal. decembris Urbem intravimus, cum omni pace et tranquillitate suscepti; et illam nobis et fratribus nostris reverentiam, honorem et devotionem prædicti senatores, nobiles civitatis, clerus et Romanus populus exhibuerunt, quâ nulli major prædecessorum nostrorum, sicut omnium ora testantur, exhibita fuisse probatur. Unde credimus et de misericordia Christi B speramus, quòd ecclesia Dei plenâ pace et optatâ prosperitate gaudebit. Rogamus autem prudentiam tuam atque monemus quatinus, in assumptæ devotionis fervore magnanimiter confortatus, alios exemplo tuo in B. Petri et nostra reverentia studeas solidare et propensiùs roborare..... Data Laterani, VIII kal. decembris.

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. I, epist. 81, p. 123; Annal. Cisterc. tom. IV, p. 561.
An. 1165.

CXCIII. *Ad Abbatem et Monachos Pontiniacenses.*

Gratulatur eis de subsidiis Thomæ Cantuariensi archiepiscopo collatis, hortaturque ne pro minis et terroribus alicujus tepescant.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, abbati et fratribus Pontiniacensis monasterii salutem et apostolicam benedictionem. FIDEI et devotionis vestræ fervorem, quem circa nos et ecclesiam Romanam multipliciter geritis, in eo quòd venerabilem fratrem nostrum Cantuariensem archiepiscopum *(a)* tam benignè, tam C humanè et honestè tractatis, nec ad alicujus minas vel blanditias in hoc respicere voluistis, certâ exhibitione operis demonstratis. Quod utique gratum omnimodis et acceptum, tamquam si personæ nostræ fuisset exhibitum, reputantes, quantas possumus caritati vestræ super hoc gratiarum referimus actiones, et affectionem vestram immensis exinde laudibus in Domino commendamus. Verùm, quoniam boni operis finis magis quàm principium solet attendi, et ei qui omnium corda scrutatur plus acceptus haberi, discretionem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus jamdicto archiepiscopo, sicut hactenus laudabiliter fecisse noscimini, consuetæ liberalitatis subsidia ita honestè et honorificè ministretis, ut fraternam in vobis caritatem ferventiorem semper inveniat, nec eam pro minis vel terroribus alicujus contra se tepuisse cognoscat *(b)*. Cùm enim illius D dilectionis obtentu, quæ debet circa proximum exhiberi, minæ et jussa Principum contemnuntur, eum qui ex toto corde, ex tota anima et ex tota mente diligi secundùm legem jubetur, non est dubium in hujusmodi operibus gloriari, præsertim cùm ibidem et religionis fides probetur, et quod Deo beneplacitum novimus, compleatur.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 721.

CXCIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Roienses canonicos ab eo interdicto multatos, et auctoritati ejus derogantes, iterum interdicto supponit, nisi sententiam ejus præfixo termino executioni mandaverint.

An. 1165, 12 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM in regno Francorum adhuc E præsentes essemus, et inter venerabilem fratrem nostrum Noviomensem episcopum* et bonæ memoriæ T. * quondam Ambianensem super ecclesia de *Erapousmanil* controversia mota fuisset, et jamdicta ecclesia præfato Noviomensi à nobis judicata fuisset, clerici Roienses decimas illius ecclesiæ ad se pertinere instantiùs proponebant. Unde nos causam ipsam discretioni tuæ, secundùm tenorem scripturarum

* Balduinum.
* Theodericum.

(a) Thomam, qui profugus in Franciam an. 1164, exceptus est Pontiniaci, *ubi à festo S. Andreæ proximo post exilium per duos ferè annos in multa humilitate et spiritualibus exercitiis conversatus est*, inquit Gervasius Dorobernensis tomo nostro XIII, p. 128. At verò Cistercienses, minis Angliæ Regis territi, eum discedere compulere, *die S. Martini* an. 1166, teste Gervasio ibidem.

(b) Quæ sequuntur desunt in Annalibus Cisterciensibus.

nostrarum

A nostrarum quas Noviomensibus de sententia data indulsimus, appellatione remotâ, commisimus decidendam. Cùmque, causâ cognitâ, sententiam exinde pro Noviomensi contra Roiensem ecclesiam protulisses, et canonici eidem parere contemnerent, eosdem propter hoc interdicti sententiæ, sicut dicitur, subjecisti: quam utique (quoniam * eam nullâ satisfactione exhibitâ relaxatam esse audivimus) nullatenus observarunt. *f. quamquam. Quoniam autem in hoc auctoritati tuæ non modicùm derogari videtur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus, quatinus memoratos canonicos diligenter admoneas ut, infra triginta dies post harum susceptionem, prælibato Noviomensi ablata universa secundùm mandatum tuum restituant, et illata damna resarciant; alioquin, nisi ea quæ prædiximus infra præfixum terminum fuerint pleniùs executi, eosdem à nobis ad præscriptam interdicti sententiam reductos esse denuncies, quam à te usque ad dignam satisfactionem firmiter præcipimus obser- B vari, et ut ipsam per totam provinciam inviolabiliter facias ab universis teneri. Data Laterani, II idus decembris.

CXCV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 721.

Rogat ut centum marcas argenti ei acquirat, et ejus necessitatibus subveniat ex ecclesiis sui episcopatûs.

An. 1166 vel 1167, 18 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. INTEGRAM fidem et sincerissimam devotionis tuæ puritatem, quam ab ipso nostræ promotionis exordio circa honorem et augmentum sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ ac nostrum constanter et fideliter exhibuisti, studiosiùs attendentes; considerantes etiam quomodo ipsius ecclesiæ causam non ut alienam, sed tamquam propriam reputans, eam viriliter defendere ac manutenere curasti, fraternitati tuæ uberrimas exinde gratiarum C actiones exsolvimus, et in necessitatibus nostris confidenter à tua liberalitate consilium et auxilium postulamus. Scire autem volumus prudentiam tuam, quòd quæcumque nobis in eleemosynam collata sunt, usurarum ingluvies devorat, et nobis rerum necessariarum commoditatem et affluentiam tollit. In eo enim loco positi sumus, et cum illo populo habitamus, qui tempore omnimodæ pacis, nedum turbationis, ad Romanorum Pontificum consuevit manus respicere, et eis gravamen non modicum et onus inferre. Unde, quoniam ad ipsius ecclesiæ onera et necessitates alleviandas tuo et aliorum auxilio plurimùm indigemus, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus atque monemus quatinus, ponderis et laboris nostri necessitatem respiciens, ab eo cujus nomine, cùm in regno Francorum essemus, nobis centum quinquaginta libras *(a)*, fratribus verò nostris aliam summam obtulisti, centum nobis marcas argenti, si ullâ poterit fieri ratione, cum honestate tamen nostra D acquiras. Nihilominus etiam te, de quo inter alios pontificalis dignitatis viros plenè confidimus, rogandum duximus et attentiùs commonendum ut de ecclesiis tui proprii episcopatûs nobis honestam subventionem studeas invenire. Cùm enim in discessu nostro alias ecclesias de regno Francorum commonuerimus super subventione nobis et ecclesiæ facienda, tunc indignum existimavimus personam tantæ nobilitatis et dignitatis super his sollicitare; nec modò, nisi multa necessitas immineat, te exinde aliquatenus sollicitaremus. Romana enim ecclesia tam hoc, quàm alia tuæ devotionis et acceptæ subventionis obsequia, semper habebit præ oculis, et ad honorem et exaltationem tuam et ecclesiæ tuæ omni tempore efficaciter et ferventer intendet. Volumus autem ut dilectis filiis nostris magistro et fratribus militiæ Templi Parisiensis, quæ tuæ placuerit liberalitati, assignes. Quidquid verò mihi facere disposueris, quantociùs nobis literis tuis significes: tanta namque sunt onera debito- E rum, et creditorum instantia, ut, nisi ecclesiæ Dei à tua fuerit modò liberalitate subventum, vix aut nunquam nobis statum Urbis in ea pace, in qua nunc est, poterimus conservare. Data Laterani, XV kal. februarii.

CXCVI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 723.

Pro Cantuariensi archiepiscopo, ut ei solatium impendat.

An. 1166. 30 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. INTER cæteras divinæ operationis

(a) Vide suprà, p. 836, epistolam Alexandri.

actiones, illud Deo et nobis gratissimum reputamus, quòd venerabilem fratrem A
*Thomam. nostrum Cantuariensem archiepiscopum * in angustiis et anxietatibus suis sereno vultu respicere, et ei gratiæ pariter et consolationis tuæ favorem ex consueta curasti clementia exhibere. Quia verò nunc ope et consilio maximè opus habet, magnificentiam tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus pietatis intuitu, et pro reverentia B. Petri et nostra, et consideratione religionis et dignitatis suæ, ipsum et suos gratiâ *(a)*, honore pariter et dilectione præveniās, sibique in adversitatibus suis consolationis et favoris tui solatium exhibeas; ita quòd inde ab omnipotenti Deo æternam possis retributionem recipere, et nos quod eidem impenderis nobis specialiter impensum putantes, fraternitati tuæ utcumque teneamur propter hoc gratias exhibere. Data Laterani, III kal. februarii.

Gallia Christ. nov. edit. t. II, col. 817.

CXCVII. *BERTRANDI Burdegal. archiepiscopi ad ALEXANDRUM.* B

Contra monachos S. Macharii, inobedientes abbati Sanctæ-Crucis Burdegalensis.

An. 1166. *BEATISSIMO patri et domino Alexandro, per Dei gratiam summo et universali Pontifici, Bertrandus Burdegalensis ecclesiæ minister licèt indignus, salutem et omnimodam cum debita subjectione reverentiam.* PLACUIT vobis, reverende Pater, ut sententiam quam dilectus filius noster Bertrandus abbas Sanctæ-Crucis in monachos S. Macharii ob inobedientiam et rebellionem promulgavit, ratam haberetis et firmam. Verùm quidam de prædictis fratribus, in solita adhuc contumacia et rebellione persistentes, mandatis vestris obedire, et abbati suo ecclesiæque Sanctæ-Crucis obedientiam et reverentiam quam debent exhibere contemnunt, et sententiam
*f. nostrâ seu. ipsius abbatis, nostram, sed * vestrâ auctoritate confirmatam, adhuc sustinere non formidant. Hoc itaque sanctæ discretioni vestræ duximus significandum, ut, si fortè C
ipsi ad pedes Sanctitatis vestræ accesserint, eos noveritis in jamdicta sententia permanere. Sit autem, Pater, beneplaciti vestri ecclesiam Sanctæ-Crucis, pro qua vobis attentiùs supplicamus, in justitia sua, sicut cœpistis, fovere et manutenere.

Indidem.

CXCVIII. *ALEXANDRI ad BERTRANDUM Burdegal. archiepisc.*

Responsio ad superiorem.

An. 1166 vel 1167, 31 januarii. *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bertrando Burdegalensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT ex tuarum literarum continentia nuper accepimus, tu mandati nostri tenorem efficaciter prosecutus, sententiam quam dilectus filius noster Bertrandus abbas Sanctæ-Crucis in monachos S. Macharii ob inobedientiam et rebellionem suam D
promulgavit, ratam et firmam habuisti, et eam auctoritate nostrâ et tuâ pariter confirmasti. Super quo utique sollicitudinem tuam, sicut dignum est, commendamus, et ut sententiam ipsam ratam habeas, et per parochiam tuam inviolabiliter usque ad dignam satisfactionem facias observari, præsentium significatione injungimus. Nos enim juxta sollicitudinem tuam ita honestati nostræ providebimus, quòd si dicti monachi ad nos venerint, nihil auctore Domino reportabunt quod debeat dedecere. Datum Laterani, II kal. februarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 725.

CXCIX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Laudunenses capellanos protegat, nec patiatur aliquod eis gravamen ab episcopo inferri.

An. 1166 vel 1167, 22 februarii. *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium* E
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DECET fraternitatem tuam, his qui protectionem et defensionem tuam habere desiderant, se benignam et propitiam ostendere, tuique favoris et tuitionis patrocinium exhibere. Hujus itaque considerationis intuitu provocati, capellanos Laudunenses sollicitudini tuæ propensiùs commendamus, mandantes atque præcipientes quatenus eos cum bonis suis sub tua

(a) His precibus eò lubentiùs obsecutus est Henricus, quò impensiori amore illustrissimum exulem complectebatur, eumque tam per se quàm per Regem fratrem suum fovere non desiit. Sed et exilii ejus comites benignè suscepit retinuitque Remis, imprimis Radulfum ecclesiæ Cantuariensis decanum et Joannem Saresberiensem. Nam, ut observat Marlotus, *ea erat Henrici in viros doctos propensio et liberalitas, ut quos fovere poterat, apud se retineret, subsidio eis collato ad decus et ornamentum suæ ecclesiæ.*

A protectione suscipiens, ipsos juxta officii tui debitum in justitiis suis diligenter manuteneas et defendas; et si episcopus *, quia sæpè de eo nobis conquesti sunt, illos indebitè vellet et injustè tractare, et contra scriptum nostrum et antecessoris sui quodlibet eis gravamen inferre *(a)*, tu id nullâ ratione sustineas, sed potiùs eum studeas ab hoc revocare: ita quòd ipsi se à tua sollicitudine protegi gaudeant, et inde tibi toto vitæ suæ tempore fideliores existant. Data Laterani, VIII kal. martii.

* Gualterus II.

CC. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum ejusque Suffraganeos.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 726.

Drogonem Lugdunensis ecclesiæ violentum occupatorem, excommunicatum denuncient, et Guichardum Pontiniacensem abbatem, in locum ejus suffectum, adjuvent.

An. 1166, 6 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remo-
B *rum archiepiscopo et suffraganeis ejus salutem et apostolicam benedictionem.* QUÀM graviter et quàm enormiter Drogo ille schismaticus, Lugdunensis ecclesiæ violentus et improbus occupator, in ecclesiam Dei deliquerit et eam studuerit totis viribus jugiter molestare, vestram credimus cognitionem tenere, nec id aliquatenus ignoratis *(b)*. Quapropter nos jamdictum Drogonem et principales ejus fautores pro excommunicatis, et à corpore Christi quod est ecclesia sequestratis, habentes, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus, in unum pariter convenientes, eosdem, accensis candelis, et clero ac populo congregato, et pulsatis campanis, publicè excommunicetis, et per vestras parochias singulis diebus Dominicis et aliis præcipuis festivitatibus eamdem faciatis excommunicationis sententiam innovari; venerabilem quoque fratrem nostrum G. *(c)* archiepiscopum Lugdunensem juvare propensiùs studeatis, et ei consilium et auxilium, quibuscum-
C que modis poteritis, efficaciter tribuatis; parochianos etiam vestros ad hoc ipsum inducere laboretis, et eisdem, ut ad illius juvamen intendant, in peccatorum veniam injungatis: ita quòd in vobis fraternæ caritatis consolationem inveniat; et nos quidquid ei feceritis, nobis ipsis specialiter impensum putantes, sinceritati vestræ immensas debeamus exinde gratias exhibere. Data Laterani, II nonas martii.

CCI. *Ad Decanum et Capitulum Catalaunensis ecclesiæ.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 730.

Vetat exigi pecunias ab his qui alios literali scientiâ erudire volunt, præsertim extra muros civitatis.

An. 1166 vel 1167, 16 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Catalaunensis ecclesiæ salutem et apostolicam benedictionem. PERVENIT ad nos quòd, cùm aliqui clerici in episcopatu vestro alios velint docere, et eos literali
D scientiâ erudire, vos ipsos, nisi pecuniam vobis velint conferre, ne id possint efficere modis omnibus impeditis, et sub excommunicationis interminatione ne hoc faciant prohibetis. Quod quia rationi et honestati contrarium prorsus existit, universitati

(a) Eò processit episcopi pervicacia, quòd scripta illa capellanos resignare coegerit. Unde commotus Alexander alias ad Henricum dedit literas, ibid. col. 737. « De cætero, ad aures nostras, inquit, quod » gravius esse dignoscitur, noveris pervenisse, quòd » idem episcopus capellanos Laudunenses coegerit » nostris et prædecessoris sui scriptis authenticis » quæ habebant, omnimodis abrenunciare, et ea in » manu sua liberè resignare, necnon et juramento » firmare quòd nunquam super his de cætero querelam moverent. Unde, quoniam hoc in nostrum » prorsus contemptum et ecclesiæ Romanæ injuriam » noscitur penitùs redundare, eidem per scripta » nostra præcipiendo mandavimus, et in virtute obedientiæ injunximus, quatinus memorata scripta, » si ea recepit, capellanis supradictis, omni occasione et excusatione cessante, restituat, eosdem » à juramento absolvat, et de tanto satisfacturus » excessu, omni occasione et excusatione cessante, » per seipsum vel per sufficientem responsalem » apostolico se conspectui repræsentet. Et ideo » per apostolica scripta tuæ fraternitati mandamus » quatenus, si hæc quæ prædicta sunt effectui mancipare noluerit, tu eum ad hæc exsequenda districtè compellas; et si hæc ita esse inveneris, » ipsum, occasione, excusatione et appellatione remotâ, ab officio pontificali suspendas, et facias » ab omnibus pro suspenso teneri, donec prædictis » capellanis scripta sua restituat, et de tam gravi » satisfacturus excessu per se vel per dignum et » sufficientem responsalem ad apostolicam sedem » accedat.... Data Laterani, II kal. junii. »

(b) Alexandrum ipsum Drogonis electionem ratam habuisse constat ex epistola capituli Lugdun. ad Ludovicum, ubi legitur: *Cujus electionem ratam faciens summus Pontifex scripti sui munimine roboravit.* Mutatâ deinde sententiâ, *electionem Drogonis archidiaconi Lugdunensis dominus Papa rationabilibus et certis ex causis de novo cassavit*, inquit Stephanus Cluniac. abbas in epist. ad Ludov. inter Chesnianas CCLXXIX, p. 665; nempe in odium Frederici Imperatoris, cui Drogo plus æquo favisse censendus est, ex superiori Alexandri epistola.

(c) Guichardum. De eo Thomas Cantuariensis archiepiscopus ad Ludovicum, epist. inter Chesnianas CLXXXII, p. 633: *Fidelis vester abbas Pontiniacensis promotus est communi assensu cleri et populi in archiepiscopum Lugdunensis ecclesiæ, consecratusque à domino Papa, die Dominicâ ante instans festum B. Laurentii, apud Montempessulanum.*

vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus clericos omnes qui A
in episcopatu vestro, et præsertim extra muros civitatis, aliis legere voluerint et
eos scholasticis instruere disciplinis, id liberè et sine omni contradictione efficere
permittatis, nec super hoc molestare de cætero præsumatis, vel occasione istâ ali-
quam sibi læsionem inferre. Quòd si ulteriùs de vobis ad nos hujusmodi fuerit
querela perlata, pro certo sciatis quòd nos id impunitum nullatenus relinquemus.
Data Laterani, XVII kal. aprilis.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 730.

CCII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Pecuniarum subsidia requirit, ut Urbem in fidelitate sua retinere possit.

An. 1166 vel 1167, 17 martii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* A memoria nostra non excidit, B
nec aliquo tempore in posterum elabetur, quàm sincerè et quàm devotè nobis à
principio nostræ promotionis adstiteris, et quam diligentiam circa profectum et
augmentum ecclesiæ prompto semper animo studueris adhibere; et quòd in eodem
adhuc proposito et voluntate persistas, et in nostris et ipsius ecclesiæ negotiis omnem
quam convenit curam et studium habeas, nullatenus ignoramus, nec aliquam inde
dubitationem habemus. Hanc siquidem spem et fiduciam obtinentes, sinceritatem
tuam super agendis nostris confidenter requirimus, et ea cognitioni tuæ sine alicujus
hæsitationis scrupulo intimamus. Noscat autem tua discretio, quòd nos in Urbe
magnificè satis per gratiam Dei hucusque existimus, et in præsenti, licèt adversùm
nos multa inimici ecclesiæ jugiter machinentur, honorificè, cooperante Domino,
permanemus. Verùm, quoniam multis et gravissimis quotidie urgemur expensis, et
immoderatis oneribus aggravamur, ad te et alios ecclesiæ filios in tantæ necessi- C
tatis articulo recurrere cogimur, et vestrum auxilium instantiùs postulare, ut, vestris
freti subsidiis, inimicis ecclesiæ viriliter possimus resistere, et eamdem ecclesiam
pristinâ libertate donare : quod nullâ ratione opportuniùs effici posse videmus, quàm
si Urbem in fidelitate B. Petri ac nostra servare, et contra voluntatem inimicorum
ibidem poterimus permanere. Quapropter fraternitatem vestram per apostolica
scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus pro animæ tuæ
remedio, et ut tuæ devotissimæ sinceritatis indicium in ecclesiæ oculis possit in
futurum clarere, nobis celeriùs studeas et efficaciùs subvenire, et matri tuæ manum
auxilii filiali porrigas devotione; ut nos tibi reddas in perpetuum obligatos, et
eadem mater tua, sancta videlicet ecclesia, per te ab oneribus et gravaminibus suis
se sentiat non modicùm allevari, et tu à Deo multiplex inde præmium valeas obti-
nere, et coram hominibus laudem et gloriam reportare. Nos enim dilectum filium D
nostrum fratrem *Rostram* ad te et alios ecclesiarum prælatos propter hoc duximus
destinandum : cui juxta beneplacitum tuum inde respondeas, et quid sibi feceris,
nobis per literas tuas et per eumdem significes. Data Laterani, XVI kal. aprilis.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 732.

CCIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ludovicum Francorum Regem inducat ut Comitem Tolosanum compellat ad restituendum Gratianopolitanum episcopum, quem Comes ex edicto Imperatoris Frederici expulerat.

An. 1166 vel 1167, 29 aprilis.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* QUORUMDAM nobis relatione
innotuit, quòd nobilis vir Comes Tolosanus *(a)*, precibus et promissionibus Frede-
rici ecclesiæ Dei persecutoris inductus, disposuit quòd omnes personas ecclesiasti- E
cas in terra sibi subjecta morantes, de regno etiam carissimi in Christo filii nostri
Ludovici, illustris Francorum Regis, aut idolum adorare compelleret, aut proprias
sedes relinquere et exilium cogeret sustinere *(b)*. Unde, quoniam hoc contra hono-
rem Dei ecclesiæ, et prædicti Regis, et totius regni suæ gubernationi commissi,
prorsus existit, et in salutis suæ periculum pro certo noscitur omnimodis redun-
dare, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur

(a) Raimundus V, qui pactis filii sui nuptiis cum hærede Delphinatûs, eorum nomine comitatum administrabat.

(b) Sic definitum à Frederico fuerat in comitiis Herbipoli, anno 1165, mense junio celebratis.

A in Domino, quatenus pro ecclesiæ Dei reverentia, cujus causam propriam suscepisti in omnibus defendendam, et intuitu B. Petri ac nostro, prædictum Regem commonere studeas et omnibus modis inducas ut præfatum Comitem per literas et nuncium suum, priusquam tanti sacrilegii scelus attentet, studeat prævenire, et eum ab hujus præsumptionis audacia penitùs revocare intendat; et ut venerabilem fratrem nostrum Gratianopolitanum episcopum *(a)*, quem expulit, ad propria quàm citiùs revocet, ipsum attentè commoneas et omnibus modis inducas : ita quòd ab omnipotenti Deo æternæ propter hoc retributionis munus acquirat, et ecclesia Dei id debeat omni tempore memoriter retinere, et nos ipsi eidem Regi debeamus exinde gratias uberrimas exhibere, et fraternitatem tuam super hoc valeamus multis modis in Domino commendare. Data Laterani, III kal. maii.

B CCIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 733.

Arguit eum quòd consecrationem Tornacensis episcopi contra prohibitionem suam peregerit.

An. 1166 vel 1167, 30 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM sincerissimæ devotionis tuæ fervorem à nostræ promotionis principio certis et manifestis indiciis cognoverimus, ita quòd fratres nostros ex parte nostra in regnum Francorum venientes eâ cum affectione receperis, quòd cum eis nostrum et ecclesiæ negotium tamquam proprium semper et ubique gessisti; super discretione tua satis non possumus admirari, si ea quæ de Tornacensis ecclesiæ negotio sunt nobis relata, veritati subsistunt. Audivimus enim quòd, post appellationem et specialem prohibitionem ex parte nostra factam, personam illius * quam clerici ejusdem ecclesiæ sibi assumpsisse dicun-
C tur, in episcopum consecrasti; præsertim cùm nos ipsius negotii cognitionem eâ intentione distulerimus, ut carissimo in Christo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Regi, et tibi sicut fratri nostro carissimo deferremus, et utriusque partis expensis et laboribus parceremus, et ut prædicti clerici *(b)* Noviomenses instrumenta sua, quibus innitebantur, nobis possent ostendere, quæ præ manibus non habebant. Quare super hoc ampliùs commovemur, cùm in eo quod tibi detulimus, tu nobis (si verum est quod asseritur) minimè deferre curasti. Eapropter fraternitatem tuam per apostolica scripta monemus atque mandamus quatenus, si res ita se habet prout nostris est auribus intimatum, quod factum fuerit, et quantùm nos in hoc læsi fuerimus, quomodo etiam id sacris canonibus et ecclesiasticæ consuetudini omnino obviet, diligenter attendas, et personam quæ in episcopum tam enormiter assumpta dicitur, ab officio pontificali facias omnino cessare, donec ipse et
D qui eum elegerunt ad nos, mandato nostro super hoc parituri, accedant. Tu verò, si ita non est, id nobis quàm citò rescribas, ut sic omnem rancorem et turbationem à nostro possis animo removere. Quòd si res ita se habet, tu hoc celeriùs corrigas; et qualiter correxeris, vel si id emendatum non fuerit, nobis sub omni festinatione per literas et nuncium tuum significes, ut nos tantæ præsumptionis excessum, sicut expedire noverimus, corrigere valeamus. Maluimus enim hoc, si verum est, per te quàm per nos ipsos punire. Data Laterani, II kal. maii.

* Gualterii.

(a) Joannem, qui ex monacho Carthusiensi ad infulas ecclesiæ Gratianopolitanæ assumptus fuerat. Hinc est quod fratres Carthusienses pro eo ad Ludovicum scribunt, epistolâ inter Chesnianas CCCXXXVI, p. 686 : *In tantum, domine Rex, de clementia et bonitate vestra confidimus, quòd in angustiis nostris ad vos post Deum certum refugium nos invenire credamus. Quidam schismaticus olim Gratianopolitanus episcopus, crudelissimus persecutor domini Papæ Alexandri pro viribus suis exstitit, et adhuc in eodem perseverat. Hic matrem vestram prædictam ecclesiam multis injuriis et damnis affligit, et nobilem atque honestum episcopum, quem dominus Papa consecravit et eidem ecclesiæ præfecit, cum quibusdam aliis schismaticis persequi non desistit. Et quoniam credimus dispositione divinâ evenisse ut terra illa et comitatus ille ad vestrum nepotem vertatur, videtur nobis et multis aliis, quòd eidem terræ pacem et quietem providere debeatis. Rogat igitur et humiliter obsecrat prædicandam excellentiam vestram qualiscumque parvitas nostra, quatinus super hoc Comitem S. Ægidii convenire non dedignemini, prudenter, solerter atque instanter insinuando illi, ut dominum episcopum nostrum et ecclesiam sibi commissam condigno honore teneat, et se more boni Principis contra impugnantes scutum protectionis semper opponat. Tenerrimum filium vestrum, quem vobis et terræ suæ dedit Dominus, proficere faciat Deus et Dominus noster sapientiâ, ætate et gratiâ. Valete.*

(b) Ex hoc loco conjicere licet Noviomenses clericos ægrè tulisse separationem episcopatûs Tornacensis à Noviomensi, factam ab Eugenio III anno 1146, intercessisseque post obitum Geraldi electioni et consecrationi Gualterii, egisseque tum apud Regem, tum apud Alexandrum, ut iterum Tornacensis ecclesia uniretur Noviomensi.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 739.

CCV. *Ad GUILLELMUM Cenomanensem episcopum.* A

Causam Philippi, nepotis Henrici Remensis archiepiscopi, qui pro eo Romanam audientiam appellaverat, ei fine debito terminandam committit.

An. 1166, 1 augusti. * Guillelmo.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Cenomanensi episcopo * salutem et apostolicam benedictionem.* VENERABILIS frater noster Henricus, Remensis archiepiscopus, transmissâ nobis conquestione monstravit, quòd Arn. clericus quinquaginta libras de redditibus Philippi *(a)* nepotis sui absque causa rationabili detinet, et eas sibi reddere penitùs contradicit. Cùmque ab eo jamdictam pecuniam memoratus frater noster sæpiùs repeteret, et ille nec eam reddere, nec exinde secum justitiæ stare vellet, idem archiepiscopus eum ad nostram præsentiam appellavit; ille verò termino appellationis præfixo nec venit, nec ad nos pro se responsalem aliquem destinavit. Quia verò præfato archiepiscopo in jure suo B nullo modo deesse possumus nec debemus, causam ipsam discretioni tuæ committimus audiendam, et, appellatione remotâ, fine debito terminandam. Quocirca fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, cùm exinde fueris requisitus, utramque partem ante tuam præsentiam convoces, et, rationibus hinc inde auditis diligenter et cognitis, eamdem causam, remoto, sicut dictum est, appellationis remedio, justitiâ mediante decidas. Data Laterani, kal. augusti.

Conciliorum Nova Collectio, tom. XXI, col. 1083; Venetiis, Zatta, 1776.

CCVI. *Ad HUGONEM Senonensem archiepiscopum.*

Electionem Guillelmi, fratris ejus, ad Autissiodorensem episcopatum, etsi minùs canonicè factam, approbat.

An. 1167.

QUANTÂ importunitate et precum instantiâ venerabilis frater noster hactenus Altissiodorensis episcopus *(b)* à pontificali sollicitudine sæpè à nobis petiit exonerari, et quomodo nos nullâ ratione potuimus induci ut ejus petitioni et voluntati assentiremus, ad fraternitatis tuæ notitiam credimus pervenisse. C Unde, licèt ipse, sicut homo religiosus, ex humilitate pariter et ex debilitate mentis et corporis, commissæ sibi fortè administrationi spontaneâ voluntate abrenunciaverit; quia tamen, nisi ejus abrenunciatio à Romano Pontifice primitus approbetur, nec ab administratione illius fuerit absolutus, nec ipse à regimine sibi credito fuerit exoneratus, tibi nullo modo licuit absque conscientia et mandato nostro ejus abrenunciationem recipere, nec capitulum Altissiodorense de electione tractare potuit aut ad nominationem alicujus procedere (quapropter, si velimus rigorem canonum et sanctorum Patrum auctoritates et statuta servare, et te possumus durè secundùm meritum facti redarguere, et illos de tantæ præsumptionis audacia graviter et districtè punire); et quia in hoc nec secundùm ordinem rectum, nec secundùm formam canonum, processum est, D electio eorum ratione facti nullas debet vires habere. Cæterùm, quoniam tibi, [qui] omne factum et causam ecclesiæ tibi propriam reputasti, in multis debitores existimus, et honori et exaltationi tuæ; in quibus cum Deo et justitia possumus, et cupimus et tenemur deferre; ideo, non ponentes leges in posterum, sed similia fieri prohibentes de cætero, ex dispensationis apostolicæ moderatione, et non ratione facti, prudentiæ tuæ præcipimus ut dilectum filium nostrum W. *(c)* fratrem tuum, quem inter alios fratres nostros respectu dilectionis probitatis tuæ carissimum reputamus, et quia, per * providentiam et discretionem ejus, præscriptam ecclesiam spiritualia et temporalia incrementa consecuturam [speramus], incunctanter assumas, et ipsum tempore opportuno in presbyterum ordines, et demum in episcopum studeas, auxiliante gratiâ Spiritûs sancti, consecrare.

* *Ed.* propter.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 743.

CCVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* E

Scribit Urbem ex inertia populi ab inimicis aliquantulùm depressam fuisse; ecclesiæ verò statum minus damnum tulisse quàm fama ferebat.

An. 1167, 1 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium

(a) Philippus erat filius Roberti Comitis Drocensis, fuitque postmodum Belvacensis episcopus.

(b) Alanus, qui ex abbate Ripatorii anno 1151 factus fuerat Autissiodorensis episcopus. Ejus cessionem notat ad annum 1167 Autissiodorensis chronographus, tomo nostro XII, p. 296; ad annum verò 1165 Clarevallense chronicon, ibid. p. 312.

(c) Willelmum, de quo S. Mariani chronographus: *Anno 1167, Alanus episcopus dimisit episcopatum suum, cui successit Willelmus Autissiodorensis ecclesiæ thesaurarius et Senonensis archidiaconus, frater autem Hugonis ejusdem ecclesiæ archipræsulis.*

A *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* DUM illam sincerissimam devotionem et fidei puritatem quam circa personam nostram et circa promovenda negotia ecclesiæ, ab hujus turbationis exordio, tam prudenter quàm magnanimiter exhibuisti, ad memoriam nostram studiosè reducimus, desiderium et voluntatem assumimus in exhibenda dilectione tibi, tamquam fratri carissimo, æquam vicem rependere, et ad honorem et incrementum tuum et ecclesiæ cui, Deo auctore, præesse dignosceris, prompto animo et intentâ sollicitudine aspirare. Sanè, quia te nostris et ecclesiæ necessitatibus congaudere cognoscimus, et de adversitatibus non modicùm conturbari, fraternitas tua præsentium significatione cognoscat, Urbem ex inscitia et inertia populi, et ex divino sicut credimus judicio, adversâ sorte fuisse ab inimicis in parte depressam, in quo nimirum ecclesiæ status non potuit non gravari et adversitatis incommodum sustinere *(a)*. Verumtamen multò minùs quàm
B fama feratur damnum sustinuit, sicut ex relatione dilectorum filiorum nostrorum J. et P. clericorum fratris nostri * Turonensis archiepiscopi, et dilecti filii Carnotensis electi *, tua discretio ejus rei certitudinem plenè cognoscet. Verùm, quoniam nos et Romana ecclesia te semper diligentissimum invenimus coadjutorem, providentiam tuam rogamus, monemus et exhortamur attentiùs, quatinus, sicut bene cœpisti, pro incremento et exaltatione ecclesiæ constanter et animosè labores, et ejus honorem incessanter studeas promovere, ut ex hoc ab omnipotenti Domino præmium merearis perenne recipere, et tam ipsa quàm nos, qui in ea licèt immeriti, auctore Domino, ministramus, ad incrementum honoris et exaltationis tuæ et ecclesiæ tibi commissæ omni tempore debeamus votivis cordis affectibus anhelare. Datum Romæ, apud Sanctam-Mariam novam, kal. julii.

* Joscii.

* Guillelmi.

C CCVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 934; Marlot, Hist. Rem. t. II, p. 393.

An. 1167.

Cesset à vexatione canonicorum suorum, contra quos Regem fratrem suum armaverat, sed potiùs eum ipsis reconciliare satagat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ majori dignitate et nobilitate sanguinis præemines, tantò decet te subditis tuis magis mitem et benevolum exhibere, et ad hoc, inter cætera studia tua, curâ totius attentionis intendere, ut subditos tuos mansuetè videaris et benignè tractare. Accepimus autem ex parte dilectorum filiorum nostrorum canonicorum ecclesiæ tuæ, quòd tu eos durè nimis et graviter tractas, ultra modum in ipsos manum tuam gravasti *(b)*, et ad eorum gravamen carissimum in Christo filium nostrum, illustrem Francorum Regem, fratrem tuum (quod te prorsus dedecuit), provócasti : in hoc minùs quàm te decuerit
D libertati ecclesiasticæ providens, nec considerans vel attendens quantùm eidem ecclesiæ in posterum poterit esse damnosum, quòd per eumdem Regem, præter gravamen tuum, præfatam ecclesiam gravari fecisti. Si enim supradictus Rex, qui ita catholicus et christianissimus est et ecclesiasticæ libertatis amator, in

(a) Italiam anno 1167 multis ab Imperatore Frederico cladibus attritam fuisse constat; quarum summa hæc est, ex anonymo Casinensi : *Dum Imperator Fredericus oppugnaret Anconam, Raynaldus ejus cancellarius expugnavit Romanos, ex quibus mille quingenti occisi sunt, vulnerati verò et capti mille septingenti. Quod audiens Imperator, captâ Anconâ, venit Romam et combussit porticus S. Petri. Alexander Papa, exiens Urbe, Beneventum venit mense septembri.* Vide Alexandri gesta, suprà, p. 728.

(b) Abrogatis nimirum quibusdam eorum privilegiis, prout intelligitur ex epistola Raymundi diaconi cardinalis S. Mariæ in Via-lata, quam recitat Marlotus ibid. p. 394 : « *Carissimo patri ac domino » Henrico, Dei gratiâ Remorum archiepiscopo, » suus canonicus et S. Mariæ in Via-lata cardinalis » diaconus, salutem et sinceram dilectionem.* Si » patri filius, si domino suo canonicus, si archi» episcopo cardinalis loquitur, benignâ aure susci» piendum est quod ore benigno profertur. Quan» tùm decori capitis, si membra sibi subtrahuntur, » tantùm derogatur episcopali auctoritati, si suus, » cum quo mori et vivere deberet, conventus ab » eo dividatur : quod contigisse plurimùm doleo, » et ne in pejorem vergat exitum admodum expa» vesco. Sicut enim parvæ res concordiâ crescunt, » sic magnæ discordiâ dilabuntur. Remensis enim » ecclesia, sperans exaltari, regiam prolem elegit ; » nunc autem depressa, regiam molem ingruere sibi » sentit. Consuetudines enim suas, quas vos credo » servare promisistis, sibi violari, maximè in absol» vendis suis excommunicatis, nullâ factâ sibi satis» factione, lacrymabiliter gemit. Unde, Pater pie, » provolutus pedibus sanctitatis vestræ, majestatem » vestram exoro ut, convocatis suffraganeis vestris, » discordiam amicabili compositione sopiri studea» tis. Plus enim valet compositio cum parvis ex» pensis amicabilis, quàm cum multo dispendio » sententia lacrymabilis : hæc generat pacem et » dilectionem ; illa discordiam et odium. Si dissi» detis à conventu vestro, à vobis ipsi dissidetis : » sunt enim pars vestrî, nec totus et integer sine » ipsis esse valetis. Inde est quòd sine suorum cle» ricorum conniventia quemquam episcopum judi» care, ligare vel solvere, sine eorum ministerio » sacrificare, ut sic unitas servetur in ecclesia, sa» crorum canonum inhibet auctoritas. »

bona ipsius ecclesiæ manum suam extendit; hæredes ejus, qui non ita erunt fortè A
amatorès ecclesiasticæ libertatis, in eamdem et alias ecclesias regni, facti hujus
exemplo, committere poterunt graviora: quod si fortè (quod absit!) contingeret, tibi
in salutis perpetuæ detrimentum non immeritò proveniret. Quoniam igitur cum
universis subditis tuis, et præsertim cum clericis cathedralis ecclesiæ, te decet pacem
et concordiam habere, et obtentu potentiæ et nobilitatis tuæ ab eorum gravaminibus propensiùs abstinere, cùm in omni certamine ille qui plus potest, etiamsi injuriam sustineat, facere videatur, fraternitatem tuam monemus, mandamus atque
præcipimus, quatenus, ad te ipsum rediens, quid providentiam et nobilitatem tuam
deceat diligenter attendas, et supradictos canonicos paternâ caritate diligas et honores, et apud eumdem Regem efficere satagas ut eis gratiam suam et ablata omnia
clementer restituat; et ita te circa ipsos et universos subditos tuos benignum et
munificum exhibeas, quòd plus videaris velle diligi quàm timeri. Non enim sine B
derogatione famæ tuæ præscripta ecclesia et canonici gravamen quodlibet aut injuriam sustinebunt, si * inter te et ipsos discordia vel scandalum perdurabit.

* *Ed.* seu.

CCIX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Martene, ibid. col. 935; Marlot, ibid.

Rogat ut canonicis Remensibus gratiam suam reddat, ablata restituat, et ad reformandam pacem inter ipsos et Remensem archiepiscopum intendat.

An. 1167.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. INTER alia pietatis
opera quibus magnitudo regiæ serenitatis invigilat, hoc est quod ad cumulum sempiternæ mercedis et æternæ laudis gloriam copiosiùs tibi proveniet, quòd ecclesiasticam libertatem, sicut christianissimus Rex et catholicus Princeps, præ cæteris C
Regibus et Principibus orbis auges propensiùs et conservas, et pro ecclesiastico
statu servando sollicitus et studiosus existis. Unde decet regiam prudentiam tuam
pium et commendabile opus indefessâ curâ et sollicitudine votivis cordis affectibus
imitari, nec ab eo aliquorum suggestionibus aliquo tempore retrahi: quod tibi et
sempiternam salutem procul dubio præparat, et ubique terrarum famæ tui nominis
gloriosi tribuit incrementum. Accepimus autem quòd pro discordia quæ inter venerabilem fratrem nostrum Remensem archiepiscopum fratrem tuum, et dilectos filios
nostros canonicos Remenses, noscitur esse suborta, ab eisdem canonicis quædam
contra solitum exegisti: quæ quoniam tibi negaverunt, tu adversùs eos indignatus,
eis et ecclesiæ suæ possessiones quasdam pro voluntate propria subtraxisti. Quoniam
igitur personam tuam ita ferventi caritate diligimus, quòd te nihil aliquando vellemus
committere unde meritò posset per Deum vel homines regiæ magnitudini derogari, D
excellentiam tuam rogamus, monemus et exhortamur in Domino, atque in remissionem peccatorum injungimus, quatinus divinæ retributionis * intuitu, et pro
reverentia B. Petri et nostra, necnon tuæ salutis obtentu, eisdem canonicis gratiam
et amorem tuum clementer restituas, ablata omnia reddas, ad reformationem pacis
inter eumdem archiepiscopum et canonicos diligenter intendas, prædictam ecclesiam in sua libertate restituas et conserves; ut sicut in regno tuo eadem ecclesia
celebris et solemnis habetur, pace gaudeat et præemineat libertate *(a)*. Indignum est
siquidem et penitùs indecorum, ut cùm præfatus archiepiscopus et canonici idem
sapere debeant et sentire, inter eos scandalum vel diutiùs perdurare videatur.

* *Al.* miserationis.

CCX. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 774.

Rogat pro Holduino, Remensis ecclesiæ vicedomino, ut ei beneficium in ecclesia S. Sixti restituat. E

An. 1168 vel 1169, 16 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster

(a) Anno 1167 finem accepisse hanc discordiam probat Pagius ex his Joannis Saresberiensis verbis, inter epist. S. Thomæ, libri II, ep. 48: *Obierunt consiliarii Imperatoris, Reginaldus Coloniensis archiepiscopus et Moguntinus, intrusus Leodiensis, &c. Est et relevationis* (id est, solatii) *argumentum, quòd seditio Remensis pacificata est, et Urbis soluta obsidio. Hanc enim sibi germanitatem, ut aiunt, hæ duæ exhibent civitates, ut eisdem subjaceant fatis, et simul patientes gaudeant simul.* Nam Reginaldi et aliorum obitus, necnon Frederici Imperatoris ab urbe Roma, cogente eum pestilentiâ, discessus, ad an. 1167 pertinent ex prolatis à nobis auctoritatibus in gesti Alexandri, suprà, p. 731.

Holduinus,

A Holduinus, ecclesiæ tuæ vicedominus, nobis diligenti narratione ostendit te ipsum beneficium quod in ecclesia S. Sixti *(a)* per bonæ memoriæ S. quondam thesaurarium consuevit habere, sicut multi ante illum alii habuerunt, ei pro tuo beneplacito subtraxisse; licèt paratus esset super hoc, sicut asserit, justitiæ stare. Unde, quoniam in nullo te scienter offendisse proponit, quare illum præscripto beneficio spoliare deberes, nec in aliquo coram nobis tibi detraxit, vel verbum unum, in quantum nos comprehendere potuimus, protulit inhonestum, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur attentiùs, quatinus, quid te deceat potiùs quàm alicujus suggestionem vel animi motum considerans, memorato vicedomino præscriptum beneficium pro reverentia B. Petri ac nostra, et illius devotionis quam circa te gerit obtentu, omni rancore deposito, sine aliqua difficultate restituas, et in pace, sicut hoc consuevit habere, dimittas : ita quòd ipse tibi B fidelior omni tempore et magis teneatur existere, et nostras sinceritati tuæ preces potiùs quàm mandatum se gaudeat detulisse; nos quoque id gratum omnino et acceptum pariter debeamus habere, et affectioni tuæ gratias inde multiplices exhibere. Data Beneventi, XVII kal. februarii.

CCXI. *Ad Abbatem et Monachos Atrebatenses S. Vedasti.*

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 880.

Ut nullam obedientiam vel subjectionem exhibeant Atrebatensi episcopo.

An. 1168 vel 1169, 19 januarii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati[1] *et fratribus S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem.* A memoria nostra non excidit qualiter frater noster A.[2] Atrebatensis episcopus, cùm in nostra esset olim præsentia *(b)* constitutus, quibusdam de fratribus vestris præsentibus, super obedientia C sibi ab ecclesia vestra præstanda quæstionem movit; sed nos, privilegiis ecclesiæ vestræ diligenter ac studiosè inspectis, ex eorum tenore perpendere nullatenus potuimus quòd tu, fili abbas, alicui præterquam Romanæ ecclesiæ obedientiam debeas exhibere. Unde, quoniam præfatus episcopus quæstionem suam non est postea prosecutus, et indignum est quòd, cùm alii abbates extra diœcesim Atrebatensem morantes, quorum ecclesiæ ad Romanum specialiter non spectant Pontificem, episcopo Atrebatensi pro ecclesiis quas in parochia illius habent, obedientiam nullam promittant, tu, fili abbas, ei alicujus obedientiæ promissione tenearis, per apostolica tibi scripta præcipiendo mandamus et districtè inhibemus ut nulli archiepiscopo vel episcopo, præterquam Romano Pontifici, obedientiam vel subjectionem aliquam ullâ ratione promittas vel exhibere attentes. Vobis autem, filii monachi, firmiter et districtè auctoritate præsentium injungimus, ut abbatem vestrum qui pro tempore fuerit, nulli D unquam archiepiscopo vel episcopo, præterquam Romano Pontifici, obedientiam vel subjectionem aliquam promittere sustineatis, præsertim cùm ecclesia vestra ad Romanam solummodo spectet ecclesiam, et nulli alii jure parochiali subsistat. Datum Beneventi, XIV kal. februarii.

[1] Martino.
[2] Andreas.

CCXII. *Ad Geraldum Caturcensem episcopum.*

Marten. Anecd. t. I, col. 456.

Burgenses Moisiacenses compellat ad restituendum monachis terras et redditus pignori obligata.

An. 1168 vel 1169, 21 januarii.

*Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * Caturcensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* Quantùm sit onere debitorum monasterium Moisiacense gravatum, et qualiter inopiæ et egestati subjaceat, tua discretio non debet aliquatenus ignorare. Quia verò ad onera et necessitates monas- E terii alleviandas toto studio debemus intendere, et ejus gravamina in quantum possumus alleviare, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus burgenses Moisiacenses monere studeas et attentiùs exhortari, ut terras, reditus et honores præfati monasterii, quos nomine pignoris detinent, si de fructibus perceptis sortem suam in duplum receperunt, eidem occasione postpositâ resignent, et deinceps sine communi consensu abbatis et capituli, vel sanioris partis, thesaurum vel possessiones, aut honores aut reditus monasterii, in pignus recipere nullâ ratione attentent; terras verò et reditus quos occupaverunt, eisdem fratribus restituere non

* Geraldo.

(a) Igitur jam tunc vicedominus Remensis erat clericus, non verò laïca persona, ut pridem.

(b) Senonis, ex alia Alexandri epistola, suprà, p. 813.

morentur, vel in præsentia tua plenam exinde justitiam exhibere. Si autem monitis A
tuis acquiescere fortè noluerint, tu eos ad hoc efficiendum auctoritate nostrâ compellas, et etiam ecclesiasticâ censurâ percellas, et terram interdicto supponas. Datum Beneventi, XII kal. februarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 783.

CCXIII. *Ad* HENRICUM *Remensem et* HUGONEM *Suession. antistites.*

Intendant paci reformandæ inter Ludovicum Franciæ et Henricum Angliæ Reges.

An. 1168, 11 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remensi archiepiscopo et Hugoni Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM dilecti filii nostri W. * tituli S. Petri ad vincula pres-
byter et O. * S. Nicolai in carcere Tulliano diaconus cardinalis in partibus ultra- B
montanis diutinam moram fecerunt, spem et fiduciam non modicam habuimus quòd carissimi in Christo filii nostri Ludovicus et Henricus, illustres Francorum et Anglorum Reges, per studium et diligentiam eorum et vestram, necnon et per alios religiosos viros, reconciliari deberent, et inter se pacem et concordiam firmam habere *(a)*. Unde, quoniam spe et desiderio nostro sumus in hac parte (unde dolemus) frustrati, et quanta toti christianitati et Orientali ecclesiæ, maximè pro illorum discordia, jugiter detrimenta proveniant, vestra industria nequaquam ignorat, cùm id universorum pateat cognitioni; ideoque fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatinus ad pacem inter illos et concordiam reformandam per vos et alios religiosos viros quos ad hoc idoneos cognoveritis, totis viribus intendatis, et semel ac sæpiùs modis omnibus laboretis,
ut per hoc utriusque regni populo, qui in hac turbatione crudeliter satis tractatur, C
possitis, cooperante Domino, utili provisione consulere, et in conspectu Dei dignum inde præmium, et coram hominibus laudem et gloriam non modicam, reportare; nos quoque sollicitudinem et diligentiam vestram teneamur propter hoc multimodis in Domino commendare. Licèt autem in hoc semel et iterum repulsam passi fueritis, non tamen vos propterea aliquatenus desistere volumus, sed id frequentiùs iterare *(b)*. Data Beneventi, III idus februarii.

* Willelmus.
* Oddo.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 783.

CCXIV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Pro censu Romanæ ecclesiæ, ut ab ecclesiis censualibus Remensis provinciæ solvatur.

An. 1168, 11 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUONIAM ecclesiæ multæ in
provincia tua sitæ B. Petro et nobis censuales existunt, de quibus debitum censum D
longo tempore jam elapso nos vel antecessores non meminimus recepisse; fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus præscriptas ecclesias, cùm à dicto * filio nostro *Rostaim* fueris requisitus, per literas et nuncium tuum sollicites, et ipsas debitum nobis censum jamdicto R. assignare compellas. Ecclesiarum autem nomina inferiùs duximus annotanda : ecclesia S. Nicolai de Insula *de Lours* decem solidos illius monetæ, et aliæ multæ quarum nomina non habemus expressa, de quibus tuæ discretioni injungimus ut easdem debitum nobis censum præfato R. secundùm diminutionem exsolvere moneas diligentiùs et compellas. Data Beneventi, III idus februar.

* *f.* dilecto.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 784.

CCXV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Ut Suessionenses canonicos compellat ad amicabilem compositionem cum Suessionensi Comite, super mensuras vini ejusdem urbis, aut rem inter eos ordine judiciario decidat. E

An. 1168 vel 1169, 11 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi

(a) Gervasius Dorobern. *Anno gratiæ MCLXVII, rupta est pax et concordia, et bella reparata sunt inter Ludovicum Regem Franciæ et Henricum Regem Angliæ, propter Tolosam civitatem, et varias hinc inde causas, et maximè, ut credi potest, propter Thomam Cantuariensem archiep.... Interea venerunt in Franciam prædicti legati Willielmus et Otto, et cum archiepiscopo Senonis de reformanda pace locuti sunt,* ac post festum S. Martini, *omni penitùs infecto negotio, Romam redierunt.* Vide tomo nostro XIII, p. 130.

(b) Ad annum 1168 Gervasius idem : *Circa Natale Domini discurrerunt inter Reges, adhuc in immensum discordes, viri religiosi utriusque fideles, verba pacis et concordiæ ad alterutrum deferentes. Pax itaque tandem utcumque formata est, quæ quò meliùs formaretur, in Epiphania Domini mutuò sibi indixerunt colloquium.... Anno gratiæ MCLXIX, convenerunt Reges et Principes die Epiphaniæ apud Montem-mirabilem de pace jam formata collocuturi, &c.* Ibid. p. 131.

A *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* NOVERIT industria tua, nos dilectis filiis nostris decano * et canonicis Suessionensibus in mandatis dedisse, ut cum dilecto filio nostro, nobili viro Comite *(a)* Suessionensi, de querela quam secum super mensuris vini Suessionensis civitatis habuerunt, amicabiliter pacificèque conveniant, vel coram te exinde ordine judiciario expediantur. Quocirca fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus prædictos decanum et canonicos diligenter admoneas et districtè compellas, quòd cum præfato Comite, de causa quæ inter eos vertitur, amicabilem faciant compositionem, aut secum exinde in præsentia tua, infra quadraginta dies post harum susceptionem, ordine judiciario expediantur : tu verò causam diligentiùs audias, et eam justitiâ mediante decidas. Data Beneventi, III idus februarii.

* Guillelmo.

B CCXVI. *HENRICI Remensis archiepiscopi ad ALEXANDRUM.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 789; Baluz. Miscell. t. II, p. 230.

Pro Drogone Hamensi canonico, electo cancellario Noviomensi, quem non auditum, non citatum, Papa suâ sententiâ è gradu dejecerat.

An. 1168.

REVERENDO in Christo patri et domino Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Henricus Remensis dictus archiepiscopus, salutem et reverentiam. NULLUS est homini justior dolor, quàm beneficii sui perdere diligentiam; nec dilectoris animum gravior potest incursare molestia, quàm si pro gratiæ merito titulus reportetur offensæ. Miror et mirari satis non sufficit animus meus, quid occasionis intervenit, quid accidit meriti mei, quid operis intercedit, ut Moysi manus sentiam graves, et affectum patris non qualem merui repræsentet affectus. Quod enim fovere desidero vestra decolorat auctoritas, et quibus de rigore justitiæ adversor, vestra benevolentia
C sublevat in profectum. Audiunt inimici mei et vestri opus vestrum et rancorem meum, et lætantur, quoniam vos fecistis. Non est affectus filialis apud animum patris occultare quod doleat, sed de planta tristitiæ fructum quærere gaudiorum. Duo fecistis opera quæ miror, nec minùs vicem vestram quàm meam doleo in illis. Inutilitatem, ne dicam gravius, Atrebatensis *(b)* illius promovetis in publicum, in quo et ecclesia illa turbatur, confunditur justitiæ rigor, ecclesiastica prædia dissipantur. Noviomensis ecclesiæ cancellarium *(c)*, virum, ut credo, honestatis et religionis amatorem, et meum familiarem, non citatum, non auditum, non convictum canonicè, nec de propria confessione reum, à gradu suo, sicut accepi, removere intenditis : cui plurimùm apud vos sancti pontificis *(d)* meritum et constitutio debuit suffragari, qui tantùm in eo spei fideique reposuit, ut ei cum personatu curam animarum sine scrupulo conscientiæ commendaret. In quo stupor apprehendit omnes, et aures tinniunt audientium, cùm tam diversa meritorum reportent
D stipendia, inutilitas auxilium, et religio dejectionem. Est aliud præterea quo graviùs uritur et urgetur animus meus; quòd non sereno vultu scripta mea recipitis, nec apud vos finem sortiuntur acceptum. De regularibus autem clericis cùm teneat communis usus ecclesiæ, ut archidiaconi vices agant in episcopatibus, vel parochiales curas obtineant, de prædicto fratre nostro Noviomensi cancellario non sine gravi cordis scrupulo sustineo, quòd eum sic arbitrii vestri sententia debeat prædamnare, maximè cùm preces meas pro eo susceperitis, et commendationem dignam gratiâ sine gratia remitti non meruerim. Hoc præterea vobis annuncio, quidquid alii dixerint, quòd * in ejus promotione et communis assensus canonicorum affuit, et nullam audivi sonuisse contradictionem.

* *Al.* quum.

E CCXVII. *ALEXANDRI ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 791; Marlot, Hist. Rem. t. II, p. 396; Vasseur, Annal. de Noyon, pag. 897.

Grave non habeat quòd precibus ejus pro Drogone Hamensi canonico haud acquieverit.

Non arandum in bove et asino (e).

An. 1168. 9 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DEVOTIONIS et sinceritatis

(a) Ivone, Comite Suessionensi et Nigellæ domino, qui fuit *vir venerabilis et potens, et largus in donis, et omnium baronum Franciæ sapientissimus,* inquit Gislebertus Montensis, tomo nostro XIII, p. 556.

(b) Andreæ, de quo vide, suprà, epist. Alexandri, p. 827.

(c) Drogonem Hamensis ecclesiæ canonicum.

(d) Balduini II Noviomensis episcopi.

(e) Hæc verba desunt apud Martenium.

tuæ literas, quas nobis pro dilecto filio nostro Drogone Hamensi canonico transmisisti, benignâ mentis affectione suscepimus, et eas curavimus diligenter audire. A
Verùm super negotio illo de quo nos rogasti, nihil aliud tuæ prudentiæ respondemus, nisi quod bonæ memoriæ B. *(a)* quondam Noviomensi episcopo nos exinde jam primùm meminimus respondisse, si nuncii ejus literas nostras ad eum voluerint deferre *(b)*. Licèt enim regulares viros ad prælationes ecclesiasticas assumptos fuisse persæpè viderimus, nunquam tamen legimus vel aliquando audivimus quòd de regulari canonico quisquam fuerit sæcularis effectus. Quare, si precibus tuis in hac parte non acquievimus, quoniam, salvâ ecclesiæ honestate, id non potuimus efficere,
* *Al.* quoque minùs. grave non debes vel molestum habere, aut inde quoquomodo * turbari, cùm
Luc. IX, 62. scriptum sit : *Quòd nemo mittens manum ad aratrum, et aspiciens retrò, regno Dei*
* *Al.* quia. *aptus existit;* et uxor Loth, quæ * respexit, in salem, ut condiat, legitur conversa fuisse. Tu verò præfatum Drogonem diligenter exhorteris et omnino inducas ut ad B
* *Al.* promissionem. claustrum suum celeriùs revertatur, et ibidem secundùm professionem * suam humiliter studeat Domino deservire. Non enim nobis minùs grave quàm tibi existit, quòd preces tuas, sicut vellemus, salvâ conscientiâ nostrâ, in hac parte non
* *Al.* secundo. possumus exaudire *(c)*. Data Beneventi, VII * idus martii.

Catel, Mémoires, p. 885; Gallia Christ. vetus, tom. I, p. 684.
An. 1168.

CCXVIII. *Ludovici Francorum Regis ad Alexandrum.*

Rogat ut ab interdicto liberet Tolosam regni sui urbem.

Sanctissimo patri et domino Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam reverentiam. Tenet in memoria celsitudo vestra quomodo dileximus vos, et sicut Patri servivimus vobis C
et nos et regnum nostrum. De regno nostro est Tolosa, et eam civitatem specialiter diligimus et cives, qui vestræ districtionis mandato tenentur interdicti; et tamen non in regno, sed in imperio *(d)* commissum est pro quo factum est interdictum. Ipsa quidem civitas innocens est et vestræ Sanctitati obediens, et villæ episcopus à domino Narbonensi consecratus. Itaque deprecamur mansuetudinem vestram ut laxetis interdictum istud, et nostram hanc precem admittere non dedignemini, in quo nobis honor magnus erit, et vobis gratias magnas habebimus. Valete.

Catel, ibid. p. 886; Vaissette, tom. III, p. 13.
An. 1168, 12 martii.

CCXIX. *Alexandri ad Geraldum Tolosanum episc. &c.*

Tolosam ab interdicto liberat, exoratus à Rege Ludovico VII.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Geraldo episcopo, D
et dilectis filiis consulibus, et universo clero et populo Tolosano, salutem et apostolicam benedictionem. Dum fidei et devotionis vestræ integritatem, quam erga sacrosanctam Romanam ecclesiam et erga personam nostram firmiter geritis, studiosè attendimus, et gratiam pariter et dilectionis plenitudinem quam vobis et civitati vestræ carissimus in Christo filius noster Ludovicus, illustris Rex Francorum, specialiter exhibet, diligenter consideramus; vos sicut devotos ecclesiæ filios, intuitu prædicti Regis et consideratione sinceritatis vestræ, singulari privilegio amoris et gratiâ volumus decorare, et arctiori nobis adstringere affectione. Unde nos hâc consideratione inducti, interdicti sententiam quam omni civitate vestrâ pro forisfacto Comitis Tolosani poni fecimus, ad preces prædicti Regis benigno animo relaxamus, et ut in absentia ejusdem Comitis, in ecclesiis civitatis vestræ et suburbiorum ejus, divina liberè celebrentur, vobis nihilominus indulgemus : monentes atque mandan- E
tes propter hoc et alia gratiæ nostræ insignia nobis curetis devotiores existere, et

(a) Balduino II, qui obiit anno 1167, IV nonas maii.

(b) Marlotus et Vassorius habent : *Etsi nuncii ejus literas nostras nollent deferre.*

(c) Alias dedit Alexander literas ad capitulum Noviomense, à Vassorio recitatas, p. 898 : « *Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et canonicis Noviomensibus salutem et apostolicam benedictionem.* Carissimus in Christo filius noster, illustris Francorum Rex, venerabilisque frater Remensis archiepiscopus, et nobilis vir Comes Flandrensis, nos pro dilecto filio nostro D. Hamensi canonico instanter per literas suas rogaverunt, sicut bonæ memoriæ Balduinus quondam episcopus vester nos jampridem satis affectuosè rogaverat, &c. » Quæ cum altera concordant epistola, teste Vassorio.

(d) Nempe ob ejectum à Comite Tolosano Gratianopolitanum episcopum, de quo vide, suprà, epistolam Alexandri, p. 853.

A in obsequio B. Petri et nostro ferventiùs ac firmiùs de cætero permanere. Datum Beneventi, IV idus martii.

CCXX. *Ad PETRUM abbatem S. Remigii Remensis.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 807.

Provideat Valando, Romanæ ecclesiæ clerico, pecuniarum subsidia, quò liberaliter et honestè scholis Parisiensibus vacare possit.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri * abbati S. Remigii Remensis salutem et apostolicam benedictionem.* INVITAT nos et hortatur cura suscepti regiminis, clericis qui in gremium sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ assumpti noscuntur, propensiori curâ intendere, et eis nostræ provisionis solatium commodiùs providere. Unde, quia dilectus filius Valandus, clericus noster, inseparabili B nobis et firmissimâ devotione adhæsit, et tantâ est literaturâ et morum honestate ornatus, quòd ipsum meritò diligere et sincerâ debemus caritate amplecti, eum caritati tuæ propensiùs commendamus : rogantes plurimùm atque monentes quatinus pro reverentia B. Petri ac nostra, et intuitu suî ipsius, qui tibi et ecclesiæ tuæ, si vixerit, plurima poterit commoda et incrementa conferre, prædicto Valando in scholis Parisius liberaliter et honestè provideas, et beneficium ipsum per duo convenientia tempora anni ei facias commodè resignari, ut ex hoc liberalitati tuæ gratias uberiores debeamus exsolvere, et libentiùs et efficaciùs petitiones tuas exaudire. Quidquid enim ei nostro interventu feceris, nobis specialiter factum fuisse putabimus. Volumus autem ut idipsum nobis tuis literis studeas intimare. Data Beneventi, VII idus aprilis.

An. 1168 vel 1169, 7 aprilis.
* Petro.

C

CCXXI. *Ad Ambianensem et Meldensem Episcopos.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 810.

Causam de cancellaria Noviomensi, inter Henricum filium Roberti Comitis Drocensis et Balduinum canonicum, ipsis delegat terminandam.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Ambianensi [1] et Meldensi [2] episcopis salutem et apostolicam benedictionem. EX parte Henrici, filii dilecti filii nostri, nobilis viri Comitis Roberti, fratris carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, transmissâ nobis est relatione monstratum, quòd eidem Hen. cancellaria Noviomensis ecclesiæ à venerabili fratre nostro Noviomensi episcopo concessa fuisset : quam postea idem episcopus * Bal. canonico ejusdem ecclesiæ dicitur concessisse. Unde, cùm B. asseveraret quòd eadem cancellaria canonicè sibi concessa fuisset, et filius Comitis sibi eamdem à nobis peteret confir-D mari, nos neutri eorum duximus annuendum. Quapropter, de prudentia et honestate vestra pleniùs confidentes, causam ipsam experientiæ vestræ committimus audiendam et fine debito terminandam. Quocirca fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, cùm exinde fueritis requisiti, in unum pariter convenientes, tam procuratorem Henrici quàm Bald. ante vestram præsentiam convocetis, et, rationibus hinc inde auditis diligenter et cognitis, causam ipsam fine debito decidatis *(a)*. Data Beneventi, II kal. maii.

An. 1168 vel 1169, 30 aprilis.
[1] Roberto.
[2] Stephano.
* Balduinus.

CCXXII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 811.

Ut Arienses canonicos cogat reddere monachis S. Vedasti calvariam S. Jacobi à Philippo Comite Flandriæ violenter ablatam.

ALEXANDER episcopus, Henrico Remensi archiepiscopo, &c. PERLATUM est E ad audientiam nostram, quòd nobilis vir Philippus Comes Flandrensis caput B.

An. 1168 vel 1169, 26 maii.

(a) Balduinus causam obtinuisse videtur. Verùm, cùm Henricus Remensis archiepiscopus ei plurimùm adversaretur, has ad eum dedit literas Alexander, ibid. col. 833 : « Non excidit à memoria nostra » quàm diligenter et affectuosè olim per scripta » nostra prudentiam tuam monuerimus, ut dilec- » tum filium nostrum Balduinum super cancellaria » Noviomensis ecclesiæ nullis indebitis vexationibus » fatigares, quominus exinde suam justitiam obtine- » ret. Quia igitur te decet officii tui debitum diligenter » attendere, quo singulis in suo jure adesse teneris » potiùs quàm obesse ; fraternitati tuæ per iterata » scripta mandamus, rogamus atque monemus, » quatenus, considerans diligenter et attendens qua- » liter non solùm hi qui pontificalis gerunt officium » dignitatis, sed et universi rationem debeant » voluntati præferre, memorato B. pro reverentia » B. Petri et nostra, super jamdicta cancellaria » nullam molestiam inferas vel gravamen, sed tam » sibi quàm universis, prout tuum officium exigit, » communem te exhibeas justitiæ defensorem. Da- » tum Verulis, kal. maii (1170). »

Jacobi ab ecclesia S. Vedasti per violentiam asportavit, et illud in Ariensi ecclesia A dicitur posuisse. Unde, quoniam jamdictam ecclesiam S. Vedasti, quæ nullum episcopum præter Romanum Pontificem habet, reliquiis et aliis bonis suis nolumus sine rationabili causa privari, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatinus præpositum *(a)* et canonicos præfatæ Ariensis ecclesiæ instanter moneas et districtè compellas, ut præscriptum caput cum aliis reliquiis prætaxatæ ecclesiæ S. Vedasti, omni occasione et appellatione cessante, restituant. Quòd si juxta commonitionem tuam præfatum caput cum reliquiis reddere fortè noluerint, prælibatam Ariensem ecclesiam, dilatione et appellatione remotâ, subjicias interdicto, et in alia, ad quamcumque prætaxatæ reliquiæ delatæ fuerint, quamdiu præsentes exstiterint, divina prohibeas officia celebrari. Data Beneventi, VII kal. junii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 813.

CCXXIII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.* B

Henricum de Magno-prato, qui crucesignato Jerosolymam profecturo res suas abstulerat, jubet ad restitutionem compelli.

An. 1168 vel 1169, 3 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Ex relatione nobilis viri Aprilis de Manso nobis innotuit, quòd Henricus de Magno-prato, postquam idem A. Dominicam crucem Jerosolymam profecturus suscepit, villanos suos et multas res sibi pertinentes injustè dicitur abstulisse, et ipsos per violentiam detinere præsumit. Et licèt universorum jura ex injuncto nobis à Deo summi pontificatûs officio integra cogamur et illæsa servare, illorum tamen nos oportet propensiùs jura tueri, qui, relictis bonis suis, ubi steterunt pedes Domini, cum multo labore illuc eundo desiderant adorare. Ideoque fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus prædictum Henricum diligenter commoneas et instanter studeas exhortari, C ut ea quæ memorato A. postquam fuit crucis insignitus signaculo, abstulit, omni occasione et excusatione cessante, restituat et in pace dimittat. Quòd si infra quadraginta dies post harum susceptionem et tuam commonitionem hoc exsequi recusaverit, totam terram suam interdicto supponere non omittas; quòd si nec sic resipuerit, personam ejus excommunicationis sententiâ non differas innodare. Data Beneventi, III nonas junii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 818.

CCXXIV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Monachos de Noveio tueatur contra invasores dignitatum et præbendarum ecclesiæ Braguensis.

An. 1168 vel 1169, 22 junii.

[1] Petrus de Didonia. [2] Samson. [3] *Braux.* [4] Manasse.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri abbas[1] D et fratres Silvæ-majoris transmissis nobis literis intimarunt, quòd bonæ memoriæ S.[2] prædecessor tuus sibi ecclesiam Braguensem[3], de consensu et petitione nobilis viri Comitis Registetensis[4], jampridem concessit : ita quidem quòd, decedentibus canonicis, monachi sui ordinis ibidem per priorem de Noveio deberent institui. Nunc autem, sicut audivimus, G. *(b)* de Mazeriis ejusdem ecclesiæ præposituram, cum præbenda quadam à monachis diù possessam, Joanni filio suo à Comite fecit,

(a) Robertum, cujus persuasione id pium furtum perpetrarat Comes Flandriæ. Quod quàm molestè tulerint Vedastini, intelligitur ex epistola Martini abbatis quam recitat Locrius ad an. 1174 : « *Philippo Flandriarum Comiti, illustri et magnifico » viro, Martinus ecclesiæ B. Vedasti indignus mi- » nister, et capitulum B. Vedasti, dignos agere pœni- » tentiæ fructus.* Venerabilem abbatem S. Amandi » et quosdam potentes in consiliis vestris nobis à » latere vestro direxistis, obsecrantes ex parte vestra » ut injuriam quam Deo et ecclesiæ nostræ irrogastis, patienter ferremus, nullamque super hoc » querelam vel in domini Papæ vel in domini » archiepiscopi curia faceremus; insuper ut quod » ecclesiæ nostræ non tam rationis instinctu quàm » violentiâ rapuistis, vobis concederemus. Et inju- » riam quidem quàm patienter tulerimus, satis vobis » notum est, quando scilicet sine ulla ecclesiasticæ » censuræ reclamatione, clementiæ vestræ bonita- » tem exspectaverimus. Sed et nunc quoque, sicut » hactenus (quamvis cum multa animorum gravi- » tate et molestia), nobilitatis vestræ respectum ad » tempus sustinebimus; et insuper ut vos Deus de » expeditione quam aggressurus estis, sanum et in- » columem, humiliatis hostibus, cum triumphi » gloria reducat, et ad honorem sanctæ ecclesiæ » cor vobis pœnitens indulgeat, orabimus. Porrò » eumdem thesaurum vobis concedere nostræ facul- » tatis non est, utpote qui Deo et S. Vedasto » magnificâ Regum liberalitate collatus est. Si igitur » eas reliquias alii ecclesiæ conferre, vel de ipsis » ecclesiam quasi sub obtentu religionis instaurare » disponitis, neque inter nos et ecclesiam quæ eas » contra Deum detentura est, pacem ullam ullo » pacto futuram certissimè et indubitanter sciatis. » Spiritus consilii vobiscum. »

(b) Gauses Mauceriensis ; sic enim eum appellat Alexander in epist. 214 ad Henricum Remensem archiepiscopum, apud Martenium, ibid. col. 806.

A pretio interveniente, concedi, et ipsam taliter occupatam detinere præsumit. Quidam alii etiam, O. scilicet, M. et G. præbendas quas monachi diù tenuerant, sibi per violentiam usurparunt, et domos eorumdem monachorum, post appellationem ad nos factam, confringi et res eorum asportari fecerunt. Unde, quoniam indignum est ut ea quæ memorato abbati et fratribus taliter collata fuerant, revocari debeant et ad manus sæcularium iterum devenire, venerabili fratri Suessionensi episcopo * et dilecto filio nostro abbati S. Remigii * per scripta nostra mandavimus quatinus, partibus ante suam præsentiam evocatis, rei veritatem diligenter inquirant; et si prædictos viros ecclesiæ præscriptæ beneficia taliter accepisse et occupasse constiterit, ipsos diligentiùs moneant ut eadem beneficia præfato abbati et fratribus cum fructibus etiam perceptis sine aliqua dilatione restituant, et in pace possidere permittant; deinde verò, si quid juris in his habere confidunt, cum abbate et fratribus B coram præfatis judicibus ordine judiciario expediantur : quod si ad commonitionem prædictorum judicum infra quadraginta dies non fecerint, ipsos, omni contradictione et appellatione cessante, vinculo excommunicationis non differant innodare; et si nec sic resipuerint, eosdem perpetuæ depositionis sententiâ denuncient condemnatos. Illos etiam qui domos monachorum fregisse et res illorum post appellationem ad nos factam asportasse dicuntur, ad ablatorum restitutionem et damnorum etiam restaurationem sub districtione anathematis, appellatione cessante, constringant. Si autem supradicti viri ad memoratorum judicum præsentiam ire, et quod etiam statuerint suscipere et servare contempserint, tu ipsos, omni occasione et appellatione postpositâ, sententiâ excommunicationis percellas, et ab omnibus per totam provinciam tuam sicut excommunicatos nuncies evitandos. Fratres etiam prætaxati monasterii qui in partibus illis morantur, pro reverentia B. Petri ac nostra, et suæ C religionis intuitu, diligere et fovere intendas, et ipsis in negotiis suis, et præsertim in Braguensis ecclesiæ beneficiis, dignitatibus et aliis justitiis conservandis, auxilium et defensionem tuam impendas, nec eos super his in aliquo, quantùm in te est, indebitè molestari aut inquietari permittas; sed universos qui ejusdem ecclesiæ præbendas seu dignitates, sine prænominati abbatis et fratrum consensu, sibi auctoritate propriâ vel laïcali dono, contra concessionem illis factam usurpare præsumpserint, usque ad plenam satisfactionem officiis et beneficiis ecclesiasticis spoliatos, vinculo excommunicationis astringere non postponas. Data Beneventi, x kal. julii.

* Hugoni.

* Petro.

CCXXV. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 744.

Queritur Nicolao negatam fuisse à defuncto Roberto episcopo præbendam in Ambianensi ecclesia, jubetque ut Nicolaus inter canonicos recipiatur, et ei prima quæ vacaverit præbenda assignetur.

D

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Cùm bonæ memoriæ R.[1] quondam Ambianensi episcopo sæpè scripta nostra direxerimus, ut dilecto filio nostro Nicolao *(a)* præbendam quam felicis memoriæ T.[2] antecessor suus ei ad interventum nostrum concessit, et tam tu quàm ipse scriptis propriis confirmastis, concederet et assignaret; jamdictus episcopus mandatis nostris suas aures obturans, cùm præterea duæ præbendæ vacassent, illi nullam earum conferre voluit, sed aliis eas minùs providenter concessit : in quo utique quantùm excesserit, et honori ac dignitati Romanæ ecclesiæ et etiam tuæ detraxerit, tua discretio nequaquam ignorat. Verùm, quoniam, eodem episcopo morte prævento, nostram ei non potuimus super hoc exprimere voluntatem, nec motum quem etiam concepimus aperire, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus prædictum Nicolaum infra E viginti dies post harum susceptionem in canonicum Ambianensis ecclesiæ recipi, et ipsi stallum in choro, prout moris est, facias assignari; et si qua præbenda, priusquam ibi episcopus substituatur, vacaverit, eam sibi nihilominus, nullius contradictione vel appellatione obstante, concedas pariter et assignes; et interim, ut ejusdem ecclesiæ canonicus esse recognoscatur, canonicos de communi annuatim aliquod beneficium competens et congruum eidem præcipias assignari. Si autem ante substitutionem episcopi nulla præbenda vacaverit, etiam episcopum

An. 1168 vel 1169, 4 julii.

[1] Roberto.

[2] Theodericus.

(a) Nicolaus ipse videtur qui appendicem ad Sigeberti et Anselmi Gemblacensis chronographiam addidit, à nobis editam t. XIV, p. 21.

substitutum maturiùs exsequi quæ tibi mandavimus, auctoritate nostrâ et tuâ compellas, et tam ei quàm canonicis districtè prohibeas ne antequam Nicolaus præbendam habeat, aliquem in canonicum recipere vel in stallo ponere ullâ ratione præsumant; et si attentaverint, tu id fieri nullo modo sustineas, nec contemptum nostrum et tuum impunitum relinquas. Data Beneventi, VI nonas julii. A

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 746.

CCXXVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Queritur negotia ecclesiastica quæ illi exsequenda committit, tepidè et minùs diligenter ab eo tractari.

An. 1168 vel 1169, 14 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUIA confidimus plurimùm et speramus quòd ex fervore devotionis et fidei puritate, quam circa nos certis argumentis gerere conspiceris, monita et mandata nostra libenter velis suscipere et B observare, idcirco discretioni tuæ negotia ecclesiastica committimus exsequenda. Unde quod aliquando aliter præter spem et opinionem nostram evenire audimus, grave admodum et molestum nobis existit, et inde tantò ampliùs turbamur, quantò te sinceriori diligimus caritatis affectu. Accepimus enim quòd, juxta mandati nostri tenorem, canonicos Præmonstratenses ad observandam sententiam quam piæ memoriæ B.* quondam Noviomensis episcopus super controversia quæ inter eos et canonicos Hamensis ecclesiæ vertebatur, super molendinis *de Hamel* et de Pevilla, ratione cognitâ protulit, minimè compulisti; immo, te æquanimiter ferente, sententiæ latæ parere contemnunt. Verùm, quoniam nos valde timere oportet ne, si circa exsecutionem justitiæ et injunctum nobis apostolatûs officium pigri aut remissi exstiterimus, in districto examine ante tribunal superni Judicis graviter puniamur, si per te illis de provincia tua, qui coram nobis se injurias pati queruntur, de suis C malefactoribus justitiam non poterimus exhibere, ad illos inviti et dolentes recurremus qui in his vices nostras debeant studiosè supplere. Tibi enim et honori tuo hilari animo et læto corde in quibus decet deferimus; sed ei nos magis deferre convenit, qui nos et universos habet pro suo beneplacito judicare. Quapropter fraternitati tuæ per iterata scripta præcipiendo mandamus quatenus quod tibi et officio tuo expediat diligenter, sicut vir discretus et magnus, considerans et attendens, prædictos Præmonstratenses ex parte nostra et tua commoneas et districtè compellas, ut prædictæ sententiæ infra triginta dies post harum susceptionem, occasione postpositâ, pareant, et universas expensas, si quas post latam sententiam occasione illâ fecerunt, Hamensibus canonicis integrè restituentes, ampliùs contra prælibatam sententiam nullâ ratione venire præsumant. Quòd si mandato nostro et tuo in hac parte parere contempserint, ita eorum contumaciam et rebellionem D corrigas et castiges, quòd certo experimento, quàm periculosum sit contraire sententiæ canonicè latæ, addiscant, et inviti postmodum faciant quod spontaneâ deberent facere voluntate. Data Beneventi, II idus julii.

* Balduinus.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 747.

CCXXVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ut reliquias S. Jacobi, à Philippo Flandriæ Comite violenter ablatas, restitui faciat monasterio S. Vedasti.

An. 1168 vel 1169, 15 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICATUM nobis est, quòd dilectus filius noster, nobilis vir Philippus, Comes Flandrensis, reliquias S. Jacobi, quas dilectus filius noster abbas S. Vedasti * ad monasterium suum processionaliter referebat apud Atrebatum, eidem abbati violenter abstulit, et ad E quamdam villam suam fecit deferri *(a)*. Unde, quoniam non fuit opus justitiæ vel mercedis, præscriptum monasterium eisdem reliquiis violenter exspoliare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus eumdem Comitem ex parte nostra et tua commoneas et inducas, ut prælibato monasterio reliquias ablatas sine difficultate restituat, nec eas ampliùs detinere contendat. Quòd nisi eas restituerit, et tibi constiterit quòd ipsas memorato abbati violenter abstulerit, in ecclesia ubi reconditæ sunt, donec monasterio S. Vedasti plenè restituantur, appellatione remotâ, divinum officium interdicas. Data Beneventi, idibus julii.

* Martinus.

(a) Vide suprà, p. 861, aliam ea de re Alexandri epistolam.

CCXXVIII.

A

CCXXVIII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 752.

Villam *de Bechehem*, quam Dux Lovaniensis fratribus Hospitalis Jerosolymitani violenter abstulerat et militi cuidam vendiderat, eidem restituendam curet.

An. 1168 vel 1169, 15 augusti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Ex transmissa nobis conquestione fratrum Hospitalis Jerosolymitani, quòd cùm eis villa *de Bechehem* jampridem sub testimonio nobilis viri *(a)* Ducis *de Lovain* tradita et concessa fuisset, et ab Henrico quondam Leodiensi episcopo, dum adhuc esset catholicus *(b)*, confirmata, jamdictus Dux illam memoratis fratribus, postquam eam multo tempore in pace possederant, per violentiam abstulit, et ipsam cuidam militi vendere non B dubitavit. Unde, quoniam ad nostrum spectat officium viros religiosos contra malefactorum injurias defensare, et eis jura sua illæsa et integra conservare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus præfatum Ducem diligenter et studiosè commoneas, ut supradictis fratribus præscriptam villam, si res ita se habet, omni occasione et appellatione cessante, restituat et in pace possidere permittat. Quod si ad commonitionem tuam efficere fortè contempserit, personam ejus cum prætaxatæ villæ detentore, sublato appellationis remedio, sententiâ excommunicationis percellas, et in tota terra ejus, quæ in provincia tua consistit, omnia divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeas officia celebrari. Data Beneventi, XVIII kal. septembris.

C

CCXXIX. *Ad Ludovicum Francorum Regem.*

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. V, epist. 27, p 785.

De vitandis excommunicatis, ne eorum consortio contaminetur, neve ejus occasione censuræ ecclesiasticæ minuatur auctoritas.

An. 1168.

Alexander Papa Ludovico Regi Francorum. Saluti Regum et Principum principaliter expedire dignoscitur, ut quantò majori potentiâ et dignitate munere divinæ gratiæ sunt decorati, tantò ea quæ ad opera pietatis et justitiæ pertinent, studiosiùs et devotiùs exsequi, et ecclesias et ecclesiasticas personas, in quibus Deus maximè honoratur, reverentiâ pariter et honore debeant prævenire, et sanctorum Patrum statuta devotiori mente et puriori corde servare. Quantùm verò iniquum sit et detestabile, et quomodo ab ecclesia et sanctis Patribus prohibitum excommunicatis scienter communicare, et suæ pravitatis malitiam confovere, regiæ discretioni non credimus esse incognitum; præsertim cùm se damnationis eorum participes D faciant, qui eis quos propria culpa et flagitia maculant, scienter favorem ministrant. Excommunicatio enim, ad modum lepræ quæ totum corpus corrumpit, totum hominem contaminat et deturpat. Leprosi namque, sicut in Testamento veteri legitur, extra castra abjiciebantur: ad quorum similitudinem excommunicati à consortio et communione Dei fidelium debent omnino arceri. Ne autem tantæ corruptionis sorde in modico regia contaminetur serenitas, aut occasione tuâ ecclesiasticæ censuræ imminuatur auctoritas, discretionis tuæ prudentiam rogamus, monemus, consulimus et exhortamur, et in remissionem tibi peccatorum injungimus, quatenus eos quos tibi à prælatis ecclesiarum constiterit excommunicatos, et ab ecclesiæ communione alienatos, nullâ ratione, præsertim in cibo et potu, vel oratione seu osculo, amore personæ vel obtentu alicujus legationis *(c)* quam ad te gerat, scienter communices aut gratiæ vel familiaritatis favorem ministres, et senten- E tias archiepiscoporum, et episcoporum, et aliorum ecclesiarum prælatorum, firmiter

(a) Godefridi, Comitis Lovaniensis, inferioris Lotharingiæ Ducis.

(b) Henricus II, Leodiensis episcopus, an. 1160 partibus Frederici Imper. et Victoris antipapæ se addixit. *Hunc igitur episcopum*, inquit Albericus ad an. 1164, *Octaviano mortuo, qui se Victorem nominabat, Imperator Papam facere voluit, sed episcopus recusavit. Licèt enim lateri ejus adesset ex necessitate, tamen recusabat esse princeps in tam generali schismate. Cùm itaque papatum illius partis suscepisset quidam Joannes Strumiensis* (Guido Cremensis) *qui dictus est Paschalis, ab eodem Leodiensi episcopo, de mandato Imperatoris, benedicitur et consecratur. Ipse verò post consecrationem suam eidem episcopo pallii dignitatem contulit.* Vide tomo nostro XIII, p. 708.

(c) Hinc patet hanc epistolam ab Alexandro scriptam fuisse occasione legatorum Imperatoris Frederici, quos anno 1168 ad Franciæ et Angliæ Reges missos narrat Gervasius Dorobernensis. *Porrò illi*, inquit, *ab Angliæ Rege recedentes, turbidas in Francos minas, pro innato genti stolidæ vitio, barbarizabant, eo quòd religiosus Francorum Rex eorum, utpote schismaticorum et excommunicatorum, noluit colloquio participare.* Tomo nostro XIII, p. 131.

et devotè observes, ita quòd exinde ab omnipotenti Domino præmium merearis A perenne recipere, et turpitudo et iniquitas malorum tuæ sinceritatis non valeant maculare virtutem.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 788; Baluz. Miscell. tom. II, p. 228.
An. 1168.

CCXXX. *HENRICI Remensis archiep. ad Episcopos et Card. R. E.*

Pro Drogone Noviomensi cancellario increpatoria.

REVERENDIS in Christo Patribus episcopis et cardinalibus, sanctæ Romanæ ecclesiæ filiis, Henricus Remorum dictus archiepiscopus, salutem et reverentiam. NON sine admiratione multa et animi concussione recenseo, quòd apud vos nec gratiam meretur obsequium, nec amor vicissitudinem, nec humilitas adjumentum. Si vos in summo rerum cardine divina miseratio collocavit, non sibi contraria, sed voluntati suæ similia quærit à suis professoribus exerceri. Ipse qui dicit, *Ego diligentes* B *me diligo*, à servo suo dictum recipit: *Tu autem, Domine sabaoth, omnia cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos.* Si vestræ condescendit abjectioni divina dignatio; si dilectionis, tranquillitatis et reverentiæ munus æterna majestas exhibet hominum servituti; quid homo debet referre * homini, qui non utique servus, sed conservus est sub imperio Conditoris? Adorari se prohibet Angelus ab Apostolo, nec attendit conditionem carnis, sed suî ipsius* dominantis arbitrium; nec honorem suscipiens Apostolus tumescit, nec erubescit Angelus hominem revereri, qui genus humanum noverat Domini sui sanguine reparatum. Locum ejus tenetis, vices agere debetis, et figuram similitudinis imitari. Si vobis non necessitatis articulo, sed divinæ vocis imperio subservimus, non * debemus gratiam promereri? At cultoribus suis refert Dominus gratiam pro gratia, et dilectores suos multiplici suffragio consolatur. Nos pro servitio reportamus offensam, pro beneficiis C jurgia, dissensiones pro pace, pro dilectione molestiam. Quod fovemus, opprimitis; quod adversamur, assumitis: et sic in vacuum cedit nostra devotio, quam vobis constanter tempore necessitatis exhibuimus, non verbo neque linguâ, sed opere et veritate. Dat omnibus affluenter divina bonitas, et nulli improperat; nec nos obsequia nostra vobis ad improperium replicamus, sèd de fructu operum nostrorum volumus justâ vicissitudine satiari. Sat est dictum sapientibus. Quidquid enorme est complanat secuta correctio. Agite igitur quod debetis; et si quid sumus in oculis vestris, si quid possumus apud vos, si quid de vobis benè meruimus, sentiat vestræ dilectionis efficaciam dilectus et familiaris noster Drogo Noviomensis cancellarius, quem dominus Papa, sicut placuit, non, sicut credimus, ut decuit *(a)*, duro sententiæ suæ destituere videtur elogio: cujus molestia nos non * immeritò tangit et angit erubescentia, quam sine præjacenti culpa creditur sustinere. D

Prov. VIII, 17.
Sap. XII, 18.
* *Al.* reserare.
* *Al.* superius.
* *Al.* num.
* *Al. deest* non.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 753.

CCXXXI. *ALEXANDRI ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Respondet ad ejus querelas paratum se esse ad omne obsequium. Subdit de negotio Constantiæ, sororis ejus, Comitissæ Tolosanæ, audiendos esse testes qui in instrumento dotalitii ejus conscripti sunt.

An. 1168, 27 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM significasses nobis quòd nec literas nec nuncios tuos benigniori oculo respiceremus, nec preces tuas super negotio Atrebatensis *(b)* episcopi vellemus admittere, satis mirati sumus qua de causa turbatio ista in animo tuo provenerit, et quibus argumentis gratiam et dilectionem nostram circa te refriguisse conjicere potuisti. Non enim ita immemores sumus magnificæ devotionis et utilissimi obsequii quod nobis et ecclesiæ in necessitatis articulo prompto animo impendisti, ut non te sicut carissimum fratrem E nostrum et firmissimam columnam ecclesiæ sincerissimo diligamus caritatis affectu, et tam nuncios quàm literas tuas libenti semper animo videamus, et gratanter pro te

(a) Vide suprà, p. 859, Alexandri literas, nobis CCXVII.

(b) Andreæ. Fuit is abbas Vallis-Sarnaii ordinis Cisterciensis, annoque 1164 Atrebatensem episcopatum adeptus est post Godescalcum, agente potissimùm Henrico Remensi archiepiscopo, cujus statim indignationem in se convertit. Unde vocatus Senonas ad Alexandrum, admonitus ab eo fuit *ut mandatis archiepiscopi, qui tantopere eum dilexerat et de nullo promoverat ad majora, fideliter acquiesceret.* Quod cùm spopondisset Andreas, ejus in gratiam scripsit Alexander ad Henricum, suprà, p. 827. Verùm non statim quievisse archiepiscopi animum, aut acerbiùs postmodum incanduisse, ex hac conjicere datur epistola.

A velimus efficere quidquid cum Deo et justitia et honestate nostra possumus, et pro aliquo fratrum nostrorum essemus facturi. Nec recolimus nos unquam tuis precibus obviasse, quas salvâ formâ justitiæ et honestate nostrâ potuimus exaudire : immo plerumque præter officii nostri debitum tuæ curavimus fraternitati deferre et satisfacere voluntati. Quapropter hæc in animum tuum non descendant, sed omnem hujusmodi sollicitudinem et anxietatem deponas; et si quando petitionibus tuis non ad votum annuimus, non voluntati nostræ, sed potiùs meritis negotiorum ascribas. Desiderium namque, sicut diximus, et voluntatem habemus, ea quæ cordi sunt tibi gratanti animo exsequi, et votis tuis in quibus expedit benignum semper et promptum favorem præbere. Tu verò, sicut vir discretus et prudens, in omnibus agendis tuis cautè et providè ambules; suffraganeos ecclesiæ tuæ benignè et mansuetè pertractes, et de ecclesiis B. Petri principis, quæ in tua provincia constitutæ sunt, non tam- B quam de tuis disponas, sed eas in sua libertate relinquas. De cætero, super negotio dilectæ in Christo filiæ nostræ nobilis mulieris C. *(a)* sororis tuæ, uxoris Comitis Tolosani, venerabilibus fratribus nostris Suessionensi, Ambianensi et Laudunensi episcopis, consideratione fraternitatis tuæ efficaciter scripsimus, prout novimus expedire. Verùm quia, sicut accepimus, in instrumento dotalitii sui testes conscripti sunt, ipsos auctoritate nostrâ et tuâ moneas et inducas, ut amore justitiæ testimonium perhibeant veritati. Sicut enim periculosum est falsum proferre, ita quoque bonum est veritati testimonium perhibere. Ad hæc, dilectum filium nostrum magistrum Paganum tibi devotum admodum et fidelem providentiæ tuæ propensiùs commendamus, rogantes ut ei benefacias et habeas multipliciter commendatum, quem scis pro suo negotio tanto tempore apud nos moram fecisse. Negotium enim pro quo eum misisti, satis citò et compendiosè expedivimus. Data Beneventi, VI kal. C septembris.

CCXXXII. *Ad Suessionensem, Ambianensem et Laudunensem Episc.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 755.

Boloniensem comitatum Constantiæ sorori Regis Ludovici concessum in dotalitium, et à Matthæo fratre Philippi Comitis Flandriæ detentum, restituendum curent.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Suessionensi[1], Ambianensi[2] et Laudunensi[3] episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTA in Christo filia nostra, nobilis mulier C. *(b)* Comitissa S. Ægidii, soror carissimi in Christo filii nostri L.[4] illustris Francorum Regis, transmissâ nobis ratione monstravit, quòd Eustachius quondam filius Regis Stephani eam in legitimam uxorem accepit, et sibi comitatum Boloniensem in dotalitium concessit, et etiam scripto D authentico, prout moris est, confirmavit. Unde, quoniam Matthæus, frater nobilis Comitis Philippi, et M. *(c)* quondam abbatissa, prædictum comitatum detinere dicuntur irrationabiliter occupatum, et sæpiùs requisiti reddere contradicunt, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus præfatum Matthæum et monacham ex parte nostra diligenter commoneatis, ut prænominatæ Comitissæ præscriptum comitatum restituant, et liberè sine molestatione dimittant, vel in præsentia vestra ei plenam super hoc justitiam, omni dilatione et appellatione remotâ, exhibeant. Si autem juxta commonitionem vestram neutrum fortè efficere voluerint, licèt pro alio *(d)* sint excommunicati, specialiter pro hac re ipsos auctoritate nostrâ excommunicatos denuncietis in toto comitatu, et omnia divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeatis officia celebrari, et sententiam ipsam usque ad plenam satisfactionem inviolabiliter observari faciatis. Quòd si huic negotio E omnes interesse non poteritis, duo nihilominus ipsum, prout dictum est, infra tres menses post harum susceptionem diligentiùs prosequantur. Data Beneventi, VI kal. septembris.

An. 1168, 27 augusti.
[1] Hugoni.
[2] Roberto.
[3] Galterio.
[4] Ludovici.

(a) Constantiæ filiæ Ludovici VI Regis Francorum, de qua consule sequentem epistolam.

(b) Constantia, quæ primis nuptiis copulata fuerat Eustachio filio Stephani Angliæ Regis, Comiti Boloniensi, secundis verò Raimundo V Comiti Tolosano seu S. Ægidii, à quo etiam tunc sejuncta erat.

(c) Maria, filia Stephani Angliæ Regis, Ramesiensis abbatissa in Anglia, quæ anno 1160 nupsit Matthæo filio Theoderici Flandriæ Comitis, comitatumque Boloniensem consecuta est.

(d) Nempe ob illicitum matrimonium : quæ excommunicatio tamdiu eos affecit, donec illa, procreatis duabus filiabus, ad Messinense monasterium denuo se recepit. Qua de re vide, suprà, epistolam Alexandri, p. 788.

Martene, ibid. col. 756.

CCXXXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* A

Radulfum de Cociaco, Henricum Comitem Grandis-prati, Comites Suessionensem et Hannoniensem, Rainaldum de Roseto et Guidonem de Castellione compellat ad resarcienda damna monasterio S. Remigii Remensis illata.

An. 1168 vel 1169, 6 septembris. * Petri. * Henricus. [1] Ivo. [2] Balduinus. [3] Rainaldus. [4] Guido.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CONQUESTIONEM abbatis * et fratrum S. Remigii Remensis nobis transmissam accepimus, quòd Rad. de Curteio *(a)* annuum censum sexaginta solidorum, quem eis debet exsolvere, jam pluribus annis detinuit; et H.* Comes Grandis-prati eis triginta solidorum censum auferre præsumit. Nobiles quoque viri Suessionensis[1] et *de Henou*[2] Comites, R.[3] de Roseto et G.[4] de Castellione ecclesiæ suæ damna gravia et multas injurias irrogarunt. Unde, quoniam ad nostrum spectat officium loca religiosa piâ protectione fovere, et eis B jura sua propensiùs conservare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus memoratos viros moneas diligentiùs et attentiùs exhorteris, ut supradicto abbati et fratribus, et ecclesiæ suæ, subtractum censum et cætera ablata sine diminutione restituant, de damnis et injuriis illatis congruè satisfaciant, vel eis coram te super his omnibus justitiam sufficientem exhibeant: ita quòd prænominati abbas et fratres nullam juris sui sustineant læsionem, nec tibi possit propter hoc in aliquo merito derogari. Si autem prælibati malefactores commonitioni tuæ in his acquiescere fortè contempserint, in eos et terram ipsorum sententiam ecclesiasticam, appellatione remotâ, promulges, et eam usque ad dignam satisfactionem facias ab omnibus per tuam provinciam observari. Data Beneventi, VIII idus septembris.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 757.

CCXXXIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* C

Compellat homines S. Remigii, qui relictis habitationibus suis aliò commigrarant, ad priorem habitationem redire, aut terras quas excolere solebant, eidem ecclesiæ liberas dimittere. Beneficia quoque et possessiones, quæ schismatici de regno Alemanniæ habebant in provincia Remensi, tribuat S. Remigii monasterio, in recompensationem eorum quæ schismatici eidem in Alemannia subtraxerant.

An. 1168 vel 1169, 6 septembris. * Petrus.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri P.* abbas et fratres S. Remigii Remensis, transmissâ nobis conquestione, monstrarunt quòd Stephanus et quidam alii homines sui, qui in villa S. Remigii quæ dicitur Insula, jampridem habitare consueverunt, se ad novam habitationem extra Insulam transtulerunt, et terras ecclesiæ quas priùs habebant, per violentiam præsumunt excolere, et eas dimittere contradicunt. Unde, quoniam jamdictos abbatem et fratres eo caritatis fervore diligimus, ut ipsis in justitia sua, sicut nec debemus, nullâ D velimus ratione deesse, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus memoratos homines ad priorem habitationem redire, et ibidem ecclesiæ S. Remigii de terris suis debitam justitiam exhibere, aut terras illas eidem ecclesiæ liberas omnino dimittere, moneas studiosiùs, et, appellatione remotâ, sub anathematis districtione compellas. Fratres quoque hospitalis Jerosolymitani, qui supradicto abbati et fratribus mulierem quamdam injustè subtraxisse dicuntur, attentè commoneas ut eamdem sibi sine dilatione restituant et in pace dimittant, aut illis coram te justitiæ faciant complementum. Quòd si neutrum istorum ad commonitionem tuam adimplere voluerint, tu jamdictos abbatem et fratres in illius de quo controversia vertitur possessionem, cessante appellatione, inducas.

Et quoniam de redditibus et possessionibus quas idem abbas et fratres in Alemannia consueverunt habere, per schismaticos qui eos sibi subtraxerunt, damna E gravia sustinuisse dicuntur, tuæ discretioni præsentium auctoritate mandamus atque præcipimus quatenus ipsis possessiones et beneficia quæ schismatici de regno Alemanniæ in provincia tua noscuntur habere, omni contradictione et appellatione cessante, assignes et in pace facias possidere, donec sua recuperaverint, et ablatorum receperint compensationem. Illud autem memoriter teneas, quòd non omnes de regno Alemanniæ schismaticâ sunt pravitate respersi, sed quidam eorum nobis devoti existunt. Data Beneventi, VIII idus septembris.

(a) In eodem regesto, col. 1002, legitur *Radulfus de Cuzeio* : utrobique alteratum nomen. Legendum *de Cuceio* vel *Coceio*, vulgatiùs Codiciaco *[Couci]*.

A

CCXXXV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 761.

Richardum Virdunensem electum, sibi et Romanæ ecclesiæ devotum, defendat à vexationibus et rapinis Gideri *de Sarnai.*

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ET injuncti nobis à Deo apostolatûs officium et fides dilecti filii nostri R. *(a)* Virdunensis electi, quam erga ecclesiam Dei persecutionis adinstantis tempore conservavit, ei plurimùm nos efficit debitores, et de coercendis ab ejus et suorum infestatione pravis hominibus nos admonet cogitare. Pervenit autem ad nos quòd Giderus *de Sarnai* possessiones ecclesiæ Montis-falconis invadere ac devastare præsumit, et homines ejus diversis afficit B detrimentis. Unde, quia jamdicti filii nostri [damna] propria reputare debemus, per præsentia scripta fraternitati tuæ mandamus quatenus jamdicto viro pontificalem auctoritatem opponas, et ita eum ab hac præsumptione compescas, ut eidem electo et hominibus de illatis injuriis et dispendiis satisfactionem debitam exhibere compellas, ut et ipse fraternum in te solatium gaudeat invenisse, et qui viderint, de zelo justitiæ te debeant commendare. Sanè si quid inter partes in quæstionem fortè devenerit, quod examinatione opus habeat et judicio, per auctoritatem tuam cognosci volumus et finiri. Datum Beneventi, v idus novembris.

An. 1168 vel 1169, 9 novembris.

CCXXXVI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 763.

Abbates S. Andreæ de Castello et S. Sepulcri Cameracensis, canonicos S. Gaugerici et Manassen de Ruminiaco, qui ab infirmis Cameracensibus decimas novalium et nutrimentorum animalium exigebant, cessare faciat.

C

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ETSI omnes teneamur ex suscepto administrationis regimine et pastoralis cura sollicitudinis defensare, infirmis fratribus tantò promptiùs debet præsidium apostolicæ sedis adesse, quantò eos omnipotens Dominus suo justo judicio graviori ægritudine visitavit. Quia verò dilecti filii nostri, infirmi Cameracenses, nobis conquesti sunt quòd S. Andreæ de Castello * et S. Sepulcri * Cameracensis abbates, et canonici S. Gaugerici, et nobilis Manasses de Ruminiaco, de novalibus et de nutrimentis animalium suorum decimas auferre præsumunt, eisdem præcepimus et in virtute obedientiæ injunximus, ut decimas quas de his sibi ausu temerario præsumpserunt auferre, ipsis infra quadraginta dies post literarum nostrarum susceptionem cum integritate restituant, vel secum D exinde amicabiliter pacificèque conveniant, nec ipsos super his amodo molestare præsumant. Inde est quòd fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si præfati abbates et canonici præceptis nostris in hac parte noluerint acquiescere, ipsis ecclesiarum ingressum, appellatione remotâ, prohibeas, et usque ad satisfactionem congruam prædictos abbates ab administratione denuncies apostolicâ auctoritate suspensos; et eos aliàs, si opus fuerit, ad executionem præcepti nostri districtè compellens, eorum parochianis, ne ad eorum ecclesias ad officia divina conveniant, sub anathematis interminatione prohibeas, et præfatum Manassen, si à te commonitus eis exinde non satisfecerit, publicè excommunicatum denuncies, et memoratos infirmos divini amoris intuitu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, in jure suo pro tui officii debito manuteneas et defendas : ita quòd exinde et præmia merearis æterna recipere, et à nobis uberes gratias debeas exspectare. Data Beneventi, E XIV kal. decembris.

An. 1168 vel 1169, 18 novembris.

* Odo.

* Balduinus.

CCXXXVII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 765.

Fratribus S. Martini Laudunensis justitiam exhiberi satagat, quam delegati à se judices decreverint.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. IN causis religiosorum virorum tantò ampliùs de tuo est officio præsumendum, quantò ad eorum solatium et ex

An. 1168 vel 1169, 19 novembris.

(a) Richardi de Crissa, cognomento *infantis*, qui, ne schismaticorum consortio contaminaretur, diù Virdunensibus præfuit non consecratus.

professione religionis et ex auctoritate pontificatûs arctiùs teneris astrictus. Ex parte A verò filiorum nostrorum abbatis et fratrum ecclesiæ S. Martini Laudunensis adversùs Ægidium presbyterum de Monte-Hunoldi*, Hu. *(a)* militem *de Warch*, Gui. *de Chamelzi*, et P. filium Anselmi de Monte-acuto, querelas super injuriis quibusdam *(b)* accepimus, quas venerabilibus fratribus nostris B. * Belvacensi et Noviomensi[1] episcopis, et dilecto filio[2] Ursi-campi abbati, appellatione remotâ, commisimus terminandas. Per præsentia itaque scripta fraternitati tuæ mandamus quatinus eos ad vocationem illorum accedere, ipsorumque judicio parere taliter compellas, ut jam dicti fratres pro defectu justitiæ laborare diutiùs non cogantur, et tua fraternitas de cohibitione pravorum hominum commendabilis videatur. Nos enim eisdem judicibus mandavimus, ut si unus eorum his interesse nequiverit, duo nihilominus quod injunctum est exsequantur. Data Beneventi, XIII kal. decembris. B

* *Al.* Bunoldi.
* Bartholomæo.
[1] Balduino.
[2] Stephano.

CCXXXVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 766.

Balduinum Hannoniæ Comitem compellat ad restituendum Amelio de Albiniaco feodum quod eidem abstulerat.

An. 1168 vel 1169, 6 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PER alia scripta discretioni tuæ jampridem nos mandasse meminimus, ut nobilem virum B.* Comitem *de Henou*, qui Amelio de Albiniaco feodum quoddam dicebatur per violentiam abstulisse, moneres diligentiùs et districtè compelleres ut feudum illud eidem cum fructibus jam perceptis celeriùs restitueret quietè ac pacificè possidendum, vel ei sub examine tuo plenam inde justitiam exhiberet. Unde, quoniam præfatus Amelius jus suum se C nondum consequi potuisse proponit, fraternitati tuæ per iterata scripta mandamus quatinus memoratum Comitem diligenti exhortatione commoneas et ecclesiasticâ districtione compellere non omittas, ut prælibato Amelio prætaxatum feodum sine dilatione restituat et in pace dimittat, vel ei coram te infra quadraginta dies post harum susceptionem sufficientem inde justitiam, appellatione remotâ, non differat exhibere. Monemus autem prudentiam tuam atque mandamus ut in his exsequendis ita diligens et studiosus existas, quòd nos sollicitudinem tuam teneamur exinde non immeritò commendare, et sæpedictus Amelius multo labore afflictus per te suam justitiam consequatur. Data Beneventi, VIII idus decembris.

* Balduinum IV.

CCXXXIX. *Ad HENRICUM Remensem archiep. et Laudunensem episc.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 767.

Ut Rainaldum de Roseto compellant restituere Ægidio *de Cimai*, Hierosolymis revertenti, dotalitium uxoris suæ. D

An. 1168 vel 1169, 8 decembris.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remensium archiepiscopo et * Laudunensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* REDIENS Jerosolymis vir [nobilis] Ægidius *de Cimai (c)*, propositâ nobis querelâ monstravit, quòd nobilis vir Rainaldus de Roseto, parochianus vester, dotalitium uxoris suæ sibi violenter auferre, et ipsum aliis indebitis molestiis et gravaminibus fatigare præsumit. Unde, quia non decet memoratum Rainaldum cuilibet inferre quod sibi nollet ab aliis irrogari, nec nos pati possumus vel debemus ut aliquis suâ justitiâ defraudetur, qui ex injuncto summi apostolatûs officio jus suum tenemur singulis conservare, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus memoratum Rainaldum monere curetis et instanter inducere, ut supradicto Ægidio dotalitium uxoris suæ et cætera ablata sine molestia et E diminutione resarciat, et ab ejus deinceps molestatione desistat, vel ei super his omnibus infra duos menses post harum susceptionem, occasione et appellatione

* Galtero de Mauritania.

(a) Hugonem, filium Ottonis Comitis Chisniaci, ex genealogia à nobis edita t. XIV, p. 8.

(b) E. sacerdos de Monte-Bunoldi et Hugo de Warch *decimas ab eis contra justitiam exigunt, et G.* de Chamelsi *pro pasturis quibusdam eos graviter et injustè fatigat*, inquit in aliis literis Alexander, *Beneventi, III kal. aprilis*, datis, apud Martenium ibidem, col. 795.

(c) Ægidius Alardi filius et Idæ Codiciacensis, quem *virum nominatissimum* appellat Albericus Trium-fontium monachus, tomo nostro XIII, p. 694. Is uxorem duxerat Alidem Rainaldi de Roseto et Rogeri, qui fuit postmodum Laudunensis episcopus, sororem, teste Gisleberto Montensi, ibid. p. 555.

A remotâ, coram vobis justitiæ non differat plenitudinem exhibere. Si autem præfatus Rainaldus monitis et exhortationibus vestris acquiescere fortè noluerit, eum ad horum alterum quæ prædiximus exsequendum, ecclesiasticâ sententiâ districtiùs, appellatione postpositâ, compellatis. Data Beneventi, VI idus decembris.

CCXL. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 769.

S. Dionysii monasterium, Romanæ ecclesiæ proprium, ei commendat impensè.

An. 1168 vel 1169, 16 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PONTIFICALIS officii debitum et ordo exigit rationis, pro illarum ecclesiarum statu diligenti curâ satagere quæ ad jus et proprietatem sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ et nostram noscuntur dispo-
B sitionem specialiùs pertinere. Quia igitur monasterium S. Dionysii ad apostolicæ sedis et nostram provisionem specialiter respicit et tutelam, pro eodem monasterio fraternitatem tuam rogamus attentiùs et monemus, ut abbatem et fratres inibi divinis obsequiis mancipatos, supernæ contemplationis intuitu et pro reverentia B. Petri ac nostra, diligere et manutenere pariter et fovere studeas, et cùm ad te pro necessitatibus ipsius monasterii recurrerint, eis tuæ defensionis et patrocinii solatium gratanter et benignè exhibeas : ita quòd nobis exinde gratior compareas, et apostolicæ sedis gratiam merearis propter hoc omni tempore uberiorem habere. Data Beneventi, XVII kal. januarii.

CCXLI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 771.

C Ablatam à duce Lovaniensi fratribus Hospitalis Jerosolymitani eleemosynam apud *Benten* restituendam curet.

An. 1168 vel 1169, 23 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUERELAM fratrum Hospitalis Jerosolymitani nobis intimatam audivimus, quòd nobilis vir, Dux *de Louvain (a)*, eis eleemosynam quamdam in villa quæ *Benten* dicitur, auferre præsumit, et reddere hactenus recusavit. Quia verò viros nobiles et potentes ab aliorum, et maximè Christi pauperum, oppressione, ecclesiasticæ severitatis gladio, duriùs coercere debemus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus jam dictum Ducem per te, vel literas aut nuncios tuos, studiosiùs exhorteris et instanter commoneas, ut prædictis fratribus eleemosynam præscriptam, omni occasione et excusatione cessante, restituat et in pace dimittat, vel eis coram te plenam inde
D justitiam per se vel sufficientem responsalem, appellatione remotâ, non differat exhibere. Quod si ad commonitionem tuam adimplere neglexerit, terram quam in tua provincia habere dignoscitur, interdicto subjicias, et personam illius, si nec sic resipuerit, vinculo excommunicationis astringas, et ab omnibus per tuam provinciam sicut excommunicatum præcipias evitari. Data Beneventi, X kal. januarii.

CCXLII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 772.

Retractat literas quas leprosis Cameracensibus indulserat de decimis novalium, contra abbates S. Andreæ de Castello et S. Sepulcri Cameracensis, canonicos S. Gaugerici et Manassen de Ruminiaco.

An. 1169 vel 1170, 8 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. RECEPTÂ conquestione leprosorum Cameracensium, quòd S. Andreæ de Castello [1] et S. Sepulcri [2] abba-
E tes, et canonici S. Gaugerici, et nobilis vir Manasses de Ruminiaco, de novalibus suis et de nutrimentis animalium suorum ab eis decimas extorquerent, fraternitati tuæ ad instantiam ipsorum mandavimus *(b)*, ut si præfati abbates et canonici præceptis nostris in hac parte acquiescere nollent, videlicet quòd decimas quas de his prædictis infirmis ausu temerario præsumpserunt auferre, ipsis infra quadraginta dies post literarum nostrarum susceptionem cum integritate non restituerent, vel secum exinde pacificè et amicabiliter convenirent, nec eos super his ulteriùs molestarent, eos ab ecclesiarum ingressu districtiùs coerceres, et abbates ab ecclesiarum

[1] Odo.
[2] Balduinus.

(a) Godefridus, Comes Lovaniensis, inferioris Lotharingiæ Dux.

(b) Alexandri literas vide suprà, p. 869.

administratione denunciares apostolicâ auctoritate suspensos. Nunc autem ex transmissa relatione dictorum abbatum ad aures nostras pervenit, quòd prænominati infirmi decimas quas à triginta annis usque ad hunc annum sine interruptione solverunt, et sanctæ recordationis pater et prædecessor noster Eugenius Papa et alii prædecessores nostri confirmaverunt, ipsis subtrahere conantur, et, quod grave est, post appellationem ad nos factam ipsos per violentiam laïcorum spoliare non dubitarunt; et cùm nuncius istorum in via obviasset, et eis ut ad nos secum redirent ex parte nostra injunxisset, ipsi eis noluerunt aliquatenus consentire. Unde, licèt prædictos infirmos manutenere et fovere velimus, quia tamen aliorum jura nec debemus nec volumus imminuere, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus hujus rei veritatem inquiras; et si tibi constiterit quòd memorati abbates et canonici decimas à triginta annis usque ad hunc annum sine quæstione possedissent, et antecessores nostri eas illis confirmassent, infirmos ab eorum infestatione desistere, et decimas ipsas eis persolvere, omni contradictione et appellatione cessante, compellas: et si fortè literas nostras coram te contra hoc produxerint, et eis voluerint inniti, tu literis ipsis nullatenus deferas. Verumtamen de terris illis quas iidem infirmi à tribus annis noviter ad culturam reduxerunt, et de nutrimentis animalium suorum, nulli decimas reddere compellantur. Quidquid autem de decimis ipsis post appellationem ad nos factam per violentiam acceperunt, restituere constringantur. Sanè prædicto Manasse de his in nullo respondere cogantur. Nolumus tamen quòd occasione istâ aliorum terras contra voluntatem suam præsumant aliquatenus exstirpare. Data Beneventi, VI idus januarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 778.

CCXLIII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Observari faciat sententiam de Braguensi ecclesia, à delegatis judicibus prolatam contra *Goze* de Maceriis et clericos ejusdem ecclesiæ.

An. 1169 vel 1170, 18 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CAUSAM quæ inter dilectos filios nostros priorem et fratres de Noveio et clericos Braguenses diutiùs noscitur agitari, venerabili fratri H. [1] Suessionensi episcopo, et dilecto filio P. [2] abbati S. Remigii Remensis, nos jampridem, appellatione remotâ, meminimus commisisse. Qui utique, partibus ante suam præsentiam convocatis, cùm de causa pleniùs cognovissent, pro jamdicto priore et fratribus sententiam protulerunt, et eis ecclesiam adjudicaverunt. Quorum in hoc sententiæ præfati clerici contradicentes excommunicationis sententiâ meruerunt astringi, et maximè Goze et J. *(a)* filius ejus, quoniam præposituram Braguensem cum præbenda contra datam sententiam detinuerunt. Unde, quoniam rei judicatæ standum esse juris decernit auctoritas, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus præscriptam sententiam, sicut à memoratis episcopo et abbate lata fuit, facias, omni contradictione et appellatione remotâ, firmiter observari et executioni mandari; illos verò qui contra eam præsumpserunt venire, et propterea excommunicationis sententiam incurrerunt, quam etiam et tu ipse diceris promulgasse, ut, appellatione sublatâ, per totam provinciam tuam sicut excommunicatos attentiùs evitari [facias], donec prænominato priori et fratribus oblata omnia cum integritate restituant, de damnis et injuriis illatis congruam satisfactionem exhibeant, et eos secundùm datam sententiam in pace dimittant. Verumtamen, si dilecti filii nostri Fr. decanus et canonici ecclesiæ adversùs eumdem priorem et fratres aliquo tempore agere fortè voluerint, nolumus ut præfatorum virorum sententia illis debeat in aliquo præjudicare, nisi fortè nobis constiterit prælibatos priorem et fratres tale scriptum cum subscriptionibus penès se habere, quale nobis ostenderunt rescriptum. Si autem illi clerici Braguenses, scilicet Jo. et R. quos nos vice nostrâ absolvi fecimus, tam de ablatis quàm de damnis et injuriis illatis priori et fratribus condignè non satisfecerint, nec sententiam observare voluerint, tu eos in idem quo innodati fuerant anathematis vinculum, dilatione et appellatione cessante, reducas, et, sicut excommunicatos, ab omnibus usque ad condignam satisfactionem facias evitari. Data Beneventi, XV kal. februarii.

[1] Hugoni.
[2] Petro.

(a) Gose vel *Gause de Mazeriis,* et *Joannes* filius ejus, prout diximus suprà, p. 862, in notis.

CCXLIV.

A

CCXLIV. *Ad HENRICUM Remensem et Laudunensem antistites.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 776.

Contra Gaufridum de Castello-Porciani, Razonem de Gaura, et Manassen Registetensem Comitem, monachis de Noveio infestos.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Remensi archiepiscopo Henrico, et Laudunensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.* CONQUESTI sunt nobis dilecti filii nostri, prior et fratres ecclesiæ de Noveio, quòd G. *(a)* de Castello in *Porcien* et R. *de Rause (b)*, parochiani vestri, quamdam terram, multo tempore violenter possessam, demum eidem ecclesiæ reddiderunt. Nunc verò ad vomitum redeuntes, manus in eam iterum extenderunt; quoniam præfatus R. partem quam retinere consuevit, resumpsit, et G. hoc quod inde habuit B ex parte dimisit, et partem detinere contendit. Insuper jam dictus G. homines præfatæ ecclesiæ cepit et ad redemptionem coegit; homines quoque R. quinque equos nominati prioris et fratrum ausu diabolico rapuerunt, et eos in ejusdem R. terram ducentes, ibidem vendidisse dicuntur. Quoniam igitur ad nostrum spectat officium viris religiosis propensiùs sua jura servare, et eos præ cæteris confovere, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus supradictos G. et R. diligentiùs ac sollicitiùs moneatis, ut prænominatis priori et fratribus terram sine dilatione aliqua cum integritate restituant et in pace dimittant, vel ipsis coram vobis plenam inde ac sufficientem justitiam, appellatione remotâ, exhibeant. Quod si ad commonitionem vestram adimplere noluerint, vos eos, omni excusatione et appellatione remotâ, excommunicationis sententiâ percellatis; et si nec sic resipuerint, in terris eorum omnia divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, officia cele-C brari prohibeatis: de aliis verò tam ab illis quàm hominibus suis prælibato priori et fratribus suis ablatis, eis ita plenam et districtam justitiam, sublato appellationis remedio, faciatis, quòd ipsi jura sua per vos recuperare valeant, et nos sollicitudinem vestram teneamur exinde digniùs commendare.

An. 1169 vel 1170, 18 januarii.

* Galtero II.

Ad hæc, præsentium auctoritate injungimus vobis ut militibus et aliis parochianis vestris sub interminatione anathematis districtiùs inhibeatis, quòd propter nobilem virum Comitem Registetensem *(c)* sæpedicti prioris et fratrum suorum terras vel homines non offendant, nec eos deprædari vel inquietare non attentent. Si autem id contra prohibitionem vestram effecerint, uterque vestrûm parochianos suos ad justitiam super hoc faciendam ecclesiasticâ censurâ constringat. Cæterum G. *de Taisi*, qui contra priorem de Noveio ad nos, jam anno et ampliùs elapso, dicitur appellasse, in præsentia tua juris æquitati, super his de quibus appellavit, parere, D appellatione remotâ, districtè coerceas; nisi rationabilem causam possit prætendere, cur appellationem suam non fuerit prosecutus. Quòd si canonicam inde excusationem habuerit, tu eum appellationem suam congruo tempore prosequi, vel coram te justitiæ stare, appellatione sublatâ, constringas. Data Beneventi, XV kal. februarii.

CCXLV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 775.

Rogat ut commonitionem et correctionem suam humiliter suscipiat, et quædam festinanter corrigat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ANTIQUÆ devotionis et sinceritatis quam ad nos et Romanam ecclesiam habuisti, non immemores existentes, personam tuam, licèt te postea in multis aliter quàm deceret habueris, arctiori E in Domino caritate diligimus, et fructum quem ex devotione tua jampridem suscepimus, ad animum sæpiùs revocamus. Si autem aliqua de te, quæ contra nos et Romanam ecclesiam fuerint, aliquoties referantur, tantò ea graviùs ferimus et magis molestè, quantò illa minùs per te aliquo tempore fieri credebamus. Inde siquidem est quòd nos paternæ circa personam tuam affectionis nequaquam obliti, quædam discretioni tuæ per dilectum filium nostrum abbatem * S. Vincentii Silvanectensis, quem tibi fidelem per omnia novimus et devotum, vivâ voce

An. 1169, 18 januarii.

* Hugonem.

(a) Gerardus vel Gaufridus, Gerardi filius.

(b) Alteratum nomen. Legendum videtur *Razo de Gaure* vel *Gavre*, filius Razonis et *Damison* de Cirnia, quem Gilbertus Montensis, anno 1171, in exercitu Balduini Comitis Hannoniensis militasse tradit, tomo nostro XIII, p. 572 et 574.

(c) Manassen, Guiteri et Beatricis Namurcensis filium.

duximus intimanda, quæ literarum noluimus fidei commendare : fraternitati tuæ A per præsentia scripta mandamus quatenus eadem ab ipso diligentiùs audias, et illorum correctioni ita festinanter intendas, ut moderni nihil in te quod mordere valeant, vel quod reprehensione dignum existat, inveniant, nec ad posteros pravum per te devolvatur exemplum, à quo bonorum operum fructus processuri creduntur. Quantumcumque tantâ dignitate et sanguinis generositate præfulgeas, tibi contra officii nostri debitum parcere de cætero non poterimus, sicut devotioni tuæ præsentialiter, si fieri posset, potiùs quàm literis intimaremus. Verùm ex quo tecum ore ad os conferre non possumus, te per supradictum abbatem familiarem tuum maluimus super his quæ corrigenda fuerint admonere, quàm ea scriptis committere, vel tibi per alium significare. Quod utique tuam decet prudentiam diligenter advertere, et ipsius abbatis verbo, quod ab ore nostro suscepit, ita fidem et credulitatem adhibere, quòd certis operum indiciis comprobemus te commonitionem nostram memoriæ fideliter commendasse : ita quòd illi qui facta tua viderint, inveniant potiùs quod commendent, quàm quid meritò reprehendatur. Datum Beneventi, xv kalendas februarii. B

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 795.

CCXLVI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Mandat ut Hugo Suessionensis episcopus compellatur reddere Willelmo Suessionensi decano præbendam quam ad manus suas tenet, et quæ fuit Theobaldi de Veteri-foro.

An. 1169, 22 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remorum archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster Willelmus Suessionensis decanus nobis studiosè proposuit, et idipsum quædam literæ bonæ memoriæ Adriani *(a)* Papæ, prædecessoris nostri, cognitioni nostræ pleniùs infuderunt, quòd cùm frater noster Hugo episcopus Suessionensis ecclesiæ ad eamdem vocatus et electus fuisset, jamdictus antecessor noster, præfati decanatûs redditus tenues esse considerans, præbendam quam electus habuerat memorato decano concessit, et eum exinde investivit, ita quidem quòd ad officium decanatûs præbenda illa in posterum spectare deberet. Mandavit itaque tam electo prædicto, quàm Suessionensis ecclesiæ capitulo, ut concessionem illam ratam habentes, nec contra illam venire, nec eam ullo tempore præsumerent perturbare. Unde, quoniam prælibatus episcopus id, sicut audivimus, nullatenus adimplevit, sed præbendam contra hoc non dubitavit transferre, eidem per scripta nostra præcepimus ut præfato decano præbendam illam quam ad manus suas tenet, quæ fuit Theobaldi de Veteri-foro, omni contradictione et appellatione cessante, assignet, et ipsum eamdem permittat in pace tenere, ita quidem quòd ad decanatûs officium debeat de cætero, juxta prædicti prædecessoris nostri statutum, spectare. Quòd si episcopus nostrum in hac parte præceptum exsequi fortè contempserit, tu id, omni dilatione et appellatione remotâ, diligentiùs exsequi non omittas. Data Beneventi, XI kal. aprilis. C D

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 796.

CCXLVII. *Ad* HUGONEM *Suessionensem episcopum.*

Resignet Willelmo Suessionensi decano, juxta mandatum Adriani Papæ, præbendam quam in manu sua retinebat.

An. 1169. * Hugoni.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Suessionensi episcopo * salutem et apostolicam benedictionem.* EX relatione dilecti filii nostri Willelmi, ecclesiæ tuæ decani, et ex tenore quarumdam literarum bonæ memoriæ Adriani Papæ, prædecessoris nostri, accepimus quòd cùm tu ad ecclesiam jamdictam electus et vocatus fuisses, præbendam quam in ea tenebas, eidem decano concessit et eum exinde investivit, adjiciens quòd præbenda illa extunc ad decanatûs officium pertineret. Quoniam igitur præfatum decanum præbendam præscriptam, juxta prædecessoris nostri et benefactoris tui statutum atque mandatum, habere, sicut audivimus, nullatenus permisisti, sed eam in alium pro tuo beneplacito non dubitasti conferre (cùm non deceret te contra Romanæ ecclesiæ statuta ita recenter venisse, à qua tantum beneficium in continenti receperis), fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus prænominato decano præbendam illam quam ad manus E

(a) Adriani literas edidimus, suprà, p. 692.

A tuas tenere dignosceris, et quam T.* de Veteri-foro tenebat, sine dilatione, omni occasione et appellatione cessante, assignes et in pace possidere permittas; ita quòd eadem præbenda, juxta quod prænominatus antecessor instituit, ad decanatûs officium debeat de cætero pertinere. Si autem distuleris hæc adimplere, noveris nos venerabili fratri nostro Henrico, Remorum archiepiscopo, in mandatis dedisse ut ea quæ prædiximus, omni dilatione et appellatione remotâ, plenius exsequatur.

* Theobaldus.

CCXLVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 800.

Suessionenses canonicos qui cum episcopo suo de quibusdam consuetudinibus litigaverant, protegat, ne ab eo indebitè graventur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium B *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM universis in sua justitia curâ debeamus propensiori adesse, illis tamen specialiter nos oportet intendere, qui sedem apostolicam pro suis et aliorum negotiis visitare noscuntur. Qualiter autem dilecti filii nostri decanus * et canonici Suessionenses pro causa *(a)* quæ inter eos et fratrem nostrum episcopum * suum vertitur, apostolicam sedem adierint, et quosdam etiam capellanos ejusdem episcopatûs secum adduxerint, tuæ discretionis prudentiam non credimus ignorare. Inde siquidem est quòd eisdem jura sua integra volentes et illæsa servare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si præfatus episcopus aliquem de suspectis *, vel de testibus etiam aut aliis fautoribus suis, quoniam ad præsentiam nostram venerunt, vel quia cum memorato decano et fratribus ejus in causa sua steterunt, vel in aliquo gravare voluerit, ut eum ab hujusmodi præsumptione, omni occasione vel appellatione remotâ, prorsus cessare compellas; C et si quidquam in eos hâc occasione statuerit, tu id, sublato appellationis remedio, non differas in irritum revocare; memoratos verò decanum et canonicos, necnon et universos qui sibi in negotio suo assistunt, ita protegas et defendas, ut à supradicto episcopo non possint indebitè aggravari, aut aliquod juris sui incommodum sustinere *(b)*. Data Beneventi, secundo kalendas aprilis.

An. 1169, 31 martii.

* Willelmus.

* Hugonem.

* *f.* suprà scriptis.

CCXLIX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 801.

Reddat præcentori Suessionensis ecclesiæ altare *de Bosserre*, quod ab officio ejus Hugo Suessionensis episcopus sine rationabili causa subtraxerat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM dilectus filius noster R. Suessionensis ecclesiæ præcentor coram nobis existeret, ex relatione ejus accepimus quòd D duo prædecessores illius altare *de Bosserre*, toto vitæ suæ tempore dum præcentores essent, possederunt; quod [altare] venerabilis frater noster Suessionensis episcopus *, dum præcentoria vacaret, cuidam dicitur contulisse; in quo juri et dignitati suæ jamdictus præcentor non modicùm asserit derogatum fuisse. Quoniam igitur indignum est ut ipse quem prædecessoribus suis meritis non credimus inferiorem, beneficiis quæ iidem pro commisso sibi officio tenuerunt, debeat sine rationabili causa privari, episcopo jamdicto per scripta nostra præcepimus quatinus, si proximos antecessores ejus hoc per quadraginta retrò annos pacificè tenuisse, et ipsum eodem contra voluntatem suam privatum fuisse constiterit, eumdem in illius possessionem, omni occasione et appellatione cessante, inducat et in pace possidere permittat, nec ipsum super hoc ulteriùs molestare præsumat. Si autem nostrum in hac parte præceptum infra viginti dies post literarum nostrarum susceptionem non fuerit exsecutum,

An. 1169, 31 martii.

* Hugo.

(a) Hanc controversiam olim auctoritate suâ definiverat Ludovicus VII, ut ex sequentibus ejus literis patebit.

(b) His muniti literis, rem suam ursere canonici, prout ex sequenti discimus epistola à Martenio edita ibid. col. 797: « *Reverendo domino et patri Henrico,* » *Dei gratiâ Remorum archiepiscopo, universum* » *Suessionensis ecclesiæ capitulum, salutem et cum* » *debita reverentia devotionem.* Notum sit vestræ » sanctitati, quòd R. cantor noster, et quatuor » fratres nostri cum eo, à nobis missi Parisius, in » domo regia episcopum nostrum Regis placita ibi » tenentem invenerunt, et, coram multitudine tam » militum quàm aliorum hominum, literarum domini Papæ plura paria ei porrexerunt, exponentes » continentiam singularum, omnibus qui aderant » audientibus et intelligentibus, cùm eas ipse totas » legere nollet. Sero autem facto, prædicti fratres » venientes ad eum ad S. Victorem, quæsierunt ab » eo responsum super mandato quod erat de præbenda decano assignata. Cùm illas legisset literas » quæ illud mandatum continebant, aliud ab eo » non potuerunt extorquere responsum, nisi quòd » in proximo missurus esset nuncium ad dominum » Papam, per quem ei sub illo et aliis mandatis » debita responsurus esset. »

tuæ discretioni præsentium auctoritate injungimus, ut prænominato cantori præscriptum altare, omni occasione et appellatione cessante, si ita esse inveneris, infra alios viginti dies reddas, et pacificè facias possidere: ita quòd episcopus de cætero nullam adversùs eum super hoc possit querelam habere. Data Beneventi, secundo kal. aprilis. A

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 584; Labbe, Concil. tom. X, col. 1306.

CCL. *LUDOVICI Francorum Regis ad ALEXANDRUM.*

De controversia inter episcopum Suessionensem et clericos suos super quibusdam consuetudinibus significat quid à se definitum olim fuisset.

An. 1169.
* Alexandro.

SANCTISSIMO Patri et domino A., Dei gratiâ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debitam reverentiam.* SUPER regni negotiis cum baronibus locuturi venimus Suessionem *(a)*, ubi inter episcopum et capitulum invenimus discordiam: clericis dicentibus, quòd inconsulto episcopo, etiam cùm præsens fuerit, de propriis injuriis possunt cessare à divinis, et quòd tota villa similiter B cessabit per eos ex antiqua consuetudine; et episcopus abnegabat. Quia ergo vestri et nostri sunt fideles, dignum duximus paci eorum operam dare; et in nobis super querela se misit pars utraque, et illis quos nobis adjungeremus. Itaque per nostram sententiam clerici remanserunt saisiti de querela, ita quòd facerent in capitulo ante episcopum justitiam, si aliquando episcopus super hoc movere voluerit quæstionem *(b)*, et canonici starent ibidem ad judicium ejus. Hoc ordine nos egisse, et rem provenisse, præsentibus Comite Henrico et aliis honoratis viris, paternitatis vestræ noverit discretio. Et sic, nobis mediantibus, canonici ab appellatione facta destiterunt. Valete.

Inter epistol. S. Thomæ Cant. lib. I, ep. 177, p. 301.

CCLI. *ALEXANDRI ad LUDOVICUM Francorum Regem.* C

Rogat ut Girardum Puellam, à schismaticis revertentem, recipere dignetur absque alicujus indignationis rancore.

An. 1169, 20 maii.

ALEXANDER Papa Ludovico Regi Franciæ. SIGNIFICATUM est nobis, quòd Girardus Puella *(c)*, suum recognoscens excessum, schismaticæ pravitatis errori velit omnimodis abrenunciare, et ad mandatum vestrum, et venerabilis fratris nostri Thomæ Cantuariensis archiepiscopi, domini sui, redire. Unde, quoniam ad nostrum spectat officium cum delinquentibus misericorditer agere, et judicio misericordiam anteferre, serenitatem tuam per apostolica scripta rogamus attentiùs et monemus

(a) Anno 1155, prout diximus, suprà, p. 681.

(b) Agitatam rursus fuisse quæstionem discimus ex Regis Ludovici literis, quæ habentur inter instr. t. X Galliæ Christ. col. 125, in hunc modum: « Ego » Ludovicus Francorum Rex omnibus in perpetuum. Regiæ magnificentiæ opus esse dignoscitur, » non solùm discordias sedare, verùm etiam semina » earum et occasiones, ne rursus emergant, radicitus exstirpare. Notum itaque facimus universis » tam præsentibus quàm futuris, quòd inter fidelem » nostrum Hugonem, venerabilem ecclesiæ Suessionensis episcopum, et clericos suos ejusdem » ecclesiæ canonicos, super consuetudinibus quibusdam controversia est orta et diutiùs agitata, » dicentibus canonicis quòd decanus et capitulum » malefactores suos, qui de episcopatu Suessionensi » intra civitatem vel extrà fuerint, necnon terras » eorum per eumdem episcopatum, episcopo inconsulto, interdicere possent, et interdicti sententiam » sine ipsius auctoritate nihilominus relaxare; et » quòd, cathedrali ecclesiâ pro hujusmodi causis » cessante, omnes ecclesiæ per totam civitatem, » præter Sanctum-Medardum, de mandato capituli, » eodem inconsulto episcopo, cessarent. Episcopus » verò contradicebat. Et ideo canonici super hac re, » et super aliis quibusdam capitulis, episcopum in » præsentiam domini Papæ appellaverunt, et ita » hinc inde non modicæ factæ sunt expensæ. Sed » tamdem utrâque parte in præsentiam nostram » convocatâ, præsentibus etiam venerabilibus viris » Mauricio Parisiensi episcopo, et abbatibus Hugone S. Germani et Erviso S. Victoris, studio » nostræ sollicitudinis effectum est, quòd episcopus » passus est et benignè concessit canonicos præfatas » consuetudines in pace tenere, et sine contradictione ipsius et calumnia deinceps possidere. Canonici verò ab appellationibus cessarunt, et expensæ » utriusque sunt donatæ, et in hunc modum inter » episcopum et canonicos integram sine malo ingenio utrimque reformavimus pacem. Quod ut » ratum sit in posterum, scriptis annotari et memoriæ tradi præcipimus, apposito nominis nostri » charactere et sigilli nostri auctoritate. Actum » Parisiis, anno MCLXIX, adstantibus in palatio » nostro quorum subscripta sunt nomina et signa. » Sign. Comitis Theobaldi, dapiferi nostri; sig. Guidonis, buticularii; sig. Matthæi, camerarii; sig. » Radulfi, stabularii. Data per manum Hugonis » cancellarii et ejusdem ecclesiæ episcopi. »

(c) De eo catalogus eruditorum qui Thomæ Cantuar. archiepiscopo adhæserant, hæc habet apud Chris. Lupum ad calcem vitæ quadripartitæ, p. 158: *Nomine et famâ celebris Girardus nomine proprio, cognomento Puella, natione Anglus. Iste post longos potus turbidarum aquarum Syor, hausit tandem sibi purissimas de fontibus Siloe. Quem archiepiscopus, priusquam peregrinaretur, primus in ordine clericatûs promovit, et primus ei ecclesiasticum beneficium contulit. Qui cùm totâ die cucurrisset cum patre, tandem circa diei vesperam in cursu remissior, quærens requiem aliquantulùm à patre divertit. Qui tamen postea, post B. martyris de hoc mundo transitum, bonæ, mansuetæ et honestæ conversationis suæ et scientiæ meritis, in Coventrensem episcopum promotus est.*

A quatenus, si memoratus Girardus ad nostram, et ecclesiæ, et archiepiscopi sui, obedientiam reverti voluerit, et excessum suum dignâ pœnitentiâ recognoscere, ipsum in terram tuam sine alicujus indignationis rancore *(a)* cum gratia tua venire permittas, et in regno tuo, sicut consueverat, permanere. Datum Beneventi, XIII kal. junii *(b)*.

CCLII. *Ad Cistercienses in capitulo generali congregatos.*

Manrique, Annal. Cisterc. t. II, p. 500.

Cistercienses monachos pro exhibitis sibi et ecclesiæ Romanæ, persecutionis et adversitatis tempore, obsequiis commendat, rogatque ut conciliandæ universalis ecclesiæ paci omni studio enitantur.

An. 1169, 19 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis et dilectis filiis universis abbatibus in Cisterciensi capitulo congregatis, salutem et apostolicam benedictionem. INTER innumeras mundani turbinis tempes-
B tates, quas contra ecclesiam Dei et nos ipsos ferventis persecutionis procella commovit, magnum est nobis præstitum Deo providente remedium, cùm universitatis vestræ ferventissima caritas nec pericula timuit, nec adminicula denegavit: ex his videlicet retributionis cumulum, ex illis auctore Domino patientiæ consecutura triumphos. Meminimus planè, et cum omnium gratiarum actione recolimus, quàm inviolabili firmitate fluctuantem Petri naviculam fidei vestræ anchora servavit in turbine; qualiter etiam frequens orationum instantia quasi iterum dormientem in eadem navicula Salvatorem ingruente suscitavit tempestate: ita ut, sæpenumero magnitudine stupefacti miraculi, et ipsum glorificemus, quo mari et fluctibus imperante, optata cœpit irridere tranquillitas; et vos penitùs venerabiles habemus, quorum nobis suffragantibus meritis cœlestis creditur placata majestas *(c)*. Accedit ad hæc omnia dilectorum filiorum nostrorum Cisterciensis[1] et Clarevallensis[2] abba-
C tum sollicitudo laudabilis et devota: qui non humano instinctu, sed superni consilii Spiritu provocati, pro pace universalis ecclesiæ labores maximos et pericula subierunt *(d)*. Quod tantò nobis et fratribus nostris gratum est ampliùs et acceptum, quantò eorum studium et laborem universæ Dei ecclesiæ magis confidimus profuturum; maximèque speramus quòd pia eorum instantia, vestris orationibus incessanter adjuta, ad ordinis honorem et commodum, et optatæ pacis profectura sit incrementum.

[1] Alexandri.
[2] Pontii.

Debitores ergo vobis pro tam multiplici caritatis vestræ munere constituti, vos et sacrum ordinem quem servatis, omni quâ possumus affectione diligimus, et ejusdem ordinis profectibus et augmentis amplissimo studio promptæ sollicitudinis aspiramus: quandoquidem inutiliter videremur superni agricolæ vicissitudinem gerere, si plantationem quam plantavit dextera ejus, opportunis cessaremus im-
D bribus irrigare. Eapropter universitatem vestram per apostolica scripta rogamus, monemus et exhortamur in Domino, quatenus, recolentes qualiter hæc plantatio sancta, hæc vitis fructifera, hæc denique vinea Domini sabaoth, sub primis ordinis patribus pullulavit, et palmites suos longè latèque producens, ad mortifera circumquaque venena pellenda flores protulit et odores effudit, pervigili custodiâ studeatis eorum in omnibus inhærere vestigiis, per quos, cooperante Domino, in deserto mundi hujus flos hujusmodi plantatus est honestatis. Hi quoniam monasticæ frugalitatis continentissimi professores, optimum ponentes in paupertate principium, totius

(a) Quibus ex causis Girardo infensus esset Ludovicus, dicit Joannes Saresberiensis in epistola quam ad Girardum scripsit, inter epist. S. Thomæ Cant. lib. I, ep. 173, p. 297.

(b) Ipsâ die et eisdem penè verbis scripsit Pontifex ad Thomam Cantuar. archiep. literas ibidem recitatas, p. 300.

(c) Confirmantur hæc Helmoldi testimonio: « Cùm Cæsar, inquit ille libro I chronici Slavorum, » cap. 91, expugnaret Mediolanum, venit ad eum » Victor in castra quæ erant apud Papiam, et recepit » eum.... Porrò Alexandrum recepit Hierosolymi» tana ecclesia et Antiochena, præterea omnis Fran» cia, Anglia, Hispania, Dania, et omnia regna » quæ sunt ubique terrarum. Insuper Cisterciensis » ordo eidem universus accesserat, in quo sunt » archiepiscopi et episcopi complures, et abbates » ampliùs quàm septingenti, et monachorum inæsti» mabilis numerus. Hi singulis annis celebrant con» cilium apud Cistercium, et decernunt ea quæ » utilia sunt. Horum invincibilis sententia vel maxi» mas vires addidit Alexandro. Quamobrem iratus » Cæsar proposuit edictum, ut omnes monachi » Cisterciensis ordinis qui consistebant in regno suo, » aut Victori subscriberent, aut regno pellerentur. » Itaque difficile relatu est quot patres, quanti mo» nachorum greges, relictis sedibus suis, transfugere » in Franciam. »

(d) In appendice vetusti scriptoris ad Radevicum, legitur ad annum 1170, pro 1169: *Tempore Quadragesimæ, Cisterciensis et Clarevallensis abbates Imperatorem conveniunt super schismate, eique suggerunt ut Bambergensem episcopum cum eis Romam destinet: quod et factum est. Sed propter Longobardorum insolentiam negotium ipsum tunc provectu caruit,* prout in gestis Alexandri suprà, p. 732, in notis.

sufficientiæ assecuti sunt complementum, ecclesiæ cari, episcopis et prælatis accepti, A
atque in conspectu Regum et Principum famâ et merito gloriosi.

De cætero, nos et totum ecclesiæ sanctæ negotium vestris devotis orationibus commendamus, orantes et ipsi ut omnipotens Pater, in cujus estis nomine congregati, ordinationes et opera vestra in beneplacito suo disponat, et vos pariter ac subditos fratres ad spiritualia jugiter incrementa promoveat. Adhuc, quia prædictum Clarevallensem abbatem, pro inevitabili necessitate promovendæ pacis, ab adventu capituli duximus retinendum, eum à vobis petimus haberi excusatum, sicut et de ipso Cisterciensi in patientia vos sustinere rogamus, si fortè contigerit ut eum pro tanta necessitate, celebrato capitulo, revocemus. Datum Beneventi, XIV kal. augusti.

CCLIII. *Ad Canonicos Parisiensis ecclesiæ.* B

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 758; Labbe, Concil. tom. X, col. 1359.

An. 1169, 20 julii.

Precibus Regis et Reginæ Francorum inductus, mandat ut investiant de præbenda Philippum episcopi Meldensis nepotem.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Parisiensi salutem et apostolicam benedictionem. Quantùm venerabili fratri nostro Meldensi * in precibus et petitionibus suis teneamur deferre, fervor devotionis et integritas fidei quam circa nos et ecclesiam, sicut verus justitiæ cultor et præcipuum membrum ipsius ecclesiæ, gerit, certis indiciis demonstratur. Quapropter vos * labores graves et multa discrimina viarum, quæ jamdictus episcopus in veniendo ad nos pro incremento et exaltatione ecclesiæ noscitur pertulisse, diligentiùs attendentes, nihil ei ad præsens, quod pro aliquo fratrum nostrorum faceremus, duximus denegare. Inde siquidem est quòd nos precibus carissimi in Christo filii nostri, illustris Francorum Regis, Reginæ quoque, et aliarum magnarum personarum, inducti, necnon et præfati episcopi laboribus, sicut diximus, et sincerissimæ devotionis intuitu inclinati, pro dilecto filio nostro Philippo ejusdem episcopi nepote, concanonico vestro, universitatem vestram per apostolica scripta monemus, mandamus atque præcipimus, quatinus remoto appellationis obstaculo investiatis *, et eam sibi opportunitate susceptâ concedere et assignare curetis : ita quòd nos exinde affectioni vestræ debeamus gratias uberes agere, et episcopus præfatus ad honorem et incrementum [vestrum] debeat propter hoc ferventiùs anhelare. Datum Beneventi, XIII kal. augusti. C

* Stephano.

* *f.* nos.

* *Add.* de præbenda.

CCLIV. *Ad Proceres, Milites, et universos Christi Fideles.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 747.

An. 1169, 29 julii.

Ad ferendum christianis ecclesiæ Orientalis auxilium, propositis majorum exemplis, indulgentiis et aliis incitamentis, omnes invitat. D

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis proceribus, militibus, et universis Christi fidelibus ad quos literæ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. Inter omnia quæ in cursu rerum labentium ad exercitium caritatis Sapientia divina disposuit, non facilè quidquam nobis occurrit in quo et gloriosiùs ad virtutem, et fructuosiùs ad mercedem, possit caritas exerceri, quàm si necessitas Orientalis ecclesiæ et fidelium christianorum sublevetur auxilio, et taliter à paganorum muniatur incursu, ut et cultus ibi divini nominis non deficiat, et fraternitatis virtus laudabiliter enitescat. Cùm enim in solo supernæ bonitatis nutu consistat et labores auferre fidelium, et barbarorum reprimere feritatem, dissimulat interdum clamorem exaudire gementium, et fratres in fratrum oculis permittit affligi, ut videat si aliquis sit intelligens aut requirens Deum, et si forma divinæ pietatis in alicujus animo videatur impressa. Si enim Creator hominum et angelorum inclinavit cœlos suos et descendit, et pro salute inutilis servi crucis subire patibulum non despexit, restat nunc ut et qui vivit, jam non sibi vivat, sed ei qui pro nobis mortuus est, et resurrexit; qui tradidit semetipsum pro nobis, et hostiam Deo in odorem suavitatis. E

Sæpè ac multùm laboratum est à fidelibus christianis pro illius terræ defensione, et multâ effusione sanguinis per divinæ gratiæ favorem obtentum, ut cultus ibi christianæ fidei potuerit conservari. Immo et cùm olim in potestatem Sarracenorum ex peccato populi devenisset, exsurgentes sursum viri virtutis denuo terram ad fidem Christi, extinctis aut fugatis gentibus, revocarunt; et erecto ibi fidei vexillo,

A sepulcrum Domini populorum accessu celebre reddiderunt. Nunc autem quia et populi numero diminuta, et frequentibus attrita laboribus, et variis bellorum eventibus confecta videtur, ut, si non ei caritas fraterna subvenerit, extrema sibi timeat pericula imminere, consuetum de Occidentali plaga suffragium rursum exposcit, et vos, admonentibus nobis tamquam Deo exhortante per nos, per venerabiles fratres nostros Tyrensem archiepiscopum *(a)*, Paneadensem episcopum *(b)*, et dilectos filios G. *(c)* præceptorem Hospitalis, et nobilem virum A. *(d) de Landast*, de ferendo sibi suffragio suppliciter interpellat, tantum sibi fructum sperans de præsenti ope futurum, quantum per quemcumque laborem hominum non credit se ulteriùs recepturum. Sed et extrema sibi pericula prospicit imminere, si fraternæ caritatis auxilium aut subtractum ei fuerit, aut dilatum *(e)*. In januis quidem esse videtur, unde aut inimici sui tantum robur accipient, quòd ejus in- B cursum sustinere non poterit; aut christianorum virtus taliter roborabitur, quòd securus quisque sub arbore sua quiescet, et vestra posteritas ab illorum subventione poterit quieta manere.

Tanti ergo hujus periculi timore perterriti, tantæ inde utilitatis intuitu provocati, universitatem vestram monemus et exhortamur in Domino, atque in remissionem vobis injungimus peccatorum, quatinus pro illius amore qui nascendo, moriendo et resurgendo, universorum salutem in terra illa voluit operari, ad subventionem ejus viriliter accingamini; et qui expediti sunt, in personis, alii verò in facultatibus suis, remoto tarditatis obstaculo, pro salute fratrum nostrorum ita vos exponere satagatis, ut quod ad gloriam christiani nominis multo sanguine patrum vestrorum noscitur acquisitum, per laborem et industriam vestram conservari valeat et muniri. Nos autem sollicitudinem vestram favore apostolico prosequentes, illis qui pro C Divinitatis amore laborem hujus profectionis assumere, et quantùm in se fuerit implere studuerint, de indultæ nobis à Domino auctoritatis officio, illam remissionem impositæ pœnitentiæ per sacramentale ministerium facimus, quam felicis memoriæ Urbanus et Eugenius *(f)*, patres et antecessores nostri, temporibus suis statuisse noscuntur : ut videlicet qui ad defensionem terræ idoneus et ad hoc obsequium expeditus, susceptâ pœnitentiâ, biennio ibi ad defensionem terræ permanserit, et sudorem certaminis ad præceptum Regis et majorum terræ pro amore Christi portaverit, remissionem injunctæ pœnitentiæ se lætetur adeptum, et cum

(a) Fredericum, de quo Albericus in chronico ad an. 1168 : *De fratre Comitis Godefridi Namurcensis, qui dictus est Comes Albertus de Rupe, natus est Fredericus archidiaconus S. Lamberti Leodiensis, qui postea factus est archiepiscopus de Tyro, id est,* de Sur, *in partibus transmarinis, et soror ejus Mathildis, &c.* Tomo nostro XIII, p. 711.

(b) Joannem, qui ex Willelmo Tyrio obiit Parisiis. Hunc ad Sanctum-Victorem sepultum dicunt auctores Galliæ Christ. t. VII, col. 667, e, quoad annum emendandi.

(c) Gilbertum *Assallit*, qui, abdicato magisterio, in Francia demoratus, anno 1183 naufragio periit, uti narrat eo anno Rogerus Hovedenus.

(d) Arnulphum, de quo Gislebertus Montensis ad an. 1171, solemnem curiam describens, quam Balduinus V, Comes Hannoniensis, Valencenis primùm die Natalis Domini celebravit, *Arnulfus*, inquit, *vir nobilis* de Landast, *qui mortuo Egidio* de Aunoit, *summo Hannoniæ pincernâ, uxorem illius duxerat, vinum tamquam summus pincerna propinavit, &c.* Tomo nostro XIII, p. 573.

(e) Ita consultum fuisse in regno Hierosolymitano narrat Willelmus Tyrius, lib. XX, cap. 13 : « Vere tamen sequente, quod erat sexti anni domini » Amalrici initium (1169), videntes regni prudentiores quòd in subjugata Turcis Ægypto plurimùm » nobis decesserat, et multò deterior facta erat nostra » conditio (nam violentissimus hostis noster Noradi» nus per mare poterat, classe numerosâ ex Ægypto » proficiscente, regnum nostrum artare non modicùm, et quamlibet ex maritimis urbibus utroque » vallare exercitu, et, quod formidabilius erat, peregrinis ad nos transitum impedire aut negare penitùs), consulunt opus esse, ut de prælatis ecclesiarum viri venerabiles, prudentes et eloquentiâ » præditi, ad Occidentis Principes dirigerentur, qui » doceant et diligenter insinuent regni pressuras » importabiles, et populi christiani afflictionem, et » casus asperos fratribus imminentes. Electi sunt » ergo de communi consilio in opus ministerii hujus » dominus patriarcha, dominus Ernesius Cæsariensis archiepiscopus, dominus Willelmus Acconensis » episcopus; sumptisque tam domini Regis quàm » universorum episcoporum literis, ad dominum » Fredericum Romanorum Imperatorem, ad dominum Ludovicum Francorum Regem, ad dominum Henricum Regem Anglorum, ad dominum » Willelmum Siciliæ Regem, ad Comites quoque » nobiles et inclytos Philippum Flandrensem, Henricum Trecensem, Theobaldum Carnotensem, » et ad reliquos Occidentalium partium Principes, » navem conscendunt. Sed subitò sequenti nocte » obortâ tempestate maximâ, nave quassatâ, fractis » remigiis, malis depositis, plurimùm turbati, post » triduum vix evadentes naufragium reversi sunt. » Successit eis in eadem legatione dominus Fredericus Tyrensis archiepiscopus, multâ precum » domini Regis et Principum devictus instantiâ, » ducens secum dominum Joannem Paneadensem » episcopum, ejusdem ecclesiæ suffraganeum : qui » melioribus auspiciis navem ingressi, feliciter ad » optatum portum navigaverunt; parum tamen in » negotio quod eis injunctum fuerat proficientes. » Nam prædictus episcopus, postquam in Franciam » pervenit, statim apud Parisios ultimum clausit » diem; dominus verò archiepiscopus, completo » biennio, omnino vacuus reversus est. »

(f) Eugenii ea de re literas vide suprà, p. 429.

* f. confessione.

contritione cordis et satisfactione * oris profectionem istam, satisfactionis loco, ad A suorum hanc indulgentiam peccatorum (nisi fortè rapinæ, vel furti, vel perceptæ usuræ, reos esse constiterit, in quibus, si facultas affuerit, non purgatur peccatum nisi restituatur ablatum; si verò facultas reddendi defuerit, prædicta satisfactio ad istorum quoque remissionem sufficiat peccatorum); qui verò per annum in hoc labore permanserit, exoneratum se de medietate satisfactionis impositæ auctoritate apostolicâ recognoscat.

Ad hoc, ne pium desiderium alicujus perturbatio pravorum exterreat, nos familias et possessiones eorum sub B. Petri protectione suscipimus, et in defensione nostra et prælatorum ecclesiæ statuimus permanere : auctoritate apostolicâ decernentes ut de omnibus quæ illi qui crucem acceperunt quietè possederint, nulla post susceptam crucem quæstio moveatur, donec ipsi redierint, vel de eorum obitu certissimè cognoscatur. Quicumque verò ære alieno premuntur, et tam sanctum B iter puro corde inceperint, de præterito usuras non solvant. Liceat autem eis terras suas seu cæteras possessiones suas, postquam commoniti propinqui sive domini ad quorum feodum pertinet, pecuniam ipsis mutuare aut noluerint aut non potuerint, ecclesiis vel personis ecclesiasticis, aut aliis fidelibus, liberè et sine ulla reclamatione impignorare.

Præterea omnibus sepulcrum Dominicum pro instanti necessitate visitare volentibus, tam in itinere morte præoccupatis, quàm usque illuc pervenientibus, laborem itineris ad pœnitentiam, obedientiam ad remissionem omnium peccatorum injungimus, ut post hujus certaminis ergastula vitam æternam consequi mereantur. Data Beneventi, IV kal. augusti.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 750.

CCLV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* C

Expositis Orientalis ecclesiæ necessitatibus, mandat ut, tam per Regem Ludovicum quàm per comprovinciales episcopos, bellatores et subsidia ei provideat.

An. 1169, 29 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CUM gemitus de quacumque tribulatione clamantium ad aures debeant ecclesiæ pervenire, dolores Orientalis ecclesiæ tantò attentiùs audire nos convenit, tantòque illi attentiùs condolere, quantò ampliorem et majorem compassionem de divinæ consolationis uberibus ad nos legimus emanasse. Quia etenim locum illum et in veteri et novo populo divinitus videmus electum, unde quasi de corde per universum corpus vena vitæ decurreret, non abs re de universis partibus ad auxilium illius terræ concurritur, sed quia [inde] universitas hominum cibum vitæ videtur et salutis potum hausisse. D Sanè nunc, sicut dicitur, in tantæ constituta est necessitatis articulo, ut ipsa imminentes angustias tacere non possit, et nos cum universa Occidentali ecclesia de subventione illius attentiùs oporteat cogitare. Præstò quidem esse videtur unde vel inimici crucis Christi tantum robur accipient, quòd Orientalis ecclesia eorum impetum non poterit sustinere; aut nostri per divinum favorem et auxilium fratrum suorum ita proficient, quòd ab eorum impetu securi quiescent, et Occidentali ecclesiæ de subventione illorum omnis anxietas et sollicitudo tolletur. Nunc igitur, quia venerabiles fratres nostri F.[1] Tyrensis archiepiscopus, et episcopus Belinensis[2], præceptor Hospitalis[3], et nobilis vir A.[4] *de Landast*, pro exponenda illius terræ necessitate et Occidentalis ecclesiæ præsidio postulando mittuntur, fraternitatem tuam scriptis apostolicis exhortamur, et commissâ nobis à Deo auctoritate injungimus, ut vice nostrâ prædictis fratribus assistas, et apud carissimum in Christo E filium nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, suggestione tuâ efficias ut, personis regni ecclesiasticis et mundanis convocatis in unum, de illius terræ subventione disponat, eâ quidem discretione adhibitâ, ut qui ad hoc idonei viri fuerint, in personis, alii verò in facultatibus suis erga fratres suos caritatis debitum exsequantur, et antè ad subsidium præstandum accelerent, quàm contra eos Turcorum manus ex alienis opibus invalescat *(a)*. Tu ipse quoque personas provinciæ

[1] Fredericus.
[2] Joannes.
[3] Gilbertus.
[4] Arnulfus.

(a) « In septembrio, inquit Lambertus Waterlosius ad an. 1169, qui missi à Rege et à domino » patriarcha, atque à cæteris confratribus christianis » in terra Jerusalem habitantibus, nuncii fuerant, » tandem Franciæ terram post multa maris naufragia intraverunt; ut illis injunctum exstiterat,

tuæ

A tuæ in unum studeas convocare, atque cum eis quod ad honorem Dei et salutem illius terræ pertineat, deliberes ac disponas. Porrò nos auctoritatem nostram in facto isto experientiæ tuæ aliorumque archiepiscoporum regni committimus, ut vos ad tuitionem et securitatem proficiscentium, et pœnitentium indulgentiam, juxta tenorem literarum quas propter hoc dirigimus, procedatis, et recipiatis familias et facultates eorum sub protectione ecclesiæ, qui laborem hujus itineris pro amore Dei et subventione terræ duxerint assumendum. Sed et si quid ad eorum tuitionem adjiciendum fore videris, quod ecclesiæ præstare conveniat, vice nostrâ peragite, ac pariter sacerdotalem zelum ad exsecutionem pii operis exercete, ut ministerium vestrum honorificetur in omnibus, et Orientalis ecclesia consuetum de regno vestro suffragium, Deo inspirante, reportet. Data Beneventi, IV kalendas augusti.

B

CCLVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 823.

Ne jura suffraganeorum suorum, et maximè Belvacensis episcopi, sibi vindicet; nec ejus personam gravet absque comprovincialium episcoporum judicio.

An. 1170, 18 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SICUT, tibi à majoribus tuis commissæ tibi ecclesiæ jura integra desideras et illibata servari sic decet industriam tuam subjectis tibi ecclesiis et personis suas justitias intemeratas et illæsas servare. Meminimus autem per alias literas *(a)* discretioni tuæ jampridem mandasse, ut in episcopatibus suffraganeorum tuorum, et maximè venerabilis fratris nostri B. * Belvacensis episcopi, nihil tibi contra formam canonum et præter antiquam et rationabilem

* Bartholomæi.

» Regem Franciæ recto tramite quæsierunt; Parisius, Domino disponente, repererunt; causas legationis suæ cum luctu et gemitu Regi et cæteris fidelibus partim explanaverunt. Denique tradentes epistolas quas secum detulerant, missas à Rege et à domino patriarcha et ab omni populo, cum clavibus urbis portarum Jerusalem, cum ingenti mœstitia et clamore reddiderunt. Lectis verò epistolis, atque Regi et omnibus astantibus diligenter expositis, luctuosè opprimi à Sarracenis regnum christianorum auditu intellexerunt, cum amissione turrium multarum patriam observantium. Animo Rex pro afflictione christianorum sive pro expugnatione turrium facta attritus, præ dolore compassionis christianorum lacrymasse perhibetur; pari dolore Regi circumstantes cuncti lacrymas cum diris ejulatibus effuderunt. Postea nuncii ista Regi dicta ediderunt : *Christi ecclesia Jerosolymitana, omnisque Orientalis christianitas, specialiùs super omnes Reges, sive Duces, ô Rex Francorum! auxilium à te, à populo tuo, anxiè efflagitat ac studiosè requirit.* Rex igitur postea nunciis ista dulciter reddidit : *Dei gratiâ, voluntas nostra ad succurrendum semper parata est et erit Dei regno ejusque populo ; sed plurimùm Regis Angliæ malignitatem atque dolum vereor, ne nobis ac regno post discessum nostrum, si Dei populo et civitati sanctæ succurrere voluerimus, insidietur. Unde, fratres, ejus studiosè affectum perquirite, quantocius properate, illum sanctis admonitionibus excitate, quatinus nobis populoque nostro cum populo suo socius fidelis fideliter societur in hoc præsenti negotio, ut velocius auxilium præbere valeamus periclitanti populo.* Præcepto Regis obtemperantes legati Jerusalem, volucri cursu petierunt Regem Angliæ, repertumque ex dominica voce salutaverunt; salutatoque Regi et Principibus causas suæ legationis, infestationes Turcorum, amissiones munitionum terræ Jerusalem, et quomodò ab avunculo [patruo] suo domino Rege, et à domino patriarcha, et ab omni populo christiano directi sunt, absque lacrymarum effusione præ dolore non valuerunt seriatim enodare. Rex ergo, his auditis, ex quadam animi dulcedine excitus, pro christianorum miseriis suspirans, maximè avunculi sui Regis angustias, et procellas quas omni die ab infestantibus paganis et Turcis patiebatur, rememorans atque diù in corde revolvens, infra se Rex plangens oculos à lacrymis præ dolore cohibere non valuit. Postea legati fideles, Regem prædictum sanctis admonitionibus exhortantes, atque animum Regis ex pluribus actis sciscitantes, animum Regis in amorem et societatem Regis Francorum componendo diù colloquentes, ad hoc laborabant, quatinus inter sese Reges sociati Dei populo periclitanti auxilium velocius præbere non distulissent. Sed Rex infidus legatos audire prorsus distulit; atque de die in diem eos procrastinans, nihil boni vel veritatis ab eo reperire valentes, omni bono frustrati et ab eo tædio aporiati, tandem in Franciam sunt reversi, et à domino Rege atque Principibus patriæ honorificè sunt honorificati atque recepti. » Hæc Waterlosius, tomo nostro XIII, p. 529. Sic, prout diximus ex Willelmo Tyrio, qui caput erat legationis Tyrensis archiepiscopus, *completo biennio, omnino vacuus reversus est.*

(a) Eas Alexandri literas non habemus, nisi fortè illæ sint quæ habentur superiùs, p. 795. Quid verò causæ ageretur inter Henricum et Belvacensem episcopum, discimus ex epistola Alexandri ad abbatem Flaviacensem S. Geremari, apud Martenium, ibid. col. 781 : « *Alexander episcopus, &c.* Ad audientiam nostram, venerabili fratre nostro B. Belvacensi episcopo conquerente, pervenit quòd, cùm ecclesia tibi commissa infra terminos suæ parochiæ sit constituta, eidem episcopo debitam obedientiam et subjectionem exhibere contemnis : nullam aliam rationem prætendens, nisi quòd venerabilis frater noster Remensis archiepiscopus te ab ejus jurisdictione subtraxit. Quod quia vix de tanto viro credere possumus, cùm eidem archiepiscopo non licuerit id sine Romani Pontificis auctoritate fecisse; nos autem eidem episcopo, sicut venerabili fratri nostro, sua jura integra volentes et illibata servare, discretioni tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, si ecclesia tua infra parochiam Belvacensis ecclesiæ est constituta, nec auctoritate Romani Pontificis ab ejus jurisdictione subtracta, præfato episcopo debitam obedientiam et reverentiam sine contradictione aliqua exhibeas, nisi fortè aliàs adversùs eam ecclesia tua possessione longi temporis præscripsisset. Data Beneventi, IV nonas februarii » anni 1169 vel 1170.

consuetudinem vindicares. Unde, quoniam indignum est ut subditos tuos debeas A injustè gravare, vel eorum jura minùs rationabiliter occupare, fraternitati tuæ per iterata scripta mandamus atque præcipimus quatenus suffraganeis tuis, et præsertim memorato Belvacensi episcopo, nullum contra sanctorum Patrum statuta, vel præter antecessorum tuorum antiquam et rationabilem consuetudinem, gravamen infligas, neque de clericis aut ecclesiis episcopatuum suorum quidquam, eis inconsultis, nisi causa fortasse ad te fuerit per appellationem delata, statuere vel judicare attentes, nec ab eis quidquam quod tibi de jure non debent, requiras. Prohibemus etiam ut præfati Belvacensis personam absque coepiscoporum suorum judicio nullatenus graves; sed si quid adversùs eum habueris, hoc secundùm sacrorum canonum formam comprovincialium episcoporum judicio terminetur. Data Verulis, XV kal. aprilis.

B

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 824.

CCLVII. *Ad Capitulum Suessionensis ecclesiæ.*

Mandat ut Petro clerico Ludovici Regis, subtractam per biennium, præbendam restituant.

An. 1170, 26 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, P. decano et toti capitulo Suessionensi salutem et apostolicam benedictionem. QUANTA sit in Christo carissimi filii nostri Ludovici illustris Regis Francorum benignitas, et circa viros ecclesiasticos laudabilis et pia devotio, vestra utique, sicut credimus, discretio non ignorat; et ideo tam vos quàm universi qui Domino Jesu Christo in officio clericali deserviunt, ipsius benignitati deberent respondere, ut ipsius erga viros ecclesiasticos et ecclesias augmentaretur benignitas et susciperet incrementum. Pervenit utique ad nos, et ex parte jamdicti serenissimi filii nostri Regis est suggestum, quòd dilecto filio nostro P. * latori præsentium, clerico suo, præbendæ suæ redditus jam per biennium C subtraxeritis, et requisiti quod subtractum est noluistis ullatenus restaurare *(a)*. Quia igitur pati non possumus nec debemus quòd prædictus filius noster ea quæ ad præbendam suam pertinere noscuntur amittat, per præsentia vobis scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus, quatenus quidquid ei de præbenda sua, tam in præsenti quàm in anno præterito, subtraxistis, infra dimidium mensis post harum susceptionem, omni occasione et excusatione remotâ, restituatis in integrum, et de cætero nihil ei subtrahere præsumatis. Datum Verulis, VII kal. aprilis.

* Petro.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 688.

CCLVIII. *Ad Capitulum Autissiodorense.*

Pro eodem Petro, ut ei, gratiâ Ludovici Regis Francorum, præbendæ suæ beneficium usque ad triennium, vel saltem usque biennium, concedatur.

D

An. 1170.

PRÆPOSITO, decano et archidiacono, et universo capitulo Autissiodorensi. INVITAT nos officii nostri debitum et hortatur, ut illis personis diligentiùs intendamus quas in devotione fervere cognoscimus, et in servitio ecclesiæ promptiores. Inde est quòd de sinceritate vestra certam spem fiduciamque tenentes, pro dilecto filio nostro magistro P. * concanonico vestro, quem pro eo quòd nobis gratus et devotus existit, carum et acceptum habemus, devotioni vestræ preces

* Petro.

(a) Alias iterum ad Suessionense capitulum dedit literas Alexander, ibidem recitatas, col. 830: « *Alexander episcopus, servus servorum Dei, Po. » decano et toti capitulo Suession. salutem et apostolicam benedictionem.* Cùm tu, fili decane, et dilectus filius noster Petrus, canonicus vester, in nostra » essetis præsentia constituti, tu et Nevelo confrater » tuus, qui tecum erat, jamdictum Petrum à capitulo » excommunicatum et de ecclesia vestra ejectum » fuisse dixistis, eo quòd cùm fidem vobis dedisset » se illas consuetudines juraturum quas eum volebatis jurare, id postmodum adimplere contempsit. » Petrus verò è contrà respondit, quòd fidem eâ » dederat conditione, si cum sana conscientia posset » juramentum præstare; et adjecit quòd, quia ea » quæ debebatis jurare sibi videbantur injusta, salvâ » conscientiâ suâ, juramentum non poterat exhibere. Unde, quoniam per eum non stetit, quòd » in ecclesia vestra assiduus non permansit, præbendam suam cum fructibus etiam perceptis sibi » restitui instantiùs postulabat. Quapropter, cùm se » fidem purè dedisse negaret, et quia nullus contra » conscientiam suam debet ad juramentum compelli, eum à sententia quâ dicebatur innodatum » fuisse absolvimus, et ad vos remittimus absolutum, per apostolica vobis scripta præcipiendo » mandantes, et mandando præcipientes, quatenus » eidem præbendam suam cum fructibus etiam perceptis, infra quindecim dies post harum susceptionem, omni excusatione et appellatione postpositâ, restituatis, et ipsum sicut fratrem vestrum » honorificè et benignè tractetis. Si autem nostro » in hac parte (quod tamen nullatenus credimus) » præsumpseritis contraire præcepto, noveritis nos » venerabili fratri nostro Henrico Remensi archiepiscopo in mandatis dedisse, ut præfato Petro » præbendam suam et subtractos fructus, nullius » contradictione et appellatione obstante, absque » diminutione restituat et integrè faciat obtinere. » Data Verulis, VIII kal. madii. » Ibid. col. 830.

A affectuosas porrigimus; per apostolica scripta rogantes pleniùs, quòd, pro reverentia B. Petri ac nostra, et intuitu carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, cujus servitio insistit, ei beneficium præbendæ suæ, quam in ecclesia vestra possidet, usque ad triennium, vel saltem usque biennium, concedatis: ita quòd ipse de devoto devotior vobis possit existere, et nos exinde debeamus devotioni vestræ gratias uberrimas exhibere.

CCLIX. *Ad Remensem et Rotomagensem archiepiscopos.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 826.

Gerardum vicedominum Pinconiensem, Bernardum de S. Walerico, Gualterum Tyrellum, compellant ad resarcienda damna monasterio S. Petri de Selincurte illata.

An. 1170, 29 martii. [1] Henrico. [2] Rotrodo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Remensi[1] *et* B *Rotomagensi*[2] *archiepiscopis, et eorum suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem.* AD hoc cura universalis ecclesiæ nobis est Domino providente commissa, et pastoralis regiminis sollicitudo injuncta, ut evellere, destruere et eradicare curemus quæ evellenda cognoscimus et destruenda. Sanè, quia, crescente malitiâ hominum super terram, pax et tranquillitas ecclesiarum turbatur, et religiosorum quies et otium impeditur, ad exstirpanda vitia et illorum nequitiam reprimendam summopere debemus eniti, et pontificali constantiâ et virtute accingi, ut per instantiam nostræ sollicitudinis hi qui otio contemplationis sunt dediti, nullas pravorum molestias vel persecutiones sustineant, et bonæ operationi intendere valeant et virtuti. Pervenit siquidem ad audientiam nostram, quòd ecclesia S. Petri *de Silincurt* multis vexatur injuriis et oppressionibus infestatur; et cùm apud ecclesiarum ministros de malefactoribus suis querelam proponit, et damna sibi illata postulat resarciri, male- C factores ipsi pro evitanda justitia, et causâ subterfugii, ad vocem appellationis prorumpunt, nec tamen appellationem aliquatenus prosequuntur. Unde, quoniam his nullatenus debet appellationis remedium subvenire qui in dolo et fraude appellare noscuntur, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, cùm religiosi viri fratres ejusdem ecclesiæ coram aliquo vestrûm super injuriis aut damnis sibi illatis, vel rebus subtractis, malefactores suos convenerint, eos ad plenam et sufficientem justitiam exhibendam singuli vestrûm commoneant et compellant; et si in vocem appellationis prorumpunt, nec infra determinatum tempus prosequendæ appellationis ad apostolicam sedem venerint, aut idoneos responsales transmiserint, ipsos, remotâ appellatione, excommunicationis vinculo astringatis, et sententiam ipsam usque ad dignam satisfactionem faciatis inviolabiliter observari.

D Præterea, quoniam nobis est intimatum quòd vicedominus *(a)* de Pinciniaco, Bern. * de S. Walerico, et Gualterus Tyrellus *(b)*, cum hominibus suis, eidem ecclesiæ damna gravia intulerunt, et animalia et alias res non paucas abstulerunt, de quibus nondum satisfacere voluerunt, nihilominus vobis præsentium auctoritate præcipimus, ut, si res ita se habet, eos moneatis et districtè cogatis, quòd prædictæ ecclesiæ ablata omnia reddant, data damna resarciant, de injuriis illatis plenariè satisfaciant, et de cætero ab ejus molestatione penitùs conquiescant. Quod si facere forte contempserint, eos, remoto obstaculo, excommunicationis vinculo innodetis, et usque ad plenam satisfactionem faciatis pro excommunicatis teneri; et si nec sic resipuerint, in terris eorum divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeatis officia celebrari. Illos autem quos prælibatæ ecclesiæ conversum occidisse, et domos et grangias combussisse constiterit, publicè accensis candelis E excommunicatos denuncietis, et præcipiatis ab omnibus devitari, donec de tanta iniquitate satisfactionem et emendationem congruam exhibeant, et occisores cum literis vestris ad apostolicam sedem satisfacturi accedant. Data Verulis, IV kal. aprilis.

* Bernardus.

(a) Gerardus, Guermundi filius, de quo et de damnis pridem ab eo eidem monasterio illatis vide literas Theoderici Ambianensis episcopi, t. II Annal. Præmonstrat. pr. col. 361: *Siquidem idem Gerardus, cùm ex sæcularium oppressione necessitatum, et guerrarum tumultibus quibus illud hominum genus facilè implicari vel potiùs illigari solet, in angustia positus, mille quingentas et quinquaginta oves, porcosque ducentos, de curtibus B. Petri in prædam rapuisset; tandem suam culpam recognoscens, et bonis super hoc consiliis acquiescens, ad satisfaciendum Deo et ecclesiæ de Selincurte, præsertim cùm ecclesiastica instanter eum super hoc urgeret justitia, se pro posse suo tactum exhibuit, et hoc pacto absolutionem suam impetravit et meruit, &c.*

(b) Gualterus Tyrellus, dominus et princeps de castello de Poix, occurrit ibid. col. 362.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 825.

CCLX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* A

Jura Compendiensis monasterii tueatur contra burgenses de Compendio, abbates S. Memmii Catalaunensis, Cari-loci, Thenoliensis, et domini de Tornella.

An. 1170, 29 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CONQUESTI sunt nobis dilecti filii nostri abbas * et fratres Compendienses, quòd servientes monasterii sui et burgenses de Compendio eisdem jura debita subtrahunt, et cum eis super his justitiæ stare contemnunt. Abbas quoque S. Memmii * Catalaunensis quamdam decimam, abbas Cari-loci [1] et abbas Thenoliensis [2] possessiones quasdam ad eos pertinentes præsumunt invadere, et eas ipsis conantur auferre. Unde, quoniam jura Compendiensis monasterii, quod nullum alium præter nos episcopum habet, specialiter conservare tenemur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus B memoratos servientes atque burgenses præscripto monasterio jura sua sine dilatione aliqua et diminutione persolvere, abbates verò decimam et occupatas possessiones eidem monasterio celeriùs reddere, aut præfato abbati et fratribus Compendiensibus, sub examine tuo, plenam inde justitiam facere, ex parte nostra et tua diligenter commoneas, et, appellatione remotâ, districtè compellas. Ad hæc, tuæ discretioni præsentium auctoritate injungimus, ut dominum de Tornella, qui quarumdam villarum Compendiensis monasterii patronus et advocatus existens, easdem ultra modum gravare et ad destructionem conatur redigere, ad plenam abbati et fratribus super hoc justitiam faciendam moneas attentiùs, et sub anathematis districtione coerceas. Data Verulis, IV kal. aprilis.

* Ansoldus. * Ivo. [1] Humbertus. [2] Gregorius.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 828.

CCLXI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* C

Ut ad preces Beatricis Reginæ Siciliæ et suas aliquem in ecclesia sua honorem conferat Stephano Remensi canonico.

An. 1170, 2 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ rariùs tibi preces porrigimus, et te minùs in hujusmodi oneramus, tantò decet industriam tuam postulationes nostras, et præsertim honestas, libentiùs exaudire et efficaciùs promovere, ut affectionem illam quam te jampridem circa nos et ecclesiam Romanam multipliciter habere comperimus, adhuc etiam exhibitione operis comprobemus. Novit autem industria tua, quòd dilectus filius noster Stephanus *(a)*, ecclesiæ tuæ canonicus, vir sanguine nobilis, discretus etiam et probus existat. Quare nos obtentu suî ipsius, necnon et respectu consanguineorum suorum, earum acceptumque tenemus, et ejus profectibus, quantùm cum Deo possumus, libentiùs volumus aspirare. Inde D siquidem est quòd nos de tuæ sinceritatis et de tuæ devotionis affectu pleniùs confidentes, et dilectæ in Christo filiæ nostræ mulieris B. *(b)* relictæ bonæ memoriæ R. quondam Siciliæ Regis, precibus sollicitis inclinati, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus attentiùs atque monemus quatinus jamdicto Stephano aliquem honorem in ecclesia tua, si quis vacaverit, vel primum quem in ea vacare contigerit, pro reverentia B. Petri et nostra, et obtentu nobilitatis et probitatis suæ, concedas liberaliter et assignes, ut nos devotioni tuæ multiplices gratias teneamur exsolvere, et preces ac petitiones tuas, cùm opportunitas se obtulerit, libentiùs et efficaciùs promovere; memoratus quoque Stephanus tibi debeat omni tempore fidelior et magis devotus existere, et ad obsequium tuum ferventior apparere. Data Verulis, V *(c)* nonas aprilis.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 831.

CCLXII. *Ad HENRICUM Remensem archiepisc. et PHILIPPUM Flandriæ Comitem.* E

Viconiensem ecclesiam, nimiis debitorum oneribus gravatam, ab usurarum solutione illorum operâ absolvendam decernit.

An. 1170, 24 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Henrico Remensi archiepiscopo et

(a) Stephanus, ut videtur, frater erat Reginæ Siciliæ, vel alicujus fratrum vel sororum ejus filius.

(b) Beatricis, filiæ Witheri Comitis Registetensis *[de Rethel]*, quæ Rogerio Siciliæ Regi nupsit anno circiter 1150, *peperitque Constantiam Imperatricem, matrem moderni Imperatoris Frederici*, inquit Albericus ad annum 1168.

(c) Mensis aprilis non habet dies quinque ante nonas.

A *Comiti Flandrensi* * *salutem et apostolicam benedictionem.* GRAVAMINA Viconiensis ecclesiæ nec ipsorum magnitudo, nec loci vicinitas, vos patitur ignorare. Quia verò, sicut dilecto filio nostro S. *(a)* ejusdem loci abbate suggerente didicimus, miserationis affectu compassi estis, gratum et acceptum habemus; et ut ad relevationem ipsius compassio vestra proveniat, exoptamus. Tantis enim oneribus debitorum *(b)* ecclesiam illam accepimus oneratam, ut nisi, exhortatione apostolicâ accedente, auctoritas ei et potestas vestra subvenerit, citò timeatur in solitudinem redigenda: ita ut ubi religiosorum hactenus habitabat multitudo virorum, desertum (quod absit!) fiat, aut habitatio laïcorum. Et nos siquidem huic malo tantò fortiùs desideramus occurrere, quantò et dè supportandis religiosorum necessitatibus sollicitiores esse debemus, et jamdictus abbas, quem his oneribus obedientia sola subjecit, devotior nobis et ecclesiæ Dei noscitur ac fidelior exstitisse. Quia igitur non B facile videtur occurrere, unde à tantis possit gravaminibus relevari, nisi à solutione usurarum fuerit absoluta, per præsentia vobis scripta mandamus quatenus, pro amore Dei, pro reverentia B. Petri et nostra, ad sublevandas necessitates ejusdem ecclesiæ officii et potestatis vestræ dexteram extendatis, et feneratorum exactiones ita faciatis ab ejus exactione quiescere, ut præter sortem ab ea nihil valeant extorquere. In hoc enim non solùm onus ecclesiæ sublevabitis, sed et animæ ipsorum feneratorum à gehennæ incendiis poterunt liberari. Quòd si et invitos ad hoc oportuerit eos trahi, idipsum quandoque illis erit fructuosum, dum, compuncti aliquando et conversi ad cor, gratum habere incipient beneficium quod invitis fuerat quandoque collatum. Exerce igitur in illos, venerabilis frater archiepiscope, arguendo, increpando, obsecrando, et excommunicando, si pertinaces fuerint, pontificalis auctoritatem officii; et tu, fili Comes, ita eos concessâ tibi desuper potestate coerce, ut C et ipsa ecclesia in statum pristinum, donante Domino, relevetur, et vos de collato eis suffragio et commendationem à nobis, et ab omnipotente Deo sempiternæ mercedis cumulum, obtinere possitis. Datum Verulis, VIII kal. martii *.

* Philippo.

* *Corr.* madii.

CCLXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 832.

Compellat Suessionenses canonicos ad reddendam Petro Regis clerico præbendam suam cum fructibus inde perceptis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. AD tuæ discretionis notitiam volumus pervenire, nos dilectis filiis nostris decano et capitulo Suessionensi firmiter in mandatis dedisse, ut dilecto filio nostro Petro, canonico suo, præbendam ipsius D cum fructibus etiam perceptis, infra quindecim dies post susceptionem literarum nostrarum, omni excusatione et appellatione cessante, restituant et integrè faciant obtinere *(c)*. Unde, quoniam nostrum in hac parte præceptum debito nolumus [obsequio] fraudari, præsertim cùm nos pro jamdicto Petro carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustrissimi Francorum Regis, cujus clericus est, preces sollicitas recepерimus, et illius etiam justitiâ fuerimus provocati, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si ecclesiæ præscriptæ capitulum id infra terminum sibi præfixum adimplere contempserit, tu prænominato Petro præbendam suam cum fructibus etiam perceptis, nullius contradictione vel appellatione obstante, sine

An. 1170, 26 aprilis.

(a) Stephano de Ursina-valle, qui præfuit Viconiensis abbas ab anno 1168 usque ad annum 1176.

(b) In chronico Viconiensi, quod edidit Carolus-Lud. Hugo inter monumenta t. II Sacræ Antiquitatis, legitur de Geraldo Stephani decessore: « Hic » circiter sexdecim annos tenuit abbatiam; et quamvis in temporalibus aliquantulùm profecerit, eam » ultra modum in debitis obligatam dereliquit. » Summa verò debiti et gravaminis quæ nobis » intulit Comes Balduinus Hanoniensis, propter » incendium *de Harchies*, in quo valens mille » libras perdidimus, ferè ad undecies mille libras » pervenisse dicitur. . . . Deus verò, vineam quam » fecerat exstirpare nolens, immo servis suis largam » benedictionem infundens, sexto post depositionem Geraldi anno, debitum prænominatum ad » tria millia librarum misericorditer redegit; et » quod admiratione dignum est, retentis possessionibus nostris, apud *Curgies* et *Onnaing*, in terris » et redditibus comparatis circiter octingentas libras » expendimus. Præterea domus et grangiæ apud » *Archies* et in aliis grangiis de novo constructæ » et resarcitæ, secundùm æstimationem fratrum » mille libras possunt valere. Hoc autem ad relaxationem debitorum multùm valuit, quòd piæ » memoriæ Philippus Flandrensium et Viromandensium Comes, miseratus domum quam priùs » hospitalem audierat, divini amoris intuitu, neminem in tota ditione sua à nobis usuras exigere » permisit. Aliqui etiam creditores nostri pro salute » animarum suarum non solùm usuras, sed et sortem » condonaverunt. Nam duo burgenses S. Quintini &c. » p. 203.

(c) Alexandri literas vide suprà, p. 882.

aliqua dilatione reddas, et facias absque diminutione habere, nisi id fortè juratæ A Suessionensis ecclesiæ consuetudini noveris obviare. Si autem id contra juramentum canonicorum suorum esse constiterit, tu præscriptum capitulum dignam aliàs prænominato Petro de amissis fructibus recompensationem parare, dilatione et appellatione remotâ, districtè compellas. Data Verulis, VI kal. madii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 833.

CCLXIV. *Ad Capitulum Suessionensis ecclesiæ.*

Petrum Suessionensem canonicum fructibus præbendæ suæ integrè potiri sinant, quamdiu in obsequio episcopi sui erit, aut in scholis.

An. 1170, 1 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Po. decano et toti capitulo Suessionensi salutem et apostolicam benedictionem. INJUNCTUM nobis apostolatûs officium et susceptæ administrationis auctoritas nos hortatur propensiùs et admonet, B ut viros ecclesiasticos sereno vultu respicere, et ne jura eorum indebitis agitentur molestiis, attentâ sollicitudine providere : inde est quòd universitati vestræ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatenus dilectum filium nostrum P. * canonicum vestrum, fructibus præbendæ suæ integrè faciatis sine molestia possidere; et quamdiu fuerit in servitio ecclesiæ vel episcopi *(a)* vestri, aut in scholis, sine judicio et legitima citatione, eum fructibus ejusdem præbendæ privare nullatenus præsumatis. Datum Verulis, kal. madii.

* Petrum.

Marten. Ampl. Collect. tom. VI, col. 264.

CCLXV. *Ad ROBERTUM priorem et capitulum S. Victoris Parisiensis.*

De emendando ecclesiæ eorum statu in spiritualibus et temporalibus.

An. 1170, 13 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Roberto priori et capitulo S. Victoris Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem. C SÆPIÙS dilectum filium nostrum Ervisium abbatem vestrum, et nunc etiam per scripta nostra monuimus atque mandamus, ut negotia ecclesiæ vestræ tam intrinseca quàm extrinseca cum consilio majoris et sanioris partis capituli dirigat et pertractet, et ad profectum vestrum, secundùm institutionem ordinis vestri, promptâ sollicitudine et curâ intendat. Quoniam igitur eumdem abbatem juxta commonitionem et mandatum nostrum libenter facturum credimus et speramus, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatenus, eidem abbati debitam obedientiam et reverentiam impendentes, in ordinandis et disponendis negotiis ecclesiæ vestræ providè et efficaciter assistatis, et juxta institutionem ordinis vestri taliter, et ad religionis cultum, et ad temporalium etiam incrementum, vos exhibeatis ultraneos, quòd eadem ecclesia studio et sollicitudine vestrâ, cooperante Domino, in spiritualibus amplietur, D et temporalibus etiam proficiat incrementis. Si quid autem in ecclesia vestra corrigendum fuerit, quod in concilio majoris et sanioris partis capituli non possit corrigi, volumus et mandamus ut ad mandatum eorum quibus statum ejusdem ecclesiæ dirigendum commisimus, commodiùs corrigatur. Datum Venetiis *(b)*, III idus maii.

Marca de Primatu Lugdunen. p. 409; item, Dissert. p. 281; Labbe, Concil. t. X, col. 1374.

CCLXVI. *Ad HUGONEM Ruthenensem episcopum.*

Laudat concordiam inter ipsum et fratrem ejus Hugonem Comitem Ruthenensem institutam, et quòd pacem perpetuam in totâ diœcesi, nullo dierum aut personarum habito discrimine, constituerit.

An. 1170, 14 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Hugoni Ruthenensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem. QUOTIES ea quæ ad pacem pertinent postulantur à sede apostolica confirmari, tantò super his benigniorem assensum E nos convenit adhibere, quantò ex bono pacis plura commoda et gratiora singulis proveniunt incrementa. Ex quodam siquidem rescripto à tua nobis fraternitate transmisso, ad audientiam nostram pervenit quòd tu, habito consilio abbatum, præpositorum et archidiaconorum tuorum, et baronum terræ, cum nobili viro Hugone fratre tuo Comite Ruthenæ, hujusmodi pacem et concordiam statuisti, quòd omnes res mobiles et immobiles, omnes homines tum clerici quàm laïci, in omni tempore

(a) Hugonis, Franciæ cancellarii.

(b) Corrige *Verulis.* Ad hunc amanuensium lapsum si attendissent Martenius auctoresque Galliæ Christianæ, non adeò laborassent ut hanc cum sequentibus, quas subinde daturi sumus, epistolis conciliarent.

A sint sub ea pace securi; nec ulli liceat, præter armatos milites et clientes, quælibet arma ferre, nisi milites enses solummodo, et clientes singulos baculos ferant, qui pacis, sicut cæteri, debent securitate gaudere; et præter* eos qui hanc pacem, sicut statuta est, noluerint firmare et inviolabiliter observare, sicut de iis licet qui publicè perjurant, vel fidem mentiuntur pro manifesto debito, seu pro cognita fidejussione, de rebus eorum pignorandis licentia non denegetur, vobis tamen exceptis.

* f. præterea.

Ad ejusmodi verò pacis et securitatis sustentationem et defensionem, statutum est ut abbates, archidiaconi, archipresbyteri, monachi, canonici, priores, omnes clerici qui proprias ecclesias regunt, milites quoque et mercatores, atque burgenses qui facultatibus abundaverint, et omnes etiam homines tam clerici quàm laïci, qui habuerint par boum seu aliorum animalium cum quibus arare possint, sive ampliùs habuerint, vel qui habuerint summarium, equum scilicet vel equam, mulum vel B mulam, quæ ad portanda onera locent, duodecim denarios Ruthenenses, sive alios tantumdem valentes, donent. Cùm verò habuerint ovile ovium, dent pro eo sex denarios ejusdem monetæ, vel alios æquivalentes. Totidem autem dabunt qui habent unum bovem tantùm, vel aliud animal cum quo valeant arare, sive asinum quem possint locare. Clientes verò et artifices, scilicet fabri, sartores, pellicarii, et omnes operarii, aut sex, vel octo, seu duodecim denarios, secundùm suorum capellanorum arbitrium, dabunt. Cæteri verò homines qui ligonibus terram fodiunt, et de labore suo vivunt, tres denarios dabunt. Verùm, si pater cum filiis, seu fratres sive consanguinei fuerint, qui nondum sunt invicem separati, nec sunt res eorum divisæ, unus pro omnibus dabit, alioqui solvat unusquisque pro se. Commune autem istud per singulas parochias debet reddi, cum scripto unius parochianorum, quem capellanus cum consilio sui archipresbyteri et voluntate suorum parochianorum elegerit; et in die statuta C ab ipso parochiano, et cum eodem scripto, ad Ruthenensem ecclesiam deferatur.

Quisquis autem res suas amiserit, postquam commune, sicut prædictum est, solverit, in integrum restituatur; si tamen certam personam quæ res sibi ablatas habeat, vel locum ubi sunt, poterit demonstrare; sin autem, minimè. Si verò inimicos villas vel oppida deprædari et diruere fortè contigerit, res quidem mobiles emendabuntur de communi; sed damna rerum immobilium non restituentur, nisi quantùm à malefactoribus poterit recuperari. Clerici verò qui proprias ecclesias non habent, nisi par boum habuerint, non cogantur dare, si nolint: sed, non dato communi, si fortè res suas perdiderint, eis nequaquam emendabuntur.

Additum est in prædicta pace, ut capellani ecclesiarum, et omnes laïci à quatuordecim annis et suprà, pacem et commune firmare debeant et observare: qui verò in hoc obedire contempserint, debent ab ecclesiæ liminibus coerceri, et ab omni pace D fieri alieni. Ecclesiæ quoque parochiarum in quibus violatores pacis habitaverint, à divinis vacent officiis, donec ipsi ad emendationem venire cogantur.

Quam siquidem pacis institutionem, quemadmodum à vobis facta est et rescripto authentico roborata, firmam et ratam habemus, et eam auctoritate apostolicâ confirmamus, et præsentium scripto munimus: statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contrariare. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli se noverit incursurum. Datum Verulis, secundo idus maii, pontificatûs nostri anno secundo (*corr.* II, vel XI, undecimo).

CCLXVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 837.

Gerardum Pinginniacensem vicedominum damna monachis Cari-campi illata restaurare compellat.

E *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* Ex transmissa conquestione abbatis et fratrum Cari-campi ad audientiam apostolicæ sedis pervenit, quòd vicedominus Pinginniacensis *(a)* eis et domui eorum plurima gravamina in rebus et possessionibus suis irrogare non dubitat, quos pro suæ religionis et honestatis fragrantia ab aliorum oppressionibus, quantùm possit, attentâ deberet sollicitudine defensare. Quia igitur nostrum est religiosas personas et earum loca præcipuâ in Christo caritate diligere, et ad earum defensionem attentam sollicitudinem et

An. 1170, 23 maii.

(a) Gerardus, de quo diximus suprà, p. 883.

diligentiam adhibere, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus A memoratum vicedominum studiosè convenias, et ecclesiasticâ districtione compellas, quòd si qua damna eisdem fratribus intulit, ea cum digna satisfactione restauret, et ab eorum gravamine et molestatione penitùs conquiescat, aut exinde sibi in præsentia tua, sublato appellationis remedio, justitiæ faciat complementum : ita quòd jamdicti fratres tuæ protectionis munimine esse possint ab ejus molestatione securi, et sua se gaudeant pacificè possidere. Data Verulis, x kal. junii.

Martene, ibid. col. 838.

CCLXVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Bernardum de S. Gualerico mutuatam à fratribus Cari-campi pecuniam restituere compellat, et ab eorum molestatione cessare.

An. 1170, 23 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi B *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* LICÈT universis Dei fidelibus pro nostri officii debito suam teneamur justitiam conservare, viris tamen religiosis et ferventer divino officio mancipatis tantò promptiori studio debemus adesse, quantò minùs convenit eis ex susceptæ religionis proposito litigare. Conquerentibus autem nobis dilectis filiis abbate et fratribus Cari-campi, ad nostram noveritis audientiam pervenisse, quòd nobilis vir B.* de S. Gualerico eis octo marcas argenti restituere contradicit, quas cellerarius eorum sibi, sicut dicit, accommodavit. Accedit ad hæc, quòd, cùm idem Bernardus pro quodam milite eisdem fratribus super sexaginta libras se fidejussorem constituisset, easdem libras, sicut tenetur, sibi restitui nullatenus facit, et alia quamplura gravamina eis et eorum monasterio non desinit irrogare. Unde, quia ipsa pontificalis auctoritas quæ tibi est ab omnium provisore collata, et etiam religionis habitus quem prætendis, ad conservanda jura C prædictorum fratrum te monere debent propensiùs et inducere, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus memoratum B. diligenter moneas et horteris, ut illas octo marcas quæ sibi à prædicto cellerario accommodatæ fuerint, eisdem fratribus sine molestia et difficultate restituat, et sexaginta libras, pro quibus se eis fidejussorem constituit, ipsis exsolvat vel exsolvi faciat, et ab eorum molestatione omnino desistat, aut exinde sibi sub examine tuo plenam et sufficientem justitiam, appellatione remotâ, non differat exhibere. Quod si ad commonitionem tuam adimplere noluerit, in eum, sublato appellationis remedio, excommunicationis sententiam proferas; et si nec sic resipuerit, terram ejus subjicias interdicto. Data Verulis, x kal. junii.

* Bernardus.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 843.

CCLXIX. *Ad Bituricensem, Remensem, Turonensem, Rotomagensem archiepiscopos.* D

De damnanda hæresi eorum qui docebant Christum, secundùm quod est homo, non esse aliquid.

An. 1170, 2 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Bituricensi[1], Remensi[2], Turonensi[3], Rotomagensi[4], archiepiscopis, et eorum suffraganeis, salutem et apostolicam benedictionem. EIS qui, disponente Domino, pontificali sunt præditi dignitate, studendum imminet et summopere vigilandum, ne in ecclesia Dei prava doctrina valeat convalescere, quæ contra fidem catholicam videatur venire; quia negligentiæ prælatorum ecclesiæ posset attribui, si non curarent evellere quæ sunt ab universis fidelibus penitùs resecanda. Inde est quòd, ad vestri officii debitum exercendum caritatem vestram attentiùs exhortantes, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatenus vos singuli in provincia vestra, ascitis vobis E prudentibus et religiosis viris, pravam doctrinam quam adhuc quidam tenent et prædicant, quòd Christus *(a)* videlicet secundùm quod est homo non est aliquid, penitùs abrogare curetis, et Christum sicut perfectum Deum, sic et perfectum et verum hominem, ex anima et corpore secundùm quod [est] homo consistentem, tenendum et prædicandum præcipiatis, universis sub interminatione anathematis

[1] Petro. [2] Henrico. [3] Joscio. [4] Rotrodo.

(a) Adversùs pravam hanc doctrinam scripsit opusculum Jacobus Cornubiensis, editum t. V Anecdot. Martenii : quod quidem dicavit Alexandro III, qui hanc perversam doctrinam jam damnaverat in concilio Turonensi anno 1163 celebrato. Vide infrà ad an. 1179 eamdem controversiam agitatam et definitam contra Petrum Lombardum, Magistrum sententiarum dictum.

prohibentes

A prohibentes ne doctrinam illam de cætero tenere seu docere præsumant, sed ipsam penitùs detestentur. Data Verulis, IV nonas junii.

CCLXX. *Ad Decanum et Capitulum Carnotensis ecclesiæ.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 844.

Mandat ut Philippo, filio Roberti Comitis Drocensis et de Brana, suam præbendam restituant.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Carnotensi salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÙM Philippus filius dilecti filii nostri nobilis viri Comitis Roberti, respectu patris et carissimi in Christo filii nostri Ludovici illustris Francorum Regis, et venerabilis fratris * nostri Remensis archiepiscopi, nobilis sit et potens, et quanta per eum ecclesiæ Carnotensi commoda et incrementa processu temporis valeant provenire, discretionis vestræ prudentiam B decet diligenter attendere, et ejus consideratione tantorum virorum prærogativam facere quam aliis non facitis. Et quia nos ipsi, respectu prædictorum virorum, illi plurimùm debitores existimus, et pro ejus commodo et incremento vigiles et solliciti esse debemus, et alios ad hoc idem sollicitis exhortationibus invitare, dilectionem vestram rogamus attentiùs, sollicitèque commonemus; quatenus, pro reverentia B. Petri et nostra, et intuitu memoratorum virorum, prædicto Philippo reditus præbendæ suæ non tamquam forinseco, sed tamquam intrinseco, cum integritate reddatis, et ei prærogativam in hoc faciatis, quam aliàs cuilibet non essetis facturi: ut exinde prænominati viri circa commodum et profectum ecclesiæ vestræ valeant promptiores et magis ferventes existere, et nos quoque sinceritati vestræ uberrimas teneamur gratiarum actiones referre. Data Verulis, XVII kal. julii.

An. 1170, 15 junii.

* Henrici.

C CCLXXI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 845.

Significat se pro Philippo ejus nepote scripsisse ad archiepiscopum Senonensem et ad capitulum Carnotense.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PROBATA fides et constans devotio quam ab hujus turbationis initio erga sacrosanctam Romanam ecclesiam et personam nostram inseparabili virtute exhibuisti, nos hortatur omnimodis et inducit ut te sicut fratrem carissimum et immobilem columnam ecclesiæ merâ velimus caritate diligere, et honori pariter et exaltationi tuæ toto cordis desiderio aspirare, et petitionibus tuis gratuitum effectum, quantùm cum Deo possumus et justitia, indulgere. Inhumanitatis enim vitio meritò possemus redargui, si exhibitæ nobis tuæ sinceritatis et constantiæ fervorem ullo tempore traderemus oblivioni. D Inde est quòd, licèt grave nobis videatur contra institutionem Carnotensis ecclesiæ, quæ rationabilis est et quam confirmaveramus, rogare, intuitu tamen dilectionis tuæ, quod aliàs non essemus facturi, pro dilecto filio nostro Philippo nepote tuo venerabili fratri nostro Senonensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, et Carnotensi capitulo satis affectuosè scripsimus, prompti omnimodis et parati, tam in hoc quàm in aliis, tuæ fraternitati deferre, et petitiones tuas libenti animo exaudire. Monemus autem prudentiam tuam et hortamur attentiùs quatenus ecclesias et ecclesiastica negotia per maturas et discretas atque honestas personas procures, et, postpositis sæcularibus curis, cultui virtutum et honestatis intendas, ut sicut magnus es sanguine, virtutibus major et moribus comproberis. Data Verulis, XVII kal. julii.

An. 1170, 15 junii.

CCLXXII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 845.

E Gratias agit pro decem auri marcis sibi oblatis, et pro gratia militibus Templi exhibita.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUÒD nobis in decem marcis auri tua liberalitas subvenire curavit, et eas dilecto filio nostro Eust. magistro militiæ Templi Parisius assignari fecisti, largitati tuæ uberes gratias agimus. Ad hæc, de gratia et humanitate quam dilectis filiis nostris fratribus militiæ Templi tua fraternitas exhibet, tibi gratiarum exsolvimus actiones: rogantes atque monentes quatenus pietatis intuitu, et pro reverentia B. Petri et nostra, et consideratione religionis suæ, jamdictos fratres diligas, manuteneas et honores, et eis

An. 1170, 16 junii.

consuetam gratiam et benignitatem impendas, ipsorumque jura contra pravorum A incursus protegas et conserves : ita quòd ex hoc à nobis possis commendationem recipere, et ab omnipotenti Domino præmium indeficiens exspectare. Data Verulis, XVI kal. julii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 846.

CCLXXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Radulfum de Cociaco excommunicatum denunciet, ob confractam militum Templi capellam.

An. 1170, 17 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. REQUIRENTIBUS nobis fratribus militiæ Templi, accepimus quòd Rad. de Cociaco, capellâ eorum confractâ, hominem inde violenter extraxit. Unde, quoniam tantæ præsumptionis et sacrilegii excessum non possumus nec debemus impunitum relinquere, fraternitati tuæ per B apostolica scripta mandamus quatenus, si res ista se habet, prædictum R. publicè accensis candelis excommunicatum denuncies, et ab omnibus facias tamquam excommunicatum vitari, donec fratribus de illata injuria satisfaciat, et ecclesiæ per dignam satisfactionem studeat reconciliari. Data Verulis, XVI kal. augusti.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 849.

CCLXXIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Causam ei dijudicandam committit de matrimonio hominis S. Remigii, quem abbas rebus suis spoliaverat, quia feminam ecclesiæ S. Petri in uxorem accepisset.

An. 1170, 30 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICAVIT nobis abbatissa * S. Petri Remensis, quòd, cùm quidam homo S. Remigii quamdam C feminam ecclesiæ S. Petri in uxorem duxisset, abbas S. Remigii * hominem illum convenit, et ei propter hoc res suas voluit violenter auferre. Ipse verò pro tanto gravamine ad nostram audientiam appellavit. Inde est quòd nos causam ipsam tuæ experientiæ committentes, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, utrâque parte coram te convocatâ, causam audias et debito fine decidas, eâ gravitate servatâ, quòd utraque ecclesia se gaudeat consecutam, et legitimum matrimonium ipsorum non possit dissolvi. Data Verulis, III kal. augusti.

* Gela.
* Petrus.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 853.

CCLXXV. *Ad Episcopos per regnum Francorum constitutos.*

Prohibeant magistros scholares ecclesiarum aliquid exigere à viris idoneis qui studia literarum regere voluerint.

D

An. 1170 vel 1171, 20 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus et episcopis per regnum Francorum constitutis salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ Gallicana ecclesia majorum personarum scientiâ et honestate præfulget, et cautiùs nititur evitare quæ confundere videantur ecclesiasticam honestatem, tantò vehementiori dignum admiratione videtur, quòd illi qui nomen magisterii scholarum et dignitatem in ecclesiis vestris assumunt, sine certo pretio ecclesiasticis viris docendi alios licentiam non impendunt. Cùm autem hujusmodi prava et enormis consuetudo de cupiditatis radice processerit, et decorem admodum ecclesiasticæ honestatis confundat, providendum vobis est et summopere satagendum, ut consuetudo ipsa de vestris ecclesiis penitùs exstirpetur, cùm vobis præcipuè et specialiter ascribatur, si quid in eisdem ecclesiis laude dignum inveniatur, vel reprehensione laudandum. Nos quoque, qui, licèt immeriti, dispensante clementiâ Conditoris, E supremâ fungimur potestate, tantæ cupiditatis et rapacitatis vitium nolentes inemendatum relinqui, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, sub anathematis interminatione, prohibere curetis ne qui dignitate illâ, si dignitas dici potest, fungentes, pro præstanda licentia docendi alios ab aliquo quidquam amodo exigere audeant vel extorquere; sed eis districtè præcipiatis, ut quicumque viri idonei et literati voluerint studia regere literarum, eos sine molestia et exactione qualibet scholas regere patiantur, ne scientia de cætero pretio videatur exponi, quæ singulis debet gratis impendi : si verò vestræ prohibitionis vel præcepti exstiterint transgressores, eos auctoritate nostrâ et vestrâ præscriptis officiis et dignitatibus

A spolietis. Porrò, si hoc juxta mandatum nostrum corrigere neglexeritis, negligentiam vestram gravem habebimus et molestam, et ad ea corrigenda manum extendere compellemur, ita quòd si voluerint in hujus rapacitatis proposito persistere, non valebunt. Data Tusculi, XIII kal. novembris.

CCLXXVI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 851.

Waltero sacerdoti, pro quo Rex Ludovicus preces fuderat, qui propter schismaticos è Tullensi diœcesi ad Remensem confugerat, provideatur de aliquo beneficio.

An. 1170 vel 1171, 20 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. NON excidit à memoria nostra, nec te credimus esse oblitum, qualiter olim pro Waltero et fratre suo, qui, relicto B propter perfidiam schismaticorum episcopatu Tullensi, unde fuerant oriundi, sicut accepimus, ad Remenses partes se contulerunt, fraternitatem tuam sollicitè rogaverimus, et ipsos tibi duxerimus sollicitè commendandos. Nunc verò, quia pro eodem sacerdote venerabilem fratrem nostrum Suessionensem episcopum * per scripta nostra rogavimus, ut ei ecclesiam quam canonici S. Gervasii Suessionensis ad preces carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, liberaliter promisisse dicuntur, vel aliam æquivalentem, concedat liberaliter et assignet, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus eumdem episcopum instanter moneas et inducas, ut preces nostras in hac parte celeriter studeat et utiliter effectui mancipare. Tu quoque præfatum sacerdotem et fratrem suum interventu nostro habeas de cætero commendatos, quòd eorum necessitatibus paternâ affectione compati videaris, et nos exinde caritati tuæ multiplices debeamus gra- C tiarum actiones referre; fratrem etiam prædicti sacerdotis, si ipsum idoneum esse cognoscis, juxta tenorem aliarum literarum nostrarum non differas ordinare. Data Tusculi, XIII kal. novembris.

* Hugoneм.

CCLXXVII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 855.

Ut radicitus amputet simoniacam pravitatem quæ in Tornacensi episcopatu exercebatur in præsentatione sacerdotum parochiis præficiendorum.

An. 1170 vel 1171, 29 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM in ecclesia Dei audimus aliquid pullulare quod de cupiditatis radice procedat et in simoniacam pravitatem prorumpat, ad id celeriter succidendum sollicitè nos decet intendere, ne in D ecclesia quidquam valeat inveniri quod oculos divinæ majestatis offendat, vel ecclesiasticæ obviet honestati. Audivimus enim famâ referente, et audientes non potuimus non moveri, quòd in episcopatu Tornacensi usque adeò regnat effrena cupiditas, ut abbates et monachi, canonici et aliæ personæ ecclesiasticæ ad quarum præsentationem ipsius episcopatûs ecclesiæ spectant, in presbyteros qui sunt in ipsis ecclesiis ordinati, exactiones contra rigorem canonum et instituta sanctorum Patrum exercere præsumunt; et nisi ecclesias ipsas ad firmam vel ad censum recipiant, et prædictis personis pro sua serviant voluntate, ipsis à præscriptis ecclesiis violenter expulsis, alios qui magis offerant ibi instituunt sacerdotes, et in eisdem ecclesiis ordinandis, personarum honestate neglectâ, pecuniæ (quod inviti dicimus) exigunt quantitatem. Quoniam igitur ad officium nostrum spectat tantæ abominationis vitium radicitus exstirpare, venerabili fratri nostro T. * Ambianensi E episcopo dedimus in mandatis, ut super his rei veritatem diligenter inquirat; et si ecclesiam Tornacensem in capite vel in membris tantæ pravitatis vitio invenerit involutam, tibi ex parte nostra significet, ut hujusmodi excessus pastorali sollicitudine corrigas et emendes. Inde est quòd fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, cùm super his corrigendis ejusdem episcopi scripta receperis, tantæ iniquitatis radicem et rapacitatis vitium ita ad vivum reseces et evellas, quòd nec etiam vestigium tanti mali valeat inveniri, nec usquam rumor tam simoniacæ pravitatis debeat ultrà de jamdictis personis perferri. Si verò in his corrigendis esses negligens vel remissus, nos ad ea corrigenda manum nostram extendere cogeremur. Data Tusculi, IV kal. novembris.

* Theobaldo.

A

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 856.

CCLXXVIII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Curet ut episcopus Ambianensis abbatem S. Richarii absolvat ab obedientia sibi indebitè præstita; et si quis census B. Petro debetur ab eo monasterio, cum integritate reddatur.

An. 1170 vel 1171, 31 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUIA te novimus sollicitum et ferventem pro jure et honore Romanæ ecclesiæ conservando, fraternitatem tuam confidenter super his sollicitamus, quæ ad incrementum et profectum ejusdem ecclesiæ cognoscimus pertinere. De cætero, cùm ecclesia B. Richarii ad jus et proprietatem B. Petri, et dispositionem pariter et tutelam nostram specialiter spectare dicatur, et nos ei, si bene recolis, cùm pastore vacaret, per tuam sollicitudinem abbatem * providerimus; nunc, eo defuncto, venerabilis frater noster Ambianensis episcopus [1] auctoritate suâ ibidem abbatem [2] instituit, et eum sibi obedientiam præstare coegit. Quia verò nullâ ratione pati possumus vel debemus ut jura Romanæ ecclesiæ quomodolibet diminuantur, et in eodem episcopo, si scienter hoc fecit, tantæ præsumptionis excessus gravi foret animadversione plectendus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, hujus rei veritate plenè compertâ, si ita inveneris, episcopum moneas studiosiùs et inducas ut ab obedientia sua abbatem absolvere non postponat; quod nisi fecerit, eum ab obedientia ejus auctoritate nostrâ absolvas; et cognito per monachos si quis exinde census B. Petro debetur, eum nobis cum integritate præcipias reddi. Quidquid autem exinde feceris, nobis studeas tuis literis quantociùs intimare; et ita circa hoc efficiendum sollicitus et vigil existas, quòd nos curam et diligentiam tuam in hac parte non immeritò collaudare possimus. Data Tusculi, II kal. novembris.

* Gaufridum.
[1] Theobaldus.
[2] Richarium.

B

C

Sirmondi Opera, tom. III, col. 1339; Labb. Concil. tom. X, col. 1283.

CCLXXIX. *Ad* PETRUM *S. Remigii abbatem et* FULCONEM *decanum Remensem.*

De scholaribus Remensibus, inquirant an illi injustè excommunicati à presbytero fuerint, et paratos stare justitiæ coram magistro suo in sua eos libertate conservent.

An. 1170 vel 1171, 10 novembris.

AUDIVIMUS ex transmissa conquestione quorumdam scholarium qui in burgo S. Remigii consistunt, quòd cùm I. presbyter de burgo S. Remigii, in die Dominico, coram clericis et laïcis, postpositâ modestiâ clericali, choreas duceret, scholaribus ipsis eumdem presbyterum exinde increpantibus et deridentibus, idem presbyter, quorumdam favore, cum furore et impetu ostium et fenestras scholarum ausu temerario fregit, et in quosdam ex ipsis scholaribus violentas manus injecit; et his injuriis non contentus, absque conscientia venerabilis fratris nostri Henrici, Remensis archiepiscopi, et officialium suorum, in ipsos non citatos nec confessos, proximè sequenti die, excommunicationis sententiam promulgavit, quam idem archiepiscopus fecit, prout debuit, relaxari. In quo utique iidem scholares libertatem suam plurimùm fuisse læsam proponunt, cùm eam se asserant libertatem habere, ut nullus in eos violentas manus injicere, aut ecclesiasticam sententiam audeat promulgare, donec coram magistro suo velint justitiæ stare. Hinc siquidem et aliis injuriis prædicti scholares provocati, eumdem presbyterum, sicut asserunt, ad nostram præsentiam appellarunt; sed per se vel per alium nostro se conspectui minimè præsentavit. Quoniam igitur idem presbyter in hoc, si verum est, multipliciter excessisse videtur, nos excessus ejus nolentes, sicut non debemus, incorrectos relinqui, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus, partibus ante vestram præsentiam convocatis, super his rei veritatem studiosiùs inquiratis; et si inveneritis prædictum presbyterum choreas in conspectu clericorum et laïcorum duxisse, et pro tali causa tantam præfatis scholaribus injuriam intulisse, aut ipsos ita incautè anathemati subjecisse, ipsum auctoritate nostrâ, sublato appellationis remedio, de tanta levitate, præsumptione et audacia, durè et asperè puniatis; et si vobis constiterit eum et complices suos in aliquos prædictorum scholarium, qui essent clerici, violentas manus injecisse, ipsos, auctoritate apostolicâ freti, omni contradictione et appellatione postpositâ, publicè excommunicatos denuncietis et faciatis sicut excommunicatos cautiùs evitari, donec passis injuriam

D

E

A congruè satisfaciant, et cum vestrarum testimonio literarum apostolico se conspectui repræsentent; et prohibeatis omnibus ne præfatos scholares contra libertatem eorum in aliquo molestare audeant vel gravare, quamdiu coram magistro suo parati sunt justitiæ stare. Datum Tusculi, IV idus novembris.

CCLXXX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 861.

Cameracenses infirmos eximat à solutione decimarum de novalibus et nutrimentis animalium, juxta priores suas literas.

An. 1170 vel 1171, 29 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ITERATAM querelam infirmorum Cameracensium fratrum nobis transmissam accepimus, quòd S. Andreæ de B Castello [1] et S. Sepulcri [2] abbates, et canonici S. Gaugerici, et Phil. miles de Ruminiaco, ab eis de novalibus suis et nutrimentis animalium suorum, contra scriptum *(a)* quod eis indulsimus, decimas exigere et per violentiam extorquere præsumunt : ita quidem quòd ab exactione decimarum ipsarum mandatis vel præceptis nostris super hoc toties iteratis non possint aliquatenus coerceri. Cùm autem causam ipsam jampridem experientiæ tuæ commissam prosequi velles, quædam literæ *(b)*, quæ à nobis videbantur emanasse, coram te, sicut accepimus, lectæ fuerunt : quæ literæ [literis] pro fratribus ipsis transmissis videbantur contraire. Inde est quòd fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus præfatum militem ab exactione decimarum illarum, omni dilatione, contradictione et appellatione postpositâ, nostrâ et tuâ auctoritate compescas; et si quas fortè per violentiam occupavit, ipsum infra quadraginta dies post harum susceptionem ad earum restitutionem ecclesias- C ticâ censurâ compellas. Nihilominus etiam volumus et mandamus ut tam prædictos abbates quàm canonicos sollicitè monere studeas, et collatâ tibi auctoritate compellere, ut si quas decimas memoratis fratribus de nutrimentis animalium suorum, vel de novalibus quæ propriis manibus aut sumptibus excolunt, temerè abstulisse noscuntur, ipsis infra præscriptum terminum, appellatione cessante, in integrum restituere non postponant, et de his desinant ulteriùs exigere ab ipsis decimas, vel auferre. Verùm, si qua ipsi habent novalia, quæ cùm ab aliis redacta fuissent ad culturam, exinde præfatis abbatibus et canonicis decimæ solebant exsolvi; nolumus eosdem abbates vel canonicos decimis eorum privari, quominus ex his decimas ipsi percipiant, quemadmodum ab aliis qui ante illos eadem novalia tenuerant percipere consueverunt. Data Tusculi, III kal. decembris.

[1] Odo.
[2] Balduinus.

D CCLXXXI. *Ad Fideles per regnum Franciæ constitutos.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 863.

Rogat ut ecclesiæ Nazarenæ graviter afflictæ subveniant.

An. 1170 vel 1171, 8 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universis fidelibus per regnum Franciæ constitutis salutem et apostolicam benedictionem. CIVITATUM, castellorum et aliorum locorum terræ Orientalis desolationes, tribulationes et angustias, pariter et dolores, licèt ex relatione commeantium vestra potuerit universitas didicisse, vobis tamen non sine mœrore necessarium duximus significare, et ad compassionem tantorum malorum vestram sollicitare studiosiùs caritatem. Divino siquidem et occulto judicio faciente, ex terræ motu *(c)* plures civitates et oppida, quædam ex toto, quædam ex parte, diruta et funditus evulsa, in ruina quorum ingens hominum multitudo est suffocata. Unde quidam inimici contrarii Christi, audaciam assu- E mentes, nonnulla loca christianorum invasione tyrannicâ occuparunt : inter quæ magnum et populosum casale ecclesiæ Nazarenæ, peccatis exigentibus, capientes, clericos et cæteros habitatores in captivitatem duxerunt. Inde est quòd canonici præscriptæ ecclesiæ, tum ex hoc, tum ex aliis malis et angustiis supervenientibus, ad tantam devenere inopiam et paupertatem, quòd, nisi à Dei fidelibus adjuventur,

(a) Alexandri literas vide suprà, p. 869.
(b) Exstant eæ literæ suprà, p. 871.
(c) Anno 1170, inquit annalista Mailrosensis, *in festivitate apostolorum Petri et Pauli, subitò terræ-motus ingens et horridus in Oriente ultra mare Græciæ urbes plurimas et castella cum suis habitatoribus subversas obruit, Tripolim, Gibellum, Laodiciam, Antiochiam, et castella quamplurima ; sed et terra gentilium eodem terræ-motu miserabiliùs cum eorum innumerositate periit.* Idem habent Robertus de Monte ad hunc annum, continuator chronici S. Petri-Vivi Senonensis, Nangius, et alii.

in ecclesia sua non poterunt diutiùs ad summi Conditoris obsequium permanere. A
Galat. VI, 2. Cæterùm, quoniam evangelica Scriptura testatur, *Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi*, et quicumque ad jubar circumscripti luminis et ad
1 Cor. II, 9. illam æternitatis gloriam pervenire desiderant, *quam nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit*, et ubi fures non fodiunt nec furantur, necesse est ut illam sementem boni operis studeant seminare in terra, quam cum multiplicato fructu recolligere possint in cœlis; universitatem vestram rogamus, monemus et exhortamur in Domino, et in remissionem peccatorum vobis injungimus, quatenus fratres et nuncios prædictorum canonicorum, qui ad vos mittuntur onera et necessitates suas expposituri, tam devotè quàm humiliter recipiatis, et eis caritatis solatia et subventionis auxilium porrigatis, ut ab omnipotenti Domino, qui nullum bonum prætermittit irremuneratum, æternæ retributionis præmia recipiatis, et ad supernæ beatitudinis gaudia mereamini Deo propitio pervenire. Datum Tusculi, B
VI idus decembris.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 869.

CCLXXXII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Gratias agit pro beneficiis Corbeiensi monasterio exhibitis, rogatque ne jura et libertates ejus imminui patiatur.

An. 1170 vel 1171, 9 decembris. * Joannis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. COMPERTO nobis ex transmissa relatione dilectorum filiorum nostrorum abbatis * et fratrum Corbeiensis ecclesiæ, quòd eos gratiâ et affectione præveneris, et ipsis benefacere studueris, plurimùm sumus inde lætificati, et ad amorem et dilectionem tuam magis accensi : tantò id gratius acceptiusque reputantes, quantò monasterium ipsum specialiùs diligimus, C
et sollicitiore provisione, tamquam rem propriam et specialem, protegere, fovere et conservare tenemur. Inde est quòd nos sinceritati tuæ de præteritis gratias uberes exsolventes, pro eodem monasterio fraternitatem tuam rogamus sollicitèque monemus, quatenus ipsum, divini amoris intuitu, et pro reverentia B. Petri ac nostra, diligas, manuteneas, et in justitiis suis protegas atque conserves, nec jura et libertates ejus aliquo modo imminuas, aut à quoquam, quantùm in te est, imminui permittas; sed de parochianis tuis, cùm exinde querelam receperis, ita plenam justitiam facias exhiberi, quòd in hac parte studium tuæ sollicitudinis multipliciter commendare possimus, et exinde tibi uberes gratiarum actiones referre. Data Tusculi, V idus decembris.

Sirmondi Opera, tom. III, col. 1300; Labb. Concil. tom. X, col. 1252.

CCLXXXIII. *Ad PETRUM abbatem Sancti-Remigii Remensis.* D

Ne homines monasterii sui prohibeat uxores ducere de alterius dominio.

An. 1170 vel 1171, 11 decembris. * Petro.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio * abbati Sancti-Remigii salutem et apostolicam benedictionem.* PERLATUM est ad audientiam nostram, quòd Robertum et Martinum, homines monasterii tui, trahis in causam, quoniam de alterius dominio uxores duxerunt. Quia verò hujusmodi occasio frivola et vana videtur, nec decet te indebitum alicui gravamen imponere, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus præfatos homines pro causa quam diximus nullis agites molestiis, vel indebitè gravare præsumas. Verumtamen, si super hoc agere secum volueris, in curia tua ordine judiciario experiaris. Datum Tusculi, III idus decembris.

Baluzii Miscel. t. II, p. 233.

CCLXXXIV. *Ad Decanum et Capitulum Parisiensis ecclesiæ.* E

Illorum ordinationem de forinsecis canonicis confirmat, iis exceptis qui in servitio Papæ vel Regis Francorum permanserint.

An. 1170 vel 1171, 12 decembris. * Barbedauro.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis B. * decano et capitulo Parisiensi salutem et apostolicam benedictionem.* EA quæ ad incrementum ecclesiarum et venustatis spectant decorem, juxta officii nostri debitum prosequi volumus, et iis promptam curam et diligentiam adhibere optamus, quæ ad vestrum et ecclesiæ vestræ cognoscimus pertinere profectum. Ex literis autem quas nobis devotio vestra transmisit, evidenter cognovimus quòd, quia quidam vestrûm, alienis insistentes

A negotiis, rarò ecclesiæ vestræ præsentiam exhibebant, et cæteri eamdem licentiam absentandi se velint habere, communi consilio illos canonicorum vestrorum forinsecos ordinastis, qui per medietatem anni in ecclesiæ vestræ servitio assidui non fuerint, ita tamen quòd circa quatuor marcas argenti de præbenda sua annuatim recipiant, eis exceptis qui in servitio nostro vel Regis Francorum permanserint; et hoc sub anathematis interpositione firmastis. Unde nos paci, quieti et utilitati vestræ, sicut diximus, paternâ meditatione providere volentes, præscriptam institutionem, sicut à majori et saniori parte capituli facta est, ratam et firmam habemus; et ne quorumlibet valeat præsumptione mutari, eam auctoritate apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus: statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et
B beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Tusculani, pridie idus decembris.

CCLXXXV. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 872.

Adversùs Petrum electum Cameracensem episcopum et Drogonem Hamensem canonicum.

An. 1170 vel 1171, 18 decembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Cùm gravia sint et multâ animadversione plectenda ea quæ de P.* Cameracensi dicto electo et Drogone *(a)* nobis significasti, etsi propter Maricolensem ecclesiam doleamus, lætamur tamen quòd Deus in hac parte in præsenti tuos punit excessus, et te malè egisse ex operibus illorum manifestè cognoscis. Quanta verò in episcopalibus sedibus ordinandis gravitas,
C circumspectio et puritas sit exhibenda; quomodo etiam aliquando in his excesseris; qualiter etiam pro Drogone, ut cancellariam Noviomensis ecclesiæ ei confirmaremus, nobis *(b)* institeris, diligenter debes ad memoriam reducere; et quomodo quod tibi de prædicto Cameracensi contigit, qui propter ætatem non erat ad episcopalem dignitatem vocandus, cùm etiam secundùm leges sæculi, si persona esset sæcularis, in propria causa procuratorem haberet patris, sollicitâ te convenit meditatione pensare, et de satisfactione Creatori tuo propter hoc exhibenda studiosum existere, et hujus delicti veniam *(c)* corde et animo postulare, et ita prudenter et cautè providere, quòd ecclesia graviora non possit incurrere detrimenta. Ideoque fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatenus prædictum D.* ad ecclesiam suam redire, et ibi peccata et facinora sua dignâ pœnitentiâ deplorare, ut non ad obedientiam exire et transire debeat, districtè compellas; et si infra mensem post
D commonitionem tuam ad claustrum unde exivit reverti, et ibi assiduè manere noluerit, ipsum publicè accensis candelis excommunices, et à suo abbate facias excommunicari: præfatum verò Cameracensem dictum electum à molestatione Maricolensis ecclesiæ et rerum suarum desistere, et ei ablata restituere, et quæ iniquè contra ipsam egit emendare, omni cum districtione coerceas; et si nec resipuerit, debitam pro qualitate temporis et personæ animadversionem adhibeas. Datum Tusculi, xv kal. januarii.

* Petro.

* Drogonem.

CCLXXXVI. *Ad Philippum Flandriæ Comitem.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 873.

Hortetur fratrem suum Cameracensem electum ad obediendum Remensi archiepiscopo, et eum avertat à divexanda Maricolensi ecclesia.

An. 1170 vel 1171.

E *Alexander episcopus, servus servorum Dei, nobili viro Philippo Comiti Flandrorum salutem et apostolicam benedictionem.* Relatum est nobis et certâ assertione

(a) De Drogone hæc habet ad annum 1169 Lambertus Waterlosius, tomo nostro XIII, p. 531: *A domino archiepiscopo Henrico, petitione domini Philippi Comitis Flandriæ, directus est domino nostro electo Petro Drogo quidam sacerdos nomine, vir eruditus omnium sæcularium disciplinis, qui electum juvenem erudiret, domumque cum rebus custodiret, leges ac patriæ jura decerneret, &c.*

(b) Vide suprà, p. 866, ad ann. 1168, Alexandri epistolam.

(c) Nota Alexandrum huic quoque electioni assensum præbuisse; ut enim habet Balderici continuator tomo nostro XIII, p. 539: *Electus est* [Petrus] *in episcopum, multis electionem approbantibus, quamplurimis, licèt factum displiceret, opponere se non audentibus. Imperatoris etiam factæ electioni accessit assensus, quia quamplurimis internunciis* [Philippi] *Comitis fractus, licèt in primis pubertatis annis consisteret electus, acquievit, ratum habens quod curia Romana dispensans de ætate et ordinibus non improbabat.*

monstratum, quòd Cameracensis dictus electus, de tua potentia et nobilitate confi- A
dens, archiepiscopo suo jam incepit contumax et rebellis existere, monita et mandata ejus despicere, et in sacras Dei ecclesias et ecclesiasticas personas non dubitat debacchari. Quia verò nemo, quantumcumque sit potens et fortis, de viribus et fortitudine sua debet præsumere, aut contra Deum suæ potentiæ manum extendere, magnitudinem tuam rogamus attentiùs atque mandamus quatenus, prædictum fratrem tuum super excessibus suis durè redarguens, corrigens et castigans, in his quæ contra Deum sunt ei nullam audaciam vel favorem tribuas, sed potiùs omnem spem et auxilium tuum subtrahas; ipsum quoque moneas, horteris propensiùs et inducas, ut ea quæ contra Maricolensem ecclesiam nequiter egisse asseritur, ad mandatum archiepiscopi sui studeat emendare, et ita se illi humilem, devotum et obedientem exhibeat, et ecclesiasticis documentis informet, ut in eo sanguinis nobilitatem morum nobilitas valeat decorare. Quod si secùs fecerit, pro certo B
cognoscas, quòd nec fortitudo nec nobilitas ejus poterit audaciam vel præsumptionem tueri; manus enim Domini valida est, et nullum consilium, sapientia vel fortitudo contra Deum.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 874.

CCLXXXVII. *Ad RAINALDUM abbatem Hamensem.*

Drogonem, canonicum suum, revocet ad claustrum; et si non obtemperaverit, publicè excommunicatum denunciet.

An. 1170 vel 1171, 18 decembris. * Rainaldo. Prov. XXII, 1.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio abbati Hamensi * salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM scriptum sit, *melius est nomen bonum quàm divitiæ multæ*, summopere debemus eniti et studere modis omnibus quomodo fama opinionis vestræ et honestatis conservetur illæsa, et de jure non valeat inho- C
nestatis vitio denigrari aut sinistrâ interpretatione corrodi. Quia verò actus et opera quæ Drogo canonicus vester exercet, illum et ordinem vestrum deturpant, et famam et honestatem vestram, quam super omnia conservare debetis, denigrant, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus præfatum D., occasione et dilatione cessante, revocetis ad claustrum, et eum non permittatis ad obedientias transire aut ibi moram facere. Si autem commonitioni vestræ parere contempserit, ipsum publicè accensis candelis excommunicetis, et faciatis ab omnibus tamquam excommunicatum vitari. Turpe est enim lucrum quod acquiritur cum honestatis jactura, et divitias veras accumulat qui bonum sibi nomen et famam conservat. Quòd si eum ad mandatum nostrum citiùs non revocaveritis, et ejus præsumptionem et insolentiam non compescueritis, pro certo sciatis quòd eum à venerabili fratre nostro H. * Remensi archiepiscopo excommunicari præcepimus, et in vos D
et in ecclesiam vestram graviùs fortè quàm creditis et duriùs, auctore Deo, vindicare cogemur. Data Tusculi, XV kal. januarii.

* Henrico.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 881.

CCLXXXVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiep., Catalaunensem episcopum et Virdunensem electum.*

Henricum Vitriaci castellanum compellant ad resarcienda damna monasterio de Caladia illata.

An. 1171 vel 1172, 23 januarii. [1] Guidoni. [2] Arnulfo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remensi archiepiscopo, Catalaunensi episcopo [1] et dilecto filio Virdunensi electo [2], salutem et apostolicam benedictionem. RELIGIOSOS viros à pravorum incursibus nos convenit attentiori curâ defendere, et in justitiis suis promptâ sollicitudine confovere, ut liberiùs possint divinis obsequiis vacare, cùm eorum paci fuerit sollicitâ consideratione provisum. Dilecti autem filii nostri abbas et fratres de Cala- E
dia transmissâ nobis conquestione monstrarunt, quòd castellanus Vitriaci *(a)* eis carrucas suas per violentiam abstulit, et tam ipse quàm quidam alii parochiani vestri eorum bona diripere et prædas ipsis auferre nullâ ratione formidant. Quia igitur vestro officio congruit insolentiam laïcorum à gravaminibus virorum religiosorum compescere, discretioni vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus

(a) Henricus, filius Guitheri Comitis Reitestensis, qui Guitherus, inquit Albericus ad an. 1168, ductâ in uxorem Beatrice filiâ Henrici Comitis Namurcensis, genuit *Albertum S. Lamberti Leodiensis præpositum, Comitem* de Reitest *Manasserum, castellanum Vitriaci Henricum, et Hugonem et Balduinum, qui sine liberis mortui sunt, &c.* Tomo nostro XIII, p. 710.

memoratum

A memoratum castellanum monere curetis et districtè compellere, ut jamdictis fratribus de illatis damnis et injuriis irrogatis congruè satisfaciat, et tam ipsi quàm cæteris parochianis vestris, sub anathematis interminatione, dictrictiùs prohibere curetis ne bona ipsorum fratrum violenter diripiant, aut eis prædam auferre præsumant, nec prædas de bonis eorum factas scienter recipiant aut comparare attentent. Si verò de aliquibus eorum ex parte prædictorum fratrum querimoniam receperitis, ita de ipsis districtam justitiam faciatis, quòd iidem fratres, suffragio vestræ protectionis adjuti, sua se gaudeant pacificè possidere, et nos studium et diligentiam vestram debeamus in hac parte non immeritò commendare. Data Tusculi, x kal. februarii.

CCLXXXIX. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 882.

B Sententiam delegatorum à se judicum de Braguensi ecclesia observari faciat.

An. 1171 vel 1172, 27 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM dilecti filii nostri prior et fratres de Noveio, monachi Silvæ-majoris, nobis conquestionem fecissent quòd clerici Braguensis ecclesiæ, quam bonæ memoriæ Samson prædecessor tuus, cum assensu Comitis Regitestensis *, prædictis monachis contulerat, ita videlicet ut decedentibus clericis monachi loco eorum substituerentur, eos præpositurâ et quibusdam præbendis, domibus et aliis bonis contra justitiam spoliassent; nos causam ipsam venerabili fratri nostro [1] Suessionensi episcopo, et dilecto filio [2] abbati S. Remigii Remensis, sub certa forma commisimus terminandam, mandantes ut si clerici eorum judicio nollent parere, ipsos, nullius obstante appellatione, excommunicationis vinculo innodarent. Sed, sicut ex literis ipsorum judicum accepimus, ipsi C causam diffinientes, clericos, quia noluerunt judicio suo parere, vinculo anathematis perstrinxerunt. Unde, cùm postea quidam eorum venissent ad præsentiam nostram, ipsos fecimus absolvi, mandantes ut sententia prædictorum judicum rata et inconcussa maneret *(a)*. Cæterùm, quoniam relatum est nobis, quòd, occasione literarum quas eis pro absolutione sua concessimus, præfatos monachos infestare præsumunt, et contra sententiam puniendâ temeritate venire attentant, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus præscriptam sententiam firmiter facias et inviolabiliter, remoto appellationis obstaculo, observari; et si clerici eosdem monachos contra præscriptæ sententiæ tenorem infestare præsumpserint, eorum præsumptionem debitâ animadversione percellas. Si qua verò scripta iidem clerici à nobis (quod non credimus) contraria reportarunt, ea literis istis nullâ ratione præjudicent, nec monachis sit licitum clericos illos qui, antequam D ecclesia præscripta illis fuisset concessa, ibi habuere præbendas, eisdem aliquatenus spoliare. Data Tusculi, VI kal. februarii.

* Manasse.

[1] Hugoni.
[2] Petro.

CCXC. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 602; Labbe, Concil. tom. X, col. 1319; Martene, Amplıss. Collect. tom. VI, col. 249; Bulæus, Histor. universit. Paris. t. II, p. 381.

Faveat delegatis à se personis ad instaurandam in ecclesia S. Victoris Parisiensis collapsam negligentiâ præpositi disciplinam.

An. 1171 vel 1172, 1 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. CONSIDERANTIBUS nobis eximia gloriæ tuæ præconia, nihil facilè videtur occurrere quod tantâ commendatione dignum existat, et tam securum de sempiterna retributione possit efficere, quàm quòd sincerâ devotione religionem diligere comprobaris, et ad eam in regno tuo plantandam, juxta quod regiæ convenit officio dignitatis, libenter in- E tendis. Utinam qui sunt in ordine sacerdotum ad institutionem et conservationem religionis eo animo et curâ præcederent, quo favor regius ad defensionis auxilium sequeretur! Credimus enim quia ita per regnum tuum totius status ecclesiæ se haberet, quòd et nomen Domini honoraretur in omnibus, et turbæ fidelium populorum in via vitæ duces plurimos invenirent. Nunc autem dormitantibus sacerdotibus, quos aliorum custodiæ oportet intendere, tepescit in multis locis sacra religio; et, ut cujusdam verbis utamur,

Pro molli viola, pro purpureo narcisso,
Infelix lolium et steriles dominantur avenæ. Virgil. ecl. v.

(a) Alexandri ea de re literas vide suprà, p. 863 et 872.

Hoc sanè in ecclesia S. Victoris non modicùm dolemus accidere : quæ cùm olim A in religione floreret, ita nunc (quod tristes dicimus) in suæ professionis asseritur observantia tepuisse, ut quæ multis manum in via salutis errantibus porrigebat, nunc auxilio alieno indigeat, et non inveniat qui sublevet eam. Nec tamen ex eo perhibetur accidere, quòd non sint ibi plures qui et notitiam religionis habeant et amorem ; sed, quibusdam cum suo capite membris languentibus, in eadem ecclesia fervor religionis noscitur tepuisse. Nos autem, cùm jamdudum ad nos super eorum tepiditate relatio pervenerit plurimorum, distulimus hactenus aurem apponere, et necessariam adhibere tam gravi valetudini medicinam, exspectantes quòd aliquando reducerent oculos ad seipsos, et de reformanda religione studiosiùs cogitarent. Capite verò, quæ ad emendationem suorum subditorum pertinent, negligentiùs exsequente, nos jam tandem exsecutioni eorum quæ dicta sunt oportet intendere, et, si verus sit rumor qui toties aures nostras aspersit, quia in propria persona B non possumus, per alios invenire cogimur, ita quidem ut, si vera comparuerint *(a)* quæ dicuntur, per eosdem, dilatione sepositâ, medicina quam viderint necessariam, apponatur. Venerabilibus ergo fratribus nostris N. *(b)* vices nostras in hoc negotio prævidimus committendas, qui quantò pleniorem et faciliorem hujus rei potuerint* (* *Al.* poterunt.) habere notitiam, tantò cum minori gravamine salutis remedia providebunt. Quia verò magnificentiæ tuæ ad cumulum mercedis accedet, si per illorum instantiam, favore regio imminente, prædictæ status ecclesiæ dirigatur, celsitudinem tuam monemus et exhortamur in Domino, quatenus ad exsecutionem hujus negotii favorem tuum impendas, et nullam patiaris contradictionem* (* *Al.* conditionem.) apponi, quominus ibi quæ prædicti viri statuenda viderint, statuantur : ne, si fortè diutiùs medicina tardaverit, et dissimulantibus nobis languor cœperit aggravari, sensus etiam doloris intercedat *(c)*, et cum multa difficultate postmodum vix redeat ad salutem. Datum Tus- C culi, kal. februarii.

CCXCI. *Ad* Willelmum *Senonensem archiepisc.,* Stephanum *Meldensem episcopum, et Abbatem Vallis-secretæ.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 602; Labbe, Concil. tom. X, col. 1320; Martene, Ampliss. Collect. ibid.; Bulæus, ibid.

An. 1171 vel 1172, 1 februarii.

Mandat ut inquirant de statu ecclesiæ S. Victoris, et ad hujus ecclesiæ reformationem intendant.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus W.[1] *Senonensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, S.*[2] *Meldensi episcopo, et dilecto filio abbati*[3] *Vallis-secretæ, salutem et apostolicam benedictionem.* Crebra jamdudum suggestio super statu ecclesiæ S. Victoris nostrum pulsavit auditum ; et timemus nos in extremo examine severiùs judicandos, si ad inquirenda et corrigenda quæ suggeruntur tardi fuerimus aut remissi, dicente Scripturâ (Jerem. XLVIII, 10.) : *Maledictus qui prohibet* D *gladium suum ab omni sanguine.* Olim sanè ad doctrinam salutis quæ de loco illo fluebat, et bonæ conversationis odorem quo eadem fragrabat ecclesia, in multis ecclesiis et prava in directa, et aspera convertebantur in vias planas, et erat verè puteus aquarum viventium, de quo arentia corda multorum ad extinguendum mundanorum desideriorum æstum vitæ potum haurirent. Nunc autem, ut dicitur, dormitante paulatim custodiâ provisoris *(d)* et refrigescente in capite religionis amore, ad partem quoque membrorum quidam se lethalis torpor effudit; et factum est ibi quod de quodam dicitur per Prophetam (Oseæ VII, 9.) : *Comederunt alieni robur ejus, et nescivit; sed et cani effusi sunt in eo, et ipse ignoravit.* Nec hoc tamen dicimus, quòd non credamus ibi et sapientes et religiosos viros plurimos inveniri, qui multis esse possunt odor vitæ in vitam ; sed non est facile cum multa quoque vi remigum dirigi navem ad portum, si rector qui clavum tenet imperitus fuerit aut remissus. Idcirco, E ne fortè contingat illi quod de seipso lamentabatur Propheta, dicens (Psal. XXXVII, 12.), *Amici mei et proximi mei adversùm me appropinquaverunt, et qui juxta me erant à longè steterunt,* quia in propria persona eamdem ecclesiam visitare non possumus, ei visitationis officium decrevimus dependendum, per apostolica vobis scripta mandantes

[1] Willelmo.
[2] Stephano.
[3] Nicolao.

(a) Aliàs *competerent ;* fortè *compererint.*
(b) Apud Martenium, et in sequentibus epistolis, *Willelmo Senonensi archiepiscopo, Stephano Meldensi episcopo et N.* (Nicolao) *abbati Vallis-secretæ.*
(c) Aliàs *intereat ;* fortè *intercidat.*
(d) Abbatis Ervisii, de quo legitur in literis Alberti et Theodini cardinalium : *De fratre Ervisio quondam S. Victoris abbate, quomodo carnem suam crucifixerit cum vitiis et concupiscentiis, quàm diligens etiam de salute subditorum suorum exstiterit, non oportet nos auribus vestris intimare. Vos enim pleniùs nostis, qui effodistis parietem, et latentia interiùs reptilia conspexistis, &c.*

A quatinus, illuc accedentes, de statu ejus, et de actibus abbatis* et fratrum, maturitate ac diligentiâ quæ convenit inquiratis; et quidquid ibi cognoveritis corrigendum, vice nostrâ taliter corrigatis, ut et religio ibi per studium vestrum ex gratia divina refloreat, et nos de dissolutione tantæ domûs non teneamur in die judicii reddere rationem. Si videritis autem quòd nisi per amotionem unius aut plurium personarum status ecclesiæ reformari non possit, nec in hoc parcat gladius vester, sed plenam à nobis auctoritatem accipite, appellatione remotâ, quæ evellenda fuerint evellendi, et quæ plantanda fuerint, Dominò auctore, plantandi. Nos enim ita per vos apud Deum volumus excusabiles inveniri, ut non sit quod à nobis de spirituali ejusdem ecclesiæ detrimento in extremo examine requiratur. Si autem his exsequendis vos tres non poteritis interesse, duo vestrûm non minùs hæc quæ dicta sunt maturiùs exsequantur. Datum Tusculi, kal. februarii.

* Ervisii.

B

CCXCII. *Ad Abbatem et Canonicos Sancti-Victoris Parisiensis.*

Chesnius, ibid. p. 603; Labbe, ibid. col. 1321; Martene, ibid. Bulæus, ibid.

Significat se jussisse Guillelmo Senonensi archiepiscopo, Stephano Meldensi episcopo, et abbati Vallis-secretæ, ut eorum domum visitent et corrigenda emendent.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati * et canonicis Sancti-Victoris Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem.* JAMDUDUM ad nos de statu vestro pervenit, quod requiri districtiùs et corrigi oportebat. Nos autem, quia ecclesia vestra longo tempore per Dei gratiam religione floruit et scientiâ, ita ut in odore unguentorum vestrorum multi concurrerint, et in lumine vestro viderint lumen, exspectavimus hactenus si tandem per vosmetipsos rediretis ad vos, et de medio vestrî dissensionis et scandali materiam tolleretis. Cæterùm, quia in exspectatione nostra non tam correctionem aliquam subsequi quàm infirmitatem C vestram aggravari conspicimus, dignum duximus ad ecclesiam vestram personas aliquas destinare, venerabiles scilicet fratres nostros W. * Senonensem archiepiscopum, apostolicæ sedis legatum, et S. * Meldensem episcopum, et dilectum filium N. * abbatem Vallis-secretæ, qui quomodo se habeat status vester inquirant, et quæ corrigenda cognoverint, appellatione remotâ, corrigant et emendent. Quocirca per apostolica vobis scripta præcipiendo mandamus quatinus, expositis eis, cùm ad vos venerint, quæ necessitas et emendatio vestra poscit exponi, quæ inter vos ipsi, vel duo eorum, aut de reformanda ordinis disciplina, aut de personis, si res exegerit, amovendis, statuendum esse cognoverint, suscipiatis humiliter, et firmiter observetis. Datum Tusculi, kal. februarii.

An. 1171 vel 1172, 1 februarii.
* Ervisio.
* Willelmum.
* Stephanum.
* Nicolaum.

D

CCXCIII. *WILLELMI Senonensis archiepiscop. ad ERVISIUM abbatem Sancti-Victoris Parisiensis.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 747.

Scribit se ad ipsos in spiritu lenitatis et mansuetudinis quàm citiùs venturum.

W.[1] *Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, et apostolicæ sedis legatus, E.*[2] *abbati totique capitulo Sancti-Victoris, dilectis in Christo filiis, abundare spiritu dilectionis et pacis, per gratiam ejus cujus in pace factus est locus.* TETIGIT me aliquantulùm per misericordiam suam manus Domini; et ideo ad diem quam vobis præfixeramus, venire non potuimus. Veniemus autem, Deo volente, ad vos in spiritu lenitatis et mansuetudinis, quàm citiùs dabitur nobis opportunitas, ferentes nobiscum non verbera patris, sed verba * matris: parati summo studio laborare ad pacem fratrum et quietem, cupientes in visceribus Christi ut religio conservetur ad Dei servitium, et exteriora bene disponantur ad sustentationem Deo servientium. E Interim autem servate unitatem spiritûs in vinculo pacis, ut pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras. Valete.

An. 1171 vel 1172.
[1] Willelmus.
[2] Ervisio.
* *f.* ubera.

CCXCIV. *ALEXANDRI ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 883.

Fratribus militiæ Templi, quos impensè commendat, favorem et patrocinium ministret, et de malefactoribus justitiam faciat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. MILITES Templi quod Jerosolymis situm est, quàm specialiter sint omnipotentis Dei servitio mancipati et

An. 1171 vel 1172, 2 februarii.

cœlesti militiæ dediti, reverendus eorum habitus indicat, et signum crucis Dominicæ A quod in suo corpore assiduè bajulant, evidenter declarat. Ipsi enim ad hoc constituti sunt, ut pro fratribus animas ponere non formident. Unde, quia dignum est ut tam præclaris athletis Christi, modis omnibus quibus secundùm Deum possumus, providere curemus, fraternitatem tuam rogamus, monemus atque mandamus, quatenus divini amoris intuitu et pro reverentia B. Petri et nostra, necnon et pro animæ tuæ salute, ipsos diligas, manuteneas et honores, et eis jura sua integra et illibata conservans, tuæ protectionis patrocinium et favorem ministres, et de malefactoribus suis plenam justitiam non differas exhibere. Specialiter autem tuæ fraternitati mandamus, ut Guitterium parochianum tuum moneas instanter et districtè compellas ut prædictis fratribus prædam quam olim de villa *Onisvisner* dicitur abstulisse, si ita est, sine dilatione restituat, et de violentia illata congruè satisfacere non postponat. Si autem commonitioni tuæ obtemperare contempserit, eum vinculo excom- B municationis astringas. Data Tusculi, IV nonas februarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 885.

CCXCV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ostrevandensem archidiaconum impensè commendat, ne in honore et beneficiis suis à quoquam gravetur.

An. 1171 vel 1172, 13 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. EOS quos honestate credimus et scientiâ præeminere, tantò diligentiùs tuæ commendamus sollicitudini, quantò ad tuam fraternitatem specialiùs spectat viros honestos et literatos diligere, et eis honorem et gratiam exhibere. Attendentes itaque prudentiam et honestatem dilecti filii nostri F. Ostrevandensis archidiaconi, ipsum tamquam virum probum, honestum et discretum, sincero cordis affectu diligimus, et eum fraternitati tuæ C sollicitè duximus commendandum. Quapropter caritatem tuam rogamus atque mandamus quatenus, pro reverentia B. Petri et nostra, et intuitu probitatis et honestatis suæ, ipsum diligas, manuteneas et honores, et in petitionibus suis efficaciter et clementer exaudias, et eum in honore et beneficiis suis nullatenus graves, nec à quoquam gravari permittas : ita quòd se gaudeat dilectioni tuæ nostris precibus commendatum, et nos quoque sinceritati tuæ gratias teneamur copiosas referre. Data Tusculi, idus februarii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 887.

CCXCVI. *Ad Bituricensem et Ambianensem Præsules.*

Matrimonii causam inter Buchardum de Guisia et uxorem ejus ipsis terminandam committit.

An. 1171 vel 1172, 22 februarii.
[1] Stephano.
[2] Theobaldo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Bituricensi [1] D *et Ambianensi* [2] *episcopis salutem et apostolicam benedictionem.* QUONIAM certo experimento didicimus vos esse cultores et amatores justitiæ, et ea modis omnibus abhorrere quæ de radice iniquitatis noscuntur procedere, vobis, quorum fidem et sinceritatem sumus experti, causam matrimonii quæ inter nobilem mulierem S. et R. *(a)* de Guisia virum ejus vertitur, jampridem commisimus audiendam et fine debito terminandam. Quia verò eadem causa, sicut ex literis *(b)* vestris accepimus, nondum est fine congruo terminata, fraternitati vestræ per iterata scripta mandamus quatinus, in unum pariter convenientes, utramque partem congruo loco et tempore ante vestram præsentiam convocetis; et rationibus hinc inde pleniùs auditis et cognitis, eamdem causam, pontificali maturitate ac gravitate adhibitâ, et cujuslibet gratiâ et favore postposito, ita purè et sincerè secundùm aliarum nostrarum literarum tenorem, servatâ canonum æquitate, remoto appellationis obstaculo, E decidatis, quòd judicium vestrum tam apud Deum quàm apud homines debeat non immeritò comprobari. Si quæ vèrò literæ à nobis ex parte viri, istis aut prioribus

(a) Pro litera *B.* quâ *Buchardus* designatur, scriptam credimus literam *R*, facili amanuensium errore. In eam opinionem inducimur auctoritate fragmenti genealogici à nobis editi t. XIV, p. 8, ubi legitur: *Quartam Hilduini Comitis filiam, Adam dictam, duxit Godefridus de Guisia, cui peperit Guidonem, qui habuit sororem quæ de Arnulfo, fratre Balduini Comitis Hainonensis, genuit Eustachium* de Ruz. *Guido verò genuit Burgardum et Godefridum et sorores eorum, &c.* Porrò Gislebertus Montensis Burchardo filiam unam tribuit, Adelinam, Jacobo de Avesnis nuptam, *ex cujus parte ipse Jacobus et Guisiam et Leschieras possedit, &c.* Tomo nostro XIII, p. 564.

(b) Si eas episcoporum et priores Alexandri literas haberemus, fortassis certius aliquid de hoc negotio proponendum occurreret.

A literis nostris contrariæ, fuerint impetratæ, eis fidem nullam adhibeatis, sed eas tamquam subreptitias reputetis. Cæterùm, si prædictus vir mulieri, quòd ipsam recipere debeat et maritali affectione tractare, juxta mandatum vestrum plenam securitatem præstare noluerit, eum, appellatione remotâ, excommunicationis sententiâ percellatis, et per totum episcopatum Laudunensem, auctoritate nostrâ freti, faciatis sicut excommunicatum vitari; et apud nobilem virum Philippum Comitem Flandrensem partes vestras efficaciter interponatis, ut eidem mulieri terram quam ex parte sua vir ejus accepit, sine molestia faciat reddi et in pace dimitti, donec prædictus vir suum pleniùs cognoscat excessum, et ecclesiæ humiliter adimpleat et devotè mandatum. Volumus autem ut infra quadraginta dies post harum susceptionem, quæ suprà dicta sunt maturiùs exsequamini. Data Tusculi, VIII kal. martii.

B

CCXCVII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 888.

Negat se abbati de Cheminone, aut alii cuilibet, literas dedisse, quibus auctoritas ejus ordinaria ad Willelmum Senonensem archiepiscopum, tamquam A. S. legatum, transferretur.

An. 1171 vel 1172, 27 februarii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Relatum est nobis, quòd abbas *de Chimeignon* se jactat ac gloriatur à nobis literas impetrasse, ut quoscumque de tuo vellet archiepiscopatu impetere, eos ante venerabilem fratrem nostrum Willelmum Senonensem archiepiscopum, apostolicæ sedis legatum, posset, remoto appellationis obstaculo, convenire. Quod utique falsum esse cognoscas; et quâ fronte id jactitet vehementer miramur, cùm nec ei, nec aliis, nos credamus similes literas indulsisse, nisi per errorem fortè hoc contigisset. Unde volumus et manda-
C mus ut, si tibi literas tales ostenderit, eas ab illo extorqueas, et ipsas nobis transmittas, ut, si per errorem factæ sunt, corrigere possimus, aut pœnam infligere, si fuerit infligenda. Data Tusculi, III kal. martii.

CCXCVIII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom II, col. 889.

Ut Leonem, electum S. Gisleni abbatem, sed à schismaticis ejectum, confirmet, et amoto intruso, in locum suum restituat.

An. 1171 vel 1172, 27 februarii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Perlatum est ad audientiam nostram, quòd cùm Leo canonicè fuisset in abbatem S. Gisleni electus, postea quia noluit illud nefandum et detestabile juramentum *(a)* præstare, à schismaticis fuit ejectus, et alius in loco suo per Cameracensem dictum electum *(b)* intrusus.
D Unde, quoniam ex eo quòd fidei catholicæ et unitatis virtutem servavit, gloriam meruit et laudem acquirere, et dignæ retributionis præmium exspectare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, rei veritate compertâ, si tibi constiterit quòd de persona prædicti L. canonicè fuisset facta electio, et pro alia causa non fuerit amotus, nisi quia schismaticæ pravitati noluit consentire, nec illo detestabili juramento fœdari, ipsius electionem, si aliàs idoneus est, nullius obstante appellatione, confirmes, et ipsum administrationem prædictæ ecclesiæ, intruso amoto, liberè facias sine molestatione habere; et si quis eum super hoc ausu temerario infestare præsumpserit, in eum ecclesiasticæ animadversionis non differas exercere censuram. Data Tusculi, III kal. martii.

CCXCIX. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 889.

E Ut matrimonium inter filiam Regis Ludovici et filium Frederici Imperatoris impediat.

An. 1171 vel 1172, 29 februarii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Suggestum est nobis

(a) Juramentum quod an. 1165 in comitiis Herbipolensibus imperaverat Fredericus Ænobarbus. *Tenor autem juramenti hic erat,* inquit anonymus Reicherspergensis, *ut videlicet, decedente Paschali* (antipapâ), *nullum in Papam reciperent, nisi unum de ipsius fautoribus aliquem; et ut, obeunte Imperatore, nullus in Regem aut Imperatorem levaretur, nisi qui illam partem defenderet et manuteneret contra Romanam ecclesiam; et ut episcopi qui jurarent, idem juramentum ab omnibus suis prælatis et subditis exigerent, et quicumque non juraret, omni ecclesiastico honore et beneficio, postremò et omnibus bonis et possessionibus privaretur.*

(b) Hunc intrusum Lambertus Waterlosius ad an. 1167 vocat *Gossichenum, virum apprimè literis eruditum, sed scelestum et profanum, illo tempore Remensi ab ecclesia jam damnatum et depositum, &c.* Tomo nostro XIII, p. 523.

quòd carissimus in Christo filius noster Ludovicus, illustris Francorum Rex, fuerit A requisitus ut filio persecutoris ecclesiæ suam desponsaret filiam *(a)* in uxorem. Quia verò id regno periculosum et ecclesiæ posset esse damnosum, fraternitatem tuam monemus atque mandamus quatenus ne matrimonium illud fiat, prædicto Regi omnibus modis studeas dissuadere, et rem penitùs impedire. Si enim Regi placuerit, eam filio Imperatoris Constantinopolitani poterit tradere in uxorem, quia nos opportunè, Deo adjuvante, laborabimus quòd res celeri compleatur effectu. Sanè apud Imperatorem regnum et consanguinei puellæ ærarium indeficiens semper invenient. Data Tusculi, II kal. martii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 891.

CCC. *Ad Meldensem et Ambianensem Episcopos.*

Committit eis examinandam causam matrimonii inter filiam Roberti Comitis Drocensis et Hugonem *de Brois*, cui matrimonio Comes Trecensis Henricus obstare dicebat lineam consanguinitatis. B

An. 1171 vel 1172, 4 martii. [1] Stephano. [2] Theobaldo. * Campaniæ. * Henrici.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus nostris Meldensi[1] et Ambianensi[2] episcopis salutem et apostolicam benedictionem. SUGGESTUM est nobis quòd, cùm dilectus filius noster nobilis vir Comes Robertus disposuerit filiam *(b)* suam Hugonis *de Brois* tradere in uxorem et matrimonio copulare, nobilis vir Comes * Henricus inter eos eam lineam affinitatis esse proposuit, quòd non possent cum Deo et ratione conjungi. Cùmque super hoc ab examine venerabilis fratris nostri Trecensis episcopi * ad nostram audientiam fuisset appellatum, Comite Roberto nuncium suum mittente, altera pars nec venit, nec aliquem pro se responsalem transmisit. Nos igitur de prudentia et honestate vestra pleniùs confidentes, experientiæ vestræ causam ipsam duximus committendam. Ideoque fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, si quæ personæ apparue- C rint quæ matrimonium ipsum legitimè velint et possint impetere, rationes et allegationes quæ hinc inde in medium producentur, diligenter audiatis; et testes, si qui idonei fuerint, quibus fides sit adhibenda, appellatione remotâ, recipiatis; et eorumdem juratorum attestationes studiosiùs conscribentes, eas sub vestris sigillis clausas nobis mittatis, terminum utrique parti congruum præfigentes, quo debeant cum ipsis attestationibus apostolico se conspectui præsentare. Verumtamen, si super eadem causa non fuerit appellatum, nolumus quòd in ejus executione aliquatenus procedatis. Data Tusculi, IV nonas martii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 892.

CCCI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Belvacensem episcopum, qui minùs reverenter ei in duabus synodis responderat, significat se per literas redarguisse; petit tamen ut eum jussu suo humiliter satisfacientem benignè et cum mansuetudine D recipiat.

An. 1171 vel 1172, 4 martii. * Bartholomæus.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTOS filios nostros S. *(c)* magistrum et D. fratrem militiæ Templi, nuncios tuos ad nos cum tuæ fraternitatis literis venientes, debitâ benignitate recepimus; et accepto ex eorum fideli et prudenti assertione, quòd frater noster episcopus Belvacensis*, in quibusdam inobediens tibi existens, in duabus synodis quas celebrasti, non ita reverenter et humiliter, sicut decuit, respondisset, et quòd, antequam fraternitatem tuam requisisset, significaverit nobis se à te fuisse gravatum *(d)*, et nec, cùm tu eum propter hoc appellasses, et in propria persona iter arripuisset ad nostram præsentiam veniendi, prosequi appellationem curasset (licèt clerici sui eum excusarent, quòd hoc non contemptu vel contumaciâ aliquâ, sed propter infirmitatem solummodo dimisisset), adversùs E

(a) Agnetem nimirum, quam ex tertia conjuge Ala susceperat. Hæc postmodum missa est an. 1179 Constantinopolim, nuptura Alexio filio Manuelis Imperatoris; sed *maculata consortio Andronici*, ut habet Guillelmus Neubrigensis, ad optatas nuptias non pervenit.

(b) Elisabeth, quam quidem tacito nomine Hugoni *de Brois* et de Castrovillani nuptam fuisse tradit Albericus ad an. 1219, multisque argumentis probat Andreas Chesnius in Historia Drocensi. Alberici textus hic est : *Prædictus Comes Robertus duxit secundam uxorem Agnetem, Comitissam de Barro super Sequanam, et genuit Comitem de Brana Robertum, patrem Philippæ Comitissæ Barrensis, et duos episcopos Henricum Aurelianensem et Philippum Belvacensem, et duas sorores eorum, matrem Engelranni* de Coci, *et matrem Simonis de Castrovillani.*

(c) Stephanum, uti legitur in epist. 349 ejusdem regesti, col. 902.

(d) Vide suprà, p. 881, literas Alexandri ad Henricum, et in notis literas ad abbatem Flaviacensem.

A eum commoti sumus atque turbati, et ipsum, prout expedire cognovimus et salvâ honestate nos decuit, per literas nostras super hoc redarguere *(a)* curavimus : utpote qui tuæ sincerissimæ devotionis et fidei quam circa sacrosanctam Romanam ecclesiam, et specialiter circa personam nostram à tempore nostræ promotionis, insuperabili constantiâ exhibuisti, memores existentes, ferventissimum desiderium et voluntatem habemus, te sicut fratrem carissimùm et magnum membrum, ac firmissimam columnam ecclesiæ, sincerissimo cordis affectu diligere, et honori et exaltationi tuæ, quantùm cum Deo et justitia possumus, promptâ voluntate deferre. Verumtamen, quia decet te, tum nobilitate sanguinis quâ præemines, tum etiam obtentu dignitatis quâ polles, erga subditos et maximè suffraganeos tuos spiritum benignitatis et mansuetudinis gerere et benignum ac misericordem existere; nos de clementia et mansuetudine tua plurimùm præsumentes, et tibi tamquam fratri carissimo
B prompto desiderio cupientes deferre, prædicto episcopo dedimus in mandatis ut, à te misericordiam et veniam suppliciter postulans, tibi tamquam patri et domino super his quæ manifesta sunt, et unde ad nos est appellatum, cum omni humilitate et reverentia satisfaciat, et se humilem, devotum et obedientem exponat. Ideoque fraternitatem tuam rogamus, consulimus et monemus, quatenus ex quo episcopus se in conspectu tuo humiliaverit, et à te misericordiam et veniam expetierit, ei, satisfactione congruâ, quam te deceat exigere et ipsum exhibere, receptâ, rancorem et indignationem remittas, et clementer gratiam tuam restituas et amorem, et circa eum animum benignum exhibeas et placatum, et ita ipsum in mansuetudine et benignitate pertractes, quòd exinde mansuetudinis tuæ clementia valeat potissimùm commendari, et nos quoque unà cum eo lætari possimus, quòd eum ad tuam misericordiam et benignitatem remisimus, et exinde affectioni tuæ uberes teneamur
C gratiarum actiones referre. Data Tusculi, IV nonas martii.

CCCII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 894.

Roberti Ariensis præpositi electionem ad episcopatum Atrebatensem confirmat, eique spatium temporis concedit ut sacris initietur ordinibus.

An. 1171, vel 1172, 4 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SICUT ex literis decani et canonicorum Atrebatensis ecclesiæ nobis innotuit, cùm ecclesia ipsa pastore vacaret, ipsi in dilectum filium nostrum R. *(b)* præpositum S. Audomari unanimiter convenerunt, et eum sibi elegerunt episcopum et magistrum. Licèt autem ad te sicut ad metropolitanum suum pertineat electionem eorum confirmare, quia tamen
D idem præpositus infra ordines est, et dispensatio talis electionis ad Romanum Pontificem et non ad alium spectat, à nobis instanter et suppliciter postularunt ut eorum electionem dispensativè auctoritate apostolicâ firmaremus. Nos itaque eorum precibus annuentes, et attendentes prudentiam et discretionem ipsius præpositi et per eum præfatæ ecclesiæ credentes grata commoda proventura, in hoc de communi fratrum nostrorum consilio dispensandum duximus, et electionem ipsam, salvâ dignitate et justitiâ tuâ et ecclesiæ tibi commissæ, auctoritate apostolicâ confirmandam. Ad hæc, attendentes quomodo prædicto electo apud nobilem virum Philippum *(c)* Flandrensem Comitem tot immineant negotia, quòd ab his facilè non possit

(a) Præterea has ad eum Alexander dedit literas, apud Marten. ibid. col. 913 : « *Alexander episcopus,* » *servus servorum Dei, venerabili fratri Belvacensi* » *episcopo salutem, &c.* Clerici et nuncii venerabilis fratris nostri Remensis archiepiscopi propositâ nobis assertione monstrarunt, quòd clerici » tui cum insultatione in via asseverabant se à nobis » literas impetrasse quibus à jurisdictione et reverentia ipsius archiepiscopi exemptus fuisses. Unde » vehementer miramur, plurimùmque movemur, » quâ præsumptione id attentaverunt, cùm omnino » alienum à vero existat. Ideoque fraternitati tuæ » per apostolica scripta mandamus quatenus prædicto archiepiscopo debitam obedientiam et honorem impendas, et ei plenam devotionem et reverentiam exhibeas, et clericos tuos de tanta præsumptione veniam postulare, aut, si inculpabiles » sunt, seipsos excusare compellas. Nos enim eumdem archiepiscopum rogavimus atque monuimus, ut te vel quoslibet, pro gratia nostra quam » habet, non gravet; ita quòd in eo pontificalis » maturitas vel sacerdotalis modestia non videatur sustinere defectum. Data Tusculi, XI kal. » aprilis. »

(b) Robertum, qui fuit etiam præpositus Ariensis *[d'Aire]*, S. Donatiani Brugensis et S. Amati Duacensis, necnon Turonensis thesaurarius. Is anno 1171 vel ineunte 1172, uti ex hac epistola perspicuum est, electus fuit Atrebatensis episcopus post Andream, qui proinde anno 1171, non 1173, defunctus est, ut habent plerique scriptores à nobis editi tomo XIII, ipsique Galliæ Christ. auctores.

(c) Cujus scilicet erat cancellarius. Hic *ecclesiam duobus ferè annis absque pontificalium exhibitione*

ac celeriter expediri, ad instantiam precum ipsius Comitis ei duximus indulgen- A
dum, ut, à proximo festo Pentecostes usque ad annum revolutum, ad recipiendos ordines contra voluntatem suam non debeat cogi; ita quòd, eisdem negotiis expeditus, devotiori animo ordines et consecrationem possit recipere, et liberiùs officio pontificali vacare. Unde volumus et mandamus quatenus eumdem electum de recipiendis ordinibus infra terminum ipsum non graves, quoniam sacri canones multò majus temporis interstitium his indulgent qui sunt ab ordine ad ordinem promovendi. Data Tusculi, IV nonas martii.

Martene, ibid. col. 894.

CCCIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum et GALTERUM Tornacensem episcopum.*

Ut in parochia Dudasselensi pravam consuetudinem tollant circa solutionem decimarum, prohibentes B
decimas à laïcis exigi, vel ipsis exsolvi, aut de earum subtractione excusationem vel juramentum à plebibus exigi.

An. 1171 vel 1172, 5 martii.

* Galtero.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remensi archiepiscopo, et G. Tornacensi episcopo, salutem et apostolicam benedictionem.* RELATUM est auribus nostris ex transmissa conquestione parochianorum Dudasselensis ecclesiæ, quòd, cùm alicui eorum à circatoribus decimarum objectum fuerit quòd integras decimas non exsolverit, et post tertiam Dominicam non exhibuerit quod de decimis dicitur esse subtractum, tandem proximè sequenti feriâ post tertiam Dominicam eum oportebit juramento firmare, quòd integrè decimas persolvisset, nisi fortè supplere voluerit quod de decimis dicitur subtraxisse. Si verò, in præstando sacramento, manu, vultu vel oculis, seu aliquâ parte, trepidavit, ita quòd trepidatio possit notari; vel si unus vel plures digiti manûs defuerint, qui C
non sint positi super reliquias sine trepidatione qualibet, cogitur de prava et iniqua consuetudine duos solidos et decimam in duplum solvere, quam dicitur subtraxisse. Quæ utique consuetudo prava est penitùs et detestabilis, et tam divino quàm humano juri contraria, nec nisi de superabundantis cupiditatis radice noscitur processisse, cùm magis sint commendandi qui cum tremore, quàm illi qui ad sacras reliquias irreverenter, ut non dicamus impudenter, accedunt. Quoniam igitur pravæ consuetudines sunt penitùs exstirpandæ, nec debent locum inter clericos vel laïcos invenire, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus, si res ita se habet, tam horrendam et detestabilem consuetudinem auctoritate nostrâ et vestrâ evellatis et penitùs exstirpetis, et ex eo quòd in præstando juramento trepidaverunt qui juramentum facere compelluntur, aut quòd totam manum super reliquias non posuerunt, ipsos non sustineatis de cætero aliquâ pœnâ multari; si qui verò fuerint D
qui propter hoc pœnam aliquam irrogaverint, ipsos à tanta præsumptione, sublato appellationis remedio, censurâ ecclesiasticâ compescatis, prohibentes attentiùs decimas à laïcis exigi, vel eas ipsis exsolvi, aut eis de subtractione decimarum excusationem vel juramentum quodlibet exhiberi. Data Tusculi, III nonas martii.

Martene, ibid. col. 897.

CCCIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Mandat ut Suessionensis episcopus, solo episcopatu contentus, cancellariæ munus dimittat.

An. 1171, 7 martii.

* Hugo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. HIS quæ pertinent ad incrementa virtutum et animarum salutem, promptam nos convenit curam et diligentiam adhibere, et ecclesiarum commodis et profectibus ferventi desiderio et sollicitudine E
aspirare. Sanè non est prudentiæ tuæ incognitum, sed certum et manifestum, quantùm oporteat episcopum super cura gregis sibi commissi circumspectionem et sollicitudinem gerere, et ne luporum morsibus exponatur, oculo attentioris sollicitudinis vigilare. Cæterùm, quoniam venerabilis frater noster Suessionensis episcopus* cancellariæ officium et pontificalis administrationis sollicitudinem non potest simul et congruè exercere, cùm utrumque officium totam non divisam desideret

tenuisse dignoscitur. Postmodum tamen ad Cameracensem ecclesiam transiens, apud Condatum villam miserabiliter paucorum manibus est interfectus (anno 1174), prout legitur in anonymo Atrebatensi, tomo nostro XIII, p. 534. Proinde episcopatûs ejus exordium ad annum 1172 retrahi debet.

habere

A habere personam, ei mandavimus ut, relictâ cancellariâ, curæ et administrationi injunctæ sibi sollicitudinis diligenter et studiosè intendat, et super custodia ecclesiæ et populi sibi commissi vigil et intentus existat, ut inde coram Patrefamilias plenam valeat reddere rationem. Ideoque fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus eumdem episcopum super hoc eodem commoneas, et, si cum assensu et pace carissimi in Christo filii nostri L. *(a)* illustris Francorum Regis fieri potest, districtè compellas. Data Tusculi, nonis martii.

CCCV. *GUILLELMI Senonensis archiep. ad ALEXANDRUM.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 575.

Rogat pro Hugone Suessionensi episcopo, Regis Francorum cancellario, cujus in negotiis ejus fidelitatem et constantiam commendat.

B *AMANTISSIMO domino et patri A. * Dei gratiâ summo Pontifici, Guillelmus eâdem gratiâ Senonensis ecclesiæ humilis minister, et apostolicæ sedis legatus, devotam obedientiam.* QUIA de Paternitatis vestræ serenitate et Sanctitatis vestræ copiosa ubertate plus vestrâ gratiâ quàm nostris meritis præsumimus, idcirco quos tenerrimè diligimus, et vobis fidelissimos exstitisse cognoscimus, apostolatui vestro commendare nullatenus reformidamus; tantò ampliùs nos exaudiendos fore autumantes, quantò precum instantia honestiori refulget affectu. Hinc est quòd venerabilem fratrem nostrum Suessionensem episcopum *(b)*, et illustris Regis Francorum cancellarium, virum discretum, honestum, literatum, et in negotiis vestris constantissimum, benignitati vestræ commendamus sicut nosmetipsos; rogantes attentiùs ut, in omnibus in quibus ipsum audire et supportare poteritis, benignè, si placet, faciatis ut ipse de fideli fidelior de cætero existat, et qui audierint, ardentiùs ad clementiæ C vestræ sinum refugiant. Quod enim ipsi factum fuerit, tamquam nobis ipsis feceritis reputabimus. Valeat Paternitas vestra.

An. 1171.
* Alexandro.

CCCVI. *ALEXANDRI ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 901.

Definit controversiam inter eum et Silvanectensem episcopum, mandatque ut suam eidem episcopo gratiam et amorem restituat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CONSTITUTO in præsentia nostra Henrico archidiacono Silvanectensi, dilecti filii nostri S. *(c)* et magister S. *(d)* et D. fratres *(e)* militiæ Templi, nuncii tui, in audientia nostra et fratrum nostrorum adversùs fratrem nostrum Silvanectensem episcopum * ex parte tua que- D rimoniam gravem deposuerunt, quòd cùm G. clerico tuo primam præbendam quæ in ecclesia sua vacaret ad preces suas * concessisset, eam quæ vacavit inter ipsum et prædictum archidiaconum, contra decretum nostrum *(f)* quod in concilio Turonensi edidimus, dividere non formidavit; et cùm eum per literas et vivâ voce, ut quod fecerat corrigeret, monuisses, ipsum, quia noluit tuæ commonitioni parere, ad nostram audientiam appellasti. Archidiaconus verò, servatâ modestiâ et humilitate in sui prolatione sermonis, quod nuncii tui proposuerant noluit diffiteri; sed episcopum fuisse immemorem decreti nostri, quando præbendam dimidiavit, constanter proposuit, et quòd non pro contemptu tuo, sed infirmitate præpediente, appellationem exsequi omisisset, prudenti relatione adjecit. Nos verò volentes honori

An. 1171 vel 1172, 13 martii.
* Henricum.
* *f.* tuas.

(a) Ludovicus ipse gratiam ei suam subtraxerat, ut videre est in his Henrici Remensis archiep. ad Ludovicum literis, inter Chesnianas XXIII, p. 569: *Relatum est nobis quòd, ex quo à vobis discessimus, intervenerunt quidam qui dominum Suessionensem, cancellarium vestrum, infidelem vobis intimaverunt, à gratia vestra eum recedere facientes.... Super hoc negotio sollicitus sum; timeo enim ne, si ab eo recesseritis, Dei et populi offensam incurratis. Rogo, supplico, consulo, ne ab eo uspiam recedatis, atque à fidelibus in infideles manus vos ipsum et vestra ponatis.* Et ad Ervisium S. Victoris abbatem, ibid. ep. XXVI, p. 570: *Si in gratiam domini Regis rediit dominus Suessionensis, sigillumque suum ei reddidit, literas nostras ei non præsentes.* Cæterùm vacavit cancellaria totis octo annis 1172-1179.

(b) Hugonem, qui tum Regis gratiam amiserat, prout in superiorem diximus epistolam.

(c) Simon, ut habetur in subjecta huic epist. ibid. col. 902.

(d) Stephanus appellatus in eadem epistola.

(e) Corrige *frater*, ut in epistola nobis CCCI, suprà, p. 902.

(f) Hoc est decretum in concilio Turonensi promulgatum, cap. 1: *Majoribus ecclesiæ beneficiis in sua integritate manentibus, indecorum nimis videtur, ut minores clericorum prabendæ recipiant sectiones. Idcirco ut in magnis, ita et in minimis suis membris firmam habeant ecclesiæ unitatem, divisionem præbendarum aut dignitatum permutationem fieri prohibemus.* Labbe, t. X Concil. col. 1418.

et dignitati tuæ, in quibus cum Deo et justitia possumus, deferre, et ne alii auda- A
ciam delinquendi assumant et occasionem violandi decretum nostrum attentiori
studio providere, episcopum suspendimus ab auctoritate donandi præbendas usque
ad misericordiam nostram vel catholici successoris nostri; et archidiaconum dimidiâ
præbendâ, quam contra decretum nostrum suscepit, deliberato fratrum nostrorum
consilio, privavimus, auctoritate nostrâ in archidiaconatu et canonicatu remanen-
tem : ita quòd dimidiâ illâ præbendâ perpetuò careat, sed ei dimidia quam habet
ab episcopo suo, postquam per misericordiam apostolicæ sedis ei donandi præ-
bendas auctoritas erit restituta, vel à successore suo integretur, vel alia integra
assignetur. Verùm, licèt prædictus G. clericus tuus eâdem ratione suâ debuisset
dimidiâ præbendâ privari, pro honore tamen tuo et pro consideratione fraternitatis
tuæ, et quia ipse absens erat, eam sibi dispensativè dimisimus : ita quòd integra
præbenda in eadem ecclesia, cùm vacaverit, relictâ dimidiâ, ei debeat assignari. B
De cætero, prædictum episcopum caritati tuæ sollicitè commendamus, rogantes
atque monentes quatenus, eidem episcopo gratiam tuam clementer restituens et
amorem, eum sicut facturam tuam diligas, manuteneas et honores, et benignè ac
mansuetè pertractes. Nos enim ei dedimus in mandatis, quòd tibi tamquam patri
et domino suo debitam obedientiam et reverentiam exhibeat : ad quod eum promp-
tum et voluntarium esse non dubitamus. Data Tusculi, III idus martii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 906.

CCCVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ut canonicos Suessionenses et Nicolaum de Bazochiis à vexatione hominum S. Remigii, quos injustis exactionibus gravabant, cessare faciat.

An. 1171 vel 1172, 21 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remen- C
sium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. AD apostolicæ sedis audien-
tiam ex parte ecclesiæ S. Remigii querela pervenit, quòd canonici Suessionenses et
Nicolaus de Bazochiis homines S. Remigii ad redemptionem compellant, eosque
multis vexationibus et injustis exactionibus inquietare præsumant. Eapropter, quo-
niam indignum est ut ab eis præfata ecclesia indebitam hominum suorum jacturam
sustineat, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatinus jamdictos viros
diligentiùs commoneas et districtè compellere studeas, ut à prænominatæ hominum
ecclesiæ redemptione, et ab ipsorum molestiis et exactionibus, curent omnimodis
abstinere. Si autem super hoc aliquid juris se habere confidunt, in præsentia tua
poterunt experiri. Data Tusculi, XII kal. aprilis.

Marten. Ampl. Collect tom. II, col. 909.

CCCVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* D

Ut episcopum Belvacensem aliosque suffraganeos suos non gravet, ac dissidia sua cum Henrico Campaniæ Comite componat.

An. 1171 vel 1172, 22 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ILLUM sinceritatis et devotionis
ardorem, et integritatis constantiam quam à nostræ promotionis exordio circa unicam
et singularem matrem tuam sacrosanctam Romanam ecclesiam, et specialiter circa
personam nostram, magnanimiter exhibuisti, semper in pectore nostro gerentes, et
admirandæ fidei tuæ virtutem nihilominus sollicitâ meditatione pensantes, firmum
propositum et ferventem admodum gerimus voluntatem personam tuam sicut
fratris carissimi et immobilis columnæ ecclesiæ affluenti caritate diligere, et honori
et exaltationi tuæ ardenti desiderio aspirare. Cùm enim te pro domo Domini et E
fide catholica murum inexpugnabilem et turrim fortitudinis opposueris, et negotium
et causam ecclesiæ pro viribus laboraveris promovere, meritò confidere potes et
plenam obtinere certitudinem quòd personam tuam de puritate animi diligamus,
et pro tuo velimus honore esse solliciti omnimodis et studiosi. Unde, si quando tuæ
fraternitati aliqua scribimus quæ fortè tibi gravia videantur, non ex minori
affectione hoc facimus; sed quantò ferventiùs diligimus, tantò ea quæ ad conser-
vationem tuæ honestatis et famæ et incrementa spectant virtutum, tibi libentiùs
suademus, et te ab his proponendo interdum aspera et dura revocare semper inten-
dimus, quæ tuæ opinionis famam aliquâ possint detractionis nebulâ obfuscare.

A Nam, cùm pater quem diligit, corrigat et castiget, et meliora sint verbera amici quàm blanda oscula inimici, minimè posses de nobis plenam habere fiduciam, si tibi non sollicitè consuleremus quæ tuo honori expediunt et saluti, et ad famæ tuæ integritatem reservandam potissimùm spectare noscuntur; præsertim cùm scriptum sit: *Qui famam suam negligit, crudelis.*

Quapropter, cùm nobis et tibi forma sit præfixa secundùm quam subditos, adhibitâ providentiâ et moderatione, debeas tractare, non debet moveri fraternitas tua nec ullâ ratione turbari, si monitis et mandatis nostris tibi suggerimus, quòd suffraganeos *(a)* tuos et maximè Belvacensem episcopum* ultra metam à sanctis Patribus præfixam non graves, sed potiùs in mansuetudine et benignitate pertractes; (* Bartholomæum.) et circa te habeas personas ita maturas, honestas atque discretas, quòd earum conversatione opinio tua redoleat, et honestatis tuæ virtus laudabiliùs enitescat,
B et quarum consilio in tractandis negotiis ecclesiasticis confidenter inniti possis, et eis in absentia tua incunctanter committere quæ emergunt negotia exsequenda. Sanè, si clerici Belvacensis episcopi gloriati sunt, quod non credimus, nos in eo juri et dignitati tuæ derogasse, non debuisti fidem facilè adhibere, cùm adeò circa te ferveat affectio caritatis, quòd scienter pro aliquo juri et dignitati tuæ detrahere in nullo velimus. Verùm eidem indulsimus quod non potuimus de jure sibi denegare, videlicet quòd tibi non licet ecclesias et jura ipsius contra formam canonum et SS. Patrum statuta disponere vel ordinare, aut ejus gravare personam; aliàs enim nullatenus credere debes quòd pro Belvacensi episcopo juri vel dignitati tuæ à nobis detractum fuisset. Porrò nos tantâ circa te puritate animi et sinceritate cordis affluimus, quòd de plenitudine dilectionis et gratiæ apostolicæ sedis et nostræ ita securus et certus potes existere, et ita confidenter de
C nobis præsumere, sicut aliqua persona meliùs unquam possit confidere vel sperare; nec animum aut aures accommodes, si quis unquam in contrarium præsumpserit susurrare. Cæterùm nolumus quòd, pro gratia quam in conspectu nostro et totius ecclesiæ tuis exigentibus meritis invenisti, prædictum Belvacensem vel quoslibet alios graves, unde in te pontificalis maturitas vel modestia sacerdotalis debeat sustinere defectum.

De cætero, prudentiam tuam rogamus, monemus, consulimus et exhortamur, quatinus, juxta consilium et exhortationem carissimi in Christo filii nostri illustris Francorum Regis, fratris tui, et aliorum amicorum tuorum, cum nobili viro Comite Henrico de discordia quæ inter te et eum de castello *(b)* vertitur, pacificè amicabiliterque componas; considerans, sicut vir providus et discretus, quantò ex eadem discordia tibi et ecclesiæ tuæ et eidem Comiti damna possint et incommoda pro-
D venire. Si autem componere secum super hoc non potueris, Regis super hoc vel aliûs judicium subeas, cui causam ipsam idem Rex duxerit committendam. Datum Tusculi, XI kal. aprilis.

CCCIX. *Ad* GUILLELMUM *(ut videtur) Senonensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 914.

Nepoti Remensis archiepiscopi archidiaconatum assignet, quem ei in ecclesia sua spontaneâ liberalitate promiserat.

VENERABILIS frater noster Remensis archiepiscopus* transmissâ nobis relatione monstravit, quòd de mera et spontanea liberalitate nepoti ejus *(c)* archidiaconatum ecclesiæ tuæ, cùm vacaret, concessisti. Cæterùm, quantus sit in ecclesia Dei prædictus archiepiscopus, et quantâ reverentiâ et devotione eum debeas prævenire, et (An. 1171 vel 1172, 22 martii. * Henricus.)
E quomodo nos ei, qui se pro defensione ecclesiæ contra inimicos murum et antemurale opposuit, debitores existamus et suæ voluntati teneamur deferre, prudentiam

(a) Non semel monuit Henricum Alexander ut suffraganeos suos humaniùs haberet, tum ante tum post scriptam hanc epistolam. In ea quæ CCCLXXXVI est apud Martenium, *Quasi communis querela omnium episcoporum suffraganeorum tuorum hæc est*, inquit, *quòd tu eos quasi simplices clericos gravas, et eorum ecclesias et clericos tamquam tuos propriôs pro tua voluntate pertractas, &c.* Vide quoque suprà, p. 881.

(b) Septem-Salices dicto *[Sept-Saux]*, de quo vide literas Petri Cellensis, abbatis S. Remigii Remensis, quibus eam villam tradit, anno 1172, Henrico Remensi archiepiscopo ad ædificandam novam munitionem quâ ecclesiæ Dei inimicos proturbaret et totius patriæ incolumitati prospiceret. Habentur eæ literæ inter instrum. t. IX Galliæ Christ. col. 47.

(c) Philippo vel Henrico, filiis Roberti Comitis Drocensis: quorum Philippus factus est postea Belvacensis episcopus, Henricus autem Aurelianensis. Vide suprà, p. 889, alias Alexandri literas.

tuam decet diligenter attendere, et ad complendam voluntatem illius promptam diligentiam et efficaciam exhibere. Inde est quòd fraternitatem tuam rogamus, monemus et hortamur, quatenus, pro reverentia B. Petri et nostra, et intuitu prædicti archiepiscopi, nepoti suo, secundùm quod nosceris promisisse, archidiaconatum qui in ecclesia tua vacaverit, liberaliter concedas et assignes : ita quòd propter hoc idem archiepiscopus te pariter et ecclesiam tuam sinceriùs diligere debeat, et honori et profectui tuo propensiori curâ intendere, et nos exinde sinceritati tuæ gratias debeamus exsolvere pleniores. Data Tusculi, XI kal. aprilis. A

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 911.

CCCX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Respondet ejus consultationi super variis juris quæstionibus circa materiem appellationum ad Romanum Pontificem. B

An. 1171 vel 1172, 22 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri nostro Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM sacrosancta Romana ecclesia caput et magistra omnium ecclesiarum sit disponente Domino constituta, et ad eam consultationes et quæstiones de diversis mundi partibus meritò referantur; quòd eam super variis juris quæstionibus consulueris, gratulamur *(a)* et prudentiam tuam non immeritò commendamus. Inde est quòd fraternitati tuæ scriptis præsentibus dignum duximus respondere.

Si frustratoriæ dilationis causâ, vel etiam necessariò, ante sententiam vel postea fuerit appellatum, hujusmodi appellantibus annus indulgeri solet; aut, si urgens et evidens necessitas comparuerit, indulgetur biennium, nisi fortè judex à quo appellatum fuerit, secundùm locorum et provinciarum distantiam et quantitatem temporis, recisius tempus fuerit moderatus; infra quod si is qui appellavit causam appellationis non fuerit prosecutus, tenebit sententia, si post sententiam appellaverit, et à causa sua cecidisse videtur; nec ampliùs super eodem negotio audietur appellans. Si verò absque omni gravamine et ante litis ingressum fuerit appellatum, hujusmodi audietur appellans, quoniam sacri canones passim appellare permittunt. Si tamen ante sententiam appellavit, cogetur illius stare judicio à quo noscitur appellasse. Si autem in agro vel aliàs ante causæ ingressum fuerit appellatum, non solent dici hujusmodi appellationes, sed in jus vocationes. C

Præterea, si raptor sit, vel aliàs violentus detentor alienæ rei, qui appellat, hujusmodi appellatio facta in judicio apud ecclesiasticas personas solet audiri : nisi fortè manifestus raptor vel fornicator existat, sicut ille quem absentem et non requisitum Apostolus excommunicavit. Ad hæc, si in una causa aliquis appellaverit, et pendente appellatione aliquod crimen committat, vel priùs commisisse dicatur, vel modò etiam accusetur, vel conveniatur de alia re de qua non sit appellatum, nec illa contingat judicem à quo in alio quoque negotio appellavit, potest, si voluerit, tamquam suspectum vitare; alioquin debebit stare judicio ipsius à quo appellatum est, maximè si judex suus ordinarius existit. D

Item, si duobus coram judice litigantibus, alter ad nostram, alter ad sui judicis audientiam super eodem negotio appellaverit; et ille qui ad suum judicem appellavit, ad diem appellationis veniens, ad eum se appellasse proponat, eo tacito quòd adversarius ad audientiam Romani Pontificis appellasset; si legitimè citatus neque venerit, nec aliquem miserit responsalem, aut etiam aliàs parere contemnit, et in eum excommunicationis sententiam tulerit, tenebit utique excommunicationis sententia pro contumacia, nisi cognoverit judex eum ad audientiam Romani Pontificis appellasse. E

Denique, quod in fine quæstionum tuarum quæris, si à civili judice ante judicium vel post ad nostram audientiam fuerit appellatum, an hujusmodi appellatio teneat; tenet quidem in his qui nostræ sunt temporali jurisdictioni subjecti; in aliis verò, si de consuetudine ecclesiæ teneat, secundùm juris rigorem tenere non credimus. Datum Tusculi, XI kal. aprilis.

(a) Henricus, quamquam A. S. legati titulo insignitus non fuerit, in sua tamen provincia omnium penè negotiorum quæ ad Romanam pertinebant audientiam judex fuit delegatus. Hinc ea moles epistolarum quas ad eum scripsit Alexander. Hinc etiam dubitationes quæ in exsequendis ejus mandatis animum ipsius nonnunquam suspensum tenebant.

A

CCCXI. *Ad Turonensem archiepiscopum et episcopum Eduensem.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 907.

Mandat ut latam ab archiepiscopo Remensi sententiam excommunicationis in Henricum Campaniæ Comitem examinent.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Turonensi [1] archiepiscopo et Eduensi [2] episcopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM dilecti filii nostri, magistri Stephanus et Milo Catalaunenses, nuncii venerabilis fratris nostri H. [3] Remorum archiepiscopi, cum literis ejus ad nostram præsentiam accessissent, sollicitis apud nos precibus instituerunt ut excommunicationis sententiam quam in nobilem virum Henricum Comitem * pro suis excessibus promulgavit, apostolicæ sedis munimine firmaremus. Dilecti verò filii nostri Johannes Salvalupus
B et magister Melior, qui pro ipso Comite super eodem negotio venerant, sententiam ipsam non esse tenendam coram nobis constantiùs asserebant; quoniam post appellationem ad sedem apostolicam factam, ipsam aiebant fuisse prolatam. Verùm jamdicti nuncii archiepiscopi sententiam, sicut pars altera constanter asseverabat, post objectum appellationis obstaculum in eumdem Comitem latam fuisse recognoverunt; sed addentes dixerunt, quòd idem Comes, fines appellationis transgrediens, per præpositos et militiam suam terras ecclesiæ Remensis post appellationem invasit, et ecclesiam quamdam jurisdictionis archiepiscopi, hominum ibidem existentium aliis interfectis, aliis verò in captionem ductis, pro sua fecit voluntate comburi, nec homines quos in sua captione tenebat ad preces et commonitionem prædicti archiepiscopi absolvere voluit, donec ipsos sese redimere injustè coegit *(a)*. Contra quod siquidem nuncii jamdicti Comitis responderunt, quòd si præpositi et militia sua
C post appellationem talia commiserunt, non de ipsius conscientia vel mandato processit, et quòd de captivis requisitus fuisset omnino inficiabantur : adjicientes quòd homines ipsius Comitis terram archiepiscopi non invaserunt; sed cùm præpositi et militia ejusdem archiepiscopi terram Comitis invaderent, eis sui homines occurrerunt, et ipsos fortunâ prosperante in fugam verterunt, de quibus alios occiderunt, alios verò in captionem duxerunt. Licèt autem hinc inde coram nobis varia super eodem negotio dicerentur, super his tamen neutra partium nobis fidem facere potuit; et cùm duo ex his solummodo ex utriusque partis confessione nobis constarent, quòd videlicet ad nos appellatum fuisset, et post appellationem prænominatum Comitem archiepiscopus excommunicationi subjecerit, sententiam ipsam juxta preces et petitionem ipsius non potuimus nec debuimus confirmare vel ratam habere, quamvis ei sicut venerabili fratri nostro, et tam dignitatis officio quàm sanguinis
D generositate præclaro, in omnibus quæ cum Deo possumus, promptâ voluntate condescendere velimus, nisi priùs super his quæ nuncii ejus nobis proposuerant, certitudinem possemus habere.

Ne igitur alterutri partium pro juris defectu relinquere videamur materiam conquerendi, horum cognitionem experientiæ vestræ, de qua plenam et indubitatam fiduciam gerimus, duximus committendam : apostolicâ vobis auctoritate mandantes ut insimul convenientes super his omnibus, infra XL dies post harum susceptionem, rei veritatem diligentiùs inquiratis ; et si vobis constiterit jamdictos præpositos et

An. 1171 vel 1172, 22 martii.
[1] Joscio.
[2] Henrico.
[3] Henrici.
* Campaniæ.

(a) Ea gravamina latiùs exponit Henricus Remensis archiepiscopus, in literis quas ad suffraganeos suos dedit de excommunicatione Campaniæ Comitis. « Fraternitati vestræ insinuare dignum » duximus, inquit, quantam malitiam Comes H. » exercuerit, et adhuc exercere non desistat, et in » personam nostram et in ecclesias nobis commissas. » Cùm enim homo noster ligius esset, salvâ fide» litate domini Regis, neque nos diffiduciasset, » quosdam milites homines nostros, qui nobis guer» ram inferebant in terra feodi nostri, contra volun» tatem nostram sustinuit et recepit, ita ut illuc » prædas nostras et ecclesiarum nobis commissarum » secum abducerent. Fecimus eum adrationari et » admoneri per proprios nuncios, ut nobis nostra » reddi faceret : ipse verò nec nostra reddi fecit, » nec malefactores nostros de feodo nostro ejecit; » immo subterfugium quærens, sicut postea patuit, » appellari nos fecit ad audientiam domini Papæ. » Sustinuimus, licèt aliud de jure nobis facere » liceret, quia raptores non habent vocem appel» landi. Postmodum verò nec sic aversus est furor » ejus, sed adhuc manus extenta. Milites enim ejus » et Coterelli intrantes terram nostram et ecclesia» rum nobis commissarum, tantâ crudelitate grassati » sunt in homines nostros, alios interficientes, alios » vinculis ad carcerem trahentes, ut in una ecclesia » XXXVI homines incenderent, et nulli parcentes » sexui, prædati sunt et destruxerunt omnem ferè » circà regionem. Misimus ad eum nuncium nos» trum, ut nostra nobis et ecclesiis sua reddi faceret; » sed cum eo loqui non potuit. Unde et nos, præ» sentibus clericis nostris, tulimus in eum senten» tiam excommunicationis, &c. » Apud Martenium, t. II Ampliss. Collect. col. 866.

militiam de mandato vel conscientia supradicti Comitis, post appellationem et ante A excommunicationem, terram præfati archiepiscopi non repellentes, sed inferentes injuriam aggressos fuisse, aut etiam ipsum ab eodem archiepiscopo requisitum homines ei, quos tenebat in vinculis, reddere noluisse vel exinde sibi justitiam exhibere, sententiam in eum latam, nisi interim inter se (quod magis cupimus) amicabiliter convenerint, remoto appellationis obstaculo, auctoritate nostrâ ratam habeatis et confirmetis, et eam præcipiatis inviolabiliter observari. Cæterùm incendiarios illos qui in præscripta ecclesia ignem apponere præsumpserunt, usque ad dignam satisfactionem excommunicatos denuncietis, et ab omnibus faciatis cautiùs evitari. Alioquin sententia tenere non debet, quia sententia post appellationem lata, sicut vestra novit fraternitas, nullius potest vel debet esse momenti, nisi cognitum fuerit vel probatum quod postea commiserit quare debet anathematis vinculo detineri. Nihilominus etiam præsentium vobis auctoritate mandamus, vel super ædificatione castro- B rum, si inde mandatum carissimi in Christo filii nostri L. illustris Francorum Regis receperitis, partes nostras efficaciter interponatis, et causam compositione, si poteritis, vel etiam judicio studeatis terminare. Quod autem de excommunicatione mandavimus, hoc idem de interdicto terræ præcipimus observari. Data Tusculi, XI kal. aprilis.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 912.

CCCXII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Ut componat dissidium inter archiepiscopum Remensem et Henricum Campaniæ Comitem de ædificatione quorumdam castrorum in damnum Comitis.

An. 1171 vel 1172, 22 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, illustri Ludovico Francorum Regi salutem et apostolicam benedictionem. CONSTITUTIS in nostra præsentia nunciis C venerabilis fratris nostri Henrici Remensis archiepiscopi, fratris tui, et nobilis viri Comitis Henrici, et coram nobis inter se litigantibus, ex eorum assertione comperimus inter eumdem archiepiscopum et Comitem contentionem non levem, sed gravem nimis exortam, quæ nobis tantò magis gravis est et molesta, quantò universos de regno tuo, præsertim nobiles et potentes, potiori vellemus pace gaudere, sicut qui pacem tuam et ejusdem regni, prout bene meruisti, non alienam, sed nostram et ecclesiæ specialem et propriam reputamus. Nos autem contentiones eorum pro nostri officii debito sedare volentes, utriusque petitionibus, quantùm de ratione fieri potuit, condescendimus, et tam de appellatione quàm de excommunicatione, quæ ad nos specialiter pertinebant, causam venerabilibus fratribus nostris Turonensi archiepiscopo [1] et Eduensi episcopo [2], viris utique prudentibus et discretis, cognoscendam commisimus, et fine debito terminandam. Cæterùm, quoniam supra- D dictus Comes quædam castra per eumdem archiepiscopum, in damnum etiam non modicum et detrimentum suum, conqueritur de novo esse *(a)* constructa, unde tanta et tam gravis radix dissensionis videtur habere fomentum, nos super eadem dissensione non modicâ commotione turbati, et de ipsorum pace prout debemus solliciti, regiam magnitudinem rogamus, consulimus et monemus, quatenus ad reformandam inter eos pacem atque concordiam partes tuas efficaciter inter eos interponas, et de medio ipsorum omnem studeas tollere materiam jurgiorum, et causam ipsam judicio, vel amicabili compositione, quod magis optamus, decidas: quia melius est et salubrius nascenti morbo occurrere, quàm postquam induruerit quærere medicinam. Si verò super ædificatione prædictorum castrorum te fortè, quod non credimus, nolueris intromittere, causam ipsam personis discretis committas, quæ super hoc studium adhibeant et laborem, et causam ipsam, si fieri E poterit, compositione amicabili aut etiam judicio satagant terminare. Multùm enim tibi et regno tuo expedit, ut inter adeò magnas et potentes personas pax et concordia celeriùs reformetur. Data Tusculi, XI kal. aprilis.

[1] Joscio.
[2] Henrico.

(a) De munitionibus ab Henrico archiepiscopo exstructis vetus chronicon à Sirmondo laudatum in notis ad epistolas Petri Cellensis: *Anno 1177, Willelmus Senonensis archiepiscopus à clericis Remensibus postulatus fuit, mortuo Henrico Ludovici Regis germano, qui per annos tredecim Remensem ecclesiam palatiis, turribus et aliis munitionibus insignissimè illustravit, Papâ Alexandro assentiente, regendam suscepit.* Et necrologium Remensis ecclesiæ: *Die XIII novembris, decessit Henricus piæ recordationis archiepiscopus noster, magni Ludovici Regis filius..., qui castrum quod Septem-Salices nominatur episcopio acquisivit, &c.*

A

CCCXIII. *Ad* ANDREAM *Atrebatensem episcopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 914.

Graviter eum increpat, quòd, spretis iteratis precibus et literis suis, necdum cuidam clerico contulerit præbendam, quam prædecessor ejus, intuitu Papæ, liberaliter eidem clerico concesserat.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Atrebatensi episcopo * salutem et apostolicam benedictionem.* NON excidit à memoria nostra, nec te credimus immemorem esse, qualiter pro R. nepote Roberti Bug. latore præsentium, semel et iterum tibi scripsimus; sed ita ad admittendas preces nostras te durum exhibuisti, quòd literis nostris, sicut ejusdem iterata querela demonstrat, acquiescere noluisti: quod quàm grave nimis gerimus et molestum, et exinde non possumus non moveri, cùm videaris aures tuas nostris precibus obturare, quas reverenter deberes et humiliter exaudire. Novimus sanè prædecessorem tuum G. * ad preces nostras, primam præbendam quæ in ecclesia Atrebatensi vacaret, eidem clerico liberaliter contulisse, et decem solidos per singulos menses, donec in episcopatu fuit, nostro intuitu assignasse. Cùm autem eidem episcopo successeris, et plures quoque præbendæ in eadem ecclesia vacassent, nullam habere potuit; et sic suâ spe et intentione frustratus, cogitur ad nos non sine labore recurrere, et nostrum suffragium postulare. Quia igitur indignum est et penitùs indecorum ut tu debeas exscindere quod ad preces nostras constat factum fuisse, fraternitatem tuam monemus atque præcipimus quatenus præfato clerico præbendam, si qua nunc vacat, vel quam primò in ecclesia tua vacare contigerit, omni occasione et excusatione cessante, concedas liberaliter et assignes, ne de inobedientia possis redargui, vel nos debeamus adversùm te graviùs commoveri; aut cur præceptum nostrum non adimpleas, manifestam rationabilem causam coram venerabili fratre nostro D. * Morinensi episcopo, infra XL dies post harum susceptionem, ostendas. Si verò neutrum horum efficere fortè nolueris, eidem episcopo dedimus in mandatis ut id celeriùs nobis per sua scripta significet, quatenus te secundùm tua merita puniamus. Data Tusculi, VIII kal. aprilis.

An. 1171 vel 1172, 25 martii.
* Andreæ.
B
* Godescalcum.
C
* Desiderio.

CCCXIV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 916.

Rogat ut duobus clericis Tullensibus, qui, ne schismaticorum contaminarentur errore, substantiam suam reliquerant, commodè et decenter provideat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PRECES quæ caritatis affectum prætendunt, promptiori animo debes admittere, et nos in ipsis tantò libentiùs exaudire, quantò magis tuam devotionem et caritatem desideramus commendari. Pro dilectis siquidem filiis nostris D. et G. qui episcopatum olim Tullensem, unde oriundi exstiterunt, omnemque substantiam suam pro devotione ecclesiæ Romanæ, cùm schismatis error ibidem invalesceret, sicut dicitur, reliquerunt, tuæ fraternitati nos meminimus preces sollicitas *(a)* porrexisse. Tu verò, sicut audivimus, preces nostras in hac parte volens admittere, venerabili fratri nostro Suessionensi episcopo * mandasti ut quamdam ecclesiam alteri eorum concederet; sed, quia in lite et contentione erat, eam sibi non potuit conferre. Unde, cùm ad nostri officii debitum specialiter pertineat circa necessitates indigentium curam et sollicitudinem adhibere, et eis præcipuè qui pro catholicæ unitate ecclesiæ inopiam sustinent et labores paternâ provisione adesse, fraternitatem tuam per iterata scripta rogamus, monemus atque mandamus, quatenus divinæ miserationis intuitu, et pro reverentia B. Petri et nostra, ad eorumdem clericorum provisionem diligenter et caritativè intendens, utrique ipsorum in episcopatu Remensi vel in provincia tua, per te vel fratres nostros episcopos suffraganeos tuos, ita commodè et decenter provideas, ut nos in hoc devotionis tuæ sinceritatem erga nos et ecclesiam Romanam possimus hâc vice pleniùs experiri, et exinde tibi majoris dilectionis et gratiæ debeamus plenitudinem exhibere, et ipsi exilii sui dignam et gratam apud te consolationem se gaudeant invenisse. Data Tusculi, VIII idus aprilis.

An. 1171 vel 1172, 6 aprilis.
D
* Hugoni.
E

(a) Vide quas scripsit ea de re literas Alexander suprà, p. 891.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 917.

CCCXV. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Mandat ut, causâ cognitâ, Cameracensem electum, qui abbatem de Mareolis jusserat præcipitari de equo suo et turpiter tractari, ingressu ecclesiarum interdicat.

An. 1171 vel 1172, 7 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. INSINUATUM est nobis quòd ille qui dicitur Cameracensis electus *(a)* abbatem de Mareolis de equo suo præcipitari præcepit, et turpiter et inhumanè tractari. Unde, quoniam turpe nimis et triste videtur ut viri religiosi ab his injuriam et dedecora patiantur à quibus deberent defendi, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, si res ita se habet, prædictum Cameracensem, etsi propter hoc meruerit laqueo excommunicationis involvi, ab ingressu ecclesiarum coerceas, et eos qui præfatum B abbatem de equo ejecerunt, donec illi de illata injuria congruè satisfaciant, et de tanto excessu satisfacturi cum tuarum testimonio literarum apostolico se conspectui præsentent, publicè accensis candelis excommunicatos denuncies, et ab omnibus facias cautiùs evitari. Data Tusculi, VII idus aprilis.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 919.

CCCXVI. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Roberti de Bova tyrannidem et rapacitatem coerceat excommunicatione et interdicto.

An. 1171 vel 1172, 10 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. EX conquestione dilecti filii nostri A. canonici S. Petri Laudunensis, ad audientiam nostram pervenit, quòd cùm Robertus *de Bove (b)* in Laudunensi provincia tyrannidis suæ sententiam * C exerceret, inter cæteras rapinæ suæ violentias, vaccas illius et oves violenter abduxit, quas in suæ salutis periculum non dubitat retinere, minùs cautè considerans quod scriptum est : *Raptores et maleficos condemnavit Deus.* Quia igitur ex suscepto summi pontificatûs officio præcavere tenemur ne raptores de impunitate valeant gloriari, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus præfatum R. moneas et omni cum districtione compellas, ut, infra XL dies post harum susceptionem, jamdicto canonico prædictarum vaccarum et ovium æstimationem restituat, aut sub tuæ discretionis examine ei plenam exinde justitiam, sublato appellationis obstaculo, non differat exhibere. Si verò id facere fortè noluerit, tu ipsum gladio excommunicationis percellas, et terram ejus usque ad dignam satisfactionem interdicto supponas. Data Tusculi, IV idus aprilis.

* *f.* sævitiam.

D

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 920.

CCCXVII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Hugonem de Juncherio compellat ad resarcienda damna monasterio S. Medardi Suessionensis illata.

An. 1171 vel 1172, 10 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri abbas* et fratres S. Medardi Suessionensis transmissâ nobis conquestione monstrarunt, quòd Hugo *de Juncheri (c)* terram eorum deprædatur et violenter invadit, et eos super hoc indebitis vexationibus fatigare non cessat. Quia igitur bona et possessiones ejusdem monasterii tantò propensiori curâ defensare tenemur, quantò ad jus et proprietatem B. Petri et nostram specialiùs pertinere dignoscitur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, si ita est, prædictum malefactorem studiosè moneas et omni cum districtione compellas, ut memoratis fratribus præscriptam E terram restituat, damna data resarciat, et ab ipsorum molestatione de cætero penitùs conquiescat. Si verò tuis in hac parte mandatis parere contempserit, infra XX dies

* Ingrannus.

(a) Petrus, frater Philippi Comitis Flandriæ, qui cùm Cameracensem episcopatum de manu Imperatoris recepisset, præfuit ab anno 1168 usque ad annum 1174, consecrationis expers : quam ejus electionem ratam non habuit Alexander, unde non electum eum, sed *qui dicitur electus*, compellat. Vide suprà, p. 895, literas Alexandri.

(b) Robertus de Bova, Ambianensis Comes, Thomæ de Marla, domini Codiciacensis, filius, quem Sugerius, epist. 154, *hominem diabolicum, famosum apostatam*, vocat, suprà, p. 486.

(c) Hugo de Juncherio, natus ex una sororum Guitheri Comitis Reitestensis, *genuit Rainaldum de Juncherio, patrem Luciæ, quæ fuit mater Isabellæ castellanæ Barri*, ex Alberici chronico ad an. 1168, tomo nostro XIII, p. 711.

A dies post commonitionem tuam, omni occasione et appellatione cessante, eum excommunicationi et terram ejus interdicto supponas. Data Tusculi, IV idus aprilis.

CCCXVIII. *Ad GUARINUM abbatem S. Victoris Parisiensis.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 606; Labbe, Concil. tom. X, col. 1323; Bulæus, Histor. universit. Paris. t. II, p. 383; Martene, Ampl. Collect. t. VI, col. 255.

An. 1171 vel 1172, II aprilis.

Gratulatur ei de ipsius electione, hortaturque ut pastoris vices diligenter obeat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio G. abbati S. Victoris salutem et apostolicam benedictionem.* INTELLECTO et cognito, quòd cùm, Ervisio quondam abbate ecclesiæ cui præesse dignosceris, liberâ et spontaneâ voluntate administrationi cedente, fratres ipsius ecclesiæ te sibi elegissent communi voto et desiderio in abbatem, tantò inde magis lætamur atque gaudemus, quantò de ipsius ecclesiæ turbatione dolebamus ampliùs, et pro ejus statu majori anxietate et sollicitudine urgebamur. Unde, quia decet te sollicitè attendere quantæ religionis
B et honestatis ecclesia ad quam es Domino providente vocatus, hactenus exstiterit, et quomodo ibi rigor regularis disciplinæ viguerit, discretionem tuam monemus atque mandamus quatenus injunctæ tibi administrationi prudenter et constanter intendas, et ita commissum tibi officium ad honorem Dei et ædificationem tuam, et eorum qui tibi commendati sunt, cum auxilio cœlestis gratiæ efficaciter et diligenter exerceas, quòd ibi per prudentiam et sollicitudinem tuam religionis ordo semper refloreat, et de die in diem magis ac magis suscipiat incrementum. Nos enim te et eamdem ecclesiam diligere volumus et fovere, et vobis, cùm fuerit opportunum apostolicæ, defensionis patrocinium ministrare. Datum Tusculi, III idus aprilis.

* Guarino.

CCCXIX. *Ad Canonicos S. Victoris Parisiensis.*

Chesnius, ibid. p. 60[illegible]; Labbe, ibid. col. 13[illegible]; Bulæus, ibid. p. 384; Marten. ibid. col. 254.

An. 1171 vel 1172, II aprilis.

C Mandat ut eorum abbatem Guarinum, sponte cedente Ervisio, electum, diligant, et debitam ei reverentiam impendant.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis ecclesiæ S. Victoris Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ ecclesia vestra majori hactenus religione floruit, et ampliori refulsit gloriâ meritorum, tantò, auditâ reformatione ipsius, lætati sumus ampliùs et gavisi, et de ipsius commodo et profectu exhilarati. Audivimus sanè quòd, venerabilibus fratribus nostris Bituricensi [1] et Senonensi [2] archiepiscopis cooperantibus, et ad hoc juxta mandati nostri tenorem *(a)* toto studio laborantibus, ecclesia vestra in statum et gradum sit pristinum reformata; et Erv.* quondam abbate vestro spontaneè in præsentia dilectorum nostrorum A.[1] tit. S. Laurentii in Lucina, et T.[2] tit. S. Vitalis, presbyterorum cardinalium, apostolicæ sedis legatorum, administrationi cedente, cujus culpâ sta-
D tus ejus fuerat in parte non modica deformatus, personam idoneam, honestam et literatam in abbatem vestrum communiter elegistis, et providere vobis curastis unanimiter in pastorem. Nos verò, quibus convenit rationabilibus votis atque statutis gratuitum præstare favorem, et incrementa desiderare virtutum, electionem vestram et abrenunciationem illius, de communi fratrum nostrorum consilio, ratam et firmam habemus et confirmamus; universitatem vestram monentes atque mandantes quatinus abbati vestro quem elegistis debitam reverentiam et obedientiam impendatis, et ita vos sibi devotos et humiles exhibere curetis, quòd per obedientiam vestram, et providentiam illius, ordo religionis et honestatis in ecclesia vestra refloreat, et pleniùs valeat auxiliante Domino conservari. Datum Tusculi, III idus aprilis.

[1] Stephano. [2] Willelmo.

* Ervisio.

[1] Alberti. [2] Theotimi.

CCCXX. *Ad SIMONEM archidiaconum Parisiensem.*

Chesnius, ibid. p. 569; Labbe, ibid. col. 1300; Martene, ibid. col. 248.

An. 1171 vel 1172.

E Ne quid à canonicis S. Victoris exigat pro inthronizatione abbatis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Simoni archidiacono Parisiensi salutem et apostolicam benedictionem. CÙM sis vir literatus et discretus, te nullatenus ignorare credimus, eos graviter excedere et Creatorem suum sibi reddere offensum, qui pro electione vel inthronizatione alicujus viri ecclesiastici pecuniam exigere vel extorquere præsumunt, cùm id ad simoniacam pravitatem non sit dubium pertinere. Ex parte siquidem dilectorum filiorum nostrorum abbatis et fratrum ecclesiæ S. Victoris Parisiensis ad nos est querela perlata, quòd tu ab eis centum solidos exigere non vereris, eo quòd prædictum abbatem, contra

(a) Alexandri mandatum vide suprà, p. 898.

antiquam et rationabilem consuetudinem prædictæ ecclesiæ, post benedictionem A susceptam in sedem posuisti, cùm id tantùm ad priorem et subpriorem ejusdem ecclesiæ pertinere dicatur. Quia verò inthronizatio abbatis vel alicujus ecclesiastici viri libera et gratuita esse debet, sicut et electio, discretioni tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus pro inthronizatione prædicti abbatis à fratribus prædictæ ecclesiæ nihil per te vel per alios exigas, et eis hâc occasione nullam molestiam inferas vel gravamen, sed ipsos liberè orationi vacare permittas. Quod si secùs agere præsumpseris, et ab eorum indebitis gravaminibus non destiteris, nos, auctore Domino, eisdem in jure suo, sicut non debemus, ullâ ratione non deerimus.

Chesnius, ibid. p. 603; Marten. Ampliss. Coll. t. VI, col. 252.

CCCXXI. *ALBERTI cardinalis ad Senonensem et Bituricensem archiep.* B

Hortatur ut Ervisio quondam S. Victoris abbati obsistant, conanti retinere locum ad quem ad tempus missus fuerat.

An. 1171 vel 1172.
[1] Willelmo.
[2] Stephano.
[3] Theotimus.
[4] Ervisio.

DILECTIS et diligendis semper in Christo fratribus, W.[1] *Dei gratiâ Senonensi, apostolicæ sedis legato, et S.*[2] *Bituricensi archiepiscopis, Alexius (a) tit. S. Laurentii in Lucina, et The.*[3] *tit. S. Vitalis, dignatione divinâ presbyteri cardinales, apostolicæ sedis legati, cum justitia parere in conspectu Dei.* INVETERATIS in via sæculi peccatoribus, et ad viam salutis per austeriores observantias revocandis, utiliter et providè consulitur, si peccandi opportunitas adimatur. De fratre E.[4] quondam S. Victoris abbate, quomodo carnem suam crucifixerit cum vitiis et concupiscentiis, quàm diligens etiam de salute subjectorum suorum exstiterit, non oportet nos vestris auribus intimare: vos enim pleniùs nostis, qui effodistis parietem, et latentia intùs reptilia conspexistis. Nunc autem, ut dicitur, quod timuerunt fratres in amotione C ipsius, nisi prudentia vestra occurrat, evenit eis, et quod verebantur accidit. Locum enim illum *(b)* in quem ad tempus eum vos mittere dicebatis, donec videlicet ordinaretur ecclesia, retinere laborat; et qui, si rectè saperet, locum sibi deberet eligere in quo labore manuum, afflictione corporis et voluntariâ paupertate satisfaceret Domino Deo suo, locum potiùs habere desiderat in quo transgressionibus transgressiones accumulet, et epuletur quotidie splendidè cum illo divite purpurato. Non esset hoc bonorum, sicut credimus, medicorum, qui et restrictione cibi, et opportunitate loci, salubrem providere debent languentibus medicinam. Unde caritatem vestram monemus et exhortamur in Domino quatenus opponatis ad hoc pontificalem sollicitudinem, et ne in pestifera ille voluntate prævaleat, studiosiùs peragatis, ne sanguis illius in die judicii de manu vestra requiratur, si et in diæta, et in aliis quæ invitis etiam interdum à bonis medicis inferuntur, salubriter ei non fuerit D provisione vestrâ consultum. Valete.

Chesnius, ibid. p. 605; Marten. ibid. col. 253.

CCCXXII. *ALBERTI cardinalis ad GUARINUM abbatem S. Victoris.*

Gratulatur ei de sua promotione, hortaturque ne construendis magnis ædificiis insistat.

An. 1171 vel 1172.

ALEXIUS (c) dignatione divinâ tit. S. Laurentii in Lucina, et The. tit. S. Vitalis, presbyteri cardinales, apostolicæ sedis legati, dilecto in Christo fratri G. (d) abbati S. Victoris, exerceri semper in justificationibus Dei. SCRIBIMUS fratribus nostris Senonensi et Bituricensi archiepiscopis sicut vobis et ecclesiæ vestræ credimus expedire. Sanè, in honore vobis imposito, et gaudemus super eo quod factum est, quoniam ad salutem multorum auxiliante Domino provenire speramus, et lætamur quòd difficultatem provisionis vobis impositæ attenditis, et timetis. Utinam hoc religio E vestra semper attendat, et cum timore ac tremore consideret cui et unde in die judicii oporteat rationem reddere! Credimus enim quia non facilè locus dabitur negligentiæ, si hoc sedulò fuerit in animo vestro versatum. Fuerit antecessor vester, sicut et alii multi, de magnarum domorum constructione sollicitus; vos qui electi

(a) Apud Martenium, t. VI Ampliss. Collect. col. 252, *Alexander*, utrobique mendosè; legendum enim *Albertus*, qui unà cum Theotimo seu Theodino legationem tunc in Francia obibat.

(b) Ervisius, qui cùm dignitatem abdicasset tempore Quadragesimæ anni, ut creditur, 1172, relegatus fuerat ad tempus ad prioratum S. Pauli de Alnetis prope Caprosam, à Sancto-Victore dependentem. Gall. Christ. t. VII, col. 668.

(c) Corrige *Albertus*, ut in superiori epistola.

(d) Guarino, Ervisii successori, cui etiam gratulatur Alexander epistolâ superiùs editâ, p. 913.

A estis à Domino, et veniendo ad religionem talia dimisistis in sæculo, sedete ad pedes Jesu cum Maria, et audite verbum ex ore ipsius, quod commissis vobis ovibus, et aliis qui ad vos venerint, proponere debeatis; ne, si fortè terrenis ædificiis construendis decreveritis insistendum, evangelicum illud valeatis audire: *Omnes ædificationes istæ destruentur, et nec lapis super lapidem relinquetur.* Porrò et nos bonâ spe quam de vestra religione concepimus, et testimonio piæ vestræ conversationis inducti *, et personam vestram in visceribus caritatis habere proponimus, et negotia commissæ vobis ecclesiæ in timore Dei libenter volumus promovere.

* *Al.* imbuti.

CCCXXIII. *WILLELMI Senonensis archiepiscopi ad MAURITIUM Parisiensem episcopum.*

Chesnius, ibid. p. 604; Bulæus, Histor. univers. Paris. tom. II, p. 383; Marten. Ampliss. Collect. t. VI, col. 253.

B Mandat ut thesaurum ecclesiæ S. Victoris, quem Ervisius quondam abbas occultare conabatur, scrutari curet et abbati consignet; depositum verò archiepiscopi Daciæ in ecclesia majori reponat.

W. [1] *Dei gratiâ Senonensis archiepiscopus, M.* [2] *Parisiensi episcopo salutem.* IN quantam et quàm perniciosam frater E. [3] quondam abbas S. Victoris ex inordinatis actibus suis ecclesiam et fratres universos, qui tam religione quàm literaturâ præ cæteris præeminere dignoscuntur, adduxerit confusionem, vestra novit pleniùs circumspectio. Qui cùm sanctos qui secum erant, pro viribus impugnaverit, et sanctitatem persecutus fuerit, eâ per Dei gratiam sibi amputatâ nocendi facultate, nondum, ut accepimus, quærit nomen Domini, sed adhuc manus ejus extenta est; et cùm internam et æternam non possit subvertere disciplinam, variis et innumeris exteriorum tentationum generibus eorum nititur perturbare quietem. Proinde, cùm thesaurum ecclesiæ adhuc occultare contendat, fraternitati vestræ præsentium
C auctoritate iteratò mandamus quatinus, ad ecclesiam omni morâ semotâ accedentes, sub testimonio dilecti filii nostri G. * abbatis et fratrum memoratæ ecclesiæ, enthecas et repositoriola prætaxati Er. scrutari curetis, et calicem aureum, et alia quæ ad jus ecclesiæ B. Victoris spectantia ibidem inveneritis, abbati et fratribus assignetis. Depositum verò *(a)* archiepiscopi Daciæ in loco reponatis in ecclesia majori. Si verò memoratus Er. prædicta exhibere detrectaverit, nihilominus vase iniquitatis et mammonæ confracto, quæ prædiximus executioni mandetis.

An. 1171 vel 1172.
[1] Willelmus.
[2] Mauritio.
[3] Ervisius.
* Guarini.

CCCXXIV. *GUARINI abbatis S. Victoris ad ALEXANDRUM.*

Chesnius, ibid. p. 750; Marten. ibid. col. 256.

Causas aperit cur duos canonicos, Petrum Petragoricum et Hugonem de S. Germano, non miserit.

*SANCTISSIMO patri ac domino A. * Dei gratiâ universalis ecclesiæ summo*
D *Pontifici, Guarinus ecclesiæ B. Victoris Parisiensis minister humilis, salutem in Domino, et subjectionis omnimodæ devotissimum famulatum.* EXIGUITATI meæ, de voluntate, ut arbitror, domini Johannis Neapolitani, vestra mandavit sublimitas quatinus ei duos canonicos religiosos et literatos ad ordinem canonicum in ecclesia quam ad hoc ipse instrui fecerat, tenendum et conservandum destinarem. Prædecessori meo semel super hoc antè jam scripserat, duos etiam subjunctis nominibus, Petrum videlicet Petragoricum et Hugonem de S. Germano, specialiter requirens: quorum alter mortuus, reliquus verò languore infirmatur continuo. Cùm autem dominus cardinalis unum esse mortuum didicisset, scripsit mihi denuo, illum qui supervixerat requirens ex nomine, et alium quem secum ipse ducere vellet. Cæterùm ego, cùm nec ille, morte interveniente, nec iste, infirmitatis molestiâ obsistente, destinari posset, vestro interim suscepto mandato, religiosorum ac prudentium
E virorum consilium requisivi, quid mihi inde faciendum consulerent. Laudaverunt sanè, ex quo, utrisque in literis quos volebat nominatim signans, electionis sibi retinuerat arbitrium, nihil super hoc alterius voluntati vel dispositioni relinquere volens, alios non esse tutum dirigere; ne fortè onerosi magis quàm grati essent, si non illos quos quærebat misissem, sed alios. Denique illi religiosi, quorum quondam testimonio religionis nostra magnificabatur ecclesia et consilio regebatur, majori jam obierunt ex parte, paucique surrexerunt post eos. Plures

An. 1171 vel 1172.
* Alexandro.

(a) Eskili, Lundensis archiepiscopi, cujus est apud Chesnium, t. IV Rer. Franc. p. 646, ad Regem Ludovicum epistola, quâ queritur de Erviso quondam S. Victoris abbate, cui *quadringentas marcas triginta minùs puri argenti, pondere Trecensi*, commiserat; ille verò depositas negabat.

enim venerabiles et literatæ personæ, quæ possent esse ecclesiæ profectui et honori, A
cùm devotè flagitarent ingressum, nolente vel simulante prædecessore meo, nobis invitis repulsæ; domus quoque perturbationibus fatigata, oppressa debitis, bonis temporalibus nuda, et in spiritualibus aliquantulùm læsa *; et si inter tot curarum angustias paucos quos inveni, qui me adjuvando et consulendo supportare debent, in hac novitate, maximè cùm sim ætate juvenis, religione junior, cogor dimittere, et si oculos qui mihi, in via religionis et disciplinæ, consilii et auxilii lumen debent præstare, perdidero, de facili profectò errare continget, nec solus onus et providentiam domûs portare potero. Quidquid tamen exinde faciendum decreverit vestra auctoritas, persequar ego pro viribus. Tandem humanum dicam: mortem valde, et propter terræ insuetam asperitatem, et aëris qualitatem corruptam, fratres pavescunt. Præterea objiciunt nos non posse cogere eos ire, ubi rigor ordinis nostri tepidiùs teneatur. Proinde ego gravissimum duco injungere, quod si B
fit, contra voluntatem suscipitur; vel si non fit, periculosè valde negatur. Parcat igitur, sancte Pater ac domine, infirmitatibus nostris et instanti ecclesiæ necessitati discretionis vestræ modestia.

* *Add.* est.

Chesnius, ibid. p. 749; Marten. ibid. col. 255.

CCCXXV. *GUARINI abbatis S. Victoris ad J. cardinalem.*

Declarat quâ ratione duos religiosos, Petrum Petragoricum et Hugonem de S. Germano, ad ipsum non direxerit, sicut optaverat.

An. 1171 vel 1172.

REVERENDO domino et patri in Christo carissimo J. (a) Dei gratiâ sanctæ Romanæ ecclesiæ cardinali, Guarinus ecclesiæ B. Victoris Parisiensis minister humilis, salutem in Domino, et promptum cum devotione servitium. PRÆDECESSORI * meo de duobus fratribus, ac denuo iteratâ epistolâ idem parvitati meæ vestra mandavit C
sublimitas, et ipsos quos volebatis utrisque in literis etiam subjunctis nominibus, Petrum videlicet Petragoricum et Hugonem de S. Germano, specialiter designastis: quorum alter, Deo vocante, transiit; reliquus verò sine spe evadendi morbo incurabili infirmatur. Cùm autem, morte et languoris præpediente molestiâ, eorum posset neuter destinari, quid agerem nescius, dominos Senonensem * ac Bituricensem *, aliosque prudentes ac religiosos viros conveni, quid super hoc mihi faciendum consulerent; laudaveruntque, ex quo in utraque epistola de eligendo pro voluntate alterius nihil reliqueratis arbitrio, alios non esse tutum dirigere, ne fortè onerosi magis quàm grati essent, si non eos quos volebatis misissem, sed alios. Ob hoc etiam mittere differendum (b) consuluerunt, ut, compertâ vobis multiplici ecclesiæ necessitate, compassionis visceribus parcendo ei vestra pietas condescendat. Viri quippe religiosi, quorum quondam religione et providentiâ regebatur ecclesia, D
maximaque jam obierunt ex parte, paucique surrexerunt post eos; domus perturbationibus fatigata, oppressa debitis, bonisque temporalibus nuda; et si inter tot curarum angustias eos paucos qui mihi remanserunt, qui me adjuvando supportare debent, cogor dimittere, et oculos qui mihi religionis et disciplinæ debent viam monstrare, perdidero, de facili profectò errare continget, nec solus potero onus et providentiam domûs portare. Tandem humanum dicam, secreta infirmitatum aperiens: mortem valde, et propter terræ insuetam asperitatem, et aëris qualitatem corruptam, fratres pavescunt; quoniam, si nostrates laïci cùm illuc vadunt, quive spatiandi, eundi et redeundi habent libertatem omnimodam, vix vel modicùm vivere possunt, isti claustro conclusi quomodo vivere possent? Has causas et occasiones fratres prætendunt. Unde et gravissimum duco injungere, quod si fit, contra voluntatem suscipitur; si non fit, periculosè valde negatur. Parcat igitur nunc, E

* Ervisio.
* Guillelmum.
* Stephanum.

(a) Johanni Neapolitano, quondam S. Victoris canonico, cui agnomen fuit *Piuzutus*.

(b) Missus est deinde Petrus Petragoricus, prout colligitur ex epistola Joannis Neapolitani, quæ est ejusmodi apud Martenium, tom. VI Collectionis Ampliss. col 261: « *Johannes Neapolitanus, indignus presbyter cardinalis, dilectis in Domino fratribus et amicis carissimis, G. et conventui S. Victoris Parisiensis, salutem et sincerum amorem.* Multimodas gratiarum actiones vobis referimus, quia, juxta tenorem præcepti domini Papæ et nostræ postulationis, destinastis nobis fratrem Petrum, virum utique morum honestate et scientiâ laudabilem, quem cum honore recepimus et cum multo honore circa nos tenemus. Et postquam receperimus alios canonicos de ecclesiis ordinis vestri, quibus dominus Papa eodem modo scripsit sicut et vobis, cum multa et solemni honorificentia instituemus in ecclesia quam per gratiam Dei magnificè construximus, et amplissimis possessionibus dotavimus. Amodo igitur quasi ex debito tenebimur omni vitæ nostræ tempore, &c. »

A domine, infirmitatibus nostris vestræ clementiæ magnitudo, et ecclesiæ instantes attendite necessitates. Ego enim in quibuscumque potero vestris sum paratus obedire mandatis.

CCCXXVI. *Alexandri ad Bartholomæum Belvacensem episcopum, et Petrum S. Remigii Remensis abbatem.*

Sirmondi Opp. t. III, col. 1293; Labbe, Concil. t. X, col. 1247.

Abbatem S. Geremari de Flaiaco, minùs canonicè electum, et bona monasterii in spiritualibus et temporalibus dissipantem, amovendum curent.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Bartholomæo Belvacensi episcopo, et dilecto filio Petro abbati S. Remigii Remensis, salutem et apostolicam benedictionem. Perlatum est ad audientiam nostram, quòd monas- An. 1171 vel 1172, 4 maii.
B terium de Flaiaco, occasione abbatis *(a)* qui ibidem canonicè dicitur non fuisse electus, ita sit in spiritualibus et temporalibus diminutum, quòd ubi forma religionis esse consuevit, sicut dicitur, et exemplum, ibi nulla ferè honestatis vel religionis videantur vestigia remansisse. Asseritur enim quòd, postquam idem abbas per aliquot monachos claustrales et idiotas, personis insciis et ignaris quæ extrinseca gerebant negotia, minùs canonicè ipsius monasterii fuit administrationem adeptus, non in conservanda religione vel in ampliandis bonis ecclesiæ, sed in distrahendis his quæ à prædecessoribus suis ibidem reperit conservata, studium et sollicitudinem non erubuit adhibere. Quoniam igitur providendum nobis est et sollicitè vigilandum ne præscriptum monasterium in deterius illabatur, si ei non fuerit celeri provisione consultum, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinùs, infra XXX dies post harum susceptionem ad locum ipsum pariter accedentes, vel
C abbatem et monachos ante vos in alio loco congruo convocantes, de statu monasterii diligenter inquiratis, et qualiter in spiritualibus et temporalibus valeat reformari, ipsis modum et formam præfigatis. Si verò verisimile sit quòd per abbatem commodè restaurari non possit, eum ab administratione, appellatione postpositâ, removentes, aliam personam idoneam et religiosam, si in monasterio ipso inventa fuerit, aut de alio religioso loco, eidem monasterio cum consilio religiosorum virorum in abbatem provideatis, per cujus studium et diligentiam spes sit idem monasterium posse in spiritualibus et temporalibus reformari, si præfati monachi ad commonitionem vestram in personam qualem diximus non poterunt convenire. Datum Tusculi, IV nonas maii.

CCCXXVII. *Ad Canonicos Præmonstratenses.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 929; Annal. Præmonstr. t. I, col. 13.

D Electionem Johannis abbatis Belli-loci ad abbatiam Præmonstratensem improbat, et cassam esse decernit.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis canonicis Præmonstratensibus salutem et apostolicam benedictionem. Credibile fuerat, dilecti in Deo filii, quòd vocato bonæ memoriæ Phil. *(b)* quondam abbate vestro, sopitis contentionibus, semotis diversis partium studiis, adhibito consilio seniorum, talis inter vos fieret pastoralis electio, per quam non ignis dissensionis, qui jampridem in domo vestra subortus fuerat, excandesceret, sed concordia posset et fraterna unio provenire. Si essetis verè sapientes et disciplinati, perficeretis in mansuetudine opera vestra, et ostenderetis ex bona conversatione religionis amorem et pacis desiderium vos habere. Nunc autem cùm sit inter vos zelus atque contentio, nonne, sicut ait Apostolus, *carnales estis, et secundùm hominem ambulatis!* Sanè cùm scriptum sit, 1 Cor. III, 4.
E *Nihil per contentionem aut inanem gloriam,* vos ad id quod deliberatione majori ac Philip. II, 3.
maturiore consilio in ecclesia Dei fieri semper oportet, in impetu spiritûs et calore animi processistis; et neglecto vestri ordinis instituto, non exspectato illorum abbatum consilio et assensu, qui pro facienda electione ad vos ex more convenerant, et cum aliquantis vestrûm ex voluntate communi de electione tractabant, abbatem Belli-loci *(c)* voluistis vobis assumere in pastorem, hominem utique de quo pridem

An. 1171 vel 1172, 10 maii.

(a) Hildegarii II, qui se à jurisdictione Belvacensis episcopi exemptum gloriabatur per Henricum Remensem archiepiscopum, ex literis superiùs editis p. 881: quæ causa seminarium fuit discordiæ inter Belvacensem episcopum et eumdem Henricum.

(b) Philippo, qui anno 1170 vel 1171, die 8 januarii, obiisse creditur.

(c) Johannem Walteri Comitis Briennensis filium.

audivimus, et super quo non est necesse ut ad instruendos nos ullatenus laboretis. A
Accepimus enim ecclesiam vestram et scandalis fatigatam interiùs, et exteriùs mole debitorum gravatam. Oportet autem eam super humeros diutiùs regularibus disciplinis attritos in statum pristinum relevari. Inde siquidem fuit, quòd, non tam quid vobis placeat, quàm quod vobis et toti ordini expediat, attendentes, de communi fratrum nostrorum consilio constituimus ut abbas ille ad locum suum, dilatione postpositâ, revertatur, et vos ejus obedientiâ absoluti, juxta institutionem ordinis vestri, ad electionem aliam procedatis. Per apostolica ergo scripta universitati vestræ mandamus quatinus, ascito dilecto filio nostro G. * abbate S. Martini, necnon et aliis qui aliâ vice cum eo et aliquantis fratrum vestrorum eligendi abbatis sollicitudinem assumpserunt, ad electionem faciendam de illorum consilio et conniventia procedatis : scientes quòd si aliter quidquam agere tentaveritis, frivolum erit et vacuum, et nullas vires poterit obtinere. Nos siquidem, in concedendo vobis abbate, B
animarum compendium, non patrocinium attendimus personarum; et illud solùm volumus ratum esse, quod regularibus institutis et profectui ordinis visum fuerit convenire. Cùm autem jamdictus abbas schisma dudum *(a)* foverit et extulerit, licèt ad obedientiam nostram et ecclesiæ redierit unitatem, licèt gratiam nostram et reddiderimus ei, et paternè velimus, si non eidem se ipse subtraxerit, conservare; multùm tamen et nobis et toti vestro ordini posset derogari, si super illam ecclesiam quæ caput est ordinis, magisterium ipsum hoc tempore pateremur habere. Sed et id communiter debetis attendere, quòd nec in vestro, nec in Cisterciensi ordine, consuetudo aut institutio dicitur hactenus exstitisse, ut pro superiori loco litigia fierent et litigia quærerentur, cùm non solùm pro culpa, sed etiam pro suspicione sola cedere multi maluerint, quàm sub obtentu aut obtinendi regiminis, aut innocentiæ demonstrandæ, locum quæsierint disceptandi. Data Tusculi, VI idus maii. C

* Guarino.

CCCXXVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 931.

Ut coepiscopos suos diligat et honoret, nec ecclesiarum eorum causas sibi attribuat, nisi ad ejus audientiam per appellationem fuerint delatæ.

An. 1171 vel 1172, 17 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ personam tuam brachiis purioris caritatis amplectimur, tantò vehementiùs movemur atque turbamur in his quæ adversùm te à pluribus proponuntur. Ut autem illam gravem querelam quam ex parte monasterii S. Basoli adversùm te nuper recepimus, præsentialiter omittamus; quasi communis querela omnium episcoporum suffraganeorum tuorum hæc est, quòd tu eos tamquam simplices clericos gravas, et eorum ecclesias et D
clericos tamquam tuos proprios pro tua voluntate pertractas, cùm tuam discretionem deceret ita te jamdictis episcopis exhibere benivolum et benignum, quòd

(a) Hanc calumniam eluit Joannes epistolâ ad Alexandrum datâ, quam à Baluzio acceptam Annalibus suis ibidem inseruit Hugo abbas Stivagii, in hunc modum : « Reverendissime Pater, audivi » auditionem tuam, et expavi; immo fugi, non » velut Adam criminis conscius, à facie Domini » crimen exprobrantis, sed quasi filius à conspectu » patris irati. Iratam enim beatitudinem vestram » adversùs exiguitatem meam intellexi ex literis » quas ad fratres meos de Præmonstrato scripsit, » quibus auctoritate B. Petri et suâ præcipit ut me » ab administratione Præmonstratensis monasterii, » uti lupum ab ovili, protruderent, eo quòd non per » ostium, sicut bonum pastorem decet, sed aliunde » per vetitas schismaticorum artes, ut mercena» riorum moris est, ascendissem in candidi gregis » caulam. Miror, reverendissime Pater, tantas ad » ruinam pusillitatis meæ strui insidias; sed, pace » vestrâ dixerim, miror ampliùs vestram beatitu» dinem, ab hominibus iniquis et dolosis circum» ventam, cor suum fidemque suam inclinasse in » sermones hominum, non mihi, sed dignitati meæ » invidentium : quam quia obtinere non potuerunt » fratrum suffragio, eripere moliuntur mendaci » patrocinio. Accusant me de pessimo crimine » schismatis, et schismaticorum favore ad Præmons» tratensis monasterii abbatiam me pervenisse ca» lumniantur. Certitudinem calumniæ et fucum » beatitudini vestræ fecit delatorum auctoritas, quos » ignoro, et quibus parco. Veritatem dicam, et scit » Deus quòd non mentior, quòd nec Octavianum » novi, nec cum fautoribus ejus partem ullam habui; » immo in generali coabbatum conventu, sub Phi» lippo abbate bonæ memoriæ viro, anathema dixi » cum cæteris fratribus Octaviano, et vestræ pa» ternitati, tamquam legitimo Papæ et successori » B. Petri, consociatum me esse palàm professus » sum, et hodie profiteor, non ex intuitu redinte» grationis meæ in statum pristinum, sed ex devo» tione meæ fidei, quæ post naufragium qualecum» que honoris mei integra perseverat. Immo nec spes » mea ex casu meo emarcuit, quin potiùs invaluit » ampliùs post famæ excidium; et majore confi» dentiâ, etsi flagellatus, patrem adeo, rogansque » obtestor ut monasterium Belli-loci, ad cujus regi» men novâ postulatione fratres me revocarunt, » apostolicâ dignetur protectione confovere. Valeat » Sanctitas vestra, et ecclesiæ suæ diù servet inco» lumem Christus, cujus vice fungitur. »

A et ipsos fraternâ videreris caritate diligere, et illud habere fixum in pectore, quod B. Petrus in epistola sua dicit : *Non quasi dominantes, sed formam vitæ gregi prætendentes.* Quoniam igitur te sicut carissimum fratrem diligimus, prudentiam tuam paternâ affectione monemus, et tibi auctoritate quâ præeminemus injungimus, quatenus ab his de cætero diligenter abstineas, et prædictos episcopos tamquam fratres et coepiscopos tuos diligas propensiùs et honores; et eis jura et dignitates suas integras et illæsas conservans, ecclesias vel clericos eorum in causas non convoces, nisi ad audientiam tuam fuerint per appellationem delatæ. Si verò de tarditate sunt aliquando redarguendi, eos benignè redarguas, et ad exhibendam subditis suis justitiam ipsos sollicites, et eis in verbo studeas et operis exhibitione deferre. Data Tusculi, XVI kal. junii.

1 Petr. V, 3.

B

CCCXXIX. *Ad Abbates Clarevallensem et S. Remigii Remensis.*

Sirmondi Opp. t. III, col. 1338; Labbe, Concil. t. X, col. 1279.

Ut inquirant in vitam abbatis et fratrum Dervensis monasterii, debitis gravati, ad propellendos, ut illi causabantur, Brebentionum incursus.

An. 1171 vel 1172, 28 maii.

CÙM dilectum filium nostrum Dervensem abbatem * super dilapidatione bonorum monasterii sui, et dissolutione quam per eumdem abbatem audiveramus jampridem factam fuisse, ad rationem posuissemus, ipse se super his coram nobis et fratribus nostris prudenter et laudabiliter excusavit : asserens quòd, cùm multitudo Brebentionum partem quamdam terræ monasterii sui hostiliter *(a)* invasisset, et ad reliquam occupandam intenderet, coactus est debita plura contrahere, ut terram ipsius monasterii posset ab illius iniquæ gentis manibus liberare. Adjecit insuper quòd reditus ejusdem monasterii quibusdam personis assignavit, ut ex his eadem
C debita persolvantur, et quòd nec in his culpâ suâ gravatum sit idem monasterium, nec in aliis dissolutum. Cæterùm, quoniam hæc nobis non constant, horum cognitionem et correctionem experientiæ vestræ, de qua plenè confidimus, duximus committendam : discretioni vestræ præsentium auctoritate mandantes quatenus, ad monasterium ipsum pariter accedentes, rei veritatem diligenter et sollicitè inquiratis, et quæ in abbate vel monachis inveneritis corrigenda, auctoritate nostrâ, sublato appellationis remedio, adhibitâ gravitate et modestiâ corrigatis. Quòd si noveritis monasterio expedire ut aliqui ex monachis ipsius loci amoveantur, eos inde auctoritate nostrâ, appellatione cessante, amovere minimè differatis, et alios de religiosis illic instituatis : ita super his diligentes et providi existentes, quòd studio et diligentiâ vestrâ in meliorem statum jamdictum monasterium auctore Domino reformetur, et sollicitudo ac vigilantia vestra præconio multæ digna commendationis existat.
D Reditus verò ipsius monasterii personis quibus pro solutione debitorum sunt assignati, si solutioni debitorum convenienter non intendunt, nec eosdem reditus bene dispensant, auctoritate apostolicâ auferatis, et eos personis aliis cum consilio abbatis et fratrum monasterii, qui magis providi sint et discreti, assignare curetis, per quorum studium et providentiam celeriùs et convenientiùs eadem debita persolvantur. Si qui autem ex ipsis, abbas vel monachi, vobis in his contumaces fuerint vel rebelles, quominus mandatum nostrum in hac parte adimplere possitis, in eos auctoritate nostrâ, sublato appellationis remedio, canonicam sententiam proferatis : quia nos sententiam quam in ipsos canonicè protuleritis, auctore Domino ratam et firmam habebimus. Datum Tusculi, v kal. junii.

* Jorannum vel Ebalum.

CCCXXX. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 936.

E Rescire cupit quid fuerit actum in colloquio habito inter Fredericum Imperatorem et Regem Ludovicum fratrem ejus.

An. 1171 vel 1172, 1 junii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM recolimus et in mente nostra studiosâ meditatione pensamus quantùm in principio schismatis et nostræ

(a) Tempore quo Henricus Campaniæ Comes bellum cum Henrico Remensi archiepiscopo gerebat, de quo literas habemus archiepiscopi ad suffraganeos suos, in quibus Henricum excommunicatum denunciat, quia *milites ejus et Coterelli intrantes terram nostram et ecclesiarum nobis commissarum, tantâ crudelitate grassati sunt in homines nostros, alios interficientes, alios vinculis ad carcerem trahentes, ut in una ecclesia XXXVI homines incenderent, et nulli parcentes sexui, prædati sunt et destruxerunt omnem ferè circà regionem.* Vide suprà, p. 909, in notis.

promotionis exordio fervens fuerit tuæ caritatis devotio, quando nobis debito officio A vel honore non tantùm tenebaris astrictus, ex magna parte (ut non ægrè feras quæso) à tua videris devotione ferventissima tepuisse. Licèt autem de carissimo in Christo filio nostro Ludovico illustri Francorum Rege, fratre tuo, in nullo unquam dubitare possimus, sicut qui devotionem ejus circa nos et ecclesiam inter cæteros Reges et Principes orbis unicam et specialem esse cognovimus, et ad commodum universalis ecclesiæ sollicitam omnimodis et ferventem, tuæ tamen fraternitati plurimùm expedisset, ut de colloquio *(a)* quod nuper cum F. * dicto Imperatore habuisse dignoscitur, per te aliquid certitudinis significatum fuisset. Verùm, quia non dubitamus tuæ discretionis prudentiam ad pacem ecclesiæ universalis ferventer intendere, et indubitatâ veritate tenemus quòd præfatus Rex nihil tibi occultare debeat quod sit alicui committendum, fraternitatem tuam rogamus, monemus atque mandamus, quatenus, secundùm ea quæ venerabilis frater noster Trecensis episcopus [1] et dilectus filius noster Pontiniacensis abbas [2], aut alter eorum, ex parte B nostra tibi significaverint, ad honorem et provectum ecclesiæ promovendum, sicut de tua devotione confidimus, apud eumdem Regem diligens studium et operam adhibeas efficacem, et quidquid exinde inveneris, per fidelem et discretam personam quantociùs poteris sollicitudini nostræ studeas intimare, quoniam non sunt omnia literis committenda. Data Tusculi, kal. junii.

* Frederico.

[1] Matthæus.

[2] Guarinus.

CCCXXXI. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 939.

Septem-Salices restituat fratribus S. Basoli, atque ab eorum divexatione cesset.

An. 1171 vel 1172, 16 junii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Et generositas sanguinis et C dignitas pontificalis officii, quâ disponente Domino præemines, ab his te debent propensiori curâ retrahere, in quibus honestati tuæ possit meritò detrahi aut generositati tuæ aliquatenus derogari: quia quantò majori dignitate et sanguinis claritate præfulges, tantò in te propensiùs reprehenditur, si quid attentas quod sit reprehensione et animadversione quâlibet dignum. Ex parte siquidem abbatis et fratrum S. Basoli auribus nostris innotuit, quòd tu villam quamdam Septem-Salices * nomine, quam prædecessores nobilis viri Comitis Henrici eorum monasterio in perpetuam eleemosynam contulerunt, et progenitores tui illustres Francorum Reges authenticis scriptis, et Romani Pontifices suis privilegiis confirmarunt, eidem monasterio per violentiam abstulisti, et duobus monachis qui ad obsequium ecclesiæ ipsius loci deputati fuerant, in motu propriæ voluntatis ejectis, in eadem villa castrum de calce et lapidibus ad restaurationem prædictæ ecclesiæ adunatis, prædictis D fratribus contradicentibus, construxisse, et in eorum nemore occasione constructionis ejusdem castri eis damnum trecentarum librarum fecisse, quod te prorsus dedecuit irrogare. Ubi autem idem castrum constructum est, castellanus et complices sui ita præscriptum monasterium in suis bonis et possessionibus oppresserunt, quòd propriis monachorum horreis violentâ manu confractis, annonam inde, fœnum, stramen et paleam asportaverunt, et terram ipsius monasterii deprædantes, homines etiam carceri manciparunt. Accidit ad hæc, quòd tu prædictum abbatem centum tibi libras solvere coegisti, ita quidem quòd ei in tua civitate existenti in virtute obedientiæ præcepisti ne ante solutionem prædictæ pecuniæ civitatem ipsam exiret; et ab hominibus cujusdam villæ eorum, Verzei nomine, sexaginta libras post eorum captionem et carcerem immisericorditer extorsisti; et quod deterius est, et in quolibet viro, nedum archiepiscopo, modis omnibus reprehensibile, eosdem homines E ad indebitam consuetudinem compulisti, ut videlicet quisque ipsorum singulas mensuras avenæ tibi annuatim exsolvat, et de alia villa eorumdem fratrum XL libras

* *Sept Saux.*

(a) Habitum est id colloquium inter Tullum et Vallem-colorum. Quid verò ibi actum sit discimus ex literis Friderici Imperat. apud eumdem Martenium editis t. II Amplissimæ Collect. col. 880, quarum tale est initium: *Amicus noster carissimus Ludovicus Francorum Rex et nos inter Tullum et Vallem-colorum pro negotiis regni et imperii convenimus, ubi ex utraque parte habuimus magnam baronum copiam. Inter cætera de expellendis maleficis hominibus qui Brabantiones seu Coterelli dicuntur, tale fecimus utrimque pactum et statutum: nullos videlicet Brabantiones vel Coterellos, equites seu pedites, in totis terris nostris, regni scilicet aut imperii, infra Rhenum et Alpes et civitatem Parisius aliquâ occasione aut werrâ retinebimus amodo, neque nos, neque homines nostri, &c.* quæ locum invenient inter epist. Frederici olim edendas.

extorquere

A extorquere minimè dubitasti. Quia igitur reprehensione et animadversione dignum omnimodis reputatur, si eum jamdicti fratres hostem sentiunt quem deberent habere patronum, nos quantùmcumque tibi deferre velimus, nolentes nec debentes aures nostras tam gravibus clamoribus obturare, hæc per te, non per alium, volumus ad præsens corrigere et utiliter emendare : quoniam personam tuam eo caritatis fervore diligimus, quòd, cùm ea alii potuissemus committere corrigenda, malumus tibi, sicut venerabili fratri nostro, in hoc et aliis in quibus cum Deo possumus, promptâ voluntate deferre. Monemus itaque fraternitatem tuam, mandamus atque præcipimus, quatenus, si res ità se habet, hæc quæ prædiximus sub omni celeritate, sicut tuam prudentiam decet, per te ipsum corrigas et emendes, vel ita cum eisdem fratribus exinde amicabiliter *(a)* pacificèque convenias, quòd super hoc non possis reprehensionis notam incurrere, nec ad nos debeat iterata querela proferri. Si
B verò hæc tamdiu emendare distuleris, donec exinde ad audientiam nostram iterum querimonia perferatur, eisdem fratribus in jure suo, auctore Domino, propensiùs assistemus. Data Tusculi, XVI kal. julii.

CCCXXXII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 941.

Facultatem ei concedit absolvendi ab excommunicatione Arnulfum *de Landast*, pro quo Rex Ludovicus preces fuderat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM tibi, sicut venerabili fratri nostro, prompto animo deferre velimus, et preces carissimi in Christo filii nostri L. illustris Francorum Regis et tuas libenter admittere, ejusdem Regis et tuis precibus (An. 1171 vel 1172, 18 junii.)
C inclinati, tibi auctoritate apostolicâ indulgemus ut Arnulfum *de Landast (b)*, qui, pro violenta manuum injectione in presbyterum, sententiam excommunicationis incurrit, recepto ab eo juramento, secundùm ecclesiæ consuetudinem vice nostrâ liceat tibi absolvere, et ei secundùm qualitatem et quantitatem excessûs pœnitentiam injungere competentem. Cùm autem absolutus fuerit, ei in virtute juramenti præcipias ne ulteriùs violentas manus in clericum, monachum, Templarium vel Hospitalarium, aut alicujus religionis conversum, mittat, nisi se defendendo, aut id de mandato prælati sui fecerit. Datum Tusculi, XIV kal. julii.

CCCXXXIII. *Ad* GUILLELMUM *Autissiod. et* MATTHÆUM *Trecensem episcopos.*

Ex ms. codic. S. Germani Paris. 436.

D Terminandam eis committit controversiam de Seguini electione in abbatem S. Potentiani Castri-Censorii; cui electioni se opponebat Stephanus Eduensis episcopus.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus W. Autissiodorensi et M. Trecensi episcopis salutem et apostolicam benedictionem. CÙM dilecti filii nostri, Amelinus canonicus S. Potentiani de Castro-Censorii [1], et Werricus Avalonensis canonicus, nuncius venerabilis fratris nostri Eduensis episcopi [2], in nostra fuissent præsentia constituti, præfatus Amelinus coram nobis constanti (An. 1171 vel 1172, 23 junii.)

[1] *Château-Censoir.*
[2] Stephani.

(a) Hæc est compositio quam cum monachis S. Basoli, ante vel post mandatum apostolicum, fecit Henricus, à Marloto recitata t. II, p. 400 : « *In nomine sanctæ Trinitatis.* Henricus Dei gratiâ Remensis archiepiscopus. Quemadmodum peritus » medicus novis et inexpertis languoribus sanandis » novas exquirit et exhibere satagit medicinas, ita » et vir discretus, &c. Inde est quòd, propulsatis » inimicis Dei et ecclesiæ, non sine magnis sumptibus et laboribus nostris, à finibus illis qui sunt » circa abbatiam S. Basoli, eo quòd supra modum » gravarent et præcipuè ecclesiam S. Basoli, quæ » vicinior est; proinde deliberatione habitâ ad ipsos » perturbandos construximus munitionem apud Septem-Salices, et abbas Ascelinus nomine et capitulum S. Basoli unanimi consensu donaverunt » nobis bannum, justitiam, viatoriam et sanguinem, » et quidquid habebant ditionis apud Septem-Salices. Commutaverunt autem nobiscum molendina, census, et universos reditus, aquas, piscationes et marescum, usque ad veterem calciatam, » in qua molendina fuere antiquitus, pro decem libris » Remensis monetæ, et duodecim solidis, et quatuor modiis frumenti, &c. Retinuerunt autem sibi » jus altaris, decimas, terragia, terras proprias ad » excolendum, corvatas, capitalitia hominum suorum, redemptionem de matrimoniis præter licentiam eorum contractis, et relevationem de homicidio, sicut habuerunt ab antiquo, &c. De » procuratione autem domini Regis, quam ei Remis » facimus, ubi ponunt portionem suam, quantùm » solebant solvere homines prædictæ villæ, tantùm » solvere tenebuntur..... Actum anno incarnati » Verbi 1171, archiepiscopatûs nostri decimo. » Datum Remis, per manum Johannis cancellarii. »

(b) Arnulfi *de Landast*, pincernæ Comitis Hanoniæ, meminit Gislebertus Montensis ad an. 1171, tomo nostro XIII, p. 573. An idem ipse fuerit qui legatione paulò antè fungebatur in Francia, ex epistola superiùs edita, p. 879, viderint doctiores.

relatione proposuit, quòd eodem episcopo à præscripta ecclesia ad officium pontificalis A dignitatis *(a)* vocato, canonici ipsius ecclesiæ eidem episcopo significaverunt quòd, sicut à prædecessoribus suis episcopis quondam Eduensibus libertas celebrandi electionem, quæ de communi jure debetur omnibus ecclesiis conventualibus, eis indulta fuerat, electionem in eadem ecclesia facere vellent, ne de pastoris absentia eadem ecclesia grave damnum posset et non modicum incommodum sustinere. Memoratus verò episcopus eisdem canonicis suum in hoc noluit præstare consensum, asserens quòd eidem ecclesiæ nondum renunciaverat, et quòd ipsi in eum pariter convenissent, et ipsum abbatem decrevissent habere. Cùm autem quidam ex jamdictis canonicis voluntatem ejusdem episcopi cernerent ad electionis celebrationem non esse proclivem, sed potiùs eumdem viderent velle curam ejusdem ecclesiæ retinere, eamdem ecclesiam et seipsos in protectione nostra et Romanæ ecclesiæ posuerunt, et ad nostram insuper audientiam appellaverunt. Asserit insuper B
* Amelinus. præfatus A. * quòd cùm stationarii canonici vellent de electione tractare, forinseci rogaverunt ut electioni diem alium assignarent, quatinus à supradicto episcopo faciendi electionem licentiam impetrarent: promittentes quòd, sive ab eodem episcopo licentiam obtinerent, vel non, in eodem termino eorum electioni non contradicerent. Cùm autem licentiam ipsam à jamdicto episcopo non potuerunt obtinere, in termino constituto omnes stationarii præter unum, receptâ, sicut diximus, permissione forinsecorum, dilectum filium nostrum Seguinum *(b)*, concanonicum suum, in abbatem sibi concorditer elegerunt. Prædictus verò nuncius memorati episcopi constanter asseruit electionem ipsam nullius esse debere momenti; quoniam postquam prædicti canonici in præfatum episcopum communiter convenerant, quidam ex ipsis quos idem episcopus excommunicaverat, aliis ad nostram audientiam appellantibus, præfatum Seguinum eligere præsumpserunt : adjiciens quòd ad preces C canonicorum excommunicationi subjecerat universos qui sine assensu sæpefati episcopi in eadem ecclesia abbatem eligere tentarent, et pro molendinis etiam et aliis possessionibus quas eidem episcopo abstulerant. Amelinus autem, ad objecta respondens, asseveravit quòd nunquam in jamdictum episcopum eo modo convenerant, ut illius ecclesiæ specialem curam haberet, sed ut eamdem ecclesiam protegeret, tamquam eorum episcopus, et ab aliorum injuriis defensaret. Et adjecit excommunicationis sententiam non tenere, quoniam in ipsos post appellationem ad nos factam fuerat promulgata : asserens quòd, postquam electionem fecerant, molendina et possessiones alias sæpefato episcopo abstulerunt; et quòd excommunicatio ante appellationem facta ad eorum notitiam minimè pervenisset, constanter adjecit.

Nos itaque, in hac parte transgressionem ejusdem episcopi attendentes, et considerantes quomodo idem episcopus potentiâ potiùs quàm de jure eamdem D electionem fieri prohibuerat, cùm ei non liceret propter hoc in eosdem canonicos sententiam ferre, aut à communi et privato jure eos aliquatenus prohibere (quoniam electionis libertas, quæ de communi jure debetur conventualibus ecclesiis, eis per prædecessorem ejusdem episcopi privato jure indulta fuerat), excommunicationem vel appellationem illam decernimus nullius esse momenti, non ut præfigamus exemplum in aliis, sed ut ambitionem et transgressionem ejusdem episcopi reprimamus. Inde est quòd fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus, quatinus in unum convenientes utramque partem ante vestram præsentiam convocetis, et, rationibus hinc inde pleniùs auditis et cognitis, eamdem causam, sublato appellationis remedio, infra XL dies post harum susceptionem fine canonico terminetis : ita quidem quòd, si vobis constiterit omnes stationarios qui tunc erant præter unum, receptâ promissione forinsecorum quòd eorum electioni non contradicerent, E
* Seguinum. sæpefatum S. * sibi elegisse, appellatione vel excommunicatione ex parte episcopi propter hoc factâ non obstante, electionem ipsam, dilatione et appellatione postpositâ, auctoritate apostolicâ confirmetis. Nec id etiam obstet quòd canonici in episcopum post promotionem suam convenisse dicuntur, licèt id pars altera prorsus inficietur, quia, si in ipsum etiam convenissent, id sacris canonibus contrarium esset, quibus cautum est ut unaquæque ecclesia proprio debeat gaudere pastore. Si qua

(a) Stephanus anno 1171 ordinatus fuit Eduensis episcopus.

(b) Seguinus nepos erat Hugonis de Moncellis, abbatis S. Germani Paris., cujus et favore in abbatia ad quam electus fuerat confirmatus fuit, ut liquet ex epistola Jacinthi card. sequenti paginæ subjecta.

A verò partium ante vel post susceptionem literarum nostrarum in vocem appellationis proruperit, vos in eadem causa nihilominus, prout dictum est, appellatione postpositâ, procedatis. Si verò uterque his exsequendis non poterit interesse, alter vestrûm, adjunctis sibi viris prudentibus et discretis, appellatione remotâ, prout dictum est, in eadem causa procedat. Data Tusculi, IX kal. julii.

CCCXXXIV. *Ad STEPHANUM Eduensem episcopum.* *Ex eod. codice S. Germani.*

Indecens esse et à sanctorum Patrum institutis alienum, ut abbatiam Castri-Censorii retinere velit, postquam ad episcopatum fuit assumptus.

EDUENSI episcopo. QUANTÒ arctiùs personam tuam, sicut venerabilis fratris nostri, diligimus, tantò te sollicitiùs ab his volumus revocare quæ honestati tuæ *An. 1171 vel 1172.*
B aliquatenus obvient, aut cupiditati tuæ possint ab aliquibus imputari. Cùm enim vir literatus sis, providus et discretus, literatura et prudentia te non sinit aliquatenus ignorare quàm indecens sit et à sanctorum Patrum institutionibus alienum, ut ecclesiam tibi debeas vindicare, à qua esse nosceris ad fastigium pontificalis dignitatis assumptus. Inde est quòd fraternitatem tuam monemus, consulimus et hortamur, quatenus canonicis S. Potentiani de Castro-Censorii auctoritatem tuam nequaquam opponas, quominus electionem eorum canonicè factam *(a)*, ratam habeas et confirmes, non objiciendo quòd eidem ecclesiæ nondum renunciaveris, cùm ab illa speciali prælatione tua ex eo fuerit liberata, ex quo ad episcopatum assumptus fuisti; nec opponendo quòd canonici in te postea convenissent, cùm indecorum sit et penitùs inhonestum ut in abbatem episcopus eligatur.

C CCCXXXV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.* *Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 943.*

Abbatem Compendiensem, tallias et indebitas exactiones à quibusdam villis contra proprium juramentum extorquentem, compescat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. HOMINES trium villarum Compendiensis ecclesiæ, *Prunastr.*, *Fabarol.* et *Mesvilers* videlicet, adversùs filium nostrum *An. 1171 vel 1172, 8 julii.*
abbatem* ipsius ecclesiæ ad nos querimoniam transmiserunt, asserentes quòd, cùm ** Ansoldum.*
nobilis vir Petrus de Tornella, advocatus villarum ipsarum, ab eis tallias et exactiones indebitas extorqueret, nobis tibi mandantibus ut eumdem virum ab his ecclesiasticâ districtione compesceres, tandem vix ipse, coram venerabili fratre nostro T.* Ambianensi episcopo præstito juramento, firmavit quòd à prædictis hominibus ** Theobaldo.*
tallias vel exactiones nullatenus extorqueret; et idem abbas sub excommunicatione
D prohibuit ne quis ipsos ulteriùs eisdem talliis et exactionibus fatigaret. Nunc autem idem abbas, discrimen excommunicationis non formidans incurrere, adhibitis sibi favore et potentiâ prædicti P., à præfatis hominibus adeò gravem talliam extorquere præsumit, quòd quamplures ex ipsis jamdictas villas coacti sunt deserere, et ad alium locum transire. Quoniam igitur graviter nimis excedit qui subditos suos, præsertim contra religionem juramenti et excommunicationis sententiam, violentâ damnatione * opprimit et indebitâ exactione fatigat, fraternitati tuæ per apostolica ** dominatione.*

(a) Electionem Seguini, de quo in epist. superiori. Eam porrò etiam commendarunt Romanæ ecclesiæ tunc temporis cardines, Guillelmus presb. cardin. S. Petri ad vincula, Bernardus Portuensis episcop., Jacinthus diac. card. S. Mariæ in *Cosmedin*, scriptis ad delegatos judices literis quæ habentur in eod. codice, et quarum omnium instar erit epistola Jacinthi ad Stephanum Eduensem episcopum. « *Venerabili » fratri et carissimo amico St. Dei gratiâ Eduensi » episcopo, Jac. eâdem gratiâ S. R. E. diac. card. » salutem et intimæ dilectionis affectum.* Literas » et nuncium vestrum cum omni benignitate et » lætitia recepimus, uti personæ illius quam totis » amplexamur visceribus. De controversia verò quæ » inter vos et Si. [Siguinum] dilecti fratris nostri » [Hugonis de Moncellis] abbatis S. Germani de » Pratis nepotem versatur, tantò ampliùs dolemus et vehementiùs turbamur, quantò majori » dilectione vobis adhæremus, et pro continuo » servitio nobis et nostris ab abbate prædicto omni » tempore adhibito ipsum inter alias personas in » regno Francorum positas diligere tenemur : qui » quàm carus sit domino Papæ et fratribus nostris, » ex tenore literarum domini Papæ poteritis perpendere. Vestram itaque dilectionem modis quibus » possumus monemus et omnifariè rogamus quatinus, pro reverentia precum domini Papæ et » fratrum nostrorum, et specialiter gratiâ nostrî, » prædicto S. abbatiam in quam est electus in pace » relinquatis : non solùm attendentes ejus literaturam et honestatem, verùm potiùs jamdicti abbatis » maturam et laudabilem discretionem. Per hoc » enim domini Papæ et fratrum nostrorum et nostram gratiam ampliùs poteritis promereri, et domini » Regis Francorum et terræ illius principum benevolentiam et amorem magis ac magis comparare : » scientes de nobis, quòd vix aliquid facere possetis » quod ita gratum et acceptum esset nobis. Alioquin, si aliam viam elegeritis, nos et totam curiam » turbabitis. »

scripta mandamus quatenus prædictum abbatem et P., necnon et R. filium ejus- A
dem P., ante tuam præsentiam convoces, et, inquisitâ veritate diligenter et cognitâ,
eos moneas, et apostolicâ fultus auctoritate compellas, ut prædictas villas in ea
libertate et immunitate, omni contradictione et appellatione cessante, dimittant,
in qua tempore canonicorum fuisse noscuntur, sicut in scripto authentico quod
idem abbas et P. dicuntur habere, noscitur contineri. Ut autem meliùs et com-
f. juri. modiùs viris * præscriptæ ecclesiæ et indemnitati prædictorum hominum consulere
possis, eumdem abbatem et P. apostolicâ auctoritate compellas coram te jamdicta
scripta ostendere, et secundùm eorum tenorem utrosque facias esse suo jure con-
tentos. Ad hæc, quoniam idem abbas multa dicitur de bonis ecclesiæ ipsius illicitè
distraxisse, et sine causa multa debita contraxisse, volumus et mandamus ut eum
super his convenias et ad rationem ponas, et, veritate pleniùs cognitâ, quidquid
exinde tibi constiterit, nobis tuis literis absque admixtione falsitatis pleniùs et B
expressiùs studeas intimare: ut eum, si noxium et culpabilem invenerimus, ani-
madversione debitâ puniamus. Data Tusculi, VIII idus julii.

Sirmondi Opp. t. III, col. 1337; Labbe, Concil. t. X, col. 1278.

CCCXXXVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Contra magistrum scholarum Catalaunensis ecclesiæ, statuit ut cuique doctori liceat scholas regere.

An. 1171 vel 1172, 15 julii.

DILECTUS filius noster * abbas S. Petri de Montibus transmissâ nobis relatione
monstravit, quòd magister scholarum Catalaunensis ecclesiæ in terra jamdicti
abbatis sibi scholarum magisterium vindicat, et nullum per abbatem ibi regere
scholas permittit. Unde quoniam, cùm donum Dei sit scientia literarum, liberum
debet esse cuique talentum gratis cui voluerit erogare, fraternitati tuæ per apostolica
scripta mandamus quatinus tam abbati quàm magistro scholarum præcipias, ne C
aliquem probum et literatum virum regere scholas in civitate vel suburbiis, ubi
voluerit, aliquâ ratione prohibeant, vel interdicere quâlibet occasione præsumant.
Non enim debet venale exponi, quod munere gratiæ cœlestis acquiritur, sed gratis
Matt. x, 8. debet omnibus exhiberi, ut impleatur quod scriptum est: *Gratis accepistis, gratis
date.* Verùm, licèt idem magister scholarum illud sibi fortè in civitate ipsa *(a)* obtentu
pravæ consuetudinis vindicet, hoc in terra abbatis non potest aliquatenus vindicare.
Datum Tusculi, idibus julii.

* Thomas.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 948.

CCCXXXVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Precibus Philippi Flandriæ Comitis exoratus, literas revocat quas contra Drogonem Hamensem canonicum dederat, eique permittit ut cum electo Cameracensi episcopo maneat.

An. 1171 vel 1172, 25 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi D
archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. AUDITIS gravibus et difficilibus
querelis quæ adversùs Drogonem nobis proponebantur, nos ei volentes malignandi
aditum intercludere, tibi, si bene meminimus, dedimus in mandatis ut ipsum eccle-
siasticâ, si opus esset, censurâ compelleres ad claustrum suum quantociùs remeare *(b)*.
* Philippi. Verùm, quoniam preces dilecti filii nostri P. * nobilis viri, Flandrensis Comitis, et
aliorum plurium affectuosas pro eodem Drogone recipimus, ipsum ab his quæ de
eo nobis priùs suggesta erant excusantium, et abbas et fratres sui eum nobis atten-
tiùs commendarunt, fraternitati tuæ per iterata scripta mandamus quatinus mandato
quod contra ipsum per alia scripta direximus, supersedeas, et eum circa dilectum
* Petrum. filium nostrum * Cameracensem electum manere permittas, nec occasione literarum
* Drogonem. nostrarum in eumdem D. * sententiam feras; sed fraternitati tuæ modis omnibus
prohibemus ne tenorem earumdem literarum quas contra eum tibi direximus, E
aliquatenus exsequaris. Nos enim tam eumdem D. quàm alios religiosos viros circa
præfatum electum, cum assensu tamen prælatorum suorum, esse permittimus. Data
Tusculi, VIII kal. augusti.

(a) Scripserat pridem Alexander ad decanum et capitulum Catalaunensis ecclesiæ, suprà, p. 852: *Per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus clericos omnes qui in episcopatu vestro, et præsertim extra muros civitatis, aliis legere voluerint et eos scholasticis instruere disciplinis, id liberè et sine omni contradictione efficere permittatis, nec super hoc molestare de cætero præsumatis, vel occasione istâ aliquam sibi læsionem inferre. Quòd si ulteriùs de vobis ad nos hujusmodi fuerit querela perlata, pro certo sciatis quòd nos id inpunitum nullatenus relinquemus.*

(b) Alexandri literas vide suprà, p. 895.

A

CCCXXXVIII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 949.

Compendienses canonicos, speciales Romanæ ecclesiæ filios, tueatur, si quid controversiæ inter eos et abbatem emerserit Compendiensem.

An. 1171 vel 1172, 26 julii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Illos speciali prærogativâ dilectionis et gratiæ confovere nos convenit, et ab injuriis malignantium studio propensiori defendere, qui ad curam et provisionem nostram atque tutelam noscuntur principaliter pertinere. Attendentes itaque quomodo canonici Compendienses præter Romanum Pontificem nullum habeant episcopum vel magistrum, considerantes etiam qualiter nobis immineat de ipsis curam et sollicitudinem gerere, et eos à
B pravorum impugnatione conservare illæsos, ipsos defensioni tuæ tantò studiosiùs duximus commendandos, quantò ratione ordinis et dignitatis nobis magis appropias, et fervore devotionis et fidei sinceritate ampliùs nosceris et probaris astrictus. Ideoque fraternitatem tuam monemus atque mandamus quatinus eosdem canonicos, sicut speciales Romanæ ecclesiæ filios, in justitiis suis vice nostrâ manuteneas, protegas et defendas, salvo jure abbatis et fratrum Compendiensium : ita quidem quòd si quid controversiæ inter eos et abbatem Compendiensem emerserit, ad controversiam sopiendam et pacem inter eos reformandam *(a)* diligenti studio et sollicitudine elabores; ita quòd ipsi de tuo possint auxilio lætari, et nos exinde affectioni tuæ gratias multimodas exsolvere debeamus. Data Tusculi, VII kal. augusti.

CCCXXXIX. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 950.

C

Persuadeat Regi ut filium suum coronari faciat.

An. 1171 vel 1172, 3 augusti.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Dum attendimus et sollicitè ad memoriam revocamus qualiter carissimus in Christo filius noster L. * illustris Rex Francorum, et progenitores ejus et regnum sibi commissum, B. Petro devoti exstiterint, et inseparabili fide semper et dilectione adhæserint, et ecclesiam Romanam in omnibus necessitatibus et angustiis suis, tempore nostro maximè, brachio fortitudinis adjuvare et benigniùs confovere curaverint; tantæ devotionis et fidei non possumus esse immemores, sed de statu ejusdem Regis et filii quem Dominus sibi suâ pietate et miseratione donavit, vigiles semper et solliciti volumus inveniri, et ad ea toto cordis desiderio et affectu intendere, quæ ad pacem regni et gloriam et
D exaltationem ipsius Regis debeant pertinere : ita quòd eidem Regi et regno verbo et opere tantò ardentiùs videamur velle pro meritis digna rependere, quantò circa nos ipsos sinceriorem fidem et devotionem noscuntur gerere puriorem. Sanè, quia prudentis hominis est et sapientis, temporum et rerum varietates providâ circumspectione attendere, et quæ contingere possunt adversa eminùs prævidere; fraternitatem tuam, quam specialiter præ aliis ex officio dignitatis et ratione sanguinis pro statu Regis et regni convenit esse sollicitam, per apostolica scripta monemus, consulimus atque màndamus, quatenus eumdem Regem moneas diligentiùs et horteris, et cum omni instantia inducas, ut sibi et filio suo providens, eum, habito tuo et aliarum magnarum personarum regni saniori consilio, cum auxilio cœlestis gratiæ faciat coronari et *(b)* inungi in Regem, et universum regnum juramento sibi fidelitatis astringi. Ex hoc enim Regi et toti regno gloriam et exaltationem et maximum in-
E crementum speramus, auctore Domino, proventurum; et laudabili studio peragenda sunt quæ prodesse et proficere possunt, et nullâ ratione obesse noscuntur. Nam illustris Imperator Constantinopolitanus, providere cupiens ne imperium suum aliquâ posset mutatione turbari, filium, cùm vix sit triennis, jam fecit coronari, et

* Ludovicus.

(a) Invitis Compendiensibus canonicis suffectos fuisse monachos vidimus suprà, p. 459 et 526. Cùm verò illi suas conservassent præbendas, sæpiùs emersit inter canonicos et monachos controversia.

(b) Philippus, Regis Ludovici Junioris filius, anno 1165 natus, non statim fuit coronatus, sed post aliquot à scripta hac epistola annos, scilicet 1179, quo anno, inquit chronicon S. Dionysii, à nobis editum t. XII, p. 216, *consecratus est Rex Philippus puer, filius Ludovici Regis, kal. novembris, à Guillelmo Remensi archiepiscopo, et à Guillelmo abbate S. Dionysii, qui post consecrationem ejus suscepit ab eo coronam, et camisiam, et cætera regalia indumenta ... secum, tunicam, calcaria et sceptrum.*

ei totum imperium juramento fidelitatis astringi, et hoc idem alias sublimes personas A fecisse vidimus. Data Tusculi, III nonas augusti.

Gallia Christ. t. X, instrum. col. 318.

CCCXL. *Ad Capitulum Corbeiensis monasterii.*

Possessionem immunitatis Corbeiensis ecclesiæ tuetur contra Remensem archiepiscopum, donec res in sua præsentia definiatur.

An. 1171 vel 1172, 29 augusti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis universo capitulo Corbeiensi salutem et apostolicam benedictionem. CÙM bonæ memoriæ Johannes *(a)*, quondam abbas vester, ad nos cum dilectis filiis nostris H. et H. confratribus vestris venisset, nos eumdem abbatem intuitu devotionis suæ, et consideratione specialitatis quòd monasterium vestrum nullo mediante nobis adhæret, debitâ benignitate recepimus, et sicut devotum et specialem filium benignè curavimus et paternè B tractare. Inspecto autem privilegio Romanæ ecclesiæ, quod memoratus abbas nobis de immunitate et libertate vestri monasterii præsentavit, et audito ex ipsius diligenti relatione, quòd idem monasterium non sit infra fines Remensis episcopatûs, sed in Ambianensi episcopatu constitutum; et in duabus villis, Folliaco videlicet et Novavilla, Corbeiæ contiguis, Ambianensis episcopus duas solas ecclesias, unam in ingressu et alteram in egressu, habeat; et cùm aliæ tres parochiales ecclesiæ Corbeiensis villæ propriè ac specialiter ad idem monasterium spectent, Remensis archiepiscopus vel alius non consuevit ibidem, sicut dicitur esse publicum et notorium, aliquid juris habere : venerabili fratri nostro Remensi archiepiscopo* dedimus in mandatis ut in appellationibus vel in aliis violenter possessionem vobis non impediat vel perturbet; sed, si de jure suo confidit, recepturus et exhibiturus justitiam, per procuratores suos à proximo festo B. Lucæ usque ad annum revolutum apostolico se poterit conspectui præsentare. Inde est quòd discretioni vestræ C per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus, si idem archiepiscopus propter hoc ad præsentiam nostram duxerit suos procuratores mittendos, vos cum instrumentis et rationibus vestris, occasione postpositâ, veniatis, vel ad sedem apostolicam sufficientes responsales mittatis; quia nos, quantùm Dominus nobis dederit, jura et libertatem monasterii vestri integram curabimus et illibatam servare. Datum Tusculi, IV kal. septembris.

* Henrico.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 924.

CCCXLI. *Ad Abbatem Corbeiensis monasterii.*

Ut ordine judiciario experiatur coram Bituricensi archiepiscopo de jure pontificali in adjacentem Corbeiæ burgum, quod ecclesiæ Remensi subtraxisse dicebatur.

D

An. 1171 vel 1172.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Corbeiensi abbati (b) salutem et apostolicam benedictionem. VENERABILIS frater noster Remensis archiepiscopus* transmissâ nobis relatione monstravit quòd burgus qui monasterio tuo adjacet, sibi et ecclesiæ suæ ita sit in spiritualibus sicut et in temporalibus subjectus, et homines ejusdem loci super causis ecclesiasticis ad ecclesiam suam consueverunt appellare. Tu contra antiquam consuetudinem et justitiam ipsius ecclesiæ super hoc apostolicæ sedis impetrasti rescriptum, et juri et dignitati ejusdem ecclesiæ non modicùm derogasti. Quia verò sic volumus et debemus tua jura servare, ut quod juris est archiepiscopi et ecclesiæ suæ nullatenus diminuamus, dilectioni tuæ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quòd, si à quadraginta annis retrò antecessores præfati archiepiscopi et ecclesia sua in villa monasterii tui jus pontificale habuerunt, illud ei sub prætextu alicujus privilegii, vel scripti à nobis impetrati, E nullatenus subtrahas, nec suæ dignitati in hac parte derogare præsumas. Non enim pro speciali gratia quam ad monasterium tuum habemus, prædictum archiepiscopum suâ possumus vel debemus dignitate aut jure privare. Verumtamen, si legitimâ te poteris præscriptione aut privilegiis antecessorum nostrorum tueri, in præsentia venerabilis fratris nostri Bituricensis archiepiscopi* cum eodem archiepiscopo super hoc ordine judiciario experiaris, et monasterii tui rationabili moderamine tueri satagas libertatem.

* Henricus.

* Stephani.

(a) Joannes eo in itinere obiisse traditur.

(b) Hugoni, qui post Joannem sedit abbas.

A

CCCXLII. *Ad Abbatem et Monachos Corbeienses.*

Gallia Christ. t. X, instrum. col. 318.

Decernit ne Henricus Remensis archiepiscopus appellationes burgensium Corbeiensium contra privilegia Romanorum Pontificum recipiat.

An. 1171 vel 1172, 11 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati et fratribus Corbeiensibus salutem et apostolicam benedictionem. ILLIS ecclesiis et personis quæ ad jurisdictionem B. Petri et nostram nullo mediante pertinere noscuntur, specialem tenemur provisionem impendere, et apostolicæ sedis auctoritate debitoque compellimur pro earum statu servando propensiorem curam et sollicitudinem gerere promptiorem. Audivimus autem, et non modicùm sumus turbati, quòd, cùm monasterium vestrum ita proprium et speciale B. Petri esse noscitur, quòd nullum præter Romanum Pontificem prælatum habeat vel magistrum, venerabilis frater
B noster Henricus, Remensis archiepiscopus, appellationes quæ fiunt à burgensibus vestris contra rationem recipit, et causas eorum vobis invitis discutere vel tractare præsumit. Si enim appellationes parochianorum Turonensis vel Senonensis archiepiscopi non admitteret, multò minùs quæ sunt à parochianis vestris debet admittere : qui tantò studiosiùs Romanæ ecclesiæ jura debet admittere atque tueri, quantò ei ampliùs ex commissa sibi dignitate astrictiùs et nobis arctiori noscitur devotione conjunctus. Inde est quòd nos eum monuimus, mandavimus atque præcepimus, ut de burgensibus prædicti monasterii vestri de cætero nullâ ratione judicare, nec in eis aliquam sibi jurisdictionem vindicare præsumat; et si quis eorum duxerit ad eum appellandum, ejus appellationem nullo modo admittat, sed in his et in aliis jura prælibati monasterii ita integra et illibata relinquat, quòd exinde à nobis valeat commendationem recipere, et præscriptum monasterium per eum vel per suos
C nullum debeat sustinere gravamen. Si quando autem (quod Deus avertat!) contra id venire tentaverit, ad tuitionem et conservationem juris et libertatis vestræ, vobis præsentes literas de consueta apostolicæ sedis clementia indulgemus. Data Tusculi, III idus septembris.

CCCXLIII. *Ad HUGONEM III Burgundiæ Ducem.*

Miræi Opp. diplom. tom. I, p. 708.

Donatum sibi et ecclesiæ Romanæ fundum apud Divionem, ad ædificandam ecclesiam quæ soli Romano Pontifici debeat respondere, acceptat.

An. 1172, 8 novembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Hugoni, Duci Burgundiæ, salutem et apostolicam benedictionem. PETITIONIBUS nobilium et potentum virorum, quæ rationi et honestati noscuntur inniti, animo nos convenit placido condescendere, et eas libenter et efficaciter exaudire, ut ad ecclesiarum
D commodum et profectum ferventiùs accendantur, cùm in eorum justis petitionibus ab apostolica sede facilè se noverint exaudiri. Inde est quòd, devotionis fervore et instantiâ tuæ petitionis inducti, fundum quem apud Divionem, pro ecclesia et officiis ejus ædificandis, B. Petro et nobis liberaliter *(a)* obtulisti, in jus et proprietatem ecclesiæ Romanæ recipimus, et ibidem ecclesiam construendi, quæ soli Romano Pontifici debeat respondere, tibi facultatem et licentiam indulgemus, auctoritate apostolicâ prohibentes ne cui episcopo vel aliæ ecclesiasticæ personæ liceat quidquam juris sibi in eadem ecclesia, vel clericis eidem ecclesiæ servientibus, vindicare. Datum Tusculi, VI idus novembris.

CCCXLIV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 999.

E Ut scholæ Registetenses conserventur monachis S. Remigii, et Anselmum de Possessa moneat ne novas vel indebitas consuetudines imponat hominibus ejusdem monasterii, manentibus in villa Aisencella.

An. 1173 vel 1174, 28 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi

(a) Dum ab Hierosolymitano Dux Hugo rediret itinere, prout ipse narrat in literis an. 1172 pro fundanda et dotanda Divionensi capella. « Ego, » inquit, Hugo Dux Burgundiæ notum volo esse » præsentibus et futuris, quoniam Jerosolymam » proficiscens, præ nimia maris turbatione et imminentis periculi acerbitate, tam ego quàm omnes » qui in navigio erant, graviter perterriti fuimus. » Eapropter votum faciens, Deo promisi me constructurum in mea curte, apud Divionem, ecclesiam in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ » et beati Joannis evangelistæ. Unde factum est » ut in reditu meo Romam veniens, quod voveram per manum bonæ memoriæ Alexandri summi » Pontificis Deo obtuli, et auctoritate apostolicâ, » quemadmodum in authentico scripto quod ab eo » impetravi continetur, confirmari feci, &c.» Apud Miræum, t. I Opp. diplomat. p. 706.

archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICAVIT nobis abbas A
S. Remigii *, quòd nobilis vir Comes Registetensis *(a)* scholam ejusdem castri, quam pater suus post decessum Gal. qui eam tenebat, monachis suis in eodem castro manentibus piâ liberalitate reliquit, ausu temerario auferre præsumit. Unde, quia universis Dei fidelibus, et præcipuè viris religiosis, in suo jure adesse debemus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, si ita est, prædictum virum instanter moneas, et, si necesse fuerit, appellatione remotâ, sub anathematis districtione compellas, ut memoratis monachis præscriptam scholam restituat, et eis super hoc nullam inferat ulteriùs molestiam vel gravamen. Præterea nobilem virum Anselmum de Possessa moneas diligentiùs et inducas ut hominibus prædicti abbatis, manentibus in villa quæ dicitur Aisencella, novas vel indebitas consuetudines imponere nullâ ratione præsumat. Quod si ausu nefario præsumpserit, ejus præsumptionem animadversione debitâ punias et castiges. Data Anagniæ, v kal. B
februarii.

* Petrus.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1000.

CCCXLV. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Catalaunenses ditissimos homines, qui abbati S. Remigii Remensis debita servitia denegabant, compellat ad ea exhibenda.

An. 1173 vel 1174, 29 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICATUM est nobis ex parte dilecti filii nostri * abbatis S. Remigii, quòd, cùm in civitate Catalaunensi ditissimos homines habeat, in contumaciam sunt et superbiam tantam elati, quòd ei servire contemnunt, sicut antecessoribus suis ipsi et antecessores eorum servire consueverunt. Unde, quoniam iniquum est et nullatenus in patientia tolerandum C
ut prædictus abbas debitis servitiis defraudetur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus prædictos viros moneas, et sub anathematis districtione, appellatione remotâ, compellas, ut prædicto abbati servitia quæ ipsi et antecessores eorum sibi et suis antecessoribus soliti sunt exhibere, sine molestia et contradictione reverenter et devotè exhibeant. Si autem rationabilem causam ostenderint quare illi servire non debeant, eam diligentiùs audias, et exinde statuas quod ratio dictaverit æquitatis. Data Anagniæ, IV kal. februarii.

* Petri.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1001.

CCCXLVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Gaufridum de Jaenvilla, Willelmum *de Meallen*, Galterum *de Nuelli*, Radulfum de Cuzeio, Galterum *Bertot* advocatum Macliniensem, Guiscardum Comitem de Ruceio, compellat ad resarcienda damna Remigiano monasterio illata. D

An. 1173 vel 1174, 29 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. INSINUATUM est auribus nostris, quòd Gaufridus de Jaenvilla et filius ejus *(b)* villam monasterii S. Remigii quæ Corcellis dicitur, injustè opprimunt, et abbati * ejusdem monasterii injurias et damna plurima inferre præsumunt. Willelmus verò *de Meallen*, et Josbertus de Calvomonte, filius ejus, et G. *(c) de Noelli*, prædictum monasterium damnificare non verentur. Radulfus autem de Cuzeio *(d)* eidem monasterio consuetudines detestabiles et pravas imponit, et LX solidos quos pro castello de Cuzeio in festo S. Remigii tenetur annuatim persolvere, singulis annis differt reddere, non sine damno monasterii, ultra terminum constitutum. Quoniam igitur in eo loco in officio sumus, quamquam immeriti, providente Domino constituti, ut jura universorum et maximè religiosorum virorum diligenti debeamus sollicitudine conservare, fraternitati tuæ E
per apostolica scripta mandamus quatenus præfatum G. et filium ejus, W. et

* Petro.

(a) Manasses, Guitheri et Beatricis Namurcensis filius.

(b) Gaufridus *Vasletus* dictus Alberico ad annum 1110, natus Gaufrido Grosso et Felicitate Briennensi. Porrò de hoc negotio literas jam olim dederat Alexander, suprà, p. 793.

(c) Gualterus, ut videtur, *de Nullejo*, cujus genus tradit Albericus ibid. *Gaufridus Jovævillæ dominus*, inquit, *fratrem habuit Holdoïnum nomine, qui in juventute mortuus tres puerulos reliquit, Galtherum videlicet et Witherum, qui sine liberis mortui sunt, et Hescelinam dominam de Nullejo, quam quidam nobilis de Acromonte duxit, Guido nomine, Fulconis filius de Sarcellis, et genuit Werricum patrem Gualteri de Nullejo. Iste Guido de Acromonte fuit ex parte matris frater Tesselini Sori de Fontanis, qui fuit pater B. Bernardi Clarevallensis abbatis, &c.* Tomo nostro XIII, p. 690.

(d) Radulfus Codiciaci vel Cociaci dominus, prout monuimus suprà, p. 868.

Josbertum

A Josbertum filium ipsius, et G. *de Nuelli*, instanter moneas et inducas, ut jura prælibati monasterii nullâ ratione diminuant vel perturbent, aut indebitis fatigent molestiis; sed damna data resarciant, ablata universa restituant, et de injuriis illatis congruè satisfaciant, aut sub tuæ discretionis examine plenam exinde sibi justitiam, appellatione remotâ, exhibeant. Radulfum verò de Cuzeio, ut monasterio detestabiles vel pravas consuetudines non imponat, et debitum censum tempore statuto sine diminutione persolvat, diligenter monere et inducere studeas. Si autem ipse, et alii quos prædiximus, monitis acquiescere fortè contempserint, eos, nullius appellatione obstante, vinculo excommunicationis astringas, et sententiam ipsam usque ad dignam satisfactionem facias inviolabiliter observari.

Ad hæc, ex parte prædicti abbatis nostris est auribus intimatum, quòd Gal. *(a) Bertot* monasterio suo magnas possessiones abstulit, pro quibus auctoritate sanctæ B memoriæ Eugenii Papæ excommunicationis fuit vinculo innodatus. Unde, quoniam ecclesiastica sententia, quæ in malefactores aliquos pro suis excessibus de auctoritate Romani Pontificis promulgatur, rata debet et firmiter consistere, et eam usque ad dignam satisfactionem firmitatis robur necesse est obtinere; nihilominus sollicitudini tuæ præsentium significatione injungimus ut, si ita est, prædictum G. publicè in ecclesia tua excommunicatum denuncies, et usque ad dignam satisfactionem facias cautiùs evitari, et dilecto filio nostro Cameracensi electo *, ut hoc idem in ecclesia sua faciat, auctoritate nostrâ et tuâ firmiter et districtè injungas. * Petro.

Præterea, sicut nobis est intimatum, Comes Gisebaldus *(b)* de Ruceio monasterio prælibato viginti solidos, quos ei debet annuatim pro censu, à quindecim annis retrò subtraxit, et damnum sexaginta librarum et eò ampliùs irrogavit, et hominibus ejusdem monasterii frequentibus rapinis et exactionibus gravamina importa- C bilia inferre præsumit; [nihilominus sollicitudini tuæ præsentium significatione injungimus ut] eum ad restituendum quod de censu statuto subtraxit, et ad eumdem censum in integrum deinceps persolvendum, et ad restaurandum damnum sexaginta librarum, et ad alia restituenda quæ per rapinas et exactiones noscitur extorsisse, vel ad justitiam super his exhibendam, cum omni instantia moneas et studiosè inducas: quem, si neutrum efficere fortè voluerit, anathematis gladio ferias, donec suum corrigat dignâ satisfactione reatum. Data Anagniæ, IV kal. febr.

CCCXLVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1004.

Gorziensi monasterio damna per Gobertum de Aspero-monte illata emendari faciat.

An. 1173 vel 1174, 28 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi D *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTI filii abbas * et fratres monasterii Gorziensis transmissâ nobis conquestione monstrarunt, quòd nobilis vir G. *(c)* de Aspero-monte ecclesias et villas ipsorum multipliciter inquietare, et homines eorumdem ad redemptionem cogere non formidat, et, præter hæc, præfatum monasterium in centum marcis argenti damnificavit. Quoniam igitur ex injuncto nobis apostolatûs officio tenemur omnium jura, et maximè religiosorum qui in medio schismaticorum constituti ab unitate sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ non recedunt, pastorali sollicitudine defensare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, si ita est, præfatum G. sollicitè moneas et diligenter inducas ut præfatis abbati et fratribus universa ablata cum omni integritate restituat, damna data resarciat, et de illatis injuriis satisfactionem exhibeat competentem, et eos deinceps in pace et quiete dimittat. Quòd si fortè commonitioni tuæ parere noluerit, tu ter- E ram ejus apostolicâ fretus auctoritate interdicto supponas, ita quòd in ea nulla divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, celebrari permittas; et si nec sic resipuerit, personam ejus et eorum qui sunt principales

* Petrus.

(a) Galterus *Bertolt*, advocatus Macliniensis, de quo Walterus *de Avesnes* in genealogiis, *sororum verò dicti Sigeri* de Einghen *una*, inquit, *nomine Adeluya, domino Waltero* Bertolt *advocato Macliniensi maritata, peperit alium Walterum* Bertolt, *et fratrem Henricum et alios, et sorores eorum.* Tomo nostro XIII, p. 562, in notis.

(b) Guiscardus vel Wiscardus dictus ab aliis scriptoribus. Sic Albericus ad annum 1119: *Comes Hugo* Cholet *de sorore, ut dicitur, Imperatoris Conradi, genuit Wichardum novissimum, et Hugonem patrem Ebali de Bosco, cujus mater de Curia Landonis, et duas eorum sorores, &c.* Ibid. p. 694.

(c) Gobertus, cujus nomen occurrit in instrumento t. XIII Galliæ Christ. recitato, col. 574.

fautores malitiæ suæ, vinculo excommunicationis astringas, ipsosque usque ad A dignam satisfactionem teneas innodatos. Data Anagniæ, 11 kal. martii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1006.

CCCXLVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Maurimontensi monasterio damna à Comite de Grandi-prato et aliis nobilibus viris illata, excommunicationis et interdicti pœnâ resarciri faciat.

An. 1173 vel 1174, 6 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CONQUERENTIBUS nobis dilectis filiis nostris abbate *(a)* et fratribus Maurimontensis ecclesiæ, ad nostram noveris audientiam pervenisse, quòd nobiles viri *(b)* Comes de Magno-prato, Engobrandus *de Altri* et filius ejus, Petrus *de Liri,* Thomas *de Suen,* Dudo Ferrandus, Guerricus nepos ejus, et Albertus advocatus de Warno, eidem ecclesiæ damna B gravia per violentiam intulerunt, ipsamque in suæ salutis periculum affligere non desistunt. Quoniam igitur adscribi posset negligentiæ prælatorum, si ad reprobandam improborum audaciam, qui in sacras Dei ecclesias debacchantur, tepidus esset vigor ecclesiasticæ disciplinæ, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, si res ita se habet, memoratos viros studiosâ exhortatione commoneas, ut damna data præscriptæ ecclesiæ, infra triginta dies post harum susceptionem, appellatione cessante, cum integritate resarciant, et à similibus de cætero conquiescant. Si verò commonitioni tuæ noluerint acquiescere, in terris eorum, sublato appellationis remedio, divina prohibeas officia celebrari; et si nec sic resipuerint, personas eorum vinculo excommunicationis astringas. Et si præfatus Albertus excommunicatus est pro alia causa, sicut nobis proponitur, ipsum etiam propter hoc excommunicatum denuncies, et tam ipsum quàm reliquos alios per C provinciam tuam facias usque ad dignam satisfactionem sicut excommunicatos vitari. Data Anagniæ, 11 nonas martii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1006.

CCCXLIX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Hugonem *de Risnel*, Milonem de Sancta-Margareta, Anselmum de Curia *de Hilbercurt*, præpositos et alios ministeriales Henrici Comitis Trecensis, Garinum *de Boob*, Adamum de Capis, compellat ad resarcienda damna monasterio S. Remigii Remensis illata.

An. 1173 vel 1174, 8 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUS filius noster abbas * S. Remigii Remensis transmissâ nobis conquestione monstravit, quòd Hugo *de Risnel* ei villam de Domno-Remigio, Milo verò de Sancta-Margareta, et Anselmus D de Curia *de Hilbercurt,* præpositi quoque de Buscio, de Juniaco, de Marolio, de Castellione, de Vitriaco, et quidam alii ministeriales nobilis viri Comitis Henrici, quosdam redditus ad thesaurum monasterii S. Remigii pertinentes, et alios redditus subtrahere præsumpserunt, et homines suos injustè vexare præsumunt. Garinus præterea *de Boob* quamdam summam pecuniæ, prædicto abbati in eleemosynam legatam, per interpositionem appellationis, ne sibi solvatur, impedire præsumit; et Adam de Capis quamdam terram per violentiam subtrahere non formidat. Quia igitur rata prædicti abbatis et monasterii sibi commissi pro nostri officii debito defendere ac conservare tenemur, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus prædictos viros, si de tua provincia sunt, studiosè commoneas ut de his quæ dicta sunt præfato abbati congruè satisfaciant, et de cætero ab ejus molestia et

* Petrus.

(a) Simone, de quo legitur in quodam instrumento, t. IX Galliæ Christ. col. 176 : *Novit autem Remensis ecclesia, et multi noverunt Maurimontensis ecclesiæ oppressiones et scandala, quibus olim penè penitùs attrita et consumpta fuit. Nam tempore Willelmi abbatis* (circa an. 1140) *per Henricum advocatum Maurimontis monachi à Maurimonte ejecti fuerunt. Reversis autem abbate et monachis, et inter se contendentibus, abbas W. loco cessit : cui Godefrido succedente, et necdum biennio in suo regimine transacto, Maurimontis ecclesia ab H. Comite Magni-prati succensa et diruta, et solo tenus eversa est ; adeòque abbas et monachi loco cedere compulsi sunt. Simon verò abbas illius ecclesiæ paupertatem et bellorum oppressionem ferre non valens, invitis monachis, ut ab ejus regimine absolvi mereretur, etiam summum Pontificem expetiit :* à quo literas istas impetrasse videtur.

(b) Henricus III, alterius Henrici filius et Ermentrudis sororis Bartholomæi Laudunensis episcopi : qui Henricus III *de filia Rogeri de Jonvilla genuit Henricum agnomine* Waflart , *Joifridum et Bartholomæum, cum aliis liberis utriusque sexûs, &c.* Tomo nostro XIV, p. 9.

A inquietatione desistant, vel sub tuæ discretionis examine plenam exinde justitiam exhibeant. Quod si facere fortè noluerint, eos usque ad dignam satisfactionem vinculo excommunicationis astringas. Ad hæc, jus illud quod habere se asserit in rebus Nicolai Catalaunensis, quondam hominis sui, qui sine hærede decessit, ei integrè conservari facias, vel sub tuæ discretionis examine plenam exinde justitiam, appellatione postpositâ, exhiberi. Data Anagniæ, VIII idus martii.

CCCL. *Ad HENRICUM Remensem et DESIDERIUM Morinensem antistites.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1009.

Pro monachis Clari-marisci, ne solvere teneantur decimas de laboribus suis vel nutrimentis animalium, juxta privilegia Cisterciensibus à Romanis Pontificibus indulta.

B *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus nostris Henrico Remensi archiepiscopo, et Morinensi episcopo*, salutem et apostolicam benedictionem.* NON ignorat, sicut credimus, vestræ discretionis prudentia, quomodo, à patribus et prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus *(a)*, universis fratribus Cisterciensis ordinis indultum sit, et à nobis etiam innovatum, ut de laboribus suis quos propriis manibus aut sumptibus excolunt, sive de nutrimentis animalium suorum, nulli decimas solvere teneantur. Verùm, sicut accepimus, canonici Morinensis ecclesiæ, et præpositus de Losio et canonici sui, et abbas de Monte S. Eligii et sui canonici, et abbas et monachi ecclesiæ S. Johannis Morinensis, et abbas et monachi *de Ham*, et præpositus et canonici de Cassellis, et quidam alii in partibus vestris constituti, statutis apostolicæ sedis in hac parte contemptis, à religiosis viris de Claro-marisco non solùm de aliis, sed etiam de quibusdam novalibus et nutrimentis animalium C suorum, decimas exigere non verentur : quod nemini quantumcumque religioso liceret. Quoniam igitur neminem pati possumus vel debemus statutis sedis apostolicæ contraire, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus præfatos viros ab exactione decimarum de laboribus seu de nutrimentis animalium jamdictorum fratrum, contradictione et appellatione cessante, apostolicâ freti auctoritate, districtione ecclesiasticâ compellatis, et cætera quæ prædictis fratribus sunt privilegiis apostolicæ sedis indulta, per episcopatus vestros faciatis inviolabiliter observari. Data Anagniæ, XII kal. aprilis.

An. 1173 vel 1174, 21 martii.
* Desiderio.

CCCLI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 959.

Quærenti utrùm ab episcopo Leodiensi, schismatico, hominium recipere posset, respondet non esse recipiendum, si absque gravi detrimento ecclesiæ ejus differri possit.

D

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM jura et dignitates ecclesiæ tibi commissæ integras et illibatas conservare velimus, et in spiritualibus ac temporalibus tibi tamquam carissimo fratri, quem inter alios abundantiori caritate diligimus, consilium et auxilium impertiri, et in quantum cum Deo et justitia possumus, animo libenti deferre; grave nobis videtur et indecens tibi dare consilium per quod ecclesiæ tuæ dignitas ratione aliquâ minuatur, vel tua fraternitas ea efficiat per quæ oculos divinæ majestatis offendas. Postulasti siquidem à nobis per dilectum filium nostrum M. clericum et nuncium tuum, utrùm à Leodiensi *(b)* intruso, qui est schismatis contagione pollutus, hominium recipere debeas, quod hucusque idcirco recipere distulisti, ne fortè contra id quod à sanctis Patribus pro- E hibetur, te sibi communicare oporteret, et ita de participatione notam contraheres, et exinde graviter Deum offenderes. Asseruit autem idem M. quòd per hujusmodi dilationem jura et dignitatem ecclesiæ tuæ deperire times, quod nullatenus volumus; et Creatorem tuum aliàs offendere vereris, quod super omnia prudentiam

An. 1173 vel 1174, 27 martii.

(a) Innocentio II præsertim. Verùm contra hujusmodi privilegium reclamarunt multi, ac præcipuè Petrus Venerabilis Cluniacensis abbas, qui graves ea de re scripsit epistolas 33, 34, 35, libri I, ad Innocentium, ad Haimericum cancellarium, et ipsos Cistercienses, quas hìc indicasse sufficiat.

(b) Radulfus, *vir secundùm sæculi dignitatem non infimus, frater scilicet Bertholdi Turingiæ* (Zaringiæ) *Ducis, ac Conradi et Alberti*, inquit Ægidius Aureæ-vallis monachus, tomo nostro XIII, p. 616; qui, *adjuvantibus avunculo suo Henrico Comite Namurcensi et aliis cognatis suis*, factus est an. 1168 Leodiensis episcopus. Porrò Leodiensis episcopus clientelari jure hominium præstare tenebatur Remensi ecclesiæ pro Bullonio castro, prout diximus t. XIV, pp. 538 et 611.

tuam et omnes Christi fideles summopere cavere oportet. Super quo fraternitati tuæ A taliter duximus de consilio respondendum, ut eidem intruso, nisi à schismatica pravitate ad ecclesiæ unitatem et devotionem B. Petri et nostram redierit, si salvo jure et dignitate Remensis ecclesiæ abstinere poteris, in nullo communices, et hominium ab eo, donec in schismate perseveraverit, si absque gravi detrimento ejusdem ecclesiæ id potes omittere, non recipias, ne omnipotentem Deum in hac parte offendas, et alii à te exemplum sumant participando schismaticâ contagione pollutis. Verùm, si cognoveris quòd ecclesia tua gravem jacturam sustineat si hominium ejusdem recipere distuleris, id arbitrio relinquimus. Monemus tamen honestatem tuam et exhortamur attentiùs, ut ita temporalibus utaris, quòd æterna et spiritualia non omittas. Data Anagniæ, VI kal. aprilis.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 960.

CCCLII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.* B

Adversùs Catalaunensem episcopum, qui non deferebat appellationibus ab eo ad archiepiscopum Remensem factis, ut ei tamquam metropolitano humiliter deferat.

An. 1173, 27 martii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Ex parte tuæ fraternitatis ad nostram noveris audientiam pervenisse, quòd, si quando à Catalaunensi episcopo appellationes ad tuam audientiam fiunt, Catalaunensis * appellationibus ipsis non defert: in quo te plurimùm gravari conquereris. Verùm, quia gravamur plurimùm et movemur, si memoratus episcopus, vel aliquis suffraganeorum tuorum, tibi tamquam prælato suo non defert et obedire contemnit, eidem Catalaunensi præcipiendo mandavimus ut in appellationibus et cæteris tibi sicut metropolitano suo, et cui tenetur in spiritualibus respondere, humiliter deferat: alioquin timere poterit ne sui inferiores ei obedire ac deferre contemnant; et ad ultimum, si in hujusmodi contumacia perseverare præsumpserit, injuriam et contemptum tuum, sicut personæ nostræ, auctore Domino, in eo graviter vindicare curabimus. Data Anagniæ, VI kal. aprilis. C

* Guido *de Joinville.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 968.

CCCLIII. *Ad Henricum Remensem archiepiscopum.*

Scribit nullam se immunitatem Philippo Comiti Flandrensi dedisse, ex qua jus et auctoritas Remensis ecclesiæ minueretur.

An. 1173 vel 1174, 19 aprilis.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensium archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Cùm devotionis et fidei tuæ argumenta et indicia certissima teneamus, et eam circa honorem et exaltationem D matris tuæ sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ utiliter simus semper experti, honestati nostræ non modicùm videremur detrahere et totius humanitatis oblivisci, nisi personam tuam, sicut carissimi fratris nostri et præcipui membri ecclesiæ, sincerissimè diligeremus, et tibi studeremus honorem et dignitatem tuam plenissimè conservare. Ne autem ulla exinde in animo tuo dubitatio vel scrupulus ambiguitatis remaneat, scire te volumus quòd nobili viro Ph. * Comiti Flandrensi nullam immunitatem contra jus et dignitatem tuam indulsimus, nec eum à potestate tua eximimus, quominus in eum illam jurisdictionem et auctoritatem habere valeas quam antecessores tui habuisse noscuntur, et canones sacri permittunt. Data Anagniæ, XIII kal. maii.

* Philippo.

Bessin, Concil. Norman. part. I, p. 83.

CCCLIV. *Ad Episcopos Rotomagensis provinciæ.* E

Ut excommunicatos ab ecclesia Rotomagensi, qui in eorum episcopatus se receperint, etiamsi terram ibi habuerint, publicè excommunicatos denuncient, receptis capituli literis.

An. 1173 vel 1174, 22 aprilis.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis episcopis per Rotomagensem provinciam constitutis salutem et apostolicam benedictionem. Cùm ecclesia Rotomagensis mater sit et magistra omnium ecclesiarum quæ vestro regimini sunt commissæ, decet vos ipsam modis omnibus in his quæ ad Dominum sunt venerari, et justitiam ejus, quantùm in vobis est, tueri diligenter et fovere, ut eam comprobemini sincerè diligere, quæ vestro debet suffragio et

A humili subjectione gaudere. Ex parte siquidem dilectorum filiorum nostrorum decani et canonicorum ejusdem ecclesiæ accepimus, quòd, cùm ipsi aliquos de parochiis suis pro eorum excessibus excommunicationi subjiciunt, aut eorum terram interdicto supponunt, illi in quorum personas vel terras excommunicationis aut interdicti sententia promulgatur, in episcopatus vestros quandoque se transferunt, et sic sententiam plerumque observare contemnunt; et quia tamquam excommunicati non evitantur, in sua diutiùs iniquitate persistunt. Quia igitur ecclesiasticæ animadversionis sententia, quæ in malefactores aliquos pro suis excessibus promulgatur, usque ad dignam satisfactionem debet inviolabiliter observari, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus, quatenus, si quando ecclesia Rotomagensis in aliquos malefactores, parochianos suos, sententiam excommunicationis protulerit, vel eorum terram interdicto sub-
B jecerit, receptis literis capituli ejusdem ecclesiæ, ipsos excommunicatos et terram eorum interdicto suppositam, etiamsi in vestris episcopatibus terram habuerint, publicè denuncietis, et usque ad dignam satisfactionem eosdem præcipiatis ab omnibus cautiùs evitari. Datum Anagniæ, x kal. maii.

CCCLV. *Ad HUGONEM Suessionensem episcopum.*

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 607; Labbe, Concil. tom. X, col. 1325.

Mandat ut quidam monachus, qui monasterium Dorbocense irregulariter reliquerat, post iter Hierosolymitanum in illud recipiatur.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri * Suessionensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* LATORIS præsentium A. à Hierosolymis redeuntis nobis nuper relatio patefecit, quòd, timore Wa. *(a)* abbatis sui
C perterritus, Dorbacense * monasterium, in quo monasticum habitum se asserit suscepisse, irregulariter dereliquit. Postea verò ab abbate suo licentiâ, sicut dicitur, impetratâ, terram quam Dominus corporaliter visitavit, intuitu devotionis petivit, et per nos rediens, apostolicæ sedis imploravit auxilium. Ideoque fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus abbatem jamdicti monasterii diligenter commoneas et instanter, ut memoratum A. disciplinâ secundùm regulam B. Benedicti et consuetudinem ordinis ejusdem monasterii servatâ, in monasterium suum recipiat, et paternâ illum caritate pertractet. Datum Anagniæ, VII kal. maii.

An. 1173 vel 1174, 25 aprilis.
* Hugoni.
* *Orbais.*

CCCLVI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 972.

Prohibeat Compendiensibus canonicis, ne de communi sigillo scriptum quodvis bullari faciant, quod monachis ibidem institutis obesse possit.

D

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri abbas * et fratres Compendienses cum multa gratiarum actione per nuncium suum nobis sollicitè retulerunt quomodo monasterium eorum propensiùs diligis, et jura ipsius loci attentè protegis et conservas, et præfato abbati et fratribus abundanter tuam gratiam exhibes et favorem. Super quo prudentiam tuam sollicitè in Domino commendantes, et exinde affectioni tuæ uberes gratias exsolventes, fraternitatem tuam rogamus attentiùs et monemus quatenus præscriptum monasterium et abbatem et fratres inibi Domino servientes, sicut bene cœpisti, propensiùs diligas, et eorum jura integra et illæsa conserves, et ita monasterium ipsum ab indebitis gravaminibus tuearis, quòd prædictus abbas et fratres sub patrocinio defensionis tuæ jura
E sua se gaudeant pacificè possidere, et nos exinde affectioni tuæ uberiores debeamus gratias exhibere. De cætero, quia canonici qui adhuc ibi sunt, antiquum et commune sigillum in sua, sicut accepimus, detinent potestate, prædictus abbas et fratres se timere proponunt ne de ipso sigillo aliqua faciant scripta bullari quæ in detrimentum prædicti monasterii convertantur, fraternitati tuæ præsentium auctoritate injungimus, ut præfatis canonicis sub excommunicationis interminatione prohibeas, ne scriptum quod obsit jamdicto monasterio de præscripto sigillo bullare præsumant. Si quod autem scriptum iidem canonici, absque assensu et voluntate prædicti abbatis et fratrum, super bonis et possessionibus præscripti monasterii

An. 1173 vel 1174, 28 aprilis.
* Ansoldus.

(a) In Gallia Christiana, t. IX, col. 424, vocatur hic abbas *Guillelmus.*

sigillo bullaverint, scriptum ipsum auctoritate nostrâ, appellatione remotâ, irritum A denuncies et inane. Data Anagniæ, IV kal. maii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 974.

CCCLVII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Wiscardum et Radulfum de Roceio, monachis Silvæ-majoris apud Noveium degentibus infestos, compescat, et ad ablata restituenda compellat.

An. 1173 vel 1174, 4 maii.

* Petrus de Didonia.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. SIGNIFICAVIT nobis dilectus filius noster abbas * Majoris-silvæ, quòd Wiscardus et Radulfus de Roceio *(a)*, et quidam alii, monachos de Silva *(b)* super nemoribus et aliis eorum possessionibus multipliciter inquietant, magnasque eis injurias et gravamina inferre non cessant. Quia igitur ex commisso nobis officio ecclesiarum nos convenit indemnitati pro- B videre, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatinus prædictos viros, et alios quos prædictus abbas vobis nominaverit, moneas instanter et cum omni diligentia inducas, et, si necesse fuerit, per excommunicationem, appellatione remotâ, compellas, ut prædictum abbatem et monachos super jamdictis nemoribus et aliis possessionibus suis nullatenus inquietent, sed eis universa ablata cum integritate restituant, et ab eorum gravaminibus penitùs conquiescant; vel si aliquid contra eos proponere voluerint, in præsentia tua ordine judiciario experiantur, et tu causam studiosiùs audias, et, appellatione cessante, canonico fine decidas. Porrò, si de aliis parochianis tuis prædictus abbas vel monachi tibi querimoniam deposuerint, tu eis de ipsis ita plenam justitiam facias, quòd sollicitudinem tuam et zelum in te justitiæ possimus meritò commendare. Data Anagniæ, IV nonas maii.

C

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 975.

CCCLVIII. *Ad HENRICUM Remensem archiep. et Suffraganeos.*

Monachos S. Remigii Remensis protegant contra malefactores et eos qui *capitalicia* illis debita retinent.

An. 1173 vel 1174, 15 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico Remensi archiepiscopo, episcopis, et dilectis filiis abbatibus et aliis ecclesiarum prælatis per archiepiscopatum Remensem constitutis, salutem, &c. CÙM oporteat nos ratione injunctæ nobis sollicitudinis pro conservando statu singulorum esse sollicitos, eorum conservationi et tuitioni specialiter debemus intendere, et ipsorum jura integra et illibata servare, qui religioni sunt dediti et divinis obsequiis arctiùs mancipati. Hâc itaque ratione inducti, universitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus ubicumque malefactores dilectorum filiorum nostrorum abbatis et fratrum S. Remigii Remensis, aut illi qui capitalicia *(c)* quæ illis debent injustè D retinere præsumunt, infra parochias vestras inventi fuerint, nisi, moniti ab illis vestrûm quorum parochiani fuerint, resipiscere voluerint vel justitiam exhibere, eos excommunicationis vinculo astringatis, eorumque terras interdicto subjiciatis, et sententiam ipsam usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observetis, et faciatis per provincias vestras firmiter observari. Data Anagniæ, idibus maii.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 982.

CCCLIX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ut Comitem Registetensem, qui homines S. Medardi Suessionensis apud Jungeriacum indebitis exactionibus gravabat, moneat ablata restituere, et monita contemnentem excommunicatione percellat.

An. 1173 vel 1174, 17 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi

(a) In edit. malè *de Coceio.* Erat autem Wiscardus Comes de Roceio, filius Hugonis cognomento *Cholet*; Radulfus verò Wiscardi filius.

(b) In prioratu de Noveio degentes.

(c) *Capitalicium* interpretatur Cangius censum quem homines de corpore seu de capite quotannis debebant domino præstare. Ejusmodi census erat ut plurimùm quatuor denariorum, etsi non semper; namque in chronico S. Trudonis legitur, lib. XIII, sub finem : *Masculus 12 denarios solvebat singulis annis de censu sui capitis, femina 6, quidam alius legis 2 denarios, quidam 4. Masculus istarum conditionum, quocumque moraretur, sive sub nostro jure, sive sub alieno, si necdum conjugatus erat, debebat ecclesiæ, quasi hæredi suæ, quidquid in omni substantia supererat ei; si fuerat conjugatus, et non cum sua compare, hoc est, quæ non esset ancilla nostræ ecclesiæ, debebat dimidium suæ substantiæ; similiter et femina, excepto quòd, quocumque conjuge essent ei liberi, non debebat ecclesiæ, nisi quod melius videbatur in omni sua mobili re. Masculus, si esset cum sua compare conjugatus, dabat de suis vestimentis quod erat melius : quòd si habebat terram censualem et servilem, de terra dabat præpositis ad curtim bovem, et de capite suo vel alium, vel rem quam habebat meliorem. Ita quoque fiebat, si palefredi superessent, &c.* T. II Spicilegii in-fol. p. 707.

A *archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* PERVENIT ad audientiam nostram ex parte dilectorum filiorum nostrorum abbatis* et fratrum S. Medardi Suessionensis, quòd nobilis vir Comes Registetensis *(a)* et nepotes ejus in homines eorum *de Jungeri* indebitas exactiones exercent, et eos jugiter molestare præsumunt, quos etiam capere atque ad redemptionem cogere non verentur. Quia verò ex nostri officii debito viris ecclesiasticis jura sua conservare tenemur, et eos ab injuriis malignantium propensiùs defensare, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus prædictum Comitem et filios ejus moneas et inducas ut præfatis hominibus ablata universa restituant, et eos de cætero nullatenus molestare præsumant, vel in præsentia tua infra viginti dies post harum susceptionem, appellatione remotâ, exhibeant justitiæ complementum. Quòd si monitis tuis parere contempserint, eos usque ad ablatorum restitutionem et dignam satisfactionem,
B appellatione cessante, vinculo excommunicationis astringas. Data Anagniæ, XVI kal. junii.

* Ingranni.

CCCLX. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 977.

Compendiensi abbati facultatem tribuat instituendi in ecclesia S. Clementis capellani, amoto intruso à canonicis capellano; canonicos compellat authentica instrumenta, quæ occultaverant, reddere, ac de thesauro et ornamentis ecclesiæ nihil distrahere vel alienare.

An. 1173 vel 1174, 20 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. PERVENIT ad nos ex transmissa conquestione abbatis * et fratrum Compendiensis monasterii, quòd cùm ecclesia S. Clementis ad idem monasterium spectet, mortuo ipsius ecclesiæ capellano, canonici ejusdem ecclesiæ ibidem capellanum contra voluntatem prædicti abbatis
C et fratrum intrudere præsumpserunt: qui, contra prohibitionem eorum ex parte nostra factam et post appellationem, in ipsa ecclesia non est veritus divina officia celebrare, cùm ad ipsum abbatem spectare dicatur in eadem ecclesia institutio capellani. Quoniam igitur tam gravis et enormis præsumptio non debet incorrecta relinqui, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus, utrâque parte coram te convocatâ, super hoc rei veritatem diligenter inquiras, et, si tibi constiterit quòd institutio capellani in præscripta ecclesia ad prædictum abbatem pertineat, et præfatus capellanus contra voluntatem suam ibi fuerit institutus, ipsum inde, sublato appellationis remedio, apostolicâ fretus auctoritate removeas, et tam eum quàm prædictos canonicos de hujus temeritatis excessu dignè punias et castiges, et eidem abbati instituendi ibi capellanum plenam indulgeas facultatem; canonicos autem præscriptæ ecclesiæ ad restituenda memorato abbati authentica
D instrumenta ipsius ecclesiæ, quæ occultasse noscuntur, sublato appellationis remedio, ecclesiasticâ districtione compellas: eis sub anathematis interminatione præcipiens ut thesaurum et ornamenta ecclesiæ distrahere *(b)* aut ab eadem ecclesia alienare nequaquam præsumant, sed ea potiùs sub conscientia abbatis studeant fideliter conservare, et eidem abbati obedientiam, sicut debent, reverenter impendant. In his autem, prout decet prudentiam tuam, ita purè et studiosè procedas, quòd exinde studium tuæ sollicitudinis non immeritò commendare possimus. Data Anagniæ, XIII kal. junii.

* Ansoldi.

CCCLXI. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Anecd. t. I, col. 460; ex ms. Igniacensis monasterii.

Hortatur eum ad reparandam labefactatam ecclesiæ suæ disciplinam, et communis mensæ inter canonicos consuetudinem, ut pauperibus subveniatur.

An. 1173 vel 1174, 11 junii.

E *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectissimo fratri Henrico Remensi*

(a) Manasses, cujus nepotes ex fratre vel sororibus subindicat Albericus ad an. 1168: *Secunda soror*, inquit, *de tribus supradictis Comitis de Namurco Henrici, nomine Beatrix, Comiti Guitero Reitestensi peperit Albertum S. Lamberti Leodiensis præpositum, Comitem* de Reitest *Manasserum, castellanum Vitriaci Henricum, et Hugonem et Balduinum, qui sine liberis mortui sunt, et tres sorores. Una, Regina Siciliæ, Beatrix nomine, peperit Rogerio Regi Siciliæ Constantiam Imperatricem, matrem moderni Imperatoris Frederici* (II). *Altera fuit mater Hugonis vicedomini Catalaunensis. Tertia nomine Clementia (alii dicunt Agatha) viro nobili Hugoni* de Wasnou *peperit Robertum de Petraponte, patrem Comitis Joannis de Rocheio, Galtherum* de Wasnou, *episcopum Hugonem Leodiensem, et Margaretam dominam de Eppa, matrem alterius episcopi Leodiensis, nomine Johannis, &c.* Tomo nostro XIII, p. 710.

(b) Sublatum olim à canonicis Compendiensis ecclesiæ thesaurum queritur apud Eugenium III Sugerius, epist. 159, suprà, p. 528.

archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. Si, juxta verbum sacræ Scrip- A
Luc. XII, 48. turæ, *cui plus commissum est, plus exigetur ab eo*, multùm à te, fili carissime, in die
messionis extremæ non ambigis exigendum, cùm multam in cursu temporis ad profectum ecclesiæ collatam tibi videas potestatem. Licèt autem ex auctoritate officii multis habeas providere, sollicitiùs tamen his qui tibi specialiter commissi sunt, debes semper intendere, atque ad reddendum de ipsis in die judicii rationem in timore ac tremore te quotidie præparare. Quantùm sanè commissa gubernationi tuæ Remensis ecclesia honestate vitæ olim et morum compositione floruerit, crebra filiorum tuorum relatio te non patitur ignorare. Cùm autem multùm proficere sub tua gubernatione debuerit, cùm et potestas quâ præeminere dignosceris, et exercitium disciplinæ sub quo diutiùs laboraveris, monuerit hoc sperandum; nunc, sive pro multis occupationibus tuis, sive pro ipsorum duritia subditorum, non
ita cernitur evenisse. Cùm enim multùm in temporalibus studio et auctoritate tuâ B
profecerit, spiritualiter tamen quamplurimùm à statu suo (unde dolemus) dicitur inclinata: ita ut in augmento temporalium jactura morum non modica sit secuta. Cùm enim olim canonici tui communem mensam habuerint, et non solùm sibi ad honestatem, sed et pauperibus ad sustentationem liberaliter providerent; cùm etiam honestè satis in habitu et vitæ ordine se haberent, et timoratè in sacris officiis ad ecclesiam convenirent; nunc ad studia privata conversi, et communis mensæ consuetudinem, sicut dicitur, omiserunt, et, subventione pauperum intermissâ, approbatam gravitatem in moribus non observant, sed declinaverunt ex magna parte in animas suas: et ita juniores impatientes facti sunt disciplinæ, ita seniores habenas magisterii remiserunt, ut quæ olim inter ecclesias Gallicanas et subjectis et aliis ecclesiis erat forma vivendi, quæ longè latèque honestatis suæ spargebat odorem,
* Hic deleta quædam. defecisse nunc ab antiquo præconio..... et nunc in se, nunc in aliis optatum*....; C
quod non parum ex eo timemus accidere, quòd fraternitas tua, exterioribus occupata, administrationem istorum non eâ fortè instantiâ quâ oportet, intendit. Quocirca, ne in istis omnino extinguatur ignis altaris, si non fuerit qui per singulos dies ligna subjiciat, et à tua fraternitate in die judicii requiratur quod in filiis tuis minùs fuerit virtutis inventum, caritatem tuam per apostolica scripta monemus atque præcipimus quatinus circa profectum spiritualem filiorum tuorum magis invigiles, et quod in communionem mensæ et subventionem pauperum, aliisque pietatis operibus, aut negligentiâ subrepente, aut invalescente malitiâ, videtur abolitum, ad pristinum statum et honestatis formam studeas revocare: ut secundùm nomen tuum ita sit et laus tua, et quantò majorem habes in ecclesia potestatem, tantò in opere perfectus appareas et virtute; et quia, juxta verbum Salomonis, di-
Eccle. XI, 2. centis, *Da partem septem, da partem et octo*, ad usum vitæ præsentis plurima jam D
parasti, [ita] quæ ad statum vitæ perennis ampliùs valere debeant, in extremo inveniaris tempore præparasse bona, atque, susceptæ administrationis redditâ ra-
Prov. XXXI, 31. tione, ab eo qui exacturus est rationem merearis audire: *Date ei de fructu manuum suarum, et laudent eum in portis opera ejus (a).*

(a) *Datum Anagniæ, III idus junii*, ex aliis Alexandri literis ad Fulconem decanum et canonicos R..menses, quos sic alloquitur: « Quantò plures » in vos ecclesiæ suos intendunt oculos, et doctrinâ » et exemplo vestro viam salutis sperant discere ac » tenere, tantò ampliùs vos in mandatis Dei exer- » ceri oportet, consequentibus in vobis ipsis osten- » dere quâ virtute atque cautelâ per viam vitæ » debent ambulare. Sanè his retroactis temporibus, » sicut se relatio multorum habebat, et ab anteces- » soribus vestris laudabiliter servabatur (qui id studii » videbantur habere, uti sicut adjacentibus ecclesiis » dignitatis ordine præeminebant, ita etiam eas et » honestatis formâ et virtute operis anteirent; et » sicut erant in vertice per officium, ita nihilominus » primi essent per virtutis exemplum), lucebat inter » eos forma honestatis in habitu, et de communi » refectorio, juxta traditionem canonicam, quoti- » dianam refectionem cum gratiarum actione sume- » bant. Providebant ex hoc subsidia non parva » pauperibus, et in minori substantia major erat » providentia egenorum. Hoc autem ideo, quia pluris » res communis quàm propria pendebatur, et non » tam de fastu sæculi et divitiis, quàm de compo- » sitione morum, quàm de rectitudine vitæ, fiebat » æmulatio inter eos. Nunc autem (quod sine animi » dolore non dicimus) paulatim moribus ex abun- » dantia depravatis, et communi utilitate per studia » privata consumptâ, recessistis singuli ad cœnacula » vestra, et communem mensam et susceptionem » hospitum et provisionem pauperum omisistis: in » quo plurimùm formidamus, ne cum discessione » corporum discessio secuta sit vel præcesserit ani- » morum; et sicut non probavistis in loco uno re- » fectionem accipere, ita etiam nec in una volun- » tatum concordia incedatis, et contingat vobis quod » dicit Dominus per prophetam: *Olivam fructiferam,* » *speciosam, vocavi nomen tuum; ad vocem loquelæ* » *grandis exarsit ignis in ea, et combusta sunt fruteta* » *ejus.* Illud et timemus dici posse, quod legitur: » *Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color* » *optimus! Lapides sanctuarii dispersi sunt in capite* » *omnium platearum.* Unde, ne propter hoc nos ipsi » vobiscum in die judicii, si tacuerimus, addicamur, » universitatem vestram exhortatione nostrâ duximus » excitandam, &c. » Ibid. apud Martenium.

CCCLXII.

A

CCCLXII. *Ad* HENRICUM *Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 989.

Quibus rationibus intendere debeat paci componendæ inter Ludovicum Francorum et Henricum Anglorum Reges.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri H. Remensi archi- An. 1173, 28 augusti.
episcopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM de discordia et decertatione quæ
inter carissimum in Christo filium nostrum L.* illustrem Francorum et Henricum * Ludovicum.
Anglorum Reges, et filios ejusdem Regis Anglorum, instinctu diabolicæ fraudis
emersit *(a)*, toti christianitati et præsertim Orientali terræ gravissima videamus peri-
cula imminere, et, nisi fuerit celeriter Domino faciente sopita, timeamus (quod
avertat Dominus!) graviora, nos ad reformationem pacis inter eosdem Reges pro
B nostri officii debito volumus diligenter intendere, et ad hoc idem eos sollicitis mo-
nitis et exhortationibus invitare. Nosti siquidem, et omnia regna mundi noverunt,
quomodo illa Orientalis terra viribus et laboribus fidelium Christi, qui de Franco-
rum et Anglorum regnis illuc accesserunt, fuerit à paganorum spurcitia liberata, et
hactenus ab eorum incursibus per Dei gratiam conservata; et, nisi prædicta dissensio
celeriter sopiatur, timemus admodum, sicut possumus de ratione timere, ne contra
fideles Christi infidelium audacia crescat, et, juxta pravum suæ iniquitatis proposi-
tum, in ignominiam christiani nominis, illam terram sanctam, illam utique ad quam
tuendam et conservandam succingi debet omnium christianorum devotio, præsu-
mant invadere, cùm undique ab inimicis Christi obsessa sit, et anno præterito bis
ab eis decursa fuerit, et, sicut audisse te credimus, combusta et in locis pluribus
devastata. Nos itaque, non solùm ista, sed alia plura pericula juxta officii nostri
C debitum prævidentes, et cogitantes quomodo, occasione prædictæ discordiæ, religio-
nis ordo in eorum regnis et alibi perit, et vigor ecclesiasticæ disciplinæ et ecclesiarum
status dissolutus est et turbatus, venerabilibus fratribus nostris, Tarentasiensi *(b)*
archiepiscopo, Claromontensi [1] episcopo, et dilectis filiis Cisterciensi [2] abbati, et [1] Pontio.
priori [3] Carthusiensi, et fratri G. magistro domûs militiæ Templi de partibus cisma- [2] Alexandro.
rinis, dedimus in mandatis ut ipsi omnes vel aliqui eorum, te et venerabili fratre [3] Theoderico.
nostro W. * Senonensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, sibi adhibitis, præ- * Willelmo.
scriptam discordiam ad bonum pacis cum auxilio cœlestis gratiæ reducere satagant,
et inter supradictos Reges firmam pacem et concordiam stabilire. Quoniam igitur
te sicut virum providum et honestum novimus pacem diligere, et ad eam te credi-
mus velle summopere laborare, ne maximè catholicæ unitatis vinculum rescindatur,
ad quam conservandam te scimus esse sollicitum et in omnibus circumspectum,
D fraternitatem tuam per apostolica scripta monemus attentiùs et mandamus quatenus
cum personis religiosis omnibus, vel aliquibus quas prædiximus, ad reformationem
pacis sollicitè ac prudenter intendas, et apud præfatum Regem Francorum et baro-
nes ejus partes tuas divino intuitu, et tuæ salutis obtentu, ita efficaciter interponas,
quòd per studium et sollicitudinem tuam et eorum quos prædiximus, prædicta dis-
cordia ad bonum pacis, cooperante Domino, reducatur *(c)*; et tu exinde apud
Altissimum sempiternæ mercedis fructum valeas adipisci, et apud homines copiosæ
laudis gloriam obtinere. Nihil utique posses efficere in quo tibi major honor

(a) Nefandum filiorum Henrici II in patrem rebellium refundunt in Regem Ludovicum scriptores Anglici omnes, præsertim Benedictus Petroburgensis, cujus hæc sunt verba tomo nostro XIII, p. 158: *Hujus autem nefandæ proditionis auctores exstiterunt Ludovicus Rex Franciæ, et, ut à quibusdam dicebatur, ipsa Alienor Regina Angliæ, et Radulfus de Faia.*

(b) Is erat Petrus, ex abbate Stamedii Tarentasiensis archiepiscopus, multis editis in obeunda ea legatione miraculis clarus. Ejus potissimùm operâ habita sunt plura inter Reges colloquia: 1.° apud Gisortium VIII kal. octobris, anno 1173; 2.° post Natale Domini pactæ sunt inter eos induciæ à die festo S. Hilarii usque ad clausum Pascha anni 1174: interea convenere Rex uterque ad Mortui-maris cœnobium, ineunte Quadragesimâ, imposuitque sanctus antistes eorum capitibus cineres benedictos, sed pacem inter eos minimè perfecit; nam statim post Pascha rursus ad arma ventum est majori cum apparatu.

(c) Habitum fuit ea de re colloquium inter Henricum Angliæ Regem et Ludovicum Regem Francorum, *VIII kal. octobris, feriâ tertiâ*, inquit Benedictus Petroburgensis ad annum 1173, *in quo colloquio Rex Angliæ obtulit Regi filio suo medietatem reddituum dominicorum suorum Angliæ, et quatuor idonea castella in eadem terra; aut si filius suus mallet morari in Normannia, &c. Supposuit etiam Rex se omnino arbitrio archiepiscopi Tarentensis et legatorum domini Papæ, ut tantùm de redditibus suis superadderet et daret filiis suis, quantùm illi dicerent æquum, retentâ sibi justitiâ et regiâ potestate. Sed non fuit de consilio Regis Franciæ, quòd filii Regis hanc pacem cum patre suo facerent.* Vide tomo nostro XIII, p. 156.

provenirет et gloria, et copiosior fructus mercedis æternæ, quàm si ad reformandam A pacem inter eosdem Reges sollicitudinem adhibueris et operam efficacem. Rescriptum autem literarum quas super hoc eidem Regi Francorum dirigimus, tibi et præfato Senonensi inspiciendum mittimus, ut, si videritis expedire, eas ipsi Regi faciatis præsentari; alioquin eas retineatis. Data Anagniæ, v kal. septembris.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 991.

CCCLXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Ut totis viribus studeat impedire matrimonium inter filium Regis Franciæ et filiam Frederici Imperatoris.

An. 1173, 6 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CUM de contrahendo matrimonio inter filium carissimi in Christo filii nostri L. * illustris Francorum Regis, et filiam illius F. * dicti Imperatoris, verbum jam diù sopitum, sicut audivimus, suscitetur *(a)*, quia ex hoc nobis et ecclesiæ, necnon etiam Francorum regno, scandala timemus B et pericula proventura, prudentiam tuam omnimodis sollicitam reddimus et attentam: quasi pro certo tenentes, quòd id sine consilio tuo et venerabilis fratris nostri W. * Senonensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati, non poterit consummari. Unde, quia de te speciali prærogativâ confidimus, et memoratum Regem novimus prompto animo tuis consiliis et monitis acquiescere, fraternitatem tuam per apostolica scripta monemus attentiùs et mandamus quatenus, studiosè considerans et attendens quomodo in hoc tua res agitur, ita labores efficere, ut vel jam dictum negotium revocetur, aut, si revocari non poterit, taliter provideatur, quòd ecclesia Dei nullum exinde incommodum sustineat vel jacturam, et tua sollicitudo et vigilantia possit non immeritò commendari. Illud autem te præfato Regi volumus efficaciter suadere, ut contra inimicos suos de cœlo quærat auxilium, non ab homine; quia divinum auxilium omnino fructuosum et efficax, sed humanum multoties C inefficax invenitur. Et ita super his sollicitus et studiosus existas, quòd sermo tuus in operis efficacia comprobetur, et ecclesia Dei in hoc, sicut in aliis, de studio et sollicitudine tua levamen sentiat et augmentum. Data Anagniæ, VIII idus septembr.

* Ludovici. * Frederici. * Willelmi.

Bullar. Ordin. Cluniac. p. 213.

CCCLXIV. *Ad Parisiensem et Silvanectensem Episcopos.*

Cluniacensibus restitui faciant nemus de Sagitta vocatum, ab Hu. pincerna Regis Francorum ablatum.

An. 1173 vel 1174, 22 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Parisiensi [1] et Silvanectensi [2] episcopis, et dilecto filio abbati [3] S. Remigii Remensis, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTI filii nostri abbas et fratres Cluniacenses per nuncium suum nobis significarunt, quòd Hu. pincerna carissimi in Christo filii nostri L. illustrissimi Francorum Regis, eis nemus quod Sagitta vocatur, contra justitiam præsumpsit auferre, ipseque sibi reddere penitùs contradicit. Quoniam D igitur jura prædictorum fratrum tantò studiosiùs manutenere et conservare tenemur, quantò eorum monasterium ad jurisdictionem B. Petri ac nostram noscitur specialiùs pertinere, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus prædictum Hu. studiosiùs moneatis, et cum omni diligentia laboretis inducere, ut memorato abbati et fratribus præfatum nemus cum universis ablatis liberè et sine contradictione restituat, et in pace deinceps et quiete dimittat, vel sub vestræ discretionis examine plenam exinde sibi justitiam exhibeat. Si autem infra viginti dies post harum susceptionem neutrum horum adimplere voluerit, eum publicè, appellatione remotâ, excommunicatum denuncietis, et in tota terra ipsius omnia divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeatis officia celebrari; nec excommunicationis vel interdicti sententiam sine satisfactione congrua relevetis. Datum Anagniæ, XI kal. januarii. E

[1] Mauricio. [2] Henrico. [3] Petro.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 994.

CCCLXV. *Ad HENRICUM Remensem archiep. et Suffraganeos ejus.*

De necessitatibus ecclesiæ Orientalis, et ut intendant paci reformandæ inter Ludovicum Franciæ et Henricum Angliæ Reges.

An. 1173, 23 decembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Henrico

(a) De eo matrimonio actum fuerat an. 1171 vel 1172, cùm de nuptiis Agnetis filiæ Ludovici cum uno filiorum Friderici Imperatoris ageretur, de quo, suprà, p. 901; vel in colloquio quod inter Tullum et Vallem-colorum eodem anno habuere Rex et Imperator. Cæterùm unica fuit Friderico filia, Sophia nomine, quæ nupsit Guillelmo III Montisferrati marchioni.

A *Remensi archiepiscopo et suffraganeis ejus salutem et apostolicam benedictionem.* NON
sine gravi dolore et mœstitia cordis audimus, terram illam sanctam in qua steterunt
pedes Domini, extremis periculis subjici, et contra eam nefariam paganorum gen-
tem execrabilis robore virtutis armari, cùm tanta sit illius gentis multitudo atque
potentia, quòd, nisi ille apud quem non est differentia in multis vincere vel in
paucis, eidem terræ subvenerit, timendum est nobis et universitati fidelium ne
sanctuarium Dei paganorum (quod absit!) direptionibus exponatur, et ibidem
periclitetur fides christiani nominis, ad quam tuendam et conservandam ecclesia-
rum prælati vigiles debent existere, et parochianos suos ferventiùs animare: ut sicut
potentiâ Regum et Principum et aliorum fidelium Christi non sine multa effusione
sanguinis erepta est terra illa de manibus impiorum, ita etiam eorum viribus et
labore ab ipsorum impetu illæsa possit, cooperante Domino, conservari, prout est
B hactenus per Dei misericordiam conservata. Sanè, ut ista gens nefaria valeat exse-
qui quod in corde nequiter conceperunt, facti sunt unanimes et concordes, qui
antehac videbantur ab invicem dissentire; et usque adeò furor eorum et iniquitas
crevit, quòd ab una parte Ægyptii et Turci, et ab altera Persæ et Medi *(a)*, in con-
fusionem fidelium et interitum convenerunt, et hoc anno per duorum mensium
spatium devastationi ejusdem terræ cum campestri exercitu intrepidi institerunt, qui
olim fortitudinem fidelium illuc de ultramontanis partibus venientium in propriis
finibus formidare solebant. Illud est siquidem quod eidem nefariæ genti inter cætera
præstat ad hoc præsumendum audaciam et vigorem, quia ubique ferè inter chris-
tianos Reges et Principes guerra mota est et contentio; et sic peccatis nostris exigen-
tibus factum est, ut se interimant mutuâ clade bellorum, qui olim consueverant
nationes paganas et exteras debellare. Licèt autem bella quæ inter alios Principes
C christianos geruntur, inimicos crucis Christi, in his quæ conceperunt, audaces
faciant, illa tamen guerra quæ inter carissimos in Christo filios nostros L. * Fran- * Ludovicum.
corum et Henricum Anglorum illustres Reges hostiliter exercetur, eos fortes reddit
ampliùs et audaces, cùm videant eos mutuis bellis et contentionibus detineri, quo-
rum viribus se fugatos sæpè recolunt et contritos. Quoniam igitur eisdem Regibus
et christianitati plurimùm expedit, ut ipsi inter se pacem habeant, cùm de ipsorum
guerra uterque gravia damna noscatur et pericula sustinere, et Orientalis ecclesia
duris paganorum afflictionibus fatigetur; nos, attendentes quomodo nobis ex minis-
terio susceptæ servitutis immaneat paci et concordiæ intendere singulorum, et
præscriptæ terræ imminentibus sibi periculis pastorali sollicitudine providere, con-
siderantes etiam qualiter vestrâ et universorum ecclesiasticorum virorum intersit
super his nobiscum pariter diligentem operam adhibere, prudentiam vestram ad
D hæc tantò confidentiùs invitamus, quantò vos scimus in his magis esse sollicitos,
quæ ad honorem Dei ac commune christianitatis pertineant incrementum. Inde est
quòd fraternitatem vestram monemus attentiùs et mandamus quatenus, reformationi
pacis inter utrumque Regem diligentiùs intendentes, eumdem Regem Francorum
fratrem tuum, frater archiepiscope, sollicitè moneatis et inducere laboretis ut ad
habendam pacem cum præfato Rege Anglorum animum suum, quantùm salvo ho-
nore suo fieri poterit, clementer inclinet *(b)*, et Orientali terræ per potentiam regni sui

(a) Quo in discrimine versarentur christiani in Palæstina, disce etiam ex Guillelmo Neubrigensi, lib. III, cap. 10: « Mortuo Noradino Rege Syriæ » et Mesopotamiæ, qui populo christiano post » patrem Sanguinum [*Zenghi*] virga furoris Do- » mini fuerat, surrexit pro eo Saladinus, non jam » virga, sed malleus. Hic Saraconis nepos, qui » Saraco (ut superiùs dictum est) princeps militiæ » Noradini exstiterat, illi defuncto in eodem prin- » cipatu successit, homo astutiæ singularis, et mille » nocendi artibus instructus. Mortuo autem Nora- » dino, uxoris ejus connubium appetiit, eâque tra- » dente, Damascum et fines ejus accepit. Cùmque » esset militiæ Turcorum gratissimus, vires arti- » bus, et artes viribus juvans, exhæredato Noradini » filio, amplissimum regnum ejus obtinuit. Mox in » Ægyptum arma transferens, assumptis terræ illius » principibus, locupletissimum arripuit regnum Ba- » bylonis. Libyâ quoque atque Arabiâ potitus, nactus » est nomen grande, super nomen aliorum magnorum » qui sunt in terra. Denique, ut dicitur, octo regnis » ditissimis præsidens, parum tamen à se actum pu- » tabat, dum christiani, magno, id est Mediterraneo » mari ab orbe reliquo christiano seclusi, Jerosoly- » mam et Antiochiam, et maritimas Syriæ civitates » possiderent. Totum ergo in ipsos latissimi imperii » sui robur convertens, homo in sæculari potentia, » sive astutia, vix comparationem recipiens, modis » omnibus nitebatur devorare plebem Dei sicut » escam panis, et trophæum crucis Christi avellere à » partibus Orientis, ubi priùs erectum est. »

(b) Rursus de pace inter Reges concilianda tractatum est, ac primò pactæ inter eos induciæ à die festo S. Hilarii usque ad Pascha. Interim verò convenientibus apud Mortuum-mare Regibus Tarentasiensis præsul cineres benedictos imposuit, initio Quadragesimæ an. 1174; sed parum profecit. Vide tomo nostro XIV, p. 474.

celeri virtute succurrat. Homines quoque qui sunt de provincia vestra propensiùs A animetis, ut, secundùm exhortationem venerabilis fratris nostri * Liddensis episcopi, et dilecti filii subprioris Dominici Sepulcri, religiosorum et honestorum virorum, qui propter hoc ad ultramontanas partes legatione funguntur, defensioni ejusdem terræ fideliter et diligenter intendant, et clero et populo ipsius terræ celeriter succurrere non postponant : ita quòd tam vos quàm ipsi propter hoc immarcessibilem coronam possitis, largiente Domino, promereri, ut eadem terra, fidelium adjuta præsidio, infidelium violentiis non succumbat. Data Anagniæ, x kal. januarii.

* Bernardi.

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 769.

CCCLXVI. *Ad omnes Prælatos Regi Angliæ subditos.*

Mandat ut sub interdicti pœna compellant Henricum Angliæ Regem ad restituendum filiis suis uxores eorum, filias Regis Ludovici. B

An. 1173 vel 1174.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, et dilectis filiis suis abbatibus et aliis ecclesiarum prælatis, et universo clero per Angliam et cismarinam terram illustris Regis Anglorum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. NON est vobis, sicut arbitramur, incognitum, qualiter Henricus illustris Anglorum Rex, pro discordia quæ inter ipsum et filios suos peccatis exigentibus est suborta, uxores eorum, filias videlicet carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Regis Francorum, detineat : pro quibus sibi restituendis idem Rex Franciæ, et filii prædicti Regis Angliæ, generi sui, preces nobis sollicitas porrexerunt. Nos itaque, studiosiùs attendentes justum et honestum existere ut viri suas uxores repetere debeant, et precibus ejusdem Regis Francorum et generorum suorum, non solùm in his quæ ex officii debito tenemur efficere, sed etiam in omnibus quæ à justitia non discordant, volentes prompto animo acquiescere, C præfatum Regem Angliæ studiosè satis et attentè monuimus, eique dedimus in mandatis, ut ad commonitionem venerabilium fratrum nostrorum Tarentasiensis [1] archiepiscopi, Claremontensis [2] episcopi, et dilecti filii sui Carthusiensis [3] prioris, vel, loco ejus, prioris de Monte-Dei [4], si ipse adesse non poterit, vel duorum ex his, si tres non potuerint interesse, filiis suis uxores infra XL dies post literarum nostrarum susceptionem restituere non postponat *(a)*. Si verò eas infra præscriptum terminum viris suis non restituerit, apostolicâ auctoritate præcipimus ut tota provincia infra quam detinentur et ad quam transferentur, quamdiu ibi fuerint, donec viris suis restituantur, ab omnibus divinis officiis, præter baptisma parvulorum et pœnitentiam morientium, cesset. Inde est quòd universitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, et mandando præcipimus, quatenus eumdem Regem Anglorum ad eas restituendas sollicitis monitis et exhortationibus inducatis : proponentes ei, quòd non minùs sibi expedit eas restituere, quàm viris suis ipsas recipere. D Et si juxta commonitionem et mandatum nostrum filiis suis uxores eorum infra terminum constitutum non restituerit, extunc in quacumque provinciarum vestrarum detinentur, vel ad quas transferentur, donec ibi fuerint, nulla divina officia, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, celebretis vel permittatis ab aliis celebrari, omni super his contradictione et appellatione cessante : scituri pro certo, quia, si qui contra interdictum nostrum (quod non credimus) venire tentaverint, suæ temeritatis et transgressionis pœnam debitam, auctore Domino, reportabunt.

[1] Petri.
[2] Pontii.
[3] Theoderici.
[4] Simonis.

Labbe, Concil. t. X, col. 1376; S. Bernardi Opera, t. II, append. col. 1342; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 334; Annal. Cisterc. t. III, p. 3.

CCCLXVII. *Ad Episcopos et ecclesiarum Prælatos regni Franciæ.*

Sanctum Bernardum, Clarevallensem abbatem, cujus virtutes et in ecclesiam merita describit, in Sanctorum numerum refert. E

An. 1174, 18 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis

(a) Henricus mandatis apostolicis minimè paruit. Nam, ut habet Benedictus Petroburgensis ad annum 1174, « circa octabas apostolorum Petri et » Pauli, cùm audisset quòd Rex filius suus et Comes » Flandriæ jam venissent ad naves suas cum magno » exercitu ad transfretandum in Angliam, postpositis » omnibus aliis negotiis, usque ad Barbefluctum, » ubi naves suæ congregatæ erant, transvolavit. Et » statim navibus ascensis, in crastino applicuit in » Angliam apud Suthamtonam, feriâ secundâ, » VIII idus julii. Et adduxit secum utramque Reginam, et Braibacenos suos, et Comitem Leicestriæ et Comitem Cestriæ, quos statim cùm applicuisset in Angliam, custodiæ mancipavit. » Vide tomo nostro XIII, p. 159.

A *archiepiscopis, episcopis, et dilectis filiis abbatibus, aliisque ecclesiarum prælatis, in regno Franciæ constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* CONTIGIT olim, dum essemus Parisiis constituti, ut magni quidam ac venerabiles viri de canonizando sanctæ recordationis Bernardo, quondam Clarevallensi abbate, facerent mentionem, optantes utique et piis nobis precibus suggerentes ut, in concilio quod de proximo * erat Turonis celebrandum, digno huic et laudabili voto celerem daremus effectum. Cùmque in eodem negotio favorabili satis intenderemus affectu, supervenit multitudo et frequentia petitorum, qui in diversis provinciis rem similem postulabant. Unde, cùm videremus non posse congruenter omnibus satisfieri, statutum fuit, pro scandalo devitando, etiam in hoc differri. Nuper autem ex instantia et devotione Clarevallis fratrum et aliarum sublimium personarum, eisdem apud nos precibus innovatis, reduximus ad memoriam nostram ejusdem beati viri sanctam B et venerabilem vitam, qualiter ipse, singularis gratiæ prærogativâ suffultus, non solùm in seipso sanctitate ac religione præfulserit, sed etiam, in universa ecclesia Dei, fidei et doctrinæ lumine radiaverit: fructum verò quem in domo Domini et verbo operatus est et exemplo, nullus ferè terminus sanctæ christianitatis ignorat, cùm usque ad exteras quoque et barbaras nationes sanctæ religionis instituta transmiserit, atque monasteriorum fundationem extenderit, et infinitam multitudinem peccatorum per viæ sæcularis latitudinem incedentem, ad spiritualis vitæ rectitudinem revocarit. Specialiter autem sacrosanctam Romanam ecclesiam, cui auctore Deo præsidemus, ita quondam sub gravis persecutionis turbine laborantem, tam vitæ merito quàm datæ sibi cœlitus sapientiæ studio sustentavit, ut dignè quidem et nobis et omnibus ejusdem ecclesiæ filiis in memoria habendus sit, et devotione perpetuâ venerandus. In afflictione verò corporis sui usque adeò sibi mundum, seque C mundo reddidit crucifixum, ut confidamus martyrum quoque eum merita obtinere sanctorum, quem confessionis ordine et parcimoniâ vitæ tam longum constat duxisse martyrium. Quibus omnibus piâ consideratione pensatis, et in consilio fratrum nostrorum expositis, confisi de misericordia Dei, cui perseveranter et fideliter militavit, necnon et de beatorum Petri et Pauli apostolorum et ejusdem beatissimi confessoris meritis præsumentes, eum apostolicæ sedis auctoritate catalogo Sanctorum ascribi mandavimus, et commemorationis suæ festum decrevimus amodo publicè celebrandum. Vos ergo, qui et ejusdem sedis apostolicæ instituta suscipere, et Deum in Sanctis suis consuevistis gloriosiùs honorare, sic memoriam Sancti hujus celebretis in terris, ut precibus ejus et meritis digna præmia recipiatis in cœlis. Datum Anagniæ *(a)*, XV kal. februarii.

* An. 1163.

D CCCLXVIII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

S. Bernardi Opera, t. II, append. col. 1343; Annal. Cisterc. tom. III, p. 3. An. 1174, 18 januarii.

Beatum Bernardum, Clarevallensem abbatem, in Sanctorum numerum relatum significat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, illustri Francorum Regi Ludovico salutem et apostolicam benedictionem. NOVIT, ut credimus, regalis tuæ magnificentiæ celsitudo, quòd ea quæ cum honore Dei grata tibi acceptaque cognovimus, ad utilem semper effectum magno et volenti animo promovemus. Maximè autem hoc in illis operibus observamus, in quibus specialiter et honor Dei et suorum gloria Sanctorum declaratur: scientes quoque tibi fore gratissimum quidquid ad decorem ecclesiæ et superni Regis honorem auctoritate fuerit apostolicâ constitutum. Unde, quoniam sanctæ recordationis Bernardus quondam abbas Clarevallis, et Deo semper carus, et tam tibi quàm universo regno tuo gratus exstitit et acceptus, eum E ad gloriam Dei et exaltationem ecclesiæ ac totius regni tui canonizandum decrevimus, et inter beatissimos confessores festivâ celebritate colendum, tam de misericordia Dei, et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus confisi meritis, quàm suæ conversationis et sanctimoniæ non ignari. Monemus igitur christianissimæ serenitatis tuæ regiam pietatem, ut hoc cœlestis gratiæ donum, regno tuo te regnante collatum, lætæ devotionis brachiis amplectaris, eique jam cœlesti beatitudine perfruenti solitâ pietate devotus existas, quem pro sua venerabili sanctitate adhuc in tenebris* positum

* *f.* terris.

(a) In chronico Clarevallensi, tomo nostro XII, p. 312, legitur ad annum 1174: *Facta est dedicatio ecclesiæ Clarævallis et canonizatio B. Bernardi, et elevatio ejus: ubi adfuit domnus Wichardus Lugdunensis archiepiscopus, abbas quondam Pontiniaci.*

diligebas. Clarevallense verò monasterium, quod fundavit, in quo etiam corpus ejus venerabile requiescit, ita te ob reverentiam ejus habere volumus commendatum, ut eum semper merearis habere patronum. Data Anagniæ, xv kal. februarii. A

Bolland. 8 maii, p. 321.

CCCLXIX. *LUDOVICI Regis Francorum ad ALEXANDRUM.*

Petit Petrum Tarentasiensem archiepiscopum in Sanctorum numerum referri.

Circa an. 1174.

DOMINO et patri suo dignè reverendo Alexandro, Dei gratiâ sanctæ universalis ecclesiæ summo Pontifici, Ludovicus eâdem gratiâ Francorum Rex, salutem et debiti exhibitionem honoris. REQUISIERUNT nos amici et fratres nostri, abbates de ordine Cisterciensi, communi voto et petitione, quòd paternitati vestræ supplicaremus pro Petro, quondam venerabili Tarentasiensi archiepiscopo, in catalogo Sanctorum ponendo. Asserunt enim quòd, sicut in vita sua crebris miraculorum B indiciis suum declaravit meritum, ut longè latèque sonus ejus diffunderetur, ita et post mortem suam vitæ ipsius insignia crebrescentia miracula protestantur. Unde, tantorum virorum testimonio fidem adhibentes, tantique viri glorificationem prædicari desiderantes, benignitatem vestram rogare decrevimus quatenus in catalogo sanctorum confessorum ponat eum vestra discretio.

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 1003; Hist. de Lang. t. III, col. 26, gallicè.

CCCLXX. *ALEXANDRI ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Persuadeat sorori suæ Constantiæ, Comitissæ Tolosanæ, ut ad virum suum redeat, si eam ille condigno honore tractare consenserit.

An. 1174, 14 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. REFERENTE nobis dilectâ in C Christo filiâ nostrâ, nobili muliere C. *(a)* Comitissâ Tolosanâ, sorore tuâ, quòd ipsa disposuerat castè vivere, pro eo quòd nobilis vir Tolosanus * Comes, vir suus, ei fidem non servet, sed aliis mulieribus se conjugat illicitè, eamdem Comitissam satis attentè monuimus ut ad virum suum rediret. Verùm, quia ipsa nostris in hac parte monitis noluit acquiescere, donec præfatus Comes viam hujus pravitatis et dissolutionis relinquat, eidem Comiti apostolicæ exhortationis scripta direximus, ut, hujusmodi viâ penitùs prætermissâ, prædictam Comitissam uxorem suam per magnos et honorabiles nuncios, missis ei et tibi literis suis, ad se honorificè, prout convenit, revocet, datâ plenariâ cautione quòd eamdem Comitissam, prout decet tantam et tam nobilem dominam, decenter debeat et honestè tractare. Venerabilibus quoque fratribus nostris Narbonensi [1] archiepiscopo et Nemausensi [2] episcopo, et dilecto filio R. [3] S. Mariæ in via lata diacono cardinali, dedimus in mandatis ut eumdem Comitem ad hoc faciendum monere studeant et diligenter inducere, et quidquid inde illi invenerint, nobis et tibi per literas significare nullatenus prætermittant. Rogamus itaque fraternitatem tuam, monemus et exhortamur attentiùs, quatenus, si præfatus Comes jamdictam Comitissam honorificè, sicut diximus, ad se duxerit revocandam, tu eam fraternâ exhortatione commoneas et diligenter inducas ut ad præfatum Comitem redeat; quia non est conveniens vel honestum, ut uxor debeat sine viro suo manere, dummodo ab eodem viro ita honorificè teneatur, quòd justam causam ab ipso non habeat recedendi. Data Anagniæ, XVI kal. martii. D

* Raimundus V.
[1] Pontio.
[2] Aldeberto.
[3] Raimundo.

Ménestrier, Hist. de Lyon, pr. part. 2, p. 37; Lamure, Hist. eccl. de Lyon, pr. p. 308.

CCCLXXI. *Ad GUIGONEM Comitem Forensem.*

Transactionem et jurium permutationem inter ipsum et ecclesiam Lugdunensem factam recitat, et auctoritate suâ confirmat. E

An. 1174, 1 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Guigoni Forensi Comiti salutem et apostolicam benedictionem. CÙM ecclesia Lugdunensis per te sæpiùs sit afflicta *(b)*, tandem inter te et filium tuum Guigonem, necnon venerabilem fratrem

(a) Constantia, quæ an. 1173 versabatur adhuc in Palæstina, prout evincitur ex charta donationis ab ea facta hospitali Hierosolymitano, inter probationes Historiæ Occitanæ, t. III, col. 132, ac proinde hæc epistola ad annum 1174 procul dubio pertinet.

(b) Eo tempore, inquit auctor vitæ B. Anthelmi Bellicensis episc. tomo nostro XIV, p. 428, *Comes Forensis Lugdunensem urbem dolo captam vastavit, cunctaque depopulans malignitatis suæ rabiem erga ecclesiam potissimè demonstravit. Nam cùm clerici, Deo propitio, ejus manus tamquam fugitivi et exules*

A nostrum Guichardum, Lugdunensem archiepiscopum, A. S. legatum, et dilectos filios nostros Lugdunenses canonicos, pro bono pacis quædam transactio facta est et vestro juramento firmata, quæ ut perpetuis temporibus inviolabiliter observetur, de verbo ad verbum duximus adnotandum :

In nomine Domini Jesu-Christi, ad perpetuæ pacis stabilitatem inter dominum Guichardum Lugdunensem archiepiscopum et ecclesiam Lugdunensem, atque Guigonem Comitem Forensem, permutatio talis ex communi consensu facta est :

Dominus archiepiscopus et ecclesia concesserunt Comiti quidquid ipsi vel alius nomine eorum trans Ligerim possidebant, scilicet obedientiam de Nerveyaco [1] et *de Saltrenen* [2] usque Amionem [3] et usque ad Ulphiacum [4], et ultrà, si quid juris præfatæ obedientiæ habebant, et quidquid possidebant ab Ulpheiaco usque Cerveriam [5], et à Cerveria usque Tyernum, retentis sibi redditibus de Sancto-Joanne de Lavastris [6], domino tamen Comiti concesso dominio castri Rochafortis, quod dominus de Tyerno nomine ecclesiæ possidet. Concesserunt etiam ei quidquid B juris in castro S. Romani de Podio habebant, et inde usque ad Podium et Arverniam. Ab Amyone autem et aliis prædictis terminis aquilonem versùs, quidquid juris archiepiscopus et tam ecclesia quàm Comes habebant, sibi retinuerunt : ita tamen quòd in ministerio de Rodonnesio, ultra Ligerim et citra Ligerim, quantùm dominatio dominorum Rodonensium extenditur, non poterit ecclesia munitionem facere vel acquirere; vel si fecerit vel acquisierit, Comitis erit, quam ab ecclesia possidebit. Terras planas poterit acquirere ecclesia pro canonia vel pro eleemosyna, ita quòd fiat sine interventu pecuniæ, et in obedientiis suis decimas, gardas, vicarias, et omnia alia ad obedientiam pertinentia.

[1] *Nervieu.* [2] *Souternon.* [3] *Amions.* [4] *Urphé.* [5] *Cervières.* [6] *S. Jean-de-la-Vestre.*

Citra Ligerim verò concesserunt Comiti à Balbigniaco [1] et Poilliaco [2] usque ad Vetulam-Canevam [3], quæ infra terminos Comitis est, quidquid juris habebant in mandamento Donziaci usque ad mandamentum Kamoseti [4], et à mandamento Curnilionis [5] usque ad mandamentum S. Symphoriani, ita quòd *Maringe* et *Mais* remanerent infra terminos Comitis; et quidquid juris archiepiscopus vel ecclesia habent à mandamento S. Symphoriani citra Ligerim versùs terram C Comitis, et ultra Ligerim ab Amyone et Ulfeio, et à Cerveria usque Tyernum, et à Tyerno usque ad Podium, Comiti concesserunt. Sanctum quoque Eugendum [1], et quidquid archiepiscopus apud Caprerias [2] habebat, Comiti concesserunt. Castellutium [3] et Fontanesium [4] sunt infra terminos Comitis, exceptâ obedientiâ Grandis-montis, quam ecclesia sibi retinet. Sacramentum quoque de S. Præjecto [5], quod Comes ecclesiæ debebat, et quod ibidem Gaudemarus de Jaresio nomine ecclesiæ possidebat, Comiti remisit, ita tamen quòd castrum ab ecclesia teneat. Castrum Fergirolarum *, et quod Guichardus de Jaresio pro illo debebat, illud quoque quod Briannus de castro *de Grangens* ab ecclesia habebat, Comiti concessit, salvo jure tam ecclesiæ quàm Comitis apud Sorberium [1]. Sanctus-Joannes de Bonofonte, et S. Genesius [2], Vilarium [3] et S. Victor ecclesiæ liberè remanserunt.

[1] *Barbigni.* [2] *Poilly.* [3] *Ville-Chenève.* [4] *Chamosset.* [5] *Cornillon.*

[1] *S. Héand.* [2] *Chevrieres.* [3] *Châtelus.* [4] *Fontanez.* [5] *S. Priest.*

* *Fougeroles.*

[1] *Sorbières.* [2] *S. Genis.* [3] *Villars.*

Notandum verò quòd in his omnibus tam archiepiscopus quàm ecclesia sibi retinuerunt ecclesias, regali jure vel alio Comiti concesso; paratas et census ecclesiarum cum oblationibus et sepulturis, et quidquid juris ad capellaneas dignoscitur pertinere, similiter sibi retinuerunt; D possessionibus autem et earum redditibus universis, tam in decimis quàm in aliis, Comiti concessis, exceptis his quæ ad capellaneas pertinent.

Pro his verò omnibus quæ archiepiscopus et ecclesia Comiti concesserunt, invicem permutationis causâ Comes Guigo et filius ejus Guigo, præstito sacramento, ecclesiæ jure perpetuo concesserunt ea quæ infrà sunt annotata. Quidquid videlicet juris ipse Comes Lugduni habebat, vel alius ejus nomine possidebat, et in appenditiis. — Trans Rhodanum quoque quidquid ipse vel alius ejus nomine possidebat, à Vienna usque ad Antonem [1] et usque Burgundium [2], nisi jure hæreditario et lineâ consanguinitatis, aliis exclusis, ad ipsum successio fuerit devoluta. — Ultra Ararim quoque castrum Perogiarum [3], quod Guichardus de Antone ab eo in feudo possidebat, et medietatem Montanesii [4], quam Petrus de Monte-Loelli ab ipso habebat; Giriacum [5] etiam, quod Hugo Discalciatus ab eo in feudo tenebat, et fidelitates eorum concessit. — Citra Ararim verò castrum Castellionis [6], et quidquid tam in castro quàm in mandamento habebat, pro quo dominus castri homagium et fidelitatem ligiam debet; castrum Liconii [7] usque ad Vetulam-Canevam, et homagium et fidelitatem ligiam quæ pro eo debetur; Camosetum [8] E quoque et mandamentum, et homagium et fidelitatem ligiam ejus; Iseronem [9] cum mandamento, et fidelitatem ligiam dominorum. — Sanctus-Symphorianus et mandamentum remanent infra terminos ecclesiæ. — Greziacum [10] et Argenteriam [11] usque ad mandamentum *de Mais*,

[1] *Anton.* [2] *Bourgoin.* [3] *Peroges.* [4] *Montaney.* [5] *Giry.* [6] *Châtillon.* [7] *Château-d'Oin.* [8] *Chamosset.* [9] *Iseron.* [10] *Gressieu.* [11] *Argentières.*

evasissent, eorum domos irâ succensus subvertit. Dominus verò Eraclius dictæ urbis archiepiscopus, cæterarumque dignitatum venerabiles personæ, eremum Portarum adierunt. Id verò quo tempore factum sit, discimus ex charta Saviniacensis monasterii, quæ sic incipit : *Millesimo centesimo sexagesimo primo anno incarnationis Domini, regnante in Italia Fredelando victoriosissimo Imperatore, in Francia verò Ludovico Rege, Eracleo Lugdunensem archiepiscopatum regente, ipsoque cum clericis à Comite Forensi discordante, &c.* Menestrier, ibid. p. 35 : qui et Guigonis chartam subjicit, ex qua liquet pacem inter eos factam *in confinibus Ansæ et Villæfranchæ, ad colloquium inter archiepiscopum Lugdunensem et me de guerra nostra habitum*, non quidem anno *MCLVIII, feriâ quartâ, XV kal. augusti*, ut ibi legitur, sed anno 1162, quo dies 18 julii in feriam quartam incidebat.

feudum quoque domini de Riveria, et homagium et fidelitatem ligiam, ecclesiæ concessit. A
— Castrum Riviriæ * et mandamentum, et quidquid continetur usque ad mandamentum Castellutii, infra terminos ecclesiæ habetur. — Ab Albepino versùs terram Comitis nullam debet ecclesia facere munitionem. — Similiter Changium [1] cum mandamento suo, et duo castella S. Annemundi [2] cum mandamentis suis, infra terminos ecclesiæ sunt, salvâ stratâ Comiti à cruce Montis-violi [3] usque Forisium. — Berardus *de Pisaits* et casamentum ejus remansit ecclesiæ, unde homagium et fidelitatem debet. — Quidquid continetur à mandamento Rochetailliæ [4] usque ad Malam-vallem [5], est infra terminos ecclesiæ; specialiter quidquid Aymarus *de Fernay* apud Cavaniacum [6] à Comite in feudo habebat, ecclesiæ concessit et fidelitatem ejus. — Infra quoque terminos istos dedit idem Comes ecclesiæ castrum Montaigniaci [7], et quod in mandamento habebat, et homagium et fidelitatem ligiam; et quod habebat apud Felinas *, et quidquid juris ipse vel alius ejus nomine possidebat infra dictos terminos.

* Riverie. [1] Changy. [2] Saint-Chaumond. [3] Mont-Viole. [4] Rochetaillié. [5] Maleval. [6] Chavagnieu. [7] Montagny. * Felines.

Sciendum verò est quòd infra terminos ecclesiæ qui prætaxati sunt, Comes nihil habere vel acquirere potest, vel munitionem facere; et si per violentiam vel injuriam ecclesiæ fecerit, propria ecclesiæ erit: nec aliquem hominum, infra terminos ipsos commorantem, contra ecclesiam manutenere vel juvare debet. Similiter archiepiscopus vel ecclesia infra terminos Comitis nullam munitionem facere vel acquirere poterit; et si quis acquisierit vel ædificaverit, propria Comitis erit, ita tamen quòd eam ecclesiæ nomine possidebit: nec aliquem infra terminos Comitis commorantem ecclesia vel archiepiscopus contra eum manutenere vel juvare debet, nisi gladio spirituali. Terras planas infra terminos Comitis, nomine eleemosynæ vel occasione canoniæ, absque interventu pecuniæ datas ecclesiæ, ecclesia acquirere poterit. In omnibus autem supradictis archiepiscopus jura sibi archiepiscopalia reservavit. Sed quicumque castrum S. Præjecti [1] vel Rochætailliatæ [2], vel *Roche* castrum, vel Fergirolarum [3], vel Grangendi [4], habuerit, homagium et fidelitatem ligiam Comiti debet. Quod autem Comes dedit Brianno in castro S. Annemundi [5], et in plana et mandamento, habebit idem Briannus ab ecclesia, et inde homagium et fidelitatem ecclesiæ debet. B

[1] S. Priest. [2] Rochetaillié. [3] Fougeroles. [4] Grangens. [5] Saint-Chaumond.

Si quis verò pro rebus in hac permutatione contentis quæstionem vel guerram alterutri parti moverit, mutuum sibi auxilium propriis expensis et sine damni restitutione, bonâ fide, pro posse suo præstare debent, et modis omnibus cavere debent ne pro his omnibus in permutatione contentis Comes excommunicetur, vel terra sua interdicto subjiciatur. C

Illud quoque sciendum est, quòd dominus archiepiscopus hanc permutationem Comiti et hæredibus suis firmiter se observaturum promisit. Canonici quoque præstito sacramento firmaverunt se nullum in canonicum ulteriùs recepturos, donec hoc ipsum sacramentum firmaverit; nec futuris archiepiscopis obedientiam vel fidelitatem facient, donec idem se firmiter observaturos promiserint.

Præterea sciendum est, quòd Comes hominium et fidelitatem ligiam archiepiscopo debet. Et hoc est feudum pro quo hominio et fidelitate ei tenetur: castrum Fergirolarum [1], medietas *de Grangent*, castrum S. Præjecti [2], et S. Eugendus [3], Cambeotium [4], Poncinum [5], Villa-Dei [6], Nerviacum [7], cum appenditiis. Cùm autem Comes vel hæredes ejus fidelitatem archiepiscopo facient, supradictam conventionem sub sacramento fidelitatis se firmiter observaturos promittere debent. Decimas de feudo ecclesiæ locis et personis religiosis pro anima sua commendare poterit. Si autem alio nomine alienaverit, tantumdem de terra sua in feudo ab ecclesia recipere debet. Casamentum ecclesiæ à comitatu separari non potest. Capellaniæ autem ab obedientiariis minui non possunt. Inter S. Annemundum et Turrim, et S. Annemundum et S. Præjectum, neuter munitionem facere potest. D

[1] Fougeroles. [2] S. Priest. [3] S. Héand. [4] Chambost. [5] Poncin. [6] Ville-Dieu. [7] Nervieu.

Illud quoque notum fieri volumus, quòd, præter supradicta, pro hac permutatione mille et centum marcas argenti ecclesia Comiti dedit.

Hæc autem facta sunt anno ab incarnatione Domini MCLXXIII, præsidente Papâ Alexandro III, imperante Frederico Romano Imperatore, regnante Ludovico piissimo Rege Francorum.

QUAM utique transactionem, sicut de communi assensu partium facta est, ratam habemus et firmam, eamque auctoritate apostolicâ confirmantes, præsentis scripti patrocinio communimus: statuentes ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel etiam aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum Anagniæ, kal. aprilis. E

Chesnius, t. IV Rerum Francic. p. 564; Labbe, ibid. col. 1294.

CCCLXXII. *Ad Archiepiscopos, Episcopos, &c. regni Francorum.*

Petrum S. Chrysogoni presb. cardinalem, missum à latere suo legatum, cum honore debito suscipiant.

An. 1174, 17 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, et dilectis filiis abbatibus et aliis ecclesiarum prælatis, et universis tam

A *tam clericis quàm laïcis per regnum Francorum constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM simus evidenter experti prudentiam, literaturam et honestatem dilecti filii nostri P. * tit. S. Chrysogoni presbyteri cardinalis, ipsumque sicut virum literatum, providum et discretum, sincerè in Domino diligamus, tantò confidentiùs sibi committimus quæ sunt per viros honestos et providos exsequenda, quantò de fervore suæ devotionis et de prudentia sua pleniorem fiduciam obtinemus. Inde est quòd nos eumdem cardinalem pro quibusdam magnis et arduis negotiis specialiter et præcipuè ad partes vestras duximus destinandum, cui auctoritatem et facultatem indulsimus corrigendi quæ corrigenda ibi invenerit, et causas quæ ad ejus audientiam perlatæ fuerint, decidendi. Monemus itaque universitatem vestram attentiùs et præcipimus quatinus eumdem cardinalem sicut virum literatum, providum et honestum, et à nostro latere destinatum, qui nobis carus est plurimùm B et acceptus, cum honore debito curetis recipere, et correctionem suam, et ea quæ providâ circumspectione statuerit, suscipiatis firmiter et servetis: ita quòd ipse in vobis fervorem consuetæ devotionis inveniat, et nos prudentiam ac sinceritatem vestram dignis in Domino laudibus commendemus. Datum Anagniæ, XV kal. maii.

* Petri.

CCCLXXIII. *Ad HENRICUM Remensem archiepiscopum.*

Marten. Ampl. Collect. tom. II, col. 969.

Hortetur Ludovicum Regem, ut arbitrum se pacis constituat ecclesiam inter et imperium, studeatque etiam Reges Galliæ et Angliæ inducere ad concordiam.

An. 1174. 19 aprilis.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico Remensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. CÙM in omnibus laudabiliter et efficaciter experti simus fervorem tuæ gratissimæ devotionis, certa nobis spes est C et indubitata fiducia, quòd absque sollicitatione nostra libenter velis efficere quæ ad pacem ecclesiæ pertineant et profectum. Verùm, quia nobis imminet prudentiam tuam super his sollicitam reddere quæ nobis expediant et ecclesiæ, fraternitatem tuam per apostolica scripta rogamus, monemus atque mandamus, quatinus carissimum in Christo filium nostrum L.* illustrem Francorum Regem, fratrem tuum, studiosâ et frequenti exhortatione commoneas, ut reformationi pacis inter ecclesiam et imperium, juxta commonitionem dilecti filii nostri P. * tituli S. Chrysogoni presbyteri cardinalis, quem ad eumdem Regem dirigimus, si quo modo omnipotens Dominus honestam viam pacis sibi aperuerit, ferventer intendat, et in verbo pacis juxta consilium ejusdem cardinalis procedat. Ad habendam quoque pacem cum Henrico illustri Anglorum Rege, quantùm salvo honore suo poterit, animum suum clementer inclinet *(a)*, quia timendum est ne, si inter eosdem Reges diutiùs D hujusmodi guerra duraverit, occasione hujus contentionis, utriusque regno dispendia rerum et pericula proveniant personarum, et Orientalis terra exponatur (quod avertat Dominus!) direptioni paganorum. In his autem et in aliis quæ idem cardinalis ex nostra tibi parte proponet, indubitatam sibi fidem adhibeas, eumque sicut virum literatum, discretum et providum, et carum nobis plurimùm et acceptum, honestè recipias et pertractes, et ita circa eum tuam exhibeas gratiam et amorem, quòd exinde affectioni tuæ uberrimas teneamur gratias exhibere. Data Anagniæ, XIII kal. maii.

* Ludovicum.

* Petri.

CCCLXXIV. *Ad ROTRODUM Rotomagensem archiepiscopum.*

Bessin, Concil. Rom. part. II, p. 31; ex ms. codic. Algianæ biblioth.

Primò consolatur eum, deinde hortatur ut, omisso dolore nimio quo affligitur pro turbatis patriæ rebus, ad reformationem pacis inter Reges, si quando id fieri possit, diligenter intendat, ac excessus episE coporum, decanorum, &c. corrigat.

An. 1174. 11 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Rotrodo Rotomagensi

(a) Ludovicus postquam in Henricum Angliæ Regem armis anno 1174 grassatus est, tandem paci acquievit, non quidem operâ Petri A. S. legati, sed Willelmi Senon. archiepisc. *Venerunt*, inquit Benedictus Petroburgensis ad hunc annum, *venerunt Rotomagum archiepiscopus Senonensis et Comes Theobaldus, et cœperunt colloquium inter Regem Angliæ et Regem Franciæ in Nativitate B. Mariæ apud Gisortium. Itaque, adveniente Nativitate B. Mariæ, venerunt ad colloquium apud Gisortium, et non potuit ibi inter eos convenire; sed aliud cœperunt colloquium inter se, ad festum S. Michaelis, inter Turonim et Ambasium..... Et instante festo S. Michaelis, convenerunt ad colloquium inter Turonim et Ambasium, in loco qui dicitur Mons-laudatus* [Mont-louis]. *Et in crastino S. Michaelis, scilicet pridie kal. octobris, feriâ secundâ, juvenis Rex et fratres sui, per consilium Regis Franciæ, reddiderunt se patri suo Regi Angliæ in misericordia sua, &c.* Tomo nostro XIII, p. 161.

archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem. ETSI periculosa sint tempora, A et partes tuas varii bellorum eventus *(a)* affligant, propter hoc tamen non te decet immoderatè dolere, aut animum tuum usque in amaritudinem dejicere, ut videaris virtutis et fortitudinis oblivisci. Sed quantò major tibi et terræ adversitas imminet et turbatio, tantò fortiùs debes circa tribulationes ipsas insurgere, et majoris robur fortitudinis et virtutis induere, quia prudentis viri constantia in adversitate probatur. Quamvis autem de scandalo Regum et terræ *(b)* doleas, sicut meritò potes dolere, non tamen tibi expedit te tanto *(c)* dolore affici vel mœrore confundi, quòd pusillanimitati tuæ possit adscribi; quia potens est Dominus facere post tempestatem tranquillum, et dare post tribulationem *(d)* quietem. Super eo verò te multipliciter commendamus, quòd tantam circa nos et Romanam ecclesiam devotionem exhibes, ut non possis esse negligens vel remissus in his quæ spectant ad commodum et profectum ejusdem ecclesiæ, sed omnimodis honori et exaltationi B ipsius ecclesiæ, sicut vir nobilis, prudens et sapiens, ferventer intendis. Inde est ut quantò plus tuam personam diligimus, tantò in his quæ ad tuum spectant officium, magis te sollicitum reddimus, fraternitatem tuam monentes et districtè præcipientes quatenus, omisso illo dolore nimio et amaritudine cordis quâ te pro turbatione terræ audimus affligi, officium commissæ tibi sollicitudinis prudenter gerere satagas, et, si quando se opportunitas exhibet, ad reformationem pacis inter Reges *(e)* diligenter intendas; et excessus episcoporum, decanorum, archidiaconorum, abbatum, et aliorum tam clericorum quàm laïcorum, qui tuæ gubernationi sunt commissi, studiosiùs solito pontificali severitate corrigas et emendes, nec ita pietatem matris sequaris, quòd videaris postponere severitatem magistri.

Commendamus siquidem mansuetudinem et patientiam tuam, sicut se nobis meritò commendabilem reddit. Sed non te debes ita mansuetum et benignum tuis C subditis exhibere, quòd tuâ patientiâ et benignitate possint abuti, aut de nimia mansuetudine tua sumant audaciam illicita committendi; quia tunc licentiùs illicita committuntur, cùm de sua impunitate se delinquentes conspiciunt esse securi. Canonicos autem tuæ majoris ecclesiæ, et eos præcipuè qui in ea alicujus dignitatis officium gerunt, sicque notabiles inveniuntur, cum ea quâ convenit diligentia à suis excessibus collatâ tibi auctoritate compescas, et eos ad virtutem et honestatem propensiùs incites et informes, ut sicut in tua provincia dignitate præeminent, ita morum polleant honestate, et aliis bene vivendi formam præbeant et exemplum. Illos verò qui ad audientiam tuæ metropolitanæ sedis appellant, cùm se in protectionem tuam per remedium appellationis recipiunt, non repellas; sed potiùs omnes ad te venientes patienter et æquanimiter audias, et injustè gravatis pro tui officii debito patrocinium exhibeas et favorem, et eos in justitia sua pastorali sollicitu- D dine foveas; et sic te omnibus patrem exhibeas, ut non tantùm esse pater videaris, sed archiepiscopus et magister.

De cætero, fraternitati tuæ præcipimus quatenus, si aliquis laïcus de provincia tua, voluntate propriâ vel de mandato sæcularis potestatis, in clericum nondum ab ecclesia damnatum violentas manus injecerit, aut ipsum in vincula dejecerit, vel in carcere eum detinuerit, eum, gratiâ et amore postpositis, contradictione quoque et appellatione remotâ, publicè accensis candelis excommunicatum denuncies, vel denunciari facias, et sicut excommunicatum vitari. Si verò clericus aliquis pro suis culpis à ministerialibus prælatorum ecclesiæ captus fuerit, non patiaris eum custodiæ publicæ mancipari, aut in carcerem laïcorum retrudi, sed potiùs in domo tua, vel alterius ecclesiasticæ personæ, ejus custodiæ locum facias congruum provideri, ubi secundùm qualitatem et quantitatem delicti debeat custodiri. Ea verò quæ ad E jus ecclesiæ tuæ spectare noscuntur, omni favore et timore postposito, strenuè satagas et legitimè revocare, ita quòd exinde sollicitudo et providentia tua debeat non immeritò commendari, et ecclesia tibi commissa de taciturnitate tua nullum valeat præjudicium sustinere.

(a) Ms. eburneus cap. Rotomag. *varius bellorum eventus affligat.*
(b) Ibidem, *et turbatione terræ.*
(c) Ibid. *in tantum dolore affici.*
(d) Ibid. *turbationem.*
(e) Reges scilicet Franciæ et Angliæ, vel inter Henricum II Angliæ Regem et filium ipsius Henricum in Regem coronatum, qui, fretus auxilio Regis Ludovici et Francorum, atrox bellum in patrem concitaverat, quod annis 1173 et 1174 animosè utrimque gestum est.

A Illud autem arctiùs tibi duximus injungendum, ut occasione præscriptæ contentionis quæ inter Reges versatur, aut alia de causa, curam non præsumas pastoralem deserere; quia, juxta verbum Domini, non pastor, sed mercenarius existere comprobatur, qui, adveniente lupo, commissi sibi gregis custodiam deserit, ipsumque morsibus lupinis exponit. Si quis autem episcopus tuæ jurisdictionis ad aliam ecclesiam propriâ auctoritate transierit, aut bona ecclesiæ vel alicujus monasterii laïcali auctoritate præsumpserit usibus propriis applicare, eum auctoritate nostrâ et tuâ à suo proposito districtione ecclesiasticâ revoces, et ad restitutionem alienatorum cogere non postponas, aut priorem ecclesiam ab ejus obedientia prorsus absolvas. Super his autem, sicut vir prudens et sapiens, sollicitus et studiosus existas; et ita prudenter in omnibus tuum geras officium, quòd clero et populo tibi credito præesse valeas et prodesse, et ecclesia cui præes, de cura et regimine tuo in spiritualibus B et temporalibus, cooperante Domino, grata suscipiat incrementa.

Præterea de tuæ sinceræ dilectionis fervore procedit, quòd nos tibi licentiam et auctoritatem concedimus illos à suæ temeritatis audacia compescendi, qui dignitati Romanæ ecclesiæ contraire præsumunt; indeque quòd nos, in omnibus quæ cum Deo possumus, volentes tibi sicut carissimo fratri nostro deferre, auctoritate apostolicâ indulgemus ut, si quando aliquis suffraganeorum tuorum contra appellationem ad nostram vel tuam audientiam factam venire præsumpserit, liceat tibi excessum suum nostrâ et tuâ auctoritate pastorali sollicitudine coercere.

Adhuc, quia quæsitum est à nobis ex parte tua, utrùm liceat tibi pallium tuum alii metropolitano commodare, si contingat ipsum sine pallio suo ad ecclesiam tibi commissam in aliqua præcipua solemnitate venire, et in eadem ecclesia missarum solemnia celebrare; licèt exinde non recolamus nos expressum canonem vidisse, C super hoc inquisitioni tuæ taliter respondemus, quòd non videtur esse conveniens ut pallium tuum alii commodes, cùm pallium tuam personam non transeat, sed quisquam cum eo debeat, sicut tua novit discretio, sepeliri. Suffraganeis autem alicujus metropolitani, post confirmationem electionis suæ, ad mandatum ipsius metropolitani, etiamsi pallium non receperit, licitum est electum aliquem consecrare, qui ad ejus jurisdictionem pertineat; et metropolitano ægritudine laborante vel aliàs præpedito, post susceptionem pallii, vel etiam ante, si ejus est electio confirmata, suffraganei sui ad mandatum ipsius possunt electo munus consecrationis conferre. Datum Anagniæ, v idus maii.

CCCLXXV. *Ad HUGONEM Genuensem episcopum.*

Gariel, Series episc. Magalon. edit. 1652, pag. 146.

Pro Guillelmo Montispessulani domino. Vetat ne Genuenses portui Magalonensi noceant.

D *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Genuensi* episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* DILECTUS filius noster Guillelmus de Montepessulano suâ nobis conquestione monstravit, quòd dilecti filii consules et populus Genuensis *(a)*, proprietatem in mari quærentes, portum ejus frequenter invadunt, consumunt naves incendio, et peregrinos et mercatores suis rebus per violentiam spoliant, et Genuam declinare coarctant. Quoniam igitur, quantumcumque prædictos consules et civitatem in Domino diligamus, sustinere non possumus nec debemus ut prædictus nobilis vir et homines sui in suo jure molestiam sustineant vel gravamen, cui pro devotione sua et patris sui propensiùs adesse tenemur, fraternitati tuæ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatenus consules et cives tuos studiosè moneas ab hujuscemodi præsumptione desistere. Quòd si commoniti non destiterint, eos auctoritate nostrâ, contradictione et appellatione cesE sante, taliter punias, ut cæteri qui audierint, similiter facere non attentent. Datum Anagniæ, v idus octobris, pontificatûs nostri anno decimo *(b)*.

An. 1174, 11 octobris.
* Hugoni.

CCCLXXVI. *Ad Consules et Populum Genuensem.*

Ibid. p. 146.

Ejusdem argumenti.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis consulibus et populo

An. 1174, 11 octobris.

(a) Januenses communiter scribebant illius ætatis homines: unde primigenius hujus et sequentis instrumenti textus nonnihil alteratus videtur.

(b) Annus pontificatûs Alexandri decimus incidit in annum 1169, quo neutiquam Anagniæ diversatus est. Ea in urbe degebat Alexander annis 1173, 1174, atque etiam annis 1175 et 1176, prout è variis eruitur monimentis.

Genuensi salutem et apostolicam benedictionem. FREQUENS et replicata ex parte A
dilecti filii nobilis viri Guillelmi de Montepessulano ad nos querela pervenit, quòd vos proprietatem in mari quærentes, portum ejus frequenter invaditis, consumitis naves incendio, et peregrinos et mercatores suis rebus per violentiam spoliatis, et Genuam cogitis declinare *(a)*. Sanè quantò vos et civitatem vestram omnipotens Dominus ampliùs exaltavit et benigniùs suâ pietate respexit, tantò propensiùs ab his abstinere debetis in quibus videamini detractionem hominum et periculum vestræ salutis incurrere, et divinæ ultionis judicium meritò formidare. Quoniam igitur, quantumcumque vos et civitatem vestram in Domino diligimus, sustinere non possumus nec debemus ut prædictus nobilis vir et homines sui in suo jure molestiam sustineant vel gravamen, cui pro devotione sua et patris sui propensiùs adesse tenemur, universitatem vestram monemus attentiùs atque præcipimus quatenus ab hujusmodi gravaminibus et molestiis desistatis, quia non decet vos hujusmodi pro- B
prietates in mari requirere, quas paganos etiam non legimus requisiisse. Cæterùm, si ab hujusmodi præsumptione non destiteritis, venerabili fratri nostro episcopo vestro dedimus in mandatis ut præsumptores vestros et violatores mandati nostri auctoritate nostrâ taliter puniat, ut cæteri qui viderint, similia facere non attentent. Datum Anagniæ, v idus octobris, pontificatûs nostri anno decimo.

Chesnius, Hist. Franc. tom. IV, p. 563; Labbe, Concil. t. X, col. 1292.

An. 1174, 18 novembris.

* Guichardo.

CCCLXXVII. *Ad Lugdunensem archiep. et Suffraganeos ejus, &c.*

Petrum S. Chrysogoni presbyterùm cardinalem, legatum suum, commendat.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lugdunensi * archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus et universo clero et populo per Lugdunensem provinciam constituto, salutem et aposto-* C
licam benedictionem. GAUDEMUS admodum et exsultamus in Domino, quòd dilecto filio nostro Petro tit. S. Chrysogoni presbytero cardinali, quem in provincia vestra et in aliis locis legatum sedis apostolicæ constituimus, bonum per Dei gratiam et laudabile testimonium perhibetur. Honesta siquidem et laudabilis conversatio ejus, sua probitas et prudentia, de ipso nos fecerant jampridem concipere quod nunc Domino cooperante pleniùs in operis exhibitione didicimus: quia quantò vos sicut devotos et speciales ecclesiæ filios abundantiori caritate diligimus, tantò vobis personam magis modestam, providam et discretam, in legatum duximus providendam. Licèt autem de ipsius legatione jampridem alias literas *(b)* ad vos direximus; quia tamen eumdem cardinalem speciali prærogativâ diligimus, et carum acceptumque tenemus, iterata vobis scripta dirigimus: monentes universitatem vestram, et præcipiendo mandantes, quatinus prædictum cardinalem, sicut decet D
tantum virum et legatum apostolicæ sedis, cum debito honore et reverentia curetis recipere, et, ad vocationem ejus sine contradictione qualibet accedentes, ipsius statuta et monita suscipiatis firmiter et servetis, sibique sicut legato apostolicæ sedis honorem et reverentiam impendatis: ita quòd ipse vobis et aliis possit salubriter Domino cooperante proficere, et nos de fructu legationis suæ omnipotenti Domino debitas gratias exsolvamus. Datum Anagniæ, XIV kal. decembris.

Inter epistol. Philippi, de Eleemosyna, tom. III Bibliothec. Patr. Cisterc. p. 238.

An. 1174.

CCCLXXVIII. *HENRICI Remensis archiep. ad ALEXANDRUM.*

Vitiosam electionem Roberti de Aria in episcopatum Cameracensem denunciat.

REVERENDO in Christo patri et domino Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Henricus Remorum dictus archiepiscopus, salutem et obedientiæ sinceritatem. APOS- E
TOLICI gradûs dignitas principalis sicut præeminet universis, sic debet omnibus paternæ sedulitatis benigna subsidia. Novit ad liquidum sublimitatis vestræ sancta

(a) Icto inter Genuenses et Narbonenses cives an. 1166 ad quinquennium fœdere, cautum est ex parte Narbonensium inter cætera: *Quamdiu inter Januenses*, inquiunt, *et Pisanos guerra fuerit, non recipiemus Pisanum aliquem venientem de pelago, aut rem ejus;... nec portabimus per pelagum hominem vel pecuniam alicujus qui non sit de terra nostra, nisi sit Januensis et ejus pecunia,... et exceptis peregrinis, quos possumus portare in navi una per annum, quæ tamen non sit Hospitalis vel Templi, et qui peregrini non sint de Montepessulano vel Sancto-Ægidio, aut à Rhodano usque Niciam.* T. III Hist. Occitan. instr. col. 114. Quibus ex verbis intelligimus diù viguisse simultatem inter Genuenses et Montispessulani dominum, necnon S. Ægidii seu Tolosanum Comitem, qui utique Pisanis contra Genuenses favebant.

(b) Alexandri ea de re literas vide suprà, p. 945.

A sinceritas, quòd non est laudabilis in ecclesiastica dignitate progressus, cujus est violentia comes, ambitio provida, fraudulentia pædagogus, simonia præcessor. Formâ novâ, immo enormitate deformi, contra appellationem ad vos factam, Robertus de Aria *(a)* in ecclesiam Cameracensem novus possessor ingreditur. Designatus est Imperatoriæ [1] demandationis apicibus, Comitis Flandriæ [2] precibus et minis impactus, et redempti favoris adeptus est emendicata suffragia, et per machinationis clandestinæ cuniculos cathedræ pontificalis eminentiam, non à Domino vocatus tamquam Aaron, sed favore Principum et temerariæ multitudinis arbitrio, fastuosè et irreverenter irrupit *(b)*. Novit celsitudinis vestræ sacer intuitus quanta debeatur appellationibus reverentia, quantâ sit animadversione digna præsumptio, quàm districta conveniat censura perfidiæ, quid intorqueant canones eversori pacis et schismatis professori. Alienum debet esse ab ecclesiastica sinceritate, quod legum
B sanctio non admittit, quod sanctorum Patrum decreta rejiciunt, quod apostolicæ constitutionis regula prædamnavit. Nunc autem ad vos universitatis oculus intentâ sedulitate dirigitur, et exspectat à sede justitiæ justum sine remoratione judicium, in quo nec inveniat malignitas impunita progressum, nec in despectûs caveam retundantur appellationum probata remedia. Vindicate communes injurias, et culparum qualitatibus par pœna respondeat, ut honor vester conservetur in integrum, et parvitatis nostræ contemptus non transeat in sequaces. Libello repudii sterilis et fœda rejicitur; in matrimonium non cedit, si violentia spadonis opprimit virginem. Exterminetur semen ab iniquo thoro, et radices altas non præbeant spuria vitulamina; sed apostolicæ severitatis sarculo rescindantur, ut merito dicatur de vobis: *Bene omnia fecit, et surdos fecit audire, et mutos loqui.* Marc. VII, 32.

[1] Frederici.
[2] Philippi.

C CCCLXXIX. *ALEXANDRI ad PETRUM S. Chrysogoni cardinalem, A. S. legatum.*

Chesnius, ibid. p. 565; Labbe, ibid. col. 1296.

Ut qui electum Cameracensem episcopum occiderunt, publicè excommunicati denuncientur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tit. S. Chrysogoni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. An. 1175, 11 martii.

NON sine gravi dolore et amaritudine cordis audivimus illud horrendum et detestabile facinus quod in necem bonæ memoriæ R. *(c)* quondam Cameracensis electi nuper est ausu diabolico perpetratum. Unde, cùm tantum et tam grave flagitium non debeamus irrequisitum vel impunitum relinquere, sed potiùs ad id judicandum* nos conveniat omnem diligentiam et sollicitudinem adhibere, discretioni tuæ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatinus venerabiles fratres
D nostros Remensem archiepiscopum * et suffraganeos ejus studiosè commoneas et diligenter inducas ut, sicut eis dedimus in mandatis, illos qui præfatum electum tam crudeliter occiderunt vel fecerunt occidi, et eos etiam qui ad eum

* *f.* vindicandum.
* Henricum.

(a) Robertus Ariensis præpositus anno 1173 electus fuit Atrebatensis episcopus, et anno seq. nondum consecratus Cameracensem adeptus est episcopatum. Quod quomodo actum sit, narrat anonymus qui chronicon Cameracense Baldrici continuavit, tomo nostro XIII, p. 540: « Robertus Ariensis » præpositus, inquit, et in Atrebatensi ecclesia obti» nens prærogativam electionis, vir mirabili fortunæ » prodigio de modico et humili in præclaros digni» tatis gradus sublimatus, utpote Turonensis thesau» rarius, Sancti-Audomari Sanctique Amati Dua» censis et B. Donatiani Brugensis præpositus, Flan» drensium Comiti Philippo singulariter familiaris, » multis clericorum reclamantibus, in Cameracensem » pastorem est electus ab illis qui, fortunæ benefi» cium in eo mirantes, sperabant quòd ecclesiam » suam singulariter exaltaret, qui singulariter exal» tatus mundo stuporem incusserat. Imperator etiam, » ut investituram regalium susciperet ad preces des» cendens, offerendo priùs ipse prævenit, et rega» libus nunciis multò uberiùs præmissis, ad sedem » suam cum multa gloria suscipiendum destinavit. » Constitutus ergo in sede vocationis novæ, &c. »

(b) Non minùs acriter Robertum de Aria perstringit Petrus Blesensis in epist. 42, quòd, electus in Cameracensem episcopum, pastorale ministerium dedignetur, sæcularibus negotiis se implicet, causas sanguinis agat, tyrannicè subditos spoliet, nec moneri se à quoquam patiatur. Cæterùm consecrationem nunquam adeptus est; sed electus *infra breve tempus occiditur à clientibus Jacobi de Avenis, qui zelotypiæ furore oderat illum,* inquit Gaufridus Vosiensis, tomo nostro XII, p. 443.

(c) Roberti, de quo Gislebertus Montensis ad annum 1174: *Qui, susceptis à domino Imperatore Romanorum Frederico regalibus, bona episcopatûs studiosiùs cœpit perquirere, super quibus mota est controversia inter ipsum et Jacobum de Avethnis. Cùm autem ipse electus, tempore autumnali (III nonas octobris,* ut habet Guillelmus Andrensis in chronico*), in Brabantiam ad prædium episcopatûs* Melin *transire vellet, quia super minis Jacobi sibi illatis dubitabat, à domino Comite Hanoniensi conductum securum requisivit: cui dominus Comes virum nobilem Ludovicum* de Frasne *conductorem præbuit. Ipso autem electo per Condatum Jacobi castrum absque metu aliquo transeunte, prætentis sibi à quibusdam servis Jacobi insidiis, turpiter ab illis in descensu pontis interfectus fuit, &c.* T. XIII, p. 575.

* Corr. juverunt. occidendum vel capiendum iverunt *, publicè accensis candelis excommunicatos A denuncient, et faciant in singulis ecclesiis suorum episcopatuum denunciari, donec de tanto et tam gravi excessu dignè Deo et ecclesiæ satisfaciant, et cum literis eorum apostolico se aspectui repræsentent *(a)*. Si verò id facere fortè noluerint vel distulerint, tu convocatis episcopis suffraganeis Remensis ecclesiæ, et aliis ecclesiasticis personis illius provinciæ, publicè, appellatione remotâ, accensis candelis, illos quos diximus excommunicatos denuncies, donec ad apostolicam sedem cum literis tuis veniant satisfacturi. Datum Ferentini, VI idus martii.

Chesnius, ibid. p. 564; Labbe, ibid. col. 1294.

CCCLXXX. *Ad Lugdunensem et Bituricensem Archiepiscopos.*

Mandat ut Petrum S. Chrysogoni presbyterum cardinalem, legatum agnoscant.

An. 1175, 12 aprilis. [1] Guichardo. [2] Guarino.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Lugdunensi [1], A. S. legato, et Bituricensi [2] archiepiscopis, et eorum suffraganeis, et universo clero et populo in eorum episcopatibus et in episcopatu Aniciensi constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. NON latet, sicut credimus, vestræ discretionis prudentiam, quomodo nos olim dilectum filium nostrum Petrum tit. S. Chrysogoni presbyterum cardinalem, ejus probitate et prudentiâ et honestate pensatâ, in partibus ultramontanis legatum sedis apostolicæ constituimus, eam de ipso spem fiduciamque tenentes, quòd per sollicitudinem et providentiam ejus et vos proficietis, auctore Domino, salutaribus institutis, et ecclesia Dei gratum suscipiet incrementum. Mandamus itaque universitati vestræ atque præcipimus quatinus prædictum cardinalem sicut legatum apostolicæ sedis, et sicut virum providum, industrium et discretum, et carum nobis plurimùm et acceptum, cum honore debito et reverentia curetis recipere et honestè tractare, et, ad vocationem ejus sine contradictione C qualibet accedentes, sibi tam in appellationibus quàm in aliis, sicut legato apostolicæ sedis, omnem reverentiam et obedientiam impendatis, et ejus saluberrimis monitis et mandatis reverenter, prout convenit, pareatis : ita quòd et ipse vobis possit, Domino cooperante, proficere, et nos de fructu legationis suæ omnipotenti Domino gratias referamus. Datum Ferentini, II idus aprilis.

Ménestrier, Hist. de Lyon, pr. part. I, p. 38.

CCCLXXXI. *Ad Viennensem et Claromontensem Antistites.*

Ut sub excommunicationis pœna compellant Guigonem Comitem Forensem ad observandam transactionem à Papa confirmatam inter ipsum et Lugdunensem ecclesiam.

An. 1175, 5 junii. [1] Roberto. [2] Pontio. [3] Guigonem.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus [1] archiepiscopo Viennensi, A. S. legato, et Claromontensi episcopo [2], salutem et apostolicam D *benedictionem.* MEMORES sumus, nec vos estis, sicut arbitramur, obliti, quòd, cùm olim ecclesia Lugdunensis per nobilem virum Comitem Forensem [3] multas persecutiones, gravamina et rerum dispendia pertulisset, tandem inter eamdem ecclesiam et Comitem quædam facta est permutatio et juramenti religione firmata, à qua nunc idem Comes dolosè resilire contendit. Sanè hujusmodi, sicut nunc et aliâ vice nobis innotuit, inter eos compositio intercessit, quòd neutra pars inter terminos in transactione comprehensos quidquam aliquo genere acquisitionis acciperet, nisi fortè ecclesiæ aliquid ibi in eleemosynam conferretur. Convenit etiam idem Comes, quòd in ecclesiis quæ sibi concessæ fuerant, cæteris aliis jamdictæ ecclesiæ reservatis, quidquam molestiæ vel injuriæ presbyteris vel aliis easdem ecclesias possidentibus non inferret. Nunc verò idem Comes contra eamdem transactionem et religionem sui juramenti veniens, presbyteros et alios possessores E ecclesiarum ipsarum gravibus et enormibus exactionibus fatigare præsumit, et easdem ecclesias cum omni dote sua sibi usurpare contendit. Licèt autem transactio ipsa sit minùs honesta, eam tamen pro bono pacis auctoritate apostolicâ *(b)* confirmavimus : verentes admodum ne, si eam revocare vellemus, præscriptæ ecclesiæ graviora incommoda, et etiam personarum pericula, provenirent. Et nunc præfatus

(a) Anonymus Aquicinctinus ad annum 1175 : *Henricus Remorum archiep. Natale Domini apud Aquicinctum celebravit : deinde profectus est in Flandriam ad curiam Philippi Comitis, ibique Jacobus de Avesnis de morte Roberti Cameracensis electi, facto secundùm judicium curiæ sacramento, se immunem ostendit.* Ibid. p. 280.

(b) Literas Alexandri eam transactionem confirmantis vide suprà, p. 942.

A Comes, ut jamdictas ecclesias posset invadere et suæ subjicere potestati, à nobis transactionem ipsam fuisse confirmatam proponit. Quoniam igitur famæ et saluti ejusdem Comitis ampliùs expediret ea quæ in ipsa transactione minùs honesta retinet, derelinquere, quàm ad alia manus extendere violentas; nos sustinere nolentes ut impunè in ipso religionem sui violet sacramenti, aut præscriptam ecclesiam indebitâ vexatione fatiget, fraternitati vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus quatenus præfatum Comitem monere curetis et diligenter inducere ut ipsam transactionem, sicut eam juramento firmavit, omni contradictione et appellatione cessante, firmam et illibatam observet; et si quid contra eamdem transactionem noscatur occupasse, vel à presbyteris aut ab aliis extorsisse, id quantociùs restituere non postponat. Si verò monitis vestris noluerit conquiescere, in tota terra ejus, sublato appellationis remedio, auctoritate nostrâ omnia divina,
B præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, prohibeatis officia celebrari. Et si nec sic resipuerit, personam ejus vinculo anathematis astringatis, et tam interdicti quàm excommunicationis sententiam faciatis usque ad dignam satisfactionem inviolabiliter observari. Datum Ferentini, v junii.

CCCLXXXII. *Ad* PETRUM *S. Chrysogoni presbyterum cardinalem, apostolicæ sedis legatum.*

Chesnius, ibid. p. 565; Labbe, ibid. col. 1296.

Ne Meldensem ecclesiam detinere pergat.

An. 1175, 8 septembris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tituli Sancti-Chrysogoni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ majorem locum dono divini muneris adeptus es dignitatis,
C tantò debes cautiùs et circumspectiùs ambulare, et ita te compositum exhibere, ut homines inveniant in te quid sequantur, et non quid debeant remordere. Accepimus autem quòd ecclesiam Meldensem adhuc detines et redditus percipis, ita quòd, sicut nuncii venerabilis fratris nostri Willelmi Senonensis archiepiscopi, apostolicæ sedis legati, retulerunt nobis, nihil ad eum de redditibus illis pervenit, et canonici ejusdem ecclesiæ electionem non audent liberè celebrare. Unde ex hoc quoniam famæ et opinioni tuæ et honestati ecclesiæ plurimùm detrahitur, et nimiæ avaritiæ imputatur, discretionem tuam monemus, consulimus, mandamus, quatinus archiepiscopo et canonicis dicas, quòd pro te non dimittant quin eidem ecclesiæ personam idoneam provideant in episcopum et pastorem *(a)*. Tu verò in actibus et operibus tuis illam circumspectionem et modestiam serves, quòd in conspectu Dei et in oculis hominum exinde valeas commendabilis existere, et ecclesia Romana
D honoris et gloriæ recipiat incrementum. Datum Ferentini, VI idus septembris.

CCCLXXXIII. *Ad* PETRUM *S. Chrysogoni presbyterum cardinalem.*

Chesnius, ibid. p. 566; Labbe, ibid. col. 1298; Hemeræus, Academ. Paris. p. 66.

Mandat ne Petrus cancellarius Parisiensis ullo modo gravetur ob mandatum quo ipse præceperat ne quid exigeretur ab his qui scholas regere vellent.

An. 1175, 29 octobris.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tit. S. Chrysogoni presbytero cardinali, A. S. legato, salutem et apostolicam benedictionem. LICÈT mandaverimus ut si qui volunt docere, nihil pro scholis regendis ab aliquo exigant, juxta illud, *veni, et audi;* volentes tamen honestati et literaturæ magistri Petri cancellarii Parisiensis, quantùm salvâ honestate possumus, promptâ benignitate *(b)* deferre, quem speciali prærogativâ diligimus et volumus honorare, discretioni tuæ mandamus quatinus, habito consilio cum venerabilibus fratribus nostris Willelmo
E Senonensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, et H.* Remensi archiepiscopo, et aliis dignis et honestis personis, super regimine scholarum Parisiensium, quod

* Henrico.

(a) Petrus electus fuerat Meldensis episcopus post Stephanum anno 1171 ad archiepiscopatum Bituricensem assumptum. Facto enim cardinali gratulatur Stephanus Tornacensis epist. XLVI, his verbis : *Amplector scholarem, prosequor archidiaconum, deosculor abbatem, assurgo episcopo, revereor cardinalem. His gradatim ascendentibus potiùs quàm succedentibus articulis, arrident honores moribus, mores honoribus coexultant.*

(b) Vide suprà, p. 890 et 924, epist. Alexandri: « Qui cùm obscœnam illam et illiberalem doctrinæ » nundinationem vel etiam sub anathemate resecasset, privatâ tamen lege Petro Comestori, » cancellario Parisiensi, facultatem donare videtur » quâ aliquod ille literarium honorarium è concessa legendi in claustro licentia corroderet; sic » tamen ut ad successores ejus privilegium non » transiret. » Hæc Hemeræus de Academia Paris. p. 66.

tibi visum fuerit, ita quòd personam jamdicti Petri non excedat quod exinde A feceris, circumspectâ diligentiâ provideas atque disponas : eam cautelam et maturitatem adhibiturus, quòd non videaris modum excedere, et illi qui scholas rexerint non debeant immoderatè gravari. Datum Ferentini, IV kal. novembris.

Chesnius, ibid. p. 562; Labbe, ibid. col. 1290.

CCCLXXXIV. *Ad Petrum S. Chrysogoni presbyterum cardinalem.*

Gratiâ Ludovici Regis Francorum, parcit Parisiensi episcopo, qui, contra mandatum Papæ et appellationem factam, archidiaconatum contulerat nepoti cuidam Galterii Regis camerarii.

An. 1175 vel 1176, 6 novembris.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro S. Chrysogoni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. SI innotesceret carissimo in Christo filio nostro Ludovico, illustri Francorum Regi, quàm graviter de insolentia et temeritate Parisiensis * episcopi, qui, contra mandatum B nostrum et appellationem à te super hoc ad nos interpositam, archidiaconatum ecclesiæ suæ, non sine gravi contemptu et injuria nostra, non est veritus pro sua voluntate conferre, et sanctorum Patrum institutionibus et Romanæ ecclesiæ detractum sit dignitati, in patientia (sicut credimus) sustineret tantam et tam gravem præsumptionem debitâ severitate puniri, nec moveretur, sicut commotus esse dicitur, super eo quòd tam horrendum et detestabile factum non duximus approbandum. Verùm, ne latere possit regiam magnitudinem quàm graviter in facto ipso læsa sit sanctorum Patrum auctoritas et dignitas apostolicæ sedis, quæ in appellationibus ex majori parte consistit, volumus et tuæ discretioni mandamus quatinus præfatum Regem adeas, sibique plenè, prudenter et diligenter aperias quàm graviter censuræ sacrorum canonum et auctoritati Romanæ ecclesiæ sit detractum, super eo quòd præfatus episcopus, post appellationem quam de mandato nostro ad nos interposuisse dignosceris, præscriptum archidiaconatum dare præsumpsit; et quomodo ex hoc pravum C et iniquum exemplum transibit ad posteros, cùm sine læsione canonicæ sanctionis et derogatione justitiæ non possit incorrectum relinqui, quod contra appellationem à quolibet attentatur. Hæc autem et alia diligenter proponendo, prædictum Regem à proposito et institutione * sua super hoc studeas sollicitè revocare : sed, si ab hoc revocari non poterit, proponas ei ex parte nostra, quòd suæ gratissimæ devotionis intuitu factum ipsius episcopi (quantumcumque grave nobis sit et molestum, et sanctorum Patrum institutioni contrarium) æquo animo sustinemus, et episcopo et nepoti dilecti filii nostri Galterii regii camerarii offensam istam duximus remittendam. Nec eis occasione hujus offensæ aliquod gravamen seu molestiam inferemus, et sententiam, si qua propter hoc in ipsos lata est, relaxamus; et prosecutionem appellationis eis remittimus, si quam interposuisse noscuntur. Cæterùm, ne nos D vel dilectus filius Grat. subdiaconus noster tantam confusionem videamur et verecundiam sustinere, præfato Regi suadeas, ut honori nostro et ejusdem G. taliter in hac parte provideat, ut dignam possimus inde consolationem recipere, et regiam providentiam meritò in Domino commendare. Datum Anagniæ, VIII idus novembris.

* Mauricii.

* *f.* intentione.

Chesnius, ibid. p. 566; Labbe, ibid. col. 1297.

CCCLXXXV. *Ad Petrum S. Chrysogoni presbyterum cardinalem.*

Expositis Constantinopolitani Imperatoris rebus contra Turcos prosperè gestis, mandat ut Regem Francorum et alios Principes hortetur ad ferendum ei auxilium.

An. 1176, 29 januarii.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tituli S. Chrysogoni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. E INNOTUIT nobis ex literis carissimi in Christo filii nostri Manuelis, illustris Constantinopolitani Imperatoris, quòd ipse in manu forti Turcorum terram ingressus, civitates et castra ferro et igne consumpsit, et in medio terræ *(a)* Soldani Iconii civitatem quamdam magnam et populosam construxit, ubi Latinos et Græcos qui eam custodiant posuit, et per civitatem ipsam magnæ regioni Turcorum per Dei gratiam dominatur : usque adeò, quòd viam sepulcri Domini visitandi omnibus christianis

(a) Proinde scripta fuit hæc epistola ante cladem quam ipso anno 1176 passus est Manuelis exercitus prope Iconium, de qua vide Manuelis literas ad Henricum II Angliæ Regem, apud Rogerum Hovedenum, p. 554, *datas mense novembri, indictione decimâ.*

A christianis tam Latinis quàm Græcis reddidit, Domino faciente, securam. Unde quia idem Imperator firmum votum se asserit et propositum gerere, ab impugnatione illius nefandæ gentis nullatenus abstinere, donec auctore Domino contra gentem ipsam perficiat quod incœperat : nos volentes juxta petitionem suam ejus pium propositum promovere, Regibus et Principibus orbis, et aliis fidelibus, exhortationis apostolicæ scripta direximus, ut ad confundendam gentem illam, et exaltandum nomen fidei christianæ, obtentu piæ devotionis fideliter et diligenter intendant. Monemus itaque discretionem tuam attentiùs et mandamus quatinus tam Regem quàm Principes, Comites et barones, et alios Dei fideles regni Francorum *(a)*, ad hoc idem sollicitis monitis et hortationibus labores inducere, ita quòd persuasio tua in operis affectu clarescat, et nos prudentiam tuam et sollicitudinem dignè possimus in Domino commendare. Datum Anagniæ, IV kal. februarii.

B

CCCLXXXVI. *Ad magistrum GERARDUM PUELLAM.*

Chesnius, ibid. p. 561; Labbe, Concil. tom. X, col. 1290; Bulæus, Hist. univ. Paris. tom. II, p. 370.

Concedit ut reditus quos Girardus habet in Anglia, ipsi absque ulla diminutione reddantur, si usque ad quadriennium scholas rexerit.

An. 1176, 7 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio magistro G. (b) salutem et apostolicam benedictionem. ATTENDENTES literaturam et scientiam tuam, et quomodo compositione morum et honestate sis præditus nihilominus cogitantes, cogimur communi et speciali debito tuis profectibus et incrementis intendere, et multâ tibi benignitate deferre. Eapropter, dilecte in Domino fili, cùm sub magisterio tuo multi per Dei gratiam proficiant in scientia literarum, auctoritate tibi apostolicâ duximus indulgendum, ut usque ad quadriennium, si scholas rexeris,
C reditus tui quos habes in Anglia, nullius contradictione vel appellatione obstante, liberè tibi et sine diminutione qualibet reddantur in scholis : ita quidem, ut nulli fas sit tibi quidquam de illis reditibus diminuere vel subtrahere, aut circa res tuas indebitam molestiam vel gravamen inferre, nec cogaris infra terminum ipsum scholas dimittere, nisi alicui ecclesiæ, in qua personatum vel magnum beneficium habeas, ea necessitas imminuerit, quòd meritò tuam sibi debeas præsentiam et patrocinium exhibere. Datum Anagniæ, VII idus februarii.

CCCLXXXVII. *Ad Decanum et Capitulum S. Aniani Aurelianensis.*

Hubert, Antiq. de S. Agnan, pr. p. 85.

Ratam habet permutationem amicabiliter factam inter eos et Adelam Francorum Reginam super villa de Caleio.

An. 1176, 4 maii.

D *ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Petro decano et capitulo ecclesiæ S. Aniani salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM nostræ sollicitudinis sit et officii de medio tollere materiam jurgiorum, ministerio suscepti regiminis cogimur providere ne quod amicabiliter actum est, in contentionis scrupulum valeat devenire. Pervenit autem ad nos, quòd inter vos et carissimam in Christo filiam A.* illustrem Francorum Reginam, super villa de Caleio *(c)*, quæ ad proprietatem vestræ ecclesiæ pertinebat, de libero et spontaneo utriusque partis assensu hujusmodi permutatio

* Adelam.

(a) Harum vi literarum Ludovicus Rex Francorum et Henricus Angliæ Rex an. 1177 pactum iniere, vovereque se crucem suscepturos, scripto à Radulfo de Diceto relato in Imaginibus historiarum in hunc modum : « Ego Ludovicus Rex Francorum » et ego Henricus Rex Angliæ volumus ad omnium » notitiam pervenire, nos, Deo inspirante, promi» sisse et jurasse quòd simul ibimus in servitium » christianitatis, et crucem suscipiemus ituri Jero» solymam. Volumus etiam quòd omnes sciant, » quòd sic sumus et amodo volumus esse amici, quòd » uterque nostrûm alterutri nostrûm conservabit » vitam et membra, et terrenum honorem, contra » omnes homines pro posse suo. Et si quæcumque » persona alterutri nostrûm malum facere præsump» serit, ego H. juvabo L. Regem Francorum, do» minum meum, contra omnes homines pro posse » meo; et ego L. juvabo H. Regem Anglorum » contra omnes homines pro posse meo, sicut homi» nem et fidelem meum, salvâ fide quam debemus » hominibus nostris, quamdiu ipsi nobis fidem ser» vabunt. Hæc acta sunt apud *Nonnancourt*, VII kal. » octobris. » Sed iter illud nunquam aggressi sunt. È baronibus verò Philippus Comes Flandriæ et Henricus Comes Campaniæ itineri se commiserunt.

(b) Girardo Puellæ. De eo Radulfus de Diceto ad an. 1183 : *Magister Gerardus vocatus Puella, canonicus Saresberiensis et inter domesticos archiepiscopi nominatissimus, in episcopum Cestrensem eligitur, et legitimo septimi mensis jejunio presbyteratûs gradum adeptus, post paucos dies Coventrensis consecratur episcopus.* Et post pauca : *Gerardus Coventrensis episcopus, cùm septimanis X et VII sedisset, in fata concessit.*

(c) In literis Adelæ Reginæ et Ludovici VII, quas Alexander commemorat infrà, pro *Caleio* legitur *Sunchalo in pago Stampensi*, vulgò *Chalo-Saint-Mars.*

intercessit, quòd, retentis vobis ecclesiis ejusdem villæ, et reditibus tam denariorum A quàm annonæ, quos de Cisiniaco habebatis, præscriptam villam eidem Reginæ, receptis ab ea Artenao[1], Altrochio[2] et *Exart*[3], cum appendiciis eorum, absolutam et liberam dimisistis. Volentes itaque paci et quieti ecclesiæ vestræ in posterum providere, præscriptam permutationem, sicut de libero et spontaneo assensu partium facta est, et in scriptis authenticis *(a)* carissimi in Christo filii nostri L. illustris Francorum Regis et prædictæ Reginæ contineri dignoscitur, ratam habemus et firmam, eamque auctoritate apostolicâ confirmamus. Verùm, ne occasione hujus permutationis super ecclesiis prædictæ villæ de Caleio, quas vobis reservasse noscimini, molestia possit in posterum vel gravamen inferri, easdem ecclesias et reditus quos habetis in ipsis, sicut in authentico scripto venerabilis fratris nostri Willelmi Senonensis archiepiscopi, A. S. legati, continetur, et annonam et denarios de Cisiniaco, quos vobis retinuistis, vobis et successoribus vestris nihilominus duximus B confirmandos: auctoritate apostolicâ prohibentes ne quis vobis vel ecclesiæ vestræ super eisdem ecclesiis vel reditibus, aut ordinatione ipsarum, molestiam inferre audeat vel gravamen, quominus possitis easdem ecclesias tenere et ordinare, et reditus ipsarum percipere, sicut easdem ecclesias et reditus de Cisiniaco vobis noscimini reservasse. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Anagniæ, IV nonas maii, pontificatûs nostri anno decimo-sexto *(b)*.

[1] *Artenay.*
[2] *Hautroche.*
[3] *Essarts.*

Chesnius, ibid. p. 562, Labbe, ibid. col. 1292.

CCCLXXXVIII. *Ad* PETRUM *S. Chrysogoni presb. et* HUGONEM *S. Angeli diaconum, cardinales, A. S. legatos.* C

Ut Regis Francorum filia, vel ducatur à filio Regis Anglorum, vel patri restituatur.

An. 1176, 21 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Petro S. Chrysogoni presbytero, et Hugoni (c) S. Angeli diacono, cardinalibus, apostolicæ sedis legatis, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM filia carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum Regis, quam jampridem Henricus illustris Rex Anglorum filio suo Richardo Duci Aquitaniæ in matrimonio copulandam susceperat, ad annos nubiles pervenisse dicatur; idem Rex Francorum videtur graviter de nobis conqueri, quòd, nobis, sicut asserit, tolerantibus, nec ei eadem filia sua restituitur, nec à præfato Duce traducitur, sicut traduci deberet. Quoniam igitur idem Francorum Rex ad horum alterum instat, nos sibi nolentes in hac parte, sicut non debemus, deesse, cùm indignum sit, absonum et absurdum, ut filia ipsius Regis D tali modo debeat diutiùs detineri, discretioni vestræ per apostolica scripta præcipiendo mandamus, quatinus præfatum Regem Anglorum communiter et divisim ex parte nostra et vestra sollicitis monitis et hortationibus laboretis inducere, ut memoratam filiam ejusdem Regis infra duos menses à prænominato Duce magnificè, sicut decet utrumque Regem, traduci faciat, aut eam prædicto Regi restituere non postponat. Si verò neutrum istorum ad commonitionem vestram infra præscriptum terminum fecerit, in tota provincia Cantuariensi, sublato appellationis remedio, omnia divina, præter baptisma parvulorum et pœnitentias morientium, donec horum alterum faciat, auctoritate nostrâ prohibeatis officia celebrari. Et si nec sic resipuerit, totum comitatum Pictavensem simili sententiæ supponatis *(d)*.

(a) Literæ Regis Ludovici et Reginæ, *datæ apud Boscum-communem anno 1174,* habentur ibid., inter Antiquitates S. Aniani, p. 83 et seq.

(b) Annus decimus-sextus pontificatûs Alexandri decurrere cœpit mense septembri 1174; unde consequens esset hanc epistolam scriptam fuisse an. 1175. Verùm Alexander eo anno, mense maio, Ferentini versabatur, non Anagniæ; anno verò 1176, mense maio, verè moram faciebat Anagniæ, ut ostendimus suprà, p. 734, in gestis Alexandri.

(c) Hugo è familia Petri-Leonis, Hugutio etiam dictus, legatione tum fungebatur in Anglia. *Rex enim,* inquit Gervasius Dorob. ad an. 1175, *suam exosam habens Reginam ...., omni conatu divortium moliri videbatur; ideoque et prædictum legatum dicebatur evocasse, eumque blanditiis et donis subnervavit.*

(d) Benedictus Petroburg. ad an. 1177, dum in Anglia moram faceret Rex Henricus, inquit, *IV idus julii, venit ad eum Johannes de Rainewilla frater Templi, missus ex parte .... nunciorum suorum quos in Franciam miserat. Et indicavit ei ex parte eorum, quòd Petrus qui electus erat Meldensis ecclesiæ, nunc verò cardinalis et missus ab apostolica sede legatus in Franciam, in mandatis à summo Pontifice Alexandro acceperat, quòd tota terra ejus citra mare et ultra anathemati subderetur, nisi permitteret quòd Richardus filius ejus, Comes Pictaviæ, in uxorem acciperet Adis filiam Regis Franciæ, quam ipse jamdiu et*

A Porrò, si unus vestrûm his exsequendis noluerit vel non potuerit interesse, alter vestrûm ea nihilominus exsequatur. Datum Anagniæ, XII kal. junii.

CCCLXXXIX. *Ad* PETRUM *S. Chrysogoni presb. cardinalem, A. S. legatum.*

Chesnius, ibid. p. 565; Labbe, ibid. col. 1295.

A Ludovico Rege Francorum exoratus, mandat ut jura monasterii S. Maglorii peculiariter protegat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tit. S. Chrysogoni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. Ad an. 1176, 30 decembris.

ITA sollicitè nos et attentè rogavit carissimus in Christo filius noster Ludovicus, illustris Francorum Rex, pro monasterio sancti Maglorii Parisiensis, quòd jura ipsius monasterii præter commune debitum illæsa volumus et integra conservare,
B et te ad hoc sollicitis exhortationibus commonere. Inde est quòd discretionem tuam monemus attentiùs et mandamus quatinus, dum in terra fueris, jura præscripti monasterii, auctoritate legationis quâ fungeris, quantùm in te est, protegas attentiùs et defendas, et ita præscriptum monasterium satagas in suis justitiis confovere, quòd per providentiam et sollicitudinem tuam idem monasterium de sui juris integritate lætetur, et nos exinde discretionem et prudentiam tuam non immeritò commendare possimus. Datum Beneventi, III kal. januarii.

CCCXC. *Ad* PETRUM *S. Chrysogoni cardinalem, A. S. legatum.*

Chesnius, ibid. p. 563; Labbe, ibid. col. 1293.

Ludovico Regi Francorum significet pacem cum Friderico Imperatore nondum factam : de filia verò ejus decernit eam à filio Regis Angliæ ducendam, vel patri restituendam.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tit. S. Chryso-
C *goni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* An. 1177, 30 aprilis.

QUÒD significastis nobis publicè per totum regnum Franciæ prædicari, nos cum Friderico Imperatore pacem fecisse, et ex hoc carissimum in Christo filium nostrum Ludovicum, illustrem Francorum Regem, in admirationem non modicam esse inductum, quia nullam per nos certitudinem inde habuit; mirati sumus quomodo ille vir potens hujusmodi sparsit rumores per orbem, per literas suas denotando nos ad vocationem ejus ivisse, et pacem firmasse, cùm, etsi capitula hinc inde producta fuerint *(a)* et spes habeatur quòd pax debeat reformari, nullam tamen certitudinem perficiendæ pacis habemus : quia jam eam Regi significassem, qui tantùm ecclesiæ contulit, et se pariter et regnum suum nobis et fratribus nostris plenè exposuit. Quod quidem te volumus prædicto Regi, utpote amatori et defensori ecclesiæ, diligenter proponere, et quod ei statim pleniùs curabimus, si datum fuerit desuper quòd pax
D reformetur, et studiosiùs insinuare.

De cætero, licèt carissimo in Christo filio nostro Henrico illustri Anglorum Regi scripta nostra direxerimus, monentes, consulentes et hortantes eum, ut filiam suam prædicto Regi sine dilatione restituat, vel à filio suo faciat desponsari : quia tamen prædictus Rex Angliæ asserit se paratum esse ad matrimonium complendum, si Rex Franciæ pactiones servare voluerit quas secum fecit, prudentiam tuam monemus et hortamur attentiùs quatinus eumdem Regem Franciæ cum omni studio moneas, horteris propensiùs et inducas, quòd prædicto Regi Angliæ pactiones illas compleat et observet, si honestæ sunt; et ita se obligavit, quòd eum dedeceat si eas non compleverit. Quòd si fortè non potuerit ad hoc induci, Regem Angliæ cum omni instantia monere satagas, et inducere modis omnibus elabores, ut de duobus quæ diximus alterum maturiùs exsequatur : quia satis ei sufficere debet ut Regi filiam
E reddat, ex quo sibi interpositas pactiones non servat. Si autem, infra quadraginta dies post commonitionem tuam, neutrum horum quæ dicta sunt impleverit, in regnum et in terram ejus, omni occasione et interpellatione cessante, interdicti sententiam proferas; et venerabilibus fratribus nostris Cantuariensi et Burdegalensi archiepiscopis, et Pictavensi episcopo, ex parte nostra præcipias ut eamdem sententiam, omni occasione et appellatione cessante, observent et faciant inviolabiliter

ultrà quàm inter eos convenerat, in custodia sua habuit ad opus prædicti Richardi. Quod cùm Rex Angliæ audisset, consuluit episcopos suos qui aderant, ... et alios sapientes regni sui qui tunc aderant, quid super hac re sibi esset agendum. Tandem placuit eis ut archiepiscopus et episcopi qui aderant, appellationem facerent contra prænominatum cardinalem, ad Alexandrum summum Pontificem, de suspecto gravamine. Et ita fecerunt. Vide tomo nostro XIII, p. 170.

(a) Vide sup. p. 738, præformatæ pacis conditiones.

observari. Volumus autem ut negotium ipsum secretum teneas, quousque à Rege Anglorum certum accipias inde responsum; et hoc ipsum Regi Franciæ diligenter ex parte nostra proponas, quia nec decet, nec expedit, ut ante responsionem Regis nostrum publicetur mandatum *(a)*. Datum Ferrariæ, II kal. madii. A

Bouillart, Hist. de S. Germain-des-Prés, pr. p. 45.

CCCXCI. *Ad HUGONEM abbatem et fratres S. Germani Parisiensis.*

Indulget eis ut Senonensi archiepiscopo procurationes solvere non teneantur nisi pro quadraginta equitaturis ad summum, et pro quadraginta quatuor hominibus.

An. 1177, 23 maii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Hugoni abbati et fratribus S. Germani Parisiensis salutem et apostolicam benedictionem. QUANTÒ manifestiùs fervorem tuæ devotionis, fili abbas, in multis sumus experti, et monasterium tuum specialiùs ad nostram jurisdictionem pertinere et tutelam, tantò libentiùs indemnitati ejusdem monasterii cavere volumus, et ejus commoditatibus sollicitiùs providere. Unde quia, cùm Senonensis archiepiscopus à quibusdam ecclesiis quas in ejus episcopatu habetis procurationem recipiat, ipsas cum eo numero personarum et equitaturarum visitare dicitur, quòd ejus visitatio est ipsis ecclesiis admodum onerosa; nos gravamina prædictarum ecclesiarum in hac parte volentes sollicitè providere, auctoritate apostolicâ vobis duximus indulgendum, ut, si præfatus archiepiscopus vel successores ejus ab ecclesiis vestris, in quibus debent procurationem recipere, procurationem pro pluribus quàm pro quadraginta equitaturis ad plus, et pro quadraginta quatuor hominibus *(b)* exegerint, ad eam sibi solvendam, vel ad exhibendum quidquam procurationis obtentu, eædem ecclesiæ vel vos non possitis aliquâ ratione compelli. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Venetiis, in Rivo-alto, decimo kalendas junii. B C

Chesnius, ibid. p. 600; Labbe, ibid. col. 1318.

CCCXCII. *Ad LUDOVICUM Francorum Regem.*

Scribit Fridericum Imperatorem ad suam et ecclesiæ obedientiam rediisse.

An. 1177, 27 julii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, carissimo in Christo filio Ludovico, illustri Francorum Regi, salutem et apostolicam benedictionem. DILECTUM filium nostrum magistrum I. clericum tuum, qui multo fervore devotionis et sinceritate fidei circa honorem et exaltationem tuam exuberare videtur, cùm ab excellentia tua pro verbo pacis ad nos fuerit specialiter destinatus, cum certo verbo pacis

(a) Rei gestæ seriem narrat Benedictus Petroburg. et alii scriptores Angli; ejús hæc sunt verba ad annum 1177: « III idus septembris venit ipse Rex » [Henricus] Rotomagum, et Rex filius suus cum » eo. Et Petrus tit. S. Chrysogoni presbyter cardinalis, apostolicæ sedis legatus, venit illuc eis obviàm, » volens totam terram Regis cismarinam et transmarinam de mandato Alexandri summi Pontificis » sub interdicto ponere, nisi Richardus Comes Pictaviæ, filius ejus, filiam Regis Franciæ, nomine » Aelais, sibi in uxorem copulasset. Cùmque Rex » tot et tanta pericula sibi et regno suo imminere » sensisset, inducias à præfato cardinale quæsivit, » donec locutus esset cum Rege Franciæ patre » puellæ. Quibus tandem ab eo impetratis, et nunciis ad Regem Franciæ missis, colloquium de » pace et concordia cum eo cepit inter Iveri et » [Vadum S. Remigii] in festo S. Matthæi apostoli.... Adveniente igitur festo S. Matthæi apostoli, scilicet XI kal. octobris, præfati Reges ad » terminum et locum colloquii prænominatum venerunt, cum Principibus et majoribus regni sui: » in quo colloquio Rex Angliæ concessit Regi » Franciæ, quòd Richardus Comes Pictaviæ filius » ejus filiam ipsius in conjugem duceret. » Quam reipsa nunquam duxit. Et postea pacem et concordiam ibidem recitatam fecerunt. Vide tomo nostro XIII, p. 171.

(b) Ex his literis datur intelligi quanto fastu tunc temporis incederent prælati nostri; ex aliis autem ibidem recitatis quàm difficilè corrigerentur. « *Alexander .... Senonensi archiepiscopo.* Non excidit à memoria nostra, nec tu es, sicut arbitramur, oblitus, quàm diligenter apud nos in concilio (utique Lateranensi an. 1179) et frequenter » institeris, ut tibi liceret ad ecclesias S. Germani » Parisiensis, in quibus procurationes debes recipere, majorem personarum et equitaturarum numerum ducere quàm aliter tibi fuerit apostolicâ » auctoritate mandatum. Licèt autem super hoc à » nobis indulgentiam non habueris, tu, sicut ex » literis dilecti filii nostri abbatis præscripti monasterii nobis innotuit, contra privilegium abbati » eidem à nobis indultum, quadraginta equos et » septuaginta homines ad quamdam ejus ecclesiam » ducere, et pro his omnibus procurationem accipere minimè dubitasti. Sanè si hæc nobis in veritate constarent, transgressionem tuam ita graviter » puniremus, ut non sine pœna cognosceres non » esse tutum tibi vel cuilibet alii statutis apostolicis » obviare. Mandamus itaque tibi, et cum omni districtione præcipimus, quatinus de cætero contra » privilegium quod memorato abbati indulsimus, » super his nullatenus venire præsumas: sciturus » quòd, si ad nos querimonia pervenerit iterata, » factum tuum, sicut nunc, clausis oculis non transibimus, sed ipsum potiùs, non sine rubore tuo, » prout justum fuerit, corrigemus. »

A ad te remittimus. Licèt autem propter hoc magnum et honorificum nuncium tuæ
proposuissemus serenitati transmittere, quem scimus præ cunctis mortalibus ecclesiæ
ac nobis in nostræ persecutionis tempore utilimum et fructuosissimum exstitisse,
cui etiam post Deum ascribimus quidquid ecclesiæ ac nobis prosperitatis, honoris
et gloriæ accidit : attendentes tamen et considerantes devotionem ac fidem ac
laudabile propositum prædicti clerici tui, per eum tibi tamquam filio carissimo
et christianissimo Regi felices pacis successus significamus. Noscat itaque magni-
tudinis tuæ serenitas, quòd carissimus in Christo filius noster Fredericus, illustris
Romanorum Imperator, cum Principibus suis quos secum habebat, et ecclesias-
ticis maximè, divinâ tactus intrinsecus gratiâ, et cœlestis benedictionis imbre per-
fusus, vanitatis errorem prorsus deposuit, et ad obedientiam ecclesiæ ac nostram,
humilians se in conspectu Dei et in oculis hominum, humiliter et devotè, sicut
B decuit, rediit, et beato Petro in nobis illam reverentiam et honorem exhibuit
quem antecessores ejus nostris consueverunt antecessoribus exhibere, et de cætero
se firmiter et immobiliter exhibiturum promisit *(a)*. Super quo utique Altissimo,
à quo omne bonum procedit, laudes devotissimas agimus, et consequenter tibi
et regno tuo gratias multimodas reddimus, per cujus auxilium et potentiam, præ-
eunte cœlesti gratiâ, nos ad tantum et desiderabile bonum pervenisse non dubitamus.
Rogamus itaque excellentiam tuam, monemus et exhortamur in Domino, quatenus
unà cum regno tuo reverentiam et devotionem quam matri tuæ sacrosanctæ Ro-
manæ ecclesiæ in nobis exhibuisti, de cætero firmiter et constanter exhibeas, et
ita honori ejus et exaltationi ferventer intendas, quòd ex hoc regnum valeas adi-
pisci cœleste, et tibi pleniùs conservare terrenum : indubitatam spem et fiduciam
obtinens, quòd fides ac devotio nullo unquam tempore à nostra elabi memoria
C poterit, quam tu et regnum tuum ecclesiæ ac nobis in tantæ necessitatis articulo
magnanimiter exhibuistis. Immo de cætero te et regnum tuum fructuosiùs et effica-
ciùs fovere, auctore Domino, et amplexari curabimus. Datum Venetiis, in Rivo-
alto, II *(b)* kal. augusti.

CCCXCIII. *Ad GUIDONEM Senonensem archiep. et suffraganeos.*

Chesnius, ibid. p. 601; Labbe, ibid. col. 1319; Gallia Christ. tom. X, instrum. col. 47.

Pacem cum Imperatore Frederico factam significat, eisque et Regi Francorum gratias agit pro auxiliis sibi in necessitatibus suis tempore persecutionis exhibitis.

An. 1177, 27 julii.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus G. (c)
Senonensi archiepiscopo, et suffraganeis suis, et dilectis filiis abbatibus in Senonensi
D provincia constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM per auxilium, po-
tentiam et favorem carissimi in Christo filii nostri Ludovici, illustris Francorum
Regis, et regni sui, sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ ac nobis recognoscamus gloriosa
et magnifica beneficia provenisse, dignum est et consentaneum rationi, ut illi et
vobis, quorum auxiliis potenter sumus in necessitatibus nostris adjuti, prosperos
et felices pacis successus significemus : indubitatâ veritate tenentes, quòd post Deum
idem Rex cum regno suo cooperatus est honori et exaltationi ecclesiæ, et ei magnum

(a) Eisdem penè verbis ad episcopos Galliæ scripsit Alexander, ut videre est in seq. epistola; ad episcopos verò Angliæ uberiùs rei gestæ seriem describit : « Nono kal. augusti, Fredericus Im- » perator venit ad ecclesiam B. Nicolai, quæ per » unum milliare à Venetiis distat, et ibi tam ipse » quàm archiepiscopi, episcopi et alii principes » Teutonici regni, abrenunciantes schismati, per » fratres nostros episcopos et cardinales de mandato » nostro absolutionis beneficium meruerunt. Et » deinde venerunt Venetias, et ibi ante ecclesiam » B. Marci prædictus Imperator nobis, sicut summo » Pontifici, obedientiam et reverentiam humiliter » et reverenter exhibuit, et, recepto à nobis pacis » osculo, nos devotè dextravit, et cum reverentia » quâ decuit et devotione usque ad altare in eccle- » siam introduxit. Sequenti verò die, in festo S. Ja- » cobi, ab eodem Imperatore rogati ad prædictam » ecclesiam S. Marci solemnia celebraturi missarum » accessimus, et nobis illuc venientibus præfatus » Imperator extra ecclesiam obviàm venit; et dextro » latere nostro devotè suscepto, nos in ecclesiam » introduxit; et peractis missarum solemniis, nos » usque ad ipsius ecclesiæ portam dextravit; et cùm » ascenderemus palefridum nostrum ibidem para- » tum, stapham tenuit, et omnem honorem et reve- » rentiam nobis exhibuit quam prædecessores ejus » nostris consueverunt antecessoribus exhibere. » Sic Radulfus de Diceto et Rogerus de Hoveden ex epistola Alexandri ad Eboracensem archiepisc. Rem paulò seciùs recitant idem Hovedenus, Gervasius Dorob. et Joan. Brompton ex epist. Alexandri ad Cantuariensem archiepiscopum.

(b) Fortè *IV* vel *VI*, ut in epistola sequenti.

(c) Guidoni, non Guillelmo, qui jam ab archiepiscopatu Senonensi transierat ad Remensem. Porrò ad Guillelmum Remensem archiepiscopum exstat Alexandri epistola eisdem verbis concepta, quam ex auctario Aquicinctino edidimus tomo nostro XIII, p. 281.

contulit incrementum. Quod quidem sicut verbo recognoscimus, ita opere et sermone omni tempore, auctore Domino, recognoscemus. Notum sit autem sollicitudini vestræ, quòd carissimus in Christo filius noster Fredericus, illustris Romanorum Imperator, per inspirationem divinæ gratiæ, deposito vanitatis errore, ad viam veritatis conversus, ad obedientiam ecclesiæ et nostram reverenter et devotè, sicut decuit, rediit, et illam B. Petro in nobis reverentiam et devotionem exhibuit quam antecessores ejus nostris consueverunt antecessoribus exhibere. Super quo utique laudes Altissimo agimus, et consequenter Regi et regno gratias copiosas referimus, de eo quòd ecclesiam et nos ipsos in tribulationibus et persecutionibus nostris nequaquam deseruit, sed usque in finem magnificè juvit atque defendit. Monemus itaque dilectionem vestram et hortamur attentiùs quatinus, ecclesiæ et nobis in prosperitatibus congaudentes, in devotione beati Petri et nostra firmiter, sicut hactenus perstitistis, perseveretis, et Regem ut in eodem cum regno suo persistat, monere propensiùs et inducere studeatis. Datum in Rivo-alto, VI kal. augusti.

Mabillon. de Re dipl. p. 265.

CCCXCIV. *Ad RAINALDUM Noviomensem episcopum.*

Confirmat compositionem factam, coram Rege Francorum, inter Balduinum Noviomensem episcopum et Gerardum *de Chirisi*, super castello *de Chirisi* : cujus compositionis leges recenset.

An. 1177, 26 septembris. * Rainaldo.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri suo R. Noviomensi episcopo salutem et apostolicam benedictionem.* VIDIMUS scriptum carissimi in Christo filii nostri, illustris Francorum Regis, ex cujus tenore nobis innotuit, quòd, cùm inter bonæ memoriæ B. *(a)* prædecessorem tuum et Gerardum *de Chirisi* coram eodem Rege quæstio mota fuisset, tandem in præsentia ipsius Regis inter ipsum et eumdem G. multis adstantibus, talis facta est compositio, quòd præfatus G. sibi fecit homagium de castello *Chirisi*, talibus conventionibus interpositis, quòd, quando episcopus Noviomensis submonebit eum de excommunicatione quæ debuit esse facta de prædicto castello, ut dicitur, idem G. in curia Noviomensis episcopi parebit judicio per pares suos homines ipsius episcopi [reddito]. Et si probari poterit excommunicationem ipsam factam fuisse, idem G. præscriptum castellum reddet in manu episcopi ad diruendum et omnino destruendum, vel ad omne velle suum faciendum. Si verò excommunicatio probari non potuerit, memoratus G. et hæres ejus à Noviomensi episcopo per homagium castellum ipsum tenebunt. Addidit insuper idem G. in homagio quod præfato episcopo fecit, quòd ipse aut hæres ejus quadraginta diebus, cum duobus militibus et in propriis sumptibus suis, infra comitatum Noviomensem episcopo Noviomensi serviet, cùm voluerit et ipsum exinde fecerit submoneri. Præterea idem G. fidem dedit, quòd de guidonagio Pontis-episcopi, et de cæteris pedagiis et pontonagiis per supradictum castellum, Noviomensi episcopo nullum damnum eveniet, nec aliqua quadriga ferens vinum, nec aliqua mercatio tendens ad quascumque ferias, per castellum transibit; aut, si hoc evenerit, episcopus guidonagium et forisfactum de transeuntibus habebit, et idem G. et hæres ejus hoc episcopo emendabit. Decem quoque libras, quas pater ipsius G. ab episcopo Noviomensi ad Pontem-episcopi se tenere clamavit, et Simon prædecessor tuus in placitis obtinuit, idem G. jamdicto episcopo et successoribus suis quietas et liberas in perpetuum dimisit; et promisit quòd, si episcopo Noviomensi guerra imminuerit, ei castellum tradet, sibi factâ pace sine contradictione qualibet resignandum. Et hæc omnia se observaturum coram memorato Rege Francorum interpositâ fide firmavit, et ipsum Regem super his perlegem constituit, et eidem Regi, ut major de his omnibus securitas haberetur, castellaniam Lauduni contraplegium assignavit. Volentes itaque robur perpetuæ firmitatis habere quod, mediante præfato Rege, statutum est in hac parte, constitutionem ipsam, sicut diximus, factam, ratam habemus et firmam, eamque auctoritate apostolicâ confirmantes, præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Venetiis, in Rivo-alto, VI kal octobris.

(a) Balduinum III, qui anno 1174 vel sequenti mortalitatem explevit.

A

CCCXCV. *HENRICI abbatis Clarevallensis ad ALEXANDRUM.*

Tissier, Bibliot. Patrum Cisterc. t. III, p. 255.

Expositis quibus Gallia sordebat vitiis, petit ut Petro tit. S. Chrysogoni cardinali, A. S. legato, cujus laudes adtexit, inducias revertendi concedat, ut, cooperantibus Franciæ et Angliæ Regibus, in hostes fidei accingatur.

INTER cætera mala quibus in partibus Gallicanis antiquus ecclesiæ decor obsorduit, pudicitiæ lapsum et fidei deploramus excidium : videntes quòd diebus his malis et casta simplicitas piæ credulitatis excluditur, et candida simplicium castitas influentibus undique flagitiis inquinatur. Unum verò superest contra prodigia funesta remedium, ut rigor apostolicæ disciplinæ non torpeat, et, abundante malitiâ cæterorum, Romanæ sedis caritas non frigescat. Hanc enim si spiritus ab B austro veniens placidi fervoris æstu refoveat, totum corpus ecclesiæ cœlesti protinus recalescet incendio, et, noxii torporis excussâ segnitie, in sui vigoris gloriam membra languida convalescent. Attendat ergo interim de sublimi quâ præeminet specula Sanctitatis vestræ contemplationis obtutus, et tunicam veri Joseph sedulâ cogitatione perspiciat, videatque utrùmne illa sit quam ei pater fecerat, tam inexpertam maculæ, quàm totius conscissionis immunem. Maculatur hæc in partibus nostris et scinditur, eo quòd, duplici subjecta ludibrio, et nævo turpitudinis et rugâ dehonestatur erroris. Bicipiti quodam fluvio et hæreses in eam et flagitia confluxerunt, ita ut, cùm sordeat in plurimis per immunditiam vitæ, scindatur in aliis laceratione perfidiæ. Surrexit enim de cineribus Sodomorum antiquæ libidinis vermis, qui post ignis pluvias imbresque sulphureos de lacu damnationis emergens, fœtoris sui flatibus occiduas inficit regiones. Revixit et Arrius in partibus Occidentis, qui ab Orientali C judicio in propria persona damnatus, nunc in successoribus suis fines ultimos occupavit. Foris occidit gladius, et domi mors similis est. Nam et hæretici in publico disputant contra fidem; et quod multi in occulto faciunt, et scribentis verecundiam et legentis læderet honestatem. Sed quid dicimus in occulto? Peccatum suum sicut Sodoma prædicant, et velut in suburbanis Gomorræ convivas libidinum provocant ad peccandum. Numquid super his non indignabitur zelus vester? aut impunè peccabunt, et vos tacebitis? Tempus est ut amicus Sponsi sponsæ ulciscatur injurias, et gladius Phinees sacerdotis in incestum Israëlitæ et Madianitidis exeratur.

An. 1177.

Ecce in diebus vestris, auctore Domino, sedata sunt schismata : euge, Pastor bone, facite ut et hæreses sopiantur. Habetis enim in partibus Gallicanis virum, sicut experti sumus, justitiæ et veritatis amicum, dominum P. *(a)* tituli S. Chryso- D goni cardinalem, qui in una sola electione, me teste, quingentas marcas argenti strenuè refutavit, ne sub obtentu muneris à tramite diverteret veritatis. In eo igitur, plurimæ consolationis hausto remedio, Deum glorificamus et Patrem; in eo magnificamus et vos, videntes quòd illustrium dignitatum gratia, quæ de vestræ plenitudinis fonte procedit, in tales confluit ex apostolica discretione personas, quæ per vitæ meritum fastigia illustrare comprobantur honorum. Hinc vobis materia gaudii, hinc ecclesiæ Dei solatii fomes exoritur, quòd tales assumitis in partem sollicitudinis, qui honorent in vobis plenitudinem potestatis. Probat iste quod diximus, vestrum in se non errasse judicium : dum eò se aptum exhibet ad pondus oneris, quò minùs deprehenditur ambitiosus honoris. Is est quem sublimat humilitas, frugalitas locupletat : qui cùm sit nemini gravis, carus et utilis factus est universis. Pugnat constanter ad bestias Ephesi, Simonem Petri contra Simones magos induens; E et leprosis Syriæ novum exhibens Elizeum, evellit et destruit, ædificat et plantat : ita de vinea Domini sabaoth vulpeculas demolientes exterminat, ut de ipso quoque vestiario Salomonis tineas corrodentes excludat. Benedictus Deus, cui talem ecclesia sua filium vobis obstetricantibus parturivit, qui et patris honori consonet, et à matris non degeneret honestate.

Hunc itaque nobis* contra prædictas pestes prolixiori temporum spatio petimus indulgeri, consentientibus plerisque de majoribus nostris in idipsum, ut, citra prædictorum vulnerum curam, non sit iste vir nostris regionibus subtrahendus, qui ob hoc maximè fuerat in partes etiam remotissimas destinandus : præsertim cùm

* *Ed.* vobis.

(a) Petrum, qui, cùm esset Meldensis episcopus, factus est cardinalis, et missus in Franciam legatus.

tetigerit Dominus hoc tempore corda Regum, qui, pacis inter se fœdere *(a)* confirmato, in nullo meliùs sanctiùsque conveniunt, quàm ut induti loricâ fidei hæreticam multitudinem persequantur *(b)*. Verùm, quia necesse est ut, juxta Evangelii verbum, sint gladii duo hìc, dignum credimus et honorificum vobis, ut zelum sæcularium principum vestra quoque æmulatio comitetur, ne pia eorum intentio sumat ex occasione defectum, si opportunum non acceperit ex vestra cooperatione subsidium. Expedit igitur ut prædicto cardinali congruas prorogantes inducias, detis ei specialiter in mandatis, ut contra hostes caritatis et fidei magnanimiter accingatur: maximè quia in pluribus regionibus usque adeò jam exundavit iniquitas, quòd factus est sicut populus sic sacerdos, vel potiùs pestilentia gregum ex ipsa serpit contagione pastorum. Moras proinde hominis Dei, et indicti sibi reditûs tarditatem, consideratio tantæ necessitatis excuset; quia, licèt præsentia ejus vobis esset non immeritò grata, talis tamen absentia cunctis Deum timentibus efficitur gratiosa. Redibit ad vos, Deo propitio, temporis opportunitate susceptâ, et spirituales afferet ex agro hujus mundi mandragoras, quæ jam et in portis nostris odorem spargunt, et vobis suavitatem plurimam in ipsius Rachelis invidiam redolebunt. Persequatur interim, ut optimè cœpit, peccatores Amalech, et de civitate Domini veteres exterminet Jebusæos; ut, cùm venerit ad vos, et pulsaverit, confestim aperiant ei, et intret in gaudium domini sui magni.

Chesnius, ibid. p. 562; Labbe, ibid. col. 1290; Bulæus, Hist. universit. Paris. t. III, p. 370. An. 1178, 15 martii.

CCCXCVI. *ALEXANDRI ad magistrum GIRARDUM PUELLAM.*

Restituit ei reditus quos in regno Teutonico, fervente schismate, dimiserat.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, magistro Girardo Puellæ salutem et apostolicam benedictionem. LITERATURA tua ac probitas ac morum honestas nos monent propensiùs et hortantur, ut te sicut probum, honestum et literatum virum, sincero diligamus caritatis affectu, et speciali prærogativâ amoris et gratiæ foveamus. Hâc igitur consideratione inducti, et personam tuam speciali volentes dilectionis nostræ privilegio decorare, tibi reditus quos in regno Teutonico in fervore schismatis, nullo cogente, spontaneè dimisisti, de consueta clementia et benignitate sedis apostolicæ, interventu quoque venerabilis fratris nostri Moguntini archiepiscopi, restituimus *(c)*: statuentes ut non obsit tibi ad diminutionem vel maculam famæ tuæ, nec circa promotionem tuam tibi præjudicium valeat in posterum generare, quòd aliquandiu reditus inter schismaticos nosceris tenuisse. Datum Laterani, idibus martii.

Chesnius, ibid. p. 566.

CCCXCVII. *Ad PETRUM S. Chrysogoni presb. cardinalem.*

Mandat ut supellectilem Willelmi quondam Portuensis episcopi, Lemovicis depositam, ad se quantociùs perferat, vel apud abbatem S. Germani Parisiensis deponat.

An. 1178, 17 martii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Petro tit. S. Chrysogoni presbytero cardinali, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem. CÙM bonæ memoriæ W. *(d)* quondam Portuensis episcopus candelabra XXIV et cuppam argenteam XIV marcarum, deauratam intùs et extrà, apud Lemovicensem ecclesiam

(a) Anno 1177, die festo S. Matthæi, XI kal. octobris, pacis fœdere sociati sunt Franciæ et Angliæ Reges, eo modo quem describit Benedictus Petroburgensis, tomo nostro XIII, p. 171.

(b) Pergit Benedictus ad an. 1178: « Et quia » ad aures ipsius [Angliæ Regis] et Regis Franciæ » pervenerat, quòd quædam gens perfida, quæ se » Bonos-homines appellari fecerant, in terra Tolosana congregata erat, et quòd ipsi christianæ fidei » contraria prædicabant, et quòd multorum animas » falsâ prædicatione deceperant, noluit in Angliam » transfretare (quod jamdiu affectaverat), donec » per consilium et adjutorium Regis Franciæ tales » viros, tam ecclesiasticos quàm laïcos, in terram » Tolosanam misisset, qui præfatam gentem perfidam vel prædicatione suâ ad veræ fidei cognitionem converterent, vel debellationibus suis » à terris eosdem et à christiana conversatione eliminarent. Itaque, habito cum Rege Franciæ et majoribus regni consilio, utrique placuit quòd illuc simul » irent in propriis personis, cum manu potenti et bellicosa, ad debellandam præfatam gentem. Elapso » demum aliquanto temporis spatio, displicuit prædictis Regibus hoc consilium, et videbatur eis » plus posse proficere, si viros sapientes et bellicosos » misissent, quàm si in propriis essent.... Elegerunt » itaque Petrum tit. S. Chrysogoni presbyterum » cardinalem, A. S. legatum, &c. » ibid. p. 174.

(c) Vide suprà, p. 953, epistolam Alexandri ad eumdem circa reditus quos in Anglia habebat.

(d) Guillelmus Papiensis, ex ordine Cisterciensi monachus, cùm diaconus card. ac deinde presbyter card. creatus fuisset ab Adriano IV, demum episcopus cardinalis Portuensis effectus est anno 1176 post Bernardum, exemptusque è vivis est 1177, XV kal. januarii, apud Aversam, dum Alexandrum III Venetias proficiscentem comitaretur, ex Romualdi Salernitani chronico. Hæc Ughellus.

deposuerit,

A deposuerit, volumus et mandamus ut per nuncium tuum providum et discretum à dilectis filiis nostris decano, archidiacono et canonicis ejusdem ecclesiæ, vel etiam ab abbate S. Martialis, hæc et alia, si qua de bonis ejusdem episcopi apud eos sunt, ex parte nostra quantociùs requiri facias, recepta nobis deferas, si debueris ad nos citò redire, aut, si non es ad nos quantociùs rediturus, apud dilectum filium nostrum abbatem S. Germani * Parisiensis eadem ponere non postponas. Nos enim eis dedimus in mandatis, ut tibi, vel certo nuncio tuo, præscriptam cuppam, candelabra, et alia, si qua de bonis prædicti episcopi sunt apud eos, non differant assignare. Datum Laterani, VI kal. aprilis.

* Hugonem.

CCCXCVIII. *EGIDII Ebroïcensis episcopi ad ALEXANDRUM.*

Wharton, t. II, Angl. sac. præf. p. V; Brasseur, Hist. d'Evreux, pr. p. 4 et 5.

B Mittit schedulam olim à patruo suo Hugone Rotomagensi archiepiscopo scriptam ad B. Thomam Cantuariensem archiepiscopum, quâ significabat quid in Remensi concilio an. 1131 actum esset circa professionem ipsi exhibitam ab abbatibus S. Audoeni et S. Vandragesili, jussu Innocentii II Papæ.

VENERABILI patri ac domino carissimo Alexandro, Dei gratiâ S. R. E. summo Pontifici, E. (a) eâdem gratiâ Ebroïcensis ecclesiæ humilis minister, servus tuæ Sanctitatis, obedientiam devotam et reverentiam. QUÆ in schedula scripta sunt, quam vobis cum sigillo nostro Cantuariensis præsentat ecclesia, ab ore bonæ memoriæ Hugonis quondam Rotomagensis ecclesiæ archiepiscopi, patris et patrui mei, accepimus, et sigillo suo signata ad beatum Thomam et ecclesiam Cantuariensem transmisimus, ut veritas recordationis antiquæ eorum præsumptionem compescat, qui in spiritu erroris et spiritu mendacii indebitam sibi vindicant libertatem. Privilegia autem quæ ex confessione Gaufridi Catalaunensis episcopi in præsentia sanctæ recordationis C Innocentii Papæ adulterina probata sunt, et prædicto domino nostro archiepiscopo reddita, de mandato ejusdem domini nostri igni comburenda propriis manibus tradidimus. Conservet Deus personam vestram ecclesiæ suæ per tempora longa incolumem.

Circa an. 1178.

« Quàm gravis inter Regem Henricum et me, servum vestræ sanctitatis, in initio » nostri episcopatûs, exorta sit discordia pro reparatione libertatis ecclesiarum » Normanniæ, quæ à multis retrò temporibus conculcatæ fuerant, discretionem » vestram non credimus ignorare. Illius siquidem persecutionis turbine moti, et pa- » rochiæ nostræ fines exire compulsi, portum nonnisi in apostolicæ pietatis sinubus » invenire potuimus. Quæ et quanta nobis solatia (b) felicis memoriæ beatus Innocen- » tius Papa contulerit, vix mens potest concipere vel lingua proferre, inter quæ hoc » unum, quia ad modernorum non credimus notitiam pervenisse, vestræ discre- D » tioni, tamquam dignum memoriâ, præsentis scripti relatione studuimus intimare.

» Dum beatus Innocentius Remis celebraturus concilium advenisset, me mini- » mum servorum Dei cum fratribus et filiis nostris ex more contigit interesse. Inter » cæteros autem quos nobiscum adduximus, R.[1] in abbatem B. Audoeni, W.[2] in » abbatem Gemmeticensem electi, nec benedicti, apostolico se conspectui in abba- » tum ordine præsentarunt; quorum electionem, immo dejectionem, dum aposto- » licis auribus intimarem, discreto more suo ab eis diligenter inquisivit si fortè » aliquibus privilegiis authenticis munirentur, quorum patrocinio eorum personæ » vel ecclesiæ à metropolitani subjectione comprobarentur immunes. Dum hæc » apostolica sollicitudo diligenti scrutaretur instantiâ, venerabilem virum G.* Cata- » launensem episcopum, quondam abbatem B. Medardi, ex divino munere contigit » affuisse : qui, dum B. Audoeni electus circa quæstionem apostolicam hæsitaret, E » nostræ dubitationi finem imposuit, et illius præsumptionis tumorem antiquæ recor- » dationis freno compescuit. Ait enim, quòd, dum in ecclesia B. Medardi abbatis » officio fungeretur, quemdam Guernonem nomine, ex monachis suis, in ultimo » confessionis articulo se falsarium fuisse confessum, et inter cætera quæ per diver- » sas ecclesias figmentando conscripserat, ecclesiam B. Audoeni et ecclesiam B. Au- » gustini de Cantuaria adulterinis privilegiis sub apostolico nomine se munîsse, » lamentabiliter pœnitendo asseruit; quin et ob mercedem iniquitatis quædam se

An. 1131.

[1] Raginfredus.
[2] Willelmus.
* Gaufridum.

(a) Egidius, ordinatus Ebroïcensis episcopus anno 1170, ex chronico Roberti de Monte, pontificatum gessit usque ad annum 1179.

(b) Adi suprà Innocentii literas ad an. 1132, p. 378 et 380.

» pretiosa ornamenta recepisse confessus est, et ad B. Medardi ecclesiam detulisse. A
» Quo audito, beatus Innocentius prædictum est sciscitatus episcopum, si quod de » plano interlocutus fuerat, jurisjurandi religione firmaret: quod se facturum vir Dei, » religionis et veritatis amator, proposuit. Quo audito, dominus Papa : *Eia*, inquit, » *mi frater carissime, indue te ornamentis dignitatis tuæ, et præsentibus electis sub* » *professione canonica manum benedictionis impone.* Quod ego, impetratâ licentiâ, » aggressus sum. Ipse (quod mirabile dictu est) venerabilium patrum conventum, » ejus adventum exspectantium, ingredi supersedit, quoad ego secum intraturus, » benedictis ritè abbatibus, advenirem. »

Hæc, Pater sanctissime, vobis duximus exaranda, exorantes ut, si prædictas ecclesias contra institutiones patrias aliquid usurpare fuerit comprobatum, vos more solito et debito ecclesiis singulis suam conservetis in omnibus æquitatem *(a)*.

B

CCCXCIX. *PETRI presb. card. S. Chrysogoni ad ALEXANDRUM.*

Chesnius, ibid. p. 560; Bulæus, Hist. univ. Par. t. II, p. 369.

Rescribit de viris qui in Gallia doctrinâ et probitate vitæ eminebant, quorum plures nominatim recenset; et de supellectili Willelmi quondam Portuensis episcopi.

An. 1178.

SANCTISSIMO patri et domino Alexandro, Dei gratiâ summo Pontifici, Petrus solâ dignatione divinâ tit. S. Chrysogoni presbyter cardinalis, salutem et obedientiam tam devotam quàm debitam. JAMPRIDEM literas beatitudinis vestræ recepimus, continentes ut inquirere deberemus quæ personæ de regno Francorum, aut de partibus illis, possent in Romanam ecclesiam promoveri. Sanè, cùm proposuissemus ad pedes Sanctitatis redire, nomina illorum quos ad hoc dignos et idoneos credimus, vivâ voce potiùs circumspectioni vestræ volebamus exprimere, quàm literarum commendare figuris. Cæterùm, cùm (quod sine dolore di- C cere non possumus) multos patrum nostrorum, episcoporum, et cardinalium, ad se revocaverit Dominus, et ecclesia remanserit ipsorum solatio destituta, et nos, juxta mandatum vestrum, pro pace inter illustres Francorum et Anglorum Reges confirmanda et hæreticorum exstirpatione, in partibus illis aliquantulam moram facere debeamus, ut ecclesia Dei, sub sancto apostolatu vestro, et numero et merito possit augeri, Sanctitati vestræ duximus significandum, quòd *(b)*.... Clarevallensis, et prior *(c)* de Monte-Dei de ordine Carthusiensi, et literati sunt et honestate et religione prædicantur insignes, et nos tantùm de vita et conversatione eorum cognovimus, quòd in puritate conscientiæ et sine scrupulo alicujus dubitationis audemus consulere ut ipsi à vobis debeant promoveri. — Magister autem Balduinus abbas Fordenus, quamvis eum non viderimus, à toto ordine Cisterciensi de multimoda literatura, honestate et religione potissimùm commendatur. — Licèt D autem venerabilis vir P. * Igniacensis abbas non sit adeò literatus, cùm tamen Dominus frequenter per eum miracula operari dignetur, de sanctitate ipsius non est quomodolibet dubitandum. — Porrò B. Remigii Remensis * et S. Crispini Suessionensis *(d)* abbates, literati, discreti existunt; et inter alios terræ et ordinis illius abbates non dubitantur honestate et religione longiùs præeminere. — Literaturam et honestatem magistri Petri Manducatoris, decani Trecensis, vos non credimus ignorare. — Magister autem Bernardus Pisanus, quondam præpositus ejus, tantæ literaturæ est, et ita honestè et laudabiliter est semper in illis partibus conversatus, quòd ei ab omnibus sufficiens testimonium perhibetur, et maximis honoribus dignissimus reputatur. — Præterea magister Girardus Puella discretus et literatus existit, et de omnimoda ejus honestate ab omnibus qui eum noverunt testimonium perhibetur, sicut apostolica circumspectio videre potuit et audire. — Ivo quoque E

* Petrus.

* Petrus Cellensis.

(a) Has testimoniales literas scripsisse videtur Egidius, quo tempore Richardus Cantuariensis archiepiscopus Romæ cum Rogero electo S. Augustini abbate litigabat. Quis verò fuerit controversiæ finis, docet ad annum 1178 Radulfus de Diceto : *Longa disceptatio*, inquit, *quam archiepiscopus Cantuariensis in præsentia domini Papæ per nuncios suos contra electum S. Augustini super controversia benedictionis habuit, de communi consilio fratrum per definitivam sententiam ita decisa est, quòd Cantuariensis archiepiscopus ipsum et successores suos in monasterio S. Augustini absque exactione obedientiæ, contradictione postpositâ, benedicat. Data Laterani, XV kal. maii.* Apud Twisden, Hist. Angliæ scriptores X, col. 600.

(b) Clarevallensis abbas erat tunc Henricus de Castro-Marciaco, qui sequenti anno factus est Albanensis episcopus cardinalis.

(c) *Simon*, prout volunt Rivetus, t. IX Hist. liter. Franciæ, p. 121, et Mabillonius, Annal. Ben. lib. LXXVI, n.° 48.

(d) Bernerédus, qui anno 1179 factus est Prænestinus episcopus cardinalis, et sequenti obiit. Vide inter epistolas Petri Cellensis, lib. IX, epist. 6.

A Rotomagensis ecclesiæ archidiaconus, et magister Herbertus Medecius *(a)*, non minori inter alios creduntur probitate lucere, cùm et eorum suppetat scientia literarum, et ad perfectioris vitæ meritum multarum sibi adesse confidamus ornamenta virtutum.

Ad hæc, juxta mandatum beatitudinis vestræ, cippiam *(b)* illam bonæ memoriæ W. * quondam Portuensis episcopi recepimus, èt candelabra præcepimus nobis afferri. Significavimus etiam venerabili fratri nostro Pictavensi * episcopo, et Alberto, et canonicis Lemovicensibus, et quibusdam aliis, quòd, si aliqua sunt de bonis ipsius episcopi apud eos deposita, illa nobis faciant sine dilatione assignari. Et si negotium per nuncium congruè non poterit perfici, nos ipsi ad eos accedemus. Nos autem, cùm ad pedes Sanctitatis vestræ Domino volente venerimus, prædictam cuppam et candelabra, et si qua alia de bonis ipsius episcopi poterimus B invenire, vobis curabimus Domino auxiliante deferre, aut, si vobis placuerit, per fidelem nuncium præmittemus.

* Willelmi.
* Joanni.

CCCC. *Alexandri ad Bituricensem Archiepiscopum, Suffraganeos et Abbates.*

Ghesnius, ibid. p. 559; Labbe, ibid. col. 1289.

Encyclica est, et data à paribus ad omnes archiepiscopos. Evocat eos ad concilium Lateranense.

*Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Bituricensi archiepiscopo *, et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus per eorum episcopatus constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.* Quoniam in agro Domini, qui est ecclesia, tamquam spinæ et tribuli nascuntur quotidie, et pullulant germina vitiorum, tum videlicet quia proni sunt sensus hominis ad malum ab adolescentia C sua, tum quia inimicus homo de malitia sua zizania superseminare non cessat, et germen bonum nititur suffocare; necesse est diligentiam adesse cultorum, et nunc evellere et amputare jam nata, nunc etiam nasciturís nocivis graminibus * proficiendi aditum obserare, subsequenter autem et inserere fructiferum germen, et seminare semen bonum, quod trigesimum, sexagesimum, et centesimum fructum, fecundante Deo, possit afferre. Nam et hoc verba illa Dominica sonare videntur, quibus Jeremiam prophetam, et in eo evangelicum sacerdotem, instruxit, dicens: *Dedi verba mea in ore tuo. Ecce constitui te super gentes et regna, ut evellas et destruas, et disperdas et dissipes, et ædifices et plantes.* Id autem licèt universis ecclesiarum rectoribus incumbat, multò tamen fortiùs imminet Romanæ urbis antistiti, qui à Domino Jesu-Christo, ut caput esset ecclesiæ, in B. Petro accepit, et de pascendis Dominicis ovibus, et fratribus confirmandis, expressum et speciale nos-D citur habuisse mandatum.

An. 1178, 21 septembris.
* Guarino.
* *f.* germinibus.
Jerem. I.
Luc. XXII.
Joan. XXI.

Inde siquidem est quòd nos, licèt insufficientes meritis, ad providentiam apostolicæ sedis et ministerium universalis ecclesiæ à Deo, ut ipsi placuit, disponente vocati, quia in ecclesia Dei correctione videmus quamplurima indigere, tam ad emendanda quæ digna emendatione videntur, quàm ad promulganda quæ saluti fidelium visa fuerint expedire, de diversis partibus personas ecclesiasticas decrevimus evocandas, quarum præsentiâ et consilio, quæ fuerint salubria, statuantur; et quod bonum, secundùm consuetudinem antiquorum patrum, provideatur et firmetur à multis: quod si particulariter fieret, non facilè posset plenum robur habere. Quocirca per apostolica vobis scripta mandamus quatinus huic nostræ dispositioni plenis desideriis cooperari curetis, et primâ Dominicâ advenientis Quadragesimæ, ad urbem Romam, ducente Domino, veniatis, et cooperante E sancti Spiritûs gratiâ, tum in corrigendis enormitatibus, tum in statuendis quæ Deo grata fuerint, communi studio quod fuerit agendum agatur; ut in uno humero sublevemus arcam Domini, atque uno ore honorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu-Christi.

(a) Id est, *Meldensis* archidiaconus, ut ex levi conjectura existimavit Bulæus, t. II Hist. univers. Paris. p. 747. Verùm eo nomine *Medecius* Herberti patria designari videtur: qui proinde ipse est de quo Radulfus de Diceto ad an. 1185, *Herebertus Anglicus natione, natus in* Middelsex, *transitum faciens in Siciliam, assensu Regis Willelmi creatus est in Calabria Consensanus archiepiscopus. Cùm autem illic terræ motus fieret magnus, prædictus archiepiscopus, cum clero, cum familia, cum magna parte civium, obrutus est.* Hæc Radulfus, cujus auctoritatem convellit Ughellus, t. IX Ital. sac. col. 194; et t. VI, col. 811, edit. Coleti.

(b) Corrige *cuppam*, de qua et Willelmi supellectili vide suprà, p. 960, Alexandri epistolam.

Ad hæc commendamus vobis attentiùs dilectum filium Octavianum, subdiaconum nostrum, virum utique providum, industrium et discretum, et inter alios clericos sui ordinis carum nobis admodùm et acceptum. Cui, cùm sit de mensa nostra, confidenter pro sua probitate, fide ac prudentia, vocationis hujus sollicitudinem duximus imponendam; et universitatem vestram monemus propensiùs, et mandamus, ut ita ipsum benignè recipiatis et honestè tractetis, quòd et devotio vestra erga Romanam ecclesiam incunctanter appareat, et ipse, cùm ad nos Domino donante redierit, de reverentia quam erga B. Petrum et nos ipsos habetis, possit grata referre. [Datum Tusculi, XI kal. octobris, ut habetur in eadem epistola archiepiscopo Pisano missa, et à Labbeo recitata col. 1506.] A

Chesnius, ibid. p. 477; Tissier, Biblioth. Cisterc. t. III, p. 263.

CCCCI. *LUDOVICI Francorum Regis ad ALEXANDRUM.*

Gratulatur ei de pace ecclesiæ reddita, hortaturque ut resecandis vitiis et instaurandæ disciplinæ operam det in proximè futuro Lateranensi concilio. B

An. 1178. *DOMINO Papæ Alexandro Ludovicus Rex Francorum.* SI *beneplacitum est Do-*
Psalm. CXLIX. *mino in populo suo, ut exaltet mansuetos in salutem*, instare credimus tempus et
Joan. XII, 31. horam quâ *judicium sit mundi, et princeps mundi hujus ejiciatur foras.* Exspectavimus ut videremus diem istum. Vidimus, et gavisi sumus, ut sicut *aspiravit dies*, ita *et*
Cant. IV, 6. *inclinentur umbræ*, fiatque de medio caligo criminum et nebula peccatorum, quæ texit hactenus omnem terram. Videmus et gaudemus redditam vobis pacem: videamus et gaudeamus per vos redditos dies bonos, in quibus sibi justitia et pax mediante caritatis osculo copulentur. Dies ipsi vitæ vestræ felicibus limitentur egressibus, quibus novo et amplectendo miraculo annosior indulta est prolixitas temporum, ut auctior vobis surgat tessera meritorum. Neque enim frustrà cre- C dendum est, quòd ideo in vobis hoc donum ecclesiæ suæ sanctæ Rex immortalis indulserit, ut antecessores vestros, quos vincitis diuturnitate dierum, vincatis etiam beatitudine sæculorum. Profectò namque supernus ille mortalitatis nostræ moderator
Psalm. LXXIV. et arbiter ideo vos in diem hanc, sicut confidimus, reservavit, ut *accepto tempore*
Isai. XL, 4. *justitias judicetis*, et ponatis *prava in directa, et aspera in vias planas;* ut restituatis
Ibid. LI, 3. Hierusalem sicut in diebus antiquis, *ponentes deserta ejus sicut hortum Domini, et solitudinem ejus quasi delicias.* Luxit hactenus et elanguit terra; confusus erat Libanus, et sordebat: sed infunditur citè verna temperies, et de visceribus terræ bonæ spei germina reviviscunt. Concussa sunt namque corda mortalium, judiciorum vestrorum timore mollita, ita ut infecundi hactenus pectoris gleba, florente jam
Cant. VII, 12. cespite, in frugem vitæ melioris erumpat. Ecce jam *florent vineæ*, jam *flores fructus parturiunt.* Tantùm sit qui capiat vulpes parvulas, et omne reptile venenatum in suæ D malignitatis astutia comprehendat. Quod ne consueti turbinis impedire possit occa-
Ibid. II, 11. sio, *ecce hiems transiit, imber abiit et recessit, tempus putationis advenit.* Putetur ergo, domine, putetur et fodiatur vinea Domini sabaoth, ut, sarculo fructificante, in usus ampliores exuberet, dum sterilia sarmenta non sustinet.

Pacatam vobis hanc vineam reddidit Dominus Deus noster: vestri erit amodo
Joël, III, 18. operis et laboris, ut eam sibi mundam et fructiferam resignetis. *Stillent super eam montes dulcedinem*, et colles jocunditatem; et dantibus cœlis pluviam, ipsa quoque proferat fructus suos. Date simul et vos voci vestræ vocem virtutis, ut audiant et
Isai. XLIX, 6. intelligant universi, quòd *posuerit vos Dominus in lucem gentium, ut sitis salus ejus usque ad fines terræ.* Præstò est enim piæ intentioni vestræ operandi facultas, cui tanta conceditur sanctæ operationis auctoritas. Et ut paucis multa complectar, ad restaurandum ecclesiæ statum posse adjacet vòbis: velitis tantùm, et salva sunt E
Matt. VIII, 8. omnia. Propè est ut et ipsa clamet ad vos: *Tantùm dic verbo, et sanabitur puer meus.* Quis enim non credit auditui vestro? quis non obedit verbo? quis non obtemperat jussioni? Quòd etsi reluctari quispiam pro sua malignitate præsumpserit, sonent
Psalm. CXLIX. *exsultationes Dei in faucibus vestris, et gladii ancipites in manibus assumantur; ad faciendam vindictam in nationibus, et increpationes in populis; ad alligandos Reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manicis ferreis.*

Fuit hactenus impossibilitatis et malitiæ temporis, quidquid in ecclesia Dei circa instituta ecclesiastica pullulavit. Superest amodo, ut vobis omnimodis imputetur, si ex vestro neglectu depereat quod utilitas universitatis exspectat. Agite ergo, agite

A ut ecclesia sancta jam tandem in unitate lucretur quod amisit in schismate, et damna præcedentium temporum vestrarum resarciat integritas actionum. Omnia omnibus hactenus licuerunt, satisque prodit dissolutio vitæ quantùm enervata sit severitas disciplinæ. Pontifices etenim nostri præsunt utique, sed pauci qui prosint; bene cum quibusdam agitur, si non obsint. Qui utique in usus vel abusiones magè superfluas equos multiplicant et quadrigas, ut locorum quòcumque pervenerint, omnia sumptibus et superfluitate confundant. Non sunt hæ quadrigæ Aminadab, non est hic cœlestis exercitûs equitatus. Viderint ipsi ne illorum potiùs sit forma curruum quos mediis fluctibus involvit Omnipotens, quando *equum et ascensorem dejecit in mare.* Pupillo non judicant, causa viduæ non intrat ad eos; fitque apud nonnullos eorum, ut sola æstimatio munera in statera præponderet æquitatis. Cùm in villam vel monasterium quodlibet venturus nunciatur antistes, Regem putetis B prodire, non præsulem : tantus est equorum exercitus, tanta caterva comitum, tantus præcedentium populus garcionum! Deinde in lautas epulantium cœnas tenuis ecclesiæ victus exspirat, et alimonia pauperum migrat in delicias convivantium. O si esset qui parietem foderet, ut radius lucis vibraretur introrsus, qui educeret ad judicium opera tenebrarum, et ad vindictam exigeret umbram mortis! Porrò ad hæc omnia corrigenda ostium vobis est apertum in Domino, ut, remoto universæ difficultatis objectu, currat velociter apostolicus sermo, quem *audiat Sion, et lætetur, et filiæ Judæ in judiciis ejus exsultent.* Sicut ergo magnificavit Deus facere nobiscum, et cum aliis catholicis Regibus et Principibus orthodoxis, quibus optatum præstitit in vestra exaltatione triumphum, ita et ipse in vestris necesse est operibus honoretur, ut celebre sumamus de publici statûs emendatione tripudium. Sanè iste quem deploravimus ecclesiæ morbus, perpetuum crescit et proficit in languorem, C nisi in hoc concilio *(a)* repererit sanitatem.

Exod. XV, 1. Psalm. XLVII.

CCCCII. *HENRICI abbatis Clarevallis ad ALEXANDRUM.*

Chesnius, ibid. p. 482; Biblioth. Cisterc. t. III, p. 253.

Multis rationibus agit, ne oblatum sibi Tolosanum episcopatum acceptare cogatur.

An. 1178.

DOCTORIS gentium probat auctoritas, et nostra jugiter infirmitas experitur, quòd *nemo scit hominum quæ sunt in homine, nisi spiritus hominis qui in eo est.* Verùm et hic ipse ad sua ipsius intima dignoscenda caligat, nisi hoc ab alio spiritu adjutus intelligat : illo utique de quo Apostolus ait : *Spiritus adjuvat infirmitatem nostram.* Ille namque solus cùm omnia scrutetur, etiam profunda Dei; ille, inquam, solus occulta humani cordis intelligit, et vires ac potentias singulorum singulari et propriâ virtute discernit. Quod ideo dictum sit, amantissime Pater, ut nulli de D me credatis quod supra me esse meus ipse mihi spiritus attestatur, domesticus utique propriæ insufficientiæ perscrutator, et nec mearum virium nescius, nec debilis imbecillitatis ignarus. Scitote itaque, Pater, et credite, quòd si quid in me gratiæ vel virtutis aut est aliquatenus, aut esse convincitur, illorum penitùs est meritis attributum, quibus in lege Domini conservandis indignâ me fateor prælatione summissum. Eorum debetur commodis omne quod possum, eorum deputabitur usibus quod accepi : quibus si quid exinde quâlibet surreptione fraudavero, timeo ne quod illis pro parte surripitur, mihi digniùs ex asse tollatur. Multò proinde melius mihi, multò securius, apud illos jugiter munia impositæ servitutis implere, quàm cum eo quod illorum est, de gente in gentem vagâ mutatione transcurrere. Quando verò idoneus fierem regere gentes indomitas et divinæ legis ignaras, qui nec illos etiam administrare sufficio, qui plus mihi ex disciplina conferunt, quàm E à me recipiant per doctrinam? Et isti quidem per semitas justitiæ debili currentes incessu, sponte feruntur ad vias vitæ : illi verò pactum fecere cum morte, et manibus et verbis accersierunt illam. Verumtamen et propter illos mori, pro vestra mihi erit jussione promptissimum, parato pro viribus meis ad omne quod contra hæreses illius regionis injungitur, dummodo ab ea mihi, quam somniant, pontificis electione parcatur.

1 Cor. II, 11. Rom. VIII, 26.

Rogo igitur, et per mansuetudinem nostri Redemptoris obtestor, ut quidquid vobis alii suggerant, qui consuetæ forsitan correptionis aculeos removere longiùs à

(a) Concilium Lateranense, ab Alexandro Papa indictum, celebratumque anno 1179, mediâ Quadragesimâ.

sua conversatione festinant, ab his tamen quibus divinâ videor ordinatione conjunctus, Paternitas me vestra non separet, nec cogat me ampliùs ad sæculi hujus alta respicere, qui elegi ab olim in domo Domini humilibus consentire. Inveniam, quæso, misericordiam in oculis vestris, ne ab accessu concilii hujus timoris occasione retarder, ut possim vobis tamquam vicario Christi Jesu, et summo speculatori turris David, quædam singulariter comperta suggerere, quæ poterunt Deo propitio in universitatis commodum redundare. Numquid tanti est ad tribus solummodo Tolosanas et feces Wasconiæ convertendas *(a)* intendere, ut negligantur alia multa quæ potestis, si creditis, et debetis usque ad extremum terræ in salutem multarum gentium providere? Ipsa quoque Tolosana ecclesia, si non ei aliunde consulitur, grave interim dispendium sustinebit, dum ego, si me cogitis, fugiam quoad potero, etsi non effugiam manus vestras. A

B

Chesnius, ibid. p. 481; Biblioth. Cisterc. t. III, p. 268, p. 71.

CCCCIII. *Conventûs Clarevallensis ad* ALEXANDRUM.

Petunt ne Henricum Clarevallensem abbatem ad Tolosanam sedem promoveri permittat.

An. 1178.

DISCIPULORUM Christi exemplo ducimur, ut, in pelago mundi hujus procellâ surgente deterriti, ad cœleste præsidium fugiamus à fluctibus, et quiescentem in puppe vicarium Salvatoris pulsemus precibus, clamoribus excitemus. Confidimus enim quòd navicula Clarevallis, quæ ab olim vos habet in omni tempestate rectorem, undosis ictibus etsi colliditur, non quassatur, quamdiu inter maris hujus turbines procellosos tali et tanto gubernatore dirigitur. Et ut eam quæ de vobis est summam nostræ fiduciæ pernoscatis, non timebimus, præsentibus vobis, cum qualibet commotione naufragium: quia stabit, si dixeritis, spiritus procellarum. Ecce autem nunc, beatissime Pater, repentini turbinis fragor infremuit, et tempestas è longinquo prorumpens horrorem nobis proximæ turbationis invexit. Ecclesia siquidem Tolosana, proprio destituta pastore, oculos in abbatem nostrum, nostræ pacis æmula, irreverenter injecit, tamquam non putet sibi à propria ruina surgendum, nisi et nobis interim statûs nostri machinetur excidium. Quærit et satagit jacturam suam de nostra calamitate reficere, non attendens neque recogitans quàm perverso ordine divinis dispositionibus obviet, si Hebræorum spoliis locupletet Ægyptios. Nos autem, quorum interest mutationis hujus pensare dispendium, ad pedes vestros flebili devotione prosternimur, profusis lacrymis unanimiter exorantes quatinus contra hujus turbinis instantiam tranquillitas nobis vestræ consolationis arrideat, ut nullum admittatis de patris mutatione consilium, quod plangat in posterum calamitas filiorum. Scitis enim vos, et nos ipsi experimento didicimus, quòd in variatione magistratuum quantumlibet tenax disciplina resolvitur, et, admissâ crebriùs mutabilitate pastorum, gregis plerumque sinceritas dissipatur *(b)*. (C, D)

Chesnius, ibid. p. 482; Biblioth. Cister. tom. III, p. 252.

CCCCIV. *HENRICI abbatis Clarevallensis ad* ALEXANDRUM.

Rogat ut terra Henrici Principis sui (Campaniæ Comitis), qui crucem susceperat, sub ecclesiæ Romanæ, ipso peregrinante, suscipiatur patrocinio.

An. 1178.

UT in gaudio et exsultatione metatis quod piâ sollicitudine seminastis, ad notitiam vestram, Pater sancte, deferimus, quòd cura quam nobis apostolica delegavit auctoritas, suaves in aliquibus et acceptabiles Deo fructus fidei vestræ merito parturivit: ita ut et nos delectet executio boni operis, et vos certè pœnitere non debeat utilis et saluberrimæ jussionis. Illustris namque Comes *(c)* Henricus, noster specialissimus Princeps et dominus terræ peregrinationis nostræ, compunctus et inspiratus à Domino, vexilla salutis primus arripuit, et dignum Domino spontaneæ oblationis offerens sacrificium, ad æmulationem pii muneris ducem se cæteris præstitit E

(a) Versabatur tum Henricus circa partes Tolosanas, ad profligandam Albigensium hæresim, ut videre est in epistola ejus, à nobis edita t. XIV, p. 497.

(b) Quidquid molirentur Clarevallenses ne pastore suo carerent, assumptus fuit Henricus an. 1179 ad Albanensem episcopatum, creatus cardinalis in ipso concilio Lateranensi.

(c) Albericus ad an. 1178: *Abbas Clarevallensis Henricus.... Henricum Campaniæ Comitem, liberalitate nominatissimum, ad hoc induxit ut pro peccatis suis crucesignatus iter arriperet Hierosolymitanum; et cum eodem Comite quidam nobiles transfretaverunt, ex quibus fuit Comes de Grandi-prato Walfardus, et Gaufridus* de Balahan *frater ejus.* Chronicon verò S. Petri-Vivi Senon. ád an. 1179: *Henricus Comes Trecensis cum Petro de Curtinaco et aliis multis Jerosolymam peregrè profectus est.*

A pietatis. Jam in hortulo cordis ejus germina læta repullulant ; jam futuræ fertilitatis ipsius aprica viriditas hilarescit : ita ut, sentientes in eo fragrantiam spei bonæ, exsultémus et lætemur in ipso, tamquam *in odore agri pleni, cui benedixit Dominus.* Gen. XXVII, 27. Nuper enim circa Dominici Natalis proxima sacramenta de manu legati vestri vivificæ crucis signum piâ devotione suscipiens, publicæ solemnitatis gaudium inopinatâ lætitiæ festivitate prævenit, ut de ipso quoque meritò resonaret, *Gloria in excelsis* Luc. II, 14. *Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Ecce igitur pro eo coram vobis affectuosissimæ devotionis preces pronâ humilitate prosternimus, rogantes ut terram suam, quam patrocinio vestro ex fiducia multa commisit, memineritis prout decet apostolici præsidii tuitione vallandam, quatinus quisquis in eam aliquod fuerit in absentia Principis machinatus incommodum, indignationem vestram se non dubitet incursurum. Nulli etenim justiùs diligentia sacri apostolatûs impenditur, B quàm ei qui, tollens crucem suam, per tot maris terræque discrimina crucis Dominum imitatur.

CCCCV. *GAUFRIDI FULCHERII, domorum Templi citra mare præceptoris, ad ALEXANDRUM.*

Levasseur, Annal. de Noyon, p. 903.

Noviomenses canonicos, qui contra constitutionem quamdam civium Noviomensium ad Romanum Pontificem appellaverant, commendat.

DOMNO Alexandro tertio, per Dei gratiam sanctæ catholicæ ecclesiæ Papæ beatissimo, frater Gaufridus Fulchier, *domorum Templi citra mare præceptor, salutem, obsequium et reverentiam.* Circa an. 1179. TANTÂ tenemur erga ecclesiæ Noviomensis canonicos affectione constricti, quòd eorum negotia nostra debeant reputari, nostris etiam debeant humeC ris humiliter et fraternâ caritate supportari. Ortâ nuper inter illos et illorum cives inciviles super quibusdam querimoniis *(a)* dissensione, compulsi sunt iidem canonici, generale refugium oppressorum, apostolicæ sedis audientiam appellare : festum S. Lucæ evangelistæ terminum appellationis prosequendæ præfigentes. Rogamus igitur, amantissime pater et domine, ut memoratæ ecclesiæ libertati provideatis, laboribus et expensis parcatis, ut ante apostolatûs vestri circumspectissimam prudentiam contra ministros ecclesiæ plebis temerariæ malignitas progressum non inveniat.

[Idem Gaufridus *Fulchier* in eamdem formam fratri Franconi, domini Papæ camerario, et fratri Petro ipsius eleemosynario, Templariis, scripsit.]

CCCCVI. *ALEXANDRI ad Decanum et Capitulum Laudunensis ecclesiæ.*

Ex autographo cap. Laud.

D Vetat ne communia à Ludovico Rege dissipata, quocumque nomine etiam palliato instauretur.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis decano et capitulo Laudunensi salutem et apostolicam benedictionem. An. 1179, 4 augusti. PASTORALIS officii curâ constringimur et susceptæ administrationis debito provocamur cujusque ecclesiæ indemnitati prospicere, et quæ dispendium generant pro nostri officii debito cohibere. Proinde jacturam quæ de communia Laudunensi, per carissimum in Christo filium L.* illustrem Francorum Regem ad commonitionem apostolicam *(b)* dissoluta, ecclesiæ Laudunensi provenit, sollicitè attendentes, sub interminatione anathematis prohibemus ne quis eam renovare vel facere etiam ultrà præsumat. Ad hæc auctoritate apostolicâ constituimus, ut nec episcopo nec successoribus ejus liceat sine assensu nostro, vel majoris et sanioris partis capituli, aliquam communiam vel generalem E constitutionem quæ communiam palliato nomine sapiat, ordinare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ constitutionis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum se noverit incursurum. Datum Signiæ, II nonas augusti.

* Ludovicum.

(a) Prohibuerant cives fundum vel prædium aliquod vendi aut in eleemosynam conferri canonicis, prout intelligitur ex bullato diplom. Alexandri, dato an. 1179, ubi legitur : *Constitutionem insuper civium vestrorum, per quam vetuisse dicuntur fundum vel prædium vendi, legari, aut in eleemosynam ecclesiæ vestræ conferri, velut perniciosam nullas decernimus vires habere.*

(b) Communiam Lauduni instituerat Ludovicus, vel homines terræ illius adjuverat ut eam contra episcopum et canonicos instituerent, uti tradunt Gislebertus Montensis et anonymus Laudunensis canonicus, tomo nostro XIII, pp. 578 et 682.

 A

Marten. Ampl. Collect. tom. I, col. 906, ex chartular.

CCCCVII. *Ad Abbatem et Fratres S. Vedasti Atrebatensis.*

Compositionem cum Hannoniæ Comite ab eis factam circa eorum in villa Hasprensi jura et consuetudines confirmat.

An. 1179, 18 augusti.
¹ Martino.
² Balduinus V.
¹ Frumoldo.
² Alardo.

ALEXANDER episcopus abbati ¹ *et fratribus S. Vedasti salutem et apostolicam benedictionem.* RELATIONIS vestræ tenore comperimus, quòd, cùm nobilis vir Comes Hainonensis ² homines villæ Hasprensis, quæ vestra esse dignoscitur, indebitis consuevisset exactionibus infestare, venerabilis frater noster Tusculanus episcopus, tunc apostolicæ sedis legatus, ut vestro et vestrorum hominum obviaret periculo, terram ipsius ad conquestionem vestram supposuit interdicto. Cujus sententiæ severitate compulsus idem Comes, coram venerabilibus fratribus nostris Atrebatensi ¹ et Cameracensi ² episcopis, vestram vobis justitiam recognovit, et antiquas consuetudines et jura prædictæ villæ atque hominum se servaturum sub B solemni jurisjurandi religione firmavit; et ne deinceps veniret in dubium quod per ipsius Comitis confessionem ad honorem et utilitatem vestram fuerat terminatum, consuetudines et jura quæ in præscripta villa habere debetis, de voluntate Comitis scripto fuerant diligenter commendata, et postmodum tam vestro quàm ipsius sigillis solemniter roborata. Nos itaque, vestræ et hominum vestrorum paci et quieti paternâ volentes sollicitudine providere, compositionem inter vos et eumdem Comitem factam *(a)*, ratam habemus, et jura ac consuetudines quas in prædicta villa antiquitus habuistis, et adhuc ex ipsius Comitis confessione habere noscimini, sicut in authenticis scriptis hinc inde factis pleniùs continetur, devotioni vestræ auctoritate apostolicâ confirmamus, et præsentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut nulli omnino hominum liceat, &c. Datum Signiæ, XV kal. septembris.

C

Labbe, Concil. t. X, col. 1724.

CCCCVIII. *Ad GUARINUM Bituricensem archiepiscopum.*

Contra Ludovicum Francorum Regem decernit non licere Judæis christiana mancipia retinere, et novas synagogas ædificare.

An. 1179.

CONSULUIT nos tua fraternitas, an sit appellationibus deferendum à carissimo in Christo filio nostro L. illustri Francorum Rege pro Judæis interpositis, ut christiana mancipia detineant, et utrùm sustinere debeas quòd de novo construant synagogas ubi eas nullatenus habuerunt. Scripsimus itaque memorato Regi, ut à defensione Judæorum in hac parte desistat *(b)*. Super hoc etiam ipsum per alios fecimus admoneri, et credimus quòd monitis nostris acquiescet; quia non esset rectum, ut quod à sanctis Patribus et nuper in concilio *(c)* statutum est, negligenter servaret. Unde non convenit, ut pro hujusmodi appellationibus ab observatione de- D creti debeas abstinere. Judæos etiam de novo construere synagogas ubi eas scilicet non habuerint, pati non debes. Verùm, si antiquæ corruerint vel ruinam minentur, ut reædificentur potes æquanimiter tolerare; non autem ut eas exaltent, aut ampliores et pretiosiores faciant quàm antea fuisse noscuntur. Quod utique pro magno habere debent, quòd in veteribus synagogis et suis observantiis tolerantur.

Baronius, ad annum 1179; Labbe, Concil. t. X, col. 1529; Bulæus, Hist. universit. Paris. tom. II, p. 403.

CCCCIX. *Ad WIDONEM Senonensem archiepiscopum.*

Mandat ut suffraganeos suos Parisios convocet, ad abrogandam Petri quondam Parisiensis episcopi doctrinam, quòd *Christus, secundùm quod est homo, non est aliquid.*

An. 1179.
* Corr. Widoni.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, Willelmo Senonensi archiepiscopo salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM in nostra olim esses præsentia consti- E tutus, tibi vivâ voce injunximus ut, suffraganeis tuis Parisius tibi adscitis, ad

(a) Eam compositionem, an. 1176 factam, vide, si lubet, apud Martenium, ibid. col. 891.

(b) Eas Alexandri literas non habemus. Ludovicus autem ab anonymo scriptore reprehenditur, quòd Judæis plus justo propitius fuerit. En ejus verba tomo nostro XII, p. 286 : *Iste Ludovicus Francorum Rex piissimus, ecclesiæ tutor et protector exstitit; in hoc tamen graviter Deum offendit, quòd in regno suo Judæos ultra modum sublimaverit, et eis multa privilegia, Deo et sibi et regno contraria, immoderatâ deceptus cupiditate concessit.*

(c) In concilio Lateranensi, anno 1179 celebrato, cujus can. 27, apud Labbeum, t. X Conciliorum, col. 1521, decernitur : *Judæi sive Saraceni nec sub alendorum puerorum obtentu, nec pro servitio, nec pro alia qualibet causa, christiana mancipia in domibus suis permittantur habere. Excommunicentur autem qui cum eis præsumpserint habitare, &c.* Quod in concilio Turonibus, an. 1163, celebrato, non legitur.

abrogationem

A abrogationem pravæ doctrinæ Petri quondam Parisiensis episcopi, quâ dicitur *quòd Christus, secundùm quòd est homo, non est aliquid (a)*, omnino intenderes et efficacem operam adhiberes. Inde siquidem est quòd fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus quatenus, quod, tibi cùm præsens esses præcepimus, suffraganeos tuos Parisius convoces, et unà cum illis et aliis viris religiosis et prudentibus præscriptam doctrinam studeas penitùs abrogare, et à magistris scholaribus ibidem in theologia studentibus, Christum sicut perfectum Deum, sic et perfectum hominem, ac verum hominem ex anima et corpore consistentem, præcipias edoceri; universis firmiter et districtè injungens, quòd doctrinam illam de cætero nequaquam docere præsumant, sed ipsam penitùs detestentur.

CCCCX. *Ad* LUDOVICUM *Francorum Regem.*

Marten. Anecd., t. III, col. 906; Morice, pr. de l'Hist. de Bret. t. I, col. 674.

B Rogat ut controversiam inter Dolensem et Turonensem ecclesiam componere studeat, vel ordine judiciario rem definiri permittat.

An. 1179.

REGIÆ magnitudini non credimus esse incognitum qualiter Dolensis ecclesia, quam recolendæ memoriæ Childebertus quondam illustris Rex Francorum fundasse dicitur, et magnis possessionibus privilegiisque dotasse, occasione controversiæ quam habet cum Turonensi ecclesia, gravata sit et attrita, et in spiritualibus et temporalibus plurimùm diminuta. Unde, quoniam sicut communis pater dicimur, communiter sine personarum delectu omnium ecclesiarum jura tenemur illibata servare, celsitudinem tuam rogamus attentiùs et monemus, necnon et in remissionem peccatorum injungimus, quatenus, ad desolationem ipsius ecclesiæ oculo clementiori respiciens, divini amoris intuitu et consideratione sanctorum qui ejusdem ecclesiæ pastores esse dicuntur, videlicet S. Samsonis qui Aurelianis, S. Ma-
C glorii qui Parisius, B. Turiavi qui apud S. Germanum quiescunt, ut dicitur, inter utramque ecclesiam per te et per alios pacificè amicabiliterque componere modis omnibus elabores. Occasione namque ipsius discordiæ possessiones jamdictæ ecclesiæ à baronibus et aliis militibus sunt pro parte invasæ maxima; conjugia et alia sacramenta ecclesiastica nequaquam ibi secundùm Deum et statuta canonum disponuntur, et nonnulli frequenter in tertio gradu junguntur, et vir unus tres habet uxores; et quando alicujus uxor leprosa efficitur, eam dimittit et aliam contra rationem ecclesiasticam ducit. Si autem compositio fieri nequiverit, patienter et benignè sustineas ut Dolensis ecclesia contra Turonensem ordine judiciario valeat experiri, ne tantorum malorum causa (quod absit!) perhibearis existere, vel nominis tui detractionem possis ob hoc meritò sustinere. Sanè, cùm felicis memoriæ prædecessor noster Adrianus Papa super hoc scripserit, omittere nec possumus nec
D debemus quin eidem Dolensi ecclesiæ in suo curemus jure adesse.

CCCCXI. *Ad* BARTHOLOMÆUM *Turonensem archiepiscopum.*

Martene, ibid. col. 904; Moric. ibid. col. 674.

Arguit eum quòd ad constitutum terminum non comparuerit, de causa Dolensis episcopatûs responsurus; tum novas ei inducias indulget.

An. 1179.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B. * Turonensi archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* SICUT felicis memoriæ prædecessor noster Adrianus Papa E. * prædecessori tuo mandavit ut, Hugoni quondam Dolensi archiepiscopo de suffraganeis responsurus, ad sedem apostolicam accederet, ita nos quoque tuæ fraternitati mandavimus ut cum dilecto filio nostro Dolensi *(b)* electo amicè componeres, vel in termino quem tibi præfixi-
E mus, apostolico te conspectui præsentares. Tu verò nec ad diem statutum venisti,

*Bartholomæo.

*Engelbaudo.

(a) Eam sententiam jampridem damnaverat Alexander epistolâ superiùs à nobis editâ, p. 888, tacito tamen Petri Lombardi nomine. Lombardi doctrinam propugnavit Petrus Pictavinus, cancellarius ecclesiæ Paris.; impugnarunt Jacobus Cornubiensis, Gualterus Victorinus, ac Joachimus abbas Florensis in Calabria. *Quid statutum super ea re à Willelmo fuerit, non habemus* (inquit Bulæus, Hist. universit. Paris. t. II, p. 403). *Credibile tamen est nihil contra illam Lombardi doctrinam decretum; nam, teste Matthæo* Paris *ad an. 1179, stetit hæc altercatio indeterminata à diebus Alexandri Papæ usque ad tempora Innocentii III ...., qui anno 1215, in concilio Lateranensi, libellum quem abbas Joachim adversùs Lombardum composuerat, damnavit.*

(b) Rollando. De eo Robertus de Monte ad an. 1177: *In festivitate S. Martini, canonici Dolenses elegerunt in archiepiscopum Rollandum decanum Abrincensem, virum religiosum et literatum: cui electioni interfuerunt Henricus Bajocensis et Richardus Abrincensis, et Robertus abbas de Monte, et multi viri religiosi.*

nec responsalem mittere studuisti. Et cùm tu misisses quemdam nuncium, causam A tuæ infirmitatis per eum prætendens, et à nobis inducias usque ad concilium *(a)* postulans, nec in concilio te præsentem exhibere, nec responsales ad agendum instructos destinare curasti. Quia verò prædicto electo, qui longam apud nos moram habuit et plurimas fecit expensas, in sua justitia deesse non possumus nec debemus, fraternitati tuæ per apostolica scripta mandamus atque præcipimus quatinus cum prædicta ecclesia pacificè amicabiliterque componas, aut usque ad proximam Dominicam *Lætare Jerusalem (b)*, vel ad plus quando cantatur *Ego sum pastor bonus (c)*, plenè instructus per te vel per sufficientes responsales, occasione et excusatione postpositâ, apostolico te conspectui repræsentes. Quòd si tunc non veneris, nec sufficientes responsales transmiseris, non minùs in causa ipsa, quantùm ratio patitur, auctore Domino procedemus. Quia, cùm tertiò inducias tibi dederimus, ampliores non duximus indulgendas, cùm ex hoc altera pars videatur nimiùm B aggravata.

Stephani Tornac. epist. p. 55; Maan, p. 254. fragm.

CCCCXII. *STEPHANI abbatis S. Genovefæ Paris. ad ALEXANDRUM.*

Rogat ut excusatum habeat Bartholomæum Turonensem archiepiscopum, quòd morbo detentus ad concilium se conferre non valuerit: tum declarat Regem Turonensi ecclesiæ contra Dolensem favere.

An. 1179.

SUMMO Pontifici Stephanus de S. Genovefa salutem et devotam obedientiam. DOMESTICUM nobis ac cæteris filiis vestris gaudium est, Pater, quia beatæ paternitatis vestræ sinus sic extenditur ad singulos, ut suscipiat universos. Ab uberibus consolationis ejus et juvantur pusillanimes, et flebiles refoventur. In hujus spei virtute devotus filius vester B. * Turonensis archiepiscopus, licèt longâ ægritudine afflictus, et super humanum characterem extenuatus, ad sacrum concilium vestrum C iter arripuerat, et quæ non poterat corpore, animo satagebat implere. Is cùm venisset Parisius, locuturus in transitu suo cum domino Rege, recidivâ correptus infirmitate, sine periculo mortis, ut credimus, iter inceptum, etsi oportuit, non tamen potuit consummare. Infirmus infirmo testimonium perhibeo, de conscientia mea loquens, quia, si abiret, obiret; si proficisceretur, non proficeret; si non moraretur, moreretur. De cætero, Pater sancte, super negotio Turonensis et Dolensis ecclesiæ, volo vos voluntatem domini Regis * nosse, cujus merita et apud vos efficaciter vivunt, et suî memoriam vestris successoribus perpetuò derelinquunt. Qui læserit Turonensem ecclesiam, pupillam oculi ejus lædet, et diminutio ejus vel modica coronæ suæ maximum afferet detrimentum. Dolet admodum de Dolensium dolis, qui litem sopitam suscitare contendunt, et sanctam religionem vestram circumvenire pertentant *(d)*. Parcite, Pater, obsecro, filio vestro Regi sancto, D parcite paci ejus et quieti, parcite regno Francorum, quod sacrosanctæ Romanæ ecclesiæ in omni persecutione sua fidele semper exstitit ac devotum.

* Bartholomæus.

* Ludovici.

Ibid. p. 31.

CCCCXIII. *Ejusdem ad GUILLELMUM Remensem archiepiscopum.*

De eodem argumento.

GUILLELMO Remensi archiepiscopo Stephanus de S. Genovefa prosperum cum salute &c. ABSENTIA vestra, Pater, magis interim nobis est lethalis quàm læta, gravis quàm grata, formidabilis quàm formosa. Quod superest, quotidianas precum pro vobis et sociis nostris immolamus hostias, ut qui de recessu vestro meritò tristes fuimus, de reditu vestro vel subitò gaudeamus. Dominum et familiarem vestrum,

(a) Concilium Lateranense, anno 1179, mediâ Quadragesimâ celebratum.

(b) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, anni proinde 1180.

(c) Dominicâ secundâ post Pascha ejusdem anni.

(d) Pro Turonensi ecclesia adversùs Dolensem multò acriùs scripsit ad Lucium Alexandri successorem in persona Philippi Augusti Stephanus, epistolis CVII et CVIII, in quarum altera: *Sustinuimus*, inquit, *pacem vestram, et ecce turbatio; et in læsione Turonensis ecclesiæ, quæ tempore patrum nostrorum integram metropolitani jurisdictionem in tota minori Britannia obtinuit, regnum nostrum turpiter imminuere ac mutilare contendit ecclesia Romana, coronam de capite nostro dejicere, frangere et pedibus conculcare. Quid enim aliud est archiepiscopum in eadem provincia contra metropolitanum suum et integritatem regni nostri erigere velle, quàm ab hæreditate patrum nostrorum nos, tamquam imbecilles et resistere non valentes, ejicere et fugare! Videat Dominus et judicet, quòd si processerit factum istud, minùs amodo vos æstimabimus patrem quàm vitricum, minùs sentietis nos filium quàm privignum. Usque ad animam nostram pertingit gladius iste, ut exhæredati clamemus, plangamus nudati, contempti et abjecti à vobis, ultionem quandoque Dei et hominum exspectemus &c.*

A et qui, ut credimus, intimo vos diligit affectu, Turonensem archiepiscopum * ad sacrum concilium, euntem Parisius vidimus, ægritudine chronicâ, plus quàm credi possit, afflictum et quasi in imagine pertranseuntem hominem, sine viribus virum procedere volentem, nec valentem. Certabat contra naturam suam homo impotens; certabat contra suorum consilium et voluntatem, ut proficisceretur sine profectu, moreretur sine mora, pareret cum periculo, cum obitu obediret. Ejus tam evidens incommodum dominus Rex * aspexit, nec despexit; et metropolitano suo compassus, infirmitatem ejus jure metiens et non mentiens, eo retento, causam absentiæ justissimam domino Papæ, sicut debuit et eum decuit, intimavit. Mihi quoque parvulo fideli suo christianissimus Rex noster dedit in mandatis ut, sicut oculatâ fide perceperam, pro prædicto archiepiscopo domino Papæ scriberem, quod et feci. Scribo etiam paternitati vestræ fidelis ac devotus famulus vester, obnixè rogans et B supplicans ut in sacro concilio excusatum habeatis illum amicum vestrum, quem infirmitas retinet, non voluntas. De Dolensium autem causa, quæ auctoritate Romanæ ecclesiæ sopita est, miratur admodum dominus Rex, et eam moveri sic movetur, ut non toleret permoveri. Satagat, obsecro, paternitas vestra, ut ecclesia Turonensis, quæ usque ad senectutem sanctissimi Regis nostri super hac quæstione tranquillitatem habuit et quietem, quasi extremis diebus ejus non amittat quam hactenus habuit dignitatem. Voluntatem ipsius et mentem novi, quia quicumque in hac causa Turonensi ecclesiæ adversati fuerint, suos æstimabit adversarios; quicumque pro eo steterint, sibi asseret astitisse. In fine loquar ad dominum meum, cùm sim pulvis et cinis. Sic ergo habeat se, precor, sancta discretio vestra in negotiis quæ dominum Regem contingunt, ut et in Laudunensi vos laudet, et non doleat in Dolensi *(a)*.

* Bartholomæum.

* Ludovicus.

C

CCCCXIV. *ALEXANDRI ad BARTHOLOMÆUM Turonensem archiepiscopum.*

Martene, ibid. col. 905; Moric. ibid. col. 674.

Arguit eum quòd ad terminum constitutum non comparuerit Dolensi archiepiscopo responsurus, eumque ad præfixum terminum denuò citat.

*ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri B. * Turonensium archiepiscopo, apostolicæ sedis legato, salutem et apostolicam benedictionem.* NON sumus obliti, nec à memoria tua credimus excidisse, quòd sicut felicis memoriæ prædecessor noster Adrianus tuo prædecessori mandavit ut, Hugoni quondam Dolensi archiepiscopo de suffraganeis responsurus, ad apostolicam sedem accederet, ita nos jampridem tuæ fraternitati mandavimus ut vel cum dilecto filio nostro R. * Dolensi electo amicè componeres, vel termino quem tibi præfiximus, aposto- D lico te conspectui præsentares. Tu verò per te vel per responsalem tuum, in termino quem statuimus, non venisti; sed misisti ad nos quemdam nuncium, per quem causam tuæ ægritudinis prætendebas. Licèt autem per ipsum nuncium super jamdicta causa usque ad concilium *(b)* à nobis inducias postulasses, in concilio tamen nec te præsentem habuimus, nec responsales tuos ad agendum instructos. Nunc verò, cùm te proximâ Dominicâ quâ cantatur *Lætare Jerusalem (c)* vel *Ego sum pastor bonus*, juxta mandatum nostrum quod tibi novissimè dedimus, ad nostram credimus præsentiam accessurum, nuncium tuum recepimus cum literis tuis et plurium *(d)* personarum, quibus instanter et sollicitè rogabamur ut non

An. 1180.

*Bartholomæo.

* Rollando.

(a) Quem finem sortitum sit Dolense negotium dicemus postea. Laudunense, de quo vide suprà, p. 967, Alexandri epistolam, hunc exitum habuisse tradit Gislebertus de Monte ad an. 1179 : *Cùm sæpedictus Laudunensis episcopus dominus Rogerus, Comitis Hanoniensis consobrinus, Ludovico Regi Francorum invisus, apud dominum Papam Alexandrum super occisione hominum Laudunensium fuisset accusatus, purgatio innocentiæ ejus quibusdam judicibus delegatis in Francia fuit commissa, ut, si episcopus ipse Laudunensis juramento suo et trium episcoporum probare se posset manibus propriis nullum interfecisse hominem, et quod in perditione illa hominum factum fuerat, hoc pro libertate ecclesiæ factum erat, liber et prorsus quietus remaneret Laudunensis episcopus. Cùm autem hæc omnia per gratiam Ludovici Regis Francorum saniùs et pacificiùs oporteret fieri, et inde dies purgationis Meldis civitate esset constituta infra octavam Natalis Domini, ... episcopus Laudunensis sibi concessum expiamen complevit, auxilio Cameracensis, Noviomensis, Atrebatensis episcoporum. Quâ peractâ purgatione, dominus Comes* [Hannoniensis] *cum ipso episcopo Parisius rediit, ubi à domino Rege impetrarunt quòd ipsi episcopo bona sua omnia restituit, et ei pacem et gratiam suam concessit.* Vide t. XIII, p. 579 et seq.

(b) Concilium Lateranense, anno 1179, mediâ Quadragesimâ celebratum.

(c) Dominicâ quartâ Quadragesimæ, vel secundâ post Pascha ejusdem anni.

(d) Vide superiores literas Stephani abbatis S. Genovefæ Parisiensis, in quibus mentionem facit literarum Regis Ludovici, quæ exciderunt.

revocaremus sententiam quæ inter tuam et Dolensem ecclesiam jampridem fuerat A promulgata. Verùm, cùm quæstio illa non à nobis, sed à prædecessore nostro, post sententiam latam, et post concordiam quæ inter prædictas ecclesias facta est, cœperit retractari, dimittere non possumus nec debemus quin causam ipsam secundùm juris ordinem prosequamur. Quamvis autem pro eo quòd plerumque vocatus et demum peremptoriè non venisti, tibi et ecclesiæ tuæ possemus pœnam infligere; precibus tamen carissimi in Christo filii nostri L. * illustris Francorum Regis et Philippi Regis filii sui, qui nos pro te super ipsa causa rogaverunt, et consideratione suî ipsius, tibi vel eidem ecclesiæ tuæ pœnam non duximus infligendam; sed potiùs in præscripta causa, contra id quod aliæ literæ nostræ continebant, usque ad proximum festum B. Martini *, licèt non sine multo et gravi onere præfati electi, qui apud nos per annum et ampliùs exspectavit, terminum prolongamus. Mandamus itaque fraternitati tuæ et districtè præcipimus quatenus in eodem ter- B mino, sufficienter instructus, omni occasione et excusatione cessante, per te vel sufficientes responsales tuos apostolico te conspectui repræsentes, attentiùs provisurus ne, ad deludendum mandatum nostrum, prædictorum Regum vel aliorum suffragia quæras, cùm ex hoc inter ecclesiam et ipsos Reges scandali materiam quærere videaris. Si verò tunc fortè non veneris, nec sufficientes miseris responsales, nos in causa nihilominus, quantùm ratio patitur, auctore Domino procedemus *(a)*.

* Ludovici.

* An. 1180.

CCCCXV. *Ad Ecclesiarum Prælatos.*

De subventione facienda terræ Hierosolymitanæ.

Rog. Hovedenus, inter script. Angliæ Savilii, p. 613; Baron. ad annum 1180, num. 27; Labbe, tom. X Concil. col. 1244.
An. 1181, 16 januarii.

ALEXANDER *episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis et episcopis, et dilectis filiis abbatibus et aliarum ecclesiarum prælatis, ad quos* C *literæ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem.* CÙM Orientalis terra per impressiones infidelium et incursus, fortium potentiâ sit et proborum virorum consilio destituta, multo timore percutitur, et ad implorandam subventionem fidelium dilectos filios nostros milites Templi, latores præsentium, viros utique religiosos et Deum timentes, archiepiscopi, episcopi, et alii Principes terræ, ad partes vestras mittere decreverunt. Nos autem, quos illius terræ calamitas gravi dolore conturbat, exemplo patrum et prædecessorum nostrorum de ipsius conservatione solliciti, christianos Reges et Principes orbis ad defensionem locorum illorum in quibus steterunt pedes Domini, salubribus monitis *(b)* exhortamur; et sicut patres et prædecessores nostri Urbanus et Eugenius, Pontifices Romani, statuerunt, ita et nos remissionem et indulgentiam peccatorum statuimus universis qui pro Christo laborem Hierosolymitanum assumpserint, et contra Saracenos fideli curaverint devotione D certare. Monemus itaque universitatem vestram attentiùs, et mandamus quatenus fratres qui ad hoc missi sunt, benigno recipiatis affectu; et per eos Orientalis terræ statu et necessitate compertâ, Principes, Comites, et alios fideles Christi, parochianos vestros, crebris et sollicitis exhortationibus laboretis inducere ut terram illam, pro cujus liberatione patres et genitores eorum sanguinem proprium effuderunt, adeant festinanter, et contra inimicos crucis Christi potentiâ et virtute decertent. Literas autem quas propter hoc generaliter mittimus, universis faciatis ecclesiis publicè legi, et exponatis earum tenorem, et remissionem peccatorum, quam facimus illis qui tam pium et necessarium opus assumpserint, nuncietis, et ita

(a) Hujus controversiæ, quæ per ducentos et ampliùs annos agitata est, seriem atque originem exponit Matthæus *Paris* ad an. 1199; deinde subjungit: *Inter episcopos Turonensem et Dolensem lis continuata et contentio perduravit, donec anno præsenti, ut prædictum est, à Papa* [Innocentio III] *sententiâ definita est, ut tam Dolensis quàm cæteri Britanniæ episcopi archiepiscopo Turonensi subjaceant, et in perpetuum præceptis ejus canonicis acquiescant. Unde Papa memoratus in pronunciatione sententiæ definitivæ, ut qui scientiâ erat magnus, audax et juris peritus, ita exorsus ait:* Doleat Dolensis, et gaudeat Turonensis.

(b) Eas etiam literas recitat Hovedenus ad annum 1181, et alii post ipsum, quarum causâ indictum fuisse colloquium narrat inter Franciæ et Angliæ Reges, his verbis: *Eodem anno Rex Angliæ fuit apud Chinonem in solemnitate Paschali, et post Pascha rediit in Normanniam, et habuit colloquium cum Philippo Rege Franciæ ad Vadum S. Remigii, quinto kalendas maii, feriâ secundâ: in quo colloquio Templares et Hospitalares Jerusalem obtulerunt prædictis Regibus literas Alexandri summi Pontificis.... Quibus auditis, Philippus Rex Franciæ et Henricus Rex Angliæ, plurimùm condolentes de adversitate et desolatione terræ Jerosolymitanæ, promiserunt se, Domino auxiliante, celerem succursum facturos terræ illi, et in his finitum est colloquium.* Inter scriptores Angliæ Savilii, p. 611.

A omnes ad exsequendum quod suggerimus moneatis, quòd per sollicitudinem et exhortationem vestram terra illa festinanter fidelium sentiat auxilium et juvamen, et vos propter hoc ab omnipotenti Deo mercedem possitis consequi sempiternam. Datum Tusculani, decimo-sexto januarii *(a)*.

CCCCXVI. *Ad universos Dei Fideles.*

Rog. Hoveden. ibid.; Baronius, ibid. num. 24; Labbe, ibid. col. 1242.

Hortatur omnes ad subsidium Terræ sanctæ, propositis indulgentiis et privilegiis.

An. 1181, 16 januarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, nobilibus viris Ducibus et Principibus, Comitibus, Baronibus, et universis Dei fidelibus ad quos literæ istæ pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem. COR nostrum et omnium fratrum nostrorum sinistri rumores qui de Hierosolymitanis ad nos communi transeuntium B relatione pervenerunt, nimio dolore conturbant, cùm vix unquam aliquis qui christiano nomine censeatur, sine lacrymis et suspiriis audire valeat quæ de statu illius terræ miserabili recitantur. Est siquidem infidelium (quod dolentes dicimus) incursione contrita *(b)*, et usque adeò fortium virorum potentiâ et proborum virorum consilio viduata, quòd, nisi à christianis Regibus et Principibus orbis celerem et potentem succursum habuerit, desolationem ejus (quod absit!) in ignominiam Dei et in contemptum fidei christianæ de proximo formidamus. Non est enim Rex qui terram illam regere possit, cùm ille videlicet Balduinus, qui regni gubernacula possidet, ita sit graviter, sicut nosse vos credimus, justo Dei judicio flagellatus, ut vix ad tolerandos sufficiat continuos sui corporis cruciatus. Quàm gravem siquidem jacturam et quàm miserabilem casum in personis et rebus illa terra, pro qua patres genitores nostri sanguinem proprium effuderunt, in conflictu quem C olim cum gentibus habuit, peccatis exigentibus sit perpessa, nec nos sine multa cordis commotione, nec aliqui zelantes legem Domini possunt tantam stragem fidelium patienti animo tolerare: præsertim cùm illa gens pessima paganorum, ex incommodis et periculis quæ genti christianorum intulerunt, tantam audaciam sumpsisse dicantur, ut se jactent impudenter terram illam (quod avertat Dominus!) invasuros.

Moveat itaque vos zelus Domini, nec religio christiana super tanta quæ illi terræ imminet contritione dormitet; sed universa loca illa quæ Salvator et Redemptor noster corporali præsentiâ dedicavit, viriliter tueamini, et contemnite gentes quæ abjiciunt Dominum, et christianum nomen de terris abolere nituntur. Non est utique christianus qui præscriptæ terræ calamitatibus non movetur, nec accingitur ad ipsam ab infidelium incursibus defendendam, quam occupare laborant, et suis (quod absit!) spurcitiis profanare. Hi autem qui ex vobis fortes sunt et bellis exer- D cendis idonei, non minùs scuto fidei et loricâ justitiæ quàm materialibus armis induti, tam pium quàm necessarium opus ac laborem hujus peregrinationis assumant, et loca illa in quibus Redemptor humani generis pro nobis nasci voluit et mortem subiit temporalem, potenti virtute defendant, ne temporibus nostris sustineat in illis partibus christianitas detrimentum. Cùm enim Christus pro salute nostra opprobria multa, et demum crucis patibulum, sustinuerit, *ut nos offerret Deo, mortificatos quidem carne, justificatos * autem spiritu;* expedit admodum saluti fidelium ut pro ipso corpora nostra periculis et laboribus exponamus, ne pretium sanguinis quem pro nobis effudit, videamur obliti. Animadvertite igitur, dilecti in Christo filii, et videte quàm probrosum et quàm mœrore dignum existeret christianis si adversùs habitatores terræ illius inimici crucis Christi denuò prævalerent: sicut eos prævaliturós non modicùm formidamus, nisi de diversis partibus christianorum auxilium E habitatoribus ipsis cum festinatione succurrat.

1 Petr. III, 18.

** Al. vivificatos.*

Ne igitur christianitas gentilitati succumbat, totis nisibus providete: quia melius est superventuro malo ante tempus occurrere, quàm remedium post causam quærere vulneratam. Illis autem qui pro Christo hujus viæ laborem assumpserint, illam indulgentiam peccatorum, quam Urbanus et Eugenius Romani Pontifices statuerunt, apostolicâ auctoritate concedimus et confirmamus; uxores quoque et filios eorum,

(a) In aliis ad Principes literis legitur *XVII kal. februarii*, quæ nota ad diem 16 januarii etiam recidit.

(b) Hovedenus ibid. ad an. 1181: *Saladinus Rex Babyloniæ, videns quòd Baldewinus Rex Jerusalem leprâ percussus non haberet vires resistendi ei, magno congregato exercitu, venit in terram Jerusalem et eam devastavit, et non erat qui resisteret ei.* Verùm ea de re videnda Willelmi Tyrii Historia, lib. XXI, cap. 26 et seqq. ubi Saladini incursus cum annis 1179 et 1180 illigat.

et bona et possessiones suas, sub B. Petri et nostra, necnon et archiepiscoporum et episcoporum, et aliorum prælatorum ecclesiæ, decernimus protectione manere: prohibentes attentiùs ne adversùs eos, de his quæ pacificè possident, aliqua post susceptam crucem quæstio moveatur, donec redeant vel de ipsorum obitu certissimè cognoscatur. Liceat autem eis terras seu possessiones alias, postquam propinqui aut etiam domini sui (ad quorum feudum pertinent) pecuniam ipsis mutuare aut noluerint aut non potuerint, ecclesiis vel ecclesiasticis viris, aut aliis fidelibus, liberè et sine ulla reclamatione pro expensis hujus itineris titulo pignoris obligare. Præterea quicumque de viris bellicosis et ad illius terræ defensionem idoneis illa sancta loca fervore devotionis adierint, et ibi duobus annis contra Saracenos pro christiani nominis defensione pugnaverint, de Jesu Christi pietate et beatorum Petri et Pauli apostolorum auctoritate confisi, eis omnium suorum, de quibus corde contrito et humiliato pœnitentiam susceperint, absolutionem facimus delictorum, nisi fortè aliena bona rapuerint, vel usuras extorserint, vel commiserint furta; quæ omnia debent in integrum emendare: si verò non est in facultatibus delinquentium unde valeant emendare, nihilominus consequentur veniam, prout diximus, de commissis. Hi autem qui illic per annum, sicut diximus, moram habuerint, de medietate sibi injunctæ pœnitentiæ indulgentiam et remissionem suorum obtineant peccatorum. Omnibus autem sepulcrum Domini pro instanti necessitate visitare volentibus, sive in itinere moriantur, sive ad istum locum perveniant, laborem itineris ad pœnitentiam et obedientiam, et remissionem omnium peccatorum, injungimus, ut de vitæ præsentis ergastulo ad illam beatitudinem Domino largiente perveniant, quam nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quam repromisit Dominus diligentibus se. Datum Tusculani, XVII kal. februarii.

Bullar. Clun. p. 76.

CCCCXVII. *Ad THEOBALDUM Cluniacensem abbatem.*

Compositiones ipsius factas cum Guillelmo Comite Cabilonensi, et cum Girardo Comite Matisconensi, scripto Philippi Regis Francorum munitas, confirmat.

An. 1181, 6 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Theobaldo abbati et capitulo Cluniacensi salutem et apostolicam benedictionem. CÙM ecclesia vestra nobis sit nullo mediante subjecta, ejus et vestræ volumus, ut tenemur, paci prospicere, et ne possitis imposterùm malitiosâ quorumlibet vexatione gravari sollicitè providere. Inde est quòd, cùm inter vos et nobilem virum Comitem Cabilonensem *(a)* super querelis omnibus quas adversùs eum habebatis, et super exactionibus quas exercebat in homines et terras ejusdem ecclesiæ, coram carissimo in Christo filio nostro Philippo, illustri Francorum Rege, amicabilis compositio facta sit, et ejusdem Regis scripto authentico roborata, nos postulationibus vestris inducti, et officii nostri debito provocati, compositionem ipsam, sicut inter vos et eumdem Comitem super his facta est, et in scripto ipsius Regis authentico continetur, ratam habemus, eamque auctoritate apostolicâ confirmamus. Nihilominus etiam compositionem illam quam cum nobili viro Comite Girardo *(b)* super exactionibus quibus terram vestram et homines opprimebat, de libera voluntate fecistis, sicut est in scripto ipsius Comitis roborata, futuris temporibus manere decernimus illibatam. Nulli ergo &c. Datum Tusculi, V idus februarii.

Baron. Annal. ad annum 1180, num. 31.

CCCCXVIII. *MANUELIS Constantinopol. Imper. ad ALEXANDRUM.*

Transitum promittit exercitui Regis Francorum, dummodo securitatem promittat, et Papa cardinalem mittat, cujus reverentiâ illi compescantur.

An. 1181, mense martio.

AD Alexandrum III Emmanuel Comnenus Imperator (c). SANCTISSIME Papa, cùm didicisset imperium meum per missam ad me scriptam epistolam Sanctitatis

(a) Guillelmum, cujus charta de Paredo, quæ habetur in Biblioth. Cluniac. col. 1441, facta est, *apud Lordonum, anno ab incarnat. Dom. MCLXXX, Philippo Rege Francorum regnante in Francia, anno regni ejus secundo* à coronatione. In ea porrò « recognovi, inquit, et confessus sum, quòd in » villa Paredi et pertinentiis ejus, et in universa » terra ejus, non habeo talliam, vel porcellagium, » vel besenagium, vel messionagium, seu annona» gium vel corredum: quæ omnia ego et ministri » mei plerumque violenter accipiebamus. Præterea » homines ecclesiæ quandoque in expeditiones meas » ire cogebam, et opera mea facere compellebam, » videlicet in fossatis meis erigendis et castellis » construendis: quæ omnia penitùs guerpivi et re» misi, ita quòd hæc omnia quæ prædixi, à me » vel ab hæredibus aut ministris meis deinceps nul» latenus requirantur, &c. »

(b) Girardo Comite Matisconensi, cujus etiam chartam, eodem anno datam, vide ibid. col. 1443.

(c) Hanc epistolam eruit Baronius ex collectione antiquorum diplomatum, facta per Benedictum

A vestræ, quia protonobilissimus Rex Franciæ moturus est exercitum cum aliis quoque Principibus et Comitibus, et reliquis magnatibus, in ultionem sancti sepulcri, contra inimicos Dei, valde hoc gratum habui, sicut antea *(a)* quoque scripsi tuæ Sanctitati, et paratum est imperium meum, secundùm scriptam epistolam tuæ Sanctitatis, præparare his transitus in Orientem, et meatus in omnem Occidentem. Quia verò, si præbenda sunt eis necessaria, sine vexatione debent permanere terræ imperii mei, necesse est certificari imperium meum à declarato protonobilissimo Rege et cum eo venientibus, ne lædatur terra imperii mei quomodolibet in transitu eorum. Quia et imperium et transitus paratus est eis, et meatus in Occidentem et contra Turcas transitus in Orientem; et ipsi quidquid receperint civitatum à Turcis, quod intra confines Romaniæ perstiterit, quarum catalogus missus est cum apocrisiariis imperii mei, tradant hoc imperio meo. Vult ergo meum imperium excitari B ob hujusmodi causam tuam Sanctitatem, et cooperari ad hæc, et scribere protonobilissimo Regi Franciæ, et his qui cum eo venturi sunt magnatibus, quòd certificationem de hoc faciant imperio meo per præsentes apocrisiarios. Quia verò tua Sanctitas in hujusmodi Deo placito servitio curatrix facta est, ut per scripturam suam cognitum est, hoc imperium meum vult ut cardinalem mittat tua Sanctitas in transitu horum, et aliquod signum certius ab omnibus Francis clarè cognitum, clarè missum imperio meo. Quod si fortè quidam stulti inquietum quid tentaverint contra terram imperii mei, per eum ab hujusmodi cœpto refrænentur. Nam quòd in tanta multitudine non sint quidam etiam stulti, omnino impossibile est. Imperium verò meum mirabatur quomodo nunc usque non misit Sanctitas tua ad ipsum nostrum imperium nuncios, et redocuit ipsum per literas de sospitatibus tuæ Sanctitatis, quomodo Deus eam adjuvet. Non est enim inconveniens ut imperium meum crebrò discat C de salute tuæ Sanctitatis, si à tua Sanctitate eodem modo quo à Deo adjuvetur imperium meum. Si verò plus etiam quid vult inter nos fieri tua Sanctitas ad unionem nostrî et concordiam majorem, gratum hoc et acceptum imperium meum arbitrabitur, vel in utilitatem christianorum. Præsens verò nuncius imperii mei..... utilissimus ac nobilis est fidelis imperii. Missa mense martii, indictione decimâ tertiâ, custoditâ civitate. + MANUEL in Christo Deo fidelis Rex Porphyrogenitus, sublimis, celsus, fortis, Augustus et Imperator Romanorum, Comnenus.

CCCCXIX. *ALEXANDRI ad GUIDONEM Senonensem archiep. HENRICUM Bajocensem episcopum, STEPHANUM abbatem S. Genovefæ, et GUILLELMUM Bajocensem decanum.*

Marten. Anecd. t. III, col. 907: Morice, Hist. de Bret. pr. tom. I, col. 675.

D Circa controversiam de jure metropolitico inter Turonensem et Dolensem ecclesias, modum eis præscribit audiendi testes ab utraque parte producendos.

An. 1181, 25 februarii.

ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus G.[1] Senonensi archiepiscopo, H.[2] Bajocensi episcopo, et dilectis filiis S.[3] abbati S. Genovefæ et ....[4] decano Bajocensis ecclesiæ, salutem et apostolicam benedictionem. VENERABILIS frater noster B.[5] Turonensis archiepiscopus, apostolicæ sedis legatus, et dilectus filius R.[6] Dolensis electus, pro causa quæ inter prædecessores eorum, temporibus antecessorum nostrorum, de subjectione Dolensis ecclesiæ quam prædictus archiepiscopus asserit se habere, et super ejusdem libertate, in quam electus ipse reclamat, diù et sæpè, sicut nosse vos credimus, actitata fuerat, ad mandatum nostrum apostolico se conspectui præsentarunt. Ipsis autem in nostra præsentia constitutis, E prædictus electus à nobis ordinationem, consecrationem suam et palleum, quæsivit, sicut prædecessores suos palleum habuisse dicebat. Archiepiscopus verò in contrarium allegabat, quòd, cùm electus vel confirmatus non sit, super hoc debebat audiri; et si electus esset, ab eo sicut à metropolitano suo confirmationem electionis, ordinationem et consecrationem postulare debebat, sicut Hugo proximus

[1] Guidoni. [2] Henrico. [3] Stephano. [4] Guillelmo. [5] Bartholomæus. [6] Rollandus.

Papam XII, *quam apud nos habemus,* inquit. Verùm hæc inscriptio decurtata videtur, et à consuetudine abhorret.

(a) Ludovicus VII, an. 1177, II kal. octobris, iter Hierosolymitanum voverat in colloquio habito cum Henrico Angliæ Rege, qui junctis exercitibus hanc expeditionem suscepturi erant, uti narrant Benedictus Petroburgensis tomo nostro XIII, p. 171, et Radulfus de Diceto, suprà, p. 953, n. Verùm hæc expeditio in dies procrastinata penitùs intermissa est.

prædecessor ejus fecerat : qui, juxta sententiam *(a)* beatæ memoriæ Lucii Papæ, prædecessoris A nostri, à piæ recordationis Engelbaudo quondam Turonensi archiepiscopo confirmatus fuit et etiam consecratus, et obedientiam ei secundùm consuetudinem aliorum suffraganeorum suorum promisit *(b)*.

Electus verò id sibi vel ecclesiæ suæ non obesse dicebat; quia, cùm idem prædecessor ipsius electi Andegavum cum quinque canonicis de capitulo suo, duobus senioribus scilicet et tribus junioribus, ut de concordia ibi, sicut statutum esse dicebat, cum eodem archiepiscopo Turonensi tractaret, et archiepiscopo non invento, dum ad eum Turonis vellet accedere, illi duo seniores canonici, videntes quòd non tantùm ad concordiam, sed etiam ad consecrationem vellet procedere, ei ne ultrà progrederetur ex parte ecclesiæ interdixerunt. Sed ipse nihilominus cum illis tribus canonicis junioribus ad archiepiscopum ipsum accessit, et ab eo munus consecrationis accepit, et à consecratione rediens non fuit in ecclesiam ipsam admissus. B Adjecit insuper quòd per antecessorem nostrum beatæ memoriæ Adrianum Papam, cujus postmodum se conspectui præsentavit, concordia illa quam cum Turonensi archiepiscopo fecerat, quassata fuerit, et idem prædecessor suus ab obedientia quam ecclesiæ Turonensi promiserat absolutus, et decoratus palleo; de absolutione ipsius obedientiæ ab eodem Adriano Papa literas impetravit, quas à latronibus spoliatus amisit; literas etiam ad archiepiscopum Turonensem obtinuit, quibus ei prædictus Adrianus Papa mandabat, ut eidem Hugoni de suffraganeis ad apostolicam sedem accederet responsurus *(c)*.

Prædictus verò archiepiscopus super ejus consecratione Dolensem ecclesiam consensisse dicebat, in tantùm quòd, eâ literis cum ipso et pro ipso petente et
*Engelbaudo. eum præsentante, à præfato E. * archiepiscopo confirmatus et consecratus fuit, et obedientiam ipsi promisit, et reversus ab eadem ecclesia cum processione, et ab C aliis conventualibus ejus ecclesiis est honestè receptus, et coram Turonensi archiepiscopo, dum Turonensis ecclesiæ negotia tractarentur, cum aliis suis suffraganeis sedit, eique post absolutionem illam quam idem electus ipsum à præfato Adriano Papa impetrasse dicebat, sicut suus suffraganeus obedivit : quod se dicit suo loco et tempore probaturum. Prædictam autem concordiam se ignorare dicebat, et literas de cassatione ipsius concordiæ aut de citatione prædecessoris sui super suffraganeis negabat præsentatas fuisse alicui archiepiscopo Turonensi, vel unquam ei bullatas apparuisse, nec literas de absolutione obedientiæ obtentas fuisse credebat, cùm earum non fuerit rescriptum ostensum *(d)*.

Electus autem literas illas quibus consecrationem et confirmationem prædecessoris sui videtur Dolensis ecclesia à sæpedicto E. archiepiscopo petivisse, falsas omnino dicebat, tum quia nomen decani in eis præpositum legebatur, cùm deca- D nus in illa ecclesia nullum haberet personatum; tum quia jamdictus Hugo sigillum capituli adulterinum habebat *(e)*.

(a) Lucii II literas vide suprà, p. 412.

(b) Quod quomodo actum sit, diximus, suprà, in epistolam Anastasii IV, p. 660.

(c) Adriani literas edidimus suprà, p. 684.

(d) In responsione Turonensium ad objecta Dolensium, alio modo se Turonenses expediunt, apud Martenium, t. III Anecdot. col. 940 : « Quòd » autem Adrianus absolvisse dicitur ipsum Hugo» nem tam per epistolam illam *Veniens*, quàm per » plures testes adversæ partis; ita discretè notanda » est absolutio, ut fuerit specialis, causalis et tem» poralis. Specialis quidem notatur manifestè, cùm » tantùm ab obedientia interdicti et excommuni» cationis ipsum absolvit : unde et omnem aliam » potestatem ipsi Turonensi reservavit in Dolensem, » scilicet præcipiendi, vocandi ad synodum, visi» tandi, et similia. Causalis fuit, quia ad hoc fuit » concessa talis absolutio, ut Dolensis valeret judi» cium exercere, non ut Turonensis commodo » possessionis ejus privaretur : sicut de servo dici» tur, qui liberale exercet judicium, quòd interim » sit et quantùm ad judicium liberè exercendum » habeatur pro libero, non tamen dominus. Tem» poralis etiam fuit, videlicet donec Turonensis » veniret ad Romanam ecclesiam responsurus : quod » notatur totum in epistola Adriani *Veniens*, in fine. » Vide suprà, p. 684.

(e) Huic capitulo sic respondent Turonenses ibid. col. 941 : « Sed objiciunt iterum, quòd literæ » capituli falsæ fuerunt, quasi falso sigillo signatæ : » quod nos negamus ; nam testes quos inducunt, » dicunt quoddam adulterinum sigillum fractum » esse, sed unde fuerit allatum non testantur. At » Gaufridus presbyter, testis eorum, dicit sigillum » quoddam extractum fuisse de scriniis archiepis» copi, et confractum ; non tamen dicit adulterum. » At Herveus de Miniaco et Petrus de Burgo-novo, » testes eorum, dicunt quoddam sigillum adulte» rinum esse extractum de scriniis archiepiscopi, et » confractum; sed isti duo discrepant in tempore : » nam unus dicit illud confractum fuisse in mane, » alius dicit confractum fuisse circa meridiem vel » horam nonam; unde manifestè patet hoc totum » structum fuisse per fraudem et dolum. Illud quoque » notandum est diligenter, quòd nullus testis partis » adversæ dicit sigillum adulterinum extractum » fuisse de scriniis archiepiscopi, nisi qui sibi con» tradicunt in tempore. Item nec isti dicunt quòd » in illis scriniis fuisset sigillum adulterinum de » conscientia ipsius archiepiscopi. Item nec aliquis

Eis

A Eis verò circa possessionem varia contraria proponentibus, cùm idem archiepiscopus super subjectione, et præfatus electus super libertate ipsius ecclesiæ se dicerent possessores, testes quos idem electus præsentes habebat, jurare fecimus quòd de cassatione præscriptæ concordiæ, de absolutione obedientiæ per Adrianum Papam obtenta, et de contradictione quæ per duos seniores canonicos pro Dolensi ecclesia dicitur Andegavis facta, et de eo quòd idem Hugo à consecratione rediens ab ecclesia ipsa dicitur non admissus, et de aliis ad possessionem libertatis vel subjectionis ipsius ecclesiæ facientibus, de qua coram nobis disceptatum est, si ad mandatum nostrum interrogarentur (cùm nonnisi de possessione alterutra partium disceptare voluerit), sine admixtione falsitatis puram et simplicem dicerent veritatem. Qui utique de mandato nostro sub juramenti districtione quæsiti, coram venerabili fratre nostro E. *(a)* Portuensi episcopo, et dilectis filiis J. * titulo S. Marci et *Joanne.
B Hug. * titulo S. Clementis, presbyteris cardinalibus, super illis quatuor articulis *Hugone. testimonium reddiderunt. Eosdem autem testes super adulterino sigillo, et super aliis ad possessionem facientibus audiendos, et recipiendos alios testes, si quos archiepiscopus de possessione subjectionis, aut electus de possessione libertatis, super capitulis videlicet quæ prædiximus, et super eo quòd prædicta ecclesia memorati Hugonis consecrationi consensisse, et à consecratione rediens ab ipsa ecclesia fuisse cum processione receptus, et idem Hugo post absolutionem obedientiæ quam ab Adriano Papa impetrasse dicitur, Turonensi archiepiscopo asseritur obediisse, et super aliis quæ ad eamdem possessionem faciunt, præsentaverit, ad petitionem utriusque partis vestræ discretioni committimus: districtè vobis auctoritate præsentium præcipiendo mandantes quatenus usque ad proximas octabas B. Martini, omni gratiâ et favore postposito, occasione quoque, contradictione et excusatione
C cessante, in loco vobis et utrique parti congruo conveniatis in unum, et partibus ante præsentiam vestram convocatis, primò laboretis inter ipsos amicè componere; quia honor vobis esset, et nobis gratissimum, si per studium et sollicitudinem vestram possent ad concordiam revocari. Si verò id facere nequiveritis, testes super capitulis quæ prædiximus ab alterutra vobis parte præsentatos usque ad proximum festum Dominicæ Nativitatis, et alios si qui postea vobis producti fuerint, appellatione cessante, recipiatis, et depositiones eorum super omnibus illis articulis, et eorum etiam quos jurare fecimus, interrogatorum sub eo juramento quo nobis tenentur astricti, fideliter et studiosè redigatis in scripta, et audiatis quæ adversùs testes coram vobis proposita fuerint; et à proximo festo B. Michaelis in septembri usque ad annum, testes utriusque partis super his quæ prædiximus, appellatione cessante, recipiatis, etiamsi testes quos * contra illos alterutra partium duxerit *f. quosdam.
D producendos, et depositiones omnium testium, et allegationes partium studiosè conscriptas sigillorum vestrorum impressione claudatis, ut extunc possint ad sedem apostolicam iter arripere, et cum his à proximis kalendis martii usque ad biennium *(b)*, sicut eis præsentibus cum consilio fratrum nostrorum statuimus, apostolico se conspectui præsentare, auctore Deo; præscriptæ causæ finem debitum suscepturi. In recipiendis autem testibus, et in aliis, eas detis inducias, quòd à proximo festo B. Michaelis usque ad annum omnes testes recepti sint, et mandatum nostrum quod vobis damus per omnia consummatum. Si verò, unâ parte præsente, altera non venerit in termino constituto, nec sufficienter miserit responsalem, in ipsa causa non minùs, quantùm ratio dictaverit, auctore Domino procedetur. Cæterùm, si omnes his exsequendis nequiveritis interesse, tres vestrûm vel etiam duo, ita quòd unus ex una parte, et alter ex altera sit, ea, contradictione et appellatione cessante,
E sicut dictum est, nihilominus exsequatur. Datum Tusculani, v kal. martii.

» dicit de illo sigillo fracto, quòd fuisset sigillum » adulterinum capituli. Item nec aliquis dicit, quòd » tunc habuerit illud archiepiscopus, cùm literæ » fuerunt sigillatæ. Item nec aliquis dicit, quòd » fuerint sigillatæ literæ illæ sigillo illo. Item notandum est quòd illi qui dicuntur fecisse compa» rationem inter verum et falsum, et fregisse falsum, » infesti erant ipsi, nec ejus judices, nec ipse præ» dicta recognovisse probatur. Item objiciunt &c. »

(a) Pro litera *E.* legendum *T.* id est *Theodino*, qui tunc erat Portuensis episcopus.

(b) Eodem anno 1181 Alexander Papa vivere desiit, die 30 augusti. Ea verò controversia nonnisi anno 1199 definita tandem fuit ab Innocentio III, qui Dolensem ecclesiam Turonensi metropolitano subjiciendam decrevit.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Literæ quæ numeros sequuntur, denotant literas positas in margine, et locum paginæ; litera verò n *notas indicat.*

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I-J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U-V.



INDEX

INDEX ONOMASTICUS.

A.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I - J.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

V-U.

W.

Z.

INDEX RERUM,

In quo, si quid erratum est aut omissum in notis chronicis ad margines alibive appositis, emendatur vel suppletur. Nomina verò numeris destituta, quærenda in Indice Onomastico.

A.

B.

C.

CONCILIA.

D.

E.

F.

G.

H.

I-J.

L.

An.

M.

R.

S.

T.

V-U.

W.

Y.

Z.

INDEX VOCUM EXOTICARUM ET INFIMÆ LATINITATIS.

CURANTE

JOANNE-JOSEPHO MARCEL, Typographæi imperialis Administro generali, legionariæ Aquilæ stellâ insignito.

